À la recherche des Parisii : dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne (Ve-Ier s. av. n. è.)

Carole Quatrelivre

▶ **To cite this version:**

Carole Quatrelivre. À la recherche des Parisii : dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne (Ve-Ier s. av. n. è.). Archéologie et Préhistoire. Université Paris sciences et lettres, 2023. Français. NNT : 2023UPSLE002 . tel-04390965

HAL Id: tel-04390965
https://theses.hal.science/tel-04390965

Submitted on 12 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PSL
UNIVERSITÉ PARIS

THÈSE DE DOCTORAT
DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* : Dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne (V^e^-I^er^ s. av. n. è.)

Volume 1 : texte

Soutenue par
Carole QUATRELIVRE
Le 26 septembre 2023

Ecole doctorale n° 540
Lettres, arts, sciences humaines et sociales

Spécialité
Histoire et archéologie des mondes anciens et médiévaux

Composition du jury :

Réjane, ROURE — *Présidente, rapporteuse*
Professeure, Université Paul Valéry de Montpellier

Sophie, KRAUSZ — *Rapporteuse*
Professeure, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Cristina, GANDINI — *Examinatrice*
Maîtresse de conférences, Université de Bretagne Occidentale

Colin, HASELGROVE — *Examinateur*
Professeur émérite, Université de Leicester

Catalin, POPA — *Examinateur*
Docteur, Université de Twente

Stéphane, VERGER — *Directeur de thèse*
Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études

Pierre, NOUVEL — *Co-Directeur de thèse*
Professeur, Université de Bourgogne

ENS | PSL

Université Paris Sciences et Lettres
Thèse de doctorat préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* :
dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è.

Volume 1 : texte illustré

Carole Quatrelivre

Sous la direction de S. Verger et de P. Nouvel

2023

À mon grand-père

Sommaire

Remerciements **11**
Résumé / Abstract **15**
Avant-propos **17**
Introduction : à la recherche des *Parisii* **19**
Chap. 1: Contexte de l'étude **21**
a) Cadre géographique : où ? 21
1. Définir un espace pour les *Parisii* : les méthodes traditionnelles 21
2. Un cadre géographique volontairement arbitraire : l'Île-de-France 24
b) Cadre chronologique : quand ? 32
c) Bilan des connaissances sur l'Île-de-France au Second âge du Fer 34
1. Du Hallstatt final à La Tène B1 : une société paysanne organisée en chefferie 34
2. La Tène B2 et le début de La Tène C1 : la transformation du territoire et le phénomène guerrier 35
3. La Tène C2 et La Tène D : premières expérimentations urbaines et développement rural 35
Chap. 2: Problématique et objectifs de recherche **39**
a) La documentation archéologique permet-elle de retrouver les *Parisii* ? 39
b) Objectifs et étapes de la recherche 40
1. Objectif 1 : caractériser la trajectoire culturelle et territoriale du centre parisien 40
2. Objectif 2 : préciser l'évolution des sociétés du second âge du Fer autour de Paris 41
Chap. 3: Acquisition des données et outils **43**
a) L'origine des informations 43
b) La *ParisiiDB* 44
1. Contexte de création et objectifs de la base de données 44
2. Structure 44
c) Traitement cartographique : QGis 49
d) Traitements statistiques : Excel et environnement R 50
Résumé de l'introduction **50**
Partie 1. Histoire de la recherche sur les *Parisii* et sur l'âge du Fer en Île-de-France **53**
Chap. 4: Réinventer les premiers Parisiens. De la philologie à l'archéologie, l'histoire moderne des *Parisii* **55**
a) De Paris à Lutèce, origines d'un discours 55
1. Du XIV^e^ au XVI^e^ siècle : une capitale mythique 55
2. Développements de la critique philologique : XVI^e^-XVIII^e^ siècles 56
3. Le Paris des antiquaires 57
4. La Lutèce du XIX^e^ siècle : entre omissions et fantasmes 59

Conclusions sur l'histoire de Paris, du XIV^e siècle au XIX^e siècle 68
b) De la capitale à son territoire 68
1. L'essor tardif de la recherche archéologique francilienne au XIX^e siècle 69
2. 1905-1951 : l'approche géohistorique 79
3. 1945-1970 : une archéologie mieux encadrée, mais centrée sur Lutèce 84
4. Années 1970 : le potentiel archéologique de la banlieue 95
De la capitale à son territoire en trois étapes 107
Chap. 5: L'archéologie des *Parisii* aujourd'hui 109
a) 1980-2000 : l'Île-de-France, véritable laboratoire archéologique 109
1. Du Grand Louvre à l'Inrap 109
2. L'archéologie départementale en Île-de-France 112
3. L'intensification des projets d'aménagements en Île-de-France 113
4. L'âge du Fer francilien se révèle 116
b) 2000-2020 : le dynamisme des recherches actuelles 124
1. Culture matérielle et chronologie 125
2. Les pratiques funéraires et rituelles 126
3. Le territoire des *Parisii* et ses espaces économiques 126
c) Une recherche francilienne très dynamique 130
Synthèse intermédiaire 1 : les étapes de la recherche sur les *Parisii* 131
Partie 2. Dynamiques culturelles franciliennes au second âge du Fer 133
Chap. 6: À quoi renvoie la dénomination « Parisii » ? Enjeux conceptuels de l'ethnicité en archéologie 135
a) L'identité ethnique comme processus mental exprimé par l'ethnicité 135
1. Identité ethnique 135
2. Ethnicité 136
3. La matérialité de l'ethnicité et la culture matérielle 137
b) L'archéologie de l'ethnicité en Protohistoire récente (-475/-30) 139
1. Définir la nomenclature utilisée : parenté, ethnicité, politique et territorialité 139
2. Quelques outils pour aborder les groupes ethnico-politiques du second âge du Fer.. 146
Chap. 7: Quelles sources pour étudier les *Parisii* ? Données textuelles et épigraphiques 149
a) César : une civitas de Gaule du nord intégrée dans une coalition 149
b) Les sources antiques sur l'origine des Parisii, leur territoire et leur relation aux Sénons 150
c) Grands personnages de la civitas parisiaque à la fin du Ier s. av. n. è. 151
d) Les maîtres de la Seine au Ier siècle : le Pilier des Nautes 161
Chap. 8: Les marqueurs matériels à l'épreuve de la définition des *Parisii* 165
a) L'armement et le char : consommation d'images et de biens de prestige 166
1. Une œuvre du premier style laténien (V^e-IV^e s. av. n. è.) 166

2. Un atelier de production francilien au III^e s. av. n. è. 168
3. Affinités entre le char francilien et le char oriental : origine orientale des *Parisii* ? 173
4. Représentations aristocratiques, représentations divines : les « assis en tailleur » 175
b) Quelques parures annulaires extra-franciliennes : récit des origines ? 179
1. Les torques dits ternaires 180
2. Les bracelets 185
c) Des pratiques funéraires contrastées 189
1. Hallstatt final 193
2. La Tène A 195
3. La Tène B1 196
4. La Tène B2-C1 197
5. La Tène C2 204
6. La Tène D 209
7. Conclusion sur les pratiques funéraires 214
d) Espaces monétaires en Île-de-France : témoins d'une entité Parisii ? 218
1. Historiographie 219
2. Les monnaies d'or 220
3. Les monnaies d'argent 225
4. Les monnaies de bronze 227
5. Conclusions générales sur les monnaies en Île-de-France 253
e) Le vaisselier régional : indice culturel traditionnel ou clé de lecture économique ? 257
1. Les productions parisiennes 262
2. Importations méditerranéennes 271
3. Importations gauloises 274
4. Conclusions sur les faciès céramiques en Île-de-France 276
Synthèse intermédiaire 2 : confrontation des marqueurs matériels franciliens 279
Partie 3. Dynamiques territoriales : des trajectoires différenciées en Île-de-France 283
Chap. 9: Du territoire *Parisii* au peuplement francilien. Enjeux et corpus. 285
a) Ce que la construction d'un territoire révèle 285
b) Objectifs et méthodes de l'étude du peuplement 287
c) Caractéristiques du corpus étudié 288
1. Bilan fonctionnel des phases d'occupation 288
2. Évaluation de l'information archéologique à l'échelle du site 289
3. Représentativité spatiale des données de la *ParisiiDB* 292
4. Présentation des fenêtres microrégionales 311
Chap. 10: Les composantes du peuplement 325
a) Classer et hiérarchiser les sites d'habitat 325
1. Pour quoi faire ? 325

2. Comment faire ? Approche empirique, analyses multivariées et partitionnement..... 325
3. Les choix méthodologiques 327
4. La préparation des données 328
5. Les résultats de l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur les habitats..... 343
6. Les classifications ascendantes hiérarchiques (CAH)..... 360
7. Des résultats statistiques à l'approche empirique 378
8. De la CAH à la typologie fonctionnelle et hiérarchique des occupations franciliennes 384
b) Autour de l'habitat : comprendre et classer les espaces aménagés secondaires 411
1. La préparation des données 411
2. Les résultats de l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur les espaces aménagés 417
3. La classification ascendante hiérarchique..... 425
4. La typologie des espaces aménagés..... 432
c) Intégrer les nécropoles à la réflexion sur le peuplement..... 443
1. Taille des ensembles funéraires : remarques préliminaires..... 444
2. Rythmes de dépôt au sein des nécropoles : remarques préliminaires..... 445
3. Les sépultures isolées..... 446
4. Les petits ensembles funéraires..... 449
5. Les nécropoles de taille moyenne 451
6. Les grandes nécropoles..... 453
7. L'évolution interne des nécropoles à partir de quelques exemples..... 456
8. Classer les nécropoles grâce à l'intensité de leur fréquentation et à leur recrutement social 459
Chap. 11: Structures temporelles et spatiales du peuplement francilien 467
a) Évolution quantitative et qualitative du peuplement..... 467
1. Les rythmes de l'occupation du sol..... 467
2. Les trajectoires individuelles des sites multiphasés..... 494
3. Conclusion du panorama chronologique à l'échelle de la région parisienne 502
b) Évolution spatiale du peuplement..... 503
1. Présentation des indicateurs utilisés..... 504
2. Panorama de l'évolution de l'occupation spatiale..... 506
3. Conclusion : les dynamiques différenciées du peuplement laténien en Île-de-France 542
c) Comprendre la structuration du territoire : les profils fonctionnels..... 546
1. Méthodes adoptées..... 546
2. Évolution chronologique de la structure fonctionnelle et hiérarchique..... 548
3. Conclusion : évolution spatio-temporelle de l'organisation fonctionnelle et hiérarchique 565

Synthèse intermédiaire 3 : les modes de peuplement pour éclairer les trajectoires de la région parisienne **577**

Synthèse générale **587**

Chap. 12: Une histoire des *Parisii* est-elle possible ? **589**

a) Méthodologie de la synthèse : un modèle d'articulation des sources 589

b) Le second âge du Fer dans la région parisienne 590

1. Hallstatt D2/D3 : le pouvoir des communautés rurales 591

2. La Tène A : un potentiel déplacement intérieur de population 594

3. La Tène B1 : une résilience qui passe par une mutation sociétale et économique 596

4. La Tène B2-C1 : la restructuration des campagnes et une apparition anticipée du fait urbain ? 599

5. La Tène C2 : un essor généralisé (peuplement, démographie, économie, hiérarchie sociale) 605

6. La Tène D1 : unité territoriale et diversité culturelle du centre de la région parisienne 611

7. La Tène D2 : un déclin pré-Conquête, suivi d'un important renouvellement politique 618

8. L'époque augustéenne : une réorganisation dominée par de nouveaux pôles urbains 621

c) Une histoire régionale à poursuivre 622

1. L'apport de l'étude du peuplement et de la culture matérielle 622

2. L'adaptation continue de l'organisation territoriale : quelques facteurs à explorer 623

3. Des entités microrégionales aux entités ethniques ? 624

Conclusion **627**

Bibliographie **631**

Table des figures **675**

Liste des tableaux **693**

Remerciements

À l'issue de six années passées à leurs côtés, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance aux nombreuses personnes qui m'ont soutenue de diverses manières dans la réalisation de cette thèse.

En premier lieu, je souhaite remercier Stéphane Verger, directeur des études à l'École pratique des hautes études et directeur du Museo Nazionale Romano (UMR 8546 Aoroc), d'avoir accepté de diriger mes travaux universitaires depuis 2015. Qu'il s'agisse des pratiques rituelles des Bellovaques ou de la *civitas* des *Parisii*, nos échanges, toujours très riches, ont beaucoup contribué à approfondir ma compréhension de ces sujets. Je lui dois également mes premières expériences archéologiques à l'étranger, notamment la fouille de Siris-Héraclée (Italie) et la prospection d'Aigai (Turquie) qui ont ouvert mes horizons.

Je remercie aussi chaleureusement Pierre Nouvel, professeur à l'Université de Dijon (UMR 6298 Artehis), qui, au détour d'une conversation au dîner de gala de l'AFEAF à Dole, a accepté le rôle de co-directeur (sans savoir dans quoi il mettait les pieds !). Je le remercie de m'avoir guidée avec franchise et pour son écoute toujours bienveillante malgré les coups de fil intempestifs. Ses suggestions percutantes ont eu un impact majeur sur l'orientation de mes recherches. Je suis touchée de la confiance qu'il m'a accordée en m'attribuant la responsabilité d'un secteur sur la fouille qu'il dirigeait à Couan (Nièvre) de 2019 à 2021.

J'adresse également mes sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail. Les différentes expertises de chacun et de chacune d'entre eux promettent une riche discussion lors de la soutenance, qui, je l'espère, se poursuivra en-dehors de ce cadre.

Plusieurs institutions m'ont offert leur soutien financier et matériel tout au long de mes recherches. Je suis reconnaissante à l'Université Paris Sciences et Lettres, à l'UMR 8546 Aoroc du CNRS et à l'ED 540 de l'École normale supérieure pour le financement de ma recherche grâce à un contrat doctoral et la prise en charge de plusieurs missions et colloques en France et à l'étranger. Mes remerciements vont également au Centre archéologique de Bibracte où j'ai été accueillie gracieusement plusieurs semaines par an pour profiter de sa bibliothèque (et de son cadre superbe dans le Morvan). Je remercie également le Deutscher Akademischer Austauschdienst, dont la bourse octroyée en mars 2020 m'a permis d'entamer un séjour de recherche à la Christian-Albrechts Universität de Kiel (Allemagne).

Cette thèse n'aurait pu voir le jour sans le précieux concours des bibliothécaires, documentalistes et ingénieurs qui ont mis à ma disposition leurs fonds. Pour leur disponibilité, leur accueil chaleureux et leurs orientations, je remercie Béatrice Bouet, ingénieure d'études, Marie-Alice Virlouvet, documentaliste, et Olivier Puaux, ingénieur de recherches du Service régional de l'archéologie d'Île-de-France ; Grégoire Meylan, bibliothécaire, et Soline Morinière, chargée d'études documentaires du Musée d'archéologie nationale ; Rémi Ancel, chargé de documentation du Service départemental archéologique du Val-de-Marne ; Valentin Noël, chargé d'archives au Collège de France ; Raphaël Moreau, documentaliste du Centre archéologique de Bibracte.

Toute ma reconnaissance va également à l'équipe du SRA Île-de-France, sous la direction de Stéphane Deschamps, conservateur général du Patrimoine (UMR 7041 Arscan). Non seulement vous m'avez accueillie au service, parfois des mois entiers, pour le dépouillement bibliographique (je faisais alors partie des murs), mais vous m'avez également soutenue et aidée, en me transmettant

des informations sur des opérations récentes et en m'intégrant dans les projets départementaux et régionaux. Je pense tout particulièrement à Christian Piozzoli, ingénieur d'études, qui m'a mise en rapport avec le musée intercommunal d'Étampes, à Claire Besson, conservatrice du Patrimoine (UMR 7041 Arscan), qui m'a permis de m'investir dans le projet de reprise d'étude d'Épiais-Rhus-Vallangoujard et à Laurence Moreno, ingénieure d'études (UMR 8546 Aoroc), qui m'a mise en contact avec le service du Val-de-Marne quand je travaillais sur la confluence Seine-Marne.

Ce travail constitue d'abord une exploitation des données d'opérations d'archéologie préventive. À ce titre, il est entièrement redevable aux archéologues œuvrant en Île-de-France et je remercie ici celles et ceux qui ont accepté que j'intègre leurs résultats de fouilles à ma réflexion. Une pensée particulière va à Cyril Giorgi, responsable d'opérations à l'Inrap (UMR 5189 Hisoma), et à Vanessa Bayard, responsable d'opérations au Service départemental archéologique du Val-de-Marne (UMR 7206 Éco-anthropologie), qui ont pris le temps de relire certains de mes travaux malgré de nombreux impératifs. En parallèle, il m'a été possible de revenir sur quelques objets phares des collections franciliennes, et je remercie Antoinette Hubert, attachée de conservation, qui m'a permis d'étudier le torque du Plessis-Gassot dans les réserves du musée Archéa à Louvres (95) et qui a fait réaliser la radiographie de cet objet pour en enrichir l'analyse.

La base de données, les traitements statistiques et les analyses spatiales ont été indispensables à ma thèse, et ils n'auraient pu être développés sans l'aide technique et scientifique d'Agnès Tricoche, ingénieure de recherches au CNRS (UMR 8546 Aoroc), de Bruno Desachy, conservateur du Patrimoine (UMR 7041 Arscan), de Christophe Batardy, ingénieur d'études au SRA Pays de la Loire (UMR 8546 Aoroc), de Lizzie Scholtus, post-doctorante à Christian-Albrechts Universität (UMR 7044 Archimède) et de Rémi Méreuze, post-doctorant à University of Calgary (UMR 8215 Trajectoires). De l'écriture de scripts à l'interprétation des analyses multivariées, nos discussions ont rythmé ces années de thèse et m'ont permis d'élargir mes perspectives de recherche de façon insoupçonnée. Un très grand merci également à Oliver Nakoinz, professeur à Christian-Albrechts Universität (CRC 1266), qui a supervisé mon (bref) séjour à Kiel en 2020 et qui a tenu à m'intégrer à un groupe de travail sur les analyses de *cluster*, au sein duquel j'ai pu continuer à me former malgré la pandémie.

Pour le temps précieux qu'ils ont consacré à la relecture de chapitres, voire de parties entières, et pour leurs conseils toujours avisés, j'exprime ma profonde gratitude à Guillaume Reich, post-doctorant (UMR 8546 Aoroc - Bibracte) ; à Hélène Dessales, maîtresse de conférences à l'École normale supérieure, Thierry Lejars, directeur de recherches au CNRS, Katherine Gruel, directrice de recherches émérite au CNRS, et Veronica Cicolani, chargée de recherches au CNRS (UMR 8546 Aoroc) ; à Sylvia Nieto-Pelletier, directrice de recherches au CNRS (UMR 7065 Iramat) ; à Antony Hostein, directeur d'études à l'École pratique des hautes études (UMR 8210 Anhima) ; à Joëlle Rolland, chargée de recherches au CNRS (UMR 8215 Trajectoires) ; à Clara Filet, maîtresse de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne (UMR 5607 Ausonius). Tous mes remerciements à Anne-Lise Baylé et à Héloïse Frébault, doctorantes à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, qui ont eu le courage de s'atteler à la relecture de la bibliographie. Je remercie tout particulièrement Stéphane Marion, ingénieur de recherches au SRA Grand-Est (UMR 8546 Aoroc), qui m'a accompagnée dans mes premiers pas dans l'âge du Fer francilien : notre présentation commune aux JAIDF de 2018 a marqué un tournant de mes recherches.

La rencontre de Jenny Kaurin, conservatrice du Patrimoine au SRA Bourgogne-Franche-Comté (UMR 6298 Artehis), de Gérard Bataille, directeur adjoint scientifique et technique de

l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté (UMR 6298 Artehis), et de Jean-Paul Guillaumet, directeur de recherches émérite du CNRS (UMR 6298 Artehis), a été décisive dans mon parcours, en me transmettant leur passion pour l'âge du Fer et pour les défis intellectuels que cette période pose. L'archéologue que je suis leur doit tout (ou presque). Pour cela, et pour leur soutien infaillible depuis onze ans maintenant, je les remercie du fond du cœur.

Du terrain à la bibliothèque, mes compagnons de route sont aussi nombreux que généreux dans leur amitié. Toute ma gratitude revient à Anne-Lise Baylé (pour les fous rires en archéochapelle et pour son appui indéfectible), à Élisabeth Goussard (avec qui je partage ce cursus universitaire depuis le début), à Solène Chevalier, à Anaïs Lachambre, à Héloïse Frébault, à Chloé Chaigneau, à Marion Jobczyk, à Martin Jaillet (à qui je dois la présidence d'ArkhéoPSL), à Marie-Claire Brelle, à Prune Sauvageot, à Rami Jreige. Une mention spéciale à Jules Buffet qui a relu plusieurs centaines de pages de ce manuscrit, toujours dans la plus grande bienveillance. De très belles rencontres, truelle à la main, m'ont marquée : Léna Belhade, Juliette Hantrais, Lisa Donati, Paul Salles, Maxence Habran, je pense à vous. À toute l'équipe de fouilles de Couan 2019-2021, ça a été un véritable plaisir de servir avec vous : Kévin Charrier, Rebecca Perruche, Loïc Gaëtan, Corentin Dujancourt, Laura Bécard, Antoine Noury, Pierre Dehan... Je salue également les collègues de TDO d'Archéologie nationale avec qui j'ai adoré enseigner pendant trois ans : Léa Pétard, Aurore Maudelonde, Aude Castelas et Cloé Georjon – et quelques anciens élèves que je retrouve avec joie plus loin dans leur parcours (Raphaël Vaubourdolle).

Sacha, Marion, Marie, Manu, Mila et Ronan, mes amis de longue date, l'affection que vous me portez est absolument essentielle. Merci de m'avoir toujours accompagnée et de me permettre de renouer (de temps en temps) avec la réalité du monde. Pour tes petits plats et tes grandes attentions, je te remercie, Rémi, de m'avoir soutenue patiemment dans les moments les plus difficiles de la rédaction. (Je ne regarderai plus jamais les œufs mayo de la même façon.)

Je remercie ma famille, Diana, Hervé et Arthur, pour son soutien sans bornes et ses encouragements dans les moments de doute. Je dédie plus particulièrement ma thèse à mon grand-père, Bernard, qui a cru en ce travail dès ses débuts et qui n'en a pas vu l'aboutissement.

Résumé / Abstract

L'étude archéologique des *Parisii*, un peuple installé sur la Seine d'après César, constitue l'enjeu de cette thèse. Ce peuple est associé dès le Moyen Âge à l'histoire de la capitale française actuelle, ce qui implique que son étude ait longtemps été assujettie à un discours politique. Le renouvellement des données archéologiques de ces trente dernières années mène à douter de la pertinence de l'identification d'une communauté *Parisii* en Île-de-France. Il s'agit de déterminer si, entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., la région parisienne est culturellement homogène ou, à défaut, uniforme au niveau de sa structure économique et sociale.

Le premier volet de ce travail est consacré aux marqueurs matériels traditionnellement utilisés dans l'étude des *Parisii*. Il comprend une évaluation du potentiel informatif et une synthèse des pratiques funéraires, de la monnaie et de la vaisselle céramique. Le second volet a pour objet une étude multiscalaire du peuplement dans la région parisienne. Celle-ci est fondée sur des analyses statistiques pour mieux définir les composantes du peuplement, puis sur des analyses spatiales pour décrire les dynamiques territoriales.

La région parisienne s'intègre dans le schéma global d'évolution du peuplement du nord de la Gaule au second âge du Fer. Pourtant, la confrontation des données de la culture matérielle et du peuplement met en évidence des processus désynchronisés en son sein. Ceux-ci dénotent des capacités locales d'adaptation face aux phénomènes globaux, certainement liées à l'organisation variée des communautés parisiennes. L'histoire riche mise en relief par cette thèse remet en question l'existence d'une entité ethnico-politique centralisée, et souligne la complexité de l'articulation des sources historiques et archéologiques.

Mots-clés : second âge du Fer ; La Tène ; Île-de-France ; Parisii ; culture matérielle ; peuplement ; analyses spatiales ; analyses statistiques

The archaeological study of the *Parisii*, a people settled along the Seine according to Caesar, is the focus of this thesis. Since the Middle Ages, the story of this people has been integrated into the narrative of Paris as today's French capital, thus implying that the study of the *Parisii* has long been subject to political discourse. The renewal of archaeological data over the last thirty years casts doubt on the relevance of identifying a *Parisii* community in the Île-de-France region. This thesis aims to determine whether, between the 5^th^ and 1^st^ centuries BCE, the Paris region was culturally homogeneous or presented at least a consistent economic and social structure.

The first part of this work is devoted to the material markers traditionally used in the study of the *Parisii*. It includes an assessment of their informative potential and a summary of funerary practices, coins and ceramic tableware. The second part is a multi-scalar study of settlement in the Paris region. It is based on statistical analyses to better define the components of settlement, then on spatial analyses to describe territorial dynamics.

The Paris region fits into the overall pattern of settlement evolution in northern Gaul during the Second Iron Age. However, a comparison of material culture and settlement data reveals desynchronized processes within the region. These reveal local capacities to adapt to global phenomena, certainly linked to the varied organization of Parisian communities. The rich history brought forth by this thesis calls into question the existence of a centralized ethnic-political entity, and highlights the complexity of linking historical and archaeological sources.

Keywords: Second Iron Age; La Tène; Paris; Parisii; material culture; population; settlement patterns ; statistical analyses ; spatial analyses

Avant-propos

Structure de la thèse

Cette thèse comporte trois volumes.

Le premier volume comprend le texte illustré. Pour en faciliter la compréhension, les parties 1, 2 et 3 présentent au début un résumé en anglais très court de chaque chapitre qu'elles contiennent. Chaque partie est également est terminée par un résumé en anglais plus développé.

Les sites archéologiques sont étudiés à l'échelle des phases d'occupation. Celles-ci sont référencées dans le texte de la façon suivante : Commune *Lieu-dit* (Département, inv. numéro de la base de données). Par exemple : Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249). Quand plusieurs phases d'occupation d'un même site sont citées ensemble, le trait d'union est utilisé pour les numéros de phases qui se suivent : Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249-250). Autrement, la virgule permet de distinguer les phases d'un même site et dont la numérotation n'est pas suivie : Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 8, 10). Les occupations qui ne figurent pas dans la base de données sont indiquées avec la mention « non inv. ».

Le second volume contient les annexes auxquelles renvoie le texte illustré.

Le troisième volume contient l'inventaire des phases d'occupation de la région parisienne entre le Hallstatt final et l'époque augustéenne. Il est exclusivement disponible en version numérique du fait de sa longueur (plus de 900 fiches). Il comporte une bibliographie qui lui est propre, principalement constituée des rapports inédits consultés au Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France. La base de données FileMaker Pro, dont sont issues les fiches d'inventaire, est également remise aux membres du jury sous la forme d'un *run-time*.

Avertissements sur le corpus et la bibliographie

La région Île-de-France est particulièrement dynamique du point de vue de l'archéologie préventive. C'est pourquoi la priorité a été donnée aux rapports d'opération (passés en CTRA), disponibles au centre de documentation du SRA. L'inventaire, clos en janvier 2022, comprend nécessairement quelques lacunes qu'il conviendra de compléter par la suite.

Ainsi, les résultats des opérations récentes à Bobigny *Les Stades de la Motte* (93), menées par le service archéologique de la Seine-Saint-Denis, n'ont pas pu être pris en compte, ni ceux d'Éveha à Nanterre (92). L'importante nécropole de Bonneuil-en-France *Aéroport du Bourget* (95), dont le rapport a été déposé en 2022, n'a pas pu être intégrée. Les nouvelles données sur la nécropole de Bouqueval *Le Fossé à Deux Gueülles* (95) sont en cours d'étude par le service archéologique du Val-d'Oise. Sans rapport disponible au moment du dépouillement, le site potentiellement cultuel de Poissy *Les Terrasses de Poncy* (78) n'a pas non plus été enregistré.

Nous signalons en dernier lieu que la publication *Les domaines ruraux du nord de la Gaule* de F. Malrain en 2023 n'a pas pu être consultée : nous faisons donc référence au texte de son mémoire d'habilitation à diriger des recherches, *Les trajectoires contrariées des domaines ruraux du second âge du Fer en Gaule du Nord* (Malrain 2020).

Introduction : à la recherche des *Parisii*

Abstract

Chapter 1 is dedicated to the presentation of the chronological and geographical context of this research, followed by a brief overview of the current state of research on the *Parisii* from the Second Iron Age (La Tène period).

Chapter 2 focuses on the questions to be addressed in this study: Is it possible to identify the *Parisii* through archaeological data alone? Three goals are set:

- the identification of relevant material for the study of protohistoric peoples;
- to define microregional phenomena based on material culture, consumption habits, burial practices and settlement patterns;
- answering specific historical questions based on the state of research.

Chapter 3 provides a general overview of data collection and the tools used in this thesis: FileMaker Pro for the *ParisiiDataBase* (or *ParisiiDB*), QGis for spatial analyses, R for statistical analyses. Most of the data came from unpublished archeological reports. Over 6000 of them were consulted at the Regional Archeological Service in Paris, and roughly 800 were recorded in the database.

Chap. 1: Contexte de l'étude

Cette recherche consacrée aux *Parisii*, installés sur les rives de la vallée moyenne de la Seine dans l'actuelle Île-de-France d'après César, est proposée comme un cas d'étude. Elle croise les sources et les méthodes afin de créer un cadre heuristique propre à renouveler les questionnements et les perspectives de recherche sur les peuples gaulois. En préambule à l'étude analytique et synthétique de la documentation archéologique, une contextualisation géographique et chronologique précise s'avère nécessaire. Les questions qui y sont soulevées mènent à définir les problématiques de ce travail. Le panel varié des outils mobilisés pour répondre aux objectifs est présenté succinctement à l'issue de cette introduction, les méthodes faisant l'objet de développements plus conséquents au sein de chaque partie où elles interviennent.

a)Cadre géographique : où ?

1. Définir un espace pour les *Parisii* : les méthodes traditionnelles

La délimitation des territoires gaulois s'appuie depuis le XIX^e^ siècle sur la méthode dite régressive, c'est-à-dire sur l'emploi de cartes et d'informations postérieures à la période étudiée (Leveau 2002 ; 9) (**Figure 1, 1.**). En effet, la forme des territoires gaulois se serait transmise à travers les siècles par l'intermédiaire des *civitates* gallo-romaines puis des diocèses médiévaux. La carte de ces diocèses élaborée par A. Longnon sert de fondement aux premières géographies historiques en France (Longnon 1882). Dès 1931, A. Grenier s'interroge sur la continuité entre les époques gallo-romaine et franque et souligne la difficulté à dater l'origine des *pagi* (Grenier 1931 ; 146-147)[1]. P.-M. Duval rejette quant à lui la formalisation des frontières de cités sur les cartes, au profit d'une localisation approximative (Duval 1961a ; 222, 1971 ; 149-150). Tout au long du XX^e^ siècle et jusqu'aujourd'hui, une situation quelque peu schizophrène est observable dans la communauté scientifique, qui continue d'utiliser le tracé des diocèses (tel quel ou modifié) tout en critiquant cette pratique. On lui reproche notamment de lisser artificiellement la trajectoire d'un territoire et de restituer celle-ci de façon linéaire, presque téléologique (Leveau 2002 ; 10 ; Marion, Quatrelivre 2019 ; 49).

Parmi les restitutions du territoire des *Parisii*, celle de M. Roblin est intéressante par les modifications proposées du tracé diocésain de Paris : certaines zones marginales sont retirées à partir de sources alto-médiévales qui révèlent son agrandissement progressif entre la fin de l'Antiquité et le second Moyen Âge (Roblin 1951b ; 8-10) (**Figure 1, 2.**, cf. **Annexe 1**). L'auteur présume ainsi que la *civitas* gallo-romaine, et partant la *civitas* gauloise, étaient nécessairement plus petites que le diocèse médiéval. Dans la littérature contemporaine, le recours aux limites diocésaines est encore fréquent. Elles sont représentées de façon précise dans les articles de J.-M. Séguier et d'A. Viand ainsi que dans la monographie de numismatique de B. Foucray (Séguier, Viand 2012 ; Viand, Séguier 2019 ; Foucray, Bulard 2020). Parfois, le tracé peut être adouci et simplifié comme dans les productions de P.-M. Duval ou de S. Marion, dans l'idée de figurer des frontières moins définitives, voire flottantes (Duval 1961a ; 65 ; Marion 2012 ; 108) (**Figure 1, 3.**).

[1] A. Grenier argumente par la suite que la permanence des éléments naturels du paysage, comme la géologie et l'hydrographie, favorise néanmoins la pérennité des communautés humaines (Grenier 1931 ; 148).

L'étude des toponymes intervient en contrepoint de l'utilisation du tracé diocésain dans la délimitation des territoires gaulois. L'identification de thèmes linguistiques d'origine gauloise et de leurs expressions variables dans les noms de lieux a permis dans un premier temps de restituer l'histoire de la région francilienne dans les leçons de C. Jullian au Collège de France, puis dans la thèse de M. Roblin en 1951 (Jullian 1931b ; Roblin 1951b). Beaucoup plus récemment, J. Lacroix a proposé une restitution des frontières des peuples gaulois uniquement à partir des toponymes renvoyant à la notion de frontière (Lacroix 2021) (**Figure 1, 4.**)[2]. Toutefois, ce travail présente l'écueil désormais classique d'une conception rigide des territoires protohistoriques, conçus comme des blocs uniformes à travers cinq siècles.

N. Ginoux et de M. Poux présentent en 2000 une solution originale, qui s'affranchit du tracé médiéval bien que les sources archéologiques utilisées pour la réalisation de ces cartes ne soient pas présentées explicitement (**Figure 1, 5.**). L'article propose deux restitutions. L'une est simplifiée et patatoïde et situe l'espace des *Parisii* par rapport aux territoires voisins. L'autre est plus détaillée et figure deux excroissances au sud-ouest (plateau de Saclay ?) et au nord-est (Marne-la-Vallée ?) (Ginoux, Poux 2002 ; 226, 228). Le territoire s'étend au sud-est au-delà de Melun : cette nouveauté n'est cependant pas non plus justifiée. Dans son article de 2017, N. Ginoux reprend ce tracé et fait de Lieusaint, en aval de Melun, un site de confins du territoire des *Parisii*, ce qui est davantage raccord avec les hypothèses traditionnelles. En revanche, placer le sanctuaire laténien d'Ablis (Yvelines) à la jonction entre les territoires attribués aux Carnutes et aux *Parisii* est une proposition originale, puisque le site se trouve à l'extrême sud des Yvelines (Ginoux 2017 ; 27-28). L'argumentaire à ce sujet demeure cependant elliptique.

Malgré la diversité des propositions listées ci-dessus, aucune n'aborde la nature du tracé qu'elles retranscrivent : s'agit-il d'une limite politique, administrative, culturelle ou économique ? Par ailleurs, la pertinence du cadre du territoire attribué à la *civitas* des *Parisii* plutôt que celui du micro-territoire ou celui des peuples de Gaule du Nord n'est pas interrogée. Étant donné que nous reconnaissons la multiplicité et l'artificialité des frontières, il ne semble pas y avoir de solution idéale pour définir *a priori* le cadre de notre étude sur les *Parisii*. Les résultats de la méthode régressive et de l'étude des toponymes de frontières ne peuvent être étayés par les vestiges matériels, comme les bornes, les tronçons de routes ou les inscriptions, et leur utilisation d'entrée de jeu introduirait un biais considérable dans notre démarche. C'est pourquoi ils ne devraient intervenir qu'en fin d'analyse pour aborder la question de la permanence des formes du paysage.

[2] L'auteur revoit les thèmes connus (*randā/*randone, *morgā, *canto-, *ūxo-) et explore de nouveaux thèmes comme *ande, *īso/*īsso, *anto, *bŏdo-/*bŏdĭno-, *mediolānon, *lugudūnon, *nemeto-, *dēvo- (Lacroix 2021).

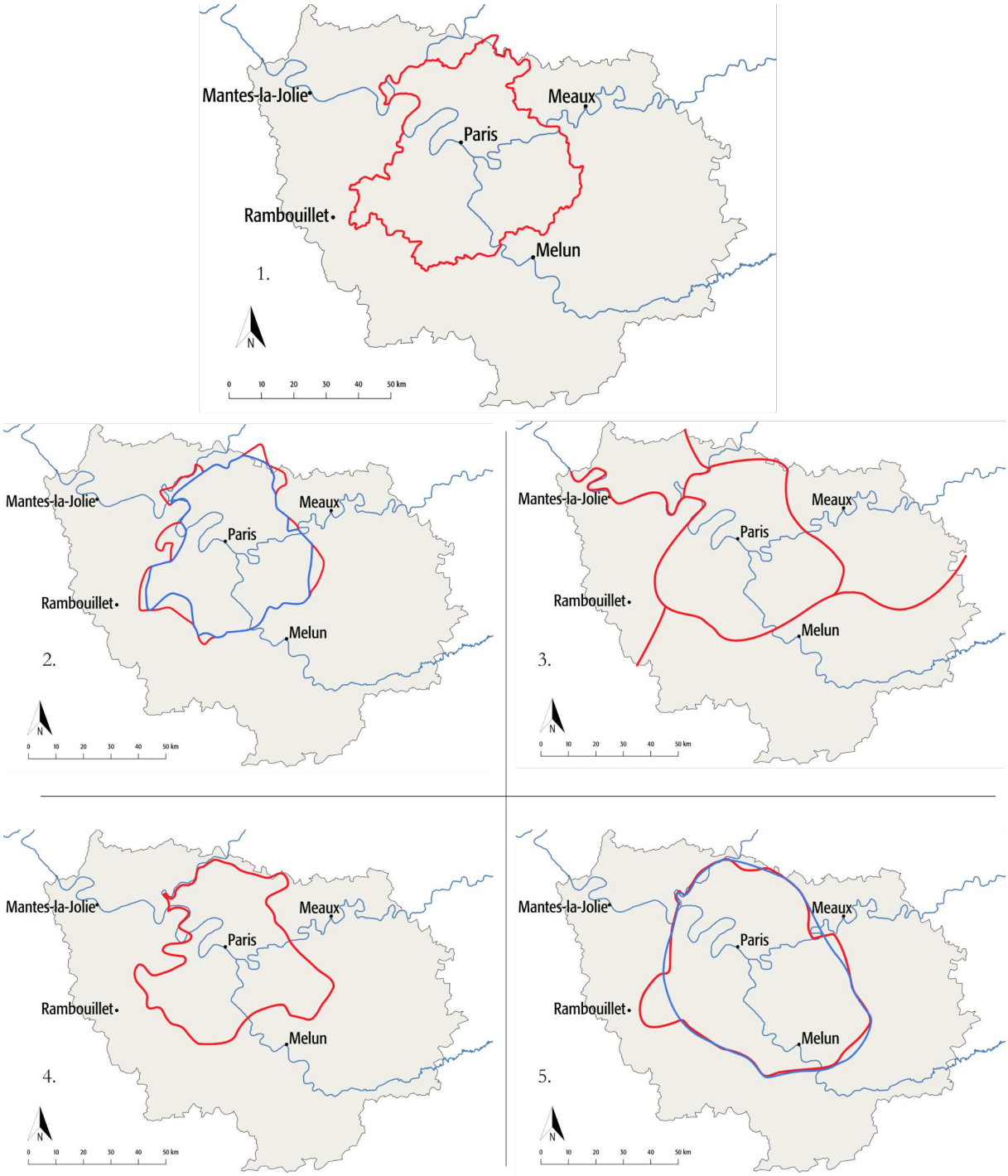


Figure 1 : Comparaison des différentes propositions des limites du territoire attribué aux *Parisii* (DAO et cartes C. Quatrelivre). 1. Diocèse médiéval (Séguier, Viand 2012 ; 194, fig. 1). 2. Diocèse médiéval (rouge) et retraits (bleu) proposés par M. Roblin (d'après Roblin 1951b ; 9). 3. Tracé simplifié du diocèse médiéval (d'après Marion 2012 ; 108). 4. Tracé d'après les toponymes de frontières (Lacroix 2021 ; Annexe). 5. Proposition simple (bleu) et complexe (rouge) de N. Ginoux et M. Poux (d'après Ginoux, Poux 2002 ; 226, 228).

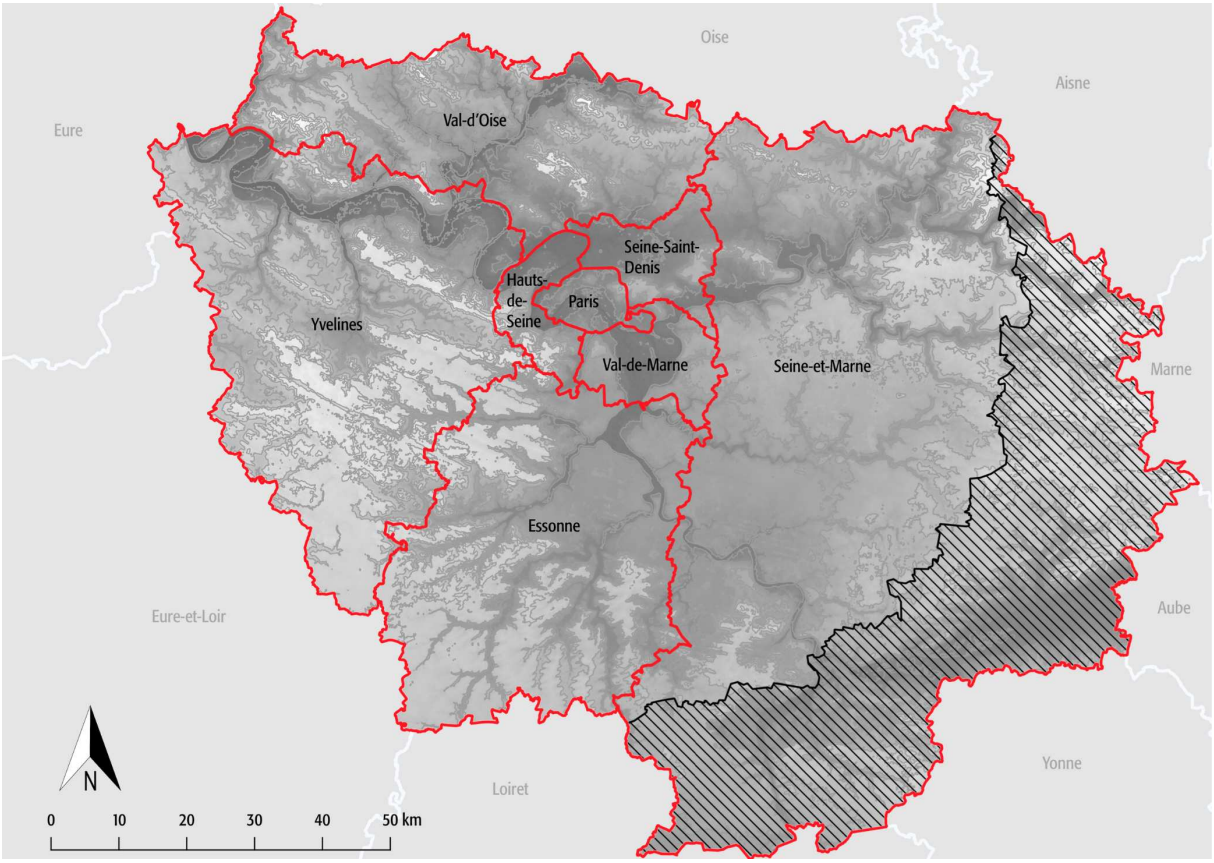


Figure 2 : Cadre de l'étude, excluant la frange orientale de l'Île-de-France (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Geofla).

2. Un cadre géographique volontairement arbitraire : l'Île-de-France

Le panorama géographique proposé ci-dessous a pour vocation de donner le cadre général de l'étude, qui sera reprécisé et approfondi ultérieurement pour chaque fenêtre d'étude.

- Le cadre administratif

Le choix d'un découpage moderne doit permettre de s'affranchir dans un premier temps des biais posés par la définition d'un territoire protohistorique, tout en permettant de tester l'existence de dynamiques frontalières. Le contexte administratif choisi est celui de la région Île-de-France, dont l'activité archéologique est suivie par le Service Régional de l'Archéologie de la DRAC d'Île-de-France à Paris. La superficie de la région est de 12 012 km^2 et elle comprend 1 288 villes et communes. Cet espace est divisé en huit départements : Paris (75), Hauts-de-Seine (92), Seine-et-Saint-Denis (93), Val-de-Marne (94), Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Essonne (91), Val-d'Oise (95) (**Figure 2**, cf. **Annexe 1**).

La superficie étudiée a été restreinte dans le plus grand département de la région, la Seine-et-Marne (5 915 km^2), pour plusieurs raisons. D'abord pour respecter le temps imparti de la thèse, étant donné le dépouillement détaillé effectué sur chaque commune. De plus, l'exclusion de la frange orientale et sud-orientale du département permet de ne pas déséquilibrer le corpus et de rester focalisé sur le cœur de l'espace parisien, et notamment sur la zone comprise entre la confluence de la Seine et de l'Oise et de la confluence de la Seine et de la Marne. La sélection des

communes seine-et-marnaises a été effectuée dans un rayon de 60 km depuis Paris[3]. La longueur du rayon correspond également à la distance maximale entre la capitale et la frontière occidentale d'Île-de-France. Ainsi, la superficie réellement prise en compte dans notre dépouillement est de 9 471 km^2. Les données archéologiques du secteur de la Bassée seront utilisées à titre comparatif à partir des publications de synthèse existantes.

- La topographie régionale

Le paysage francilien est composé de vastes plateaux, également qualifiés de plaines par leur basse altitude et leur faible pente, ainsi que de vallées encaissées, larges et à fond plat. Ils s'expliquent « par une structure très variée du bassin sédimentaire et par une longue période d'aplanissement tertiaire, suivie, à la fin du Tertiaire et au Quaternaire, par une période beaucoup plus courte, mais complexe, de creusement » (Diffre et al. 1979 ; 21).

Le relief relativement tabulaire de la région s'appuie sur quatre plateformes structurales, organisées comme un « escalier à vis » : Beauce, Brie (visible également dans le Mantois), Plaine de France et Vexin (Tricaud et al. 2010 ; 28) (**Figure 3**). L'altitude des plateaux varie entre 100 m et 180 à 200 m. Le point culminant se trouve aux buttes de Rosne (Val-d'Oise) avec 216 m, suivies de près par la butte Saint-Georges de Verdelot (Seine-et-Marne) avec 215,6 m. En fond de vallée, Port-Villez (Yvelines) constitue le point le plus bas de la région, à 11 m. L'altitude moyenne de la région se trouve à 33 m.

L'alternance de plateaux et de vallées donne lieu à l'existence de plusieurs pays, appelés « région naturelle » ou encore « unité de paysage », caractérisés par des critères morphologiques, de couvert végétal et d'occupation humaine (Leveau 2002 ; 10). Il s'agit du Vexin français à l'ouest de l'Oise et au nord de la Seine (Val-d'Oise), de la Plaine de France entre l'Oise et la Marne dans la continuité du Valois (Val-d'Oise, Seine-Saint-Denis), de la Brie (Seine-et-Marne), du Gâtinais (sud de la Seine-et-Marne), de la Beauce (Essonne et Yvelines) et du Mantois (Yvelines) (**Figure 4, Figure 5**). La Beauce peut également se diviser entre l'Hurepoix (Essonne) et le pays d'Yveline ou Haute Vallée de Chevreuse (Yvelines), identifiés comme des pays traditionnels (Rohnström 1896 ; 135 ; Monbeig 1929).

[3] De ce fait, 212 communes ont été exclues du corpus, sur une superficie de 3 325 km^2.

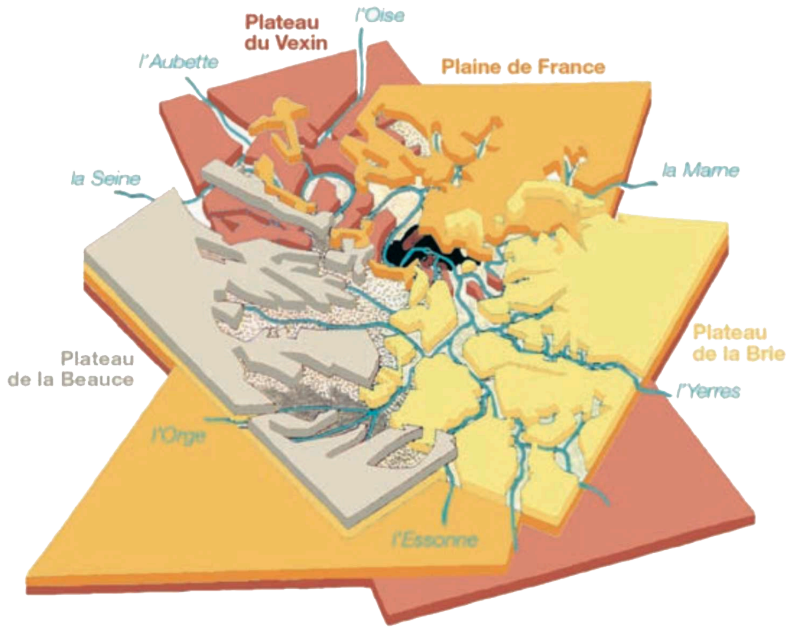


Figure 3 : Structure géologique de l'Île-de-France (d'après Tricaud et al. 2010 ; 28, fig. 31).

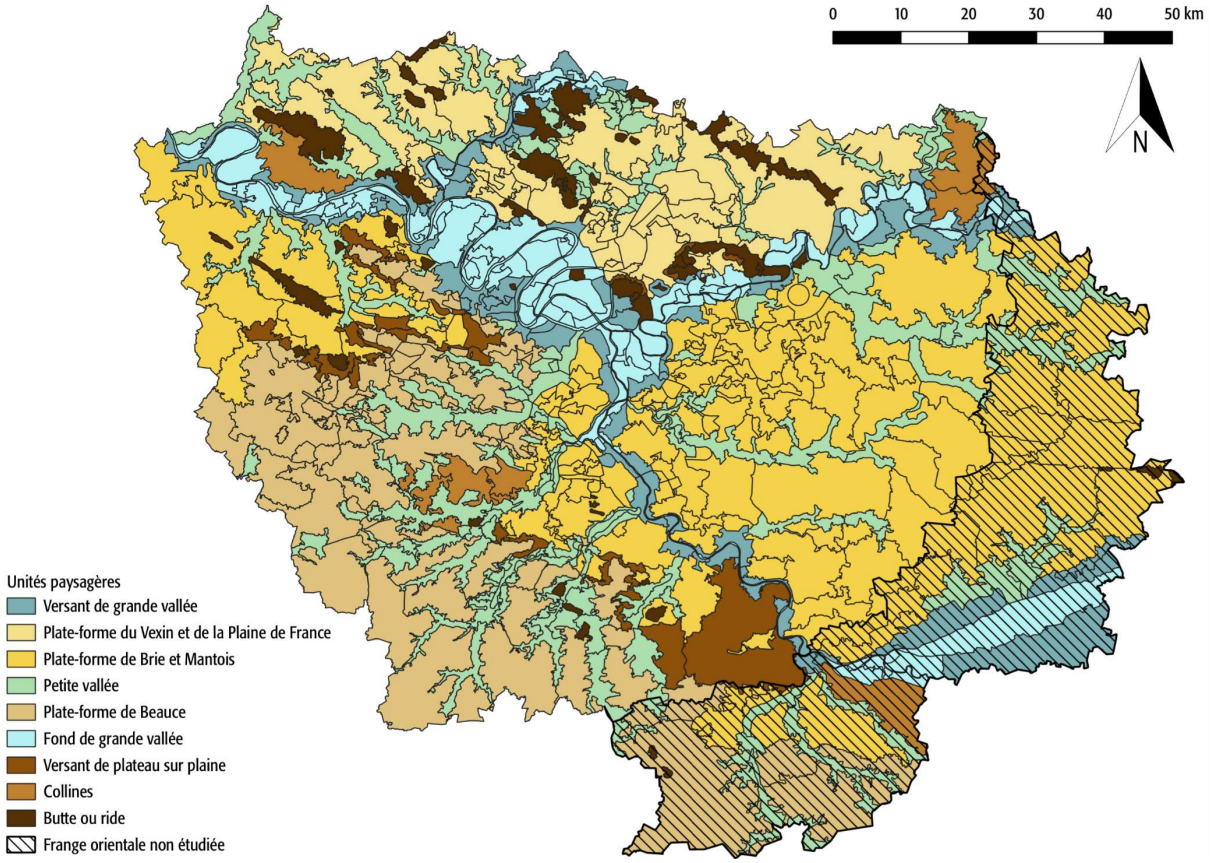


Figure 4 : Grandes unités paysagères de l'Île-de-France : le relief (carte C. Quatrelivre, d'après Tricaud et al. 2010).

Figure 5 : Les régions naturelles identifiées en Île-de-France (d'après Tricaud 2017).

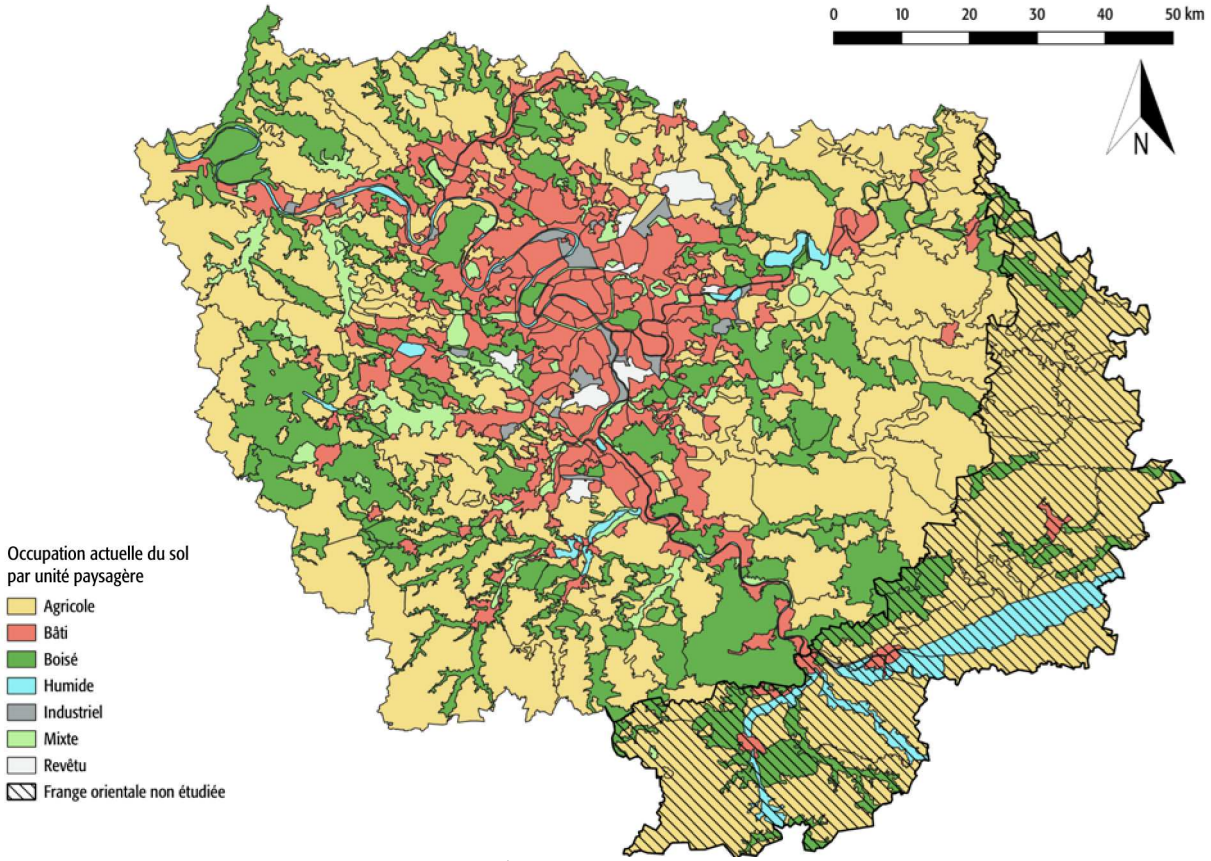


Figure 6 : Grandes unités paysagères de l'Île-de-France : nature de l'occupation actuelle du sol (carte C. Quatrelivre, d'après Tricaud et al. 2010).

- L'occupation du sol

L'occupation du sol affecte une structure concentrique autour de Paris (**Figure 6**). Les zones urbanisées se développent le long de la vallée de la Seine et de ses méandres et s'étendent au sud de la Plaine de France et au nord de la Beauce. Dans l'ouest de la région, s'alternent forêts et zones agricoles tournées vers la céréaliculture tandis que le paysage paraît plus tranché en Seine-et-Marne : espaces boisés au sud du département (Fontainebleau) et zones agricoles au nord.

- Géologie

L'Île-de-France se situe au cœur du Bassin parisien, formé par dépôt sédimentaire (**Figure 7**). D'un point de vue géologique, elle est composée d'une succession de roches dures de type calcaire et de couches tendres, comme les marnes, les argiles et les sables. En surface, seules les formations tertiaires, et les formations crayeuses du Crétacé supérieur sur lesquelles elles reposent, affleurent.

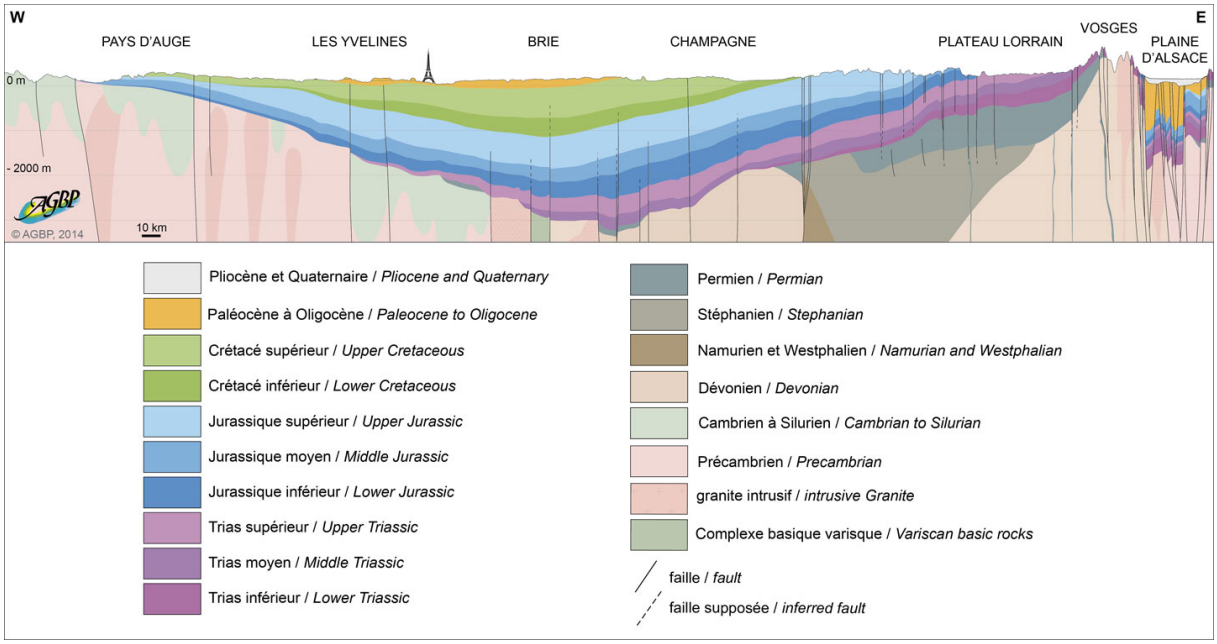


Figure 7 : Coupe géologique simplifiée du Bassin parisien et du Fossé rhénan (d'après Gély, Hanot 2014).

Ces terrains d'âge tertiaire sont compartimentés en fonction des plateformes structurales définies ci-dessus. Le BRGM identifie des spécificités en fonction des régions naturelles (**Tableau 1**).

Région naturelle	Caractéristiques géologiques
Vexin	Calcaire grossier de l'Eocène moyen
Plaine de France	Calcaire de la base de l'Eocène supérieur
Brie	Calcaires de la base de l'Oligocène : Calcaire de Brie
Beauce	Sables et calcaires de l'Oligocène : Calcaire de Beauce / Meulières de Montmorency, Sables de Fontainebleau et Calcaire de Brie

Tableau 1 : Caractéristiques des différentes régions naturelles identifiées en Île-de-France.

Le paysage actuel est façonné dans le courant du Quaternaire. Les phases interglaciaires ont entraîné par ruissellement le creusement des vallées, tandis que les périodes froides se caractérisent par leur comblement partiel. Celles de la Seine, de l'Oise et de la Marne sont donc composées de dépôts alluviaux quaternaires de sables et de graviers (Ardouin et al. 2009 ; 8). Les plateaux bénéficient quant à eux d'apports éoliens de limons et de sables, formant l'essentiel de la couche supérieure du sol.

- Pédologie

La diversité des sols est liée à la richesse géologique de la région : près de 50% des sols identifiés par le référentiel pédologique national s'y trouvent. L'extension de l'agglomération parisienne gêne la lecture pédologique d'Île-de-France à cause des grandes surfaces bâties et revêtues (**Figure 8**). La formation supérieure des sols est d'une bonne épaisseur, principalement entre 50 cm et plus de 100 cm (Gis Sol 2011).

L'Institut Paris Région liste d'abord les matériaux limoneux, ou « loess » déposés au Pléistocène supérieur (Carles, Missonnier 2015). Ces sols ont de bonnes potentialités dans le stockage et l'épuration de l'eau et des propriétés physico-chimiques favorables notamment à la culture. Il s'agit principalement de sols bruns lessivés, également appelés luvisols et néoluvisols, qui nécessitent un amendement calcique pour les grandes cultures. Les sols sableux ou caillouteux de terrasse, sous la forme de podzols sur sables stampiens ou sables alluviaux sous grandes forêts (Fontainebleau, Rambouillet, Sénart), sont favorables à l'arboriculture et au maraîchage. Les brunisols sont également courants en Île-de-France : peu évolués, ils forment un sous-sol privilégié pour les forêts.

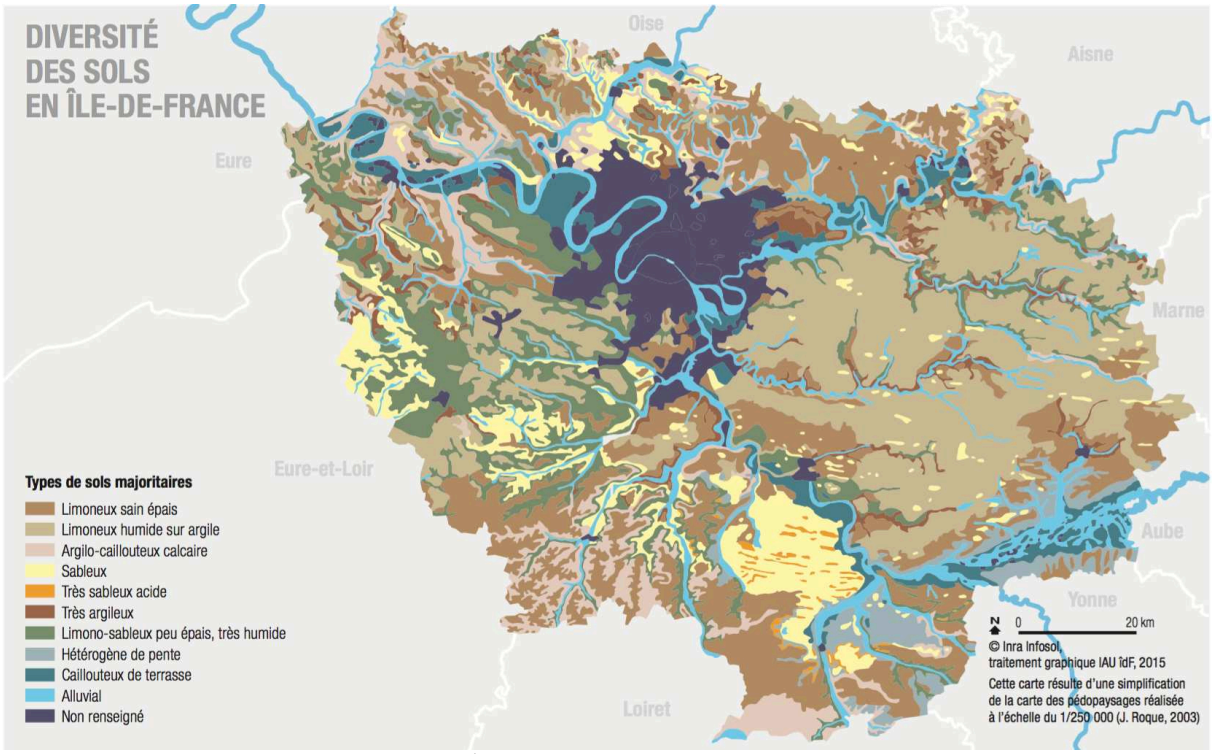


Figure 8 : Carte pédologique simplifiée d'Île-de-France (d'après Carles, Missonnier 2015).

- Réseau hydrographique, hydrogéologie

L'Île-de-France constitue un point de convergence des cours d'eau du Bassin parisien. La région est structurée par la Seine qui la traverse du sud-est au nord-ouest (**Figure 9**). Le bassin versant du fleuve comprend l'Almont, l'Yerres, la Marne, le Crould, l'Oise et l'Aubette en rive droite ainsi que l'Yonne, le Loing, l'École, l'Essonne, l'Orge, la Bièvre, la Mauldre et la Vaucouleurs en rive gauche. Rus, ruisseaux et sous-affluents complètent le réseau hydrographique. La densité de celui-ci est tributaire de la nature des terrains : perméables dans la Brie, les cours d'eau y sont moins pérennes que dans le Hurepoix et dans les Yvelines (Mégnien 1970 ; 15).

La distribution des nappes d'eau souterraines, également appelées aquifères, stockées dans les formations géologiques supérieures, assure un accès à l'eau relativement aisé sur l'ensemble de l'Île-de-France. On compte ainsi les aquifères du Crétacé supérieur, disponibles entre 10 et 100 m de profondeur en plateau, 20 à 30 m en vallée sèche et à moins de 10 m en vallée, ainsi que les aquifères des formations tertiaires (Éocène, Oligocène) entre 0 et 30 m de profondeur en plateau (Basset 2019a ; 28). Les techniques non mécanisées ont les capacités d'accéder à ces ressources en eau, comme l'attestent les nombreux puits laténiens découverts en fouilles.

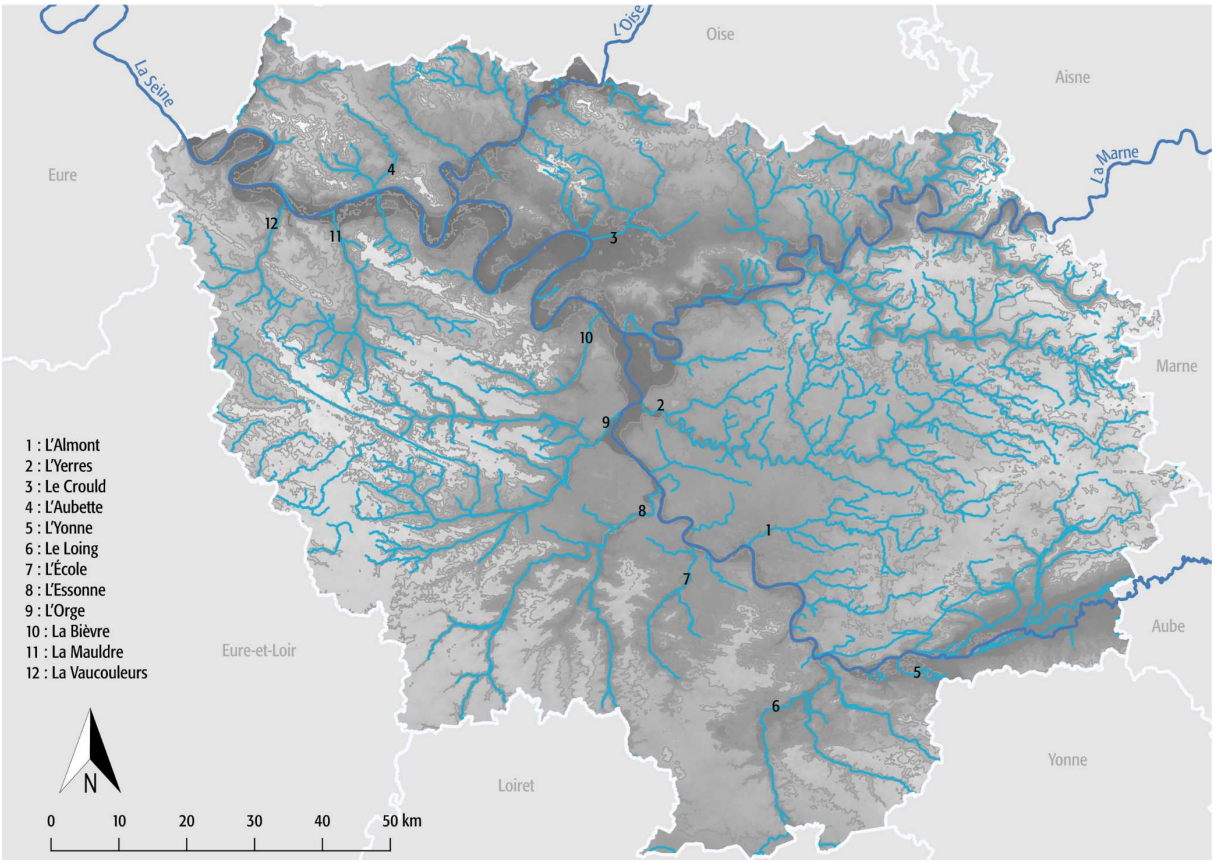


Figure 9 : Le réseau hydrographique francilien. La Seine et ses affluents principaux, l'Oise et la Marne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et BD Carthage-Sandre 2006).

- La Seine, l'Oise et la Marne : morphologie et navigabilité à la Protohistoire

Sans reprendre l'exposé très clair de C. Basset sur la Seine, nous synthétisons ici les éléments les plus importants à retenir, qui intéressent en particulier la Protohistoire (Basset 2019a ; 26-35). Étant donné que les cours d'eau sont des éléments structurants du paysage, il est nécessaire de

revenir sur leur évolution et leur exploitabilité aux périodes anciennes pour évaluer les relations entre les sociétés humaines et les rivières.

D'un point de vue morphologique, les vallées de la Marne et de la Seine sont marquées par d'importants méandres, liés à la faible pente et à la constitution des berges (Diffre et al. 1979 ; 3). La Seine dessine trois boucles entre Paris et Meulan (Yvelines), tandis que les méandres de la Marne comprennent la boucle de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) et plusieurs sinuosités en aval de Meaux (Seine-et-Marne). L'Oise, qui ne traverse qu'une petite partie du territoire francilien, ne présente que quelques sinuosités. Le tracé de ces grands cours d'eau s'est mis en place depuis le Tardiglaciaire, avec à l'origine des cours d'eau très puissants et un processus important d'érosion des versants, ralenti par le développement du couvert végétal au début de l'Holocène.

L'ouverture du milieu à partir du Néolithique, comme les défrichages, ainsi que les fluctuations climatiques aboutissent « aux premiers colmatages limoneux liés à l'érosion de la couverture lœssique des versants » et à la formation fréquente de chenaux (Pastre et al. 2002 ; 39). Le phénomène est amplifié à l'âge du Bronze, mais est moins lisible au Hallstatt. Ce n'est qu'avec la pression accrue des activités anthropiques sur le milieu à La Tène, que les apports limoneux soutenus remblaient les chenaux créés au début de la Protohistoire (Pastre et al. 2002 ; 40). Le colmatage des zones humides liées au lit majeur des cours d'eau (zones ennoyées lors des crues) s'accélère à partir de l'époque historique (Basset 2019a ; 30).

L'observation des cartes anciennes et la lecture des sources médiévales et modernes mettent en avant la navigation réputée difficile de la Seine et de la Marne à cause de leur encombrement (îles, bancs de sable) (Basset 2019a ; 30-32 ; Serna 1997 ; 254). Les aménagements de berge et l'approfondissement du chenal par dragage, la suppression des îles à partir de la seconde moitié du XIX^{e} siècle et jusque dans les années 1960 transforment le paysage fluvial et les possibilités de navigation (Foussard et al. 2010 ; 10-19).

La navigation sur les trois grands cours d'eau franciliens était donc contrainte par les obstacles dans leur lit et par un débit relativement faible induit par les multiples chenaux qu'ils empruntaient. Le recours aux embarcations à faible tirant d'eau s'avère dans ce cas indispensable. Plusieurs exemplaires préhistoriques issus de la Seine peuvent être mentionnés : les pirogues monoxyles de Noyen-sur-Seine et de Nandy (Seine-et-Marne) datées du Mésolithique ou encore la dizaine de spécimens de Bercy (Paris), datée du Néolithique.

Les recherches de C. Filet sur la navigabilité des grands cours d'eau français à la Protohistoire récente mettent en évidence l'efficacité de ce mode de transport par rapport au réseau terrestre, même à contre-courant, et soulignent l'importante capacité de charge des embarcations à faible tirant d'eau (Filet 2021 ; 372). Néanmoins, l'exploitation fluviale devait être soumise au régime de crue et d'étiage et, de fait, se trouver limitée à une partie de l'année. À défaut de pirogues gauloises, l'identification d'aménagements portuaires à Paris, à Chelles et à Meulan datés entre l'extrême fin de l'époque gauloise et l'Antiquité tardive confirme la navigabilité, même partielle, de la Seine et de la Marne il y a deux mille ans (Collectif 1990 ; Duval 1993 ; Collectif 2010).

C. Basset évoque à juste titre la traversée des cours d'eau grâce aux gués mais aussi au cabotage, facilité par les îles et autres éléments encombrant le lit des rivières. Par ailleurs, la découverte de pieux de bois immergés datés du Haut-Empire, par exemple à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne) et à Melun (Seine-et-Marne), fait écho à la construction de ponts dès la fin de la

Protohistoire, mentionnée par César à Lutèce par exemple[4]. Ces observations vont à l'encontre de la perception des vallées alluviales comme des « frontières naturelles » et mènent à s'interroger encore une fois sur la légitimité du tracé diocésain de Paris qui, dans sa partie nord-occidentale, longe la rive gauche du cours francilien de l'Oise. Les analyses à venir auront donc pour objectif de vérifier l'hypothèse des cours d'eau comme « zones d'interfaces », comme le définit C. Basset (Basset 2019a ; 34).

b)Cadre chronologique : quand ?

La période envisagée pour cette recherche est celle du second âge du Fer en Europe continentale, également appelée période de La Tène d'après le site éponyme suisse, qui couvre les cinq derniers siècles avant notre ère. Néanmoins, afin de mieux comprendre les phénomènes de rupture et de continuité, la fin du premier âge du Fer et le tout début de l'époque romaine sont inclus. Cela est également dû à la distinction difficile des assemblages Hallstatt D2-D3 de ceux de La Tène A dans un certain nombre de cas. L'enregistrement des occupations augustéennes est également délicat, puisque celles-ci se poursuivent la plupart du temps jusqu'à la fin de l'Antiquité et initient donc une nouvelle dynamique dans l'occupation d'un territoire. Nous avons donc favorisé les occupations qui prennent la suite d'un site laténien ou qui s'interrompent dans le premier quart du I^{er} siècle de notre ère.

La nomenclature utilisée est celle devisée par P. Reinecke au début du XX^{e} siècle et reconnaît quatre sous-périodes : La Tène A, B, C et D. La terminologie française tripartite peut également apparaître, en correspondance avec le système quadripartite (La Tène ancienne, moyenne et finale) (**Tableau 2**). Pour les subdivisions et les bornes de chronologie absolue, la table-ronde de Bibracte sur la chronologie et l'ouvrage *L'Europe celtique de l'âge du Fer* ont servi de point de référence (Barral, Fichtl 2012 ; 16 ; Buchsenschutz et al. 2015 ; 178). Nous avons choisi de ne pas reprendre les dates absolues employées par C. Basset pour la moitié occidentale de l'Île-de-France et la Normandie, dont nous n'avons pas retrouvé tous les éléments dans la littérature (Basset 2019a ; 35).

[4] Les investigations du Groupement de Recherches Archéologiques Subaquatiques (GRAS) ont révélé la présence de pieux en bois en de nombreux points de la Seine entre Villeneuve-le-Roi et la confluence Seine-Yonne. D'après la datation par C_{14}, les pieux de Villeneuve-le-Roi et de Melun remonteraient aux I^{er}-II^{e} siècles de notre ère., voire au I^{er} siècle av. n. è. (Jacquiot 2012 ; 87 ; Bonnin 2015 ; 170).

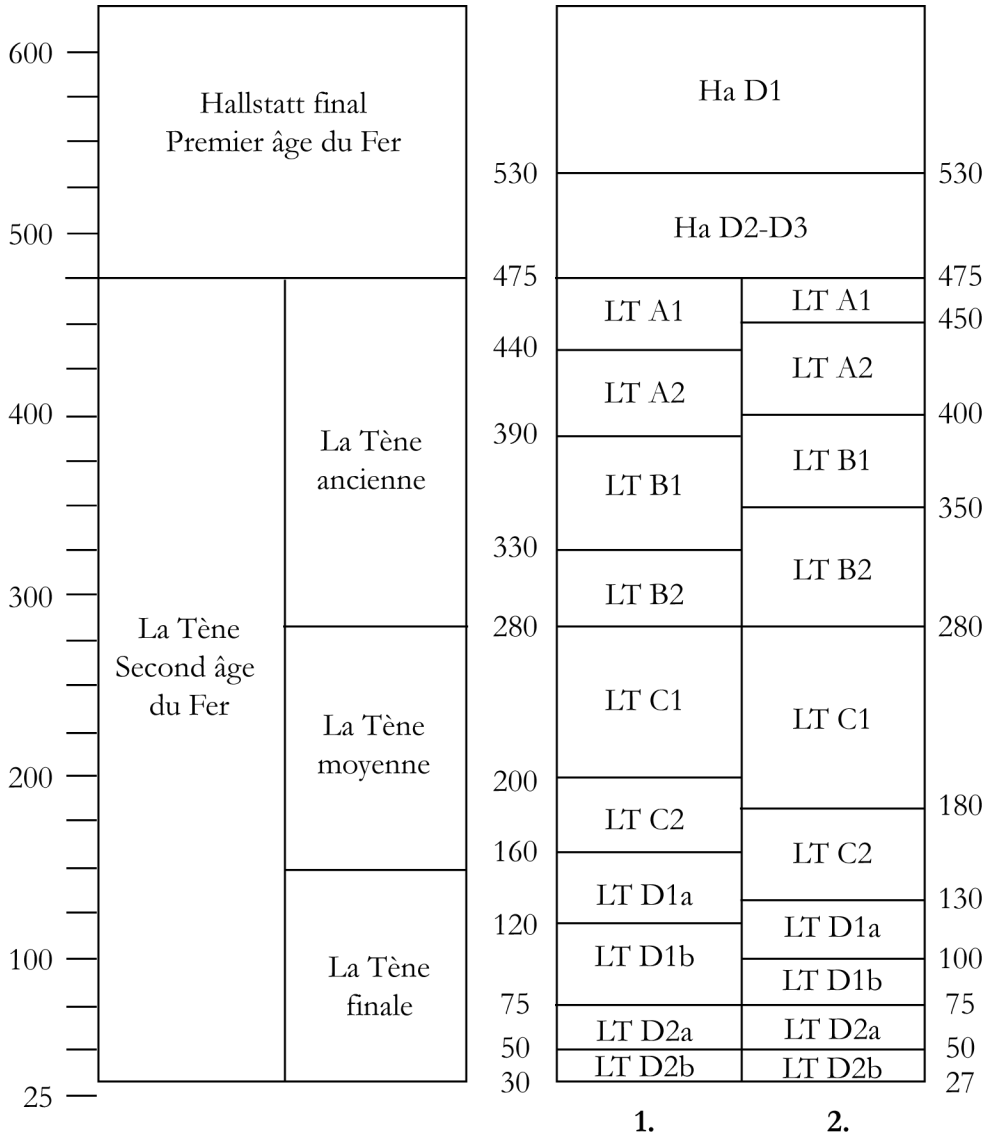


Tableau 2 : 1. Cadre chronologique adopté dans cette recherche. 2. Cadre chronologique utilisé dans la vallée de la Seine aval de Paris (Basset 2019a).

Ainsi le cadre chronologique utilisé diffère en un certain nombre de points de celui utilisé par C. Basset :

- La bipartition de La Tène A, visible à partir du mobilier métallique, est difficile à définir en Île-de-France (Marion 2004 ; 118). En l'absence de datation absolue proposée pour la région, nous avons utilisé celle de L. Baray pour l'Yonne, qui place le passage entre La Tène A1 (La Tène A ancienne) et La Tène A2 entre 440 et 430 av. n. è. (soit le milieu du second quart du V^e^ siècle) (Baray 2015 ; 469).
- Suivant la description du groupe 3 des tombes franciliennes par S. Marion, La Tène B1 couvre une grande partie du IV^e^ siècle av. n. è. (Marion 2004 ; 209 ; Buchsenschutz et al. 2015 ; 178).
- La chronologie du II^e^ siècle av. n. è. constitue la divergence la plus importante avec la proposition de C. Basset. J.-M. Séguier et A. Viand ont déjà souligné la difficulté à cerner le passage entre La Tène C2 et La Tène D1 en Île-de-France dans le courant de ce siècle (Séguier, Viand 2012 ; 200-201), notamment à partir du mobilier céramique. Nous avons

donc opté pour une transition entre les années 160 et 150 av. n. è., suivant le tableau publié en 2015 (Buchsenschutz et al. 2015 ; 178), mais aussi suivant la chronologie de Bobigny (Seine-Saint-Denis) (Marion et al. 2012 ; 217).

- La fin du second âge du Fer a été placée vers 30 av. n. è., suivant l'identification de niveaux augustéens précoces en Île-de-France à partir de cette décennie. Par exemple l'horizon 2 des berges de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (Seine-et-Marne), dont les datations dendrochronologiques indiquent une mise en œuvre en 26 av. n. è., a livré un corpus céramique antérieur à l'augustéen classique de Haltern ainsi que des *militaria* de tradition romaine (Charamond 2013 ; 124 ; Collectif 2010 ; 55-56).

Si l'on peut questionner la pertinence des dates absolues présentées ici, nous signalons que celles-ci sont utilisées uniquement dans le calcul approximatif des durées d'occupation des sites étudiés dans la partie 3. Les biais méthodologiques inhérents à cette démarche y sont détaillés.

c) Bilan des connaissances sur l'Île-de-France au Second âge du Fer

Le panorama historique que nous proposons est principalement tiré des conclusions de la thèse de S. Marion et d'un article de synthèse récente par N. Ginoux (Marion 2004 ; 335-354 ; Ginoux 2017). Ils distinguent trois temps : le Hallstatt final et La Tène ancienne, la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne ainsi que La Tène moyenne et finale.

1. Du Hallstatt final à La Tène B1 : une société paysanne organisée en chefferie

La documentation pour les périodes les plus anciennes paraît lacunaire, ce qui pourrait être lié à des problèmes de conservation des matériaux utilisés dans la construction (bois et torchis), mais aussi au manque de structuration des habitats. Ceux-ci sont clairsemés et occupent principalement les vallées. D'un point de vue morphologique, ces fermes isolées ne sont jamais délimitées mais peuvent éventuellement présenter une structuration interne fossoyée ou palissadée. Elles sont tournées vers une agriculture vivrière (pratique de la méture), proche de l'autosubsistance. Le mobilier est peu fréquent et peu diversifié et les traces d'activités artisanales demeurent fugaces. Se distinguent deux habitats groupés, accueillant chacun une dizaine d'unités : Herblay *Gaillon-le-Bas* (Val-d'Oise) et Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (Essonne).

L'aristocratie est invisible en contexte d'habitat mais des indices, comme l'immersion des armes dans les cours d'eau, la taille des ensembles funéraires[5] et la présence de quelques mobiliers particuliers, suggèrent leur existence. Néanmoins, il s'agit d'une société faiblement hiérarchisée, probablement de type chefferie simple, en marge des premières expérimentations urbaines et des dynamiques de l'économie-monde centrée sur la Méditerranée aux VI^{e}-V^{e} siècles av. n. è. S. Marion propose d'y voir une élite tirant son pouvoir d'un système de prélèvement-redistribution des produits agricoles, assurant son contrôle sur la reproduction des communautés paysannes. Le système lignager de cette aristocratie s'appuierait sur le choix d'un successeur unique et, par conséquent, sur le rejet des segments cadets. Les tensions provoquées par ce système au sein des groupes aristocratiques auraient été soulagées par la mise en place de grandes expéditions lointaines

[5] N. Ginoux explique le faible nombre de sépultures par une densité basse de population.

au IV^e^ siècle, dont les événements ont été rapportés par les auteurs méditerranéens. Cela pourrait également expliquer (en partie du moins) le hiatus documentaire observé en Île-de-France à La Tène ancienne.

2. La Tène B2 et le début de La Tène C1 : la transformation du territoire et le phénomène guerrier

La transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne constitue un tournant de l'histoire régionale, marquée par une transformation du paysage funéraire. Le nombre des ensembles funéraires ainsi que le nombre des sépultures augmentent significativement et l'accès au mobilier d'accompagnement s'élargit, ce qui traduirait une « autonomie plus importante des groupes sociaux » (Marion 2004 ; 350). La récurrence des armes dans le viatique ainsi que les évolutions rapides de la panoplie et la construction des premiers espaces rituels indiquent l'émergence d'un fait guerrier en Île-de-France, peut-être en réponse à une diminution du mercenariat celtique en Méditerranée. Ce climat instable est aussi perceptible dans la rupture des circuits d'approvisionnement en matières exotiques, comme celui de l'ambre (Marion 2012 ; 108). La zone centrale de la région parisienne offre également une série de tombes à char, parfois richement orné, qui s'insère dans un phénomène reconnu sur le quart nord-est de la Gaule (Ginoux et al. 2009). Le dépôt de chars, rappelant la prérogative de mobilité des élites, signalerait un contexte de compétition exacerbée entre les aristocraties locales et le besoin pour celles-ci d'affirmer un « contrôle idéologique » sur une population plus armée qu'auparavant (Marion 2004 ; 351). S. Marion évoque une crise du mode reproduction des classes aristocratiques et de probables recompositions à l'intérieur de celles-ci au gré des fortunes militaires. Selon N. Ginoux, l'irruption soudaine de productions en bronze dont le style rappelle celles du bassin des Carpates ainsi que l'hétérogénéité des pratiques funéraires plaideraient en faveur d'apports allogènes de population. Cette phase de transition est également perceptible dans les données d'habitat, dont le nombre de sites diminue.

Le maintien d'une force armée relativement nombreuse pendant le cours de La Tène C1 équivaut à l'émergence d'une classe d'artisans et à une réduction des forces productives. Les pressions consécutives sur l'économie rurale ont pu pousser à l'innovation, comme la meule rotative, dans l'objectif d'augmenter la productivité individuelle et de dégager des surplus. Les campagnes se restructurent également à partir de ce moment-là, et une diversification des habitats est visible. Les établissements ruraux se multiplient progressivement et sont désormais enclos, tandis que les premières agglomérations voient le jour à Meulan (Yvelines) et à Bobigny (Seine-Saint-Denis).

3. La Tène C2 et La Tène D : premières expérimentations urbaines et développement rural

À partir du II^e^ siècle av. n. è., un tissu d'habitats groupés et d'établissements ruraux interdépendants se met en place, suivant le réseau hydrographique. Cette organisation du paysage pourrait correspondre au modèle *oppidum*-territoire observé en Europe à cette date (Ginoux 2017 ; 21).

Les fermes présentent presque toujours une délimitation, trapézoïdale à partir de La Tène D1, ainsi qu'un système secondaire de division des espaces. Les établissements sont plus grands et leur assemblage plus diversifié. L'aristocratie y est parfois décelable par la présence de parures,

d'armes, d'importations, de grand gibier ou encore de chevaux de haute stature. Cette élite conserve encore des traits guerriers en contexte funéraire à La Tène C2 mais la militarisation qui avait touché une large partie de la population semble s'estomper, signe d'une certaine stabilisation politique. Dans ce contexte, l'économie rurale se redynamise grâce à une main-d'œuvre plus abondante et à l'introduction de nouvelles pratiques, comme la culture monospécifique. Par ailleurs, l'obligation faiblissante de produire des armes conduit à une diversification des productions artisanales et au renouvellement de l'outillage. Néanmoins, S. Marion relève la réduction du nombre des silos et des greniers, et donc des capacités de stockage en général dans les établissements ruraux. Ainsi, la centralisation des produits vivriers se ferait ailleurs, sans doute dans les habitats groupés, ce qui pose la question des modalités de contrôle de la production agricole par l'élite.

Les habitats groupés franciliens sont principalement situés dans les vallées et concentrent les activités artisanales, en particulier la métallurgie – un développement permis par l'essor de productivité des campagnes[6]. Par ailleurs, ces habitats groupés polarisent les réseaux d'échange à longue distance comme le montrent les quantités d'importations méditerranéennes et gauloises. S. Marion envisage la mise en concurrence de la circulation traditionnelle des biens contrôlée par l'aristocratie, par l'apparition d'une économie de marché modérée portée par des individus étrangers. Il demeure en revanche délicat de se positionner sur le rôle politique et militaire des agglomérations franciliennes, même s'il peut être suggéré par les indices d'atelier monétaire à Nanterre (Hauts-de-Seine). Toujours est-il qu'aucune n'est qualifiée d'*oppidum* dans la littérature, principalement en raison de l'absence d'enceintes. Enfin, les centres urbains tels Paris et Meaux ne connaissent une occupation structurée qu'à partir de l'époque augustéenne. De ce fait, les travaux les plus récents se montrent prudents, voire sceptiques, quant à la caractérisation de la Lutèce gauloise (Viand, Séguier 2019).

Les deux derniers siècles avant notre ère sont donc marqués par un développement sans précédent des occupations humaines, accompagné d'une complexification de l'organisation socio-économique de l'Île-de-France. S. Marion insiste sur les facteurs internes de cette mutation comme l'apaisement des tensions politiques dans la région, tandis que l'intégration dans les réseaux d'échange aurait joué un rôle marginal. Il dépeint également une aristocratie ancrée à la campagne qui multiplie les exploitations rurales, dont la formalisation semble préfigurer les *villae*. Toutefois, cette élite rurale exercerait son pouvoir dans les habitats groupés par un contrôle de la centralisation des surplus agricoles et des productions artisanales. Ce point de vue est partagé par A. Viand et J.-M. Séguier dans leurs travaux sur les agglomérations franciliennes (Viand, Séguier 2019 ; 171). N. Ginoux, quant à elle, voit dans la qualité des assemblages des agglomérations la présence sur place de l'aristocratie.

Les auteurs ont également cherché à mettre en regard l'histoire de la région avec celle attribuée aux *Parisii* dans les *Commentaires de la Guerre des Gaules* de César :

- Les profondes modifications du paysage funéraire qui interviennent à l'aube du III^e^ siècle av. n. è. et la disposition des nouvelles nécropoles peuvent être interprétées comme des indices de la formation des *Parisii* en Île-de-France, qu'ils soient d'origine étrangère ou issus du substrat local.

[6] Nous renvoyons à l'article de J.-M. Séguier d'A. Viand sur les agglomérations franciliennes pour une présentation détaillée de Bobigny (Seine-Saint-Denis), Nanterre (Hauts-de-Seine), Meulan, Jouars-Pontchartrain et Arnouville-les-Mantes (Yvelines), Coulommiers, Poincy, Varennes-sur-Seine, Chelles, Meaux (Seine-et-Marne) et Paris (Viand, Séguier 2019).

- Cette communauté ne se fixerait réellement qu'à partir du II^e^ siècle av. n. è. Son territoire, structuré par la Seine, est peu centralisé (donc multipolaire ?).
- Une identité propre aux *Parisii* serait apparente, fondée sur une mémoire collective comme le suggère l'implantation des habitats groupés des nécropoles plus anciennes.
- L'abondance des émissions monétaires en or permet de souligner l'autonomie politique des *Parisii*.

Toutefois, S. Marion souligne la difficulté à percevoir dans la documentation archéologique des indices des cités attestées par les sources gallo-romaines – tout au plus, signale-t-il l'originalité de certains traits funéraires dans la zone parisienne. De fait, l'Île-de-France apparaît comme au carrefour de plusieurs aires culturelles du Centre et du Nord de la Gaule. Ce constat rejoint celui de C. Basset sur l'ouest de la région, qu'elle qualifie d'interface (Basset 2019a).

Chap. 2: Problématique et objectifs de recherche

a)La documentation archéologique permet-elle de retrouver les *Parisii* ?

L'exposé historiographique proposé dans la partie suivante met en lumière la manière dont l'étude des *Parisii* a pu étayer un discours qui vise à légitimer Paris comme capitale, et qui se place par conséquent en-dehors du champ archéologique. La force de ce propos réside aussi en ce qu'il a imprégné dans une certaine mesure la littérature spécialisée pour former la représentation d'un peuple riche et puissant, aux origines belges. Suite à la multiplication des travaux sur la région parisienne, le discours s'est transformé dans le courant des trente dernières années mais la caractérisation des *Parisii* semble être restée une priorité. Pour autant, est-il réellement possible d'identifier un espace et une communauté *Parisii* en Île-de-France à l'aune des données archéologiques ? Cette question entre en résonance avec le problème de l'étude des peuples gaulois et des groupes ethniques en archéologie : quel est le degré de la matérialité de l'identité ethnique à la Protohistoire récente au nord des Alpes ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons l'hypothèse d'une « rémanence » culturelle des données archéologiques. Si le discours identitaire porté par les objets se perd avec la disparition des dernières personnes à qui il s'adresse, les faits mobiliers et immobiliers sont le reflet de pratiques économiques et rituelles, modelées culturellement. Ainsi, nous nous rapprochons ici de la définition bourdieusienne de la pratique, qui est produite par l'*habitus* (Bourdieu 1972)[7]. Les pratiques et les objets qui en résultent sont donc marqués par un processus dont la composante culturelle est à dégager, et ils s'organisent en un système dont les règles varient dans le temps et dans l'espace. Ces systèmes s'apparentent à des phénomènes de différenciation dans la documentation archéologique, autrement dit à un agencement original de caractères matériels. Dans cette étude de la région parisienne, nous cherchons à circonscrire ces phénomènes et à qualifier les processus à l'origine de la différenciation. En particulier, nous interrogeons la nature et la signification de l'identité ethnique à la Protohistoire récente et notre capacité à déceler sa potentielle expression matérielle en Île-de-France.

L'incomplétude des données et la part de subjectivité dans la construction des faits archéologiques constituent des biais de taille. Cependant, il apparaît essentiel de trouver un équilibre vers une démarche réflexive utile et de ne pas sombrer dans un relativisme exacerbé. Comme M.-A. Kaeser, nous reconnaissons une certaine résistance des données face aux préjugés et aux évolutions de la discipline, car elles sont fondées sur des observations[8]. Des phénomènes

[7] Selon P. Bourdieu : « La pratique est à la fois nécessaire et relativement autonome par rapport à la situation considérée dans son immédiateté ponctuelle parce qu'elle est le produit de la relation dialectique entre une situation et un *habitus*, entendu comme un système de dispositions durables et transposables qui, intégrant toutes les expériences passées, fonctionne à chaque moment comme une *matrice de perceptions, d'appréciations et d'actions*, et rend possible d'accomplissement de tâches infiniment différenciées, grâce aux transferts analogiques de schèmes permettant de résoudre les problèmes de même forme et grâce aux corrections incessantes des résultats obtenus, dialectiquement produites par ces résultats » (Bourdieu 1972 ; 178-179)

[8] « Are facts ideological constructions? Yes, if by this we mean that the researcher acknowledges only those facts that can be inscribed within his representations of the reality under investigation. In our opinion, however, this postmodern formulation does not justify denying the pre-existence of an external reality, archaeological or otherwise. In this sense, one must recognize the relative resistance of the data, whatever the researchers' preconceptions and interpretations may be » (Kaeser 2017 ; 77).

culturels devraient donc être perceptibles dans la documentation archéologique. Néanmoins, leur assimilation à une entité ethnique nommée par César n'a rien d'évident. Ce travail cherche donc à proposer un modèle d'articulation des données textuelles et des données archéologiques, propre au contexte et aux sources locales.

b)Objectifs et étapes de la recherche

1. Objectif 1 : caractériser la trajectoire culturelle et territoriale du centre parisien

Cette thèse a pour ambition d'identifier des phénomènes de différenciation dans la documentation archéologique d'Île-de-France et de tenter de les mettre en relation avec les informations disponibles sur les peuples gaulois de cette région. Ces phénomènes se traduisent par des associations originales dans la culture matérielle et par des spécificités de l'organisation du territoire. L'objectif est donc de cerner l'évolution spatiale et chronologique des caractéristiques typologiques, stylistiques et techniques de la culture matérielle et de tester l'homogénéité du peuplement. Les spécificités relevées doivent permettre de caractériser les dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne durant les cinq derniers siècles av. n. è.

- Étape 1 : identifier les sources significatives à l'étude des *Parisii*

Il s'agit de repérer les textes et les faits archéologiques potentiellement vecteurs d'un discours identitaire, autrement dit qui pourraient nous livrer des informations sur les *Parisii*. La réévaluation de marqueurs ethniques matériels traditionnellement utilisés en archéologie, comme le répertoire céramique ou la monnaie, est essentielle dans cette démarche. Sans chercher à résoudre l'un des problèmes récurrents de la recherche en Protohistoire, nous proposons d'établir un pont entre les sources textuelles et archéologiques de la région parisienne à l'issue d'un travail de déconstruction d'un discours formé au fil des siècles depuis le Moyen Âge. Cette étape essentielle nous pousse à concevoir une histoire alternative du territoire, fondée sur les données archéologiques. Ses convergences, mais aussi ses divergences avec le récit classique, permettent de caractériser les apports de chacun des marqueurs matériels mobilisés.

- Étape 2 : qualifier et contextualiser les phénomènes de différenciation

La culture matérielle et pratiques funéraires du second âge du Fer en Île-de-France feront l'objet d'une synthèse actualisée. Elle sera étayée par des éléments inédits sur le corpus numismatique. L'analyse critique et comparative permettra de comprendre de quels mécanismes dépendent les phénomènes de différenciation observés, qu'ils soient par exemple liés à des circuits économiques ou à des rites. La mise en regard des marqueurs permettra aussi de d'aborder l'articulation, voire l'intégration de ces différents mécanismes entre eux.

C'est aussi dans la perspective d'identifier des phénomènes de différenciation qu'une analyse du peuplement sera réalisée. Elle se fondera sur une approche multiscalaire de l'ensemble des types d'occupation en Île-de-France. Cette analyse s'appuiera d'abord sur l'établissement d'un référentiel typologique des sites propre à la documentation régionale. Puis, l'analyse de la forme, de la nature et de la structuration fonctionnelle et hiérarchique de l'occupation du sol dans le courant des cinq derniers siècles av. n. è. mènera à la restitution des systèmes de peuplement. Des

trajectoires spécifiques pourront être identifiées dans la structuration territoriale à l'échelle régionale, mais surtout lors de la confrontation de cinq fenêtres d'analyse[9]. Elles nourriront alors la réflexion sur l'existence ou non de micro-régions dans l'espace parisien. Les rythmes et les formes qu'elles prennent pourront être comparés aux résultats des travaux sur les marqueurs d'ethnicité, dans l'objectif de développer un tableau complexe et nuancé des dynamiques culturelles parisiennes, qu'elles s'expriment dans la culture matérielle ou dans l'organisation d'un espace.

2. Objectif 2 : préciser l'évolution des sociétés du second âge du Fer autour de Paris

L'analyse approfondie de la documentation régionale permettra de définir plus précisément l'évolution de l'organisation territoriale, économique, sociale et politique des communautés laténiennes de la région parisienne. Elle devrait permettre de revenir sur des points problématiques identifiés dans le bilan des connaissances régionales (cf. **Chap. 1: -c**).

Pour la période de transition entre le Hallstatt final et La Tène ancienne, il s'agit de revenir sur l'image quelque peu désertée de la région, renvoyée par une documentation très lacunaire. Le modèle social proposé par S. Marion (Marion 2004), peu hiérarchisé et fondé sur le contrôle des produits vivriers, mérite d'être vérifié à l'aune d'un corpus actualisé, au sein duquel les inégalités sociales sont davantage visibles.

À la toute fin de La Tène ancienne ou dans la première moitié de La Tène moyenne, soit au III^{e} siècle av. n. è, l'émergence de nouvelles nécropoles, en particulier à armes et à char, pourrait être liée à l'installation des *Parisii* (Ginoux, Poux 2002 ; Ginoux 2017). Pour autant, peut-on assurer l'origine culturelle de cette mutation ? Le reste de la documentation archéologique rend-il compte d'une transformation spécifique au cœur de la région parisienne ? Il s'agit alors de caractériser l'ampleur des ruptures et des continuités à cette époque dans les pratiques économiques et rituelles, tout comme dans le schéma territorial.

En ce qui concerne la fin du second âge du Fer, la région parisienne présente la particularité d'avoir livré très peu de traces d'espaces rituels construits (ou sanctuaires) datés avant La Tène D2b ni aucun *oppidum* clairement caractérisé[10]. Pourtant, ces deux types d'occupation jouent un rôle prépondérant dans l'organisation territoriale de la fin de l'Indépendance dans le reste de la Gaule. Se pose alors la question de la structuration des espaces franciliens : les agglomérations identifiées se substituent-elles aux *oppida* ? Le réseau des occupations est-il polarisé par ces habitats groupés ? Autrement dit : peut-on évoquer des terroirs interdépendants, selon une association (ici anachronique) de type « ville-campagne » ? Enfin, il reste à trancher sur la place de l'aristocratie à cette période et sur la nature de son implication dans les circuits de production et d'approvisionnement de biens vivriers et manufacturés.

Ces interrogations soulèvent le problème de l'identification des pôles de peuplement, de leur résilience et des relations qu'ils entretiennent entre eux. L'analyse des modalités de l'évolution du peuplement permet justement d'explorer les critères anthropiques de l'adaptation de ces pôles. La recherche des mécanismes à l'œuvre permet d'intégrer un questionnement plus large sur l'évolution du peuplement en Gaule septentrionale et de tirer profit des scenarii d'appropriation proposés récemment, de l'essaimage à la planification rurale (Malrain 2020).

[9] Zone 1 : plateau de Melun-Sénart, zone 2 : plateaux de Saclay et de Longboyau à la confluence Seine-Marne, zone 3 : vallée de la Marne, zone 4 : Plaine de France, zone 5 : de Nanterre à la confluence Seine-Oise (cf. **Chap. 9:c)4.**).

[10] L'expression « espace rituel construit » a été proposée par É. Goussard pour remplacer le terme « sanctuaire », dont la définition renvoie à des conceptions antiques des lieux sacrés (Goussard 2022 ; 15, 21).

Chap. 3: Acquisition des données et outils

a)L'origine des informations

L'opération primaire demeure la sélection des sources de données : quels sont les documents les mieux à même de décrire les informations indispensables à l'analyse des dynamiques culturelles et territoriales ?

Cette dernière nécessite le recours à des décomptes de structures (par type, par nature, par technique si possible) et de mobilier. Ces détails figurent dans les rapports d'opération, *a priori* comptes-rendus des données brutes issues du terrain, obligatoires depuis 2001. Ils sont agrémentés d'études spécialisées la plupart du temps pour la caractérisation chronologique et fonctionnelle des sites fouillés. Les monographies de sites, au même titre que les travaux universitaires, peuvent également comprendre pareil catalogue en fonction des problématiques choisies. En revanche, les *Cartes archéologiques de la Gaule* (CAG) proposent des résumés synthétiques par département d'indices de sites connus, soulignant leurs traits principaux. De fait, il faut remonter la chaîne de production de la documentation pour retrouver les données les plus abondantes et les moins résumées. Les rapports d'opération archéologique préventive ou programmée (aux noms variés : document final de synthèse, rapport final d'opération, *etc.*) semblent constituer la source de données à privilégier.

Constitué entre 2018 et 2021 grâce au concours du Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France, le corpus se fonde sur 830 rapports d'opérations archéologiques (sondages, diagnostics, fouilles), sans compter les notes manuscrites, les courriers et les dossiers préparatoires parfois pris en compte. Nous avons choisi de vérifier manuellement toutes les communes pour lesquelles le centre de documentation du SRA d'Île-de-France possède un dossier afin de pallier les éventuels manques lors de l'interrogation de la base Patriarche. Cela représente environ 6000 rapports ouverts et parcourus afin d'en vérifier le contenu. Étant donné le degré de précision du dépouillement que nous avons mené, nous en avons exclu la frange orientale de la région et la Bassée (cf. **Chap. 1: - a) -2.**).

Ce retour à la documentation de fouilles s'est avéré indispensable pour pouvoir renseigner aussi précisément que possible la base de données. En revanche, les données de prospection n'ont pas été prises en compte afin de répondre aux délais impartis à la thèse. Les rapports d'opération sont désormais de plus en plus longs et détaillés, et le recours non systématique aux tableaux synthétiques des structures (en particulier pour les bâtiments et les silos) et du mobilier a pu rallonger le temps de dépouillement et mener à des prises de mesures sur les relevés, avec le risque d'une certaine approximation des données métriques.

Dans le cas de sites très riches, les études approfondies menées dans le cadre de mémoires universitaires sont incluses. Cela comprend les travaux portant sur la céramique et les restes humains de la nécropole d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise), sur le mobilier métallique de la nécropole de Bouqueval (Val-d'Oise) et sur les monnaies de l'agglomération de Bobigny (Seine-Saint-Denis) (Courty 1996 ; Pouden Checa 2020 ; Rachet 1999 ; Feugnet 2009). Les inventaires présentés dans les thèses de doctorat de N. Freidin pour le premier âge du Fer et de S. Marion pour le second âge du Fer en Île-de-France constituent aussi une source d'information privilégiée (Freidin 1982 ; Marion 2004).

La littérature publiée a servi ensuite à préciser ou à actualiser les interprétations autour d'un site archéologique. Les CAG, dont tous les départements franciliens sont dotés depuis 2018, ont servi de point de référence. Les bilans scientifiques régionaux (de 1996 à 1999 seulement) ainsi que les publications spécialisées ont également servi de source d'appoint. Une attention particulière a été accordée aux publications de la RAIF et de la RACF ainsi qu'aux actes des Journées archéologiques régionales. Les contributions au colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer (AFEAF) de 2002 dont l'un des thèmes portait sur l'Île-de-France au second âge du Fer ont également été intégrées. Plusieurs articles parus dans des revues associatives comme le *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France* ou les *Cahiers de la Rotonde* (*Commission du Vieux Paris*) ont été pris en compte. Parmi les monographies, peuvent être mentionnées celles portant sur Rungis *Les Antes* (Val-de-Marne), sur Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) ou encore sur Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (Val-d'Oise) (Bostyn 2002 ; Ginoux 2009 ; Barrière et al. 2019). Enfin, les ouvrages édités à l'occasion d'expositions locales ont permis dans certains cas de compenser des rapports anciens peu fournis comme à Paris ou aux Mureaux ou bien de synthétiser l'information de plusieurs opérations comme à Chelles (Collectif 1984, 1990, 2010).

b)La *ParisiiDB*

1. Contexte de création et objectifs de la base de données

Plusieurs bases de données conçues pour l'enregistrement des informations sur l'habitat existent déjà, notamment celle de l'Enquête nationale de l'Inrap. Néanmoins, l'accès tardif à cette base ainsi que le degré de précision insuffisant sur certains aspects (comme la quantification du mobilier) nous ont poussé à créer un outil de toutes pièces. Ainsi, une base de données a été réalisée sur Filemaker Pro 13 avec le concours d'A. Tricoche, responsable du Pôle Humanités Numériques du laboratoire AOrOc, que nous remercions ici. Sa structure permet d'associer de grandes capacités d'enregistrement à un affichage synthétique. À l'avenir, le modèle de la base pourra être déposé en Open Source. À terme, le contenu devrait l'être également mais de très nombreuses autorisations auprès des responsables d'opération, liées aux données inédites, restent à obtenir.

2. Structure

Le modèle conceptuel des données comprend trois tables principales : « Site », « Phase » et « Bibliographie » (**Figure 10**). La table « Image » était également prévue à l'origine mais l'ajout des illustrations s'est révélé être une étape trop longue dans la préparation de cette thèse. Il pourra être effectué dans un second temps pour la publication de la base de données. En dehors des quatre tables mentionnées ci-dessus, l'on peut distinguer les tables secondaires (comme la table « doc_dispo ») pour découper l'information et pour créer des listes de valeur ainsi que les tables de mise en relation entre tables principales et tables secondaires.

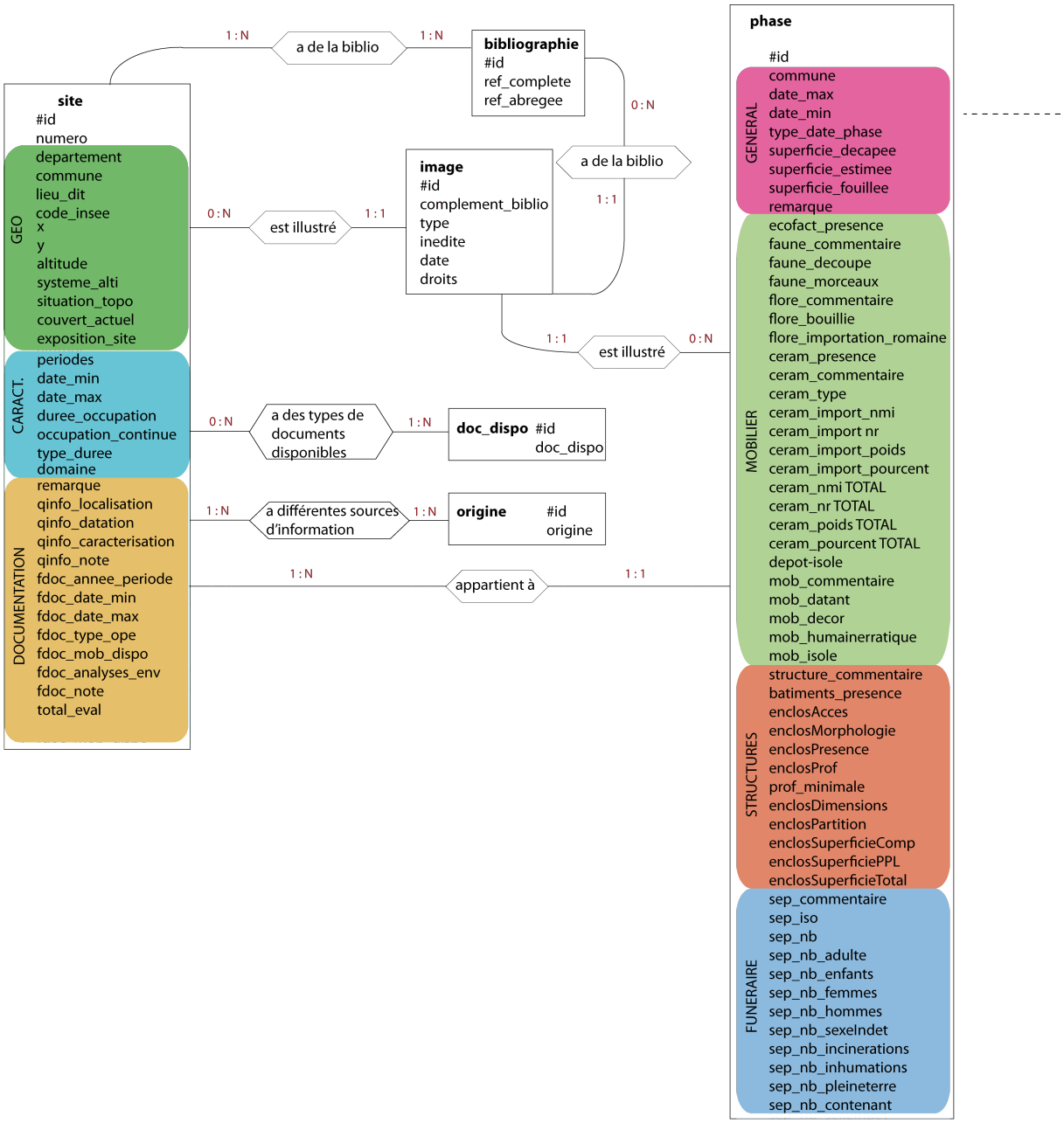


Figure 10 : Modèle relationnel des tables principales de la *ParisiiDB*.

- Site

Avant de présenter les composantes de la table « Site », une définition de ce terme est incontournable. Le CNRTL propose de faire coïncider le site archéologique et le lieu des fouilles, la localisation des opérations modernes et contemporaines visant à extraire des vestiges matériels du sol. Chaque intervention devrait alors faire l'objet d'un enregistrement distinct, ce qui en termes de traçabilité de l'information est probablement la solution la plus satisfaisante. Néanmoins, plusieurs opérations peuvent mettre en évidence une même occupation, qu'il s'agisse d'une fouille après un diagnostic sur une même parcelle ou des fouilles sur des parcelles adjacentes. Un travail de nettoyage et de recoupement de l'information considérable est nécessaire pour obtenir un corpus sans surreprésentation artificielle. Cette étape complexe de regroupement de l'information s'est faite directement au moment de l'enregistrement. Ainsi, la définition retenue de « site » valorise

en premier lieu la cohérence spatiale, temporelle et fonctionnelle de l'occupation. Du point de vue des liens, tout enregistrement dans la table « Site » possède au moins une phase et au moins une référence bibliographique.

Les rubriques de la table « Site » peuvent être organisées en trois catégories. La première concerne les informations géographiques : commune et lieu-dit, coordonnées en Lambert 93, nature du couvert actuel et situation topographique. La table présente également un résumé des caractéristiques de la ou des phases d'occupations se rattachant au site, en concaténant les renseignements de chronologie et de fonction de la table « Phase ». Cette automatisation permet de ne pas avoir à remplir plusieurs fois la même information et d'éviter les erreurs de report entre les tables « Site » et « Phase ».

C'est à l'échelle du site qu'un point sur la documentation est proposé, puisqu'il concerne l'ensemble des phases se rapportant à ce site. L'évaluation de la qualité de l'information repose sur trois critères : la précision de la localisation, de la datation et de la caractérisation des occupations (en termes de morphologie et de fonction). La fiabilité de l'information repose quant à elle sur la nature de sa source (rapports d'opération, CAG, publications, archives, *etc.*), sur le type d'intervention et la date de sa réalisation, la présence de documents graphiques et la disponibilité du mobilier. En croisant ces différents éléments, trois degrés de fiabilité ont été définis, de la découverte fortuite ancienne du XIX^{e} siècle à l'opération d'archéologie préventive des années 1990 à aujourd'hui. Une note finale sur 12 est attribuée à chaque site, additionnant les scores de précision et de fiabilité de l'information.

- Phase

La phase peut se définir comme une unité spatiale, temporelle et fonctionnelle de l'occupation du site. Une ou plusieurs phases peuvent être attribuées au même site, mais jamais à plusieurs sites. Dans le cas où plusieurs opérations documentent un même site, le regroupement des phases décrites dans chacun des rapports peut être réalisé. Il s'agit de les faire correspondre en comparant les plans phasés, en retrouvant les structures qui fonctionnent ensemble et en additionnant les mobiliers. Ainsi, l'histoire du site est restituée en reconstituant des phases d'occupation homogènes chronologiquement, spatialement et fonctionnellement à partir de plusieurs interventions[11].

Avec 139 rubriques, la table « Phase » est la plus importante car elle regroupe toutes les données proprement archéologiques à exploiter (**Figure 11**). La première catégorie d'attributs concerne les caractéristiques générales de l'occupation. La chronologie est exprimée en dates absolues, avec le calcul automatique de la durée d'occupation, et par la périodisation relative traditionnelle (cf. **Chap. 1: -b**). La nature de l'occupation est exprimée sous la forme de domaine fonctionnel : Aménagement de paysage, Habitat, Artisanat, Cultuel, Funéraire, Indéterminé. Cette typologie est volontairement large puisque ce sont les informations relatives au mobilier et aux structures qui permettent dans un deuxième temps de hiérarchiser les occupations au sein de

[11] L'agglomération de Bobigny (Seine-Saint-Denis) constitue une exception. Si un seul enregistrement « Site » a été effectué, les phases décrites au sein des trois secteurs que sont *Vache à l'Aise*, *Hôpital Avicenne* et *Stades de la Motte* ont été distinguées faute de continuité spatiale.

chaque domaine fonctionnel. Enfin, la superficie estimée de l'occupation est comparée à la superficie décapée et à la surface fouillée, uniquement d'après les indications des rapports de fouilles.

Le mobilier et les structures sont ensuite décrits par le biais de tables externes intégrées dans les onglets éponymes, tandis que l'essentiel des données funéraires est directement enregistré dans la table « Phase » car le degré de précision retenu est moins élevé. Dans certains cas, comme les dépôts, le lien entre les informations de mobilier et les structures ou les sépultures est exprimé dans les champs de commentaire.

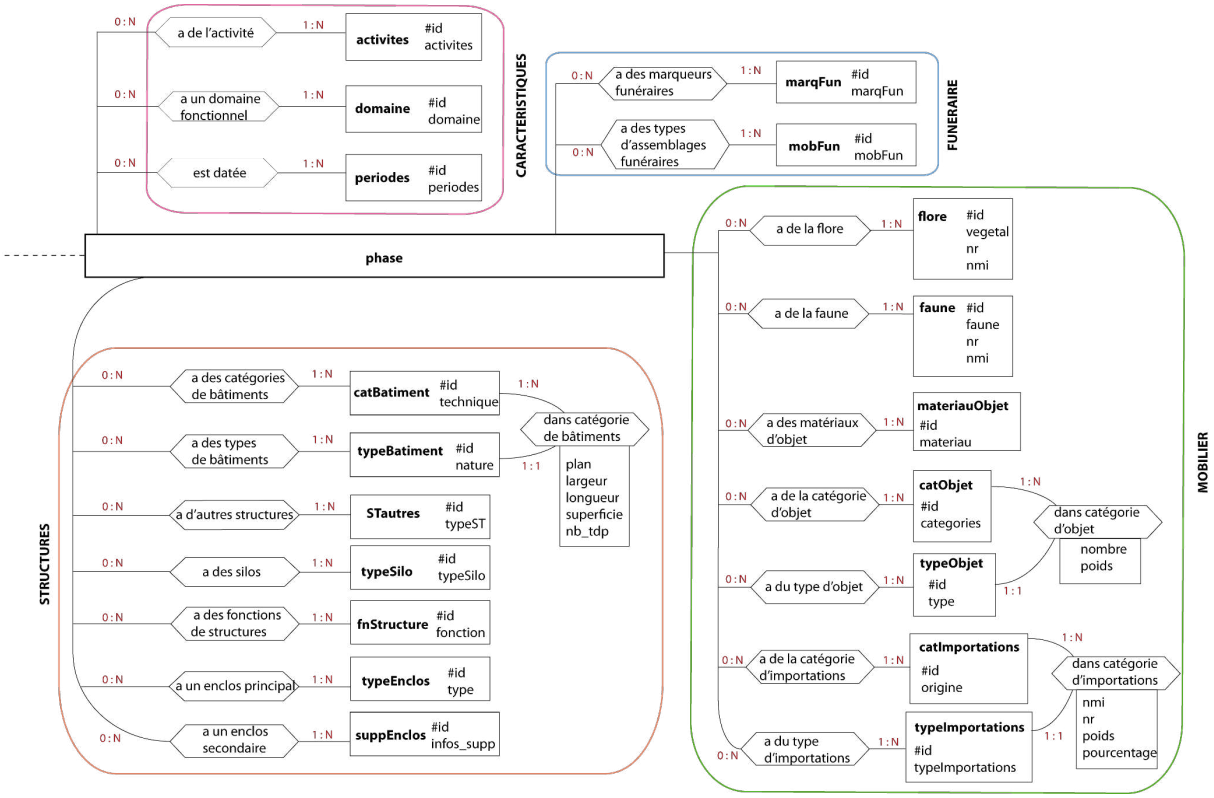


Figure 11 : Modèle relationnel de la table « Phase » et des tables externes la décrivant.

Trois groupes ont été définis au sein de l'assemblage mobilier à partir du type de matériau : artéfact céramique, artéfact non-céramique et écofacts (faune et flore). Dans la mesure du possible, la quantification de chaque élément est prise en compte sous la forme de NR (nombre de restes), de NMI (nombre minimum d'individus) et de poids (exprimé en grammes). Lorsque les données quantitatives ne sont pas disponibles, la présence est signifiée par l'utilisation de « 0,5 ». Pour le premier groupe, une attention particulière a été portée aux importations méditerranéennes et gauloises et à leurs proportions par rapport à l'ensemble du corpus céramique. Le reste des artefacts, tous matériaux confondus, est enregistré par catégorie et type fonctionnels (95 types fonctionnels, d'après Briand et al. 2013). Lorsqu'un artefact n'entre pas dans les types prédéfinis, la mention « Autre » est utilisée et l'objet est décrit dans le champ de commentaire (**Figure 12**). Les matériaux rencontrés sur l'occupation sont enregistrés séparément, le lien avec les objets concernés se fait dans la rubrique de commentaire.

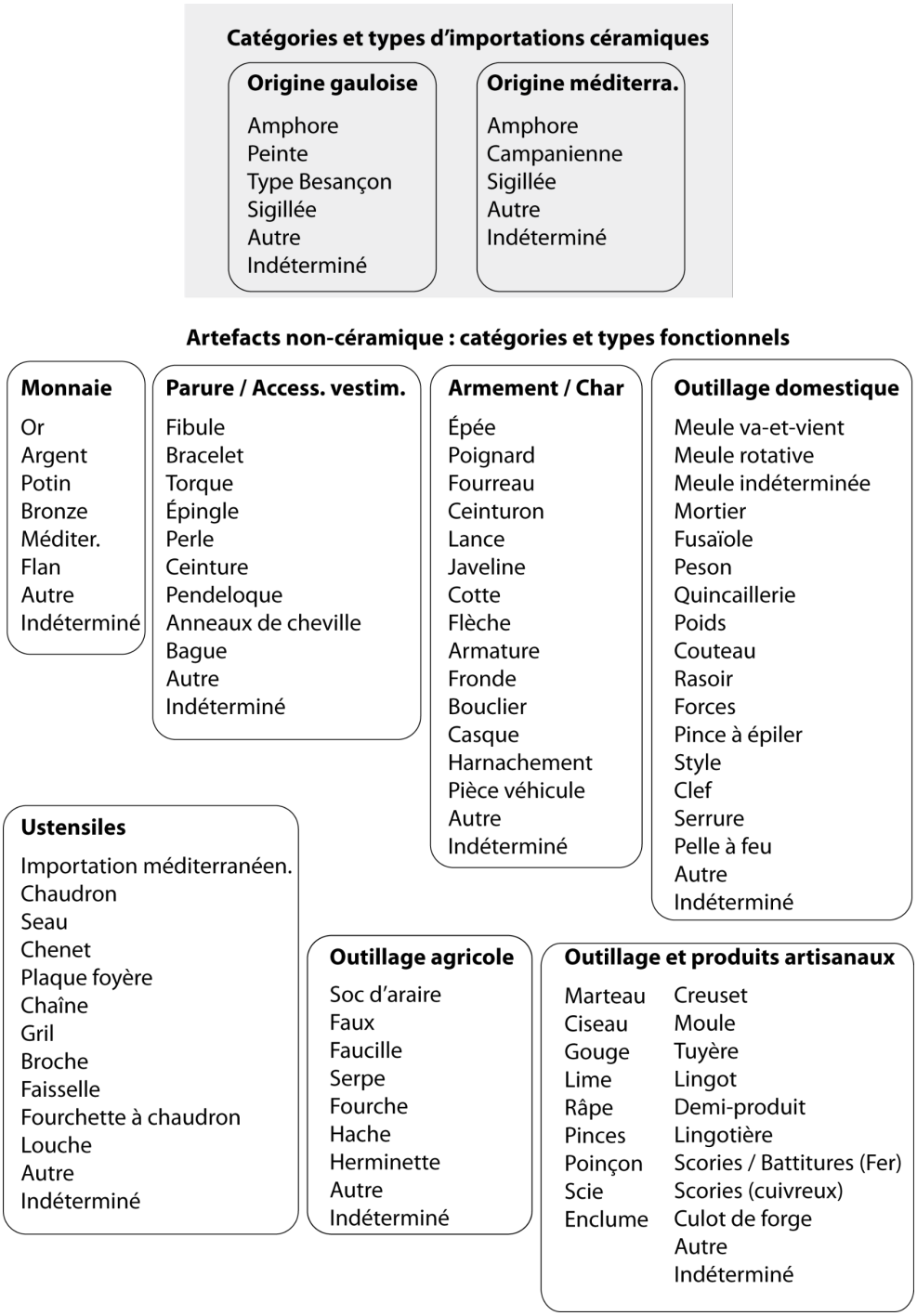


Figure 12 : Listes de valeurs pour le mobilier manufacturé, céramique et non-céramique.

Trois catégories de structures font l'objet d'un enregistrement détaillé : les systèmes d'enclos, les bâtiments et les silos. L'enclos principal, comprenant l'aire résidentielle le cas échéant, est décrit selon les éléments suivants : type (fossé, fossé doublé, palissade), type d'accès, profondeur du fossé et morphologie du tracé, superficie. Dans certains cas, des aménagements complémentaires peuvent être ajoutés, comme les partitions internes ou l'ajout d'un enclos secondaire. La superficie totale concernée par le système d'enclos est précisée. Les bâtiments sont signalés de façon très précise : nom de l'unité architecturale, technique utilisée (sur poteaux porteurs, semi-excavée, sur solins de pierre), fonction attribuée par le fouilleur (Habitation, Atelier, Grenier, Sanctuaire), plan (sur base géométrique), nombre de trous de poteaux, largeur et longueur,

superficie en m^2. Les informations sur les techniques et les fonctions des bâtiments sont liées de façon à repérer l'évolution des pratiques architecturales. Enfin, les dimensions, le volume et le profil des silos sont également enregistrés afin d'évaluer les capacités de stockage de la phase d'occupation. Les autres types de structures qui ne participent pas au système d'enclos ou aux bâtiments sont listés ensuite, tels que les puits, les trous de poteaux, les fossés ou les fosses. Les fonctions de l'ensemble des structures permettent de caractériser l'occupation : domestique, artisanale, stockage, rejet / dépotoir, dépôt organisé, défensive, voirie, aménagement terroir (type parcellaire), aménagement fluvial, exploitation / extraction, communautaire et rituelle.

Pour terminer, les données funéraires prises en compte concernent le type de rite (crémation ou inhumation), la démographie (proportion d'adultes et d'enfants, proportion d'hommes et de femmes), l'aménagement des sépultures (en contenant ou pleine terre), les types de marqueurs en surface (tumuli, stèles), ainsi que les types de sépultures en fonction de l'assemblage mobilier : à armes, à parure, à char, sans mobilier. La mention « sépulture isolée » a été ajoutée afin de distinguer les enregistrements concernant les nécropoles.

- Bibliographie

La table « Bibliographie » est la plus simple des quatre tables principales. Elle réunit la référence bibliographique complète et la référence bibliographique abrégée, rédigées manuellement. Tous les types de littératures y sont présents : rapports d'opération inédits, CAG, publications, travaux universitaires. Ces informations bibliographiques peuvent concerner un ou plusieurs sites ainsi qu'une ou plusieurs images. En revanche, tout site doit avoir nécessairement au moins une référence, qui en constitue la source d'information.

Grâce à un export en format CSV des informations contenues dans la base de données, différents types d'analyses deviennent possibles. Pour leur réalisation, nous avons cherché à favoriser des logiciels libres.

c)Traitement cartographique : QGis

Le traitement cartographique des données est réalisé sur le logiciel libre QGis. Au-delà de la visualisation spatiale des données, des analyses géostatistiques sont possibles à partir des attributs de localisation de plusieurs couches d'informations, archéologiques ou non. À ce titre, des fichiers produits par diverses institutions européennes et nationales ont été utilisés : Institut Paris Région (BD Unités paysagères), Service d'administration nationale des données et référentiels sur l'eau (BD Sandre), Bureau des recherches géologiques et minières (cartes géologiques 1/50000^e), Institut national de géographie (BD Alti), Office national des forêts (BD Carmen), European Environment Agency (European coastline). Plusieurs modèles ont été créés dans QGis pour les analyses spatiales du corpus ; ils sont consultables en annexe (cf. **Annexe 14**).

d)Traitements statistiques : Excel et environnement R

Une partie des statistiques descriptives, livrant les premiers éléments chiffrés sur le corpus, ainsi que le formatage des tableaux de données sont réalisés sur tableur de type Excel (Suite Office). Les tableaux sont ensuite chargés dans l'environnement statistique R pour la réalisation d'analyses factorielles et de partitionnements des données (*clustering*).

Résumé de l'introduction

Ce travail « À la recherche des *Parisii* » comprend une étude approfondie de la région parisienne, soit l'Île-de-France moins sa frange orientale. La période considérée se situe entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., soit entre le Hallstatt D2/D3 et l'époque augustéenne. Les questions soulevées dans la problématique mènent à deux aspects principaux. Le premier est la caractérisation spatiale et temporelle de phénomènes originaux, dont la composante culturelle est à définir clairement. Ces phénomènes sont identifiés à travers la comparaison des traces des pratiques rituelles et des pratiques économiques, dont la production et la consommation de biens font partie. Le second relève de l'analyse du peuplement : est-il homogène ou répond-il lui aussi à des variations en écho aux marqueurs culturels ? Autrement dit, il s'agit de déterminer comment ce type d'étude peut servir à la recherche sur les peuples gaulois, en cherchant l'origine des variations perçues dans des modes d'organisation sociale et économique différents.

Afin d'atteindre les objectifs fixés, ce travail s'articule en trois volets :

- Le premier s'attache à restituer l'histoire de la recherche sur les Gaulois parisiens pour mettre en évidence les ressorts d'un discours et l'impact de celui-ci dans les productions scientifiques.
- Le second est dévolu à la confrontation de différents matériaux dans la perspective d'interroger leur portée « identitaire » auprès des communautés franciliennes. Les marqueurs abordés sont issus de la culture matérielle (céramique, numismatique, objets d'art et parure) et des pratiques funéraires (traitement du défunt et assemblage funéraire).
- Le troisième est consacré à l'analyse du peuplement régional. La forme, les rythmes et la structuration fonctionnelle et hiérarchique de l'occupation du sol sont analysés de façon diachronique afin d'aboutir à un panorama complet et détaillé de l'évolution territoriale.

Les méthodes mobilisées au cours des trois parties suivantes relèvent de la pratique traditionnelle de l'archéologie mais aussi de techniques d'analyse issues de la géographie et de la statistique. Ainsi, les études de sites et de faciès mobiliers sont fondées sur une compilation de données issues d'archives et sur une revue de la littérature publiée. Les informations archéologiques sont réunies au sein de la *ParisiiDB*, dont la structure a été présentée précédemment (cf. **Chap. 3**: **-b)**. Pour l'exploration de ce corpus particulièrement riche, le recours à des analyses spatiales, géostatistiques et multivariées ainsi qu'aux méthodes de partitionnement des données s'avère indispensable. Ces méthodes sont présentées en détail au fur et à mesure qu'elles sont sollicitées dans le raisonnement.

Summary of the introduction

The present work, "In Search of the *Parisii*", comprises an in-depth study of the Paris region, that is, Île-de-France minus its eastern edge. The period considered is between the 5th and 1st centuries BCE, that is, between the Hallstatt D2/D3 and the Augustan period. The issues raised in the preliminary state of research lead to two main aspects. The first is the spatial and temporal characterization of original phenomena, whose cultural component must be clearly defined. These phenomena are identified by comparing traces of ritual and economic practices, including the production and consumption of goods. The second task is to analyze settlement patterns: are they homogeneous? Do their variations reflect those of cultural characteristics? The interpretation of this comparative study should lead to a better understanding of the social and economic organization of Gallic communities in the Paris Basin.

To achieve these goals, this thesis is divided into three parts:

- The first focuses on the history of research on the *Parisii*, highlighting the driving forces of the discourse and its impact on scientific works.

- The second part is dedicated to the comparison of different materials in order to study their impact on the identity of the communities in the Paris region. The markers studied come from material culture (ceramics, numismatics and jewelry) and funerary practices (handling of the body, architecture and artifacts found in graves).

- The third part is devoted to the analysis of the regional population. Its shape and rhythm, as well as the functional and hierarchical structure of land use are analyzed diachronically to provide a comprehensive and detailed overview of territorial development.

The methods used in the following three sections are based on traditional archaeological practice, but also on analytical techniques from geography and statistics. Site and facies studies are based on a compilation of archival data and a review of published literature. Archeological information is collected in the ParisiiDB, the structure of which has already been presented. To explore this particularly rich dataset, it is essential to apply spatial, geostatistical and multivariate analyses, as well as data partitioning methods. These methods are presented in detail when they are used in the argument.

Partie 1. Histoire de la recherche sur les *Parisii* et sur l'âge du Fer en Île-de-France

Abstract

Chapter 4 deals with the history of research on the *Parisii* from the 14th century up until the 1970s. The first section is devoted to the importance of Paris and its past in creating a (political) narrative -and how this affected the perception of the Gallic tribe that supposedly lived in the area. The development of an archeological practice in the suburbs of Paris during the 19th and the first half of the 20th centuries is the focus of the second section.

Chapter 5 traces the main stages of contemporary research on the *Parisii* since the 1980s in comparison with the general development of French archaeology (institutions, funding). It shows the exponential increase of data for the Second Iron Age in the Paris region (Île-de-France) thanks to salvage and professional archaeology.

Research on the *Parisii* is dominated by three themes:

- the chronological framework and the typologies of material culture;
- exploring diversity and unity in funerary and ritual practices;
- the definition of the political and economic spaces that belonged to the *Parisii*.

Chap. 4: Réinventer les premiers Parisiens. De la philologie à l'archéologie, l'histoire moderne des *Parisii*

a) De Paris à Lutèce, origines d'un discours

Ce déroulé historiographique entend mettre en évidence la tradition littéraire de la représentation des *Parisii* gaulois. Il s'agit donc de définir les principaux traits de cette conception, tout en identifiant ses sources et ses modalités de transmission depuis le XVII^e^ siècle. Cette démonstration vise à évaluer le poids de ce bagage historiographique jusque dans les travaux archéologiques actuels, appelant impérieusement une nouvelle approche du territoire des *Parisii*, fondée d'abord sur les vestiges matériels.

1. Du XIV^e^ au XVI^e^ siècle : une capitale mythique

La première histoire de Paris est attribuée à Raoul de Presles, qui l'intègre à un commentaire de sa traduction de la *Cité de Dieu* de saint Augustin (Tisserand, Le Roux de Lincy 1867 ; Hermenault 2017). La fondation de la ville par les Troyens, à l'issue de leur défaite contre les Grecs et de nombreuses pérégrinations, reprend le récit des origines troyennes de la France. Cette tradition remontant au VII^e^ siècle cherche à légitimer le pouvoir franc en lui donnant la même ascendance que les Romains (Poucet 2003). Le récit que fait Raoul de Presles est repris régulièrement jusqu'au XVI^e^ siècle, par exemple dans la *Description de la ville de Paris et de l'excellence du royaume de France* de Guillebert de Metz en 1434 (Metz 1855) et dans *La Fleur des Antiquitez* de Gilles Corrozet en 1532 (Corrozet 1874).

Dès le milieu du XVI^e^ siècle, les récits mythologiques et bibliques cèdent la place aux traductions de textes antiques et à la figure du Gaulois. Pourtant, quelques éléments des histoires mythiques sont appelés à une certaine postérité, comme la rhétorique autour de la toponymie en région parisienne. Ces arguments constituent alors le socle de la tradition historiographique.

D'abord, Raoul de Presles réalise une équivalence dès le XIV^e^ siècle entre Lutèce et Paris. Leurs étymologies respectives trouvent un écho dans les récits mythologiques. Lutèce est rapprochée du terme latin *luto* (sic.), interprété comme « graisse » aux XIV^e^ et XV^e^ siècles, compris en référence à la fertilité des sols, attirant les colons troyens. Quant à l'appellation de Paris, elle serait un hommage à Pâris et aux origines troyennes de ses premiers habitants. Les auteurs invoquent également une origine grecque : *parisia* (sic.), signifiant alors hardiesse.

En parallèle, se pose déjà la question du territoire associé à la capitale, d'abord fixée dans le nom des lieux. L'identification des toponymes franciliens en « Parisi(s) » remonte au moins au XIV^e^ siècle. Raoul de Presles les associe à des fondations anciennes (Tisserand, Le Roux de Lincy 1867 ; 104) :

« Et aussi edifierent plusieurs villes pour habiter a lenviron de Paris, que ilz appelerent de ce nom ; si comme Rueil en Parisi, qui fu chastel royal et chief de chastellerie, Cormeilles, Louvres, Roissi, qui toutes furent nommées en parisi, et *Ville Parisie* ; toutes les queles retreuvent encore ce nom. »

Ainsi, la mention « Parisi(s) » dans les noms de commune semble suffisante pour assurer leur appartenance à la capitale, formant ainsi un pays parisien dans le Val-d'Oise. Si la pertinence de ce rapprochement est mise en doute au XVIII[e] siècle, l'argument toponymique figure encore dans les ouvrages du XX[e] siècle (Roblin 1951b).

Enfin, dès les premiers récits de la fondation de Paris, apparaît une caractéristique tenace à travers les siècles : la confusion entre l'histoire nationale et celle de sa capitale. Le pouvoir et le territoire sont interdépendants, et de la grandeur du chef-lieu dépend la stature de l'État tout entier. Cet aspect prend une tournure particulièrement importante avec les travaux haussmanniens, qui, associés à un projet littéraire et historique monumental, célèbrent la gloire de l'Empire.

2. Développements de la critique philologique : XVI[e]-XVIII[e] siècles

Dans sa *Cosmographie universelle*, François de Belleforest décide d'accorder au témoignage de César une place centrale dans le récit des origines de Paris, comme source la plus ancienne et donc la plus authentique (Belleforest 1575). Il établit ainsi le corpus des textes antiques sur Paris, cité presque systématiquement dans les histoires ultérieures : César, Strabon, Julien l'Apostat et Ammien Marcellin. À partir de son analyse des *Commentaires de la Guerre des Gaules*, l'auteur récuse l'origine latine ou grecque du nom de Lutèce, qu'il considère (à juste titre) comme un anachronisme. Ce rejet constitue une importante avancée dans la reconnaissance d'un passé gaulois, indépendant des temps romains.

Ainsi, les ressorts épiques de l'histoire de Paris sont progressivement délaissés au profit du développement de la critique philologique. Pourtant, il ne faut pas sous-estimer la dimension idéologique de ces récits. Dans l'analyse psychosociologique que C.-G. Dubois propose de la littérature sur les Gaulois, il insiste particulièrement sur la dimension politique des écrits du XVI[e] siècle et sur leur effet cathartique : « Le mythe du Gaulois sert ainsi de projection aux problèmes d'actualité du XVI[e] siècle : il remplit une double fonction, fixatrice et justificatrice » (Dubois 1972 ; 127). Dans ces circonstances, la Lutèce gauloise demeure encore à l'état de fantasme, mais aux contours probablement plus nets.

Par la suite, l'absence de nouveaux documents au XVII[e] siècle entrave le renouvellement du récit parisien. Ainsi, le Frère Jacques du Breul récupère et augmente les *Antiquitez* de Gilles Corrozet, avec l'aide de l'éditeur de ce dernier (N. Bonfons) pour une première publication en 1608, réimprimée en 1639 (Breul 1639). Le recyclage des idées développées au XVI[e] siècle n'empêche cependant pas l'auteur de revisiter une des étymologies de Lutèce, *luto* (sic.), qui est cette fois-ci associée à la boue et à la fange, mise en relation avec la description marécageuse faite par César et avec la topographie parisienne contemporaine de l'auteur. À cet effet, il s'inspire de la rue du Marché Palu sur l'île de la Cité, qui signifierait en vieux français « marché du marais »[12].

Pour résumer, entre 1550 et 1700, on observe un rejet de plus en plus prononcé des origines mythologiques, une attention renouvelée aux sources antiques, accompagnée d'un certain esprit critique. Le recours aux toponymes demeure constant dans la rhétorique, en cela qu'il permet de lier (superficiellement) Paris et son territoire. Enfin, il faut noter l'apparition de l'image d'une Lutèce marécageuse et quelque peu hostile, que l'on retrouvera jusque dans les années 1980.

[12] Les rues du Marché Palu, de la Juiverie et de la Lanterne sont devenues la rue de la Cité en 1834 (Lazare, Lazare 1844 ; 142).

3. Le Paris des antiquaires

Les écrits du XVIII[e] siècle sur l'histoire de Paris marquent une étape charnière de l'historiographie pour des raisons méthodologiques. Dès les premières décennies de ce siècle, les auteurs élaborent un récit alternatif des origines de Paris, fondé sur la mise en relation de « pièces justificatives[13] » et une attitude critique envers les sources antiques. Ainsi, la recherche de la vérité dans les archives, mais également dans les vestiges comme les monuments ou les médailles, a pu être qualifiée de « régime matériel de la preuve » (Van Damme 2012 ; 88).

Cette nouvelle démarche est alimentée par les premières découvertes archéologiques à Paris. Ainsi, un buste féminin en bronze, une tour juchée au sommet du crâne, avait déjà été découvert dans la seconde moitié du XVII[e] siècle à proximité de l'église Saint-Eustache (**Figure 13**). À partir de l'hypothèse développée par Gilles Corrozet au XVI[e] siècle, elle est interprétée comme le portrait de la divinité tutélaire de la ville, Isis ou Cybèle. Elle devient alors un argument en faveur d'une origine religieuse de Paris. En effet, on imagine alors l'existence d'un temple dédié à la déesse égyptienne à Notre-Dame-des-Champs ou encore à Saint-Germain-des-Prés. Cette hypothèse est cependant largement critiquée à la fin du XVIII[e] siècle, lorsque certains auteurs mettent en évidence son anachronisme[14] ; elle est définitivement abandonnée au XIX[e] siècle[15].

Figure 13 : Tête de Cybèle ou d'Isis. « Monuments de la rue Vivienne » (d'après Dulaure 1829 ; t. 1, pl. 3, Gallica).

En revanche, les blocs du Pilier des Nautes, mis au jour fortuitement en 1711 dans le chœur de la cathédrale Notre-Dame[16], ont été très rapidement adoptés par les auteurs du XVIII[e] siècle (**Figure 14**). La raison principale réside en la lisibilité du monument : les personnages sont désignés par des inscriptions et portent des attributs explicites. Les dédicants sont clairement identifiés comme membres de la corporation des bateliers parisiens, les commerçants chargés du fret fluvial,

[13] S. Van Damme cite en l'occurrence l'ouvrage de Louis-François-Joseph de La Barre, *Description de la ville de Paris. Tirée des pièces justificatives de l'histoire de Paris*, paru en 1735 (Van Damme 2012 ; 76).

[14] Voir la note de bas de page d'E. Béguillet (Beguillet 1779 ; lx) : « L'Auteur des *Essais historiques sur Paris* (…) assure cependant que les Parisiens ne commencèrent à bâtir des Temples que lorsqu'ils furent sous la domination des Romains. Comment donc le Temple d'Isis, qui n'existoit pas avant les Romains, auroit-il pu donner le nom à des Peuples plus anciens que les Romains ? »

[15] Par exemple, Jacques-Antoine Dulaure écrit : « C'est encore, de la part des illustrateurs du passé, une fiction qui n'est fondée que sur la ressemblance des noms. » (Dulaure 1829 ; 49).

[16] Ou en 1710 d'après Jean-Baptiste Prosper Jollois, qui dit reprendre le récit original de la découverte par Baudelot (Jollois 1843 ; 49).

grâce à la dédicace et à la présence de navires. De leur association aux représentations de divinités romaines et de dieux gaulois, il appert qu'ils rendent hommage et se placent sous la protection d'un panthéon mixte[17].

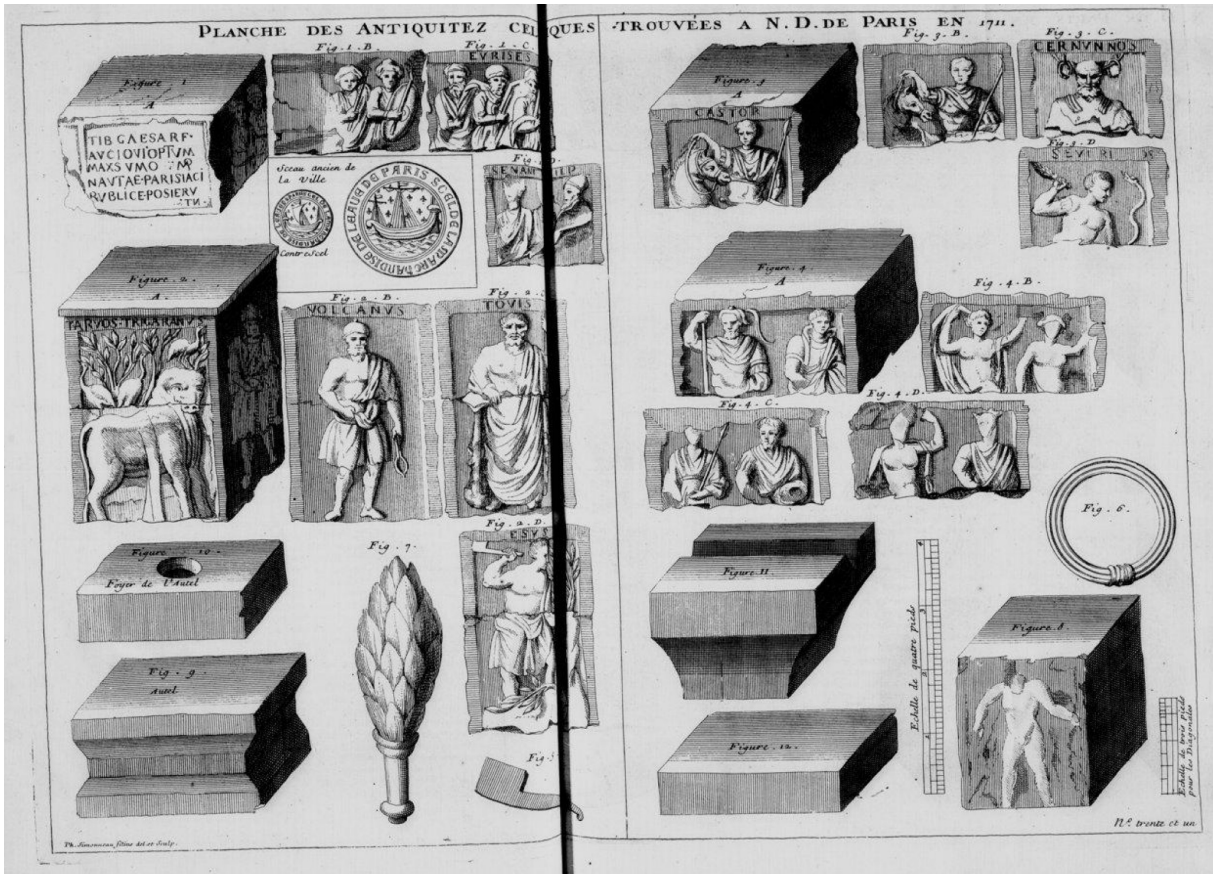


Figure 14 : « Planche des antiquités celtiques trouvées à N. D. de Paris en 1710 » (d'après Félibien 1725, Gallica).

Pour notre propos, l'ouvrage de Henri Sauval *Histoire et recherches des Antiquités de la ville de Paris*, publié à titre posthume en 1724 est le plus important (Sauval 1724). Il y adopte une véritable démarche d'antiquaire et de philologue, critiquant les sources textuelles et intégrant les sources archéologiques (bien qu'il ne mentionne pas le Pilier des Nautes). Grâce à l'attention qu'il porte aux écrits antiques, il est le premier à apporter de nouveaux éléments sur les *Parisii*. Il s'aperçoit de l'existence d'un peuple du même nom, vivant sur les côtes de la Grande-Bretagne, mentionné dans la Table d'Angleterre de Ptolémée. Or, d'après ce même auteur, le littoral avait été investi par des populations belges. En corrélant César et Ptolémée, Henri Sauval crée les origines belges des *Parisii* dans l'historiographie, perpétuées par la tradition jusqu'au XXI[e] siècle.

Ce rapprochement n'est pas idéologiquement neutre ; en effet, il est toujours question de mettre en lumière la grandeur des origines de la capitale. Henri Sauval en profite donc pour compenser l'idée que les premiers parisiens n'eurent pas de grand rôle à jouer dans l'Europe antique, puisqu'absents des récits de Tite-Live sur les déferlements gaulois en Méditerranée. En

[17] Les quatre blocs formant le Pilier des Nautes n'ont pas toujours été associés ; certains auteurs ont pu y voir quatre autels distincts (par exemple Jollois 1843).

utilisant la *Géographie* de Ptolémée, l'auteur fait des *Parisii* un peuple conquérant, dont l'invasion des îles britanniques constitue un illustre précédent aux troupes romaines de Claude.

Enfin, une nouveauté de l'œuvre de Henri Sauval est la place qu'il accorde à la définition de l'espace parisien, au-delà d'un inventaire des toponymes en « Parisi/s ». Il se place explicitement dans le sillage de Nicolas Sanson, géographe du XVII[e] siècle, en partant du principe que les territoires gaulois sont équivalents aux diocèses religieux (Sanson 1651) (**Figure 15**). Cette assimilation lui permet d'explorer la question de la relation entre *Parisii* et Sénons, sans toutefois trancher quant à la sujétion ou non des premiers aux seconds (Sauval 1724 ; 59).

Figure 15 : Extrait de la carte « 1. Gallia vetus » (d'après Sanson 1651, Biblioteca Digital Hispànica).

La littérature du XVIII[e] siècle sur les origines de Paris entame une rupture avec les écrits précédents grâce à la découverte de nouveaux documents, qui nécessitent une nouvelle méthodologie. Sous l'impulsion des Lumières, l'intérêt pour les sciences se fait grandissant comme en témoignent les premières publications de l'*Encyclopédie*. Ce contexte particulier, propice à la critique des recherches antérieures et à la diffusion de nouvelles idées, encourage un renouvellement de l'histoire de Paris, posant les fondations des recherches du XIX[e] siècle.

4. La Lutèce du XIX[e] siècle : entre omissions et fantasmes

Dès les premières décennies du XIX[e] siècle, les méthodes d'observation, de classification et de description des vestiges du passé évoluent. Ainsi, la figure de l'antiquaire s'efface pour laisser place à celle de l'archéologue (Schnapp 1993). Ce renouvellement a pour conséquence la

multiplication des données et des publications sur les origines de Paris, à destination des experts mais aussi du public bourgeois. Dans la seconde moitié du siècle, l'archéologie urbaine se formalise progressivement face aux grands travaux parisiens, jusqu'à la création d'instances municipales comme la *Commission du Vieux Paris* (CVP).

- De l'antiquaire à l'archéologue, modalités d'un basculement

Le basculement de la pratique antiquaire à celle de l'archéologue procède d'une transition progressive, dont les prémices apparaissent dans les travaux de Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle. Il publie en 1807 le catalogue des pièces gallo-romaines découvertes dans le jardin du Luxembourg : *Antiquités gauloises et romaines recueillies dans les jardins du palais du Sénat...* (Grivaud de la Vincelle 1807). L'œuvre se situe encore dans la tradition antiquaire, mais introduit des éléments de nouveauté. En effet, l'auteur entend se placer dans la continuité du recueil d'antiquités du comte de Caylus (1756), notamment par la place importante qu'il accorde aux illustrations, avec ses vingt-six planches de gravures (Van Damme 2012 ; 81).

D'un point de vue méthodologique, il y a donc une forme de contextualisation des découvertes bien que le seul paramètre pris en compte soit la proximité géographique, et non l'adéquation chronologique entre les structures et les objets. Cependant, l'auteur innove dans son analyse préliminaire des planches, puisqu'il introduit un excursus important sur la matérialité des artefacts et explore les ressources et les technologies à disposition des premiers artisans parisiens. Il repère ainsi la technique des monnaies coulées (et non frappées) pour le corpus gaulois.

Bien que le titre annonce la présence « d'antiquités gauloises », l'ouvrage de Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle a été écrit avant la construction des référentiels typo-chronologiques de la protohistoire ; la distinction matérielle entre gaulois et romain reste donc difficile à établir pour la majorité du corpus[18]. Seules les monnaies gauloises, au style et à l'iconographie très différents de leurs homologues méditerranéennes, sont mises à part (**Figure 16**). En raison du mauvais état de conservation, l'auteur a sélectionné sept de ces monnaies encore lisibles pour tenter d'en fournir une description. Toutefois, le texte qui accompagne la planche demeure factuel, car l'auteur a conscience des difficultés à les analyser : « On rapporte les médailles gauloises dans les ouvrages d'antiquité, plutôt par curiosité que pour l'instruction ; le temps et les lieux où elles ont été fabriquées sont aussi incertains que les conjectures qu'elles peuvent fournir (…) » (Grivaud de la Vincelle 1807 ; 180).

[18] L'observation des planches nous a permis de retrouver seulement une fibule gauloise simple en bronze, datée de la fin de La Tène D2b ou du I^er^ siècle de notre ère (Grivaud de la Vincelle 1807 ; t. 1, pl. 1, n°8). Nous remercions Rebecca Perruche et Jenny Kaurin pour leur expertise.

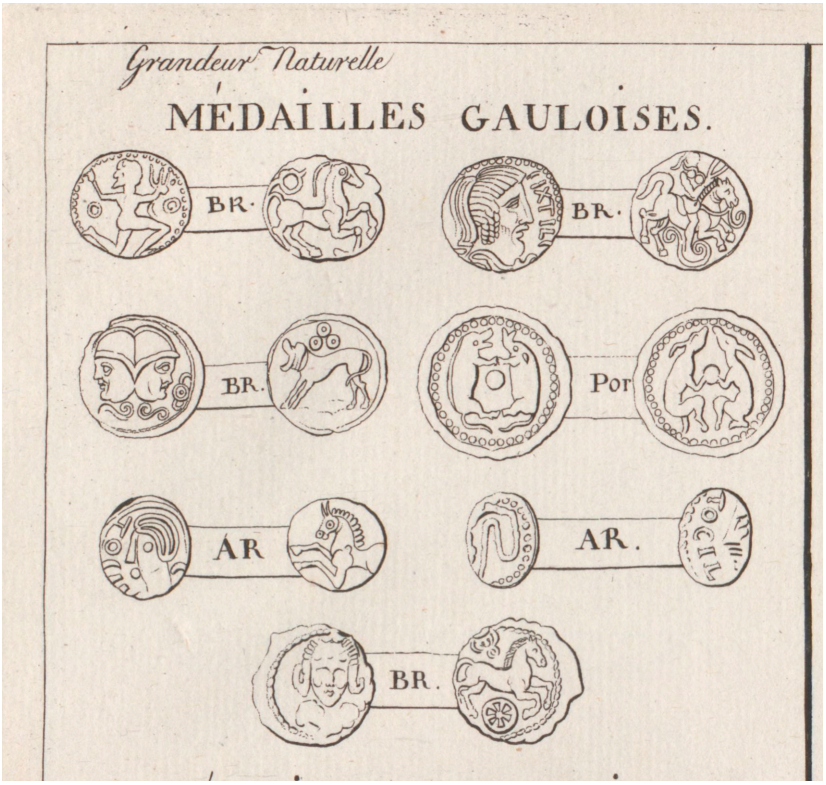


Figure 16 : Extrait de la planche « Médailles gauloises » (d'après Grivaud de la Vincelle 1807 ; t. 2, pl. 20, Gallica).

L'ajout des sept monnaies gauloises doit beaucoup à leur valeur symbolique, comme vestiges de la haute antiquité de la ville de Paris. En cela, l'auteur suit un leitmotiv bien rodé depuis le siècle précédent. Ainsi, Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle avoue plus loin : « On retrouve cependant dans ces médailles, malgré leur barbarie, un caractère national (…) » (Grivaud de la Vincelle 1807 ; 180). Et de mêler plus encore, l'histoire de la nation et celle de sa capitale.

Pour conclure, le catalogue de Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle s'inscrit encore formellement dans la tradition antiquaire par l'importance accordée aux illustrations et par la séparation du discours philologique et archéologique. En revanche, l'analyse des matériaux ouvre vers un renouvellement méthodologique face aux documents matériels.

Il faut attendre les années 1820 pour que les récits sur les Gaulois de Paris se transforment. Leur évolution est en réalité tributaire de l'émergence de nouvelles disciplines, comme la géologie, à la fin du XVIII[e] siècle. De fait, une nouvelle profondeur historique de la capitale émerge à partir des années 1760 et 1770, quand son sous-sol devient un objet d'investigation. S. Van Damme évoque l'impact des « effondrements spectaculaires qui eurent lieu entre le boulevard Neuf et la barrière d'Enfer », qui incitèrent les autorités à explorer et documenter les carrières parisiennes (Van Damme 2012 ; 25). Ces travaux sont associés aux recherches minéralogiques débutées dans le dernier tiers du XVIII[e] siècle ; ce rapprochement ouvre alors des perspectives chronologiques bien plus vastes.

Un certain goût pour la compilation des connaissances, hérité des productions des Lumières, se retrouve dans l'ouvrage de nature encyclopédique de Jacques-Antoine Dulaure,

Histoire physique, civile et morale de Paris, paru d'abord en 1826 et réédité au moins sept fois[19]. Il est le premier à publier une chronique de la capitale remontant aux temps géologiques. Son premier chapitre, intitulé « Statistique physique », décrit les caractéristiques topographiques, minéralogiques et géologiques de Paris, en se fondant principalement sur les travaux de Georges Cuvier et d'Alexandre Brongniart.

De fait, les origines gauloises de la capitale sont repoussées au second chapitre. Jacques-Antoine Dulaure imagine alors des *Parisii* harassés par les conflits et l'exil qui, demandant terres et protection aux Sénons, s'installent à leurs frontières aux alentours de 100 av. n. è. Leur origine belge, « découverte » par Henri Sauval un siècle auparavant, figure ici (Dulaure 1829 ; 43). L'auteur présente son analyse la plus aboutie sur les *Parisii* dans une note de bas de page. Il y développe un portrait quelque peu en rupture avec les récits précédents, puisqu'il décrit un peuple humble, assujetti à ses puissants voisins et au « rôle passif » pendant la guerre des Gaules (Dulaure 1829 ; 44). L'auteur propose une nouvelle interprétation des *Commentaires* de César, tout en identifiant des situations de dépendances analogues entre peuples gaulois[20]. Il cite, par exemple, les Arvernes ou les Éduens, dont les territoires périphériques auraient été occupés par de petites cités soumises.

Enfin, l'effort de restitution du territoire des *Parisii* constitue une importante innovation. Il y avait déjà chez Henri Sauval une équivalence entre diocèses et frontières gauloises ; cette correspondance intervient également chez Jacques-Antoine Dulaure. Il l'explicite cependant davantage, en associant précisément des communes aux limites. Ainsi, Pontoise, Saint-Germain-en-Laye, Jouars-Pontchartrain et Melun sont déjà hors du territoire de la capitale. En parallèle, Jacques-Antoine Dulaure consacre un ouvrage complémentaire à la banlieue parisienne, *Histoire physique, civile et morale des environs de Paris depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours*, en six tomes, publié entre 1826 et 1828.

Rompant avec la tradition qui accentue le faste des premiers temps de la capitale, l'auteur décrit la modestie relative de la *civitas* parisiaque dans les Gaules, mise en évidence dans son analyse des relations entre peuples d'après le texte césarien[21]. Enfin, en associant la géographie physique et l'histoire locale, Jacques-Antoine Dulaure explore, davantage qu'aucun ne l'a fait avant lui dans la région, le lien entre Paris et son territoire. Il initie ce faisant un intérêt pour l'histoire de la banlieue. Œuvre de vulgarisation, le succès de l'*Histoire de Paris* peut se mesurer au nombre de rééditions qu'elle connut de 1825 à 1864, à destination d'un large public, notamment bourgeois (Contandriopoulos 2010 ; 46).

Le basculement méthodologique de l'antiquarisme à l'archéologie s'effectue en diverses étapes. Si le recueil de Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle est encore largement tributaire des techniques d'antiquaires, Jacques-Antoine Dulaure fait appel aux nouvelles sciences pour décompresser la chronologie. Cependant, les sources archéologiques ne sont pas encore

[19] Jacques-Antoine Dulaure commença par une formation d'architecte, qu'il abandonna au profit de l'ingénierie. Homme politique, il a été député du Puy-de-Dôme entre 1792 et 1799. Il écrivit tout au long de sa vie, et s'intéressa tôt à l'histoire de Paris. Par exemple, il fit paraître une *Nouvelle description des curiosités de Paris* en 1785, qui trouva un vif succès en raison des anecdotes scandaleuses qui y sont relatées (La Sicotière 1862 ; 259).

[20] Jacques-Antoine Dulaure a eu une lecture particulièrement féconde des *Commentaires de la Guerre des Gaules*, qui lui a permis de proposer un important mémoire sur l'architecture gauloise dans les *Mémoires de la Société royale des antiquaires de France* (Dulaure 1820).

[21] À noter que l'ouvrage de J.-A. Dulaure provoqua aussi quelques vives remarques. J.-N. Déal fit paraître dès 1826 un pamphlet rejetant la description jugée trop modeste des origines et la minimisation du rôle politique des *Parisii*, argumentant à partir des contingents envoyés par les *Parisii* à Vercingétorix et le choix de César de déplacer l'assemblée des Gaules en 53 av. J.-C. à Lutèce (Déal 1826).

pleinement mises à contribution dans la reconstitution du passé de la capitale. Selon S. Van Damme, l'avènement de figures d'ingénieurs au milieu du XIX^e^ siècle a permis d'y remédier (Van Damme 2012 ; 91-94). En premier lieu, intervient l'œuvre de Jean-Baptiste Prosper Jollois, publiée à titre posthume dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* en 1843. Son mémoire décrit avant tout des vestiges d'époque romaine dans Paris, bien que le titre du troisième chapitre comporte des « Antiquités celtiques » (Jollois 1843 ; 48). Ce dernier est une compilation de découvertes réalisées à Paris depuis le XVII^e^ siècle ; on y retrouve par exemple la tête de Cybèle, le Pilier des Nautes et le Pilier de Saint-Landry. Le mémoire de Jean-Baptiste Prosper Jollois est complètement exempt de récits des origines ou de retours aux sources antiques pour expliquer les vestiges archéologiques. En ce sens, ce travail s'inscrit en-dehors de la tradition historiographique. Son approche doit beaucoup à sa formation d'ingénieur. Ainsi, d'un point de vue méthodologique, les objets et les monuments sont décrits minutieusement en accordant une place importante aux mesures, tandis que les relevés en plan et en coupe s'ajoutent aux planches de mobilier. Enfin, la restitution des réseaux routiers dans le deuxième chapitre fait appel à des connaissances théoriques d'aménagements du territoire et répond au besoin de planification de l'ingénieur.

- Les travaux haussmanniens et l'archéologie parisienne

Localement, d'autres ressorts participent du développement de l'archéologie. À Paris, celui-ci est largement tributaire des politiques de réaménagements urbains engagées tout au long du XIX^e^ siècle. Ce phénomène est accompagné d'un contexte intellectuel favorable, d'abord sous le signe du romantisme, puis sous l'impulsion des récits nationaux en Europe. Les transformations urbaines amènent leur lot de découvertes, et dès les années 1840, la municipalité prévoit un poste de surveillance des travaux. Théodore Vacquer, architecte de formation, ingénieur d'aspiration, y est assigné de 1842 à 1895[22].

À partir de la proclamation de Napoléon III Empereur des Français en 1852, le projet de modernisation et d'assainissement de la capitale se met en place, porté par le préfet de la Seine, le baron G. E. Haussmann. Son projet de démolition d'édifices anciens est fortement critiqué comme l'expression d'une destruction définitive. Cette anxiété de voir disparaître les monuments parisiens s'inscrit tout à fait dans un mouvement d'intérêt pour l'histoire locale, visible de 1865 à 1885 dans les productions historiques et la multiplication des recueils de monuments parisiens[23].

Dès les années 1860, le préfet de la Seine soutient également le développement de l'archéologie et des études historiques sur la capitale. Il est ainsi à l'initiative du service des Travaux historiques de la municipalité, dont la mission bipartite doit restituer l'histoire de la capitale et en préserver les témoins (Tisserand 1866). Bipartite, car elle est constituée d'un volet littéraire, grâce à la publication d'une collection de monographies sous le nom d'*Histoire générale de Paris*[24], et d'un volet matériel, avec la création d'un musée municipal –qui deviendra le musée Carnavalet, ouvert seulement en 1880.

[22] À noter que les années d'activité de Théodore Vacquer varient en fonction des auteurs. Nous avons suivi les dates proposées dans la carte archéologique de Paris (Busson 1998 ; 44).
[23] Par exemple, J.-L. Postula cite le projet de *Statistique monumentale de Paris* par le Comité des arts et monuments, de 1840 à 1867, publié sous la direction d'Alexandre Lenoir (Postula 2015 ; 59).
[24] Dont il faut souligner le programme très intéressant, qui signale dans la préface du premier tome son intention de « doter la Ville d'une histoire définitive » (Tisserand 1866 ; iii).

La conception de ce nouveau musée sert de support à un nouveau discours sur les travaux haussmanniens. Ainsi, replacé dans une perspective positiviste à l'issue d'une longue évolution depuis les temps « antéhistoriques », le projet de Napoléon III devient le point final de l'histoire de la capitale. Jean-Louis Postula souligne bien le caractère politique de telles fondations, destinées à apaiser les détracteurs du projet haussmannien mais aussi à légitimer les travaux en cours, afin d'alimenter le futur musée en pièces archéologiques (Postula 2015 ; 64).

Au sujet des origines de Paris, le premier programme d'exposition permanente du musée Carnavalet est formé en 1870 et regroupe tous les temps antérieurs à l'époque romaine sous l'appellation « âges antéhistoriques » (Postula 2015 ; 66). On doit cette catégorie indifférenciée aux débuts encore intimistes des recherches pré- et protohistoriques, secouées par les débats de nomenclature et de chronologie (cf. **Chap. 4:a)4.**). En préférant remonter aux temps géologiques, le récit des origines gauloises est absent du discours du musée, ce qui introduit un hiatus chronologique entre la Préhistoire et l'époque romaine.

Grâce à cet élan paradoxalement insufflé par le préfet de la Seine à la sauvegarde du patrimoine parisien, Théodore Vacquer a un rôle plus officiel à jouer. Alors que le baron Haussmann rattache l'Inspection des fouilles archéologiques au service des Travaux historiques de la Ville (entité fantomatique créée sous Louis-Philippe), l'archéologue en est nommé le directeur en 1866. Puis, alors que le projet du musée municipal est encore en gestation, on lui offre le poste de conservateur adjoint en 1872. L'œuvre que laisse Théodore Vacquer à sa mort est imposante mais relativement mal connue, malgré ses contributions auprès des sociétés savantes et sa collaboration aux ouvrages du service des Travaux historiques de la Ville. Quelques publications ont su exploiter cette masse documentaire, dont la carte archéologique de Paris en 1998 établie par Didier Busson (Busson 1998). En revanche, aucune publication exhaustive ou édition critique n'existe pour le moment. Pourtant, Théodore Vacquer est la figure incontournable de l'archéologie parisienne, perçue comme l'illustre précédent de la *Commission du Vieux Paris* fondée en 1898.

Les opérations que mène Théodore Vacquer à Paris, notamment dans le quartier latin et sur l'île de la Cité, lui permettent de mettre au jour quantité de vestiges gallo-romains. À tel point que Félix-Georges de Pachtère publie en 1912 une histoire romaine de Paris, en s'appuyant exclusivement sur ces notes (Pachtère 1912). En revanche, très peu de restes se rattachent à la Lutèce gauloise. Didier Busson, dans l'inventaire qu'il a réalisé des « papiers Vacquer », n'indique que l'existence d'une couche rubéfiée dans l'île de la Cité (Busson 1998 ; 57). L'architecte avait alors fait le lien avec l'incendie de Lutèce par les forces gauloises de Camulogène, avant la confrontation avec Labiénus, relaté par César en 52 av. n. è. (BG, VII, 57-62). Malgré l'abondance de ses investigations, l'apport de Théodore Vacquer à la connaissance des Gaulois de Paris demeure ainsi limité.

- La polémique de la bataille de Lutèce

Il n'est pas anodin que les rares vestiges préromains découverts par Théodore Vacquer n'aient été utilisés que pour illustrer le récit de César, notamment la destruction de l'*oppidum* des *Parisii*. Ce rapprochement prend naissance dans un débat qui émerge au milieu du XIX^e^ siècle au sein de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. La controverse s'inscrit dans le contexte florissant des études sur César et la Conquête, encouragées par Napoléon III dès les années 1850.

Débutée en 1852 par Jules Quicherat, professeur d'archéologie à l'École des chartes, la discussion sur la bataille de Lutèce aborde plusieurs points épineux qui souffrent de la prose laconique de César. Ainsi, la polémique touche principalement à la description de la tactique militaire de Labiénus qui défait une alliance gauloise aux alentours de Lutèce en 52 av. n. è. La controverse s'appuie sur des arguments de langue, parfois étayés par des objets archéologiques mais dont l'origine et la matérialité ne sont pas discutées. Fondamentalement, les productions sur la bataille dite de Lutèce ciblent la source césarienne, mais touchent peu à l'étude des *Parisii* à proprement parler.

Jules Quicherat, insatisfait de l'interprétation traditionnelle du texte de César, propose une nouvelle traduction et se penche sur un certain nombre de points linguistiques, tout en incorporant son expérience du terrain et ce qu'il estime être du « bon gros sens » (Quicherat 1858 ; 106). La bataille aurait eu lieu à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). À nouveau, le professeur s'appuie sur la toponymie pour étayer son argument : Vitry, anciennement connue comme *Victoriacum* ou *Victoricium*, garderait ainsi la mémoire du lieu de la victoire de Labiénus. Ainsi, le théâtre des conflits s'étend le long de la Seine entre Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) et Athis-Mons (Essonne).

En déplaçant la bataille de Lutèce à l'extérieur de Paris, à la confluence de la Seine et de la Marne, Jules Quicherat fait en sorte que Labiénus ne vit jamais l'île de la Cité. Désormais hors-les-murs, l'événement n'est donc plus propre à l'histoire de la capitale, et le rôle de Lutèce s'en trouve diminué dans la guerre des Gaules. Cette conclusion semble insoutenable pour nombre d'historiens, en particulier dans un contexte d'enthousiasme pour les épisodes de la Conquête. Ainsi, entre 1857 et 1859, s'échelonne une série d'interventions à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour réfuter la proposition de Jules Quicherat. En règle générale, les arguments philologiques, toponymiques ou linguistiques, soutiennent le schéma traditionnel, en y apportant quelques détails ou modifications mineures. Le point le plus discuté est celui du lieu de débarquement des trois légions de Labiénus sur la rive gauche. Il est estimé à partir de la localité *Metlosedum* dont on débat s'il s'agit de Melun ou de Meudon, jusqu'à ce qu'une inscription découverte en 1865 ne tranche définitivement la question en faveur de Melun.

Pour conclure, quelques caractéristiques ressortent de cette controverse. D'abord, l'usage des sources s'inscrit pleinement dans la tradition, et montre que la recherche sur les *Parisii* demeure gouvernée par les études classiques, avec un recours accessoire aux preuves archéologiques. C'est donc le rapport des Gaulois aux Romains qui prime, et ces premiers ne sont perçus qu'au travers du prisme de la littérature antique. Ensuite, bien que l'objectif des historiens soit la restitution factuelle de la bataille, les arguments mobilisés relèvent souvent de perceptions subjectives. Par exemple, les auteurs justifient certains arguments topographiques par leur perception des possibilités qu'offre le terrain, qu'ils qualifient de bon sens ou de logique. À cela s'ajoute le portrait psychologique et moral qu'ils dressent de Labiénus ou de Camulogène. Ce dernier aspect est symptomatique de la frénésie impériale pour les recherches sur la conquête de la Gaule, qui tente alors de construire une forme d'affiliation par-delà les siècles avec l'œuvre de César. La place de la bataille dite de Lutèce prend ainsi tout son sens : la capitale doit montrer son rôle décisif dans un épisode historique à la hauteur des autres batailles de la Conquête.

- De Paris capitale à Paris ville : cheminement vers une histoire locale

En plus des histoires officielles publiées par la municipalité dans le cadre d'un programme éditorial politisé, et par-dessus les débats internes à la communauté savante, se développent des publications à destination d'un plus large public en réponse à un goût prononcé pour les productions historiques dans le dernier tiers du XIX[e] siècle. On connaît le succès qu'a eu l'œuvre de Jacques-Antoine Dulaure, avec ses sept rééditions sur trente ans. Écrivains et essayistes se sont ensuite adonnés à la restitution physique et morale des plus anciens parisiens, faisant parfois appel à la fiction historique[25].

Les cinq volumes de *Paris à travers les siècles* par Henri Gourdon de Genouillac paraissent entre 1882 et 1889, avec pour sous-titre : *Histoire nationale de Paris et des parisiens*. Il est révélateur de l'ambition de ce romancier à écrire une histoire complète de la capitale jusqu'à l'Exposition Universelle de 1878, en prenant en compte des données issues de la tradition historiographique, des archives, mais aussi des théories linguistiques et de l'archéologie. La Préhistoire, les données issues de la géologie, les questions topographiques, l'aspect naturaliste développés chez Jacques-Antoine Dulaure sont ici délaissés. À la place, Henri Gourdon de Genouillac met l'accent sur le cheminement épique de Paris, de ses modestes débuts gaulois à capitale du monde, selon la mode positiviste qui n'est pas étrangère aux programmes historiques du Second Empire et de la Troisième République[26].

Figure 17 : Représentation de Lutèce et de ses habitants. « On désigne sous le nom de Lutèce le groupe d'habitations qui furent construites sur ces îles » (d'après Gourdon de Genouillac 1879 ; 6, Gallica).

[25] Par exemple, *Le monde inconnu* par Élie Berthet (Berthet 1876).

[26] Voici qui devrait éclairer le programme de l'auteur : « Puis en racontant les événements dans leur ordre chronologique, nous retraçons la physionomie exacte des mœurs parisiennes ; les costumes, les usages, les coutumes, les processions, les défilés, les cortèges, les rixes, les émeutes, les batailles, le mouvement, la vie de ce peuple remuant, toujours prêt à s'insurger contre qui tente de l'asservir, batailleur, franc du collier, goguenard, spirituel, capable des plus grands dévouements et des plus folles actions, ce peuple de Paris, enfin qui est à lui seul une nation dans la nation et qui, à toutes les époques de son histoire, a eu pour devise : Conquérir sa liberté. » (Gourdon de Genouillac 1879 ; 2).

En retraçant les origines gauloises de Lutèce, l'écrivain se fonde sur l'*Histoire des Gaulois* d'Amédée Thierry, parue en 1828. D'après cet historien, deux populations d'origine aryenne occuperaient ensemble le territoire gaulois : les Galls (ou Gaëls) et les Kymris (Thierry 1828 ; xxj). Cette théorie s'appuie sur un argument linguistique amalgamant Cimbres, Cimmériens et Celtes. L'ouvrage d'Amédée Thierry eut un succès retentissant chez les historiens et le public, qui peut se mesurer à l'aune des dix rééditions qu'il connut et son intégration dans les enseignements[27]. Il n'est donc pas surprenant de retrouver les Galls et les Kymris chez Henri Gourdon de Genouillac.

L'auteur ignore ainsi les développements récents de l'archéologie de l'âge du Fer, dont la chronologie et la nomenclature se mettent en place dès les années 1870. En effet, les découvertes de sépultures se multiplient en Champagne dans les années 1860, et leur concomitance avec les sites étrusques est mise en évidence au moment du Congrès de Bologne de 1871. Elles sont donc datées entre le V^e^ et le IV^e^ s. av. n. è. (Lejars 2015 ; 32). À partir de 1874, la bipartition chronologique entre Hallstatt et La Tène est progressivement adoptée, puis une première subdivision chronologique de La Tène est proposée en 1885 par Otto Tischler (Kaenel 2008 ; 327 ; Kaeser 2013 ; 44). En parallèle, Alexandre Bertrand, premier directeur du musée des Antiquités nationales, réfute le récit des origines des Gaulois par Amédée Thierry et Henri Martin, dans ses cours à l'École du Louvre, publiés en 1884 (Bertrand 1884).

Dans son chapitre sur les Gaulois de Paris, Henri Gourdon de Genouillac présente des théories en passe d'être rejetées par la communauté scientifique. Mais *Paris à travers les siècles* eut un certain succès et continua à diffuser jusqu'au début du XX^e^ siècle une vision primitiviste des Gaulois de Paris (**Figure 17**).

- Pour récapituler le XIX^e^ siècle

La multiplication des découvertes dans Paris au XIX^e^ siècle, liée aux transformations urbaines, a été au cœur d'un renouvellement méthodologique, marquant le passage de la pratique antiquaire à la pratique archéologique. Cette évolution, que l'on peut retracer du recueil de Claude-Madeleine Grivaud de la Vincelle aux notices de Théodore Vacquer, a mis à contribution différentes approches, notamment celles de l'ingénieur et de l'architecte (Van Damme 2012 ; 102). En revanche, malgré le développement des études locales, particulièrement dans le cadre des sociétés savantes, la recherche sur les origines gauloises de la capitale au XIX^e^ siècle est restée tributaire de l'objectif philologique des siècles précédents : illustrer le récit césarien. L'utilisation de sources archéologiques dans le débat sur la bataille de Lutèce à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à la fin des années 1850 le démontre. Ainsi, un décalage devient perceptible entre les productions des historiens de Paris et celles des premiers protohistoriens européens. Cet écart s'appuie sur deux facteurs. D'abord, les avancées en termes de définition chronologique et culturelle de l'âge du Fer sont peu diffusées sous la Troisième République – une lacune bien visible dans les manuels scolaires de l'époque (Bourdon 2017 ; 118). Ensuite, le portrait des *Parisii* répond avant tout à un programme politique d'envergure, destiné à asseoir l'identité d'une France traversée par les crises politiques et sociales, ainsi que les défaites militaires.

[27] On retrouve cette formulation des origines gauloises certains manuels d'histoire de la Troisième République, par exemple le *Cours complet d'Histoire de France* de Désiré Blanchet et Jules Pinard en 1891 (Bourdon 2017 ; 58).

Conclusions sur l'histoire de Paris, du XIV^e^ siècle au XIX^e^ siècle

Des racines troyennes de la capitale au XIV^e^ siècle à la description des huttes gauloises lutétiennes au XIX^e^ siècle, l'évolution du récit des origines de Paris suit avant tout celles des sources. Elle passe d'abord par la remise en question de la tradition mythique grâce à une critique des sources textuelles antiques et au développement de la philologie dès le milieu du XVI^e^ siècle. Les auteurs du XVIII^e^ siècle œuvrent ensuite au renouvellement du discours sur les *Parisii* grâce aux découvertes archéologiques, comme le Pilier des Nautes, et grâce à l'ouverture des bibliothèques d'archives (Van Damme 2012 ; 76). L'émergence de la géologie par l'étude des carrières parisiennes amène à repenser la chronologie de la capitale, mais les *Parisii* conservent une place de choix dans les récits des origines jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle.

En réalité, de la Renaissance à l'époque contemporaine, certaines grandes caractéristiques du discours se maintiennent. D'abord, la tradition renforce l'amalgame entre histoire nationale et histoire de la capitale, qui se comprend à l'aune d'une centralisation politique grandissante à l'époque moderne. Il s'agit d'une justification *a posteriori* de l'implantation du pouvoir à Paris, comme théâtre de tous les grands événements de la nation.

Concernant plus spécifiquement les origines gauloises, Lutèce a toujours été associée à l'île de la Cité. Ce rapprochement est brièvement remis en question au XIX^e^ siècle, lorsque des archives médiévales révèlent le toponyme *Mons Lucotitius* pour désigner la Montagne Sainte-Geneviève, mais cet argument est rapidement abandonné.

Ensuite, l'identité des *Parisii* suit deux traditions. Henri Sauval, dans son ouvrage publié en 1724, suggère une provenance belge de cette population en corrélant les sources textuelles antiques ; cette hypothèse se retrouve jusqu'au XXI^e^ siècle dans les productions d'archéologues (par exemple, Ginoux 2017). En parallèle, Amédée Thierry développe une autre théorie dans le premier quart du XIX^e^ siècle, fondée sur des arguments linguistiques. Elle est largement diffusée par les historiens, puis par les ouvrages de vulgarisation et par les manuels d'enseignement, mais elle reste sans postérité dans la communauté scientifique.

Enfin, le tableau que l'on brosse des *Parisii*, de leurs caractéristiques morales et physiques ou encore de leur mode de vie, reflète avant tout les ambitions patriotiques des auteurs. Ainsi, en replaçant les productions historiques dans leur contexte intellectuel et politique, on retrouve la nécessité d'une affirmation des acteurs de la Renaissance française par rapport à l'Italie au XVI^e^ siècle, ou encore la construction d'une nouvelle identité à la chute de l'Ancien Régime, ou bien le besoin de se recomposer après la perte de l'Alsace-Lorraine en 1870.

Le discours sur les *Parisii* reste éminemment politique et statique dans la longue durée – particulièrement dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle, malgré les importants progrès de l'archéologie de l'âge du Fer.

b)De la capitale à son territoire

Un intérêt grandissant pour l'archéologie apparaît en France dans le courant du XIX^e^ siècle, grâce à la création des sociétés savantes, particulièrement à partir de la Monarchie de Juillet (Chaline 1998 ; 61). Cette tendance générale se retrouve également à l'échelle francilienne, ce qui permet l'essor d'études archéologiques locales. En revanche, l'identification de vestiges de l'âge du Fer

demeure problématique, tant la diffusion des nouveaux savoirs en la matière est limitée aux grandes institutions archéologiques parisiennes.

Il faut donc attendre les années 1920 pour qu'une nouvelle approche de Paris et de son territoire ne voit le jour, dans le cadre des conférences de Camille Jullian au Collège de France. Par la suite, les thèses de Michel Roblin (Roblin 1951b) et de Paul-Marie Duval (Duval 1961a) proposent des synthèses diachroniques sur Lutèce et l'espace parisien, de l'âge du Fer au haut Moyen Âge. Cependant, la documentation archéologique demeure insuffisante pour dépasser le portrait traditionnel des *Parisii*.

Les grands projets d'aménagement du territoire qui prennent place à partir de la fin des années 1970 provoquent une série de découvertes majeures pour l'âge du Fer en Île-de-France. Elle amène à s'interroger sur les acquis académiques. Face à la constitution d'un corpus d'ampleur, de nouvelles problématiques émergent sur les paysages et l'occupation du sol. Elles se fixent à l'occasion des nombreux colloques et des programmes collectifs de recherche qui se forment, construisant progressivement une nouvelle image des *Parisii*.

1. L'essor tardif de la recherche archéologique francilienne au XIX^e^ siècle

Une articulation fondamentale de l'historiographie du XIX^e^ siècle concerne la dichotomie essentielle entre la capitale et sa banlieue. La recherche à Paris est foisonnante, au plus près des institutions et du gouvernement. En revanche, les départements de Seine-et-Oise et Seine-et-Marne tardent à se doter de sociétés savantes. Lorsque celles-ci apparaissent, elles sont absentes des manifestations et des publications centrales de Paris, comme celles du *Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* (CTHS).

Pourtant, la documentation ne fait pas défaut. Religieux ou notables locaux se livrent à des descriptions archéologiques de leur arrondissement ou département, faisant la part belle aux « antiquités gauloises et gallo-romaines ». Il faut noter que l'appellation « celtique » dans ces recueils ou essais fait le plus souvent référence à un passé national, sans rapport avec la période de l'âge du Fer. Ainsi les mégalithes sont qualifiés de « monuments celtiques », malgré la critique formulée dès 1863 à cet égard par Alexandre Bertrand (Bourdon 2017 ; 34).

Au-delà des difficultés rencontrées dans la communauté scientifique française, la chronologie de l'âge du Fer et l'élaboration des référentiels typo-chronologiques n'entrent pas en ligne de compte des travaux d'érudits locaux en Île-de-France. Il faut attendre la parution du manuel d'archéologie préhistorique et celtique de Joseph Déchelette à partir de 1904 pour que leur usage se généralise dans tous les milieux de la recherche (Déchelette 1904). Ainsi, il n'est pas étonnant de constater que la plupart des ouvrages du XIX^e^ siècle traitant des antiquités franciliennes ne recèlent que peu d'artefacts réellement datés de l'âge du Fer. Sous la dénomination « celtique », se retrouve l'ensemble des vestiges protohistoriques, du Néolithique à la Conquête.

- Les cadres de l'érudition en France au XIX^e^ siècle

Afin de retracer l'émergence d'une conscience patrimoniale et archéologique locale, il faut centrer le propos sur les sociétés savantes du XIX^e^ siècle. Ces groupes, composés d'érudits et de notables (principalement masculins), organisent conférences et réunions, des visites, lancent des publications mais s'investissent aussi dans la sauvegarde du patrimoine. Progressivement, ils

consacrent leurs recherches à l'histoire et aux arts de leur commune. L'archéologie s'impose dans les activités : bulletins et mémoires relayent et commentent les découvertes de l'arrondissement.

La coordination entre ces initiatives locales et les institutions de l'État se formalise grâce à la création en 1834 du *Comité de l'histoire de France*, renommé en 1881 le *Comité des travaux historiques et scientifiques* (CTHS). On doit à Arcisse de Caumont les premières conventions de sociétés savantes à partir de 1833 ; le comité s'accapare par la suite ce type d'évènement, en créant en 1861 la réunion annuelle des représentants des sociétés savantes. Placée sous l'égide de l'égide de l'Institut, l'assemblée se divise en plusieurs sections, dont l'une est consacrée à l'archéologie. L'institution centrale conserve ainsi son ascendant sur les recherches provinciales (trop indépendantes par exemple sous Arcisse de Caumont). Elle le renforce d'ailleurs par la remise de prix annuels, décernés aux meilleurs mémoires de chaque section, ce qui induit un système de contrôle et d'approbation des recherches extérieures[28].

- Les sociétés savantes en Île-de-France

Les sociétés savantes de la banlieue parisienne interviennent en règle générale tardivement par rapport aux autres régions françaises. À Paris-même, les anciennes institutions s'attribuent une vocation nationale, au détriment d'une histoire locale de la capitale. Par conséquent, les sociétés d'arrondissement ou de quartier ne sont créées qu'à l'extrême fin du siècle.

Dans la liste des sociétés savantes réalisée par le CTHS, seulement huit d'entre elles se sont occupées d'histoire et d'archéologie en banlieue parisienne, dont cinq sont fondées dans le dernier tiers du XIX^{e} siècle. La multiplication de ces milieux de sociabilité est généralement soutenue par les gouvernements et les administrations, qui conçoivent les groupements savants comme les cadres de construction du savoir et de développement culturel (Chaline 1998). Par ailleurs, cette multiplication répond à un goût prononcé pour l'histoire locale.

La *Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise* est la première créée en-dehors de la capitale, en 1834. Malgré son intense activité éditoriale, les contributions de la future *Académie de Versailles* à l'archéologie locale demeurent modestes. Ses travaux recouvrent une grande variété de disciplines en accord avec l'esprit encyclopédique hérité des Lumières (Chaline 1998 ; 58), mais portés préférentiellement sur l'histoire de la monarchie et des maisons royales. Résultant du même climat politique, suit la *Société archéologique de Rambouillet*, fondée en 1836. Parmi l'inventaire des sociétés savantes franciliennes, elle est la seule à avoir cherché l'appui (notamment financier) des institutions centrales à Paris, mais sans succès. Son apport à la recherche sur les *Parisii* n'a pas été perçu.

Sous le Second Empire, la fondation en 1864 de la *Société d'archéologie, sciences, lettres et arts de Seine-et-Marne* émerge de la volonté commune des « hommes d'étude » du département de coordonner leurs efforts. Dans les procès-verbaux de l'association, publiés sous le nom de *Mémoires et documents*, on retrouve plusieurs archéologues qui consacrent leurs travaux aux périodes préhistoriques. Ainsi, Louis Leguay, fondateur de l'éphémère *Société d'archéologie parisienne*, présente à plusieurs reprises des communications sur les sépultures du Néolithique dans le secteur de Melun, qu'il associe au « territoire des anciens *Parisii* » (Leguay 1865). Les sites de « l'âge de Pierre » étant étiquetés « celtiques », ils sont rapprochés des *Parisii* mentionnés par César.

[28] Ce système est déjà mis en application en 1858, sous Gustave Rouland, alors ministre de 1856 à 1863. http://www.garae.fr/spip.php?article210 [consulté le 28-07-20]

Dans le dernier quart du XIX^e^ siècle, plusieurs sociétés sont fondées à l'extérieur de la capitale, mais leurs travaux ont rarement porté sur les périodes anciennes, remontant généralement au Moyen Âge tout au plus, en combinant recherches archéologiques, aux archives. On peut citer la *Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin* (1877)[29], la *Société historique et archéologique du Gâtinais* (1883) ainsi qu'un groupe d'associations fondées dans les années 1890 : *Société littéraire et historique de la Brie*, *Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins*[30], *Société historique et archéologique de l'Essonne et de l'Hurepoix*[31]. Jean-Pierre Chaline a bien identifié ce phénomène d'intensification de l'activité érudite en cette fin de siècle, allant de pair avec un « taux d'échec » important, signifiant l'abandon de l'association au bout de dix ans (Chaline 1998).

Une dernière entreprise mérite d'être mentionnée, mais elle émane en premier lieu du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et non d'une initiative privée. Dans l'objectif de publier un *Inventaire général des Richesses d'art de la France*, une commission locale en Seine-et-Oise est créée par arrêté ministériel en 1878. Ses membres, qu'ils soient conservateurs, archivistes ou issus des sociétés savantes locales, participent au recensement des objets d'art et des édifices non classés (Robin 1997 ; 28). La commission devient la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise* (CAASO) à partir de 1881. L'inventaire des objets d'art se poursuit grâce à des questionnaires envoyés dans toutes les communes du département. En parallèle, la CAASO a également pour mission la conservation par l'étude et la création de structures muséales, ainsi que la surveillance archéologique du département. Bien que son fonctionnement s'éloigne de celui d'une société savante, la CAASO permet de rassembler les travaux des érudits locaux et de les diffuser dans le cadre d'un bulletin annuel. Cette commission joue un rôle incontournable dans la reconnaissance du potentiel archéologique de la banlieue parisienne grâce à la constitution de cartes archéologiques de la Seine-et-Oise à destination de la population locale ou encore de l'Exposition universelle de 1889 (Morinière 2022 ; 106).

Ainsi, les sociétés savantes émergent en Île-de-France dès les années 1830 et se multiplient progressivement (puis exponentiellement) à la fin du siècle. Certaines d'entre elles favorisent les entreprises archéologiques, en subventionnant les fouilles locales ou en mettant en place un programme éditorial particulier, comme les dictionnaires (ou atlas, ou index) historiques et archéologiques. En cela, ces associations suivent les tendances lancées par les institutions parisiennes. Malheureusement, il faut reconnaître l'indigence des travaux portés au sein des sociétés savantes pour l'élaboration d'un discours sur l'âge du Fer.

Cela s'explique, entre autres, par la nature des vestiges rencontrés. Les archéologues s'arrêtent sur les monuments de pierre et l'industrie lithique, plus visibles que les empreintes négatives (trous de poteaux, fossés) et les artefacts en fer oxydé. De ce fait, ils traitent préférentiellement les restes « de l'âge de Pierre », du Paléolithique et du Néolithique, dont certains maîtrisent les cadres typo-chronologiques. Au problème de reconnaissance de ces traces, s'ajoute la probable difficulté d'accès aux référentiels de l'âge du Fer, en construction seulement depuis les années 1870. Le rôle des sociétés savantes fut donc plutôt du côté de l'évolution des mentalités. Inspirées par les initiatives centrales, elles suscitèrent un nouvel intérêt pour le passé de leur territoire.

[29] Encore en activité : https://www.societe-historique-pontoise.fr [consulté le 27-07-20]
[30] Encore en activité : http://www.shaap-provins.fr [consulté le 27-07-20]
[31] Encore en activité : http://www.sha-essonne-hurepoix.fr [consulté le 27-07-20]

- Une recherche des *Parisii* fondée sur les initiatives individuelles

En-dehors des circuits de publication des sociétés savantes franciliennes, quelques érudits se sont intéressés aux vestiges archéologiques. Trois ouvrages répartis sur le XIX^e^ siècle ont été sélectionnés pour aborder différents profils et différents objectifs, bien que leur contribution à la connaissance de l'âge du Fer en Île-de-France demeure faible.

Armand Cassan (1803-1837)

On retrouve la nature polyvalente des sociétés savantes du XIX^e^ siècle chez Armand Cassan, sous-préfet de l'arrondissement de Mantes. Ainsi, après avoir écrit une *Statistique* sur sa circonscription (Cassan 1833)[32], il publie deux ans plus tard les *Antiquités gauloises et gallo-romains de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise)* (Cassan 1835). La première partie de l'ouvrage d'Armand Cassan est consacrée aux vestiges dits gaulois de l'arrondissement de Mantes, et plus précisément à proximité d'Épône (Yvelines). Après avoir dressé le cadre géographique antique à partir des sources écrites, l'auteur explore la question du « culte des pierres » dressées, attribué aux Gaulois. Son exposé se poursuit à partir de la découverte d'une sépulture collective au lieu-dit d'*Hérubé*, à l'est d'Épône.

Armand Cassan interprète le lieu comme espace d'assemblée des druides d'après la toponymie, *La Justice* (**Figure 18**). D'après lui, on peut alors concevoir la sépulture collective d'*Hérubé* comme le reliquat d'un lieu de culte, où se déroulaient des sacrifices humains. Ce lieu de culte est à mettre en relation avec la frontière proche entre Véliocasses et Carnutes. Tirant un trait d'union entre toutes les sources à sa disposition, l'auteur tente une reconstruction du territoire gaulois. Aujourd'hui, le postulat de départ d'Armand Cassan est reconnu comme faux : *dolmen, cromlech* et autres pierres dressées, associés à des sépultures collectives, sont généralement antérieurs, plutôt datés du Néolithique[33]. Pourtant, la méthode de l'auteur le distingue, notamment la précision de sa description des faits et la confrontation des données archéologiques et textuelles qu'il propose.

[32] Entendu au sens ancien : « Étude méthodique des faits économiques et sociaux par des classements, des inventaires chiffrés, des recensements, *etc.* » (CNRTL, https://www.cnrtl.fr/definition/STATISTIQUE [consulté le 27-07-20]. Il reçut pour cet ouvrage une médaille d'honneur de la *Société de Statistique Universelle* et une lettre de Chateaubriand qui fait sa fierté.

[33] Armand Cassan est même critiqué dès 1874 par Louise de Maule-Plinval, qui dissocie le peuple constructeur de mégalithes des Gaulois récents (De Maule 1874 ; 33).

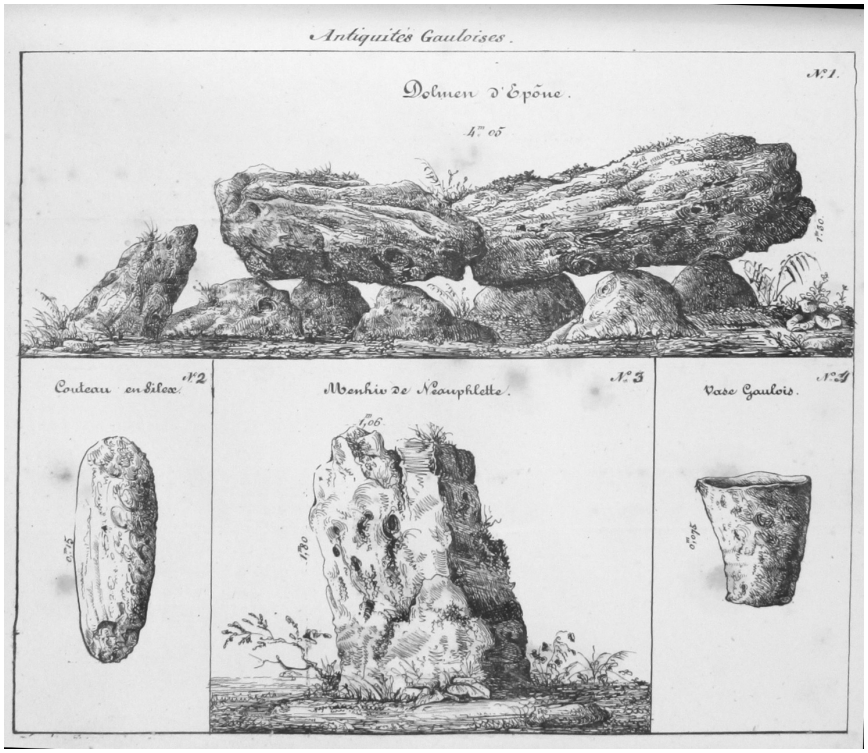


Figure 18 : « Antiquités gauloises » (d'après Cassan 1835).

Antoine Barranger (1805-1878)

En 1864, paraît une *Étude d'archéologie celtique gallo-romaine et franque appliquée aux antiquités de Seine-et-Oise* (Barranger 1864). Comme garantes de sa légitimité, les sociétés savantes auxquelles appartient Antoine Barranger sont toutes citées sur le frontispice : *Société des sciences morales, des arts, des lettres de Seine-et-Oise*, *Société des sciences naturelles et historiques de l'Yonne*, *Société des sciences industrielles, arts et belles-lettres de Paris*, *Société d'agriculture de Joigny*. Pourtant, son *Étude* ne s'inscrit pas dans les productions de ces associations. Le titre de l'ouvrage d'Antoine Barranger est trompeur : il ne s'agit pas d'un panorama global du département de Seine-et-Oise, mais bien d'un exposé détaillé de quelques découvertes des années 1860 à Villeneuve-le-Roi. Alors, la contextualisation des faits archéologiques est focalisée sur la commune ; est absente la volonté de restituer un espace historique au-delà de cette échelle. L'*Étude* d'Antoine Barranger constitue donc une source d'appoint au titre ambitieux, peu impliquée dans la constitution du savoir sur les *Parisii*.

Paul Guégan de Lisle (1819-1892)

Paul Guégan de Lisle, fonctionnaire municipal de Saint-Germain-en-Laye, est probablement le personnage le plus important dans ce déroulé historiographique de la banlieue, puisqu'il est le seul à achever un répertoire archéologique départemental en Île-de-France. La *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, dont il était membre, lui permet de présenter ses travaux à diverses occasions et le soutient dans sa démarche d'acquisition des informations archéologiques en lui conférant une certaine légitimité (Morinière 2022 ; Morinière, Quatrelivre à paraître).

Parmi ses découvertes publiées, Paul Guégan mentionne les centaines de pieux de bois observées dans le lit de la Seine à Carrières-sous-Poissy (Yvelines) en 1880, lors de travaux sur l'écluse d'Andrésy. À partir d'une hache polie, d'un crâne humain, d'une amphore fragmentaire et

de six haches et marteaux en fer[34], une histoire se dessine. D'abord dominée par la cité lacustre, la zone fut ensuite hautement surveillée par les Romains, dont la présence est attestée par les objets en fer. Pour Paul Guégan de Lisle, cette reconstruction se trouve vérifiée par le récit césarien (Guégan de Lisle 1884).

Le pinacle de la production de Paul Guégan de Lisle demeure inédit. Il s'agit d'un inventaire archéologique manuscrit des départements de Seine-et-Oise (Guégan de Lisle 1889). Suivant la structure administrative, le manuscrit est divisé en arrondissements (Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet et Versailles), pour chacun desquels une table récapitulative des communes et des types de vestiges associés est disponible.

Figure 19 : « Commune de Thionville, canton de Méréville, dolmen-tumulus dit le grès de Lina, vue du côté Sud, d'après le dessin de M. Tomasi » (Guégan de Lisle 1889, Arrondissement d'Étampes).

À l'intérieur du fascicule, sur des feuilles volantes parcourues d'une belle écriture ronde, est retracée l'histoire des découvertes de la localité en donnant des détails sur l'exécution de la fouille, et des précisions sur les types de structures rencontrés et sur le mobilier associé (nature et matériau). Enfin, des planches aquarellées viennent illustrer le propos (**Figure 19**). Il peut s'agir de cartes, de relevés de coupes de terrain ou de dessins d'artéfacts. Paul Guégan de Lisle, particulièrement porté sur les vestiges préhistoriques, excelle à la représentation de l'industrie lithique. En revanche, le mobilier en fer, plus difficile à reconnaître du fait de sa gangue de corrosion, est largement minoritaire dans ses planches.

[34] Éléments mis de côté par le conducteur des ponts et chaussées.

Le répertoire constitué par Paul Guégan de Lisle comprend des sites de toutes les époques, bien identifiables grâce aux descriptions et aux dessins. Quelques objets pourraient être attribués à l'âge du Fer, bien qu'issus de lots de chronologie mixte. Ainsi, il est possible de s'interroger sur la céramique à pâte noire parfois représentée, sur les tôles de fer avec rivets de bronze ou encore sur une barre à extrémité enroulée, faisant penser à un demi-produit de fer (**Figure 20**). Toutefois, il est difficile de trancher sur la datation de ces éléments en l'absence de décors ou de fossiles directeurs.

Figure 20 : « Commune de St-Forget, canton de Chevreuse. Dessiné d'après l'Album déposé au Musée de St-Germain. Tumulus de la butte ronde. Instruments en fer, ¾ de la grandeur naturelle. » (Guégan de Lisle 1889a - *Arrondissement de Rambouillet*).

Les ouvrages choisis représentent trois temps forts de la recherche locale. Les *Antiquités gauloises* publiées en 1835, en complément d'une *Statistique* du Mantois de 1833, montrent la volonté d'Armand Cassan de présenter toute l'histoire d'une localité, avec ses caractéristiques anciennes et actuelles. Il reprend le schéma esquissé par Jacques-Antoine Dulaure, dont les guides parisiens sont déjà réédités à ce moment-là. L'ouvrage d'Armand Cassan s'inscrit largement en-dehors des activités des groupements savants, ceux-ci étant encore extrêmement jeunes en région parisienne (l'Académie de Versailles est fondée en 1834). Par la suite, le succès de ce travail précoce et indépendant se mesure au nombre de citations dans les recherches ultérieures sur la région (par exemple, Guégan de Lisle 1884).

Lorsque les explorations archéologiques se multiplient à partir du milieu du XIX^{e} siècle, Antoine Barranger présente une étude diachronique de Villeneuve-le-Roi, de la Protohistoire au haut Moyen Âge à partir de vestiges d'habitat et de nécropole(s). Son œuvre reflète le contexte fécond du Second Empire pour l'archéologie nationale, qui se structure et se dote d'organes de publication. Le nombre des sociétés savantes augmentent – d'ailleurs, elles figurent en bonne place sur le frontispice d'Antoine Barranger. Cette analyse restreinte dans l'espace (malgré son titre) s'accorde avec la prédilection grandissante des études locales et localisées.

Enfin, les grands répertoires manuscrits de Paul Guégan de Lisle interviennent en plein foisonnement des atlas archéologiques, entre 1860 et 1890, sous l'impulsion de projets nationaux ou départementaux. Les activités à toutes les échelles de la recherche archéologique, du CTHS aux sociétés savantes, les institutions centrales entraînant les groupes locaux, manifestent le désir de fixer l'état des connaissances sur les arts et l'histoire grâce à des cartes et à des inventaires. Ainsi, les recherches de Paul Guégan de Lisle, menées en autonomie malgré son rattachement à la *Commission des antiquités et des arts de Seine-et-Oise*, se soumettent à cette tendance.

- Bouray et Auvers : deux découvertes exceptionnelles aux retombées limitées

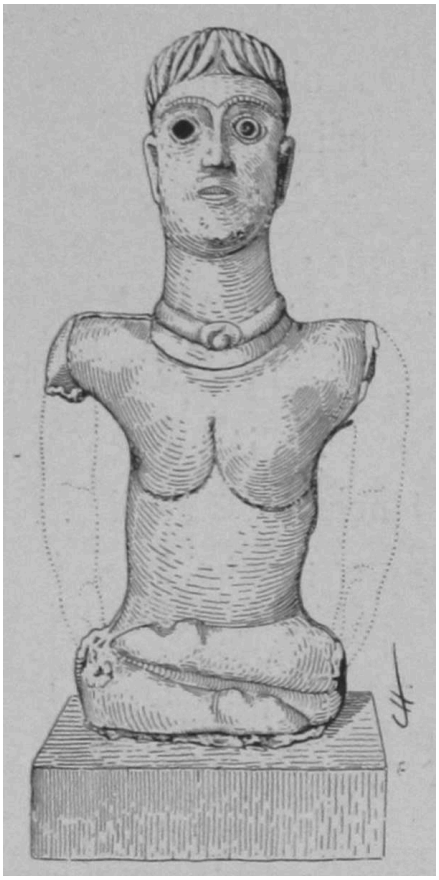


Figure 21 : Dessin de la statue de Bouray-sur-Juine, avec restitution de la position des bras (d'après Lantier 1934 ; 40).

Vers 1845 à Bouray-sur-Juine (Essonne), les ouvriers œuvrant au curage de la Juine dans le parc du château de Mesnil-Voysin, mirent au jour une curieuse statue d'alliage cuivreux (**Figure 21**). Celle-ci, remise au propriétaire du terrain, n'est réellement découverte par la communauté scientifique qu'au début du XX^{e} siècle (Héron de Villefosse 1913). Son rôle fut donc inexistant dans l'émergence de questionnements locaux sur les origines gauloises au XIX^{e} siècle.

La découverte du disque d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise) n'a pas été documentée, à l'instar de celle de la statue de Bouray-sur-Juine (**Figure 22**). Ainsi, l'histoire de sa mise au jour varie en fonction des narrateurs. En 1881 ou en 1882, une phalère de bronze recouverte d'or est découverte fortuitement dans la cour d'un agriculteur au lieu-dit *Les Rémys* (en face de l'île de Vaux). Un autre récit la place sur les berges de l'Oise, ce qui n'est pas incompatible. D'autres artefacts y auraient été associés, notamment une arme et une pendeloque, sans précision sur le matériau. L'inventeur place le mobilier dans une sépulture, avant de se rétracter (Anonyme 1883b) [35].

Alex de Gosselin, propriétaire du château d'Auvers, effectuant au même moment des fouilles sur une nécropole mérovingienne au Hameau du Moncel, dans le secteur oriental de la commune, signale la découverte. Il récupère le disque, utilisé comme jouet par les enfants de l'agriculteur selon ses dires (Lasteyrie 1883), pour le donner en 1883 au Cabinet des Antiques de la Bibliothèque nationale, où il est encore conservé.

[35] Des fouilles réalisées à proximité en 1883 ont permis de mettre au jour une épée dite « à garde d'or », qui n'a pas été conservée, ainsi qu'un second disque de bronze, présentant quelques traces d'or.

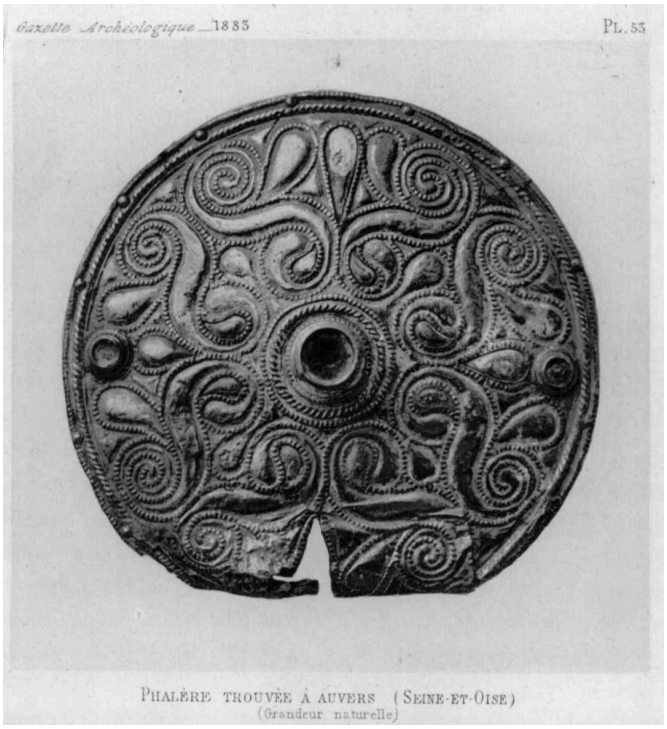


Figure 22 : Disque d'Auvers-sur-Oise, héliographie tirée de la *Gazette archéologique* (d'après Lasteyrie 1883).

Germain Bapst identifie immédiatement l'objet comme phalère, c'est-à-dire une décoration de harnachement de cheval (Anonyme 1883a). Une seconde pièce similaire mentionnée par Alex de Gosselin en 1883 est remise à Alexandre Bertrand pour confirmer l'existence d'une paire ; il n'existe actuellement plus de traces de cet homologue. Le donateur date à plusieurs reprises le disque du haut Moyen Âge, mais les travaux menés dès 1883 montrent la proximité stylistique de l'objet avec des productions de La Tène ancienne. Aux réunions de la *Société nationale des antiquaires de France*, sont évoqués à titre de comparaison le casque d'Amfreville-sous-les-Monts (Bapst 1884), découvert en 1841 dans l'Eure et intégré aux collections nationales en 1860, ainsi que la sépulture allemande de Waldalgesheim, publiée en 1870, et celle du Klein-Aspergle[36]. Robert de Lasteyrie admet ainsi son origine gauloise mais reste réticent à une datation aussi haute, plaçant sa fabrication dans le courant du II^e^ s. av. n. è. (Lasteyrie 1883). Aucune attribution n'est faite à une tribu gauloise particulière (Véliocasse, *Parisii*, Bellovaque).

Force est de constater que la statue de Bouray-sur-Juine et le disque d'Auvers-sur-Oise mis au jour au XIX^e^ siècle, bien qu'assimilés aujourd'hui au corpus d'œuvres exceptionnelles d'art gaulois, n'ont pas fait progresser les recherches consacrées à l'âge du Fer en Île-de-France. Cela peut s'expliquer par trois facteurs.

- Il s'agit de découvertes fortuites, non documentées, dans lesquelles ni les sociétés savantes locales ni les institutions centrales n'ont eu de rôle à jouer. Ainsi, elles se situent en marge des recherches historiques et archéologiques menées à l'échelle parisienne.
- Dès que la communauté scientifique en est avertie, ces deux pièces sont intégrées à des collections de portée nationale : le Cabinet des Médailles et le musée des Antiquités

[36] Voir notamment l'intervention d'Alexandre Bertrand lors de la séance du 25 avril 1883 à la *Société des antiquaires de France* (Anonyme 1883a ; 168).

nationales. Elles ont dès lors alimenté un discours sur l'histoire du pays, mais non sur celle de la région.

- Les analyses de la statue de Bouray et du disque d'Auvers ont toujours été tributaires de l'état de la recherche ; actuellement, il n'est pas toujours possible de trancher sur leur(s) usage(s) du fait des doutes qui planent sur les conditions de leur découverte (cf. **Chap. 8:a**).

- Jeux de force entre institutions centrales et recherches locales

Les découvertes archéologiques canalisent également des forces en opposition au sein de la recherche parisienne. Dans le dernier tiers du XIX[e] siècle, les tensions entre les représentants des institutions centrales et les acteurs locaux de l'archéologie ont pu constituer un frein à la diffusion des savoirs sur l'âge du Fer, par ailleurs en pleine construction. Par extension, cette confrontation a certainement enrayé le développement d'un discours régional sur les *Parisii*. À titre d'exemple, la fouille de la nécropole gauloise de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) a cristallisé cette division, en provoquant un débat médiatisé.

En 1887, les travaux menés sur les bords de la Marne mettent au jour au moins cinquante-deux inhumations[37]. Elles sont d'abord fouillées par les ouvriers sous la supervision d'Ernest Macé, puis sous celle d'Abel Maître, directeur de l'atelier de restauration et de moulage du musée des Antiquités nationales. Grâce à sa connaissance des sépultures champenoises datées du début de La Tène, Abel Maître effectue immédiatement le rapprochement entre l'armement de Saint-Maur-des-Fossés et celui des nécropoles gauloises de la Marne. En revanche, les tombes de Saint-Maur se distinguent par l'absence de chars et par la proportion moindre de vases en céramique. À l'issue des fouilles, le mobilier est donné au musée des Antiquités nationales, accompagné d'un carnet écrit par Ernest Macé et de la documentation réalisée sur place par Abel Maître (Macé 1887)[38].

Le suivi médiatique de la fouille de Saint-Maur-des-Fossés, tout au long de l'année 1887, met en relief une claire opposition entre les milieux scientifiques et le cercle des archéologues amateurs, membres ou non de sociétés savantes. La polémique éclate par articles interposés à partir du 3 juillet 1887, dans l'*Avenir de St-Germain* (Anonyme 1887), lorsqu'un auteur anonyme accuse le musée des Antiquités nationales de piraterie scientifique, dépouillant Ernest Macé de sa découverte. Dans sa longue réponse parue six mois plus tard, Abel Maître y voit une attaque personnelle d'Adrien de Mortillet (Maître 1887), qui instrumentalise les tensions existantes entre particuliers et représentants des institutions pour le calomnier. Il semble même s'inquiéter des retombées politiques de l'article : « Ces messieurs se couvrent de l'anonyme pour produire leur basse médisance, et les colporter jusqu'au ministère de l'instruction publique. »

Finalement, il importe peu d'identifier l'auteur de la calomnie. Soulignons plutôt que la rhétorique utilisée s'appuie sur des arguments de récupération et d'illégitimité des institutions, jalouses détentrices du savoir, face aux découvertes privées. Ce type de discours s'inscrit dans le conflit observé tout au long du XIX[e] siècle, qui oppose érudits locaux et sphères officielles. D'une part, sociétés savantes et notabilités provinciales réclament leur indépendance et la reconnaissance de leur autorité locale. D'autre part, se joue la « volonté étatique de centralisation culturelle » (Chaline 1998 ; 391). Les autorités et les comités ministériels héritent alors de la tâche difficile de

[37] Rue de Rocroy, quelques terrassements en 1885 et 1886 laissaient présager du potentiel archéologique de ce secteur, notamment funéraire (Leconte 1991 ; 43).

[38] La présentation officielle de la nécropole de Saint-Maur-des-Fossés paraît dans une communication d'Alexandre Bertrand à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Bertrand 1887), suivie d'une synthèse dans la *Revue archéologique* en 1888 (Maître 1888).

laisser autonomes les activités intellectuelles du pays, tout en les encadrant – tâche exécutée avec plus ou moins de succès.

2. 1905-1951 : l'approche géohistorique

On observe un développement très lent de la recherche protohistorique francilienne. Ceci est principalement dû à la mise en place tardive des administrations de l'archéologie en France, ainsi que de l'évolution des méthodes d'investigation. La première phase de ce développement est liée à plusieurs travaux géohistoriques, caractérisés par l'application d'outils géographiques sur les espaces du passé.

- Les « topographies historiques » de Camille Jullian au Collège de France (1905-1930)

Camille Jullian (1859-1933) est un historien et épigraphiste originaire de Marseille. Après son passage à l'École Normale Supérieure de Paris (1877-1880) et à l'École Française de Rome (1880-1882), il parfait son éducation à Berlin, sous l'autorité de Theodor Mommsen. De 1883 à 1905, Camille Jullian enseigne l'histoire régionale et l'histoire romaine à la Faculté de Lettres de Bordeaux. Enfin, il occupe la première chaire des Antiquités nationales au Collège de France jusqu'à sa mort, c'est-à-dire de 1905 à 1933 (Radet 1934).

Dans les années 1890, Camille Jullian accepte de compléter et de faire paraître à titre posthume plusieurs manuscrits de Numa Denis Fustel de Coulanges, dont *Histoire des Institutions politiques de l'ancienne France* ou *Questions historiques* (Fustel de Coulanges, Jullian 1891, 1893). Ses nouveaux travaux l'amènent à s'intéresser au passé gaulois de la France. Il se distingue d'abord par son *Vercingétorix*, publié en 1901, lauréat du prix Gobert de l'Académie française (Jullian 1901). Vient ensuite son œuvre magistrale, *L'Histoire de la Gaule*, dont les deux premiers tomes paraissent en 1908 et qui remportent ensemble le prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Jullian 1908a, 1908b). Dans les années 1920, alors qu'il achève le cycle de *L'Histoire de la Gaule*, Camille Jullian s'attelle à l'étude du territoire parisien dans le cadre de ses conférences spéciales au Collège de France. Dix années de travaux, que le professeur n'a plus la possibilité de publier lorsque survient la maladie en 1930. Une présentation approfondie des archives de ces conférences et une analyse succincte de leur contenu est disponible en annexe (cf. **Annexe 2**).

Le spectre des recherches de Camille Jullian va de l'âge du Fer jusqu'au haut Moyen Âge, et n'hésite pas à se faire croiser les champs disciplinaires : la géographie, l'histoire, l'épigraphie, l'iconographie, l'histoire de l'art, l'ethnographie. Les rares données archéologiques servent à appuyer ponctuellement le récit du professeur dans son travail sur l'Île-de-France.

Les Parisii dans L'Histoire de la Gaule

Selon Camille Jullian, Paris était destinée à être capitale, le cœur politique et économique de la France. Il le dit explicitement dès le premier tome de *L'Histoire de la Gaule*, en intitulant une sous-partie du premier chapitre : « Capitales naturelles de la Gaule : Lyon et Paris » (Jullian 1909a ; 35). Il reconnaît pourtant que l'histoire antique ne distingue pas particulièrement Lutèce (ou Paris) ; pour autant, ses origines ne peuvent être qu'illustres. Cette perspective téléologique est omniprésente dans le travail de Camille Jullian. De surcroît, l'auteur met l'accent sur la détermination géographique de la fortune parisienne, comme voulue par l'ordre naturel du monde.

Une description plus approfondie des *Parisii* est publiée dans le second tome de *L'Histoire de la Gaule*, disséminée au gré des chapitres (Jullian 1909b). Certaines informations se rapportent à la tradition historiographique : par exemple, la nature de Lutèce, *oppidum* défendu par les marais, et son assimilation à l'île de la Cité. De plus, Camile Jullian voit dans le récit par César de la séparation des *Parisii* et des Sénons, un affranchissement nécessaire. Cet évènement, porté par les possibilités économiques et stratégiques qu'offre le carrefour fluvial parisien, serait le point de départ du destin de la capitale.

Camille Jullian apporte cependant des éléments nouveaux sur la restitution de l'espace *Parisii* grâce à des indications géographiques précises. Sans mentionner expressément les limites diocésaines, il semble les suivre au moins approximativement, en citant un certain nombre de communes :

> « (…) de Luzarches et d'Arpajon, de Lagny et de Conflans d'Oise ? » (Jullian 1931a ; 61)
>
> « Leur territoire finissait aux marais de Corbeil, à la forêt de Rambouillet, au défilé de la Seine devant Melun, aux bois de Chantilly, Luzarches, Bondy, Pomponne, Armainvilliers et Sénart. » (Jullian 1931a ; 527)

Après observation des cartes, le point d'ombre demeure la limite occidentale du territoire. De Rambouillet à Conflans, où se trouve la ligne de contact entre Carnutes et *Parisii* ?

Une approche géohistorique

La méthode adoptée par Camille Jullian tient résolument de la géographie historique. Il cherche à identifier les composantes du paysage ancien et de qualifier leur évolution en s'appuyant sur des éléments d'étymologie des toponymes et des sources textuelles, tout en les combinant à des arguments d'origine géographique, topographique et géologique.

Il semblerait que ce soit lors de son passage à Paris, pendant ses études à l'École Normale Supérieure, qu'il développe un intérêt pour cette discipline (Mirot 1929). Parmi les ouvrages qu'il possède à cette époque, il mentionne *Les Cahiers de géographie historique* de Théodose Burette, Victor Duruy et Henri Wallon (Duruy et al. 1840) et probablement le second tome de l'*Atlas historique de la France* par Victor Duruy : *Géographie historique ancienne* (Duruy 1842). Sa formation parisienne a été décisive dans le développement de sa méthode de travail. Georges Radet écrit au sujet des années de Camille Jullian à l'École Normale Supérieure (Radet 1934 ; 5) :

> « (…) il sentit sa vocation d'historien (…) se préciser au contact d'une double méthode, celle de l'examen rigoureux des textes, celle de l'étude approfondie de l'action du sol sur les hommes, telles que l'incarnaient alors Fustel de Coulanges et Vidal de la Blache. »

En effet, Paul Vidal de la Blache (1845-1918) pense le paysage actuel comme le résultat de processus anciens, d'origine naturelle et anthropique, qualifiés de *permanences* par Yves Lacoste[39].

[39] Considéré comme le père de l'école française de géographie, Paul Vidal de la Blache est l'auteur du *Tableau de la géographie de la France*, largement diffusé dans les *Petit Lavisse* au début du XX^e^ siècle. Il y introduit une décomposition du sol français en régions, et cette nouvelle échelle d'analyse se révèle propice à l'interprétation de la « relation d'intimité, qui unit un territoire et un ensemble humain » (Gasnier 1997 ; 3457). À propos du *Tableau de la géographie de la France*, Yves Lacoste écrit (Lacoste 2014 ; 106) : « Il montre comment les paysages d'une « région » sont le résultat de l'enchevêtrement tout au long de l'histoire des influences humaines et des données naturelles. Mais, dans ses descriptions, Vidal donne la plus grande place aux *permanences*, à tout ce qui dans les paysages est mis en place depuis longtemps, tout ce qui est l'héritage durable des phénomènes naturels ou des évolutions historiques anciennes. »

Cette conception s'applique cependant au détriment de mécanismes plus récents, en excluant par exemple les conséquences de la révolution industrielle (Lacoste 2014 ; 107). Clairement influencé par la pensée vidalienne, Camille Jullian introduit une démarche quasi identique dans ses leçons sur l'Île-de-France[40].

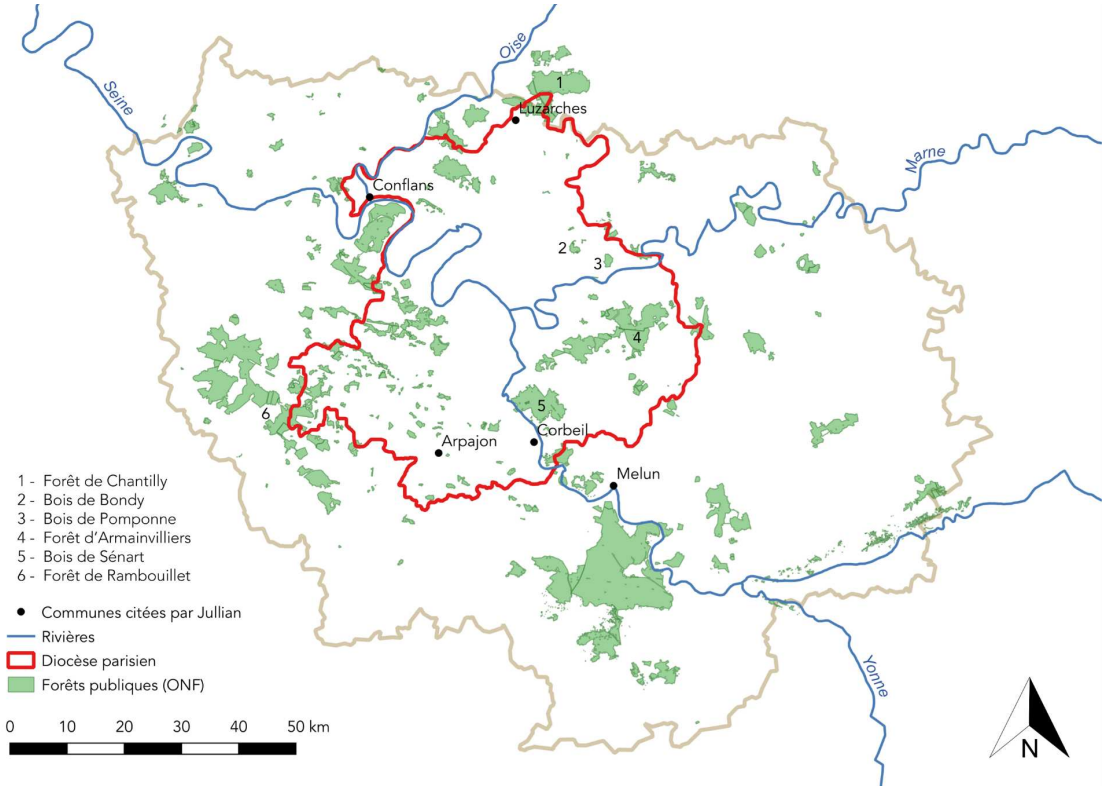


Figure 23 : Mise en regard des limites diocésaines et des différents localités attribuées par Camille Jullian au territoire des *Parisii* (carte C. Quatrelivre, données ONF - Carmen).

Par exemple, l'idée de la permanence de la composante forestière dans le paysage francilien revient à plusieurs reprises, à la fois dans ses leçons d'ouverture et ses conférences spéciales (**Figure 23**). Cet argument est notamment utilisé dans le cours sur Meudon et la relation entre les *Parisii* et les Sénons. Ainsi, en se fondant sur l'observation d'une carte contemporaine, Camille Jullian interprète l'absence de forêt entre Paris et Melun au début du XX[e] siècle comme le produit de l'antique alliance entre les deux cités. Tout mécanisme postérieur à l'Antiquité est écarté du propos.

Au-delà de l'influence de Paul Vidal de la Blache, c'est toute une tradition remontant au XVII[e] siècle que Camille Jullian reconnaît et revendique. Dans la préface qu'il écrit en 1928 pour le manuel de géographie historique de Léon Mirot (Mirot 1929 ; xiii), il retrace cette transmission jusqu'à Nicolas Sanson (1600-1667) et raconte sa fascination pour les *Remarques sur l'ancienne Gaule de César* (Sanson 1649) :

> « (…) je fus émerveillé : l'importance et la stabilité plus que millénaire des territoires de cités, le rôle, à l'intérieur de ces territoires, des tribus ou *pagi*, la manière dont les uns et les autres s'étaient formés et la nature de leurs limites, tout y était, nettement et sobrement, et il n'y avait plus qu'à glaner. »

[40] Le nom « Vidal de la Blache » a été vu plusieurs fois dans les brouillons des conférences spéciales.

Le terme-clé dans cet extrait est « stabilité » ; Camille Jullian montre l'importance qu'il accorde à l'identification de phénomènes pérennes, et revient à la question des *permanences* du paysage, formalisées par Paul Vidal de la Blache. C'est avec cette notion en tête que Camille Jullian s'attaque à la question des frontières de la *civitas Parisiorum*.

Les travaux de Camille Jullian sur la région parisienne présentés au Collège de France ont un impact direct sur ses contemporains, comme sur Michel Roblin qui a pu écouter ces leçons. En revanche, la postérité de cette recherche au-delà des années 1950 est limitée par le manque de publications.

- Le territoire antique et altomédiéval de Paris : la thèse de Michel Roblin (1951)

Michel Roblin (1910-1998) est un historien originaire de Paris[41]. Alors qu'il n'a jamais rencontré personnellement Camille Jullian, leurs parcours respectifs entretiennent un certain nombre de similarités. Par exemple, tous deux ont commencé par étudier l'histoire régionale du sud-ouest de la France, avant de s'attacher à l'histoire de la *civitas* des *Parisii*. Ils ont même tous deux publié un article sur l'enceinte gallo-romaine de Paris article dans la *REA* (Jullian 1902 ; Roblin 1951a).

En 1951, Michel Roblin publie sa thèse *Le Terroir de Paris aux époques gallo-romaine et franque : peuplement et défrichement dans la* Civitas *des Parisii (Seine, Seine-et-Oise)* (Roblin 1951b réed. 1971). Bien que le terme de « terroir » figure dans le titre, il n'est défini explicitement nulle part dans l'ouvrage. D'ailleurs, il serait plus juste de parler de « terroirs », au pluriel, puisque Michel Roblin distingue dans sa « Synthèse locale » différents espaces aux caractéristiques topographiques marquées, par exemple en contexte de vallée alluviale ou bien de plateau limoneux. La question des sources de l'étude du territoire est centrale dans la thèse de Michel Roblin, en accordant une place importante à la toponymie et à l'hagiographie, et en considérant le rôle structurant des espaces religieux, chrétiens et juifs, dans le paysage.

Une méthode dans la continuité de celle de Camille Jullian

Michel Roblin reconnaît appliquer les méthodes de Camille Jullian et d'Albert Grenier, fondées sur l'étude des toponymes, de l'hagiographie et du développement du réseau routier. Il ajoute également des considérations d'ordre pédologique, mais sans que la source de ses informations ne soit précisée. Michel Roblin estime que la documentation archéologique reste trop exceptionnelle pour devenir le support d'une analyse globale du territoire. En effet, la protection du patrimoine archéologique en France n'est fonctionnelle que depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, et les découvertes sont clairsemées et souvent mal caractérisées. Le développement urbain de la région parisienne est également considéré comme un frein à la recherche des archives du sol[42]. Il s'agit en réalité d'une question d'échelle, puisque l'auteur a régulièrement recours aux faits archéologiques dans ses synthèses locales.

[41] Dans les années 1930, Michel Roblin travaille à Toulouse comme bibliothécaire et se penche sur l'histoire des campagnes du sud-ouest. Il publie notamment « L'habitat rural dans la Vallée de la Garonne de Boussens à Grenade » dans la *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest Européen* en 1937 (Roblin 1937). Après la Seconde Guerre mondiale, Michel Roblin revient à Paris et prépare une thèse sous la direction d'Albert Grenier, dont il a suivi les cours à l'École Pratique des Hautes Études. Il intègre le CNRS au début des années 1960, devient directeur de recherche en 1969 et chargé de conférences à l'EPHE.

[42] Michel Roblin, dans son introduction, écrit (Roblin 1951b ; 7) : « (…) malheureusement l'extension de la banlieue rend [la campagne de fouilles] très difficile. Les résultats positifs obtenus jusqu'à présent sont trop sporadiques pour permettre des conclusions, ils sont le fait d'un hasard, et si, localement, ils doivent prendre le pas sur toute autre

Les Parisii et leur territoire

Dans son introduction, Michel Roblin évoque brièvement les origines gauloises de la cité des *Parisii*, en faisant état des sources antiques disponibles : César, Strabon, Ptolémée et Pline. Il consacre tout de même quelques pages à une appréciation du territoire gaulois.

Concernant d'abord la structuration politique, Michel Roblin réfute l'hypothèse de l'existence des *pagi* parisiens et se détache en cela des travaux de Camille Jullian. Il envisage cependant un *pagus* sénon au sud de Melun. Enfin, le territoire est gouverné depuis une seule capitale : Lutèce. L'éminence d'autres sites, notamment de Nanterre, est donc mise de côté.

Concernant ensuite l'étendue de la cité, Michel Roblin reconnaît que les limites du diocèse en constituent le « souvenir le plus fidèle ». Il démontre cependant que le territoire originel des *Parisii* devait être considérablement restreint, puisque le diocèse de Paris a largement empiété sur ses voisins dans le courant du Moyen Âge. Il s'appuie pour cela sur des chartes, des capitulaires et des diplômes altomédiévaux.

Michel Roblin redessine donc les contours de la cité, en se fondant sur les données historiques (**Figure 24**). Ainsi, le territoire des *Parisii* arrivait à peine à la confluence de l'Oise, et ils n'avaient pas accès aux différents cours d'eau au sud et au sud-ouest de la région : l'Essonne, la Bièvre, la Juine. Le paysage qu'il dresse est celui de la plaine alluviale de la Seine, marécageuse, aux sols peu propices aux exploitations agricoles.

> « Rivières lentes et marécageuses, forêts touffues parfois trouées de landes et de prairies, pentes escarpées unissant les deux régions, tel est le cadre naturel où devait évoluer l'ensemble humain qui portait au second âge du fer le nom de *Parisii*. » (Roblin 1951b ; 19).

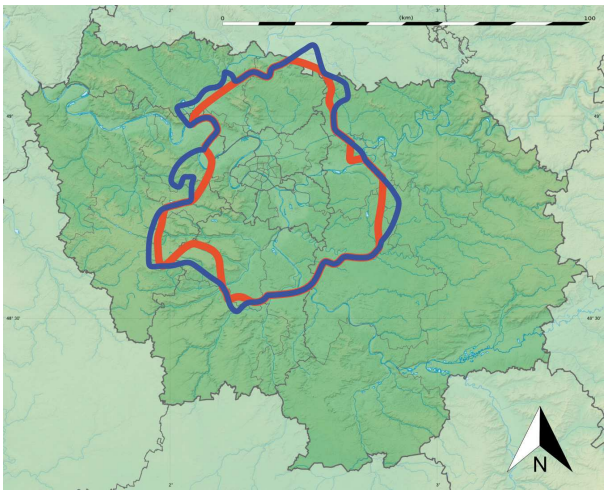


Figure 24 : Modifications de Michel Roblin (en rouge) du tracé du diocèse médiéval de Paris (en bleu) (d'après Marion, Quatrelivre 2019 ; 49).

Pour définir les limites du territoire des *Parisii*, Michel Roblin met en garde dans son introduction contre le recours aux éléments modernes du paysage comme les forêts, qui étaient selon lui bien plus développées à l'âge du Fer. L'auteur accorde tout de même une place particulière aux bois, perçus comme une composante immuable du paysage et devenus le cadre d'étude des Gaulois dans la littérature. Ainsi, malgré ses scrupules, Michel Roblin s'appuie en partie sur

considération, cela ne nous avance guère puisqu'ils ne permettent que de piqueter une carte de quelques points répandus sans ordre, au milieu d'espaces qui ne peuvent par ailleurs être laissés en blanc. »

l'identification de forêts par les toponymes et la situation des bois actuels sur les cartes pour restituer l'espace appartenant aux *Parisii*.

La toponymie gauloise en Île-de-France

La méthode d'identification des toponymes gaulois par Michel Roblin n'est pas clairement présentée, mais elle semble fondée sur la méthode régressive. Les noms formés sur des suffixes et des radicaux prélatins « sont les plus anciennement attestés », c'est-à-dire que les textes les plus anciens, datés entre V^e^ et le VII^e^ siècle, mentionnent préférentiellement des localités à résonnance gauloise. L'auteur explique cela par le maintien de la langue gauloise tout au long de la période romaine, en parallèle du latin, et tout particulièrement dans les campagnes. Ainsi, les toponymes prélatins se retrouvent dans les paroisses les plus anciennes de la région : Nanterre, Deuil, Louvres et Créteil.

Le travail de Michel Roblin constitue surtout une liste synthétique des toponymes d'origine gauloise, classés par forme et dans laquelle on retrouve d'occasionnelles références aux travaux de Camille Jullian. Dans sa conclusion, l'auteur définit plusieurs catégories de toponymes :

- Les rivières, les gués et les ponts représentent des points de passages anciens, dont les noms pourraient remonter au-delà même de l'âge du Fer[43].
- Les bourgs marchands éventuels ; l'auteur relève cependant la difficulté de les identifier, puisqu'ils sont absents du témoignage césarien.

En termes de distribution spatiale, les toponymes prélatins se concentrent sur les bords de Seine en aval de Paris, sur les bords du Crould, de la Marne et de l'Yerres. Toutefois, Michel Roblin ne tire pas de conclusions particulières de cette dispersion, estimant que la carte des toponymes n'est pas révélatrice des modalités d'occupation du sol à l'âge du Fer.

Michel Roblin aborde les origines gauloises de la région parisienne par le biais de la toponymie, des sources textuelles, mais aussi au travers de sa perception de ce qu'est l'âge du Fer et du mode de vie des Gaulois. Bien qu'il cite des faits archéologiques à l'échelle d'analyses locales, l'auteur ne les utilise pas pour restituer une image du territoire des *Parisii*. Comme dans les leçons de Camille Jullian, la documentation archéologique est insérée comme pièce justificative, ponctuant une argumentation historique mais n'appelant pas à un commentaire propre.

3. 1945-1970 : une archéologie mieux encadrée, mais centrée sur Lutèce

La transformation progressive de la pratique archéologique en France appelle au renouvellement des méthodes d'investigation, qui, à son tour, va permettre la multiplication des découvertes et le développement de nouvelles problématiques de recherche, particulièrement en Protohistoire. Plusieurs étapes se distinguent. Entre 1945 et 1970 environ, un cadre légal et administratif est créé, ainsi que plusieurs organes de contrôle et de diffusion de la recherche archéologique. Cette phase est marquée par la publication des premières cartes archéologiques d'Île-de-France et par les travaux de Paul-Marie Duval sur les origines de Paris.

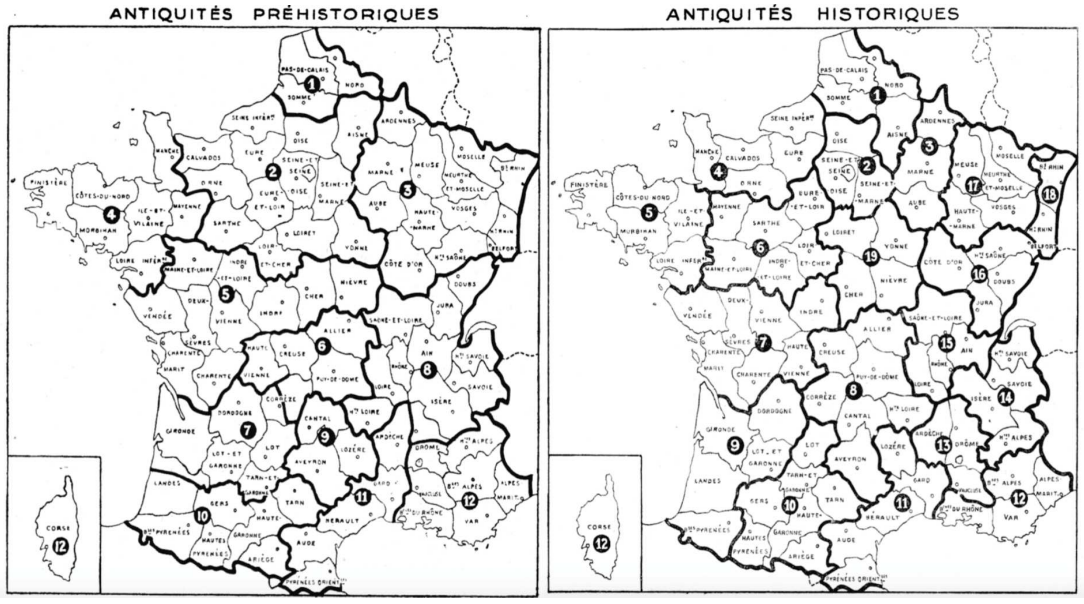
[43] Michel Roblin établit un parallèle avec les toponymes amérindiens qui désignent avant tout les « accidents géographiques » ; les noms sont donc avant tout descriptifs et ancrés dans le registre de la nature. Ce rapprochement entre sociétés traditionnelles et sociétés anciennes, révélateur d'un évolutionnisme latent, a été contesté depuis par la critique post-moderniste et par la pratique actuelle de l'ethnoarchéologie.

- Mise en place des administrations de l'archéologie en France

Les premières tentatives de lois de protection du patrimoine archéologique émergent à la veille de la Grande Guerre. Le projet de loi du 25 octobre 1910 prévoyait le contrôle des fouilles sur le territoire métropolitain et la protection des artefacts mis au jour, notamment vis-à-vis du commerce international d'antiquités[44]. La proposition rencontre de vives oppositions chez les archéologues amateurs, notamment au sein de la *Société préhistorique française* (Montel 2009)[45]. La création d'une telle loi est perçue comme la mise en pratique d'un contrôle centralisé de l'archéologie métropolitaine, réveillant le clivage ancien entre la capitale et la province. Finalement, la loi du 31 décembre 1913 rattache la protection du patrimoine archéologique aux prérogatives des services des monuments historiques. Ainsi, l'idée d'un contrôle spécialisé par une administration propre aux opérations archéologiques est abandonnée.

Les directions des Antiquités

Une réflexion est entamée dans les années 1930 par Albert Grenier et Eugène Albertini sur la supervision des fouilles à deux échelles, nationale et locale, grâce à la création de circonscriptions (Reboul 2009). C'est ainsi que naît l'idée de regrouper les départements de deux façons : en circonscription des Antiquités préhistoriques et en en circonscription des Antiquités historiques, celle-ci couvrant une période allant de l'âge du Fer au haut Moyen Âge (**Figure 25**). La gestion des recherches archéologiques reflète encore le fossé entre préhistoire et archéologie classique remontant au XIX^{e} siècle. Cette structure est actée par les lois Carcopino des 27 septembre 1941 et 21 janvier 1942 sous le régime de Vichy, puis reprise à la Libération. Ainsi, l'État contrôle les fouilles archéologiques, en les soumettant à une autorisation dispensée par la direction des Antiquités de la circonscription concernée.



[44] Cette loi est appelée de leurs vœux par les participants du XII^{e} Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, et particulièrement par Salomon Reinach du musée des Antiquités nationales (Montel 2009).
[45] Adrien de Mortillet, qui nourrissait déjà des rancœurs personnelles à l'égard de Salomon Reinach, va devenir le fer de lance de la défense de la « liberté de la fouille » (Montel 2009).

Figure 25 : Cartes des circonscriptions des Antiquités préhistoriques (à gauche) et historiques (à droite) en 1948 (d'après Anonyme 1948 ; 472-473). La deuxième circonscription englobe dans les deux cas l'Île-de-France.

L'Île-de-France est inscrite dans la deuxième circonscription des Antiquités préhistoriques et historiques, avec d'autres départements de Picardie (Oise, Aisne), de Normandie (Eure, Calvados, Orne, Sarthe, Seine Inférieure), du Centre (Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret). Ses premiers directeurs sont Raymond Vaufrey de l'Institut de Paléontologie pour la préhistoire, et Georges Matherat, conservateur du musée Antoine Vivenel de Compiègne pour l'âge du Fer et les périodes subséquentes (**Tableau 3**, **Tableau 4**). Georges Matherat est remplacé en 1951 par André Piganiol, professeur d'histoire antique à la Sorbonne (Piganiol 1951).

En 1957, le système des directions des Antiquités est déjà modifié, afin d'équilibrer la taille des circonscriptions (Anonyme 1957). Le nombre des directeurs est fixé à trente-deux, et leur nomination est définie pour quatre ans. La seconde circonscription, désormais identique pour les Antiquités préhistoriques et les Antiquités historiques, est divisée en deux. Au Nord sont compris l'Oise, la Seine-et-Marne, la Seine-et-Oise, la Seine et la Marne, tandis qu'au Sud on trouve les départements du Centre : Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret et Cher. Pour les départements franciliens, Franck Bourdier, du Service national de muséologie des sciences naturelles, s'occupe désormais des Antiquités préhistoriques, et André Piganiol conserve sa charge aux Antiquités historiques.

Nom	Profession	Antiquités	Année	Aire géographique
Raymond Vaufrey	Professeur à l'institut de Paléontologie	Préhistoriques	1946	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Sarthe, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret, Yonne, Aisne et Oise
_____	_____	_____	1957	La circonscription est divisée en Nord et Sud
Franck Bourdier	Chef-adjoint du service national de muséologie des sciences naturelles	Préhistoriques	1957	Nord : Oise, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Seine, Marne
Raymond Vaufrey	Professeur à l'institut de Paléontologie	Préhistoriques	1957	Sud : Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Loiret, Cher
Eliane Basse de Menorval	Maître de recherches au CNRS	Préhistoriques	1961	Nord : Oise, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Seine, Marne
_____	_____	_____	1964	La 2e circonscription devient "région parisienne"
Gérard Bailloud	Chargé de recherches au CNRS	Préhistoriques	1964	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne
Michel Brézillon	Maître-assistant à la Sorbonne (Persée)	Préhistoriques	1968	Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines, Val-d'Oise, Seine-et-Marne
_____	_____	_____	1975	La circonscription "région parisienne" devient "Île-de-France"
Jacques Tarrête	Directeur des Antiquités (temps plein)	Préhistoriques	1979	Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines, Val-d'Oise, Seine-et-Marne

Tableau 3 : Liste des directeurs des Antiquités préhistoriques d'Île-de-France, entre 1946 et 1991, d'après la rubrique « Législation » de la revue *Gallia*.

Nom	Profession	Antiquités	Année	Aire géographique
Georges Matherat	Conservateur du musée de Compiègne	Historiques	1946	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise
André Piganiol	Membre de l'Institut	Historiques	1951	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise
_____	_____	_____	1957	La circonscription historique est alignée sur la circonscription préhistorique et divisée en Nord et Sud
André Piganiol	Membre de l'Institut	Historiques	1957	Nord : Oise, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Seine, Marne
Charles Picard	Membre de l'Institut	Historiques	1957	Sud : Eure-et-Loir, Loiret, Loir-et-Cher, Cher
_____	_____	_____	1964	La 2e circonscription devient "région parisienne"
Michel Fleury	Directeur d'études à l'EPHE	Historiques	1964	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne
_____	_____	_____	1975	La circonscription "région parisienne" devient "Île-de-France"
Yves de Kisch	Directeur des Antiquités (temps plein)	Historiques	1983	Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines, Val-d'Oise, Seine-et-Marne
Jean-Luc Massy	Directeur des Antiquités (temps plein)	Historiques	1987	Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Yvelines, Val-d'Oise, Seine-et-Marne

Tableau 4 : Liste des directeurs des Antiquités historiques d'Île-de-France, entre 1946 et 1991, d'après la rubrique « Législation » de la revue *Gallia*.

Dans les années 1960, les directions des Antiquités voient leur personnel se renforcer avec des postes d'assistants afin de répondre à l'intensification des travaux de modernisation. Toutefois, la charge de directeur n'est toujours pas rémunérée, ni exercée en activité principale. Les circonscriptions sont encore modifiées, et la « région parisienne » constitue alors une entité à part entière, avec la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. À sa tête, sont nommés Gérard Bailloud du CNRS pour les Antiquités préhistoriques et Michel Fleury de l'École Pratique des Hautes Études pour les Antiquités historiques (Anonyme 1966). En 1968, la circonscription reste identique malgré la transformation des départements parisiens et Gérard Bailloud est remplacé par Michel Brézillon de la Sorbonne (Anonyme 1968).

Pour résumer, l'idée d'un suivi scientifique des fouilles émerge dès les années 1910, mais ne se concrétise qu'après 1945. L'archéologie nationale se détache enfin de la tutelle des Monuments historiques. Les directions des Antiquités apparaissent comme le nouveau relais administratif du contrôle des fouilles. Malheureusement, leur fonctionnement bénévole est à l'origine des multiples crises que traverse l'archéologie nationale les décennies suivantes.

En dépit des efforts de clarification et d'encadrement de la pratique archéologique métropolitaine, notamment par la création d'instances consultatives au Ministère de la Culture et au CNRS, les moyens accordés demeurent insuffisants. Une situation qui détone particulièrement en regard des services patrimoniaux dynamiques d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, instaurés par les Français dès le début du XX^{e} siècle[46].

- L'âge du Fer en Île-de-France reste marginal

Paris : la Commission du Vieux Paris, Michel Fleury et les fouilles de Notre-Dame

La recherche archéologique parisienne est dominée au XX^{e} siècle par la *Commission du Vieux Paris* (CVP), instituée en 1897 sur proposition du conseiller municipal Alfred Lamouroux (Fleury, Leproux 1999). Les missions définies dès l'origine comprennent la recherche active de vestiges et leur sauvegarde, dans la continuité des travaux menées pendant la seconde moitié du XIX^{e} siècle par Théodore Vacquer. Toutefois, les activités archéologiques se multiplient surtout au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Ainsi, Paul-Marie Duval travaille de 1947 à 1954 sur les thermes antiques du musée Cluny. À partir du milieu des années 1950, la *Commission du Vieux Paris* s'investit de nouveau dans le suivi des travaux et opère plusieurs fouilles de sauvetage. André Piganiol met l'accent sur l'investissement de Michel Fleury dans la reprise d'activité, alors secrétaire de la CVP. Rien qu'en 1956, cinq fouilles ont été menées à Paris grâce à ce dernier[47]. Michel Fleury s'engage plus en avant dans les recherches sur la capitale en devenant directeur des Antiquités en 1964.

Les fouilles du parvis de la cathédrale Notre-Dame sont menées entre 1965 et 1972 par Michel Fleury, puis poursuivies par Venceslas Kruta jusqu'en 1988 (Duval 1993 ; 51)[48]. Le potentiel archéologique du secteur avait été exposé lors des aménagements préalables à la construction d'un parc de stationnement souterrain pour désengorger les rues. La découverte de plusieurs niveaux

[46] D'après Ève Gran-Aymerich, la Tunisie dispose d'un service des Antiquités dès 1884, une Inspection des Antiquités est créée en Algérie en 1900. La Syrie et le Liban sont dotés d'un service des Antiquités après 1918 (Gran-Aymerich 1998 ; 446).

[47] En effet, Michel Fleury a joué un rôle de première importance dans la recherche archéologique parisienne. Il redynamise la CVP lorsqu'il en intègre le bureau à la demande d'Élie Debidour en 1955. Guy Leproux retrace l'arrivée de Michel Fleury à la CVP sous ses termes (Leproux 2004 ; 654) : « (…) son prédécesseur, Élie Debidour, lui avait confié le poste de secrétaire-adjoint à la condition formelle *de ne rien faire* [en italique dans le texte], condition qu'il avait acceptée, étant déjà fort occupé par ailleurs. Mais quelques semaines plus tard, Debidour démissionnait brusquement, et pendant presque cinquante ans, Michel Fleury dut *tout faire* à la Commission. » Élu directeur d'études en 1958 à l'EPHE, Michel Fleury reprend le cycle des conférences sur l'Histoire de Paris, créé en 1915 par Marcel Poëte (Poëte 1915). Marcel Poëte, Élie Debidour et Michel Fleury ont successivement animé la conférence sur l'Histoire de Paris à l'EPHE, tout en étant présidents de la CVP. Le lien fort entre les deux institutions se dissout après le décès de Michel Fleury.

[48] Venceslas Kruta vient pour la première fois à Paris en 1967-1968, à l'invitation de la IV^{e} section de l'EPHE, et grâce à une bourse du gouvernement français. Il participe activement aux séminaires de Paul-Marie Duval, et c'est sans doute à cette occasion qu'il développe un intérêt pour l'archéologie parisienne (Duval 1969).

d'un quartier gallo-romain a motivé l'abandon du projet de construction, au profit d'un muséo-site, la « crypte archéologique », inaugurée en 1980.

Lors de ces fouilles sur l'île de la Cité, quelques rares indices d'occupation gauloise ont été mis en évidence. Par exemple, le rapport de 1968 par Michel Fleury, portant sur le secteur Ouest du parvis de Notre-Dame, fait état d'un niveau comportant des « traces de fonds de cabane (?) » à 4,15 mètres de profondeur, associées à de la céramique non tournée. Le point d'interrogation indique bien l'hésitation de l'auteur à identifier les structures. Néanmoins, le directeur des Antiquités attribue ce niveau à une date antérieure à la guerre des Gaules (Fleury 1968 ; 6). Lors de cette même campagne, une couche datée du Haut-Empire a livré un lot de monnaies gauloises en bronze, frappées[49]. La nature presque systématiquement résiduelle des artefacts de l'île de la Cité ne permet que d'attester une fréquentation du sol parisien à la fin de l'âge du Fer. Ces découvertes ne sont donc pas encore suffisantes pour renouveler les connaissances sur Lutèce.

L'activité de terrain en Île-de-France

À l'échelle de la région, les archéologues mettent en évidence des « enclos protohistoriques » dès la fin des années 1950, grâce à la prospection aérienne. En revanche, les sondages sur ces sites sont rares, et les quelques fouilles effectuées révèlent généralement des nécropoles, plutôt que des secteurs d'habitat. La connaissance matérielle de l'âge du Fer dans la région est donc encore superficielle. En effet, les référentiels typologiques, surtout pour la céramique, sont impossibles à établir sans un corpus d'envergure, issu d'une diversité de contextes.

Parmi les quelques occupations structurées connues, il faut citer l'ensemble de « fonds de cabane » de La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne). Le site est daté par des fibules et une perle en verre bleu de La Tène II (La Tène C). André Piganiol relaie l'opposition du fouilleur (non cité) à l'interprétation de Joseph Déchelette de ce type de structure qui voit dans ces structures étroites non pas des vestiges d'unités d'habitation mais des silos enterrés (Piganiol 1961 ; 299-300).

Ailleurs, l'exploitation des sablières à Cannes-Écluse (Seine-et-Marne) mène aussi à des découvertes de l'âge du Fer, notamment la nécropole des Gravelottes, datée entre La Tène ancienne et La Tène moyenne, qui a livré certaines parures bien connues dans le domaine sénon, comme le torque à décor ternaire (Piganiol 1963 ; 362-364).

En revanche, le corpus numismatique s'étend considérablement grâce à la découverte fortuite de deux trésors monétaires gaulois dans les actuels Hauts-de-Seine. En 1950, un ensemble de cent-vingt statères, dont cinquante-trois sont attribués aux *Parisii*, est exhumé lors de l'élargissement d'une voie à Puteaux (Abert 2005 ; 61). Une dizaine d'années plus tard environ, un lot d'une dizaine de monnaies d'or, attribuées aux Ambiani et aux *Parisii,* est également mis au jour à Gennevilliers, rue des Agnettes (Abert 2005 ; 36)[50]. Ces deux trésors sont au cœur d'un regain d'intérêt pour les *Parisii* dans les années 1960, dont la beauté des émissions d'or est célébrée par Paul-Marie Duval (cf. **Chap. 8:d)2.**).

[49] En réalité, au moins deux lots de monnaies gauloises ont été découverts. Un premier de dix pièces sur le Quai Est, fouillé en 1967, a fait l'objet d'un don en 2015 au SRA Île-de-France (Foucray, Bulard 2020 ; 558). Le contexte du second lot est moins clair. Bruno Foucray évoque les fouilles de Venceslas Kruta, sans date, mais il pourrait s'agir des monnaies du secteur Ouest, fouillé en 1968. L'ensemble comprendrait sept pièces gauloises, dont trois identifiées par Brigitte Fischer et Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu. Une incohérence a été remarquée entre le texte et le tableau présentés par Bruno Foucray : le premier fait état de deux imitations de type Tétricus (III^{e}-IV^{e} siècles de notre ère), mais le second présente sept monnaies gauloises, sans traces des émissions d'époque romaine.

[50] Le trésor de Gennevilliers était d'abord connu sous le nom de trésor de Sarcelles. Rémy Guadagnin a depuis mis en évidence la falsification du lieu et de la date de découverte par la maison de vente aux enchères (Abert 2005 ; 36).

En règle générale, les vestiges de l'âge du Fer demeurent difficiles à repérer à cause de la dispersion des structures en creux. Les opérations couvrent encore de petites surfaces, même en contexte rural, et ne font donc pas encore appel au décapage mécanique de façon systématique. Le corpus de sites archéologiques reste donc lacunaire. En revanche, dans les années 1960, la numismatique devient un nouveau point de départ pour l'étude des *Parisii*, grâce aux deux dépôts monétaires des Hauts-de-Seine.

Les cartes archéologiques de Maurice Toussaint (1951-1953)

Élève d'Albert Grenier, comme Michel Roblin et Paul-Marie Duval, il attache une grande importance à l'histoire du terroir. Maurice Toussaint considère les travaux de Camille Jullian comme fondateurs en la matière (notamment pour les *fundi*, domaines d'origine romaine). Les départements de la Seine (Toussaint 1953a), de la Seine-et-Oise (Toussaint 1951) et de la Seine-et-Marne (Toussaint 1953b) font l'objet de répertoires distincts. Leur réalisation est motivée par les besoins des administrations mais aussi par le désir de susciter des vocations et de redynamiser la recherche après la guerre[51]. Ainsi, les cartes archéologiques qu'il dresse n'ont pas vocation à rester définitives mais à être continuellement enrichies.

Maurice Toussaint souligne l'absence de découvertes archéologiques antiques en Seine-et-Oise et en Seine-et-Marne, qu'il met au compte d'une déficience des recherches locales animées par les sociétés savantes. Par exemple, dans les années 1950, les deux sociétés encore réellement en activité sont la *Société archéologique et historique de Chelles*, et l'*Association des Naturalistes de la vallée du Loing*. L'auteur regrette qu'il n'y ait pas une activité érudite plus intense, d'autant plus que le couvert agricole et forestier de la Seine-et-Marne serait propice à la conservation des vestiges archéologiques (Toussaint 1953b ; 8).

Cela fait écho aux analyses menées par Jean-Pierre Chaline, qui démontrent une nette baisse d'activité des sociétés savantes après la Seconde Guerre mondiale (Chaline 1998). Dans les années qui suivent la publication des trois répertoires, les associations prennent peu à peu le relais. Malgré les manques de la documentation archéologique, Maurice Toussaint émet la certitude que la banlieue parisienne était densément occupée à l'époque romaine.

D'un point de vue méthodologique, la recherche de Maurice Toussaint est prudente et se veut exhaustive. Le dépouillement est poussé jusque dans les publications des petites sociétés savantes locales. Il met l'accent sur les découvertes avérées et se montre circonspect quant aux écrits sur les routes et les « camps romains », qui ne s'appuient pas sur des traces archéologiques mais uniquement sur des éléments du paysage. En cela, il se démarque des travaux de Camille Jullian et de Michel Roblin.

Les trois répertoires archéologiques qu'il écrit sont structurés de la même façon. À la demande d'André Lapeyre, sous-directeur du service des Monuments historiques, et de Georges Matherat[52], Maurice Toussaint conçoit des répertoires doubles, c'est-à-dire présentant séparément les découvertes gallo-romaines et les sites francs (Toussaint 1951 ; 6). Maurice Toussaint explique

[51] Comme l'écrit Maurice Toussaint dans son introduction du répertoire de Seine-et-Marne (Toussaint 1953b ; 9) : « Que ce volume suscite des vocations archéologiques dans ce département du bassin de Paris, c'est un souhait que je formule, et mon désir est que ce vœu se réalise. Et ainsi, pourra, peu à peu, se ranimer, le passé encore si mal connu de Seine-et-Marne aux premiers siècles de notre ère. »

[52] Alors conservateur du musée Antoine Vivenel à Compiègne et directeur des Antiquités historiques de la 2e circonscription, comprenant l'Île-de-France.

qu'un découpage administratif est préférable à une liste purement alphabétique des communes, de façon à respecter une certaine cohérence spatiale (Toussaint 1953b ; 8) :

> « Cette méthode donne en effet une idée plus nette des découvertes dans un cadre sans doute plus réduit, mais, en fait, plus vivant. Sur le plan administratif comme dans le domaine économique, les cantons actuels évoquent, bien souvent encore, le souvenir de la vision en *pagi* des « cités » gallo-romaines. »

Effectivement, cette justification va dans le sens de la restitution d'un terroir homogène, constitué au fil des siècles. Elle reprend cependant la notion de permanence des composantes du paysage, propre à la géographie historique. Les trois répertoires archéologiques de Maurice Toussaint constituent la première carte archéologique d'Île-de-France publiée. Seulement, le découpage chronologique exclut les sites de l'âge du Fer, qui sont considérés par l'auteur comme insuffisamment nombreux pour faire l'objet d'un recueil départemental.

- Paul-Marie Duval : un nouveau regard sur l'histoire des *Parisii*

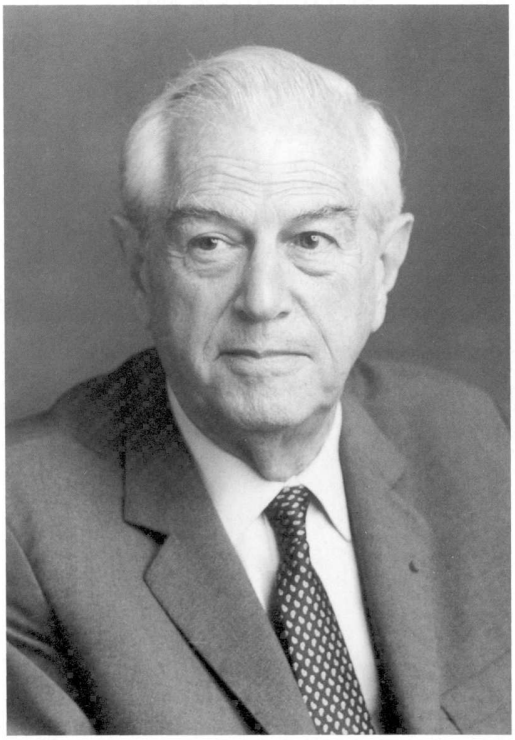


Figure 26 : Portrait de Paul-Marie Duval, 1912-1997 (d'après Turcan 2000 ; 716).

Paul-Marie Duval (1912-1997) joue un rôle de première importance dans la reprise des activités archéologiques en région parisienne, en dirigeant de nombreuses fouilles et en animant des conférences à l'EPHE (**Figure 26**). En 1961, il publie sa thèse *Paris antique, des origines au III^e^ siècle* sous la direction d'Albert Grenier (Duval 1961a). Une présentation approfondie de son parcours et de son œuvre sur Lutèce est disponible en annexe (cf. **Annexe 3**).

L'histoire du peuplement de Paris par Paul-Marie Duval met l'accent sur l'origine des communautés gauloises du secteur. L'auteur les identifie comme des populations celtiques parties du nord-est de la Gaule, dont les déplacements progressifs les auraient menées jusqu'au Yorkshire, de l'autre côté de la Manche. L'auteur explore également les liens qui ont pu unir les *Parisii* aux Sénons à partir d'une analyse des émissions monétaires et d'une réinterprétation du récit césarien. Il estime ainsi que ces deux peuples se seraient unis pour faire face à un ennemi commun, les

Cimbres et les Teutons qui déferlent en Gaule à la fin du II^e siècle av. n. è. Enfin, Paul-Marie Duval insiste sur l'importance de Lutèce à partir de sa position nodale dans les réseaux fluviaux et terrestres.

Commentaire critique des sources et méthodes de Paul-Marie Duval

- L'archéologie funéraire

À propos de la documentation archéologique, il faut souligner l'utilisation prédominante de données funéraires issues de fouilles anciennes. En effet, la nécropole du premier âge du Fer de Conflans-Sainte-Honorine, fouillée en 1936, est la découverte la plus récente citée par Paul-Marie Duval. Il mentionne également l'ensemble de Vitry-sur-Seine provenant de la collection de Charles Magne, un collectionneur parisien du XIX^e siècle. Il est à noter que son étude approfondie des documents archéologiques pré- et protohistoriques se réduit à peau de chagrin dans la version publiée de la thèse.

Dans les travaux de Paul-Marie Duval, il s'avère que les tombes servent avant tout un propos historique, pour situer l'arrivée des *Parisii* sur la Seine. Elles ne sont donc pas étudiées pour elles-mêmes : les éléments sur l'architecture des sépultures ou sur l'assemblage mobilier demeurent complètement absents. Les données funéraires ne sont pas non plus exploitées pour aborder les questions de peuplement et d'occupation du sol. Seule une tombe à char de Nanterre fait l'objet de commentaires développés, puisqu'elle constitue le maillon de liaison entre les dépôts funéraires marniens et les sépultures du Yorkshire. Elle permet donc à l'auteur de retracer le déplacement des *Parisii*.

- Les émissions monétaires

En revanche, Paul-Marie Duval s'appuie largement sur les données numismatiques, dont il reconnaît l'importance pour évaluer le degré de richesse et la puissance des *Parisii*. Son approche des monnaies d'or est la plus approfondie, en particulier grâce au dépôt de cent-vingt statères à Puteaux découvert en 1950. Il définit quatre classes de statères à la schématisation croissante. À partir de comparaisons stylistiques avec l'ouest et le nord de la Gaule, l'auteur met en évidence le caractère celtique, et non belge, des productions parisiennes. Enfin, la dispersion limitée des monnaies d'or et la présence de plusieurs trésors à proximité de la capitale confirment leur attribution aux *Parisii*.

Par contre, la question des monnaies étrangères sur le territoire *Parisii* est rapidement évacuée. Paul-Marie Duval souligne en effet qu'il est impossible d'identifier les modalités de diffusion des monnaies, qui, selon lui, dépassent largement le simple cadre commercial. Il se borne alors à réaliser une liste par ordre de grandeur du nombre de pièces attribuées à tel autre peuple gaulois, réalisée à partir d'un dépouillement de recueils généraux de numismatique[53]. Il n'y a donc pas d'attention particulière portée aux faciès monétaires.

En 1961, il paraît normal que Paul-Marie Duval n'ait pu mesurer plus concrètement le poids économique des *Parisii* dans les réseaux d'échange, tant les données archéologiques étaient lacunaires. Inversement, il est dommageable que ses travaux ultérieurs n'intègrent pas les résultats

[53] Dans une note de bas de page, Paul-Marie Duval mentionne un recueil manuscrit d'Anatole de Barthélémy au Cabinet des Médailles (« Cabinet de France », *sic.*), ainsi que le *Traité des monnaies gauloises* (Blanchet 1905) et les *Chroniques de numismatique celtique* d'Alain Blanchet, parues dans la *Revue celtique* et les *Études celtiques* entre 1907 et 1952 (Duval 1961b ; 95 ; Colbert de Beaulieu 1959 ; 434).

de fouilles des années 1970 et 1980, ni les pistes de réflexion engagées dans ces décennies sur la structuration et l'exploitation du territoire.

- La toponymie

L'apport de la toponymie paraît limité pour le propos de Paul-Marie Duval, puisqu'il ne retient que l'évolution du nom des *Parisii* et de Lutèce. Il mentionne également les hydronymes, réputés plus anciens que les noms des établissements humains. Il s'agit essentiellement d'identifier des formes linguistiques pré-romaines, qu'elles soient celtiques ou plus anciennes, mais Paul-Marie Duval ne se penche pas sur l'étymologie, c'est-à-dire sur le sens des toponymes. À ce sujet, il se réfère surtout au travail de Michel Roblin (Roblin 1951b).

- Les sources textuelles

Mis à part les *Commentaires sur la Guerre des Gaules* de César, Paul-Marie Duval utilise relativement peu de textes antiques. Par exemple, il cite Strabon et Diodore pour documenter l'importance de la Seine comme axe de circulation de l'étain entre les Îles Britanniques et le continent, confirmant l'éminence économique des *Parisii*.

Quant au récit césarien, il fait l'objet d'une relecture précise, voire d'une analyse grammaticale, afin de clarifier la posture des *Parisii* par rapport aux autres peuples de la Seine et leur rôle dans la guerre des Gaules. La bataille de Lutèce fait l'objet d'un long développement, dans lequel il retrace l'itinéraire et le stratagème de Labiénus, tout en identifiant les légions impliquées. Il mêle à cette description une critique de la source césarienne afin d'expliquer les lacunes logiques du récit de la bataille. Par exemple, le franchissement de la Marne et de l'Yerres n'est pas narré. Selon Paul-Marie Duval, il s'agissait pour César de simplifier le discours pour le Sénat en excluant les événements non décisifs.

Pour conclure, quelques éléments du travail de Paul-Marie Duval permettent de l'inscrire dans la continuité des recherches antérieures. Ainsi, résumer l'espace *Parisii* à Lutèce tout en soulignant sa situation quasi extraordinaire reprend une posture ancienne, bien visible dans la littérature et visant à légitimer Paris comme « capitale naturelle » de la France. On retrouve ici les effets d'un héritage de Camille Jullian, probablement par l'entremise d'Albert Grenier[54].

De l'autre côté, Paul-Marie Duval apporte de nouvelles sources à la discussion. Ainsi, par l'histoire des migrations des peuples celtiques et belges, il renouvelle le discours sur les origines des *Parisii*. Il est également le premier à citer systématiquement les données archéologiques disponibles – quoiqu'un peu anciennes et souvent maigres en informations. Enfin, l'exploitation des émissions monétaires pour restituer l'histoire des *Parisii* constitue l'innovation la plus remarquable de son étude, tout en valorisant le caractère artistique du numéraire gaulois. La disparition partielle des analyses sur la culture matérielle *Parisii* dans les publications ultérieures à sa thèse n'en est que plus regrettable.

[54] Ainsi, Paul-Marie Duval fait partie de ces chercheurs du milieu du XX^e^ siècle, émergeant dans le giron d'Albert Grenier, avec Maurice Toussaint et Michel Roblin. Tous ont un lien fort avec Camille Jullian, notamment dans le discours apologétique de la situation « naturelle » de Paris comme capitale.

4. Années 1970 : le potentiel archéologique de la banlieue

À l'aube des années 1970, l'étude des *Parisii* est donc encore largement limitée par des données archéologiques anciennes et peu variées. Cette situation évolue brusquement dans la décennie suivante grâce au tournant que prend l'organisation de la recherche, qui amène un renouvellement de la documentation archéologique en-dehors de la capitale.

En France, les archéologues s'interrogent sur l'efficacité des moyens législatifs et techniques mobilisés face à la pression accrue des aménagements sur le patrimoine. De plus, les amateurs bénévoles sont en première ligne pour répondre à la multiplication des chantiers. L'absence de rémunération, et donc de statut, révèle une certaine disposition de pensée des décideurs envers le métier d'archéologue, pourtant rendu indispensable par la réglementation sur la protection du patrimoine.

- Le rôle des associations et des amateurs

Le développement du tissu associatif en Île-de-France connaît un essor rapide dès les années 1950. L'ensemble de ces associations se caractérise d'abord par une aire géographique d'activité bien définie. Quelques-unes étendent leur champ de recherche à un espace naturel large, comme le Vexin français ou le massif forestier de Fontainebleau, ou encore à un département (GASM, GERAVO). En réalité, la plupart fonctionne à une échelle plus locale, en rayonnant depuis une commune, par exemple Mantes, Meaux, Méréville, Montereau, Enghien ou encore Villiers-le-Bel (**Tableau 5**, **Figure 27**). Enfin, seule l'association *La Riobé* est dédiée à l'exploration exclusive d'un site archéologique.

Ce mode de fonctionnement d'aspect fractionné s'explique facilement par le caractère bénévole des prospections et des fouilles. En effet, dans le cadre d'une pratique amateure probablement exercée en même temps qu'un emploi, la mobilité des archéologues est restreinte. L'intérêt pour l'histoire locale, qui était caractéristique des sociétés savantes du siècle précédent, peut également expliquer cet éclatement géographique.

Création	Nom	Abbréviation	Dépt	Spécialité
1950s	Groupe Archéologique du Camping-Club de France		(95)	
1950s	Groupe Archéologique du Touring-Club de France		(95)	
1950	Cercle Archéologique de Bray-sur-Seine	CAB	(91) (77)	Prospection aérienne
1953	La Riobé		(77)	Châteaubleau
1959	Groupement Archéologique de Seine-et-Marne	GASM	(77)	
1961	Jeunesse Préhistorique et Géologique de France	JPGF	(95) (77)	
1963	Centre de Recherches Archéologiques du Vexin Français	CRAVF	(95)	
1964	Centre de Recherches Historiques et Archéologiques de Montereau et Environs	CERHAME	(77)	
1967	Groupes d'Études et de Recherches Archéologiques du Val-d'Oise	GERAVO	(95)	
1968	Société Historique et Archéologique Sud Essonne Canton de Méréville		91	
1969	Centre de Recherche Archéologique de la Région Mantaise	CRARM	78	
1970s	Association pour la Sauvegarde des Monuments Anciens de la Ville de Melun	ASMAVM	77	
1970s	Association pour la Carte Archéologique de Melun et ses Environs	ACAME	77	
1970	Centre d'Études Historiques et Archéologiques de Poissy	CEHA	78	Histoire
1971	Société Archéologique du Val-de-Marne		94	Histoire
1972	Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de Louvres-en-Parisis	GRHALP	95	
1973	Groupe de Recherche Archéologique Melunais	GRAM	77	
1974	Section archéologique du Centre Culturel d'Enghien		95	
1975	Groupe d'Études, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre	GERSAR	77	Art rupestre
1977	Association pour la Concertation et l'Information des Maulois	ACIM	78	
1978	Association de Sauvetage Archéologique en Pays Meldois		77	
1978	JPGF Section Le Blanc-Mesnil / Le Bourget	JPGF	93	

Création	Nom	Abbréviation	Dépt	Spécialité
1980	Bouray et son histoire		91	Histoire
1981	Société d'Archéologie et d'Histoire de Sèvres	SAHS	92	Histoire
1982	Société Historique et Archéologique de Rungis	SHAR	94	Histoire
1983	Groupement de Recherches Archéologiques Subaquatiques	GRAS	77	Prospection subaquatique
1985	Association pour la Promotion Archéologique en Île-de-France	APRAIF	77	
1987	Association Meldoise d'Archéologie	AMA	77	
1988	Groupement d'Études et de Recherches Archéologiques de Melun-Sénart et de l'Essonne	GERAME	77 91	Surveillance ville nouvelle
1989	Archéologie Val de Loing	AVAL	77	Prospection subaquatique
1990s	AAC-CEA Saclay, section Villa romaine		91	Villa du Moulon
1996	Section Archéologique de Touquin		77	
2003	Apsa-Diodurum		78	Jouars-Pontchartrain
2004	Association Étudiante Valdoisienne d'Archéologie		95	Genainville

Tableau 5 : Chronologie des créations d'associations archéologiques en Île-de-France après la Seconde Guerre mondiale (liste non exhaustive)[55].

[55] Cette liste constitue une première étape de recensement des associations et sections d'associations franciliennes créées après la Seconde Guerre mondiale, dont les activités sont principalement tournées vers l'archéologie. Bien que le terme « archéologie » figure dans leur nom, certaines associations sont en réalité tournées vers les études historiques. Les sociétés créées au XIX^{e} siècle et encore actives à cette période ne sont pas mentionnées. Les associations « sans spécialité » dans ce tableau mènent prospections pédestres et campagnes de fouilles (de sauvetage et programmées) dans leur secteur géographique respectif. Pour les associations créées avant 1968, les numéros de département sont mis entre parenthèses.

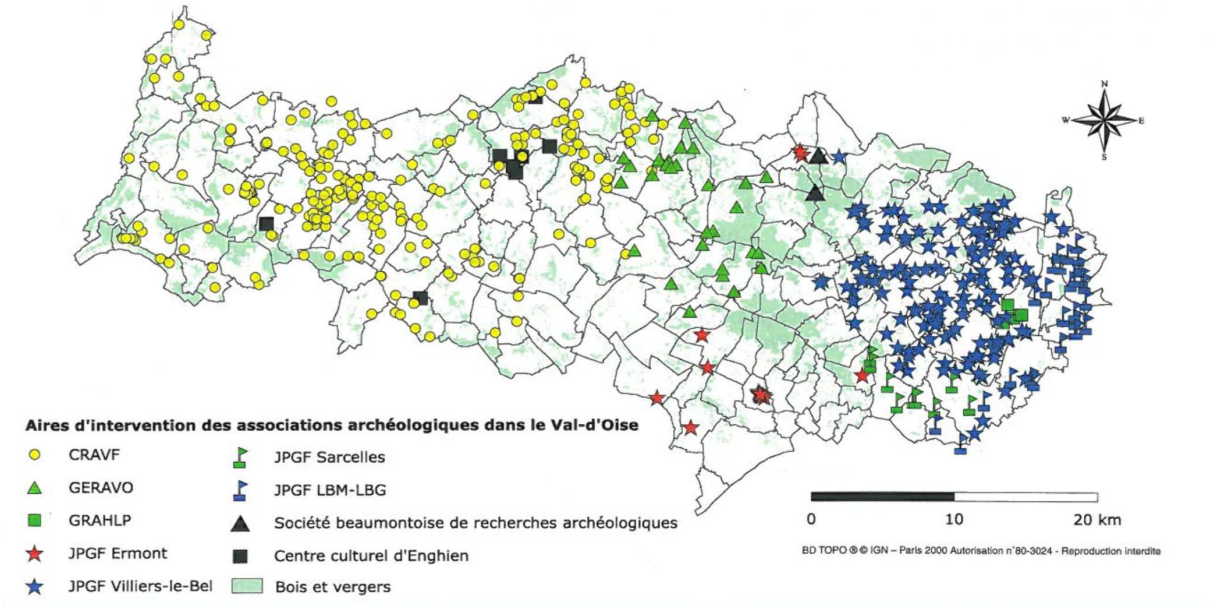


Figure 27 : Secteurs d'activité des associations du Val-d'Oise, principalement fondées dans le courant des années 1960 (d'après Danion 2006 ; 89).

La Seine-et-Marne comptabilise le plus grand nombre d'associations, avec un pic de créations de structures pendant les années 1970. Ce dynamisme est particulièrement porté par les groupes de recherches autour des villes de Meaux et de Melun. Pourtant, ce léger déséquilibre doit être relativisé par rapport à la superficie du département, le plus vaste de la région.

Le *Groupe d'Études, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre* (GERSAR), fondé en 1975, est la seule association clairement thématique. Sinon, il ne semble pas y avoir de spécialisation chronologique explicite de ces groupes, dans la mesure où ils auraient vocation à traiter toute l'information archéologique, quelle qu'elle soit, dans leur secteur d'activité.

Les activités comprennent la prospection pédestre et aérienne. Les bénévoles effectuent également des fouilles de sauvetage, nécessaires avant construction, ainsi que des fouilles programmées. Une partie des résultats de ces travaux font l'objet d'inventaires et de publications, tout particulièrement dans les bulletins associatifs et les revues locales.

Les associations de la seconde moitié du XX^{e} siècle s'inscrivent dans la continuité scientifique des sociétés savantes par leurs racines locales, par leur détermination à publier et à diffuser leurs recherches, et par la volonté de créer des répertoires archéologiques. Cependant, la composition sociale de ces associations d'archéologues a évolué.

Jean-Pierre Chaline évoque trois facteurs pour expliquer la perte de vitesse des sociétés savantes (Chaline 1998 ; 399-400) : la diminution du nombre de cotisants, éprouvés par les diverses crises de la première moitié du XX^{e} siècle, ainsi que la réduction du temps consacré aux loisirs et les interrogations internes sur la portée véritable de leurs travaux sur la société. Ainsi, les notables passionnés issus de la bourgeoisie ou de la petite noblesse rentière ne forment plus le noyau de la recherche locale[56]. On observe après la Seconde Guerre mondiale une forme de « démocratisation » de la pratique archéologique, devenue accessible aux familles, mais surtout aux lycéens et aux étudiants. Cette base plus large amène à redéfinir le statut d'amateur, ce qui explique aussi l'abandon

[56] Jean-Pierre Chaline écrit (Chaline 1998 ; 400) : « Les sociétés savantes n'auraient-elles été qu'un palliatif temporaire aux insuffisances des universités et à l'absence de soutiens publics à la recherche ? »

de l'appellation « société savante » au profit d'expressions plus modernes comme « groupe », « groupement », « section » ou encore « centre ».

À l'instar des sociétés savantes, ces associations sont également des lieux de sociabilité, mais désormais de sensibilité populaire. En plus de leurs missions de recherche et de publication, elles assurent la formation des jeunes, la constitution de collections de fonds destinés aux musées municipaux, la création d'expositions annuelles[57]. Ainsi, sur la seule année 1978, la JPGF a réalisé sur trois départements : trois fouilles de sauvetage, deux fouilles programmées, trois expositions et une campagne systématique de prospection (Guadagnin 1984a). L'archéologie amateure est désormais très active et largement ouverte sur le public local.

Malgré son dynamisme, le système bénévole arrive à bout de souffle dans les années 1970, débordé par l'intensification des activités de construction et d'exploitation des ressources et de construction. Dans l'éditorial du huitième numéro du bulletin de la JPGF, Rémy Guadagnin décrit les efforts croissants de l'association pour tenir le rythme de recherche et de publication (Guadagnin 1984a). Ainsi, bien qu'il porte sur les activités de 1978, ce numéro paraît seulement six ans plus tard à cause de la surcharge de travail. Les chantiers se multiplient, mais, en Île-de-France, ils sont réalisés à hauteur de 90% par des bénévoles – un chiffre déjà avancé par Alain Ferdière en 1976 (Ferdière 1976). Le temps pour l'exploitation scientifique s'en trouve réduit et la diffusion des résultats est largement retardée[58].

Le fonctionnement presque intégralement bénévole de l'archéologie dans les années 1970 n'est pas seulement intenable d'un point de vue logistique et technique, il devient moralement critiquable. Rapidement, les défaillances de la pratique française sont exposées dans les médias, par des séries d'articles. Le milieu de l'archéologie se transforme progressivement durant cette décennie, grâce à une forme de dialectique entre des prises de parole d'experts, dans les journaux ou dans les colloques, et des prises de décision au niveau de l'administration centrale et locale. Cette dynamique semble particulière à cette époque, durant laquelle la cadence des réformes s'accélère.

- Premiers pas vers la professionnalisation de l'archéologie

Alors que les revendications se multiplient dans la première moitié des années 1970[59], l'archéologie se professionnalise avec la création de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (AFAN) en 1973 et la transformation de la charge de directeur des Antiquités en véritable poste. Dans les années qui suivent, les administrations de l'archéologie sont progressivement revalorisées. À partir de 1977, les directions des Antiquités sont regroupées avec les autres services culturels régionaux dans les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC)[60]. Au niveau central, une nouvelle Direction du Patrimoine voit le jour en 1978 (Chapelot, Gentili 2010 ; 15). Cette même année, les missions du *Conseil supérieur de la recherche archéologique* (CSRA) sont redéfinies. Pour couronner une décennie d'échanges et de réformes, la Sous-direction

[57] Voir par exemple les expositions de la JPGF dans diverses communes, présentées dans les éditoriaux du bulletin de l'association.

[58] On retrouve une situation analogue aujourd'hui chez les opérateurs professionnels de l'archéologie. Il n'est pas rare que des rapports soient rendus une dizaine d'années après la fouille, lorsque la découverte comprend de nombreux vestiges. L'enchaînement des chantiers ne donne pas suffisamment temps pour la post-fouille (Demoule 2018).

[59] On peut citer à titre d'exemple la tribune de Paul-Marie Duval dans *Le Monde*, parue en trois volets en 1972.

[60] Informations tirées du site du Ministère de la Culture : https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Île-de-France/Actualites/Actualite-a-la-une/Les-DRAC-ont-quarante-ans [consulté le 16-07-20]

de l'Archéologie (SDA) est créée en 1980 au sein de la Direction du Patrimoine. Elle est amenée à remplacer le service des Fouilles en 1982.

L'évolution de l'administration centrale est suivie par des actions locales. Dès les années 1960, les municipalités sont sollicitées par les associations pour soutenir les activités de fouilles. Cette aide peut être financière, mais aussi matérielle, en mettant à disposition des locaux de dépôt et de travail, ou en créant une salle d'exposition. Ces rapports entre les amateurs et les élus locaux sont avant tout personnels, puisqu'aucune coordination institutionnalisée n'existe à ce stade. En échange de l'investissement technique et financier des communes, les associations valorisent le patrimoine local, en s'engageant à diffuser les découvertes auprès du public et à entretenir le mobilier archéologique.

Cependant, l'importance des amateurs pour les opérations de sauvetage est amenée à diminuer. Le système bénévole arrive en bout de course, épuisé par une surveillance à temps plein des travaux de modernisation (Chapelot 1984 ; 80). À partir de la seconde moitié des années 1970, les collectivités deviennent des acteurs-clés de l'archéologie métropolitaine. En effet, une politique volontariste de la sauvegarde archéologique se met en place rapidement, dont témoignent les crédits alloués aux activités de terrain. Jean Chapelot reporte un budget de cinq millions de francs en 1976 pour les fouilles départementales, et le déblocage d'un million de francs pour l'acquisition par les régions de terrains à haut potentiel archéologique (Chapelot 1984 ; 80-81).

Cet attrait se manifeste également par la création de postes d'archéologues des collectivités, aux sources diverses de financement : commune, département, région. En 1978, Jean-François Baratin compte une vingtaine d'archéologues départementaux en France, sans compter les renforts contractuels (Baratin 1984 ; 108)[61]. Outre le recensement des vestiges pour la constitution d'une carte archéologique, les services départementaux ont également la charge des opérations de sauvetage, de la conservation du mobilier et de la diffusion des découvertes. On voit ainsi s'opérer une transformation complète de la prise en compte des vestiges archéologiques par les aménageurs publics, en passant de l'indifférence à un engagement dynamique[62].

En région parisienne, le premier département à se doter d'un archéologue départemental en 1976 est le Val-d'Oise, fort d'une vie associative dynamique (**Figure 27**). Ce demi-poste est accompagné de la signature d'une charte culturelle entre le conseil général et l'État pour cinq ans, afin de faire du musée associatif de Guiry-en-Vexin, fondé en 1955, une institution départementale, de créer le Parc naturel du Vexin et d'engager une réflexion autour d'un écomusée à Luzarches (Soulier 1992a ; 13).

En 1978, Pierre-Jean Trombetta devient le premier archéologue départemental des Yvelines ; le service en tant que tel se développe l'année suivante pour réaliser les fouilles du château de la Madeleine à Chevreuse (Ruffier des Aimes 2013 ; 53). Lorsque Pierre-Jean Trombetta quitte les Yvelines pour le chantier de la Cour Napoléon au Louvre en 1983, il est remplacé par Jean-Guy Sainrat (Barat 2007).

[61] Pour souligner l'essor rapide des archéologues des collectivités, Jean-François Baratin fait référence au numéro d'octobre 1977 de *Vie Publique*, « Personnel Municipal, l'archéologue fait son trou » (Baratin 1984 ; 105).

[62] Comme le souligne Jean Chapelot, quelques zones d'ombre subsistent néanmoins. Les services sont créés sans concertation avec les services centraux, comme les directions des Antiquités ; ainsi, leurs missions ne s'inscrivent pas dans une politique coordonnée de la recherche archéologique (Chapelot 1984 ; 81).

Enfin, le Laboratoire d'archéologie du Val-de-Marne voit également le jour en 1978, sous la direction de Philippe Andrieux. À la suite d'une découverte fortuite à Villejuif, les « autorités scientifiques parisiennes » se mobilisent et font appel à Philippe Andrieux pour mettre en place une carte archéologique départementale[63]. Le service se développe réellement à partir de 1981 avec l'ouverture d'un véritable laboratoire à même d'exploiter les gisements archéologiques. Il devient également un lieu de rencontres et de formation avec et pour les bénévoles, redéfinissant les rapports entre archéologues professionnels et amateurs.

Ainsi, en 1980, seuls trois départements franciliens sur huit ont créé un poste ou un service en archéologie. Contrairement à ce que l'on pourrait attendre, la Seine-et-Marne ne fait pas partie de ces premiers dotés malgré son nombre important de groupes bénévoles. Toujours est-il que la professionnalisation du milieu est amorcée dès cette époque dans la région. Avec la création de l'AFAN et les services des collectivités, l'archéologie bénévole est amenée à se retirer du premier plan dans les décennies suivantes.

- L'âge du Fer francilien dans les années 1970

L'archéologie parisienne tournée vers le public

La première carte archéologique du patrimoine monumental de Paris paraît en 1971, sous la direction de Michel Fleury avec la collaboration d'Alain Erlande-Brandenburg, de Marie-Edmée Michel et de Catherine Quétin (Fleury et al. 1971). Cet ouvrage avait pour objectif le regroupement des informations archéologiques de la capitale. Michel Fleury souhaitait également démontrer l'intérêt du suivi des travaux urbains, alors que les parcs de stationnement et les lignes du métropolitain se multiplient (Fleury 1980). Seuls les vestiges immobiliers sont pris en compte. Par conséquent, les découvertes de l'âge du Fer occupent une place plus que marginale dans cette *Carte archéologique de Paris*.

En écho à cet ouvrage, une exposition est présentée dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville de Paris, du 20 mars au 2 juin 1974, intitulée « L'Archéologie à Paris – Découvertes anciennes, fouilles actuelles ». Montée également sous l'égide du directeur des Antiquités historiques, elle rencontre un certain succès, avec environ 47 000 visiteurs (Legaret 1974). Pour compléter cette présentation au grand public, un numéro des *Dossiers de l'Archéologie* paraît quelques mois plus tard, sous le titre « Dans le sol de Paris » (*Les Dossiers de l'Archéologie,* n°7, 1974).

Venceslas Kruta y évoque les découvertes d'objets isolés de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer, un certain nombre provenant de la collection de Charles Magne - dont la fiabilité a été remise en question (Kruta 1974). Le propos sur les *Parisii* est tiré des travaux de Paul-Marie Duval. Par exemple, Venceslas Kruta cite les nécropoles laténiennes de Vitry, Choisy-le-Roi, Orly, Ablon, Argenteuil, Saint-Maur-des-Fossés, La Garenne-Bezons. L'auteur met également en avant l'importance du monnayage des *Parisii*, tout en reconnaissant l'absence d'occupation structurée dans la capitale même.

[63] Un documentaire de 1985, « Un laboratoire pour l'archéologie », retrace la création du Laboratoire d'archéologie du Val-de-Marne : http://archives.valdemarne.fr/a/328/un-laboratoire-pour-l-archeologie-1985-/ [consulté le 16-07-20]

Les recherches sur l'âge du Fer à l'extérieur de la capitale

À partir de la décennie 1970-1980, les découvertes de l'âge du Fer se multiplient. Deux grands sites funéraires du Val-d'Oise marquent durablement la recherche francilienne, par quelques sépultures de guerriers de La Tène B et La Tène C. Ces découvertes interviennent plus de soixante-dix ans après la dernière mise au jour d'une tombe à char à Nanterre, à la *Sablière Hubert*. Progressivement, le caractère particulier des nécropoles gauloises franciliennes est mis en évidence. On observe déjà l'alternance de grands ensembles à large recrutement et de petits cimetières à forte proportion de tombes à char.

- Épiais-Rhus : plus grande nécropole laténienne en Île-de-France lors de sa mise au jour

La nécropole d'Épiais-Rhus, au lieu-dit *Le Buisson Saint-Jean* ou *La Remise-à-Prestot*, est connue depuis le XIX^{e} siècle. Cependant, elle ne fait réellement l'objet de fouilles qu'à partir de 1976, sous la direction de Jean-Marie Lardy. Malheureusement, le nombre précis de sépultures demeure incertain, car les différentes publications donnent des informations contradictoires. Environ 185 inhumations et crémations datées entre le IV^{e} s. et le I^{er} s. av. n. è. auraient été mises au jour, réparties sur trois séquences (Lardy 1983) (**Figure 28**). En 1981, un deuxième secteur funéraire protohistorique est reconnu au milieu du forum antique (Lardy 1983 ; Abert et al. 2006). Ainsi, la nécropole d'Épiais-Rhus constitue à l'époque le plus grand ensemble laténien mis au jour en Île-de-France, ce qui rend encore plus regrettable l'absence d'une monographie. Le mobilier de la sépulture 394 en particulier a fait l'objet d'une étude par André Rapin, spécialiste de l'armement laténien (Kruta et al. 1984) (**Figure 29**)[64]. L'ensemble comprenait une panoplie complète, dont un fourreau orné de plaques de bronze estampées à décor végétal continu. Avec la fibule en bronze à perle en émail, proche du type de Münsingen, l'inhumation est datée de la seconde moitié du IV^{e} s. av. n. è. (fin de La Tène B1 et La Tène B2) (Ginoux 2017 ; 15).

Les fouilles, interrompues sur la nécropole en 1980, se poursuivent jusqu'en 1987 sur les secteurs d'habitat au lieu-dit voisin *Les Terres Noires*. Elles révèlent plusieurs unités probablement domestiques, implantées à partir du I^{er} s. av. n. è. et structurées par un réseau de fossés (Lardy 1983)[65].

[64] L'étude de l'armement d'Épiais-Rhus intervient dans les mêmes années que la découverte du sanctuaire laténien de Gournay-sur-Aronde et la fondation du laboratoire de restauration de Compiègne, où travaille André Rapin. L'intérêt pour les objets en fer gaulois reste encore subordonné aux pièces en bronze ou en matériaux précieux (Quatrelivre 2019). Ainsi, André Rapin écrit à propos du fourreau de la sépulture n°394 : « il se présentait au premier abord comme un fourreau totalement en fer oxydé, avec de grosses géodes noyées dans une gangue siliceuse très dure de couleur jaune-orangée. Cela explique peut-être le manque d'intérêt initial pour cet objet et l'oubli dans lequel on l'a tenu pendant quatre ans dans un autre laboratoire. » (Kruta et al. 1984 ; 6).

[65] La documentation est aujourd'hui dispersée entre les institutions et en l'absence d'une monographie, seule une présentation sommaire du site protohistorique d'Épiais-Rhus reste possible. Cependant, un projet de reprise d'étude est progressivement mis en place depuis 2019 avec le SDAVO, le MADVO et le SRA Île-de-France.

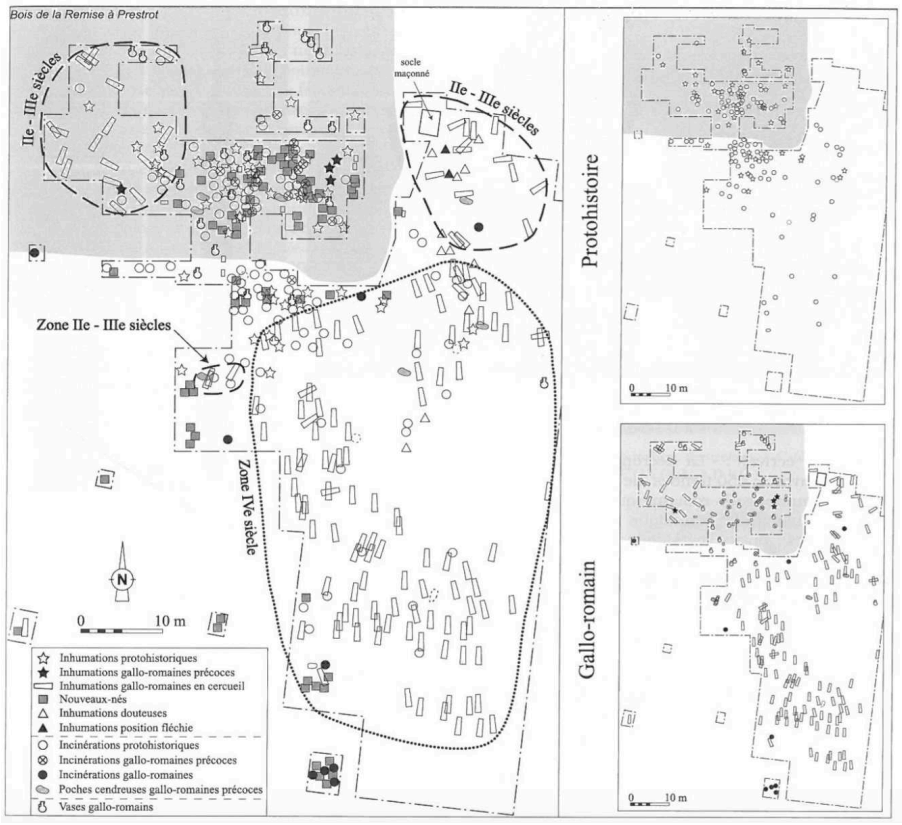


Figure 28 : Plan de la nécropole d'Épiais-Rhus (d'après Abert et al. 2006 ; 243).

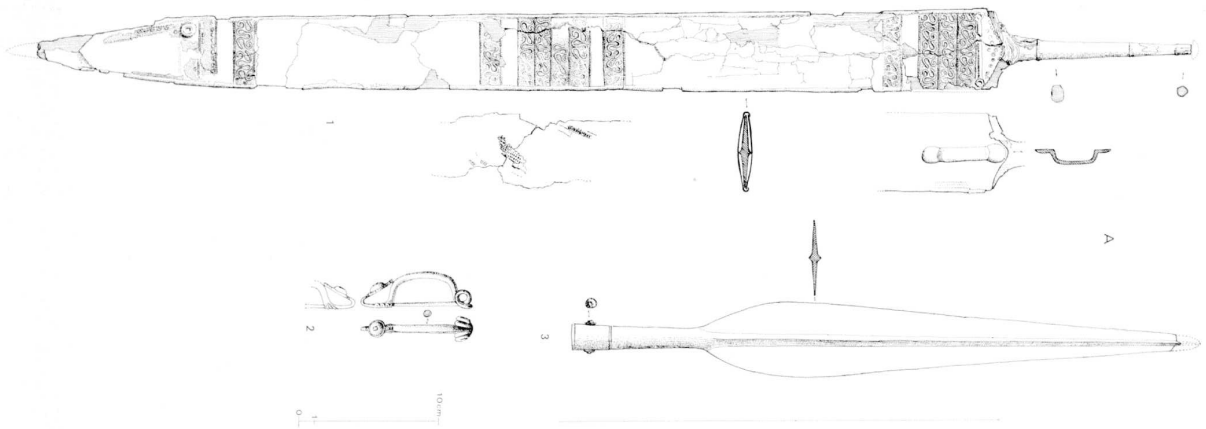


Figure 29 : Panoplie de la tombe 394 d'Épiais-Rhus (d'après Kruta et al. 1984 ; 7).

- Bouqueval : premières sépultures à char découvertes depuis le tournant de siècle

Découvert en prospection par Michel Cecchini, le site est fouillé par les membres de la JPGF, section de Villiers-le-Bel, sous la direction de Rémy Guadagnin. Entre 1977 et 1978, quatorze sépultures sont mises au jour à Bouqueval, au lieu-dit *Le Fossé-à-Deux-Gueülles* (Val-d'Oise) (Guadagnin 1984b ; Naudet 2006)[66].

[66] La nécropole de Bouqueval a fait l'objet de nouvelles opérations archéologiques, de diagnostic en 2021 et de fouilles en 2022 sous la direction d'Elisabeth Tribouillard (SDAVO).

La durée d'utilisation de la nécropole s'étend entre le milieu du IV^e^ et le milieu du III^e^ s. av. n. è., c'est-à-dire entre La Tène B2 et le début de La Tène C1. À l'exception de la tombe 14, il s'agit uniquement d'inhumations en fosse accompagnées d'au moins une fibule en fer. Les tombes n°3 et n°11, accueillant respectivement un enfant et une femme, se distinguent par la présence d'un char non démonté dans la fosse sépulcrale. La sépulture n°3 comprend également un nombre important de pièces en bronze, dont douze phalères. Issue de la tombe n°1, la « jatte de Bouqueval » est un vase en céramique noire lustrée qui possède un décor de quadriscèle en fort relief, se déployant sur toute la panse surbaissée (**Figure 30**).

En parallèle, certains indices de fréquentation ont été identifiés à proximité, au lieu-dit *La Remise des Grands Druides* en 1977. Le mobilier détritique découvert se rapporte à l'ensemble du second âge du Fer. Ainsi, la nécropole du *Fossé-à-Deux-Gueülles* a peut-être fonctionné avec un habitat proche (Fleury 1979 ; 342).

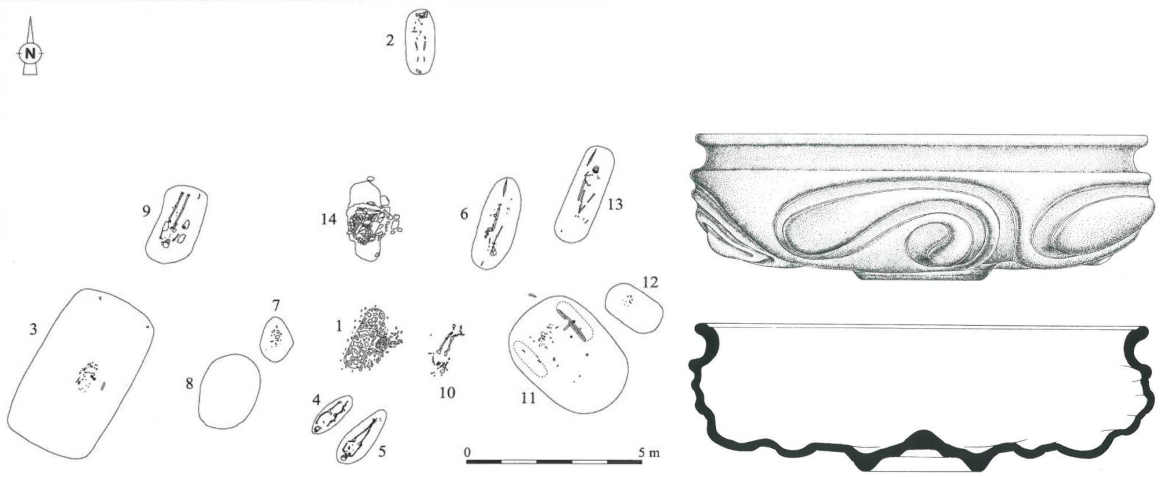


Figure 30 : À gauche, plan de la nécropole de Bouqueval (Naudet 2006 ; 188). À droite, dessin par Michel Cecchini de la jatte à quadriscèle de style plastique, issue de la tombe 1 (d'après Guadagnin 1984b ; 28).

- Taverny : un *oppidum* francilien

Dans un autre registre, les rares sites d'habitat découverts dans les années 1970 se rapportent principalement à la fin de la période gauloise, et ont généralement connu une continuité d'occupation à l'époque romaine. La présence de certains matériaux caractéristiques, comme la céramique méditerranéenne d'importation, a sans doute facilité leur identification sur le terrain. Quelques occupations peu ou pas structurées ont pu être mises en évidence en Île-de-France, par exemple à Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne)[67], Champlan (Essonne)[68], au Thillay[69] et au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise)[70].

[67] Les fouilles aux *Sablons* réalisées par le Groupe Archéologique de Melun et « l'équipe de Lagny-sur-Marne » en 1979 révèlent un ensemble de six fosses, peut-être de silos, daté de La Tène ancienne par la céramique. La proximité d'un habitat est évoquée (Bulard et al. 1983).

[68] Les fouilles de Patrice Dumontier à la *Butte Chaumont* à Champlan (91) entre 1968 et 1973 ont révélé un niveau de sol, une vingtaine de monnaies (potins et bronzes), ainsi qu'un couteau en fer et deux rouelles. L'ensemble est surmonté d'une occupation romaine, puis semble abandonné dans le courant du II^e^ s. de notre ère (Naudet 2004 ; 129-130)

[69] Repéré d'abord en prospection, le site de *La Vieille Baune* est fouillé par la JPGF entre 1973 et 1987. Aucune occupation structurée n'a été mise en évidence ; seules des céramiques attribuées à La Tène moyenne et à La Tène finale attestent d'une fréquentation à ces époques (Guadagnin 1975 ; Wabont et al. 2006 ; 424-425)

[70] Un ensemble de silos et de fosses a été fouillé entre Le Plessis-Gassot et Le Mesnil-Aubry, au *Bois Bouchard* en 1977 par la JPGF. Le mobilier détritique comprenait des fragments de *dolia* et d'amphore type Dressel I, ainsi que du torchis

Le Camp de César à Taverny (Val-d'Oise) est l'un des rares sites défensifs d'époque laténienne en Île-de-France. Suite à un projet d'extension de la base militaire, le plateau fait d'abord l'objet de fouilles de sauvetage par la JPGF en 1973 et 1974, puis de fouilles programmées jusqu'en 1978 (Ducœur 1975, 1984)[71].

Le site est structuré selon le schéma type de l'éperon barré, grâce à un fossé associé à un rempart de terre et de blocs de meulière. Dans l'espace interne, est érigée une seconde fortification sous la forme d'une « levée de terre rectangulaire », classée en 1975 (**Figure 31**). Une zone d'habitat y aurait également été observée, comprenant sept unités sur solins de pierre et poteaux associés à des foyers (**Figure 32**)[72]. Le mobilier céramique associé se rapporte à La Tène moyenne et à La Tène finale (Ducœur 1983).

Située aux confins du territoire traditionnellement attribué aux *Parisii*, l'enceinte du *Camp de César* pourrait être un *oppidum* de frontière – ce qu'avait déjà soupçonné Camille Jullian dans ses conférences du Collège de France (cf. **Annexe 2**).

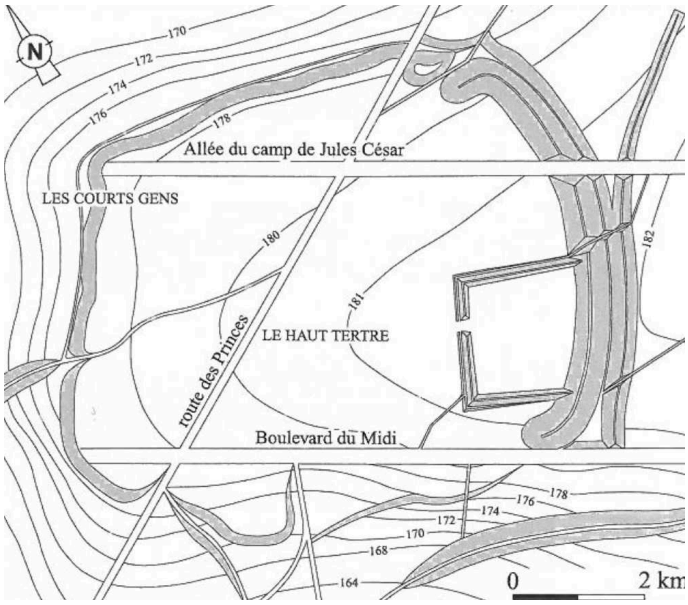
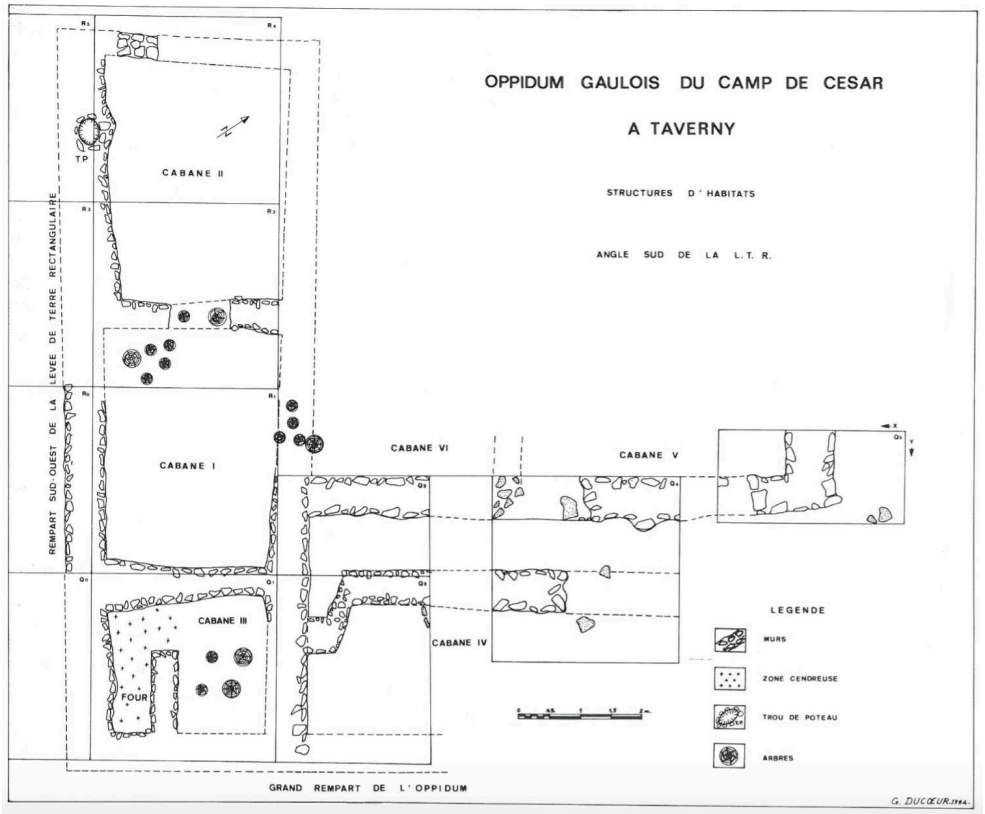


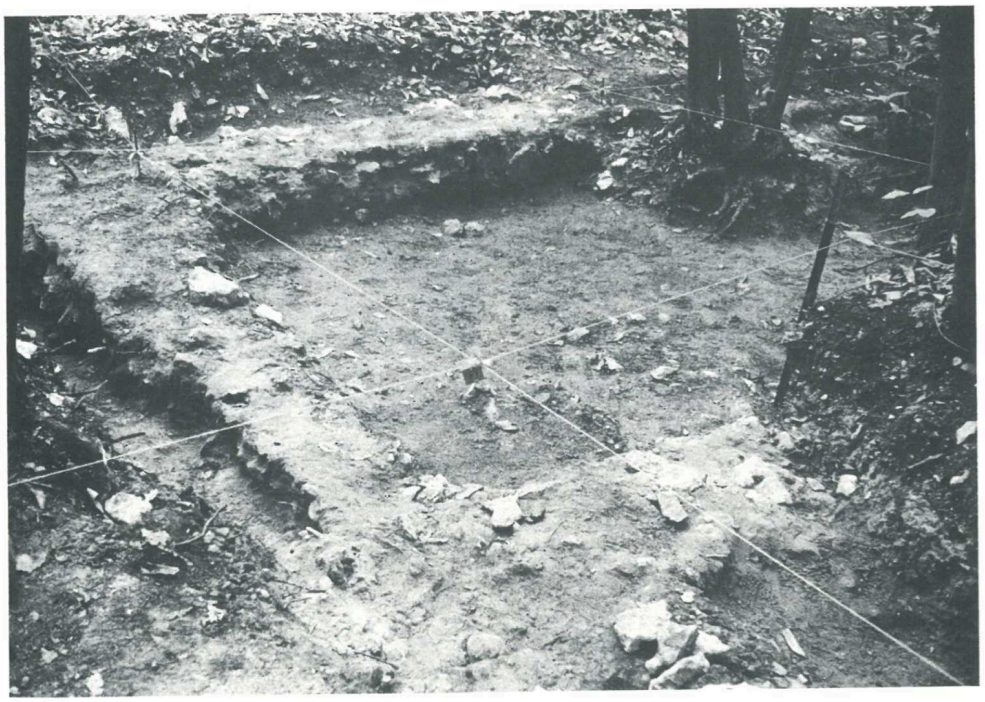
Figure 31 : Plan général de l'éperon barré du *Camp de César* à Taverny (d'après Le Saint Allain 2006 ; 418).

avec traces de clayonnage, suggérant la proximité d'un établissement. Cet ensemble de fosses a été interprété comme l'indice d'une exploitation agricole (Guadagnin 1983).

[71] Les fouilles au *Camp de César* ont repris entre 2009 et 2012, sous la direction de Christophe Toupet et de Céline Blondeau grâce aux financements départementaux.

[72] Seulement six unités d'habitation sont mentionnées dans la CAG (Le Saint Allain 2006). Les fouilles du XXIe siècle ont montré qu'il y a eu une erreur d'interprétation des couches d'éboulement du rempart, réfutant ainsi l'existence d'un habitat structuré dans l'enceinte (Toupet, Blondeau 2011 ; 117).





Cabane I, vue de l'angle est ; au premier plan, le mur N.-E. et le mur mitoyen à gauche, entre les cabanes I et III ; à l'arrière-plan, le mur S.-O. situé au pied du rempart. Au centre, le paléosol de graviers. Mire de 1 mètre.

Figure 32 : Relevé en plan (en haut) et photographie (en bas) de la zone d'habitat fouillée entre 1975 et 1978 (d'après Ducoeur 1984 ; 67-68).

La place des découvertes franciliennes dans la recherche française

Ainsi, comme le constate Olivier Buchsenschutz en 1982, les découvertes concernant l'âge du Fer se multiplient à partir de la seconde moitié des années 1970[73]. Ce phénomène est commun à l'ensemble de la métropole mais apparaît plus prononcé dans le Nord de la France. Il entraîne la nécessité de confronter les résultats des recherches régionales pour constituer un nouveau savoir de l'âge du Fer.

Sous l'impulsion de ce nouveau centre d'intérêt, plusieurs colloques sont organisés. À partir de 1983, ils se déroulent dans le cadre des activités de l'*Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer,* créée la même année. La rencontre de Sens en 1977, « Les Sénons à la lumière des dernières découvertes », comprend deux communications portant sur la Seine-et-Marne. La première présente les résultats d'un réexamen du mobilier issu de fouilles du XIX^e^ siècle à Montigny-Lencoup (Guillaumet 1979). En revanche, la seconde s'inscrit tout à fait dans l'actualité de la recherche, puisqu'il s'agit d'une synthèse des découvertes dans la Bassée (Mordant 1979). Claude et Daniel Mordant y reprennent les opérations menées depuis 1953 par les associations actives dans le secteur : GACM, CERHAME, CAB, JPGF (**Tableau 5**). La prééminence des données funéraires dans l'article indique bien un déséquilibre dans la connaissance des occupations de l'âge du Fer en Île-de-France à cette époque, les sites d'habitat étant encore rares. Un seul site francilien fait l'objet d'une communication au colloque de Châlons-sur-Marne en 1979, « L'âge du Fer en France septentrionale » (Bulard, Drouhot 1981). Seul le mobilier de l'*Île Ronde* de Vaires-sur-Marne daté de La Tène finale est présenté, dont un pendentif et une pendeloque en argent.

À partir des années 1980, les résultats de l'archéologie francilienne sont pleinement assimilés à l'actualité de la recherche sur l'habitat et les nécropoles gaulois. En effet, sept communications portent sur l'Île-de-France au V^e^ colloque de Senlis, en 1981, intitulé « Les Celtes dans le nord du Bassin parisien ». Y sont présentées les découvertes protohistoriques de Genainville (Mitard 1983 ; Jolly 1983), du Mesnil-Aubry (Guadagnin 1983), d'Épiais-Rhus (Lardy 1983 ; Maire 1983) et de Taverny (Ducœur 1983) (Val-d'Oise) ainsi que de Fresnes-sur-Marne (Bulard et al. 1983) (Seine-et-Marne).

<u>De la capitale à son territoire en trois étapes</u>

L'histoire de la recherche archéologique dans la banlieue parisienne peut se décliner en trois étapes depuis le XIX^e^ siècle jusqu'aux années 1970.

La création de nombreuses sociétés savantes au XIX^e^ siècle s'accompagne de grands projets de recensions qui témoignent d'un intérêt grandissant pour l'histoire locale. Toutefois, les départements de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne demeurent mal représentés dans le monde érudit, principalement à cause de la prééminence des institutions et des sociétés de la capitale. Lorsque, sous la Troisième République, se multiplient les compagnies érudites dans la région parisienne, la production d'écrits archéologiques demeure marginale. Seules quelques initiatives individuelles se distinguent, dont la postérité demeure limitée comme le répertoire archéologique de Seine-et-Oise, manuscrit de Paul Guégan de Lisle. Un problème majeur subsiste : la

[73] Olivier Buchsenschutz offre ce constat dans le compte-rendu qu'il fait de la table-ronde de Senlis (Buchsenschutz 1982 ; 103) : « Les habitats ouverts du Second Âge du Fer ont été longtemps négligés par les chercheurs français : c'est le mérite des colloques de cette série, et de celui de Levroux de 1978, de les avoir remis à l'honneur ; les communications présentées à Mons permettent d'estimer que le nombre de gisements connus a décuplé en cinq ans. »

nomenclature et la chronologie de l'âge du Fer demeurent complètement ignorées des quelques travaux locaux, dans lesquels tous les vestiges préhistoriques se rattachent aux *Parisii* et/ou aux Gaulois. Cependant, malgré leurs maigres contributions à l'étude de l'âge du Fer en Île-de-France, les sociétés savantes de Paris et ses environs élargissent progressivement leurs perspectives d'étude en s'intéressant à l'histoire locale – longtemps ignorée au profit du récit national. Ce glissement de focale est à l'origine des développements de la recherche territoriale au XX^e^ siècle.

La première moitié du XX^e^ siècle est marquée par les travaux de Camille Jullian, consacrés à la construction du territoire francilien à partir des sources textuelles (notamment médiévales), de la toponymie et de l'observation de caractères géographiques contemporains. Bien que la postérité du cycle de conférences de Camille Jullian sur la région parisienne paraisse limitée du point de vue éditorial, cette conception de la banlieue parisienne se retrouve dans la thèse de Michel Roblin et dans les premières cartes archéologiques de la région par Maurice Toussaint. Ces approches géohistoriques s'inscrivent dans la veine des recherches de Paul Vidal de la Blache. Elles ont fait émerger une vision globale de l'histoire de la région francilienne, tout en favorisant les analyses localisées sur des ensembles géographiques restreints et cohérents. Cette démarche multiscalaire aboutit chez Michel Roblin à un propos sur l'articulation de ces différents espaces. Enfin, les travaux de la première moitié du XX^e^ siècle ont contribué à affiner la perception des frontières des *Parisii*, en particulier le commentaire critique de l'évolution des limites diocésaines de Michel Roblin.

Le renouvellement des connaissances sur l'époque gauloise en Île-de-France commence dans la seconde moitié du XX^e^ siècle. Il est d'abord progressif et centré sur la capitale. Dans les années 1960, les recherches de Paul-Marie Duval constituent un jalon nécessaire du point de vue scientifique et du point de vue méthodologique, puisqu'elles intègrent au maximum les données archéologiques et qu'elles proposent de nouvelles hypothèses quant aux origines gauloises de Paris. En parallèle, l'activité archéologique s'intensifie continuellement dans la banlieue parisienne grâce aux associations bénévoles qui agissent dans l'urgence face aux aménagements destructeurs. Quelques grands sites dans le Val-d'Oise révèlent le potentiel de la région pour l'âge du Fer, comme la nécropole et l'agglomération d'Épiais-Rhus, l'ensemble funéraire de Bouqueval et l'habitat fortifié de Taverny. Ce n'est cependant que dans les années 1980 que les découvertes franciliennes s'imposent dans le panorama de la recherche sur l'âge du Fer.

Malgré les transformations administratives et légales du milieu de l'archéologie depuis la Seconde Guerre mondiale, la gestion des opérations reste problématique : les inventaires sont peu rigoureux et la plupart des sites ne font pas l'objet de publications extensives. Dans certains cas, le mobilier archéologique est perdu ou volé (comme ce fut le cas à Bouqueval). Le suivi des découvertes reste tributaire d'une administration sous-développée ; rappelons que dans les années 1970, la direction des Antiquités historiques d'Île-de-France ne compte encore que trois titulaires. Le mouvement de la professionnalisation du métier est cependant enclenché, comme l'indique la création des premiers postes d'archéologues dans les collectivités territoriales.

Chap. 5: L'archéologie des *Parisii* aujourd'hui

a)1980-2000 : l'Île-de-France, véritable laboratoire archéologique

Les moyens techniques, méthodologiques, administratifs et légaux évoluent encore fortement avant de se stabiliser au tournant du millénaire. Dans ce contexte, certaines opérations de la région parisienne constituent de véritables laboratoires dans le cheminement vers une archéologie professionnelle. L'Île-de-France révèle également tout son potentiel pour les recherches sur le second âge du Fer. La région se démarque en particulier par la découverte d'agglomérations ouvertes de plaine, bien éloignées de l'image classique de l'*oppidum* de hauteur des deux derniers siècles avant notre ère.

1. Du Grand Louvre à l'Inrap

Les fouilles du Grand Louvre à Paris révolutionnent le milieu de l'archéologie en France, autant par leur mode d'organisation que par leur ampleur en termes financiers, humains et spatiaux (**Figure 33**). Pleinement inscrites dans le projet d'aménagement, les fouilles du Louvre constituent ainsi un jalon pour la transition de l'archéologie de sauvetage, qui intervient *a posteriori* de la découverte, à la pratique préventive, qui vide le terrain de ses informations archéologiques en amont de tout aménagement. Ainsi, une forme de dialectique revient entre histoire locale parisienne et histoire nationale, appliquée cette fois-ci au développement de la pratique archéologique. Comme l'écrivent Christian Goudineau et Jean Guilaine en 1989 (Collectif 1989 ; 49) : « [Le Grand Louvre] aura eu un effet à la fois de démonstration et d'entraînement. »

Figure 33 : « Vue des fouilles de la Cour Napoléon. Fonds documentaire 'Fouilles archéologiques du Louvre – Cour Napoléon', SRA Île-de-France, janvier 1985 » (d'après Besson, Chaoui-Derieux 2019 ; 151).

Une série de réformes des services et de la réglementation se met en place pendant les années 1980, en écho au rapport de Max Querrien de 1982 et aux fouilles du Grand Louvre. La Sous-Direction de l'Archéologie est créée en 1982, tandis que le CSRA est remanié en 1985. Les fonds alloués à l'archéologie nationale doublent. Ainsi, 8% des opérations les mieux dotées, qu'il s'agisse de sauvetages programmés ou urgents, sont menées en Île-de-France. Par ailleurs, la programmation nationale de l'archéologie est sans cesse modifiée de façon à s'adapter à l'évolution de la discipline, professionnalisée par à-coups. L'intégration des opérations de sauvetage dans la programmation devient le nouveau défi des années 1990 : « L'archéologie de sauvetage a profondément retenti sur notre discipline. Il s'agit désormais d'éliminer ses aspects incontrôlés et pervers, de l'intégrer au sein d'un ensemble cohérent organisé autour d'une politique de recherche. » (Collectif 1989 ; 49).

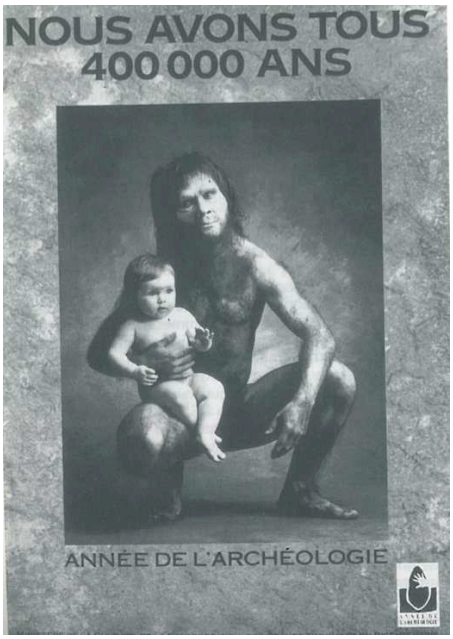


Figure 34 : « Affiche pour l'Année de l'Archéologie (photographie originale de Graham Fort – Médiaprogram/McCANN) » (d'après Collectif 1989 ; 36).

En 1989, l'Année de l'Archéologie est décrétée par le Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire (**Figure 34**). Cette manifestation, organisée à l'échelle nationale, avait pour objectif la valorisation de trente ans de recherches archéologiques en France. Grâce à un budget totalisant plus de 13 millions de francs (Collectif 1989 ; 37), plusieurs événements sont organisés : une exposition au Grand Palais[74], des rencontres internationales autour de l'archéologie et de l'ethnologie, ainsi que des manifestations locales, sur le terrain comme dans les écoles. Une série de productions audiovisuelles, diffusée par exemple à la télévision, renforce la portée du dispositif Année de l'Archéologie auprès du grand public.

Les importants investissements dans la diffusion de la connaissance archéologique ne masquent pas la gestion délétère des opérations par les services de l'État, tout comme la précarité entérinée et la reconnaissance insuffisante dont souffrent les professionnels. Le manque chronique de personnel rend nécessaire le recours aux vacataires, recrutés et rémunérés par l'AFAN sur des fonds publics. Si ce mode de fonctionnement permet d'éviter les longueurs du processus administratif public, il entre en contradiction le statut de droit privé de l'AFAN[75]. Les syndicats se saisissent de la question et appellent à une grève généralisée du secteur. Ainsi, l'Année de l'Archéologie se solde par une occupation de plusieurs jours de la Sous-direction de l'Archéologie, rue d'Aboukir à Paris (Talon, Bellan 2009). Le succès de la mobilisation reste mitigé. La stabilisation des personnels AFAN n'est pas acquise ; en revanche, les statuts de l'association font l'objet d'une refonte en 1990. Dans la foulée, un rapport sur la situation de l'archéologie en France est commandé à Christian Goudineau (Baruch 2009).

[74] Du 30 septembre au 31 décembre 1989 « Archéologie de la France : 30 ans de découvertes ».
[75] Je remercie chaleureusement Jean-Marc du SRA pour son compte-rendu d'expérience des grèves de 1989.

S'ensuit une réorganisation des instances de contrôle scientifique de la recherche archéologique, achevée en 1994. Ainsi, le *Conseil supérieur de la recherche archéologique* (CSRA), créé en 1964, est renommé *Conseil national de la recherche archéologique* (CNRA). Ses missions de conseil auprès du Ministre de la Culture demeurent identiques. En revanche, la coordination et l'évaluation scientifique des activités sur l'ensemble du territoire, et le rôle de conseil auprès des préfets, deviennent les prérogatives des six *Commissions interrégionales de la recherche archéologiques* (Douste-Blazy 1997 ; 3).

Les perspectives de programmation proposées par le nouveau CNRA en 1994, sous la direction de Michel Reddé, contrastent avec les précédentes par l'effort de problématisation pour chaque période. Ainsi, la Protohistoire est réunie afin de privilégier une approche du temps long (de la fin du III^{e} millénaire au I^{er} s. av. n. è.). Cette refonte est perçue comme une nécessité par les auteurs pour rétablir la place de la recherche française protohistorique par rapport à ses voisines (Collectif 1997b ; 352). Quatre axes sont redéfinis (Collectif 1997b ; 351-361), reprenant les questions de dynamiques spatiales (programme 14), l'étude des formes de l'habitat (programme 15), l'évolution des traitements funéraires (programme 16) et l'analyse des espaces rituels protohistoriques (programme 17), enfin distincte de celle des sanctuaires gallo-romains. Pour terminer, les auteurs mettent l'accent sur le besoin urgent d'un « Approfondissement des chronologies » (programme 18), par le biais des référentiels typologiques, ainsi que de séquences dendrochronologiques et C_{14}.

En parallèle, l'administration régionale de l'archéologie subit encore des modifications au début des années 1990, afin de simplifier la gestion et de réduire les coûts. Pour cette raison, les circonscriptions préhistoriques et historiques sont regroupées, et la direction des Antiquités devient une entité unique pour chaque région. Dès 1991, la direction des Antiquités est renommée service régional de l'Archéologie (SRA).

Lors de ce changement, Jean-Claude Blanchet, également conservateur régional en Picardie, prend la tête du SRA Île-de-France jusqu'en 1996. Deux adjoints l'épaulent pour traiter distinctement les opérations concernant les périodes préhistoriques et les périodes historiques[76]. En effet, de janvier 1991 à octobre 1994, les deux anciennes circonscriptions restent physiquement séparées, de part et d'autre de Paris : la Préhistoire à Chaillot, l'Histoire à Vincennes. Le SRA Île-de-France est ensuite installé à Saint-Denis, aboutissement de l'unification des administrations centrales franciliennes. Deux ans plus tard, François Rodriguez-Loubet, archéologue américaniste, remplace Jean-Claude Blanchet à la tête du service. Enfin, Bruno Foucray lui succède en 2000.

Différents outils de diffusion des activités archéologiques en Île-de-France sont développés pendant les années 1990. Ainsi, de 1991 à 1998, le service régional de l'Archéologie produit des bilans scientifiques régionaux (Collectif 1991b, 1992, 1993, 1994b, 1995, 1996, 1997a, 1998a). Financés et distribués par les services de l'État, les BSR présentent des fiches synthétiques sur tous les sites découverts, triés d'abord par datation (préhistorique/historique), puis par département et commune. En parallèle, des Journées archéologiques régionales sont organisées en 1990 (Collectif 1991a, 1994a, 1998b, 1999).

Malgré les efforts de restructuration de l'administration dans les années 1990, le milieu reste sous tension, particulièrement à cause du mode de financement des opérations. Les limites du cadre

[76] Respectivement Jacqueline Degros et Michel Petit.

législatif en place sont clairement perçues (et médiatisées) à la suite de l'affaire Rodez en 1997[77], engendrant d'importantes manifestations. Puis, en 1998, l'avis du Conseil de la concurrence selon lequel l'archéologie préventive doit « obéir aux lois du marché » pousse les archéologues à se mobiliser à nouveau (Talon, Bellan 2009).

Une réflexion est amorcée pour transformer le milieu. Dans ce cadre, le dernier rapport d'une longue lignée, écrit par Bernard Poignant, Bernard Pêcheur et Jean-Paul Demoule est rendu en 1998 (Baruch 2009). L'idée d'une taxe spécifique pour financer l'archéologie préventive y est présentée, et elle est adoptée par la loi du 17 janvier 2001. La proposition d'un établissement public d'archéologie préventive remplaçant l'AFAN est également retenue. Elle se concrétise par la création de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2002.

2. L'archéologie départementale en Île-de-France

Grâce au décret du 5 février 1986, la prise en compte des vestiges archéologiques dans les plans d'aménagement se généralise. Elle requiert cependant un renforcement du suivi des travaux, auquel les aménageurs publics accordent progressivement plus de moyens. Les services des collectivités connaissent alors un essor rapide (**Figure 35**). Les principales difficultés rencontrées lors de la multiplication des postes d'archéologues des collectivités concernent la source du financement ainsi que la place de ces professionnels vis-à-vis des services de l'État, et tout particulièrement des directions des Antiquités.

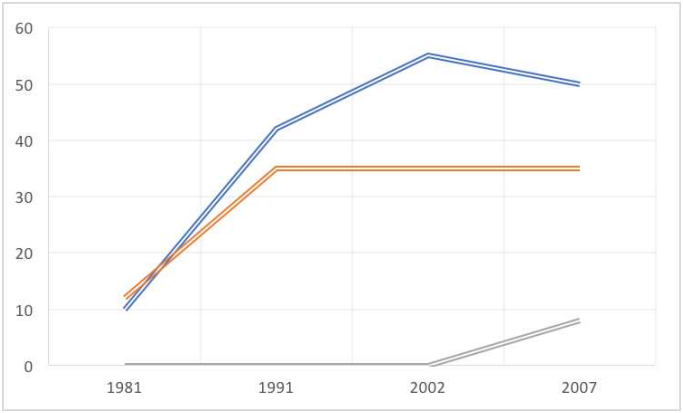


Figure 35 : Croissance des services territoriaux d'archéologie entre 1981-2007 en France, figurant en bleu les services municipaux, en rouge les services départementaux et en gris les groupements de services de collectivités (d'après Demolon 2009 ; 191).

En Seine-et-Marne, l'investissement pour le patrimoine archéologique apparaît dès le début des années 1980, lorsque le Conseil Général prend à sa charge le financement et la coordination des activités du musée de la Préhistoire de Nemours, créé en 1981. Le Département s'engage ensuite progressivement à soutenir et à intégrer l'archéologie de sauvetage. Après une première tentative en 1981, la création d'un poste en Seine-et-Marne est remise en jeu en 1986 avec en vue la protection des vestiges archéologiques dans les carrières d'extraction de la Bassée, sous l'égide

[77] En effet, un site gallo-romain est détruit lors de travaux urbains à Rodez, alors que l'aménageur (Crédit Immobilier) refuse de payer une opération archéologique. Autorisé par Alain Juppé, alors Premier ministre, l'acte n'en est pas moins illégal au titre de la loi du 18 juillet 1980.

de la direction des Antiquités. La situation est ensuite renforcée avec un poste supplémentaire en 1990, toutefois le service seine-et-marnais n'est réellement créé administrativement qu'en 1996.

Ailleurs en Île-de-France, les départements déjà dotés développent l'offre archéologique. Ainsi, le musée associatif de Guiry-en-Vexin devient musée départemental en 1983 (MADVO) et l'année suivante, un véritable service archéologique du Val-d'Oise (SDAVO) est mis en place (Danion 2006 ; 90). Le SDAVO a à cœur de soutenir et d'encadrer la recherche archéologique bénévole, en défendant par exemple les projets associatifs auprès du conseil départemental. L'accueil de bénévoles sur les chantiers et la création d'un rendez-vous hebdomadaire pour le traitement des fouilles à partir de 1989, les « Mercredis archéologiques », permettent d'intégrer pleinement les archéologues amateurs aux activités du service (Soulier 1992b).

Dans le Val-de-Marne, l'unité d'archéologie est installée en 1985 dans un nouveau laboratoire complètement équipé. Enfin, en 1987, les Yvelines recrutent deux archéologues titulaires supplémentaires pour leur service (Bruno Dufaÿ et Marie-Aline Charier) (Barat 2007 ; 49). En ce qui concerne les communes, Saint-Denis est la première à se doter d'un service archéologique, à partir de 1982. Les années 1980 marquent bel et bien un renforcement du soutien à l'archéologie à l'échelle des collectivités.

Au niveau du tissu associatif, les créations se font plus rares. Plusieurs groupes de prospections subaquatiques sont fondés, surtout en Seine-et-Marne comme le *Groupement de Recherches Archéologiques Subaquatiques* en 1983 (GRAS), qui explore la Seine et la Marne, et l'*Archéologie Val de Loing* en 1989 (AVAL) (Mordant, Gouge 2008 ; 117) (cf. **Chap. 4:b)4.**). L'intérêt pour ce type de prospection s'inscrit également dans le cadre de la diversification des méthodes d'enquête, promue par la programmation nationale et par la création du *Centre national de la recherche archéologique subaquatique* (CNRAS) en 1980[78].

3. L'intensification des projets d'aménagements en Île-de-France

La construction de villes nouvelles, le développement des exploitations de carrières, la réalisation de tracés linéaires et autres infrastructures d'envergure mènent à une accélération des aménagements, sur des dizaines de milliers d'hectares. Le secteur de l'archéologie préventive en Île-de-France, dominé par l'AFAN, est extrêmement sollicité. Néanmoins, le maintien des exigences scientifiques est permis grâce à une programmation pour gérer la succession des opérations et établir des priorités – entre d'autres termes, pour ne pas se laisser dépasser par le terrain.

- Marne-la-Vallée

Le projet d'aménagement de la Ville Nouvelle de Marne-la-Vallée est en gestation depuis les années 1960. Il se concrétise et s'accélère à partir de 1986 avec l'implantation du parc d'attraction Eurodisney sur le secteur IV de Marne-la-Vallée, soit 2200 hectares (Épailly 1989). Plusieurs campagnes de prospections pédestres, d'abord financées par l'État puis par les aménageurs et les collectivités, prennent place entre 1986 et 1989. Au total, 54 indices de sites sont relevés, mais seulement trois font l'objet de fouilles.

[78] Informations tirées du site : https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Archeologie/Archeologie-sous-les-eaux/Historique-du-service [consulté le 16-07-20]

Dans le bilan que dresse Laurence Épailly en 1989, en charge du dossier à la direction des Antiquités, l'idée d'une programmation scientifique appliquée aux opérations préventives de Marne-la-Vallée émerge. L'auteur met en avant l'opportunité d'étudier un territoire géographiquement cohérent sur le temps long[79]. Les résultats peuvent ensuite être mis en regard avec les découvertes d'autres grands chantiers franciliens, notamment sur le tracé du TGV Nord et de l'autoroute A5, afin de développer une connaissance globale de la région. Malheureusement, les occupations de l'âge du Fer demeurent encore mal caractérisées en l'absence de fouilles approfondies, d'où l'absence d'une problématique ciblée sur la période.

En 1990, les travaux de l'équipe pluridisciplinaire (et exclusivement féminine) d'archéologues de Marne-la-Vallée portent leurs fruits. Nathalie Buchez, Isabelle Daveau et Anne Speller sont en mesure de proposer une réflexion à l'échelle des secteurs III et IV, alliant problématiques diachroniques et analyses centrées sur chaque grande période (Buchez et al. 1990). Elles proposent pour les sites du second âge du Fer l'affinement de la chronologie locale, une étude de l'habitat (méthodes de construction et organisation spatiale), ainsi qu'une analyse de l'exploitation du terroir et de l'évolution des modalités d'occupation du sol, en regard avec l'époque romaine. D'un point de vue méthodologique, les autrices font le constat de l'inefficacité des prospections pédestres et aériennes pour détecter les sites de l'âge du Fer. En effet, la plupart a été mise au jour de façon fortuite lors des sondages. La systématisation de ces derniers (« sondages lourds »), sur des secteurs-tests, est donc la seule solution fiable à mettre en place pour combler les lacunes de la documentation.

La programmation scientifique de Marne-la-Vallée peut se concrétiser à partir de 1991, lorsque l'AFAN devient un partenaire officiel et renforce les moyens humains (**Figure 36**). La synthèse réalisée en 1993 par Nathalie Buchez sur les données de la Préhistoire récente et de la Protohistoire montre la justesse de la planification des opérations (Buchez 1993). Par exemple, le hiatus documentaire entre l'âge du Bronze final et le début du second âge du Fer observé en 1990 s'est largement réduit. De plus, grâce à la centralisation des données archéologiques, l'autrice est en mesure de proposer une première typologie des formes de l'habitat de La Tène finale dans le secteur.

[79] Laurence Épailly conclut (Épailly 1989 ; 28) : « Les Travaux d'aménagement du secteur III et IV sont une occasion unique pour les archéologues d'étudier, à grande échelle, une partie d'un terroir du département de Seine-et-Marne. C'est un pan entier de l'histoire de ce Département qui nous est donné à analyser. Il est rare que des travaux d'une telle ampleur soient entrepris, permettant d'approcher l'évolution et l'organisation d'un secteur géographique cohérent. Il nous appartient, et vous appartient, de profiter de cette occasion, et de transformer les aménagements passés de ce territoire en un acquis culturel pour les générations à venir. »

Figure 36 : Vue aérienne des opérations de 1992 à Chessy, secteur IV de Marne-la-Vallée (d'après Bonin, Olivier Maury 1993 ; 125) : « Le site (…) s'étend sur une superficie de 12,5 ha et montre quatre phases d'occupation : La Tène, gallo-romain, haut Moyen Âge et bas Moyen Âge. »

Entre 1986 et 1994, il est donc possible de distinguer une évolution de la logique préventive de l'archéologie à l'échelle de Marne-la-Vallée. Elle commence par la prise en compte systématique mais peu différenciée des indices d'occupation lors de campagnes de prospection. Lorsque des carences sont progressivement mises en lumière, une planification des recherches est engagée, destinée à rééquilibrer le corpus de sites, tant d'un point de vue chronologique que thématique.

- Sénart

Un mode de fonctionnement similaire est visible sur les opérations de la Ville Nouvelle de Melun-Sénart également. À l'origine, les prospections sont prises en charge par le Groupement d'Études et de Recherches Archéologiques de Melun-Sénart et de l'Essonne (GERAME), créé en 1988. Le suivi des travaux est ensuite repris en 1991 par l'AFAN. Sur les 12 000 hectares à aménager, 1100 hectares font l'objet de prospections et 300 hectares, de sondages de diagnostic. Dans l'ensemble, plus de 200 indices de sites sont inventoriés et dix d'entre eux sont fouillés.

Selon Jean-Christophe Bats, une réflexion sur la programmation des recherches sur le plateau de Sénart est amorcée dès 1992. Elle est formalisée en 1994 sous cette problématique (Bats 1994 ; 18) : « Une approche archéologique de l'appropriation de l'espace est-elle possible sur le plateau de Sénart en contexte d'archéologie préventive ? »

Ainsi, différents thèmes diachroniques sur les modalités d'occupation et l'organisation de l'habitat sont développés. En revanche, les problématiques centrées sur la Protohistoire manquent de consistance, associant plus particulièrement l'étude des sites laténiens aux implantations gallo-romaines successives (Bats 1994 ; 20 ; Viand s. d.)[80]. Par la suite, cette programmation paraît insuffisante pour encadrer le nombre croissant des découvertes de l'âge du Bronze et de l'âge du

[80] En l'absence d'un bilan disponible, il n'est pas encore possible d'évaluer l'influence du rapport de Jean-Christophe Bats sur la programmation ultérieure du plateau de Sénart.

Fer. Au début des années 2000, le potentiel protohistorique du plateau de Sénart est confirmé par la création d'un groupe de travail à l'Inrap.

D'autres grands chantiers sont en revanche gérés par les services départementaux, tout en ayant recours à l'AFAN pour renforcer les effectifs sur le terrain. Il en va ainsi du suivi des exploitations de la Bassée, à la confluence de la Seine et de l'Yonne, dont la coordination scientifique est assurée par les archéologues de Seine-et-Marne entre 1991 et 2002 (Gouge 2008 ; 127). Les opérations réalisées sur le tronçon de la Francilienne, entre Cergy et Roissy-en-France, ont été supervisées de la même façon par le SDAVO entre 1994 et 1999 (Gaultier, Costa 2000).

4. L'âge du Fer francilien se révèle

L'étude de l'âge du Fer en Île-de-France se renouvelle complètement dans les années 1990 grâce aux avancées de l'archéologie de sauvetage et préventive, qu'il s'agisse de l'habitat rural, de l'habitat groupé ou du fait funéraire. L'identification de sites cultuels, pourtant abondants dans les régions voisines, demeure le seul point d'ombre[81].

- Colloque de 1993 : Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France

Le développement de l'archéologie rurale est propice aux fouilles d'établissements isolés, ouverts ou enclos. Une première confrontation des résultats à l'échelle de la région a lieu lors du colloque des 19 et 20 juin 1993 à Paris sur « Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France » (Buchsenschutz, Méniel 1994). Organisé conjointement par l'UMR 126 (aujourd'hui UMR 8546) Archéologie d'Orient et d'Occident et par le service régional de l'Archéologie, l'événement constituait également la Journée archéologique d'Île-de-France. L'importance de la manifestation est soulignée dans le bilan des activités du programme national H. 9 sur les terroirs protohistoriques (Collectif 1997b ; 222).

En remarque préliminaire, il étonnant de constater qu'aucune définition claire de « l'installation agricole » de l'âge du Fer n'est adoptée dans l'introduction du colloque. Quelques synonymes sont employés comme ferme indigène, *aedificia*, ou encore installation rurale. Toutefois, Olivier Buchsenschutz note que chacune de ces expressions recouvrent des réalités et des façons différentes de penser l'habitat rural. Malgré l'intitulé du colloque, sur les quinze articles regroupés dans les actes, la moitié ne concerne pas la région francilienne. En effet, sept communications portent sur la Picardie, la Haute-Normandie, la Bretagne, les Pays de la Loire et la Champagne-Ardenne. Est-ce à dire qu'il n'y a pas encore suffisamment matière en Île-de-France pour qu'un colloque lui soit intégralement dédié ?

Les communications sont précédées d'un inventaire des sites franciliens datés entre le Hallstatt final et La Tène finale, toutes thématiques confondues, accompagné d'une carte de distribution (Bulard et al. 1994). En dépassant volontairement le cadre strict de l'habitat rural, la présence d'un inventaire permet de rappeler la nécessité de mise en relation des différents types de sites (nécropoles et lieux de culte compris) pour restituer justement les dynamiques d'occupation

[81] Dans l'inventaire dressé à l'occasion de la publication du colloque de Paris, deux sites à caractère rituel sont mentionnés : *La Bauve* à Meaux (77), et *La Butte du Moulin à Vent* à Bennecourt (95) (Bulard et al. 1994 ; 30-31).

de l'âge du Fer. De plus, elle constitue la première carte archéologique des vestiges laténiens en Île-de-France.

Figurent ensuite trois articles de synthèse sur des microrégions en Seine-et-Marne : la Bassée, la Ville Nouvelle de Marne-la-Vallée et la vallée de la Marne. Les quatre articles suivants sont en revanche monographiques : *Les Antes* de Rungis (Val-de-Marne), *Les Fontaines* à Herblay et *Val Centre* à Persan (Val-d'Oise) (Rimbault 1994 ; Valais 1994 ; Méniel 1994 ; Dufour 1994). L'inégalité géographique des communications semble refléter les politiques préférentielles d'aménagement en Île-de-France. En termes de représentativité chronologique, la période laténienne est largement favorisée, particulièrement les sites datés entre La Tène moyenne et l'époque augustéenne.

Au niveau du contenu même des communications, le commentaire sur les enclos occupe une place centrale. Y sont développées des observations sur la forme et la récurrence des plans ainsi que des descriptions des fossés : profils du creusement, modalités de comblement et diversité des aménagements d'entrée. Des éléments sur les implantations topographiques peuvent également être pris en compte.

En revanche, pour des questions de conservation, les structures internes restent mal caractérisées ; par exemple, les unités d'habitation ne sont presque jamais identifiées. Le propos sur l'organisation interne de l'habitat n'est donc possible qu'avec un corpus étoffé. Enfin, malgré l'ampleur des enclos et le nombre des structures internes, le mobilier révèle des sites d'une relative modestie dont témoignent la rareté des artéfacts métalliques, les traces fugaces d'artisanat et la consommation de bêtes réformées.

L'état de la recherche sur l'habitat rural en Bassée par Patrick Gouge et Jean-Marc Séguier constitue la synthèse la plus aboutie du volume (Gouge, Séguier 1994)[82], puisqu'il s'appuie sur plus d'une vingtaine de sites. Ainsi, les auteurs sont en mesure de mettre en évidence des choix d'implantation différents entre la vallée de la Seine et la vallée de l'Yonne. Ils présentent également une catégorisation des sites d'habitat en fonction de l'organisation interne des enclos : dispersée ou structurée.

À l'issue du colloque de Paris, les fondements méthodologiques de l'étude des occupations rurales en Île-de-France semblent posés, notamment en ce qui concerne l'habitat enclos.

- Les agglomérations ouvertes laténiennes

Dans les années 1990, une nouvelle composante du paysage de l'âge du Fer en Île-de-France s'impose : l'habitat groupé. Quatre occupations de ce type sont identifiées en Île-de-France à cette époque, bien que la connaissance de leur structuration demeure lacunaire. D'abord, les fouilles menées à Épiais-Rhus entre 1980 et 1987, aux *Terres Noires*, sous la direction de Jean-Marie Lardy ont révélé plusieurs structures d'habitat (cf. **Chap. 4:b)4.**). Si l'hypothèse d'une agglomération laténienne a été récemment avancée, l'état actuel de la documentation ne permet pas d'interprétation tranchée (Viand, Séguier 2019 ; 163)[83]. Ensuite, une fouille préventive à Varennes-sur-Seine en 1993 a révélé d'importants rejets domestiques et artisanaux, caractéristiques d'une agglomération également. Bien que les sondages aient porté sur une superficie d'un hectare et demi, aucun plan du bâti n'est disponible pour des raisons taphonomiques (Viand, Séguier 2019 ; 160).

[82] Alexandra Cony résume de façon synthétique cet article, qui constitue selon elle une première typologie des sites d'habitat en Île-de-France. Elle le met en regard des travaux ultérieurs, qui définissent l'évolution de l'habitat dans la Bassée, suivant trois formes : en U, trapézoïdal et sub-rectangulaires de grandes dimensions (Cony 2017b ; 124).
[83] Grâce à la reprise d'étude du site depuis 2019-2020, il sera peut-être possible de revenir sur ces interprétations.

Enfin, deux habitats groupés fouillés en petite couronne dans les années 1990 ont un impact majeur sur les recherches sur les *Parisii*.

1993-1995 : l'habitat groupé des Guignons à Nanterre (92)

Mis au jour fortuitement lors de la construction de l'autoroute A86, le site est fouillé au lieu-dit *Les Guignons* entre décembre 1993 et novembre 1995. L'opération est financée par la Direction Départementale de l'Équipement des Hauts-de-Seine et réalisée par l'AFAN, sous la direction de José Ajot (Durand 1998).

L'appréhension du site reste difficile à cause de la mauvaise conservation des structures et des modalités particulières de l'intervention (**Figure 37**). Toutefois, l'hypothèse de l'habitat groupé se confirme par la densité de structures en creux, sur une superficie de près de 7200 mètres carré, et par l'abondance du mobilier, qui a permis de déterminer une occupation centrée sur La Tène D1. Les amphores de type Dressel 1A et les vases peints témoignent de l'intégration du site des *Guignons* dans les réseaux d'échange de La Tène finale. D'ailleurs, l'importance de l'habitat groupé de Nanterre est rapprochée des traces d'activités fluviales mises en évidence sur les bords de la Seine par Vincent Krier en 1994, quelques centaines de mètres plus loin (Krier 1994). Le nombre important de pièces d'armement est associé au rôle cultuel de Nanterre, dont le toponyme gaulois, *Nemetodorum*, semble attester (cf. **Annexe 2**). En effet, depuis la fin des années 1970, la prééminence de l'équipement militaire dans les dépôts rituels et les sanctuaires laténiens est bien documentée – par exemple, au site de Gournay-sur-Aronde, dans l'Oise (Brunaux et al. 1985).

Grâce à un corpus de mobilier céramique contextualisé, Stéphane Marion propose un phasage chronologique du site des *Guignons* (Durand 1998 ; 102-125). Il s'agit d'un des premiers cas d'utilisation des méthodes statistiques sur un ensemble de l'âge du Fer francilien. Les caractéristiques formelles des vases et l'assemblage des différents types céramiques dans une même couche sont pris en compte dans le cadre d'une analyse factorielle des correspondances. Stéphane Marion a ensuite validé son phasage grâce à l'association à certains fossiles directeurs, comme les fibules.

Figure 37 : « Vue d'un des secteurs de la zone 400 » de la fouille du site des *Guignons* à Nanterre (d'après Durand 1998 ; 23).

À partir de 2003, l'importance du site est confirmée lorsque les fouilles préventives reprennent sur les parcelles mitoyennes, avenue Jules Quentin et avenue Benoît Frachon (Viand, Delattre 2005). La chronologie des occupations est élargie à cette occasion grâce à la découverte d'une nécropole à inhumations du III^e^ s. av. n. è.

1995-aujourd'hui : l'agglomération et la nécropole de Bobigny (93)

Cinq secteurs fouillés à Bobigny (Seine-Saint-Denis), dont trois à l'Hôpital Avicenne, révèlent d'importants vestiges se rapportant à une agglomération à vocation artisanale et à une nécropole laténiennes (Marion et al. 2007).

Le secteur de Bobigny *La Vache à l'Aise* (Seine-Saint-Denis), est fouillé entre 1995 et 2002. Il a livré deux puits du IV^e^ siècle av. n. è. et des fosses de stockage datées entre le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è. Un premier système fossoyé est documenté pour le tournant du II^e^ siècle av. n. è. Il subit plusieurs remaniements, vers -170 puis vers -150. Son mobilier est le plus abondant et comprend de la parure en verre, de la céramique domestique et des rejets de boucherie. À Bobigny *Stades de la Motte* (Seine-Saint-Denis), les investigations ont commencé en 1999 et se poursuivent aujourd'hui. Elles ont révélé quelques sépultures du III^e^ siècle av. n. è. structurées par un enclos curviligne et un autre tracé rectiligne.

Le site de Bobigny *Hôpital Avicenne* (Seine-Saint-Denis) est le plus important avec trois sous-secteurs. En 2001, la découverte d'une des plus grandes nécropoles celtiques d'Europe enrichit considérablement le panorama régional. Fouillée par l'Inrap et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, elle a livré 520 sépultures, dont 500 inhumations datées du III^e^ siècle av. n. è., légèrement postérieures aux ensembles du Val-d'Oise présentés ci-dessous. Les assemblages sont en général

limités à une ou deux fibules, mais certaines sépultures se démarquent par la présence d'une panoplie militaire ou d'artefacts encore peu attestés comme de potentiels instruments de musique (Héron 2018 ; 100). La publication de cette nécropole est en cours, mais un certain nombre d'informations est déjà disponible sous la forme d'articles ou de contributions dans des travaux collectifs (Le Forestier 2009 ; Marion 2009 ; Marion et al. 2011, 2012). L'étude de cet ensemble bénéficie d'une collaboration étroite entre archéologues et conservateurs-restaurateurs, mieux à même d'analyser la richesse du mobilier en fer et des restes organiques minéralisés qui y sont associés (Huysseune, Chevalier 2019).

La découverte des habitats groupés ouverts en Île-de-France dans la première moitié des années 1990 remet au goût du jour les études sur les *Parisii* et conduit à reconsidérer le rôle politique et le poids économique de Lutèce, dont les traces archéologiques demeurent toujours aussi fugaces.

- Du nouveau sur Lutèce ?

Didier Busson publie une nouvelle carte archéologique de Paris en 1998, dans la collection de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dirigée par Michel Provost (Busson 1998). Celle-ci se distingue de l'inventaire édité en 1971 sous la direction de Michel Fleury par l'attention accordée à l'ensemble des données disponibles, sans se concentrer particulièrement sur la parure monumentale de la capitale. Elle s'appuie sur une reprise complète du fonds Vacquer et des travaux de certains archéologues de la fin du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e} siècle, comme Eugène Toulouze et Charles Magnes. Le dépouillement des procès-verbaux de la *Commission du Vieux Paris* complète le corpus. Enfin, Didier Busson associe aux données de fouilles les inscriptions analysées dans la thèse de Paul-Marie Duval – un ensemble qui n'a vraisemblablement pas été enrichi depuis les années 1960.

La *Carte archéologique de Paris* est structurée par « entités topographiques », c'est-à-dire la rive gauche, l'île de la Cité et la rive droite. Alors que les données archéologiques gallo-romaines et de périodes ultérieures font l'objet de longs traitements thématiques, les informations sur la période protohistorique sont regroupées dans un chapitre court, placé en début d'ouvrage. En effet, les indices des origines gauloises de Lutèce restent sporadiques : quelques couches stratigraphiques, des céramiques hors contexte et des lots de monnaies de bronze. L'absence d'occupations structurées laténiennes mène Didier Busson à remettre en cause la localisation du chef-lieu des *Parisii* sur l'île de la Cité. La configuration spatiale du site parisien et de la vallée de la Seine a connu une certaine évolution, perçue en partie grâce aux fouilles réalisées à Bercy en 1991 et 1992. De plus, l'île de la Cité, aujourd'hui le résultat du regroupement de plusieurs îles, ne devait à l'origine pas mesurer plus de neuf hectares. Cette superficie serait largement inférieure à celles d'*oppida* connues ailleurs en France (Busson 1996 ; 56).

Ces interrogations sur la situation de Lutèce et de son emprise concrète se poursuivent à travers la reprise d'étude d'un puits fouillé du côté du Sénat. À cette occasion, Matthieu Poux engage de nouvelles réflexions sur les origines du chef-lieu *Parisii* (Poux 1999)[84], qui n'avaient plus été abordées depuis les travaux de Paul-Marie Duval.

[84] Il est à noter que ces réflexions ont dû être abordées dans le cadre d'une table-ronde en octobre 1999 à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouvès de Nanterre, intitulée « Celtes et Romains en Île-de-France », encore inédite aujourd'hui. Matthieu Poux, Sylvie Robin et Laurent Guyard y avaient présenté : « Paris et la question des origines gauloises de Lutèce » (Poux, Robin 2000 ; 224). Un autre titre pour ces rencontres est donné dans le

En amont de la construction d'une annexe du Sénat, un sondage au 36 rue Vaugirard (Paris) est réalisé entre août 1973 et février 1974, par Edmond Servat, agent de la direction des Antiquités historiques. Deux caves d'époque tibéro-claudienne, un four de potier du II^e^ siècle de notre ère et seize puits sont mis au jour. Les résultats de la fouille sont partiellement publiés, avec ceux d'autres opérations dans le quartier du Luxembourg, dans le n°7 des *Dossiers de l'Archéologie*, dans les *Cahiers de la Rotonde* (Servat 1978), ainsi que dans le catalogue de l'exposition « Lutèce. Paris, de César à Clovis » (Collectif 1984 ; 337-344).

Jusqu'alors le contenu du puits A19 n'avait pas attiré d'attention particulière et était attribué à l'époque augustéenne. La structure contenait un individu d'une quarantaine d'années, paré et équipé, déposé au fond en position fléchie. Vingt ans plus tard, un réexamen du mobilier est entrepris suite à l'identification d'un fourreau dit « à échelles », de typologie gauloise et daté de La Tène finale. La prédominance des amphores de type Dressel 1B et l'absence de formes augustéennes permet de cibler la datation entre 60 et 30 av. n. è. Celle-ci est confortée par la typologie des fibules en fer et du fourreau, et la présence d'un bronze frappé à légende « VENEXTOS ». La boucle de ceinture, qui ne connaît pas de parallèle strict, pourrait également remonter à La Tène D2b [85]. Le dépôt du puits A19 est donc le premier contexte stratifié d'époque gauloise, observé à Paris.

Que signifie la présence d'un auxiliaire de l'armée romaine inhumé peu après la Conquête dans le quartier du Sénat, à deux pas de la Montagne Sainte-Geneviève et à quelques six cent mètres de l'île de la Cité ? Associée à d'autres découvertes isolées de la rive gauche, elle atteste d'une occupation militaire du secteur de Lutèce, une génération avant les débuts de son aménagement urbain (Poux, Robin 2000 ; 209). En revanche, Matthieu Poux souligne que la sépulture ne donne pas d'indices concernant une occupation antérieure à la guerre des Gaules sur le sol parisien, bien qu'elle soit probable. Il n'hésite pas alors à porter son regard vers d'autres habitats environnants, mieux appréhendés par l'archéologie depuis le début des années 1990, et dont le site des *Guignons* lui paraît être la meilleure alternative.

- 1998-1999 : les nécropoles du Plessis-Gassot et de Roissy-en-France[86]

La fouille de deux cimetières du III^e^ s. av. n. è. dans le Val-d'Oise engendre de nouvelles discussions sur les origines des *Parisii*, leur organisation sociale et leur relation au reste du monde.

À l'automne 1998, l'AFAN fouille une petite nécropole gauloise au Plessis-Gassot, sous la direction de Nathalie Ginoux (**Figure 38**). L'ensemble fait l'objet de plusieurs articles de synthèse et d'une monographie, publiée en 2009 (Ginoux, Marti 1999 ; Ginoux 2003, 2009). Les 17 sépultures, datées entre la fin de La Tène B2 et le début de La Tène C1, sont systématiquement accompagnées de vaisselle en céramique. Deux sépultures se distinguent, 1002 et 1004, par leur viatique particulier. La première comprend des appliques en alliage cuivreux de style Plastique et

colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer sur les territoires gaulois : « Processus et aspects de la romanisation en Île-de-France (III^e^-I^er^ siècles av. J.-C.) » (Ginoux, Poux 2002 ; 242).

[85] Le cadre rectangulaire est en alliage cuivreux, réalisé selon la technique de la fonte à la cire perdue, et associé à un ardillon articulé en fer. Après avoir exploré la piste des ceinturons féminins de Norique-Pannonie, Matthieu Poux rapproche la boucle du Sénat d'exemplaires du Haut-Empire, connus sur les camps militaires du *limes*. L'identification de variantes anciennes à Numance, à Délos et à Càceres El Viejo, également en contexte militaire, n'entre donc pas en contradiction avec une datation à La Tène D2b.

[86] Entre la découverte de la nécropole laténienne d'Épiais-Rhus et les fouilles du Plessis-Gassot et de Roissy, une sépulture remarquable a été mise au jour à Rungis en 1967, mais publiée uniquement en 1987 (Cahiers de la Rotonde 1987).

des coupes en céramique à vernis noir importées d'Étrurie (**Figure 39**), tandis que la seconde contient un char à deux roues.

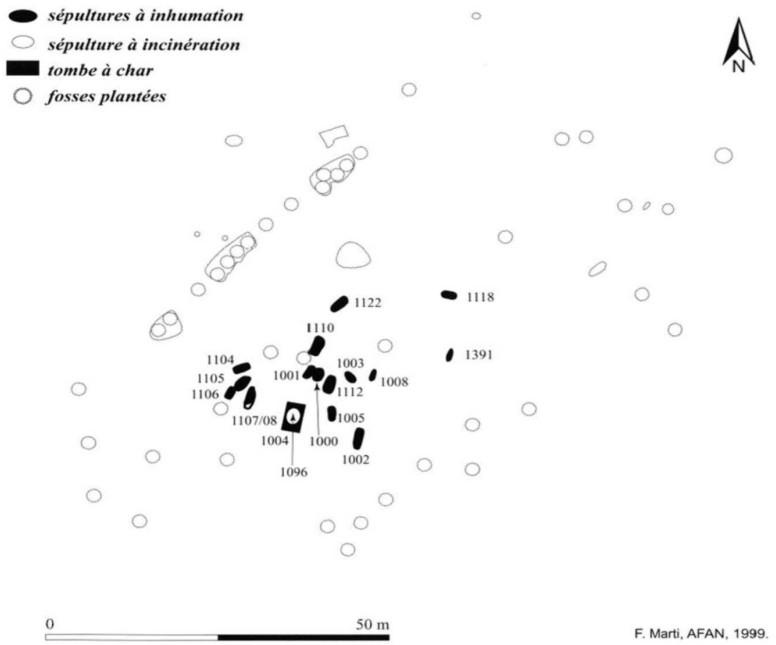


Figure 38 : Relevé en plan de la nécropole du Plessis-Gassot par Fabrice Marti (d'après Ginoux 2003 ; 37).

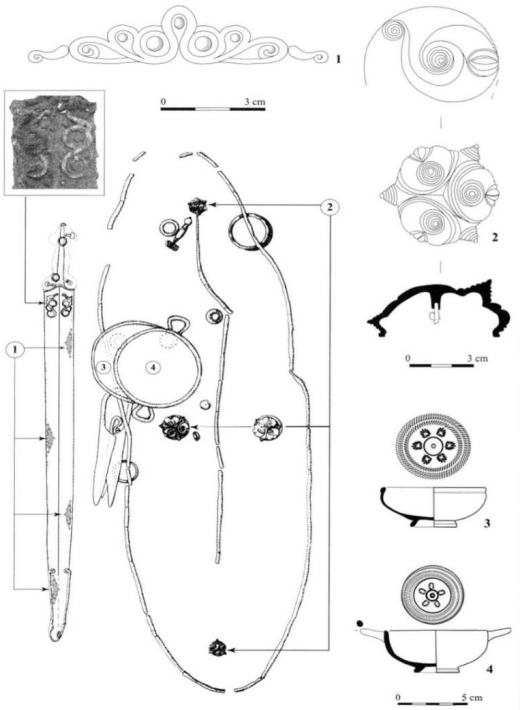


Figure 39 : Vue synthétique du mobilier de la sépulture à armes 1002 du Plessis-Gassot, par Nathalie Ginoux, Antide Viand et Iliana Pasquier (d'après Ginoux 2003 ; 41).

Quelques mois plus tard, une nécropole similaire à celle du Plessis-Gassot est découverte, à quelques dizaines de kilomètres de là. Datée de la première moitié du III^e^ siècle av. n. è., elle est mise au jour à Roissy-en-France, lors des travaux d'extension de l'aéroport Charles de Gaulle

(**Figure 40**, **Figure 41**). La fouille est menée au printemps 1999 par l'AFAN, et les résultats font l'objet d'une communication par Thierry Lejars au colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer (AFEAF) de 2002 sur l'âge du Fer en Île-de-France (Lejars 2005). Le mobilier mis au jour est acquis par le musée d'Archéologie nationale en 2001, soulignant le caractère exceptionnel de la découverte (Olivier 2002).

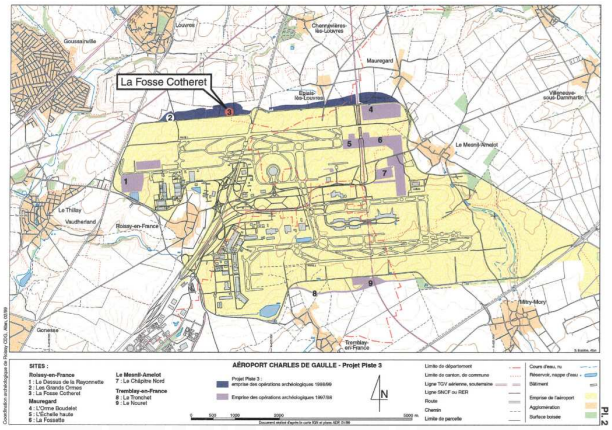


Figure 40 : Situation de la nécropole laténienne sur le plan général de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, AFAN (d'après Lejars, Paccard 1999 ; 8).

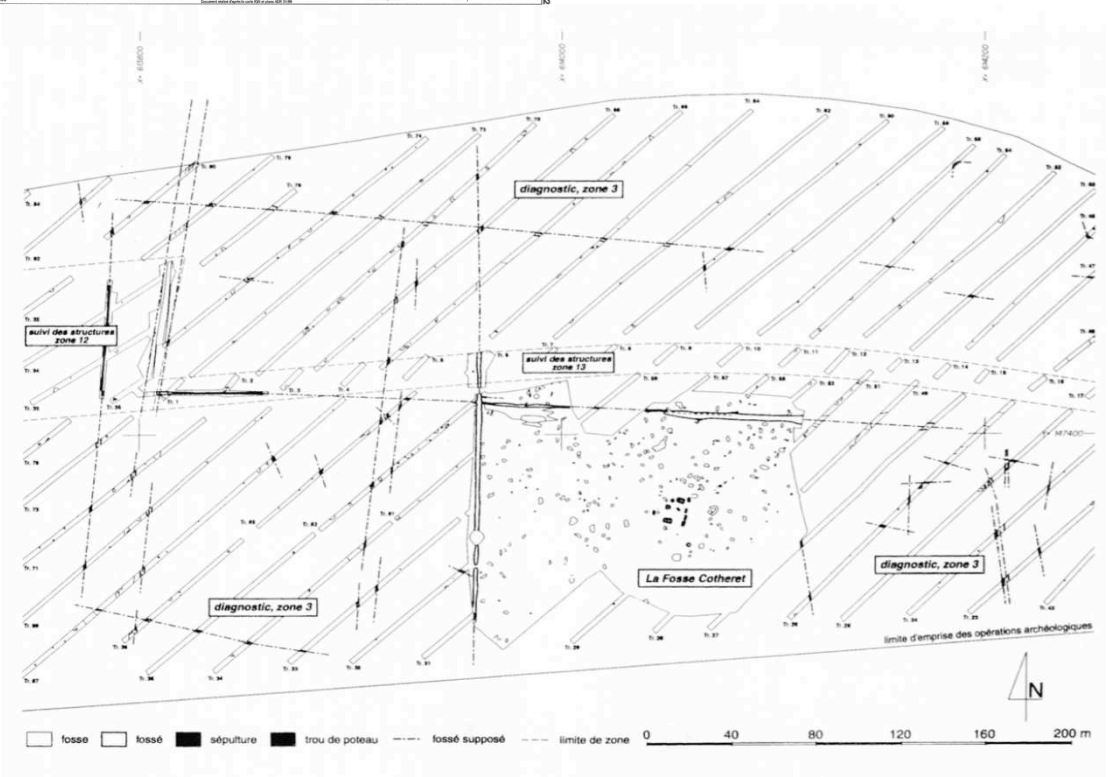


Figure 41 : Relevé en plan de la nécropole de la Fosse Cotheret à Roissy-en-France, dans son contexte de décapage, AFAN (d'après Lejars 2005 ; 75).

Situé à 80 mètres à l'est d'un habitat laténien, l'ensemble funéraire comprenait une dizaine de tombes à inhumation, en fosses et coffrées. Deux sépultures se démarquent par leurs dimensions, destinées à accueillir un char à deux roues. Le défunt de la tombe 5002 portait une panoplie militaire complète de typologie ancienne, comprenant une fibule, une épée dans son fourreau, un système de suspension à anneaux en bronze, une lance et un bouclier à umbo bivalve. Thierry Lejars propose d'y voir un guerrier inhumé sur son char de combat. La sépulture 1002 contenait également un individu sur un véhicule à deux roues, mais aucune pièce d'armement ne

lui est associée ; elle doit en réalité sa célébrité à la richesse des décorations de bronze du char, toujours de style Plastique (**Figure 42**).

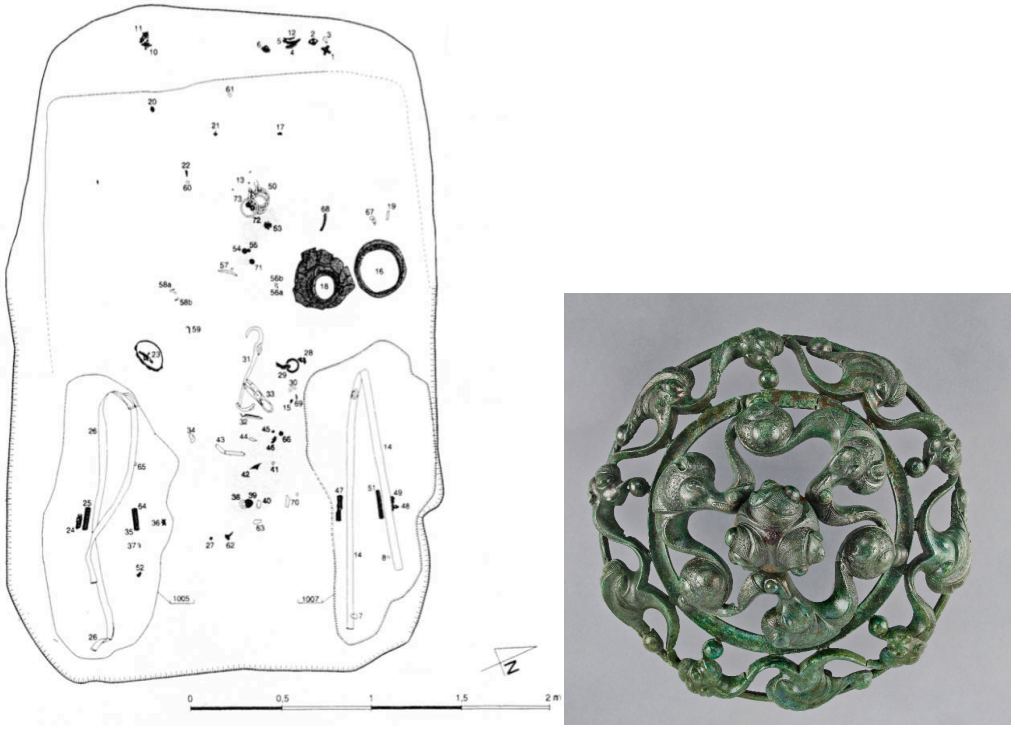


Figure 42 : À gauche, relevé en plan de la tombe à char 1002 de Roissy, AFAN (d'après Lejars 2005 ; 78). À droite, le « dôme aux dragons » (n°23 du relevé en plan) en bronze ©musée d'Archéologie nationale.

Les trois nécropoles du Val-d'Oise (Bouqueval, Le Plessis-Gassot et Roissy-en-France) présentent des similarités dans le nombre de sépultures, leur agencement spatial, la durée de leur utilisation et certains assemblages funéraires exceptionnels comme le dépôt de char (Ginoux 2003 ; 27 ; Lejars 2005 ; 80). Enfin, toutes trois se trouvent à proximité d'un habitat laténien postérieur, toujours moins bien appréhendé que les sépultures.

Pour conclure sur les dernières deux décennies du XX^{e} siècle, l'archéologie nationale et régionale connaît un véritable tournant avec la professionnalisation progressive du milieu, des fouilles du Grand Louvre à la création de l'Inrap. Le nombre de sites datés de l'âge du Fer augmente grâce à la systématisation des sondages, qui s'avère être une méthode efficace pour révéler et caractériser les sites protohistoriques. L'abondance des données permet enfin de développer des problématiques approfondies sur les aspects économiques, sociaux et culturels des communautés de l'âge du Fer en Île-de-France.

b)2000-2020 : le dynamisme des recherches actuelles

Au XXI^{e} siècle, l'activité associative décroît fortement en Île-de-France, au profit des nombreuses découvertes en archéologie préventive. Dans l'introduction du colloque de l'AFEAF de 2002, Olivier Buchsenschutz fait le constat d'une explosion des données franciliennes qui mène à reconsidérer les grilles de lecture, encore fondées sur les données champenoises (Buchsenschutz

et al. 2005). La richesse de la documentation régionale, mise en avant lors du thème régional de l'AFEAF de 2002, mène à plusieurs essais de synthèse des nouvelles connaissances sur les âges du Fer franciliens. Ainsi, tous les départements de l'Île-de-France se dotent d'une *Carte archéologique de la Gaule*, dont la dernière en date est celle de la Seine-Saint-Denis (Héron 2018). On note également la création de la *Revue archéologique d'Île-de-France* en 2008, permettant de diffuser l'actualité de la recherche régionale. Trois grands axes de recherche se dégagent de la profusion d'articles et d'ouvrages écrits sur l'Île-de-France ces vingt dernières années : la culture matérielle et la chronologie, le territoire et l'économie ainsi que les pratiques funéraires et rituelles.

1. Culture matérielle et chronologie

La thèse de Stéphane Marion, publiée en 2004 sous le titre *Recherches sur l'âge du Fer en Île-de-France. Entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés. Chronologie et société*, recense l'ensemble de la culture matérielle gauloise pour la région en s'appuyant sur les données des nécropoles et des habitats. La typologie des « mobiliers usuels », principalement en métal, comme l'armement, les fibules, les parures annulaires, les ceintures et les pendeloques ainsi que la typologie du vaisselier régional (formes et décors) lui servent de caractères de base pour établir des faciès chronologiquement cohérents. L'auteur identifie d'abord six groupes chronologiques de sépultures, dont la datation s'étend entre la fin du Hallstatt et la fin de La Tène moyenne. Il en dresse également les spécificités microrégionales. Ensuite, la chronologie des assemblages céramiques issus de contextes domestiques est établie à partir de traitements statistiques (analyse factorielle des correspondances et classification ascendante hiérarchique). Ce faisant, dix étapes chronologiques sont définies, validées par la distribution des types de mobiliers dits usuels. Enfin, la synthèse historique que propose Stéphane Marion s'appuie sur des phénomènes spatiaux et temporels observés dans la culture matérielle, dans les pratiques funéraires et dans l'organisation de l'habitat. Un résumé de ses conclusions est disponible dans l'introduction (cf. **Chap. 1:c**).

Certaines étapes sont discutées ultérieurement à l'aune de nouvelles découvertes et des modifications sont suggérées par le céramologue Jean-Marc Séguier. Ses travaux portent par exemple sur le vaisselier domestique sénon à La Tène ancienne ou encore sur la céramique domestique de la fin de La Tène et de l'époque augustéenne dans la moitié orientale de l'Île-de-France (Séguier 2009, 2010c ; Séguier, Viand 2012). Toutefois, l'ouvrage de Stéphane Marion forme à ce jour la somme analytique la plus importante de la culture matérielle du second âge du Fer en Île-de-France.

Les émissions monétaires gauloises de la région parisienne en sont en revanche exclues. Elles font l'objet d'une littérature spécialisée, qui croît avec le nombre des monnaies mises au jour en fouilles. En effet, ces découvertes contextualisées permettent d'aborder la circulation des émissions de façon fiable et d'avancer sur la question des espaces économiques, voire sur celle des territoires des pouvoirs émetteurs. À ce sujet, l'ouvrage de synthèse numismatique le plus récent est consacré aux monnaies de bronze (Foucray, Bulard 2020), dont les apports sont explorés plus loin (cf. **Chap. 8:d**).

2. Les pratiques funéraires et rituelles

De l'abondance des données funéraires et de la variabilité des indices de pratiques mettant en scène des défunts en-dehors des nécropoles naît la volonté de proposer une vision d'ensemble des expressions rituelles de l'Île-de-France. Afin de répondre à cet objectif, le PCR « Manifestations cultuelles et pratiques funéraires à l'âge du Fer en Île-de-France » coordonné par Jean-Marc Séguier est créé en 2003, en collaboration avec Alain Bulard, Valérie Delattre et Stéphane Marion. Au-delà de la recension des occurrences, le projet avait pour vocation la publication d'un atlas des ensembles funéraires dans les *Mémoires archéologiques de la Seine-et-Marne*. Prévu pour 2007 ou 2008, l'ouvrage n'a pas vu le jour. On note cependant la parution d'un ouvrage collectif sur l'interfluve Seine-Yonne en 2010, auquel ont contribué les principaux membres du PCR (Séguier 2010b).

La monographie de Stéphane Marion de 2004 fait donc encore office de synthèse sur les pratiques funéraires dans la région. Certains aspects ont fait l'objet d'analyses approfondies, comme les règles qui sous-tendent la composition de l'assemblage funéraire (classe d'âge, genre, rang) (Marion 2009). Enfin, une étude comparée de l'Île-de-France et de la région Centre met en regard les pratiques funéraires de plusieurs territoires gaulois supposés, des *Parisii* aux Bituriges (Marion et al. 2011). En 2020, une réévaluation de la documentation régionale enrichit considérablement le corpus des deux derniers siècles avant notre ère, jusque-là considéré comme déficitaire (Séguier, Louesdon 2020).

Il n'y a pas à proprement parler de synthèse globale des pratiques rituelles non funéraires pour la région parisienne, en partie à cause de la rareté des sanctuaires identifiés. La plupart des indices observés sont non structurés : il s'agit de mobiliers épars, dont la nature et les manipulations évoquent les assemblages trouvés en contexte de sanctuaire en Gaule du Nord. Seul le site d'Ablis *rue du Jeu de Paume* (Yvelines), aux confins de l'Île-de-France, a livré un espace à vocation rituelle encore en place (Ginoux et al. 2020). Pour poursuivre ces investigations, un volet sur l'identification des espaces rituels du second âge du Fer est prévu au sein du PCR « Paysage religieux antique en Île-de-France », lancé en 2019 par Raphaël Golosetti (Golosetti 2020).

En revanche, le dossier des pratiques qualifiées de mortuaires, c'est-à-dire qui s'éloignent d'un traitement normatif des défunts, est exploité depuis une vingtaine d'années par Valérie Delattre (Delattre et al. 2000 ; Delattre, Séguier 2007). Elle publie en 2018 avec Ginette Auxiette et Estelle Pinard : *Quand le défunt échappe à la nécropole. Pratiques rituelles et comportements déviants du Second âge du Fer dans le Bassin parisien* (Delattre et al. 2018). Le corpus francilien y est intégré pour évoquer les inhumations en silos et en structures non funéraires, le recrutement des individus et la préparation des dépouilles, les dépôts associant humains et animaux ou encore les ossements humains erratiques.

3. Le territoire des *Parisii* et ses espaces économiques

La mise en évidence des agglomérations de Nanterre (Hauts-de-Seine) et de Bobigny (Seine-Saint-Denis) ouvre de nouvelles interrogations sur la structure sociale et économique de la région parisienne. Ces dernières sont au cœur des travaux de synthèse qui se succèdent dès le tournant du millénaire. Les recherches sur l'habitat rural francilien se développent, elles, un peu plus tard.

Dans leur article de 2002 publié à l'issue du colloque de l'AFEAF sur les territoires gaulois, Nathalie Ginoux et Matthieu Poux cherchent à se détacher du problème de la délimitation territoriale pour s'intéresser davantage aux questions d'identités culturelles et économiques qui sous-tendent la construction d'un territoire (Ginoux, Poux 2002). La diversité des pratiques funéraires et le caractère original de certains assemblages sont attribués à l'arrivée de nouveaux groupes dans la région parisienne – reprenant les hypothèses avancées par Paul-Marie Duval dans sa thèse de 1961 (Duval 1961b). La découverte des agglomérations motive la seconde partie de l'article dédiée à la structure territoriale et aux circuits d'échanges. La numismatique et les importations (vinaires) constituent une documentation de choix pour alimenter le propos des auteurs sur la situation stratégique du territoire des *Parisii* et leur permettent de localiser des verrous commerciaux (depuis remis en question, voir Marion, Quatrelivre 2019). Nathalie Ginoux élargit et actualise cette synthèse en 2017 (Ginoux 2017). Elle aborde également la fin du premier âge du Fer par le biais des habitats groupés d'Herblay (Val-d'Oise) et de Gif-sur-Yvette (Essonne), de la céramique peinte dite vixéenne et de deux objets en métal d'exception (le disque d'Auvers-sur-Oise et le fourreau d'Épiais-Rhus). Le raisonnement porté dans l'article de 2002 est ensuite étoffé grâce aux sites fouillés par l'archéologie préventive, pour aboutir à des conclusions sensiblement similaires.

Les 20 et 21 mai 2008, une table-ronde se tient à l'Université Paris Nanterre : « Les *Parisii* et leurs voisins : géographie historique. Du second âge du Fer au II^e^ siècle de notre ère ». Sans publication des actes, il reste peu de traces de cette rencontre[87]. Si le contenu sur la structuration territoriale ne transparaît pas dans les titres des communications, on note néanmoins l'intérêt pour la céramique et pour la numismatique ainsi que pour les agglomérations, reprenant des axes de recherche déjà développés dans l'article de Matthieu Poux et de Nathalie Ginoux en 2002.

L'exposition « Nanterre et les *Parisii*. Une capitale au temps des Gaulois ? » ouverte entre le 11 avril et le 14 juin 2008 à l'espace Paul Éluard de Nanterre (Hauts-de-Seine), constitue le pendant à la table-ronde pour le grand public. Le catalogue d'exposition, publié sous la direction d'Antide Viand, synthétise les informations disponibles sur les sites de Nanterre (Hauts-de-Seine) et de Bobigny (Seine-Saint-Denis) (Viand 2008). Les nécropoles qui précèdent l'habitat au III^e^ siècle av. n. è. font l'objet d'un chapitre mettant en évidence leurs spécificités, comme la taille de l'ensemble de Bobigny ou la présence de tombes à char à Nanterre. La structuration spatiale, les techniques de construction ainsi que les pratiques de consommation de l'agglomération de

[87] À ce titre, nous résumons ici les sessions et les interventions qui ont pris place d'après le programme publié en ligne. Le site internet était encore accessible en 2018 mais ne l'est plus en 2023. La première session est consacrée aux « Territoires et frontières » avec Alain Bulard, Stéphane Marion (par les données funéraires) et Thierry Dechezleprêtre pour la partie normande, Laurent Guyard et Thierry Lepert sur les Aulerques Eburovices, le rapport Meldes/Sénons par Fabrice Rigaud et par Fabien Pilon ainsi qu'une focale sur Lieusaint comme site de frontière par Lionel Boulenger et par Véronique Pissot. Le second thème « Vers une définition des faciès culturels d'Île-de-France » comprend des présentations sur la céramique carnute par Yvan Barat et Sandrine Riquier, sur la céramique melde et sénonne par Patrice Bertin et Jean-Marc Séguier, sur la céramique véliocasse, bellovaque et silvanecte par Véronique Pissot et Didier Vermeersch. Les potins franciliens y sont présentés par Alain Bulard et Muriel Troubady, tandis que Karine Bourgery évoque les bronzes frappés sénons, Muriel Troubady les bronzes frappés carnutes. Cette session s'achève sur un propos sur les émissions des *Parisii*, révélatrices d'une position entre Belgique et Celtique, par Alain Bulard. Lors du dernier thème « L'émergence des agglomérations d'Île-de-France » sont présentés Bobigny et Nanterre en tandem pour le cœur de la région parisienne (Antide Viand, Yves Le Béchennec et Stéphane Marion), Chelles et Gournay-sur-Marne à l'est (Christian Charamond, Corinne Charamond et Pascal Metrot), Jouars-Pontchartrain à l'ouest (Olivier Blin). La dernière communication constitue une mise en parallèle des agglomérations de la romanisation Meaux, Paris et Melun (David Couturier, Didier Busson, Silvio Luccisano et Jean-Claude Le Blay).

Nanterre sont précisées, tout comme les différentes productions *in situ* : élevage, pêche, métallurgie, poterie, tissage, tabletterie. L'identification d'armes associées à des restes humains erratiques et le décompte de jetons soigneusement préparés à partir de certains types de vases de consommation rend probable l'hypothèse d'un lieu de culte à Nanterre. L'ensemble de ces caractéristiques mène à assimiler cette agglomération aux *oppida* décrits par César.

Ce constat est élargi à d'autres sites franciliens grâce au dossier des agglomérations de la fin de l'âge du Fer, ouvert lors d'une table-ronde les 28-30 octobre 2015 au Centre archéologique européen de Bibracte (Viand, Séguier 2019). Les indices archéologiques de 14 potentielles agglomérations en Île-de-France sont examinés. Un certain nombre d'entre eux dispose d'un statut incertain. Ainsi, l'agglomération de Melun (Seine-et-Marne) n'est attestée que par les sources antiques et celles de Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne) et d'Arnouville-lès-Mantes (Yvelines) ne sont connues que par des prospections. La documentation est ancienne ou lacunaire pour les agglomérations de Coulommiers (Seine-et-Marne) et d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise), tandis que la structuration des sites de Meulan (Yvelines) et de Jouars-Pontchartrain (Yvelines) reste difficilement percevable.

Les auteurs distinguent cinq étapes dans le développement des agglomérations franciliennes, étalées entre la fin de La Tène C1 (soit la fin du III^{e} siècle av. n. è.) et l'époque augustéenne. De possibles déplacements des pôles sur de courtes distances sont envisagés, notamment entre Nanterre (Hauts-de-Seine) et Paris ou encore Poincy et Meaux (Seine-et-Marne). Selon Antide Viand et Jean-Marc Séguier, les agglomérations franciliennes partagent un certain nombre de traits comme l'absence de fortifications et la prédilection pour une situation en bord de cours d'eau (méandre, confluence, rives, îles). La généralisation de caractéristiques structurelles relève encore de la gageure, mais la sectorisation des activités au sein de ces habitats groupés ne semble plus être assurée. Les activités au sein de ces sites sont variées (élevage, sidérurgie, émission monétaire, poterie) et les types de biens consommés révèlent un train de vie parfois aisé, bénéficiant de rapports étroits avec le monde romain. Il faut souligner que le site de Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) occupe une place prépondérante dans le raisonnement des auteurs, et on peut se demander dans quelle mesure il est représentatif des agglomérations franciliennes.

Des approches globales du territoire, avec un accent mis sur l'habitat rural, se développent parallèlement aux synthèses portant sur les composantes de l'occupation du sol. En effet, les collectivités territoriales cherchent à mettre en avant les découvertes toujours plus nombreuses de l'archéologie préventive, et parmi lesquelles les vestiges gaulois occupent une place de choix. Par exemple, l'exposition « Gaulois d'ici et d'au-delà. Une exposition pleine de Celtes » au musée Archéa de Louvres, ouverte entre le 27 novembre 2014 et le 17 mai 2015, propose un aperçu détaillé de la Plaine de France (Val-d'Oise) durant le second âge du Fer (Collectif 2014). Le catalogue de l'exposition fait le point sur l'habitat rural, sur les productions domestiques, agricoles et artisanales ainsi que sur les pratiques funéraires et rituelles à l'aune des découvertes récentes dans le secteur. Y figurent ainsi le réseau de fermes entre Le Plessis-Gassot et Le Mesnil-Aubry (Val-d'Oise), ou encore les nécropoles de Roissy-en-France et de Bouqueval (Val-d'Oise). La synthèse offerte par Antide Viand met l'accent sur l'organisation territoriale, en soulignant les hiatus documentaires entre nécropoles et habitats, et évoque le développement économique des derniers siècles avant notre ère.

La richesse documentaire de la Plaine de France est exploitée à nouveau dans le cadre d'un numéro spécial de la *Revue archéologique d'Île-de-France* sous la direction de Caroline Touquet Laporte-

Cassagne (Touquet-Laporte-Cassagne 2018). Il réunit des articles monographiques sur les occupations domestiques les plus importantes du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould, affluent de la Seine, ainsi que des synthèses sur l'instrumentum et la métallurgie, les données archéozoologiques et carpologiques, les pratiques mortuaires et la constitution des terroirs. Cet ouvrage interdisciplinaire réussit ainsi à caractériser l'évolution morphologique et économique des campagnes du nord de la région parisienne.

À l'échelle régionale et nationale, de nouvelles initiatives de recherche sur l'habitat rural protohistorique émergent également. L'Inrap lance en 2005 une enquête nationale grâce à l'élaboration d'une base participative, destinée à valoriser les données de l'archéologie préventive. L'équipe dirigée par François Malrain, Geertrui Blancquaert et Thierry Lorho analyse les enregistrements de la base de données relatifs au second âge du Fer. Ces résultats font l'objet de nombreuses communications en colloque puis d'une publication en 2013 : *L'habitat rural du second âge du Fer. Rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire* (Malrain et al. 2013). L'Île-de-France n'apparaît pas dans cet ouvrage, mais un chapitre lui est consacré dans la publication *L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*, sorti dans la même collection en 2017 sous la direction de Laurent Carozza, de Cyril Marcigny et de Marc Talon (Carozza et al. 2017). Cette synthèse régionale collective met l'accent sur trois secteurs : la vallée de la Marne, le plateau de Sénart et la vallée de la Seine en Bassée. Les habitats et les ensembles funéraires témoignent d'une occupation du sol dispersée mais stabilisée dans le IX^e^ siècle av. n. è., propice à l'émergence de quelques sites aristocratiques fortifiés dans le sud-est de la région (par exemple Villiers-sur-Seine, *Le Gros Buisson* en Seine-et-Marne). Ce phénomène est de courte durée, puisqu'un appauvrissement du corpus régional est observable à partir du VIII^e^ siècle av. n. è. Ainsi, le socle des publications de l'Île-de-France de l'âge du Fer, et *a fortiori* du second âge du Fer, ne bénéficie que marginalement de ce projet porté par l'Inrap.

En parallèle, le programme européen « Rural Landscape in north-eastern Gaul » dirigé par Michel Reddé aboutit en 2017 à la publication de *Gallia Rustica 1. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive* (Reddé 2017). L'Île-de-France entre le II^e^ siècle av. n. è. et le IV^e^ siècle de n. è. y fait l'objet d'un chapitre, structuré en cinq secteurs où la documentation archéologique est la plus exploitable : la Plaine de France, Marne-la-Vallée, le plateau de Sénart ainsi que la confluence Seine-Yonne et Bassée (Bernigaud et al. 2017). Le plateau de Saclay, dont le potentiel se révèle plus récemment sous la truelle de Cyril Giorgi et de Steve Glisoni de l'Inrap, est aussi analysé. Les formes de l'habitat rural, des enclos gaulois aux *villae* romaines, ainsi que les productions agricoles et pastorales, présentées par le biais de la carpologie et de l'archéozoologie, sont au cœur de cette synthèse. Si une rupture est constatée dans la morphologie des occupations et dans les techniques de construction entre l'époque gauloise et l'époque romaine, une continuité dans les espèces végétales cultivées est attestée. On note cependant que la confrontation des différents secteurs demeure limitée, sans mise en évidence de caractéristiques divergentes ou convergentes.

En dernier lieu, la façade occidentale de l'Île-de-France a été analysée dans le cadre de la recherche doctorale de Célia Basset, portant sur les modalités d'occupation du sol aux âges du Fer dans le bassin versant de la Seine en aval de Paris (Basset 2019a). L'auteure y propose une analyse diachronique de la confluence Seine-Oise à partir des sites d'habitats et des nécropoles, de leurs caractéristiques structurelles et de leurs assemblages. La structuration de cet espace est stable sur l'essentiel de l'âge du Fer et n'est bousculée qu'au III^e^ siècle av. n. è. Ce secteur de l'Île-de-France

constituerait alors une interface avec le nord-est du Bassin parisien, dont les dynamiques territoriales obéissent à des rythmes différents (Basset 2019a ; 649, 2019b).

c) Une recherche francilienne très dynamique

L'investissement urbain et industriel de nouveaux secteurs de l'Île-de-France à partir des années 1980 est accompagné d'une politique de détection et d'étude des vestiges archéologiques : d'abord à Marne-la-Vallée et à Melun-Sénart, et plus récemment sur le plateau de Saclay. Pour appliquer cette politique, l'encadrement et le financement des fouilles s'améliorent continuellement, jusqu'à la création de l'Inrap et de la redevance d'archéologie préventive en 2001. En parallèle, les bénévoles des années 1970 deviennent les professionnels des décennies suivantes, travaillant pour l'État ou pour les collectivités territoriales.

La mise en place de sondages systématiques (appelés plus tard diagnostics) entraîne un fort accroissement du nombre des découvertes, qui bouleverse les acquis scientifiques sur la région. En effet, les nécropoles au nord de Paris ainsi que les agglomérations gauloises en petite couronne apportent de nouveaux éléments de compréhension sur la structure culturelle, territoriale et sociale de l'Île-de-France durant l'âge du Fer. Une première grande synthèse fondée sur ces nouvelles données est publiée en 2004, à l'issue de la thèse de Stéphane Marion (Marion 2004). Par la suite, des points spécifiques du panorama régional de l'âge du Fer font l'objet de réévaluations, qu'il s'agisse de certaines étapes de l'évolution du vaisselier, de l'occupation du sol en Plaine de France ou celle autour de la confluence Seine-Oise. La diversité des expressions rituelles, qu'elles soient funéraires, mortuaires ou liées à des événements de commensalité, est également de mieux en mieux définie grâce à des travaux de synthèse micro- ou suprarégionaux.

Synthèse intermédiaire 1 : les étapes de la recherche sur les *Parisii*

De l'histoire de la recherche depuis le XIV^e^ siècle, il apparaît que le passé gaulois de Paris constitue une étape d'un discours (*narrative* selon la littérature anglo-saxonne) sur l'ascension irrésistible de la ville en capitale française. Malgré la diversification des sources et des méthodes, certaines composantes de ce discours se maintiennent à travers les siècles et peuvent se retrouver dans les travaux scientifiques et grand public plus récents. Parmi ces thèmes récurrents, on compte l'origine étrangère des *Parisii* et leur puissance économique et politique, que l'on attribue à la situation de leur territoire au carrefour des rivières, au déroulement de certains événements du récit césarien ou encore à l'esthétique de leurs émissions de monnaies d'or.

L'importance donnée à Paris a longtemps éclipsé les possibilités offertes par les données extra-muros. Ce déséquilibre est visible à différents niveaux, qu'il s'agisse de la structure de la recherche (ou érudition) régionale ou de la diffusion des nouveaux savoirs archéologiques. De fait, l'archéologie de l'âge du Fer en Île-de-France ne se concrétise que dans la seconde moitié du XX^e^ siècle, lorsque la recherche est assujettie aux besoins de l'aménagement du territoire. L'essor qualitatif et quantitatif des données franciliennes permet certes de mieux circonscrire l'évolution chronologique de la culture matérielle. Il mène surtout à se poser de nouvelles questions sur les comportements économiques et sociaux des communautés laténiennes et sur le cadre spatial dans lequel ces comportements s'inscrivent.

Ces vingt dernières années ont vu l'émergence d'une recherche francilienne très dynamique, qui se déroule dans un contexte institutionnel particulièrement riche. Les nombreuses universités de la région, les services déconcentrés de l'État et des collectivités, l'Inrap et les opérateurs privés concourent tous à analyser et à diffuser le fruit des opérations archéologiques franciliennes. Face au foisonnement des données, les projets collectifs se multiplient. Ils font entrer en résonnance les avancées de la carpologie et de l'archéozoologie ainsi que les études spécialisées de mobilier archéologique dans le cadre d'analyses microrégionales. Ces approches interdisciplinaires sont essentielles pour comprendre le fonctionnement économique des terroirs gaulois. En parallèle, les travaux sur les données rituelles, funéraires ou non, évoquent les transformations de la structure sociale des groupes habitant la vallée moyenne de la Seine les cinq derniers siècles avant notre ère. Cependant, les mécanismes à l'origine de ces mutations, en particulier d'ordre culturel, sont encore discutés.

Cette partie historiographique a donc permis de caractériser le discours porté sur les *Parisii* afin d'identifier les présupposés qui sous-tendent la recherche archéologique sur la région parisienne. Elle a également mis en évidence le développement tardif mais exponentiel de l'archéologie francilienne et les différents thèmes déjà exploités dans la littérature abondante de ces dernières années. La vitalité des recherches actuelles n'est plus à démontrer et elle encourage à aller plus loin dans l'analyse des phénomènes culturels et territoriaux. Ces derniers font l'objet des deux parties suivantes, au cours desquelles une attention particulière est portée à la contextualisation pour mieux confronter les données utilisées. Les synthèses qui en découlent illustrent une histoire complexe, dans laquelle le facteur anthropique de la résilience des communautés de l'Île-de-France au second âge du Fer s'affirme clairement.

Summary of Part 1

From the history of research since the 14th century, it is clear that the Gallic past of Paris represents a stage in a narrative about the city's inexorable rise as the French capital. Despite the diversification of sources and methods, elements of this discourse have persisted over the centuries and can be found in more recent scholarly and popular works. Among these recurring themes are the foreign origins of the *Parisii* and their economic and political power. Their significance in Gallic geopolitics is deduced from the location of their territory at the crossroads of rivers, from the historic episode of the battle of Lutèce, and from the esthetics of their gold coins.

The importance attached to Paris has long overshadowed the opportunities offered by suburban data. This imbalance is evident at a number of levels, from the structure of regional research to the dissemination of new archaeological knowledge. Iron Age archaeology in Île-de-France did not take shape until the second half of the 20th century, when research was subjected to the demands of regional planning. The qualitative and quantitative expansion of data from the Île-de-France region has undoubtedly made it possible to better outline the chronological evolution of material culture. Above all, it raises new questions about the economic behaviors and social customs of La Tène communities and the spatial framework in which these behaviors are embedded.

Over the last twenty years, the Paris region has seen the development of extremely dynamic research, which benefits from a rich institutional context. The numerous universities in the region, the decentralized state and local authorities, the Institut national de recherches archéologiques préventives and private actors all contribute to the analysis and publication of the results of archaeological work in the region. Given the abundance of data, more and more joint projects are being carried out. They bring together advances in carpology and archaeozoology, as well as specialized studies of archaeological artifacts in the context of microregional analyses. These interdisciplinary approaches are essential for understanding the economic functioning of Gallic *terroirs*. At the same time, work on ritual data, burial or otherwise, suggests changes in the social structure of groups living in the middle Seine Valley during the last five centuries BCE. However, the mechanisms underlying these changes, particularly of a cultural nature, are still controversial.

This part of the historiography has thus allowed us to characterize the discourse on the *Parisii* and to identify the assumptions underlying archaeological research on the Paris region. It has also highlighted the late but exponential development of Parisian archeology and the various topics already explored in the extensive literature of recent years. The vitality of the current research needs no further proof and encourages us to go further in the analysis of cultural and territorial phenomena. These are the subjects of the next two sections, in which special attention is given to contextualization for better comparability of the data used. The results illustrate a complex history in which the anthropogenic factor in the resilience of the Second Iron Age communities of Île-de-France is clearly visible.

Partie 2. Dynamiques culturelles franciliennes au second âge du Fer

Abstract

The *Parisii* are a Gallic people described by Caesar. Before beginning work on various artifacts and sources that may relate to the *Parisii*, Chapter 6 offers a definition of ethnic identity and ethnicity and how they may be reflected in the archeological record. Identity is understood as a dynamic, socially constructed process of self-conceptualization. Its evaluation through archaeological means remains complex, especially in the absence of written sources. We have therefore developed a comparative analysis of material sources using proportional characteristics (*faciès*).

A detailed account of what is known of Gallic society through Mediterranean authors provides a framework for later interpretation. The Gallic kinship system supports the structure of power and territory, but also integrates ethnic identities.

Chapter 7 deals with the textual and epigraphic evidence about the *Parisii*. Three main sources are used: Caesar's *Commentarii de Bello Gallico*, epigraphic coins from the 1st century BCE and the inscription on the Pillar of the Boatmen (1st century AD). They provide information about:

- the territory of the *Parisii*: general location and location of their main city (*oppidum*), topography (wooded hills);
- their political relations, especially to the *Senones*, whose territory lies southwest of Paris;
- their important political figures, whose names are known on coins: Venectos, Eccaios, Deiviciac, Togicagitos, Ecatepos.

All these sources date from the end of the Iron Age or the beginning of the Roman period, and their reliability for earlier periods can be considered low.

Chapter 8 consists of a series of detailed and contextualized analyses of La Tène burial practices and material culture in the Paris region. Material sources include: Art (weapons and vehicle ornaments, statues), jewelry (bracelets and torques), coins (gold, silver and bronze), and ceramics (vessel shapes, decoration and technique). These studies are based on published literature and archaeological reports. All show different spatial variations from Hallstatt D2/D3 up until the Augustan period.

Chap. 6: À quoi renvoie la dénomination « Parisii » ? Enjeux conceptuels de l'ethnicité en archéologie

a)L'identité ethnique comme processus mental exprimé par l'ethnicité

Parisii est un ethnonyme donné par le récit césarien (*BG*, VI, 3, 4), faisant référence à un groupe humain ancré dans un territoire donné autour d'une île de la Seine, en aval de la confluence de la Seine et de l'Yonne (cf. **Chap. 1:a**).

L'origine d'un ethnonyme peut donner des indices sur la perception qu'un peuple a de lui-même ou que les autres peuples ont de lui, en renvoyant par exemple à ses origines mythiques, à ses mœurs ou encore aux caractéristiques géographiques de son territoire. Dans le cas des *Parisii*, plusieurs hypothèses ont été émises mais demeurent insuffisantes pour restituer l'image perçue et/ou assumée par ce peuple. D'après P.-M. Duval, *Parisii* serait une forme évoluée de *Quarisii*, qui pourrait signifier « habitants du sol » (Duval 1989a ; 903). La transformation du son *kw* en *p*, un phénomène avéré en linguistique gauloise, aurait pris place entre le III^e^ et le I^er^ s. av. n. è. Plus récemment, X. Delamarre a proposé de rapprocher cet ethnonyme de la racine gauloise **pario*- soit le chaudron (Delamarre 2003 ; 246). Ces quelques arguments vont dans le sens d'un autonyme répété par César, mais dont l'origine reste inconnue.

Pour définir la nature de ce groupe nommé *Parisii*, il est donc souhaitable de faire un détour théorique par les notions d'identité, de groupe ethnique et d'ethnicité. Lorsque celles-ci seront définies et que les contraintes liées à leur utilisation en archéologie seront éclaircies, il sera possible d'aborder leur application dans le cas des *Parisii*.

Il ne s'agit pas ici de faire une revue exhaustive de la littérature sur ces concepts, développés depuis le XIX^e^ siècle en anthropologie, en ethnologie, en sociologie et en archéologie ; nous renvoyons pour plus de détails à la thèse de S. Jones *The Archaeology of Ethnicities. Constructing identities in the past and present*, aux ouvrages de M. Fernandez-Götz *La construcción arqueológica de la etnicidad* et *Identity and Power. The transformation of Iron Age societies in Northeast Gaul*, ainsi qu'aux recherches menées récemment par R. Roure (Jones 1997 ; Fernández-Götz 2008, 2014 ; Roure 2021).

1. Identité ethnique

Pensée au XIX^e^ siècle comme une caractéristique innée, l'identité ethnique est définie comme socialement construite depuis l'ouvrage édité par F. Barth en 1969 : *Ethnic Groups and Boundaries* (Barth 1969 ; Jones 1997 ; 53 ; Popa 2018 ; 53). Le processus d'identification ethnique serait déclenché par l'opposition entre son propre groupe d'appartenance et les autres groupes humains, donc par la confrontation entre un « Nous » et un « Eux ». De cette opposition naît la nécessité de la différenciation (Roure 2021 ; 153).

Avec l'avènement du post-processualisme, une autre approche de l'identité ethnique, dite subjectiviste, complète cette première définition. Elle insiste sur la perception individuelle de cette identité : la croyance en l'existence du groupe lui donne une réalité. S. Jones propose une définition mêlant les deux points de vue : l'identité ethnique est « (…) un des aspects de l'auto-conceptualisation d'un individu issu d'une identification avec un groupe plus large, en opposition à d'autres groupes et fondée sur la perception d'une différenciation culturelle et/ou d'une

ascendance commune » (Jones 1997 ; xiii)[88]. Ainsi, l'identité ethnique est le produit d'une construction mentale auto-définie. Il faut ajouter la possibilité de mêler à cette perspective dite émique, qui renvoie à une auto-définition, une définition étique, issue d'un point de vue externe sur le groupe et intériorisé par celui-ci (Harris 1964 ; Morgan 2009 ; 12). D'autres critères sont traditionnellement associés à l'identité ethnique, notamment la culture au sens large[89], et plus spécifiquement la langue, une histoire commune et un territoire partagé (Géraud et al. 2016 ; 68).

Toutefois, ces premières définitions font de l'identité ethnique un objet statique, alors qu'il s'agit d'un processus dynamique, sans cesse renégocié au cours de la vie d'un individu (Díaz-Andreu, Lucy 2005 ; 1 ; Jenkins 2008 ; 14). L'identité ethnique interagit avec d'autres identités liées à l'âge, au genre, au statut social ou à la religion -entre autres (Roure 2021 ; 157). Dans la mort également, une représentation de ces identités est perceptible dans les rites funéraires, bien qu'elle soit agencée par le groupe plutôt que directement par l'individu (Belard 2017 ; 169). Il faut souligner que la reconnaissance d'une identité ethnique traverse inégalement la société, puisqu'elle dépend d'un processus d'individualisation, plus accessible à certains qu'à d'autres dans les sociétés anciennes par la pratique de l'écriture et par la mobilité (Fernández-Götz 2014 ; 17). Enfin, cette construction identitaire est autant le fait de règles héritées que de choix réalisés par les personnes, ce qu'exprime l'opposition entre *structure* et *agency* dans la littérature anglophone (Giddens 1984 ; Díaz-Andreu, Lucy 2005 ; 5 ; Fernández-Götz 2014 ; 15).

2. Ethnicité

D'après S. Jones, l'ethnicité englobe « (…) tous les phénomènes sociaux et psychologiques associés à une identité de groupe culturellement construite (…). Le concept d'ethnicité renvoie aux façons dont interagissent les processus sociaux et culturels dans l'identification des groupes ethniques, ainsi que dans les interactions entre ces mêmes groupes » (Jones 1997 ; xiii)[90]. Dans ce cadre, elle s'inscrit dans « une dialectique continue entre un dispositif socioculturel objectif et des expériences subjectives d'identité » (Fernández-Götz 2014 ; 18)[91].

Ainsi, l'ethnicité peut se définir comme l'ensemble des modalités d'expression d'une identité ethnique, dans la structuration du groupe comme dans les pratiques de ses membres. En ce sens, l'ethnicité relève de stratégies identitaires qui ne sont pas nécessairement conscientisées et dont les finalités sont nombreuses, de la volonté d'être assimilé à un groupe ou de s'y opposer, à la recherche de gains sociaux, économiques ou politiques (Coudart 2017 ; 86 ; Roure 2021 ; 153-154). L'ethnicité est graduelle : elle n'est pas exprimée par tout le monde avec la même intensité. Elle

[88] Traduction personnelle, texte original : « (…) that aspect of a person's self-conceptualisation which results from identification with a broader group in opposition to others on the basis of perceived cultural differentiation and/or common descent » (Jones 1997 ; xiii).

[89] Sans en énumérer les composantes, on peut définir la culture comme l'ensemble des pratiques et des idées acquis par le biais de la société, et sanctionné par les membres de celle-ci. Dans cette perspective, la langue et l'histoire commune émanent de la culture.

[90] Traduction partielle par C. Müller (Müller 2014 ; 16) et par nous-même, texte original : *« (…) all those social and psychological phenomena associated with a culturally constructed group identity as defined above. The concept of ethnicity focuses on the ways in which social and cultural processes intersect with one another in the identification of, and interaction between, ethnic groups »* (Jones 1997 ; xiii). On trouve une définition similaire dans le manuel d'ethnologie de M.-O. Géraud, O. Leservoisier et R. Pottier : « L'ethnicité désigne la manière dont les acteurs sociaux pensent les divisions et les inégalités sociales en termes d'appartenance et de différenciation ethniques » (Géraud et al. 2016 ; 72).

[91] Traduction personnelle, texte original : « [Ethnicity is] negotiated in the continuous dialectic between objective sociocultural features and subjective experiences of identity » (Fernández-Götz 2014 ; 18).

s'attache également à plusieurs niveaux de références ethniques. Ainsi, M. Fernandez-Götz évoque plusieurs catégories d'appartenance qui ont pu revêtir de l'importance dans la vie quotidienne des sociétés anciennes : celle de la maisonnée, celle du village ou encore celle du *pagus*. L'expression d'une identité ethnique est donc adaptée à des échelles différentes et à des objectifs différents. Par conséquent, l'ethnicité est contextuelle. Une personne peut choisir de mettre en avant une strate en particulier de son identité ethnique dans un geste d'affirmation face à l'autre (Roure 2021 ; 158). Par exemple, le graffito *Keltie* découvert sur une céramique de Spina (Italie) semble illustrer à la fois le caractère contextuel de l'ethnicité et l'assimilation d'une définition étique (Fernández-Götz 2016 ; 27).

3. La matérialité de l'ethnicité et la culture matérielle

Étant donné que l'ethnicité prend sa source dans une construction identitaire mentale, on a pu se demander dans quelle mesure elle est applicable, voire légitime en archéologie et tout particulièrement dans l'étude des sociétés sans textes. Cette interrogation est tout d'abord liée à la question de la matérialité de l'identité. Or, la construction d'une identité de groupe repose sur les pratiques, qui peuvent engendrer des objets. Ces derniers acquièrent un caractère discursif et deviennent le support de représentations, et peuvent à leur tour influencer les personnes qui les ont produites et les utilisent. Cette interaction homme-objet est essentielle pour appréhender la manifestation matérielle de l'identité en archéologie (Popa 2018 ; 55-56). Dans ce cadre, le contexte et la mise en scène des artefacts sont également signifiants et participent au discours. La principale difficulté est alors de démêler les différentes composantes de l'identité exprimée (Fernández-Götz 2014 ; 15).

Les premières tentatives de lier ethnicité et archéologie se fondent sur la définition d'une culture matérielle, entendue comme un assemblage stabilisé et arrêté d'objets sur une période donnée et dont la distribution permettrait d'identifier un territoire. La formalisation la plus connue est celle de la méthode historico-culturelle, développée par G. Kossinna à partir de 1887. Elle établit une relation directe entre un peuple (*Volk*), tel qu'il est connu dans les sources, et une culture matérielle. Par extension, elle applique une équivalence entre « culture archéologique », ethnie (entendue comme peuple sans ses institutions politiques) et race (entendue comme groupe humain partageant des caractéristiques physiques). Le fait de faire coïncider « aires culturelles archéologiques » et territoires modernes a mené à de sombres dérives, notamment parmi l'arsenal idéologique de l'Allemagne nazie pour justifier sa politique expansionniste[92]. L'archéologie des peuples est renommée archéologie des cultures après la Seconde Guerre mondiale, mais la méthode reste identique : associer à un espace géographique un type d'assemblage d'objets dits caractéristiques pour une période donnée. V. G. Childe a pu ajouter d'autres critères comme les pratiques funéraires, religieuses, techniques et sociales (Childe 1947).

Avec les développements ultérieurs de la New Archaeology, la culture matérielle est abordée sous le jour des « stratégies économiques, des systèmes d'échanges et des organisations sociales », au détriment de la composante identitaire, considérée alors comme démodée (Müller 2014 ; 25). Le post-processualisme des décennies suivantes s'intéresse à nouveau aux problématiques identitaires en insistant cependant sur leurs aspects immatériels et sur les capacités

[92] Littérature abondante à ce sujet (par exemple : Olivier 2003 ; Ruby 2006 ; Legendre et al. 2007 ; Müller 2014).

individuelles (l'agentivité ou *agency*). Ces nouveaux travaux mettent également en lumière le caractère dynamique et subjectif de l'identité ethnique. Un problème d'envergure apparaît alors : y a-t-il une transcription matérielle de ce processus ? La documentation archéologique laisse-t-elle percevoir une identité ethnique ?

Parmi les réponses apportées[93], il est possible de s'attarder sur le style. Selon la conception de L. R. Binford, il peut être entendu comme l'ensemble des caractéristiques non-fonctionnelles des artefacts, et considéré comme « un reflet passif du comportement social » dont l'objectif est de promouvoir la cohésion du groupe (Binford 1962 ; 220 ; Boissinot 1998). Définition trop restrictive selon J. R. Sackett, pour qui le style revêt aussi un caractère fonctionnel, comme « instrument d'action sociale, un moyen de communiquer » (Sackett 1977 ; 370 ; Boissinot 1998). Cette acception permet de concevoir les variations stylistiques comme le résultat de stratégies diverses, issues d'autres dynamiques structurantes du groupe que l'appartenance ethnique, comme les modalités d'apprentissage ou les relations interpersonnelles. Cela fait écho à la mise en garde de M. Fernandez-Götz : « (…) l'ethnicité peut mais ne doit pas forcément trouver un reflet dans la culture matérielle » (Fernández-Götz 2016 ; 23, souligné dans le texte).

La solution la plus convaincante présentée jusqu'ici repose sur une approche contextuelle et empirique de l'ethnicité en archéologie, signifiant qu'il n'existe pas de méthode globale et unique. Puisqu'il n'existe pas de marqueurs ethniques « objectifs », transposables d'un groupe à un autre, il s'agit de multiplier les sources pour chaque sujet d'étude. Leur confrontation doit être pondérée par une critique interne à chaque type de documentation. Cette étape est essentielle pour rendre les sources comparables.

Parmi les potentiels indices proposés, certains n'auraient pas (ou très peu) laissé de traces archéologiques comme la langue, les coutumes et les lois, la musique ou encore les danses. D'autres, en revanche, sont détectables d'un point de vue archéologique, à des degrés variables : les costumes ou encore les couleurs, les variations stylistiques de la céramique, certes, mais aussi les pratiques culinaires, les schémas d'occupation du sol, les caractéristiques des établissements, les pratiques funéraires (au sens large, comprenant le traitement du mort et les dépôts dans la tombe), les pratiques rituelles, la numismatique ou encore l'iconographie (Fernández-Götz 2014 ; 21). La confrontation de ces matériaux, et notamment des schémas spatiaux qui s'en dégagent, peut confirmer leur valeur identitaire (Popa 2018 ; 56). Une analyse archéologique de l'ethnicité doit ainsi se fonder sur une approche holistique de la documentation.

Il est indispensable de revenir sur la pertinence de la composante spatiale de l'archéologie de l'ethnicité. Autrement dit, que signifie réellement une carte de distribution de la culture matérielle ? Les discontinuités spatiales peuvent être associées aux limites entre différents groupes ethniques, mais elles peuvent aussi refléter d'autres phénomènes. Ainsi, un groupe peut choisir l'assimilation d'une culture matérielle sans pour autant mettre en péril sa cohésion, qui tient alors à d'autres traits immatériels (Hodder 1982 ; 186). Ce groupe serait alors invisible dans une carte de distribution. Une distribution peut aussi refléter des phénomènes de nature économique et commerciale, comme des traditions de production et des voies de circulation. Les effets de discontinuités spatiales observées pour un type ou une catégorie d'artefact peuvent indiquer des

[93] Voir pour plus de détails, l'introduction de C. Müller (Müller 2014 ; 26-28).

règles de circulation des biens à l'intérieur d'un groupe ou entre plusieurs d'entre eux[94]. Enfin, il n'est pas exclu que la distribution de certains types d'objets soit à mettre en lien avec le partage de certaines pratiques sacrées et/ou sociales, qui dépasse le simple cadre du groupe ethnique ou qui caractérise au contraire un sous-ensemble du groupe ethnique.

Si l'on admet que la distribution d'une culture matérielle reflète bien la constitution d'un territoire ethnique, la lecture des cartes pose encore problème, notamment dans les modalités de délimitation de ces espaces. Ainsi, l'approche historico-culturelle reconnaît avant tout des espaces homogènes aux contours précis et jointifs, modélisés à partir des cartes de distribution. Depuis la New Archaeology, la perception de ces espaces est plus graduelle, fondée sur une opposition entre centre et périphérie. S. Cleuziou rappelle la formalisation de D. L. Clarke : « c'est au centre de [la] distribution géographique [des cultures] qu'on trouve le plus grand nombre de critères qui ont été utilisés pour les définir » (Clarke 1968 ; Cleuziou 2009 ; 19). Ainsi, les espaces frontaliers seraient avant tout des zones culturellement hybrides. Une modélisation inverse est tout à fait possible : les marges du territoire sont celles où la culture matérielle d'un groupe est la plus homogène. Cette situation a été observée par I. Hodder et son équipe sur les bords du lac Baringo au Kenya, et correspond à l'énoncé de F. Barth : s'affirmer dans la confrontation entre Nous et Eux (Hodder 1982 ; Cleuziou 2009 ; 19-20)[95].

Ainsi, il n'existe pas de lecture univoque d'une carte de distribution, ni de solution universelle pour l'interprétation des frontières. Face à ces contraintes et pour mieux cerner les phénomènes spatiaux à l'œuvre, il est impératif d'avoir recours à une documentation diversifiée (textes, épigraphie, mobilier et immobilier, pratiques) et de tenir compte des spécificités des contextes de découverte (funéraire, habitat, dépôt, *etc.*).

b)L'archéologie de l'ethnicité en Protohistoire récente (-475/-30)

1. Définir la nomenclature utilisée : parenté, ethnicité, politique et territorialité

Les sociétés protohistoriques sont de tradition orale. Ainsi, l'absence de « voix » exprimées et transmises dans le temps par l'écrit équivaut à l'absence d'un discours identitaire auto-défini. Cependant, une des caractéristiques des groupes humains de l'âge du Fer européen qui nous intéressent ici est d'en avoir côtoyé d'autres qui écrivent et qui ont laissé des témoignages sur leurs voisins sans tradition d'écriture. Bien que ces sources textuelles d'origine grecque et latine constituent des perspectives étiques sur les populations nord-alpines, leur exploitation d'un point de vue anthropologique demeure possible, comme l'a démontré S. Verger (Verger 2009 ; §2).

Les termes antiques peuvent cependant être équivoques et s'appliquer à différentes échelles de la société gauloise. Cette nomenclature renvoie à la Gaule de la fin de l'âge du Fer et il n'est pas certain qu'elle soit transposable à une période antérieure au II^e^ s. av. n. è. et à l'ensemble du

[94] Il s'agirait plus précisément de contraintes de circulation. Par exemple, dans le cas de la numismatique, plusieurs *civitates* comme celles des Sénons et des Meldes semblent exiger l'usage exclusif de leurs propres émissions, comme l'indiquent les faciès monétaires de plusieurs sites d'habitat (Foucray, Bulard 2020) (cf. **Chap. 8:d)4.**).

[95] A. Gallay avait fortement critiqué la transposition des observations et du raisonnement d'I. Hodder au sujet des Njemp, des Tugen et des Pokot du lac Baringo sur la documentation archéologique de la *Trichterbecherkultur* (Gallay 1986 ; 95-97). Ici, nous utilisons le travail d'I. Hodder pour illustrer les problèmes de signification des distributions spatiales, mais nous ne reprenons pas les éléments d'interprétation des symboles.

territoire (Fernández-Götz 2016 ; 25). Toutefois, elle a permis d'identifier une société segmentaire, c'est-à-dire composée de nombreuses unités similaires et organisées en niveaux hiérarchiques. Le transfert de ces descriptions dans des nomenclatures issues de l'anthropologie et de l'ethnologie nécessite cependant de revenir très précisément sur quatre catégories descriptives, se recoupant mutuellement : la parenté, l'ethnicité, le politique et la territorialité.

- Premier élément descriptif : les systèmes de parenté dans la société gauloise

La famille nucléaire, composée des parents et des enfants non mariés, constitue la plus petite unité du système de parenté. Elle s'inscrit dans un lignage, que l'on peut décrire comme l'ensemble des ascendants et descendants se revendiquant d'un ancêtre commun et dont la généalogie précise peut être retracée. Le système de filiation est patrilinéaire, c'est-à-dire que la transmission des biens, des devoirs, des droits, *etc.*, se fait par le père (Géraud et al. 2016 ; 209). Lorsque S. Verger utilise le terme de « patrilignage », cela signifie que la chaîne généalogique définissant un groupe ne s'effectue qu'en ligne masculine (Barry et al. 2000 ; 727 ; Verger 2009 ; §8) (**Figure 43**). Ce type de filiation s'accompagne d'une règle de résidence patrilocale à l'issue d'une alliance. Cette dernière obéit à des règles de prohibition et de prescription comme l'exogamie, qui désigne l'obligation de chercher un conjoint à l'extérieur de sa classe matrimoniale (Géraud et al. 2016 ; 210). Cependant, il est difficile de déterminer ce qui constitue une classe matrimoniale dans la société gauloise : s'agit-il du lignage ou du groupe ethnique ? (Lewuillon 1990 ; 310-311). Si les mariages à l'intérieur du groupe ethnique devaient être la règle, les sources textuelles attestent également les alliances inter-ethniques pour les lignages plus prestigieux dans le cadre de stratégies matrimoniales et politiques. C'est le cas par exemple de l'Éduen Dumnorix, dont la femme est Helvète, et qui prend soin de marier sa mère et d'autres parentes dans d'autres cités (*BG*, I, 18). Par ailleurs, la polygynie serait attestée pour certains cercles aristocratiques gaulois (Lewuillon 1990 ; 307 ; Roymans 1990 ; 22).

Par conséquent, se pose la question de l'identité des femmes mariées à l'extérieur de leur communauté. Puisque l'origine de la femme de Dumnorix est précisée, son identité de jeune fille ne paraît pas s'être effacée au moment du mariage. Au contraire, le souvenir de cette ancienne appartenance joue un rôle clé dans le maintien des réseaux d'alliance inter-ethniques. L'apport égal des mariés et la possibilité pour la femme de récupérer sa dot en cas de séparation semble également aller en ce sens (Buchsenschutz et al. 2015 ; 355). D'un point de vue archéologique, la présence d'artefacts isolés (généralement des parures féminines) à distance de leur foyer d'origine est interprétée comme le résultat du déplacement d'un individu, probablement dans le cadre de stratégies matrimoniales (Pierrevelçin 2010 ; 364 ; Rebay-Salisbury 2022 ; 200). Ces arguments plaident en faveur de la conservation de l'identité d'origine. Cependant, le respect de certaines pratiques propres au groupe du mari, notamment funéraires, peut indiquer une situation hybride. Il faudrait alors envisager des identités non exclusives mais cumulatives des femmes étrangères. Rappelons toutefois que ce cas de figure ne concerne qu'une petite partie de la société.

Il existe d'autres groupes de parenté au-delà du lignage. Ainsi, M. Fernandez-Götz utilise l'expression « famille élargie » sans le définir précisément : elle pourrait désigner l'ensemble d'un lignage mais aussi un regroupement de lignages. Ce dernier cas de figure rappelle le clan en ethnologie : plusieurs lignages se reconnaissant un même ancêtre putatif, c'est-à-dire dont on ne peut pas retracer précisément la généalogie (Barry et al. 2000 ; 723). D'autres niveaux de regroupement sont possibles, comme la phratrie – regroupement de clans, puis la tribu en dernier

lieu, si l'on suit le *Glossaire de la parenté* (Barry et al. 2000 ; 729). Toutefois, la notion de tribu se réfère également à un type de structure politique rassemblant plusieurs communautés mais sans pouvoir centralisé. Le terme de « tribu » ne sera donc pas utilisé pour éviter toute confusion avec la typologie des systèmes politiques développée par E. R. Service (Service 1962)[96].

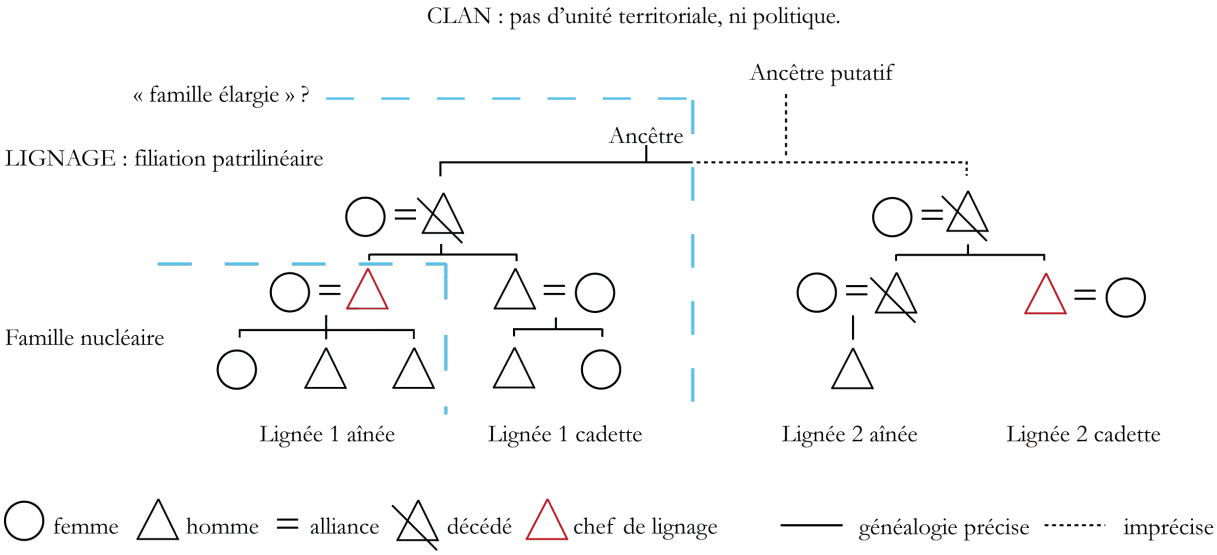


Figure 43 : Schéma synthétique du système de parenté dans la société gauloise (DAO C. Quatrelivre, d'après les informations fournies dans Verger 2009 et Fernandez-Götz 2013).

- Fusion de deux catégories descriptives : l'ethnique et le politique

La seconde catégorie descriptive s'appuie sur le caractère simultanément ethnique et politique des groupes décrits par César. Dans la lignée des travaux de M. Weber, M. Fernandez-Götz souligne que ces deux éléments se nourrissent mutuellement : l'ethnicité contribue à « renforcer et [à] préserver la cohésion de formations socio-politiques », mais cette première se construit grâce à un pouvoir politique « qui donne forme, promeut et soutient le sentiment ethnico-généalogique et territorial » (Weber 1978 ; 389 ; Jenkins 2008 ; 10 ; Fernández-Götz 2013 ; 10). Les *civitates* et les *pagi* attestés par les sources textuelles sont donc des groupes ethniques, au sens où ils se reconnaissent comme séparés des autres à partir de « leur perception de différenciation culturelle et/ou d'une ascendance commune » (Jones 1997 ; xiii)[97]. Ils sont également des formations politiques, puisqu'ils sont dotés d'institutions et de chefs militaires et politiques, et qu'ils peuvent décider de la conduite de la guerre et des termes de la paix.

La parenté joue un rôle plus important dans les plus petites unités de fonctionnement des formations ethnico-politiques, qui sont structurées par le patrilignage (**Figure 44**). La « maisonnée », traduction de *household*, également entendue comme la *domus* au sens social, se réfère à l'ensemble des personnes habitant sous un même toit. Cela signifie qu'elle peut se composer de groupes de parenté de tailles diverses : la famille nucléaire, une fraction de lignage ou encore une

[96] « Tribu » est aussi utilisé pour traduire le gaulois **teuta*. Ces deux termes sont utilisés pour décrire différents niveaux hiérarchiques de la structure de la société gauloise : une formation inférieure au *pagus* (Goudineau, Peyre 1993 ; 168), le *pagus* (Lewuillon 1990 ; 335) ou la *civitas* (Roymans 1990 ; 21).

[97] Traduction personnelle, définition complète originale : « any group of people who set themselves apart and/or are set apart by others with whom they interact or co-exist on the basis of their perceptions of cultural differentiation and/or common descent » (Jones 1997 ; xiii).

famille étendue (groupe résidentiel de familles nucléaires de même génération ou de générations différentes) (Barry et al. 2000 ; 725). Des membres non apparentés sont également à ajouter comme les clients et les esclaves (Roymans 1990 ; 18). Ensuite, plusieurs maisonnées composent une fraction de pagus, ou *pars pagi*, appelée aussi « groupe local » par N. Roymans (Roymans 1990 ; 18). Ainsi, elle peut regrouper plusieurs lignages, soit issus d'un ancêtre commun (clan), soit issus d'ancêtres différents. Très peu d'informations sont disponibles sur le fonctionnement de cette unité, mais S. Verger suggère l'existence d'une assemblée ou d'un conseil à cette échelle (Verger 2009 ; §9).

Le *pagus*, traduit comme « canton », est déjà un groupe ethnique, donc un ensemble de personnes partageant un nom, une langue et une histoire[98]. Un problème déjà soulevé par M. Tarpin concerne l'imprécision de la source césarienne au sujet de la taille des *pagi* et de leur nombre par *civitas*. Par exemple, il n'existe que quatre *pagi* helvètes, mais comprenant approximativement 65 000 personnes, alors que les Suèves auraient cent *pagi* de 8 000 individus environ (Tarpin 2002 ; 199). Ainsi, le mot *pagus* désignerait des groupes de tailles différentes, du clan à un regroupement très vaste (Fernández-Götz 2013 ; 15). Dans ce dernier cas, le *pagus* dispose d'une armée et jouit d'une certaine autonomie militaire. L'exemple souvent cité est celui du *pagus* helvète des Tigurins qui décide de suivre les Cimbres et les Teutons, sans que la *civitas* ne soit impliquée dans la décision (Fichtl 2012 ; 25 ; Fernández-Götz 2013 ; 16). Cette indépendance militaire signifie que le *pagus* dispose aussi d'une autonomie politique (Roymans 1990 ; 19). Il est donc tout à fait probable que le *pagus* possède des institutions de type assemblée ou conseil (Fichtl 2012 ; 25). Selon cette logique, il est possible qu'un chef de *pagus* se démarque, à l'instar « des petits rois des *túatha* » irlandais (Fernández-Götz 2013 ; 17). Enfin, on peut concevoir les *pagi* comme des « communautés cultuelles » dans la mesure où l'organisation du culte et la régulation des pratiques s'effectueraient à ce niveau (Roymans 1990 ; 20).

La *civitas* constitue la plus grande formation politico-ethnique. Elle est d'abord qualifiée de « communauté ethnique » ou « groupe ethnique » : « populations possédant un nom propre et auto-définies, avec des mythes d'origine et des mémoires historiques partagés, des éléments de culture communs et une certaine solidarité ethnique » (Fernández-Götz 2016 ; 26). D'un point de vue politique, les objectifs de la *civitas* sont la défense des intérêts économiques et politiques de la fédération de *pagi* qu'elle représente (Lewuillon 1990 ; 331)[99]. Une organisation de type fédéral sous-entend un pouvoir central relativement faible sauf en temps de guerre, pour lequel un chef militaire de la *civitas* peut être désigné (Peyre 1979 ; 57 ; Fichtl 2012 ; 26). Cette définition de la *civitas* prend en compte l'instabilité des liens entre *pagi*, qui peuvent se désolidariser pour former de nouvelles *civitates* : c'est le cas notamment des Insubres dans la péninsule italique, à l'origine un *pagus* des Éduens (Roymans 1990 ; 22). À l'époque romaine, la création des cités des Meldes et des Silvanectes, à l'origine *pagi* des Suessions et des Bellovaques, révèle encore la mobilité de ces catégories. Cette interchangeabilité entre *pagus* et *civitas* peut s'expliquer par une structure et une organisation parallèles (Dobesch 1980 ; 380-381) : le *pagus* serait alors une *civitas* en miniature.

[98] Pour C. Peyre et O. Buchsenschutz, le *pagus* renvoie précisément à un groupe d'hommes en armes (Buchsenschutz et al. 1993 ; 248). Plus spécifiquement, C. Peyre rapproche la *curia* (subdivision de la tribu romuléenne) du *corios* gaulois, que l'on retrouve dans plusieurs ethnonymes comme les *Petrocorii* : « les quatre troupes », les quatre *pagi* (Peyre 1996 ; 7). De ce fait, la traduction traditionnelle de *pagus* par « canton » reflète uniquement sa dimension territoriale et laisse de côté sa dimension démographique.

[99] S. Lewuillon suggère aussi le caractère temporaire de la *civitas* comme une ligue destinée à répondre à un besoin ou à un événement précis, pour étendre l'hégémonie politique et économique de ses membres (Lewuillon 1990 ; 331).

D'autres noms attestés dans les sources permettent d'identifier des formations plus larges que la *civitas*. Il en est ainsi des « Gaulois », des « Belges », des « Armoricains » et des « Aquitains », qui désignent des réseaux ethniques. Ces ensembles territoriaux sont organisés en réseaux et partagent un certain nombre d'activités économiques. S'il n'y a pas d'unité politique, César relate tout de même la tenue d'assemblées à l'échelle de ces réseaux, comme le *commune Belgarum concilium*, dans le but de coordonner les actions militaires (Arbabe 2017 ; 87). L'existence de ces réunions trahit aussi une identité conscientisée d'un ensemble de *civitates* (Fichtl 2012 ; 123). Ainsi, un réseau ethnique peut avoir un nom collectif auto-défini, ainsi qu'un mythe d'ascendance commune et un sens de la solidarité entre les élites. Enfin, la dénomination « Celte » serait un autonyme rapporté par César : « qui ipsorum lingua Celtae » (*BG*, I, 1) (Roure 2021 ; 171). Cette catégorie ethnique renvoie à une construction interne (perspective émique), regroupant des populations pouvant partager certains traits et éventuellement un territoire. Il n'y a pas de mythe fondateur commun, ni de sens de solidarité entre les membres d'une même macro-catégorie (Fernández-Götz 2016 ; 25-26) [100].

Des éléments transversaux à tous les segments de la société gauloise ont été mis en lumière par S. Verger. D'abord, l'existence de *factiones*, c'est-à-dire de groupes rivaux, signalent des conflits traversant toutes les strates sociales et jouent un rôle dans les dynamiques politiques, de la *domus* à la *civitas*. De plus, la société gauloise est dominée par des grands personnages dont la ligne de conduite est dictée par les règles de l'honneur et qui se distinguent par leur éloquence, leur générosité et leurs faits d'armes. Une deuxième classe d'individus se distingue : les druides, dont l'autorité religieuse est reconnue par tous. Ils peuvent ainsi intervenir « pour résoudre les conflits les plus violents et sans issue » (Verger 2009 ; §43). Par ailleurs, les rapports entre les individus s'inscrivent souvent dans le cadre du clientélisme, entendu comme une relation entre personnes physiques de statuts économiques et sociaux différents fondée sur l'échange de biens et de services (Briquet s. d.). Il se retrouve à tous les niveaux de la société, voire entre « personnes morales » comme les *civitates*. Enfin, d'autres types d'identités interagissent avec la constitution des groupes ethnico-politiques, notamment ceux liés à l'âge et au genre.

- Troisième élément descriptif : la territorialité

Les différentes formations socio-politiques que recouvrent les termes de *pars pagi*, de *pagus* et de *civitas* se caractérisent également par une dimension territoriale. En effet, les groupes humains structurés par la parenté ont besoin de contacts étroits entre leurs membres pour mener une action politique commune, ce qui suggère que ces groupes sont ancrés dans un espace précis (Roymans 1990 ; 28). Par ailleurs, S. Fichtl démontre que César emploie à plusieurs reprises le terme de *civitas* comme une indication géographique ou topographique. Il se réfère également au discours rapporté de Vercingétorix depuis lequel il déduit qu'un territoire (*fines*) est associé à la *civitas*, entendue comme groupement d'hommes (Fichtl 2012 ; 20).

Chaque segment de la société gauloise peut être associé à un espace, qui peut aussi devenir un support à la construction identitaire. Ainsi, les territoires du lignage et du clan peuvent se référer

[100] Pour les « communautés ethniques », les « réseaux ethniques » et les « catégories ethniques », M. Fernandez-Götz se réfère à la nomenclature du sociologue A. D. Smith (Smith 2008 ; 30-33).

à l'espace de la ferme ou du domaine, du réseau de fermes, de l'agglomération voire de l'*oppidum*[101]. La fraction de *pagus*, le *pagus* et la *civitas* cumuleraient chacun l'ensemble des territoires du niveau inférieur (**Figure 45**). La superposition de ces différents espaces pose la question de la précision de leur délimitation. L'étymologie de *pagus* donnée par C. Peyre, *pa(n)gere*, renvoie au fait de « planter en terre, ficher la borne » (Peyre 1996 ; 7) et indiquerait l'existence de territoires délimités, voire bornés. Citant l'interdiction faite au vergobret éduen de franchir les frontières, S. Fichtl souligne que les frontières de *civitas* devaient être précisément connues et pouvaient revêtir un caractère sacré (Fichtl 2012 ; 40 : *BG*, VII, 33, 2). Les limites des unités territoriales plus petites font également l'objet de marquages, comme le rappellent les conflits de bornage arbitrés par les druides (*BG*, VI, 13, 5) ou la généralisation des fermes encloses et l'affirmation des réseaux parcellaires dans le courant du second âge du Fer. Ce portrait de la territorialité ne doit pas faire oublier le caractère instable des frontières, susceptibles d'évoluer (graduellement ou subitement, comme après un conflit armé).

Selon M. Fernandez-Götz, les assemblées et les conseils jouent un rôle essentiel dans la « négociation et [la] régulation des relations sociales et des affaires collectives à l'échelle des *pagi* et des *civitates* » (Fernández-Götz 2013 ; 20). Elles exigent un autre élément d'ancrage dans l'espace, c'est-à-dire un site de ralliement à chaque niveau de la société segmentaire où la réunion peut avoir lieu. Le modèle principalement utilisé est celui des « sites centraux », traduction des *central places*[102], dont les *oppida* de la fin de l'âge du Fer seraient l'expression. La reconnaissance d'espaces publics et d'espaces rituels (parfois superposés) sur les *oppida* trévires, mais aussi sur ceux d'autres régions, comme sur l'*oppidum* de Corent (Puy-de-Dôme) indiquent la tenue de réunions collectives sur ce type de site (Poux et al. 2015 ; Gaeng et al. 2019).

La distribution des *oppida* suggère en règle générale que leur assise territoriale est celle du *pagus*, qui peut aussi être entendue comme formation ethnico-politique (Roymans 1990 ; 200). Toutefois, les lacunes dans le réseau des *oppida* peuvent révéler d'autres modèles d'organisation, reposant par exemple sur un autre type de « site central » comme les agglomérations ouvertes ou révélant une gestion itinérante, sans lieu d'ancrage fixe. La combinaison de plusieurs modèles d'organisation du *pagus* au sein d'une *civitas* est possible. Ainsi, alors que les *oppida* des Médiomatriques se répartissent régulièrement dans l'espace, évoquant autant de *pagi*, le territoire attribué à la *civitas* voisine des Leuques ne possède d'*oppida* que dans sa moitié occidentale (Féliu 2010 ; 24). Il nous faut dans ce cas envisager des schémas d'organisation des groupes ethnico-politiques en-dehors des principes de centralisation et qui répondent peut-être à des contraintes spécifiques à la région, visibles ou non en archéologie : particularités de la structure sociale, histoire, répartition des richesses et des ressources, *etc.*

Pour résumer, les différentes unités imbriquées de la société gauloise présentent un caractère à la fois politique et ethnique, et sont largement structurées par les liens de parenté,

[101] L'*oppidum* apparaît dans le vocabulaire césarien « pour désigner les grands sites fortifiés du I^er^ s. » Ces sites d'habitat peuvent se caractériser par une sectorisation des activités, et connaissent un rayonnement économique, politique et sacré. O. Buchsenschutz invite à les considérer comme des villes « dans la mesure où l'*oppidum* réunit des représentants de toutes les classes sociales, dans un lieu particulier et matérialisé par une construction collective : le rempart » (Buchsenschutz et al. 2015 ; 302, 305).

[102] La théorie développée par le géographe W. Christaller en 1933 repose sur la reconnaissance d'un centre – qui réunit les fonctions sociales, politiques et économiques – et d'une périphérie, dans une relation d'interdépendance. S'agissant d'un modèle théorique, il suppose l'homogénéité de l'espace, notamment en termes de distribution de la population et des ressources.

d'alliances et de clientélisme. Ces unités s'implantent dans l'espace selon des modalités diverses, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de définition territoriale unique des *partes pagi*, *pagi* et *civitates*, ni du point de vue de leur étendue, ni de celui de leur structuration. Bien que sujettes à des modifications constantes, les frontières de chaque type de territoire, de la ferme à la *civitas*, peuvent être matérialisées et sont connues – au moins par la partie la plus mobile de la communauté.

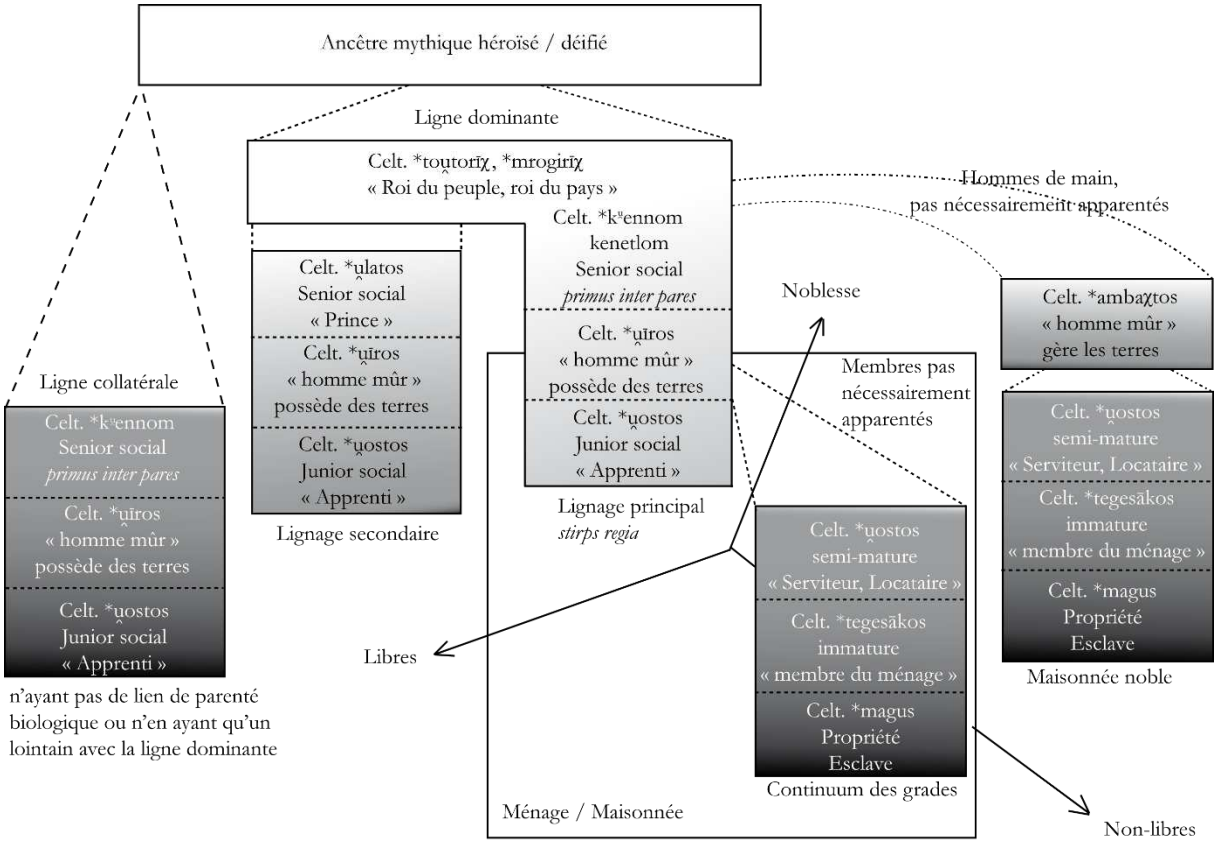


Figure 44 : Synthèse de l'organisation du groupe ethnique gaulois : parenté, ethnicité, politique, territorialité mais aussi classes d'âge (d'après Karl 2008 ; 10, traduction et DAO C. Quatrelivre).

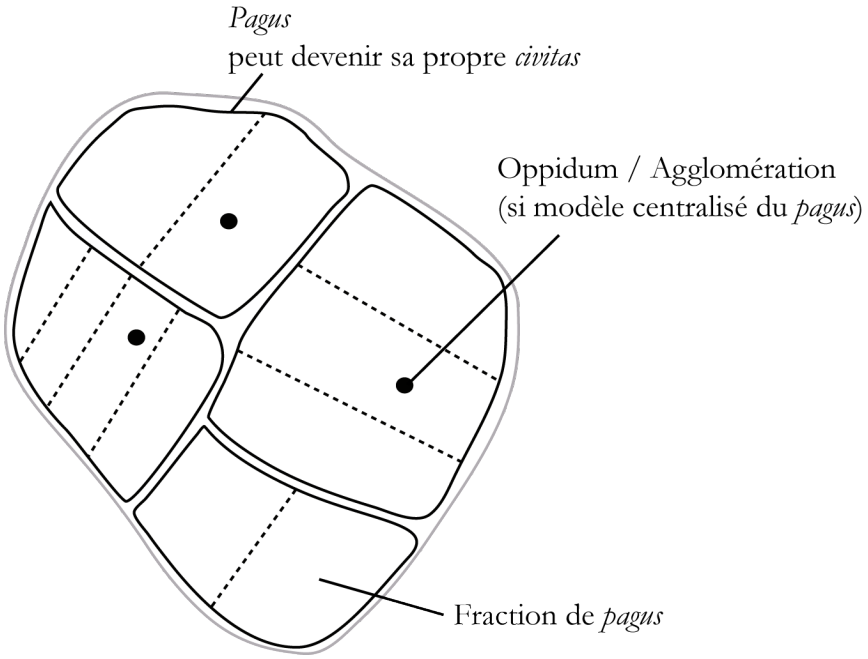


Figure 45 : La *civitas* et ses composantes (DAO C. Quatrelivre, inspiré de Hodder 1978 ; 237).

Ainsi, dans le cadre d'une archéologie de l'ethnicité en Protohistoire récente, il s'agit de caractériser une identité partagée par les membres d'une communauté ethnique, dénomination qui a été rapprochée des *civitates* gauloises. La description ci-dessus a mis en exergue une multitude de niveaux de parenté et d'alliance au sein d'une *civitas*. Dès lors, chacune de ces unités peut-elle exprimer une identité distincte ? Existe-t-il des marqueurs matériels d'une identité commune, de la maisonnée à la *civitas* ? Enfin, les rivalités entre les factions influencent-elles les manifestations identitaires ? Si oui, selon quelles modalités ?

2. Quelques outils pour aborder les groupes ethnico-politiques du second âge du Fer

Pour C. Müller, les protohistoriens se contentent des vieux outils méthodologiques de l'approche historico-culturelle pour répondre à ces questions, rehaussés par de nouvelles technologies comme les SIG (Müller 2014 ; 24). L'abandon de l'ethnonyme issu de sources classiques au profit d'une appellation géographique, comme le propose J. Collis, ne ferait que masquer le problème (Collis 2020 ; 39). Enfin, le maintien d'une approche historico-culturelle favoriserait aussi celui des théories diffusionnistes, qui ne reconnaissent pas les capacités d'évolution internes des sociétés. Pourtant, il est possible de se prémunir contre ces écueils grâce à :

- La notion de faciès proportionnel

Il ne s'agit plus seulement de recomposer un assemblage caractéristique des formes, des décors et des fonctions comme un catalogue d'artefacts, mais d'y ajouter une dimension proportionnelle : mesurer la part de chaque type d'objet dans l'assemblage. Cela permet de dépasser le simple pointage d'artefacts sur une carte, qui est donc de l'ordre de la variable booléenne (présence/absence). Ainsi, les assemblages mobiliers sont considérés comme des ensembles complexes dont la nature et la quantité des composantes varient dans le temps et l'espace. Les

variations proportionnelles traduisent avec une granulométrie fine l'évolution des pratiques de production et de consommation, elles-mêmes le résultat de l'expression d'identités hybrides.

- La critique des cartes de distribution

Au-delà des éléments évoqués plus haut à ce sujet, plusieurs analyses régionales fondées sur différents types de documents archéologiques ont déjà permis de démontrer la complexité des phénomènes à l'œuvre derrière la répartition de la culture matérielle. Ainsi, cette dernière ne se superpose que rarement aux frontières de *civitas*, généralement définies d'après les limites diocésaines. Par exemple, les travaux sur la céramique, comme ceux de P. Barral (Barral 2003) ou de B. Bonaventure (Bonaventure 2011), mettent en évidence une pluralité de situations, des groupes microrégionaux appartenant à une même tradition culinaire aux réseaux d'échanges qui les transcendent. Ainsi, l'interprétation des cartes de distribution n'est pas soumise à la seule grille de lecture de l'ethnicité. Par ailleurs, les groupes microrégionaux caractérisent des entités territoriales restreintes. Par conséquent, elles peuvent renvoyer à l'expression d'une identité à un palier inférieur à celui de la *civitas*, confirmant l'imbrication de plusieurs niveaux identitaires dans la culture matérielle de la fin de l'âge du Fer.

- L'apport de la modélisation

La modélisation est une représentation simplifiée de la réalité, qui peut chercher à résumer des observations sur des données déjà disponibles (modèle empirique) ou qui est construite à partir de théories sur les processus de structuration des données (modèle théorique). Elle est limitée en particulier par l'imprécision du corpus archéologique (conservation différentielle, état de la recherche, critères retenus), la difficulté à obtenir des objets comparables (notamment en termes de datation et de statuts des sites) et par l'homogénéité présupposée de l'espace. La modélisation est alors un outil d'exploration, qu'il faut re-paramétrer régulièrement grâce à une dialectique entre théorie et données. Les recherches sur la structuration et l'étendue des *civitates* et des *pagi* de la fin de l'âge du Fer s'appuient depuis plusieurs décennies maintenant sur la méthode des polygones de Thiessen (Fichtl 2012 ; 45). Celle-ci est fondée sur la théorie des *central places*, c'est-à-dire qu'un espace est dominé économiquement, politiquement et socialement par un site. Cette méthode n'est pas la plus pertinente en ce qui concerne les frontières des *civitates*, mais elle révèle efficacement leur structuration interne, reflétant sans doute la situation des *pagi* (Fichtl 2012 ; 92).

- Le croisement des matériaux

La confrontation de différents documents archéologiques est essentielle pour appréhender l'ethnicité. L'intérêt réside notamment dans la comparaison des groupes obtenus en fonction du matériel utilisé, afin de mettre en relief des caractères discriminants. Par exemple, les résultats de B. Bonaventure et de C. Féliu sur les cités des Médiomatriques et des Leuques ont été obtenus par la comparaison des distributions de types céramiques et de types monétaires, ainsi que sur la structuration du territoire pour la définition d'entités distinctes (Bonaventure 2012 ; Féliu 2010, 2012). On peut également citer les travaux de D. Lallemand et de K. Gruel sur la frontière entre Bituriges Cubes et Arvernes croisant répertoire céramique, monnayage, toponymie et épigraphie (Gruel, Lallemand 2009).

Chap. 7: Quelles sources pour étudier les *Parisii* ? Données textuelles et épigraphiques

a)César : une civitas de Gaule du nord intégrée dans une coalition

Le nom *Parisii* vient du récit césarien des guerres des Gaules. La première mention apparaît dans le livre VI et renvoie clairement au nom d'un groupe humain :

> « Aux premiers jours du printemps, il convoqua selon la règle qu'il avait établie, l'assemblée de la Gaule ; tous y vinrent sauf les Sénons, les Carnutes et les Trévires : il interpréta cette abstention comme le début de la révolte ouverte, et, pour faire voir qu'il subordonnait tout à sa répression, il transporte l'assemblée à Lutèce, ville des *Parisii*. Ce peuple était limitrophe des Sénons, et jadis il s'était uni à eux en un seul État ; mais il paraissait être resté étranger au complot. »
>
> (César, *BG*, VI, 3, 4-5, trad. L.-A. Constans)

L'épisode fait suite au soulèvement de la Gaule Belgique en 54 av. n. è., mené par Indutiomaros, chef des Trévires. Les premières attaques menées par les Éburons et les Nerviens galvanisent les autres cités gauloises, les encourageant à organiser une coalition. Cependant, la mise à mort d'Indutiomaros et d'Acco, chef des Sénons, et l'entrée en campagne de César signent la fin de cette première tentative (Arbabe 2017 ; 67-68). Pour couper court à la révolte de la Gaule du Nord, César appelle au printemps 53 av. n. è. une assemblée de la Gaule[103] s'adressant spécifiquement aux peuples de la Celtique afin de communiquer ses décisions (Arbabe 2017 ; 91-92). Face au mutisme des Trévires, des Sénons et des Carnutes, le général romain déplace l'assemblée à Lutèce, chez les *Parisii* (« Luteciam Parisiorum »). Le lieu initial de la réunion n'est pas précisé.

Les *Parisii* reviennent sur le devant de la scène un an plus tard, en mai 52 av. n. è. Après la victoire d'Avaricum, César se rend chez les Éduens pour régler un différend en politique interne. Ensuite, le général envoie un détachement marcher vers le nord sous le commandement de T. Labienus : quatre légions, théoriquement 20 000 hommes, et une partie de la cavalerie (*BG*, VII, 34, 2). Les objectifs de la mission de Labiénus demeurent vagues. Le texte mentionne spécifiquement les Sénons et les *Parisii*, mais la menace exacte que représentaient ces peuples est passée sous silence. Elle a peut-être un rapport avec la défaite précédente des Sénons, avec la prise de *Vellaunodunum* (*BG*, VII, 11, 1-2), ce qui aurait alors entraîné la création d'un nœud de résistance à Lutèce. Pourtant, l'armée gauloise ne se serait formée qu'en apprenant l'avancée des troupes romaines. Toujours est-il que la menace devait être suffisamment sérieuse pour que César envisage de diviser son armée en deux.

Au sujet des forces en présence, les informations sont inégales. Concernant l'armée romaine, Labiénus disposait de quatre légions, dont la 7e et la 12e (*BG*, VII, 62, 3-4) et une partie de la cavalerie ; des troupes de renfort ont par ailleurs été laissées à *Agedincum* pour garder les bagages (*BG*, VII, 57, 1). Du côté gaulois, il est difficile de se prononcer sur la nature des contingents de l'armée de Camulogène et sur le nombre de soldats impliqués. César parle de

[103] L'origine de cette institution, gauloise ou césarienne, n'a pas encore été éclaircie (Arbabe 2017 ; 94).

troupes « venues des cités voisines » (*BG*, VII, 57, 2). L'emploi du terme « voisin » indique l'existence d'une géographie relative des groupes ethnico-politiques gaulois, ce qui renforce l'idée de leur ancrage territorial.

Les *Parisii* et les Sénons sont certainement impliqués ; les Carnutes, les Véliocasses ou les Suessions pourraient l'être également. La situation des Meldes n'est pas certaine, puisque la création de leur *civitas* n'est confirmée qu'après la guerre des Gaules lorsque les Suessions sont dépouillés d'anciens territoires. Néanmoins, ils auraient pu s'engager au nom de l'indépendance militaire des *pagi*. Les Bellovaques ne prennent pas part au conflit mais fomentent leur propre soulèvement – c'est d'ailleurs à ce titre qu'ils seront réticents à envoyer leur contingent auprès de Vercingétorix à Alésia (*BG*, VII, 75, 5).

Enfin, le commandant Camulogène est un Aulerque, mais son peuple n'est pas précisé (*BG*, VII, 57, 3). Les territoires des Aulerques Cénomans, des Aulerques Diablintes et des Aulerques Éburovices seraient au nord-ouest de celui des Carnutes, en Normandie. Il est également possible qu'il s'agisse d'un Aulerque Brannovice, peuple client des Éduens et peut-être originaire de la vallée de l'Yonne ou de la Saône (sa localisation reste indéterminée) (*BG*, Constans 2013 ; 266, note 2). Camulogène étant détenteur de l'autorité militaire, il se pourrait tout à fait qu'un contingent d'Aulerques ait participé à la bataille de Lutèce.

Sans entrer à nouveau dans les nombreux débats sur le parcours de l'offensive de Labiénus[104], les éléments soulignés ici semblent indiquer que le territoire parisiaque a été le théâtre d'affrontements dépassant sa propre importance, avec des répercussions pour une multitude de peuples du Bassin parisien. Bien qu'elle ne soit pas explicite dans le texte de César, une ligue de *civitates* a dû exister dans la région. En effet, la rapidité avec laquelle une armée est mise en place et la désignation d'un chef pour coordonner l'action militaire révèlent la préexistence d'un réseau d'alliances, tissé grâce à des stratégies matrimoniales ou à des relations de clientélisme et structuré par des institutions reconnues par les *civitates* impliquées.

b)Les sources antiques sur l'origine des Parisii, leur territoire et leur relation aux Sénons

Quelques bribes d'informations sur le territoire des *Parisii* parsèment la description de cet épisode de la *Guerre des Gaules*. Ainsi, Lutèce est leur (un de leurs ?) *oppidum*. Il se trouve sur une île de la Seine et est incendié en 52 av. n. è. à l'arrivée des légions de Labiénus (*BG*, VII, 57, 1 et 58, 6). Aucun autre habitat n'est mentionné. Une frontière est posée entre Lutèce et l'*oppidum* de *Metlosedum* (interprétée comme Melun), ce dernier se situant déjà en territoire sénon (*BG*, VII, 58, 3). Sur le paysage, César indique l'existence d'un « marais continu » ou *perpetua palus* (*BG*, VII, 57, 4), extrêmement difficile à franchir à l'une des confluences de la Seine, puis mentionne rapidement des espaces boisés et des collines (*BG*, VII, 62, 9). Rien n'est dit du domaine proprement agricole. Les caractéristiques du peuplement ne sont pas données, mais les *Parisii* auraient fourni autant d'hommes à Vercingétorix que les Pictons, les Turons ou les Helvètes dont les cités sont réputées largement plus grandes (*BG*, VII, 75, 3). Ce détail a déjà été relevé par M. Roblin en 1951 (puis par

[104] Au sujet de la polémique du XIX^e^ siècle sur la localisation des différentes étapes de la campagne de Labiénus, voir **Chap. 4:a)4**.

N. Ginoux en 2017) et amènerait à relativiser l'image que peint César du territoire des *Parisii*, boisé et marécageux, révélerait un espace densément peuplé.

Les autres sources antiques mentionnant les *Parisii* sont toutes postérieures à la conquête romaine. Pour le Ier siècle av. n. è., Strabon les évoque dans sa *Géographie* (IV, 3, 5) comme peuple riverain de la Seine dont la cité est *Lucotetia*. Au Ier siècle de notre ère, Pline l'Ancien cite les *Parisii* parmi les peuples de la Lyonnaise dans son *Histoire naturelle* (IV, 32, 107). Au IIe siècle, Claude Ptolémée situe une autre entité ethnique appelée Παρίσοι (« Parisoi ») sur l'île de Bretagne dans sa *Géographie* (II, 3, 10). Dès le XVIIIe siècle, le croisement des sources a permis de spéculer sur les origines et les déplacements des *Parisii* et sur la formation de leur territoire, acquis ou conquis dans le courant du IIIe siècle av. n. è. (cf. **Chap. 4:a)2.**).

Afin de situer le peuple des *Parisii*, César évoque leur rapport géographique et moral aux Sénons (*BG*, 57, 1). La traduction peut sembler ambiguë, dans la mesure où on ne sait pas sous quelles modalités les deux peuples ont été unis : les *Parisii* ont-ils été assujettis par les puissants Sénons comme l'écrit J.-A. Dulaure en 1829 ? Dans son *Histoire de la Gaule*, C. Jullian considère que les *Parisii* étaient à l'origine un *pagus* sénon qui a pris son indépendance (Jullian 1909b ; 527). L. Leconte rejoint cette perspective, en proposant l'idée d'une concession territoriale sous domination des Sénons (Leconte 1991 ; 77). S. Fichtl compare la situation des *Parisii* à celle des Rèmes, dominés par les Suessions tant par le nombre de leurs troupes que par la superficie de leur territoire. Cherchant à s'affranchir de l'emprise des Suessions, les Rèmes se sont donc soumis aux Romains (Fichtl 2012 ; 135). Le refus des *Parisii* de s'associer au complot des Sénons et des Carnutes pourrait être interprété de la même façon.

Une relation moins asymétrique est proposée par N. Roymans, qui identifie les *Parisii* et les Sénons comme deux tribus ayant formé une *civitas* – la séparation des premiers lui permet d'évoquer la mobilité des *pagi* (Roymans 1990 ; 26). Pour d'autres, les *Parisii* et les Sénons se sont alliés temporairement pour des raisons économiques ou militaires. Ainsi, P.-M. Duval y voit une union militaire remontant au début du IIe siècle av. n. è. dans le but de se défendre contre les Cimbres et les Teutons (Duval 1961a ; 92). N. Ginoux et M. Poux suggèrent une stratégie économique pour concurrencer les Éduens (Ginoux, Poux 2002 ; 241).

Les sources textuelles livrent une perspective étique sur les *Parisii*, perçus comme un groupe humain homogène, établi sur la Seine en aval de Melun. Leur origine n'est jamais explicitée, mais ils ont entretenu à un moment donné une relation privilégiée avec les Sénons. Malgré la difficulté à définir précisément celle-ci, elle a été invoquée à plusieurs reprises pour l'interprétation des pratiques économiques et funéraires (voir en particulier **Chap. 8:b)1.**).

c)Grands personnages de la civitas parisiaque à la fin du Ier s. av. n. è.

En complément, les documents numismatiques peuvent renseigner sur la structure du pouvoir et en identifier des acteurs précis. Pour l'époque gauloise, il s'agit des légendes monétaires qui peuvent indiquer une magistrature, une titulature ou encore un ethnonyme. Cependant, au sein de cet ensemble restreint, les anthroponymes sont les plus fréquents, généralement interprétés comme les commanditaires de la frappe. Certains d'entre eux sont également connus par le récit césarien (Colbert de Beaulieu, Fischer 1998 ; 25 ; Verger 2009 ; 17 ; Martin 2015b ; 354). Les

commanditaires peuvent agir en leur nom propre, mais aussi en celui de leur lignage, de leur *pagus* ou de leur *civitas*, ce qui signifie que la portée de leurs émissions est variable.

Il n'existe pas de synthèse spécifique consacrée aux monnaies épigraphes de la région parisienne ; les informations ci-dessous ont été regroupées à partir de l'étude de B. Foucray sur les émissions de bronze d'Île-de-France (Foucray, Bulard 2020). Il faut signaler en préambule que l'attribution des monnayages aux *Parisii* est effectuée par B. Foucray en superposant la distribution des monnaies et les limites du diocèse de Paris. Quand la répartition ne semble pas suivre les frontières diocésaines, les quantités retrouvées ponctuellement permettent à l'auteur de trancher. Par ailleurs, le contexte de découverte des monnaies n'est pas pris en compte dans les cartes de distribution proposées : il n'y a donc pas d'appréhension fine des phénomènes de circulation.

Les statères attribués aux *Parisii* et leurs divisions en or ne présentent pas de légende. En revanche, B. Foucray évoque la possibilité de réattribuer une monnaie d'argent à légende ΠENNOOVINΔOC (BN 8095-8099) aux *Parisii* sur la base d'arguments iconographiques (**Figure 46**). Connu dès le XIX^{e} siècle par cinq monnaies des environs de Meaux, cette émission a été attribuée aux Suessions, puis aux Meldes. La présence du croissant bouleté a pu être rapprochée de l'iconographie de revers du potin LT 7820 et la représentation du cavalier chargeant avec une lance rappelle un des types du bronze frappé à légende ECCAIOS (Foucray, Bulard 2020 ; 538). L'hypothèse de B. Foucray serait étayée par la découverte de deux nouveaux exemplaires, l'un à Paris, l'autre à Vigneux-sur-Seine. Le corpus mériterait cependant d'être étoffé avant de confirmer cette nouvelle attribution.

Figure 46 : Monnaie d'argent à légende ΠENNOOVINΔOC (BN 8095-8099) de Vigneux-sur-Seine *Le Clos Régale* (91, inv. 298), BnF (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 534).

Légende	Type	Nombre	IdF	Poids (g)	Ancienne attribution
ΔΕΙΟΥΙ•ΙΙΙΚΟC	PAR 1	96 (pesés)	48	4,55	Suessions ?
VENEXTOC	PAR 2	70 (pesés)	49	4,44	*Parisii*
ΔΕΙΟΥΙΚΙΙ / ΔΕΙVΙ(C) ΔΕΙΟΥΙΙΑΚ /ΔΕΙVΙCΙΑ	PAR 5	44 (complets)	17	3,17	Suessions ?
TO(S)ΓΙΚΑΝ / ΠΑΚΑ	PAR 9	15	4	2,89	Aucune
ΤΟΓΙΚΑΓΙΤΟC / ΤΟΓΙΚΑΙΟΙΤΟC[105]	PAR 10	10	9	2,86	Carnutes ou *Parisii*
ΗCΑΤΕΠΟC	PAR 15	2	2	2,72	Aucune
ECCAIOS	PAR 11	83 (pesés)	36	2,69	*Parisii*
EIVICIACOS	PAR 12	47 (complets)	34	2,66	Calètes ou Suessions
ECCAIOS	PAR 13	46 (pesés)	28	2,42	*Parisii*

Tableau 6 : Inventaire des bronzes frappés *Parisii* (d'après les données de Foucray, Bulard 2020). La présentation suit l'évolution pondérale observée par B. Foucray. La mention « (complets) » ou « (pesés) » signifie que seuls les individus complets ou pesés par B. Foucray figurent dans le catalogue. L'absence de mention signifie que tous les individus sont pris en compte.

Cinq noms potentiels peuvent être identifiés dans les monnayages associés au territoire des *Parisii*, à partir de neuf émissions de bronzes frappés (**Tableau 6**). Nous précisions qu'il ne s'agit probablement pas d'émissions de *civitas* mais plutôt d'émissions locales produites et garanties par un pouvoir local. La principale difficulté du corpus francilien des monnaies de bronze est le manque d'ensembles clos et l'imprécision de la datation des horizons stratigraphiques. Ainsi, l'ensemble de ces monnayages se rattache à la seconde moitié du I^er^ s. av. n. è., entre La Tène D2b et l'époque augustéenne précoce. L'ordonnancement proposé par B. Foucray s'appuie sur l'évolution pondérale des émissions, qui serait confirmée par l'observation de quelques faciès à Chelles, à Nanterre et à Paris (cf. **Chap. 8:d)4.**). Cette proposition est à considérer avec prudence, étant donné que le poids des monnaies est affecté par le processus de corrosion des métaux. À l'heure actuelle, il ne semble pas possible de préciser la période d'activité d'un commanditaire ou la période de fabrication d'une émission.

Deux bronzes frappés épigraphes, VENEXTOC et ECCAIOS, sont attribués aux *Parisii* depuis le XIX^e^ siècle grâce aux cartes de distribution, ce que confirme un inventaire récent (Foucray 2020) (**Figure 47**). Le premier, LT 7850 (PAR 2), fait partie des bronzes lourds et aurait été produit peu après la guerre des Gaules sous l'égide de Uenectos (Delamarre 2007 ; 194). La distribution de cette monnaie indiquerait l'existence d'un atelier entre Paris et Chelles. Pour le bronze frappé à légende ECCAIOS, deux types ont été distingués par l'iconographie du revers, puisque l'un présente un cheval à tête retournée (LT 7472/7471 ou PAR 11), l'autre un cavalier (LT 7485 ou PAR 13). La baisse pondérale entre ces deux types suggèrerait deux émissions successives. La première, plus lourde, a été produite en plus grandes quantités et a plus largement circulé que la seconde, plus légère (Foucray, Bulard 2020 ; 226). Selon la logique de B. Foucray, ces deux émissions de bronzes frappés auraient été parmi les dernières produites sur le territoire *Parisii*, dans

[105] Lue également « ΤΟΓΙΚΑΓΟΙΤΟC » par J.-B. Colbert de Beaulieu (Colbert de Beaulieu 1960 ; 128).

les dernières décennies du Ier s. av. n. è. Les phases d'occupation enregistrées dans la *ParisiiDB* qui ont livré un ou plusieurs bronzes frappés à légende VENEXTOC ou ECCAIOS sont toutes datées de la seconde moitié du Ier s. av. n. è. En attendant de revoir précisément les assemblages concernés, on peut estimer que ces monnayages ont circulé entre La Tène D2b et l'époque augustéenne[106].

Par ailleurs, B. Foucray propose d'adjoindre six nouvelles émissions épigraphes au corpus des bronzes frappés *Parisii*. Trois d'entre elles présentent des variantes du nom D(e)iviciac et ont longtemps été attribuées aux Suessions, d'après le nom d'un roi suession attesté dans les sources (*BG*, II, 4, 7) (**Figure 48**)[107]. L'apport de 82 nouvelles monnaies bien localisées pour l'ensemble des trois émissions « D(e)iviciac » a permis de revoir cette attribution traditionnelle, en faveur de la *civitas* des *Parisii* (**Tableau 6**)[108]. Les types de LT 7717 (PAR 1) et de LT 7729 (PAR 5) partagent la même iconographie de revers, un cheval à droite associé à une enseigne de sanglier, même si le traitement stylistique diffère. Par leur métrologie, ces bronzes frappés feraient partie des émissions plus anciennes, contemporaines de la Conquête et immédiatement postérieures. En revanche, le type de LT 7207 (PAR 12) se distingue par la figuration d'un quadrupède (bovidé ou cheval) à tête relevée associé à un croissant de lune sur le revers, très proche de l'iconographie de revers du quinaire calète LT 7191 (Foucray, Bulard 2020 ; 207). Le bronze frappé LT 7207 est également plus léger que les émissions de LT 7717 (PAR 1) et de LT 7729 (PAR 5) et il pourrait avoir été émis plus tardivement. Ainsi, malgré la légende qu'il présente, LT 7207 (PAR 12) pourrait se rattacher à un atelier différent et il n'est pas certain que le commanditaire ait été le même.

Un potentiel quatrième commanditaire de frappe pourrait être identifié par l'inscription ΤΟΓΙΚΑ* : To(s)gican, Togicagitos, Togicaioitos (**Figure 49**)[109]. Les différences observées d'un point de vue stylistique et iconographique, ainsi que les variations autour du nom ont permis d'identifier deux types. Celui de LT 7112 (PAR 9) présente au droit un buste aux formes déliées et un cheval à droite sur le revers, tandis que le type de BN 10349 (PAR 10) figure un sanglier au revers. Avec une métrologie comparable, ces deux monnayages sont considérés comme successifs bien que les faibles effectifs et le manque de contextes bien datés ne permettent pas d'en restituer l'ordre. Enfin, le bronze frappé DT I 679 (PAR 15), connu uniquement par deux exemplaires dont un seul localisé précisément, porte la légende ΗCΑΤΕΠΟC que l'on pourrait transcrire par Ecatepos (**Figure 48**).

Ainsi, un minimum de cinq noms d'individus ayant supervisé une frappe monétaire sur le territoire attribué à la *civitas* des *Parisii* dans la seconde moitié du Ier s. av. n. è. sont identifiés : Eccaios, Uenectos, Togicagitos / Togicaioi, Deiviciac, Ecatepos. Si les commanditaires de frappe sont considérés comme des aristocrates agissant en leur nom propre et non pas en celui de la cité, E. Arbabe y voit également de potentiels détenteurs du pouvoir institutionnel local tout en étant assujettis à Rome (Arbabe 2017 ; 291). Cependant, les insignes du pouvoir tels que le torque ou le motif des trois cercles sont absents des monnayages de bronze *Parisii* (voir Arbabe 2017 ; 260). Seul l'enseigne-sanglier apparaît sur le revers de LT 7717 (PAR 1) et de LT 7729 (PAR 5), associé

[106] On peut citer à titre d'exemple les exemplaires à légende VENEXTOC et ECCAIOS de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 250), ou encore le spécimen à légende ECCAIOS découvert dans une mare à Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 1070).

[107] Il se rapproche également du nom d'un druide éduen donné par César : Diviciacos (*BG*, I, 31).

[108] 44 nouveaux exemplaires pour PAR 1, 20 nouveaux exemplaires pour PAR 5 et 18 nouveaux exemplaires pour PAR 12 (Foucray, Bulard 2020 ; 158, 179, 207).

[109] Proposition de transcription non vérifiée.

au nom D(e)iviciac, ainsi que sur celui de BN 10349 (PAR 10), associé au nom Togicagitos. De même, des éléments onomastiques qui pourraient renvoyer au rôle prééminent du commanditaire ou bien la référence à une magistrature ou une titulature sont absents. Enfin, les noms de ces cinq personnages ne sont pas passés à la postérité : le corpus onomastique du Haut-Empire réalisé par M. Dondin-Payre n'a pas permis de retrouver leur descendance (Dondin-Payre 2001).

Peut-on mesurer l'étendue géographique de l'influence d'un commanditaire de frappe ? Autrement dit, la distribution des monnaies épigraphes permet-elle d'identifier un espace dans lequel un monnayage prévaut, et est donc reconnu comme principal système de valeurs garanti par une autorité de type haut personnage ou haut lignage ? Il s'agit de vérifier l'équation « une autorité = une monnaie = un territoire » à partir de potentielles règles de circulation des émissions monétaires. Les cartes de distribution sont disponibles dans la section « numismatique ». Leur analyse complète est amenée plus loin dans l'étude des phénomènes économiques dans la région (cf. **Chap. 8:d**).

Pour répondre aux questions posées plus haut, nous comparons seulement les « ellipses de déviation standard » obtenues à partir des cartes de distribution (**Figure 50**, **Figure 51**, **Figure 52**, **Figure 53**). Ces ellipses permettent de résumer l'information en calculant le point moyen du nuage de points (barycentre) et en mesurant une tendance directionnelle. Il existe plusieurs méthodes de calcul pour les dimensions de ce type d'ellipse, ici nous avons eu recours à l'algorithme de Yuill[110]. Plus la distance est grande entre les sites, plus l'ellipse est étirée. Il est alors apparu nécessaire de pondérer les dimensions et l'orientation de l'ellipse par le nombre de monnaies découvertes. Nous soulignons qu'il n'a pas été réalisé d'ellipse pour le bronze frappé à légende ΗCΑΤΕΠΟC (DT I 679 ou PAR 15), puisque seuls deux sites de découverte sont mentionnés.

L'utilisation des ellipses de déviation standard appelle deux remarques. D'abord, le corpus des bronzes frappés épigraphes est assez déséquilibré, allant de deux à 63 exemplaires selon le monnayage considéré, donc toutes les ellipses produites ne sont pas comparables entre elles. Les causes de ces inégalités numériques peuvent être à chercher du côté de l'histoire de la recherche. Ces disparités peuvent également dénoter l'existence d'émissions éphémères, qui n'ont pu circuler ou qui n'était pas destinées à le faire pour des raisons symboliques (par exemple influence limitée du commanditaire) ou fonctionnelles (usage ou marché spécifiques). Cela pourrait être le cas des bronzes à légende ΤΟΓΙΚΑ* (LT 7112 ou PAR 9, BN 10349 ou PAR 10) ainsi que des bronzes à légende ΗCΑΤΕΠΟC. Enfin, la chronologie interne des bronzes frappés reposant encore uniquement sur des arguments métrologiques et non sur des assemblages, il est encore délicat de déterminer la contemporanéité, le chevauchement ou la succession des frappes et des circulations. Nous considérons donc dans un premier temps l'ensemble des bronzes frappés en même temps.

[110] Étant donné que les ellipses produites ici servent avant tout à résumer et illustrer notre propos, nous n'avons appliqué aucune des corrections proposées dans le plugin QGIS Standard Deviational Ellipse. Pour plus d'informations sur les différentes méthodes de calcul des ellipses de déviation standard, nous renvoyons à la documentation de portailsig.org. Nous soulignons également que l'utilisation de l'ellipse de déviation standard présuppose une distribution normale des points, ce qui n'est pas nécessairement le cas en archéologie. Cela explique pourquoi les ellipses obtenues ne recouvrent pas 95% des points.

VENEXTOC

PAR 2 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 162). Exemplaire non localisé BN 7850.

ECCAIOS

PAR 11 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 202). Exemplaire de Roissy-en-France (95).

PAR 13 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 210). Exemplaire de Vigneux-sur-Seine (91).

Figure 47 : Bronzes frappés épigraphes portant le nom Uenectos (LT 7850 ou PAR 2) et portant le nom Eccaios (LT 7472/7471 ou PAR 11 et LT 7485 ou PAR 13) (d'après Foucray, Bulard 2020).

DEIVICIAC

PAR 1, Classe 1 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 156). Exemplaire de Vigneux-sur-Seine (91).

PAR 5, Classe 1 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 177). Exemplaire non localisé CGB bga_336068.

PAR 12 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 206). Exemplaire de Lieusaint (77).

HCATEΠOC

PAR 15 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 219). Exemplaire de Chelles (77).

Figure 48 : Bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Deiviciac (LT 7717 ou PAR 1, LT 7729 ou PAR 5 et LT 7207 PAR 12) et portant le nom Ecatpos (DT I 679 ou PAR 15) (d'après Foucray, Bulard 2020).

PAR 9 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 195). Exemplaire Vente Heidelberg Münzhandlung 2009.

PAR 10 de B. Foucray (d'après Foucray 2020 : 199). Exemplaire non localisé BN 10349.

Figure 49 : Bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Togicagitos (LT 7112 ou PAR 9 et BN 10349 ou PAR 10) (d'après Foucray, Bulard 2020).

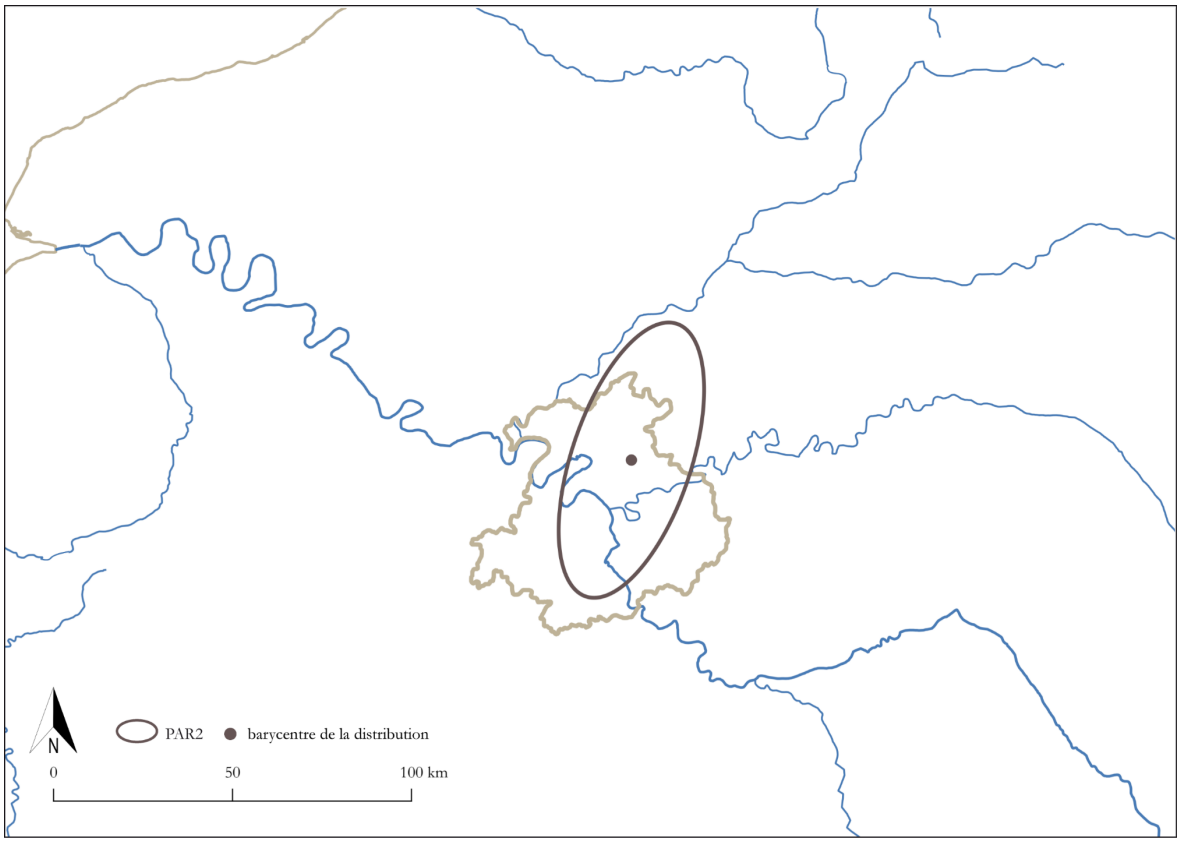


Figure 50 : Ellipse de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant le nom Uenectos (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Cartage 2006).

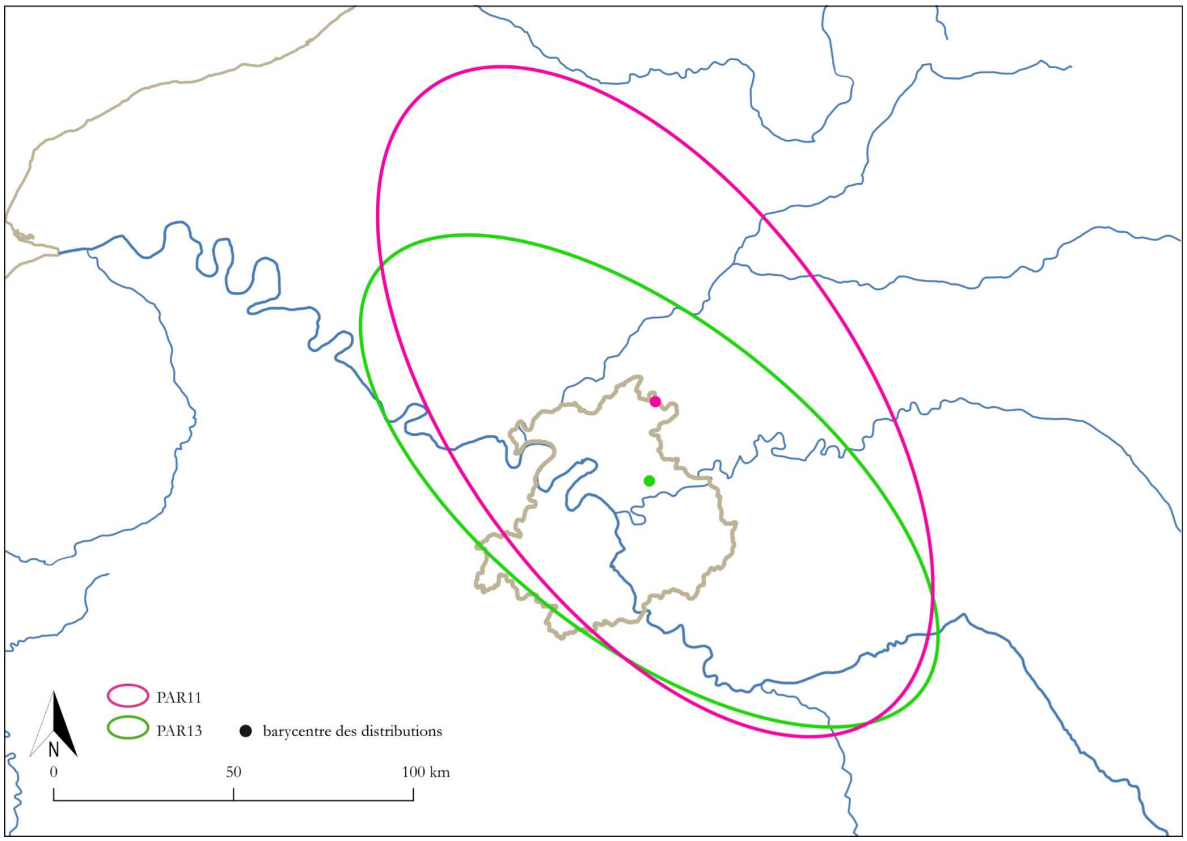


Figure 51 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant le nom Eccaios (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006).

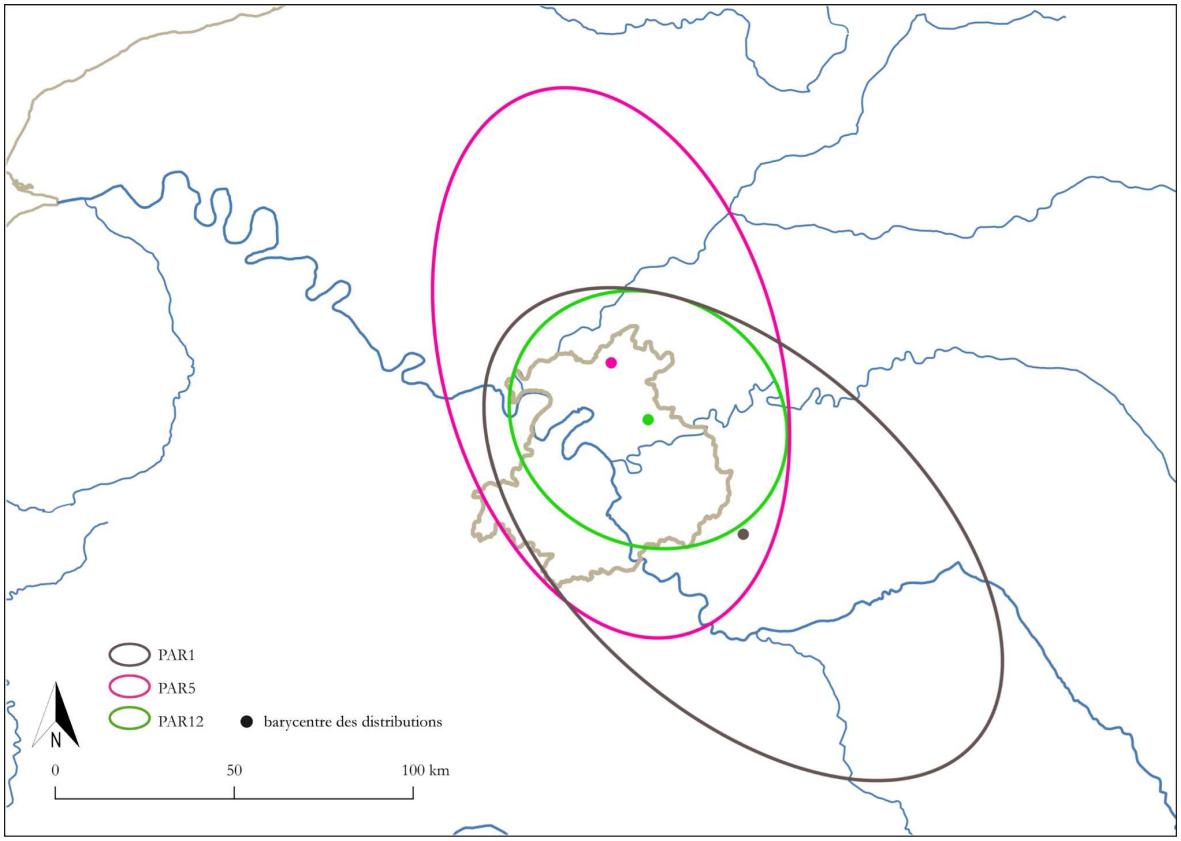


Figure 52 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Deiviciac (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006).

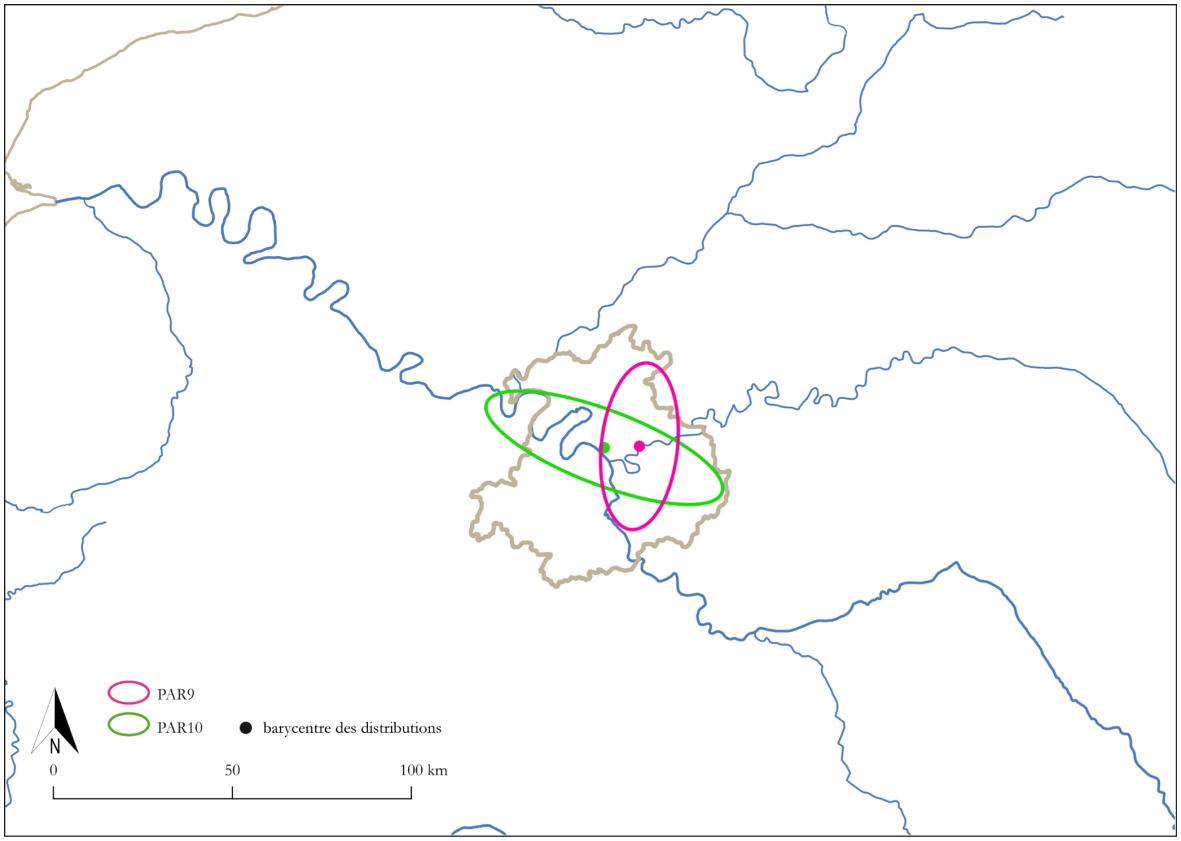


Figure 53 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Togicagitos (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006).

Les barycentres déterminés pour toutes les émissions sont situés dans les limites du diocèse médiéval de Paris[111], et plus précisément en rive droite de la Seine, entre la confluence de la Seine et de l'Oise et la confluence de la Seine et de la Marne. Les émissions épigraphes identifiées par B. Foucray semblent donc bien ancrées dans et autour de cet espace inter-confluent. De plus, la comparaison des ellipses semble indiquer qu'il n'y a pas de circulation mutuellement exclusive des différents bronzes frappés, ni entre les différents anthroponymes relevés. Si l'on considère que ces émissions ont circulé de façon synchrone, cette première observation peut confirmer qu'il y avait au second âge du Fer des autorités émettrices coexistant dans un même espace (Gruel 2020 ; 114), et dont les émissions semblent interchangeables. Cela supposerait la coexistence de systèmes de valeur avec des équivalences entre eux.

L'orientation des ellipses indique quant à elle une diffusion préférentiellement tournée vers le nord et le nord-est de la Gaule. Cette observation peut faire écho à des règles de circulation monétaire entre *civitates*, et plus particulièrement aux interdictions de circulation de monnaies étrangères chez les Sénons, les Meldes et les Carnutes, dont les territoires se trouvent à l'ouest, au sud et à l'est de celui des *Parisii* (Foucray, Bulard 2020 ; 467, 469, 471). Le bronze frappé à légende ΔEIVICIA (LT 7717 ou PAR 1) fait exception à la règle puisque plusieurs exemplaires ont été retrouvés à Bibracte et à Alésia (**Figure 52**). Cette situation s'explique dans la mesure où cette émission serait contemporaine ou légèrement postérieure à la guerre des Gaules.

[111] Le découpage diocésain est ici utilisé à titre indicatif, afin de pouvoir comparer les résultats avec ceux de B. Foucray.

D'un point de vue quantitatif, le bronze lourd à légende VENEXTOC (LT 7850 ou PAR 2) et le bronze léger à légende ECCAIOS (LT 7472/7471 ou PAR 11) ont à peu près le même nombre d'exemplaires localisés et semblent présenter des cartes de distribution similaires, mais leurs ellipses respectives sont très différentes (**Figure 50, Figure 51**). Cela indique une diffusion plus ou moins puissante : la première émission est surtout retrouvée dans le cœur parisien avec quelques spécimens au nord, la seconde connaît une distribution plus équilibrée entre la région parisienne et le reste du nord de la Gaule. Les ellipses distinguent deux schémas de diffusion, qui pourraient être liés à des usages différents ou à l'évolution des règles de circulation. Les phénomènes économiques et sociaux à l'œuvre demeurent difficiles à identifier, et il faudrait approfondir l'approche contextuelle pour répondre à cette question.

Pour conclure, la distribution des bronzes frappés épigraphes ne permet pas de définir des micro-territoires que l'on pourrait associer à un commanditaire de frappe (haut personnage ou haut lignage). La superposition des ellipses met en avant une situation mixte dans l'espace inter-confluent, où aucune zone de circulation exclusive ne se dessine. En revanche, la distribution de chaque émission de bronze frappé épigraphe hors de l'espace inter-confluent connaît des variations qui pourraient refléter des contraintes spécifiques de circulation, dont les causes ne sont pas encore clairement identifiées à cette étape du raisonnement.

d)Les maîtres de la Seine au Ier siècle : le Pilier des Nautes

Le corpus épigraphique citant la *civitas* des *Parisii* sous le Haut-Empire est restreint et a été principalement constitué au XIX^{e} siècle[112]. Un document en particulier a généré une abondante littérature sur le rapport entre pouvoir économique et politique chez les *Parisii*, et son articulation avec la romanisation. Il s'agit du Pilier des Nautes, un ensemble de quatre blocs sculptés découverts en 1711 lors de travaux dans le chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris (cf. **Chap. 4:a)2.**). Associant représentations divines gauloises et romaines identifiées par une inscription, ces blocs auraient formé un pilier. La dédicace indique une offrande à Jupiter et à Tibère, de la part de la corporation des bateliers *Parisii* (**Figure 54**). Certains auteurs évoquent la possibilité d'une statue en bronze surmontant le pilier (Adam 1984 ; 304 ; Harl 2020 ; 123).

[112] Mis à part le Pilier des Nautes, quatre inscriptions ont été répertoriées. Une inscription lacunaire découverte à Paris aurait accompagné un monument honorifique indéterminé, offert par la cité des *Parisii* à un prêtre du culte impérial à Lyon (*CIL* XIII, 3034). Bien que l'*origo* de ce prêtre ne soit pas indiqué, il est vraisemblablement un citoyen parisien. L'épitaphe de A. Demetrius rappelle qu'il a occupé la fonction d'*adiutor*, c'est-à-dire d'adjoint, auprès des procurateurs des cités des Meldes, des Sénons, des Tricasses et des *Parisii* (*CIL* XIII, 2924). Le monument funéraire est à placer dans le courant du II^{e} s. de notre ère, sous les Antonins, avec l'apparition de la charge de procurateur de cité. Enfin, deux citoyens parisiens sont également attestés par des inscriptions funéraires du Haut-Empire découvertes à Lyon (*AE* 1976, 433) et à Bordeaux (*CIL* XIII, 626). Le nom unique suggère le statut servile de ces deux individus.

Figure 54 : Un des quatre blocs du Pilier des Nautes, présentant sur une face la dédicace et sur une autre face, un groupe d'hommes imberbes interprétés comme des membres de la corporation des bateliers de la Seine. Clichés O. Harl 2011 (Harl 2020 ; 201, fig. 42-43).

L'étude d'O. Harl, parue en 2020, évoque un système de contrôle fluvial en transformation sous Tibère. Ainsi le nom des *nautae parisiaci* ne viendrait plus, comme sous Auguste, d'une rivière, mais d'une cité. De plus, l'auteur définit les Nautes comme une unité paramilitaire, jouissant de la souveraineté sur les chemins de halage longeant la Seine (en dépit du droit de propriété privée) et du droit de porter les armes (boucliers et lances) pour défendre ses cargaisons. Cette dernière caractéristique répondrait à contexte troublé, que l'auteur place lors de la rébellion de Florus et Sacrovir en 21 de notre ère. Le besoin d'ériger rapidement le monument, dans un contexte incertain, serait étayé par le recours à des blocs de tailles différentes et à des tailleurs de compétences diverses, ainsi que par d'autres incohérences iconographiques et épigraphiques (Harl 2020)[113].

Les arguments d'O. Harl ont le mérite de renouveler la réflexion sur un monument autour duquel s'est formée une véritable tradition, en cherchant à restituer le contexte initial de sa conception. Cette analyse valorise le caractère central de Lutèce pour la Gaule du Nord, à la convergence des routes les plus importantes, terrestres, fluviales et maritimes. Toutefois, cette perception du rôle de Lutèce et des *Parisii* semble reprendre des caractéristiques du récit historiographique mis en place dès le XVIII[e] siècle. La place accordée à cette *civitas* paraît d'autant plus démesurée que l'auteur attribue le contrôle de l'ensemble du commerce de la Seine aux bateliers parisiens (Harl 2020 ; 162).

Signalons qu'en 2005, J.-C. Béal remettait complètement en question le rapport entre l'inscription et l'iconographie du Pilier des Nautes (Béal 2005). Ainsi, la juxtaposition d'images divines et de représentations humaines sur un pilier votif constitue une exception par rapport au corpus connu. Par ailleurs, le vêtement, la coiffure et le port de la barbe par une partie au moins des individus représentés sont « anachroniques », du moins éloignés du modèle de l'homme d'âge mûr romain à l'époque tibérienne. Il s'agirait plutôt d'une procession de héros ou de personnages mythiques du substrat indigène, et non pas la représentation d'un groupe professionnel. Ainsi, seule la dédicace serait porteuse d'information sur une corporation de bateliers parisiens, et leur statut paramilitaire, pure conjecture.

Pour résumer, les arguments textuels et les inscriptions monétaires peinent à éclairer le mode d'organisation des *Parisii*. Seule une phrase dans le récit césarien a attiré l'attention des

[113] L'auteur compare le contexte de réalisation du Pilier des Nautes à celui du Pilier tibérien de Nimègue, réalisé en 16 de notre ère (Harl 2020 ; 196).

chercheurs, qui ont tenté de déduire du rapport des *Parisii* avec les Sénons une structure politique. Si on peut supputer l'existence de quelques personnages hors du commun par les légendes monétaires, leur rôle au sein de la cité (magistrature, titulature) et la portée de leur pouvoir restent inconnus. À l'époque impériale, l'existence d'une corporation de bateliers est attestée par un monument. Elle a certainement joué un rôle commercial dans le cadre du transport des biens et des personnes, mais son emprise dans la vie politique de la *civitas* ou son influence à l'extérieur de celle-ci demeurent difficiles à mesurer. De plus, il reste à vérifier l'origine du corps des Nautes au temps de l'Indépendance.

Chap. 8: Les marqueurs matériels à l'épreuve de la définition des *Parisii*

Cette partie s'attache à reprendre les différents marqueurs matériels attribués aux *Parisii* dans la littérature et cherche à évaluer leur pertinence. Elle se présente sous la forme de dossiers, proposant une synthèse de la littérature et quelques analyses inédites à partir des données recueillies dans le cadre de nos recherches, et s'achève sur la confrontation de ces différents matériaux.

Les premiers d'entre eux se rattachent au domaine du paraître, utilisés pour définir un art parisiaque mais aussi pour questionner la relation ethnique et politique avec d'autres groupes de l'âge du Fer, des Sénons au domaine laténien oriental. Nous aborderons ensuite les pratiques funéraires perçues comme potentiel reflet d'une mixité ethnique dans la région parisienne par certains auteurs (Ginoux 2009 ; 118-119). Nous y ajoutons la numismatique et la céramique, traditionnellement étudiées dans le cadre de la définition des groupes culturels de l'âge du Fer (par exemple Fichtl 2012 ; 93-109).

Les données issues des nécropoles sont privilégiées car l'ensemble des choix qui ont présidé à la composition et à l'aménagement de la sépulture rend compte de coutumes, potentiellement (mais pas nécessairement) maintenues par un cadre ethnique (Roure 2021 ; 187). Nous nous intéressons dans un premier temps à une partie seulement des assemblages funéraires de la région parisienne, qui se rattache à la sphère du paraître.

> « (…) 'le paraître', en tant que substantif, est défini comme le système résultant du travail des apparences. Celles-ci sont entendues comme l'ensemble des signes corporels et matériels perceptibles par les sens (…). Les apparences sont donc des formes de communication non verbales, inhérentes à la relation entre deux individus et au jeu social. Les apparences participent à la présentation de soi, soumise au regard de l'autre. »
>
> (Paresys 2008 ; 8).

Les apparences constituent un langage, dont le choix des signes et la syntaxe sont régis par des normes sociales. Comme le souligne justement J. Rolland, toutes les informations contenues dans ces apparences ne sont décodables que dans un contexte culturel, social et économique particulier (Rolland 2021 ; 211-212 ; Roure 2021 ; 182). Bien que les individus à qui s'adressent le discours des objets du paraître aient disparu, la complexité sémiologique des artefacts de l'âge du Fer n'est qu'en partie perdue. Les caractéristiques matérielles et contextuelles de ces objets peuvent dénoter le statut, le rang social et la fonction politique ou religieuse de leur propriétaire – ou mieux, de la personne avec laquelle ils ont été déposés.

Pour le corpus francilien, trois catégories d'objets se démarquent car elles sont doublement porteuses d'un discours, par leur nature et par le décor qu'elles arborent. Il en est ainsi de l'**armement** et du **char** (ou pièces de char), qui peuvent renvoyer à la fonction guerrière de l'individu (mais pas nécessairement) et à son statut social[114]. Ces deux catégories concernent seulement une partie de la communauté à l'âge du Fer, dont nous explorons les modes de représentation par la **statuaire**. Enfin la **parure**, principalement annulaire (bracelets et torques) en Île-de-France, ainsi que le vêtement sont ce qu'il y a de plus visible sur un individu et se retrouvent à tous les niveaux de la société. Ils sont donc mieux à même de mettre en lumière la diversité des identités au sein d'un groupe humain.

[114] On peut penser aux épées d'Académiciens, qui en aucun cas ne jouent un rôle militaire.

a)L'armement et le char : consommation d'images et de biens de prestige

Plusieurs objets découverts en région parisienne ont, par leur caractère exceptionnel, attiré l'attention des chercheurs depuis le XIX^e^ siècle. Ces biens renvoient à deux niveaux de représentation des individus qui les possèdent ou qui les affichent. Le premier est d'ordre culturel et se manifeste par la consommation d'images, dont le répertoire iconographique et le langage formel se rattachent à un territoire suprarégional ou local. Ce répertoire n'est pas nécessairement la prérogative d'une classe sociale et peut se retrouver sur des objets de la vie courante. Toutefois, le second niveau de représentation induit par les objets étudiés est bien d'ordre social. L'adoption de signes et de pratiques (d'un mode de vie) reflète aussi le désir d'appartenance à un groupe social défini dans un système culturel. La consommation de biens de prestige dans le cadre de la représentation sociale recoupe celle des images (Echt 2010 ; 78). Ainsi, les supports de ces décors sont principalement des pièces de char ou de harnachement, rappelant la prérogative de mobilité des élites (Ginoux 2009 ; 123). Ces objets sont également propices à une mise en scène et accroissent la visibilité de leur propriétaire.

Les pièces de char expriment la richesse et le pouvoir de leur propriétaire par l'association de matériaux exotiques ou précieux, par la qualité de la mise en œuvre technique, par la richesse du langage iconographique ainsi que par la complexité de la composition. Quelques objets à fonction purement ostentatoire appartiennent également à cet ensemble, comme le disque d'Auvers-sur-Oise[115].

1. Une œuvre du premier style laténien (V^e^-IV^e^ s. av. n. è.)

Le disque d'Auvers-sur-Oise (95, inv. 1084) constitue l'œuvre la plus ancienne de cet ensemble (Lasteyrie 1883 ; Bapst 1884 ; Jacobstahl 1969 ; 91-92, catalogue n°19 ; Duval 1974 ; Peyre 1992). Cette pièce circulaire, de dix centimètres de diamètre, est constituée d'une tôle d'or montée et rivetée sur une âme de bronze (**Figure 55, 1.**). Trois cabochons alignés d'émail, probablement rouge à l'origine, rythment la surface. Le décor rayonnant se compose d'esses affrontées, formant quatre lyres. Entre celles-ci, posées sur le bord extérieur, trois formes de gouttes évoquent une palmette. Cette composition couvrante a été travaillée au repoussé, les motifs marqués de lignes épaisses perlées, contrastant avec les surfaces lisses. Enfin, la base des esses autour du cabochon central ainsi que la feuille centrale de chaque palmette extérieure sont ajourées pour l'incrustation d'une pièce en corail. Le disque présente un bon état de conservation, malgré une lacune sur le bord.

L'exemplaire d'Auvers-sur-Oise constitue un *unicum*, dans la mesure où aucun autre disque de harnachement laténien ne reproduit ses caractéristiques techniques et iconographiques. Par exemple, les phalères champenoises de La Tène ancienne privilégient un décor géométrique à base d'ajours fondé sur la division du cercle (Buchsenschutz et al. 2015 ; 170). Elles sont le plus souvent

[115] Le fragment de cerclage de seau en bronze découvert en contexte détritique dans le comblement du fossé 522 de Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 357) est exclu du propos suivant car son identification n'est pas assurée (Pariat 2009 ; 160). Sa composition ornementale n'est que partiellement connue : une grande esse centrale et des festons le long des bords. Elle peut être rapprochée de la décoration du seau de la tombe B de Goeblange-Nospelt (Luxembourg). Les seaux en bois à cerclages en alliage cuivreux ornés sont relativement fréquents à la fin de La Tène finale dans le monde celtique, par exemple à Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), à Trémuson (Côtes-d'Armor), à Aylesford (Kent, Royaume-Uni). On considère le plus souvent qu'ils sont liés des événements de consommation collective.

en fer comme les disques de Somme-Bionne (Marne) ou de Bourcq (Ardennes), et plus rarement en alliage cuivreux comme à Cuperly (Marne).

Attribué au Premier Style laténien, le décor du disque d'Auvers a aussi été qualifié de « style sévère » en raison de la rigueur de sa composition, de sa symétrie ainsi que de la « méthode accumulative » des motifs (Frey 1976 ; Duval 1974 ; 7). Cette pièce pourrait alors dater du courant du V^e^ s. av. n. è., soit à La Tène A. Cependant un certain nombre d'arguments suggère une datation plus basse, comme la distorsion des éléments végétaux inspirés du répertoire méditerranéen qui préfigure les enchaînements caractéristiques du Style végétal continu, ou encore l'existence d'un motif ambigu de masques humains au nez arrondi entre les lyres, évoquant le Style Plastique (Duval 1974 ; 12). De plus, le recours à la tôle d'or appliquée sur un support en alliage cuivreux ou en fer peut plaider en faveur d'une datation plus récente, à l'instar des casques réalisés entre la fin du V^e^ s. et le milieu du IV^e^ s. av. n. è., soit à La Tène B1 (Peyre 1992).

Le caractère végétalisant du disque d'Auvers-sur-Oise a longtemps été rapproché des productions de La Tène ancienne du Rhin moyen. Bien que l'œnochoé de Waldalgesheim (Allemagne) soit le plus souvent citée à titre d'exemple (Schwappach 1976 ; 84), le traitement des palmettes et des esses de la pièce d'Auvers est plus proche de celui de l'ornement en or de la corne à boire de « Waldgallscheid » à St-Goar (Allemagne) (Frey 1976 ; 142) (**Figure 55, 2.**). Le motif de la lyre connaît quant à lui des parallèles orientaux sur la céramique estampée, comme sur la Graphitton-Situla du Dürrnberg (Autriche) (Schwappach 1976 ; 84) ou encore le vase de Remata Mare (Roumanie) (Megaw, Megaw 2001 ; 263) (**Figure 55, 3.**). Les lyres constituées d'esses avec une extrémité spiralée, très proches du modèle d'Auvers-sur-Oise, se retrouvent également sur le médaillon central d'un plat en vermeil dit de facture grecque, mis au jour dans un tumulus ukrainien à Tchortomlyk (**Figure 55, 4.**). Ce rapprochement permet d'ouvrir une autre hypothèse fonctionnelle : celle de décor de vaisselle de banquet funéraire, soit en médaillon d'un plat, soit en guise de couvercle d'une amphore ou d'un cratère (Peyre 1992).

Un seul ensemble dans le Bassin parisien peut être comparé au disque d'Auvers-sur-Oise, avec lequel il partage un même langage iconographique. Il s'agit des appliques en bronze du bouclier d'Étréchy « Le Mont Blanc » (Marne), qui présentent une décoration composée d'esses individualisées et de palmettes, fruit d'un « processus d'atomisation » des motifs méditerranéens (Rapin 1984 ; 14) (**Figure 55, 5.**). Cependant, le casque de la grotte des Perrats à Agris (Charente) constitue le meilleur point de comparaison, autant par la mise en œuvre technique associée à d'importantes incrustations de corail que par l'aspect délié des motifs soulignés par un grènetis, comme les palmettes à la base du timbre (**Figure 55, 6.**). À ce titre, le disque et le casque sont sans doute le produit d'une même province stylistique, qu'il s'agisse du domaine celtique central (rhénan) ou du domaine celtique atlantique (Gomez de Soto, Verger 2010). En effet, la possibilité d'une aire de production régionale n'est pas à exclure.

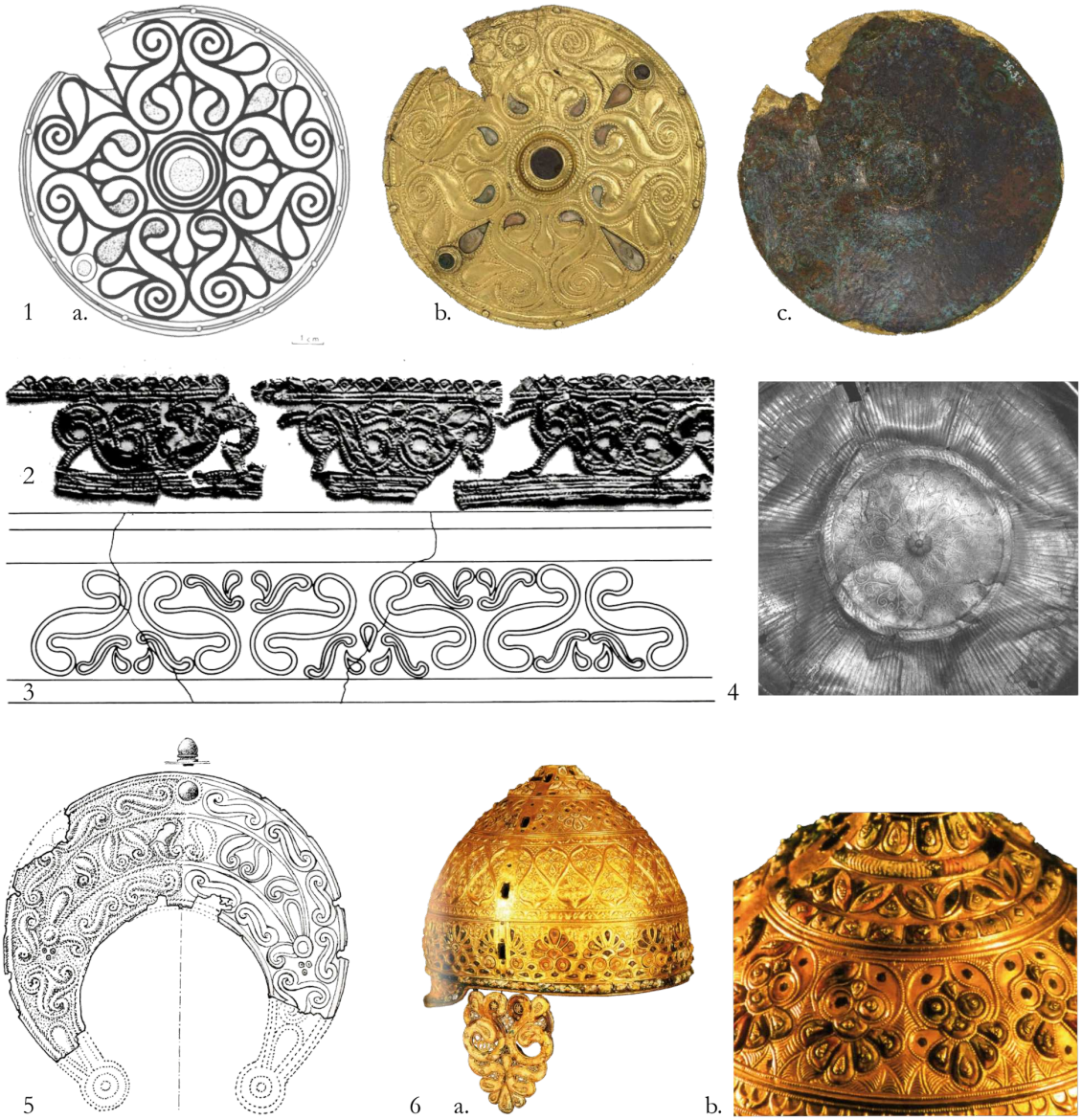


Figure 55 : 1. Disque d'Auvers-sur-Oise, a : schéma d'après P.-M. Duval (d'après Duval 1974 ; 8), b et c : avers et revers (clichés BnF). 2. Ornement en or de la corne à boire de « Waldgallscheid » à St-Goar (Allemagne) (d'après Frey 1976 ; 142). 3. Graphitton-Situla du Dürrnberg (Autriche) (d'après Schwappach 1976 ; 84). 4. Médaillon de Tchortomlyk (d'après Peyre 1992 ; 175). 5. Applique du bouclier d'Étréchy (d'après Rapin 1984). 6. Casque d'Agris (d'après Lourdaux-Jurietti 2003 ; 113, 115).

2. Un atelier de production francilien au III^e^ s. av. n. è.

Par ses caractéristiques iconographiques et stylistiques, un ensemble de pièces a permis d'identifier un atelier régional de bronzier du III^e^ s. av. n. è. L'acquisition en 1907 par le MAN de la collection particulière de Triantaphilos[116] constitue le point de départ de cette identification. Le

[116] Plusieurs orthographes ont été relevées : « Triantaphyllos » sur la base des archives du MAN, « Triantafilos » sur la photothèque du MAN. Nous avons choisi de suivre celle utilisée par L. Olivier, conservateur au MAN (Olivier, Charlier 2008 ; 121).

mobilier en fer comprenait deux fragments de lames d'épées et quatre fragments de bandage de roue, et était associé à un anneau passe-guide avec un motif de masque sur l'attache, un second anneau passe-guide, une clavette avec une tige en fer ainsi qu'une petite applique à motif de masque en alliage cuivreux (**Figure 56**). La provenance exacte du lot est inconnue, mais un marquage ancien indiquait « 44 rue Tournefort », dans le V[e] arrondissement de Paris (75, inv. 1108) sur la montagne Sainte-Geneviève. Cette origine a longtemps été contestée, au profit d'autres hypothèses comme les domaines champenois, rhénan ou laténien oriental (Jacobstahl 1969, catalogue n°163, n°175). L'idée d'un contexte d'enfouissement régional réapparaît lorsque d'autres objets partageant le même répertoire décoratif et les mêmes caractéristiques plastiques sont mis au jour dans le Bassin parisien à la fin du XX[e] siècle (Olivier, Charlier 2008 ; 123 ; Ginoux 2009 ; 129).

Figure 56 : Pièces décoratives de char découvertes dans les environs de Paris, collection Triantaphilos (déroulés d'après Jacobstahl 1969 ; pl. 279, n°475-476 ; clichés RMN - Sketchfab).

Outre les pièces de la collection Triantaphilos, le corpus francilien comprend actuellement les décorations de char de la « tombe aux bronzes » de Roissy-en-France (95, inv. 484) (Lejars 2005 ; Olivier 2012) ainsi que quatre ornements de bouclier de la tombe 1002 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (Ginoux 2003, 2009) (**Figure 57**). Une clavette issue d'une collection particulière et acquise en 2011 par le MAN s'y rapporte aussi, bien que sa provenance initiale n'ait pas été établie (Bulgarie ? région parisienne ?) (Olivier 2011). Le corpus comprend également une entrée de fourreau d'épée de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818), ornée de deux boutons en fer « à six ou sept globules périphériques », dont la construction géométrique est comparable aux cabochons à sept globules de Roissy-en-France (Olivier 2012 ; 121). Sont exclus l'applique hémisphérique à motif d'esse centrale du Thillay (95) (Guadagnin 1977) et la jatte à ombilic de Bouqueval (95, inv. 343) (Guadagnin 1984b ; Rachet 1999), dont la forme de la panse adopte celle d'un quadriscèle

terminé par quatre esses. En effet, bien que leur ornementation soit en haut-relief, le caractère exclusivement abstrait de leur répertoire décoratif s'éloigne de celui des pièces citées ci-dessus.

Figure 57 : À gauche, sélection de pièces issues de la « tombe aux bronzes » de Roissy-en-France (Val-d'Oise) (clichés RMN - Sketchfab) ; à droite en haut, applique de clavette acquise en 2011 par le MAN (cliché RMN) ; à droite en bas, une applique de bouclier de la tombe 1002 du Plessis-Gassot (Val-d'Oise) (d'après Ginoux 2009 ; 95).

Ces dernières possèdent un langage iconographique riche de formes animales, monstrueuses et humaines. Les motifs zoomorphes, chevaux ou monstres, se développent sur un plan latéral, leur corps s'inscrivant dans une esse, et se caractérisent par le traitement peigné de la crinière, par la représentation des dents et par des interstices occupés par des motifs géométriques, particulièrement des losanges pointés, des lignes de points et des groupes de cercles estampés. Les figures anthropomorphes, réalisées selon un plan frontal, présentent également une chevelure « peignée » mais se distinguent par des yeux en amande surdimensionnés et aux paupières ourlées, par un nez proéminent et arrondi et par une bouche étroite (Olivier 2011 ; 2, 2012 ; 113-119, 2020 ;

9). Les sourcils sont parfois figurés sous la forme de deux esses jointives, aux extrémités extérieures enroulées. L'ensemble des pièces adopte la déconstruction poussée des formes et le haut-relief propres au Style Plastique, mais L. Olivier insiste sur l'exagération de ces attributs, évoquant « un effet 'cubiste' » qui distingue la production parisienne (Olivier 2011 ; 4).

Ainsi, une école stylistique se démarque[117], dont la zone de consommation se dessine au nord de la Seine. Préciser la localisation de l'atelier ou des ateliers de production demeure une gageure, les données archéologiques ne livrant que peu d'indices d'une activité métallurgique hautement spécialisée en Île-de-France. L'hypothèse d'un atelier itinérant laissant peu de traces au sol n'est pas à exclure. Sa période d'activité paraît couvrir une période courte, centrée sur la fin de La Tène B2. La présence dans la tombe 1002 du Plessis-Gassot d'une *ciotola* et d'une *kylix* à vernis noir, produites à la toute fin du IV^e^ siècle ou au début du III^e^ siècle av. n. è. en Étrurie septentrionale (Italie), va en ce sens. Le décor du fourreau à lyre zoomorphe ou encore le système de suspension de fourreau à trois anneaux creux en alliage cuivreux de cette même tombe permettent de dater plus précisément le dépôt de la fin de La Tène B2, avant les évolutions caractéristiques de la panoplie à La Tène C1 (Ginoux 2009 ; 99-100). En termes de chronologie absolue, N. Ginoux proposait initialement le second quart du III^e^ siècle av. n. è., mais il est possible de faire remonter la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne d'un quart de siècle, au plus près des événements balkaniques liés à l'expansion celtique en Méditerranée (Buchsenschutz et al. 2015 ; 180). La « tombe aux bronzes » de Roissy-en-France serait également datée du début du III^e^ siècle av. n. è. (Lejars 2005 ; 76).

Les pièces de char et d'armement, comme des anneaux passe-guide et des appliques décoratives, constituent les supports privilégiés de « l'école de Paris ». Par l'adoption de ces biens de prestige, l'élite marque son adhésion à un mode d'affichage social normalisé, fondé sur les thématiques de la guerre et de la mobilité. Cependant, le « Dôme aux dragons » de Roissy-en-France (Val-d'Oise) se distingue. Il pourrait être qualifié de pièce « emblématique » par sa morphologie, sa composition géométrique et son bestiaire fantastique[118]. Ce type d'objet permet de différencier son porteur ou son propriétaire de ses pairs, à l'inverse de la consommation de biens de prestige qui illustre un comportement conventionnel[119].

Dans le cas de la tombe 1002 de Roissy-en-France (95, inv. 484), le défunt pourrait être un druide d'après L. Olivier (Olivier 2012 ; 123). En effet, les objets géométriques masqués dans la composition du « Dôme aux dragons », comme le pentagone ou le triangle isocèle équilatéral, dérivent d'une connaissance scientifique de la division du cercle. Celle-ci a longtemps été associée à l'influence de l'école pythagoricienne dans la pensée et la science gauloises, dont les druides et les « philosophes » sont les dépositaires[120]. De plus, l'absence d'armes et la présence d'un petit lot d'objets hétéroclites et cassés, rattachés sans doute aux pratiques divinatoires et magiques, font

[117] Nous reprenons la définition d'école proposée par le CNRTL : « Esthétique, technique ou tradition communes à un ensemble d'artistes ». L'appellation « école de Paris » (Olivier 2012 ; 79) semble mieux adaptée que celle d'atelier, qui renvoie à un lieu précis d'exécution et aux personnes travaillant dans ce même lieu d'après le CNRTL.

[118] Parmi les fonctions proposées, le « Dôme aux dragons » pourrait être une garniture de récipient (Lejars 2005 ; 79) ou une pièce à bélière pour le char (Olivier 2012 ; 110).

[119] Nous avons repris cette distinction entre « biens de prestige » et « emblème » des travaux de V. Lull sur la culture de l'âge du Bronze d'El Argar (Espagne) (Lull et al. 2021 ; 329).

[120] L. Olivier évoque la possibilité d'un savoir constitué plus anciennement, avant sa formalisation par Pythagore, comme le suggèrent les roues coulées de type Coulon, à cinq rais de la fin de l'âge du Bronze ou les roues à dix rais du VI^e^ siècle av. n. è. comme à Apremont, Eberdingen-Hochdorf et à Vix (Olivier 2020 ; 9). La décoration des phalères du V^e^ siècle dénote également une connaissance de la division du cercle et s'appuie sur une construction géométrique réalisée au compas (Verger 1994 ; Echt 2010 ; 58) – R. Echt souligne toutefois que les motifs étaient tracés à la main.

écho aux prérogatives de cette caste de la société gauloise telles qu'elles sont décrites dans les sources classiques (Olivier 2020).

Deux fibules découvertes à l'est, dans les vallées voisines de la Seine et de l'Yonne, peuvent intégrer ce corpus de « l'école de Paris ». Cela suggère soit une production plus diversifiée et plus largement diffusée issue du même atelier, soit l'existence de plusieurs ateliers contemporains dont un en pays sénon, aux inspirations variées (Baray, Rapin 1999) [121]. Elles se distinguent par un répertoire plus varié, ornithomorphe notamment, tout en empruntant les caractéristiques décrites plus haut, comme la crinière peignée.

La première fibule proviendrait d'un dépôt de crémation à Conflans-sur-Seine (Marne) (Jacobstahl 1944 ; 286 ; Kruta 1975b) (**Figure 58, 1.**). Elle est réalisée en fer et ornée grâce à la technique du champlevé (Ginoux 2009 ; 96)[122], ce qui signifie que différents types d'artisans, bronziers et forgerons, pouvaient avoir recours à une même tradition décorative. Cette fibule présente sur son arc une frise zoomorphe et sur la perle de son pied trois têtes animales, chacune s'inscrivant dans une esse (Kruta 1975b ; 380). Interprétés à l'origine comme des oiseaux par V. Kruta, ces animaux possèdent pourtant un mufle (Olivier 2012 ; 115).

La fibule bimétallique de Villeneuve-la-Guyard (Yonne) est de type Münsingen évolué (**Figure 58, 2.**). Elle possède un cabochon de pied globuleux sur lequel trois motifs aviformes enroulés sur eux-mêmes se juxtaposent, formant un triscèle « non jointif » vu du dessus, c'est-à-dire formé de trois lignes déconnectées (Baray, Rapin 1999 ; 419). Cette fibule présente également un traitement de surface minutieux par le comblement des interstices grâce à des ocelles estampées.

N. Ginoux a mis en évidence une composition analogue de trois figures enroulées sur les appliques de bouclier de la tombe 1002 du Plessis-Gassot (95, inv. 887)[123]. Il est possible qu'une structure similaire soit identifiable sur le décor d'un troisième objet, une applique hémisphérique en alliage cuivreux du musée d'Alençon (Orne) dont la provenance exacte reste inconnue (Maine ?) (Duval 1983 ; 98 ; Ginoux 2009 ; 95) (**Figure 58, 3.**). Seul un relevé du décor permettrait de confirmer ce parallèle.

[121] A. Rapin évoque à titre de comparaison le cabochon de la fibule de Kosd (Hongrie) pour le rythme ternaire de son décor, la fibule de Rezi-Rezicser (Hongrie) pour le montage insolite du ressort en fer et bronze ainsi que la fibule de Pişcolt (Roumanie) pour sa forme générale et le décor de rinceaux sur l'arc.

[122] Pour V. Kruta, il est peu vraisemblable que la fibule de Conflans soit en fer en raison de la technicité de la mise en œuvre de la décoration en relief (Kruta 1975b ; 378), bien qu'elle présente une oxydation de couleur rouge. Nous suivons la détermination donnée par J. V. S. Megaw à la suite de son observation personnelle de l'objet (Megaw, Megaw 2001 ; 128, 2012 ; 406).

[123] Le motif ornithomorphe du cabochon de la fibule de Villeneuve-la-Guyard a aussi été rapproché par A. Rapin et par N. Ginoux de l'oiseau fantastique du fourreau de Cernon-sur-Coole (Marne). Le décor de celui-ci est également à mettre en lien avec la décoration (motifs aviformes végétalisés) de la bouterolle du fourreau de Cannes-Écluse (Seine-et-Marne) (Ginoux 1994, 2009).

Figure 58 : 1. Fibule de Conflans-sur-Seine (Marne) (d'après Kruta 1975b ; 381). 2. Fibule de Villeneuve-la-Guyard (Yonne) (d'après Baray, Rapin 1999 ; 418). 3. Applique décorative du Maine ? (d'après Duval 1983 ; 98).

3. Affinités entre le char francilien et le char oriental : origine orientale des *Parisii* ?

Si l'originalité du corpus parisien paraît indéniable, certaines pièces d'armement et de char ainsi que quelques rares parures découvertes en Île-de-France trouvent des échos techniques, iconographiques et morphologiques à travers le monde laténien, tous issus de contextes contemporains du III^e^ siècle av. n. è., soit de La Tène B2 et C1. Il en va ainsi du fourreau en fer de la sépulture isolée de Rungis (94, inv. 748) orné de bossettes repoussées, que N. Ginoux compare à des exemplaires hongrois, autrichien et bavarois pour la technique décorative employée (Ginoux 2009 ; 127). Quant au fer de lance de la tombe 65 de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818), il est comparable à celui de la tombe 30 de Holubice (République Tchèque), tant du point de vue de la forme du fer que de la décoration plastique ternaire des rivets en alliage cuivreux de la douille (Čižmář 1991 ; 131 ; Ginoux 2009 ; 127).

Les pièces de char de la région parisienne peuvent dans certains cas être rapprochées de spécimens exhumés dans des tombes thraces. Ces rares occurrences s'inscriraient dans le cadre des invasions de la Grèce et de l'Asie Mineure par les Celtes entre le V^e^ et le III^e^ siècle av. n. è. (Szabo 1991 ; Buchsenschutz et al. 2015 ; 211-212). Par exemple, le motif central de deux appliques du char de la tombe 1002 de Roissy-en-France (95, inv. 484) est tout à fait similaire à celui de l'attache des anneaux passe-guide du tumulus de *Mal Tepe* à Mezek (Bulgarie méridionale) (Ginoux 2009 ; 129) (**Figure 59, 1. et 2.**). On y retrouve un motif de palmette inversé faisant allusion à un masque anthropomorphe aux yeux surdimensionnés et au nez arrondi. Alors que la sépulture aristocratique thrace est datée du dernier quart du IV^e^ siècle av. n. è., le dépôt des pièces de char laténien interviendrait dans le second quart du III^e^ siècle av. n. è. V. Kruta évoque la possibilité d'une prise de guerre offerte *a posteriori*, ce que confirment des analyses récentes (Kruta 2000 ; 247 ; Stoyanov 2010 ; 115 ; Emilov, Megaw 2012 ; 14 ; Anastassov et al. 2013 ; 554)[124].

[124] T. Stoyanov, suivi par J. Emilov et V. Megaw, identifie les pièces de char (et non d'un char complet) comme un probable butin obtenu lors de la défaite des Celtes en 277 av. n. è. à Lysimachia (Stoyanov 2010 ; 115 ; Emilov, Megaw 2012 ; 24).

Figure 59 : 1. Mezek *Mal Tepe* (Bulgarie) (d'après Éluère 2004 ; fig. 218). 2. Roissy-en-France (95, inv. 484), a- applique de joug, b- clavette (clichés RMN - Sketchfab). 3. Nanterre (92, inv. 882) (d'après Piozzoli 1994). 4. Sboryanovo (Bulgarie), a- anneaux passe-guide, b- piton à œil et tige fourchue torsadée (d'après Kottas et al. 2020 ; 472).

Un second lot de pièces de char laténien, notamment les anneaux passe-guides découverts en 2013 dans le tumulus 27 de Sboryanovo (Bulgarie septentrionale), peut être rapproché des anneaux passe-guide de la tombe de Nanterre (92, inv. 882) (Kottas et al. 2020). En effet, l'anneau est fin et facetté et l'attache de l'anneau est surmontée dans les deux cas d'un petit bouton sommital, doublé à Sboryanovo (**Figure 59, 3. et 4.**). Les exemplaires de Nanterre se distinguent cependant par une incrustation d'émail à la jonction entre l'anneau et l'attache. Ces deux sépultures ont également livré un lot de « pitons à œil et tige fourchue » et torsadée en fer, destinés à fixer la plateforme du char (**Figure 59, 4. b.**). M. Schönfelder et L. Olivier soulignent la rareté dans le monde laténien occidental de ce modèle de char, dont les plus proches parallèles ont été découverts en Hongrie et en Autriche (Olivier, Schönfelder 2002 ; 116). Comme à Mezek, le char est le seul élément laténien du tumulus 27 de Sboryanovo.

Quelle relation entretiennent ces objets entre eux d'un bout à l'autre de l'Europe ? Sont-ils le produit d'un même phénomène ou de plusieurs ? Faut-il y voir une diffusion d'est en ouest ou d'ouest en est ? Face à ces questions, la principale difficulté des parallèles avec le domaine laténien oriental est de réussir à établir l'antériorité de tel ou tel ensemble. Pour N. Ginoux, ces arguments stylistiques et techniques reflèteraient l'arrivée dans le Bassin parisien de petits groupes ethniquement mixtes à La Tène B2-C1, « comprenant une composante originaire de l'Ouest de la cuvette karpatique », essaimant jusque dans le Yorkshire (culture d'Arras) (Ginoux 2009 ; 137, 2017 ; 18). Ce point de vue est étayé par la variété de la composition des assemblages funéraires au nord de la Seine au III^{e} siècle av. n. è., empruntant à la fois au domaine belge et au domaine sénon. La réapparition du dépôt de char dans les tombes, qui est considéré comme révélateur du statut aristocratique de l'individu inhumé – indépendamment de son âge ou de son sexe, en serait aussi révélatrice. Cette pratique fortement symbolique fait écho à celle des élites princières hallstattiennes et s'inscrirait dans un processus de légitimation de ces groupes nouvellement arrivés (Ginoux 2009 ; 118-123).

En ce qui concerne précisément la composante orientale, il faudrait pouvoir situer et dater son foyer d'origine. Or, les analogies développées s'appuient essentiellement sur des éléments décoratifs, alors qu'il existe des différences très nettes d'un point de vue morphologique entre les objets. Il n'est donc pas certain que ces pièces soient issues d'un même foyer. En revanche, les comparaisons permettent d'illustrer les contacts, parfois étroits, d'un bout à l'autre du monde laténien à la fin de La Tène ancienne, mais dont la nature exacte demeure obscure. Il est à noter

que G. Pierrevelçin estime que la parure et la monnaie sont les mieux à même d'aborder la diversité des relations entre la Gaule et la Bohême, leur diffusion pouvant refléter divers phénomènes comme l'exogamie, le réseau d'échanges entre élites (« échange social » et « commerce ciblé ») mais surtout l'imitation locale, c'est-à-dire l'appropriation de modèles étrangers par des artisans locaux. Il conviendrait donc d'explorer l'hypothèse migrationniste à l'aide d'analyses de strontium, permettant d'identifier l'aire d'origine du défunt et donc un possible déplacement d'individus, et à l'aide d'analyses élémentaires sur les objets métalliques, afin d'identifier leur foyer d'origine et de déterminer s'il s'agit d'exportations ou bien d'imitations locales (Pierrevelçin 2010).

4. Représentations aristocratiques, représentations divines : les « assis en tailleur »

La question des modes de représentation des élites de la région parisienne dans le courant du second âge du Fer trouve également des éléments de réponse dans la statuaire, et particulièrement celle figurant des personnages assis en tailleur. Le corpus francilien comprend deux exemplaires en métal et un spécimen lithique[125].

Le premier est une statuette découverte à Meaux (77, inv. 996) (**Figure 60**). Elle est coulée en alliage cuivreux et mesure deux centimètres de haut. Elle représente un personnage assis en tailleur, le torse penché en avant, dont les épaules tombantes sont prolongées par des bras longs et fins. Les coudes sont ouverts vers l'extérieur et les mains reposent sous les genoux écartés. En effet, les jambes sont repliées, et une légère incision semble indiquer que le mollet droit passe au-dessus du gauche. La tête ovale et lisse, également penchée vers l'avant, arbore de simples cercles creux pour les yeux. Les oreilles seraient figurées « en epsilon » d'après J.-P. Guillaumet, rapprochant la statuette des représentations de Paule « Saint-Symphorien » et de Mšecké Žehrovice. Le sexe n'étant pas représenté, il pourrait s'agir d'une figuration habillée (Guillaumet 2003 ; 175). La position des bras, ainsi que les proportions générales et la taille resserrée du personnage le font ressembler à la petite statuette en bronze du Glauberg (Allemagne), datée du V^e^ siècle av. n. è.

Le contexte initial de dépôt du spécimen de Meaux demeure inconnu. Il serait issu d'un dépôt secondaire ou tertiaire dans le côté Est de l'enceinte du sanctuaire de *La Bauve*, lui-même situé en périphérie du centre urbain. S. Marion propose de rattacher la statuette aux pièces d'armement découvertes sur le site, datées entre le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è. (Marion 1998). Il est à noter que ces éléments, vestiges de pratiques rituelles réalisées sur ou à proximité du site de *La Bauve*, ont été retrouvés mêlés dans des niveaux datés du I^er^ siècle av. n. è. Par conséquent, la datation de l'objet n'est pas assurée et il n'est pas possible d'identifier sa fonction au sein du site (ex-voto, représentation d'un ancêtre, *etc.*).

[125] D'autres pièces sculptées ont été retrouvées dans la région mais posent des problèmes d'interprétation. Nous citons ici deux têtes et un buste en calcaire issus de contextes d'habitat du début du I^er^ siècle de notre ère, respectivement à Balloy *Les Défriches*, à Mareuil-lès-Meaux *La Grange-du-Mont* et à Charny *Les Champs de Choisy* (Seine-et-Marne) (Griffisch et al. 2008). Une septième œuvre a été identifiée à Bobigny « La Vache à l'Aise » (Seine-Saint-Denis). Il s'agirait d'une statue-poteau anthropomorphe, en bois, découverte au fond du fossé 423 (Héron 2018 ; 85). Toutefois, la documentation disponible ne permet pas une présentation détaillée ici.

Figure 60 : Le « petit dieu assis » de Meaux *La Bauve* (77, inv. 996) (cliché musée Bossuet).

Une œuvre tout à fait comparable par sa posture a été acquise par le MAN en 1933 : le « Dieu de Bouray », découvert à Bouray-sur-Juine (91, inv. 1107)[126]. De datation incertaine (I^er^ siècle av. n. è. ?), cette statue est en laiton et mesure 41,5 cm de haut (**Figure 61**). Un homme visiblement nu se tient assis en tailleur. Son visage imberbe, aux pommettes saillantes et menton pointu s'inscrit dans un ovale. Au-dessus d'un nez fin et droit, se dessinent les sourcils en arête de poisson. Les yeux grand ouverts étaient à l'origine incrustés de pâte de verre, blanche pour la sclérotique, bleue pour l'iris et la pupille. Les paupières sont signifiées par de minces bourrelets striés, figurant les cils. Sa tête est recouverte d'une épaisse chevelure courte, terminée par des mèches apparemment torsadées. Le cou tronconique est orné d'un torque. Les épaules, larges et carrées, semblent répondre aux proportions de la tête. Les bras n'ont malheureusement pas été conservés, les traces de leur arrachement demeurent visibles. Le buste est relativement plus étroit et l'anatomie est soulignée par une gravure large et irrégulière, soulignant les pectoraux, les omoplates et le fessier. La jambe gauche repose sur la droite. L'identification de leur extrémité est sujette à discussions : certains y voient des sabots de cervidé, d'autres des chaussures souples (Guillaumet 2003 ; 173).

[126] Pour le contexte de découverte, voir **Chap. 4:b)1**.

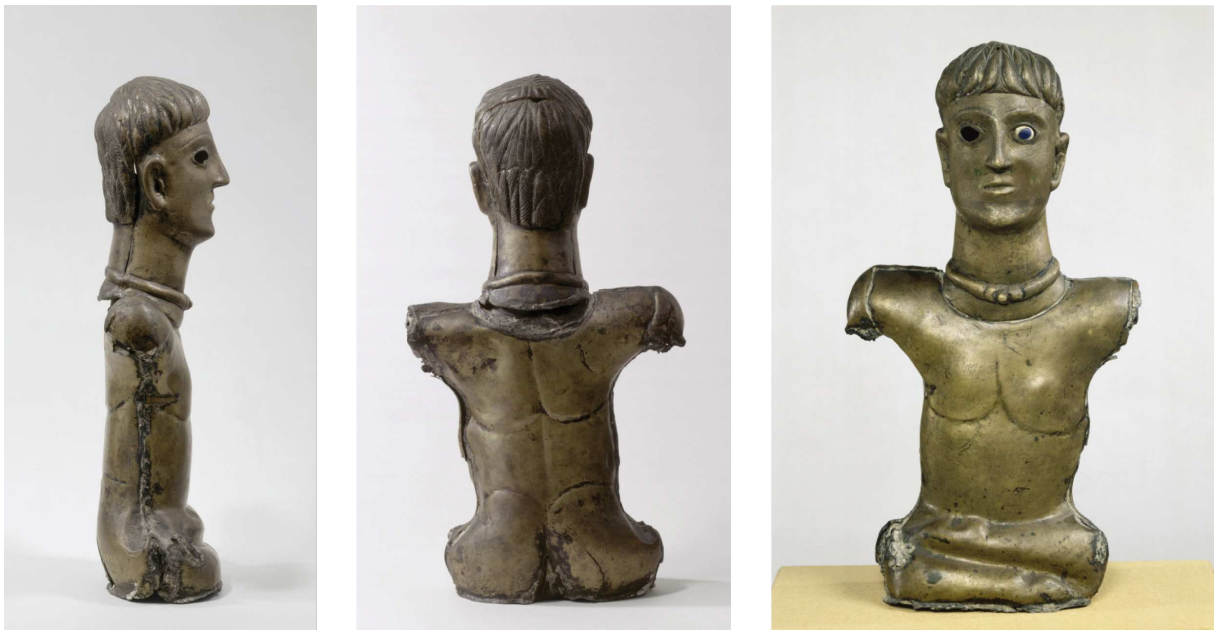


Figure 61 : Le « Dieu de Bouray », Bouray-sur-Juine (91, inv. 1107) (clichés RMN - MAN).

La statue de Bouray-sur-Juine présente certaines particularités techniques et a nécessité au minimum trois savoir-faire différents : chaudronnerie, fonderie, verrerie. La tête et le cou sont composés de deux pièces coulées ; la jonction est bien visible dans la chevelure, à l'arrière du crâne. Les yeux en pâte de verre sont fixés à l'arrière de la pièce du visage, probablement à l'aide d'un alliage au plomb également. Puis, la tête et le cou sont montés sur le corps. Celui-ci est constitué de deux tôles de laiton martelées et gravées. Il y a une face avant et une face arrière, jointes sur les côtés par une brasure cachée par des baguettes, technique d'assemblage encore peu courante à l'époque laténienne[127]. Les bras devaient être réalisés à partir de deux tôles cylindriques, portant le nombre de pièces à un minimum de six. L'œuvre aurait fait l'objet de réparations comme le signale une agrafe sous le bras droit (Héron de Villefosse 1913 ; 253). L'utilisation de pièces issues de plusieurs techniques pourrait indiquer l'assemblage d'éléments de diverses époques (Guillaumet 2003 ; 181).

Beaucoup d'encre a coulé sur la posture du « dieu » de Bouray. Par exemple, on a cherché à restituer la position des bras. Les marques d'abrasion au niveau des genoux semblent indiquer que les mains y reposaient. Héron de Villefosse a cherché, en établissant des parallèles avec l'iconographie monétaire, à retrouver les attributs qu'il pouvait brandir, en l'occurrence un torque ou un serpent (Héron de Villefosse 1913 ; 271). Rapproché de pièces plus tardives comme le bas-relief du Pilier des Nautes ou le chaudron de Gundestrup, le personnage de Bouray a longtemps été identifié comme Cernunnos, malgré l'absence de ramures de cervidé sur le crâne (Héron de Villefosse 1913 ; 258-260 ; Lantier 1934 ; 57). Le port du torque étant souvent associé à des figurations divines dans les contextes tardifs (Lamy 2019), il pourrait effectivement s'agir d'une divinité, mais la nommer reste encore une gageure.

[127] Deux pièces sont comparables d'un point de vue technique. D'abord, la statue de Saint-Maur est également faite de tôles de laiton assemblées par brasure à l'étain. Elle est datée dans le courant du Ier siècle av. n. è. grâce à la forme du bouclier du personnage et à son équipement militaire (Kaurin et al. 2017 ; 134). Ensuite, le chaudron de Gundestrup, bien que découvert démonté, portait les traces d'un assemblage par brasure. La datation du chaudron est encore discutée (Nielsen et al. 2005 ; 5).

Sorti du lit de la Juine, le « Dieu de Bouray » renvoie aux questionnements liés aux dépôts métalliques dans les eaux (Testart 2013). Cependant, en l'absence d'une véritable documentation au moment de sa découverte (fortuite), l'intentionnalité du dépôt de la statue dans la rivière ne peut être mise en évidence. La statue pourrait tout à fait avoir été retrouvée en contexte secondaire. De même, sans une étude approfondie sur la matérialité de cet objet, on ne peut déterminer si l'absence de bras est liée à une destruction volontaire (comme semble le croire A. Héron de Villefosse) ou à un accident ultérieur. Toutefois, la localisation de la découverte ne paraît pas anodine puisque la commune de Bouray-sur-Juine se trouve dans une zone de confins entre les territoires sénon et parisiaque, tels qu'ils sont définis pour l'époque romaine.

Figure 62 : Statue du sanctuaire gallo-romain de Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, non inv.) (cliché MADVO).

La troisième statue, en calcaire et mesurant 35 cm de haut, provient de Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, non inv.) (**Figure 62**)[128]. De format rectangulaire, aux angles arrondis, l'objet comprend un personnage et un fragment de sa base. L'individu, de sexe indéterminé, est assis en tailleur, sa jambe droite repliée sur sa jambe gauche. Le personnage ne semble pas porter de vêtements, mais l'absence d'un sexe figuré suggère tout de même une représentation habillée (Guillaumet 2003 ; 175). Les avant-bras sont collés au buste et les mains remontées vers la poitrine tiennent un animal par les membres antérieurs. Ce dernier, aux dimensions réduites, demeure difficile à identifier et a pu être interprété comme un chevreau ou un bouc, peut-être présenté en offrande (Mitard 1978 ; 162). Cet élément tient davantage de la tradition sculpturale gallo-romaine que celtique. En effet, le catalogue dressé par J.-P. Guillaumet énumère seulement trois statues portant des torques ou un fruit contre la poitrine, tenus de la main droite (Guillaumet 2003).

Le personnage assis de Genainville, divinité ou fidèle, a été mis au jour sous le sol de la galerie ouest du temple daté du II^e^-III^e^ siècle de notre ère et lui est donc antérieur. L'absence d'un assemblage de mobilier ou d'un contexte stratigraphique clair empêche de dater plus précisément la statue. Néanmoins, en mêlant deux traditions iconographiques, celtique et gallo-romaine, il est

[128] La phase d'occupation gallo-romaine du site a été retirée du catalogue final pour respecter les bornes chronologiques fixées pour cette étude.

probable qu'elle ait été réalisée dans le courant du Ier siècle de notre ère et pourrait être contemporain d'un premier *fanum* construit à cette époque (Mitard 1978 ; 160).

Ces trois représentations de personnages assis en tailleur rejoignent un vaste ensemble couvrant l'Europe tempérée et toute la période laténienne. Les deux premières se distinguent cependant par l'écartement important entre les bras et le corps (Guillaumet 2003 ; 181). L'abondance de ce type iconographique a conduit plusieurs auteurs à y voir des personnalités majeures de la communauté (héros, ancêtre, chef, guerrier, dieu), dans une « attitude codifiée » qui leur est propre (Delattre, Pecqueur 2017)[129]. Les trois statues franciliennes adoptent donc une position attribuée à des personnages d'exception, ce qui mène à s'interroger sur l'existence de tels individus dans la région dans le courant du second âge du Fer. La « tombe aux bronzes » de Roissy-en-France (95, inv. 484) semble déjà confirmer cette réalité, bien que le mode de représentation diffère.

Cette iconographie particulière fait écho à la pratique de l'inhumation assise, dont 49 occurrences ont été analysées sur le territoire français (Delattre, Pecqueur 2017). En Île-de-France, et plus précisément en Bassée, le site de Hermé *Les Malletons, La Provenchère* (77, non inv.) en a livré dix à lui seul. Ces inhumations se caractérisent par la position assise en tailleur fortement contrainte des défunts, par un recrutement sélectif d'hommes « dans la force de l'âge » et par l'absence systématique de viatique. Elles sont généralement localisées à proximité d'espaces à vocation rituelle. L'ensemble de ces éléments a poussé les auteures à considérer la relation privilégiée de ces défunts avec la sphère sacrée[130]. Le dépouillement de ces inhumations ne serait alors pas une marque de privation, mais participerait au contraire à distinguer ces individus en portant l'attention sur leur seule attitude. Ce dernier point entre en contradiction avec le corpus iconographique, dans lequel tous les personnages sont habillés, parés ou armés. Ce détail renvoie-t-il à différents stades d'un processus de divinisation ou d'héroïsation, de l'individu inhumé à sa représentation idéalisée ? Notons que deux des trois statues ont été trouvées à proximité immédiate de sanctuaires gallo-romains, ce qui renforce l'idée d'un rapprochement avec la sphère rituelle.

b)Quelques parures annulaires extra-franciliennes : récit des origines ?

Les parures découvertes en contexte funéraire donnent des informations sur le costume. Or, l'apparence, dont le costume fait partie, est régie par des codes sociaux, définis culturellement. Les variations du costume entre plusieurs régions renvoient à des entités sociales et culturelles, spatialement définies (Roure 2021 ; 185-186). La sépulture demeure cependant un espace de représentation du défunt, mis en scène par ses proches ou la communauté. D'ailleurs, C. Bélard rappelle l'aspect amovible de la parure, qui rend possible la manipulation de la symbolique (identitaire) qui lui est associée (Belard 2016 ; 169).

Dans le cas de la région parisienne, le corpus des parures dans les sépultures est relativement restreint et typologiquement peu varié. Il s'agit principalement de bracelets et de torques de jonc simple, en fer, en alliage cuivreux et en lignite. Certaines parures, exclusivement en

[129] Grâce à ce type iconographique, S. Verger a proposé une utilisation de la *klinè* de la tombe masculine de Hochdorf (Allemagne) datée de la fin du VIe siècle av. n. è., en y installant trois personnages assis en tailleur (Verger 2006 ; 24).
[130] V. Delattre et L. Pecqueur refusent toutefois d'identifier catégoriquement ces défunts assis comme des druides.

alliage cuivreux, se distinguent par leur décor. Elles sont potentiellement le support d'un discours identitaire, et sont fréquemment utilisées dans la littérature au sujet des traits culturels de la région parisienne. Ces torques et ces bracelets font donc l'objet de cette section. La question des règles de port de la parure est développée dans la section suivante sur les pratiques funéraires.

1. Les torques dits ternaires

Quatre torques en alliage cuivreux à décor ternaire ont été découverts dans notre zone d'étude, alors qu'ils sont largement identifiés comme un type de parure sénon (**Tableau 7**). Tous les exemplaires proviennent de sépultures à inhumation. Nous soulignons que la diagnose sexuelle proposée repose uniquement sur des critères mobiliers et non sur des critères ostéologiques.

Commune	**Sép.**	**Âge**	**Sexe**	**Diam.**	**Sect.**	**Fermeture**	**Motif**	**Type Baray**
Valenton	n/a	Adulte	M	13	0,8	tenon et mortaise	1 anneau et 3 perles	T15.K1
Orly	n/a	Adulte	M	13,3	n/a	n/a	1 anneau et 3 perles	T15.K1
Pontault-Combault	n°298	< 30 ans	F	13	0,6	tenon et mortaise	1 anneau et 3 perles -nœud d'Hercule ?	T15
Le Plessis-Gassot	n°1391	≅ 6 ans	F	13,5	0,5	n/a	« lingots » disposés en triangle	T15.K3 ?

Tableau 7 : Liste des torques à décoration ternaire dans la zone étudiée. Mesures données en centimètres.

La plus ancienne découverte est celle de Valenton (94, inv. 845), dans une sablière actuellement non localisée, en 1878 (Guégan de Lisle 1878 ; Naudet 2001 ; 140). Un torque, une parure composite ainsi que deux armilles y ont été retrouvés en position fonctionnelle. L'assemblage comprenait également cinq fibules en alliage cuivreux et une épée déposée le long du défunt. D'après ces éléments, l'individu était un adulte, éventuellement de sexe masculin. Le mobilier a intégré la collection personnelle de M. Moutié, président de la *Société archéologique de Rambouillet* et le torque a fait l'objet d'une aquarelle par P. Guégan de Lisle à destination de la CTG, conservée au MAN (**Figure 63**).

D'un point de vue typologique, la description du torque parue dans la *Revue archéologique* évoque un motif « trilobé en trois points espacés » (Guégan de Lisle 1878 ; 193). La documentation graphique apporte quelques précisions : le motif est constitué d'un anneau cantonné de trois perles, reprenant ici le type T15.K1 de L. Baray (Baray 2016a ; 54, 72-73, 369). Il serait alors comparable au spécimen de la tombe 13 de *Saint-Mard* à Corroy (Marne) (Charpy 1991 ; fig. 5.b). P. Guégan indique pour le mode de fermeture la trace de deux soudures sur le torque (« A » et « B » sur la planche, **Figure 63**). Il s'agit en réalité des deux extrémités de la pièce amovible de fermeture du jonc, masquant un système de tenon et mortaise – ce qui est conforme à la typologie établie par L. Baray.

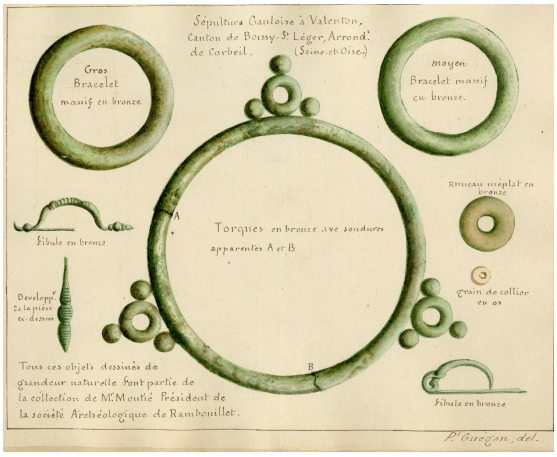


Figure 63 : Planche aquarellée figurant l'ensemble du mobilier de la sépulture de Valenton (94, inv. 845), par P. Guégan de Lisle (d'après Guégan de Lisle 1889).

À moins de cinq kilomètres de la première découverte, un second torque à décor ternaire est mis au jour fortuitement à Orly (94, inv. 842) (Anonyme 1903 ; cxxiv ; Naudet 2001 ; 120). La sépulture a été découverte par M. Baron dans sa sablière, dont la localisation n'est pas précisée ; F. Naudet propose de la situer le long de la voie de Bouvray, au lieu-dit *Le Trou d'Enfer*. D'après le compte-rendu de 1903, le défunt, inhumé dans un cercueil, était équipé d'un fer de lance, d'un fer de javelot et de deux épées. Le mobilier en alliage cuivreux comprenait une fibule, une plaque, une douzaine d'anneaux et un torque. La position des artefacts au sein de la sépulture n'est pas décrite. Cette description laisse entendre qu'il s'agissait d'une tombe d'adulte, probablement masculine. Toutefois, la fiabilité de l'ensemble n'est pas assurée, et il est possible que le mobilier se rapporte à plusieurs sépultures.

La description indique que le motif décoratif du torque était constitué d'un anneau entouré de trois globules, répété de façon symétrique à trois endroits, à l'extérieur du jonc. La section est pleine et ovalaire et le système de fermeture n'est pas précisé. À l'aune de ces informations, le torque d'Orly (94, inv. 842) pourrait intégrer le type T15.K1 de L. Baray : fermoir à tenon et mortaise, jonc plein lisse, décor ternaire réalisé d'un anneau cantonné de trois perles (Baray 2016a ; 54, 72-73, 369). En l'absence de documentation graphique, cette détermination reste à l'état d'hypothèse.

Douze kilomètres plus loin, un diagnostic réalisé en 1995 en amont de l'extension de la *ZAC des Berchères* à Pontault-Combault (77, inv. 727) livre deux sépultures à inhumation fortement érodées (Brunet 1995 ; Séguier, Viand 2012 ; 196). La tombe n°298 a révélé le squelette d'un individu adulte, de moins de 30 ans, avec un fragment de torque en position fonctionnelle. De plus, une fibule de type Münsingen, au pied orné d'un cabochon de corail à l'origine, a été retrouvée au niveau de l'extrémité proximale de l'humérus droit. La présence de ces deux pièces a incité les fouilleurs à y voir une sépulture féminine.

Le fragment de torque est orné d'un anneau accompagné de trois perles, mais comprend également un décor secondaire moulé de « trois bagues orientées à 15° par rapport à l'axe du diamètre » (Brunet 1995 ; 6) (**Figure 64, 1.**). Le jonc est partiellement évidé, évoquant un système de fermeture par tenon et mortaise. À ce titre, le torque de Pontault-Combault (77, inv. 727) peut intégrer le type T15 de L. Baray (Baray 2016a ; 54). Le caractère lacunaire du torque limite son

attribution à un type en particulier. De plus, le motif secondaire en bague ne trouve pas de pendant exact dans les typologies existantes. Il pourrait être rapproché du motif de bague double en relief dont l'une forme un V, tel qu'il est figuré sur le torque de la sépulture 7 de Courtavant *Le Mont les Noix* (Aube) et sur celui de Plessis-Barbuise *La Bouverie* (Aube) (Piette 1979 ; 16, 27) (**Figure 64, 2.**). Si l'on considère que les bagues moulées constituent une partie de « nœud d'Hercule », selon la terminologie de J.-J. Charpy, le torque de Pontault-Combault (77, inv. 727) serait comparable soit au type T15.J[131] soit au type T15.K1e[132] de L. Baray (Charpy 1991 ; 79 ; Baray 2016a ; 54, 384).

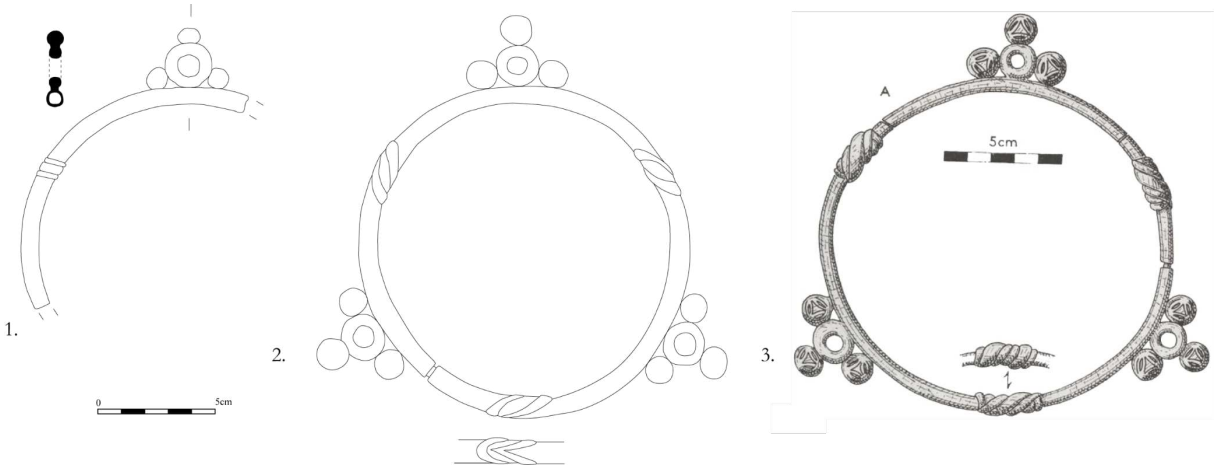


Figure 64 : 1. Torque de Pontault-Combault (77, inv. 727) (d'après Séguier, Viand 2012). 2. Torque de Plessis-Barbuise *La Bouverie* (Aube) avec bague en V (d'après Piette 1979 ; 27, DAO C. Quatrelivre) 3. Torque de la tombe 36 de Fère-Champenoise (Marne) avec motif secondaire de nœuds d'Hercule (d'après Brisson et al. 1970 ; pl. VII).

Le dernier torque à décor ternaire a été mis au jour en 1999 dans la nécropole du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887) (Ginoux 2003, 2009). Situé à plus de 30 kilomètres des autres occurrences, ce lieu de découverte paraît assez isolé. Le torque a été retrouvé en position fonctionnelle dans la tombe n°1391, dont le squelette était presque intégralement dissous. D'après la dentition, l'individu avait environ six ans au moment du décès. Le dépôt funéraire comprenait également une fibule de schéma La Tène II (pied rattaché sur l'arc par une perle) ainsi qu'une situle en céramique à la carène arrondie et la lèvre moulurée. N. Ginoux rapproche le vase d'exemplaires découverts dans les nécropoles à incinérations picardes (Allonne, Breuil-le-Sec et Tartigny) (Ginoux 2009 ; 110).

Le torque du Plessis-Gassot (95, inv. 887) se distingue des autres spécimens de la région par un motif ternaire fait de « lingots », ou parallélépipèdes, disposés en triangle (**Figure 65, 1.**). Ce dernier se retrouve sur le type T15.K3 de L. Baray, fondé sur l'exemplaire de la tombe S1B de l'enclos A, nécropole 2 à Courtavant *Les Grèves de Bouligny* (Aube) (Piette 1979 ; 20 ; Baray 2016a ; 54, 72-73, 369) (**Figure 65, 2.**). Toutefois, le torque de Courtavant se distingue par la présence d'une perle surmontant le motif à « lingots ». Un torque très proche de celui de Courtavant a été

[131] Il est orné d'un « élément unique (un anneau cantonné de trois perles) associé à un motif ternaire (nœuds d'Hercule) » (Baray 2016a ; 54).

[132] Il porte un motif d'anneau cantonné de trois perles ornées au pastillage, répété trois fois, ainsi qu'un décor secondaire de nœuds d'Hercule, lui aussi répété trois fois sur le jonc (Baray 2016a ; 54). L. Baray attribue seulement le torque de la tombe 7 de *Grand Mont* à Pogny (Marne) (Baray 2016a ; 384), mais on peut également lui ajouter le torque de la tombe 36 de Fère-Champenoise (Marne) (**Figure 64, 3.**).

mis au jour à Lailly *La Tournerie* (Yonne), bien que son ornementation soit plus riche : décor secondaire de nœuds d'Hercule, lignes pointillées sur les « lingots » et un triangle pointé en léger relief sur la perle surmontant chaque trio de « lingots » (Piette 1979 ; 22) (**Figure 65, 3.**). Le spécimen du Plessis-Gassot (95, inv. 887) représente donc une variante moins richement ornée. Notons enfin que le mode de fermeture du torque du Plessis-Gassot n'est pas précisé dans la littérature disponible et que la documentation graphique éclaire peu ce point. La présence d'une perle sur le jonc masque peut-être un système de fermeture par tenon et mortaise. Les radiographies récentes n'ont pas encore permis de trancher sur cette question (Quatrelivre et al. à paraître).

Ce petit corpus de torques à décor ternaire est datable de la fin de La Tène ancienne, et plus précisément de La Tène B2, entre le dernier quart du IV^e^ siècle et le premier quart du III^e^ siècle av. n. è. (horizon Va de L. Baray). L'aplatissement du motif ternaire habituel en « lingots » apparaîtrait plus tardivement. L. Baray rattache toujours ce type à son horizon Va, mais N. Ginoux propose une datation plus basse à La Tène C1, vers le milieu du III^e^ siècle av. n. è. ce que confirmerait l'association du torque du Plessis-Gassot (95, inv. 887) avec une fibule à pied rattaché sur l'arc (Charpy 1991 ; 79 ; Ginoux 2009 ; 110). Toujours est-il que cet ensemble se rapporte à une phase de renouvellement du paysage funéraire francilien à la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne, phénomène aujourd'hui bien circonscrit (cf. **Chap. 8:c)4.**).

Les torques en pays sénon ont une forte connotation identitaire. Ils sont principalement découverts en contexte funéraire, portés par les inhumées qui sortent ainsi de l'anonymat. En effet, ils font partie des signes distinctifs des femmes sénonnes, qui mettent en avant leur rang social et leur richesse, et leur permettent de revendiquer leur appartenance à une classe d'âge (Baray 2018 ; 316-319). D'après les données ostéologiques recueillies, les torques sont l'attribut des femmes en âge de concevoir (mariées ?), et plus particulièrement âgées entre 20 et 30 ans (Baray 2018 ; 319). De plus, le développement d'une parure singulière, notamment par la diversification de son ornementation, est l'expression d'une affirmation identitaire ethnique au sein du contexte mouvementé du IV^e^ siècle av. n. è., secoué par les mouvements de population. Cependant la distribution des torques ternaires ne laisse pas transparaître de territoire spécifique ; L. Baray propose d'y voir un marqueur des liens de parenté entre les individus – une entité qui n'est donc pas limitée dans l'espace (Baray 2018 ; 322).

Pour la région parisienne, nous rappelons que les diagnoses sexuelles proposées ne reposent pas sur une analyse ostéologique. Néanmoins, nous observons que le torque à décor ternaire n'a été attribué qu'une seule fois à une jeune femme de moins de 30 ans dans notre zone d'étude, ce qui correspond au rite sénon classique. L'inhumation du Plessis-Gassot (95, inv. 887) entre en écho avec un ensemble d'immatures portant également un torque, en fer cette fois-ci, inhumé à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819). Pourtant, l'inhumation d'enfants avec des torques (ternaires ou non) est un phénomène rarement constaté en domaine sénon : L. Baray évoque seulement trois autres occurrences sur tout le territoire sénon, sur des individus âgés de 5 à 14 ans (Baray 2018 ; 319)[133]. L'hypothèse d'une spécificité de la région parisienne, voire du pays de France, pourrait s'affirmer à l'avenir à l'aune de nouvelles découvertes. Enfin, les torques de Valenton (94, inv. 845) et d'Orly (94, inv. 842), sites du secteur de la confluence Seine-Marne, sont associés à une panoplie militaire

[133] Il s'agit de la sépulture 109 de Marolles-sur-Seine *Le Carreau Franc* (Seine-et-Marne), individu de 5 à 10 ans, de la sépulture 1015 de Gouaix *La Haute Grève* (Seine-et-Marne), individu de 5 à 6 ans, et de la sépulture 8 de Barbey *Le Chemin de Montereau*, individu de 12 à 14 ans inhumé avec une épée dans son fourreau et une lance (Baray 2018 ; 319).

et pourraient avoir été portés par des hommes. Si c'est le cas, le port du torque à motif ternaire constitue alors un détournement, voire une réappropriation d'un insigne de haut statut sénon.

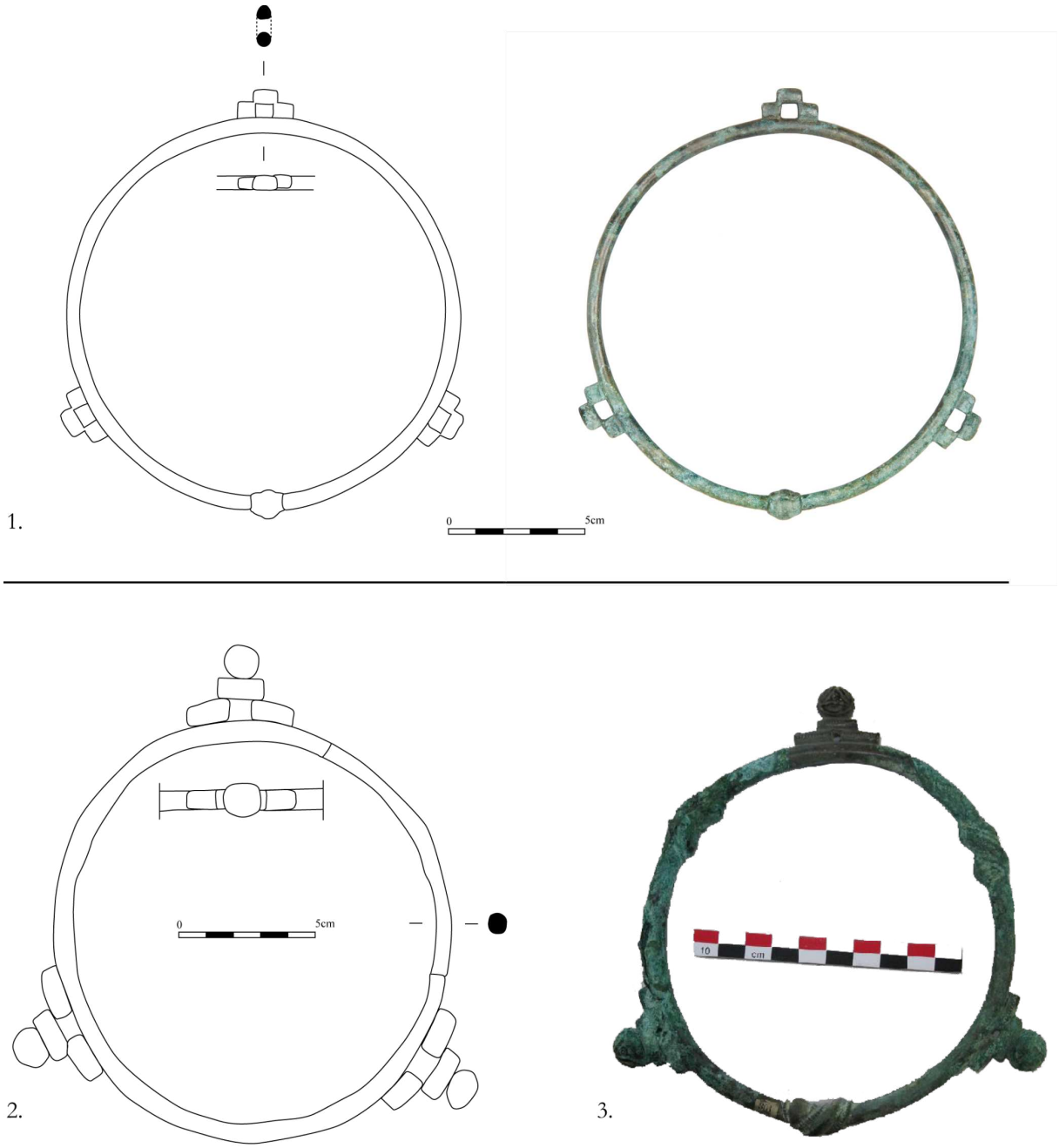


Figure 65 : 1. Torque de la tombe 1391 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (cliché J.-Y. Lacoste ARCHÉA, DAO C. Quatrelivre). 2. Torque de la tombe S1B de l'enclos A de Courtavant *Les Grèves de Bouligny* (Aube) (d'après Piette 1979 ; 20, DAO C. Quatrelivre). 3. Torque de Lailly *La Tournerie* (Yonne) (cliché M. Delpierre musées de Sens, DAO C. Quatrelivre).

La présence des torques dits ternaires dans le cœur de l'espace parisien a fait l'objet de plusieurs hypothèses. Pour L. Leconte, elle révèle l'implantation de personnes d'origine sénonne dans le cadre du contrôle de la région par la *civitas* des Sénons (Leconte 1991 ; 77). Pourtant, S. Ardouin souligne justement que le dépôt de ces torques dans des tombes masculines en Île-de-France reflète un phénomène de récupération symbolique (Ardouin 2001 ; 51), ce qui affaiblit

l'hypothèse d'une véritable occupation sénonne. À partir de l'exemplaire du Plessis-Gassot (95, inv. 887), N. Ginoux propose d'y voir le reflet d'une réorganisation locale de la population depuis le Gâtinais et l'Orléanais, mais ne fait pas d'interprétation précise sur la relation entre les Sénons et les *Parisii* (Ginoux 2009 ; 124-125). Selon elle, l'absence d'autres marqueurs sénons dans les pratiques funéraires régionales comme le dépôt de vases et de trios de fibules ne semble pas aller en ce sens. Notons cependant que les pratiques funéraires du sud-est francilien à La Tène B2-C1 ne sont pas caractérisées par le dépôt de vases (cf. **Chap. 8:c)4.**). En l'état, il reste difficile d'interpréter la présence des torques dits ternaires entre Marne et Oise, qui semble plutôt résulter d'évènements ponctuels (migration, exogamie).

2. Les bracelets

Le bracelet à nodosités de Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 232) se distingue par sa localisation, puisqu'il s'agit de l'exemplaire le plus méridional de notre corpus, ainsi que par son contexte, car il est issu d'un dépôt secondaire de crémation (Boisseau 2006). Il s'agit d'une parure annulaire fermée à jonc plein, mesurant 6 cm de diamètre (**Figure 66, 1.**). Elle porte un décor couvrant réalisé selon la technique de la fonte à la cire perdue et composé de rosettes à sept pastilles, « disposées en diagonale » et « séparées par un filet » (Séguier, Viand 2012 ; 198). L'agencement des rosettes et du filet oblique les séparant semble reprendre une construction en esse, répétée sur chaque nodosité.

La technique décorative est celle du pastillage, qui est généralement associée à celle du faux filigrane, c'est-à-dire à la réalisation d'un décor constitué de fines bandes directement coulées avec le support au lieu d'y être soudées (Szabo 2009 ; 69). Elle apparaît préférentiellement dans le domaine laténien oriental au début du III^e^ siècle av. n. è., entre La Tène B2 et C1. M. Szabó suggère que son introduction dans les productions de la Celtique danubienne se serait faite au contact des ateliers balkaniques, notamment illyriens, utilisant la granulation et le filigrane (Szabo 1991 ; 169).

Les parallèles mis en avant dans la littérature proviennent tous de République Tchèque (**Figure 66, 2-5.**). A. Viand évoque à titre de comparaison les bracelets de la tombe 8 de Libkovice (Kruta 1975a ; 145-146), de Zabokliky (contexte inconnu, Kruta 1975a ; 192) et de la sépulture à inhumation de Stitary (Kruta 1975a ; 186 ; Séguier, Viand 2012 ; 198). D'autres exemples provenant de la République Tchèque peuvent être pris en compte, comme le bracelet double de la sépulture 14 de Marefy, ainsi que les fragments sans contexte découverts à Klenovice, à Ladná et à Milovice (Čižmářová 2012 ; 211-213).

La concentration des parures à décor de filigrane et de pastillage révèle un espace de consommation privilégié entre la République Tchèque et la Roumanie[134], et laisse entendre l'existence de plusieurs ateliers dans la région (Szabo 2009 ; 71 ; Čižmářová 2012 ; 209). Relativement peu d'exemplaires sont parvenus en Gaule, et celui de Milly-la-Forêt (91, inv. 232) en constitue la huitième découverte (Séguier, Viand 2012 ; 198). La présence de ces bracelets peut relever de divers mécanismes, qu'il s'agisse de la mobilité individuelle ou de la pratique d'échanges entre élites.

[134] On attribue généralement l'origine des parures à décor de faux filigrane et de pastillage à la Bohême, mais G. Pierrevelçin suggère qu'il peut s'agir d'un état de la recherche. Un élargissement de la zone de production n'est pas à exclure (Pierrevelçin 2010 ; 360).

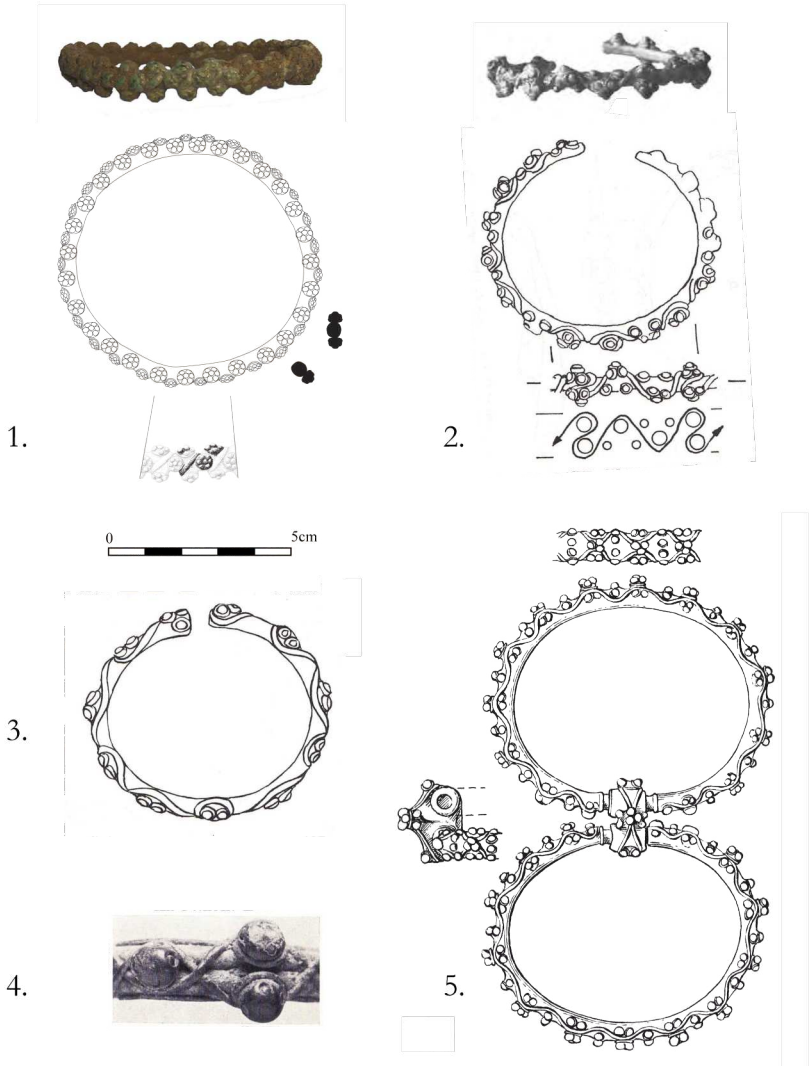


Figure 66 : 1. Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 232) (d'après Séguier, Viand 2012 ; pl. III, annexe 9) 2. Libkovice (République Tchèque) (d'après Filip 1956 ; pl. XXX ; Kruta 1975a ; 288). 3. Žabokliky (République Tchèque) (d'après Kruta 1975a ; 291). 4. Štítary (République Tchèque) (d'après Kruta 1975a ; pl. XVIII). 5. Marefy (République Tchèque) (d'après Čižmářová 2012 ; 225).

À une échelle plus restreinte, deux éléments de parure issus de tombes franciliennes permettent d'aborder les contacts entre la région parisienne et la Gaule orientale dans le courant du III^e^ siècle. Le bracelet en bronze de la tombe à char 3 de Bouqueval (95, inv. 343), mesurant 55 millimètres de diamètre, possède un système de fermeture mobile à tenon et mortaise et est décoré d'un « dispositif continu de vingt-quatre motifs trilobés en haut-relief, séparés par des tores ciselés » (Ginoux 2009 ; 132) (**Figure 67**). Deux fibules en fer de schéma La Tène I, le pied reposant sur l'arc, et un bracelet en lignite complètent la parure du défunt. L'assemblage funéraire comprenait aussi un bouton à décor anthropomorphe en alliage cuivreux interprété comme amulette, douze disques (« phalères »), une « bossette » individuelle, un anneau, un clou en bronze, une crémaillère en fer, une paire de mors, une paire de clavettes bimétalliques, un fragment de bandage de roue. La mauvaise conservation des os n'a pas permis d'identifier le sexe, mais il s'agirait d'un individu jeune. Initialement datée de la fin du III^e^ siècle voire du début du II^e^ siècle av. n. è.,

la sépulture remonterait plutôt à la transition entre La Tène B2 et C1, soit dans le courant de la première moitié du III[e] siècle av. n. è. (Guadagnin 1984b ; 53 ; Rachet 1999 ; 66).

Figure 67 : Bracelet de Bouqueval (95, inv. 343), pas d'échelle disponible (d'après Guadagnin 1984 ; 47, cliché J.-Y. Lacoste ARCHÉA).

Dans le Bassin parisien, trois bracelets arborant le même type de décoration ont été inventoriés par L. Baray (Baray 2016a ; 80, pl. 61, type B16.A), issus de la nécropole de Normée *La Tempête* (Marne) (Baray 2016a ; 370). Deux d'entre eux ont été retrouvés dans la tombe 1 (adulte de sexe indéterminé) et dans la tombe 33 (femme adulte). Le troisième proviendrait de la tombe 17 qui contient une panoplie, mais aucun bracelet ne figure à l'inventaire, ni sur les planches (Brisson, Hatt 1969). II pourrait éventuellement s'agir de la tombe 24 (femme adulte). Cependant, l'observation des planches originales laisse planer le doute sur le rapprochement à effectuer entre le spécimen de Bouqueval et ceux de Normée sur lesquels l'alternance entre tores à ciselures transversales et trilobes en relief n'est pas lisible. De plus, le mode de fermeture se distingue par une interruption du jonc[135].

Si plusieurs comparaisons avec le domaine oriental ont pu être évoquées (Rachet 1999 ; 20 ; Ginoux 2009 ; 132)[136], il s'avère que trois pièces identiques par leur ornementation, leur système de fermeture et aux dimensions analogues ont été inventoriées en Suisse occidentale, issues de contextes funéraires datés de La Tène B2 et localisés dans un rayon de 70 km (Quatrelivre et al. à paraître). Ainsi, la nécropole de Bière *Champagne* (district d'Aubonne) en a livré un exemplaire (Kaenel 1990 ; 72 n°22, pl. 8), tout comme la tombe 1 d'Aumont *Petit-Chancey* (district de La Broye) (Kaenel 1990 ; 132 n°77, pl. 62 ; Ginoux 2009 ; 132) (**Figure 68**). Le dernier spécimen, le bracelet de Pully *La Rosiaz* (district de Lausanne), a été découvert fortuitement (Kaenel 1990 ; 92 n°54, pl. 23).

Ainsi, ce type de bracelet trouverait son foyer d'origine en Gaule orientale, entre la Marne et la Suisse. En ce cas, il est difficile de rattacher la présence d'un exemplaire à Bouqueval (95, inv. 343) à un phénomène en particulier. À l'exception de l'hypothèse du commerce de masse, plusieurs mécanismes peuvent être à son origine : le déplacement d'une personne (exogamie), un échange ciblé entre élites ou encore une imitation locale. Cette dernière hypothèse permettrait d'expliquer la section plus fine et l'accentuation des reliefs sur le modèle de Bouqueval par rapport

135 La collection de Normée *La Tempête* (Marne) est indiquée comme non localisée dans la thèse de L. Baray (Baray 1994) ainsi que dans l'ouvrage de J.-P. Demoule (Demoule 2003, bracelet de type 2652 : « section plano-convexe et appendices externes »). Il semble donc peu probable qu'une vérification sur les objets ait pu avoir lieu.

136 N. Ginoux avait par exemple évoqué le bracelet de la tombe 96 de Mannersdorf am Leithagebirge (Autriche), mais il s'agit d'une parure en verre bleu, sans « tores ciselés » entre ses boutons (Ramsl 2011 ; 64). Elle avait également mentionné un bracelet provenant de Šlapanice (République Tchèque), mais il ne nous a pas été possible de vérifier la documentation.

à ses homologues orientaux. À Normée et à Aumont, ce type de parure est principalement associé à des sujets jeunes, de sexe féminin. Sous réserve de nouvelles découvertes contextualisées de ce type de bracelet, on pourrait extrapoler de ces comparaisons que la tombe 3 de Bouqueval ait appartenu à une jeune femme, constituant la deuxième sépulture à char féminine de cette nécropole du Val-d'Oise. Cette hypothèse demeure fragile dans la mesure où des situations de détournement de certaines parures étrangères sont attestées en Île-de-France, comme avec les torques ternaires.

Figure 68 : Bracelet d'Aumont *Petit-Chancey* (Suisse, district de La Broye) (d'après Kaenel 1990 ; pl. 62).

Enfin, une dernière parure a été découverte en 2003 dans la tombe féminine 1098 de la nécropole de Nanterre (92, inv. 18), datée du début du III^e^ siècle av. n. è. (Viand, Delattre 2005 ; 123-124, vol. 1). Ce bracelet en alliage cuivreux, porté au poignet gauche de la défunte, est un anneau plein, fermé et orné de 20 nodosités de petite taille (moins d'un centimètre de large) (**Figure 69, 1.**). À première vue, il s'agirait du seul exemplaire connu en Île-de-France[137]. A. Viand souligne que ce type de pièce est assez largement répandu « depuis le Danube à la Champagne en passant par la Suisse ». Il le rapproche plus spécifiquement de parures de Gaule orientale, notamment des bassins de la Marne, de la Moselle et de l'Aube en s'appuyant sur les travaux de L. Lepage (**Figure 69, 2.**). Celui-ci définit un groupe de bracelets à nodosités nombreuses, dont certains sans tampons terminaux, qui apparaîtrait à l'extrême fin de La Tène ancienne (Lepage 1985 ; 123)[138]. Le bracelet à nodosités continues et espacées correspond également au type 2612 de J.-P. Demoule, rattaché à sa phase IV de la culture Aisne-Marne, soit à La Tène B2. Selon ce dernier, le mode de fermeture du bracelet ne serait pas un critère discriminant (Demoule 1999a ; 22). Nous proposons également un parallèle plus oriental. Par exemple, la tombe masculine 230 de Mannersdorf am Leithagebirge (Autriche) a livré une panoplie datée de La Tène B2 (comme l'indique l'umbo bivalve) et annonçant les premières transformations de l'armement à La Tène C1 (système de suspension à chaîne) ainsi qu'un bracelet en alliage cuivreux fermé à 17 nodosités (Ramsl 2011 ; 104) (**Figure 69, 3.**).

[137] La nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* a livré peu de parure en alliage cuivreux, classée en deux catégories : en spirale ou à décor ternaire (Marion et al. 2007 ; § 100).
[138] Sont cités à titre d'exemple les bracelets d'Esnoms, de Semoutiers, d'Essey-les-Eaux, de Dommarien, de Molins, de Nogent-en-Bassigny et de Cusey.

Le bracelet de Nanterre (92, inv. 18) connaît donc des parallèles morphologiques et techniques (plus ou moins proches) dans une aire géographique très large, entre Gaule de l'Est et domaine laténien oriental. À cette échelle, une grande variabilité dans les modalités de dépôt est observable : le bracelet est arboré soit par un individu masculin soit par un individu féminin, porté à la cheville ou au poignet. Ce constat reflète la diversité des pratiques autour de mêmes types d'objets et pourrait par conséquent illustrer un phénomène de réappropriation des modèles au sein du monde laténien (peu importe le foyer d'origine), transmis grâce à des contacts variés (exogamie, commerce, transfert). Il reste encore à établir plus précisément le corpus des parures annulaires franciliennes pour affiner notre compréhension des mécanismes à l'œuvre dans la région à l'aube du III^{e} siècle av. n. è.

Figure 69 : 1. Nanterre (92, inv. 18) (d'après Viand, Delattre 2005 ; pl. XIX, vol. 1). 2. Cusey (Haute-Marne) (d'après Lepage 1985 ; 112 n°17, fig. 88). 3. Mannersdorf am Leithagebirge (Autriche) (d'après Ramsl 2011 ; pl. 227).

L'analyse des pièces décoratives de char, de harnachement et d'armes ainsi que de certaines parures annulaires révèle l'insertion de la région parisienne dans un réseau beaucoup plus vaste, qui s'étend vraisemblablement jusque dans les Balkans. Certains éléments relèvent de spécificités microrégionales, comme les productions d'un atelier de bronzier ou encore le potentiel détournement des torques ternaires. Toutefois, ces observations demeurent ponctuelles et offrent un aperçu des modalités de représentation des classes sociales les plus élevées. Le petit nombre des objets concernés évoque des mobilités personnelles, qui peuvent prendre place dans de nombreux contextes (mariages, guerres...). La section qui suit prend donc en compte l'ensemble des données que livrent les nécropoles franciliennes dans le but d'identifier des coutumes différenciées, liées au rite funéraire.

c) Des pratiques funéraires contrastées

Les pratiques funéraires font partie intégrante des mœurs d'une population et sont à ce titre des marqueurs culturels que l'on retrouve dans la littérature (Ginoux, Poux 2002 ; Ginoux 2017 ; Marion 2004 ; Marion et al. 2010). Dans leur article de 2020, J.-M. Séguier et É. Louesdon discutent à juste titre de la pertinence de cet indice pour cerner un groupe ethnique et préfèrent parler de

traditions locales (Séguier, Louesdon 2020 ; 19). Nous soulignons le caractère éminemment culturel de toute tradition, qui nécessite la transmission d'un ensemble de valeurs et de croyances partagé par un groupe sur plusieurs générations et dont les manifestations pratiques peuvent (ou non) s'inscrire dans un espace. La principale difficulté est donc de cerner le segment de la société investie dans le maintien de ladite tradition : groupe ethnique, sous-groupe, famille étendue, *etc.*

Néanmoins, N. Ginoux et S. Marion ont déterminé plusieurs entités géographiques au sein de l'Île-de-France à partir de la caractérisation et de la distribution des pratiques funéraires. Toutefois, ces deux reconstructions ne se superposent pas d'un point de vue chronologique ni d'un point de vue spatial (**Figure 70**).

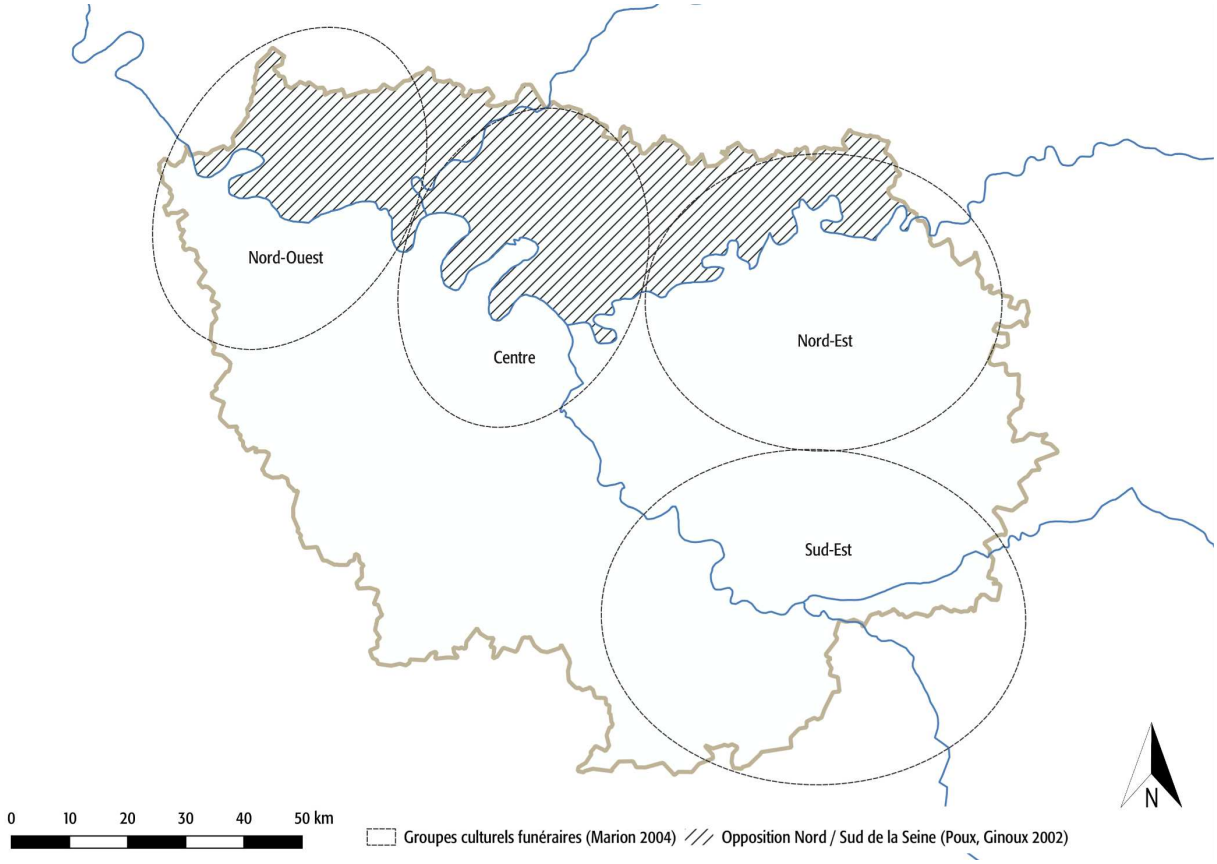


Figure 70 : Superposition des propositions spatiales de S. Marion et de N. Ginoux au sujet des pratiques funéraires franciliennes.

La proposition de N. Ginoux porte essentiellement sur la fin du IV^e^ siècle et le III^e^ siècle av. n. è., soit La Tène B2 et C1. Elle met en évidence une disparité entre les rives droite et gauche de la Seine. S'y opposent le nord, proche du domaine rémois et comprenant notamment les ensembles funéraires d'Épiais-Rhus (95, inv. 381-383, du Plessis-Gassot (95, inv. 887), de Bouqueval (95, inv. 343) et de Roissy-en-France (95, inv. 484), et le sud, dont les nécropoles de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818/843), de Vitry-sur-Seine (94, inv. 829) et de Choisy-le-Roi (94, inv. 836) sont à rapprocher du domaine sénon (Ginoux, Poux 2002 ; 231 ; Ginoux 2017 ; 19).

Quant à S. Marion, il explore les caractéristiques de quatre zones entre le VI^e^ et le II^e^ siècle av. n. è., soit du Hallstatt D à La Tène C2. Nommés « sud-est », « nord-est », « centre » et « nord-ouest », ces groupes géographiques remplacent le recours traditionnel aux noms des *civitates* gauloises (Marion 2004 ; 206). Ce découpage place une frontière au niveau du cours de l'Oise, ce

que nie la proposition de N. Ginoux. Grâce à de nouveaux inventaires, les données sur le « sud-ouest » peuvent également être intégrées au panorama des pratiques funéraires, particulièrement à partir de la période de La Tène C2 (Marion et al. 2010 ; Séguier, Louesdon 2020).

Les deux auteurs utilisent des critères relativement proches (**Tableau 8**), mais n'aboutissent pas aux mêmes conclusions, notamment quant au statut du Vexin français (région naturelle à l'ouest de la confluence Seine-Oise). Face à cette divergence, nous avons décidé de compléter le panorama des pratiques funéraires disponible dans la littérature jusqu'en 2020. Cette actualisation s'appuie sur 82 phases funéraires, réparties entre le Hallstatt D et La Tène D (**Tableau 9**). Nous nous sommes particulièrement intéressée à la zone centrale définie par S. Marion, limitée par la confluence Seine-Oise à l'ouest et Chelles à l'est, la Plaine de France au nord et le plateau de Saclay au sud.

Poux, Ginoux 2002	**Marion 2004**
	Taille des ensembles funéraires Petits ensembles accolés, grandes nécropoles
	Présence de monuments Tumuli, enclos
Aménagement des sépultures Fosses / coffrages en pierre	
Mode d'ensevelissement (rite) Crémation, inhumation, tombe à char	Rite Crémation, inhumation
Contenu des sépultures Dépôt de céramique, trousse de toilette	Contenu des sépultures Dépôt de céramique, offrande alimentaire, trousse de toilette, armement, char
Parures (points communs nord/sud) Absence de femmes parées, port dissymétrique des parures annulaires, brassards de lignite, fibules en fer, absence de fibule type Münsingen (faux, il y en a à Épiais-Rhus, production iconographique originale	Parures Anneaux de cheville, modalités de port de parures annulaires, torques, ceintures.

Tableau 8 : Mise en perspective des critères utilisés par S. Marion et N. Ginoux dans la caractérisation des pratiques funéraires.

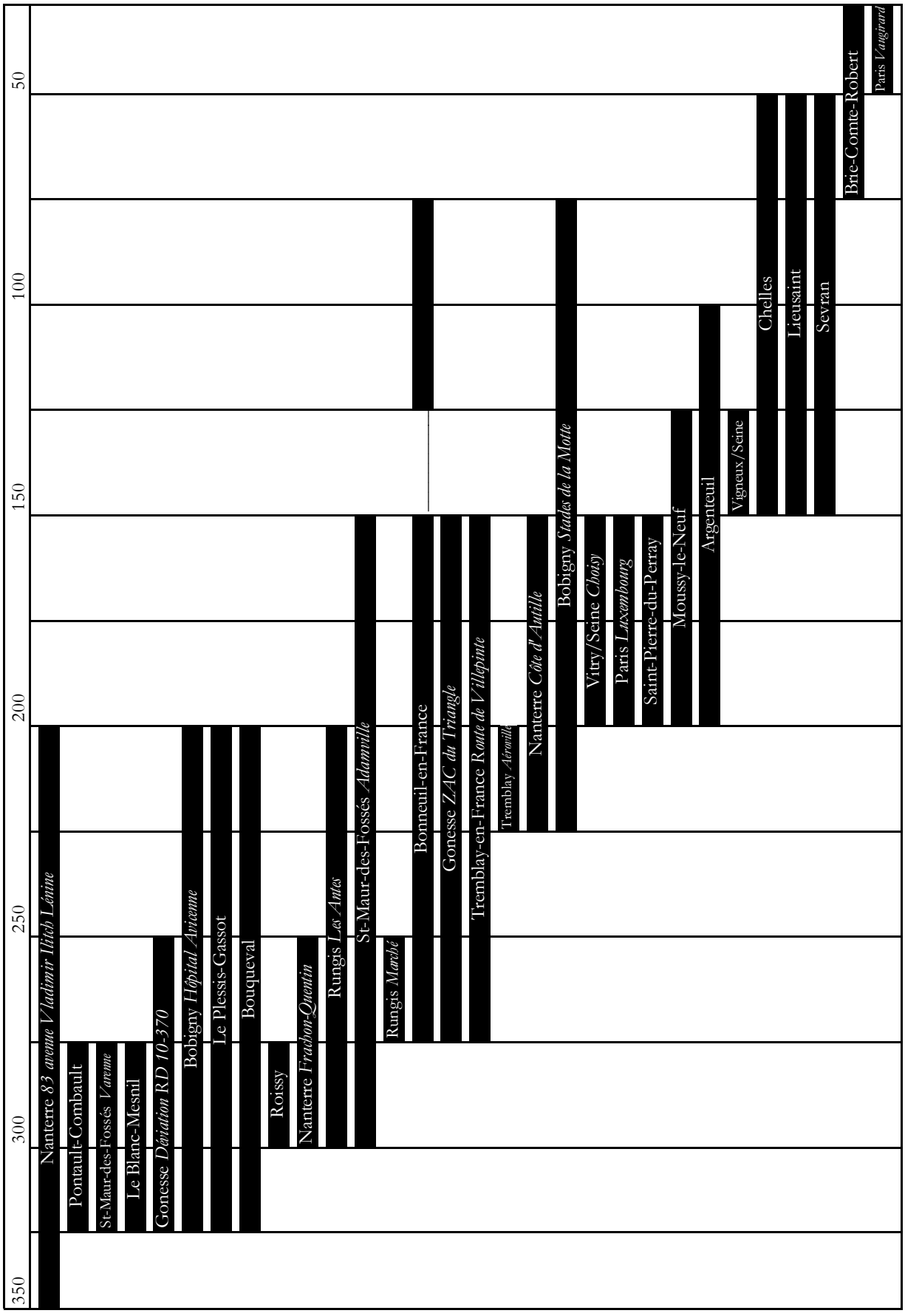


Tableau 9 : Chronologie des ensembles funéraires datés à partir de La Tène B2.

1. Hallstatt final

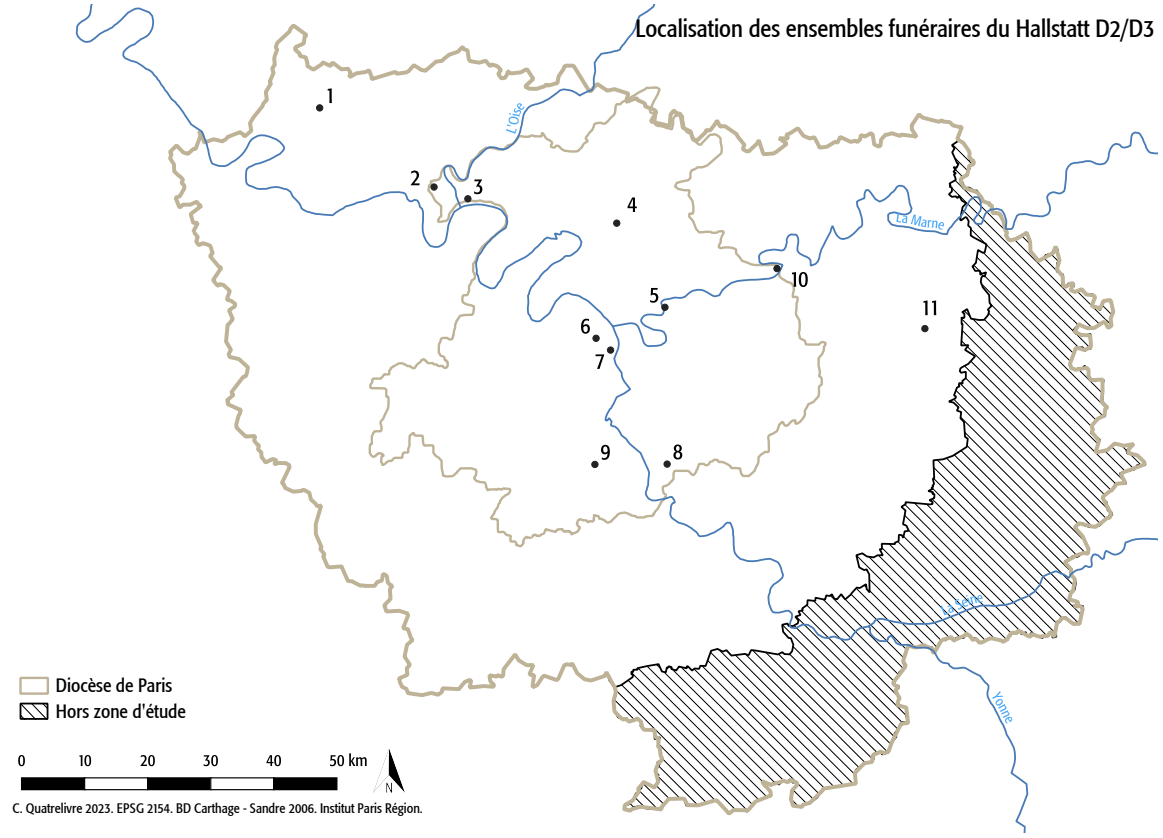


Figure 71 : Localisation des ensembles funéraires du Hallstatt final. (carte C. Quatrelivre, données Géofla, BD Sandre – Carthage 2006).

N°	Dpt	Commune	Phase	Incertitude	Inhumation	Crémation	Céramique	Faune	Parure	Armement	Enclos	Tumulus	Pierres plates
1	95	Genainville	1079		X	X		X	X				X
2	95	Jouy-le-Moutier	422	X							X		
3	78	Conflans-Sainte-Honorine	1082	X	X				X				X
4	95	Bonneuil-en-France	335		X		X		X			X	
5	94	Bry-sur-Marne	831	X	X				X				
6	94	Vitry-sur-Seine	797		X				X				X
7	94	Vitry-sur-Seine	798	X	X			X					
8	77	Lieusaint	977	X	X								
9	91	Bondoufle	145		X				X				
10	77	Dampmart	676		X				X	X			
11	77	Coulommiers	671	X								X	

Tableau 10 : Caractéristiques des ensembles funéraires du Hallstatt final.

Toute la façade orientale de la région francilienne se démarque de la culture Aisne-Marne par le recours à l'inhumation, l'absence de dépôts de récipients en céramique et d'offrandes alimentaires dans les sépultures (**Figure 71**, **Tableau 10**), et ce malgré la proximité géographique des sites de la vallée de la Marne avec la culture Aisne-Marne. Au sud-est comme au nord-est, les défuntes sont parées d'anneaux de cheville rapprochés des productions des cultures du Jura, et plus spécifiquement de Bourgogne. La présence de monuments, de type tumulus ou enclos quadrangulaire, permet de rattacher la zone sud-est au Sénonais (Marion 2004 ; 206-207). Le site de Coulommiers *La Remise Feuillatre* (77, inv. 671), apparemment isolé, s'insère en réalité dans un

petit ensemble de sépultures tumulaires briardes situées en-dehors de notre zone d'étude (**Figure 71**, **Tableau 10, 11.**)[139].

En revanche, le secteur nord-ouest (Vexin français), représenté par la nécropole de Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, inv. 1083), se caractérise par le biritualisme, l'absence de parure annulaire, le dépôt de vases en céramique et d'offrandes alimentaires dans les crémations (mélangées aux restes crémés) en accord avec les pratiques marniennes (**Figure 71**, **Tableau 10, 1.**). L'absence de céramiques dans les inhumations demeure toutefois un trait jurassien (Marion 2004 ; 208 ; Thomas 2005).

Pour la zone centrale, S. Marion n'évoque que la nécropole à inhumations de Conflans-Sainte-Honorine (78, inv. 1082) découverte fortuitement en 1936 (Marion 2004 ; 207). Un second ensemble funéraire a été mis au jour lors d'un diagnostic en 2005 à Lieusaint *Carré Sénart zone NO zones E et F* (77, inv. 977). Il comprend deux inhumations sans mobilier et trois potentielles sépultures supplémentaires ; toutes ont été attribuées au Hallstatt au sens large (Lafosse 2005). Au nord de Paris, une sépulture se distingue à Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 335) (**Figure 71**, **Tableau 10, 4.**). La présence d'un coffrage en pierre effondré y suggère l'existence d'un tumulus, non perçu au décapage, ce qui en ferait une sépulture monumentale isolée datée du Hallstatt D1 (Le Béchennec et al. 2008). Deux sépultures isolées complètent le corpus du Hallstatt final : Vitry-sur-Seine *20 rue Offenbach* (94, inv. 797) et Bondoufle *Secteur de la Marinière Sud* (91, inv. 145)[140]. La datation large de la double inhumation de Bry-sur-Marne *26 boulevard Gallieni* (77, inv. 831) dans le courant du premier âge du Fer limite son exploitation. Enfin, l'inhumation de Vitry-sur-Seine *ZAC des Ardoines* (94, inv. 798) a été exclue : le dépôt d'un homme en position recroquevillée, dont le squelette a livré des traces de blessures et de découpe, et associé à une mandibule de cheval est plutôt à rattacher aux inhumations en contexte domestique ou agro-pastoral (Allaoua 2019).

Mis à part le recours exclusif à l'inhumation, il ne semble pas y avoir de critères partagés par l'ensemble des sépultures de la zone centrale. La parure est principalement constituée de bracelets en alliage cuivreux et en fer. Ces derniers sont portés seuls au bras gauche ou bien par paires de façon symétrique. Le port d'anneaux de cheville suivant la tradition jurassienne n'est documenté qu'une seule fois. Certains traits font écho au domaine marnien comme le dépôt d'un récipient en céramique à Bonneuil-en-France (95, inv. 335) ou d'un couteau à Conflans-Sainte-Honorine (78, inv. 1082). Toutefois, ces occurrences uniques ne permettent pas de conclure quant au rattachement culturel du cœur de l'espace parisien au Hallstatt final. Par ailleurs, l'indigence du mobilier dans les sépultures au sud de la Seine ne permet pas de trancher au sujet d'une disparité nord/sud. On note seulement que l'aménagement des sépultures à l'aide de pierres plates est attesté aux deux confluences.

[139] Il s'agit notamment des sites de Soisy-Bouy *Les Grillons* (Seine-et-Marne) et de Courcelles-en-Bassée *Montapot* (Seine-et-Marne) (Marion 2004 ; 207).

[140] La datation de cette sépulture n'est pas tout à fait certaine, elle a pu être attribuée à La Tène moyenne puis au Hallstatt final. Par ailleurs, elle est située à l'extérieur de toutes les zones circonscrites par S. Marion. Notre choix de la présenter ici se rapporte à un souci de comprendre les phénomènes de marge.

2. La Tène A

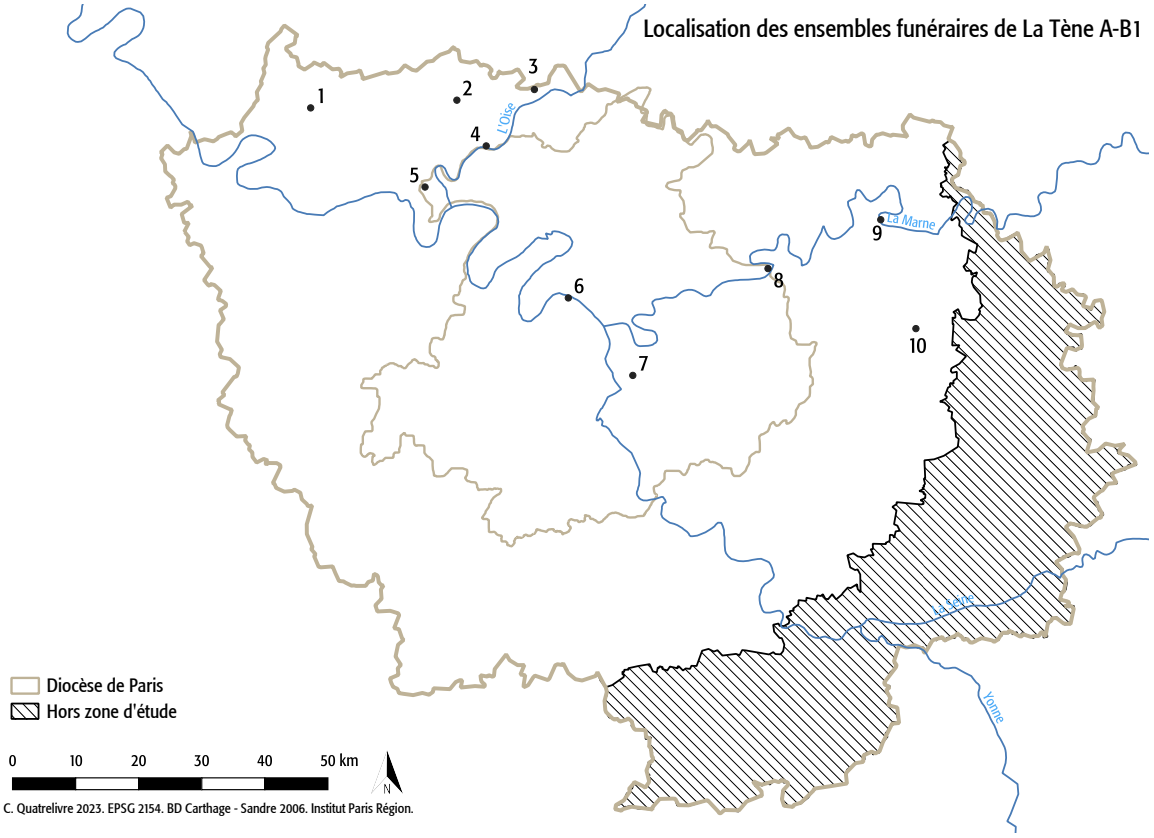


Figure 72 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène A et La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla, BD Sandre – Carthage 2006).

N°	Dpt	Commune	Phase	Incertitude	Inhumation	Crémation	Céramique	Faune	Parure	Armement	Toilette	Enclos	Tumulus	Pierres plates
1	95	Genainville	1079		X			X	X					X
2	95	Épiais-Rhus	381	X	X	X	X		X	X				
3	95	Persan	464		X	X	X							
4	95	Auvers-sur-Oise	1084	X	X					X				
5	95	Jouy-le-Moutier	423		X	X	X		X	X	X			
6	75	Paris	807	X	X		X	X						
7	94	Valenton	846	X	X		X			X				
8	77	Dampmart	676		X				X	X				
9	77	Changis-sur-Marne	595		X							X		
10	77	Coulommiers	671	X									X	

Tableau 11 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène A et La Tène B1.

Les pratiques funéraires du début de La Tène ancienne se placent dans la continuité de celles du Hallstatt final, notamment sur la façade orientale de l'Île-de-France (Marion 2004 ; 208). Plus proche des cultures du Jura, celle-ci se caractérise par la pratique de l'inhumation, l'absence de dépôt de céramiques et d'offrandes alimentaires (**Figure 72**, **Tableau 11, 8-10.**). Les tombes à armes apparaissent et la parure déposée évolue : il ne s'agit plus d'anneaux de cheville, mais de torques et de bracelets portés symétriquement. D'un point de vue typologique, ces derniers empruntent à la fois au domaine marnien (parures torsadées) et aux traditions bourguignonnes (torques aux extrémités épaissies).

Le Vexin français est encore représenté par la nécropole de Genainville (95, inv. 1079) où l'inhumation sans dépôt de céramiques a pris le pas sur les inhumations avec dépôt (**Figure 72**, **Tableau 11, 1.**). Peuvent s'y ajouter les premières sépultures d'Épiais-Rhus (95, inv. 381) (**Figure**

72, **Tableau 11, 2.**). En effet, un nouvel inventaire a permis d'identifier neuf fibules en fer du type de Marzabotto dans six tombes à inhumations, ce qui pourrait faire remonter la chronologie à La Tène A2, soit dans les dernières décennies du V^e^ siècle av. n. è (Pouden Checa 2020). Il s'agit de la seule occurrence en contexte funéraire dans notre zone d'étude, mais ce type de fibule est plus courant dans les nécropoles au nord et à l'est[141]. Le corpus est complété par la probable tombe à inhumation découverte en 1881 à Auvers-sur-Oise *Les Rémys* (95, inv. 1084) (**Figure 72**, **Tableau 11, 4.**). Le viatique a pu comprendre de l'armement et des éléments de harnachement, dont seule une phalère subsiste aujourd'hui (cf**. Chap. 4:a)4.**).

Enfin, l'ensemble funéraire de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) renforce la proximité du secteur nord-ouest avec le domaine Aisne-Marne (Marion 2004 ; 209) (**Figure 72**, **Tableau 11, 3.**). Mis au jour lors d'un diagnostic de 2016, il comprend trois inhumations et quatre dépôts secondaires de crémation, très pauvres en mobilier : seuls trois vases sont décomptés (Alligri 2017). Néanmoins, il pourrait constituer la suite de la nécropole de Chambly *La Remise Ronde* (Oise), située à 60 mètres au nord environ. Elle a révélé 53 inhumations et trois dépôts secondaires de crémation couvrant toute la période de La Tène ancienne (Pinard et al. 2000). La typologie du mobilier d'accompagnement, récipients en céramique et parures annulaires, se rattache aux productions du domaine Aisne-Marne.

En ce qui concerne la zone centrale de l'Île-de-France, une potentielle nécropole à inhumations et à armes est signalée à Valenton *Sablière Drouin* (94, inv. 846) (Laville 1910 ; Naudet 2001 ; 140) (**Figure 72**, **Tableau 11, 7.**). Découvert au début du XX^e^ siècle, cet ensemble n'est pas daté précisément (entre le début de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne) et ne bénéficie pas d'une documentation suffisamment fiable pour être exploité[142].

3. La Tène B1

Le troisième groupe chronologique identifié par S. Marion correspond à la phase Duchcov-Münsingen. Celle-ci commence vers le milieu du IV^e^ siècle av. n. è. et est particulièrement bien représentée dans le sud-est de l'Île-de-France. On y retrouve les mêmes caractéristiques qu'auparavant : inhumation majoritaire, absence de dépôts de céramiques et d'offrandes alimentaires (Marion 2004 ; 210) (**Figure 72**, **Tableau 11**). L'ornementation des torques portés par les défuntes semble refléter le besoin croissant d'une affirmation identitaire dans un contexte d'ouverture culturelle des sociétés laténiennes. Se distinguent spécifiquement les torques à tampons coniques, à décor ternaire et à arceaux, diffusés dans une partie du domaine marnien, dans le Nogentais et le Sénonais (Baray 2018).

Le nord-ouest de la région est documenté grâce à la nécropole d'Épiais-Rhus (95, inv. 381), qui a notamment livré une fibule en bronze du type de Münsingen dans une tombe à inhumation (**Figure 72**, **Tableau 11, 2.**). Une deuxième nécropole découverte en 2013 à Jouy-le-Moutier *Secteur des Éguerets Bruzacques* (95, inv. 423) confirme le recul de la crémation dans le secteur, qui ne concerne qu'une sépulture sur 26 (Rosenberger 2013) (**Figure 72**, **Tableau 11, 5.**). À l'instar des nécropoles de la Bassée, ces deux ensembles funéraires ont livré quelques armes, comme le

[141] La fibule de Marzabotto correspond au type 312 de J.-P. Demoule dans son analyse de la culture matérielle Aisne-Marne. Elle est représentée en Suisse (par exemple à Münsingen-Rain), mais aussi dans le sud-ouest de l'Allemagne et en Autriche, notamment dans la nécropole du Dürrnberg (Demoule 1999b ; 156, 163).

[142] Ainsi, l'affirmation selon laquelle le dépôt de morceaux de viande fraîche est attesté dans les inhumations en contexte funéraire du V^e^ et du IV^e^ siècles av. n. è. chez les *Parisii* ne nous paraît pas fondée (Delattre et al. 2018 ; 29).

fourreau d'épée d'Épiais-Rhus dont le poinçon décoratif a été identifié sur un exemplaire de Moscano di Fabriano, près d'Ancône (Italie) (Kruta et al. 1984 ; 11). D'après S. Marion, l'influence du domaine champenois s'atténue (Marion 2004 ; 211).

Le cœur de l'espace parisien est toujours mal représenté. Les ensembles funéraires identifiés sont ceux de Valenton et une sépulture à inhumation de Paris *Église Saint-Germain-des-Prés* (75, inv. 807) découverte en 2015, sans mobilier et daté par carbone 14 entre 364 et 202 av. n. è. (Goret, Parot 2019) (**Figure 72**, **Tableau 11, 6.**). Ces éléments demeurent insuffisants pour identifier une influence culturelle dans les pratiques funéraires du secteur.

4. La Tène B2-C1

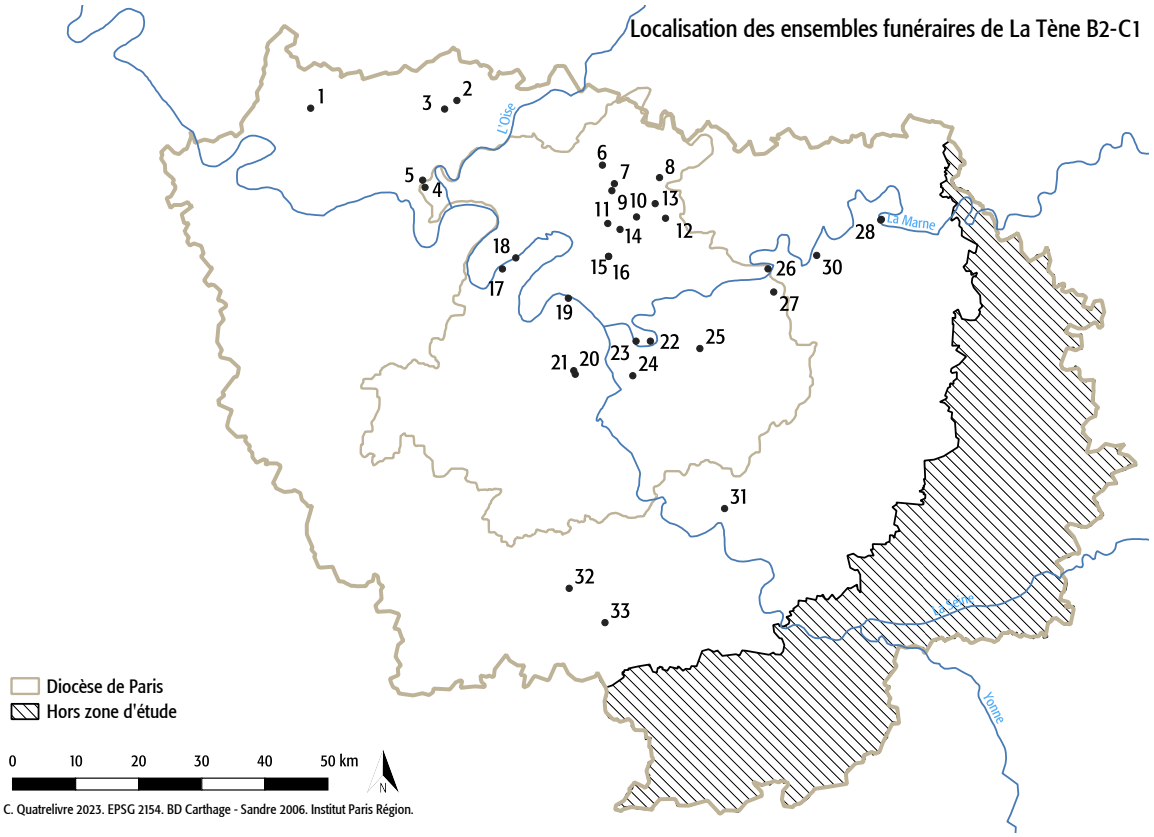


Figure 73 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène B2 et de La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Carthage – Sandre 2006).

N°	Dpt	Commune	Phase	Incertitude	Inhumation	Crémation	Céramique	Faune	Parure	Armement	Char	Toilette	Outil agr.	Enclos	Édicule	Coffrage	Stèle
1	95	Genainville	1079		X			X	X							X	
2	95	Épiais-Rhus	381	X	X	X	X		X	X							
3	95	Épiais-Rhus	384	X	X	X	X			X							
4	95	Jouy-le-Moutier	423		X	X	X		X	X		X					
5	95	Jouy-le-Moutier	425			X		X									X
6	95	Le Plessis-Gassot	887		X	X	X		X	X	X	X	X		X		
7	95	Bouqueval	343		X		X		X	X	X	X				X	
8	95	Roissy-en-France	484		X		X	X	X	X	X	X					
9	95	Gonesse	394		X				X	X							
10	95	Gonesse	401		X	X		X	X					X			
11	95	Bonneuil-en-France	336		X		X	X									
12	93	Tremblay-en-France	109		X												
13	93	Tremblay-en-France	105			X											
14	93	Le Blanc-Mesnil	1085		X		X	X	X	X							
15	93	Bobigny	819		X	X	X	X	X	X					X		
16	93	Bobigny	826		X		X	X	X	X	?			X			
17	92	Nanterre	18		X	X	X		X	X	?						
18	92	Nanterre	882	X	X				X	X							
19	75	Paris	807	X	X		X	X									
20	94	Rungis	536		X		X										
21	94	Rungis	748		X				X	X							
22	94	Saint-Maur-des-Fossés	855	X						X							
23	94	Saint-Maur-des-Fossés	818	X	X		X		X	X		X				X	
24	94	Valenton	846	X	X		X			X							
25	77	Pontault-Combault	727		X				X								
26	77	Dammart	676		X				X	X							
27	77	Chessy	651		X												
28	77	Changis-sur-Marne	595		X									X			
29	77	Changis-sur-Marne	594		X		X										
30	77	Marcuil-lès-Meaux	707		X												
31	77	Rubelles	1017		X				X	X						X	
32	91	Vayres-sur-Essonne	291	X	X		X		X	X						X	
33	91	Milly-la-Forêt	232			X			X								

Tableau 12 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène B2 et de La Tène C1.

Entre la fin de La Tène ancienne et le début de La Tène moyenne (La Tène B2 et C1), le paysage funéraire se renouvelle. Cette observation s'appuie sur une hausse significative du nombre des sépultures dans l'ensemble de la région, sauf au nord-est. Les nécropoles recouvrent souvent l'intégralité de cette période de transition, que nous abordons en un seul temps, soit entre le dernier tiers du IV^e^ siècle et la seconde moitié du III^e^ siècle av. n. è. (**Figure 73**, **Tableau 9**, **Tableau 12**). Ce phénomène est de courte durée, puisque les ensembles funéraires sont généralement abandonnés au II^e^ siècle av. n. è., soit à La Tène C2.

L'attribution de la zone sud-est à une sphère culturelle se complique. Le secteur partage d'abord des traits sénons, tels que l'organisation du paysage funéraire en petits ensembles rapprochés et structurés par des enclos (Séguier 2010b ; 216), ainsi que l'absence de céramiques, de faune et d'objets de toilette dans les sépultures (Marion 2004 ; 212). Le nombre des tombes à armes augmente à La Tène B2, puis décline à La Tène C1 alors que la crémation apparaît (Marion 2004 ; 214). Contrairement à la sphère picarde, les restes crémés sont déposés à même la fosse. La zone conserve quelques traits propres liés à la typologie et au port des parures. Ainsi, à La Tène B2, les bracelets deviennent l'apanage des inhumations à armes et sont toujours portés au bras droit. À La Tène C1, les torques laissent la place aux ceintures féminines.

Au nord-ouest, la période de La Tène B2 voit les derniers dépôts des nécropoles de Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, inv. 1079) et de Jouy-le-Moutier *Secteur des Éguerets Bruzacques* (95, inv. 423) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **1. et 4.**). À Épiais-Rhus *Le Buisson Saint-Jean* (95, inv. 381), l'inhumation est attestée à La Tène B2 et à La Tène C1, tandis que la crémation y apparaîtrait à La Tène C1 seulement (**Figure 73**, **Tableau 12**, **2-3.**)[143]. À Jouy-le-Moutier *Rue des Valanchards* (95, inv. 425), deux crémations découvertes en 2008 et datées de La Tène moyenne au sens large confirme le recours au biritualisme à l'ouest de l'Oise (Lefeuvre 2009) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **5.**). Ce phénomène est observable sur l'ensemble de la vallée de la Seine en aval de Paris. La période de La Tène C1 y représente un tournant dans l'évolution des pratiques funéraires : le taux de crémations augmente significativement et domine les périodes suivantes (Basset 2019a ; 229). Dans les inhumations de La Tène B2, les bracelets sont portés au bras gauche (et non à droite comme dans le secteur sud-est) et les armes se raréfient. Avec le passage à la crémation à La Tène C1, le mobilier d'accompagnement se limite à des offrandes alimentaires monospécifiques et au vase servant d'urne. Ces caractéristiques permettent de rapprocher la zone nord-ouest du domaine picard, dans lequel la crémation est majoritaire à partir de la transition La Tène B2-C1. Toutefois, le dépôt des restes du défunt se fait principalement dans un contenant périssable jusqu'à La Tène C2, puis en urne (Pinard et al. 2020). Le service céramique est également plus important dans les sépultures picardes (inhumations et crémations comprises) (Marion 2004 ; 214-215).

Le corpus de la zone centrale augmente sensiblement : 12 phases funéraires sont fondées à La Tène B2 (dont huit couvrent également La Tène C1), et huit de plus le sont à La Tène C1. À l'instar du domaine sénon, il s'agit principalement de petits ensembles proches les uns des autres. Toutefois, l'implantation de deux grandes nécropoles regroupant chacune plus d'une centaine de sépultures permet de distinguer le secteur central par rapport aux autres : Bobigny *Hôpital Avicenne*

[143] La reprise actuelle de l'étude du mobilier permettra peut-être de revoir l'évolution des pratiques à Épiais-Rhus. Cinq sépultures dont un dépôt secondaire de crémation provenant du secteur du forum d'Épiais-Rhus (95, inv. 384) confirment le recours au biritualisme, mais leur chronologie mérite d'être encore éclaircie (La Tène C-D).

(93, inv. 819) et Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818)[144]. Du point de vue de la répartition géographique, nous signalons que le petit ensemble funéraire de Pontault-Combault (77, inv. 727) de La Tène B2, situé sur le bord de la zone nord-est définie par S. Marion, appartient plutôt à la zone centrale (**Figure 73**, **Tableau 12**, **25.**). La découverte d'un torque ternaire de la même typologie (d'origine sénonne) que ceux trouvés à Valenton (94, inv. 845) et Orly (94, inv. 842) constitue un argument en faveur de son rattachement à la zone centrale (cf. **Chap. 8:b)1.**).

N. Ginoux définit pour la période de La Tène B2-C1, une division de la région parisienne entre nord et sud, de part et d'autre de la Seine, chaque zone comportant des spécificités propres. Toutefois, le secteur du Vexin français (rive septentrionale) se démarque du reste de la région par la diminution importante des tombes à armes et le recours plus fréquent à la crémation. En ce qui concerne la rive méridionale, il nous semble que l'ancienneté des données funéraires pour le secteur directement au sud de la Seine limite sérieusement toute approche comparative. Par exemple, les aménagements de la fosse sépulcrale sont trop peu documentés, *a fortiori* s'il s'agit de coffrages en bois, plus difficiles à détecter.

Les éléments actuels permettent de distinguer un sous-groupe septentrional au sein de la zone centrale définie par S. Marion. Il est très contraint spatialement et se retrouve jusqu'à La Tène finale, soit le I^er^ siècle avant notre ère. Il est néanmoins possible que cet ensemble ait eu un pendant au sud de la Seine : pour l'heure, en l'absence d'un renouvellement documentaire, on ne peut rien affirmer avec certitude.

Les sépultures secondaires à crémation

La plus forte concentration de dépôts de crémations se trouve à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **15.**). Toutefois, à l'échelle de cette nécropole, les 15 incinérations identifiées correspondent à seulement 3% des sépultures[145]. D'après les informations stratigraphiques, ces dépôts sont contemporains des inhumations[146]. Ils sont réalisés en urne, et peuvent comprendre de la faune[147] et du mobilier métallique (fibules, ceintures féminines, forces) (Le Forestier 2009). Dans deux autres cas, la crémation est en association (directe ou indirecte) à une inhumation : la sépulture 2124 de Nanterre *avenues Jules Quentin – Benoît Frachon* (92, inv. 18) et la sépulture 1096 du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6. et 17.**). Ces deux sépultures sont datées de la fin de La Tène B2 voire du début de La Tène C1. Mis à part le récipient recueillant les restes crémés, il n'y a pas de mobilier d'accompagnement.

Deux occupations funéraires émergeant à La Tène C1 comprennent des dépôts de crémations. Trois de ces dépôts sont attestés à Tremblay-en-France *Aéroville* (93, inv. 105), et ont livré deux fibules et dix vases (**Figure 73**, **Tableau 12**, **13.**). Enfin, une sépulture à incinération découverte à Gonesse *ZAC du Triangle* (95, inv. 401) se distingue par la présence d'un enclos, par le coffrage en bois de la fosse réceptacle et par l'importance du viatique (**Figure 73**, **Tableau 12**, **10.**). Il comprend de la faune mêlée aux esquilles, dix vases, un bracelet en matière schisteuse, deux fibules en fer ainsi qu'une ceinture bimétallique. Ces caractéristiques rejoignent celles de la sépulture

144 La chronologie des dépôts n'est précisée pour aucune de ces deux grandes nécropoles, soit du fait d'une documentation lacunaire (Saint-Maur-des-Fossés), soit d'une publication encore partielle (Bobigny).

145 Le nombre exact de crémations est variable selon les publications : 14 dans le rapport (Marion et al. 2005), 20 en 2008 (Marion et al. 2007 ; § 58), 15 en 2009 (Le Forestier 2009 ; 135) et 20 dans la CAG (Héron 2018 ; 93).

146 La typologie des vases des 13 sépultures secondaires à crémation pourrait appartenir à LT C1-début C2, contemporains des deux sépultures à inhumation armées (254 et 523) (Séguier, Louesdon 2020 ; 17, annexe).

147 D'après une information orale de S. Marion, la faune retrouvée avec les dépôts secondaires de crémation était déposée fraîche ou après son passage sur le bûcher. Les deux cas de figure seraient représentés.

15.22 de Moussy-le-Neuf *Fontaine de Brie* (77, inv. 872), datée de La Tène C2-D1. Le coffrage en bois des dépôts secondaires de crémation est peu fréquent en Île-de-France, mais se retrouve de la Normandie aux Ardennes et pourrait annoncer les tombes à chambre aristocratiques de Gaule Belgique (Séguier, Louesdon 2020 ; 21). Par ailleurs, la mise en évidence de restes animaux et humains brûlés dans le dépôt fait écho aux incinérations de Jouy-le-Moutier *Rue des Valanchards* (95, inv. 425) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **5.**).

À l'aune des données actuelles, il semble donc que la crémation surgit presque exclusivement au nord de la Seine – mais un déficit documentaire sévit encore sur sa rive gauche. Seul le dépôt de Nanterre (92, inv. 18) est attesté en rive gauche, mais il est excentré et collé à la berge méridionale du fleuve (**Figure 73**, **Tableau 12**, **17.**). Comme dans la zone nord-ouest, les restes crémés sont déposés dans un récipient en céramique. Le mobilier comprend de la faune et des objets métalliques dont des paires de forces, potentiels instruments de toilette. L'ensemble de ces éléments permet d'identifier la crémation ponctuelle de la zone centrale comme une influence du *Belgium*, et plus précisément du domaine picard. En effet, si le sud-est de la région voit également l'émergence de la crémation, les modalités de dépôt diffèrent (en contenant périssable ou directement dans la fosse, sans offrandes) (Marion 2004 ; 214).

Pratiques liées aux sépultures à inhumation

N. Ginoux propose une distinction entre le nord et le sud de la Seine fondée sur les aménagements des fosses sépulcrales. Ainsi, l'orientation selon un axe nord-sud et le changement de la taille des fosses lui permettent de rapprocher les sépultures en rive droite du fleuve du domaine belge[148]. Cette différenciation peut être nuancée : au sud de la Seine, la nécropole de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818) a fait un usage récurrent du coffrage de pierres complet (**Figure 73**, **Tableau 12**, **23.**)[149]. Par ailleurs, des coffrages partiels sont connus au nord et au sud du fleuve : par exemple, trois sépultures de Bouqueval (95, inv. 343) présentent des blocs au niveau de la tête, des pieds ou sur un côté de la fosse (**Figure 73**, **Tableau 12**, **7.**). En revanche, la construction d'une superstructure sur poteaux de bois n'a été identifiée qu'à Bobigny (93, inv. 819) et au Plessis-Gassot (95, inv. 887), en rive droite de la Seine (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6. et 15.**).

Concernant le viatique, l'abondance de dépôts de récipients en céramiques ne se vérifie que pour la nécropole du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6.**)[150]. Mise à part cette dernière, quatre nécropoles ont livré au total deux à trois vases – dont l'une se trouve au sud de la Seine. Le cas de Bobigny (93, inv. 819) est particulier, puisque le dépôt de céramiques intervient dans le cadre du rite inhumatoire des immatures (**Figure 73**, **Tableau 12**, **15.**). Par ailleurs, le dépôt d'éléments de trousses de toilette demeure peu fréquent à l'échelle de la zone centrale. Deux sépultures à inhumation ont livré un rasoir et une paire de forces, situées dans le Val-d'Oise : Le Plessis-Gassot (95, inv. 887) et Roissy-en-France (95, inv. 484) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6. et 8.**). Une troisième tombe à inhumation à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) a livré seulement une paire de forces.

[148] Elle cite à titre de comparaison les nécropoles de Breuil-le-Sec (Oise), de Cernon-sur-Coole, de Saint-Memmie et de Dommartin-Lettrée (Marne).

[149] Une seule autre mention de coffrage de pierre est attestée dans la littérature ancienne et concerne l'inhumation isolée d'Orly *Le Trou d'Enfer* (94, inv. 842) (Anonyme 1903). Les problèmes de datation de cet ensemble nous ont conduite à l'exclure de notre propos.

[150] N. Ginoux souligne en 2009 que le nombre de vases déposés est toujours inférieur à celui des sépultures picardes (Ginoux 2009 ; 120).

Le dépôt d'accessoires vestimentaires et de parure semble également faire l'objet de règles régionales et locales (Marion 2009 ; 232). Au nord comme au sud, les fibules sont principalement en fer et seules cinq en alliage cuivreux sont décomptées. Parmi ces dernières, deux du type de Münsingen sont signalées à Pontault-Combault (77, inv. 727) et à Épiais-Rhus (95, inv. 381) : ainsi, ce type est rare mais non absent de la région (**Figure 73**, **Tableau 12**, **2. et 25.**). Les bracelets et les brassards en lignite, en fer ou en alliage cuivreux sont presque exclusivement portés à gauche dans les tombes d'adultes (Marion et al. 2007 ; § 100 ; Delattre et al. 2018 ; 41), pareillement au groupe nord-ouest de la région et en Champagne (Belard 2016 ; 182). Incidemment, il s'agit principalement d'individus féminins. Seuls deux brassards en fer portés par des individus adultes en armes ont été retrouvés au bras droit – selon des modalités de port attestées en domaine sénon.

Les torques varient typologiquement et dans les modalités de dépôt entre le nord et le sud de la Seine (**Tableau 13**). Dans le secteur méridional, il s'agit de torques ternaires en alliage cuivreux similaires aux productions sénonnes, tandis que le secteur septentrional livre principalement des torques à jonc lisse et exempts de décoration – à l'exception du torque ternaire d'un type particulier retrouvé dans une sépulture de La Tène C1 au Plessis-Gassot (95, inv. 887) (cf. **Chap. 8:b)1.**). Les cinq torques mis au jour à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) sont exclusivement en fer et quatre d'entre eux étaient portés par des immatures (**Figure 73**, **Tableau 12**, **15.**)[151]. Or, le dépôt de parure en fer dans les tombes d'enfants est un geste fréquent dans le domaine Aisne-Marne à La Tène ancienne (Pinard et al. 2000 ; 41 ; Bonnabel et al. 2011 ; §70 ; Delattre et al. 2018 ; 30)[152]. Son apparition en Île-de-France, certes un plus tardive, pourrait être le résultat d'une transmission depuis le *Belgium*.

Localisation	Immatures	Hommes (associés à des armes)	Femmes
Nord	5 (portés)	1 (en dépôt)	0
Sud	0	2 (modalités non précisées)	1

Tableau 13 : Modalités du port du torque dans les sépultures de la zone centrale d'Île-de-France.

De part et d'autre de la Seine, le nombre de sépultures à armes est similaire. Le secteur nord en livre 22 sur 588 sépultures, soit 4%. Ce taux très bas s'explique par le nombre proportionnellement faible d'armes dans la nécropole de Bobigny (93, inv. 819) par rapport aux autres ensembles funéraires (**Figure 73**, **Tableau 12**, **15.**). Sans cette dernière, 12 sépultures à armes sont décomptées sur 74, soit 16% des tombes. Le secteur méridional livre quant à lui 16 tombes à armes sur 113[153], soit 14% des sépultures. La standardisation des panoplies et l'augmentation du nombre des sépultures à armes dans le Bassin parisien par rapport à la période précédente sont mises en relation avec le retour de guerriers depuis la Méditerranée et les Balkans, dont les raids sont décrits par les auteurs antiques (Bataille et al. 2015 ; 130).

En revanche, les dépôts de char dans les tombes ne sont avérés qu'au nord de la Seine, et plus précisément dans le Val-d'Oise : deux à Bouqueval (95, inv. 343), deux à Roissy-en-France (95, inv. 484) et un au Plessis-Gassot (95, inv. 887) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6.-8.**). Cette pratique constitue à la fin du IV^e^ siècle et au début du III^e^ siècle un trait original de la zone centrale francilienne, et plus précisément du sous-groupe septentrional. Selon S. Marion et N. Ginoux,

[151] Information orale de S. Marion.

[152] On peut citer à titre d'exemple la sépulture d'enfant 435 de Bucy-le-Long *La Héronnière* (Aisne) (Breton et al. 2009 ; 299).

[153] Avec une estimation basse du nombre de sépultures dans la nécropole de Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94).

l'apparition soudaine des tombes à char reflète le besoin d'affirmation des élites locales, qui tirent des funérailles grandioses et du symbole du char une forme de légitimité (Marion 2004 ; 213 ; Ginoux 2009 ; 122-123). Ce phénomène naît au siècle précédent dans la culture Aisne-Marne et ne surgit que plus tardivement sous diverses formes dans le reste du Bassin parisien, Île-de-France comprise (Ginoux et al. 2009 ; 219). L'hypothèse du *fosterage* avancée par G. Anthoons est une solution élégante à ce hiatus chronologique. Elle suggère en effet que les individus placés pour leur éducation dans des familles du domaine Aisne-Marne ont pu reprendre à leur compte la pratique du dépôt du char dans la tombe (Anthoons 2011 ; §16).

Ces tombes à armes et/ou à char, découvertes entre Oise et Marne, ont également livré des ornements à l'iconographie originale. Nous renvoyons à la sous-partie précédente consacrée aux œuvres en alliage cuivreux retrouvées dans les sépultures de la Plaine de France (cf. **Chap. 8:a**). La carte de distribution confirme un épicentre certes au nord de la Seine, et plus précisément à l'est de l'Oise.

Deux autres critères permettent de distinguer la zone centrale, et plus spécifiquement le groupe septentrional : les offrandes alimentaires dans les inhumations et le traitement des immatures.

La faune demeure anecdotique dans le viatique : seules deux dents de suidé à Roissy-en-France (95, inv. 484), une troisième dent de suidé au Blanc-Mesnil (93, inv. 1085) et une côte de suidé à Bouqueval (95, inv. 343) sont mentionnés dans la littérature (**Figure 73**, **Tableau 12**, **7.-8. et 14.**). On note la présence d'un couteau et d'une hache dans la sépulture 1106 du Plessis-Gassot (95, inv. 887), qui évoque les outils du sacrifice (**Figure 73**, **Tableau 12**, **6.**). Cette association serait inédite dans un assemblage de La Tène C1 et évoque davantage le faciès picard (Ginoux 2009 ; 107).

Les immatures entre 1 et 15 ans sont particulièrement bien représentés dans le cœur de l'espace parisien à La Tène B2-C1 et il a donc été possible de mettre en évidence un traitement qui leur est spécifique. Il se caractérise par le recours à l'inhumation, le dépôt de récipients en céramique et d'offrandes alimentaires, comme à Bobigny (93, inv. 819) et à Bonneuil-en-France (95, inv. 336) (Le Forestier 2009 ; Marion, Le Forestier 2016) (**Figure 73**, **Tableau 12**, **11. et 15.**). Par ailleurs, le port de la parure annulaire privilégie largement le bras droit, contrairement à celui des individus adultes (Marion 2009 ; 234). Les bracelets peuvent être en fer et en lignite à Bobigny (93, inv. 819), en lignite et en bronze à Bouqueval (95, inv. 343).

Il apparaît donc possible de superposer les représentations de S. Marion et de N. Ginoux. De la première, nous retiendrons l'existence d'un espace central dont les pratiques funéraires se distinguent de la zone nord-ouest. L'inhumation y est majoritaire, les défunts sont fréquemment déposés en armes et observent certaines règles quant au port de la parure annulaire (au bras gauche pour les adultes par exemple). De la seconde proposition, nous retenons l'essor particulier d'un sous-groupe septentrional marqué par le dépôt de chars, l'apparition de la crémation, la construction de superstructures ainsi que le traitement particulier des immatures biologiques. L'observation ponctuelle de certains gestes, comme le dépôt de torques en fer dans les tombes d'enfant à Bobigny (93, inv. 819), renvoie à une possible convergence, voire à des transferts entre différentes aires culturelles du Bassin parisien.

5. La Tène C2

Dans son panorama des pratiques funéraires, S. Marion observe à la fin de La Tène moyenne une diminution du nombre de sépultures, ce qui, associé au dépôt d'objets standardisés comme les fibules et les armes, rend plus complexe l'identification d'influences culturelles dans les pratiques funéraires régionales (Marion 2004 ; 216).

La zone sud-est se caractérise par le recours exclusif à la crémation, dont les restes sont désormais déposés en urne et non en pleine terre comme à la période précédente (Marion 2004 ; 216). Les sépultures peuvent faire l'objet d'une monumentalisation matérialisée par un enclos, mais ce cas de figure n'est pas systématique. Le viatique comprend à nouveau des armes, bien que ployées, mais la parure, les offrandes alimentaires et les objets de toilette en sont exclus ce qui différencie ce secteur de la zone nord-est.

La partie septentrionale de la façade orientale se distingue par la coexistence de l'inhumation et de la crémation avec une préférence pour l'inhumation. Elles ne figurent jamais simultanément dans un ensemble funéraire. Sept enclos ont été décelés sur trois sites, dont quatre à Ferrières-en-Brie *ZAC du Bel-Air* (77, inv. 678) soit une pour chaque crémation (**Figure 74**, **Tableau 14**, **18.**). Ce dernier site se démarque par l'abondance du dépôt de récipients en céramique, la présence de restes crémés de plusieurs espèces animales mêlés aux esquilles humaines et l'aménagement de la fosse sépulcrale en coffrage de bois, à l'instar des sépultures du secteur central à Gonesse *ZAC du Triangle* (95, inv. 401) et à Moussy-le-Neuf *Fontaine de Brie* (77, inv. 872) (Séguier, Louesdon 2020) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **4. et 24.**). Dépôts secondaires de crémation et sépultures à inhumation comprennent généralement une à deux fibules. Un seul individu a été inhumé en armes à Poincy *Les Longs Prés* (77, inv. 721) dans un fossé, suggérant une réutilisation opportuniste (Colonna 2012 ; 143) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **22.**). Enfin, seule une inhumation à Poincy *La Chambre Leroy* (77, inv. 873) a livré une parure annulaire (un bracelet en alliage cuivreux porté à gauche), ce qui contribue à limiter la mise en évidence de traditions particulières à la zone ou partagées avec d'autres aires géographiques (**Figure 74**, **Tableau 14**, **21.**). On note seulement que les monuments se trouvent préférentiellement dans la moitié orientale de l'Île-de-France.

La crémation constitue le rite principal de la zone nord-ouest, notamment à Épiais-Rhus (95, inv. 382) mais aussi à Jouy-le-Moutier *rue des Valanchards* (95, inv. 425) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **2.-3.**). Les dépôts secondaires se font en urne et sont accompagnés d'autres récipients, d'objets de toilette et d'offrandes alimentaires (passées sur le bûcher), évoquant la tradition funéraire picarde (Pinard et al. 2010 ; § 30-32, 49). Contrairement à la façade orientale, aucun monument enclos n'a été identifié. Toutefois, une dalle de grès bartonien d'un mètre de haut, découverte à proximité des trois dépôts secondaires de crémation à Jouy-le-Moutier (95, inv. 425), a été interprétée comme une stèle (Lefeuvre 2009 ; 70). Ce fait est encore isolé mais s'il se confirme par des découvertes analogues à l'avenir, il permettra d'envisager les particularités locales du marquage des sépultures.

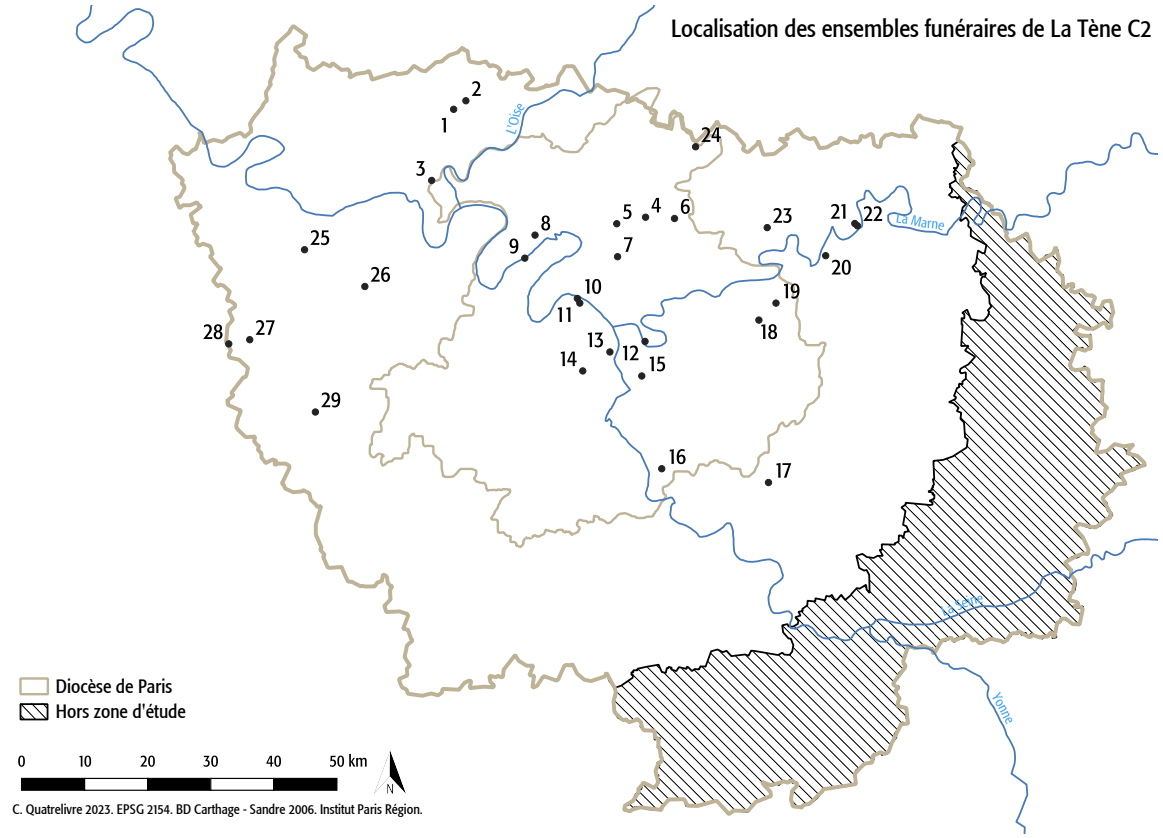


Figure 74 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

Grâce à un nouvel inventaire publié en 2020, la zone sud-ouest est désormais représentée par cinq sites yvelinois à la fin de La Tène moyenne : Boinville-en-Mantois *La butte d'Arnouville* (78, inv. 876), Beynes *Les Plantins* (78, inv. 771), Maulette *Cayenne* (78, inv. 879), Houdan *Les Brosses secteur E3* (78, inv. 877) et Poigny-la-Forêt *Le Petit Paris* (78, inv. 880) (Séguier, Louesdon 2020) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **25.-29.**). La crémation y est quasiment exclusive : le biritualisme n'est attesté qu'à Houdan. Les dépôts secondaires se font en urne, placée dans une fosse simple selon la configuration la plus répandue dans la région à La Tène C2 (Séguier, Louesdon 2020 ; 24). Le mobilier d'accompagnement comprend une à plusieurs fibules, parfois passées sur le bûcher. La présence de vases supplémentaires ou de parure est discrète et l'offrande alimentaire n'est pas attestée telle quelle, mais de la faune peut se retrouver mêlée aux restes crémés comme à Houdan (78, inv. 877)[154]. Comme dans le Vexin français, les ensembles funéraires du secteur sud-ouest n'ont pas livré de monuments, en particulier d'enclos mais d'autres types de marqueurs de surface ont été identifiés à Beynes (78, inv. 771). Ces éléments ne sont pas suffisants pour identifier des pratiques propres à ce secteur, ni pour les comparer à celles d'autres espaces. On peut simplement souligner que la pratique de la crémation est également attestée à La Tène C en Eure-et-Loir, département limitrophe des Yvelines (Marion et al. 2010 ; 115).

[154] Un as ampuritain de La Tène D2 a été mis au jour à proximité des incinérations de Poigny-la-Forêt (78, inv. 880) mais son association aux sépultures demeure incertain. Le cas échéant, cela remettrait en question la datation de l'ensemble funéraire. Le dépôt de monnaies dans les sépultures apparaît plutôt à partir de La Tène D1 et préférentiellement dans la moitié orientale de l'Île-de-France.

N°	Dpt	Commune	Phase	Incertitude	Inhumation	Crémation	Céramique	Faune	Monnaie	Parure	Armement	Char	Toilette	Enclos	Stèle	Coffrage
1	95	Épiais-Rhus	384	X	X	X	X				X					
2	95	Épiais-Rhus	382	X	X	X	X	X		X						
3	95	Jouy-le-Moutier	425			X		X							X	
4	95	Gonesse	401		X	X		X		X				X		
5	95	Bonneuil-en-France	336		X		X	X								
6	93	Tremblay-en-France	109		X											
7	93	Bobigny	826		X		X	X		X	X	?		X		
8	95	Argenteuil	885	X	X		X				X					X
9	92	Nanterre	882	X	X					X	X	X				
10	75	Paris	807	X	X		X	X								
11	75	Paris	806		X		X									
12	94	Saint-Maur-des-Fossés	818	X	X		X			X	X		X			X
13	94	Vitry-sur-Seine	829	X	X		X				X					
14	94	Rungis	536		X		X									
15	94	Valenton	846	X	X		X				X					
16	91	Saint-Pierre-du-Perray	269			X	X	X	X	X		?	X	X		
17	77	Crisenoy	673	X	X	X								X		
18	77	Ferrières-en-Brie	678			X		X						X		
19	77	Jossigny	694			X								X		
20	77	Mareuil-lès-Meaux	707		X											
21	77	Poincy	873		X					X						
22	77	Poincy	721	X	X						X					
23	77	Charny	869		X									X		
24	77	Moussy-le-Neuf	872			X				X				X		
25	78	Boinville-en-Mantois	876	X		X										
26	78	Beynes	771			X									X	
27	78	Maulette	879			X				X						
28	78	Houdan	877		X	X		X								
29	78	Poigny-la-Forêt	880	X		X			X							

Tableau 14 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène C2.

Dans la zone centrale, huit ensembles funéraires sont occupés à ou entre La Tène C1 et La Tène C2 : Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818), Rungis *ZAC des Antes* (94, inv. 536), Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 336), Tremblay-en-France *Route de Villepinte* (95, inv. 109), Nanterre *Côte d'Autille* (92, inv. 882), Bobigny *Stades de la Motte* (93, inv. 826), Gonesse *ZAC du Triangle* (95, inv. 401) et Gonesse *ZAC des Tulipes nord* (95, inv. 1171). Cinq occupations funéraires sont créées à La Tène C2 : Vitry-sur-Seine *rue de Choisy* (94, inv. 829), Paris *Jardin du Luxembourg* (75, inv. 806), Moussy-le-Neuf (77, inv. 872), Argenteuil *La Grande Tour* (92, inv. 885) et Saint-Pierre-du-Perray *Buisson Ribaud* (91, inv. 269). Des doutes subsistent quant au statut de l'inhumation double de Paris (75, inv. 806) fouillée anciennement (Högström 1963) ; elle pourrait éventuellement rejoindre le corpus des inhumations en contexte domestique (**Figure 74**, **Tableau 14**, **11.**).

La zone centrale privilégie toujours l'inhumation, même si on retrouve quelques sites mêlant deux pratiques : la nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) (bien que la chronologie des crémations ne soit pas établie) et Gonesse *ZAC du Triangle* (95, inv. 401) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **4.**). Seuls les sites de Gonesse (95, inv. 401) et de Moussy-le-Neuf *Fontaine de Brie* (77, inv. 872) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **24.**)[155], sont dotés de monuments sous la forme d'enclos. Ils se distinguent également par le coffrage de la fosse.

Concernant le viatique, on note toujours la rareté des offrandes alimentaires. Les crémations de Bobigny (93, inv. 819) et de Gonesse (95, inv. 401) ont livré de la faune brûlée. Le dépôt de récipients en céramique dans les tombes à inhumation est attesté dans plusieurs ensembles funéraires de la zone centrale, et même préférentiellement dans des sites au sud de la Seine. Cependant, la fiabilité de la documentation de Valenton (94, inv. 846), de Vitry-sur-Seine (94, inv. 829) et d'Argenteuil (95, inv. 885), qui auraient livré entre 6 et 10 vases chacun, est remise en cause par l'ancienneté des découvertes (**Figure 74**, **Tableau 14**, **8., 13. et 15.**). Fait original de la zone centrale, le dépôt d'armes dans les inhumations se poursuit à La Tène C2 et on place également à cette période la dernière tombe à char de la région, découverte à Nanterre *Côte d'Autille* (92, inv. 882) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **9.**). Enfin, l'inhumation d'un enfant à Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 336) a livré un dépôt animal non brûlé et un vase, en écho aux particularités du traitement des immatures à La Tène C1 (**Figure 74**, **Tableau 14**, **5.**)[156].

Révélé lors d'un diagnostic en 2014, le site de Saint-Pierre-du-Perray *Buisson Ribaud* (91, inv. 269) se démarque du corpus de La Tène C2 (Aubier 2017). Localisé à la frontière entre les zones centrale et sud-orientale, il a livré un monument matérialisé par un enclos plusieurs fois remanié et disposant d'un porche (**Figure 74**, **Tableau 14**, **16.**). Aucune structure d'accueil de type sépulture n'a été mise en évidence au sein de l'enclos et aucun reste humain n'a été identifié. Néanmoins, les dimensions et la morphologie de l'enclos, un quadrilatère de neuf mètres de côté, évoquent une fonction funéraire de cet espace. L'abondance des rejets partiellement brûlés dans le comblement du deuxième fossé (appelé fossé B) va également en ce sens. La mise au jour de plus de 500 restes animaux, comprenant la triade domestique, le chien, le cheval, le lièvre et le renard, ainsi que celle de 65 vases (NMI) liés à la préparation et à la consommation permettent d'évoquer

[155] D'un point de vue géographique, le site de Moussy-le-Neuf est localisé à l'extrême nord de la Plaine de France. L'aménagement d'un enclos et d'une fosse boisée ainsi que les caractéristiques du viatique permettent de le rapprocher de la zone nord-est (Ferrières-en-Brie, 77, inv. 678) et de la zone centrale (Gonesse, 95 inv. 401).

[156] À Paris *Jardins du Luxembourg* (75, inv. 806), un os animal indéterminé est également comptabilisé. Toutefois, les doutes qui subsistent quant à la nature réelle de cette inhumation double permettent d'écarter cette occurrence.

la commensalité dans le cadre des funérailles ou de rites de commémoration[157]. De plus, des concentrations d'os calcinés ainsi qu'une fusaïole, une plaque foyère, une applique de char en alliage cuivreux, un potin, un bracelet en lignite et une scorie ferreuse ont été découverts. Selon J.-M. Séguier et E. Louesdon, cet enclos pourrait préfigurer les sépultures monumentales de la Bassée apparaissant à La Tène D2 (Séguier, Louesdon 2020 ; 27). Il présente du moins la particularité d'être intégré dans un habitat qui lui est directement postérieur.

Il n'est pas certain que le monument de Saint-Pierre-du-Perray (91, inv. 269) constitue un *unicum* en Île-de-France à La Tène C2. En effet, le site de Bobigny *Stades de la Motte* (93, inv. 826) a révélé un petit ensemble funéraire abandonné entre La Tène C2 et La Tène D1, structuré par deux enclos (Le Béchennec, Marion 2000 ; Héron 2018 ; 105-106) (**Figure 74**, **Tableau 14**, **7.**). Le premier est curviligne, mesure 19 m de diamètre et présente un aménagement d'entrée. L'inhumation qui se trouve en son sein est la seule à avoir livré du mobilier (deux fibules). La disposition des amas osseux de part et d'autre de l'interruption de l'enclos circulaire fait écho aux modalités de dépôt de faune observées dans les espaces rituels construits de La Tène C en Picardie (par exemple Gournay-sur-Aronde, Oise ; Brunaux et al. 1985). Cet enclos est englobé ou recoupé par un enclos rectangulaire long d'au moins 22 mètres, qui pourrait lui être postérieur et dont le comblement a livré du mobilier à connotation domestique[158]. Trois sépultures sont alignées le long du bord externe de l'enclos curviligne et une cinquième tombe se trouve un peu plus loin au nord. Les relations stratigraphiques entre toutes ces structures demeurent incertaines à cause de l'érosion du site et de l'absence de recoupements. La configuration générale de l'ensemble funéraire se distingue par les grandes dimensions des enclos et la distribution excentrée des sépultures : son insertion dans l'habitat y paraît moins évidente qu'à Saint-Pierre-du-Perray (91, inv. 269). En l'absence d'une chronologie relative plus précise, l'hypothèse d'un monument funéraire à Bobigny *Stades de la Motte* (93, inv. 826) est à considérer avec prudence.

Pour conclure, quelques grands traits émergent du panorama funéraire de La Tène C2. Au sein de la zone centrale et le long de la vallée de la Marne, l'inhumation demeure majoritaire. La crémation s'impose dans les ensembles funéraires du reste de l'Île-de-France, dans sa moitié occidentale ainsi que dans le secteur de la Bassée, où les modalités de dépôt des restes du défunt sont d'ailleurs similaires (urne en fosse simple). La distribution des sites livrant des monuments marque pourtant une rupture entre est et ouest. Il est intéressant de noter que les sépultures à crémation des zones centrale et nord-orientale (où elles sont minoritaires) se distinguent par la présence d'un coffrage en bois. Cette description met en évidence des espaces aux pratiques funéraires apparentées mais qui présentent dans le détail des variations locales.

[157] D'après M. Aubier, l'importance des rejets de banquet ainsi que l'implantation d'une ferme de La Tène finale par-dessus pointent vers le statut particulier de l'enclos funéraire de Saint-Pierre-du-Perray (91, inv. 269), interprété alors comme *heroon*, c'est-à-dire un monument érigé en l'honneur d'un héros.

[158] La mise au jour de récipients en céramique, d'une potentielle pièce de char (fiche à œillet) et de bracelets en verre dans le comblement supérieur du fossé méridional de l'enclos quadrangulaire rappelle également la composition des assemblages funéraires. Toutefois, un important dépôt de rejets de forge issu de la même couche, soit plus de 30 kilogrammes de scories et de déchets de fabrication dont des fourreaux, indique plutôt un comblement détritique à mettre en relation avec l'implantation d'un habitat courant La Tène D1 au-dessus de l'ensemble funéraire (Héron 2018 ; 106).

6. La Tène D

Le tableau proposé par S. Marion en 2004 des groupes culturels funéraires s'arrête à La Tène C2. Nous proposons la suite de ce panorama à partir de résultats publiés dans le colloque de l'AFEAF sur les pratiques funéraires ainsi que de l'article récent de 2020 (Marion et al. 2010 ; Séguier, Louesdon 2020).

Le secteur de la Bassée, rapproché du territoire sénon, livre essentiellement des sépultures à crémation, parfois accompagnées d'armement et dont l'emplacement est marqué par des enclos qui peuvent atteindre 20 mètres de côté. La réutilisation d'enclos plus anciens est également attestée. Les plus grands monuments sont attestés à La Tène D2. Le comblement de leurs fossés livre des restes humains en infimes quantités, accompagnés en revanche de reliefs de banquet, où le vin a joué un rôle important. Ainsi, l'ensevelissement des restes du défunt ne constituait peut-être pas l'aboutissement du rite funéraire, au profit du partage d'un repas au moment des funérailles ou d'une cérémonie de commémoration. Ce type de sépulture est une particularité du secteur sud-est (Séguier, Louesdon 2020 ; 26). La rareté des données au sud de la Bassée ne permet pas en revanche de dire s'il s'agit d'une caractéristique généralisable au Sénonais.

Au nord-est, les inhumations se raréfient. Les sites de Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871 et inv. 944), de Montévrain *Mare de Fontenelle* (77, inv. 1059) et de Chelles *Chapelle de Souffrance* (77, inv. 866) en ont livré une chacun, simultanément à des dépôts secondaires de crémation (**Figure 75**, **Tableau 15**, **13., 16. et 25.-26.**). Seul le site de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 869) fait exception avec dix inhumations accompagnées seulement de fibules, datées entre La Tène C2 et La Tène D1 (**Figure 75**, **Tableau 15**, **23.**). Le mobilier d'accompagnement est peu abondant mais diversifié : une agrafe de ceinture à Mouroux (77, inv. 944), deux vases (pot et coupelle) à Montévrain (77, inv. 1059). L'inhumation d'un immature à Chelles (77, inv. 866) avec une offrande alimentaire fraîche (oiseau) et quelques vases renvoie au traitement particulier des enfants existant dans la zone centrale dès La Tène C1.

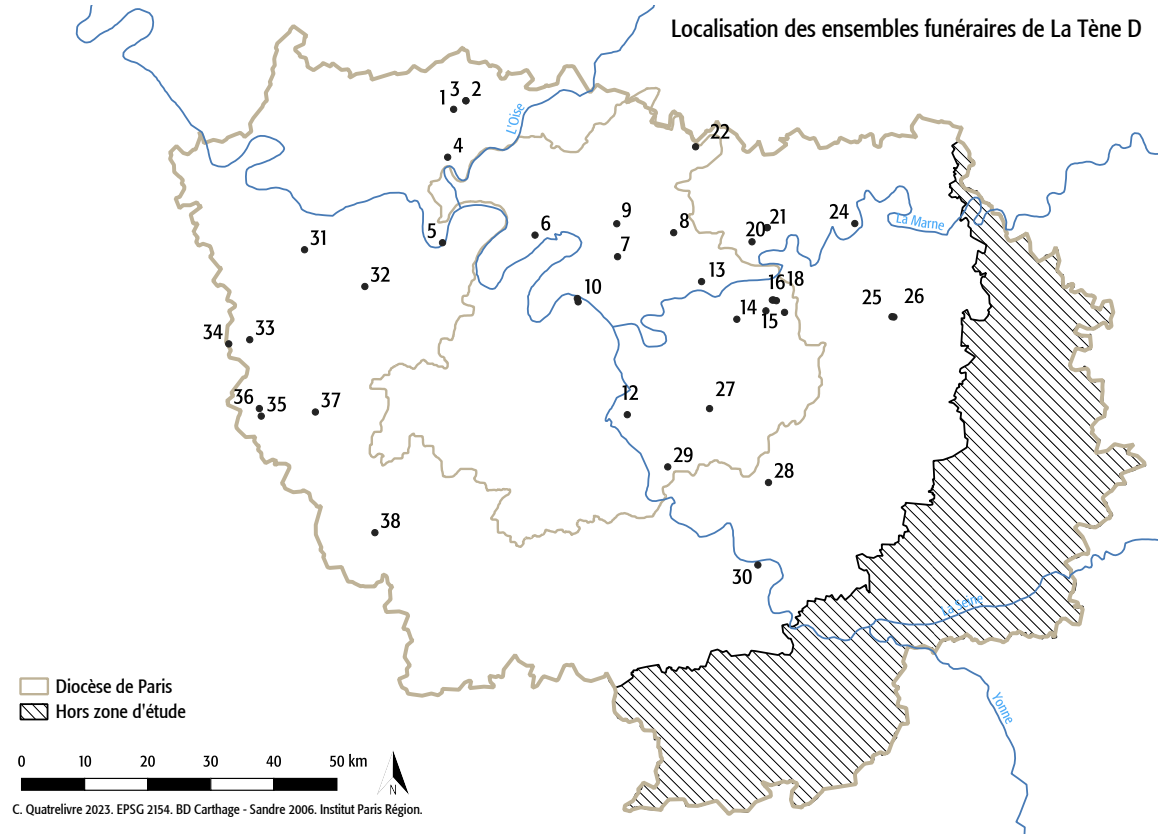


Figure 75 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène D (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

Les dépôts secondaires de crémation prennent le pas dans la zone nord-orientale. Ils sont associés à un enclos, dont les fossés peuvent accueillir les rejets de bûcher ainsi que du mobilier. La composition du viatique peut évoquer le faciès picard contemporain, notamment par la présence d'instruments de toilette comme la pince à épiler et le rasoir ou le dépôt d'armes ployées : Chelles *Chapelle de Souffrance* (77, inv. 866) et Annet-sur-Marne *Les Carreaux* (77, inv. 561) (Pinard et al. 2010) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **13. et 20.**). En revanche, l'offrande alimentaire fraîche est quasi inexistante : un dépôt secondaire de crémation à Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 717) a livré un unique reste de bœuf non brûlé. Les restes animaux sont généralement passés sur le bûcher et retrouvés mêlés aux restes crémés. De plus, le dépôt d'un véritable service en céramique dans la fosse sépulcrale n'est pas attesté. Il s'agit dans quelques cas d'un à deux vases avec les restes du défunt, parfois de typologie belge comme le vase balustre à Chelles (77, inv. 866) ou la jatte à fond en galette de Montévrain (77, inv. 717). Dans le cas de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 865) et de Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871 et inv. 944) de nombreux récipients sont issus du comblement du fossé des monuments, dont des importations méditerranéennes. La structuration de cette dernière nécropole, en nombreux petits enclos quadrangulaires accolés, est à rapprocher des ensembles funéraires en Champagne (Séguier, Louesdon 2020 ; 6). Au final, la zone nord-est n'adopte que quelques éléments du faciès belge dans ses pratiques funéraires. L'absence d'offrande alimentaire fraîche dans la sépulture, contrastant avec des dépôts parfois importants dans les fossés des enclos funéraires, rappelle plutôt les caractéristiques du secteur sud-oriental.

N°	Dpt	Commune	Phase	Incertitude	Inhumation	Crémation	Céramique	Faune	Monnaies	Parure	Armement	Toilette	Enclos	Stèle	Édicule	Coffrage
1	95	Épiais-Rhus	384	X	X	X	X				X					
2	95	Épiais-Rhus	382	X	X	X	X	X	X	X						
3	95	Épiais-Rhus	383	X	X	X	X	X	X	X		X				
4	95	Cergy	1063			X							X			
5	78	Poissy	881	X	X	X	X									
6	95	Argenteuil	885	X	X		X				X					X
7	93	Bobigny	826		X		X	X		X	X		X			
8	93	Sevran	883	X	X				X							
9	95	Bonneuil-en-France	337		X						X				X	
10	75	Paris	807	X	X			X								
11	75	Paris	1069	X	X		X	X	X		X					
12	91	Vigneux-sur-Seine	298	X					X				X			
13	77	Chelles	866	X	X	X		X	X		X	X				
14	77	Collégien	660			X		X					X			
15	77	Bussy-Saint-Georges	576			X							X			
16	77	Montévrain	1059		X	X	X									
17	77	Montévrain	717			X		X	X							
18	77	Montévrain	1060			X			X						X	
19	77	Serris	874	X									X			
20	77	Annet-sur-Marne	561			X			X			X	X			
21	77	Charny	869		X								X			
22	77	Moussy-le-Neuf	872			X				X			X			
23	77	Charny	865										X			
24	77	Poincy	873		X					X						
25	77	Mouroux	871			X			X				X			
26	77	Mouroux	944		X	X			X				X			
27	77	Brie-Comte-Robert	567			X							X			
28	77	Crisenoy	673	X	X								X			
29	77	Lieusaint	870			X		X								
30	77	Fontainebleau	867	X		X					X	X				
31	78	Boinville-en-Mantois	876	X		X										
32	78	Beynes	771			X								X		
33	78	Maulette	879			X				X						
34	78	Houdan	877		X	X		X								
35	78	La Boissière-École	878	X		X										
36	78	La Boissière-École	785	X	X		X				X					
37	78	Poigny-la-Forêt	880	X		X			X							
38	78	Saint-Martin-de-Bréthencourt	909			X										

Tableau 15 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène D.

Les données funéraires du Vexin français sont encore rares ou peu exploitables pour la période de La Tène finale. La nécropole d'Épiais-Rhus *Buisson Saint-Jean* (95, inv. 382-383) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **2.-3.**), désormais en périphérie d'une agglomération, continue d'être utilisée : la crémation et le dépôt de récipients en céramique y aurait cours (Séguier, Louesdon 2020 ; 20, annexes). À proximité immédiate d'un établissement rural, un deuxième ensemble funéraire a été fouillé en 2008 à Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 1063) (Pariat 2009). Quatre dépôts secondaires de crémation, dont un d'immature, sont disposés à l'intérieur d'un enclos quadrangulaire de 12 mètres de côté (**Figure 75**, **Tableau 15**, **4.**). Les restes humains sont à même la fosse et accompagnés de tessons de céramique passés au bûcher. Le comblement de l'enclos a livré relativement peu de mobilier : 14 vases au minimum ainsi qu'une applique de coffret en alliage cuivreux. Cette configuration évoque les ensembles funéraires de la façade orientale.

En revanche, le corpus du secteur sud-ouest s'est étoffé à La Tène D. Il comprend les occupations fondées à La Tène C2 de Beynes (78, inv. 771), de Houdan (78, inv. 877), de Maulette (78, inv. 879), de Boinville-en-Mantois (78, inv. 876) et de Poigny-la-Forêt (78, inv. 880). S'y ajoutent également les sépultures de La Boissière-École *La Stillière* (78, inv. 878), de Saint-Martin-de-Bréthencourt *Les Terres Salées* (78, inv. 909) et de Poissy *15 rue Jean-Claude Mary* (78, inv. 881). Le traitement funéraire repose principalement sur la crémation. En effet, seule une inhumation double à Houdan (78, inv. 877) est décomptée (**Figure 75**, **Tableau 15**, **34.**)[159]. Quant à l'ensemble de Poissy (78, inv. 881), il comprend cinq inhumations sans mobilier associé à une potentielle crémation datée par un vase (**Figure 75**, **Tableau 15**, **5.**). L'indigence de l'assemblage ne permet pas d'attribuer avec certitude ces sépultures à La Tène D[160]. Le viatique peut comprendre un à deux vases, parfois de typologie belge (vase balustre). L'offrande alimentaire crémée, la parure ou la monnaie ne sont représentées qu'une fois chacune dans le corpus. Ces éléments sont encore insuffisants pour faire ressortir des caractères funéraires propres à la zone sud-occidentale.

Alors que la crémation a pris le pas sur le reste de la région, la zone centrale entre les confluences Seine-Oise et Seine-Marne livre des sites exclusivement à inhumation : Sevran *La Butte de Montceleux* (93, inv. 883), Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 337), Argenteuil *La Grande Tour* (95, inv. 885), Paris *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069) et Paris *Église Saint-Germain-des-Prés* (75, inv. 807). Il s'agit de sépultures isolées à Paris (75, inv. 1069) et à Bonneuil-en-France (95, inv. 337), les autres sites livrant entre deux et cinq tombes (**Figure 75**, **Tableau 15**, **9. et 11.**). À Argenteuil (95, inv. 885), 19 sépultures auraient été découvertes mais seules deux d'entre elles ont fait l'objet de descriptions (Séguier, Louesdon 2020 ; 18-19, annexes) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **6.**).

Nous signalons de prime abord le statut particulier du site de Paris *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069), caractérisé en premier lieu par une série d'aménagements (**Figure 75**, **Tableau 15**, **11.**)[161]. Un individu complet est déposé au fond d'un puits de sept mètres de profondeur, accompagné d'un fragment de fourreau d'épée, d'une fibule, d'une ceinture à boucle bimétallique et d'un bronze frappé LT 7850 (PAR 2 de B. Foucray). Il est recouvert par d'importants rejets :

[159] Le site de La Boissière-École *Les Noues* (78, inv. 785) a livré quelques structures en creux et un abondant mobilier céramique évoquant un contexte domestique. Malgré l'absence d'ossements, une structure a été interprétée comme une fosse sépulcrale grâce à la présence de deux fers de lance et une lame d'épée. Cette phase a été exclue de ce propos du fait de l'incertitude qui entoure la détermination funéraire.

[160] Par ailleurs, Poissy (78, inv. 881) se situe en périphérie de la zone centrale et de la zone sud-occidentale. Malheureusement, l'absence de mobilier funéraire pour les inhumations empêche une attribution à l'un ou l'autre de ces espaces.

[161] L'histoire de sa découverte et des recherches à son sujet est présentée plus haut (cf. **Chap. 5:a)4.**).

plus de 82 kilogrammes d'amphore vinaire notamment, et huit kilogrammes de faune (Poux 1999 ; 107). L'interprétation funéraire repose sur le fait que le puits n'est pas suffisamment profond pour atteindre les nappes phréatiques ; il aurait donc été creusé dans l'optique de servir de tombe. Notons néanmoins que le niveau des nappes phréatiques a pu évoluer dans le temps et que le puits a pu servir à stocker l'eau de pluie. Le dépôt très important de mobilier pourrait également résulter de la gestion des déchets de la jeune agglomération parisienne, ce qui remet en question son association à l'inhumation (Séguier, Louesdon 2020 ; 36). En tous les cas cette abondance contraste très fortement avec les pratiques funéraires locales ; cette inhumation pourrait alors relever des pratiques mortuaires en contexte domestique.

Si l'on exclut l'inhumation de Paris (75, inv. 1069) décrite ci-dessus, deux inhumations ont livré de l'armement : un fourreau seul à Bonneuil-en-France (95, inv. 337) et une panoplie plus complète à Argenteuil (95, inv. 885) comprenant épée, ceinturon et lance (**Figure 75**, **Tableau 15**, **9. et 11.**). Le dépôt de vases n'est attesté qu'à Argenteuil (95, inv. 885) et aucun site n'a révélé d'offrandes alimentaires. Enfin, un potin LT 7417 (POT 22 de B. Foucray) accompagne un immature à Sevran (93, inv. 883) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **8.**).

Une structure particulière est à relever à Bonneuil-en-France (95, inv. 337) : une plateforme circulaire en chêne de 5,5 mètres carrés sur laquelle le défunt a été déposé (Lecomte-Schmitt, Le Forestier 2012 ; 103). Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une inhumation, mais d'une exposition de la dépouille. Ce type d'aménagement a pu servir à la mise en scène d'un personnage lors de ses funérailles, dont le haut statut est suggéré par la présence du fourreau. Un bâtiment sur poteaux porteurs, circulaire et de mêmes dimensions, a également été identifié au nord-est de la région parisienne dans l'ensemble funéraire de Montévrain *Le Clos Rose / ZAC Université* (77, inv. 1060) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **18.**). Il pourrait avoir rempli une fonction analogue bien qu'aucun ossement n'y soit associé.

Pour résumer, la zone centrale se caractérise essentiellement par le maintien de l'inhumation alors que le reste de la région, et en dernier lieu la zone nord-est, adopte la crémation. Elle se distingue également par la présence d'armes et d'une plateforme d'exposition du défunt. L'absence de vases et de faune la différencie bien du faciès picard, dont elle est pourtant géographiquement le plus proche. Ces caractéristiques justifient l'étendue de la zone centrale, plus étroite que celle du territoire du diocèse parisien. En effet, tous les sites périphériques ont recours à la crémation et les enclos y sont fréquents : Moussy-le-Neuf *Fontaine de Brie* (77, inv. 872), Chelles *Chapelle de Souffrance* (77, inv. 866), Brie-Comte-Robert *ZAC du Midi de la Plaine* (77, inv. 567), Lieusaint *45 Arpents* (77, inv. 870) (**Figure 75**, **Tableau 15**, **13., 22., 27. et 29.**)[162]. Ainsi, la délimitation proposée par S. Marion en 2004 semble être encore significative pour la période de La Tène D. Toutefois, les frontières entre les groupes géographiques sont graduelles comme semble l'indiquer l'inhumation d'un immature avec vases et offrande alimentaire fraîche à Chelles (77, inv. 866), selon une tradition mise en évidence dès La Tène C1 à Bobigny (93, inv. 819).

D'emblée, la période de La Tène D est marquée par la généralisation de la crémation (des adultes) en Île-de-France et l'évolution des modalités de dépôt. Ainsi, les restes du défunt ne sont plus déposés en urne mais plutôt en contenant périssable ou à même la fosse, recouverts d'un récipient en céramique (Séguier, Louesdon 2020 ; 24). Seuls les ensembles funéraires de la zone

[162] L'ensemble funéraire de Poissy *15 rue Jean-Claude Mary* (78, inv. 881) peut constituer une exception, mais sa datation n'est pas assurée.

centrale sont dominés par l'inhumation, traduisant le maintien de traditions locales. L'implantation des sites funéraires suit l'évolution de l'occupation du sol et se fait le plus souvent entre 100 et 300 mètres des établissements ruraux. Cette structuration du paysage funéraire s'aligne sur celle connue en Picardie et en Basse-Normandie (Séguier, Louesdon 2020 ; 7). Toutefois, l'assemblage mobilier des tombes franciliennes diffère du reste de la Gaule septentrionale notamment par la fréquence des monnaies, la discrétion des dépôts de vases, l'absence d'accessoires de banquet ou liés au foyer, et l'absence d'offrande alimentaire fraîche (Baray 2003 ; Marion et al. 2010 ; 117 ; Séguier, Louesdon 2020 ; 37).

Nous avons volontairement exclu de ce panorama la question des défunts en contexte domestique et agro-pastoral, et en particulier en silo. D'après J.-M. Séguier et É. Louesdon, leur nombre permet d'équilibrer le ratio inhumation-crémation en Île-de-France à La Tène C2-D, et semble même indiquer une préférence pour l'inhumation. Pourtant, le recours systématique à l'inhumation et la diversité des configurations contrastent avec les éléments fournis par les données des nécropoles et constituent à nos yeux des arguments en faveur d'une distinction entre le traitement normatif des défunts et les pratiques mortuaires (Delattre et al. 2018 ; 24)[163]. Notons seulement que la distribution des inhumations en contexte domestique privilégie la zone centrale de la région et pourrait refléter une tradition locale (Séguier, Louesdon 2020 ; 40).

7. Conclusion sur les pratiques funéraires

La principale difficulté de ce dossier consacré aux pratiques funéraires tient à la mauvaise représentativité spatiale et temporelle du corpus francilien. En effet, aucune conclusion ne peut être avancée pour les périodes les plus anciennes en raison de la rareté de véritables ensembles funéraires pour le centre de la région avant la fin du IV^{e} siècle av. n. è. Enfin, la sous-représentation de la rive gauche de la Seine (Hauts-de-Seine, Essonne, Yvelines) mène à s'interroger sur la fiabilité du panorama proposé.

En l'état, il est possible de distinguer une façade orientale tournée vers la Gaule du Centre-Est et un secteur nord-ouest tourné vers la vallée de l'Oise, et plus généralement vers la Picardie. Au Hallstatt final, l'Île-de-France gravite entre les cultures de l'Aisne-Marne et du Jura (**Figure 76**). À La Tène A, la situation est analogue à la précédente mais l'apparition de l'inhumation sans dépôt de céramique au nord-ouest (Genainville) pose la question de l'extension de pratiques orientales (**Figure 77**). Ensuite, l'originalité du Sénonais s'affirme à La Tène B1 (**Figure 78**). Les pratiques funéraires de la zone centrale sont suffisamment documentées à partir de La Tène B2 et de La Tène C1 (**Figure 79**). Elles partagent un certain nombre de traits avec les secteurs sud-est (présence du torque ternaire et des armes) et nord-ouest (modalités de port de la parure, présence d'objets de toilette, crémation en vase). Néanmoins, un groupe d'ensembles funéraires situé au nord de la Seine se singularise entre autres par le dépôt de chars. À La Tène C2 et à La Tène D, la division de la région entre est et ouest reste la règle (**Figure 80**). La crémation devient le principal mode de traitement des défunts dans les nécropoles à l'exception du sous-groupe septentrional de la zone centrale, qui livre encore des sépultures à inhumation en armes.

[163] Cette diversité des configurations fait référence au choix de la structure d'accueil qui peut varier en contexte urbain et en contexte rural, mais aussi au choix de déposer tout ou partie du squelette avec ou sans mobilier d'accompagnement (souvent de la faune). La reconnaissance du caractère funéraire des pratiques mortuaires a été engagée récemment (Delattre et al. 2018 ; 53-54 ; Séguier, Louesdon 2020 ; 12).

L'Île-de-France se trouve sur les marges de deux grandes sphères culturelles en matière de pratiques funéraires. Entre elles, un petit secteur entre Oise et Marne se démarque à La Tène moyenne et à La Tène finale, en particulier par le maintien de la pratique de l'inhumation – alors que cette dernière disparaît dans le reste de la région. La résolution de notre panorama n'est cependant pas suffisamment fine pour caractériser la nature de cette zone, pour établir sa signification du point de vue anthropologique. La composition des ensembles funéraires et leur implantation dans le paysage, analysées à l'échelle de la micro-région dans la partie suivante, permettront d'explorer les questions de structurations sociales et d'expression d'une société lignagère.

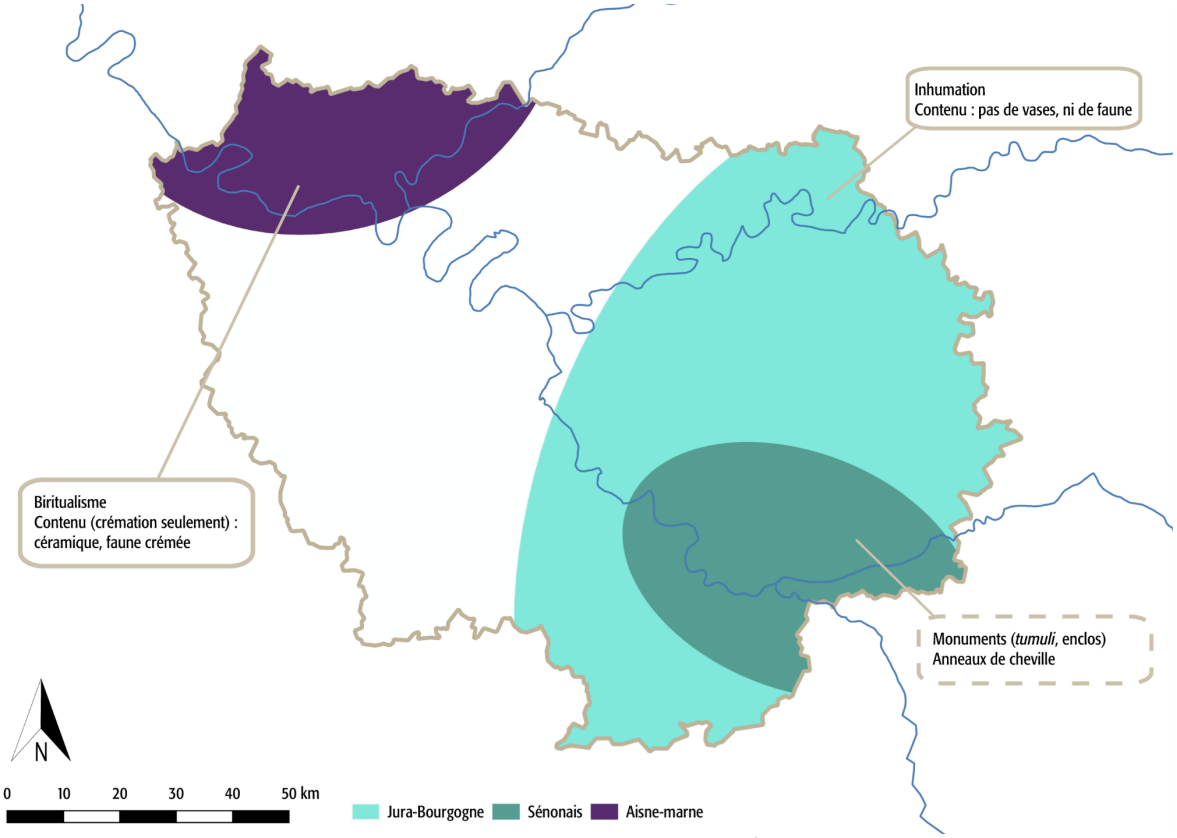


Figure 76 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France au Hallstatt final (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

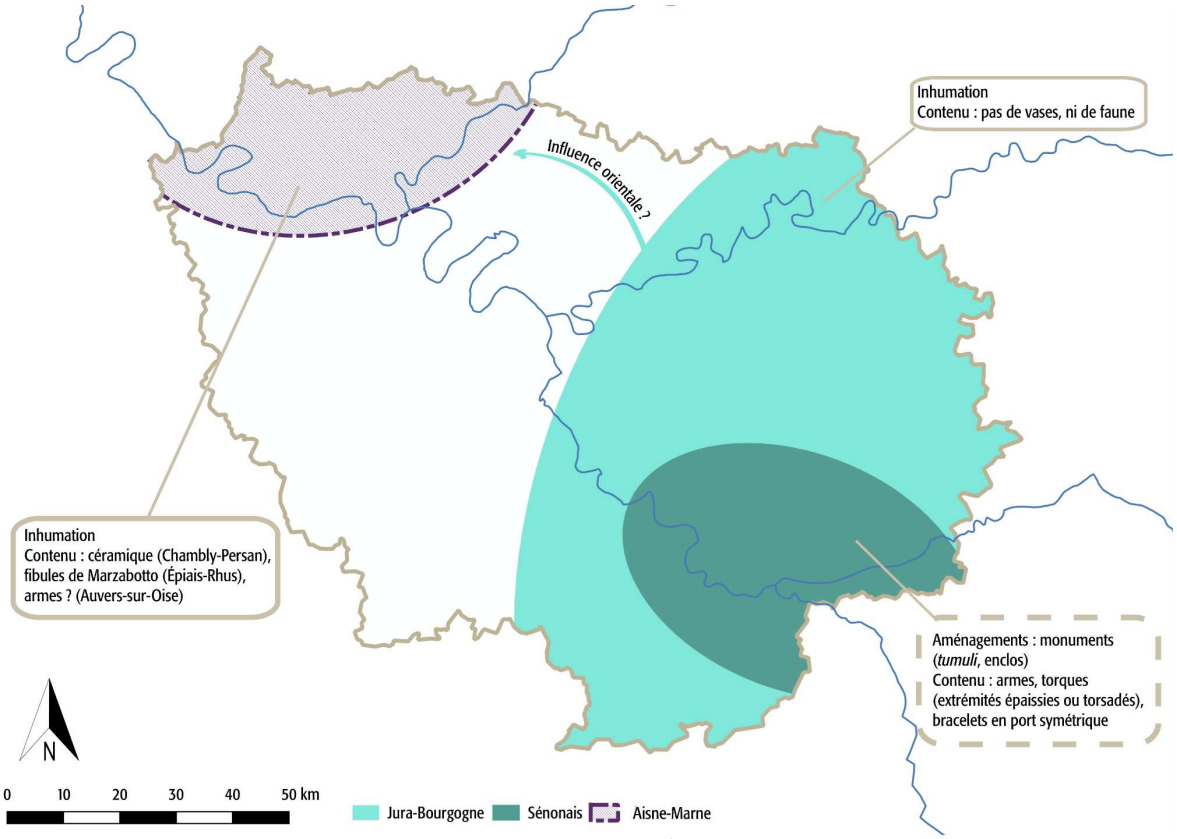


Figure 77 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

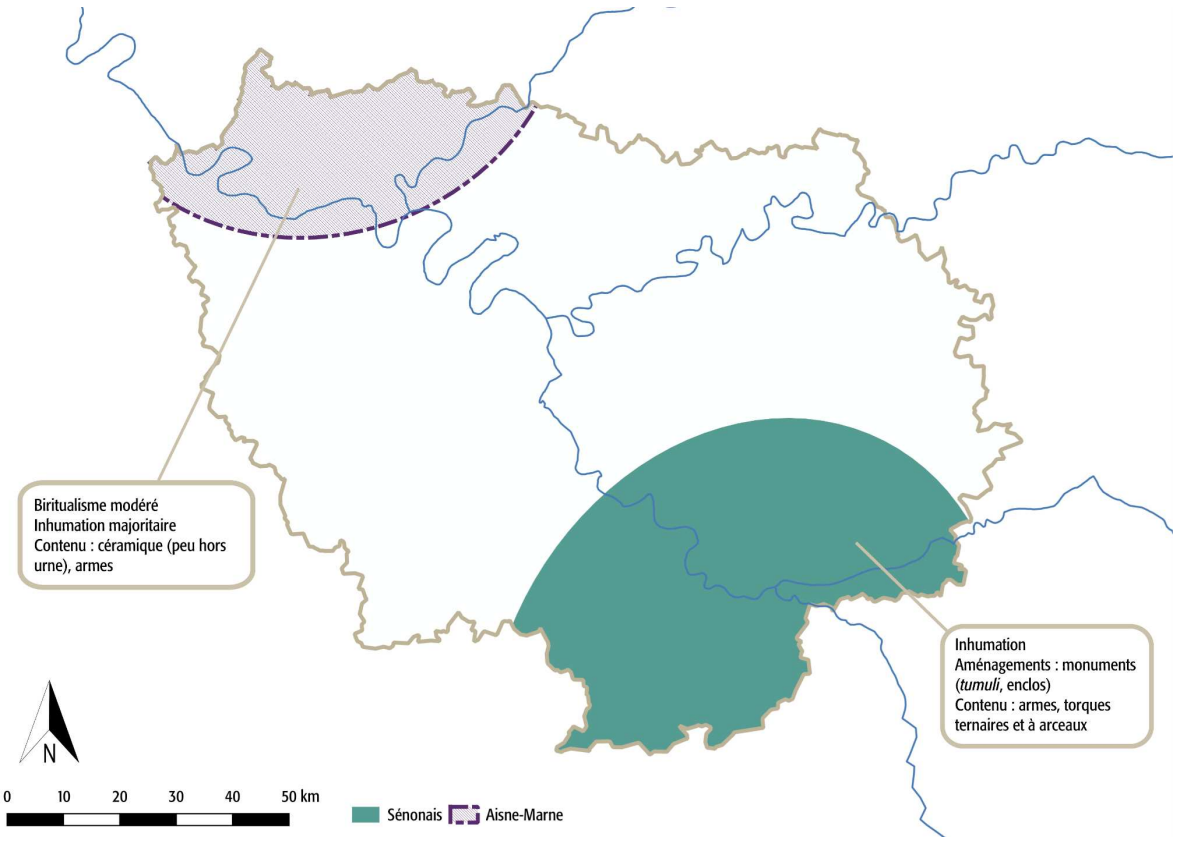


Figure 78 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

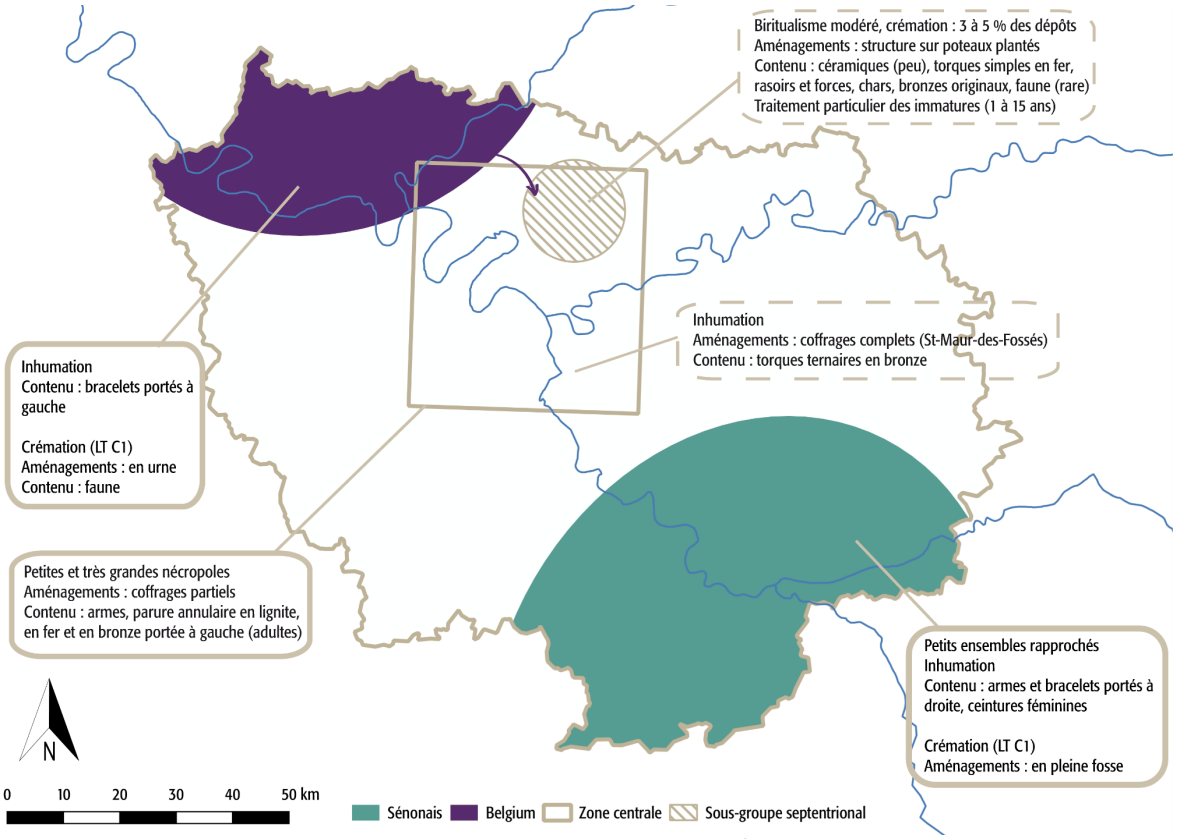


Figure 79 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène B2-C1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

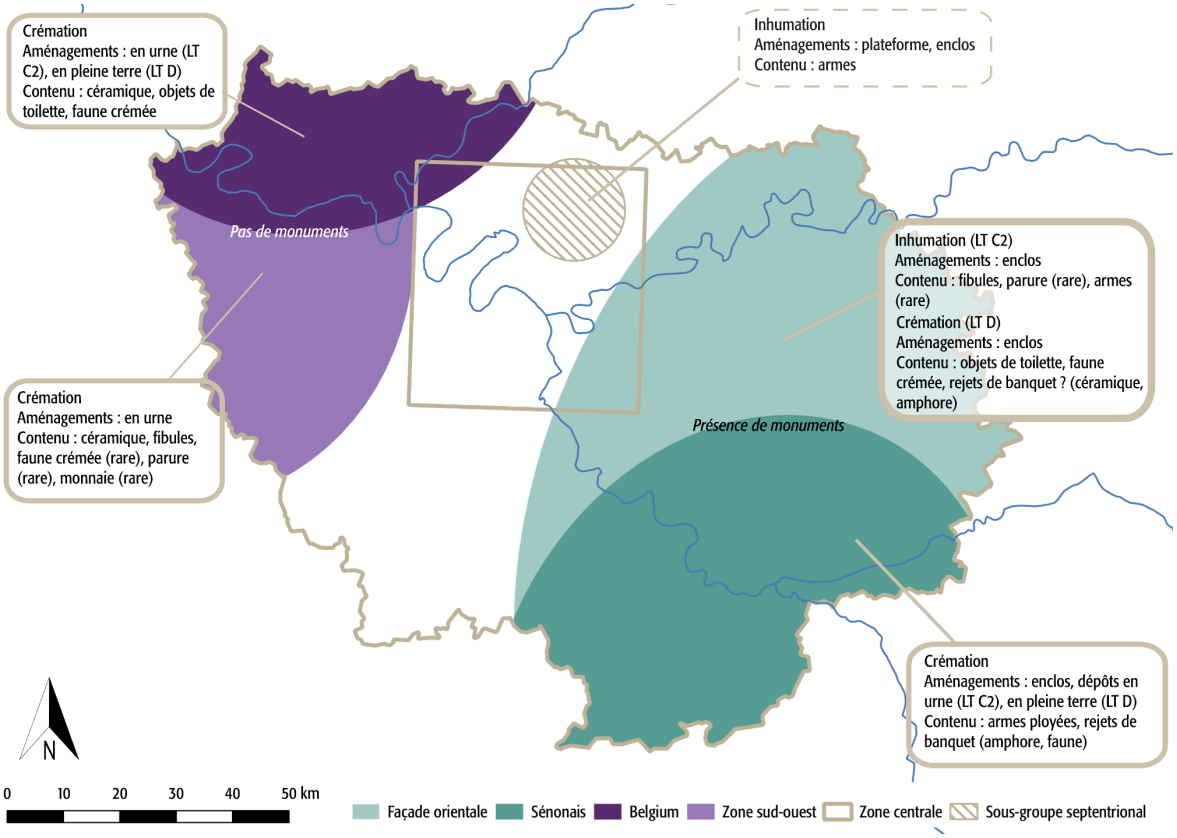


Figure 80 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène C2-D (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Carthage – Sandre 2006).

Les données funéraires offrent une porte d'entrée vers les coutumes des populations du second âge du Fer, mais la sépulture reste un contexte particulier, en dehors du temps du quotidien. Il est intéressant d'étendre la recherche à d'autres contextes comme l'habitat, dont les assemblages peuvent révéler des habitudes de production et de consommation. Celles-ci sont modelées par des contraintes de ressources et de circulation, mais certainement aussi par des choix culturels (conscients ou non). Deux types de matériaux sont sélectionnés : les monnaies et les vestiges céramiques. Notons que les dépôts monétaires relèvent de dynamiques spécifiques, mais les choix (parfois rituels) qui ont présidé à leur constitution peuvent être culturellement définis.

d)Espaces monétaires en Île-de-France : témoins d'une entité *Parisii* ?

Hormis celles liées à l'implantation de colonies grecques sur la côte méditerranéenne, les plus anciennes pièces de monnaie retrouvées en Gaule sont le fruit d'un phénomène ponctuel d'importation entre la fin du IV^e^ et le début du III^e^ siècles av. n. è. Ce dernier privilégie les statères d'or de Philippe II de Macédoine issus des ateliers les plus actifs (Pella et Amphipolis en Macédoine, « Lampsaque » et « Abydos » en Propontide) (Nieto-Pelletier, Olivier 2016 ; 201). Ce choix spécifique, ainsi que la faiblesse des effectifs, la rareté du numéraire italique et l'absence de dépôts semblent remettre en question l'hypothèse selon laquelle le retour des mercenaires celtes depuis la Méditerranée serait la principale origine de la monnaie en Gaule (Nieto-Pelletier, Olivier 2016 ; 217). Les imitations gauloises des philippes, mais aussi de monnaies frappées à Tarente (Pouilles) et à Néapolis (Sicile), voient le jour rapidement et prennent leur indépendance par rapport aux originaux, et ce dès la seconde moitié du III^e^ siècle av. n. è. (Nieto-Pelletier 2020 ; 67).

L'apparition de monnayages autochtones en or, en argent et en bronze produits en Gaule a été mise en relation avec le développement de structures étatiques, qui contrôlent la production et garantissent peut-être la valeur des plus petits numéraires (le caractère fiduciaire des potins étant encore débattu) (Lauwers 2017 ; 145 ; Nieto-Pelletier et al. 2020 ; 239). Aujourd'hui, la multiplication des petites émissions, aux faibles effectifs et à la distribution limitée, permet d'évoquer d'autres types d'autorités émettrices situés à divers niveaux de la société gauloise, du lignage (autorité privée) à la *civitas*, en passant par le *pagus* (autorité publique) (Martin 2015b ; 49 ; Gruel, Buchsenschutz 2017 ; 70-72). À l'inverse, la mise en évidence de séries qui englobent de vastes régions permet de s'interroger sur l'existence de ligues monétaires, d'espaces au sein desquels les échanges (peut-être liés à certains types de biens ou de services) sont facilités grâce à une monnaie commune (Gruel 2020 ; 109-110). La coexistence de ces monnayages aux échelles de circulation diverses sur un même territoire révèle la complexité des réseaux sociaux et économiques à la fin de l'âge du Fer.

Cette émergence serait aussi liée au processus de monétarisation de l'économie, remplaçant le troc. À partir des travaux d'A. Schiavone, S. Martin nuance le tableau et évoque un système double, où coexistent deux formes de l'économie, « avancée » et « archaïque » : « plus on montait dans la hiérarchie sociale, plus les contacts étaient importants et fréquents avec l'économie marchande et avec l'usage de la monnaie » (Martin 2015b ; 68). De ce fait, les monnaies sont plus fréquentes dans les quartiers de haut statut et dans les tombes très riches.

L'intérêt de la numismatique pour notre propos réside dans le fait que l'utilisation d'une monnaie implique l'acceptation d'un système de valeurs au sein d'un groupe, et, en ce sens, peut

être révélatrice de discontinuités culturelles (Gruel 2020 ; 115). Le recours aux monnaies en contexte stratigraphique a été privilégié autant que possible, grâce au corpus des occupations enregistrées dans la *ParisiiDB*.

1. Historiographie

Au XIX^e^ et au XX^e^ siècles, on attribue les monnaies à des peuples gaulois grâce à la localisation des découvertes au sein des territoires diocésains, alors pensés comme l'héritage direct des *civitates* gallo-romaines et gauloises. La publication de l'atlas de H. de La Tour en 1892 couronne cette démarche (La Tour 1892). Les travaux ultérieurs de S. Scheers, de B. Fischer, de L.-P. Delestrée et de M. Tache et de G. Depeyrot offrent des versions actualisées de cet atlas (Scheers 1992 ; La Tour et al. 1992, 1994, 1999 ; Delestrée et al. 2002 ; Depeyrot 2005). La numismatique est donc devenue une source incontournable de l'étude des peuples gaulois, même si les recherches récentes favorisent désormais l'identification de régions d'émissions. Pour ce qui est de l'échelle francilienne, nous reprenons ci-dessous les grandes lignes du bilan historiographique publié en 2020 (Foucray, Bulard 2020).

Hormis quelques descriptions au XVII^e^ et au XVIII^e^ siècles, la numismatique gauloise d'Île-de-France prend réellement son essor au XIX^e^ siècle avec les travaux d'E. Hucher, d'A. de Longpérier et de F. de Saulcy. Ces derniers se penchent tout particulièrement sur les monnayages attribués aux Meldes et aux Sénons, cherchant à déterminer leurs zones de circulation respectives à partir des aires de distribution. Un intérêt pour les statères d'or des *Parisii*, en particulier pour leur iconographie, émerge également grâce aux découvertes faites lors des dragages de la Seine[164].

La mise au jour du trésor de Puteaux (92, inv. 1109) en 1950, comportant cent-vingt statères enrichit le corpus des monnaies parisiaques de cinquante-trois individus. La découverte donne lieu à de nouvelles études sur le monnayage des *Parisii*, esquissées par G. Fabre puis approfondies par J.-B. Colbert de Beaulieu. Ce dernier publie en 1970 *Les Monnaies gauloises des Parisii* (Colbert de Beaulieu 1970). Il y définit sept classes de statères d'or, échelonnées chronologiquement pendant la première moitié du I^er^ s. av. n. è. L'auteur attribue également trois émissions de monnaies de bronze aux *Parisii* : le potin LT 7820 et les bronzes frappés épigraphes ECCAIOS et VENEXTOC.

Quelques publications d'ensembles monétaires voient le jour dans les années 1980 : Épiais-Rhus (95, inv. 380), Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074) et Bennecourt (78, inv. 764-767), Melun (77, inv. 1016) et Meaux *La Bauve* (77, non inv.)[165]. Les deux premières synthèses régionales sont réalisées dans les années 1990 : d'abord par B. Foucray, qui publie le tome IX des *Trésors antiques de France* (Foucray 1994), puis par M.-C. Dauphin dans le cadre d'un mémoire de maîtrise la même année (Dauphin 1994). Par la suite, ce sont les études spécialisées des opérations d'archéologie préventive qui permettent de renouveler le corpus des monnaies de l'espace parisien. Depuis les années 2000, les travaux numismatiques sont orientés vers la constitution de faciès et les relations entre les *civitates* gauloises, particulièrement d'après les monnayages de bronze (Bulard, Drouhot 2002 ; Ginoux, Poux 2002 ; Martin 2011 ; Foucray, Bulard 2020). En 2003, les émissions en or

[164] Cet intérêt transparaît, par exemple, dans le choix de représenter un droit de statère attribué aux *Parisii* sur la couverture du livre de L. Lengyel *L'art gaulois dans les médailles* (Lengyel 1954).

[165] Les monnaies sont issues des phases d'occupation gallo-romaine du sanctuaire de *La Bauve*, qui ont été retirées du catalogue pour respecter les bornes chronologiques fixées.

attribuées aux *Parisii* font l'objet d'une réévaluation typologique par J. Sills dans son ouvrage *Gaulish and Early British Gold Coinage* (Sills 2003 ; 268-301).

2. Les monnaies d'or

Corpus

Le premier monnayage que l'on attribue sans hésitation aux *Parisii* comprend les statères en or et leurs divisions, caractérisés par la présence d'un motif de filet au-dessus d'un cheval galopant sur le revers. Ces émissions ont souvent été utilisées pour déterminer l'importance politique des *Parisii*, un argument appuyé par les qualités esthétiques de ces productions (Duval 1989a ; 911, 1989b ; 918). On ne peut garantir qu'il s'agit bien d'émissions de *civitas*, mais les cartes de distribution et la présence de deux grands dépôts entre les confluences Seine-Marne et Seine-Oise, ceux de Puteaux (92, inv. 1109) (TAF IX n°92062-01, Foucray 1994 ; 34) et de Charenton-le-Pont (94, inv. 834) (TAF IX n°94018-01, Foucray 1994 ; 40) confirment un épicentre parisien[166].

Il n'existe pas à l'heure actuelle d'inventaire disponible de l'ensemble des monnaies d'or celtiques en Île-de-France[167]. Plusieurs corpus inventoriés à l'échelle de la commune par B. Foucray en ont livré : Paris, Épiais-Rhus (Val-d'Oise), Lieusaint, Meaux, Varennes-sur-Seine, Ocquerre (Seine-et-Marne), Mézières-sur-Seine et Richebourg (Yvelines). Les exemplaires retrouvés dans la région sont principalement des statères, hémistatères et quarts de statères issus du *Belgium* (attribués aux Ambiens et aux Rèmes notamment) ou bien de statères globulaires à la croix, dont l'attribution n'est pas certaine (entre Carnutes et Sénons) (Nieto-Pelletier et al. 2018). En revanche, J. Sills a inventorié les émissions en or attribuées aux *Parisii* par atelier (Sills 2003 ; 282-285, 290-292, 296).

Les statères attribués aux *Parisii* sont surtout connus grâce aux deux grands dépôts précédemment évoqués (une centaine d'exemplaires à eux deux réunis) ainsi qu'à deux dépôts plus petits : Gennevilliers (92, inv. 1110) (TAF IX n°92036-01, Foucray 1994 ; 33) et Paris *boulevard Raspail-rue de Varenne* (75, inv. 1113) (TAF IX n°75107-01, Foucray 1994 ; 26)[168]. Plusieurs découvertes isolées documentées depuis le XIX^{e} siècle complètent l'ensemble. L'essentiel du corpus est constitué avant la seconde moitié du XX^{e} siècle, ce qui implique un niveau inégal de précision des informations.

L'existence des six dépôts monétaires en or d'Île-de-France incite à s'interroger sur leur fonction[169]. Elle est d'abord économique puisque ces ensembles immobilisent le métal précieux. Leur rôle est aussi socio-politique, voire religieux. En effet, la monnaie d'or n'est utilisée que par les élites et son dépôt permet de souligner leur ascendant sur le reste de la communauté (Gruel, Pion 2009 ; Martin 2015b ; 66). Pour J. Sills, les dépôts de monnaies d'or ont été constitués dans le contexte bien précis des invasions germaniques de la fin du II^{e} siècle av. n. è. L'essentiel des dépôts retrouvés relèveraient de la thésaurisation : face à une menace extérieure, la population locale aurait

166 S. Martin souligne que l'analyse des dépôts monétaires demeure problématique quand le contexte n'est pas clairement établi (comme c'est le cas pour les dépôts en or de la région parisienne) (Martin 2015a).

167 S. Nieto-Pelletier nous a signalé la publication prochaine d'un catalogue des monnaies celtiques de la BnF et du MAN consacré aux productions attribuées aux *Parisii*, aux Carnutes, aux Turons et aux Sénons.

168 Nous n'avons pas pris en compte le dépôt de Paris *Quai Malaquais* (75, inv. 1111), intégralement disparu et qui aurait livré une quinzaine de philippes ou imitations de philippes (TAF IX n°75106-01, Foucray 1994 ; 24).

169 En plus des quatre dépôts de statères attribués aux *Parisii* mentionnés dans le paragraphe précédent, peuvent s'y ajouter le dépôt de Paris *Quai Malaquais* (75, inv. 1111) et celui de Maincy *La Plante Bardon* (77, inv. 1112), qui a livré des statères globulaires à la croix.

ressenti le besoin de mettre ses espèces en sécurité. Le plus oriental des dépôts, situé à Charenton-le-Pont (94, inv. 834), aurait eu une fonction différente. D'abord, tous les statères qui y ont été retrouvés comporteraient une incision, révélant le besoin de vérifier la qualité du métal. Ensuite, l'utilisation d'un coin très usé indiquerait la nécessité de produire de nombreuses monnaies, au détriment de la qualité de la frappe. Ces deux éléments, ainsi que la localisation excentrée du dépôt, conduisent J. Sills à considérer l'hypothèse d'une encaisse militaire à destination de mercenaires ou bien de paiements (de type rançon ou tribut) à destination des Cimbres et des Teutons (Sills 2004). Ce raisonnement présente l'avantage de se détacher des interprétations ritualistes et permet d'envisager la multiplicité des phénomènes à l'origine des dépôts monétaires.

Néanmoins, caractériser la circulation des statères d'or parisiaques, et notamment leur contexte d'utilisation, demeure difficile. La prise en compte du contexte d'enfouissement devrait permettre d'approfondir la réflexion, mais cette information demeure sommaire pour les dépôts concernés. En effet, la littérature ne mentionne que trois quarts de statères attribués aux *Parisii* et découverts en contexte stratigraphique, *a priori* tous issus de l'atelier A défini par J. Sills.

Le premier est celui de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828) (Marion et al. 2005 ; Feugnet 2009 ; 63-65 ; Foucray, Bulard 2020 ; 529-530), découvert dans une fosse en bordure de site[170] et dont l'assemblage date le contexte d'enfouissement vers 140 av. n. è. De titre élevé avec plus de 69% d'or, il pèse 1,862 g. Il a été rapproché de la classe IV de J.-B. Colbert de Beaulieu et 3b de J. Sills avec une paire de coins cependant non recensée.

Le second a été mis au jour sur l'établissement rural de Cormeilles-en-Parisis *ZAC Les Bois Rochefort* (95, inv. 368) (Pimpaud et al. 2013 ; 117-118 ; Foucray, Bulard 2020 ; 530-531). Issu du comblement du trou de poteau 2167 appartenant à l'unité architecturale 3, il a été interprété par les fouilleurs comme un potentiel dépôt de fondation. Le mobilier qu'a livré l'ensemble des 33 trous de poteaux du bâtiment, dont un grand morceau d'amphore Dressel 1, semble indiquer un démantèlement du bâtiment postérieur à La Tène D1. D'un point de vue typologique, cette monnaie pesant 1,61 g a été attribuée à la classe V de Colbert (classe 5 de J. Sills), et a pu être rapprochée de quinze autres quarts de statères par les coins d'avers et de revers.

Le troisième provient de la ferme de Wissous *ZAC Haut-de-Wissous Secteur 1* (91, inv. 306) (Pescher 2016 ; 227, 453, 559 ; Foucray, Bulard 2020 ; 528-529). Il a été retrouvé grâce au détecteur de métaux dans le comblement supérieur du fossé 121, qui double le côté nord-est de l'enclos jusqu'à son entrée en chicane. L'indigence du mobilier ne permet pas une datation assurée du comblement, que les auteurs placent à La Tène D1. Ce quart de statère pèse 1,79 g et appartient à la classe II de S. Scheers et à la classe 2b de J. Sills (coin de droit n°6 et coin de revers n°3). Un exemplaire de la même classe, le BN 7889, associant le même droit et un revers de la main du même graveur, a été découvert à Melun. B. Foucray souligne l'originalité du type et de sa métrologie par rapport aux émissions de l'atelier A défini par J. Sills et envisage l'existence d'autres lieux de frappe, potentiellement éphémères.

Enfin, il est à noter que l'établissement rural de Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 101) est le seul à avoir livré un statère, sur le comblement du fossé 1928 formant le côté

[170] Trois zones ont été fouillées à Bobigny *Hôpital Avicenne* : le bâtiment des cuisines (diagnostic de 1992), le bâtiment de radiothérapie et le bâtiment d'hospitalisation (fouilles 2001-2003). La documentation transmise au SRA ne permet pas à l'heure actuelle de localiser précisément l'US 4000 au sein de ces différentes opérations, ce qui limite une analyse fine du contexte dont est issu le quart de statère.

est de l'enclos 1a (Blanchard 2017, p. 196). Il a été identifié comme le type DT I 167 ou Scheers série 26, un statère attribué aux Suessions.

Typologie

Si l'ouvrage de J.-B. Colbert de Beaulieu, publié en 1970, sert encore à des fins typologiques, la chronologie qu'il donne des émissions d'or attribuées aux *Parisii* a fait l'objet de critiques. En effet, celle-ci s'appuie sur l'idée développée au tournant du XX^e^ siècle sur l'hégémonie arverne, décrite notamment par C. Jullian. Selon J.-B. Colbert de Beaulieu, cette hégémonie politique se serait accompagnée d'une mainmise sur la production monétaire, généralisée à l'ensemble de la Gaule (Colbert de Beaulieu 1970). Ainsi, le numismate ne conçoit aucune émission régionale avant la date de 121 av. n. è., soit après la défaite des Arvernes par les légions de Q. Fabius Maximus. De plus, il considère que ce n'est que lorsque les *Parisii* prennent leur indépendance par rapport aux Sénons qu'ils sont en mesure de battre monnaie, soit vers 100 av. n. è. Enfin, il estime que les productions de cités se sont arrêtées au moment de la guerre des Gaules.

Ces bornes chronologiques ne sont plus aujourd'hui considérées comme pertinentes, tout comme l'idée d'une hégémonie monétaire arverne (Nieto-Pelletier 2012 ; 236). Celle-ci est désormais démentie par les découvertes de monnaies en contexte de La Tène C2 et La Tène D1 dans le cadre d'opérations archéologiques préventives. C'est le cas du quart de statère de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828) (Viand 2008 ; 65 ; Feugnet 2009 ; 65). Ainsi, les monnayages d'or parisiaques ont fait l'objet d'une nouvelle classification en 2003 par J. Sills, qui a identifié trois ateliers, peut-être successifs et liés par des traits iconographiques et stylistiques (Sills 2003 ; 268-301). Quelques précisions ont été apportées en 2018 par L.-P. Delestrée et M. Tache sur le sujet (Delestrée, Tache 2018) (**Figure 81**, **Figure 82**)[171].

Les productions attribuées à l'atelier A couvrent la plus grande période chronologique, du milieu du II^e^ siècle au milieu du I^er^ siècle av. n. è., et ont été divisées en sept classes par J. Sills. Elles se répartissent en trois phases de circulation : La Tène C2/D1a, La Tène D1a et La Tène D1b. La découverte dans l'Yonne d'un coin monétaire reprenant l'iconographie du revers de la classe 6 de J. Sills suggère le caractère itinérant de cet atelier (Delestrée, Tache 2018 ; 14). D'un point de vue stylistique, ces émissions se rapprocheraient des monnayages du domaine belge. Ainsi, les exemplaires du dépôt de Sarcelles-Gennevilliers (92, inv. 1110), principalement rattachables aux classes 1 et 2 de l'atelier A, ont été comparées aux productions ambiennes (Ginoux, Poux 2002 ; 236).

Enfin, seules deux classes de statères sont attribuées à l'atelier B[172], et leur revers reprend le motif de « filet en éventail » de la classe 3-4 de l'atelier A. L'atelier C ne connaît qu'une classe de statère mais avec une large distribution. Le droit de cette émission reprend quelques éléments de la classe 1 de l'atelier B comme le grènetis sur le pourtour du visage. D'après les données métrologiques, les émissions des ateliers B et C auraient circulé à La Tène D1a, soit avant la fin de la phase 2 de l'atelier A. Cependant, leur chronologie relative reste à éclaircir.

[171] Nous tenons à signaler que le contexte de découverte des exemplaires utilisés dans la démonstration de L.-P. Delestrée et de M. Tache n'est pas précisé.

[172] Pour L.-P. Delestrée et M. Tache, la classe 2 de l'atelier B se rapproche davantage de la classe 5 de l'atelier A, notamment par l'utilisation de flans larges et minces et par une métrologie proche (Delestrée, Tache 2018 ; 16).

Une attribution à revoir ?

J. Sills remet en cause l'attribution aux *Parisii* des émissions de l'atelier B et de l'atelier C sur la base de leurs aires de distribution. L'absence de découvertes au nord de l'Oise pour l'atelier B lui font chercher une origine au sud de Paris, en domaine sénon. Cet argument nous paraît irrecevable parce qu'aucun exemplaire (selon l'inventaire de J. Sills lui-même) n'a été retrouvé dans le territoire traditionnellement attribué aux Sénons (Sills 2003 ; 292). On pourrait utiliser l'argument inverse : l'absence de découvertes au sud de Melun impliquerait l'existence d'un atelier en domaine belge.

En ce qui concerne l'atelier C, J. Sills évoque une origine carnute ou melde puisqu'aucun exemplaire n'a été mis au jour à Paris même. Pourtant, plusieurs dizaines d'exemplaires sont mis au jour dans le dépôt de Charenton-le-Pont (94, inv. 834), une commune limitrophe de Paris, tandis que le reste de l'inventaire de J. Sills fait état de quatre quarts de statères et d'un statère, retrouvés isolés dans quatre départements différents (Sills 2003 ; 296). Ainsi, ni les contextes de découverte ni les quantités mises au jour ne sont pris en compte dans l'attribution alors qu'ils sont essentiels pour comprendre la complexité des phénomènes de circulation monétaire. Les cartes de distribution ne sont pas pondérées et sont interprétées de façon aléatoire comme on l'a vu ci-desssus : les conclusions auxquelles aboutit J. Sills nous paraissent peu convaincantes.

En dernier lieu, l'auteur décrit deux objets découverts en Serbie orientale, un statère en or et un poids en plomb. Tous deux reprendraient le motif et le style du cheval des émissions attribuées aux *Parisii* ; toutefois, aucune documentation ne vient étayer la comparaison[173]. Ces deux artefacts, anecdotiques et dont le contexte de découverte n'est pas assuré, permettent à J. Sills d'identifier la venue de mercenaires scordisques (ou du moins des Balkans) en soutien aux *Parisii* dans leur lutte contre les Cimbres et les Teutons en 103 av. n. è. (Sills 2004). Cette hypothèse séduisante qui lie archéologie et histoire événementielle repose cependant sur des arguments matériels fragiles, qui méritent d'être vérifiés et enrichis.

[173] Nous n'avons pas pu consulter l'article cité par J. Sills : « Kovniška utež in njej pripadajoči stater galskega plemena Parisijev », par A. Rant (Rant 1991).

Figure 81 : Émissions attribués à l'atelier A (d'après Delestrée, Tache 2018).

Figure 82 : Émissions attribués à l'atelier B et à l'atelier C (d'après Delestrée, Tache 2018).

3. Les monnaies d'argent

À l'heure actuelle, il n'existe pas d'inventaire des monnaies d'argent en Île-de-France pour le second âge du Fer. Notre tableau reprend une partie des informations disponibles dans les inventaires de B. Foucray et de S. Martin ainsi que les mentions relevées dans les rapports d'opération mais n'a pas vocation à être exhaustif (Martin 2011 ; 1193 ; Foucray, Bulard 2020). Ce corpus comptabilise 57 exemplaires en argent, relevant de 22 émissions différentes (**Tableau 16**). Aucune n'est attribuée aux *Parisii*, même si B. Foucray suggère une réattribution de la monnaie d'argent BN 8095-8099 grâce à la localisation de deux nouveaux spécimens – en plus des cinq exemplaires inventoriés à Meaux (cf. **Chap. 7:c**).

Les occurrences les plus fréquentes après le denier BN 8095-8099 concernent des émissions largement diffusées, produites en Gaule orientale. Cinq quinaires ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ (BN 8279-8295) ont été découverts en Île-de-France : trois à Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074), un à Chelles (77, inv. 638) et à Tremblay-en-France (93, inv. 101). Cette série, inspirée du denier de *P. Cornelius Sulla*, est produite conjointement chez les Éduens, les Lingons et les Séquanes entre La Tène D1b et La Tène D2a (Gruel 2006 ; 70 ; Barral et al. 2007 ; 374 ; Gruel, Buchsenschutz 2017 ; 76 ; Bossavit 2022 ; 195-196).

Six monnaies d'argent LT 5550 à légende TOGIRIX sont également décomptées, dont cinq à Paris (75, synthèse communale). Traditionnellement attribuée aux Séquanes, cette série très diffusée pourrait être le fait de plusieurs autorités émettrices agissant dans la seconde moitié du I^{er} siècle av. n. è., soit à La Tène D2b. Présente dans les dépôts et dans les fossés d'Alésia, elle peut

être associée au contexte de la guerre des Gaules (Geiser, Genechesi 2011 ; 1161 ; Lauwers 2017 ; 144-145).

Enfin, quatre monnaies d'argent LT 7191 à légende ATEVLA-VLATOS sont dénombrées : trois à Paris (75, synthèse) et une à Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074). Un faux quinaire de ce type a également été répertorié à Lieusaint (77, inv. 979). Cette série est tout aussi tardive, placée à La Tène D2b, et traditionnellement attribuée aux Rèmes (DT 640) ou aux Calètes (Foucray, Bulard 2020 ; 207).

Émissions	**Nombre d'exemplaires**
BN 8095-8099 Penouvindoc	7
LT 5550 Togirix	6
BN 8279-8295 Kaletedoy	5
LT 7191 Ateula-Ulatos	5
BN 4520-4526	3
BN 5762	3
LT 7633	3
BN 7229	3
BN 7242-7244	2
DT 193	1
LT 8515	1
LT 4805	1
LT 7698	1
BN 10361	1
BN 681	1
DT 2423	1
DT IV S 2425 A	1
LT 5351	1
LT 7699	1
BN 7220	1
BN 7177	1
LT 7858	1
BN 9020	1
Indéterminé	6

Tableau 16 : Émissions et quantités des spécimens en argent gaulois inventoriés en Île-de-France (d'après Martin 2011 ; Foucray, Bulard 2020 et la ParisiiDB).

Deux émissions en argent ont sans doute été produites sur les marges de l'Île-de-France. Ainsi, les monnaies d'argent à légende ROVECA, présents à Meaux (77, inv. 986 et inv. 992) et à Ocquerre (77, inv. 1075), sont attribués sans ambiguïté aux Meldes (Foucray, Bulard 2020 ; 538)[174]. La deuxième émission, BN 7229, est connue par quelques exemplaires localisés dans les Yvelines (Jouars-Pontchartrain et Saint-Germain-en-Laye, non inv.). Elle présente une homotypie du droit avec le bronze frappé LT 7716 (CAR 15 de B. Foucray) et pourrait avoir été émise depuis le secteur

[174] Ce type se décline dans les trois métaux (or, argent, bronze) et livre également le nom d'une magistrature, probablement liée à la frappe monétaire, par l'inscription ARCANTODAN (Buchsenschutz et al. 2015 ; 357).

septentrional du territoire carnute (Hollard, Tache 2003 ; Foucray, Bulard 2020 ; 538-539). Enfin, B. Foucray signale la présence de la monnaie d'argent LT 7858, au cheval androcéphale, sur la frontière nord-orientale de l'Eure-et-Loir, avec un exemplaire à La Boissière-Ecole (78, inv. 785) et qui pourrait également être une production nord-carnute (Foucray, Bulard 2020 ; 538).

Presque toutes les découvertes de monnaies d'argent ont été réalisées au sein de contextes gallo-romains. Sans grande surprise, ce sont les chefs-lieux de cité qui livrent le plus de monnaies d'argent : 14 à Paris (75, synthèse) et 11 à Meaux (77, synthèse). Le site de Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074), réputé de nature cultuelle, en a livré huit. Deux autres agglomérations de l'ouest parisien en ont livré chacune trois : Épiais-Rhus *Les Terres Noires* (95, inv. 383) et Jouars-Pontchartrain *La Ferme d'Ithe* (78, non inv.). Le *portus* de Chelles *rue Gustave Nast* (77, inv. 638) a également livré trois monnaies d'argent, mais nous n'avons pas encore vérifié le contexte stratigraphique dont elles sont issues.

Plusieurs établissements ruraux d'Île-de-France ont livré une monnaie d'argent, à chaque fois d'un type différent. À Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* (95, inv. 378), à Charny *Les Champs de Choisy* (77, inv. 612) et à Richebourg *La Pièce du Fient* (78, inv. 901), elle a été mise au jour dans les niveaux augusto-tibériens. Le cas de Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 101) dénote puisque le quinaire ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ (BN 8279-8295) a été retrouvé un niveau daté de La Tène finale, tout comme le statère mentionné ci-dessus. Lorsque les occupations sont suffisamment caractérisées, la présence de monnaies d'argent se conjugue toujours à d'autres indices du statut aristocratique de ces fermes.

Ainsi, plusieurs systèmes monétaires semblent coexister en Île-de-France, les uns fondés sur la monnaie d'or, les autres sur la monnaie d'argent. Les premiers se retrouvent dans le centre de l'espace parisien, tandis que les seconds sont attestés au moins au nord-est et peut-être au sud-ouest. Les choix et les mécanismes à l'œuvre derrière cette différence de métal et d'étalon restent à explorer. Néanmoins, un parallèle peut être établi avec le territoire des Bituriges, sur lequel a déjà été observée une bipartition entre un espace oriental, soumis à l'influence arverne et frappant des monnaies d'or, et un espace occidental, plus proche de l'Aquitaine et de la Méditerranée et utilisant comme modèle les drachmes de la colonie grecque d'Ampurias (Charnotet 2009 ; 141).

4. Les monnaies de bronze

Les monnaies de bronze, qualifiées aussi de petit numéraire, sont produites en plus grand nombre. Trois familles de monnaies en alliage cuivreux sont attestées en Île-de-France : les potins, les bronzes frappés et les monnaies en laiton, mais seuls les deux premiers sont analysés ici[175]. La diversité des contextes de découverte reflète un accès élargi à la monnaie de bronze, qui touche une partie plus importante de la population. Dans certains de ces contextes, notamment dans les agglomérations, ces émissions peuvent être considérées comme de véritables outils monétaires,

[175] Un dépôt de 64 monnaies de type statère a été mis au jour en 1993 au sud de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). L'analyse élémentaire a révélé une composition de cuivre et zinc à hauteur de 99% (laiton). Il s'agit de 48 exemplaires BN 6850 avec de nombreuses liaisons de coins et de 16 exemplaires d'un type inédit, provenant de la même paire de coins (Foucray 1994 ; 98 ; Foucray, Bulard 2020 ; 516-517). L'existence d'un seul dépôt au sud-est de l'Île-de-France rend impossible une analyse comparée des faciès monétaires de monnaies en laiton dans la région parisienne.

liées aux transactions. Ainsi, elles semblent intégrées dans des circuits commerciaux mais aussi sociaux plus larges que ceux des monnaies d'or (Gruel 2020 ; 106-107).

- Les monnaies de bronze coulé ou potins

Typologie

Les potins sont des monnaies en alliage cuivreux, réalisées par la coulée du matériau dans un moule (Consiglio, Genechesi 2017 ; Gruel et al. 2017 ; 498). Afin de mieux réévaluer les attributions de ces émissions, B. Foucray et A. Bulard ont pris en compte toutes les émissions de potins découvertes en certaines quantités en Île-de-France, peu importe leur origine présupposée. La classification des potins franciliens qu'ils proposent repose sur des critères iconographiques et métrologiques ainsi que sur l'étendue des aires de distribution. Trente émissions de potins ont été redéfinies, réparties sur trois temps de circulation ou « générations » de potins qui se succèdent. Toutes les cartes de distribution, propres à chaque émission, sont disponibles dans la synthèse que ces deux chercheurs ont publiée en 2020.

La première génération de potins serait à placer à La Tène C2 (**Figure 83**). Elle est principalement constituée de monnaies dites interrégionales, c'est-à-dire d'origine locale mais dont la production soutenue a permis une diffusion au-delà des frontières franciliennes (Foucray, Bulard 2020 ; 147). Le potin au taureau cornupète à légende MA (LT 5284), devenu POT 1 du catalogue Foucray et Bulard, est reconnu comme le plus ancien numéraire d'Île-de-France (Delestrée 1999 ; 23). Il connaît plusieurs variétés par la suite, dits potins au quadrupède indéterminé (POT 2 à POT 7). Trois autres familles de potins sont associées à La Tène C2, dites au sanglier, au cheval et aux volutes. D'un point de vue métrologique, ces potins ont une masse comprise entre 3,10 g et 3,30 g, ce qui est un peu plus léger que les potins extra-régionaux retrouvés en Île-de-France.

Les émissions issues d'ateliers régionaux et à large distribution disparaissent brusquement à La Tène D1, soit vers le milieu du II^{e} siècle av. n. è. Aucune hypothèse n'a été avancée quant aux causes de cette rupture, sans doute entraînée par, ou qui a entraîné, une transformation de l'acceptabilité des potins de première génération. Ainsi, les potins extra-régionaux, produits à l'extérieur de l'Île-de-France et importés dans la région, constituent la deuxième génération de potins (**Figure 84**). Leur poids moyen est plus élevé qu'auparavant et atteint 4,10 g. La production d'imitations locales de ces potins étrangers est envisagée par B. Foucray bien qu'elle ne soit pas encore vérifiée (Foucray, Bulard 2020 ; 147). Des petites émissions dites d'appoint apparaissent également, comme celle du LT 7924 (POT 25) à l'extrême nord du territoire carnute.

Enfin, les potins de troisième génération semblent de nouveau émis depuis les ateliers situés en Île-de-France et connaissent une diffusion restreinte qui dépasse rarement les frontières régionales (POT 27 à POT 30 ; **Figure 85**). Produits pendant les décennies précédant la Conquête, soit pendant La Tène D2a, les effectifs sont moins importants qu'aux phases précédentes, peut-être à cause de la hausse pondérale des potins, jusqu'à plus de 5 g (Foucray, Bulard 2020 ; 149). Cette diminution du nombre d'espèces en circulation peut également refléter une évolution des besoins en petit numéraire. Il pourrait s'agir des premières émissions centralisées, voire de *civitas* à proprement parler, reprenant alors le concept développé par Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu. Ces potins de troisième génération marqueraient-ils la cristallisation des territoires gaulois, tels que décrits par César ?

Potin aux volutes

Figure 83 : Les potins de première génération (La Tène C2-D1) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 150-151).

Figure 84 : Les potins de deuxième génération (La Tène D1) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 152).

Corpus contextualisé

L'inventaire mené dans le cadre de cette thèse a permis d'enregistrer 75 phases d'occupation livrant un total de 752 potins (**Tableau 17**). À cet ensemble, il faut retirer les sites les moins fiables, sur lesquels les potins n'ont pas été mis au jour en contexte stratigraphique. Le corpus final aboutit à 67 phases d'occupation, pour une somme de 390 potins (**Tableau 18**). La diminution importante du nombre d'individus est liée à la suppression des phases de Mézières-sur-Seine *Butte aux Murets* (78, inv. 1074) et d'Ocquerre *La Rocluche* (77, inv. 1075), dont la nature ne peut être caractérisée précisément faute de structures fouillées. Ce premier bilan met en exergue le poids des habitats groupés et des aménagements portuaires (ici, celui de Chelles) dans la circulation des potins. Toutefois, le nombre important de phases d'occupation liées à des établissements ruraux montre que les campagnes ne sont pas des « déserts » monétaires.

Figure 85 : Les potins de troisième génération (La Tène D2a) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 153).

Faciès

Pour tenter de percevoir un lien entre certaines de ces émissions et un espace, que l'on pourrait attribuer à la *civitas* des *Parisii* ou à l'une de ses composantes (*pagus*, *pars pagi* par exemple), nous proposons une analyse rapide de quatorze faciès (**Tableau 19, Tableau 20, Figure 86, Figure 87**). Les décomptes précis sont consultables en annexe (cf. **Annexe 4**). Comme souvent, la principale difficulté est d'obtenir des ensembles contemporains, de tailles égales et régulièrement répartis dans l'espace. Cinq remarques préliminaires sont ici nécessaires :

1) La chronologie précise des occupations d'Épiais-Rhus (95, inv. 380) reste à éclaircir. Nous la considérons ici continue de La Tène C1 à l'époque romaine, entre III^e^ et le I^er^ siècles av. n. è. (Wabont et al. 2006 ; 230-232). Il en va de même pour le site de Champlan *La Butte Chaumont* (91, inv. 162), dont nous considérons l'occupation continue sur la période de La Tène finale (Naudet 2001 ; 130).
2) Les sites de Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074) et d'Ocquerre (77, inv. 1075) ne sont connus que par la prospection. En l'absence de données de fouilles, la chronologie proposée est donc provisoire et la caractérisation des vestiges n'est pas assurée. Il est à noter que le matériel mis au jour à Ocquerre *La Rocluche* (77, inv. 1075) ne semble pas antérieur à l'époque romaine et qu'aucun ensemble monétaire n'est mentionné dans la littérature existante (Griffisch et al. 2008 ; 950).
3) Les monnaies de Lieusaint *45 Arpents* (77, inv. 979) sont issues d'un trésor antique découvert en prospection (Griffisch et al. 2008 ; 624), ce qui pose la question de la pertinence de l'ensemble pour évoquer les circulations monétaires de l'âge du Fer.
4) Il faut également garder en tête que parmi les monnaies découvertes en contexte stratigraphique, nombre d'entre elles sont issues d'horizons chronologiques tardifs.

Elles témoignent d'une circulation longue des potins, au moins jusqu'à l'époque julio-claudienne (premier tiers du I^er^ siècle de notre ère) (Martin 2015b ; 252).

5) Exception faite d'Épiais-Rhus, de Mézières-sur-Seine, d'Ocquerre et de Lieusaint, les effectifs de potins sont relativement faibles (inférieurs à 100) et les conclusions avancées ci-dessous sont susceptibles d'évoluer au gré de nouvelles découvertes.

Nature du site	**Nb de sites**	**Somme des potins**	**Nb moyen/ type de site**
Habitat groupé	8	156	20
Portus	2	49	25
Établissement rural	30	118	4
Habitat indéterminé	9	12	1
Nécropole	5	8	2
Sanctuaire	2	158	79
Dépôt	1	4	4
Indéterminé	18	247	14
TOTAL	75	752	10

Tableau 17 : Récapitulatif des découvertes de potins en Île-de-France par phase d'occupation (susceptible d'être modifié), prenant en compte les contextes les moins fiables.

Nature du site	**Nb de sites**	**Somme des potins**	**Nb moyen/ type de site**
Habitat groupé	8	156	20
Portus	2	49	25
Établissement rural	29	117	4
Habitat indéterminé	9	12	1
Nécropole	3	3	1
Sanctuaire	1	19	19
Dépôt	1	4	4
Indéterminé	14	30	2
TOTAL	67	390	6

Tableau 18 : Récapitulatif des découvertes de potins en Île-de-France par phase d'occupation en contexte stratigraphique.

N°	Commune	Site	Nature	Datation	Potins	Frappés	Total
1	Épiais-Rhus (95)	Synthèse	Agglomération ? Nécropole	LT C-D	214 (67%)	107 (33%)	321
2	Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074)	Butte aux Murets	Sanctuaire ?	LT C-D	139 (58%)	100 (42%)	239
3	Bobigny (93)	Synthèse	Agglomération	LT C1-D1	166 (99%)	2 (1%)	168
4	Tremblay-en-France (93, inv. 1071-1972)	Le Nouret	Établissement rural	LT C2-D	43 (86%)	7 (14%)	50
5	Wissous (91)	Synthèse	Établissements ruraux	LT C2-D1	41 (91%)	4 (9%)	45
6	Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298)	Le Clos de la Régale	Établissement rural	LT C2-D1	31 (57%)	23 43%)	54
7	Champlan (91, inv. 162)	La Butte Chaumont	Non caractérisé	LT D	34 (74%)	12 (26%)	46
8	Nanterre (92)	Synthèse	Agglomération	LT D1	45 (73%)	17 (27%)	62
9	Lieusaint (77, inv. 978-979)	45 Arpents	Dépôt	LT D1	170 (56%)	132 (44%)	302
10	Varennes-sur-Seine (77)	La Justice	Agglomération	LT D1b-D2	47 (32%)	100 (68%)	147
11	Paris (75)	Synthèse	Agglomération	LT D2b	59 (23%)	198 (77%)	257
12	Chelles (77)	Synthèse	Agglomération / portus	LT D2b	47 (42%)	67 (58%)	115
13	Meaux (77)	Synthèse	Non caractérisé	LT D2b	50 (15%)	274 (85%)	324
14	Ocquerre (77, inv. 1075)	La Rocluche	Non caractérisé	LT ? GR ?	198 (53%)	177 (47%)	375

Tableau 19 : Liste des sites exploités pour l'étude des faciès de potins. Précisions sur le contenu des synthèses communales ci-dessous. Épiais-Rhus : monnaies du musée de Guiry-en-Vexin, *Les Terres Noires* (95, inv. 380), fouilles et prospections. Bobigny : *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821-823, 825), *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819-820, 828, 1173), *Stades de la Motte* (93, inv. 826-827). Wissous : *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 811-815), *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 857-859), *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 304-310). Nanterre : *Les Guignons* (92, inv. 9-10, 888), *avenue Jules Quentin* (92, inv. 18), *passage du Quignon* (92, inv. 21). Paris : monnaies de la BnF, découvertes anciennes (avant 1949), *Luxembourg* (75, non inv.), *Parvis Notre-Dame* (75, inv. 814), *15 rue Cujas* (75, inv. 809), *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069), *rue de la Bûcherie* (75, non inv.), *rue Gay Lussac* (75, non inv.), *rue d'Arcole* (75, non inv.), *60 boulevard Saint-Michel* (75, non inv.), *14 rue Pierre et Marie Curie* (75, inv. 1073), *Louvre* (75, inv. 815-816), *Collège de France* (75, inv. 808), *16 rue de l'école polytechnique*, *place Baudoyer*, *place de la Sorbonne*, *théâtre de l'Odéon*, *collège Sainte-Barbe*, *Institut Curie* (75, inv. 810). Chelles : *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638), *15-19 rue Gustave Nast* (77, inv. 620), *5-7 rue des Sources* (77, inv. 628), *Fonds de Saint-Denis* (77, non inv., prospection). Meaux : *La Bauve* (77, non inv.), *boulevard Jean Rose* (77, inv. 986), *rue Saint-Fiacre* (77, inv. 991-993), et autres découvertes non précisées.

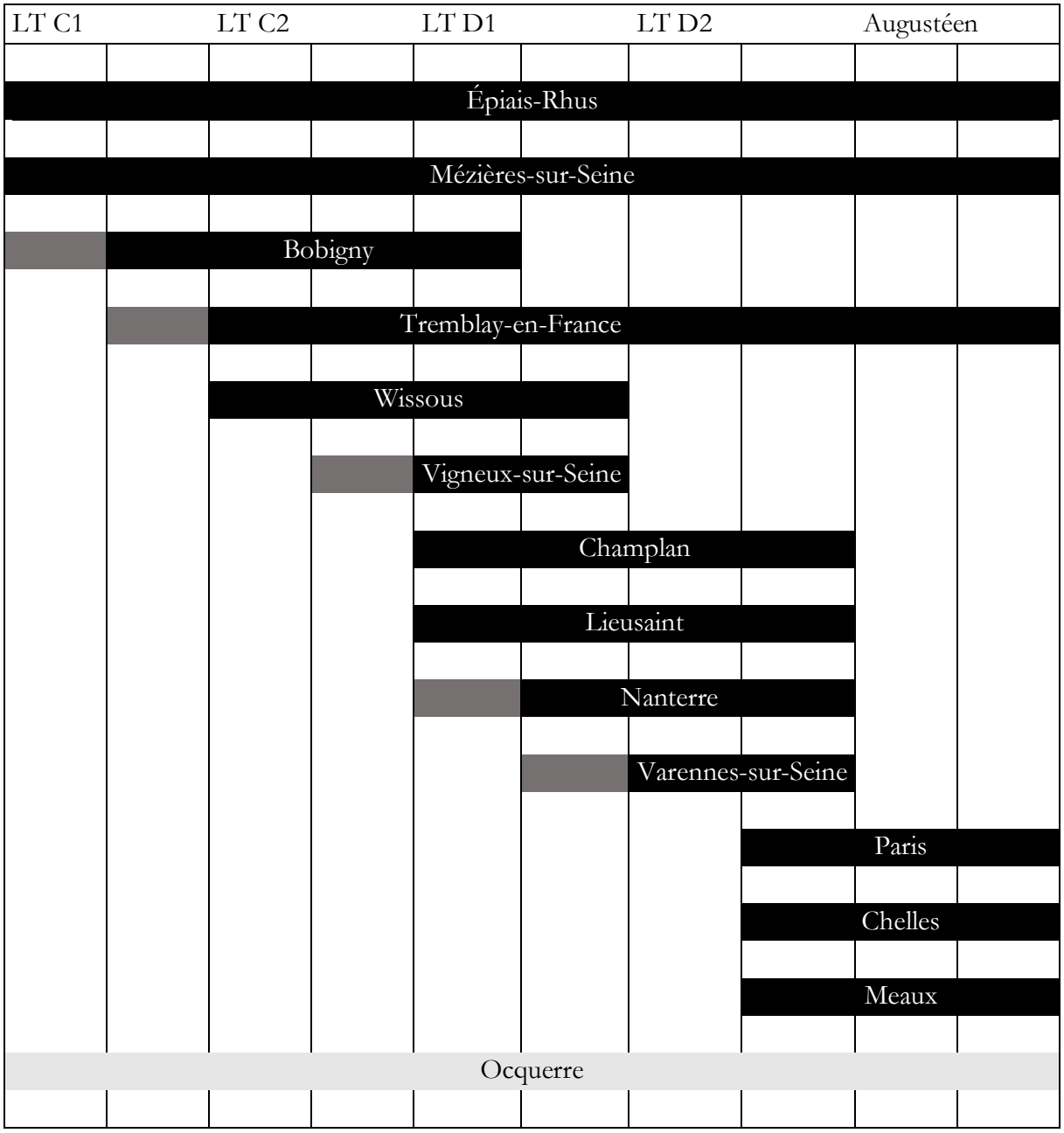


Tableau 20 : Répartition chronologique des sites exploités pour l'étude des faciès de potins.

Figure 86 : Faciès de potins des sites d'Épiais-Rhus, de Mézières-sur-Seine, de Bobigny, de Tremblay-en-France, de Wissous et de Vigneux-sur-Seine.

Nous attirons l'attention sur les assemblages hétérogènes de Paris (75, synthèse) et de Meaux (77, synthèse), dans lesquels il n'y a pas de dominante franche d'une émission de potin (**Figure 87**). Cela peut être lié aux méthodes de l'enquête, fondées sur des collections constituées anciennement et qui excluent des exemplaires en alliage cuivreux difficiles à lire pour des raisons de conservation. De plus, ces deux sites se développent réellement à partir du tournant d'ère pour devenir chefs-lieux de cité. Ils n'ont probablement jamais produit de potins, et les exemplaires qui y ont été retrouvés sont issus d'une circulation tardive.

La comparaison des faciès met en relief trois émissions potins déterminantes en Île-de-France, déjà identifiées dans la littérature.

Figure 87 : Faciès de potins des sites de Champlan, de Lieusaint, de Nanterre, de Varennes-sur-Seine, de Paris, de Chelles, de Meaux et d'Ocquerre.

- LT 5284 ou POT 1 Foucray (**Figure 83**)

Ce potin, proche de son modèle massaliote, présente au droit une tête casquée et au revers un taureau chargeant à gauche surmonté de la légende MA. Longtemps confondu avec les « potins à la tête diabolique », il est depuis 1999 considéré comme un des plus anciens monnayages d'Île-de-France grâce aux découvertes contextualisées de Bobigny (93, inv. 820, inv. 823, inv. 825 et inv. 827) et de Fontenay-en-Parisis (95, inv. 389) (Delestrée 1999). Il a également été attribué aux

Parisii à partir de son aire de distribution centrée sur le centre-nord de la région parisienne. B. Foucray envisage l'existence d'un groupe méridional de cette émission à partir d'une quarantaine de spécimens découverts isolément en Essonne et en Seine-et-Marne et de la mise au jour de huit exemplaires à Villiers-sur-Seine (Seine-et-Marne) (Foucray, Bulard 2020 ; 36). Le potin LT 5284 aurait ainsi circulé de façon concomitante sur deux espaces séparés de quelques dizaines de kilomètres (**Figure 88**).

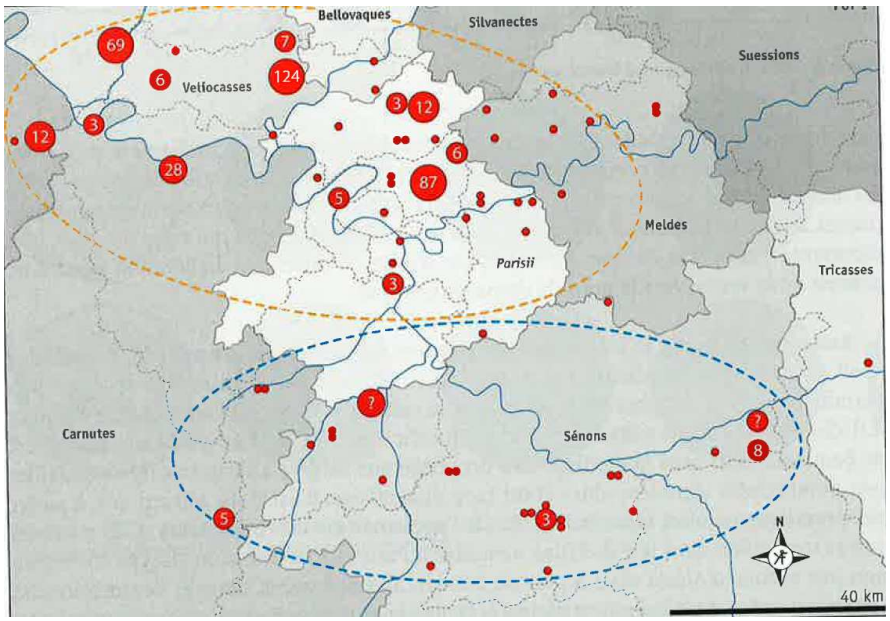


Figure 88 : Carte de distribution des potins LT 5284 (POT 1) (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 36).

Le potin LT 5284 domine le faciès de deux sites (**Figure 86**). D'abord celui d'Épiais-Rhus (95, synthèse), considéré comme l'épicentre de ce monnayage avec 110 exemplaires, puis celui de Bobigny (93, synthèse), où il constitue 55% de l'ensemble des potins (91 exemplaires). La circulation de ce potin est cantonnée au nord-ouest et au centre de la région, sur une période bien définie. Ainsi, LT 5284 représente 20% du faciès de Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074), 16% à Tremblay-en-France (93, 1071-1072[176]) et 11% à Nanterre (92, inv. 10) (**Figure 86, Figure 87**). Seul un exemplaire est attesté à Paris (75, synthèse), ce qui peut s'expliquer par la chronologie tardive du site. Au sud de Paris, seul Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314-315) livre trois potins LT 5284 sur les deux derniers siècles av. n. è. L'absence du LT 5284 à Champlan (91, inv. 162), à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) et à Lieusaint (77, inv. 978-979), sites contemporains de Nanterre (92, inv. 10), semble significative. Ainsi, la limite méridionale de la circulation du potin LT 5284 serait à chercher quelque peu en amont de la confluence de la Seine et de la Marne. Enfin, deux potins LT 5284 sont attestés à Chelles (77, inv. 638), à Ocquerre (77, inv. 1075) et à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) mais ils demeurent largement minoritaires dans leurs faciès respectifs (**Figure 87**).

- LT 9180 ou POT 8 Foucray (**Figure 83**)

Ce potin fait partie du vaste ensemble dit « au sanglier », dont il constitue l'émission la plus occidentale (Bulard, Drouhot 2002 ; 11). Il se caractérise par un revers figurant un sanglier avec un

[176] L'inventaire proposé par B. Foucray n'a pu être lié précisément au phasage du site du Nouret dans la *ParisiiDB* (Foucray, Bulard 2020 ; 564-566). Un retour à la documentation d'origine est prévu pour rectifier cette lacune.

masque humain entre les pattes. Attribué successivement aux Leuques, aux *Parisii*, aux Meldes, aux Bellovaques et aux Rèmes, ce monnayage se retrouve plus spécifiquement dans le nord-est et le centre de la région parisienne et reste absent des espaces méridionaux (Foucray, Bulard 2020 ; 54).

Le potin 9180 est présent sur l'ensemble de nos faciès, à l'exception de Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne). Cela témoignerait de l'importance des volumes émis et d'une circulation longue. Il domine très largement le faciès d'Ocquerre (77, inv. 1075), où il représente 69% du nombre de potins avec 137 exemplaires. Il est également majoritaire à Meaux (77, synthèse) et à Chelles (77, synthèse), bien que dans des proportions moindres (respectivement 20% et 30%) (**Figure 87**). La vallée de la Marne constitue donc un espace privilégié de l'utilisation du potin LT 9180. De façon surprenante le faciès de Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074), situé bien plus à l'ouest, est aussi dominé de peu par le potin LT 9180 (22%), suivi du potin LT 5284 (20%). Le potin LT 9180 s'impose également dans le faciès de Wissous (91, synthèse), avec 15 exemplaires (37% des effectifs), ce qui semble indiquer une certaine porosité des espaces monétaires à l'ouest et au sud.

- LT 7417 ou POT 22 Foucray (**Figure 84**)

Le potin LT 7417 porte au droit une tête à grosses mèches et au revers, un cheval encadré de trois globules. B. Foucray a défini pour cette émission cinq classes différentes à partir d'éléments stylistiques et métrologiques. Ce monnayage suprarégional circule sur un espace de plus de 10 000 kilomètres carrés. Il chevauche l'Île-de-France où il est principalement associé aux contextes datés de La Tène D1b. À ce titre, son attribution à la *civitas* des Sénons mériterait peut-être d'être revue en faveur d'émissions multipolaires, synchrones ou non (Foucray, Bulard 2020 ; 98)[177]. Les cartes de distribution disponibles dans la littérature ne semblent pas livrer de concentrations particulières mais l'étude des faciès présente une situation plus contrastée.

Ce potin a été identifié dans tous les faciès analysés. Toutefois, il est largement majoritaire à Champlan (91, inv. 162), à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298), à Lieusaint (77, inv. 978-979) et à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne), où il représente à chaque fois plus de 60% des effectifs (**Figure 86, Figure 87**). Il en représente seulement 49% à Wissous (91, synthèse), site légèrement antérieur aux autres. Ces cinq sites méridionaux et répartis le long de la vallée de la Seine en amont de la confluence avec la Marne, semblent bien appartenir à une même dynamique monétaire. Ce rapprochement est souligné par la proximité des assemblages de Lieusaint et de Vigneux-sur-Seine, pourtant sites de natures différentes, qui présentent en quantités comparables les potins LT 9180 (POT 8), LT 8124 (POT 24) et LT 7820 (POT 27).

Le potin LT 7417 ou POT 22 est également majoritaire à Nanterre (92, synthèse), où il représente 40% du faciès. Il est vraisemblable qu'il y ait ici un facteur chronologique à prendre en compte, l'agglomération de Nanterre étant contemporaine des sites de la vallée de la Seine. Cela expliquerait également les faibles effectifs de Bobigny (93, synthèse), abandonné à La Tène D1b, ainsi que de Paris (75, synthèse) et de Meaux (77, synthèse) émergeant après la Conquête. En revanche, dix exemplaires ont été mis au jour à Chelles (77, synthèse) soit 24% de l'assemblage du site, alors que l'occupation se développe surtout à La Tène D2b. Nous n'avons pas d'hypothèse actuellement pour expliquer cette quantité dans un contexte tardif.

[177] D'autres émissions suprarégionales ont été décrites, comme celles du potin à la grosse tête, définies sur la base d'un rapprochement iconographique et dont les variations disposent d'une distribution propre (Gruel, Geiser 1995). L'alliance entre plusieurs grandes familles ou entre plusieurs *civitates* pourrait être à l'origine de ces monnayages (Gruel 2013 ; 33).

Pour résumer, à La Tène C2 et à la transition avec La Tène D1, le nord/nord-ouest de l'Île-de-France se distingue avec le potin LT 5284 (POT 1). À La Tène D1, deux émissions s'imposent sur l'ensemble de la région mais leurs proportions circonscrivent deux espaces superposables : le potin LT 9180 (POT 8) plus fréquent au nord-est et le potin LT 7417 (POT 22) plus fréquent au sud-est. Il est à noter que ces deux émissions sont mutuellement exclusives sur les franges du territoire (Ocquerre et Varennes-sur-Seine en Seine-et-Marne). La chronologie des sites permet dans une certaine mesure d'expliquer les variations dans les proportions de chacune des deux émissions dans les faciès. Il est nécessaire de s'intéresser à d'autres potins pour mieux cerner les tendances sous-jacentes.

- POT 10 Foucray (DT IV S 3264 A) dit type de Bobigny (**Figure 83**)

Le droit de ce potin présente deux têtes accolées dont la chevelure est « formée d'une série de cinq points dont deux communs au niveau de la nuque » (Foucray, Bulard 2020 ; 66-67). Son revers reprend le motif du sanglier à gauche avec, entre les pattes, un arc de cercle pointé. Ce potin était inédit jusqu'en 2008 et seuls sept exemplaires sont connus à ce jour. Cinq d'entre eux sont précisément localisés : quatre Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823, 825), l'un de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638). La plus grande concentration a été découverte dans le comblement d'un fossé du quartier artisanal de Bobigny (93, inv. 825)[178]. Les deux suivants proviendraient de l'Essonne et de l'Eure, mais la source d'information n'est pas fiable (site en ligne *BD-Pamoch*). Rapproché du potin LT 8319 portant la légende OYINDIA et attribué aux Lingons, le POT 10 serait daté entre La Tène D1 et La Tène D2a. Selon B. Foucray, il pourrait s'agir d'une émission limitée dans le temps, succédant à la circulation du potin LT 9180 (POT 8) dans le nord-est de la région.

- LT 8124 ou POT 24 Foucray (extra-régional, **Figure 84**)

Ce potin figure au droit un personnage courant à droite, une natte flottant derrière lui et tenant une lance et un torque. Au revers, un quadrupède est visible. Il s'agit d'une émission attribuée de longue date aux Rèmes, émis en grandes quantités et diffusé dans tout le Belgium. Le potin 8124 ne domine aucun faciès francilien mais est présent sur chaque site. Il est plus prégnant à Meaux (77, synthèse) et à Ocquerre (77, inv. 1075), où il constitue la deuxième émission la plus représentée (**Figure 87**). Cette présence discrète mais constante à l'échelle de la région permet de rattacher celle-ci aux réseaux économiques du nord-est de la Gaule aux II^{e}-I^{er} siècles av. n. è.

- LT 7820 ou POT 27 Foucray (**Figure 85**)

Ce potin est caractérisé sur le droit par une tête à droite face à cinq demi-cercles (pointés ou non) et sur le revers par un cheval ailé galopant à gauche, associé à un croissant bouleté. B. Foucray définit deux classes en fonction de la variation des motifs iconographiques secondaires et de la métrologie. Son aire de répartition avait déjà permis à A. Blanchet de l'attribuer à la *civitas* des *Parisii*, ce que B. Foucray confirme à la suite d'un inventaire actualisé qui situe 54 exemplaires en Île-de-France (sur 68) (Foucray, Bulard 2020 ; 129-130).

[178] Cette zone ayant livré des débris de creusets, des couches cendreuses interprétées comme des vidanges de foyer, ainsi qu'un raté de coulée, la question d'un centre de production de potins à Bobigny reste ouverte (Feugnet 2009 ; 80).

Effectivement, ce potin est le plus fréquent à Paris (75, synthèse) avec 20% des effectifs[179] et il s'impose également à Chelles (77, synthèse), où il représente 21% de l'assemblage. Le potin LT 7820 ou POT 27 est présent à Nanterre (92, synthèse), à Tremblay-en-France (93, inv. 1071-1072), à Meaux (77, synthèse), à Wissous (91, synthèse), à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) et à Lieusaint (77, inv. 978-979) (**Figure 86**, **Figure 87**). Nous remarquons que le nombre de découvertes diminue au fur et à mesure de l'éloignement des sites par rapport à la capitale. L'épicentre du potin LT 7820 est alors à chercher au cœur de l'espace parisien, entre Nanterre, Paris et Chelles, et ne connaît qu'une circulation marginale en-dehors de cette zone.

- LT 7458 ou POT 29 Foucray (extra-régional) et LT 7602 ou POT 30 Foucray (**Figure 85**)

Ces deux potins font partie de la série « aux animaux affrontés ». Le potin LT 7458 ou POT 29 trouve son origine entre les *civitates* des Bellovaques et des Suessions, bien que B. Foucray penche plutôt pour une attribution à ces derniers (Foucray, Bulard 2020 ; 136). En revanche, le potin LT 7602 ou POT 30 est attribué à la *civitas* des Meldes. Les distributions de ces deux émissions délimitent deux espaces jointifs structurés par la Marne et la Seine (**Figure 89**).

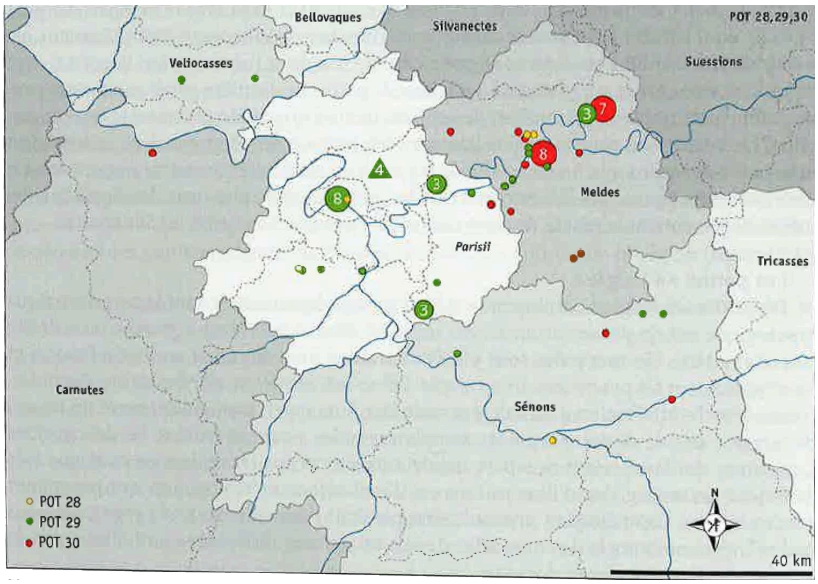


Figure 89 : Carte de distribution des potins LT 7458 (POT 29) et LT 7602 (POT 30) (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 145).

D'une part, le potin LT 7458 est beaucoup plus fréquent à l'ouest de Meaux et au centre de l'espace parisien. Il est présent dans presque chaque faciès (même à Bobigny), et il constitue le deuxième potin le plus fréquent à Paris (75, synthèse) (14%) (**Figure 87**). Il est absent des assemblages à l'ouest de Paris, notamment Nanterre (92, synthèse), Épiais-Rhus (95, synthèse) et Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074). Aucun exemplaire n'est inventorié à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298), ce qui pourrait être imputable à la faiblesse du corpus.

D'autre part, le potin LT 7602 circule spécifiquement sur le quart nord-est de la Seine-et-Marne – d'ailleurs il n'est présent que sur le faciès de Meaux (77, synthèse), à hauteur de 16% des effectifs (**Figure 87**). Sa circulation fortement contrainte dans l'espace peut refléter un usage plus

[179] B. Foucray souligne que les fouilles préventives récentes dans la capitale n'ont pas mis au jour de nouveaux exemplaires du potin LT 7820 ou POT 27.

restreint renvoyant à la nature de l'autorité émettrice qui l'a produit ; voire, il peut s'inscrire dans le cadre d'une véritable politique monétaire territoriale. Cela suggère l'existence de deux entités politiques et économiques : l'une acceptant ce numéraire, l'autre le refusant.

Mise en perspective des faciès de potins

Ce qui ressort en premier lieu de la comparaison des différents assemblages de potins est l'absence d'un faciès-type en fonction de la nature du site, qu'il s'agisse d'un établissement rural, d'une agglomération ou d'autres types d'occupation (à vocation rituelle par exemple). Ainsi, il ne semble pas y avoir de circuits approvisionnés en émissions spécifiques qui mettraient en évidence des usages normés liés à des réseaux économiques de différentes échelles. Cette diversité reflète la nature variée des autorités émettrices de la région parisienne. Les paramètres discriminants sont avant tout spatiaux et temporels : trois phases sont perceptibles dans l'évolution des espaces monétaires au cœur de l'Île-de-France (**Figure 90**).

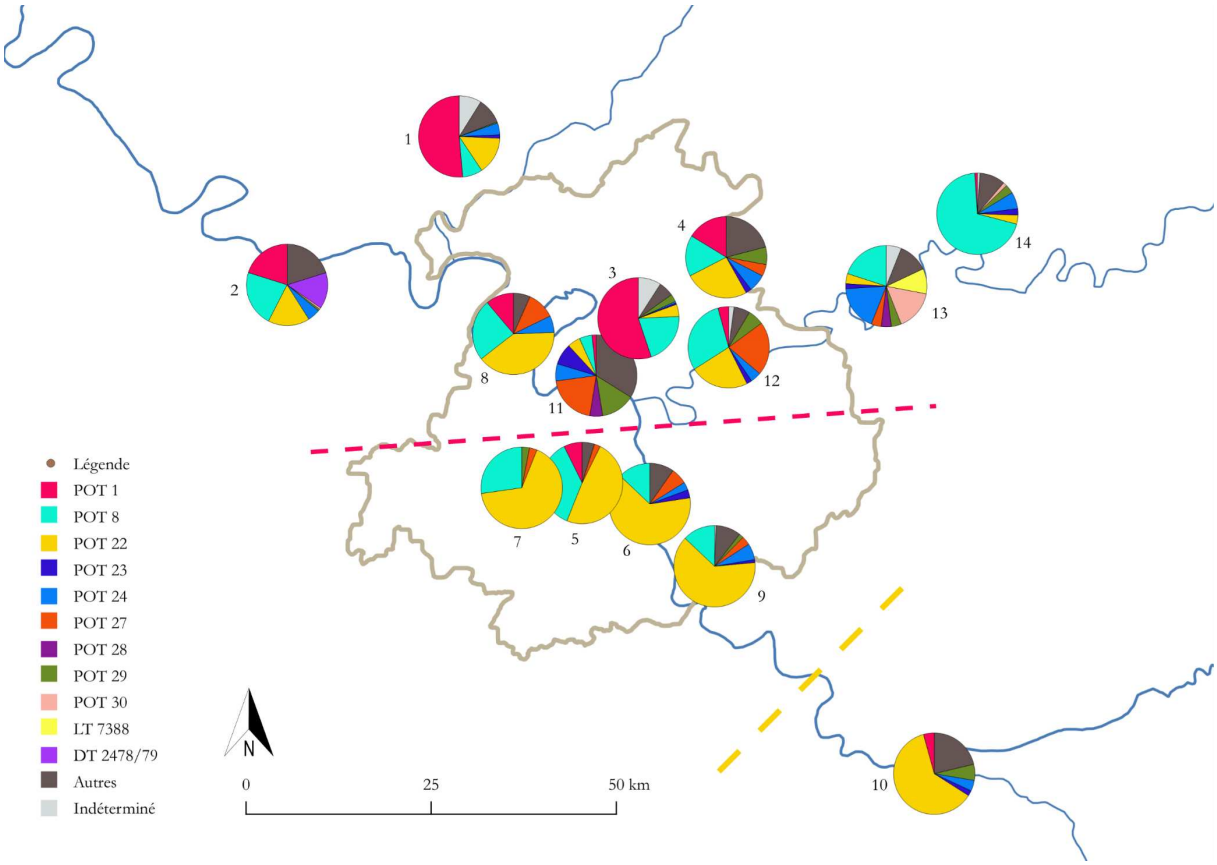


Figure 90 : Distribution spatiale des faciès de potins étudiés sur fond de limites diocésaines. 1 : Épiais-Rhus. 2 : Mézières-sur-Seine. 3 : Bobigny. 4 : Tremblay-en-France. 5 : Wissous. 6 : Vigneux-sur-Seine. 7 : Champlan. 8 : Nanterre. 9 : Lieusaint. 10 : Varennes-sur-Seine. 11 : Paris. 12 : Chelles. 13 : Meaux. 14 : Ocquerre.

Sur les deux sites les plus anciens, situés en rive droite de la Seine, le potin LT 5284 ou POT 1 (taureau cornupète à légende MA) est largement majoritaire (**Figure 90, 1. et 3.**). Il est probable que Bobigny (93, synthèse) et Épiais-Rhus (95, synthèse), interprétés comme des agglomérations du premier tiers du II^e^ siècle av. n. è., aient joué un rôle de première importance dans le contrôle de la production et de l'utilisation des plus anciens monnayages franciliens, sans

doute autour de temps précis (comme les foires) ou de transactions spécifiques (comme les importations). Les deux assemblages se distinguent cependant par la proportion de potins LT 9180 ou POT 8, puisqu'ils sont beaucoup plus fréquents à l'est (Bobigny) qu'à l'ouest (Épiais-Rhus). Cette observation entre en écho avec les cartes de distribution des deux émissions, qui montrent une interpénétration des aires de circulation. Cette superposition révèle des flux dont l'intensité varie avec la distance et permet d'exclure l'existence d'espaces monétaires homogènes.

Nous pouvons opposer Bobigny et Épiais-Rhus à Mézières-sur-Seine (78, inv. 1074), situé plus à l'ouest et en rive gauche de la Seine (**Figure 90**, **2.**). Probablement fréquenté dès le début de La Tène C, son faciès est pourtant partagé entre les trois potins les plus courants, presque à parts égales. La chronologie de ce site n'est pas assurée en l'absence de fouilles ; il est donc difficile de se prononcer sur le tracé d'une frontière monétaire à l'ouest de la région. De même, l'absence d'ensembles significatifs au sud de la Seine ne permet pas d'identifier les dynamiques à l'œuvre, notamment autour des plateaux de Longjumeau et de Saclay, qui ont pourtant livré plusieurs établissements ruraux de La Tène moyenne.

La deuxième phase voit l'avènement du potin LT 7417 ou POT 22 (cheval et trois globules), qui domine tous les faciès datés La Tène C2-D2. Il appartient aux potins de deuxième génération, dont l'émergence prend place à La Tène D1. Le fait que l'agglomération de Bobigny (93, synthèse), abandonnée à La Tène D1b, n'en livre que huit exemplaires, soit 5% des effectifs de potins sur le site, est un argument en faveur de cette datation. Les proportions de cette émission dans les faciès et la présence de quelques émissions mineures permettent de cerner deux espaces au sein de la région parisienne.

Au sud de Paris, le potin LT 7417 ou POT 22 domine largement puisqu'il représente plus de 60% des effectifs à Champlan (91, inv. 162), à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298), à Lieusaint (77, inv. 978-979) et à Varennes-sur-Seine (77, non inv.) (**Figure 90, 6. 7. 9. et 10.**). Seul l'assemblage de Wissous (91, synthèse) fait exception, où il ne représente que 49% de l'ensemble (**Figure 90, 5.**). Bien que ce potin soit répandu sur une vaste superficie, cette concentration conduit à s'interroger sur l'existence d'un pôle de consommation, voire de production, dans le sud-est de l'Île-de-France (Foucray, Bulard 2020 ; 97). Il est intéressant de noter, encore une fois, le rôle du potin LT 9180 ou POT 8 pour départager les faciès. Absent à Varennes-sur-Seine (77, non inv.), il permet de regrouper les sites de nord de l'Essonne et du centre de la Seine-et-Marne. La même observation est valable pour le potin LT 7820 ou POT 27, ce qui renforce l'idée de plusieurs niveaux d'intégration des sites dans les différents réseaux monétaires.

Le territoire inter-confluent, sis le long de la rive droite de la Seine entre les confluences avec l'Oise et la Marne, est représenté par les faciès hétérogènes de Tremblay-en-France (93, inv. 1071-1072) et de Nanterre (92, synthèse) (**Figure 90, 4. et 8.**). Ainsi, bien que les potins LT 7417 ou POT 22 y soient toujours les plus nombreux, les assemblages sont davantage partagés avec LT 5284 ou POT 1 (absent au sud de la Seine) et avec LT 9180 ou POT 8. Ils semblent également plus réceptifs aux monnayages du *Belgium*, avec les potins LT 8124 ou POT 24 (personnage courant avec un torque, attribués aux Rèmes) et LT 7458 ou POT 29 (animaux affrontés, attribués aux Suessions).

Il existerait donc un « sud » où LT 7417 ou POT 22, traditionnellement attribué aux Sénons, constitue le monnayage privilégié, et un « nord » caractérisé par une plus grande diversité d'émissions, provenant plutôt du nord-est de la Gaule. Ils constituent deux espaces non hermétiques, aux frontières floues et que l'on peut lier grâce aux potins LT 9180 ou POT 8 et LT

7820 ou POT 27. D'aucuns seraient tentés de mettre en relation ces informations avec le récit césarien, mentionnant l'union des *Parisii* et des Sénons à une époque antérieure à la Conquête. Néanmoins, il reste délicat d'attribuer les émissions mentionnées ci-dessus à des autorités centralisées de type *civitas*. Elles révèlent plutôt l'existence de réseaux monétaires à des échelles très diverses dans la seconde moitié du II^e^ siècle av. n. è. Ainsi, les implications politiques, voire culturelles, de ce morcellement restent difficiles à cerner. De plus, nommer les entités concernées demeure une gageure en l'absence de sources épigraphiques.

La troisième phase est représentée par les sites de Paris (75, synthèse), de Chelles (77, synthèse) et de Meaux (77, synthèse), agglomérations de bord de rivière émergeant à La Tène D2b. La diversité des émissions de potins représentées sur chacun des trois sites peut s'expliquer par leur rôle dans le contrôle du fret fluvial, avec la mise en place de péages ou de douanes. Le faciès de Chelles est révélateur de sa position intermédiaire entre Paris et Meaux, illustrant la notion de frontière floue (**Figure 90, 12.**). Ainsi, le potin LT 9180 ou POT 8 y est le plus fréquent (29% des effectifs), comme à Meaux mais aussi à Ocquerre (77, inv. 1075) ; cependant, Chelles est également le deuxième site après Paris en nombre de potins LT 7820 ou POT 27, avec dix exemplaires. Par ailleurs, le quart nord-est de l'Île-de-France, représenté ici par Meaux et Ocquerre, se distingue par la présence du potin LT 7602 ou POT 30 (animaux affrontés), dont l'aire de circulation se limite à la frange septentrionale de la Seine-et-Marne. Ces observations ponctuelles à part, il est difficile d'identifier des espaces liés à l'utilisation des potins après la Conquête.

- Les monnaies de bronze frappées

Cette section ne présente en détail que les réflexions menées sur les bronzes frappés attribués aux *Parisii* et sur les faciès de sites localisés dans le territoire traditionnellement considéré comme *Parisii* par l'utilisation des limites diocésaines, reprenant le cadre du travail de B. Foucray et A. Bulard. J.-B. Colbert de Beaulieu, repris par C. Drouhot et A. Bulard, n'avait associé que deux émissions de bronzes frappés aux *Parisii* : à légende ECCAIOS (deux classes) et à légende VENEXTOC (Colbert de Beaulieu 1970 ; Bulard, Drouhot 2002 ; 16). Les découvertes récentes de l'archéologie préventive ont permis de considérablement enrichir le corpus et de réévaluer certaines attributions monétaires. De ce fait, la synthèse proposée en 2020 reconnaît 13 émissions de bronzes frappés attribués aux *Parisii*, ainsi que trois émissions supplémentaires « péri-*Parisii* » dont les effectifs et la distribution ne permettent pas d'assurer leur attribution (**Figure 91, Figure 92, Figure 93**).

Figure 91 : Les bronzes frappés lourds attribués aux *Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 228).

Figure 92 : Les bronzes frappés légers attribués aux *Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 229).

Figure 93 : Les bronzes frappés dits péri-*Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 229).

Un classement en cinq groupes métrologiques a été proposé (Foucray, Bulard 2020 ; 224-225). Il distingue d'une part les bronzes lourds de plus de 4 g (groupe 1a et 1b, PAR 1 à PAR 4), assurant la continuité métrologique avec les potins, et d'autre part les bronzes légers, pesant entre 3,58 g et 2,42 g (groupes 2 à 5). Si la comparaison des faciès de Nanterre (92, synthèse), de Chelles (77, synthèse) et de plusieurs sites parisiens (*Institut Curie* 75 inv. 810, *Place de la Sorbonne* 75 non inv., *Notre-Dame* 75 inv. 814) semble confirmer une chronologie relative des bronzes frappés sur la base d'une diminution pondérale continue, il manque encore des découvertes contextualisées pour caler la chronologie absolue.

B. Foucray distingue pour chaque classe métrologique une dynamique de production et de circulation différente. Ainsi, sur la base de son inventaire, les quantités émises chuteraient lors du passage entre les bronzes lourds et les bronzes légers[180]. B. Foucray souligne que cet événement coïncide avec une certaine forme de standardisation des bronzes frappés dans la région. Il est donc possible que les émissions attribuées aux peuples voisins aient complété la circulation monétaire de l'espace parisien. Les effectifs redeviennent importants avec les groupes métrologiques 3 (< 3 g) et 4 (< 2,80 g), ce qui pourrait indiquer l'émergence de nouveaux ateliers, avant de baisser à nouveau avec le dernier groupe métrologique (< 2,50 g).

La date d'apparition de ces émissions et la question de leur circulation concomitante à celle des potins restent à éclaircir. En effet, face à la rareté des découvertes contextualisées, B. Foucray propose une arrivée à La Tène D2b en Île-de-France, soit à partir du milieu du I^er^ siècle av. n. è. – ce qui comprime considérablement l'évolution des bronzes frappés qu'il décrit. En comparaison avec d'autres territoires, cette date paraît particulièrement basse. Par exemple, les premiers bronzes frappés du territoire carnute apparaissent cent ans plus tôt, soit à La Tène D1a, et présentent simultanément des émissions lourdes (à l'aigle) et des émissions légères (à l'aigle-aiglon) (Nieto-Pelletier et al. 2020 ; 247).

Corpus contextualisé

Dans le cadre de nos recherches, nous avons relevé 49 phases d'occupation ayant livré des bronzes frappés (683 exemplaires cumulés), dont 40 présentent des individus en contexte stratigraphique (364 exemplaires cumulés) (**Tableau 21, Tableau 22**). Ces derniers sont principalement issus du comblement des structures en creux.

[180] Notons que B. Foucray ne propose pas de restitution des volumes émis à partir des liaisons de coins, mais seulement à partir du décompte des exemplaires.

Nature du site	Nb sites	Somme bronzes frappés	Nb moyen/ type de site
Habitat groupé	4	24	6
Portus	3	86	29
Établissement rural	12	40	3
Habitat indéterminé	7	42	6
Nécropole	3	17	6
Sanctuaire	3	109	36
Dépôt	2	134	67
Indéterminé	15	231	15
TOTAL	49	683	14

Tableau 21 : Récapitulatif des découvertes de bronzes frappés en Île-de-France par phase d'occupation (susceptible d'être modifié), prenant en compte les contextes les moins fiables.

Nature du site	Nb sites	Somme bronzes frappés	Nb moyen/ type de site
Habitat groupé	4	24	6
Portus	2	69	35
Établissement rural	12	40	3
Habitat indéterminé	7	42	6
Nécropole	1	3	3
Sanctuaire	1	3	3
Dépôt	2	134	67
Indéterminé	11	49	4
TOTAL	40	364	9

Tableau 22 : Récapitulatif des découvertes de bronzes frappés en Île-de-France par phase d'occupation en contexte stratigraphique.

Nous attirons l'attention sur le fait que les bornes chronologiques retenues sont arrêtées à l'époque augustéenne. Cela signifie que les occupations précoces de Paris et de Meaux sont classées en « Habitat indéterminé », leurs vestiges présentant encore des difficultés d'interprétation. Ainsi, il est probable que la différence entre habitats groupés et établissements ruraux, perceptible dans la circulation des potins, soit gommée de façon artificielle. Par ailleurs, les deux phases de la catégorie « Dépôt » appartiennent au site de Lieusaint *45 Arpents secteur G* (77, inv. 978-979) : il s'agit vraisemblablement d'un seul dépôt en partie dispersé. De même, les deux phases d'aménagements portuaires appartiennent au site de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) : 67 des 69 bronzes frappés inventoriés proviennent de la première phase datée de La Tène D2b.

Pour tenter de répondre aux interrogations soulevées un peu plus haut quant à la date d'apparition des bronzes frappés en Île-de-France, ont été identifiées plusieurs phases d'occupation globalement datées entre La Tène D1a et La Tène D2a et livrant des bronzes frappés. Toutefois, lorsque le contexte stratigraphique est connu, l'assemblage mobilier donne rarement les arguments nécessaires pour remonter la chronologie de façon univoque.

Par exemple, l'établissement rural de Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 482), dont la chronologie est resserrée autour de La Tène D1b, soit entre la fin du II^{e} siècle et le début du I^{er} siècle av. n. è., a livré un bronze frappé dans le comblement du fossé de l'enclos

(Casadéi 1998 ; 25). Toutefois, la présence dans ce même contexte d'éléments de La Tène D2, comme le *dolium* à bord aplati, suggère une fréquentation prolongée du site (Casadéi 1998 ; 27). Il n'est donc pas certain que la date d'enfouissement de la monnaie soit celle de l'occupation principale. Il en va de même pour les trois bronzes frappés retrouvés sur la ferme de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249), datée entre La Tène D1b et La Tène D2a (Giorgi 2018 ; 171, vol. 1, 53, vol. 2)[181].

À Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10), les fosses 4066, 5076, 4052 et 5102 ont livré un ou plusieurs bronzes frappés et le silo 5063 un flan monétaire (Durand 1998 ; 197-201). L'analyse de leur assemblage céramique place toutes ces structures dans la phase III d'occupation du site, entre 80 et 60 av. n. è. ce qui correspondrait à La Tène D2a (Durand 1998 ; 279). Cette observation positive mériterait cependant une vérification des assemblages par unité stratigraphique pour exclure toute possibilité de remaniement ultérieur à la Conquête. En effet, c'est ce dernier cas de figure que l'on retrouve à Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 10). La structure 1254 se rattache globalement à l'horizon 1 du site (La Tène D1b-La Tène D2a) mais l'unité stratigraphique 1255 qui contient plusieurs monnaies, dont un bronze frappé, a été datée de 40-70 de notre ère grâce à son important ensemble céramique (Viand 2006b ; 228, vol. 2).

Si l'on se fonde uniquement sur l'exemple de Nanterre, il ne paraît pas impossible que les bronzes frappés fassent leur apparition dès La Tène D2a en Île-de-France, soit vers 80 av. n. è., bien que les preuves demeurent fugaces. Cette problématique, bien qu'essentielle à la numismatique celtique francilienne, nécessite pour être traitée correctement une vérification approfondie des assemblages notamment céramiques associés aux bronzes frappés. Il faudrait entreprendre ce travail plus approfondi lors d'une poursuite ultérieure des recherches.

Faciès

Le rapport entre nombre de potins et nombre de bronzes frappés sur chacun des faciès étudiés est corrélé à leur chronologie. En effet, les bronzes frappés dominent uniquement les sites post-Conquête : Paris (77%), Chelles (58%) et Meaux (85%). Même si les bronzes frappés sont peut-être apparus plus tôt, le contexte de leur utilisation semble bien centré sur La Tène D2b. Une exception notable : Varennes-sur-Seine (77, non inv.), occupé entre La Tène D1b et La Tène D2, livre également une majorité de bronzes frappés (68% du faciès). Selon B. Foucray, les bronzes frappés sénons ont pu être émis plus tôt mais sur un étalon différent (plus léger qu'ailleurs en Île-de-France), à l'instar de la série à l'aigle frappés par d'autres peuples (Foucray, Bulard 2020 ; 451).

Une approche détaillée des faciès de bronzes frappés est limitée par la taille des ensembles du centre de la région parisienne. Seuls Paris (75, synthèse) et Lieusaint (77, inv. 978-979) ont livré suffisamment d'exemplaires pour donner une image statistiquement fiable, avec respectivement 202 et 132 bronzes frappés. On peut leur ajouter le site de Chelles (77, synthèse), sur lequel ont été mis au jour 64 bronzes frappés. Les décomptes précis pour ces trois ensembles sont consultables en annexe (cf. **Annexe 5**).

Les autres assemblages comprennent entre sept et 23 spécimens, ce qui est très insuffisant pour caractériser les faciès (**Tableau 19**). Toutefois, tous ces sites ont été pris en compte dans l'analyse des faciès de bronzes frappés dans la synthèse de 2020. Les nouvelles attributions ont permis de mettre en évidence la prééminence des émissions attribuées aux *Parisii* sur les

[181] Le fossé 1105, qui a livré trois monnaies dont un bronze frappé, est attribué à La Tène D2 au sens large, entre 80 et 30 av. n. è.

assemblages localisés au sein des limites diocésaines (**Figure 94**). Ces derniers font preuve en règle générale d'une grande diversité dans les monnaies représentées et il semble difficile de faire ressortir une ou deux émissions qui auraient joué un rôle plus important dans la circulation locale.

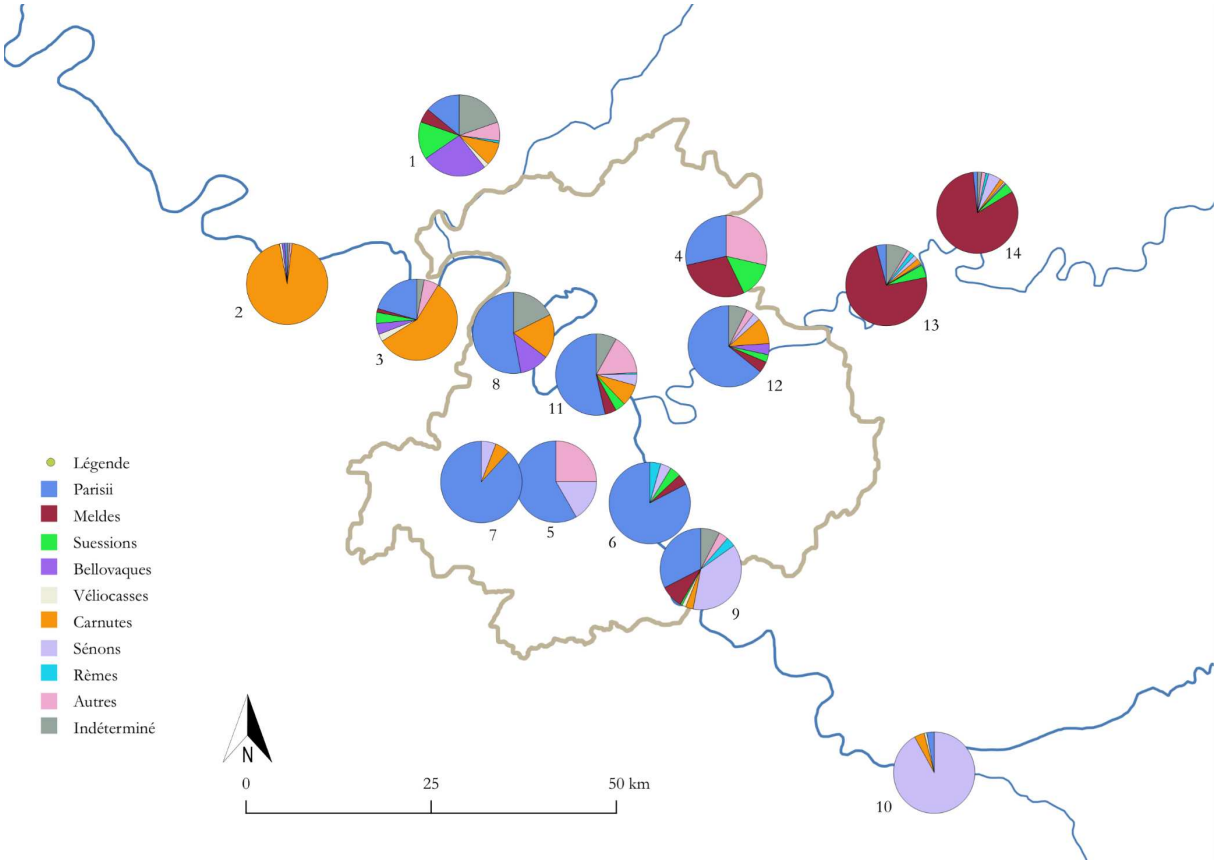


Figure 94 : Distribution des faciès de bronzes frappés d'après les données de la synthèse de 2020 (Foucray, Bulard 2020). 1 : Épiais-Rhus. 2 : Mézières-sur-Seine. 3 : Poissy *Les Terrasses de Poincy*. 4 : Tremblay-en-France (corpus insuffisant). 5 : Wissous (corpus insuffisant). 6 : Vigneux-sur-Seine (corpus insuffisant). 7 : Champlan (corpus insuffisant). 8 : Nanterre (corpus insuffisant). 9 : Lieusaint. 10 : Varennes-sur-Seine. 11 : Paris. 12 : Chelles. 13 : Meaux. 14 : Ocquerre. En rouge, les ensembles ayant livré moins de 30 individus.

Il n'existe pas d'inventaire complet, homogénéisé et publié des monnaies gauloises découvertes à Paris. Nous nous sommes appuyée sur la publication sommaire de l'inventaire de S. Martin, qui les présente par attribution et par métal (Martin 2011), ainsi que sur ceux en annexe de la synthèse de 2020, même si le décompte ne correspond pas aux effectifs présentés en tableau synthétique (Foucray, Bulard 2020, 202 bronzes frappés p. 462 contre 198 dans leurs annexes) (**Tableau 23**). Le catalogue de B. Foucray et d'A. Bulard est plus fourni : de 151 bronzes frappés identifiables en 2011, le corpus passe à 182. Il existe en revanche deux anomalies entre les deux inventaires, avec la disparition de 15 LT 7485 (PAR 13) et de dix LT 7951 entre 2011 et 2020. En l'absence du catalogue détaillé utilisé par S. Martin, nous ne pouvons vérifier l'origine de cette différence.

La Tour	Foucray	Ancienne attribution	Martin 2011	Foucray, Bulard 2020
7485	PAR 13	Parisii	21	6
7850	PAR 2	Parisii	18	21
7951	/	Suessions	14	4
7472-7471	PAR 11	Parisii	10	19
7717/7737	PAR 1	Suessions	8	12
7207	PAR 12	Suessions	7	12
7021/7034	PAR 4	Aulerques Eburovices	7	8
7704	PAR 3	Suessions	6	11

Tableau 23 : Comparaison des inventaires des monnaies gauloises de Paris à partir du tableau de S. Martin et des inventaires de 2020 (Martin 2011 ; 1193 ; Foucray, Bulard 2020 ; 553-562).

L'article de S. Martin présentait seulement en détail les huit émissions les plus fréquentes, constituant 60% du faciès à l'époque de son inventaire. Les bronzes frappés attribués aux *Parisii* constituaient au moins un tiers des effectifs. Le faciès incluait également un nombre important d'espèces de la Belgique orientale, notamment suessionnes, ce qui pouvait être interprété comme l'indice d'étroites relations. Ce constat, que S. Martin voulait provisoire, peut désormais être revu à l'aune des réattributions réalisées par A. Bulard et B. Foucray. Ainsi, les bronzes frappés LT 7717/7737, LT 7202 et LT 7704, initialement attribués aux Suessions sont rattachés à la *civitas* des *Parisii*. Il en va de même pour le bronze frappé LT 7021/7034, anciennement attribué aux Aulerques Eburovices. Le faciès de Paris présente donc une majorité de monnaies de bronze locales, confirmée par les effectifs du nouvel inventaire.

Les assemblages de Paris (75, synthèse) et de Chelles (77, synthèse) sont dominés par le bronze frappé LT 7850 ou PAR 2, caractérisé par la légende VENEXTOC sur le droit et par un cheval androcéphale surmonté d'un oiseau sur le revers (**Figure 91**, **Figure 95**). Ce bronze frappé est attribué de longue date aux *Parisii*, ce qu'a confirmé l'inventaire actualisé de B. Foucray et A. Bulard (Foucray, Bulard 2020 ; 163). Il fait partie de la catégorie métrologique la plus lourde, dont le poids indique une continuité avec les potins de troisième génération, ce qui en ferait une des émissions les plus anciennes de bronzes frappés. Cette monnaie est particulièrement fréquente dans l'espace inter-confluent, et elle se raréfie au sud de Paris, suivant peut-être le schéma bipolaire nord-sud déjà observé pour la circulation des potins.

Les bronzes frappés à légende ECCAIOS, attribué aux *Parisii*, jouent également un rôle important dans la circulation régionale. Dans la synthèse de 2020, deux types iconographiquement très différents portent cette légende (**Figure 92**). Le premier, LT 7472 ou PAR 11, présente au droit une tête féminine, la légende courant devant le visage, alors que le revers figure un cheval à tête retournée et un petit personnage entre les pattes (Foucray, Bulard 2020 ; 201). Il s'agit du deuxième bronze frappé le mieux représenté à Paris, avec 19 exemplaires (**Figure 95**). Le deuxième, LT 7485 ou PAR 13, figurant sur son revers un cavalier brandissant une lance et la légende ECCAIOS sous les pattes du cheval, est le bronze frappé le plus léger de tous ceux produits (poids aux alentours de 2,42 g) (Foucray, Bulard 2020 ; 210). À Lieusaint (77, inv. 978-979), il constitue le bronze frappé attribué aux *Parisii* le plus fréquent.

Le bronze frappé LT 7704 ou PAR 3, dit aussi « bronze au filet », était anciennement attribué aux Suessions pour des raisons stylistiques. Son droit figure une tête à gauche, portant le

torque, accompagnée de deux esses devant le visage, de deux crochets bouletés derrière la tête et d'un motif quadrillé (« filet ») sous le cou (**Figure 91**). Dans un grènetis, son revers présente un cheval à droite associé à un pentagramme et une roue. Quatre classes ont été identifiées dans la synthèse de 2020, dont trois ne sont représentées que par un exemplaire (Foucray, Bulard 2020 ; 169). Le bronze frappé LT 7704 figure en deuxième position dans l'assemblage de Chelles, avec neuf exemplaires, et en cinquième dans celui de Paris, grâce à 11 exemplaires (**Figure 95**). L'inventaire de 2020 compte 42 exemplaires localisés, dont 38 en Île-de-France et 34 au sein des limites du diocèse de Paris.

Enfin, deux autres bronzes frappés se distinguent, retrouvés alternativement en troisième et en quatrième positions dans les faciès de Paris et de Chelles. Tous deux attribués anciennement à des peuples du *Belgium*, ils sont désormais assignés aux *Parisii* grâce à un corpus nouvellement étoffé de monnaies localisées. D'abord, LT 7717 ou PAR 1 présente sur le droit une tête à gauche, la chevelure en mèches épaisses et plusieurs cercles pointés devant le visage, et son revers figure un cheval à droite associé à un sanglier-enseigne entre les pattes et à la légende ΔEIOYI•IIIKOC (**Figure 91**). Il s'agit du bronze frappé le plus lourd ; sans doute produit quelque peu avant ou pendant la guerre des Gaules, il a aussi circulé le plus loin, jusqu'à Alésia et Bibracte (Foucray, Bulard 2020 ; 158). Le second bronze frappé, LT 7202 ou PAR 12, présente une légende sur son droit, proche de celle du PAR 1 : EIVICIACOS (**Figure 92**). En revanche, son revers se démarque puisqu'il montre un bovidé tête levée, accompagné d'un épi, d'une rosette et d'un croissant, une composition comparable au revers du quinaire suession LT 7191 à légende ATEVLA-VLATOS. Issu de la classe métrologique 4, LT 7202 fait donc partie des bronzes frappés plus légers. Il se trouve abondamment au cœur de la région parisienne (Foucray, Bulard 2020 ; 207).

Le faciès de Lieusaint (77, inv. 978-979) est très différent de ceux de Paris (75, synthèse) et de Chelles (77, synthèse) par l'importance des émissions attribuées aux Sénons (**Figure 95**). Ainsi, les bronzes frappés sénons représentent 38% des effectifs (50 exemplaires), tandis que ceux attribués aux *Parisii* forment 35% de l'ensemble (43 exemplaires). Parmi les premiers, le bronze LT 7565 ou SEN 1 est le mieux représenté avec 25 individus, contre quatre à Paris et à Chelles combinés. L'émission YLYCCI à l'oiseau (DT 2637, RIG 320) figure en deuxième position avec 16 individus toutes classes confondues, et le bronze LT 7552 ou SEN 2 arrive en troisième position avec sept exemplaires, contre un à Chelles.

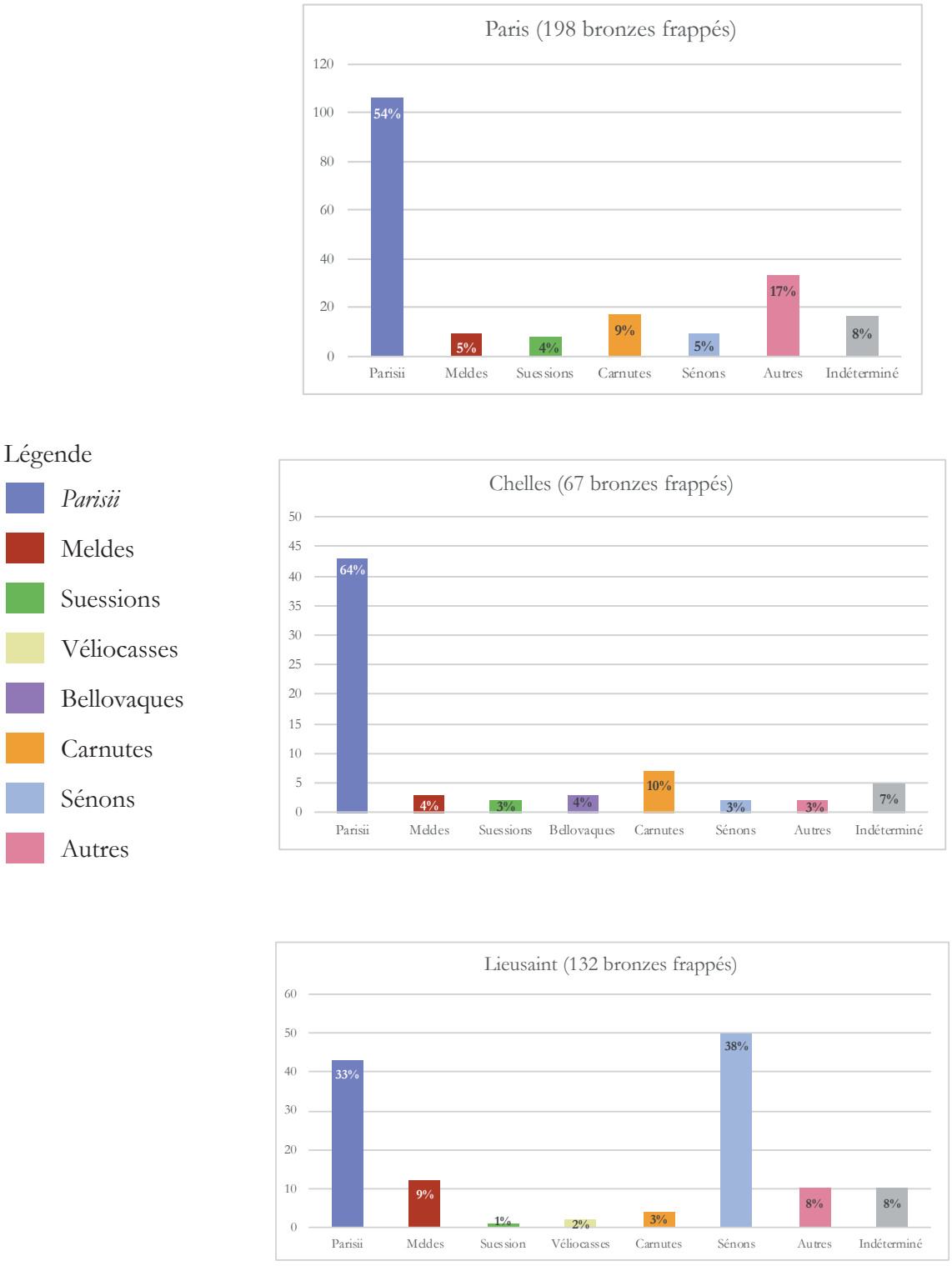


Figure 95 : Faciès de bronzes frappés répartis par attribution de *civitas*, à Paris, Chelles et Lieusaint.

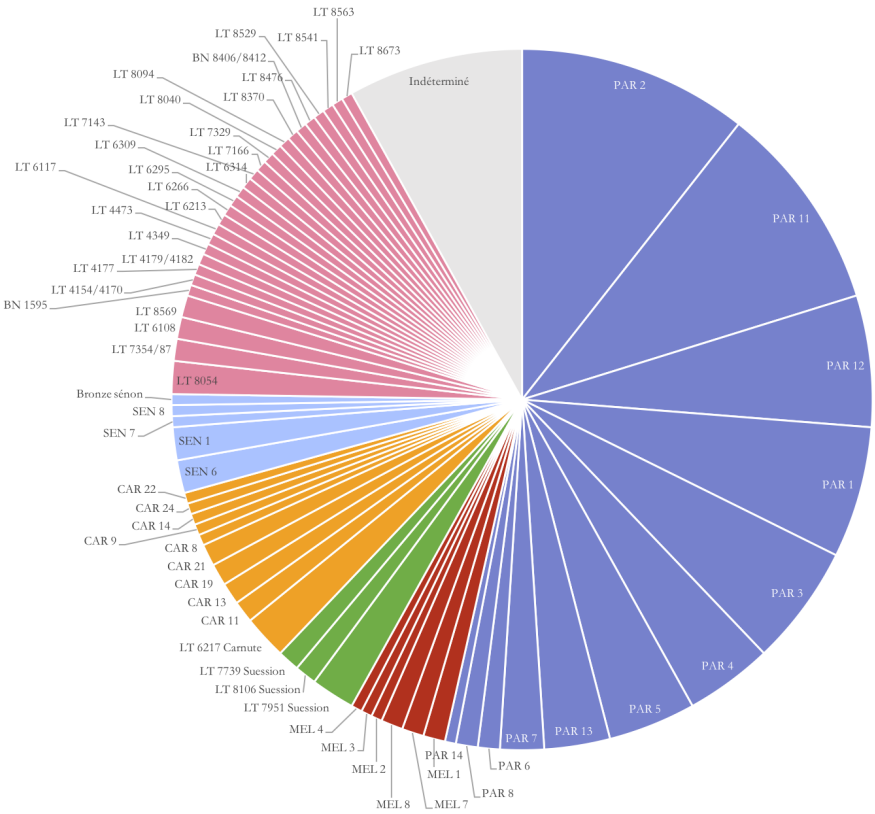


Figure 96 : Faciès de Paris (75, synthèse), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés.

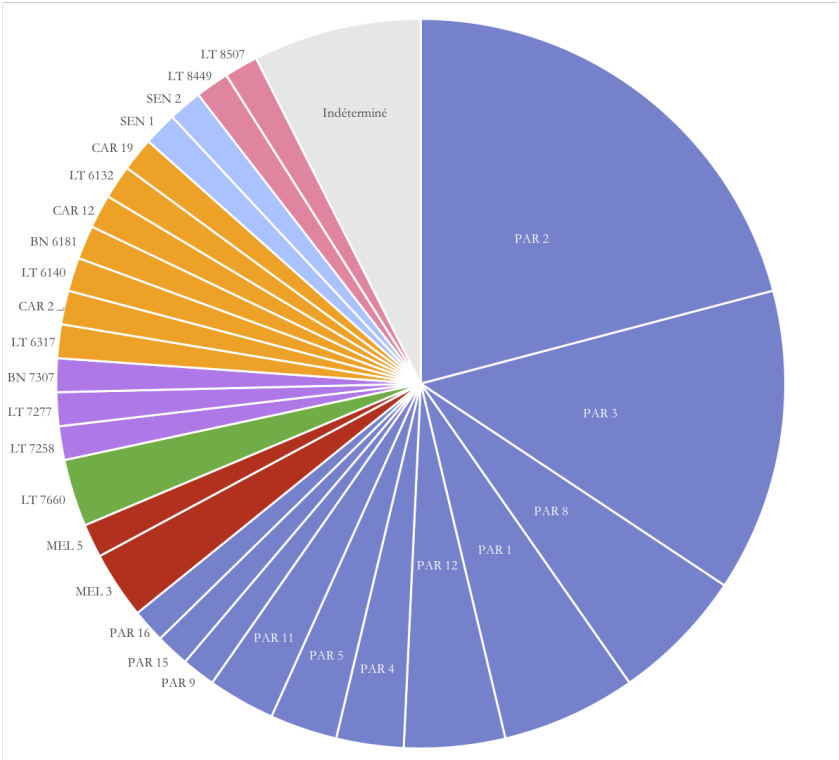


Figure 97 : Faciès de Chelles (77, synthèse), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés.

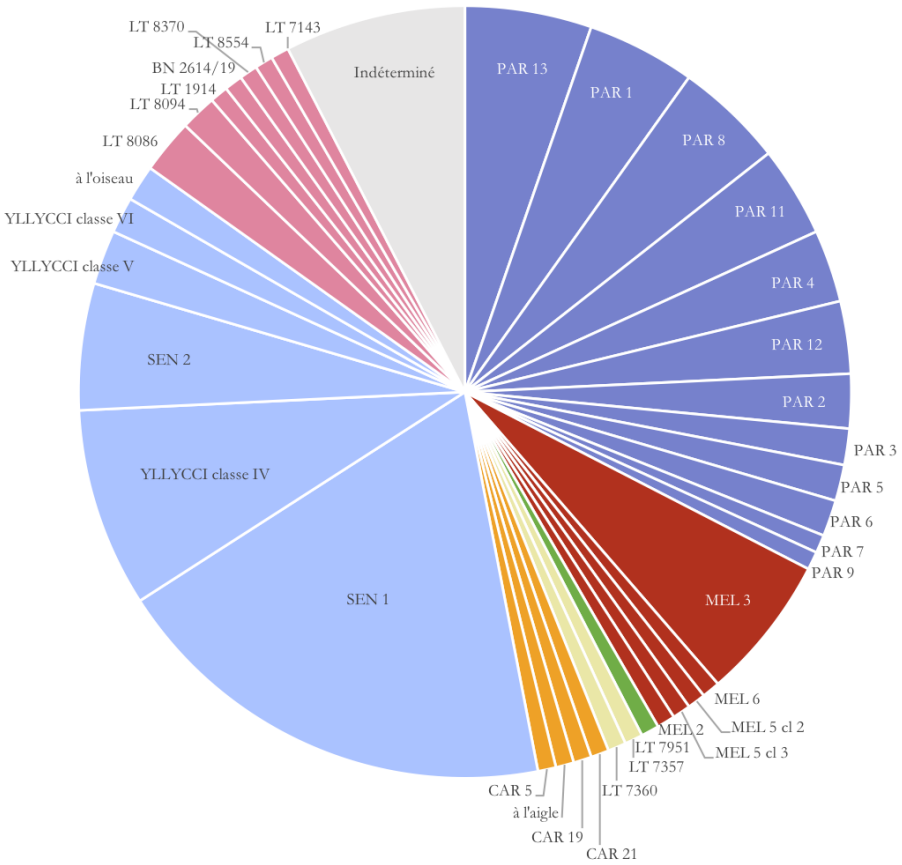


Figure 98 : Faciès de Lieusaint (77, inv. 978-979), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés.

Pour les bronzes frappés attribués aux *Parisii*, 12 émissions différentes y ont été identifiées et les effectifs sont très dispersés, ce qui limite la portée de notre interprétation (**Figure 96**, **Figure 97**). Les plus fréquentes (plus de cinq individus) sont :

• le bronze frappé LT 7485 ou PAR 13, avec sept individus. Il est absent de Chelles, mais six ont été inventoriés à Paris.

• le bronze frappé LT 7717 ou PAR 1, avec six individus. Il fait partie des quatre émissions les plus fréquentes à Paris et à Chelles.

• le bronze frappé LT 8438 ou PAR 8, avec six individus. Chelles a livré quatre exemplaires, et Paris, deux.

Ainsi, les proportions des bronzes frappés attribués aux Sénons et celles des bronzes frappés attribués aux *Parisii* permettent de souligner la position intermédiaire de Lieusaint (77, inv. 978-979), à l'interface entre deux espaces monétaires (**Figure 98**). Cependant, l'opposition entre l'homogénéité des émissions sénonnes et la diversité des émissions parisiaques représentées suggèrent une utilisation différenciée de ces monnayages et font pencher la balance en faveur d'une intégration de Lieusaint dans les réseaux monétaires du sud-est du Bassin parisien, ce que les potins semblent également montrer.

5. Conclusions générales sur les monnaies en Île-de-France

Les émissions d'or figurées plus haut présentent des particularités stylistiques qui permettent de les distinguer d'autres productions au sein du Bassin parisien. Leur concentration

dans le cœur de l'Île-de-France permet de les attribuer à une autorité émettrice locale. Cependant, le manque de découvertes contextualisées empêche une compréhension fine des modalités de leur production, de leur diffusion et de leur utilisation.

Les monnayages en bronze, tels que les potins et les bronzes frappés, renvoient l'image d'une circulation complexe, avec une interpénétration des espaces de consommation. L'étude des bronzes frappés a permis d'attribuer de nouvelles émissions à la zone parisiaque, mais les faibles effectifs et l'absence d'ensembles significatifs entre Paris et Lieusaint gênent l'interprétation que l'on peut faire de leur circulation. En revanche, les faciès de potins ont permis de distinguer un réseau bipolaire au sein de la région parisienne, caractérisé par des contours graduels. Cette observation n'est valable que sur une période courte, du milieu du II^e^ siècle au début du I^er^ s. av. n. è.

La caractérisation d'un atelier monétaire doit s'appuyer sur un faisceau d'indices comme les coins, les poinçons pour la fabrication des coins, les moules, les flans ou encore les ébauches (Lauwers 2015, p. 56). Ces vestiges demeurent rares en Île-de-France : outre les éléments signalés à Bobigny, deux flans ont été mis au jour à Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10). À Melun *Quai Maréchal Joffre / anciennes usines Vernin* (77, inv. 1016), des fragments de parois de fours et des flans monétaires constituent les preuves les plus importantes d'une production monétaire dans la région à La Tène D2b (Griffisch et al. 2008 ; 841). Ces traces ténues limitent la possibilité d'identifier les acteurs de la production monétaire dans la région et renvoient au caractère potentiellement itinérant des ateliers. En tous les cas, elles ne permettent pas d'avancer sur la question des autorités émettrices de la fin de l'âge du Fer.

Une piste possible pour répondre à cette problématique, mais difficile à explorer, est celle de l'iconographie monétaire. En effet, le choix d'un symbole ou d'une association de symboles par un commanditaire (ici une autorité émettrice) participe à la construction d'un discours destiné aux utilisateurs des objets supports de l'image. Il nous paraît toutefois délicat d'interpréter de façon pertinente le programme iconographique des monnaies celtiques en l'absence de sources textuelles pour l'éclairer. En revanche, l'ampleur des variations stylistiques d'une région d'émission à une autre, dans une perspective comparatiste, peut être envisagée en termes culturels. La mesure de cette diversité constitue néanmoins une pierre d'achoppement.

La démarche statistique de H. Schomas mérite d'être ici mentionnée, bien qu'elle ne s'appuie que sur l'analyse des effigies et des figurations de chevaux. Le croisement d'un nombre important de descripteurs par le biais de calculs des barycentres, puis la diagonalisation des tableaux obtenus, lui a permis d'identifier des groupes iconographiquement proches au sein de plusieurs monnayages. La classification de H. Schomas, en partie corrélée au métal, distingue dans les émissions attribuées aux *Parisii* deux ensembles iconographiques quant aux revers et trois ensembles quant au droit (Schomas 2011 ; 450-453). Les associations entre les groupes de droit et de revers ne sont pas explicitées. En regard des moyens mobilisés pour cette analyse, les conclusions sont minces et ne permettent pas de mieux cerner un ou plusieurs commanditaires[182].

[182] H. Schomas relève une certaine uniformité du motif du cheval en particulier dans les émissions d'or et isole le bronze frappé LT 7485 (PAR 13 de B. Foucray) à légende ECCAIOS. En effet, ce dernier figure au revers un cavalier, thème iconographique qui semble directement inspiré d'espèces romaines. Il n'est toutefois pas unique en Île-de-France puisqu'on le retrouve sur le revers du denier au type « ΠΕΝΝΟΟVINΔOC » (BN 8095-8099), attribué aux Meldes. Enfin, l'auteure met à part le statère à la rosace LT 7816 et les divisions de statère du type LT 7804. Ces

Les inscriptions monétaires, analysées plus en détail avec les sources textuelles et épigraphiques (cf. **Chap. 7:c**), concernent neuf émissions de bronzes frappés et ont révélé au moins cinq noms, dont certains connaissent plusieurs formes : Eccaios, Uenectos, Togicagitos / Togicaioi, Deiviciac, Ecatepos. Aucun ne se rapproche d'un ethnonyme ou d'un vocable de magistrature, il s'agit donc d'anthroponymes qui désignent probablement les commanditaires. Les émissions « de Deiviciac » sont les plus nombreuses et offrent aussi une grande variété dans la transcription du nom du commanditaire. Elles sont aussi assez largement diffusées en dehors de la région parisienne, à l'instar des deux émissions au nom d'Eccaios. Ainsi, sur la base des effectifs, de la diversité typologique et de l'étendue de la circulation, une hiérarchie entre les personnages identifiés se dessine – à moins que ces écarts ne soient liés à des usages différents de ces émissions.

Les difficultés rencontrées dans l'identification des autorités émettrices ouvrent d'autres interrogations : le corpus des monnaies en Île-de-France est-il significatif pour aborder la circulation monétaire et ses potentielles implications culturelles ? La monnaie est-elle suffisamment utilisée pour être le support d'une identité collective ? Les monnaies d'or et de bronze peuvent-elles l'être indifféremment ?

S. Martin propose de quantifier l'usage monétaire selon la formule suivante : (nombre de monnaies / durée de l'occupation) / superficie fouillée en hectare (Martin 2015b ; 53). Ce calcul permet d'obtenir un indice montrant le nombre de monnaie par an et par hectare et de pondérer les résultats de l'analyse des faciès. Toutefois, cette approche n'est fructueuse que sur des sites fouillés extensivement et bien caractérisés, permettant de mettre en lumière des secteurs de consommation préférentiels. Les contraintes spatiales qui pèsent sur les investigations archéologiques en Île-de-France ne favorisent pas une telle démarche.

Néanmoins, sur les 85 enregistrements dans notre base de données livrant les informations nécessaires, 54 items ont un ratio inférieur à 0,10 monnaie par an et par hectare et neuf d'entre eux possèdent un indice supérieur à une monnaie par an et par hectare (**Tableau 24**). La comparaison des indices montre une circulation privilégiant les agglomérations ou les sites de statut particulier, comme Chelles (77, inv. 638) et Lieusaint (77, inv. 979), au détriment des établissements ruraux – ce qui correspond au schéma généralement accepté pour la période (Martin et al. 2016 ; 50).

émissions ont déjà été regroupées au sein d'un troisième atelier dans de précédents travaux (Sills 2003 par exemple). Le travail iconographique sur les émissions d'or de J. Sills n'est d'ailleurs pas utilisé par H. Schomas.

Site	Phase	Fonction	Durée (ans)	Nb monnaies	Superficie fouillée (ha)	Indice
Paris V^{e} (75) Institut Pierre et Marie Curie, inv. 810	La Tène D2b	Indéterminée	20	23	0,035	32,85
Bobigny (93) Hôpital Avicenne, inv. 828	Horizon 3	Habitat	80	47	0,045	13,05
Chelles (77) 30-32 rue Gustave Nast, inv. 638	Horizon 1	Port	40	115	0,2861	10,04
Paris V^{e} (75) 15 rue Cujas, inv. 809	2^{e} moitié I^{er} s. av. n. è.	Indéterminée	50	7	0,018	7,77
Lieusaint (77) 45 Arpents secteur G, inv. 979	Augustéen	Cultuelle ?	100	274	0,5329	5,14
Paris V^{e} (75) 14 rue Pierre et Marie Curie, inv. 1073	Augustéen	Indéterminée	44	22	0,1	5
Meaux (77) 62-72 rue Saint-Faron, inv. 988	La Tène D2b	Indéterminée	20	2	0,0206	4,85
Paris V^{e} (75) Collège de France, inv. 808	2^{e} moitié I^{er} s. av. n. è.	Indéterminée	50	5	0,055	1,81
Nanterre (92) Les Guignons, inv.10	Phase 2-3	Habitat	40	61	1,23	1,15

Tableau 24 : Neuf phases d'occupation possèdent un indice supérieur à 1 monnaie par an et par hectare ; quatre d'entre elles sont issues du V^{e} arrondissement de Paris et relèvent sans doute des premiers temps de l'urbanisation romaine.

Cette circulation contrastée dans l'espace parisien révèle la limite d'une approche culturelle des monnayages gaulois – si l'on s'en tient à une définition des groupes ethnico-politiques comme des entités homogènes. Nous rappelons que le sentiment d'appartenance à un groupe, l'ethnicité, n'est pas nécessairement uniforme au sein de la communauté. Ainsi, cette identité peut être revendiquée par une partie du groupe, qui s'approprie les objets supports de son discours. C'est du moins ce que suggère l'hypothèse formulée par K. Gruel et P. Pion au sujet des dépôts de monnaies d'or (Gruel, Pion 2009).

Un des biais de notre approche est d'avoir considéré toutes les monnaies dans un registre unique d'utilisation. Il est vraisemblable que les divergences dans les effectifs mis au jour et les étendues de circulation soient en réalité corrélées à l'évolution des usages, en fonction de la période de production et du métal utilisé. Une analyse plus poussée des contextes de découverte au sein des établissements ruraux, que le temps imparti à notre étude ne nous a pas permis de mener, permettrait d'explorer la diversité des usages et de mettre en lumière des pratiques spécifiques autour de la monnaie, comme les dépôts de fondation (Martin et al. 2016 ; 46). L'analyse de ces

gestes, régis par des codes sociaux, apportera sans doute de nouveaux éléments quant au rôle de la monnaie dans l'expression identitaire.

La synthèse des données numismatiques a permis de mettre en évidence un phénomène graduel de différenciation spatiale au sein de la région parisienne pendant les deux derniers siècles av. n. è. Il reste à analyser un dernier type de document archéologique, relevant également d'habitudes de production et de consommation : la céramique. L'analyse ci-dessous a pour objectif de mettre en lumière les variations de son répertoire formel et décoratif d'un bout à l'autre de l'Île-de-France, dans le courant du second âge du Fer.

e)Le vaisselier régional : indice culturel traditionnel ou clé de lecture économique ?

La céramique est utilisée comme marqueur chrono-culturel depuis les débuts de l'archéologie moderne au XIX^{e} siècle. Elle présente l'avantage d'être un matériau non recyclable, dont les formes et les décors présentent une grande variété à travers le temps et l'espace. La dimension culturelle de la céramique se rapporte à l'histoire de l'alimentation, qu'il s'agisse de techniques de conservation (par exemple la fermentation dans les jarres coréennes onggi), de types de préparation (à l'eau, sur les braises), ou des manières de table. Pour accompagner chacun de ces gestes culinaires, des traditions potières se mettent en place et sont entretenues grâce à la structure sociale. P. Boissinot évoque à titre d'exemple les sociétés exogames patrilocales d'Afrique de l'Ouest, où les femmes nouvellement mariées doivent apprendre et appliquer le répertoire formel et décoratif céramique à leur arrivée dans la communauté de leur conjoint. De ce fait, une tradition se maintient et un espace homogène de production et de consommation d'un type de vaisselier devient perceptible (Boissinot 1998).

En ce qui concerne l'étude des sociétés de l'âge du Fer, l'étude typologique seule ne permet pas d'identifier un vaisselier propre à chaque peuple. Ce type de démarche peut éventuellement mettre en lumière un type de récipient sur un espace, correspondant souvent à une région naturelle cohérente à cheval sur plusieurs territoires hypothétiques de *civitates*. C'est ce qu'a démontré B. Bonaventure avec les tonnelets à lèvre épaissie de tradition rhénane, consommés le long de la vallée de la Moselle sur les territoires attribués aux Leuques et aux Médiomatriques (Bonaventure 2011 ; 255). En revanche, raisonner à partir des assemblages à l'échelle d'un site permet d'aborder plus finement les modalités de consommation de la céramique au sein d'une région.

Les proportions de céramiques tournées, de céramiques d'importation gréco-italiques et de céramiques d'importation gauloises apportent des informations chronologiques, plus spécifiquement sur la fin de l'âge du Fer, ainsi que sur la robustesse des réseaux d'échange et donc sur le degré d'intégration d'un territoire. La pétrographie pourrait apporter des éléments de réponse aux questions culturelles. En déterminant l'origine des minéraux utilisés dans la pâte, des centres ou des aires de production peuvent être identifiés. Cela permettrait de raisonner en termes de choix techniques pour la production régionale, de trancher sur les formes ubiquistes et de mieux cerner la diffusion de la céramique locale.

Notre synthèse se fonde sur la recherche doctorale de S. Marion, sur la riche bibliographie de J.-M. Séguier ainsi que sur les éléments fournis dans plusieurs études de spécialistes dans les

rapports d'opération (Marion 2004 ; Séguier 2009, 2010c, 2013b, 2014b ; Séguier, Viand 2012). L'étude comparative de J.-M. Séguier du vaisselier céramique entre les *Parisii* et les Sénons pour la période comprise entre La Tène C1 et l'époque augustéenne tient ici une place privilégiée, mais nous tenons à signaler d'emblée que les ensembles utilisés représentent principalement un seul type d'occupation (les agglomérations) et favorisent un petit secteur géographique de l'Île-de-France[183]. La nomenclature typologique suit celle proposée par J.-M. Séguier pour les productions du Sénonais (Séguier 2009) (**Figure 99**, **Tableau 25**). L'objectif est de mettre en avant de potentielles spécificités dans le répertoire céramique de la région parisienne ou au contraire de révéler son appartenance à d'autres domaines culturels à partir de la littérature publiée.

[183] Il s'agit des ensembles de Mauregard *L'Échelle Haute* (Seine-et-Marne) pour la période comprise entre le III^e^ siècle et la fin du II^e^ siècle av. n. è., de Nanterre *avenue Jules Quentin* (Hauts-de-Seine), de Nanterre *passage du Quignon* (Hauts-de-Seine), Chelles *rue Nast* (Seine-et-Marne), Paris *École des Mines*, Paris *rue Pierre et Marie Curie*, Paris *Saint-Martin-Rivoli* (Séguier 2010c ; 17) (**Figure 100**).

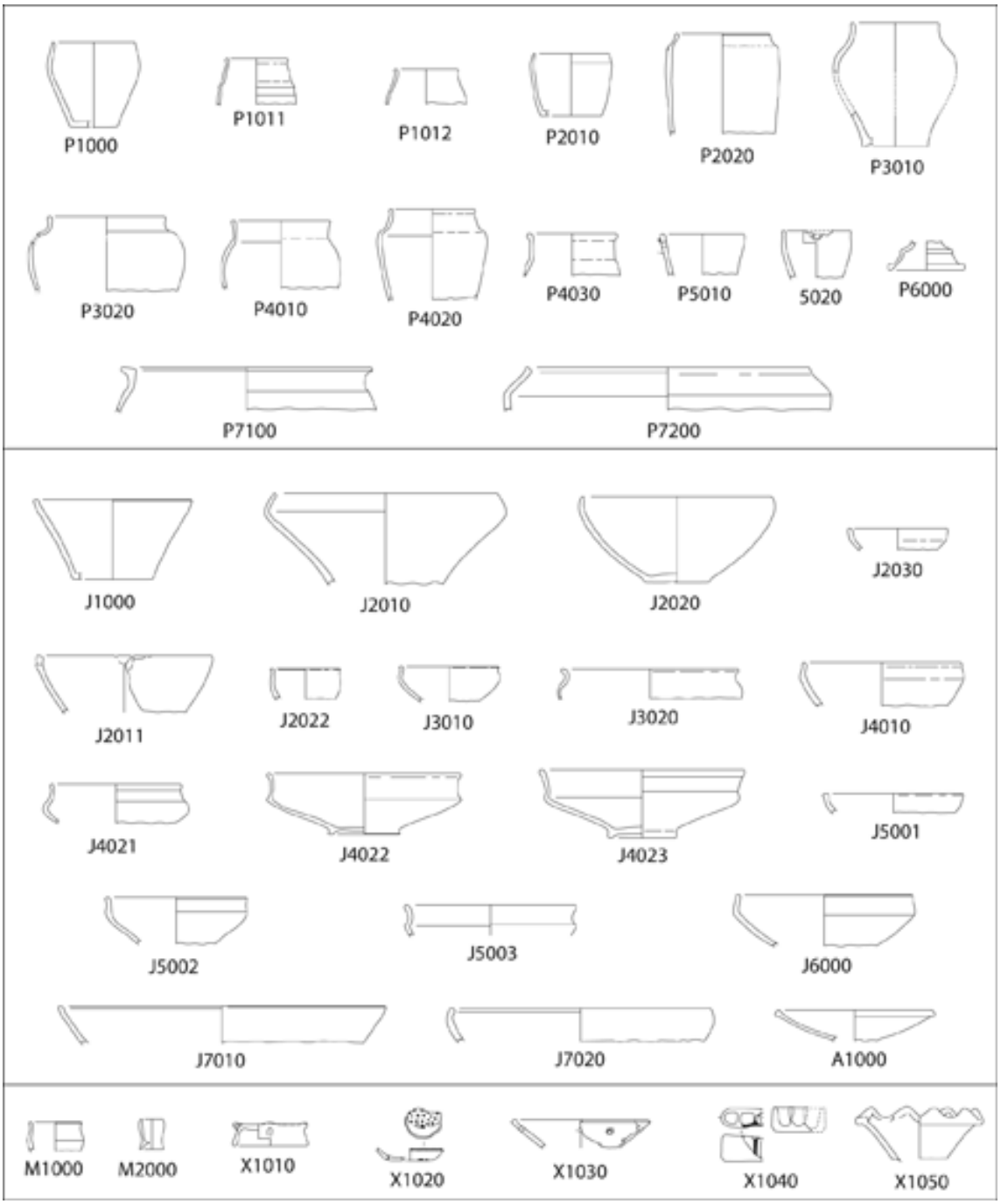


Figure 99 : « Classement des types et sous-types morphologiques retenus ; abréviations : P = pots (formes hautes), J = jattes (formes basses), M = micro-vases, X = vases particuliers (P. Pihuit, Inrap) » (d'après Séguier 2009 ; fig. 4).

N°	Type	Description
P1000	Pot à panse ellipsoïdale	« vase haut fermé, à panse large ou étroite, à profil symétrique de part et d'autre de l'extremum de panse qui se situe à mi-hauteur du vase, sans col et à lèvre dans le prolongement de la panse (P1000) ou à lèvre à peine dégagée de cette dernière »
P1010	Tonnelet	« vase haut fermé, à panse large ou étroite, à profil symétrique de part et d'autre de l'extremum de panse qui se situe à mi-hauteur du vase, toujours doté d'un col individualisé bas (P1011) ou haut (P1012) »
P2000	Pot situliforme	« vase haut fermé, à panse large à profil tronconique, cylindrique ou faiblement arrondi ; on distinguera les variantes à épaule arrondie (P2010) de celles à épaule anguleuse (P2020) ; le col est absent (P2010, P2020) ou à peine amorcé (P2011, P2021) avec ou sans bord individualisé du reste du haut de panse »
P3000	Pot ovoïde	« vase haut ouvert ou fermé à panse courbée asymétrique et à profil continu et à épaule arrondie (P3010) ou à profil segmenté et à épaule anguleuse ou carénée (P3020) ; l'orientation du col détermine trois sous-types : col rentrant (P3011...), droit (P3012...), ouvert (P3013...) »
P4000	Pot à col haut	« vase haut fermé, à panse ovoïde (P4010), situliforme (P4020) ou en tonnelet (P4030), doté d'un col haut estimé ou mesuré au moins au quart de la hauteur totale du vase ; l'orientation du col détermine trois sous-types : col rentrant (P4011...), droit (P4012...), ouvert (P4013...) »
P5000	Pot tronconique	« pot ouvert à panse tronconique (P5010) ou très légèrement convexe (P5020) ; ce type de récipient est habituellement doté d'un déversoir »
P6000	Piédouche isolé	/
P7000	Jarre	« vase haut fermé ou ouvert, de grande contenance ; la limite entre les pots et les jarres reste empirique, mais on admettra que le diamètre d'ouverture des jarres est supérieur à 30 cm ; la fragmentation de ce matériel autorise rarement à préciser la construction du vase qui peut être ovoïde (P7100), situliforme (P7200) ou ellipsoïdale (P7300) ; l'orientation du col détermine des variantes à col rentrant (P7110...), droit (P7120...), ou évasé (P7130...) ; la forme de la lèvre détermine des sous-variantes : lèvre simple (P7131...), en boudin (P7132...), lèvre aplatie (P7133...) »
J1000	Jatte / Bol tronconique	« vase bas ouvert plus ou moins profond à profil rectiligne dont le diamètre est égal à au moins trois fois la hauteur »

N°	Type	Description
J2000	Jatte / Bol arrondi	« vase bas ouvert plus ou moins profond à profil convexe et lèvre arrondie dans le prolongement de la vasque ; l'orientation du bord détermine trois variantes : bord rentrant (J2010), droit (J2020), évasé (J2030) ; il existe deux sous-variantes : l'une dotée d'encoches disposées sur le bord (J2011...), l'autre dont la lèvre est éversée (J2012...) »
J3000	Jatte / Bol à profil en esse	« vase bas fermé ou ouvert construit selon un profil continu, muni d'un col peu développé et mal individualisé (J3010), ou plus allongé (J3020) ; l'orientation du bord détermine trois variantes : rentrant (J3011...), droit (J3012...), évasé (J3013...) »
J4000	Jatte / Bol à épaulement	« vase bas fermé ou ouvert construit selon un profil discontinu (segmenté), dont l'épaule est définie par un ressaut arrondi avec inversion des pentes, et possédant un col à peine esquissé (J4010) ou bien individualisé (J4020) ; l'orientation du bord détermine trois variantes : rentrant (J4011...), droit (J4012...), évasé (J4013...) »
J5000	Jatte / Bol caréné	« vase bas fermé ou ouvert construit selon un profil discontinu : le contact entre panse et col est anguleux avec inversion des pentes ; l'orientation du bord détermine trois variantes : rentrant (J5001), droit (J5002), évasé (J5003) »
J6000	Jatte / Bol biconique	« vase bas fermé constitué de deux troncs de cône inversés, éventuellement avec amorce d'un petit bord individualisé (J6001) ou sans (J6000) »
J7000	Bassine	« Groupe particulier de vases bas ouverts (tronconiques : J7010 ; arrondis : J7020 ou fermés et à profil en S [J7030], à épaulement [J7040], caréné [J7050]), reprenant de façon plus ou moins fidèle la forme des jattes, mais de capacité très supérieure à la moyenne (le seuil entre les jattes et les bassines est déterminé empiriquement à 30 cm de diamètre à l'ouverture) »
A1000	Assiette tronconique	« vase bas ouvert à profil rectiligne dont le diamètre est égal à au moins quatre fois la hauteur ; la forme de la lèvre détermine deux variantes : lèvre simple (A1001), ou en bourrelet (A1002) »
M1000	Gobelet	« gobelet (M1000) : vase haut fermé (M1010) ou bas ouvert (M1020) de petite taille (hauteur comprise entre 5 et 8 cm) ; le caractère peu normalisé et fragmentaire de ces vases conduit à isoler des formes particulières non codées »

N°	Type	Description
M2000	Micro-vase	« vase haut fermé (M2010) ou bas ouvert (M2020) de très petite taille (hauteur et diamètre inférieurs à 4 cm) »
X1000	Formes particulières	« ces vases sont définis par une fonction ou par une morphologie particulière : couvercle (X1010), passoire (X1020), faisselle (X1030), godet à alvéoles (X1040), jatte à bord festonné (X1050) et entonnoir (X1060) (forme représentée dans le corpus, mais non illustrée ici) »

Tableau 25 : Classement morpho-typologique des productions du second âge du Fer dans le Sénonais par J.-M. Séguier (d'après Séguier 2009 ; 64-66).

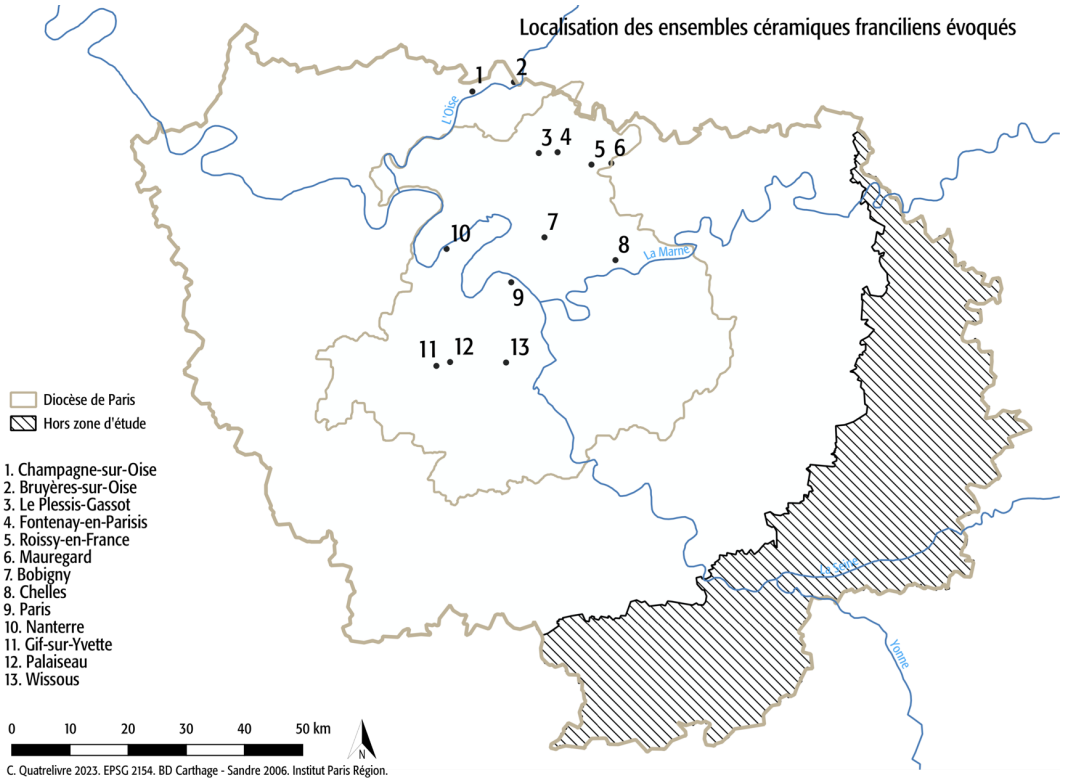


Figure 100 : Localisation des sites mentionnés sur fond de tracé diocésain, selon le modèle utilisé par J.-M. Séguier (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006).

1. Les productions parisiennes

Les traces matérielles d'un centre de production potière en Île-de-France sont rares et concernent exclusivement le I^er^ siècle av. n. è. Un atelier a été identifié à Nanterre *avenue Jules Quentin* (92, inv. 10), produisant de la céramique tournée à pâte sableuse (Séguier 2010c ; 35). À Changis-sur-Marne *Les Pétreaux* (77, inv. 607) et à Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722), des fours ont livré des rebuts de cuisson de récipients en céramique. Une activité potière est soupçonnée à Meulan *L'Île-Belle* (78, inv. 1076) et à Épiais-Rhus *Les Terres Noires* (95, inv. 380), et des outils de potier ont été identifiés à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481). S'appuyer sur des assemblages issus directement des contextes artisanaux pour dresser le tableau des productions

régionales n'est donc pas possible, ce qui explique le recours à des ensembles issus de sites de consommation de natures diverses.

D'un point de vue technologique, S. Durgeau met en évidence à partir des vases de la nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) une grande diversité des techniques de façonnage dès La Tène C1 : non seulement le montage aux colombins, mais aussi le façonnage en plaque et le moulage dans un support (Durgeau 2005 ; 118). Elle identifie également le recours au tour pour la finition dans la production d'un groupe céramique à pâte fine, retrouvé principalement dans les dépôts secondaires de crémation (Durgeau 2005 ; 98)[184]. Le taux de vases concernés par cette technique demeure cependant marginal. D'ailleurs, J.-M. Séguier affirme que la zone parisienne se distingue par la rareté de la céramique tournée jusqu'à La Tène D1b, soit le dernier tiers du II^e^ siècle av. n. è., alors que celle-ci fait l'objet d'un artisanat spécialisé en territoire sénon dès le IV^e^ siècle av. n. è. (Séguier 2010c ; 19). De plus, les productions tournées parisiennes sont presque exclusivement à pâte sableuse, préfigurant les productions franciliennes NPR (noires à pâte rougeâtre) de l'époque augustéenne, tandis que la pâte fine domine les productions tournées du Sénonais. Cependant, l'augmentation des productions tournées à LT D1b coïncide avec une convergence du répertoire formel entre espaces parisien et sénonais avec les bols cylindro-coniques ou encore les jattes à bord rentrant (Séguier 2010c ; 23).

Ponctuellement, les affinités potières avec d'autres régions sont prononcées et constantes. Par exemple, les assemblages céramiques de Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361-363) et de Bruyères-sur-Oise *La Tourniole* (95, inv. 346-348/351-352) se distinguent par une pâte dégraissée à la coquille et concordent davantage avec les faciès de la vallée de l'Oise qu'avec ceux de l'Île-de-France (Séguier 2013a). Dès le V^e^ siècle av. n. è., les traits marniens y sont beaucoup plus marqués comme l'indiquent les jattes carénées à panse surbaissée, les bols à épaulement et les gobelets carénés. Dans la première moitié du II^e^ siècle av. n. è. (La Tène C2), les pots à panse ellipsoïdale et le recours aux décors peignés et lissés à la base du col sont autant d'éléments qui rapprochent ces ensembles des faciès bellovaques. Dans la seconde moitié du II^e^ siècle av. n. è. (La Tène D1), l'absence de certaines formes régionales classiques comme les bols cylindro-coniques et les jattes à épaulement et décors lissés suggère l'existence d'une frontière dans les traditions potières quelque peu au sud de Champagne-sur-Oise. D'après J.-M. Séguier, la cohérence des ensembles céramiques dans la vallée de l'Oise en amont de sa confluence avec la Seine pourrait être mise en relation avec l'existence d'une frontière de *civitas* conforme au tracé diocésain.

Hallstatt D2/D3 – La Tène A : entre Aisne-Marne et Bourgogne

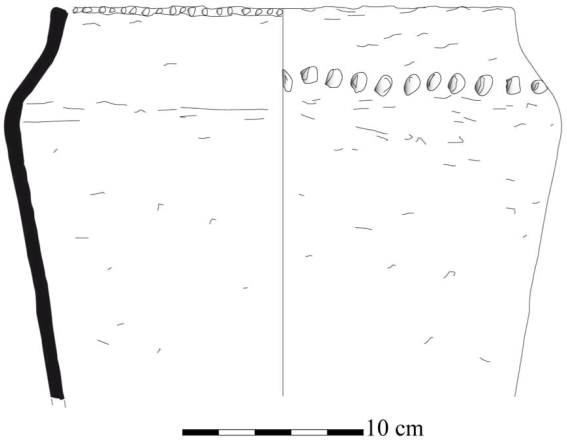
Le répertoire formel et décoratif de la céramique francilienne entre le Hallstatt final et La Tène ancienne se caractérise par sa simplicité et de ce fait converge avec d'autres productions à l'échelle de la Gaule. Les productions grossières présentent régulièrement un décor de cordon digité ou une ligne d'impressions digitées sur l'épaule, ou des digitations sur la lèvre. Dans le nord de la région, la fréquence des formes carénées, notamment les écuelles, marque une certaine proximité avec l'aire picarde et plus généralement avec la mouvance Aisne-Marne II – alors que ces profils sont absents de la Bassée (Friboulet et al. 2007 ; 48 ; Séguier 2009). Un type en particulier permet d'évoquer les relations avec le domaine marnien : la jatte à bord festonnée (type X1050). Interprétée

[184] S. Durgeau privilégie l'expression « Énergie cinétique rotative » qui permet d'englober l'ensemble des outillages et des techniques pour tourner une céramique.

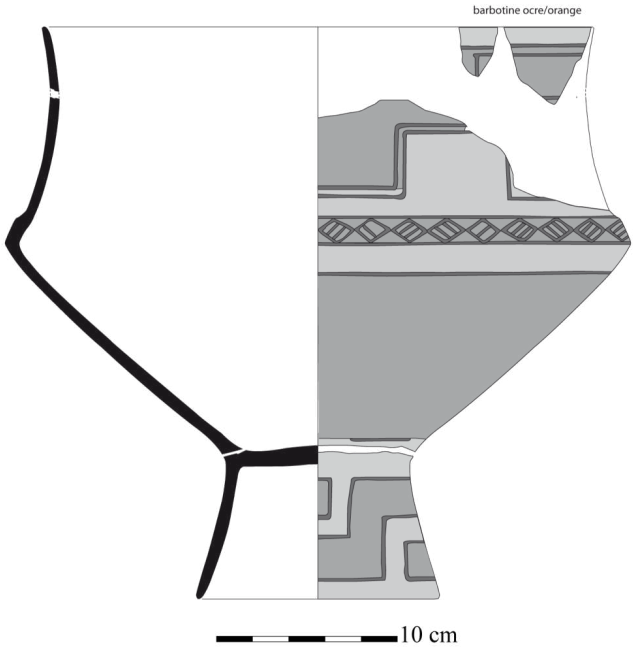
comme lampe ou comme réchaud, elle est omniprésente et témoigne de transferts possibles entre régions voisines (Lambot 1988 ; Séguier 2009 ; 125).

Cependant, les décors sont différents que dans l'Aisne-Marne II (Séguier 2009). Ainsi, la céramique peinte dite de tradition vixéenne est attestée en Île-de-France (**Figure 101**). Il s'agit de productions locales de vaisselle de présentation et de table reprenant une tradition ornementale répandue entre la Bourgogne méridionale et la Champagne. Celle-ci emploie les aplats de peinture rouge, la barbotine et plus rarement la peinture noire pour former des décors géométriques plus ou moins complexes (Touquet-Laporte-Cassagne 2014 ; 80 ; Bardel et al. 2017 ; 205). Dans la première moitié du V^e^ siècle av. n. è., les décors associant peinture et barbotine sont plus importants au sud de Paris, tandis que les faciès au nord de la Seine privilégient la peinture seule (Bardel et al. 2017 ; 207). La céramique de tradition vixéenne tend à disparaître à la fin du V^e^ siècle av. n. è., au profit de nouveaux types de décors dits plastiques, incisés et estampés (Bardel et al. 2017 ; 214). Notons toutefois que la connaissance du corpus francilien est limitée par la rareté des dépôts céramiques dans les nécropoles à cette période.

La Bassée est tournée vers la Gaule centrale à cette époque. J.-M. Séguier rapproche ces productions de celles de Bourgogne, du Berry et de Basse-Auvergne (Séguier 2009 ; 117). L'étape 1 de J.-M. Séguier (La Tène A) est caractérisée par le maintien des pots ellipsoïdaux sans col et des pots situliformes ornés d'impressions ou de cordons, issus du répertoire hallstattien des productions grossières. Elle voit également l'apparition des pots situliformes carénés, de pots ovoïdes à col haut et de jattes à épaulement en pâte fine et mi-fine. Ces formes sont de préférence présentes à La Tène ancienne dans la région parisienne. Les quelques occurrences issues de phases de La Tène moyenne constituent alors des traits archaïsants, comme par exemple à Ferrières-en-Brie *ZAC du Bel-Air secteur B* (77, inv. 680-682).



St. 205 n°19, US 12.



St. 312 n°1, US 1.

Figure 101 : Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) (d'après Bardel 2016).

La Tène B1 : une influence du domaine sénon

Le répertoire formel est largement issu de la phase précédente, empruntant au domaine belge et au domaine sénon. Néanmoins, la rareté des jattes à épaulement, le recours fréquent aux décors incisés et le maintien des décors peints tendent à rapprocher le faciès céramique de la région parisienne de celui du Sénonais (Séguier 2009 ; 119) (**Figure 102**). Nous ajoutons que les étapes 2 et 3 de la Bassée, placées à La Tène B1 et La Tène B2a, sont marquées par l'apparition des décors couvrants d'impressions simples et géométriques, organisés en damier ou en bandeaux (Séguier 2009 ; 112).

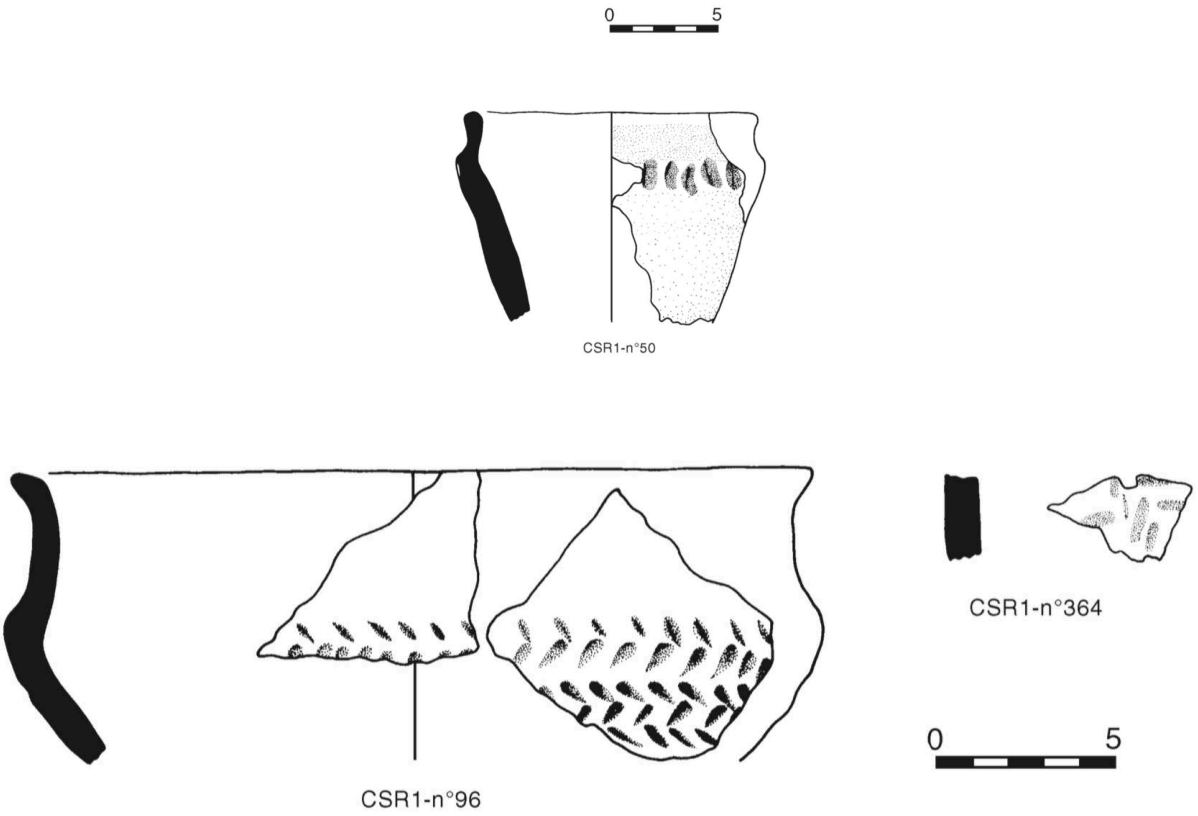


Figure 102 : Mobilier de Chelles *Côte Saint-Roch* (77, inv. 629) (d'après Marion 2004 ; 802, fig. 474).

La Tène B2-C : dans la mouvance picarde

A partir de La Tène B2-C1, le vaisselier parisien évolue. Le recours à un dispositif rotatif pour les finitions est attesté à cette période mais demeure anecdotique. Certaines formes, comme les pots situliformes et tronconiques, caractérisent le début de La Tène moyenne, tandis que d'autres sont destinées à perdurer jusqu'à La Tène finale : les jattes à profil en S ou à épaulement et les pots ovoïdes. Les vases à piédestal mis au jour dans les sépultures du Val-d'Oise et de Seine-Saint-Denis, ainsi que les pots à col haut et les jattes à épaulement court évoquent un faciès proche du sud de la Picardie (Séguier 2009 ; 119) (**Figure 103**)[185].

Par ailleurs, l'abandon des décors peints au profit de décors d'impressions en lignes ou en arêtes de poisson, et plus rarement de décors couvrants plastiques (lunules, pointes de diamant, épi), renforcent cette proximité avec le domaine belge (Séguier 2009 ; 120) (**Figure 104**). Les décors lissés et tracés apparaissent vers la fin de La Tène C1, formant des motifs géométriques complexes inconnus du répertoire sénonais (Séguier 2010c ; 19).

[185] L. Olivier évoque au sujet des vases balustres à piédestal leurs pendants champenois, souvent peints, issus des tombes de La Tène ancienne (Olivier 2012 ; 100).

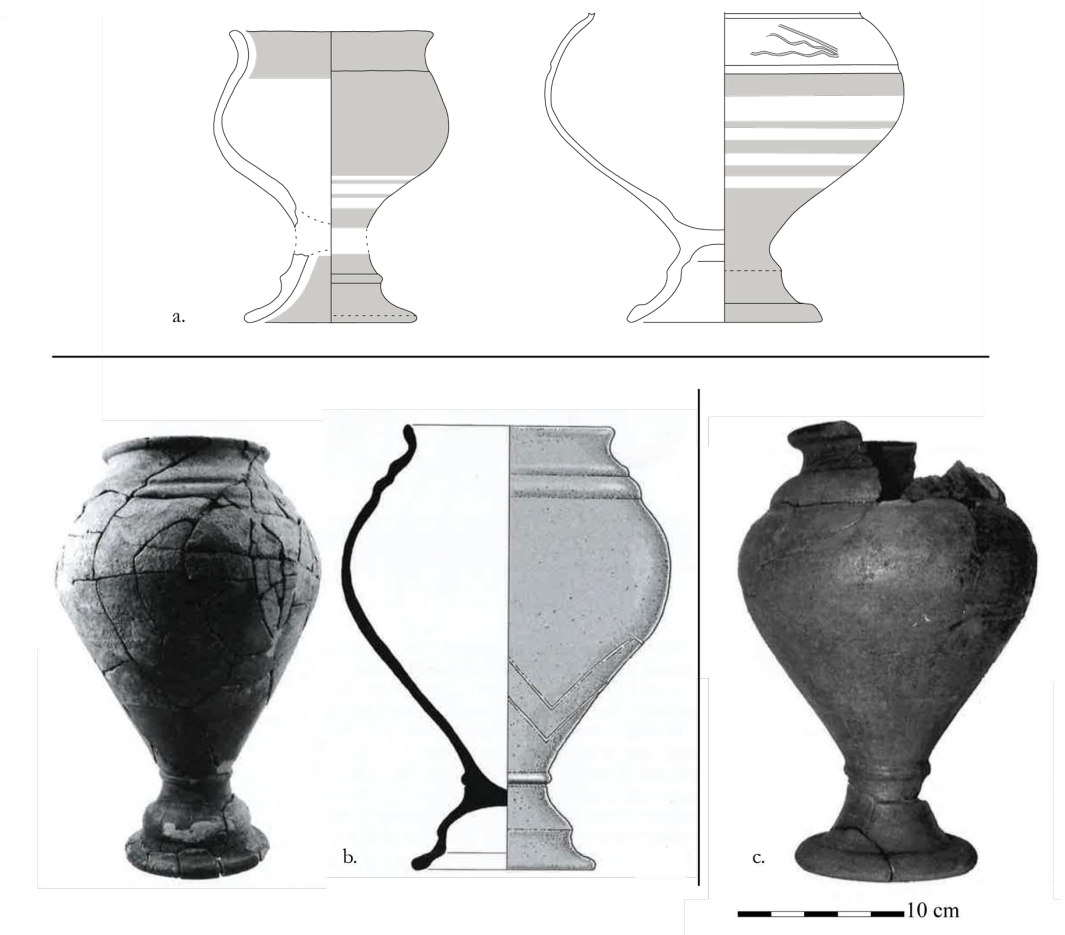


Figure 103 : a) Vases à profil en S à piédestal de la nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819), sans échelle (DAO S. Marion) ; b) Vase balustre à piédestal de la tombe aux bronzes de Roissy-en-France *La Fosse Cotheret* (95, inv. 484), sans échelle (d'après Olivier 2012 ; 100) ; c) Vase balustre à piédestal de la tombe n°1002 du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887) (Ginoux 2009 ; 24).

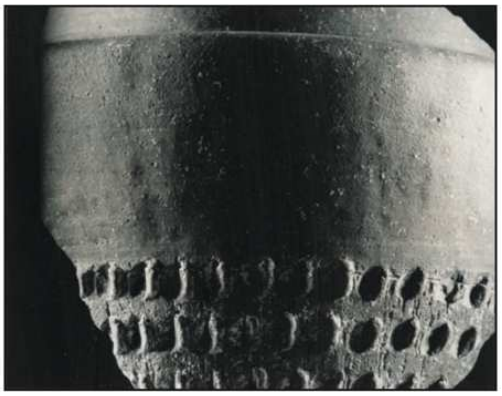


Figure 104 : Vase 1385/7 de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) (Durgeau 2005 ; 39, cliché E. Jacquot).

Ensuite, les formes basses dominent le répertoire non tourné de La Tène C2. Parmi les formes hautes, les jattes à épaulement et les pots ovoïdes prennent le pas sur les pots situliformes et tronconiques (Séguier, Viand 2012 ; 199). Les vases de conservation présentent une lèvre à rebord épaissi sans cannelure (Feugnet 2009 ; 59). Les vases tournés comprennent alors des jattes à profil en S ou à épaulement ainsi que des coupes à fond en galette, montées ou finis au tour (Séguier 2010c ; 20). Les décors lissés sont encore fréquents ; ils prennent notamment la forme de

festons sur les jattes à profil en S ou à épaulement à La Tène C2 (**Figure 105**). Quelques contextes de la transition La Tène C2-D1 livrent également de la céramique peinte : Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 248), Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314), Le Mesnil-Aubry *La Garde* (95, inv. 452) ainsi que Pierrefitte-sur-Seine *Les Tartres* (93, inv. 1140).

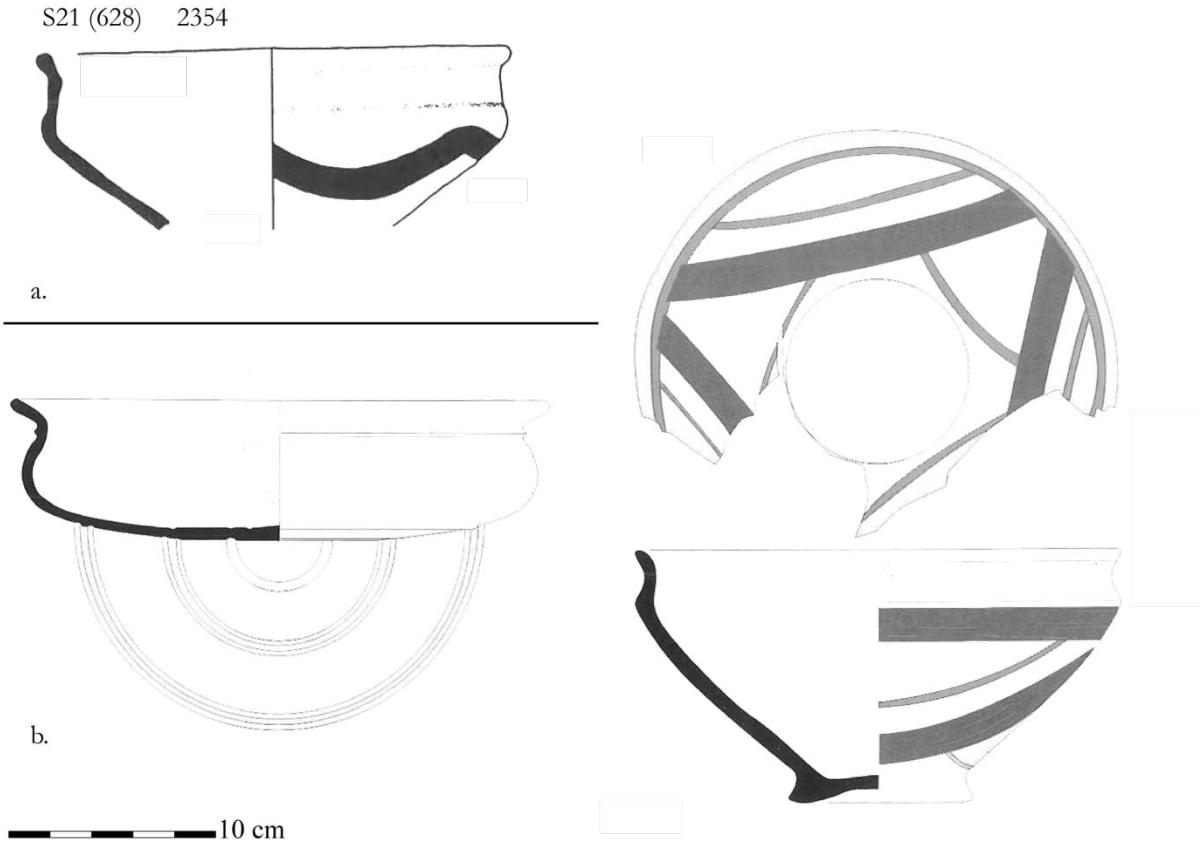


Figure 105 : a) Jatte à décor de festons lissés de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823/825) (d'après Le Béchennec, Marion 1998 ; 52) ; b) Coupe à fond en galette et jatte à décor de festons lissés de Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (93, inv. 389) (d'après Yvinec, Daveau 2001 ; 80).

La céramique tournée est déjà beaucoup plus fréquente dans le faciès sénonais (étapes 4 et 5 de J.-M. Séguier). Les décors au lissoir, estampés et imprimés apparaissent à La Tène B2-C1 et le répertoire morphologique se diversifie à La Tène C2, avec les bols carénés tournés par exemple. Tous les pots sont ovoïdes avec une frise d'impressions ou d'incisions obliques, tandis que les décors couvrants apparus à l'étape 3 disparaissent (Séguier 2009 ; 116).

La Tène D1a : émergence d'une production tournée à pâte sableuse

Au début de La Tène D1, les profils carénés s'adoucissent mais certaines formes perdurent comme les jattes à épaulement et les pots ovoïdes. Les vases de conservation arborent une lèvre à double cannelure (Feugnet 2009 ; 59). La production de céramique tournée n'atteint pas encore les volumes émis dans le Sénonais, mais elle se caractérise déjà par l'utilisation d'une pâte sableuse. Le tonnelet fusiforme fait son apparition dans cette catégorie. Les décors lissés complexes sont encore attestés.

Dans le Sénonais, la proportion de céramique tournée dans les faciès devient significative dans les établissements de statut privilégié. Le répertoire se développe considérablement dans cette

catégorie : pots, bols, couvercles et assiettes. Le secteur se démarque également par une plus grande quantité d'importations qu'au nord de l'Île-de-France.

La Tène D1b-D2a : convergence des répertoires sénonais et parisien

La vaisselle non tournée comprend encore des pots ovoïdes mais à profil segmenté, ainsi que des jattes à épaulement. La vaisselle tournée se développe considérablement dans la zone parisienne et emprunte de nombreuses formes au répertoire sénonais : jattes à bord rentrant, bols cylindro-coniques et assiettes. Cette catégorie représente désormais 20 à 30% du NMI des faciès parisiens et atteint de ce fait les mêmes proportions que dans le Sénonais, bien que la pâte fine y cède la place à la pâte sableuse « dégraissée à l'aide de sables stampiens » (Séguier 2010c ; 22). Deux formes identifiées dans le nord de l'Île-de-France sont en revanche inspirées de productions de l'Oise (attribuées aux Bellovaques) : les pots sans col et les jattes à fond en galette. Les jarres à col court et lèvre oblique, les décors lissés au brunissoir ainsi que les décors en nid d'abeille sur les pots fuselés et les coupelles sont des spécificités parisiennes (**Figure 106**). Les importations d'amphores vinaires s'intensifient dans la région parisienne et sont accompagnées d'importations gauloises comme les pots type Besançon.

En domaine sénon, les jarres à col concave demeurent une caractéristique de la production non tournée. Le répertoire morphologique se diversifie dans la céramique tournée (Séguier 2010c ; 21).

La Tène D2

Il est plus difficile de distinguer des traits spécifiques à la zone parisienne à cause de l'homogénéité du répertoire en Île-de-France. La vaisselle tournée offre cependant quelques éléments originaux dans la région parisienne comme les bols cylindro-coniques à décor lissé de croisillons aux alentours de la Conquête, les tonnelets, les jattes à profil en S, les assiettes carénées ou de forme arrondie à bords droits ainsi que les décors lustrés en règle générale (Séguier 2010c ; 22) (**Figure 107**). Les importations méditerranéennes et gauloises se multiplient et se diversifient.

Cependant, J.-M. Séguier souligne le maintien de spécificités locales et le fait que « la vaisselle traduit bien des sphères d'attraction distinctes : au nord le domaine belge du côté des Bellovaques, voire des Suessions et, au sud, celui de la Gaule du Centre-Est » (Séguier 2010c ; 23). Par exemple, le faciès de l'établissement rural de Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 357) révèle une proximité avec les productions picardes (Corsiez 2009 ; 29). On peut également citer le faciès de Meaux (77, inv. 991) qui se distingue de la région parisienne par la rareté des décors géométriques et des bandes lissées ou encore par le système d'emboîtement des couvercles (Séguier 2010a ; 95). Il n'y a donc pas d'uniformité régionale dans le vaisselier.

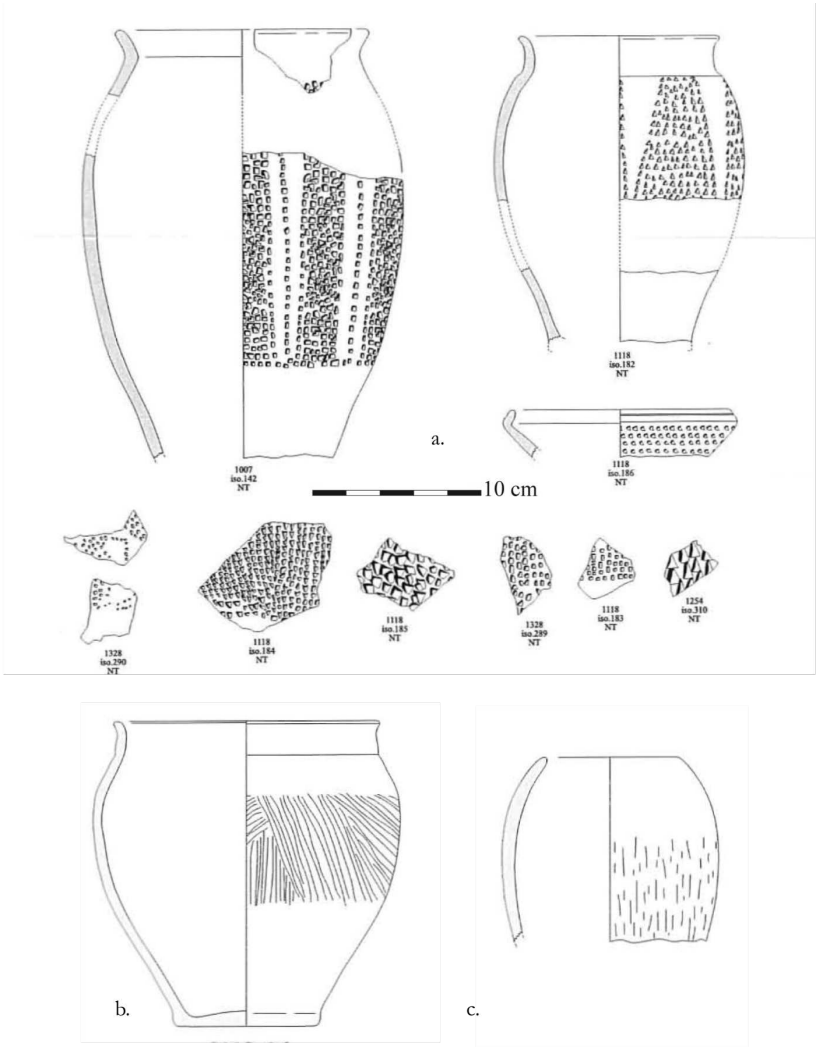


Figure 106 : Vases de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 10), a) Décors poinçonnés (« en nid d'abeille ») ; b) Décor lissé ; c) Pot sans col (Séguier 2006 ; 151, 183).

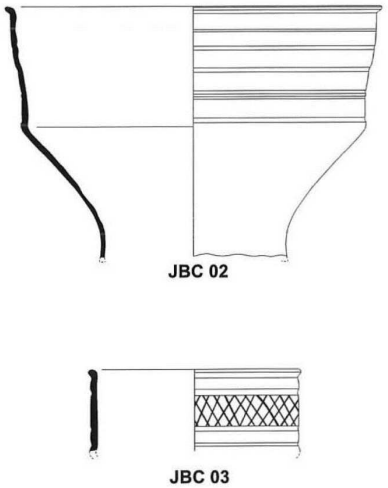


Figure 107 : Bols cylindro-coniques, dont à décor de croisillons de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 10), sans échelle (Séguier 2006 ; 158).

La comparaison des faciès des établissements ruraux de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 248-250), de Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859) et de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314-315) fait ressortir des points communs que l'on pourrait interpréter comme des spécificités des productions céramiques dans la région parisienne à La Tène finale (Linger-Riquier 2018 ; Séguier 2015, 2016, 2018). Ainsi, la céramique tournée est dominée par la pâte sableuse et concerne principalement des pots, mais aussi des bols cylindro-coniques et des couvercles. Les décors sont lissés et organisés en plusieurs registres. La céramique non tournée comprend des jarres à lèvre cannelée, des pots ovoïdes à profil en S (segmenté ou caréné) sur lesquels les décors se font rares. Quelques formes ont pu être comparées à des productions de la vallée de l'Oise comme la jatte à fond en galette (Séguier 2010c ; 22) ou bien de productions de la Bassée comme un bol à décor lissé et une imitation des pichets de la côte catalane (retrouvés également à Varennes-sur-Seine, Seine-et-Marne). Un bol à profil arrondi retrouvé à Palaiseau a également été rapproché de types du Sénonais. Ainsi, la céramique sur le plateau de Longjumeau-Saclay sur l'ensemble de La Tène finale (II^{e}-I^{er} siècles av. n. è.) semble s'insérer dans un circuit de production et de consommation au cœur de l'Île-de-France, avec des emprunts plus marginaux à d'autres répertoires du Bassin parisien.

2. Importations méditerranéennes

À ce jour, les deux coupes retrouvées dans la sépulture n°1002 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) constituent les plus anciennes « importations » méditerranéennes en Île-de-France (**Figure 108**). Il s'agit d'une *kylix* et d'une *ciotola* à vernis noir, probablement issues d'un atelier d'Étrurie septentrionale (Volterra) et datées entre le dernier quart du IV^{e} siècle et le début du III^{e} siècle av. n. è. (Ginoux 2009 ; 31). Cette occurrence unique dans la région, reprenant une pratique funéraire attestée dans les sépultures celtiques du nord de l'Italie, laisse entendre qu'il s'agit d'un fait ponctuel lié au déplacement de l'individu inhumé dans la tombe n°1002, plutôt que du fruit d'un réseau commercial (Ginoux 2009 ; 100). Cependant, J.-M. Séguier n'exclut pas la thèse des échanges de biens de prestige (Séguier 2002 ; 37).

Figure 108 : *Ciotola* (droite) et *kylix* (gauche) de la sépulture n°1002 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (d'après Ginoux 2009 ; 31-32 ; vues du dessus sans échelle J.-Y. Lacoste / MADVO).

Les amphores gréco-italiques apparaissent dès la première moitié du II^e^ siècle av. n. è., soit à La Tène C2, mais restent trop peu nombreuses pour identifier les modalités de la circulation du vin (Séguier 2013b ; 297). Effectivement, sur les 144 enregistrements de notre base de données ayant livré de l'amphore, seules huit phases d'occupation sont datées à partir de La Tène moyenne, les restantes sont datées à partir de La Tène finale.

À La Tène D1, l'amphore Dressel 1, liée au commerce des vins tyrrhéniens, s'impose partout en Gaule, y compris dans les zones les plus septentrionales (Olmer et al. 2013 ; 610). En Île-de-France, J.-M. Séguier note une circulation privilégiée dans les agglomérations de l'espace parisien, tandis que leur présence en contexte rural demeure discrète, avec moins de cinq individus par établissement, mais constante (Séguier 2013b ; 304) (**Figure 109**). D'après notre inventaire, l'agglomération de Nanterre (92, inv. 10) occupée à La Tène D1b-D2a en livre le plus, avec un NMI de 159[186]. L'habitat groupé de Poincy *Les Longs Prés* (77, inv. 722) daté de La Tène D1 est également un pôle de consommation d'amphores (24 NMI). Pourtant, deux établissements ruraux se distinguent : Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) et Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859), sur lesquels ont été décomptées respectivement 33 et 20 amphores.

[186] En l'absence d'un décompte des amphores, le site de Bobigny n'est pas pris en compte.

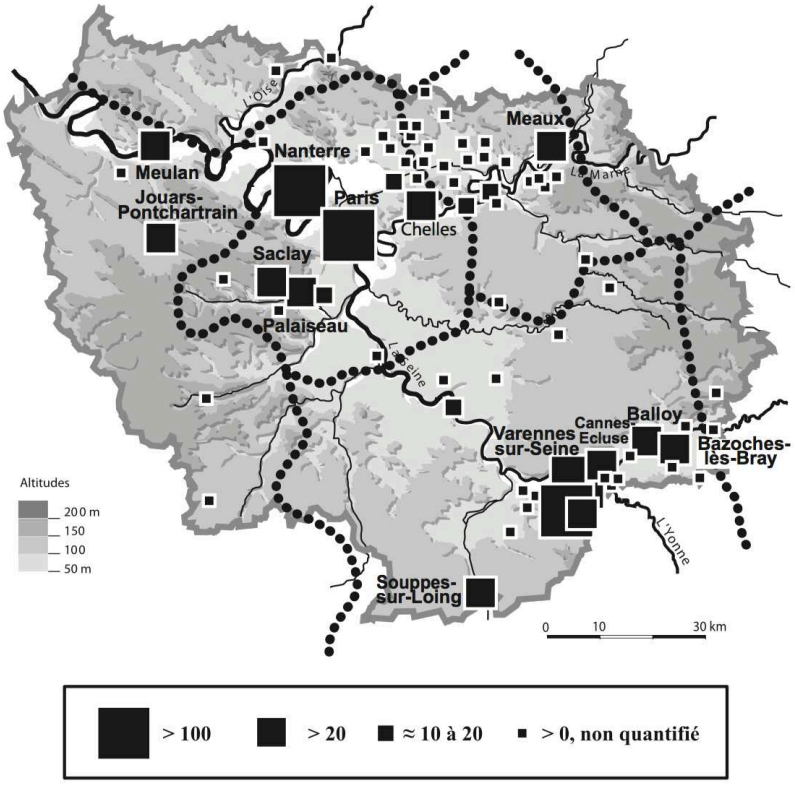


Figure 109 : « Carte de diffusion des amphores Dressel 1 chez les Meldes, les *Parisii* et les Sénons (infographie : P. Pihuit, INRAP) » (d'après Séguier 2013b ; 297).

Alors qu'il est généralement admis que le commerce des amphores vinaires de l'Italie tyrrhénienne s'effondre à La Tène D2b, le type Dressel 1B demeure fréquent sur l'ensemble de l'Île-de-France. S'il est possible d'évoquer la consommation de vins vieux, à l'instar de ce qui a été identifié dans la cave 560 de la Pâture du Couvent à Bibracte (Nièvre), l'ampleur du phénomène évoquerait plutôt un conservatisme culturel de la région selon J.-M. Séguier (Olmer 2012 ; 321). Ainsi, le puits A19 de Paris *36 rue Vaugirard* (75, inv. 1069) en livre 50 à 60 exemplaires. Les assemblages de Chelles (77, inv. 633 et inv. 638) ou de Meaux (77, inv. 988 et inv. 991) sont davantage conformes à ce que l'on connaît de la moitié septentrionale de la Gaule à La Tène D2b, avec l'apparition de nouveaux produits comme les amphores Dressel 2/4, Lamboglia 2 et de Marseille (Séguier 2013b ; 305). Pour l'époque proprement augustéenne, c'est encore Chelles *rue Gustave Nast* (77, inv. 638-639) qui livre le plus d'amphores vinaires, dont les types marquent l'abandon des stocks tyrrhéniens (Séguier 2013b ; 307). La première phase d'occupation de l'établissement rural de Richebourg *La Pièce du Fient* (78, inv. 901), couvrant l'ensemble du I^er^ siècle av. n. è., a livré un faciès varié, fort de 84 amphores (Dressel 1B, Dressel 2/4, Pascual I).

Les autres types d'importations méditerranéennes sont plus tardives, rares voire absentes jusqu'à La Tène D1b, et moins nombreuses qu'en territoire sénon (Séguier 2002 ; 39). D'après les données récoltées, les productions campaniennes A et B-oïdes sont principalement retrouvées dans les habitats groupés comme Nanterre (92, inv. 10), Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 245)[187], Meaux (77, inv. 988), Meulan (77, inv. 1077) et Poincy (77, inv. 722). La présence d'un fond de coupelle

[187] Le statut de cette occupation a été déterminé grâce aux analyses statistiques menées dans la partie suivante (cf. **Chap. 10:a)8**.).

en campanienne B-oïde sur l'établissement rural de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315) est de ce fait notable. La sigillée italique n'est attestée que sur une poignée de sites : à Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) à La Tène D1b-D2a, ainsi qu'à Fresnes *ZAC Saint-Eloi* (94, inv. 517) et à Mareuil-lès-Meaux *La Grange du Mont* (77, inv. 713) entre la toute fin de l'Indépendance et l'époque augustéenne. Enfin, quatre *patinae* à enduit rouge pompéien ont été mises au jour dans des contextes de La Tène D2b à Nanterre (92, inv. 888) et à Chelles (77, inv. 638).

3. Importations gauloises

Dans le cadre de notre étude, 71 phases d'occupation de La Tène D ont livré des importations gauloises. Quand le nombre minimum d'individus est connu, Nanterre (92, inv. 10), Richebourg (78, inv. 901) et Chelles (77, inv. 638) apparaissent comme les centres consommateurs les plus importants.

Les productions de « type Besançon », caractérisées par une pâte feldspathique à gros dégraissant et issues de Gaule du centre-est, constituent l'importation la plus courante avec 34 enregistrements (Barral et al. 2013 ; 421). Il s'agit principalement de vases de stockage et de cuisson non tournés, également utilisés comme vases de transport de denrées alimentaires (**Figure 110**). Leur variété typologique est limitée : deux types de pots ovoïdes dominent les productions, différenciés par la forme de leur bord. Ces pots apparaissent dès La Tène D1 en Île-de-France et semblent devenir plus fréquents à partir du I^{er} siècle av. n. è. dans notre inventaire. Ils sont relativement moins fréquents sur les sites de la région parisienne (2,5 à 4,5% du NMI) que dans les ensembles sénonais (7 à 21% du NMI) (Séguier 2010c ; 27-28). Cette disparité numérique pourrait simplement s'expliquer par la proximité géographique de la Bassée avec les centres de production du Centre-Est.

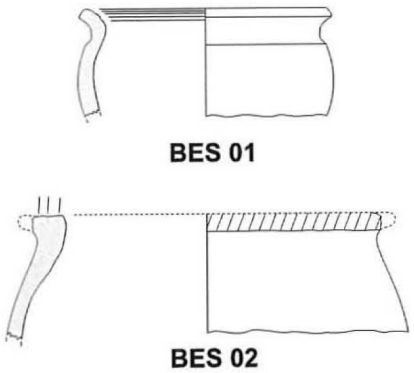


Figure 110 : Vases de type Besançon mis au jour à Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 888) (d'après Séguier 2006 ; 153).

Quelques autres types d'importations gauloises ont été ponctuellement reconnus. Les plus fameux sont les vases peints à motifs zoomorphes produits en Champagne ou dans le Massif central, retrouvés sur une ferme de Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 357) et dans l'agglomération de Nanterre (92, inv. 10) dès la fin du II^{e} siècle av. n. è. (Corsiez 2009 ; 28 ; Barral et al. 2017 ; 269) (**Figure 111**). Un peu plus tôt, apparaissent en Plaine de France les vases tonnelets peints couleur lie-de-vin issus de la Vallée de la Saône (Touquet-Laporte-Cassagne 2014 ; 79). Au sud de Paris, à

Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249), un bol décoré à la molette provenant de Gaule centrale a été retrouvé dans un contexte de La Tène D1b-D2a (Linger-Riquier 2018 ; 35).

Plusieurs importations du quart nord-ouest de la Gaule, en particulier d'Armorique et de ses marges, ont été identifiées comme les vases à décor estampé datés de La Tène moyenne de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 339), de Mours *Derrière Le moulin* (95, inv. 460) et de Bobigny *Hôpital Avicenne* (95, inv. 828) (Séguier 2014b ; 2) (**Figure 112, a. b. c.**). Un baquet tripode de tradition normande a été mis au jour dans une sépulture de La Tène C2 de Jouy-le-Moutier *ZAC des Éguerets-Bruzacques* (95, inv. 424) (Séguier 2014b ; 12) (**Figure 112, d.**), tandis qu'un fond de baquet dit à cordons, proche de productions armoricaines, a été mis en évidence à Flins-sur-Seine *Vallée de l'Automobile* (78, inv. 933) dans un contexte daté de La Tène D1 (Debout 2009 ; 284). Enfin, des adaptations de productions occidentales sont également attestées comme les vases à oreilles de Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (95, inv. 389) et de Gonesse *ZAC Tulipes nord* (95, inv. 407), datés de La Tène C2 (Séguier 2014b ; 12).

La diversité des vaisselles gauloises importées confirme l'existence de réseaux tournés vers l'ouest et le sud. Néanmoins, la faiblesse des effectifs mène à interroger la position de l'Île-de-France dans ces dynamiques d'échanges.

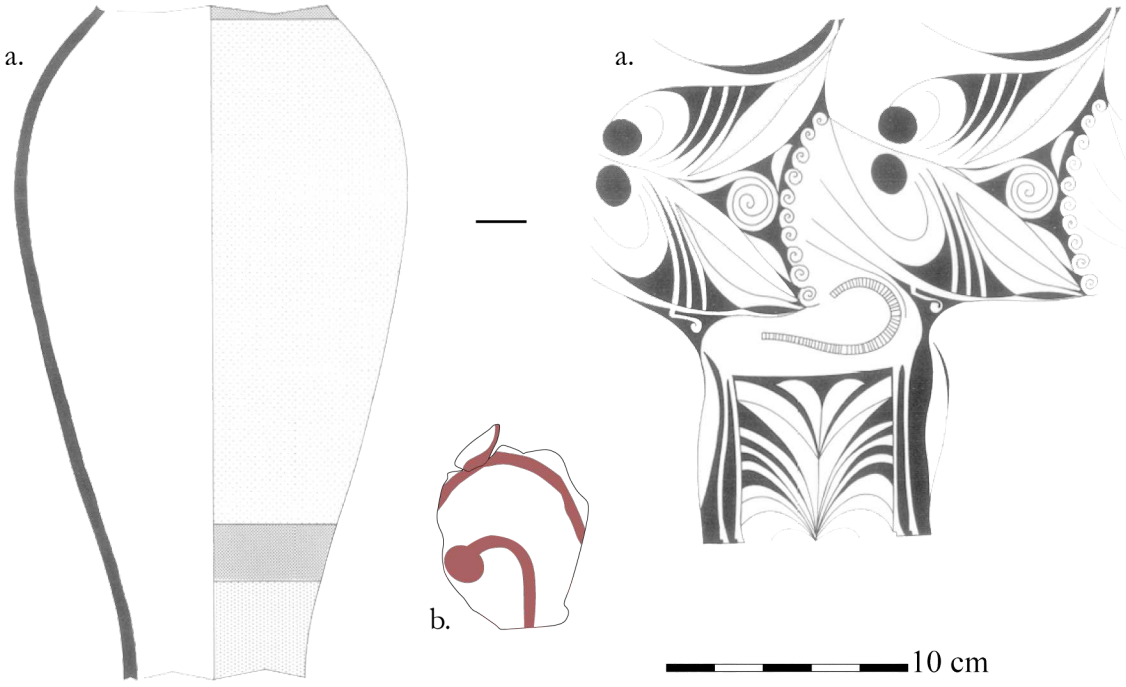


Figure 111 : a. Vase peint à motif zoomorphe de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10) (d'après Pasquier 1997 ; 33) ; b. Vase peint (à motif zoomorphe ?) de Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 357) (d'après Corsiez 2009 ; 29, DAO C. Quatrelivre).

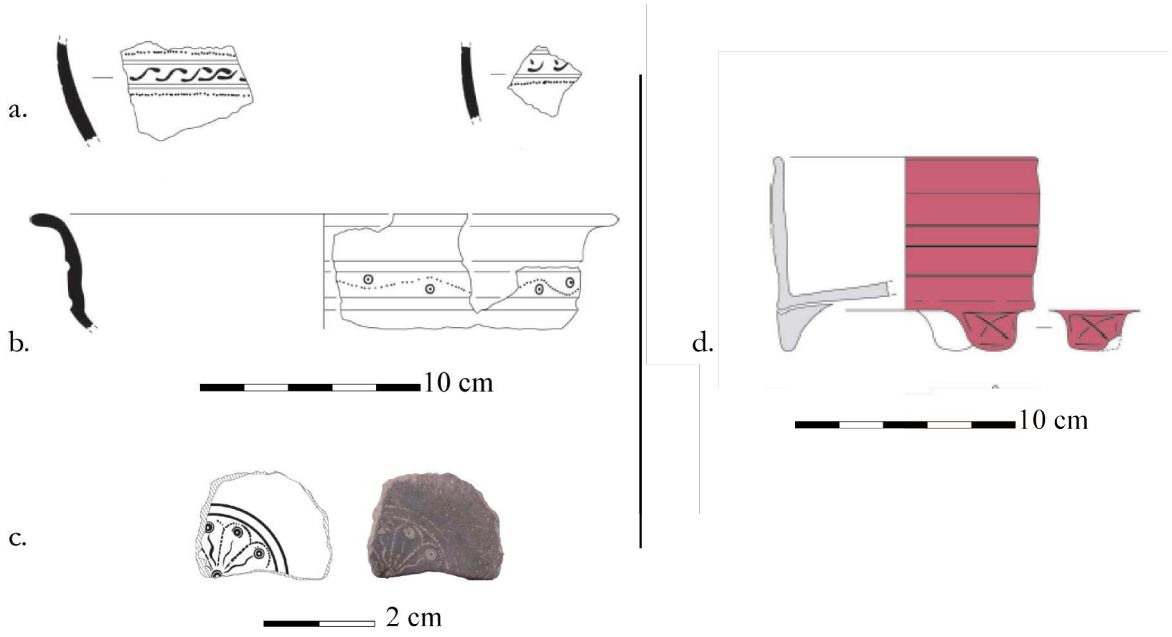


Figure 112 : Vases à décor estampés, a. Mours *Derrière le Moulin* (95, inv. 460) ; b. Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828) ; c. Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 339) (Séguier 2014b ; 5, 8). Baquet tripode, d. Jouy-le-Moutier *ZAC des Éguerets-Bruzacques* (95, inv. 424) (Séguier 2014b ; 14).

4. Conclusions sur les faciès céramiques en Île-de-France

Tout au long du second âge du Fer, le vaisselier régional francilien emprunte un certain nombre de ses formes et de ses décors à la fois au répertoire picard, voire champenois, et au répertoire bourguignon. Au Hallstatt final et à La Tène A, il s'agit d'influences de l'Aisne-Marne II et des décors peints de tradition vixéenne. À La Tène B1, une influence sénonaise serait davantage perceptible. À La Tène B2 et à La Tène C, les décors couvrants plastiques, les coupes à fond en galette et les vases à piédestal sont à rapprocher de productions picardes. À La Tène D1, la production de céramique tournée adopte le répertoire sénonais tandis que quelques formes trahissent encore une certaine proximité avec le domaine belge, comme les pots sans col. Il ne semble donc pas y avoir un rattachement privilégié avec une sphère culturelle à l'échelle de l'Île-de-France, qui endosse plutôt le rôle d'interface entre la Gaule du Centre-Est et la Gaule du Nord.

Au Hallstatt final et à La Tène ancienne, il semble encore difficile de se prononcer sur l'existence d'un ou de plusieurs espaces définis par un vaisselier particulier. Concernant les trois derniers siècles av. n. è., J.-M. Séguier parvient à identifier quelques particularités dans les faciès du centre de la région parisienne (**Tableau 26**). Il peut s'agir d'associations des décors et des formes (par exemple le bol cylindro-conique orné de croisillons), des quantités d'importations (moins importantes qu'en Bassée) ainsi que de l'apparition plus tardive de la céramique tournée. Ces éléments, confortés par la comparaison de deux ensembles microrégionaux sur le plateau de Longjumeau et dans la vallée de l'Oise, semblent révéler l'existence d'une entité distincte dont les limites reprendraient le tracé traditionnellement attribué à la *civitas* des *Parisii* (Séguier 2010c ; 35).

Période	**Tournassée / tournée**	**Non tournée**
LT C1	/	Pots à col haut Jarres à col rentrant et lèvre courte en biseau (LTA/B)
LT C2	Jattes à profil en S ou à épaulement Coupes à fond en galette	Persistance de formes archaïques : situliformes, tronconiques
LT D1a	Vases tonnelets Pots fusiformes	Pots ovoïdes Jattes à profil sinueux Jarres à bord oblique court et lèvre striée
LT D1b D2a	Jattes à bord rentrant Bols cylindro-coniques Assiette Jattes à fond en galette	Pots sans col Jarres à col court et lèvre oblique lisse ou striée
Conquête	Jattes tronconiques Bols cylindro-coniques Assiettes arrondies parfois carénées Pots ovoïdes sans col	Jarres
Augustéen ancien	Gobelets à parois fines Pots à col étroit et lèvre éversée Pots ovoïdes sans col à lèvre aplatie lisse ou rainurée	Jattes à profil sinueux

Tableau 26 : Évolution des formes céramiques tournées et non tournées en territoire *Parisii* sur les trois derniers siècles av. n. è. (d'après Séguier 2010c).

Ces premières conclusions sur le répertoire céramique restent à approfondir par un élargissement du corpus et la multiplication des comparaisons de faciès au niveau microrégional. La diversité des usages de la vaisselle, fonction de la nature des occupations (habitat rural, agglomération, espace rituel) est à prendre en compte car elle conditionne le contenu des assemblages (Séguier 2010c ; 35). Il serait également intéressant d'aborder les pratiques alimentaires en confrontant données fauniques, données carpologiques et faciès céramique. Toutefois, la mise en perspective des études spécialisées des rapports d'opération de ces vingt dernières années représente un travail d'envergure qui dépasse le cadre de notre étude.

Synthèse intermédiaire 2 : confrontation des marqueurs matériels franciliens

Les indices matériels abordés dans cette partie comprennent les productions iconographiques liés au char ou à l'armement, la parure, la monnaie, la céramique et les pratiques funéraires. Comme le souligne R. Roure, tous les marqueurs identitaires n'ont pas le même poids comme support d'une identité ethnique et n'ont pas la même signification sociale (Roure 2021 ; 178, 187). Par exemple, certains d'entre eux ne concernent qu'une partie de la communauté. En effet, le char, l'armement, la parure sont des biens liés au statut des individus. L'accès à une sépulture peut également être considéré comme une caractéristique liée au statut. Il est plus difficile de se prononcer au sujet de la monnaie : les quantités de petit numéraire produites au cours de la période semblent indiquer une utilisation plus large de ce type d'objet au sein de la communauté, mais il subsiste une différence quantitative entre agglomérations et habitats ruraux. Enfin, les assemblages céramiques sont également tributaires de la nature des sites, des activités qui s'y déroulent et du rang de leurs habitants.

Si l'identité ethnique est bien exprimée par le biais de ces différentes catégories d'artefact, elle ne fait pas l'objet d'un discours uniforme et s'attache donc à des éléments différents en fonction des individus. La reconnaissance de cette ethnicité labile complexifie la tâche qui consiste à identifier une *civitas* protohistorique, voire la rend impossible. Pourtant, des phénomènes recoupant plusieurs marqueurs franciliens sont observables. Leur nature ethnique reste à discuter mais ils illustrent des dynamiques particulières de l'histoire de la région en matière d'économie et de politique, deux aspects qui peuvent éclairer l'ethnicité à la Protohistoire récente.

Avant de développer la comparaison entre les différents types de marqueurs, il est essentiel de souligner les biais posés en termes de résolution de l'analyse et de représentativités chronologique et spatiale[188]. Ainsi, tous les indices n'ont pas été étudiés avec la même précision, particulièrement en ce qui concerne les faciès de céramique, abordés de façon synthétique afin de répondre aux délais impartis à la thèse. Cela signifie que les variabilités locales dans la consommation des vases ont été gommées artificiellement.

Par ailleurs, le corpus des pièces de char ornées et de la parure ne permettent pas de renseigner les périodes antérieures à La Tène B2 ; seules la céramique et les pratiques funéraires permettent de faire le point sur le Hallstatt final et La Tène ancienne. Quant à la monnaie, il s'agit d'un marqueur utilisable seulement pour les deux derniers siècles av. n. è., soit de La Tène C2 à La Tène D2.

D'un point de vue spatial, la documentation pour chaque type de marqueur varie, en particulier pour la zone centrale de l'Île-de-France. Par exemple, les ensembles funéraires sont rares en rive gauche de la Seine, notamment sur les plateaux de Longjumeau et de Saclay, mais les établissements ruraux qui s'y trouvent ont livré des lots monétaires importants. De ce fait, les cas de superposition des différents matériaux sont peu fréquents.

Sur l'ensemble du second âge du Fer, les marges de l'Île-de-France peuvent être rattachées aux sphères culturelles voisines grâce aux caractéristiques de la céramique et des pratiques funéraires (**Figure 113**). Le quart nord-ouest de la région, à partir de la confluence de l'Oise et de

[188] Cette question est abordée plus en détail pour chaque catégorie d'objet dans chaque sous-partie.

la Seine, est tournée vers la Picardie tandis que le quart sud-est de la région constitue la frange septentrionale du Sénonais.

La zone centrale, comprise entre les deux confluences et à cheval sur la Seine, se distingue par ses pratiques funéraires à partir de La Tène B2, soit la fin du IVe siècle av. n. è. Les quelques caractéristiques identifiées concernent la taille des ensembles funéraires ou encore le traitement des immatures. Au sein de cet espace, un secteur au nord de la Seine conserve des traits particuliers jusqu'à la fin de la période, d'abord par la concentration des sépultures à char (à plusieurs reprises sans armes), puis par le maintien de l'inhumation et du dépôt des armes jusqu'au Ier siècle av. n. è. Toutefois, notre aperçu synthétique de la céramique et les lacunes de la documentation numismatique ne permettent pas de confirmer l'existence de ce sous-groupe septentrional.

La monnaie semble indiquer que tout ce qui se trouve au sud de la Seine dans la seconde moitié du IIe siècle appartient à un même ensemble par la prééminence du potin du type LT 7417. Cependant, deux sous-groupes se distinguent à partir des types secondaires mettant la Bassée d'un côté et les plateaux du nord de l'Essonne de l'autre côté. Ce phénomène monétaire englobant le secteur sud-Seine est concomitant à l'adoption du répertoire sénonais de la céramique tournée dans la région centrale à La Tène D1b. Cette conjonction des situations numismatique et céramique atteste l'existence d'un axe privilégié allant du sud-est vers le centre de l'Île-de-France à la fin du IIe siècle av. n. è., résultat d'une alliance économique, et partant culturelle, dont les conditions demeurent à déterminer. Les éléments fournis par les faciès de céramique ne laissent pas envisager une date d'apparition plus haute mais cette proposition demeure fragile.

Au Ier siècle av. n. è., l'Île-de-France est toujours divisée entre est et ouest. J.-M. Séguier souligne bien la difficulté à identifier des caractères céramiques propres à la zone centrale. Néanmoins, des limites sont perceptibles suivant le tracé des frontières traditionnelles d'après les faciès de bronzes frappés et les analyses sur la céramique (particulièrement augustéenne). Nous soulignons seulement que les assemblages monétaires ne sont pas statistiquement fiables à l'exception de Paris, Chelles et Lieusaint.

Pour conclure, les marqueurs matériels potentiellement vecteurs d'identité ethniques ne se superposent quasiment pas, principalement pour des raisons documentaires. Parmi les « vides » constatés dans ce panorama, il faut mettre en avant le manque d'informations sur la région centrale avant La Tène B2 et le décalage chronologique dans la connaissance des territoires se trouvant au nord et au sud de la Seine entre le IIIe et le Ier siècles av. n. è.

Pour tenter de pallier ces lacunes, le changement d'échelle paraît être une solution adaptée. Les études microrégionales proposées dans la partie suivante ont donc pour objectif de préciser les trajectoires multiples de la zone centrale, d'éclairer en particulier la compréhension de l'articulation nord-sud et d'apporter des éléments de réponse quant à la structuration sociale de ses habitants. L'analyse de ces fenêtres d'observation débute avec la recontextualisation des données synthétisées jusqu'ici et aboutit à une vue d'ensemble de la région parisienne.

À défaut d'avoir identifié avec certitude un territoire *Parisii* et sa population, ce tableau a permis de mettre en lumière la richesse de l'histoire régionale et la complexité des relations entre le centre de l'Île-de-France et les sphères culturelles voisines, empruntant dans ses pratiques et dans ses productions des traits issus du domaine belge et du domaine sénon.

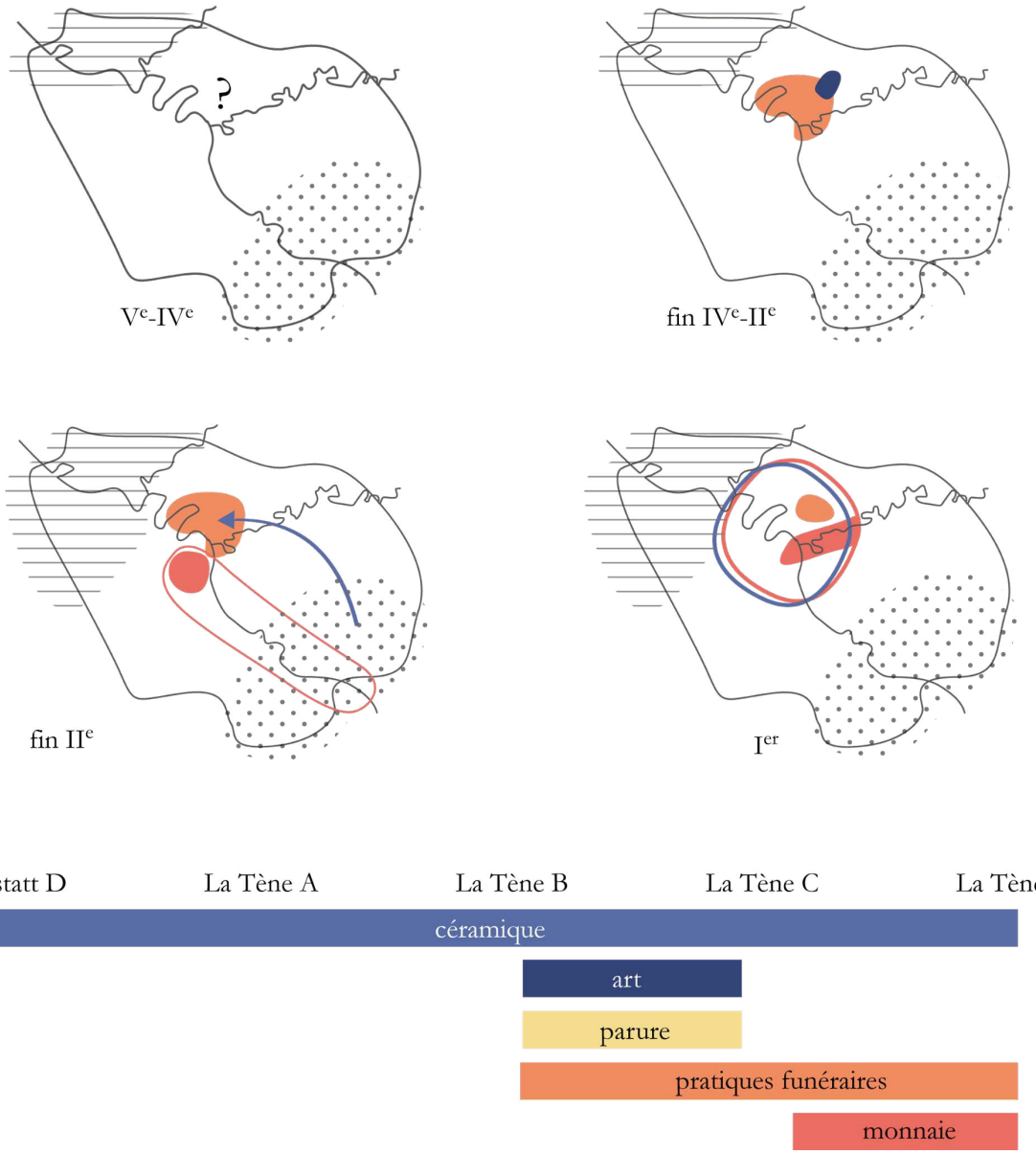


Figure 113 : L'Île-de-France du Hallstatt D à La Tène D vue par le prisme des marqueurs matériels, potentiellement vecteurs d'identité ethnique (Infographie C. Quatrelivre).

Summary of Part 2

The material indicators discussed in this part include iconographic productions related to chariots or weaponry, jewelry, coins, pottery and burial practices. As R. Roure notes, not all identity markers carry the same weight as evidence of ethnic identity. Although ethnic identity may be expressed through these various artifact categories, it is not the subject of a unified discourse and is therefore associated with different elements depending on the individual. Recognizing the volatility of ethnicity makes the task of identifying a protohistoric *civitas* more complex, if not impossible. Nevertheless, a few spatial phenomena can be observed that overlap with a number of markers from the Paris region. They illustrate a particular dynamic in the economic and political history of the region, two aspects that can shed light on ethnicity in recent protohistory.

Throughout the Second Iron Age, the peripheral areas of the Île-de-France region can be associated with neighboring cultural areas based on the characteristics of their pottery and burial practices. The northwestern quarter of the region, starting at the meeting of the Oise and Seine Rivers, is aligned with Picardy, while the southeastern quarter forms the northern edge of the Sénonais region.

From the end of the 4th century BCE (La Tène B2), the central zone between the confluences of the Seine River with the Oise and the Marne Rivers reveals distinct funerary characteristics. The size of the necropolises and the treatment of children differ significantly from the rest of the Île-de-France. Within this area, a sector north of the Seine maintained specificities until the end of the period, relying on inhumation and the deposit of weapons. However, our overview of the pottery and of the numismatic documentation do not allow us to confirm the existence of this northern subgroup.

The coins seem to indicate that everything south of the Seine in the second half of the 2nd century BCE belongs to the same group, as suggested by percentages of LT 7417 potin. However, on the basis of the secondary types of coins, two subgroups can be distinguished: the Bassée plateau and the northern part of Essonne. This monetary phenomenon encompassing the sector south of the Seine is synchronous with the adoption of vessel shapes from the southeast at La Tène D1b. This conjunction of numismatic and ceramic phenomena attests to the existence of a privileged axis running from the southeast to the center of the Île-de-France at the end of the 2nd century BCE. This axis is the result of an economic, and perhaps cultural alliance whose conditions remain to be determined. The evidence provided by the ceramic assemblages does not suggest an earlier date for this alliance.

In the 1st century BCE, the Île-de-France is still divided between east and west. J.-M. Séguier emphasizes the difficulty of identifying ceramic characteristics specific to the central zone. With the exception of Paris, Chelles and Lieusaint, monetary assemblages are not statistically reliable.

While it remains impossible to identify with certainty a *Parisii* territory and its population with material markers alone, the comparative study of these markers has helped to highlight the region's complex history and the relations between the center of the Île-de-France region and neighboring cultural spheres. Practices and productions from the heart of the Paris region show borrowed traits, alternately from the Belgian domain and the *Sénonais*.

Partie 3. Dynamiques territoriales : des trajectoires différenciées en Île-de-France

Abstract

Chapter 9 sets three objectives for this third part:

- to identify components of the settlement pattern;
- to describe the evolution of the population structure (taking into account the diversity of its components);
- to point out local specificities and global phenomena shaped by population dynamics.

The methods and the dataset are also presented, namely the main characteristics and the quality of archaeological information. Close attention is paid to one category of sites, called here secondary facilities. They usually present a few pits and silos, or wells, or a ditch enclosure (for animals for example) but have no residential criteria. These facilities are used on a regular basis (daily, weekly, seasonally). To take them into account allows for a deeper understanding of the spatial structure of rural communities.

Potential biases are assessed, especially those due to taphonomic conditions and the rate of archaeological investigation. To minimize the impact of these biases, five sub-regions are selected where in-depth analysis is possible: the Melun plateau (1), from the Saclay plateau to the confluence of the Seine and Marne rivers (2), the Marne Valley (3), the "Plaine de France" (4), and from Nanterre to the meeting point of the Seine and the Oise Rivers (5).

Chapter 10 is devoted to identifying specific characteristics of different types of sites. Statistical tools were used to create a typology of settlements and a typology of secondary facilities: Multiple Correspondence Analysis (MCA) and hierarchical clustering. The validity of the statistical observations is evaluated using Fisher's exact test and Bertoncello and Gandini's test for the hierarchical value of the criteria used in the MCA. The typology of the necropolises relies on an empirical approach due to their small number.

Chapter 11 examines the population dynamics between the 5th and the 1st centuries BCE. In the first subsection, the quantitative development of the population is presented on three levels: regional, microregional and local (site). The rate of variation and the ratio of establishment to abandonment of sites are considered.

The second section provides different types of spatial analysis, such as the evolution of settlement aggregates and their associated areas (also using a variation rate). The complexity of territorial structure is assessed by the functional and hierarchical diversity of sites within a 2,5 km radius, including secondary facilities and necropolises.

Chap. 9: Du territoire *Parisii* au peuplement francilien. Enjeux et corpus.

a) Ce que la construction d'un territoire révèle

La partie précédente était consacrée à l'exploration de marqueurs traditionnellement utilisés en archéologie culturelle, comme la forme et la décoration du vaisselier, l'iconographie et les types monétaires, les objets d'art ou encore le traitement des morts. Ils renvoient à des aspects différents de la construction d'une identité de groupe : le rite et le symbolique, le goût et le style, voire l'alimentation. L'étude des monnaies dans ce cadre a un statut particulier car elle met en évidence des espaces économiques où les transactions sont au moins partiellement assujetties à un système de valeurs matérialisé par une ou des monnaies autorisées. L'analyse de l'ensemble des objets et des pratiques évoqués révèle des phénomènes spatiaux qui évoluent dans le courant du second âge du Fer, mais nous avons souligné la difficulté à superposer tous les marqueurs sur une même sous-période chronologique. Il reste d'autres aspects à explorer, par exemple les techniques et les modes architecturales, ou encore les pratiques culinaires à partir du faciès archéozoologique.

Cependant, nous avons choisi de nous focaliser sur la construction territoriale comme dernière piste de recherche, dans la lignée des travaux menés depuis le programme Archaeomedes (Durand-Dastès et al. 1998 ; Van der Leeuw et al. 2003). La construction territoriale est entendue comme la constitution d'un espace politiquement contrôlé et économiquement articulé par des acteurs locaux et institutionnels. Elle répond à des besoins en matière de circulation des informations et des personnes, d'accès à des ressources ainsi que d'approvisionnement et de production de biens. La formation d'un territoire est contrainte dans l'espace physique puisque l'investissement dans sa structuration et dans son expansion a un coût démographique et fait appel à des ressources matérielles, technologiques et militaires. Cette contrainte est d'autant plus forte qu'un territoire doit assurer son assise spatiale contre des pressions externes (concurrence d'autres territoires) et internes (cohésion des acteurs). De cette nécessité naissent les frontières. Elles seraient même matérialisées chez les sociétés gauloises, si promptes au bornage d'après certaines lectures de la source césarienne (cf. **Chap. 6:b)1.**). Cette conception figée du territoire, partiellement héritée de la manière dont les États modernes pensent leur spatialité, doit s'accommoder de la notion de zone tampon (marches) désignant des frontières étendues en surface. Elle s'enrichit également de la notion de frontières mouvantes, dès lors que l'on accepte la périodicité de l'utilisation de certains lieux (assemblées politiques, foires mais aussi nécropoles). La construction d'un territoire est donc continue dans le temps tout en subissant des variations de rythme, à mesure qu'un équilibre fragile est renégocié face aux conjonctions environnementales et anthropiques.

Les dynamiques territoriales ne doivent pas être abordées sous le seul angle de l'optimisation matérielle. En effet, d'autres forces agissent sur la structure du territoire comme le système de parenté, les croyances et les identités dont ethniques. Ces dernières sont inscrites dans des espaces sociaux mais aussi physiques dans le cas de groupes identitaires territorialisés – auxquels on rattache volontiers les communautés gauloises (voir par exemple Fichtl 2012)[189]. La fabrique du

[189] Néanmoins, on peut remettre en question la territorialité des groupes celtiques en Méditerranée suite à leur expansion aux IV^e^ et III^e^ siècles av. n. è. et imaginer des communautés dont l'appartenance ethnique n'est pas inscrite

territoire par ces communautés répond donc aux injonctions paradoxales de la tradition, de la mode et de l'innovation, c'est-à-dire à la nécessité de se conformer à des codes sociaux tout en s'en distinguant (Blumer 1969 ; Bourdieu 1979). Concrètement, ces tensions s'expriment dans la résilience des structures spatiales, autrement dit dans leur pérennité et dans leurs capacités d'adaptation du point de vue morphologique et fonctionnel. On observe le respect de principes structurants sur le temps long, qui conditionnent les modifications successives des structures spatiales. La stabilité de certains éléments peut renvoyer à des contraintes (ressources, présence d'infrastructures) mais aussi à des considérations symboliques – des sites remarquables ont pu constituer des lieux de mémoire pour les sociétés anciennes (Golosetti 2019). Les modifications de la structure spatiales se manifestent par la disparition, l'enrichissement, le renouvellement des pôles du territoire, et par la redistribution des rôles entre eux. Ces phénomènes résultent des choix adoptés par les populations pour concilier leurs systèmes de valeur évoluant constamment et les transformations de leur environnement.

Par conséquent, l'appropriation d'un espace par les communautés de l'âge du Fer est un processus complexe, qui devient perceptible dans la documentation archéologique dès lors qu'une granulométrie spatiale et temporelle variable est employée.

La restitution de la structure territoriale s'appuie dans un premier temps sur une analyse du **peuplement**, dont les caractéristiques sont les suivantes :

- Ses composantes sont tous les lieux investis par les populations humaines.
- La **nature** des composantes dépend de la **nature des activités** qui y sont menées, des actions qui s'y déroulent.
- Le **rôle** des composantes relève de la perception qu'en ont la communauté et conditionne leur accès (groupes sociaux qui les fréquentent). Il peut être en partie déduit par l'**ampleur des activités** qui y sont menées.
- La **disposition** des composantes par rapport à une ou plusieurs variables géographiques ou les unes par rapport aux autres sont le résultat de choix conscients (stratégies) et de contraintes matérielles ou idéologiques.
- Les **relations** qu'entretiennent les composantes sont conditionnées par les trois points précédents (nature, rôle, disposition). Elles permettent d'identifier des liens de complémentarité ou de compétition.

Les dynamiques de peuplement sont la traduction de la mise à profit de certaines situations, à l'intensité de l'occupation du sol et aux interactions entre ses composantes (de différentes natures, de différents statuts). Elles définissent l'évolution de la ou des structures territoriales, elles-mêmes modelées par la **forme du pouvoir**, les **circuits économiques**, le **rapport au paysage** ou encore le **système de parenté** et le besoin d'**affirmation identitaire** d'un groupe humain.

dans l'espace mais dans la reconnaissance et l'affichage d'un système de signes (du point de vue théorique, voir par exemple Müller 2006).

b) Objectifs et méthodes de l'étude du peuplement

Cette troisième partie consacrée aux dynamiques territoriales et à l'analyse du peuplement répond à trois objectifs :

- caractériser les composantes du peuplement ;
- décrire l'évolution de la structure du peuplement, en prenant en compte la diversité de ses composantes ;
- identifier, le cas échéant, des spécificités microrégionales dans l'organisation du territoire.

Notre démarche bénéficie des acquis de ces trente dernières des travaux sur les territoires gaulois, qui ont déjà fait l'objet de plusieurs synthèses (par exemple Blancquaert et al. 2009 ; Cony 2017b ; Basset 2019a). Ces travaux s'appuient sur la mise en place de grands inventaires dès les années 1990, sur le développement des outils statistiques et cartographiques ainsi que sur la multiplication des approches pluridisciplinaires. Ainsi, l'étude du peuplement prend en compte la morphologie des occupations et la nature de leurs activités. Leur hiérarchisation est rendue possible à partir de l'étude de la culture matérielle, des caractéristiques architecturales mais aussi des facteurs naturels d'implantation.

Grâce à une alternance entre études de site et études régionales, une typologie des habitats gaulois devient possible, de l'établissement rural à l'*oppidum* (Malrain 2000 ; Buchsenschutz 2007 ; Fichtl 2013 ; Cony 2017a). Cette typologie est affinée ou modifiée en fonction des particularités régionales ou de l'évolution de la documentation. Sans pouvoir citer toutes les études régionales menées depuis les années 1980, nous mentionnons ici la monographie sur la moyenne vallée de l'Oise (Malrain, Pinard 2006) qui fait dialoguer les contributions de spécialistes de façon à restituer la structure de la société paysanne du secteur (archéozoologie, carpologie, palynologie, géologie, céramologie, étude du mobilier métallique, des pratiques funéraires – *etc.*). Cette formule pluridisciplinaire est tout à fait pertinente et réalisable à l'échelle microrégionale, comme l'atteste aussi la monographie sur le bassin versant du Crould en Île-de-France (Touquet-Laporte-Cassagne 2018).

Au-delà de la recherche sur les territoires gaulois, les études diachroniques apportent un éclairage supplémentaire sur l'évolution des systèmes de peuplement. Les travaux sur le bassin de l'Yonne de P. Nouvel, sur le Berry de C. Gandini et de N. Poirier, ou encore sur la région Centre-Val-de-Loire de S. Krausz montrent des processus variés, inscrits dans le temps long (Nouvel 2004 ; Gandini 2008 ; Poirier 2010 ; Krausz 2016). L'accent est donc mis sur les continuités, tout en explorant les interactions entre les différents facteurs de l'évolution de l'occupation du sol. Ces recherches s'inscrivent dans la lignée de celles portées au sein du programme européen Archaeomedes, formé en 1992. La collaboration fructueuse entre archéologues et géographes s'est poursuivie dans le projet collectif ArchaeDyn « Dynamique spatiale des territoires de la Préhistoire au Moyen Âge » à partir de 2005 (Durand-Dastès et al. 1998 ; Gandini et al. 2012 ; Gauthier et al. 2022). De ces programmes naissent de nombreux outils d'analyse qualitative et quantitative et de nouvelles méthodes pour rendre comparables les phénomènes observés d'une région à l'autre. Nous avons adopté certains d'entre eux comme la carte de confiance ou le test de la valeur hiérarchique des critères utilisés (cf. **Chap. 10:a)6.**). Enfin, l'analyse comparée des campagnes antiques entre l'Alsace et la Moselle proposée par A. Nüsslein est également une source

d'inspiration, en particulier son analyse contextuelle de la structuration hiérarchique des espaces que nous avons en partie adaptée (Nüsslein 2018).

L'étude du peuplement de la région parisienne entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è. se déroule en trois temps. En préambule, une présentation du corpus s'impose. Il est issu du dépouillement de la littérature grise et publiée, dont les indices archéologiques sont enregistrés dans la *ParisüDB* (cf. **Chap. 3:b**). Étant donné que les analyses spatiales nécessitent de maîtriser les biais liés aux distributions des sites archéologiques, la représentativité spatiale du corpus fait l'objet d'un exposé approfondi. Ce dernier prend en compte les conditions taphonomiques ainsi que le taux d'investigation dans la région. Face aux inégalités mises en évidence, cinq fenêtres microrégionales sont définies, au sein desquelles il sera possible de pousser plus loin l'analyse du peuplement.

Le chapitre 10 est consacré aux composantes du peuplement. Il comprend l'élaboration d'une typologie des différentes catégories d'occupation identifiées lors du dépouillement : habitat, aménagement isolé et nécropole. La classification hiérarchique et fonctionnelle de l'intégralité des habitats et des aménagements est effectuée grâce à des analyses multivariées et à une technique de partitionnement des données. En revanche, les effectifs des ensembles funéraires ne sont pas suffisants pour appliquer cette méthode. De ce fait, deux critères seulement ont été retenus pour classer les nécropoles.

Les résultats du chapitre 10 sont ensuite mis à contribution dans le chapitre 11, lors de l'analyse du peuplement à l'échelle régionale et à l'échelle des cinq fenêtres d'observation. Ainsi, des trajectoires différenciées apparaissent grâce aux rythmes et aux formes de l'occupation du sol, dont l'étude prend en compte la nature et le rang hiérarchique des sites. En dernier lieu, la structuration fonctionnelle et hiérarchique de l'espace permet d'identifier les pôles de peuplement et de caractériser leur évolution. Il devient alors possible de repérer les conditions anthropiques de leur résilience. En revanche, les paramètres environnementaux de l'implantation des occupations ne sont considérés qu'en ouverture ; ils devront faire l'objet d'une approche systémique à l'avenir.

c) Caractéristiques du corpus étudié

La base de données *ParisüDB* compte 686 sites ou indices de site, dont 464 ont révélé plusieurs phases d'occupation (cf. **Chap. 3:b**). Le nombre total des phases d'occupation s'élève à 971. Cet ensemble documentaire est alimenté par 949 références bibliographiques, dont 830 rapports. Les bilans qui suivent servent surtout à présenter le corpus utilisé dans le cadre de l'étude du peuplement, ainsi que les potentiels biais au sein de cette documentation et les solutions pour les pallier.

1. <u>Bilan fonctionnel des phases d'occupation</u>

Le bilan fonctionnel est réalisé à l'échelle des 971 phases. Un tiers des occupations est indéterminé du point de vue fonctionnel (**Tableau 27**). Leur enregistrement demeure néanmoins nécessaire pour une évaluation globale de la densité du peuplement, même si elles ne peuvent être intégrées dans l'approche qualitative développée par la suite. Il est à noter que parmi les 314 phases d'occupation de nature indéterminée, 27 concernent du mobilier isolé et 7 concernent des dépôts

de mobilier isolés : il s'agit principalement de dépôts monétaires et d'autres objets métalliques en contexte terrestre ou humide. En effet, les pratiques de dépôt peuvent éclairer la structuration du territoire et leur prise en compte à l'issue du raisonnement est nécessaire (cf. **Chap. 12:b**). Les occupations à vocation artisanale et cultuelle représentent moins d'1% des occupations recensées, ce qui ne permet pas de les prendre en compte non plus.

Fonction principale	**Nombre de phases**	**Pourcentage de phases**
Aménagement de paysage	320	33%
Artisanat	8	< 1%
Cultuel	12	1%
Funéraire	101	10%
Habitat	216	22%
Indéterminé	314	32%

Tableau 27 : Répartition des phases d'occupation de la *ParisiiDB* par catégorie fonctionnelle.

Un déséquilibre entre les domaines fonctionnels est perceptible, avec un déficit des occupations funéraires. La présence d'une sépulture au sein de structures à vocation non funéraires ne donne pas lieu à un enregistrement funéraire distinct, mais rentre dans le cadre de l'étude des pratiques mortuaires au sein des habitats et des espaces aménagés secondaires.

En prenant en compte ces critères, l'analyse du peuplement s'appuie donc principalement sur trois catégories fonctionnelles : aménagement de paysage, funéraire et habitat, qui représentent 66% du corpus.

2. Évaluation de l'information archéologique à l'échelle du site

Au moment de l'enregistrement, un score de précision de l'information archéologique de la fiabilité de la documentation a été attribué à chacun des 686 sites.

Source des informations	**Nombre de sites**	**Pourcentage de sites**
Date inconnue, opération inconnue, aucune documentation disponible, simple mention	17	2%
XIX^{e}, début XX^{e}, fouilles anciennes, documentation et mobilier non ou partiellement disponibles	49	7%
Seconde moitié XX^{e} fouilles, XXI^{e} prospections, documentation et mobilier partiellement ou complètement disponibles	93	14%
Archéologie préventive, documentation accessible en SRA, mobilier conservé	527	77%

Tableau 28 : Fiabilité de l'origine de l'information archéologique des 686 sites de la *ParisiiDB*.

Plus des trois-quarts du corps sont documentés par l'archéologie préventive des trente dernières années, voire des vingt dernières années et plus de 80% des sites ont été mis au jours au cours d'interventions de type diagnostic et fouilles préventives (**Tableau 28**, **Tableau 29**). De ce

fait, les découvertes recensées ont bénéficié de méthodes de détection et de fouilles relativement homogènes à l'échelle du corpus. Bien que la règlementation concernant la constitution des rapports d'opération ait évolué depuis les débuts de l'archéologie préventive, la documentation disponible livre globalement les mêmes types d'informations grâce aux inventaires de structures et de mobilier et aux documents graphiques.

Type d'intervention	**Nombre de phases**	**Pourcentage de phases**
Inconnue	9	1%
Prospection	4	1%
Surveillance	7	1%
Découverte fortuite	65	9%
Fouilles anciennes	26	4%
Diagnostic	292	43%
Fouilles préventives	271	40%
Fouilles programmées	12	2%

Tableau 29 : Types d'interventions archéologiques représentées pour les phases d'occupation de la *ParisiiDB*.

La précision de l'information archéologique a été appréciée grâce à trois critères : localisation, datation et caractérisation.

Précision de la localisation	**Nombre de sites**	**Pourcentage de sites**
Échelle communale	20	3%
Échelle du lieu-dit	166	24%
Localisation précise mais délimitation imprécise	414	60%
Site précisément localisé et délimité	86	13%

Tableau 30 : Évaluation de la précision de la localisation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*.

Les coordonnées de l'intervention sont toujours précisées dans le texte et/ou dans les relevés en plan des rapports d'opération d'archéologie préventive dont est issu l'essentiel du corpus. Ainsi, la localisation des sites est précise que le site soit délimité ou non (**Tableau 30**). Selon l'échelle d'analyse considérée, les sites localisés à la commune, voire au lieu-dit ont été exclus.

Précision de la datation	**Nombre de sites**	**Pourcentage de sites**
Non daté	9	1%
Datation large ou incertaine	207	30%
Quelques éléments précis ponctuels	354	52%
Durée d'occupation précisément délimitée	116	17%

Tableau 31 : Évaluation de la précision de la datation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*.

La part non négligeable de sites dont la datation est incertaine ou large conduit à écarter ces occupations lors des analyses spatiales menées à l'échelle des subdivisions du second âge du Fer (**Tableau 31**).Toutefois, plus de la moitié des sites inventoriés possède une datation d'une précision intermédiaire, c'est-à-dire que le mobilier associé comprend quelques marqueurs chronologiques

spécifiques (principalement issus du faciès céramique), qui permet une datation au moins au niveau des quatre subdivisions de La Tène (A, B, C et D). À ceux-ci s'ajoutent les sites dont la chronologie est précisément établie, ce qui permet d'envisager une véritable approche dynamique de l'évolution du peuplement dans la région.

Précision de la caractérisation	**Nombre de sites**	**Pourcentage de sites**
Site indéterminé	312	45%
Différenciation possible construction / funéraire / autre	262	38%
Caractérisation précise habitat groupé / habitat iso / nécropole / autre	95	14%
Site caractérisé et activités bien cernées	17	2%

Tableau 32 : Évaluation de la précision de la caractérisation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*.

L'évaluation de la précision de la caractérisation du site repose sur les informations de la phase d'occupation la mieux documentée. Le corpus regroupe une majorité de sites de fonction indéterminée, puis à caractérisation fonctionnelle large (**Tableau 32**). Pour un certain nombre de ces derniers, il a tout de même été possible de les intégrer dans l'analyse des composantes du peuplement. Les 112 sites dont la caractérisation est fine, voire très fine, ont presque toujours été découverts grâce à des fouilles d'archéologie préventive (77%) : l'ouverture y est plus grande, permettant une meilleure appréhension spatiale, et les moyens alloués aux études spécialisées sont plus importants. Par ailleurs, une caractérisation précise signale un bon état de conservation des structures et du mobilier.

Figure 114 : Nombre de sites de la *ParisiiDB* par score final obtenu (sur 12).

L'évaluation finale de la qualité de l'information archéologique (localisation, datation, caractérisation) et de la fiabilité des sources permet d'attribuer un score sur 12 à chacun des sites du corpus. Les valeurs moyennes 6, 7 et 8 sont les mieux représentées, en s'appuyant sur une qualité d'information comprise entre 3 et 5 sur 9 (**Figure 114**).

Il est possible de distinguer trois classes de sites à partir du score final (**Figure 115**). Une note comprise entre 1 et 6 inclus indique les indices de sites utilisables à l'échelle globale mais qui

ne peuvent entrer en ligne de compte pour des analyses à l'échelle locale ou microrégionale[190]. À partir de 7, les informations sont considérées comme suffisantes pour que les sites intègrent les analyses de détail. Les sites les mieux notés, dont le score est égal ou supérieur à 9, constituent un ensemble minoritaire mais très bien documenté, sur lequel les raisonnements à suivre doivent s'appuyer préférentiellement.

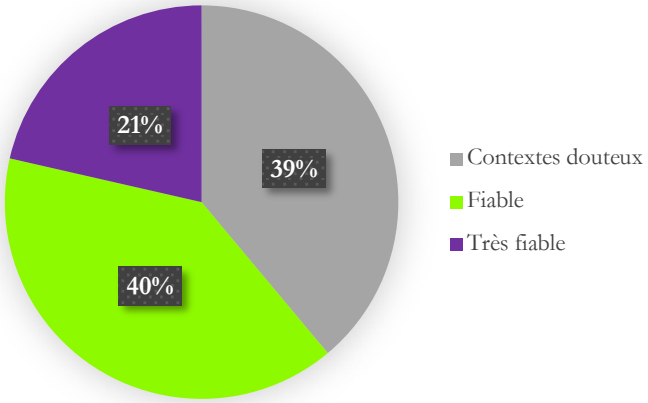


Figure 115 : Représentation des trois niveaux de fiabilité de l'information archéologique pour les sites de la *ParisiiDB*.

Si l'essentiel du corpus présente à l'échelle du site de bonnes conditions d'exploitation du fait d'une documentation diversifiée et complète, un biais n'a pu faire l'objet d'une évaluation plus poussée : le ratio entre nombre de vestiges et volume fouillé. En effet, pour des raisons de moyens techniques, humains ou de délais, les structures ne sont pas toujours fouillées à 100%. Comme des approches quantitatives sont développées quant à la dotation matérielle et à l'architecture des sites, il aurait été utile de mesurer à l'échelle de chaque site la densité d'artefacts et de structures par rapport au volume de sédiment fouillé. Malheureusement, le cubage n'est pas systématiquement indiqué d'un rapport à l'autre. Par ailleurs, une réflexion sur la quantification globale du mobilier aurait nécessaire, afin de prendre en compte les différentes unités utilisées en fonction des matériaux (NR, NMI, poids) ainsi que le taux de fragmentation. Un outil de ce type serait à développer par la suite pour faciliter la comparaison entre les sites.

3. Représentativité spatiale des données de la *ParisiiDB*

Une simple carte de distribution des sites de la région parisienne révèle des discontinuités spatiales : à quoi sont-elles dues (**Figure 116**) ? Deux aspects essentiels sont abordés ci-dessous : les conditions de dégradation des sites ainsi que les inégalités de la recherche archéologique dans la zone d'étude. La réalisation d'une carte de confiance et d'une carte de précision mènent à l'issue de cette sous-partie à la création de fenêtres d'analyse microrégionales.

- L'impact de l'érosion mécanique

Le premier critère à prendre en compte est celui de l'érosion des sites, entraînée par divers phénomènes taphonomiques et par la pression des activités humaines sur le milieu. Dans son

[190] Les sites dont la note est égale à 6 sur 12 sont souvent issus de fouilles préventives mais leur état de conservation est insuffisant pour les dater et les caractériser.

analyse de la vallée de la Seine en aval de Paris, C. Basset écarte les processus d'érosion chimique dont les conséquences sont minimes à l'échelle de l'Holocène (Basset 2019a ; 108). En revanche, plusieurs crises d'érosion mécanique sont survenues depuis le premier millénaire avant n. è., enregistrées dans les dépôts sédimentaires des fonds de vallées. Cependant, les glissements de formations superficielles et le ruissellement des eaux de pluie n'auraient que peu impactés les terrains dont la pente est inférieure ou égale à 5%. C. Basset conclue que ces épisodes n'ont que marginalement perturbé les sites archéologiques normands et franciliens (Basset 2019a ; 109).

En Île-de-France, les terrains dont la pente est supérieure à 5% sont concentrés dans les versants des grandes vallées et des vallées secondaires ainsi que sur les rebords de plateaux, en particulier à l'ouest et au sud (**Figure 117**). Ils représentent 2 912 km^2, soit 24% de la superficie de la région. En excluant la frange orientale de la Seine-et-Marne, ces espaces représentent 2 411 km^2, c'est-à-dire 25% de la zone d'étude (qui totalise 9 468 km^2). Afin de vérifier si les fortes pentes ont pu impacter la recherche archéologique, ces proportions sont confrontées au nombre d'entités enregistrées dans la base de données *Patriarche* du Ministère de la Culture. Celle-ci sert à l'inventaire de toutes les opérations archéologiques à l'échelle du territoire national, sans distinction de chronologie ou de fonction des vestiges. Les effectifs pour la fenêtre d'étude s'élèvent à 7 133 entités localisées (**Figure 118**).

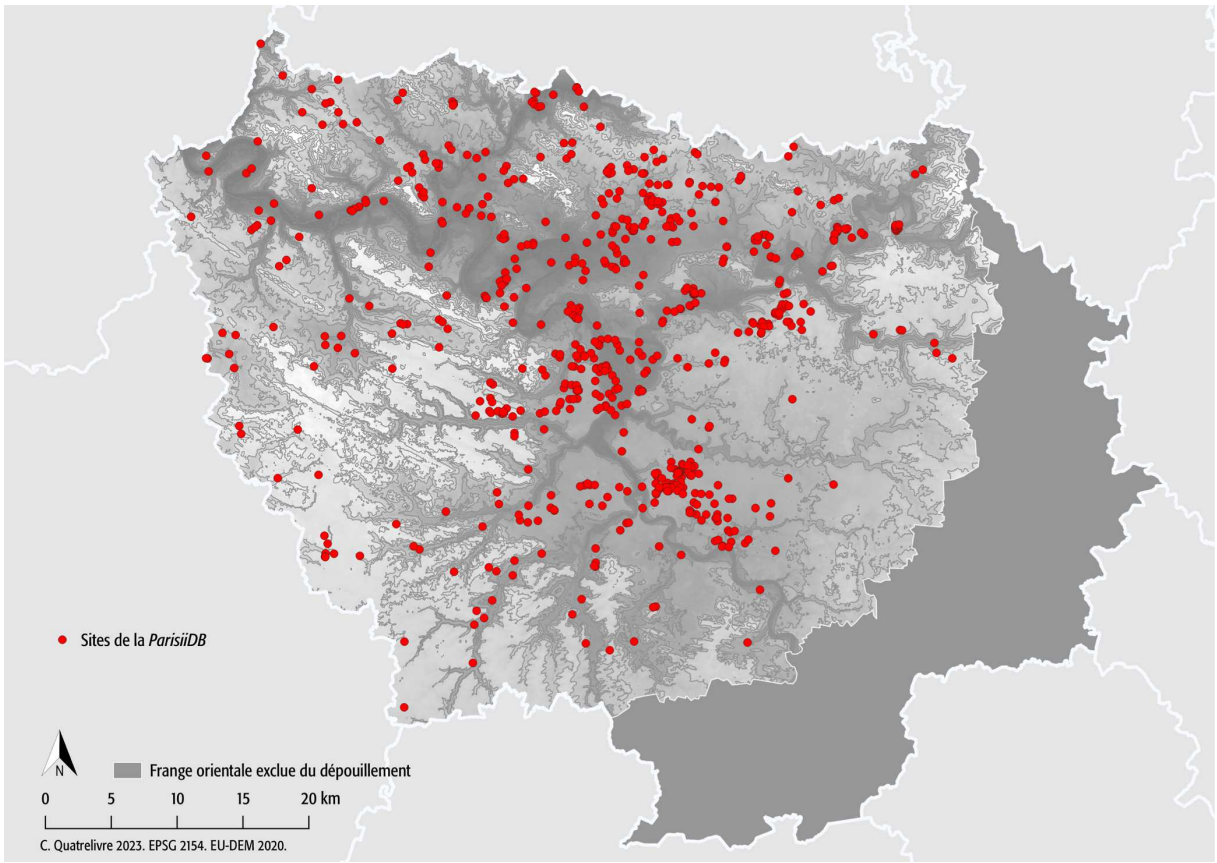


Figure 116 : Carte des sites inventoriés dans la *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

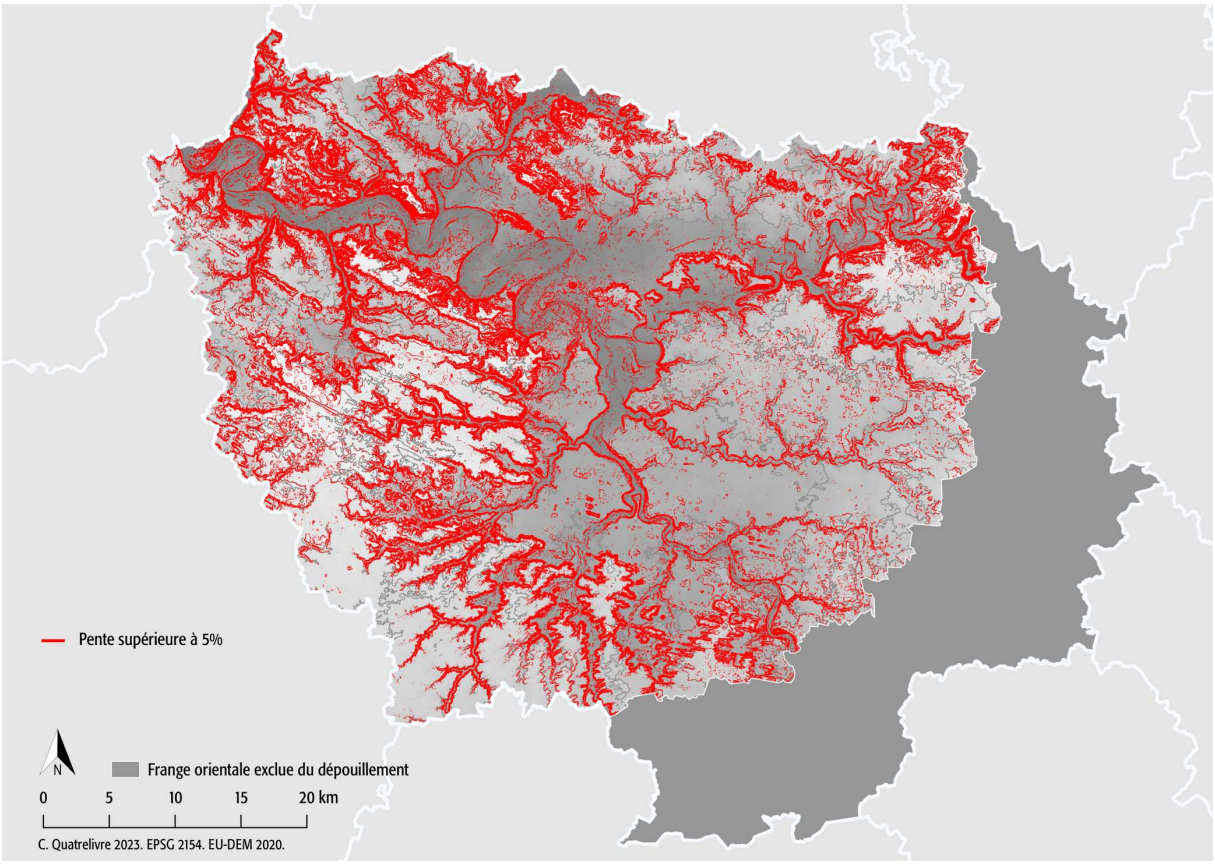


Figure 117 : Pentes supérieures à 5% dans la zone d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

Les entités de la base *Patriarche* sont autant d'interventions archéologiques menées dans la région : toutes n'ont pas livré de vestiges. Il convient alors de vérifier si le pourcentage de la pente et le résultat des opérations d'archéologie préventive sont dépendants. Le test d'indépendance du Khi-Deux est utilisé pour identifier une dépendance entre deux variables à partir d'un tableau de contingence. Ce dernier est obtenu à partir des effectifs de chaque modalité pour les deux variables. L'hypothèse nulle (ou H_0) est posée en préambule : le nombre des opérations archéologiques (OA) ne varie pas significativement avec le pourcentage de la pente. Pour rejeter l'hypothèse nulle, la valeur du Khi-Deux doit être supérieure à sa valeur théorique (V'), définie à partir du degré de liberté du tableau[191]. Notons que le rejet de l'hypothèse nulle, et donc la reconnaissance d'une dépendance entre deux variables, n'explicite pas un lien de causalité.

Pente	km²	Part superficie	Nb OA	Part de OA	Nombre de sites théoriques		Khi-2	p-value
≤ 5%	7060	0,75	5279	0,74	5317	0,75	0,2741034	
> 5%	2411	0,25	1854	0,26	1816	0,25	0,80264205	
Totaux	9471	1	7133	1	7133	1	**1,07674545**	0,2994

Tableau 33 : Test du Khi-2 portant sur le nombre des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* et la superficie couverte par les terrains dont la pente est soit inférieure ou égale, soit supérieure à 5%.

[191] Le degré de liberté d'un tableau est déterminé à partir du nombre de colonnes et de lignes : (nb colonnes-1) * (nb lignes-1).

Pente	km²	Part superficie	Nb OA	Part de OA	Nombre de sites théoriques		Khi-2	p-value
≤ 5%	7060	0,75	1395	0,71	1471	0,75	3,90046531	
> 5%	2411	0,25	578	0,29	502	0,25	11,4215202	
Totaux	9471	1	1973	1	1973	1	**15,3219855**	0,0001

Tableau 34 : Test du Khi-2 portant sur le nombre des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* dont le résultat est négatif et la superficie couverte par les terrains dont la pente est soit inférieure ou égale, soit supérieure à 5%.

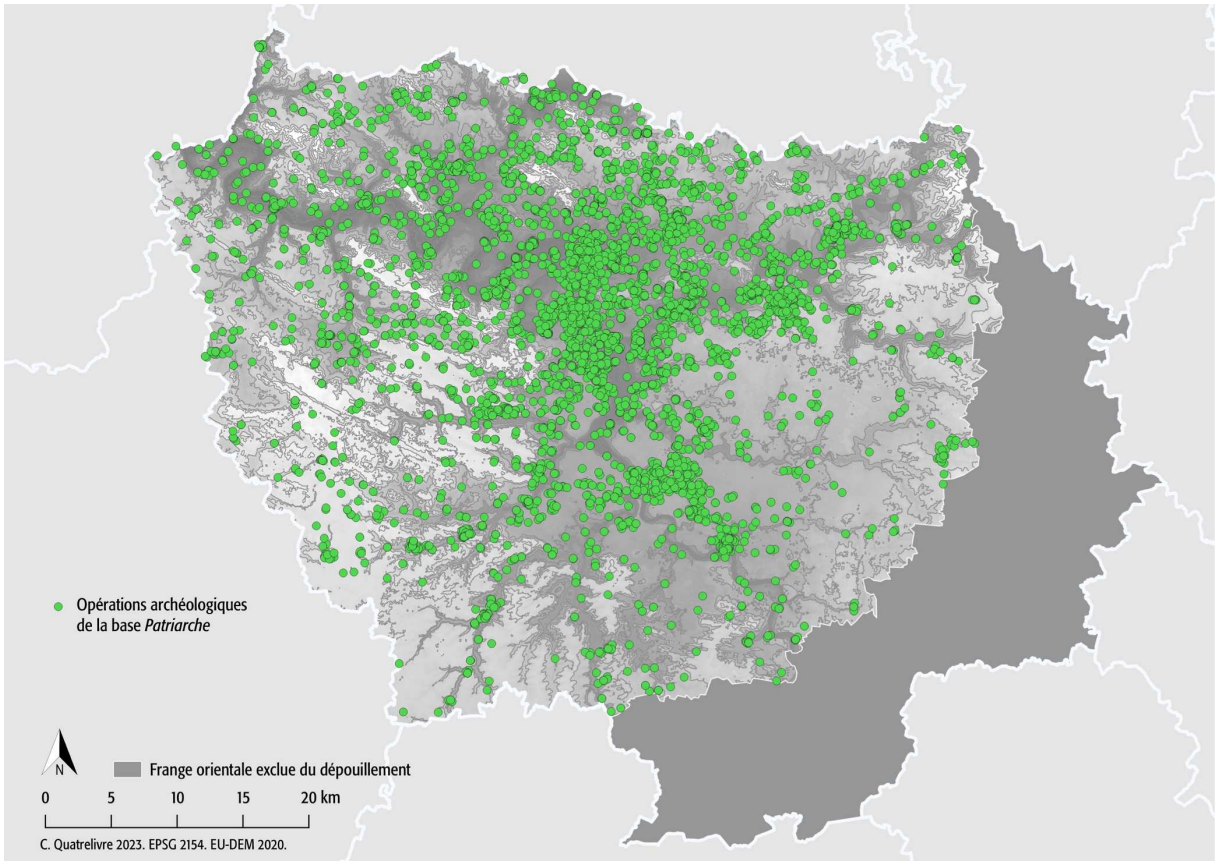


Figure 118 : Distribution spatiale des opérations archéologiques de la base *Patriarche* pour la région parisienne (C. Quatrelivre, EU-DEM 25 m, Ministère de la Culture).

En croisant les effectifs des opérations archéologiques de la base *Patriarche* et la superficie couverte par les terrains dont le pourcentage de la pente est soit inférieur ou égal, soit supérieur à 5%, le Khi-Deux s'élève à 1,0767 (**Tableau 33**). Ce résultat est inférieur à la valeur théorique du Khi-Deux V' qui est de de 3,8414 pour un tableau de degré de liberté 1. Le résultat est à prendre avec précaution étant donné la valeur p élevée, qui indique un risque de se tromper de l'ordre de 30%. Toutefois, que le test du Khi-Deux ne permette pas de rejeter l'hypothèse nulle n'est pas étonnant : les interventions prescrites dans le cadre de l'archéologie préventive obéissent avant tout aux besoins de l'aménagement du territoire, et sont menées indépendamment des conditions topographiques.

En revanche, le test d'indépendance réalisé uniquement à partir des opérations archéologiques négatives, pour lesquelles aucun vestige n'a été mis au jour, et de la superficie que représente les pentes inférieures ou supérieures à 5% indique une dépendance entre ces deux variables (**Tableau 34**). Le résultat du Khi-Deux est de 15,3219, ce qui est largement supérieur à

la valeur théorique attendue pour la taille du tableau (3,8414). Ainsi, si le taux d'investigation est indépendant de l'importance de la pente, le résultat des opérations (en l'occurrence négatif) en est dépendant. Il est donc probable que les fortes pentes ont un impact sur l'état de conservation des sites, et par extension sur leur découverte. Dans l'objectif d'identifier des zones de représentativité spatiale fiable, les tests de significativité statistiques conduisent à exclure autant que possible les espaces concernés par des pentes supérieures à 5% afin de ne pas introduire un biais taphonomique.

L'érosion mécanique induite par les fortes pentes peut être combinée à d'autres facteurs érosifs d'origine anthropique. Par exemple, la mécanisation agricole a permis d'augmenter la profondeur des labours, ce qui perturbe de façon ou plus moins considérable les niveaux archéologiques sous-jacents. Les fragments de mobilier retrouvés en prospection pédestre dans les champs sont le plus souvent issus de cette pratique. Malheureusement, ce paramètre n'est pas quantifié à l'échelle de la région, bien que des informations ponctuelles de ce type puissent apparaître dans les rapports d'opération archéologique.

- Le taux d'investigation

Le second critère permettant d'éclairer les discontinuités spatiales est le taux d'investigation – dont le rôle est entraperçu dans l'analyse des processus d'érosion mécanique. Les discontinuités spatiales des sites du second âge du Fer sont-elles liées à un effet de source ou faut-il y voir une véritable information archéologique ? De fait, la région francilienne est inégalement couverte par l'archéologie : la densité des interventions dépend des besoins de l'aménagement du territoire et de l'histoire de la recherche locale, dont la synthèse est disponible plus haut (cf. **Chap. 5**). Ainsi, il est essentiel de caractériser le taux d'investigation à l'échelle de la fenêtre d'étude pour estimer la représentativité spatiale du corpus de la *ParisiiDB*. La première étape consiste à comprendre les contextes d'intervention à partir du couvert actuel tandis que la seconde mène à développer deux outils cartographiques : la carte de confiance et la carte de précision.

Relation entre l'occupation contemporaine du sol et la recherche archéologique

Le taux d'investigation peut être analysé sous le prisme du couvert actuel grâce à l'atlas des unités paysagères produit par l'Institut Paris Région (**Figure 119**). En comparant la superficie cumulée par type d'occupation du sol et les effectifs des entités *Patriarche*, on note d'emblée une surreprésentation des opérations archéologiques dans les zones bâties, correspondant aux secteurs urbains et péri-urbains ce qui fait de la densification des villes actuelles un premier facteur de la recherche préventive. Ce phénomène est accompagné d'une extension urbaine sur les espaces agricoles, dont la superficie diminue continuellement. Ainsi, les zones agricoles concentrent 26% des OA *Patriarche*. En revanche, les forêts qui représentent un quart de la superficie de la fenêtre d'étude ne concernent que 8% des OA : ces espaces sont épargnés par la logique d'expansion des villes, et les investigations archéologiques y prennent d'autres formes grâce à l'archéologie programmée (prospections pédestres et LIDAR menées par l'ONF ou par des associations).

Les sites du second âge du Fer enregistrés dans la *ParisiiDB*, moins nombreux que les OA *Patriarche*, se distribuent différemment en fonction des types d'occupation du sol (**Figure 120**). Ils sont majoritairement présents dans les zones agricoles. Les aires d'ouverture y sont plus grandes et permettent de mettre au jour suffisamment de matériaux pour comprendre et caractériser les sites protohistoriques – en particulier en ce qui concerne les établissements ruraux à la structuration lâche. Inversement, on note un déficit des sites de la *ParisiiDB* dans les zones bâties, notamment à

Paris et en petite couronne où l'urbanisation est ancienne. L'exiguïté des sondages qui y sont menés ne permet pas d'atteindre les niveaux concernés tout en respectant les normes de sécurité. C'est ainsi que les quelques vestiges pré-romains de l'île de la Cité n'ont pu être documentés que sur 16 m^2 (Peixoto 2015 ; 100).

Pour conclure, l'occupation du sol actuel conditionne la recherche archéologique préventive, à la fois sur le plan administratif et sur le plan technique. Afin de poursuivre notre compréhension des contextes de la production documentaire, nous confrontons les effectifs et la distribution des OA de la base *Patriarche* à ceux des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*. Cette étape est essentielle pour qualifier les discontinuités spatiales, attribuées à un effet de la recherche ou à de potentiels « vides » historiques reflétant des choix d'implantation. Elle mène ensuite à l'identification de secteurs (ou fenêtres d'observation) où l'information archéologique est suffisante et pertinente pour étudier le peuplement du second âge du Fer.

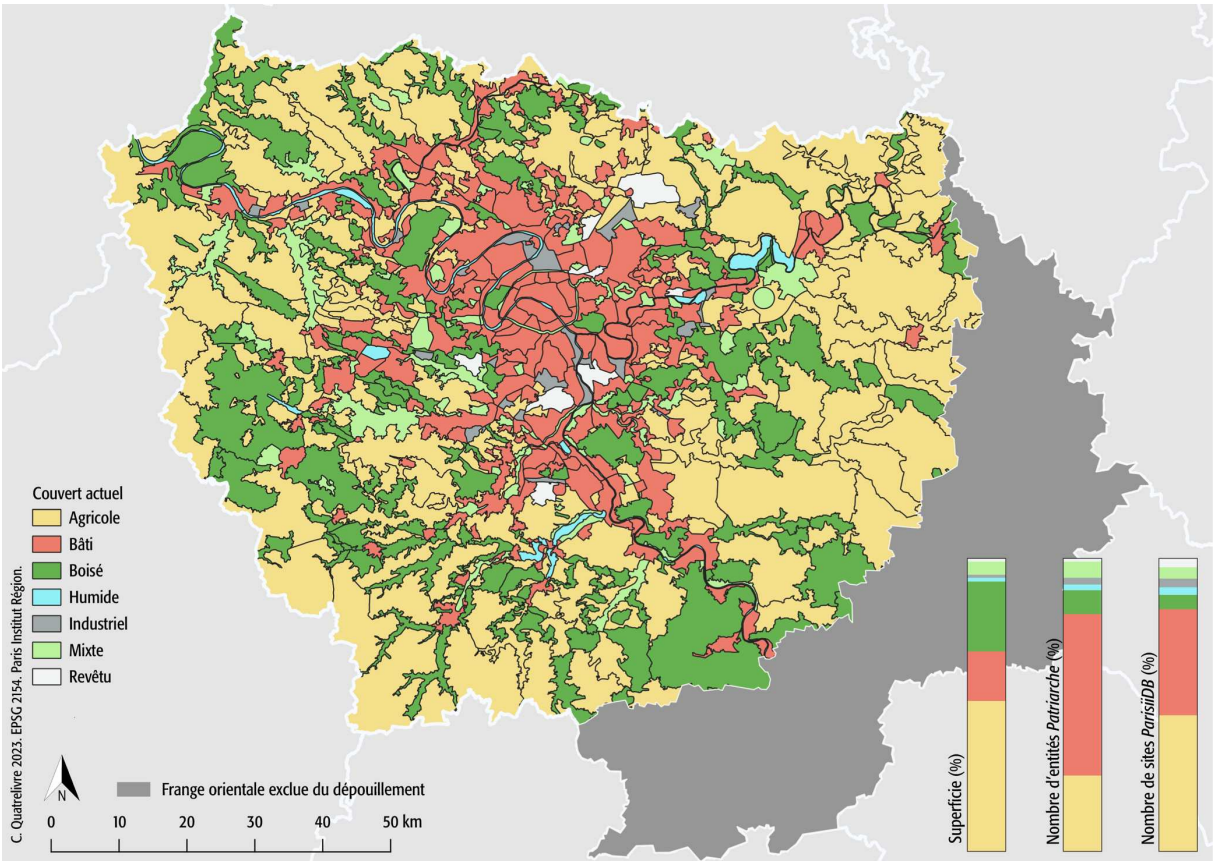
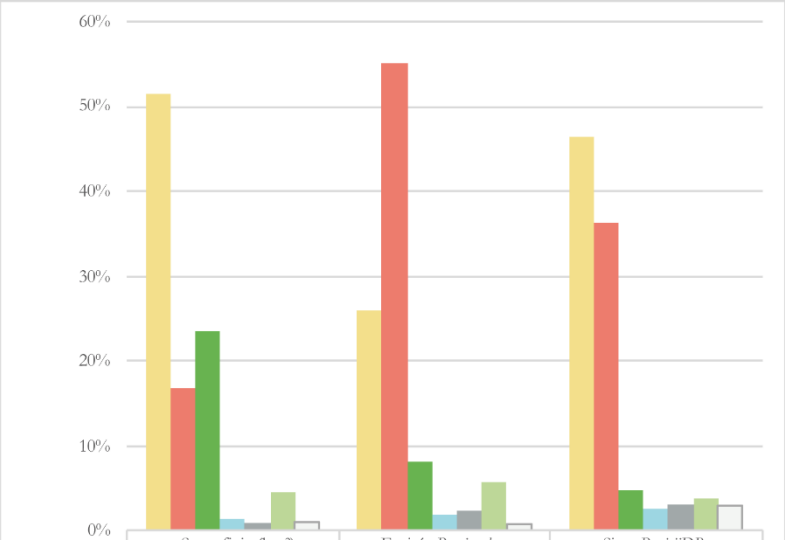


Figure 119 : Couvert actuel de la fenêtre d'étude (carte C. Quatrelivre, données Institut Paris Région et Géofla).



	Superficie (km²)	Entités *Patriarche*	Sites *ParisiiDB*
Agricole	4880	1855	319
Bâti	1600	3927	249
Boisé	2234	588	32
Humide	129	126	18
Industriel	96	172	22
Mixte	439	405	26
Revêtu	90	59	20

Figure 120 : Rapport entre la superficie cumulée des différents types d'occupation du sol (couvert actuel) et les effectifs des opérations archéologiques de *Patriarche* ainsi que des sites de la *ParisiiBD*.

Cartes de confiance et de précision

Les cartes de confiance et de précision ont pour principe de résumer la disponibilité et la qualité de l'information archéologique sur un espace donné grâce à la superposition de plusieurs cartes : densité, représentativité, fiabilité. Leur objectif est de pondérer la pertinence des analyses de l'évolution du peuplement et de limiter l'impact des effets de source. En effet, les jeux de données archéologiques souffrent d'une fragmentation chronique liée à la conservation différentielle des sites, au taux d'investigation dans la région étudiée ainsi qu'à l'accessibilité de l'information. Les cartes proposées synthétisent ces éléments afin d'estimer les zones où les données sont le mieux à même de refléter une réalité historique[192]. Ce travail est indispensable pour définir des fenêtres microrégionales au sein desquelles des analyses de détail peuvent être menées, sans que les discontinuités spatiales constituent un biais majeur.

En premier lieu, l'utilisation de la méthode de la carte de confiance établie au sein du projet Archaedyn et adaptée à la vallée de la Seine par C. Basset permet de comparer la distribution des sites utilisés dans cette thèse par rapport à l'intensité des recherches archéologiques menées (Oštir et al. 2008 ; Saligny et al. 2012 ; Basset 2019a). La carte de confiance est réalisée habituellement grâce à la superposition d'une carte dite de fiabilité et d'une carte de représentativité. Dans notre cas, deux cartes de représentativité spatiale sont superposées pour créer la carte de confiance : celle des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* et celle des sites de la *ParisiiDB*.

192 « Inventory data used in archaeology are often incomplete and heterogeneous, making their interpretation, dating and localization a difficult task. They represent in fact a sample of a more complex reality. The analysis of archaeological data using spatial analysis tools therefore requires great caution in the interpretation that is drawn from them. The issue is to avoid the identification of spatial trends that are just a consequence of the degree of archaeological investigation. » (Oštir et al. 2008 ; 1).

Les résultats de la carte de confiance sont ensuite confrontés à ceux de la carte de précision, qui s'intéresse aux caractéristiques intrinsèques du corpus en s'appuyant sur la densité des observations et sur l'évaluation des informations disponibles, faite au moment de l'enregistrement de chaque site et dont le barème a été présenté plus haut (cf. **Chap. 9:c)2.**).

L'ensemble des cartes réalisées s'appuie sur la même grille. Les informations de densité et fiabilité archéologiques sont regroupées à l'échelle de chaque maille afin de faciliter leur comparaison. Les particularités de localisation au sein de la maille sont donc effacées (topographie, géologie, unité paysagère…). La taille de la maille est définie en kilomètre selon la formule $\sqrt{S/Nb}$, où « S » représente la superficie de la zone étudiée en kilomètre carré et « Nb » le nombre de sites du corpus étudié. Dans notre cas :

$$9471 / 686 = 13{,}8017$$
$$\sqrt{13{,}8017} = 3{,}7150$$

À l'arrondi, la taille optimale de la maille est de 4 km de côté pour la grille. La superficie utilisée dans le calcul est celle de notre zone d'étude définie en introduction, et non celle de l'Île-de-France entière (cf. **Chap. 1:a)2.**).

- Carte de confiance : 1. La carte de fiabilité liée au taux d'investigation

L'intensité des recherches archéologiques dans la région parisienne peut être analysée à partir du semis de points, mais il est possible de la comprendre à l'échelle des unités paysagères puis à celle de la grille de 4 km de côté.

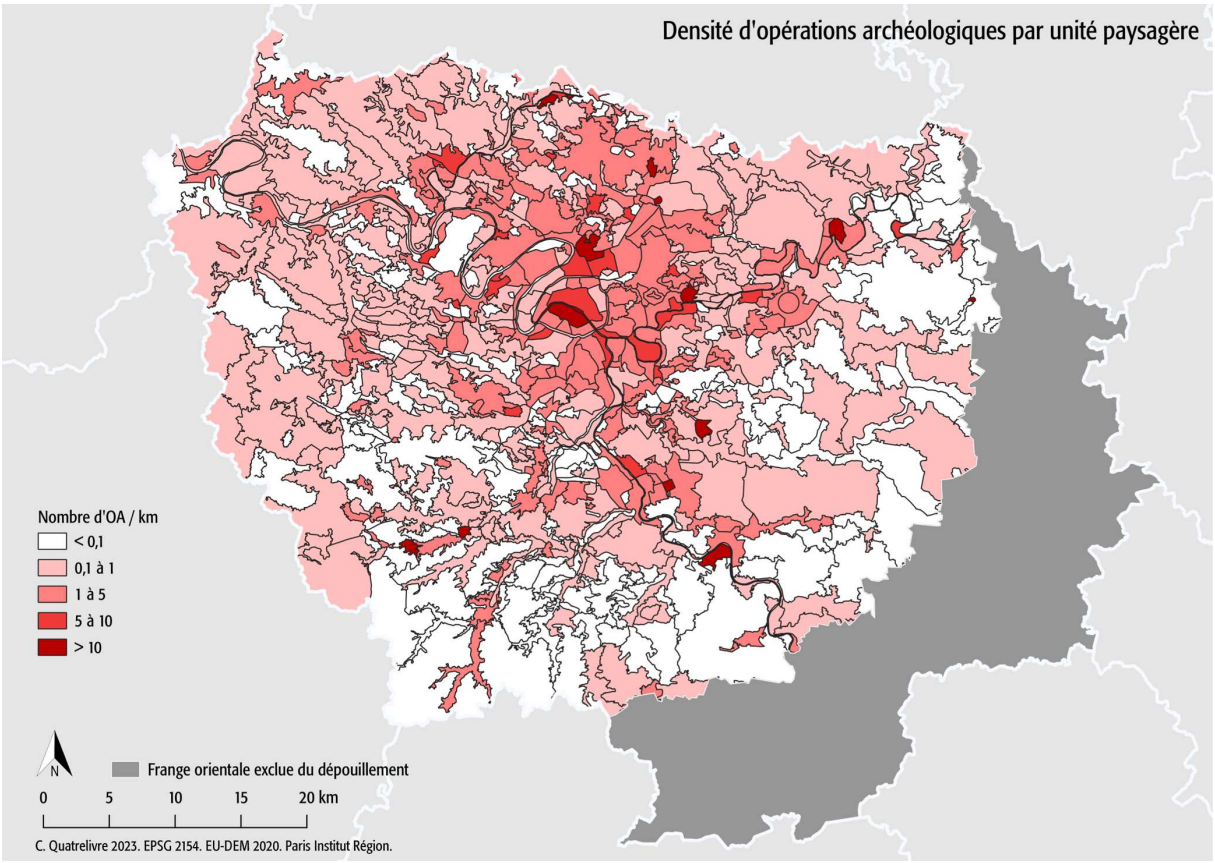


Figure 121 : Densité des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* rapportée à la superficie des unités paysagères (C. Quatrelivre, Institut Paris Région, Ministère de la Culture).

La distribution des entités archéologiques de la base *Patriarche* semble montrer une concentration des opérations à Paris et en petite couronne, ainsi que dans les villes nouvelles de Marne-la-Vallée et de Sénart qui surplombent respectivement la vallée de la Marne et la vallée de la Seine (**Figure 118**). La carte de densité par unités paysagères permet de nuancer et de compléter cette première observation, en mettant en exergue certains secteurs particuliers en fond de vallée le long de la Seine, de l'Oise et de la Marne (**Figure 121**). Ainsi, la rive gauche de Paris (75), la rive gauche de Melun (77), la boucle de Saint-Maur-des-Fossés (94) ou encore les méandres de la Marne à Chelles (77) et à Meaux (77) présentent une densité supérieure à dix opérations au kilomètre carré. Le reste des grandes vallées présentent une densité importante à moyenne des opérations archéologiques.

Un rayon d'une vingtaine de kilomètres peut être dessiné autour de Paris, où le nombre des interventions demeure élevé à moyen au kilomètre carré. Ce rayon est plus grand dans la partie septentrionale (30 km) : la partie orientale du Val-d'Oise, comprenant la Plaine de France et les vallées du Crould et de Montmorency, présente globalement entre une et cinq opérations au kilomètre carré. Au sud de Paris, les plateaux de Longboyau et de Saclay situés entre Val-de-Marne et Essonne possèdent une densité similaire. En revanche, le secteur sud-occidental entre Clamart (92) et Versailles (78) se distingue par un taux d'investigation moins élevé dû à la présence de plusieurs espaces boisés dont le bois de Meudon, le bois de Fausses Reposes, le bois de Satory et le bois de Verrières.

Au-delà de ce rayon, les espaces où la densité des recherches archéologiques est supérieure à un site au kilomètre carré se concentrent dans les grandes vallées ou bien ponctuellement sur certains territoires de communes, comme à Pontoise (95) et à Dourdan (91).

La représentativité de la distribution des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* est évaluée grâce à une grille, dont la couleur de chaque maille reflète l'écart entre les effectifs attendus (valeur théorique) et les effectifs observés. La méthode proposée par le projet Archaedyn utilise le nombre moyen de points par maille comme valeur théorique, obtenu en divisant le nombre total de points par le nombre de mailles (**Figure 122**). Suivant C. Basset, notre approche se distingue en deux points :

- L'exclusion des mailles sans OA permet de ne pas donner de poids aux espaces vides d'investigations archéologiques.

- La médiane, plutôt que la moyenne, a été choisie comme valeur théorique car le décompte des OA par maille révèle une majorité de valeurs basses.

La carte obtenue rappelle les conclusions tirées du semis de points et de la densité des opérations archéologiques (OA) par unité paysagère. Le taux d'investigation est inégal dans la fenêtre d'étude (**Tableau 35**, **Figure 123**). Les mailles vertes, où le nombre d'OA est supérieur à ce qui est attendu, sont localisées au centre et au centre-nord et s'étendent légèrement au nord-est et le sud-est. Ainsi, elles couvrent Paris, la petite couronne, les vallées de l'Oise et de la Marne, la vallée de la Seine entre Conflans-Sainte-Honorine et Melun, la Plaine de France et le nord de l'Essonne. Les mailles transparentes, où aucune OA n'est enregistrée, et les mailles rouges, où le nombre d'OA est inférieur à ce qui est attendu, se répartissent dans la grande couronne entre le centre de la Seine-et-Marne, le sud de l'Essonne, les Yvelines et la frange orientale du Val-d'Oise. Ainsi, les espaces les moins bien documentés par l'archéologie préventive se dessinent sur les marges de la zone d'étude, et se superposent à des unités paysagères à dominante agricole et boisé.

- Carte de confiance : 2. La carte de représentativité des sites *ParisüDB*

Afin de mieux qualifier les discontinuités spatiales observées sur le semis de points de la *ParisüDB* (**Figure 116**), une carte utilisant la même grille et la même méthode que la carte de représentativité des opérations archéologiques (OA) de *Patriarche* est réalisée (**Tableau 35**, **Figure 123**). Elle met en évidence quatre secteurs principaux où la densité de sites est supérieure ou identique à la valeur attendue, ici la médiane du nombre de site par maille.

Le premier secteur concerne le plateau de Melun en rive droite de la Seine, où la densité des sites étudiés est la plus importante grâce aux investigations sur la commune de Lieusaint pour la création de la ville-nouvelle de Melun-Sénart. Il est possible de distinguer ensuite un secteur comprenant le plateau de Longboyau (marqué par l'aménagement de l'aéroport d'Orly) et la rive gauche de la Seine dans Paris. Un troisième secteur centré sur le bassin versant du Crould se dessine et s'étend dans l'ouest de la Plaine de France avec les découvertes réalisées à Roissy-en-France et dans les communes environnantes pour les extensions de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Si ces trois zones se démarquent par un nombre de sites supérieur à ce qui est attendu, le quatrième secteur en présente un nombre équivalent à ce qui est attendu, soit une représentativité normale. Il est implanté dans l'est du Vexin français, le long de la rive droite de l'Oise, et est dû à l'essor de Cergy-Pontoise. Cette carte montre également des concentrations ponctuelles de mailles vertes et oranges, où la densité des sites enregistrés est supérieure à ce qui est attendue. Il en est ainsi d'un des méandres de la Seine, entre Nanterre et Argenteuil, ainsi que le long de la vallée de la Marne, en particulier à Marne-la-Vallée et, de façon moindre, à Meaux.

Trois grandes zones de concentration particulièrement importantes peuvent être mises en évidence. La première se situe au sud-est, le long de la Seine, et regroupe les découvertes réalisées autour de la ville nouvelle de Melun-Sénart entre l'Essonne et la Seine-et-Marne. La seconde est centrée sur Paris et le plateau de Longjumeau, due au développement urbain et à l'agrandissement de l'aéroport d'Orly. La dernière s'étend entre la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise, dans l'ensemble du bassin versant du Crould et est en partie redevable aux nombreuses interventions en amont des nouveaux aménagements de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. D'autres concentrations ponctuelles sont observables le long de la vallée de la Marne, à la frontière avec la Picardie, à Nanterre, sur le plateau de Saclay et autour d'Arpajon.

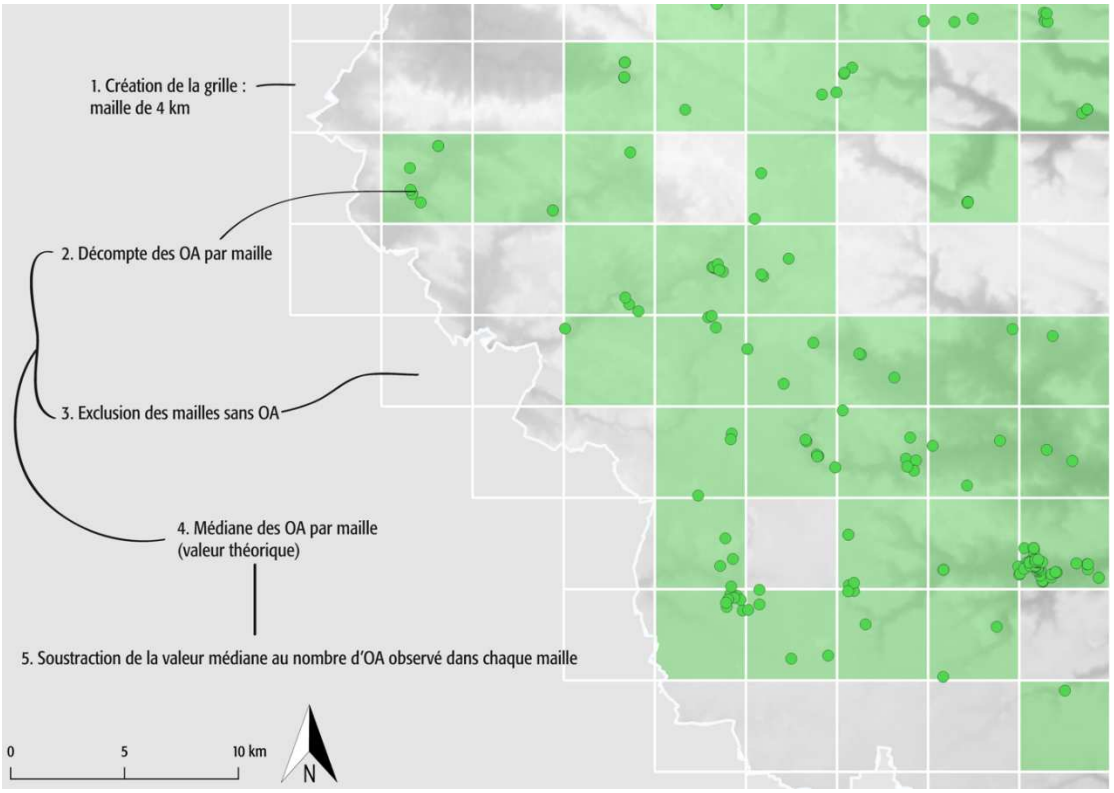


Figure 122 : Schéma explicatif de la constitution de la carte de représentativité spatiale des OA *Patriarche* (Carte et DAP C. Quatrelivre).

Représentativité de la distribution des OA *Patriarche*						
Nombre de mailles		Nombre d'OA	Nombre moyen d'OA /maille	Valeur médiane	Plage des valeurs de représentativité	
Total	Positive				Min	Max
665	481	7133	14,82	6	-6	258

Représentativité de la distribution des sites *ParisiiDB*						
Nombre de mailles		Nombre de sites	Nombre moyen sites /maille	Valeur médiane	Plage des valeurs de représentativité	
Total	Positive				Min	Max
665	235	686	2,91	2	-2	19

Tableau 35 : Valeurs utilisées dans le calcul de la représentativité spatiale des opérations archéologiques de la base *Patriarche* et celle des sites de la *ParisiiDB*.

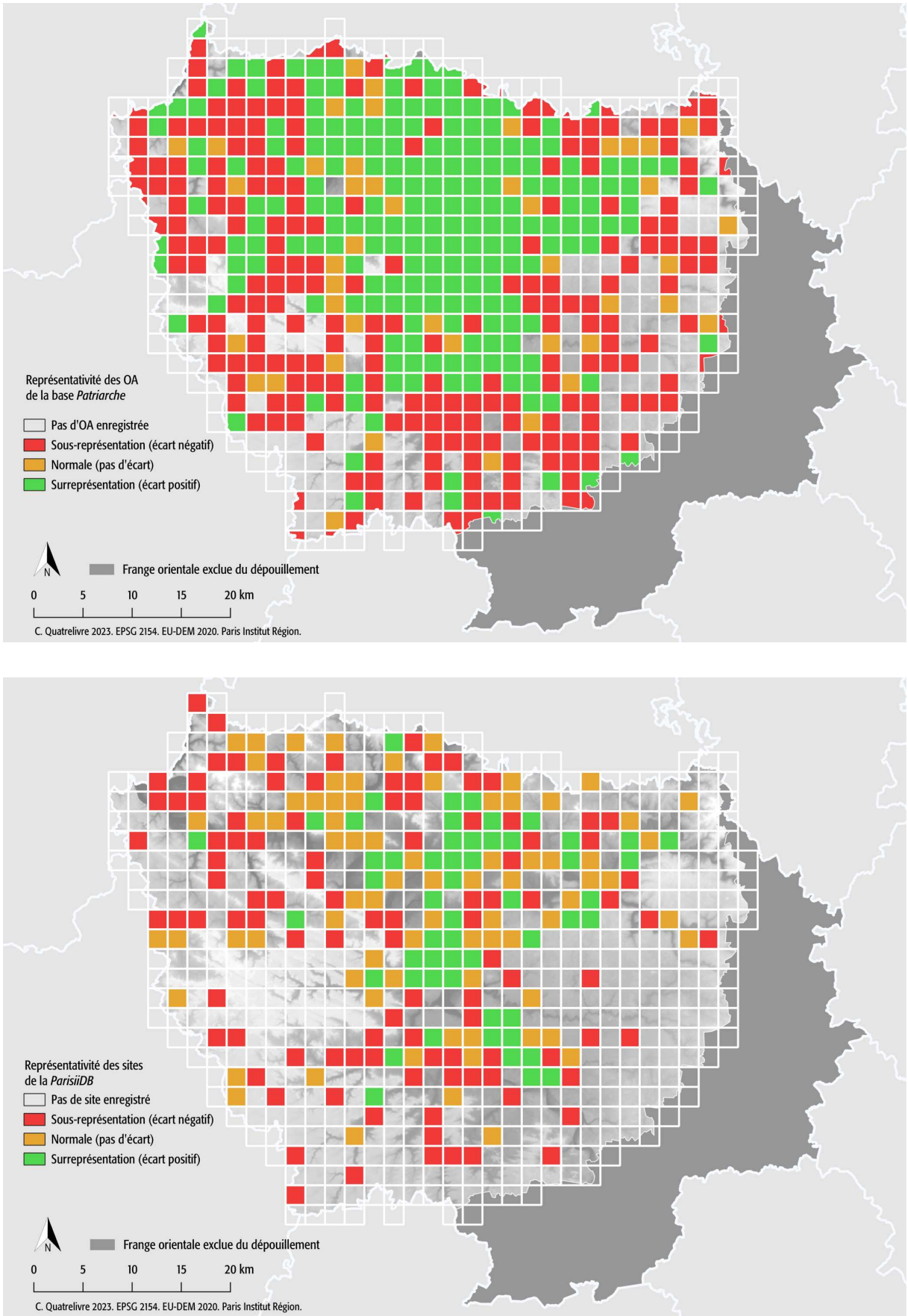


Figure 123 : Représentativité spatiale des opérations archéologiques de *Patriarche* (en haut) et des sites *ParisiiDB* (en bas) (cartes C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

- Carte de confiance : lien entre taux d'investigation et nombre de sites

Il est possible de définir au préalable la relation entre le nombre des opérations archéologiques enregistrées dans la base Patriarche et le nombre des indices enregistrés dans la *ParisiiDB*. Le recours à un test de corrélation de Pearson permet d'évaluer l'intensité de la liaison de ces deux variables (Chenorkian 1996). Chaque maille de la carte constitue un individu, à laquelle est associé le décompte des OA et des sites de l'âge du Fer. Le test renvoie un coefficient de corrélation r, dont la significativité dépend à la fois du degré de liberté (dl) du tableau de données et du seuil de risque alpha choisi (α). Ainsi, pour un ddl = 700 et un risque α inférieur à 0,001 (< 1%), le coefficient de corrélation doit être supérieur à 0,1239 pour rejeter l'hypothèse nulle[193]. Dans notre cas, r = 0,6383, ce qui est supérieur à la valeur critique et confirme la corrélation entre le nombre des OA et celui des indices de l'âge du Fer enregistrés dans la *ParisiiDB*. Le carré de r exprime la force de cette corrélation : r^2 = 0,4074, donc 41% de la variance des deux variables est partagé. Dans la même veine, le test de régression linéaire permet d'évaluer et de visualiser la relation entre ces deux variables dépendantes structurellement (**Figure 124**). La valeur p obtenue pour le test de corrélation de Pearson et pour la régression linéaire est inférieure à 0,001. Ces résultats positifs sont donc hautement significatifs.

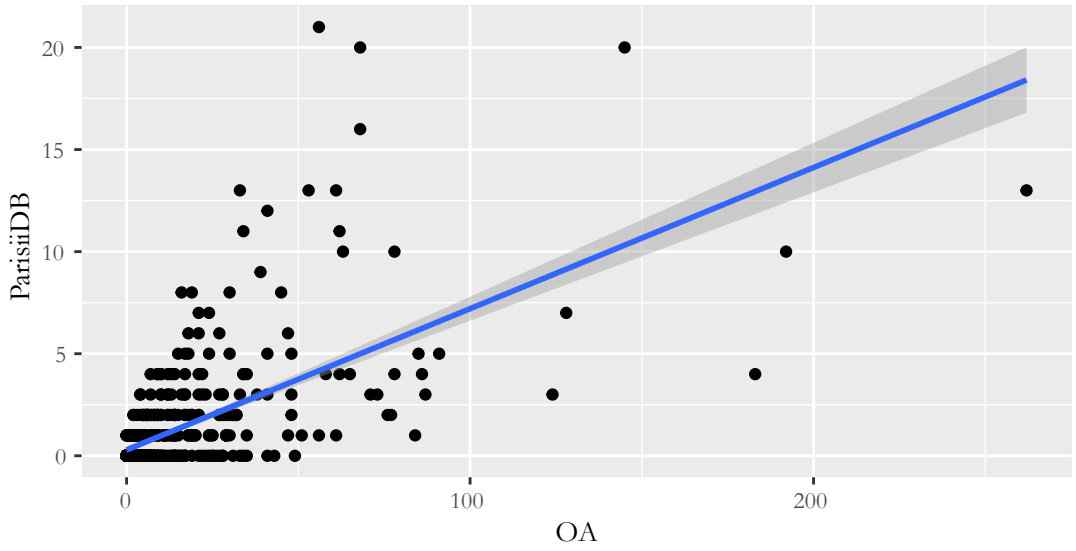


Figure 124 : Modèle de régression linéaire, R^2 = 0,4074. Ici, « OA » constitue la variable explicative (ou indépendante), puisque le nombre d'indices de l'âge du Fer devrait logiquement dépendre du nombre des opérations archéologiques menées en Île-de-France. Un intervalle d'incertitude est figuré en grisé autour de la droite de régression.

La superposition des deux cartes réalisées précédemment permet de mesurer visuellement le lien entre le taux d'intervention et le nombre de sites enregistrés dans la *ParisiiDB*. Elle s'appuie sur un code couleur associant quatre niveaux de représentativité du nombre des OA par maille (noté 1 à 4) et quatre niveaux de représentativité du nombre de sites du corpus par maille (noté 10 à 40) (**Tableau 36**). Ainsi, 16 combinaisons possibles sont figurées sur la carte de confiance.

Les mailles notées 11, 12, 21 et 22 signalent des espaces cohérents, où le nombre de sites considérés pour l'analyse du peuplement du second âge du Fer est associé à un fort taux

[193] Le degré de liberté est dans notre cas de 663, mais la table de corrélation de Pearson ne renseigne qu'à la centaine. Nous avons donc opté pour un seuil critique valable pour un degré de liberté de 700.

d'investigation. Ces mailles se répartissent dans les secteurs précédemment identifiés : plateau de Melun-Sénart, plateau de Longboyau, ville-nouvelle de Marne-la-Vallée, Plaine de France et confluence Seine-Oise. Les mailles où les sites *ParisüDB* font défaut alors que le nombre d'OA de *Patriarche* est supérieur ou équivalent à ce qui est attendu (notées 31, 32, 41 et 42) attirent notre attention (**Figure 125**). Afin de déterminer si cet écart est significatif, la nature des résultats des opérations archéologiques est à prendre en compte.

Dans ce cadre, 131 mailles ont été sélectionnées, regroupant 2129 opérations archéologiques de *Patriarche*. La première étape est de déterminer la part des opérations négatives au sein de chaque maille (**Figure 126**). En effet, si les interventions sont nombreuses mais négatives, cela peut signifier que ces secteurs subissent une érosion importante, d'origine naturelle ou anthropique, ou bien que les conditions d'intervention sont fortement contraintes (comme en milieu urbain). Ils ne devraient donc pas être pris en compte dans la définition des fenêtres d'observation. Toutefois, pour 59% des mailles concernées, le nombre des OA négatives reste inférieur à 25% du total des interventions dans la maille.

Les résultats chronologiques des OA par maille montre la prééminence des périodes historiques, et en particulier romaine et médiévale. Celle-ci peut indiquer que les niveaux antérieurs n'ont pas été atteints ou bien que les occupations sous-jacentes ont été détruites (partiellement ou complètement). Dans un cas, il s'agit d'un effet de source, dans le second, d'un biais de conservation. Ainsi, les mailles à forte densité d'OA *Patriarche* mais dont les vestiges se rapportent à l'époque historique peuvent généralement être considérées comme des « vides » non fiables. Inversement, la bonne représentation de découvertes datées entre le Paléolithique et l'âge du Bronze au sein de mailles où le taux d'investigation est normal à important, signale des secteurs où les conditions taphonomiques et techniques sont *a priori* suffisantes pour que l'absence de sites de l'âge du Fer, enregistrés dans la *ParisüDB*, soit signifiante.

De ce fait, 55 mailles ont été validées à partir de la part des OA négatives et de la présence de vestiges préhistoriques en leur sein pour étendre et compléter les futures fenêtres d'observation. Elles se répartissent dans l'ensemble de la région parisienne, sauf au niveau de la capitale et de sa banlieue directe où les niveaux préhistoriques sont plus difficiles à atteindre en raison de l'urbanisation ancienne (**Figure 127**).

En résumé, la carte de confiance augmentée des mailles de « vides » fiables permet d'isoler cinq secteurs :

- Le plateau de Sénart, de Melun à la confluence Seine-Essonne
- Entre Bièvre et Yvette, les plateaux de Longboyau et de Saclay
- Le bassin versant du Crould
- La confluence Seine-Oise
- La vallée de la Marne, de la confluence à Meaux (avec cependant quelques « vides » non fiables)

La zone de Nanterre (92) est malheureusement isolée du fait de la discontinuité spatiale de l'information archéologique. Il est impossible de la rattacher à un secteur voisin sans y inclure des « vides » non fiables, ce qui peut biaiser certaines analyses comme celle des distances inter-sites. Ainsi, il reste encore difficile de cerner l'environnement anthropique de Nanterre (92), qui a pourtant livré de nombreux restes du second âge du Fer.

	Code numérique	Valeurs	Description
OA de *Patriache*	1	> 1	surreprésentation par rapport à la médiane
	2	0 à 1	représentation normale
	3	-1 à -5	sous-représentation
	4	-6	pas d'OA enregistrée
Sites de *ParisiiDB*	10	> 1	surreprésentation par rapport à la médiane
	20	0 à 1	représentation normale
	30	-1	sous-représentation
	40	-2	pas de sites *ParisiiDB* enregistré

Tableau 36 : Codage des résultats de l'écart à la médiane pour la réalisation de la carte de confiance.

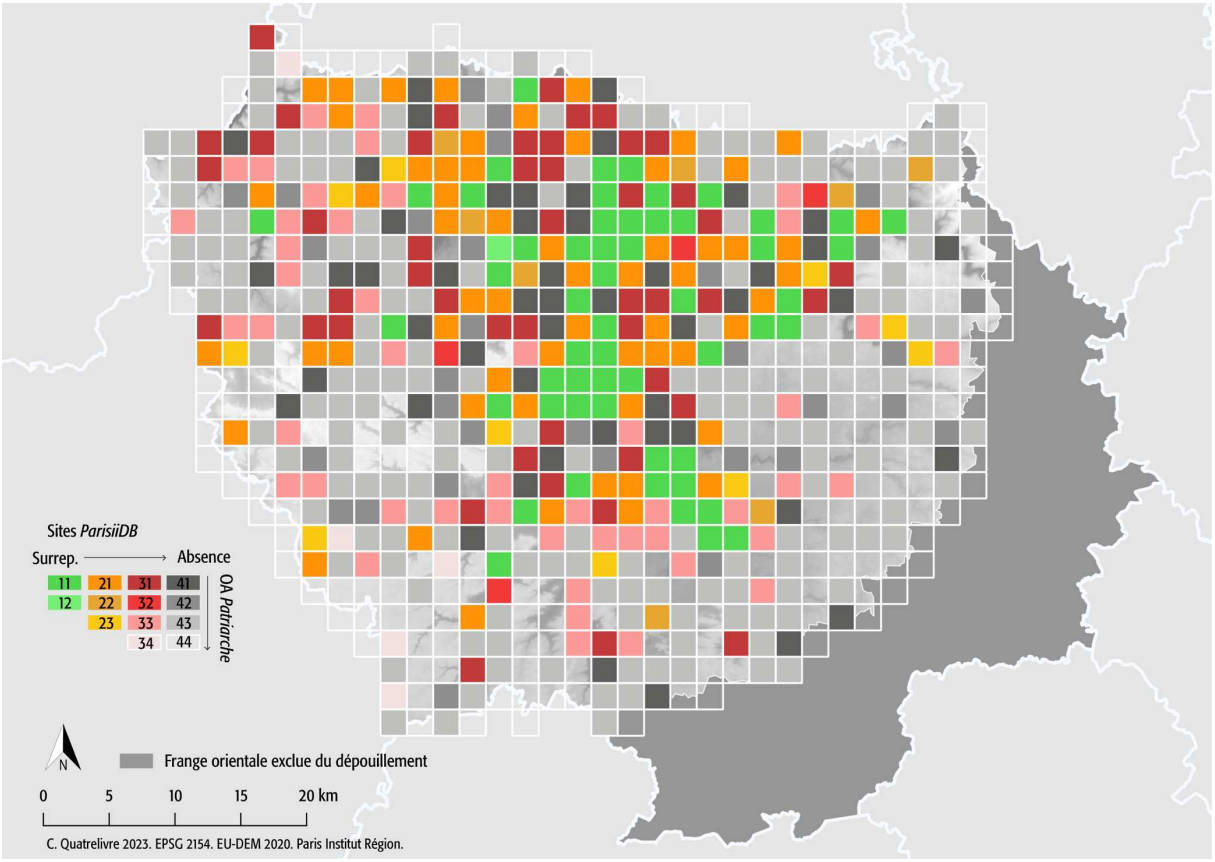


Figure 125 : Carte de confiance croisant la représentativité des OA *Patriarche* et des sites *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

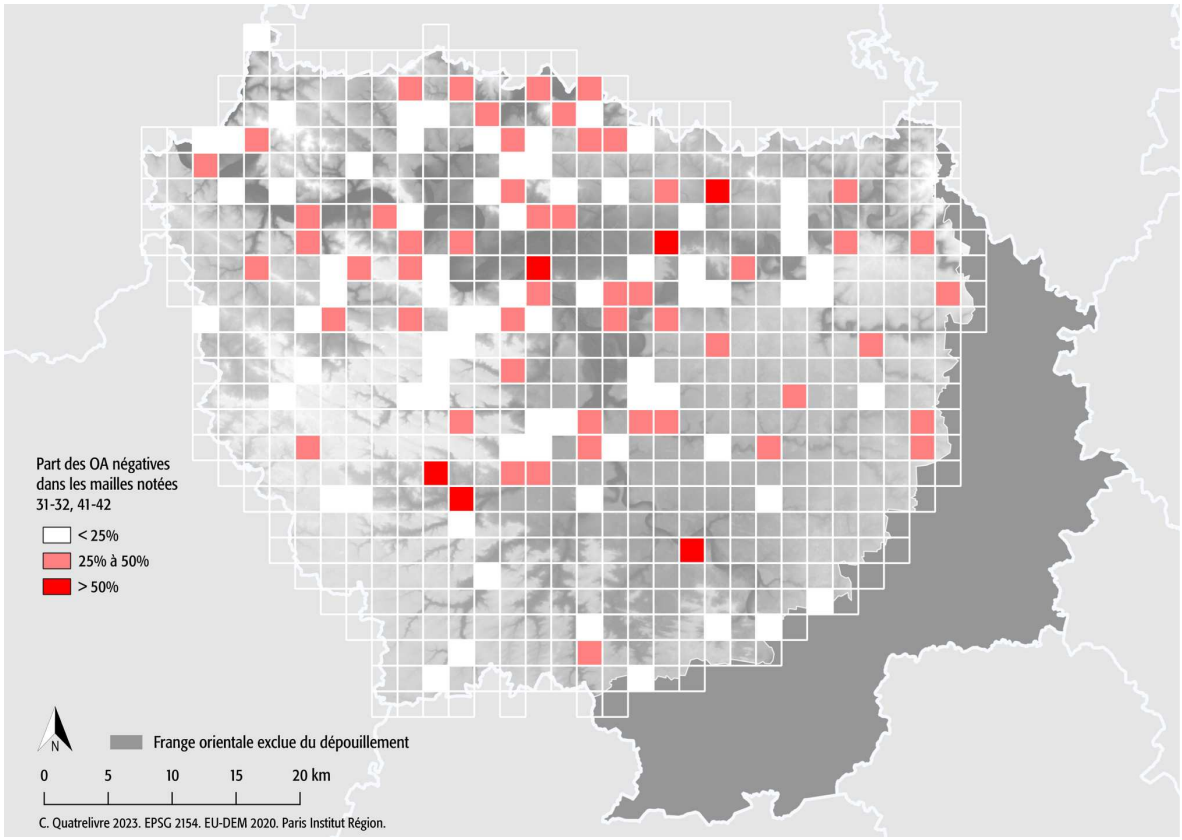


Figure 126 : Part des opérations archéologiques de *Patriarche* négatives au sein des mailles notées 31, 32, 41 et 42 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

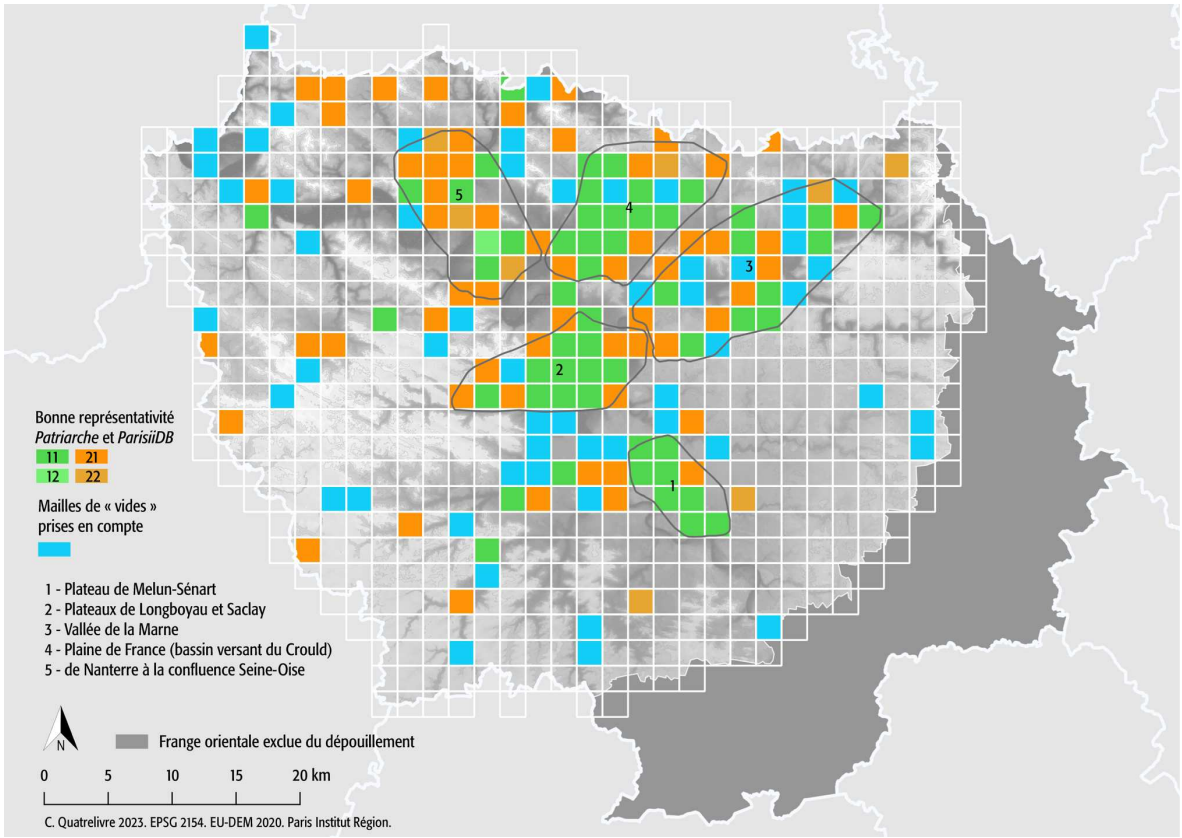


Figure 127 : Implantation des fenêtres d'observation microrégionales grâce à la carte de confiance (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

- Carte de précision

La carte de confiance réalisée ci-dessus a permis de mieux comprendre les ruptures observées dans la distribution spatiale des sites *ParisiiDB* et de cerner des espaces où la documentation fiable permet de mener des analyses de détail. Néanmoins, il est possible de compléter cette approche en combinant la densité de sites et le score de précision de l'information archéologique, réalisé à l'enregistrement de chaque site.

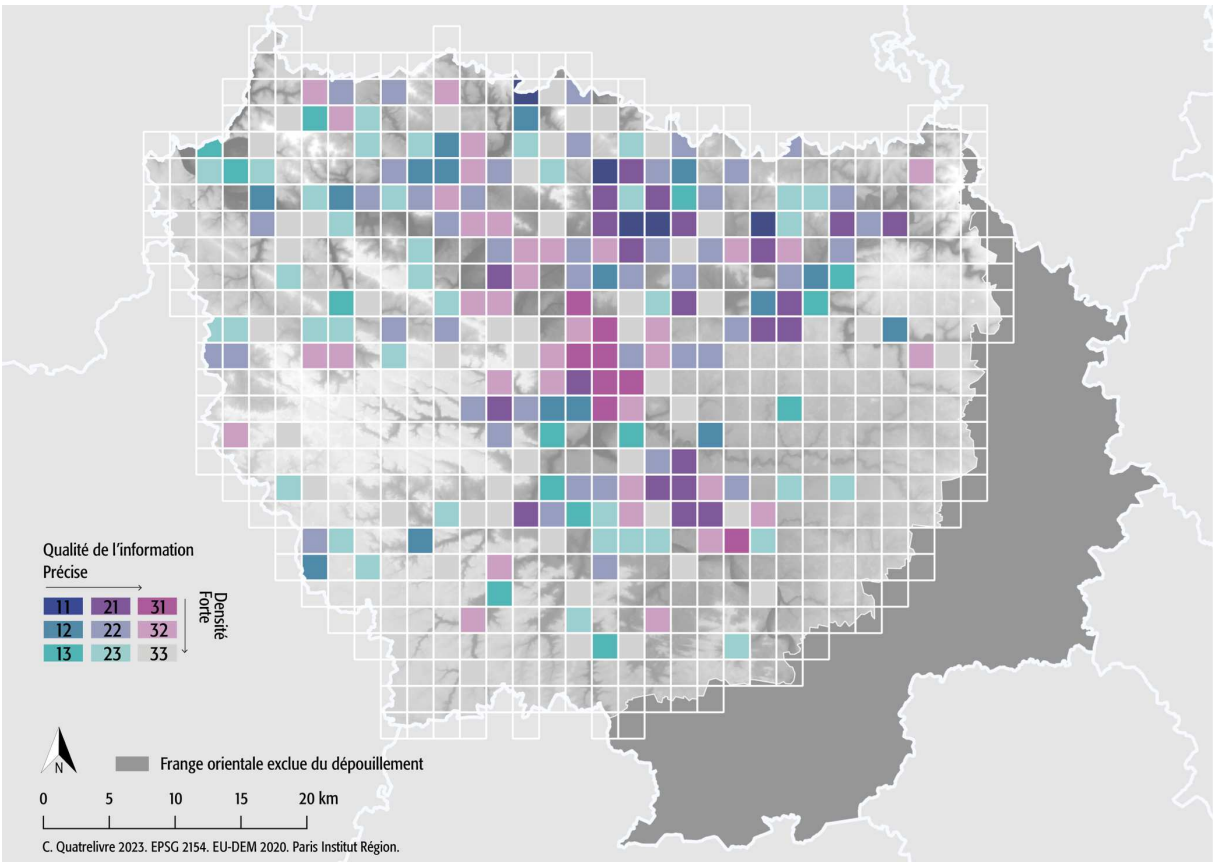


Figure 128 : Carte dite de précision croisant qualité de l'information archéologique et densité de sites de la *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

Le décompte des sites par maille donne lieu à une discrétisation en quatre classes, de l'absence de sites de l'âge du Fer enregistrés à une densité supérieure à quatre sites par maille. Ensuite, une note moyenne de la qualité de l'information archéologique est attribuée à chaque maille à partir des effectifs de sites et de la somme des points attribués à chacun lors du dépouillement. Sont prises en compte la précision de la localisation, de la caractérisation et de la datation ainsi qu'une appréciation de l'origine et de l'accessibilité des données. La moyenne ainsi que la valeur médiane des scores de précision par maille sont de 7. De ce fait, tout score inférieur à 7 est considéré comme insuffisant tandis que les notes supérieures ou égales à 9 signalent des mailles à haut potentiel d'exploitation. En superposant la densité et la qualité de l'information, il est possible de nuancer les observations issues de la carte de confiance (**Figure 128**). Quelques larges espaces où l'information archéologique est généralement de très bonne qualité apparaissent dans le Vexin français (Val-d'Oise), sur le plateau de Saclay (Essonne) ou encore au niveau du bassin versant du Crould, affluent de la Seine (Val-d'Oise).

La comparaison des cartes de densité et de précision est contrastée. Ainsi certaines zones à très haute fiabilité sont peu denses, comme au niveau du plateau d'Évry-Courcouronnes en face de Sénart (Essonne), du plateau de Longjumeau (Essonne) ou de la vallée de la Seine en aval de la confluence Seine-Oise. Les opérations archéologiques y sont plus récentes et la documentation est généralement complète et disponible. En revanche, la forte densité du secteur de Melun-Sénart est associée à une faible précision de l'information, en partie liée à l'ancienneté des investigations. D'autres secteurs ont livré de nombreuses occupations, souvent bien documentées par exemple au niveau de Marne-la-Vallée, dans le pays de France et en particulier bassin versant du Crould, ainsi que la confluence Seine-Oise, quoique sa densité soit un peu moins importante. Les vides de la carte de précision concernent les Yvelines hormis son tiers septentrional, le sud de l'Essonne ainsi que la majeure partie du plateau de la Brie en Seine-et-Marne.

- Une adaptation nécessaire des échelles d'analyse de la région parisienne

Ces observations rendent compte des discontinuités spatiales et documentaires du corpus, qui peuvent fortement influencer les résultats des analyses à venir et fausser les interprétations. Par ailleurs, le risque d'un biais taphonomique n'est pas nul dans la région comme nous l'avons souligné avec les pentes supérieures à 5%. Afin de contrôler au maximum les effets indésirables de ces filtres déformants, une adaptation de l'échelle des analyses s'impose. Ainsi, cinq fenêtres d'étude, à l'étendue limitée et au contexte documentaire parfaitement connu (et maîtrisé), sont créées (**Figure 129**). Dans la mesure du possible, les secteurs de forte pente sont évités. Notons que la zone 5, entre la confluence Seine-Oise et Nanterre, pose davantage de contraintes que les autres du fait d'espaces vides et de fortes pentes au niveau des méandres de la Seine (**Figure 130**). Elle constitue un secteur optionnel, à propos duquel les conclusions sont moins assurées que pour les autres secteurs.

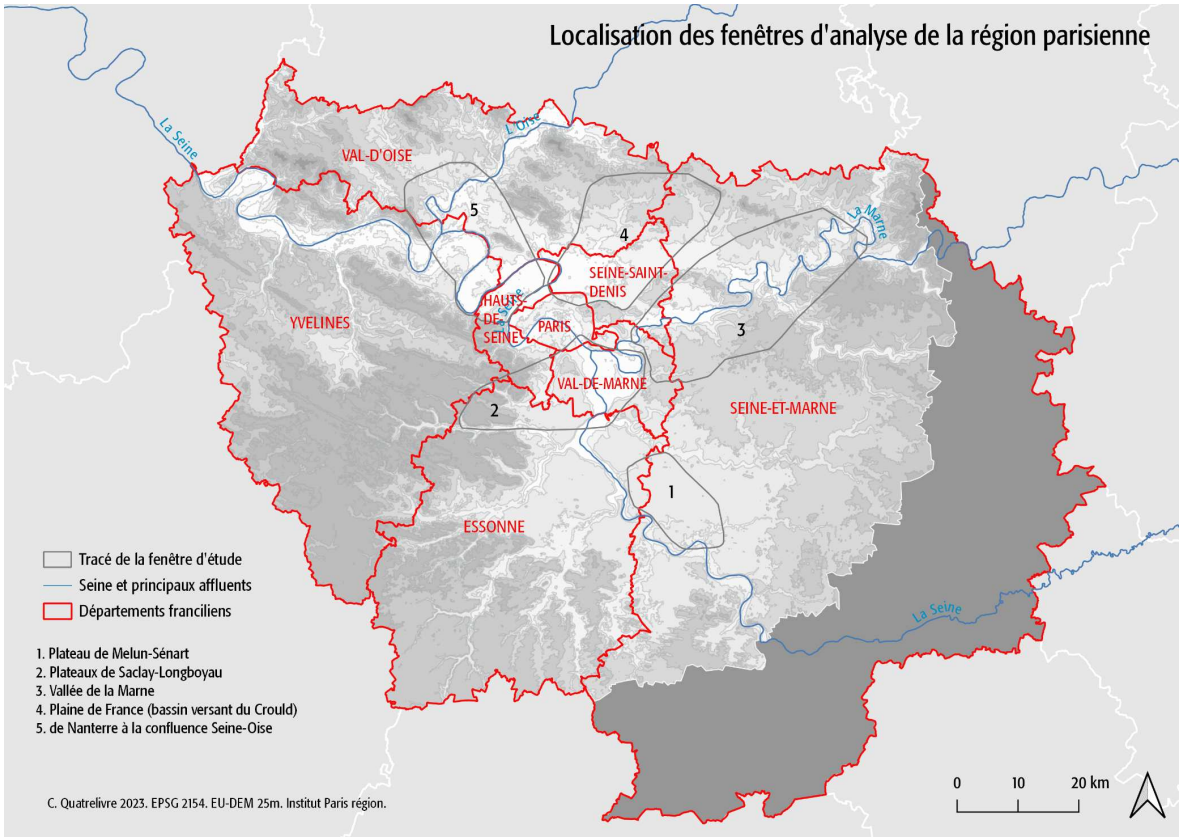


Figure 129 : Localisation des cinq fenêtres d'analyse sélectionnées (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

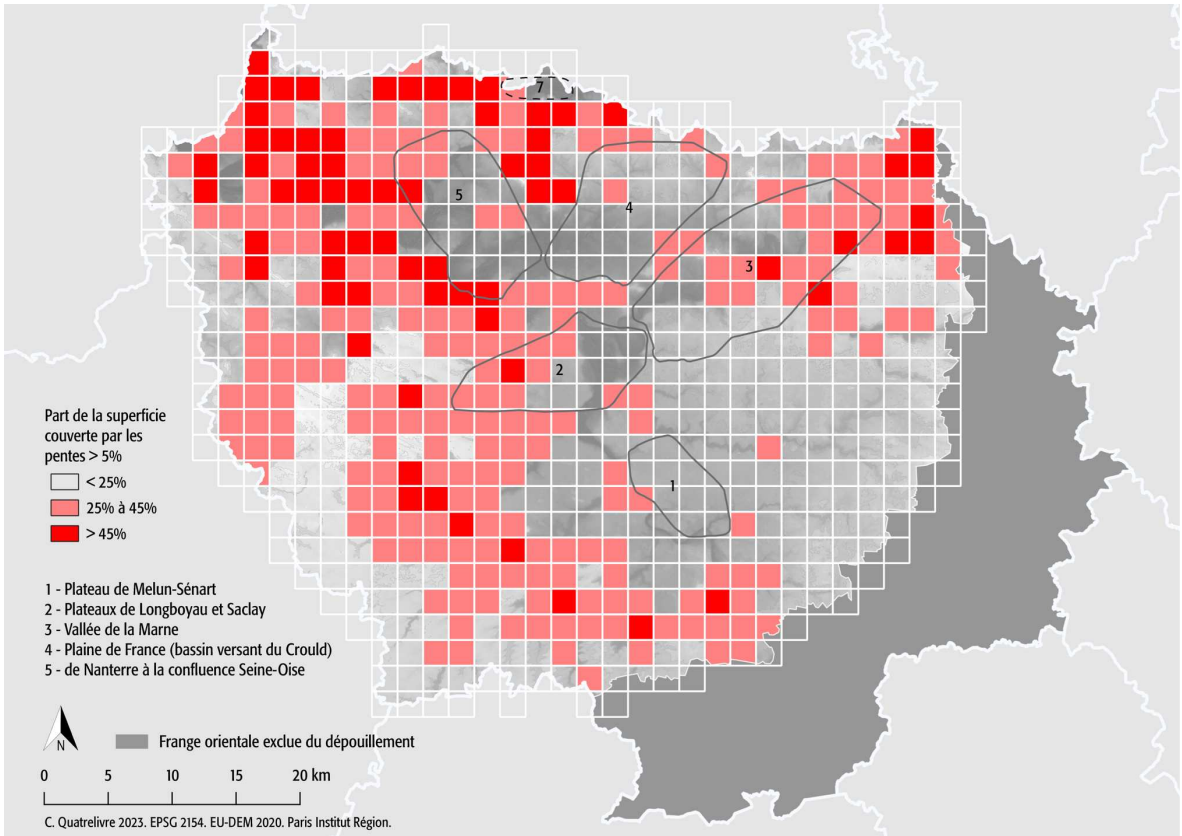


Figure 130 : L'implantation des fenêtres évite au maximum les secteurs de forte pente. La zone 5 est touchée par les falaises bordant la Seine (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla).

4. Présentation des fenêtres microrégionales

La présentation des fenêtres d'analyse a pour objectif de comprendre l'ancrage des phénomènes de peuplement observés par la suite. Elle comporte les caractéristiques administratives, hydrographiques et géologiques de chaque zone ainsi qu'un point succinct sur le corpus archéologique qui leur est associé.

- Zone 1 : le plateau Melun-Sénart, rive droite de la Seine

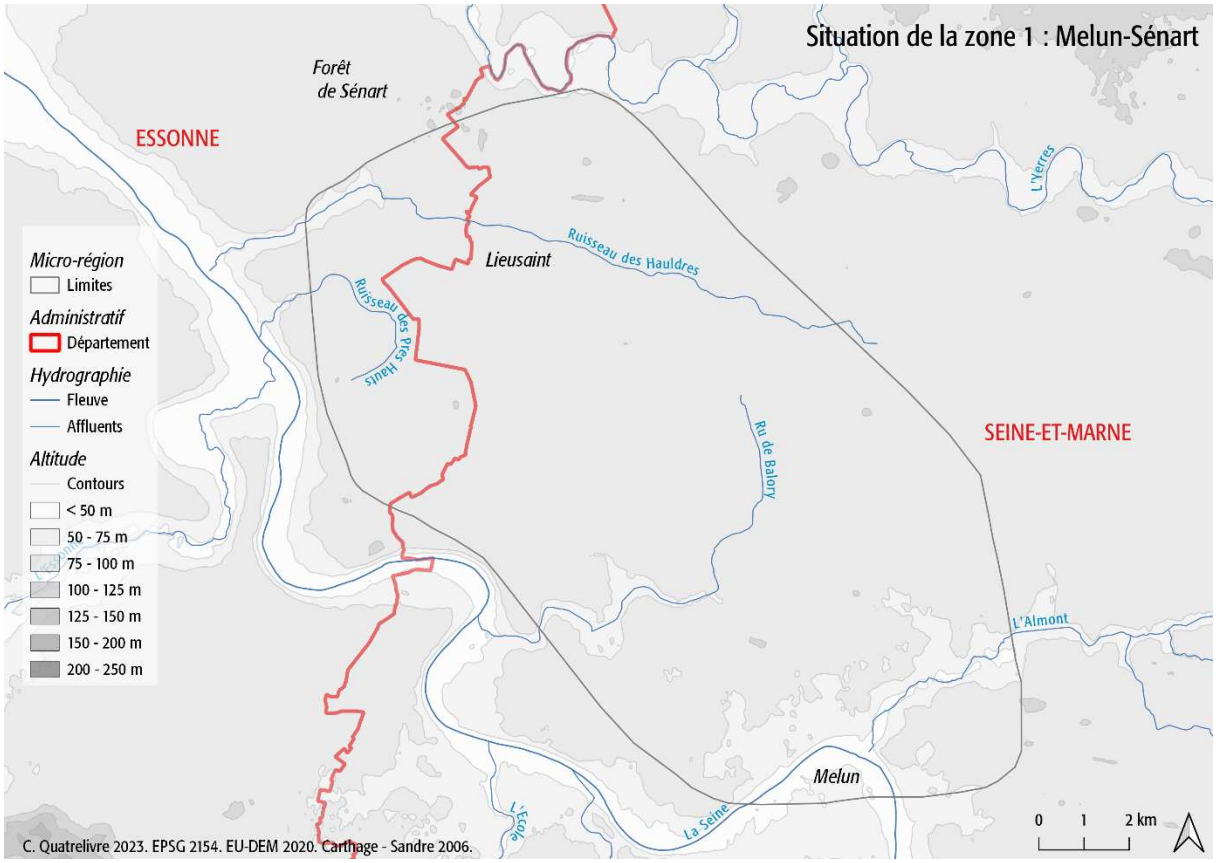


Figure 131 : Présentation de la zone 1, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla).

La zone 1 dite de Melun-Sénart est à la fois la plus petite et la plus méridionale des fenêtres d'observation choisies. Sa situation serait celle des confins du territoire des *Parisii*, à la frontière avec la *civitas* des *Parisii*. D'une superficie de 142,674 km^2, la zone 1 couvre 29 communes, principalement en Seine-et-Marne (77) ainsi qu'en Essonne (91). Suivant la rive septentrionale de la Seine entre Tigery (91) et Melun (77), elle est située sur le plateau calcaire de la Brie occidentale, dont la couverture limoneuse en fait un secteur agricole de premier choix. La topographie locale favorise une situation de plaine, avec une altitude moyenne de 84 m (altitude maximale de 104,715 m et altitude minimale de 40,1201 m) (**Figure 131**).

Parmi les terrains géologiques affleurants, la zone de Melun compte à l'Éocène le Calcaire de Saint-Ouen (Bartonien), le Calcaire de Champigny et les Marnes supragypseuses (Ludien). À l'Oligocène, le plateau est formé des Marnes vertes, du Calcaire et de la Meulière de Brie, tandis que les Sables de Fontainebleau ne subsistent qu'à l'état de buttes-témoins (Labourguigne et al. 1974 ; 4-9). Les bancs de calcaire et de meulière ont surtout été exploités à des fins de construction

aux périodes modernes et contemporaines. La présence des Sables de Fontainebleau, très fins, évoque l'utilisation de ce matériau comme dégraissant dans la céramique tournée de La Tène finale du centre de la région parisienne (Séguier 2010c ; 22) (cf. **Chap. 8:e)1.**). Toutefois, les Sables de Fontainebleau sont également signalés dans les zones 2 et 3.

Le secteur 1 est drainé par la Seine, qui compte également trois petits affluents : le Ru de Balory, le Ruisseau des Prés Hauts et le Ruisseau des Hauldres. Un quatrième affluent, l'Almont, se jette dans la Seine au niveau de Melun (77) mais il ne traverse qu'une extrémité de la zone d'étude. Long de 42 km, ce dernier draine et structure la Brie méridionale. La zone 1 est également bien dotée en eaux souterraines grâce à trois réservoirs aquifères distincts et à une nappe abondante contenue dans les alluvions de la Seine (Labourguigne et al. 1974 ; 18). La nappe du Calcaire de Brie (réservoir oligocène) est la plus proche du sol et a certainement pu être exploitée dès le second âge du Fer. Elle bénéficie en outre d'une bonne filtration grâce à la couverture limoneuse du plateau (Labourguigne et al. 1974 ; 19). La nappe du Calcaire de Champigny (réservoir éocène) est la plus étendue, mais elle est également plus profonde : à 20-30 m de profondeur, ce terrain n'affleure que dans les vallées sous la forme de falaises bordant la Seine (Labourguigne et al. 1974 ; 4-5). La captation de cette nappe par les populations protohistoriques est donc moins assurée.

Le corpus de la zone 1 comprend 110 phases d'occupation, réparties sur 92 sites. Presque toutes les catégories fonctionnelles sont attestées, dominées par les aménagements secondaires de paysage qui représentent un peu moins de la moitié des phases enregistrées entre Lieusaint et Melun (**Tableau 37**). La sélection de cet ensemble se justifie aisément au regard de la fiabilité et de la précision de son information archéologique : 82% des phases d'occupation présentent un score supérieur à 6 (sur un total de 12), et plus d'un quart a été évalué à très haut potentiel d'exploitation (score égal ou supérieur à 9) (**Figure 132**).

Fonction principale	Nombre de phases	Pourcentage de phases
Aménagement de paysage	48	44%
Artisanat	0	0%
Cultuel	3	3%
Funéraire	2	2%
Habitat	24	22%
Indéterminé	33	30%

Tableau 37 : Répartition des phases d'occupation de la zone 1 par catégorie fonctionnelle.

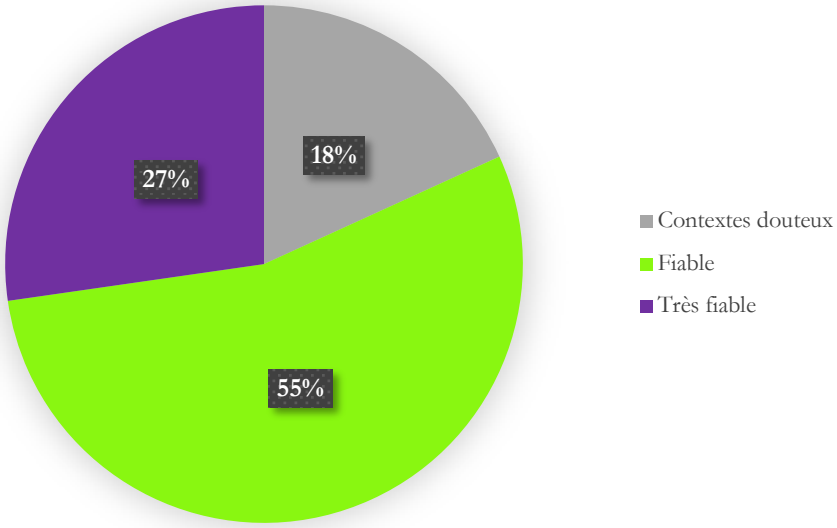


Figure 132 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 1.

- Zone 2 : les plateaux de Saclay-Longboyau à la confluence Seine-Marne

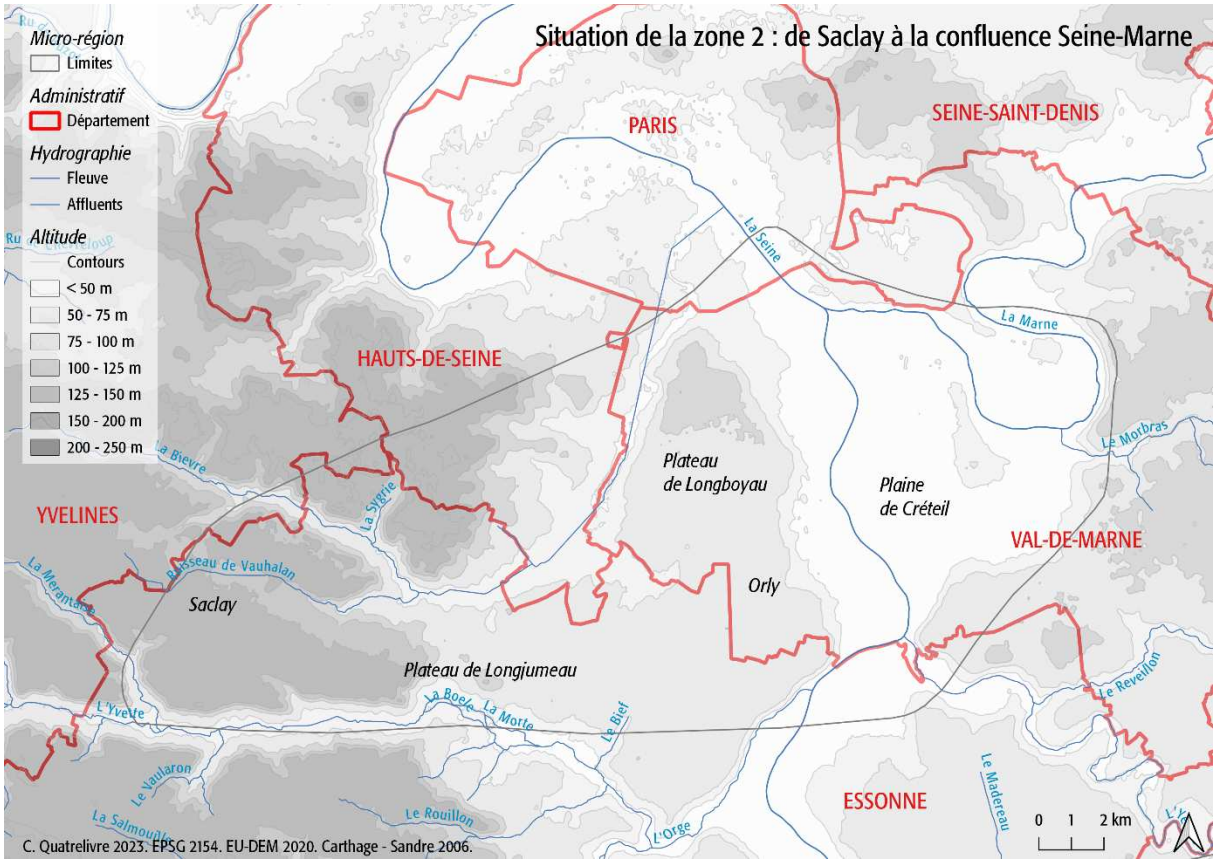


Figure 133 : Présentation de la zone 2, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla).

La zone 2, appelée par la suite zone des plateaux de Saclay-Longjumeau, est située entre Paris au nord et la zone 1 au sud-est[194]. Sa superficie est de 307,834 km^2 et elle comprend 72 communes, issues de cinq départements : Paris (75), les Yvelines (78), l'Essonne (91), les Hauts-de-Seine (92) et le Val-de-Marne (94). Cette zone concerne certes le plateau de Saclay, de Longboyau et de Longjumeau mais s'étend également au nord et à l'est pour englober la confluence de la Seine et de la Marne (**Figure 133**). Elle s'arrête au nord au XII^e arrondissement de Paris et à l'ouest à Chennevières-sur-Marne (94) pour enserrer complètement la boucle de la Marne. Au sud, la fenêtre s'interrompt à Vigneux-sur-Seine (91), soit au niveau de la confluence de la Seine et de l'Orge. Son tracé suit ensuite le cours de l'Yvette jusqu'à Gif-sur-Yvette (91), qui constitue sa limite occidentale. L'espace ainsi défini fait pleinement partie du territoire attribué aux *Parisii* sur la base des frontières diocésaines. Malgré l'importance des pentes supérieures à 5% le long de son tracé nord-ouest, la zone 2 affiche une bonne représentativité des données archéologiques issues de la base *Patriarche* et de la *ParisiiDB*.

Ce territoire repose sur la plateforme de la Brie, constituée de formations sédimentaires tertiaires (Éocène et Oligocène) et quaternaires. L'altitude moyenne est de 82 m en moyenne, le point le plus bas se situe au nord-est de la zone dans la vallée de la Seine à 28,88 m tandis que le point le plus haut se trouve dans le tiers occidental de la fenêtre à 183,582 m.

Au nord et à l'est, la fenêtre est délimitée par les vallées de la Seine et de la Marne, composées d'alluvions anciennes et récentes en surface, d'argiles, de sables et de grès en profondeur (Soyer, Chabrol 1953). Le paysage de la confluence s'est largement modifié depuis le Pléistocène et la confluence des deux rivières s'est peut-être déplacée entre Bonneuil-sur-Marne et Maisons-Alfort (94) (Ardouin et al. 2009). Les anciens bras forment des espaces marécageux, régulièrement réinvestis lors des crues de la Seine jusqu'au milieu du XIX^e siècle (Berthier 2009). Plusieurs indices de paléochenaux encore en utilisation pendant l'âge du Fer ont été repérés à Ivry-sur-Seine, Alfortville, Maisons-Alfort, Joinville-le-Pont et Bonneuil-sur-Marne (94). Ils indiquent ponctuellement l'existence de plusieurs bras parallèles à quelques centaines de mètres du cours actuel de la Seine (Quatrelivre 2022). Si la Seine et la Marne ont certainement constitué des axes de communication privilégiés, leur navigation pouvait être difficile en raison des nombreux obstacles qui occupent leur lit : îles, îlots, bancs de sable et atterrissements, mottes, pierres. L'observation des cartes anciennes révèle que la boucle de Saint-Maur-des-Fossés (94) présentait pas moins de cinquante-deux éléments avant son aménagement à l'époque moderne (Serna 1997 ; 254). L'exploitation des vallées alluviales pouvait également cibler les ressources en eau, notamment la nappe des alluvions de la Seine, ou certains types de cultures, comme le maraîchage (Soyer, Chabrol 1953 ; 8).

Le centre de la zone 2 est composé du plateau de Longjumeau et de Longboyau, bordé à l'est par la Seine, à l'ouest par la Bièvre et au sud par l'Yvette. La pointe occidentale de la zone 2 concerne une portion du plateau du Hurepoix. Plusieurs affluents de la Bièvre drainent la moitié nord du plateau : le Ruisseau de Vauhalan, le Ruisseau des Godets, le Ru des Gains, le Ru de Rungis, le Ru de Morteaux, le Ru des Blagis et la Sygrie.

Les terrains d'âge tertiaire sont composés à l'Éocène d'Argile plastique et des Sables d'Auteuil (Sparnacien), de Calcaire grossier (Lutétien), de Sables de Beauchamp, de Calcaire de Saint-Ouen et des Sables de Monceau (Bartonien), de Calcaire de Champigny et des Marnes

[194] Ce secteur a fait l'objet d'une étude préliminaire publiée dans les actes du colloque de l'AFEAF de 2020 (Quatrelivre 2022).

supragypseuses (Ludien). Les formations oligocènes du sous-sol comprennent l'Argile verte de Romainville et les Glaises à Cyrènes, ainsi que le Calcaire de Brie et de Sannois, qui affleure dans le versant oriental de la vallée de la Bièvre. Ils sont recouverts par les Marnes à huîtres et les Sables de Fontainebleau, dont l'épaisseur maximale est de 74,5 m (Soyer et al. 1987 ; 13-14). Cette masse importante est couverte à l'Oligocène supérieur par les Calcaires de Beauce, ici le Calcaire d'Étampes et la Meulière de Montmorency.

Le sous-sol des plateaux a pu être valorisé très tôt, comme le suggère l'activité d'extraction de pierres à meule attestée aux XVIII^{e}-XIX^{e} siècles aux Molières (91), à 6 km au sud-est de Gif-sur-Yvette (91) (Petit et al. 2002 ; 11). La production de fer, et en particulier la réduction du minerai de fer, est également connue dans les secteurs voisins de l'Hurepoix, du Gâtinais et de la forêt de Rambouillet (Bauvais et al. 2018 ; 453). En parallèle, les aquifères accessibles dans la zone 2 comprennent la nappe de l'Éocène inférieur et moyen, potentiellement exploitable depuis le fond de la vallée de l'Yvette ainsi que la nappe des sables de Fontainebleau, étendue mais de faible épaisseur car elle est drainée par la Bièvre et l'Yvette (Soyer et al. 1987 ; 20). En surface, l'ensemble des plateaux sont principalement formés de limons de plateau, très épais comme à Orly-Thiais (94), où ils atteignent 9 m d'épaisseur (Soyer et al. 1987 ; 16). Ces conditions sont favorables aux implantations humaines tournées vers l'agriculture.

Le corpus de la zone 2 comprend 108 phases d'occupation, issues de 100 sites. Toutes les catégories fonctionnelles sont identifiées, sauf les sites à caractère cultuel (**Tableau 38**). L'ensemble comprend à peu près un tiers d'aménagements secondaires, un tiers d'habitats et un tiers d'occupations indéterminées. Les ensembles funéraires sont, comme dans la zone 1, déficitaires. L'évaluation de la documentation a permis d'accorder un score supérieur à 6 sur 12 à 69 phases, soit 64% des phases de la zone 2 (**Figure 134**). La part des contextes douteux est relativement importante en regard des autres fenêtres, ce qui est lié aux découvertes anciennes (XIX^{e} siècle) réalisées dans les sablières en fond de vallée. Elle est cependant compensée par une forte proportion de sites où l'information archéologique est très fiable, soit 43% des phases de cette zone.

Fonction principale	**Nombre de phases**	**Pourcentage de phases**
Aménagement de paysage	37	34%
Artisanat	1	1%
Cultuel	0	0%
Funéraire	8	7%
Habitat	30	28%
Indéterminé	32	30%

Tableau 38 : Répartition des phases d'occupation de la zone 2 par catégorie fonctionnelle.

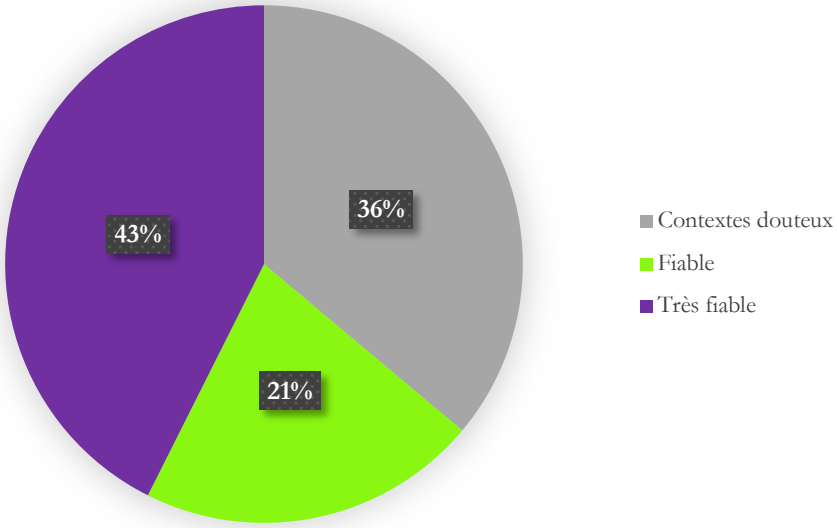


Figure 134 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 2.

- Zone 3 : la vallée de la Marne

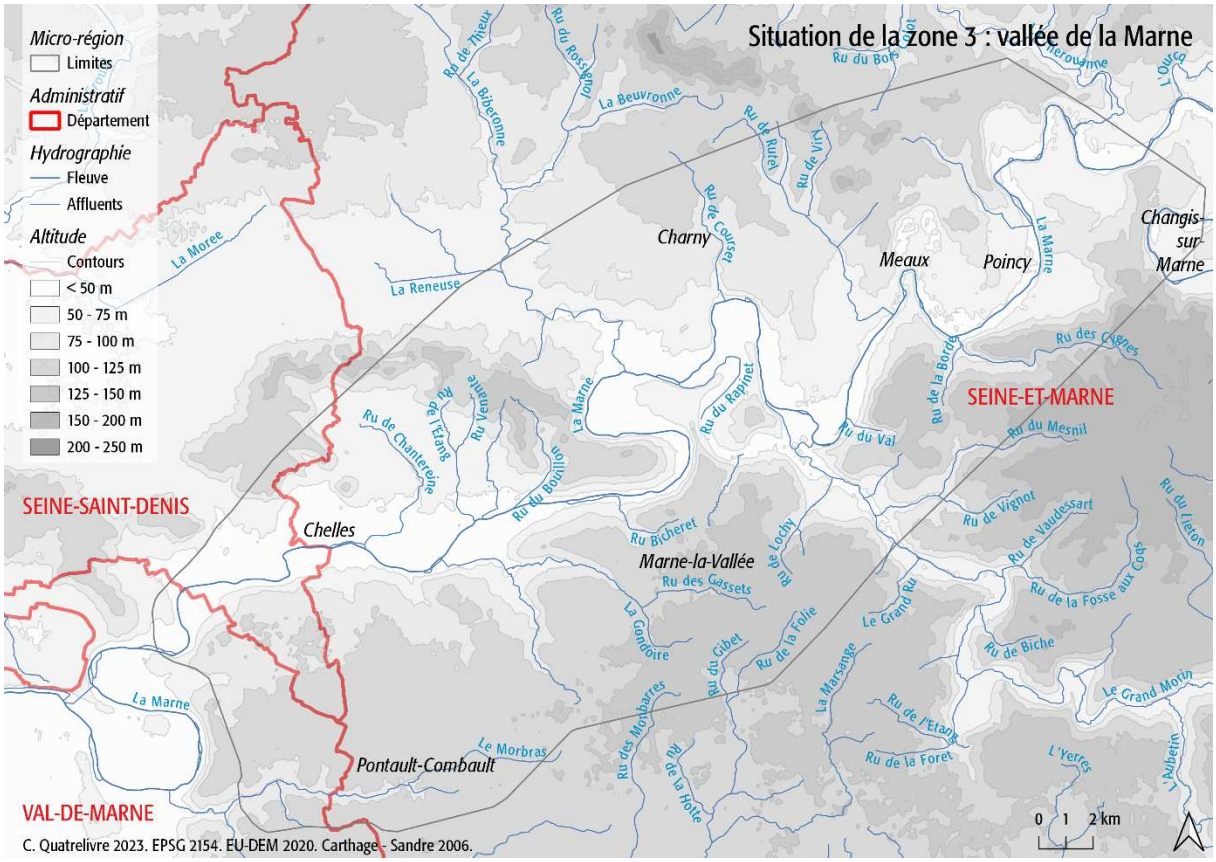


Figure 135 : Présentation de la zone 3, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla).

La zone 3, centrée sur la vallée de la Marne, est la plus grande : sa superficie est de 580,896 km^2. Elle s'étend de Bry-sur-Marne (94) à Isles-les-Meldeuses (77), tout en englobant au sud la vallée du Morbras, affluent de la Marne. La fenêtre couvre 112 communes, dans trois

départements : la Seine-et-Marne (77), la Seine-Saint-Denis (93) et le Val-de-Marne (94) (**Figure 135**). L'altitude moyenne de la zone 3 est de 87, 93 m. Elle descend à 35,19 m dans le fond de la vallée de la Marne et monte à 167,06 m sur les plateaux environnants.

Du fait de la taille de la zone 3, les analyses tiendront compte de quelques discontinuités spatiales dans l'information archéologique ainsi que d'un petit secteur où les pentes supérieures à 5% ont pu affecter la taphonomie des sites. Ce secteur est localisé à l'extrémité nord-est de la zone 3, sur les versants des méandres de la Marne entre Poincy et Changis-sur-Marne (77). La fenêtre présente tout de même l'intérêt d'être à cheval sur le territoire des Meldes et celui des *Parisii* : elle offre la possibilité d'analyser une situation de frontière entre *civitates*, supposée passer au niveau de Marne-la-Vallée (77).

La plateforme de la Brie, entaillée par la vallée de la Marne et ses affluents, est composée à l'Éocène moyen et supérieur (Ludien et Bartonien) des Sables de Beauchamp, de Calcaire de Saint-Ouen, des Sables de Monceau, de Calcaire de Noisy-le-Sec, de Calcaire de Champigny et des Marnes de gypse et supragypseuses. Ces formations sont recouvertes à l'Oligocène par les Argiles vertes et les Glaises à Cyrènes, le Calcaire de Brie, les Marnes à huîtres et les Sables de Fontainebleau (Caudron et al. 1971 ; 5-10). Ces derniers sont en position résiduelle dans le secteur de Meaux (77) et se retrouvent sous la forme de poches dans les limons de plateaux (Caudron et al. 1971 ; 3 ; Lorenz et al. 1977 ; 6). Les formations superficielles comprennent en outre différents types de colluvions : sablo-argileuses et marno-gypseuses (massif de l'Aulnay en rive droite). Une importante industrie meulière est connue dès le XVI^{e} siècle dans la vallée de la Marne (Belmont 2007). Son épicentre se situe à l'extérieur de la zone 3 à La Ferté-sous-Jouarre (77), soit en amont de Meaux (77). Ce centre de production tirait profit des bancs de Meulière de Brie (Oligocène), qui affleure dans la moitié nord-est de la zone 3.

Le cours de la Marne apparaît comme fortement structurant dans la zone 3. Sa physionomie actuelle est acquise pendant le Subatlantique, soit à l'âge du Fer et à l'époque romaine. C'est à ce moment qu'intervient le comblement de paléochenaux remontant à l'âge du Bronze et de certains méandres de la Marne, comme à Chelles (Pastre et al. 1997 ; 306-308 ; Collectif 2010). Au sein de la zone 3, six affluents de la Marne sont comptés sur sa rive gauche : le Morbras, la Gondoire, le Ru Bicheret, le Ru du Rapinet, le Grand Morin et le Ru des Cygnes. La rive droite de la Marne en compte neuf : le Ru de Chantereine, le Ru Venante, le Ru Morte Mère, le Ru du Bouillon, la Beuvronne, le Ru de Coursel, le Ru de Rutel, le Ruisseau de Mansigny et la Thérouanne. À ce réseau hydrographique de surface s'ajoutent des aquifères, dont certains ont pu être exploités par les populations gauloises grâce à des puits. Il s'agit de la nappe des alluvions de la Marne et du Grand Morin dans les vallées et de la nappe du réservoir oligocène, disponible à 5 m de profondeur en plateau (Caudron et al. 1971 ; 13). La nappe du Calcaire de Champigny (Éocène supérieur) n'est présente qu'au sud-ouest de la zone 3, dans la vallée du Morbras.

Le corpus de la zone 3 est constitué de 177 phases, qui proviennent de 123 sites. Toutes les catégories fonctionnelles sont attestées (**Tableau 39**). À l'instar de la zone 2, les phases se rapportent à trois catégories dans des proportions équivalentes : nature indéterminée, aménagement de paysage et habitat. Les phases à vocation funéraire sont cependant plus nombreuses que dans les zones 1 et 2, puisqu'elles représentent 12% du corpus de la zone 3. La fiabilité de cet ensemble est excellente. En effet, 149 phases ont obtenu un score supérieur à 6 sur 12 lors de l'évaluation de la documentation (84% du corpus de la zone 3), 67 phases ont reçu un score égal ou supérieur à 9 (**Figure 136**).

Fonction principale	Nombre de phases	Pourcentage de phases
Aménagement de paysage	52	29%
Artisanat	1	1%
Cultuel	1	1%
Funéraire	22	12%
Habitat	43	24%
Indéterminé	58	33%

Tableau 39 : Répartition des phases d'occupation de la zone 3 par catégorie fonctionnelle.

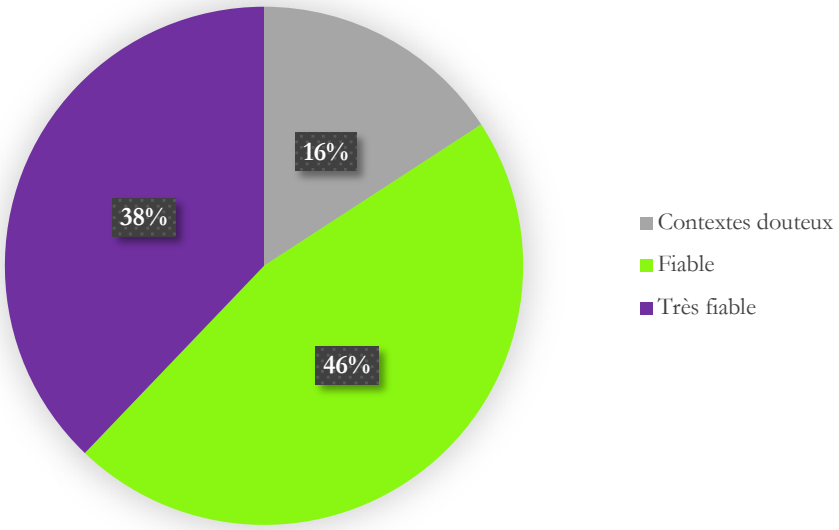


Figure 136 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 3.

- Zone 4 : la Plaine de France

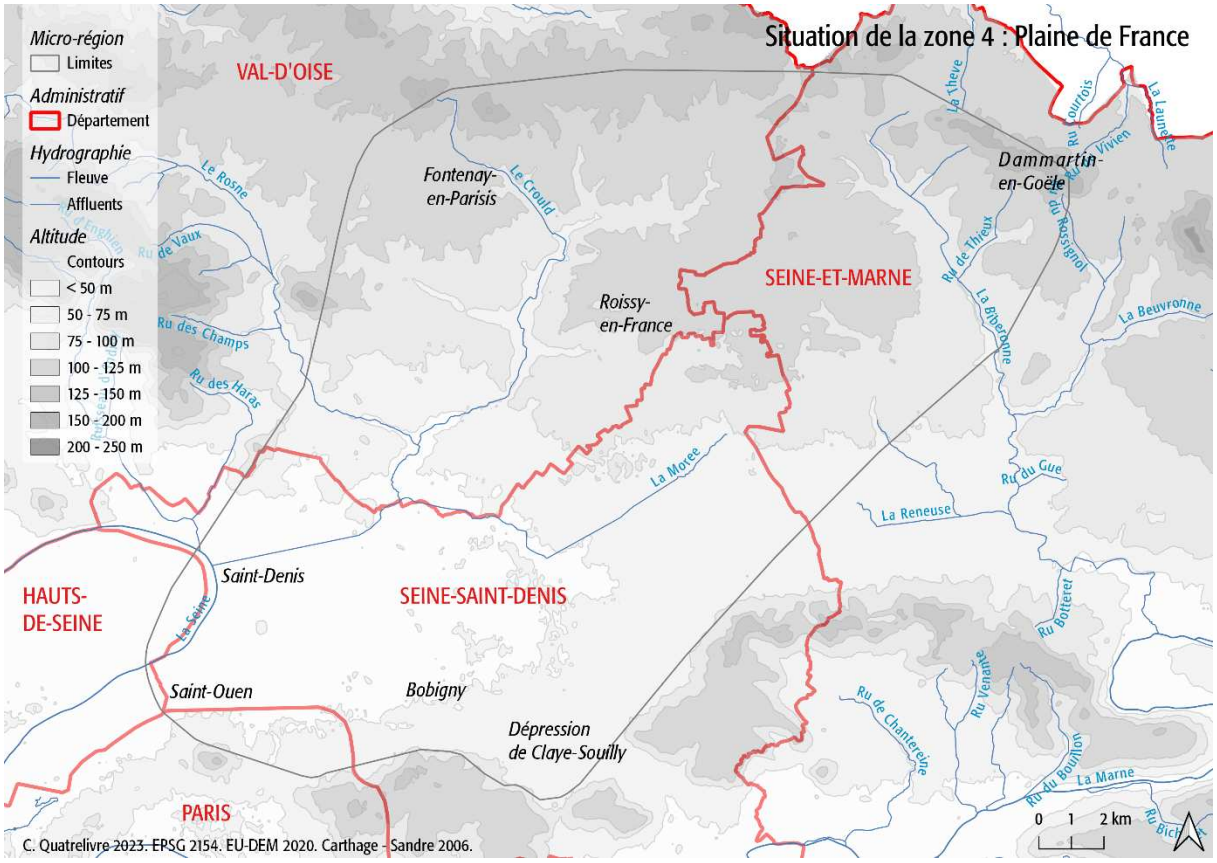


Figure 137 : Présentation de la zone 4, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla).

La zone 4 est située au nord de Paris, entre les confluences de la Seine-Oise et de la Seine-Marne, dans la Plaine de France. Elle s'inscrit dans le tiers septentrional du territoire attribué aux *Parisii* par les frontières diocésaines. Son emprise est de 397,671 km^2 et concerne 77 communes, réparties entre Paris (75), la Seine-et-Marne (77), les Hauts-de-Seine (92), la Seine-Saint-Denis (93) et le Val-d'Oise (95). La limite méridionale de la zone 4 va de Saint-Ouen-sur-Seine (93) à l'ouest, au Raincy (93) à l'est, englobant le nord de Paris (75) et la dépression de Claye-Souilly (**Figure 137**). Sa frontière septentrionale va de Fontenay-en-Parisis (95) à l'ouest, à Dammartin-en-Goële (77) à l'est. La zone 4 offre ainsi une situation de plateau-plaine, dont l'altitude moyenne est de 80,3 m. Son point le plus bas, à 26,79 m d'altitude, signale le petit segment de la vallée de la Seine qui coupe l'angle sud-occidental de la fenêtre. Les buttes de Goële au nord-est de la zone en constituent le point le plus haut, pour une altitude maximale de 178,77 m.

Ce secteur de la Plaine de France est structuré par le bassin versant du Crould, dont plusieurs analyses archéologiques sont déjà disponibles (Touquet-Laporte-Cassagne 2018 ; Basset 2019a ; 409-452). Le Crould est un affluent de la Seine, et est lui-même alimenté par le Petit Rosne, la Morée, le Sausset, le Ru de la Vallée et le Ru de la Michelette. Le découpage de la zone 4 dépasse le cadre strict de ce bassin versant et il est traversé dans son extrémité nord-orientale par la Biberonne et ses affluents (Ru du Pré de Vilaine et Ru de Thieux). La Biberonne est un affluent de la Beuvronne, qui se déverse dans la Marne.

À l'instar des zones précédentes, seules les formations géologiques tertiaires affleurent en zone 4. À l'Éocène, elles sont les suivantes : Sables, Poudingue de Coye (Thanétien), Argile

plastique et Sables du Soissonnais (Sparnacien), Calcaire grossier, marnes et caillasses (Lutétien), Sables d'Auvers et de Beauchamp (Auversien, Bartonien) ; Sables d'Ézanville, Calcaire de Ducy, Sables de Mortefontaine, Calcaire de Saint-Ouen, Sables de Monceau, Calcaire de Noisy-le-Sec (Marinésien, Bartonien), Marnes à *Pholadomya ludensis*, Marnes à lucines et Marnes d'Argenteuil et de Pantin (Ludien). À l'Oligocène, les terrains stampiens sont successivement constitués de Glaises à Cyrènes et de Marnes verte, de Calcaire de Sannois et de Marnes à huîtres. Les Sables de Fontainebleau surmontant les Marne à huîtres ne sont attestés que sur deux buttes-témoins dans la zone 4, à Châtenay-en-France (95) et Dammartin-en-Goële (77) (Mégnien et al. 1991 ; 8-16). La zone 4 offre en surface une couverture limoneuse importante, parfois très épaisse comme au niveau de Roissy-en-France / Gonesse (95), où elle atteint 13,4 m (Mégnien et al. 1991 ; 17).

En plus de son réseau hydrographique relativement développé, la zone 4 est dotée de plusieurs aquifères qui ont pu alimenter les activités humaines. Le plus important d'entre eux est celui de l'Éocène moyen et inférieur, formé par les calcaires lutétiens et les sables yprésiens (Mégnien et al. 1991 ; 22). La partie supérieure de cet aquifère, « la nappe des Sables de Beauchamp correspond à la nappe alluviale de l'essentiel du bassin versant du Crould » (Basset 2019a ; 411). Il s'agit d'une nappe artésienne : l'eau y est sous pression du fait de la configuration des formations géologiques imperméables (Mégnien et al. 1991 ; 24). D'autres aquifères sont disponibles ponctuellement, comme les nappes de l'Éocène supérieur (masses et marnes de gypse, Sables de Monceau et Calcaire de Saint-Ouen). En revanche, la nappe oligocène des Sables de Fontainebleau n'est accessible qu'à l'extérieur de la zone 4, à l'ouest (buttes-témoins de Saint-Martin-du-Tertre, forêt de Montmorency et de Cormeilles-en-Parisis) (Mégnien et al. 1991 ; 23).

La zone 4 livre 157 phases, issus de 101 sites. L'identification fonctionnelle des occupations accorde une plus grande place aux aménagements secondaires de paysage, qui représentent 39% des phases de la zone 4 (**Tableau 40**). Les habitats et les occupations indéterminées composent chacun un quart du corpus. Les nécropoles et ensembles funéraires sont plus fréquents qu'en zone 1 et qu'en zone 2. Ils sont présents dans des proportions similaires à celles de la zone 3 (10%). La qualité de l'information archéologique y est remarquable : 90% des phases d'occupation ont obtenu un score supérieur à 6 sur 12 (**Figure 138**). La moitié du corpus de la zone 4 a été estimée très fiable, avec un score égal ou supérieur à 9, ce qui traduit un dynamisme particulier de la recherche en Plaine de France.

Fonction principale	Nombre de phases	Pourcentage de phases
Aménagement de paysage	61	39%
Artisanat	1	1%
Cultuel	0	0%
Funéraire	16	10%
Habitat	41	26%
Indéterminé	38	24%

Tableau 40 : Répartition des phases d'occupation de la zone 4 par catégorie fonctionnelle.

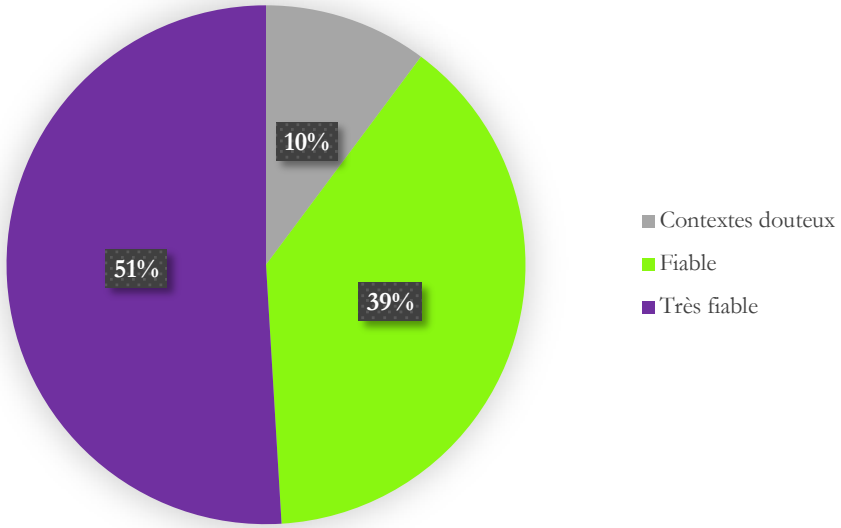


Figure 138 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 4.

- Zone 5 : de Nanterre à la confluence Seine-Oise

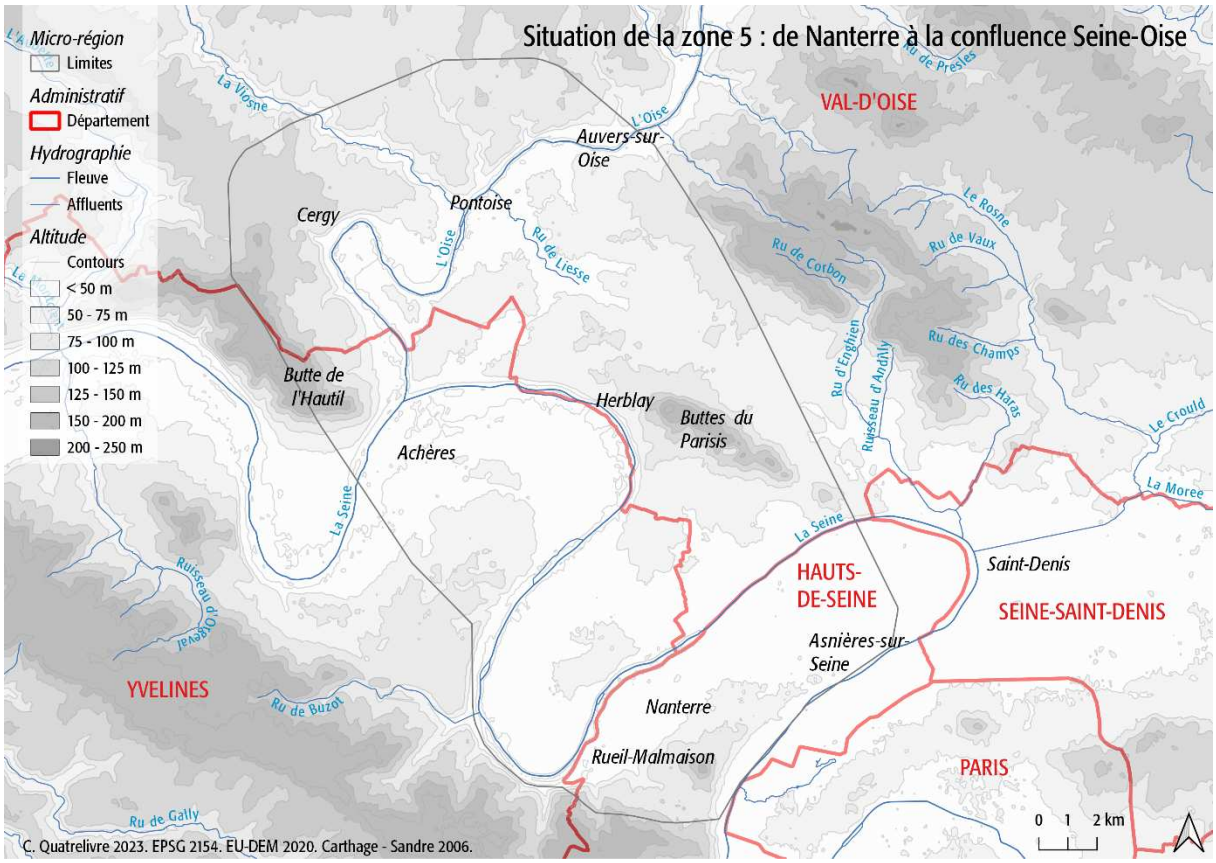


Figure 139 : Présentation de la zone 5, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla).

La zone 5 est centrée sur la vallée de la Seine entre Puteaux (92) à l'est et Achères (78) à l'ouest, de façon à comprendre la confluence avec l'Oise, qui coule depuis le nord. Du point de vue historique, cette zone se trouve à l'extrémité nord-orientale du territoire attribué aux *Parisii* par le

tracé diocésain. Elle est contigüe aux territoires supposés de deux autres *civitates* : celle des Véliocasses au nord-ouest, sur la rive droite de l'Oise, et celle des Carnutes au sud-ouest, sur la rive gauche de la Seine. La fenêtre présente donc l'intérêt d'explorer un potentiel espace de contact entre plusieurs peuples gaulois. Sa superficie est de 365,134 km^2 et elle concerne 73 communes, rattachées à Paris (75), aux Yvelines (78), aux Hauts-de-Seine (92) et au Val-d'Oise (95). Elle est délimitée à l'ouest par le massif de l'Hautil, qui forme une butte au niveau de la confluence et qui surplombe la vallée de la Seine sur sa rive droite et la vallée de l'Oise sur sa rive gauche. Au nord, la zone 5 suit le cours de l'Oise jusqu'à Auvers-sur-Oise (95) ; au sud, elle s'arrête à Rueil-Malmaison (92) et suit la rive gauche de la Seine de Suresnes (92) à Asnières-sur-Seine (92) (**Figure 139**). L'altitude moyenne relevée dans la zone 5 est de 57,9 m. Le point le plus bas se trouve dans la vallée de la Seine à 29,27 m, le point le plus haut est identifié sur la butte de l'Hautil à 195,46 m d'altitude.

Il faut souligner que l'espace couvert par la zone 5 est problématique du point de vue de la représentativité spatiale des données archéologiques. Une forte discontinuité est observable entre le secteur de la confluence même et le secteur de Nanterre (92). Le tracé de cette fenêtre évite cependant les secteurs où les pentes supérieures à 5% sont trop importantes, où le biais taphonomique est le plus fort. Ainsi, la zone 5 est parfois exclue des analyses qui suivent, car l'observation de certains phénomènes spatiaux est moins fiable.

Le réseau hydrographique de la zone 5 est dominé par la Seine, dans laquelle se jette l'Oise. La fenêtre prend en compte deux affluents de l'Oise : le Ru de Liesse et la Viosne.

Les formations tertiaires creusées par les rivières comprennent à l'Éocène des Argiles plastiques et des Fausses Glaises (Sparnacien, Yprésien), des Sables de Cuise (Cuisien, Yprésien), des Marnes, caillasses et calcaires lutétiens, des Sables de Beauchamp et d'Auvers-sur- Oise, du Calcaire de Saint-Ouen et des Sables de Monceau (Bartonien), ainsi que des Marnes supragypseuses et des Marnes à *Pholsdomys ludensis* (Ludien) (Feugueur 1958 ; 3-7 ; Cavelier, Feugueur 1967 ; 4-9). À l'Oligocène, le territoire est formé d'Argile verte de Romainville, de Marnes vertes et de Glaises à Cyrènes ainsi que de Calcaire de Brie, d'Argiles à Corbules et de Marnes à huîtres. Les Sables de Fontainebleau ne sont identifiés que dans les buttes-témoins ; ils atteignent néanmoins 40 à 50 m dans la butte de l'Hautil. Les Meulières de Beauce et de Montmorency sont, elles, ponctuellement observées dans les buttes-témoins de l'Hautil et du Parisis à Franconville (95) (Feugueur 1958 ; 2-3 ; Cavelier, Feugueur 1967 ; 2-4). La couverture limoneuse est inégalement répartie dans la zone 5, et son épaisseur est moins importante que dans les autres fenêtres (0,5 à 5 m d'épaisseur). Les grandes vallées de l'Oise et de la Seine sont constituées de deux terrasses alluviales, appuyées sur le Lutétien-Bartonien (Cavelier, Feugueur 1967 ; 1).

Les couches superficielles de la zone 5 sont propices aux cultures (limons et assises argilo-sableuses des plateaux) et au maraîchage (alluvions des fonds de vallées) (Feugueur 1958 ; 10). En plus du réseau fluvial, la zone 5 compte trois aquifères. La plus profonde est celle de la Craie et n'est exploitable que depuis le fond des vallées. S'y ajoute une nappe phréatique en équilibre avec la Seine et l'Oise, qui se confond avec les nappes alluviales, dans les sables et les marnes de l'Éocène inférieur, moyen et supérieur. Les Sables de Fontainebleau constituent également un réservoir, mais présent seulement en deux points de la zone 5 (Feugueur 1958 ; 9). Les populations de la zone 5 disposaient d'un accès à l'eau privilégié (Basset 2019a ; 595-597).

Le corpus de la zone 5 comprend 73 phases d'occupation, de 59 sites. Les occupations fonctionnellement indéterminées et les aménagements secondaires de paysage constituent deux

tiers de cet ensemble (**Tableau 41**). Les habitats sont moins fréquents que dans les autres zones, puisqu'ils représentent 19% du corpus de la zone 5. En revanche, les ensembles funéraires y sont proportionnellement plus fréquents qu'ailleurs (14%). Cette divergence dans la composition du corpus est explorée dans les analyses suivantes. L'évaluation de l'information archéologique est positive : 78% des phases d'occupation de la zone 5 ont un score supérieur à 6, et un peu moins de 40%, un score égal ou supérieur à 9 (**Figure 140**). Les contextes douteux représentent moins du quart du corpus de la zone 5, ce qui est proportionnellement bien moins important qu'à l'échelle régionale. La création de la zone 5 paraît légitime du point de vue documentaire, malgré les problèmes de représentativité spatiale évoqués plus haut.

Fonction principale	Nombre de phases	Pourcentage de phases
Aménagement de paysage	23	32%
Artisanat	1	1%
Cultuel	0	0%
Funéraire	10	14%
Habitat	14	19%
Indéterminé	25	34%

Tableau 41 : Répartition des phases d'occupation de la zone 5 par catégorie fonctionnelle.

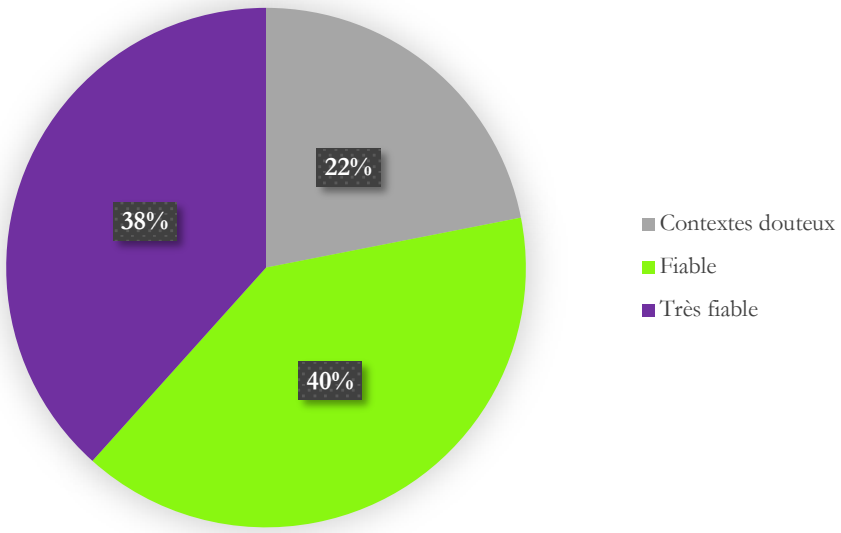


Figure 140 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 5.

- Des fenêtres d'analyse fiables et comparables

L'analyse de la fiabilité de l'information archéologique a été réalisée à deux niveaux, celui de la documentation elle-même et celui de la représentativité spatiale. La combinaison de ces deux aspects a conduit à identifier cinq zones privilégiées dans la région parisienne, au sein desquelles des analyses spatiales approfondies peuvent être menées. Ces zones sont réparties autour de Paris (75) et présentent une certaine diversité topographique et géologique. Malgré un déficit d'ensembles

funéraires dans la zone 1 et d'habitats dans la zone 5, les corpus des différentes fenêtres choisies possèdent globalement les mêmes caractéristiques ce qui devrait faciliter leur mise en regard.

Chap. 10: Les composantes du peuplement

a)Classer et hiérarchiser les sites d'habitat

1. Pour quoi faire ?

La typologie de l'habitat a pour objectif de hiérarchiser les occupations en fonction de la nature et de l'intensité des activités qui y sont menées. Ces objectifs dépassent dès lors le classement morphologique des établissements. La distribution des phases d'habitat entre les différentes étapes de cette typologie doit permettre de caractériser la trajectoire des sites, en documentant la formation, la stabilité, le changement de statut et l'abandon d'un établissement. Cette typologie est également utilisée pour comprendre l'évolution du maillage (et donc des relations) des sites dans l'espace. En ceci, notre démarche se rapproche de celle développée par A. Nüsslein sur l'occupation gallo-romaine de l'Alsace et de la Moselle (Nüsslein 2018).

2. Comment faire ? Approche empirique, analyses multivariées et partitionnement

La classification est une des pratiques fondamentales de la discipline archéologique, depuis les premiers travaux antiquaires au début de l'époque moderne. Elle est en premier lieu empirique : elle se fonde sur l'expérience acquise au contact des données archéologiques. Les critères discriminants sont définis par l'auteur grâce à son expérience et en fonction de son contexte intellectuel. L'étape de classification peut être facilitée grâce à la palette des outils statistiques. Par exemple, l'attribution d'un élément dans une classe peut être déterminée par des statistiques descriptives (moyenne, médiane, écart-type). Les statistiques visant à l'exploration multidimensionnelle et au partitionnement des données peuvent contribuer à identifier les critères structurants d'un corpus et procéder à une automatisation de la mise en classes.

Le jeu de données utilisé se caractérise par des individus constituant une population, que l'on cherche à décrire par le biais de variables (ici, plus de deux) [195]. L'objectif des traitements statistiques est d'identifier les associations et les oppositions entre les variables, entre les individus ou entre les variables et les individus. Les associations et les oppositions révèlent un écart par rapport à une situation théorique d'indépendance entre les individus et/ou entre les variables.

Différentes méthodes de calcul sont disponibles en fonction des types de données utilisés. L'analyse factorielle des correspondances (AFC) est adaptée aux tableaux de comptage (les valeurs sont des effectifs), l'analyse en composantes principales (ACP) est utilisée pour les tableaux de mesures et l'analyse des correspondances multiples (ACM) permet de croiser des variables dites qualitatives. Les résultats des analyses multivariées sont présentés sous la forme d'un nuage de points, projeté dans un espace géométrique (ACP) ou dans un espace statistique (AFC, ACM). Ce nuage retranscrit des ensembles de coordonnées, issus de paires de coefficients calculées pour chaque variable et chaque individu grâce aux valeurs d'écart à l'indépendance. Ces coefficients sont obtenus grâce à un processus itératif : le premier constitue une approximation du tableau de

[195] Dans un tableau, les individus au sens statistique se trouvent traditionnellement en ligne et les variables en colonne. En archéologie, les individus peuvent donc se référer à des sites, à des couches stratigraphiques ou encore à des objets.

données initial, le second constitue une correction en prenant en compte seulement les écarts résiduels, et ainsi de suite.

La représentation de ce nuage de points en deux dimensions est également une approximation. De plus, le calcul des angles entre les points diffère si la projection est dans un espace statistique (non euclidien). Ainsi, avant de se lancer dans l'observation de la représentation graphique de l'analyse factorielle, il faut s'intéresser à la contribution au facteur, qui identifie les variables ou les individus qui structurent le plus l'axe factoriel observé. Autrement dit, ce sont les éléments discriminants, ceux qui ont eu le plus de poids dans la constitution de l'axe. Ensuite, la fiabilité de la représentation spatiale en deux dimensions est exprimée par la contribution relative de chaque individu ou de chaque variable, sous la forme d'un cosinus carré. Plus il est proche de 1, plus la représentation spatiale de l'élément par rapport à l'axe est fiable.

L'étape suivante est celle du partitionnement des données, appelé plus couramment *clustering* ou relevant des *cluster analyses*. L'approche la plus fréquemment retrouvée en archéologie est celle de la classification ascendante hiérarchique (CAH) : elle s'effectue de façon verticale en partant des individus. Deux types de jeux de données de départ sont possibles : la matrice de similarité ou les coordonnées de l'analyse multivariée. Dans le premier cas, la matrice de similarité présente le degré de ressemblance de chaque individu à chaque autre individu à partir du nombre de traits qu'ils partagent[196]. Cet indice de similarité exprime une distance qui peut être utilisée pour le regroupement des individus. Néanmoins, cette approche contourne les résultats de l'analyse multivariée qui a mis en évidence des associations et des oppositions signifiantes dans le jeu de données. Il est donc préférable d'utiliser les coordonnées obtenues lors de l'AFC, ACP ou ACM comme point de départ à la CAH.

Le partitionnement des données est un procédé itératif : « pour fusionner deux individus en un seul nœud, il faut recalculer les similarités ou distances de ce nouveau nœud avec tous les autres individus ou nœuds » (Desachy 2018). Le choix de la méthode d'agrégation est déterminant, puisqu'il peut aboutir à des résultats très différents (**Figure 141**). L'indice d'agrégation *single linkage* s'appuie sur la distance minimale entre les individus de deux groupes ; à l'inverse, l'indice *complete linkage* se fonde sur la distance maximale. L'indice d'agrégation *average linkage* forme les classes à partir de la moyenne des indices de similarité des individus fusionnés. L'indice de Ward est quant à lui un algorithme qui conduit à minimiser la variance intra-classe et à maximiser la variance inter-classe. Autrement dit, cette méthode conduit aux regroupements d'individus les plus cohérents et les plus distincts les uns des autres.

Les résultats du partitionnement sont visualisés grâce à un dendrogramme, une sorte d'arborescence qui lie tous les individus en mettant en évidence leur regroupement progressif. Il peut y avoir autant de groupes que d'individus. Il faut alors parvenir à déterminer le nombre idéal de groupes, qui permette de retenir l'information sans trop la déformer tout en proposant un partitionnement signifiant. Il n'existe pas de méthode définitive pour choisir le bon nombre de groupes. Néanmoins, le pourcentage de variance cumulée sous la forme d'un histogramme peut aider à déterminer le nombre de groupes-seuil, à partir duquel le partitionnement n'est plus significatif. Un autre type d'histogramme peut également servir, le *scree plot*, qui renvoie pour chaque niveau du dendrogramme le nombre de groupes associé. Le « coude » formé par la courbe reliant les valeurs peut indiquer le nombre de groupes significatif (Schmidt et al. 2022). La cohérence du

[196] Plusieurs méthodes de calcul de la similarité entre les individus d'un jeu de données existent (Jaccard, Ochiai, Hamming, Gower par exemple). Nous renvoyons au tutoriel réalisé à Kiel lors d'une école thématique pour plus de détails (Schmidt et al. 2022).

partitionnement obtenu doit cependant être confirmée par l'archéologue, qui sait reconnaître les phénomènes attendus et les phénomènes nouveaux à l'oeuvre dans la constitution d'une typologie.

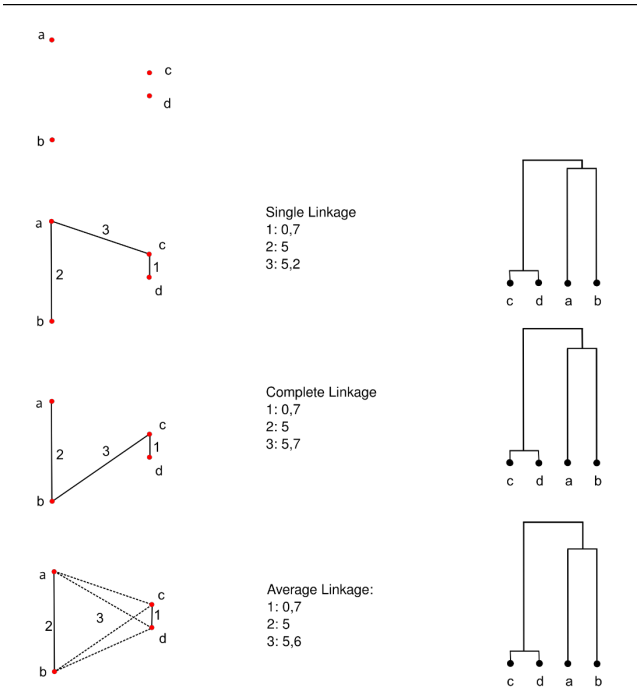


Figure 141 : Trois méthodes d'agrégration pour la classification ascendante hiérarchique (CAH) (d'après Nakoinz 2013 ; 186 fig. 5.21).

3. Les choix méthodologiques

En prologue, il faut souligner la difficulté à travailler uniquement sur des données de fouilles préventives. Le premier biais est la grande inégalité de précision de l'information, en fonction de la mise en place ou non d'une fouille après le diagnostic, de la réalisation d'études spécialisées, de la disponibilité du rapport d'opération ou encore de la conservation du site (en particulier sur les parcelles agricoles). Il y a donc des extrêmes au sein du corpus avec des sites difficiles, si ce n'est impossible à caractériser et des sites abondamment documentés.

D'autres biais sont également à prendre en compte. La technique de fouille, en particulier pour les fossés d'enclos, ainsi que la stratégie de prélèvement pèsent nécessairement sur les quantités de mobilier. Ainsi, il aurait été souhaitable d'intégrer la notion de volume fouillé (par exemple une structure est fouillée par moitié, à hauteur de 50%) dans l'enregistrement des données mais cette information figure trop rarement dans la littérature grise. Cette inégalité de la documentation réapparaît dans les résultats de l'analyse multivariée et sera explorée plus en avant dans la partie suivante. Par ailleurs, notons que toutes les informations enregistrées dans la *ParisüDB* n'ont pas été exploitées, mais pourront l'être dans de futures recherches pour affiner la typologie.

La description des données franciliennes s'appuie sur des variables de natures diverses. Ainsi, le jeu de données comprend des valeurs de présence/absence, des effectifs, des mesures ainsi que des valeurs qualitatives. Afin de rendre les variables comparables, la transformation de ces valeurs est indispensable. Dans le cas de variables continues, leur discrétisation (c'est-à-dire la mise en classes des valeurs) entraîne une perte de précision mais ce processus est inévitable dans la phase

d'homogénéisation des données. Une fois toutes les variables devenues qualitatives, l'analyse des correspondances multiples (ACM) s'est avérée être la méthode la mieux adaptée au jeu de données.

Au moins sept variantes du tableau de données ont fait l'objet d'une ACM. Au fur et à mesure de ces essais, la suppression de plusieurs descripteurs, le regroupement de certains d'entre eux ou la mise en supplémentaire de certains individus ont permis d'améliorer les résultats de l'ACM. Par la suite, l'observation de phénomènes d'associations et d'oppositions entre les variables et/ou entre les individus est validée par un test exact de Fisher sur le tableau de contingence (ou tris croisés).

Les jeux de coordonnées des individus, obtenus grâce à l'ACM, sont utilisés à la place d'un calcul de distance pour la réalisation de la classification ascendante hiérarchique (CAH). L'agrégation des individus (ici des phases d'occupation) s'est faite selon la méthode de Ward. Enfin, un test de la « valeur hiérarchique » des critères employés pour la réalisation de la typologie permet de confirmer leur évolution quantitative ou qualitative parallèlement à la classification hiérarchique.

À l'issue des traitements statistiques, un retour empirique sur l'attribution des individus dans les classes permet de mettre en évidence quelques « anomalies » du point de vue archéologique. Il s'agit de comprendre les défauts d'attribution en revenant sur les enregistrements initiaux. Ceux-ci peuvent révéler des conditions particulières de fouilles ou de documentation, notamment pour les occupations découvertes en milieu urbain. Dans l'objectif de mieux cerner le rôle de certaines variables et individus, et d'améliorer l'attribution problématique de certaines phases, deux ACM suivies chacune d'une CAH sont réalisées à partir de deux jeux de données. Leurs résultats complémentaires sont ensuite synthétisés. Dès lors, la classification finale proposée devient empirique, bien que fondée sur l'observation de phénomènes statistiques.

4. La préparation des données

Les 216 phases d'occupation caractérisées comme de l'habitat dans la base de données sont considérées comme les individus dans notre cas. Ont également été prises en compte les 45 phases dont la fonction secondaire est l'habitat. Il s'agit d'occupations pour lesquelles aucune structure à vocation domestique n'a été identifiée mais dont l'importance des rejets détritique suggère une proximité immédiate de l'habitat. Au total, 261 phases d'occupation sont mobilisées pour réaliser la typologie.

Les variables ont été sélectionnées en prenant en considération les typologies de l'habitat existant (par exemple Malrain 2000 ; Cony 2017b). Quatre grandes catégories peuvent être distinguées : la dotation matérielle (densité et nature des vestiges mobiliers), l'architecture, les pratiques rituelles et mortuaires, nature et intensité des activités (agro-pastorales et artisanales). Ces ensembles de variables sont adaptés à une approche hiérarchico-fonctionnelle de l'habitat et reflètent l'intégration de l'établissement dans les réseaux commerciaux ou encore le rôle de représentation des élites.

Comme énoncé précédemment, un travail d'homogénéisation s'est avéré nécessaire pour obtenir uniquement des variables qualitatives. La discrétisation des variables continues s'est appuyée en règle générale sur l'utilisation des ruptures naturelles de Jenks du fait de la distribution presque toujours fortement asymétrique vers la gauche des valeurs, signifiant l'importance des valeurs faibles. Les fortes inégalités entre les phases d'occupation sont conservées lors de la mise en classe grâce à cette méthode ; les individus n'ont pas été ventilés de façon égale entre les classes

(méthode des quantiles). La mise en classes des variables continues impacte fortement les résultats des ACM, puisqu'elle effectue un premier regroupement des valeurs. De ce fait, le choix des seuils utilisés se doit d'être explicite[197].

La sous-partie qui suit présente en détail les variables utilisées dans le tableau complet ainsi que le processus de simplification pour l'obtention d'un tableau allégé. Elle aborde également les différents biais liés aux données initiales de chaque descripteur et dont la prise de conscience est un préalable indispensable à l'interprétation des résultats de l'ACM.

- La chronologie et la pérennité des occupations

La pérennité de l'occupation humaine est un critère dont l'importance a déjà été éprouvée dans d'autres travaux sur la structure du peuplement (voir par exemple dans Favory et al. 2012 ; Nüsslein 2018). L'investissement dans l'aménagement de l'espace par les premiers occupants d'un espace devrait faciliter le maintien sur place d'une occupation ou peut être un argument en faveur d'une réoccupation (travail de défrichage en moins, réutilisation des matériaux). Un site longtemps occupé peut progressivement devenir un élément polarisant du peuplement et changer de statut. Les implantations de courte durée seraient généralement celles qui présentent le moins d'indices de spécialisation et de richesse.

L'estimation de la durée des occupations franciliennes pose un premier problème méthodologique, puisque 82% des phases possèdent une datation du type intervalle, ce qui signifie que les dates absolues utilisées représentent les bornes maximales de la durée d'occupation. Dans la plupart des cas, ces dernières ont été déduites à partir de la datation relative des sites ce qui limite considérablement l'interprétation que l'on peut faire de la longévité des occupations. Cette variable a tout de même été conservée dans un premier temps afin de tester sa portée dans la structuration des données. Pour celle-ci deux méthodes de discrétisation ont été utilisées : les ruptures naturelles de Jenks et les quantiles. Ces deux variables décrivant la longévité des phases d'occupation présentent quatre modalités : « court », « moyen », « long » et « très long ». A également été testé le rôle de la pérennité des occupations par le biais d'une variable booléenne *Phase postérieure*, indiquant si une phase postérieure d'occupation est attestée.

Par ailleurs, la valeur chronologique de la typologie hiérarchico-fonctionnelle a pu être testée à partir de la chronologie relative uniquement, de façon à ne pas induire des regroupements artificiels par siècle. Les modalités retenues reprennent la périodisation allemande du second âge du Fer : Hallstatt D, La Tène A, La Tène B, La Tène C, La Tène D et augustéen. Par souci de simplicité, la période indiquée est celle du début de la phase – ce qui permet d'éviter une multiplication des modalités de type La Tène B-C, La Tène C-D, *etc.*

- La dotation matérielle : la densité des restes mobiliers

La densité des vestiges mobiliers permet de mesurer l'intensité des activités humaines sur le site. En effet, la multiplication des rejets peut résulter de peu d'actions menées par beaucoup d'agents, sous-entendant une concentration démographique, ou bien de beaucoup d'actions menées par un groupe restreint d'individus. Dans ce dernier cas, la durée de l'occupation doit être

[197] Cette remarque rejoint celle sur le problème d'agrégation spatiale, aussi appelé Modifiable Aerial Unit Problem (MAUP), qui représente un biais statistique bien identifié depuis les années 1980 dans les analyses du territoire. En effet, les calculs portant sur un nuage de points localisés peuvent mener à des résultats (et des interprétations) radicalement différents en fonction du découpage spatial choisi (Wong 2004). Ici, on peut assimiler le problème du découpage spatial à celui du découpage des valeurs du corpus.

utilisée pour pondérer la quantité de déchets produits. Néanmoins, la corrélation entre durée et quantité de vestiges est quasiment nulle, voire faiblement négative comme l'indiquent les tests de corrélation et de régression linéaire (**Tableau 42**, **Figure 142**). Ici, r étant inférieur à la valeur critique du coefficient de Pearson, l'hypothèse nulle n'est pas rejetée. La significativité du test indique cependant 10% de chances de se tromper (p-value de 0,1), ce qui peut être élevée. Habituellement, on opte pour une une p-value de 0,05 ou de 0,01. Ces résultats indiquent que la densité des vestiges peut être indépendante de la durée d'occupation : des phases de courte durée peuvent présenter des concentrations exceptionnelles de mobilier.

r	r^2	ddl	r critique (α = 0,05)	r critique (α = 0,01)	p-value
-0,1021	0,01044	259	0,1236	0,1619	0,09954

Tableau 42 : Résultats du test de corrélation entre le nombre de restes cumulés de faune et de céramique et la durée d'occupation des sites (valeurs critiques indiquées pour dl = 250).

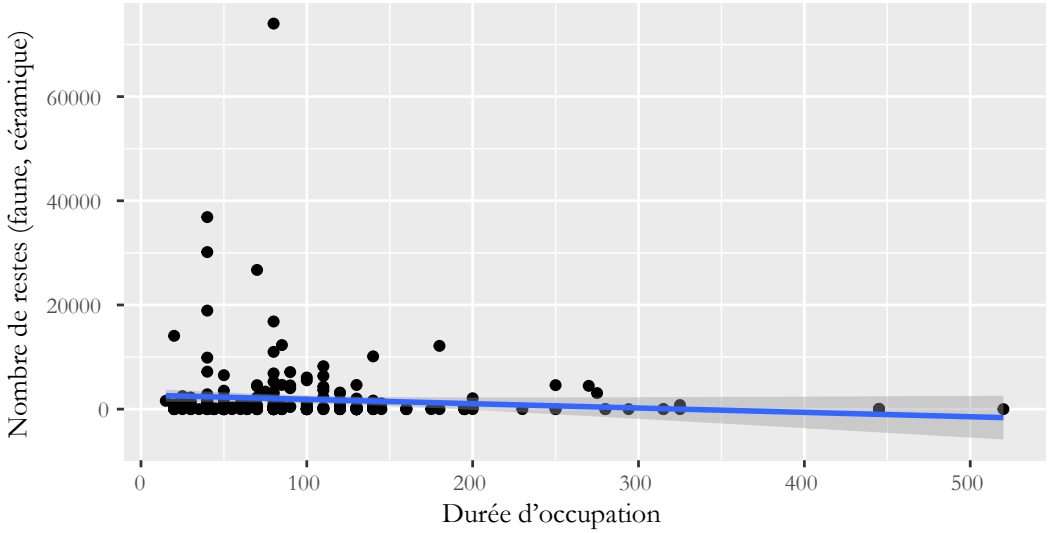


Figure 142 : Modèle de régression linéaire, confrontant la quantité de vestiges (densité) et la durée d'occupation des sites, R^2 = 0,01044. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression.

Nous soulignons que la documentation traitée est toujours lacunaire. Les inventaires de mobilier disponibles à l'issue des opérations archéologiques sont tributaires de l'état de conservation du site, de la conservation différentielle des matériaux, des techniques de fouilles mises en œuvre et des stratégies de prélèvement. De ce fait, le critère de densité est à appliquer sur les occupations à haut score de fiabilité et de précision de l'information (cf. **Chap. 9:c)2.**).

La densité des vestiges mobiliers est évaluée à partir du corpus céramique et ostéologique de chaque phase d'occupation. Dans les deux cas, le nombre de restes (NR) est utilisé, ce qui soumet notre approche à un premier aléa : celui du taux de fragmentation. Ce dernier diffère entre les sites en fonction des conditions de conservation et d'intervention. Néanmoins, le NR constitue l'information la plus fréquemment disponible (contre le poids et le nombre minimum d'individus ou NMI) qui, une fois rapporté en classes, demeure signifiant.

Les comptages de céramique et de faune constituent deux variables continues. À partir de celles-ci, cinq modalités sont définies pour les discrétiser. Deux d'entre elles traitent l'absence : « NA » pour l'absence d'information et « absent » pour l'absence de mobilier. Puis trois modalités

hiérarchiques décrivent les quantités de céramique ou de faune (« peu », « beaucoup », « abondant »).

La représentativité de ces variables dans le corpus constitue une autre pierre d'achoppement car seulement 53% des phases d'occupation disposent d'une valeur chiffrée pour la céramique, et 44% pour la faune. Néanmoins, les résultats de l'ACM tendent à montrer leur importance dans la structuration des données (cf. **Chap. 10:a)5.**).

Dans la version allégée du tableau des données, les variables *Céramique* et *Faune* sont additionnées pour obtenir un indice de densité unique. L'addition du nombre de restes céramiques et du nombre de restes ostéologiques donne lieu à une nouvelle variable, *Densité*, qui est discrétisée à son tour en utilisant les cinq modalités décrites précédemment.

- La consommation de biens d'excellence / prestige

Plusieurs indices concourent à l'identification d'une couche sociale qui adopte les mêmes insignes et les mêmes pratiques dans le cadre de sa représentation. Celle-ci exploite également à son profit les réseaux d'échange à plus ou moins longue distance. Quantifier cette consommation d'excellence sur les sites passe par le décompte des artefacts dans chaque catégorie fonctionnelle. Il s'agit de biens de prestige comme l'armement, la parure et les pièces ouvragées (œuvres d'art) ou bien d'objets en lien avec les échanges tels que la vaisselle d'importation, les matières exotiques ou précieuses et les monnaies. Comme l'a déjà démontré le travail comparatif entre l'établissement rural de Pierrefitte-sur-Seine (93, inv. 1140-1141-1142) et l'agglomération de Bobigny (93, inv. 820-823-825-827-828), il est essentiel de ne pas raisonner uniquement en termes de présence-absence d'un critère mais au contraire, de prendre en compte les effectifs pour distinguer des occupations de statut et de fonction différents (Lafage et al. 2018 ; 325).

Les différents critères entrant dans le cadre de la consommation de biens d'excellence sont logiquement peu fréquents. Ainsi, seules 19% des phases d'occupation ont livré des matériaux exotiques et/ou précieux, 14% ont révélé des armes et 12% des œuvres ornées. En revanche, à peu près un tiers des occupations a fourni des monnaies (27%), des pièces de parure ou d'accessoires vestimentaires (35%) ainsi que de la vaisselle d'importation (37%). Afin de prendre en compte les proportions de chaque catégorie sur tous les sites, tous les effectifs ont été mis en classes (« absent », « peu », « beaucoup », « abondant »).

La consommation de vaisselle d'importation reflète les capacités financières des habitants d'un lieu ainsi que le degré d'intégration du site dans les réseaux d'échange. Néanmoins, il ne nous a pas paru pertinent d'intégrer directement le nombre de restes dans le calcul et nous avons plutôt chercher à comprendre cette consommation sous la forme d'un faciès. Ainsi, le nombre de restes de vaisselle d'importation est compris en relation avec le nombre total de restes céramiques. Le seuil de 10% a été choisi pour distinguer deux niveaux de consommation (« peu » et « beaucoup »).

La consommation carnée de qualité est un indice fréquemment retrouvé dans les typologies de l'habitat protohistorique. Elle figure dans les premiers essais d'analyse multivariée mais elle disparaît dans la version allégée. En effet, cette information est peu fréquente : seules 12% des phases d'occupation possèdent cette mention. Elle est également controversée car elle est liée à l'histoire du goût. Comment identifier avec certitude les pièces anatomiques les plus appréciées par les populations anépigraphes de l'âge du Fer ? Par ailleurs, le problème de conservation et de prélèvement des restes se pose à nouveau car ils sont conditionnés par la densité initiale des ossements – ainsi les os des grands mammifères semblent plus fréquents.

- Architecture et organisation spatiale

L'architecture et l'organisation spatiale peuvent signaler une planification, donc une intention de la part d'une structure sociale à l'origine de l'établissement (famille, lignage, clan). Ils témoignent aussi de l'investissement fourni pour l'aménagement de l'habitat, exigeant une main d'œuvre et un temps d'exécution plus ou moins importants. Le nombre, la superficie et le plan des bâtiments éclairent la fonction du site sur le plan économique mais aussi le statut démographique, voire social de l'occupation. Bien que les données aient été récoltées, les aspects morphologiques des enclos et des bâtiments ne sont pas ici pris en compte, afin de se focaliser sur les aspects fonctionnels.

Le premier critère de la dimension spatiale est la taille des établissements. La superficie couverte par le site est considérée comme un bon indicateur de son statut (par exemple l'argument rang-taille utilisé dans la *New Archaeology* de Cambridge). En effet, elle peut suggérer l'importance de sa population et de ses forces productives, menant à une accumulation de richesses et une spécialisation des activités. Toutefois, la superficie des sites est généralement sous-estimée en fouilles pour diverses raisons : contraintes d'ouverture de la fouilles, état de conservation ou suivi d'un système de clôture. L'estimation de la taille de l'occupation n'est donc pas systématique et concerne moins de la moitié des phases d'occupation (45%). Ainsi, cette variable est prise en compte en supplémentaire et ne participe pas activement aux résultats de l'ACM.

La délimitation des espaces, à l'instar d'autres cultures du premier millénaire européen, revêt une signification particulière et se retrouve dans l'habitat, dans le cultuel et dans le funéraire. Pour les établissements, les caractéristiques du système de clôture permettent de distinguer visuellement et morphologiquement les occupations, mais elle révèle aussi la structure sociale des habitants comme l'a mis en évidence F. Malrain (Malrain 2000 ; 248). Trois variables s'y rapportent.

1. Le degré de complexité du système de clôture est mesuré à l'aune du nombre des cours définies ainsi que du nombre des partitions internes. Ainsi, la variable *Enclos* est renseignée pour toutes les phases d'occupation et présente 5 modalités : « absent », « simple », « bipartite », « complexe », « modulaire ». Cette dernière catégorie renvoie à la structuration des habitats groupés et désigne les systèmes fossoyés ou construits qui délimitent des parcelles mitoyennes de tailles équivalentes et occupées chacune par une unité d'habitation au moins.
2. Les aménagements d'entrée particuliers (porche, passerelle, chicane) font l'objet d'une variable distincte (*Accès*). La présence d'au moins une entrée spécifique a été identifiée dans 12% des phases d'occupation. Néanmoins, du fait de l'appréhension tronquée de leur enclos, 21,5% des phases possèdent la mention « NA » (*not available*, information indisponible) signifiant qu'un doute subsiste sur la présence ou l'absence d'un accès monumentalisé.
3. La profondeur du fossé d'enclos permet d'évaluer l'importance de l'investissement dans la réalisation du système de clôture. La variable *Profondeur fossé* comprend quatre modalités : « NA », « peu », « moyen », « beaucoup ». Trois remarques limitent cependant l'utilisation de cette variable et ont mené à l'éliminer dans la version allégée de l'ACM. D'abord, 57 phases d'occupation ont révélé un enclos mais la profondeur du creusement n'a pas été enregistrée (soit 22% du corpus total). Ensuite, quand l'information est disponible, le type de mesure est variable : la profondeur du fossé indiquée peut être une mesure maximale ou bien la moyenne des mesures relevées sur

l'ensemble du tracé. Ce dernier point appelle une ultime observation : les systèmes fossoyés font rarement la même profondeur d'un bout à l'autre du creusement et ces variations peuvent être intentionnelles ou taphonomiques. C'est pourquoi une bonne estimation de l'état de conservation du site devient nécessaire pour l'utilisation de la profondeur du fossé d'enclos comme critère de hiérarchisation.

Le dernier ensemble de variables concerne les bâtiments. La somme du nombre de bâtiments, toutes fonctions confondues, constitue un indicateur de centralisation des activités et de regroupement démographique. Par ailleurs, cette information est largement disponible dans le corpus, puisque 73,5% des phases d'occupation présentent un ou plusieurs bâtiments. Quatre modalités ont été devisées : « absent », « peu », « beaucoup » et « abondant ».

Toutefois, *Nombre bâtiments* est pondérée par une seconde variable, *Superficie bâtiments*, c'est-à-dire la superficie totale couverte par les bâtiments en mètres carrés. S'il existe une corrélation positive entre les deux variables, révélée par le test de corrélation, la force de cette liaison demeure faible comme l'indique le coefficient de détermination R^2 (**Tableau 43**, **Figure 143**). Cela signifie que l'on peut être trompé par la présence de nombreux petits bâtiments ou par la présence d'un unique grand édifice (à vocation communautaire par exemple).

r	r^2	ddl	r critique (α = 0,05)	r critique (α = 0,01)	p-value
0,5125	0,2626	150	0,1593	0,2083	0,00000000001487

Tableau 43 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et la superficie totale des bâtiments par phase.

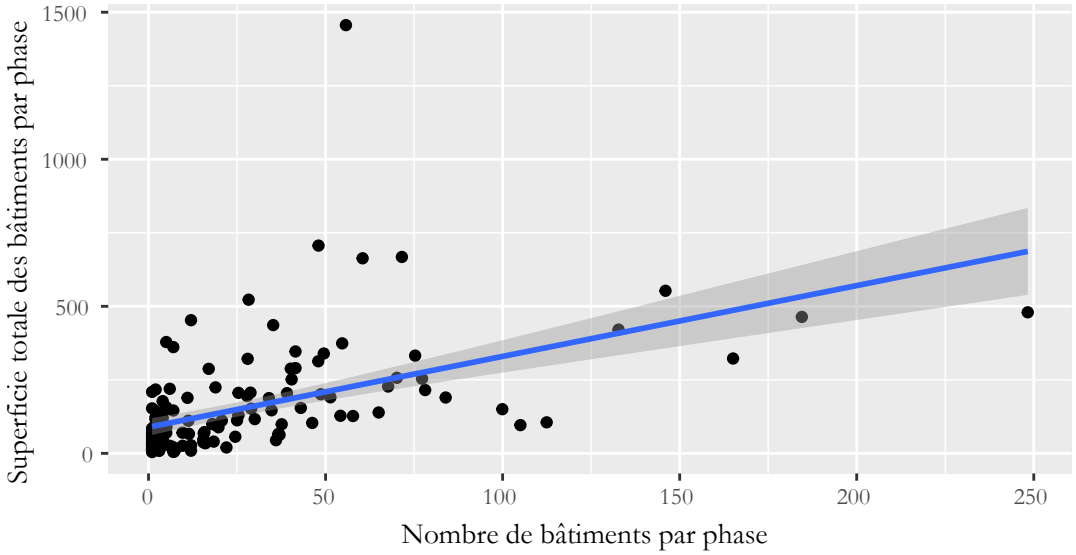


Figure 143 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de bâtiments et la superficie qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,2626. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression.

À nouveau, quatre modalités sont identifiées : « NA », « petit », « moyen » et « grand ». On note que la variable *Superficie bâtiments* est un peu moins bien représentée dans le corpus que *Nombre bâtiments* : cette information est disponible pour 58% des phases d'occupation. On relève que 39 phases (soit 15% du corpus) ont livré des bâtiments mais leur superficie n'a pas été enregistrée. Pour la version allégée du tableau, seule la variable *Nombre bâtiments* a été prise en compte car elle constitue l'information la plus fréquemment disponible.

Nous avons également tenté de percevoir une hiérarchie fonctionnelle entre les sites à partir du nombre d'unités d'habitation, lié au nombre de familles occupant l'espace. Les effectifs de *Nombre habitations* ont été rangés en quatre niveaux : « absent », « peu », « beaucoup » et « abondant ». Ce descripteur n'est pas redondant avec la variable *Nombre bâtiments* car il est beaucoup moins fréquent. En effet, l'identification univoque de bâtiments comme unités d'habitation demeure complexe. Par exemple, le faire en fonction du plan (« à pans coupés » notamment) est actuellement discuté (Maguer et al. 2018 ; 323). Il est possible de repérer certaines unités à partir du faciès matériel du comblement du fossé d'enclos à proximité des bâtiments, mais cette approche nécessite une fouille complète du système de clôture. Ainsi, seulement 28% des phases d'occupation possèdent une à plusieurs unités d'habitation, reconnues au moment de l'opération.

Le dernier descripteur architectural pris en compte dans l'analyse est une simple variable booléenne sur la présence de bâtiments de plus de 100 m^2. Sans présumer nécessairement de la fonction de ces bâtiments, leur superficie évoque une construction monumentale dont la mise en œuvre complexe a sans doute nécessité une main d'œuvre spécialisée. Raison pour laquelle cette variable est retenue même si seulement 25 phases d'occupation livrent une un ou plusieurs édifices de plus de 100 m^2, soit 9,5% du corpus.

- Les activités économiques

L'évaluation du poids d'un établissement dans son réseau passe par la caractérisation de ses activités économiques, et en particulier de production. Elles sont de deux principales sortes : agro-pastorales et artisanales.

Les capacités de stockage d'un établissement sont estimées à partir de la superficie totale couverte par les greniers et par le volume total des silos. Si 28% des phases comportent une donnée chiffrée en ce qui concerne la superficie des greniers, seulement 15% des phases présentent le volume des silos. De ce fait, nous avons cherché à compléter ces éléments en prenant en compte le nombre de greniers et le nombre des silos, représentés dans 35% et 34% des phases respectivement. La question de lier les effectifs des structures de stockage avec leur superficie ou leur volume s'est posée. Les tests statistiques retournent effectivement des coefficients de corrélation supérieurs aux seuils critiques (**Tableau 44**, **Figure 144**, **Tableau 45**, **Figure 145**). Si une corrélation est donc attestée, sa force demeure modérée puisque le coefficient de détermination est d'environ 50%. Cela révèle ainsi une certaine variabilité dans les modalités de stockage des denrées agricoles, allant de rares structures de stockage mais à grandes capacités à de nombreuses structures de stockage mais aux contenances limitées.

Dans un premier temps, les quatre variables décrivant les structures de stockage ont été gardées. Dans la version allégée du jeu de données pour la seconde ACM, une synthèse est proposée via la variable *Stockage*. Quand les données sont disponibles, la superficie des greniers et le volume des silos priment sur le nombre de structures de stockage. Ce cas de figure est néanmoins minoritaire car les deux informations sont rarement disponibles en même temps. Un retour à la base de données a permis de classer les phases d'occupation restantes, en confrontant le nombre de structures de stockage à d'autres observations faites par les fouilleurs. Au total, 55,5% des phases d'occupation présentent l'une des trois modalités de la variable *Stockage* : « peu », « moyen » et « beaucoup ».

r	r^2	ddl	r critique (α = 0,05)	r critique (α = 0,01)	p-value
0,6931	0,4803	70	0,2319	0,3017	0,00000000001517

Tableau 44 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et la superficie totale des greniers par phase.

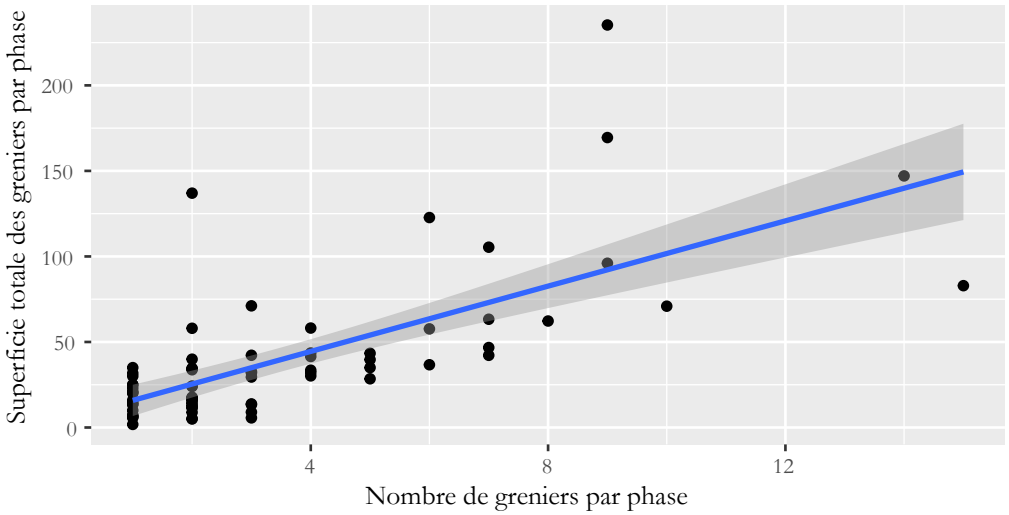


Figure 144 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de greniers et la superficie qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,4803. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression.

r	r^2	Dl	r critique (α = 0,05)	r critique (α = 0,01)	p-value
0,7275	0,5293	37	0,3246	0,4182	0,0000001549

Tableau 45 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et le volume total des silos par phase.

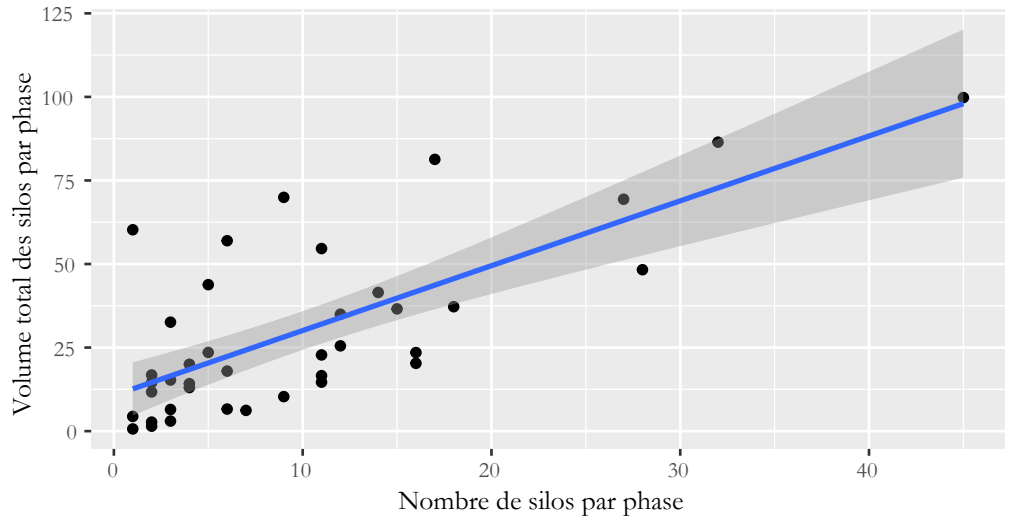


Figure 145 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de silos et le volume qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,5293. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression.

Les activités artisanales sont identifiées par présence-absence au moment de l'enregistrement des phases. Deux variables se distinguent : *Métallurgie*, dont les traces ont été repérées sur 29,5% des phases, et *Autres artisanats*, positive sur 13% des phases et qui regroupe la tabletterie, la poterie et les activités plus rarement perçues, comme le travail du bois. Ces

descripteurs sont quantifiés pour 32,5% des individus à partir du décompte des outils et des produits artisanaux découverts (*Mobilier artisanal*), décliné selon quatre modalités : « absent », « peu », « beaucoup » et « abondant ». En revanche, l'identification de structures à caractère artisanal demeure marginale : seulement 6% des phases en comprennent. De ce fait, le descripteur *Structure artisanale* n'est intégré qu'à titre de variable supplémentaire dans la première ACM.

La simplification pour la deuxième ACM a nécessité la mise en place d'un unique indice d'activité artisanale. La priorité est donnée aux quantités de mobilier, qui mesurent l'intensité de cette activité. Ensuite, la présence d'autres spécialités que la métallurgie (diversité des artisanats) permet de revaloriser le score de *Mobilier artisanal*. Pour terminer, la présence de structures artisanales agit comme un bonus et compense pour quelques phases d'occupation l'absence ou la rareté des outils et produits artisanaux. Ce nouveau descripteur nommé *Artisanat* a été vérifié lors d'un retour aux enregistrements initiaux et deux individus sont passés en « NA » du fait de l'indétermination du mobilier et de l'absence d'une activité artisanale clairement identifiée. Ainsi, cinq modalités ont été définies : « NA », « absent », « peu », « moyen », « beaucoup ». Ces trois dernières caractérisent au total 99 phases d'occupation soit 38% du corpus.

- Les activités rituelles

La présence d'activités rituelles, communautaires et mortuaires sur un site attestent l'existence d'une élite prête à les organiser. Quatre variables décrivent cet aspect, dont les modalités se manifestent simplement en présence-absence : *Humain erratique* (positif dans 15% des phases), *Sépulture* (11%), *Dépôt organisé* (15%), *Consommation collective* (9%). L'identification de structures à vocation rituelle ou à vocation communautaire reste délicate : moins de 5% des phases en possèdent. Ces dernières ne sont pas intégrées dans le calcul de l'ACM. Dans la version allégée du tableau de données, une synthèse des informations relatives aux pratiques rituelles a été effectuée en additionnant simplement le nombre d'activités repérées. Cette nouvelle variable, *Rituel*, caractérise positivement 29,5% des phases d'occupation et possède trois modalités hiérarchiques (« peu », « beaucoup », « abondant »).

	1er JEU DE DONNÉES		Phases	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
Chronologie	Durée d'occupation (quantiles)			
	court	Durée inférieure ou égale à 50 ans	68	26%
	moyen	Durée comprise entre 51 et 85 ans	64	25%
	long	Durée comprise entre 86 et 130 ans	83	32%
	très long	Durée supérieure à 130 ans	46	18%
	Durée d'occupation (Jenks)			
	court	Durée inférieure ou égale à 90 ans	137	52%
	moyen	Durée comprise entre 91 et 180 ans	97	37%
	long	Durée comprise entre 181 et 325 ans	23	9%
	très long	Durée supérieure à 325 ans	4	2%
	Phase postérieure d'occupation			
	absent	Aucune phase postérieure	118	45%
	présent	1 ou plusieurs phases postérieures	143	55%
	Chronologie relative : date de fondation			
	Ha	Hallstatt D (avant -475)	33	13%
	LTA	La Tène A (-475 à -390)	17	7%
	LTB	La Tène B (-390 à -280)	9	3%
	LTC	La Tène C (-280 à -160)	58	22%
	LTD	La Tène D (-160 à -30)	117	45%
	aug	Augustéen (à partir de -30)	27	10%
Densité	Céramique			
	NA	Pas de décompte disponible	113	43%
	absent	Aucune céramique	9	3%
	peu	Moins de 2600 restes	112	43%
	beaucoup	Entre 2600 et 8000 restes	24	9%
	abondant	Plus de 20 000 restes	3	1%
	Faune			
	NA	Pas de décompte disponible	91	35%
	absent	Aucune reste ostéologique	56	21%
	peu	Moins de 2000 restes	92	35%
	beaucoup	Entre 2000 et 6000 restes	14	5%
	abondant	Plus de 6000 restes	8	3%
Dotation matérielle	Importations de céramique			
	NA	Pas de décompte disponible	35	13%
	absent	Aucune céramique d'importation	164	63%
	peu	Moins de 10% du faciès céramique	53	20%
	beaucoup	Plus de 10% du faciès céramique	9	3%
	Faune de qualité			
	absent	Pas d'indices	230	88%
	présent	Présence d'indices	31	12%
	Matières précieuses et exotiques			
	absent	Aucune matière précieuse et exotique	212	81%
	peu	1 type de matière	34	13%

		1er JEU DE DONNÉES	Phases	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
	Matières précieuses et exotiques			
	beaucoup	2 types de matières ou plus	15	6%
	Armement			
	absent	Aucune arme	225	86%
	peu	1 arme	18	7%
	beaucoup	2 armes ou plus	18	7%
	Parure			
	absent	Aucune parure	169	65%
	peu	Moins de 30 restes	87	33%
	beaucoup	Plus de 30 restes	5	2%
	Monnaies			
	absent	Aucune monnaie	190	73%
	peu	Moins de 10 monnaies	56	21%
	beaucoup	Entre 10 et 25 monnaies	11	4%
	abondant	Plus de 30 monnaies	4	2%
Architecture	Superficie du site			
	NA	Pas d'estimation	144	55%
	petit	Moins de 11 000 m²	79	30%
	moyen	Entre 11 000 m² et 30 000 m²	28	11%
	grand	Entre 30 000 m² et 70 000 m²	6	2%
	immense	Plus de 70 000 m²	4	2%
	Système d'enclos			
	absent	Aucun système d'enclos	87	33%
	simple	1 cour perçue	84	32%
	bipartite	2 cours	48	18%
	complexe	3 cours et plus	32	12%
	modulaire	Parcelles mitoyennes	10	4%
	Entrées aménagées			
	NA	Entrée de l'enclos non vue en fouilles	56	21%
	absent	Aucune entrée aménagée	174	67%
	présent	1 ou plusieurs entrées aménagées	31	12%
	Profondeur du fossé			
	NA	Pas de mesure disponible	143	55%
	peu	Moins de 0,95 m	64	25%
	moyen	Entre 0,95 et 1,5 m	38	15%
	beaucoup	Plus de 1,5 m	16	6%
	Nombre de bâtiments			
	absent	Aucun bâtiment	73	28%
	peu	Moins de 5 bâtiments	119	46%
	beaucoup	Entre 5 et 13 bâtiments	56	21%
	abondant	Plus de 13 bâtiments	13	5%
	Superficie totale des bâtiments			
	NA	Pas de mesure disponible	108	41%

		1er JEU DE DONNÉES	Phases	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
	Superficie totale des bâtiments			
	petit	Moins de 250 m²	125	48%
	moyen	Entre 250 m² et 500 m²	22	8%
	grand	Plus de 500 m²	6	2%
	Nombre d'unités d'habitation			
	absent	Aucune unité d'habitation	188	72%
	peu	1 à 2 unités d'habitation	57	22%
	beaucoup	3 à 4 unités d'habitation	12	5%
	abondant	5 unités d'habitation ou plus	4	2%
	Bâtiments de plus de 100 m²			
	absent	Aucun bâtiment de plus de 100 m²	236	90%
	présent	1 ou plusieurs bâtiments de plus de 100 m²	25	10%
Économie	Nombre de greniers			
	absent	Aucun grenier	169	65%
	peu	Moins de 6 greniers	77	30%
	beaucoup	6 greniers ou plus	15	6%
	Superficie totale des greniers			
	NA	Pas de mesure disponible	188	72%
	petit	Moins de 26 m²	34	13%
	moyen	Entre 26 et 80 m²	30	11%
	grand	Plus de 80 m²	9	3%
	Nombre de silos			
	NA	Pas de décompte disponible	8	3%
	absent	Aucun silo	163	62%
	peu	Moins de 7 silos	61	23%
	beaucoup	Entre 7 et 20 silos	24	9%
	abondant	Plus de 20 silos	5	2%
	Volume total des silos			
	NA	Pas de mesure disponible	222	85%
	petit	Moins de 30 m³	24	9%
	moyen	Entre 30 m³ et 60 m³	9	3%
	grand	Plus de 60 m³	6	2%
	Outils et produits artisanaux			
	absent	Aucun outil ou produit artisanal	176	67%
	peu	Moins de 6 outils et/ou produits artisanaux	71	27%
	beaucoup	Entre 6 et 15 outils et/ou produits artisanaux	7	3%
	abondant	Plus de 15 outils et/ou produits artisanaux	7	3%
	Transformation de produits animaux			
	absent	Aucun indice	235	90%
	présent	Présence d'indices	26	10%
	Métallurgie			
	absent	Aucun indice	184	70%
	présent	Présence d'indices	77	30%

		1er JEU DE DONNÉES	Phases	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
	Autres artisanats			
	absent	Aucun indice	227	87%
	présent	Présence d'indices : travail de l'os, poterie, autre	34	13%
	Structures artisanales			
	absent	Aucune structure artisanale	246	94%
	présent	1 ou plusieurs structures artisanales	15	6%
Rituel	Os humains erratiques			
	absent	Aucun os humain	222	85%
	présent	1 ou plusieurs os humains	39	15%
	Sépulture humaine			
	absent	Aucune sépulture	231	89%
	présent	1 ou plusieurs sépultures	30	11%
	Consommation collective			
	absent	Pas d'indices	238	91%
	présent	Présence d'indices	23	9%
	Dépôt organisé			
	absent	Aucun dépôt	221	85%
	présent	1 ou plusieurs dépôts	40	15%
	Structure à vocation rituelle			
	absent	Aucune structure à vocation rituelle	250	96%
	présent	1 ou plusieurs structures à vocation rituelle	11	4%
	Structure à vocation communautaire			
	absent	Aucune structure à vocation communautaire	258	99%
	présent	1 ou plusieurs structures à vocation communautaire	3	1%

Tableau 46 : Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le premier jeu de données utilisé pour la classification des habitats.

		2e JEU DE DONNÉES	Corpus	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
Chronologie	Durée d'occupation (quantiles)			
	court	Durée inférieure ou égale à 50 ans	68	26%
	moyen	Durée comprise entre 51 et 85 ans	64	25%
	long	Durée comprise entre 86 et 130 ans	83	32%
	très long	Durée supérieure à 130 ans	46	18%
	Chronologie relative : date de fondation			
	Ha	Hallstatt D (avant -475)	33	13%
	LTA	La Tène A (-475 à -390)	17	7%
	LTB	La Tène B (-390 à -280)	9	3%
	LTC	La Tène C (-280 à -160)	58	22%
	LTD	La Tène D (-160 à -30)	117	45%
	aug	Augustéen (à partir de -30)	27	10%
Dotation matérielle	Densité de restes (céramique et faune)			
	NA	Pas de décompte disponible	92	35%
	absent	Aucune céramique, aucun os animal	8	3%
	faible	Moins de 3000 restes	124	48%
	moyen	Entre 3000 et 8000 restes	24	9%
	fort	Entre 8000 et 30 000 restes	10	4%
	extreme	Plus de 30 000 restes	3	1%
	Importations de céramique			
	NA	Pas de décompte disponible	35	13%
	absent	Aucune céramique d'importation	164	63%
	peu	Moins de 10% du faciès céramique	53	20%
	beaucoup	Plus de 10% du faciès céramique	9	3%
	Matières précieuses et exotiques			
	absent	Aucune matière précieuse et exotique	212	81%
	peu	1 type de matière	34	13%
	beaucoup	2 types de matières ou plus	15	6%
	Armement			
	absent	Aucune arme	225	86%
	peu	1 arme	18	7%
	beaucoup	2 armes ou plus	18	7%
	Parure			
	absent	Aucune parure	169	65%
	peu	Moins de 30 restes	87	33%
	beaucoup	Plus de 30 restes	5	2%
	Monnaies			
	absent	Aucune monnaie	190	73%
	peu	Moins de 10 monnaies	56	21%
	beaucoup	Entre 10 et 25 monnaies	11	4%
	abondant	Plus de 30 monnaies	4	2%

		2e JEU DE DONNÉES	Corpus	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
Architecture	Superficie du site			
	NA	Pas d'estimation	144	55%
	petit	Moins de 11 000 m2	79	30%
	moyen	Entre 11 000 m2 et 30 000 m2	28	11%
	grand	Entre 30 000 m2 et 70 000 m2	6	2%
	immense	Plus de 70 000 m2	4	2%
	Système d'enclos			
	absent	Aucun système d'enclos	87	33%
	simple	1 cour perçue	84	32%
	bipartite	2 cours	48	18%
	complexe	3 cours et plus	32	12%
	modulaire	Parcelles mitoyennes	10	4%
	Bâtiments			
	absent	Aucun bâtiment	73	28%
	peu	Moins de 5 bâtiments	119	46%
	beaucoup	Entre 5 et 13 bâtiments	56	21%
	abondant	Plus de 13 bâtiments	13	5%
	Nombre d'unités d'habitation			
	absent	Aucune unité d'habitation	187	72%
	peu	1 à 2 unités d'habitation	57	22%
	beaucoup	3 à 4 unités d'habitation	13	5%
	abondant	5 unités d'habitation ou plus	4	2%
	Bâtiments de plus de 100 m2			
	absent	Aucun bâtiment de plus de 100 m2	236	90%
	présent	1 ou plusieurs bâtiments de plus de 100 m2	25	10%
Économie	Stockage			
	absent	Aucun indice enregistré	116	44%
	peu	Superficie grenier < 36 m2, moins de 5 greniers. Volume silo < 26 m3, moins de 17 silos	99	38%
	moyen	Superficie grenier < 80 m2, moins de 10 greniers. Volume silo < 70 m3, moins de 30 silos	33	13%
	beaucoup	Superficie grenier > 80 m2, moins de 20 greniers. Volume silo < 100 m3, moins de 50 silos	13	5%
	Artisanat			
	NA	Artisanat non spécifié	2	1%
	absent	Aucun indice enregistré	160	61%
	peu	1 à 5 objets OU 1 structure artisanale / seulement métallurgie	56	21%
	moyen	1 à 13 objets ET 1 structure artisanale / 1 à 3 activités détectées	32	12%
	beaucoup	6 à 90 objets ET 1 structure artisanale / métallurgie bien caractérisée et 2 activités secondaires	11	4%

		2e JEU DE DONNÉES	Corpus	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
Rituel	Rituel			
	absent	Aucun indice enregistré	184	70%
	peu	1 geste rituel / communautaire	42	16%
	beaucoup	2 gestes rituels / communautaires	18	7%
	abondant	3 à 4 gestes rituels / communautaires	17	7%

Tableau 47 : Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le second jeu de données utilisé pour la classification des habitats.

5. Les résultats de l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur les habitats

Les résultats des ACM font l'objet d'un commentaire par axe factoriel où les modalités et les individus qui contribuent le plus sont mis en avant. Les jeux d'associations et d'oppositions entre les modalités permet de mettre en évidence des groupes d'individus qui partagent ces traits.

Afin de vérifier si ces résultats sont signifiants, deux types de tests sont menés indépendamment sur des binômes de variables. Comme certaines conditions ne sont pas remplies pour qu'un test du Khi-Deux soit pertinent, le recours au test exact de Fisher s'est imposé car il n'est pas contraint par la taille des effectifs[198]. Ce dernier s'applique aux tables de contingence, qui croisent les effectifs des modalités de deux variables. Le test exact de Fisher restitue toutes les tables de contingence possibles, dont la probabilité est inférieure ou égale à la probabilité de la table de contingence observée. La somme des probabilités permet d'obtenir la valeur p (Bower 2003). Dans le cas où l'hypothèse nulle (situation d'indépendance entre les variables testées) est rejetée, la valeur p doit être inférieure au seuil de significativité fixé, ici 0,01 soit 1%. Il est à noter que la puissance computationnelle nécessaire à la réalisation de ce test peut être très importante, donc certains couples de variables n'ont pu être évalués.

L'inconvénient de cette méthode est que celle-ci ne permet pas d'aborder les relations de modalité à modalité, telles qu'on peut chercher à les observer dans le graphique factoriel de l'ACM. Nous avons alors adapté le principe du test de la valeur hiérarchique pour mesurer l'évolution proportionnelle des modalités de deux variables (cf. **Chap. 10:a)6.**). Ce test de l'écart proportionnel est appliqué à une table de contingence et il mesure en pourcentage l'écart existant entre effectifs observés et effectifs théoriques. Si une association de modalités issues de deux variables distinctes présente un pourcentage positif, cela signifie qu'elle est surreprésentée dans le corpus par rapport à une situation d'indépendance.

- ACM 1 : le premier jeu de données (dit complet)

La première ACM a été réalisée sur 261 individus, décrits par 36 variables et 127 modalités (**Tableau 46**). Du fait du nombre très important des descripteurs, les résultats de l'ACM sont complexes à décrire. Une première simplification a été de placer en supplémentaire 11 variables : *Structure rituelle, Structure communautaire, Durée (Jenks), Durée (quantile), Phase postérieure, Chronologie*

[198] En effet, pour que le test du Khi-Deux soit valide, aucun des effectifs théoriques calculés ne peuvent être inférieurs à 5. La quasi-totalité des tests du Khi-Deux réalisés sur notre corpus ne respecte pas cette condition.

relative, Transformation des produits animaux, Métallurgie, Autres artisanats, Structure artisanale et *Fiabilité*[199]. Cette étape ramène les descripteurs à 25 variables actives et 88 modalités. Il n'y aura pas de présentation variable par variable mais nous allons chercher à mettre en évidence des associations et des oppositions entre ces dernières, tout en prenant en compte la qualité de leur représentation dans l'ACM. Le gain d'inertie, représenté par la valeur propre de chaque facteur, reste intéressant jusqu'à la quatrième dimension.

Axe 1 : consommation courante et de prestige, artisanat

La valeur propre de l'axe 1 est de 12,1%. Les modalités *Céramique* « beaucoup », *Faune* « beaucoup », *Armement* « beaucoup », *Mobilier artisanal* « abondant » et celles indiquant la présence de pratiques rituelles ont le plus contribué à la constitution du premier axe. L'observation des coordonnées des différentes modalités a permis d'identifier au moins deux groupes bien distincts (**Figure 146**).

Le premier se caractérise par les modalités d'absence (de l'information ou de la donnée) qui se situent toutes du côté négatif du graphe de l'axe 1. À proximité de l'origine des axes, s'y mêlent les descripteurs *Enclos* « simple » et *Nombre bâtiments* « peu » mais leur cosinus carré est très bas, signifiant leur mauvaise représentation spatiale. Cette observation fait ressortir les phases d'occupation mal caractérisées et/ou pauvres en indices matériels et architecturaux.

À l'opposé, quatre descripteurs s'affirment : *Céramique* « abondant », *Superficie bâtiments* « grand », *Mobilier artisanal* « abondant » et *Monnaies* « abondant ». Il s'agit de modalités rares, qui décrivent peu de phases d'occupation et qui provoquent un effet de distinction. Ils désignent les habitats grands consommateurs de céramique (forte densité des rejets) ainsi que les occupations dont le rôle artisanal et commercial est marqué par l'abondance des produits artisanaux et des monnaies – signifiant que l'agro-pastoralisme n'y tient qu'une place secondaire. La variable *Superficie bâtiments* quant à elle est plus difficile à interpréter quand elle n'est pas pondérée par la variable *Nombre bâtiments*. D'après les tests réalisés, l'association entre la modalité *Superficie bâtiments* « grand » et les niveaux extrêmes de mobilier est fortement positive, même si la relation de dépendance avec *Monnaies* paraît plus ténue (cf. **Annexe 6**).

Au plus près du groupe décrit plus haut, on retrouve *Faune* « beaucoup » et *Parure* « beaucoup » ainsi que des descripteurs propres aux habitats groupés notamment *Enclos* « modulaire » et *Habitations* « abondant » qui transcrivent la concentration démographique et l'organisation en îlots de ce type de site. Ensuite, les modalités sont échelonnées de façon plus ou moins régulières le long de l'axe 1. Quelques associations se distinguent néanmoins comme :

- *Nombre bâtiments* « abondant » et *Superficie* « immense », à proximité des modalités ci-dessus.
- *Monnaies* « peu », *Importations* « peu », *Mobilier artisanal* « peu » (**Figure 147**). Leur association positive à la modalité *Nombre bâtiments* « beaucoup » se vérifie sur les tests (cf. **Annexe 6**). Cet ensemble de modalités se trouve beaucoup plus près de l'origine des axes et semble annoncer l'opposition entre habitats groupés (exprimés par les modalités extrêmes) et établissements ruraux, qui est beaucoup plus nette sur l'axe 2. En effet, l'association des modalités basses des variables se rapportant aux échanges et à l'artisanat semble désigner, par effet de négatif, des occupations tournées vers l'agriculture et l'élevage.

[199] La mise en supplémentaire de la variable *Chronologie* doit permettre d'identifier des formes et des fonctions d'occupation indépendantes de la période chronologique.

Certaines modalités architecturales n'entrent pas en ligne de compte sur l'axe, notamment la morphologie de l'enclos, simple ou bipartite. Ces deux modalités sont au plus près de la situation d'indépendance à l'origine de l'axe, mais il ne faut pas oublier qu'elles sont très mal représentées sur le premier facteur.

Axe 2 : consommation courante, consommation de prestige, enclos

Sur l'axe 2, résumant 6,2% du jeu de données, le poids des phases d'occupation de Nanterre et de Bobigny se révèle dans les dix modalités les plus contributrices : *Parure* « beaucoup » (alors qu'elle était considérablement moins importante sur l'axe 1), *Céramique* « abondant », *Matières précieuses* « beaucoup », *Mobilier artisanal* « abondant », *Monnaies* « abondant », *Enclos* « modulaire », *Superficie bâtiments* « NA », *Armement* « beaucoup », *Faune* « abondant », *Nombre bâtiments* « absent » (**Figure 148**). Ces descripteurs désignent d'emblée les sites qui consomment le plus, dont les activités économiques sont tournées vers l'artisanat et qui sont paradoxalement très peu structurés. Ceci explique le rôle amoindri du descripteur *Superficie bâtiments* « grand » par rapport à l'axe 1.

Ensuite, la dispersion des modalités dans l'axe 1 rendait difficile l'identification d'un ou de plusieurs groupes en-dehors des extrêmes. Le deuxième facteur rend compte d'une distinction au sein de cet ensemble, par l'attribution de coordonnées positives ou négatives.

Du côté négatif, une dizaine de modalités contribuant de manière significative au deuxième facteur peuvent être identifiées : *Faune* « peu », *Superficie bâtiments* « petit », *Superficie* « petit », *Profondeur fossé* « peu », *Superficie greniers* « moyen », *Nombre bâtiments* « beaucoup », *Nombre silos* « beaucoup » (**Figure 149**). Une association entre *Superficie greniers* « moyen » et *Nombre greniers* « beaucoup » suggère une corrélation entre le nombre de greniers et la surface cumulée par ces derniers – toutefois la contribution au facteur de *Nombre greniers* « beaucoup » est basse. Puis, il est possible de regrouper *Superficie greniers* « petit » et *Armement* « peu », bien que la contribution de cette dernière modalité soit faible. Ensemble, ces deux modalités évoquent des établissements aux capacités de stockage restreintes, où la présence d'une pièce d'armement peut être révélatrice du statut particulier des occupants. En revanche, la position de *Enclos* « complexe » dans ce groupe est problématique : son association à *Superficie greniers* « petit » et à *Armement* « peu » est en réalité sous-représentée dans le corpus par rapport à la situation d'indépendance (cf. **Annexe 6**). Les variables décrivant les assemblages mobiliers contribuent peu à ce second axe mais leurs modalités basses ont également obtenu des coordonnées négatives : *Mobilier artisanal* « peu », *Matières précieuses* « peu », *Importations* « peu ». Toutefois, nous signalons que l'association des deux dernières modalités relève en réalité d'une situation d'indépendance selon le test exact de Fisher. La synthèse des modalités aux coordonnées négatives évoque des établissements à la consommation modeste dont la structuration et les capacités de stockage peuvent varier.

Du côté positif, les modalités extrêmes de *Céramique* « abondant », de *Parure* « beaucoup », de *Mobilier artisanal* « abondant » et de *Monnaies* « abondant » se distinguent. Leur association positive se confirme sur les tests. Les descripteurs *Enclos* « modulaire », *Matières précieuses* « beaucoup » et *Faune* « abondant » sont également étroitement associés (cf. **Annexe 6**).

Outre celles-ci, se rencontrent encore des modalités fortes de quantités de mobilier notamment *Monnaies* « beaucoup » et *Armement* « beaucoup ». Ces observations des modalités de vestiges matériels de part et d'autre de l'origine des axes semblent montrer leur évolution proportionnelle. Deux descripteurs architecturaux se démarquent ensuite : *Superficie* « immense », et *Superficie bâtiments* « grand », avec *Importations* « beaucoup ». Cet ensemble de modalités semble décrire des sites fortement structurés, bien intégrés dans les réseaux politiques et

commerciaux comme l'attestent les quantités de monnaies et d'armes. Le rôle des indices de pratiques rituelles dans la caractérisation de ce groupe est plus difficile à déterminer en raison de leur mauvaise représentation sur l'axe 2.

Axe 3 : stockage (silos, greniers), enclos, bâtiments

La valeur propre de l'axe 3 est de 4,9%. Il est principalement défini par l'absence d'enclos et les modalités extrêmes décrivant les structures de stockage : *Nombre silos* « abondant », *Volume silos* « grand », *Nombre greniers* « beaucoup », *Superficie greniers* « grand » (**Figure 150**). Celles-ci entrent en forte opposition avec les modalités identifiées dans les axes précédents qui qualifient les habitats groupés : abondance de la céramique, des monnaies, de la parure, de la faune, du mobilier artisanal et présence d'un enclos modulaire. Cette divergence exprime l'absence de stockage à très large échelle sur les sites où la consommation de produits en tout genre est particulièrement intense, ce qui pose la question de leur approvisionnement en grain. Les phases d'occupation aux plus grandes capacités de stockage ne seraient donc pas des habitats groupés. Cela mène à interroger dans un second temps la structure de l'économie rurale, et en particulier les modalités de la centralisation des denrées agricoles (et identification de ses acteurs), l'existence de stocks communautaires et la redistribution vers les sites consommateurs.

Axe 4 : bâtiments et rituel

Ce dernier facteur représente 4,2% de l'information du tableau de données. Les modalités qui se distinguent positivement sont *Superficie bâtiments* « grand », *Habitations* « abondant », *Superficie* « immense », *Nombre bâtiments* « abondant » (**Figure 151**). Les sites qu'elles décrivent sont très fortement structurés, très étendus et regroupent potentiellement de nombreuses unités familiales à l'instar des habitats groupés. Pourtant, la consommation n'y est pas la plus importante puisque les modalités extrêmes de *Céramique* et de *Monnaies* n'y sont pas associées et celles de *Faune* et *Parure* y sont radicalement opposées. Ces sites très structurés ne connaîtraient pas de stockage souterrain de très grandes capacités, comme l'indique la situation des valeurs les plus élevées du stockage souterrain (*Nombre silos* et *Volume silos*). Également fortement contributrices, les modalités *Humain erratique* « présent » et *Dépôt* « présent » se sont vues attribuées des coordonnées négatives. Cette situation suggère que les occupations les plus densément structurées connaissent une consommation réduite, notamment de biens de qualité comme la parure et la monnaie, ne présentent pas de grandes capacités de stockage souterrain et livrent peu de traces de gestes rituels.

Enfin, le quatrième axe apporte une précision à la description du troisième facteur. Il souligne l'opposition entre d'un côté *Nombre silos* « abondant », associé à *Volume silos* « grand », et *Nombre greniers* « beaucoup », associé à *Superficie grenier* « grand ». Ainsi, la combinaison de deux types de stockage à un très haut niveau est improbable ; un site caractérisé par de fortes capacités de stockage favorisera les structures aériennes ou bien les structures souterraines.

Conclusions de la l'ACM 1 sur le premier jeu de données

- Sur les deux premiers axes, les modalités qui qualifient la densité du mobilier jouent un rôle majeur. Une évolution hiérarchique des modalités est perceptible, en particulier en ce qui concerne les variables décrivant la dotation matérielle des phases d'habitat (**Figure 152**, **Figure 153**). Les descripteurs architecturaux se révèlent plus pertinents dans les axes suivants.

- Les phases d'occupation se rattachant aux habitats groupés comme Nanterre (92, inv. 10) et Bobigny (93, inv. 820-823-825-827-828), mais aussi Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) ont tendance à écraser tous les autres individus. La seconde ACM prévoit donc de fonctionner sans les phases de Nanterre et de Bobigny, puis sans celle de Palaiseau.
- Si des associations et des oppositions intéressantes apparaissent, la lecture des résultats est rendue difficile par la multiplicité des descripteurs. L'ACM suivante s'appuie sur un tableau allégé, duquel certaines variables dont le rôle structurant n'a pas été révélé sont supprimées.

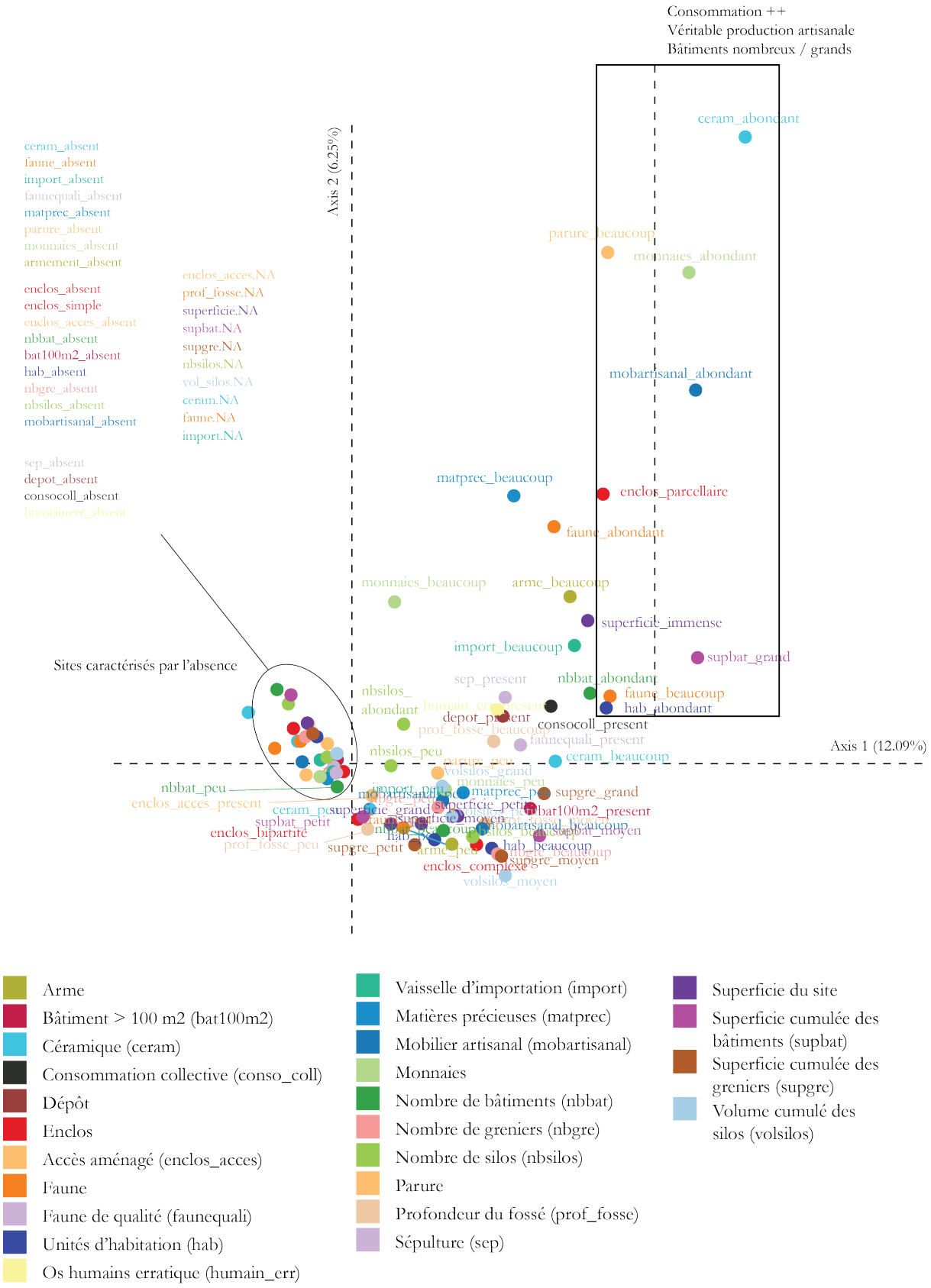


Figure 146 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1.

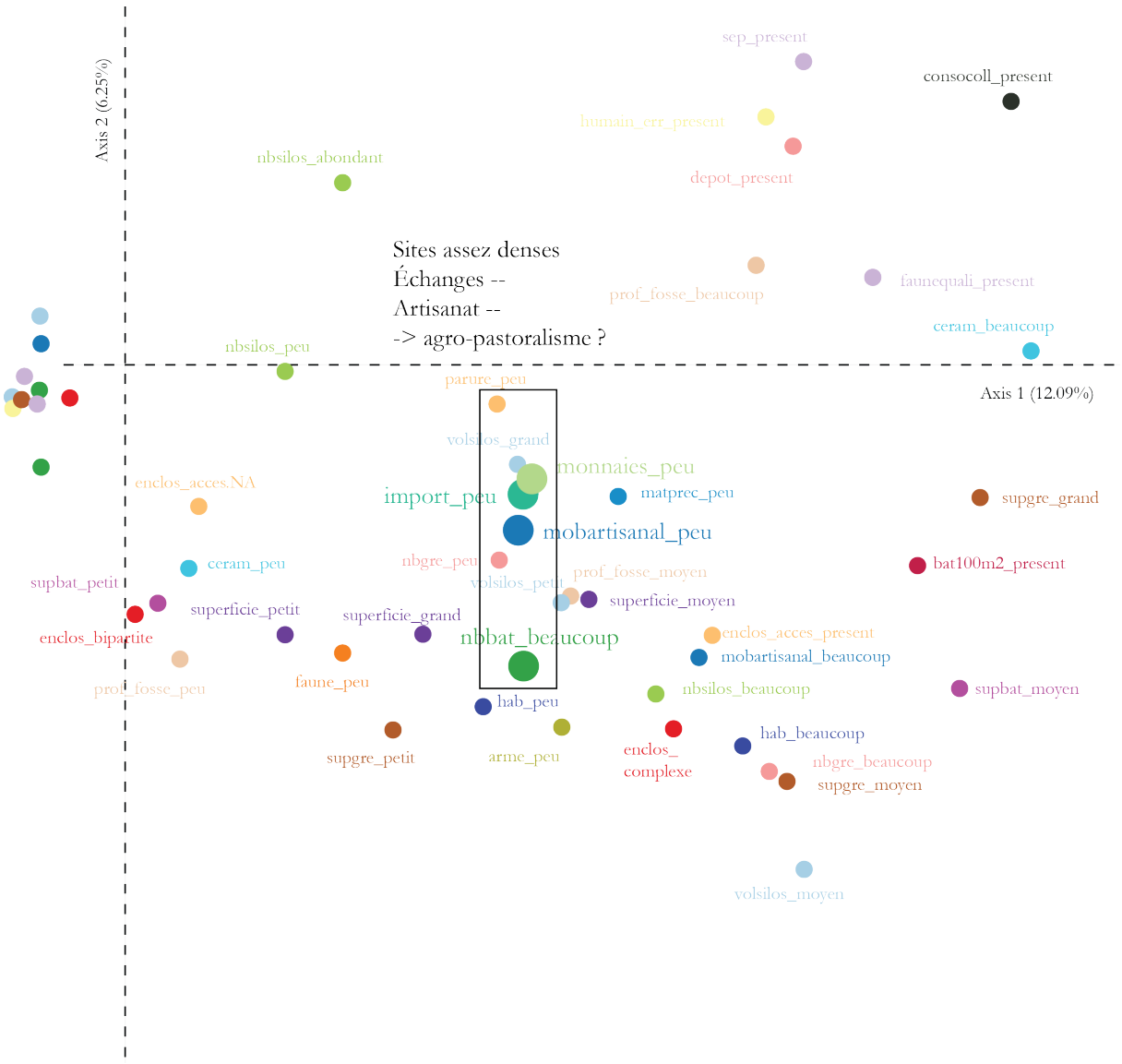


Figure 147 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Zoom sur l'axe 1.

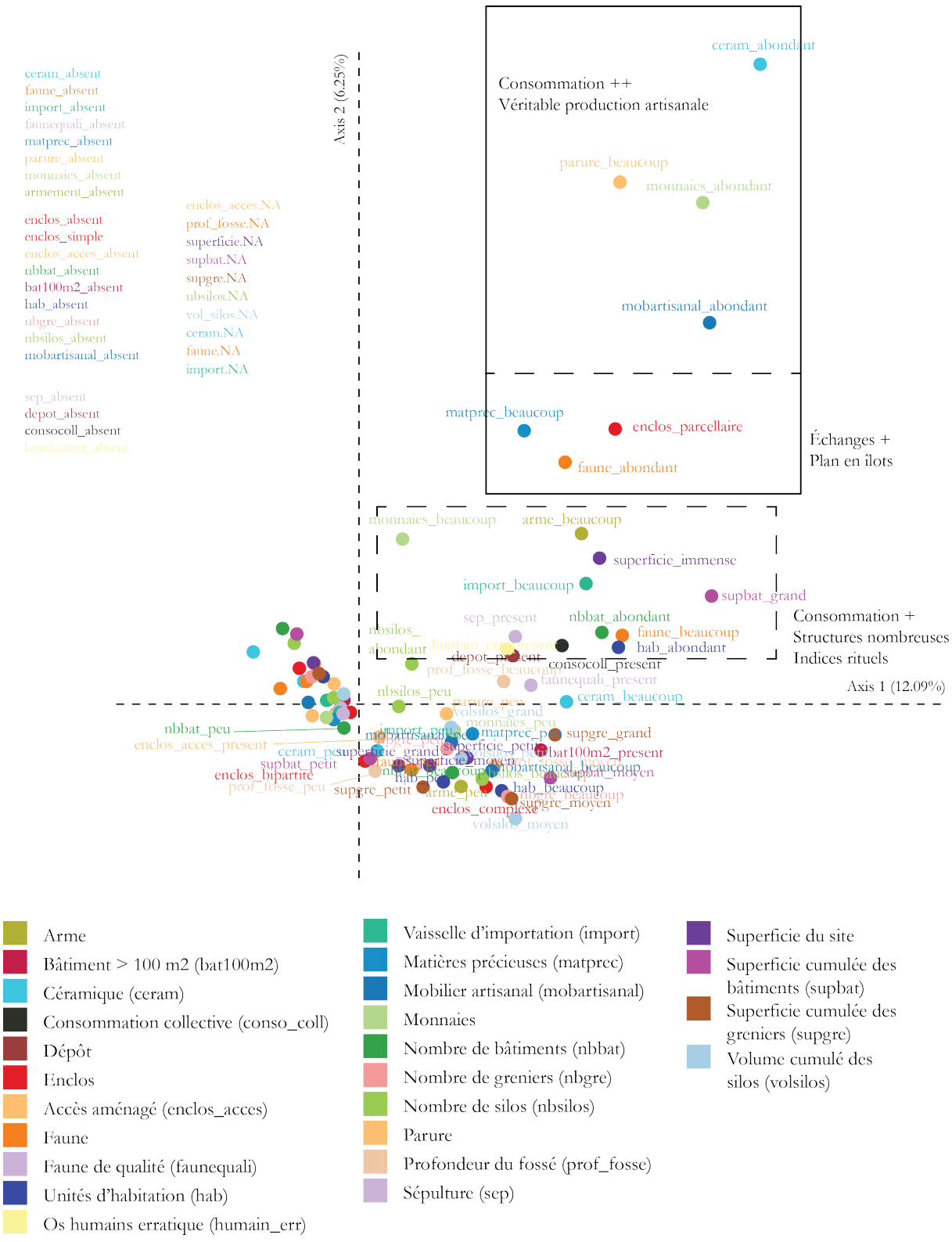


Figure 148 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 2.

Figure 149 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Zoom sur l'axe 2. La position de *Enclos* « complexe » dans l'ensemble mis en valeur est peu fiable.

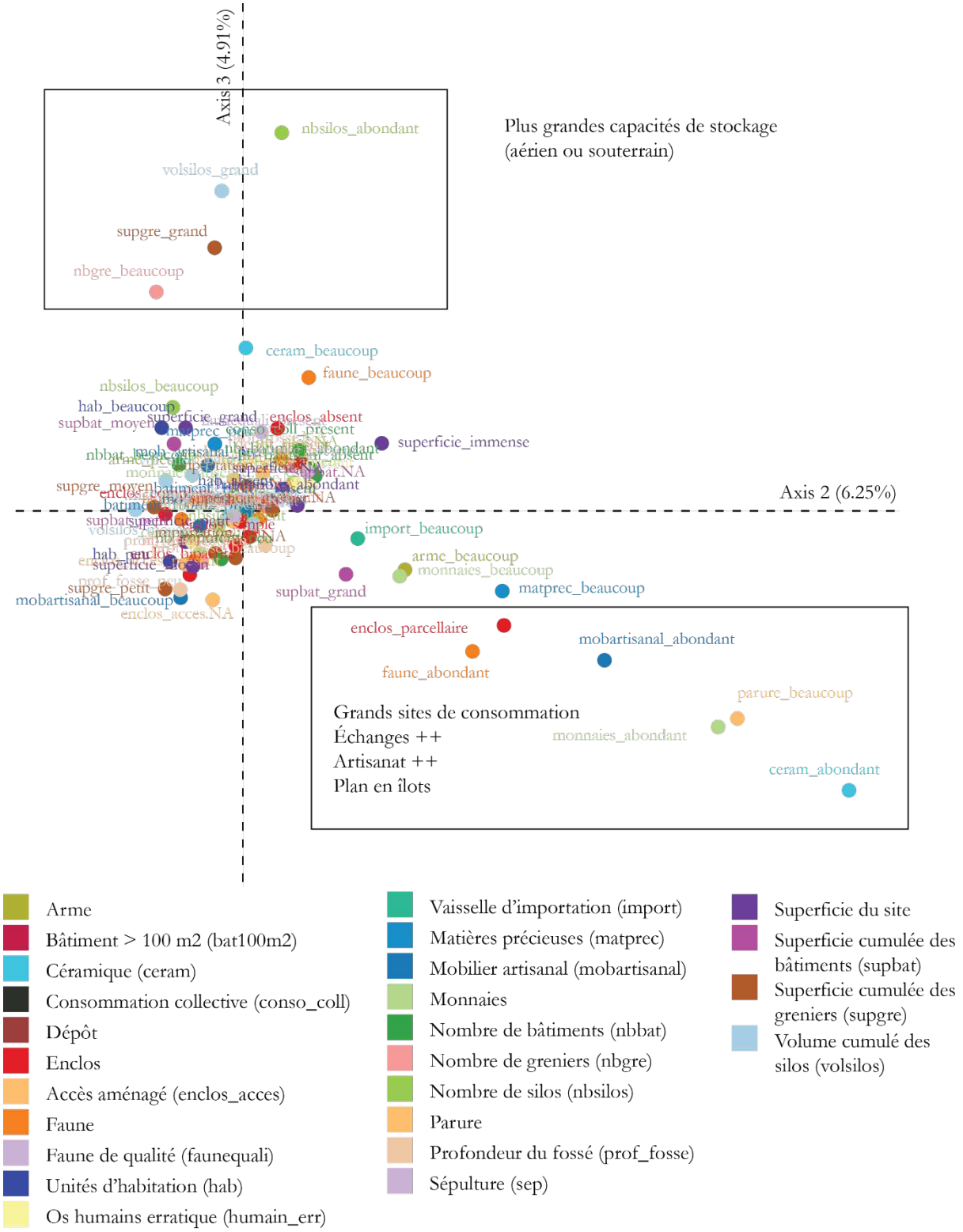


Figure 150 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 2 et 3. Zoom sur l'axe 3.

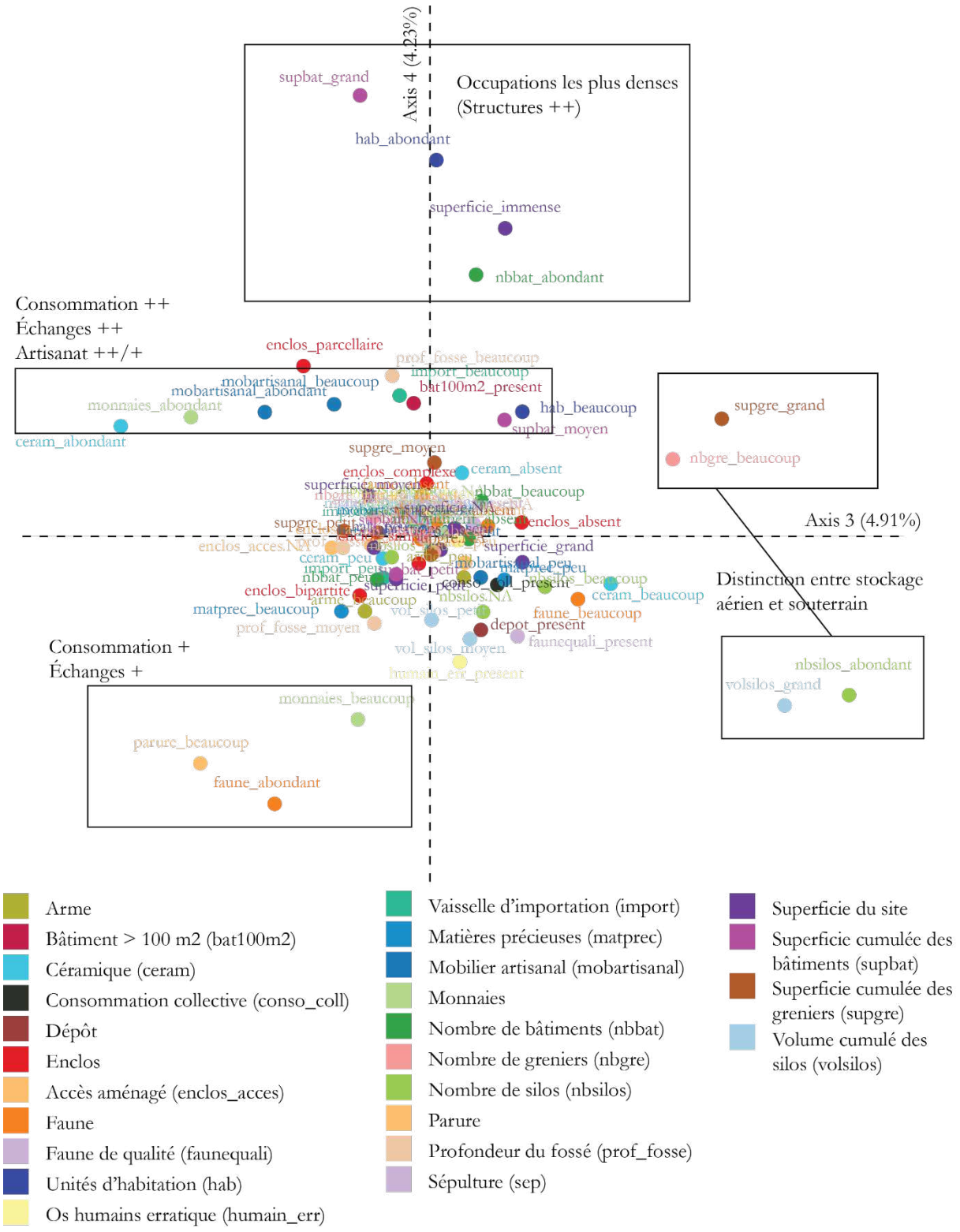


Figure 151 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 3 et 4. Zoom sur l'axe 4.

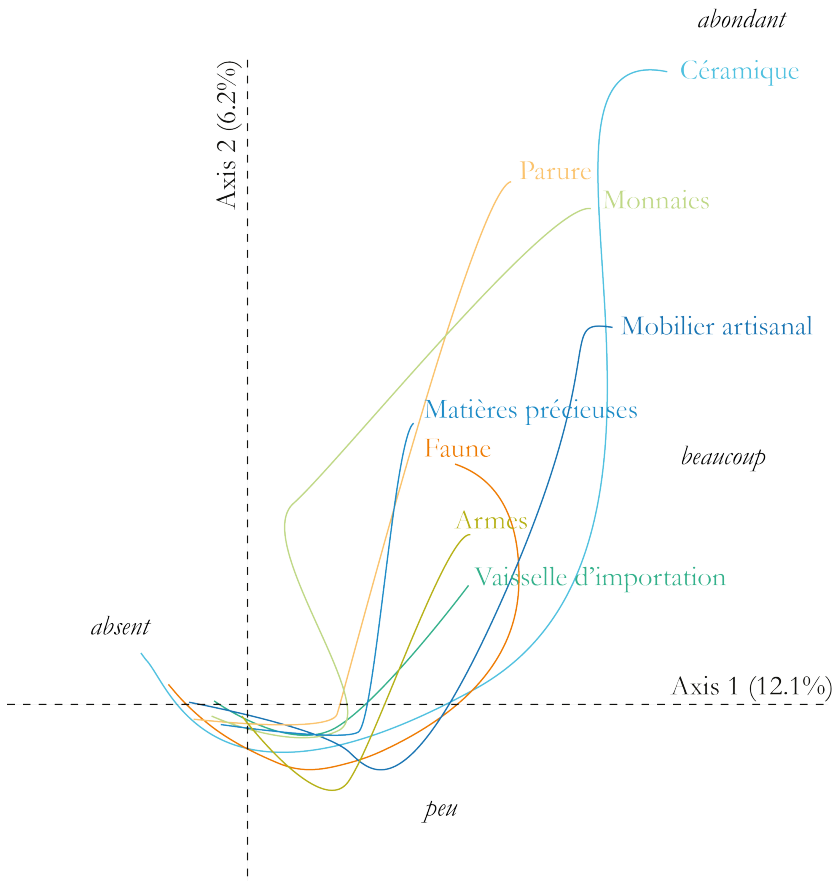


Figure 152 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM 1, projetée sur les axes 1 et 2.

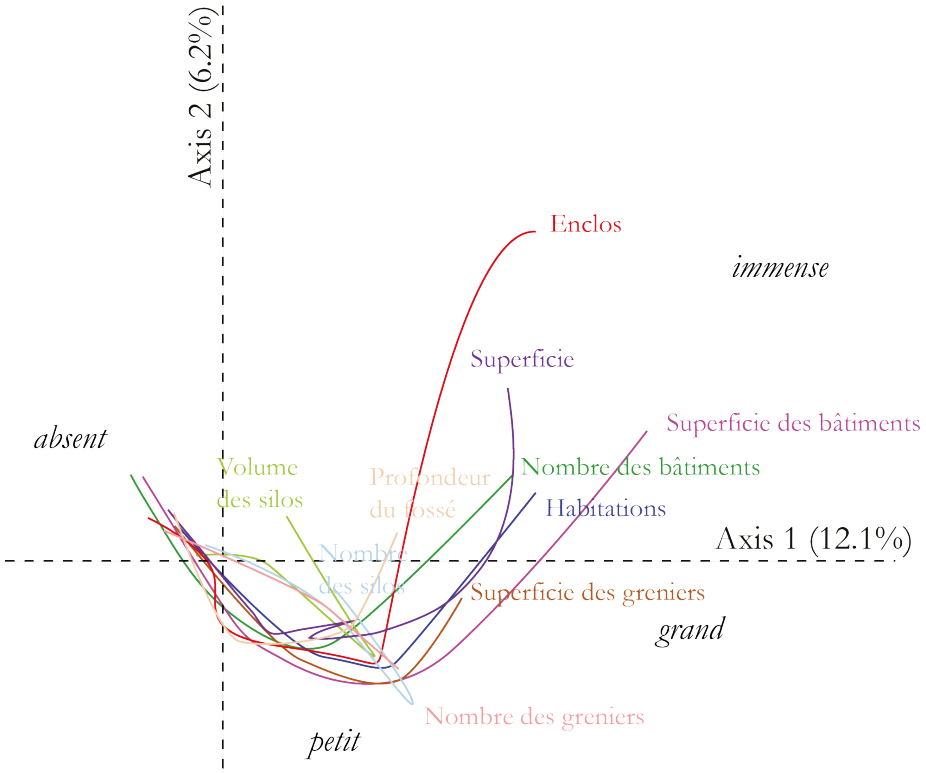


Figure 153 : Évolution des modalités des variables architecturales de l'ACM 1, projetée sur les axes 1 et 2.

- ACM 2 : le second jeu de données (dit allégé)

La deuxième ACM avait pour objectif de mieux cerner les occupations hors agglomération en réduisant le nombre de variables grâce à un tableau allégé, comprenant 17 variables et 76 modalités décrivant 254 individus. Quatre variables ont été mises en supplémentaires : *Superficie*, *Fiabilité*, *Durée (quantile)* et *Chronologie relative*. De ce fait, 13 variables sont actives dans le calcul de la troisième ACM, comprenant 50 modalités. Deux axes sont ici commentés, cumulant 18,1% de valeur propre.

Axe 1 : rituel, consommation courante et de prestige, bâtiments

Le premier facteur résume 12,5% du tableau de données. Parmi les modalités qui y contribuent le plus, les niveaux maximaux de *Rituel*, *Armement* et *Densité* forment un groupe cohérent de coordonnées fortement positives (**Figure 154**). Les modalités architecturales, *Enclos* « modulaire », *Habitations* « abondant » et *Bâtiments* « abondant » semblent se rattacher à cet ensemble. Toutefois, les résultats du test exact de Fisher ne permettent pas de rejeter l'hypothèse nulle en ce qui concerne les couples de variables *Rituels* / *Enclos* et *Rituel* / *Bâtiments*. De plus, le test d'écart aux effectifs théoriques indique une répulsion entre *Densité* « fort » et les modalités architecturales mentionnées ; de fait, ce constat anticipe le commentaire de l'axe 2 (cf. **Annexe 7**). Ces descripteurs évoquent les grands sites de consommation, où une véritable activité artisanale est attestée et où se concentrent les indices de pratiques rituelles, mortuaires et communautaires. La structuration spatiale occupe une place secondaire, voire distincte dans la constitution de ce groupe.

Parmi les dix modalités actrices principales du premier axe factoriel se regroupent également *Parure* « peu », *Monnaies* « peu », *Matières précieuses* « peu », *Enclos* « complexe » et *Bâtiments* « abondant ». Autour de cet ensemble gravitent *Rituel* « beaucoup », *Artisanat* « moyen », *Habitations* « peu », *Importations* « peu » et *Stockage* « moyen ». La cohésion de cet agglomérat se confirme globalement dans les tests statistiques. On note cependant que la valeur p du test exact de Fisher ne permet pas de rejeter l'hypothèse nulle (situation d'indépendance) pour les couples *Habitations* / *Importations* et *Monnaies* / *Stockage*. De plus, des effets de répulsion sont visibles dans le test d'écart proportionnel à l'indépendance entre *Enclos* « complexe » et *Armement* « peu », ainsi qu'entre *Monnaies* « peu » et *Rituel* « beaucoup » (cf. **Annexe 7**).

En prenant en compte ces remarques, les modalités principales semblent se rapporter à des établissements dont le système de clôture comprend au moins trois cours, dans lequel est érigé un nombre important de bâtiments – mais peu d'entre eux sont identifiés comme unités d'habitation. Les capacités de stockage, ici de statut intermédiaire, désignent plutôt des occupations tournées vers l'agriculture, ce que confortent le peu d'éléments artisanaux. Si ces sites ne sont pas les plus gros consommateurs d'importations (vin, vaisselle, matières premières), ils sont néanmoins intégrés dans les réseaux suprarégionaux.

Le dernier groupe de modalités, en opposition au premier, est toujours caractérisé par l'absence de critères ou l'absence d'information.

Axe 2 : enclos et bâtiments

La valeur propre du deuxième facteur est de 5,7%. Cet axe introduit une distinction entre les variables décrivant l'architecture d'une part et celles se rapportant à la dotation matérielle. Les modalités *Enclos* « modulaire », *Habitations* « abondant », *Bâtiments* « abondant » se distinguent particulièrement (**Figure 155**). Elles définissent les occupations dont le système de clôture

détermine des parcelles mitoyennes et de taille égale et dans lesquelles se multiplient les bâtiments, et en particulier les unités d'habitation. Ces modalités peuvent éventuellement être associées à *Matières précieuses* « beaucoup », *Importations* « beaucoup », *Artisanat* « beaucoup » en rapport avec une consommation soutenus de biens exotiques et une diversité des activités économiques, en particulier artisanales. La position de la variable *Importations* dans cet ensemble n'est due qu'à sa corrélation avec la variable *Artisanat* : en effet, la valeur p de son test exact de Fisher avec les variables *Habitations* et *Matières précieuses* révèle une situation d'indépendance.

À ce premier groupe aux caractéristiques architecturales tranchées, s'oppose la modalité *Densité* « fort ». Les tests d'écart proportionnel à l'indépendance montrent une répulsion entre cette modalité et *Enclos* « modulaire », *Habitations* « abondant » et *Bâtiments* « abondant » (cf. **Annexe 7**). Cette divergence signifie que les sites livrant le plus de vestiges céramiques et ostéologiques ne sont pas, paradoxalement, les plus densément structurés. Il semble que *Monnaies* « abondant » soit associé à *Densité* « fort » mais la contribution au facteur de la première modalité est faible. Leur test du Khi-Deux semble néanmoins aller dans le sens d'une association positive.

Le groupe structuré autour de la modalité *Enclos* « complexe », perçu sur le premier axe, est de nouveau observable sur l'axe 2. Les coordonnées négatives de cet ensemble de modalités permettent de mieux l'opposer aux descripteurs structurés par *Enclos* « modulaire ». D'emblée, cette observation distingue les établissements ruraux des habitats groupés. Enfin, la variable *Rituel*, prépondérante dans la structuration de l'axe 1, ne joue presque plus aucun rôle dans les facteurs suivants.

Conclusions des ACM sur les phases d'habitat

- Les deux ACM n'ont pas mis en valeur les mêmes types d'information. Alors que la première était structurée par les variables décrivant la dotation matérielle, la seconde ACM est structurée par les variables architecturales comme le montre l'évolution de leurs modalités (**Figure 156**, **Figure 157**).
- Il n'y a donc pas de corrélation systématique entre caractéristiques architecturales et dotation matérielle. Les phases structurellement les plus complexes ne sont pas celles qui ont livré le plus de mobilier. Par ailleurs, le degré de complexité de l'enclos semble avoir peu d'incidence sur la structuration des données.
- Certains individus se distinguent nettement, comme les phases très riches en mobilier de Nanterre et de Bobigny.
- Les phases caractérisées par l'absence de critères ou d'informations sont en opposition à celles qui en présentent.
- Les ACM ont fait ressortir des oppositions quant aux modalités de stockage sur les sites, avec des choix opérés entre l'aérien et le souterrain.

En reprenant les résultats des deux ACM, se distinguent quatre groupes :

- Occupations au mobilier abondant dans toutes les catégories, importance des pratiques artisanales, rôle variable de l'organisation spatiale dans la définition de ce groupe
- Occupations fortement structurées (nombre maximal de bâtiments et d'unités d'habitation), importance de l'artisanat, des importations, des pratiques rituelles mais pas de densité maximale de vestiges

- Occupations plus ou moins structurées, rôle marginal de l'artisanat, niveaux inférieurs de consommation des biens de prestige, densité plus ou moins importante de vestiges (faune et céramique). Au sein de cet ensemble, il est difficile de différencier plus précisément des groupes de modalités qui permettrait de mieux caractériser le spectre hiérarchique des établissements ruraux. Ce qui signifie que les « formules », associant les modalités, sont nombreuses dans le tableau de données.
- Occupations peu ou pas structurées, ne livrant quasiment pas de matériel ou dont les données sont trop lacunaires.

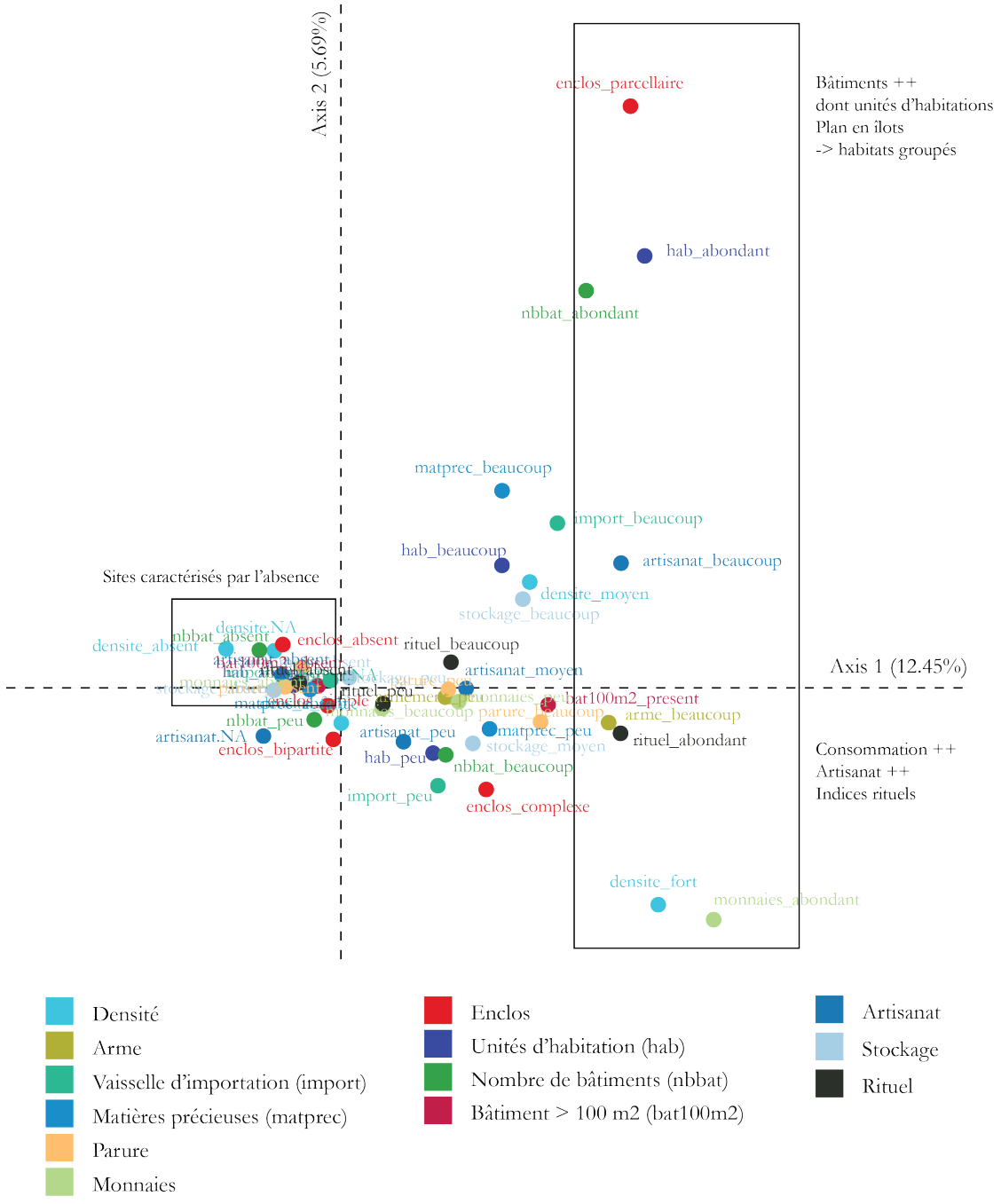


Figure 154 : Résultats de l'ACM 2 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1.

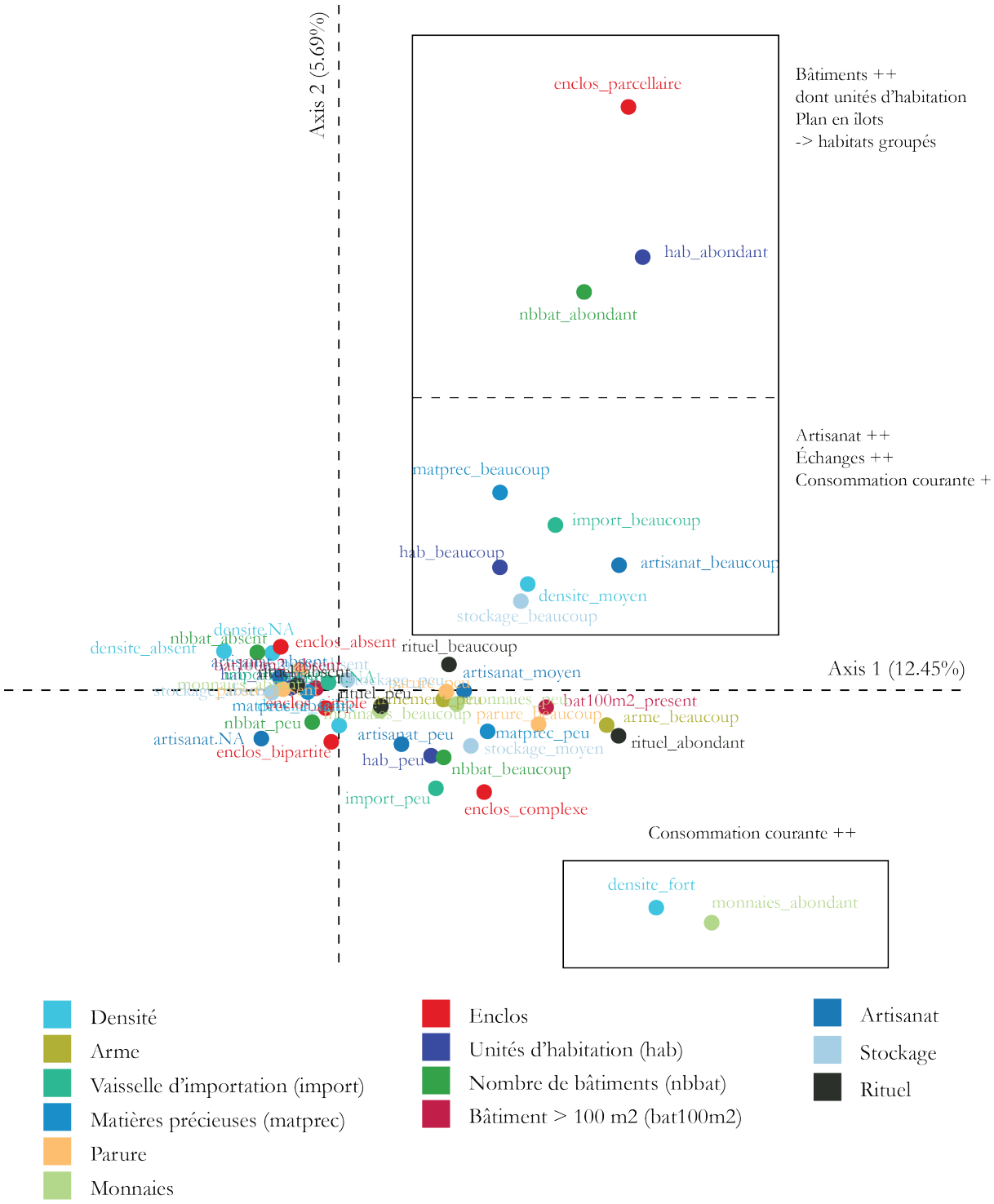


Figure 155 : Résultats de l'ACM 2 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les 1 et 2. Commentaire de l'axe 2.

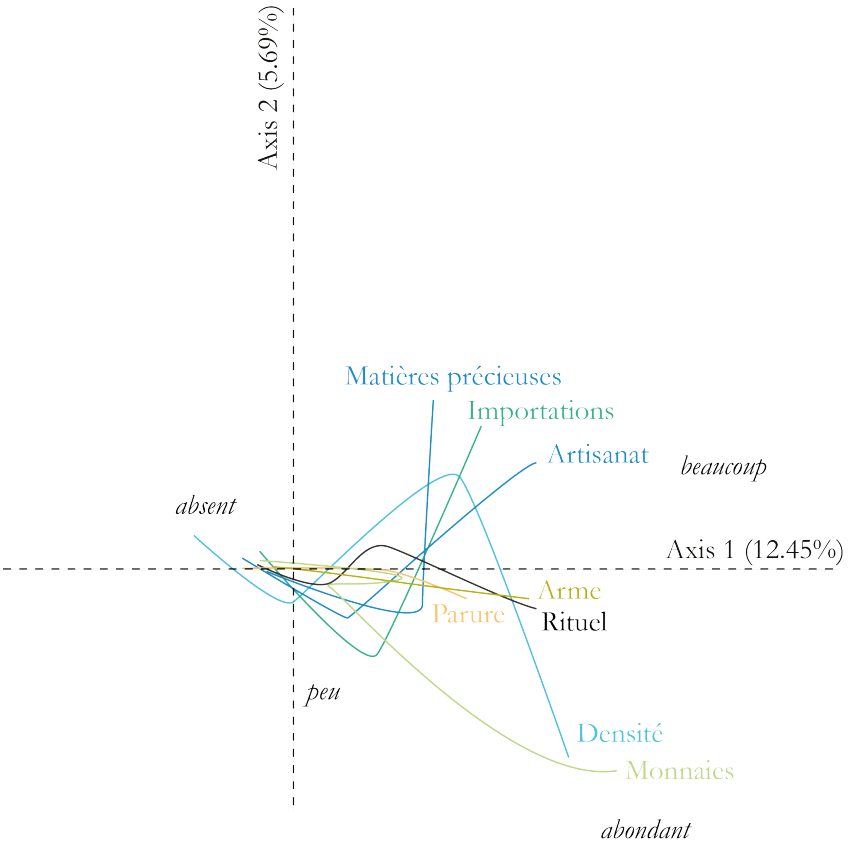


Figure 156 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM 2, projetée sur les axes 1 et 2.

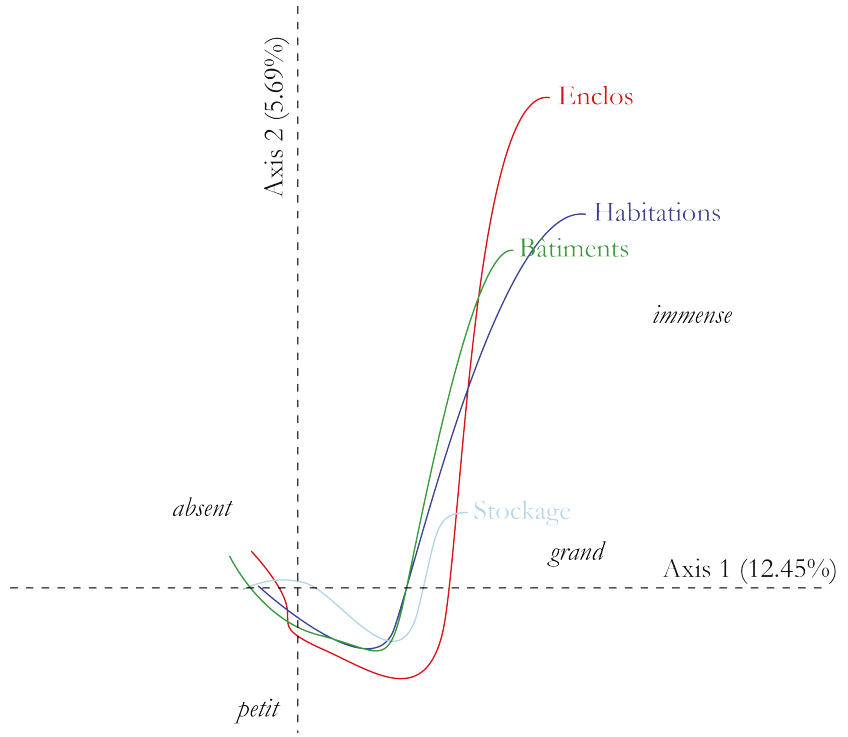


Figure 157 : Évolution des modalités des variables architecturales de l'ACM 2, projetée sur les axes 1 et 2.

6. Les classifications ascendantes hiérarchiques (CAH)

Si l'observation des résultats des ACM laisse entendre l'existence de groupes définis par des modalités particulières, le recours à une méthode automatique a permis de distribuer les individus au sein d'un nombre prédéfini de classes en fonction des traits qu'ils partagent. L'agrégation s'est faite selon l'indice de Ward et les résultats de la classification ont été consolidés avec un partitionnement *k-means*. L'automatisation du procédé facilite la réalisation de plusieurs classifications à des fins de comparaison. Ainsi, deux CAH ont été effectuées en extrayant les coordonnées des deux ACM précédentes de façon à confronter deux points de vue complémentaires sur le corpus. Dans un dernier temps, une réflexion critique aboutit à une version synthétique de la classification des sites d'habitat, fondée sur les résultats statistiques et une connaissance empirique de la documentation.

Le partitionnement du jeu de données peut être décrit grâce aux modalités, dont la valeur-test mesure la contribution à claque cluster. De plus, la représentation proportionnelle de chaque modalité au sein de chaque classe permet d'identifier les caractéristiques récurrentes des phases qui y sont attribuées. En croisant ces deux types d'information, les critères qui caractérisent chaque cluster sont extraits dans l'objectif d'obtenir des profils-types comparables par la suite. L'observation détaillée de l'attribution des phases d'occupation permet d'identifier des individus dont l'affectation interroge du point de vue archéologique. Ces « anomalies » sont inspectées au niveau de chaque classe.

- CAH 1 : jeu de données complet

La classification automatique réalisée sur les résultats de la première ACM a permis de former sept classes, qui cumulent 55% de variance (**Tableau 48**, **Figure 158**, **Figure 159**).

Classes	**Nombre de phases**	**Pourcentage**
1	106	41%
2	96	37%
3	7	3%
4	18	7%
5	27	10%
6	3	1%
7	4	2%
Total général	**261**	**100%**

Tableau 48 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH sur le jeu de données complet des habitats.

Classe 1 (106 phases) : ce groupe se caractérise par une **absence** (simultanée mais jamais totale) **de plusieurs critères archéologiques**, notamment de bâtiments (60%), de greniers (92%), d'enclos (59%), d'unités d'habitation (94%), de mobilier artisanal (85%), d'éléments de parure ou d'accessoires vestimentaires (82%), de vaisselle d'importation (79%), d'armes (97%), de matières lointaines (90%) et de gestes rituels en règle générale. Les individus qui composent la classe 1 se démarquent aussi par des **informations lacunaires**, notamment sur la superficie cumulée des bâtiments (81%), sur la quantité précise de céramique (69%) et de faune (55%). Par ailleurs, on peut isoler 11 phases d'occupation qui ne livrent aucune modalité positive. Ainsi, la classe 1 désigne principalement des occupations insuffisamment documentées ou pauvres en mobilier et/ou en

structures. Néanmoins, un certain nombre de phases se distinguent par un trait exceptionnel mais restent difficiles à caractériser.

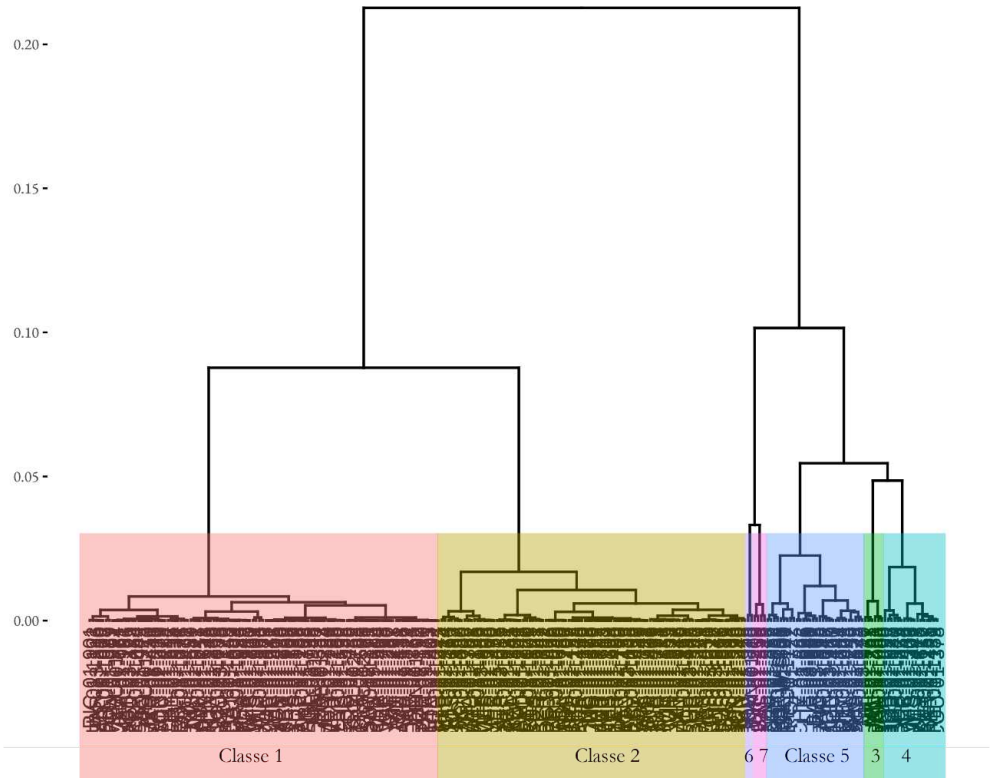


Figure 158 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM 1.

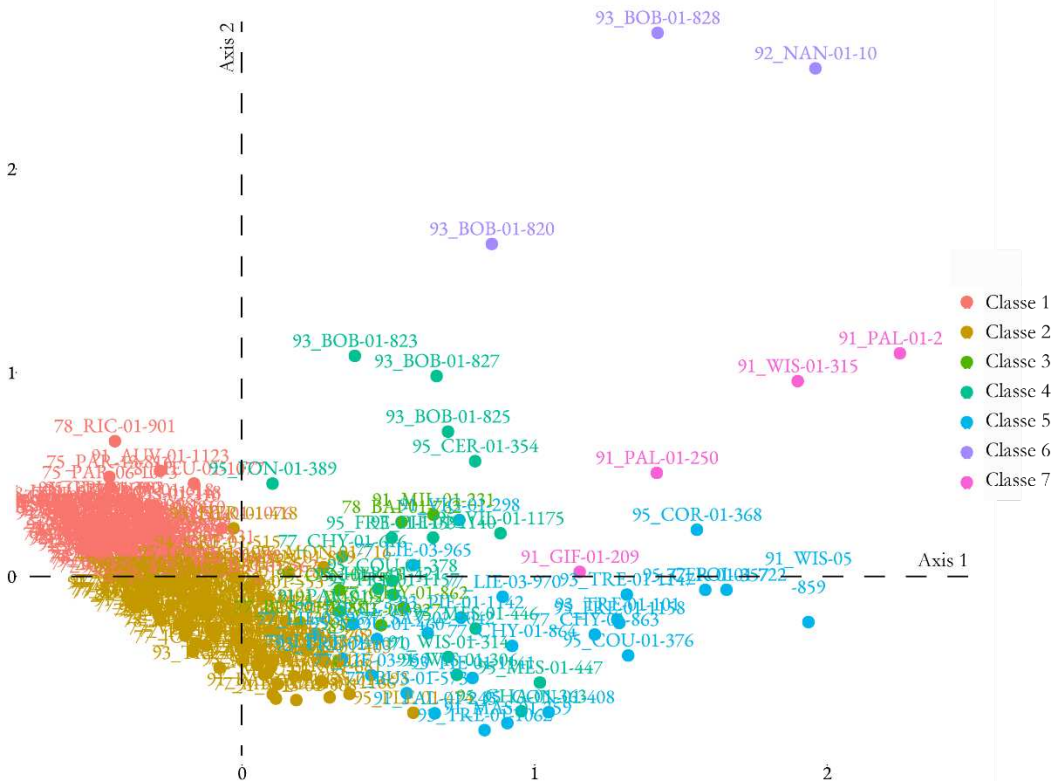


Figure 159 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM 1.

Une définition négative de la classe 1 s'appuie sur l'identification de modalités qui ne contribuent pas à sa formation. Ainsi, aucun individu de la classe 1 ne présente une superficie cumulée de greniers inférieure à 26 m² (0%), une quantité de restes céramiques comprise entre 2600 et 8000 (0%) ou encore un accès d'enclos monumental (0%). D'autres modalités architecturales très rares dans la classe 1, contribuent à la définir : superficie cumulée des bâtiments inférieure à 250 m² (17%), présence d'un à cinq greniers (6%) disposés dans un enclos à trois cours ou plus (2%), superficie estimée du site entre un et trois hectares (1%). De ce fait, la classe 1 s'oppose aux sites structurés, même modestement.

Anomalies :

L'attribution de la phase de Roissy-en-France *Les Grands Ormes* (95, inv. 492) au groupe 1 paraît surprenante, puisqu'elle livre entre cinq et 13 bâtiments dont la superficie cumulée est inférieure à 250 m² et qui sont disposés dans un enclos complexe. De plus, cette occupation présente la consommation de certains biens de qualité tels que la monnaie, des éléments de parure, ainsi que la mise en œuvre de pratiques rituelles manifestées par un dépôt. Par conséquent, malgré les inconnues quant aux quantités de céramique et de faune, la phase de Roissy-en-France (95, inv. 492) pourrait se rattacher à la classe 2 ou à la classe 4.

Onze phases de la classe 1 présentent plus de quatre bâtiments (dans un cas, plus de 13), souvent associés à quelques biens de qualité et occasionnellement à un nombre important de vestiges artisanaux : Morigny-Champigny *Saint-Phallier* (91, inv. 235), Vert-le-Grand *La Pièce des Everts* (91, inv. 295-296), Roissy-en-France (95, inv. 492), Bailly-Romainvilliers *Le Bois du Trou* (77, inv. 562), Ablis *La Grosse Pierre* (78, inv. 751), Savigny-le-Temple *avenue Charles de Gaulle-Pierre et Marie Curie* (77, inv. 1047), Meulan *L'Île-Belle* (78, inv. 1076) et Changis-sur-Marne *La Pelle à Four sud* (77, inv. 588-589) et *Les Pétreaux* (77, inv. 592). Ces caractéristiques positives tranchent avec le profil-type décrit ci-dessus ; leur attribution mérite d'être validée grâce à la seconde CAH.

Quelques autres phases se distinguent par un mobilier de qualité présents dans des quantités considérables, mais qui ne sont par ailleurs pas ou peu structurées. Il s'agit notamment de Meulan *L'Île-Belle* (78, inv. 1077), qui livre une matière exotique, plus d'une pièce d'armement, de la parure et 15 monnaies. On peut également citer les phases de Paris *Jardins du Carrousel* (75, inv. 816) et *rue Pierre-et-Marie Curie* (75, inv. 810, 1073) sur lesquelles plus de 20 monnaies ont été mises au jour. L'exiguïté des parcelles fouillées a vraisemblablement contraint l'appréhension des structures mais le nombre de vestiges, et en particulier de monnaies, signale le statut particulier, voire privilégié, de ces habitats. Enfin, la phase Richebourg *La Pièce du Fient* (87, inv. 901), qui présente plus de deux matières lointaines et 14 monnaies, est antérieure au développement d'une grande villa qui a tronqué les couches plus anciennes – ce qui explique la rareté des structures associées.

Classe 2 (96 phases) : est définie par une **superficie cumulée des bâtiments inférieure à 250 m²** (85%) à partir d'**un à quatre bâtiments** (78%). Ces derniers sont disposés au sein d'un **enclos** (absence d'enclos représentée à hauteur de 15%) dont la profondeur de fossé est inférieure à 1 m (50%). La dotation matérielle signale des sites de consommation modeste : **moins de 2600 restes** de **céramique** (63%) et **moins de 2000 restes** de **faune** (52%) sont comptabilisés. Les **biens de qualité**, voire de prestige sont généralement **absents** : matières lointaines (93%), monnaies (82%), alimentation carnée de qualité (96%). Les **activités artisanales** sont **marginales** comme l'indique l'absence d'outils ou de produits artisanaux sur 79% des phases. Par ailleurs, les

traces de **gestes rituels et mortuaires** sont quasiment **inexistantes**, qu'il s'agisse de reliefs de banquet (99%), d'os humains erratiques (94%), de dépôts (93%) ou de sépultures (93%).

En règle générale, les individus (ici les phases d'occupation) qui possèdent des modalités élevées de mobilier s'opposent à la classe 2 : aucune phase ne comprend plus d'une arme (0%), plus de deux matières importées (0%), plus de 2000 restes de faune (0%) et plus de dix monnaies (0%). Du point de vue architectural, l'absence de bâtiments est également négativement associée à la classe 2 (4%). Aucune phase ne possède une superficie cumulée de greniers supérieure à 80 m^2 (0%), ce qui signifie que les occupations à très fortes capacités de stockage aérien sont exclues de la classe 2. Enfin, la présence de gestes rituels s'oppose à ce groupe.

Anomalies :

Les attributions à la classe 2 sont cohérentes. Il est possible de s'interroger sur la place de Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716), dont l'abondance de bâtiments (plus de 13) et par conséquent son importante superficie couverte cumulée (entre 250 m^2 et 500 m^2) la font se démarquer des autres phases d'occupation. Par ailleurs, la structure modulaire de son système d'enclos, formant huit espaces à peu équivalents en superficie chacun occupés par une série de bâtiments, permettrait de la rapprocher de la classe 7. Néanmoins sa dotation matérielle relativement pauvre l'associe bien à la classe 2 : seuls deux pesons identifiés, pas de décompte du nombre de restes céramiques ni fauniques.

La phase d'occupation d'Herblay *Gaillon-le-Bas* (95, inv. 418) est également structurée par un enclos modulaire, caractéristique suffisamment rare pour être soulignée. Toutefois, l'ensemble des informations disponibles concordent avec le profil-type de la classe 2 : densité de vestiges faible, peu de bâtiments, absence d'indices d'activité artisanale et pas de structures de stockage.

Classe 3 (7 phases) : comprend les sites aux plus grandes capacités de stockage souterrain, **avec plus de 20 silos** (57%), cumulant **plus de 60 m^3** (71%). Ces structures livrent **entre 2600 et 8000 restes** de **céramique** (86%), mais **aucune vaisselle d'importation** n'a été identifiée sur ces sites (100%). Les restes ostéologiques dénotant une **consommation carnée de qualité** (57%). Les activités artisanales sont présentes mais mal caractérisées, par la présence d'**un à cinq outils ou produits artisanaux** (85%). Enfin, l'**absence systématique d'enclos** et de **monnaies** (100%) permet de s'interroger sur la valeur chronologique de ce groupe, dont les individus se rattachent principalement au Hallstatt (57%) et à La Tène ancienne.

La classe 3 est négativement définie par l'absence de silos (0%), par les phases datées de La Tène D (0%) ainsi que par les quantités inconnues de faune et de céramique (0%).

Anomalie :

Les individus de la classe 3 forment un ensemble homogène. Seule l'occupation de Wissous/Paray-Vieille-Pose *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 857) se distingue par un corpus céramique inférieur à 2600 restes et par des capacités de stockage souterrain limitées, cumulant moins de 30 m^3. Le nombre élevé de greniers permet néanmoins de compenser le manque de silos.

Classe 4 (18 phases) : est définie principalement à partir de critères mobiliers, tandis que les descripteurs architecturaux tiennent une place secondaire. L'occupation est systématiquement structurée par un **enclos** (absent à 0%), mais ce dernier peut être simple, bipartite, complexe ou modulaire. La **profondeur du fossé** du système de clôture est généralement comprise **entre 1 m**

et 1,5 m (72%). La densité de vestiges reste basse, puisque 66% des phases livrent moins de 2600 restes de céramique. De plus, la dotation matérielle de qualité est disponible dans des quantités limitées : **moins de 30 éléments de parure** (77%), **plus d'une pièce d'armement** (44%). Les activités rituelles sont fréquentes mais s'en tiennent souvent à un seul type de geste : 66% des phases livrent des **os humains** erratiques et 55% livrent des **dépôts**. Du côté des activités économiques, la présence d'**un à cinq outils ou produits artisanaux** se rattache à l'exécution de petits travaux métallurgiques de réfection (61%) tandis que les structures de stockage sont absentes ou peu nombreuses. La période de La Tène C est assez fortement associée à la classe 4 (66%).

L'absence d'un enclos (0%), de faune (0%), et de parure (11%) s'oppose à la constitution de la classe 4. De plus, certaines modalités liées aux lacunes de la documentation y sont aussi négativement associées : superficie estimée du site inconnue (16%) et quantité inconnue de céramique (16%).

Anomalies :

Les phases de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823, 825) se distinguent parmi les individus de la classe 4 par l'abondance de restes de faune (plus de 6000 restes) et la présence d'un enclos modulaire, ce qui les rapprochent de la classe 7. De plus, elles semblent cumuler davantage de modalités élevées dans les descripteurs mobiliers (matières précieuses, armement, monnaies). Du reste, ces deux phases d'occupation s'intègrent tout à fait dans cette classe tant par les quantités de céramiques que par la rareté des bâtiments et des structures de stockage.

Classe 5 (27 phases) : au contraire de la classe précédente, les critères architecturaux contribuent le plus fortement à la constitution de la classe 5. Ainsi, elle regroupe les phases comprenant **entre cinq et 13 bâtiments** (78%), qui peuvent atteindre **plus de 100 m²** pour certains (44%) et dont la **superficie cumulée** atteint **entre 250 et 500 m²** (67%). Sur un tiers des sites, **entre trois et quatre** de ces bâtiments peuvent être identifiés comme des **unités d'habitation** (33%). Ces structures s'agencent le plus fréquemment dans un **enclos à trois cours ou plus** (55%). Parmi les activités artisanales, la **métallurgie** est presque systématiquement présente (89%) et est attestée par la présence d'**un à cinq outils ou produits artisanaux** (70%). Les productions agricoles font l'objet d'un stockage préférentiellement aérien, avec des capacités assez importantes : la **superficie cumulée** des **greniers** oscille **entre 26 et 80 m²** (52%), pour un nombre de greniers compris entre un et cinq (59%) ou supérieur à cinq (33%). Les biens de consommation courante sont présents en quantités considérables, avec des ensembles comprenant **entre 2600 et 8000 restes de céramique** (41%) et **entre 2000 et 6000 restes ostéologiques** (30%). Néanmoins, on constate une assez grande variabilité dans la densité de ce type de vestiges. Les artefacts de qualité sont présents mais restent peu nombreux : **moins de dix monnaies** (59%), **une matière exotique** attestée (41%), **moins de 30 éléments de parure** ou accessoires vestimentaires (66%). Enfin, le déroulement de pratiques rituelles est régulièrement attesté (mais moins fréquemment que dans la classe 4) : 37% des phases livrent au moins une **sépulture**, 41% des **os humains erratiques** et 41% un ou plusieurs **dépôts**.

Les phases d'occupation qui ne livrent pas de bâtiments ou en livrent moins de cinq sont exclues de la classe 5. D'autres critères sont négativement associés à cette classe : l'absence d'unités d'habitation (11%), de traces de métallurgie (11%), de greniers (7%), de mobilier à caractère artisanal (11%) et d'enclos (7%).

Anomalies :

Il est possible de s'interroger sur la position de Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722), qui se distingue par la présence d'un trait majoritairement présent dans la classe 7 : un enclos modulaire, définissant des îlots mitoyens. Pourtant, cette phase ne peut être attribuée à la classe 7 car elle a livré une quantité trop élevée de vestiges fauniques et de vaisselle d'importation et parce que ses capacités de stockage sont plus importantes. Inversement, ses caractéristiques architecturales sont légèrement en-deçà de ce qui serait attendu dans la classe 7 : la superficie couverte par ses bâtiments est inférieure à 500 m^2, aucun bâtiment de plus de 100 m^2 n'a été identifié et la profondeur de son fossé est inférieure à 1 m. En revanche, la superficie du site à 7500 m^2 peut être une sous-estimation liée à l'ouverture de la fouille.

Les données de l'occupation de Savigny-le-Temple *ZAC du Mont-Blanc* (77, inv. 1042) sont lacunaires, en particulier pour la céramique (régionale et d'importation) et pour la faune. En parallèle, elle se distingue par l'abondance des bâtiments (plus de 13), dont la superficie totale excède 500 m^2. Un équilibre semble s'opérer : le manque d'informations sur le mobilier est compensé par l'importance des données architecturales, dont le rôle, qui plus est, semble déterminant dans la structuration du groupe 5.

La phase d'occupation de Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) correspond globalement au profil-type de la classe 5. Toutefois, elle s'en éloigne la profusion de monnaies qui y a été mise au jour ainsi que par le manque de structures de stockage et d'unités d'habitation. Ces deux dernières modalités s'opposent pourtant fortement à la constitution du groupe 5. À nouveau, il est probable que l'attribution de Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) soit le résultat d'une compensation, où le nombre important de monnaies rattrape l'absence de certaines structures.

Classe 6 (3 phases) : est caractérisée par les quantités les plus importantes de biens de qualité, renvoyant au statut particulier des occupants mais aussi à l'intégration des phases concernées dans les réseaux d'échange suprarégionaux. Ainsi, la classe 6 se définit par la présence de **plus de 30 éléments de parure** (100%), de **plus de deux matières exotiques** (100%), de **plus de 30 monnaies** (67%) et de **plus d'une pièce d'armement** (100%). Les assemblages liés à la consommation habituelle désignent une concentration élevée de la population, avec **plus de 20 000 restes de céramique** (66%) et **plus de 6000 ossements animaux** (67%). Les activités artisanales y jouent un rôle essentiel, comme l'indique la mise au jour de **plus de 15 outils et/ou produits artisanaux** (100%) relevant toujours au moins de la **métallurgie** (100%), mais aussi d'**autres artisanats** (67%) pour des productions diversifiées. La découverte d'**os humains erratiques** est systématique (100%) – ce qui peut éventuellement être mis sur le compte de la proximité de nécropoles pour les trois phases concernées. Enfin, si la structuration ne tient une place que secondaire dans la constitution de la classe 6, on peut noter la présence récurrente de l'**enclos modulaire** (67%).

La classe 6 exclut d'emblée les phases qui ne présentent ni artisanat ou vestiges artisanaux, ni armes, ni matières précieuses, ni monnaies et ni ossements humains isolés (0%).

Anomalies :

Aucune anomalie n'a été repérée dans la classe 6.

Classe 7 (4 phases) : comprend toujours des occupations dont la **superficie cumulée des bâtiments est supérieure à 500 m^2** (100%), ce qui est facilité par la présence de **bâtiments** de **plus de 100 m^2** (100%). Il s'agit la plupart du temps de phases livrant **plus de 13 bâtiments** (75%),

placés dans un **enclos modulaire** (75%) dont la profondeur peut être supérieure à 1,5 m (75%). Ces phases extrêmement structurées n'offrent en revanche pas les plus grandes quantités de mobilier : **moins de 2000 restes** de faune (75%) (et entre 2600 et 8000 restes de céramique sur deux phases). Les artefacts renvoyant à une consommation de qualité sont présents en quantités variables, mis à part les éléments de **parure** et accessoires vestimentaires qui sont toujours **inférieurs à 30** (100%). Le stockage, tourné préférentiellement vers l'aérien, se compose **d'un à cinq greniers** au moins sur chaque phase (100%). Les indices d'activité **métallurgique** sont également systématiques (100%) et les traces d'**autres types de productions** sont fréquentes (75%), signalant des occupations économiquement polyvalentes.

La définition négative de la classe 7 s'appuie sur l'absence de bâtiments de plus de 100 m^2 (0%), d'unités d'habitation (0%) de parure (0%), de traces d'activité métallurgique (0%), de mobilier artisanal (0%), de greniers (0%). Par ailleurs, la superficie estimée du site doit toujours être connue, ainsi que la profondeur du fossé d'enclos.

Anomalies :

La phase de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315) constitue une valeur aberrante. Par la densité des vestiges mobiliers, elle se rapproche de la classe 6 (constituée des phases d'agglomérations) : 23 250 restes de céramique, 3475 restes de faune, 39 monnaies. Par la morphologie et le nombre de ses structures, elle se rapproche de la classe 5 : un enclos complexe (à quatre cours) et neuf bâtiments. Par les 552 m^2 couverts par les bâtiments, elle se rapproche enfin de la classe 7. Wissous (91, inv. 315) présente en plus la particularité de posséder un espace de stockage aérien très développé (137 m^2). Il s'agit selon toute vraisemblance d'un établissement rural de première importance, dont les interactions avec les autres occupations des classes 5, 6 et 7 sont à explorer avec attention. Son analyse dans la deuxième CAH permet d'ajuster son attribution.

- Valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 1

Si l'ACM 1 montre une progression croissante des modalités de mobilier et de structure (**Figure 152**, **Figure 153**), il est possible de confirmer celle-ci dans la constitution des classes. Il s'agit de vérifier que les *clusters* définis par la CAH suivent une gradation progressive des modalités de chaque variable en comparant les effectifs observés et les effectifs attendus en cas de situation d'indépendance. Le test s'effectue à partir d'un tableau de tri croisé, avec l'attribution en classes d'une part et une variable de l'autre. Les effectifs de chaque modalité de ce descripteur sont ainsi présentés par classe. L'écart obtenu peut être positif ou négatif et met donc en évidence un effet de sur- et de sous-représentation. Il est exprimé en pourcentage pour plus de clarté. Ainsi, un écart de 100% indique que deux fois plus de sites expriment la modalité concernée par rapport à ce qui est attendu. En revanche, un écart de -100% qu'aucun site ne présente la modalité concernée, bien que la situation théorique en attendrait. Ce test de la valeur hiérarchique des critères a été proposé par F. Bertoncello et C. Gandini pour les habitats antiques du Berry (Bertoncello, Gandini 2005).

Calcul du tableau des valeurs théoriques

Il faut d'abord obtenir les effectifs théoriques (ou valeurs attendues en cas de situation d'indépendance) entre les deux variables confrontées, ici la classification et un descripteur. Le calcul de la valeur théorique s'effectue en divisant d'abord les effectifs totaux de chaque modalité du descripteur par le nombre total de phases d'occupation (corpus). Cette valeur est ensuite multipliée

par les effectifs totaux de chaque classe (**Tableau 49**). L'opération est à répéter pour toutes les cellules.

(total des effectifs de la modalité / total des effectifs du corpus) x total des effectifs par classe

Classes	NA	absent	peu	beaucoup	abondant	Totaux
cl1	74	7	25	0	0	106
cl2	30	2	61	3	0	96
cl3	0	0	1	6	0	7
cl4	3	0	12	3	0	18
cl5	6	0	12	9	0	27
cl6	0	0	0	1	2	3
cl7	0	0	1	2	1	4
Totaux	113	9	112	24	3	261

Tableau 49 : Effectifs observés des phases d'occupation par modalité de la variable *Céramique*, ventilés par classes de la CAH.

Calcul de l'écart entre la valeur observée et la valeur attendue

Pour reprendre le test défini par F. Bertoncello et C. Gandini, il s'agit de soustraire la valeur théorique de la valeur observée, puis de diviser ce résultat intermédiaire par la valeur théorique, et enfin de multiplier le tout par 100 pour obtenir un pourcentage (**Tableau 50**). Les valeurs positives, grisées dans les tableaux, doivent former une diagonale partant du bord supérieur gauche et se terminant au bord inférieur droit du tableau (**Tableau 51**).

(valeur observée – valeur théorique) / valeur théorique x 100

Classes	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	45,89	3,66	45,49	9,75	1,22
cl2	41,56	3,31	41,20	8,83	1,10
cl3	3,03	0,24	3,00	0,64	0,08
cl4	7,79	0,62	7,72	1,66	0,21
cl5	11,69	0,93	11,59	2,48	0,31
cl6	1,30	0,10	1,29	0,28	0,03
cl7	1,73	0,14	1,72	0,37	0,05

Tableau 50 : Effectifs attendus des phases d'occupation par modalité de la variable *Céramique*, ventilés par classes de la CAH.

Classes	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	61	92	-45	-100	-100
cl2	-28	-40	48	-66	-100
cl3	-100	-100	-67	832	-100
cl4	-62	-100	55	81	-100
cl5	-49	-100	4	262	-100
cl6	-100	-100	-100	263	5700
cl7	-100	-100	-42	444	2075

Tableau 51 : Écarts en % entre les effectifs de phases d'occupation observés et théoriques par classe hiérarchique pour chaque modalité de la variable *Céramique*.

Les résultats du test de la valeur hiérarchique des critères utilisés sont consultables en annexe (cf. **Annexe 8**). D'emblée, ce type de test confirme la valeur hiérarchique de la majorité des critères utilisés : une progression du niveau hiérarchique s'accompagne d'une progression des modalités. Une inversion des classes 6 et 7, plaçant les phases de Nanterre (92, inv. 10) et de Bobigny (93, inv. 820, 828) au sommet de la hiérarchie, permet d'en améliorer les résultats. Cette manipulation est justifiée par trois arguments :

Du fait des contraintes d'ouverture en contexte urbain et de la complexité de lecture du terrain, liée à la présence de nécropoles, l'appréhension de la trame d'occupation de Nanterre et de Bobigny est tronquée. Ainsi, le plan phasé repose sur moins d'éléments que les habitats groupés fouillés en contexte péri-urbain ou rural.

De plus, l'agglomération protohistorique de Bobigny, estimée à plus de 30 hectares, est actuellement constituée de trois secteurs multiphasés et différenciés dans la base de données. L'enregistrement a respecté la sectorisation afin de mieux cerner l'évolution fonctionnelle de cette occupation mais la multiplication des phases, contemporaines mais spatialement distinctes, a pour conséquence la dispersion du nombre de structures et des effectifs de mobilier.

Enfin, d'après les écarts entre les effectifs observés et les effectifs attendus, la classe 6 cumule les meilleurs scores pour la céramique, la faune, la parure, les monnaies, la vaisselle d'importation, les matières exotiques et le mobilier artisanal, ce qui lui donne un poids fonctionnel sans équivalent puisqu'elle regroupe les grands sites de consommation, à la fois centres artisanaux à la production diversifiée et lieux d'échange à longue distance. Il est donc raisonnable de considérer que les phases constituant la classe 6 se trouvent au faîte de la classification, hiérarchiquement et fonctionnellement.

Les descripteurs mobiliers

Les variables de densité *Céramique* et *Faune* sont bien corrélées au niveau hiérarchique des occupations, indiquant une consommation courante de plus en plus importante que ce soit pour des raisons démographiques (habitats groupés) ou dans le cadre de la représentation des élites (ferme de rang aristocratique). De même, les quantités de matières précieuses ou lointaines et d'armes évoluent concomitamment à la classification. Les descripteurs *Parure* et *Monnaies* ne donnent pas une image aussi nette mais suivent globalement la gradation des classes, signifiant que les quantités de monnaies et d'éléments de parure et d'accessoires vestimentaires croissent avec le niveau hiérarchique. Les indices d'une consommation carnée de qualité sont surreprésentés dans les classes 3 à 7. Cela peut refléter le statut plus important des habitants de ces sites mais cet aspect est largement tributaire d'un corpus faunique suffisamment important pour être caractérisé. Incidemment, la classification met en avant les occupations les mieux documentées. Enfin, les quantités de céramique importée ne sont pas aussi discriminantes au sein de la classification ; cela peut être dû au seuil fixé de 10% de l'assemblage céramique total pour distinguer entre les modalités « peu » et « beaucoup ». Une meilleure prise en compte de la vaisselle d'importation pourra être prévue à l'avenir.

Les descripteurs architecturaux

Comme les résultats de l'ACM tendent à le montrer, les descripteurs liés à l'architecture ont joué un rôle moins important dans la structuration des données. Par conséquent, leur corrélation à la classification est également moins évidente.

La corrélation entre la superficie estimée du site et son niveau hiérarchique est peu forte puisque les occupations les plus vastes se retrouvent dès la classe 3, tandis que les classes 4 et 5 se caractérisent par une surreprésentation des sites « petits », « moyens » et « grands ». Si la superficie ne semble donc pas discriminante, le degré de complexité du système de clôture augmente bien d'une classe à l'autre, de l'enclos simple à l'enclos modulaire. On note néanmoins que la classe 4 présente une surreprésentation de tous les types d'enclos. La présence d'un accès aménagé, voire monumental dans cet enclos est rarement attestée et ne semble pas particulièrement corrélé au niveau hiérarchique. Enfin, la profondeur du fossé croît en parallèle du niveau hiérarchique, à l'exception de la classe 3 (caractérisée par une absence d'enclos). Ces descripteurs posent le problème des plans incomplets d'enclos liés aux contraintes d'ouverture des sondages et de l'impact de la taphonomie sur l'estimation de la profondeur du fossé.

Le nombre de bâtiments et surtout leur superficie cumulée ont tendance à augmenter avec le niveau hiérarchique, notamment entre la classe 4 et la classe 7. Il en va de même pour le nombre des unités d'habitation et la présence de de bâtiments dont la superficie est supérieure à 100 m^2. Seule la classe 6, au sommet de la classification, diffère du schéma global pour les raisons déjà énoncées ci-dessus.

Les descripteurs économiques

Si l'évolution du nombre de greniers par classes n'est très claire, celle de leur superficie cumulée (désignant plus précisément les capacités de stockage) l'est tout à fait. Il semble donc que les possibilités de conservation des denrées alimentaires en grenier soient un paramètre discriminant dans la hiérarchisation des occupations. On note néanmoins une surreprésentation dans la classe 3 de la modalité « grand », renvoyant à une superficie cumulée de greniers supérieure à 80 m^2, à cause d'un seul individu et la sous-représentation de cette même modalité dans la classe 6, placée au sommet de la classification.

Le nombre de silos et leur volume cumulé suivent une évolution particulièrement intéressante en double diagonale. Ainsi, une croissance des capacités de stockage souterrain est notée jusqu'à la classe 3, caractérisée par les modalités extrêmes en la matière. Les capacités de stockage souterrain régressent ensuite proportionnellement au niveau hiérarchique pour terminer avec les classes 6 et 7 où les silos sont rares, voire absents. D'ailleurs, les tests de la valeur hiérarchique sur les variables décrivant les silos et les greniers reflètent l'opposition entre les grands sites de consommation (caractérisés par l'abondance du mobilier) et les grands sites de stockage, mise en évidence dans les ACM (cf. **Chap. 10:a)5.**).

Si les capacités de stockage ne constituent pas des descripteurs proprement hiérarchiques, les variables liées aux activités artisanales connaissent une progression fidèle à l'augmentation du niveau hiérarchique. Cette évolution est très nette pour les quantités d'outils et de produits artisanaux.

Les indices de pratiques rituelles

Globalement les pratiques rituelles sont identifiées sur des sites bien caractérisés et souvent bien cotés par la classification. Ainsi, la présence d'une sépulture, de reliefs de consommation collective ou d'un dépôt est surreprésentée à partir de la classe 3. La présence d'ossements humains erratiques est également surreprésentée à partir de la classe 3, à l'exception de la classe 7 : il faudra s'interroger sur cette particularité. La présence d'une structure rituelle concerne les classes 3 à 5 –

autrement dit les occupations rurales de type ferme. En ce sens, cette variable ne constitue pas un marqueur hiérarchique. Enfin, l'identification d'une structure à vocation communautaire demeure aléatoire encore aujourd'hui et ne constitue pas un descripteur discriminant. À l'issue de ces tests, les critères décrivant les pratiques rituelles semblent intervenir de façon marginale dans la hiérarchisation des phases d'habitat.

La temporalité

Les variables de *Durée d'occupation*, proposées ici avec deux discrétisations des données initiales selon la méthode des quantiles et celle des ruptures naturelles de Jenks, révèlent une progression inverse à celle des niveaux hiérarchiques de la CAH. Cette observation est liée à l'échelle d'étude choisie : la phase d'occupation. Plus cette dernière livre de structures et de mobilier, mieux elle est caractérisée et plus sa datation se précise. Les fourchettes chronologiques se restreignent à mesure que la donnée archéologique se multiplie. Par conséquent, la « durée d'occupation » devient plutôt un indicateur de précision de l'information archéologique et non pas un critère hiérarchique. L'évolution de la présence d'une phase postérieure d'occupation, surreprésentée à partir de la classe 3, va également en ce sens. De plus, et comme souligné précédemment, les « durées d'occupation » sont calculées à partir des bornes chronologiques (parfois fluctuantes) de la périodisation relative du second âge du Fer, ce qui pose la question de la pertinence de l'emploi de la chronologie absolue.

La chronologie

Les effets de sur- et de sous-représentation mettent en évidence l'association de certaines classes d'habitat à des périodes chronologiques. Ainsi, les classes 1 et 3 sont particulièrement associées au Hallstatt final et à La Tène ancienne et correspondent à des formes d'occupation anciennes déjà bien identifiées : non encloses et peu structurées en règle générale. Les classes 2, 4, 5 et 6 se concentrent sur La Tène moyenne et finale. Enfin, la classe 7 regroupant les phases d'habitats groupés, non agglomérations, est associée au Hallstatt final et à La Tène finale. Enfin, on notera l'association particulière de la classe 1 et de la période augustéenne. Il s'agit dans ce cas de phases de fondation de sites antiques dont les données sont souvent tronquées par les ensembles postérieurs. Il ne semble donc pas y avoir d'évolution chronologique linéaire stricte des différentes classes d'habitat, puisque plusieurs d'entre elles coexistent. De plus, d'anciennes formes d'occupation du sol peuvent ressurgir. Le rapport entre la classification et la chronologie est analysé plus en détail plus bas (cf. **Chap. 10:a)8.**).

- CAH 2 : jeu de données allégé

La classification automatique réalisée sur les résultats de la seconde ACM a permis de former cinq classes, qui cumulent 52% de variance (**Tableau 52**, **Figure 160**, **Figure 161**).

Classes	**Nombre de phases**	**Pourcentage**
1	110	43%
2	94	37%
3	41	16%
4	6	2%
5	3	1%
Total général	**254**	**100%**

Tableau 52 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH sur le jeu de données allégé des habitats.

Classe 1 (110 phases) : se caractérise par le poids des modalités négatives, décrivant l'absence d'un descripteur ou le manque d'information à son sujet. L'**absence de bâtiments** (57%), bien que non systématique, contribue fortement à la constitution de la classe 1. S'ajoutent l'absence **d'unités d'habitation** identifiées (96%), **d'enclos** (55%) et surtout de **bâtiments de plus de 100 m²** (100%). Il en va de même pour les descripteurs mobiliers, avec l'**absence de parure** (86%), de **vaisselle d'importation** (84%), d'**armement** (99%), de **matières exotiques** (95%) et de **monnaies** (87%). Les indices liés aux activités de l'occupation sont également **absents** ou non identifiés : **activités artisanales** (85%), de **structures de stockage** (67%), de **gestes rituels** (87%). On note également le **manque d'information** quant à la **densité** des vestiges de consommation courante (faune et céramique, 61%) et quant à la **superficie** estimée du site (75%).

La classe 1 regroupe donc en filigrane les occupations livrant des structures peu spécifiques et du mobilier de consommation courante dans des petites proportions (faune et céramique).

D'autres modalités positives sont très rares dans la classe 1 et définissent négativement celle-ci : présence d'une à deux unités d'habitation (4%), d'un enclos à plus de deux cours (1%), d'une seule matière exotique (2%). Les faciès céramiques comprenant entre 1 et 10% de vaisselle importée sont également en opposition (4%), tout comme des capacités moyennes de production artisanale et de stockage (3% et 4%). Se démarque l'absence totale de certaines modalités extrêmes comme *Rituel* « abondant », *Armement* « beaucoup », *Densité* « fort », *Habitations* « beaucoup ».

Anomalies :

Il est surprenant de retrouver dans la classe 1 la phase de Wissous/Paray-Vieille Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 857) car elle est structurée, comme l'atteste la présence de sept bâtiments, de 13 fosses et de 11 silos, répartis sur plus de six hectares. Par ailleurs, cette occupation a livré de la faune et de la céramique. Ainsi, la multiplication des modalités positives sur la phase Wissous/Paray-Vieille-Poste (91, inv. 857) mène à interroger son attribution au sein de la classe 1 de la CAH 2.

La question se pose également pour Bussy-Saint-Georges *Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088), dont la quantité de bâtiments et de mobilier tranche avec les autres occupations de la classe 1. En effet, 3000 tessons de céramique, plus de 650 ossements d'animaux y ont été mis au jour et 15 bâtiments y ont été repérés. Enfin, 17 silos dont la contenance totale dépasse 80 m³ placent Bussy-Saint-Georges (77, inv. 1088) avec les grands sites de stockage, au rôle indéniable dans la

production et la centralisation des denrées végétales. L'affectation de Bussy Saint-Georges (77, inv. 1088) ne correspond pas au profil-type de la classe 1.

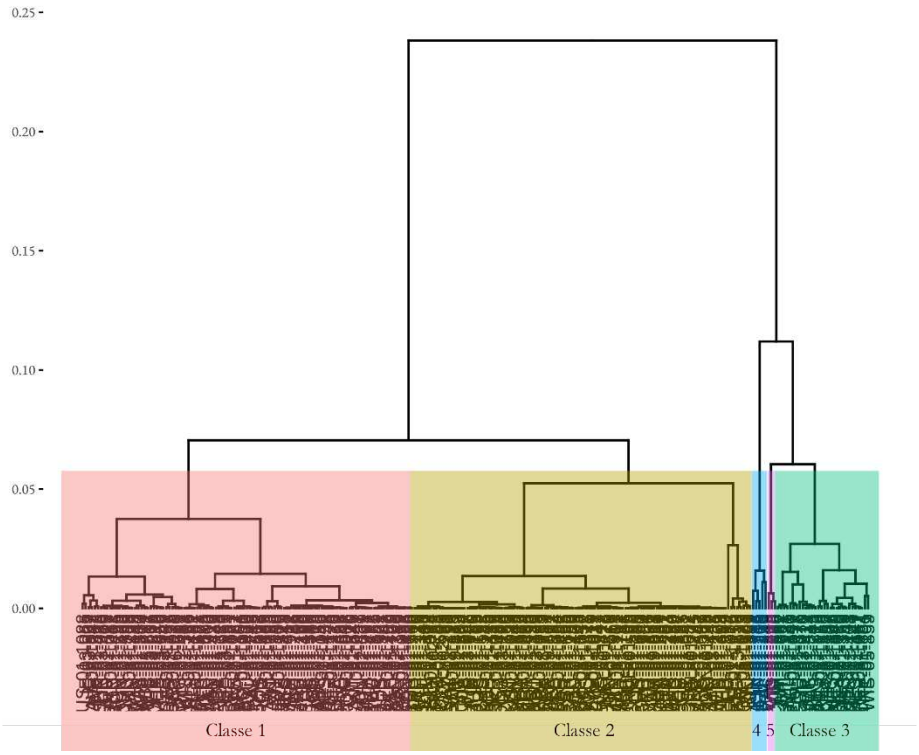


Figure 160 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM 2.

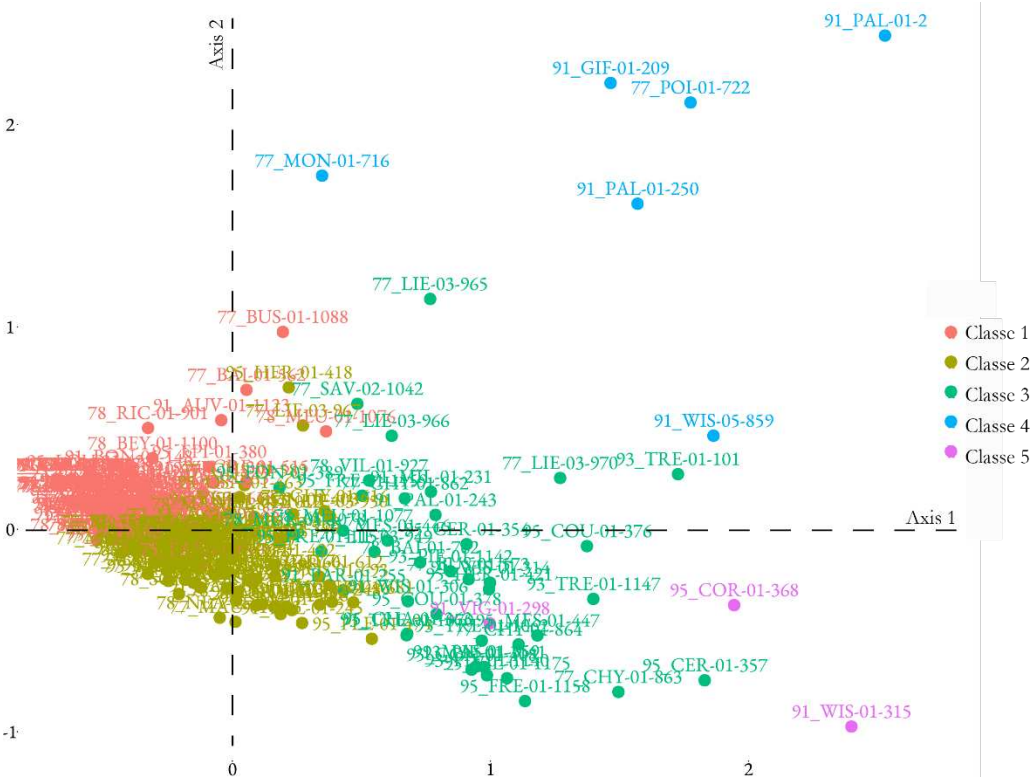


Figure 161 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM 2.

Classe 2 (94 phases) : les descripteurs identifiés se réfèrent à des occupations livrant **un à quatre bâtiments** (73%) et **moins de 3000 restes** fauniques et céramiques (77%), reflétant une consommation courante modeste ; d'ailleurs, l'**absence de matières lointaines** est particulièrement marquée (90%). Les capacités de stockage sont également limitées, ne dépassant pas **36 m² de grenier ou 26 m³ de silo** (49%). Les autres modalités contribuant à la constitution de la classe semblent moins bien représentées : présence d'un enclos bipartite (32%), d'une à deux unités d'habitation (33%), de moins de 10% de céramique importée (29%).

La classe 2 désigne ainsi des petits habitats ruraux tournés vers la production agro-pastorale et les circuits locaux d'approvisionnement, comme l'indiquent leur consommation modeste et leurs capacités de stockage restreintes.

La définition négative de la classe 2 est très claire. L'absence de bâtiments (6%) et celle d'un enclos (18%) s'opposent fortement à sa constitution, tout comme le manque de données sur la céramique et la faune (18%). Les phases qui présentent des modalités exceptionnelles sont également exclues du groupe : plus d'une pièce d'armement (0%), plus de 80 m² de greniers et/ou moins de 100 m³ de silo (0%), plus de 13 bâtiments (0%), plus de deux types de gestes rituels (1%), plus d'un type de matière lointaine (0%), plus de 8000 restes de faune et/ou de céramique (0%), plus de 30 monnaies (0%). Par conséquent, la classe 2 se place entre deux extrêmes, soit l'absence de structures et de mobilier d'une part, et l'abondance de ces mêmes critères d'autre part.

Anomalies :

Un certain nombre d'individus ne répondent pas au profil-type de la classe 2. Par exemple, l'attribution de la phase de Meaux *25 rue Saint-Fiacre* (77, inv. 991) à la classe 2 interroge : en effet, elle ne présente aucun bâtiment, ni enclos. Il est probable qu'elle y a été placée du fait de son assemblage mobilier, bien que faible, qui révèle la présence de faune et de céramique, y compris de la vaisselle d'importation, et de quelques éléments se rattachant à la sphère artisanale.

Les phases d'occupation Lieusaint *ZAC Pyramide Lots E1a-b-E2* (77, inv. 950, 967) se retrouvent mal cotées dans la CAH 2 en l'absence d'une consommation de biens de qualité. Néanmoins, elles se distinguent par de nombreux bâtiments, dont plusieurs sont identifiés comme unités d'habitation. De plus, les capacités de stockage de Lieusaint (77 inv. 950), cumulant 46 m² de grenier, indiqueraient un rôle non négligeable dans la gestion des stocks agricoles. Ces caractéristiques s'éloignent du profil-type établi pour la classe 2, désignant des petits habitats ruraux de faible envergure économique.

Charny *Le Diable-aux-Forts* (77, inv. 616) se démarque par une abondance des gestes rituels (plus de deux repérés), alors même que cette modalité entre en opposition à la constitution de la classe 2. Par ailleurs, le faciès céramique est étoffé, comptant plus de 3000 fragments, ce qui indique une consommation courante supérieure à ce qui est attendu en classe 2. Il semble que ce soit l'absence de bâtiments et de traces d'activité artisanale qui ait influencé la classification. L'occupation d'Osny *ZAC de l'Oseraie* (95, inv. 463) partage ces mêmes caractéristiques : deux types de gestes rituels y ont été détectés et sa densité de vestiges est « moyenne » (4376 restes). Elle présente également de bonnes capacités de stockage (environ 70 m³). L'absence de biens de qualité comme les matières exotiques, l'armement, la parure ou les monnaies ont certainement contribué à l'attribution d'Osny (95, inv. 463) à la classe 2. Néanmoins, on peut imputer ces manques à la datation de la phase, remontant au Hallstatt.

Classe 3 (41 phases) : est plus complexe à délimiter du fait du nombre important de modalités contributrices. Se démarquent le nombre d'éléments de **parure**, compris **entre un et 30** (76%), et le nombre important de **bâtiments**, compris **entre cinq et 13** (61%). L'identification d'un **enclos à trois cours** ou plus est fréquente (41%) ainsi que d'**une à deux unités d'habitation** (44%). La dotation matérielle révèle une intégration modérée des phases de la classe 3 dans les réseaux d'échange, avec **un type de matière lointaine** attestée (46%), **une à dix monnaies** (51%) et des faciès comprenant **entre 1% et 10% de céramique d'importation** (41%). En revanche, la densité des restes céramiques et fauniques reste variable.

La pratique artisanale est très récurrente mais dans des proportions inégales. En effet, 51% des phases possèdent **un à cinq outils et/ou produits artisanaux** ou bien une structure artisanale, tous ces éléments se rapportant exclusivement à la **métallurgie**. Sinon, 34% des phases livrent des indices artisanaux plus conséquents grâce à **un à 13 objets à caractère artisanal**, toujours associés à une structure spécifique, et qui permettent d'identifier **jusqu'à trois types de production différents**. Les capacités de **stockage** sont « **moyennes** » (34%), soit une superficie de grenier jusqu'à 80 m^2 ou un volume de silo jusqu'à 70 m^3, ou bien « **grandes** » (20%), soit une superficie de grenier supérieure à 80 m^2 ou un volume de silo jusqu'à 100 m^3. La place des pratiques rituelles et communautaires est plus difficile à déterminer, mais 24% des phases livrent plus de deux types de gestes et plus d'une pièce d'armement a été reconnue sur 27% des occupations.

Pour résumer, la classe 3 regroupe des habitats bien structurés aux activités polyvalentes, composés d'un enclos complexe et de nombreux bâtiments. La consommation est plus abondante et semble de meilleure qualité, ce qui peut être liée au regroupement de plusieurs familles. La constitution des stocks alimentaires semble proportionnelle à la taille de l'exploitation et peuvent être considérables ; la centralisation des denrées végétales est à envisager. En revanche, les indices en lien avec la représentation d'une aristocratie sont ténus.

En opposition à la classe 3, se retrouvent l'absence d'artisanat (12%), de gestes rituels (24%), de parure (22%), de structures de stockage (5%). L'absence de matières précieuses (41%) et celle des monnaies (39%), contribuant à la définition négative, sont étonnamment bien représentées dans ce groupe. Cette observation qui pose la question de la cohérence de sa cohérence.

Anomalies :

Contrairement à la majorité des phases de la classe 3, Meulan *L'Île-Belle* (78, inv. 1077) a trois bâtiments, pas d'enclos et ses capacités de stockages ne sont pas caractérisées. De plus les quantités de céramique et de faune mises au jour n'ont pas fait l'objet de décomptes précis et demeurent inconnues. Néanmoins, ces attributs n'entrent pas dans la définition négative de la classe 3 et la phase de Meulan (78, inv. 1077) a l'avantage de livrer 15 monnaies, trois pièces d'armement et une certaine diversité des activités artisanales et économiques (pêche et transformation de produits animaux, travail de l'os).

La phase des Mureaux *1 rue des Gros Murs* (78, inv. 1078) a un profil similaire à celui de Meulan *L'Île-Belle* (78, inv. 1077), à l'exception près qu'elle n'a pas livré de traces d'activité artisanale – une modalité pourtant en opposition à la constitution de la classe 3. Ainsi l'assemblage mobilier est très réduit mais la présence d'une monnaie et d'une perle en verre a contribué à l'affectation des Mureaux (78, inv. 1078) à la classe 3.

Suite à ces observations, l'affectation de Meulan (78, inv. 1077) et des Mureaux (78, inv. 1078) semble adéquate mais des interrogations sur leur statut subsistent lorsque l'on compare les résultats de la première et de la seconde CAH.

Classe 4 (6 phases) : rassemble les phases d'occupation les plus densément structurées, caractérisées par la présence de **plus de 13 bâtiments** (100%), disposés dans un **enclos modulaire** (83%). La moitié des phases ont révélé au moins **un bâtiment de plus de 100 m²** et **cinq à sept unités d'habitation** peuvent être identifiées sur les phases les mieux documentées (33%). La superficie estimée est variable, soit **supérieure à sept hectares** (33%) ou comprise **entre un et trois hectares** (50%). Les quantités de céramique et de faune ne sont pas les plus élevées, puisque sont comptabilisés **entre 3000 et 8000 restes** (66%). La consommation de biens de qualité joue un rôle moins important dans la constitution de la classe 4 mais est bien représentée, avec des faciès céramiques comprenant **plus de 10% d'importations** (50%), **moins de 30 éléments de parure** (83%) et **moins de dix monnaies** (67%). Des structures de stockage sont toujours présentes dans les phases de la classe 3 puisque la modalité *Stockage* « absent » est exclue du groupe (0%), mais leurs capacités ne sont pas discriminantes. En revanche, les traces d'activités artisanales sont très fréquentes et sont bien caractérisées, comme le précisent les modalités « beaucoup » et « moyen ». Ainsi, 33% des phases présentent **six à 90 outils ou produits artisanaux** ainsi qu'**une structure artisanale**, évoquant une **pratique métallurgique spécialisée** et au moins deux productions parallèles dans d'autres matériaux. Sinon, 50% des phases de la classe 4 ont livré entre **un et 13 artefacts à vocation artisanale**, accompagnés d'**une structure** et liés à **un ou plusieurs types de productions** -moins bien identifiés cependant.

Ces descripteurs permettent d'identifier des habitats denses de type habitat groupé, dont l'organisation spatiale suggère la réunion de plusieurs unités familiales. En dépit de l'importance du nombre de structures, le niveau de consommation se rapproche en revanche de ce qui est observé sur les établissements ruraux de la classe 4. Le volume des activités agro-pastorales demeure difficile à définir mais l'artisanat participe clairement au fonctionnement de ces habitats groupés. La vaisselle d'importation paraît relativement courante mais les quantités de monnaies sont limitées. Par conséquent, ces occupations paraissent intégrées dans les réseaux d'échange mais ne constituent pas des nœuds en leur sein. Il reste à explorer la destination des productions artisanales : dans quelle mesure ont-elles irrigué des marchés extérieurs à l'exploitation ?

En accord avec ces observations, aucune phase sans unités d'habitation et sans structures de stockage n'est admise dans la classe 4 (0%). La présence de moins de cinq bâtiments ainsi qu'une superficie estimée inconnue du site sont également rédhibitoires (0%). Enfin, l'absence de parure, de vaisselle d'importation et de traces d'artisanat s'oppose à la construction de la classe 4 (16%).

Anomalies :

L'une des six phases de la classe 4 ne correspond pas, du point de vue morphologique, au portrait dressé des habitats groupés. L'occupation de Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859) est structurée par un enclos à 3 cours et non selon un plan modulaire définissant des îlots mitoyens. Cette organisation spatiale pointe dans la direction d'une structure sociale différente. L'enclos modulaire juxtapose des espaces équivalents du point de vue social et économique, alors que l'emboîtement de trois enclos successifs renvoie à une spécialisation et une hiérarchie des espaces, qui laisse envisager la cohabitation d'habitants de différents statuts.

Toutefois, les caractéristiques de l'assemblage mobilier de Wissous/Paray-Vieille-Poste (91, inv. 859) respectent le profil-type mis en évidence pour la classe 4 : densité « moyenne » (4598 restes), plus de 10% du faciès céramique est importé, une matière lointaine, une pièce d'armement, cinq éléments de parure et deux monnaies sont attestés. Il semble que Wissous/Paray-Vieille-Poste

(91, inv. 859) cumule davantage d'attributs que les autres phases de la classe 4 : l'intensité des activités y est donc un peu plus marquée. De plus, cette occupation se démarque par l'abondance des types de pratiques rituelles qui s'y déroulent, qui pourrait signaler le statut particulier d'une partie de ses occupants.

Classe 5 (3 phases) : regroupe des occupations où la densité de vestiges est la plus importante, avec **plus de 8000 restes de céramique et de faune** (67%). Elle s'accompagne d'une abondance de biens de qualité, signalant l'insertion prononcée de ces phases d'habitat dans les circuits d'échanges : **plus de 30 monnaies** (67%) et **plus de 10% du faciès céramique** est **importé** (67%). Le nombre des **éléments de parure** ou accessoires vestimentaires reste **en-dessous** de la barre des **30** (100%). Toutes les phases sont encloses, mais la morphologie du système de clôture n'est pas discriminante. Ces habitats comprennent tous **plus de 13 bâtiments** (100%), dont au moins un a une **superficie supérieure à 100 m²** (67%).

Les capacités de stockage des occupations de la classe 5 n'entrent pas en ligne de compte du fait de leur variabilité. Cependant, les indices d'activités artisanales sont omniprésents. La présence de **six à 90 outils ou produits artisanaux** et d'**une structure** particulière témoignent d'une pratique métallurgique spécialisée et soutenue, associée à d'autres types de productions (67%). Enfin, les traces de pratiques rituelles, renvoyant à des pratiques communautaires, religieuses et aristocratiques, sont nombreuses : **plus de deux types de gestes rituels** sont identifiés (67%).

La classe 5 est composée d'établissements où le nombre important de structures s'accompagne d'une abondance de vestiges mobiliers. Leur quantité et leur qualité renvoie aux capacités de production et d'acquisition des résidents, et font de ces sites des potentiels nœuds dans les réseaux de circulation des biens. Par ailleurs, l'abondance et la diversité des reliefs de pratiques rituelles suggèrent la présence sur place d'une élite qui les organise. On note que l'organisation spatiale de ces occupations joue un rôle mineur dans leur définition (morphologie de l'enclos, nombre des unités d'habitation). Toutefois, le faible nombre de phases attribuées à la classe 5 limite l'interprétation que l'on peut faire de cet ensemble, notamment pour des questions de représentativité statistique.

Les modalités d'absence de certains descripteurs s'opposent naturellement à la création de la classe 5 : absence de vaisselle importée (0%), absence de parure (0%), absence de monnaies (0%) ou encore absence de gestes rituels (0%).

Anomalies :

Déjà identifiée comme problématique lors de la première CAH, la phase d'occupation Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) se singularise grâce à son ensemble de 54 monnaies. Ses autres attributs mènent à questionner son attribution à la classe 5, au sommet de la classification. En effet, aucune unité d'habitation, aucun bâtiment de plus de 100 m² ni aucune structure de stockage n'y ont été identifiés. De plus, les vestiges se rattachant à la production artisanale ou aux pratiques rituelles sont bien moins nombreux qu'à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315) et à Cormeilles-en-Parisis *ZAC les Bois Rochefort* (95, inv. 368). Pourtant, Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) est bien cotée dans les deux essais de classification. De ce fait, il faut considérer que cette phase appartient bien aux classes les plus élevées de la classification mais il faut garder en tête son originalité.

- Valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 2

La pertinence hiérarchique des classes définies dans la seconde CAH a été vérifiée avec la même méthode que pour la première : le test de la valeur hiérarchique conçu par F. Bertoncello et C. Gandini (Bertoncello, Gandini 2005). Globalement, les résultats de cette validation sont satisfaisants (cf. **Annexe 9**).

Les descripteurs mobiliers

La seconde ACM avait mis en évidence le rôle marginal des descripteurs mobiliers dans la structuration des données, dont l'évolution des modalités ne suivait pas une gradation nette (**Figure 156, Figure 157**). Du fait de l'utilisation des coordonnées de l'ACM dans la CAH, ce phénomène est toujours observable. Ainsi, les quantités de matières précieuses et d'éléments de parure ne semblent pas augmenter de façon évidente avec le niveau hiérarchique des individus. Cependant, l'absence de ces catégories d'objets est uniquement surreprésentée dans les classes 1 et 2. Le chiffre des monnaies n'augmente pas progressivement avec la classification, mais l'absence de cette catégorie d'artefacts est associée aux classes 1 et 2 alors que son abondance est propre à la classe 5. Le nombre de pièces d'armement est globalement lié à la gradation des classes mais ne constitue pas un descripteur particulièrement discriminant puisque la modalité maximale est surreprésentée à partir de la classe 3.

Seul le test de la variable *Densité* est réellement positif : le nombre de restes céramiques et fauniques croît parallèlement au niveau hiérarchique, avec néanmoins une surreprésentation de la modalité *Densité* « fort » pour la classe 3. Le pourcentage de la vaisselle importée semble également corrélé à la classification, même si le manque d'information est surreprésenté dans les classes 2 à 4.

Les descripteurs architecturaux

La valeur hiérarchique des descripteurs architecturaux, tels que la superficie estimée de l'occupation, complexité du système de clôture, le nombre de bâtiments, le nombre d'unités d'habitation et la présence de bâtiments de plus de 100 m^2, se vérifient clairement grâce aux écarts positifs entre valeur attendue et valeur théorique de chaque modalité. Ainsi, plus le niveau hiérarchique augmente, plus l'enclos est complexe et plus il y a de bâtiments, dont des unités d'habitation et des constructions de plus de 100 m^2. La superficie générale tend également à s'accroître comme l'indiquent les cellules grisées. Cependant, la classe 5, placée au sommet de la classification, casse cette progression : les trois phases qui la composent se distinguent davantage par leur assemblage mobilier que par la densité et la complexité de leurs constructions. Ainsi, les modalités maximales des descripteurs architecturaux sont sous-représentées dans la classe 5.

Les descripteurs économiques

À l'instar des descripteurs architecturaux, les modalités des variables *Stockage* et *Artisanat* reflètent la progression du niveau hiérarchique. Les écarts positifs entre la valeur attendue et la valeur observée attestent que les capacités de stockage (aérien et/ou souterrain) croissent avec la classification et que l'activité artisanale est aussi graduellement plus intense et plus diversifiée.

Les indices de pratiques rituelles

La variable *Rituel* décompte tous les types de pratiques rituelles repérés sur une occupation : dépôt, sépulture, os humains erratiques et reliefs de banquet. Ainsi, cette variable quantifie la

diversité des gestes à caractère rituel mais ne dénombre pas les actions rituelles en soi. Les écarts positifs grisés montrent une diversification des pratiques rituelles allant de pair avec le niveau hiérarchique : l'absence de gestes est surreprésentée dans les classes 1 et 2 tandis que l'abondance de gestes est surreprésentée dans les classes 3 à 5. De plus, on peut noter une étape subtile entre les classes 3 et 4, avec la disparition de la modalité *Rituel* « peu ». Néanmoins, cette évolution n'est pas progressive : il semble par conséquent que la pluralité des pratiques rituelles soit moins discriminante que les descripteurs architecturaux et économiques.

La temporalité

Seule la variable *Durée d'occupation* discrétisée avec la méthode des quantiles a été conservée dans la deuxième classification. Les écarts positifs obtenus montrent une diagonale en sens inversé par rapport aux autres tableaux : les durées des phases d'occupation raccourcissent avec le niveau hiérarchique. Ce constat rejoint celui fait au même endroit pour la CAH 1 : la variable *Durée d'occupation* reflète davantage la précision de l'information chronologique (tributaire de la densité des vestiges) plutôt que la longévité du site (cf. **Chap. 10:a)4.**).

La chronologie

Alors même que la variable de chronologie a été placée en supplémentaire et n'a donc pas participé au calcul de l'ACM et de la CAH, des associations particulières entre certaines classes et des périodes chronologiques apparaissent clairement. Ainsi la classe 1 est surreprésentée au Hallstatt final, à La Tène ancienne et à la période augustéenne – pour les mêmes raisons que soulevées plus haut. La classe 2 relève de La Tène moyenne et de La Tène finale, alors que la classe 3 se rattache préférentiellement à La Tène moyenne et la classe 5 à La Tène finale. Enfin, la classe 4 est associée au Hallstatt final et à La Tène finale, ce qui en fait la seule catégorie d'habitat réellement diachronique.

Pour résumer, la classification proposée possède une indéniable valeur chronologique – ce qui est inattendu, puisque les traitements statistiques avaient pour objectif de mettre en évidence une évolution fonctionnelle et hiérarchique. La seconde CAH met particulièrement en valeur la deuxième moitié du second âge du Fer, au détriment des périodes précédentes. C'est également le cas de la première CAH, mais cette dernière propose une meilleure représentation des occupations anciennes en isolant une catégorie d'habitats importants datés du Hallstatt final et de La Tène ancienne (classe 3 de la CAH 1).

7. Des résultats statistiques à l'approche empirique

La description des produits des ACM et des CAH a mis en évidence une structure statistique dans le corpus des phases d'occupation caractérisées comme de l'habitat. Cependant, l'application de traitements destinés à l'origine aux mégadonnées (Big Data) doit faire l'objet d'un appareil critique, qui prend en compte les spécificités des données archéologiques comme leur hétérogénéité et leur caractère lacunaire. Une fois ces limites posées, on observe que les résultats obtenus se prêtent globalement bien à une lecture archéologique et forment un socle solide pour la réalisation d'une typologie.

En premier lieu, il faut rappeler que le tableau des données brutes a fait l'objet de manipulations (cf. **Chap. 10:a)4.**). La discrétisation des variables continues en constitue l'étape

principale. La transformation des mesures et les effectifs enregistrés en classes qualitatives entraîne inévitablement des regroupements entre les individus. Ainsi, les seuils utilisés influencent les associations et les oppositions révélées dans les ACM et impactent *de facto* la classification.

Par ailleurs, les résultats des analyses multivariées dépendent du nombre de variables et du nombre d'individus utilisés. Le choix d'avoir recours à de nombreux descripteurs permet de conserver une grande précision de l'information mais cela rend les sites moins facilement comparables et, par extension, plus difficiles à regrouper. La variabilité du profil des individus explique la valeur propre relativement basse des premiers axes des ACM, qui ne dépasse pas 12% chacun.

Dans les CAH, quelques attributions d'individus à une classe ont levé des interrogations lorsque les modalités les décrivant ne correspondaient pas au profil-type. Ces « anomalies » reflètent également la grande diversité des sites, tant dans leurs caractéristiques propres que dans l'état de leur documentation. Ces affectations problématiques sont aussi liées aux méthodes de calcul utilisées, qui considèrent toutes les variables comme égales et qui peuvent réaliser des équivalences entre ces dernières : l'absence d'un descripteur peut se compenser par la présence plus importante d'un autre.

En-dehors des remarques techniques présentées ci-dessus, il existe également un problème au niveau de l'interprétation scientifique. En effet, les analyses multivariées mettent en relief des phénomènes statistiques auxquels il faut donner un sens archéologique. La difficulté réside en ce que les descripteurs employés sont désincarnés et la notion de contexte n'est plus opérante. S'il est possible de désigner les modalités participant à la constitution des types de sites, leur interprétation du point de vue économique ou social est soumise à un retour aux données.

Par exemple, l'abondance de monnaies sur une occupation peut relever de deux aspects différents d'une réalité historique. Disséminées dans les contextes, de façon isolée ou par petits lots, ces monnaies évoquent des pertes accidentelles et successives, ce qui indiquerait la fonction économique du site comme lieu de production et d'échanges. Par contre, concentrées en un seul dépôt, ces monnaies rappellent le statut et la richesse des occupants qui ont les moyens d'immobiliser des espèces sur le long terme. Cet exemple souligne que l'archéologue doit continuer à faire le lien entre toutes les informations à sa disposition pour comprendre le fonctionnement des sites, et ne peut s'en remettre aveuglément aux résultats statistiques.

Ces considérations préliminaires ne doivent pas faire oublier l'apport indéniable des traitements statistiques mis en œuvre pour la typologie de l'habitat de la région parisienne. Ils présentent d'abord l'avantage d'une implémentation rapide et automatisée grâce à des programmes préexistants. En effet, la réalisation manuelle d'une typologie prenant en compte de très nombreux critères (jusqu'à plus d'une centaine de modalités) décrivant plus de 250 phases d'occupation ne semblait pas réaliste dans les délais impartis à la recherche. De plus, ce gain de temps rend possible la répétition des traitements sur plusieurs versions du tableau de données, dans lesquelles la discrétisation des variables peut être modifiée ou certains individus peuvent être ajoutés ou supprimés. Ces différents essais ne sont pas tous présentés ici, mais ils ont contribué à l'affinement des descripteurs utilisés.

L'approche exploratoire fondée sur les outils statistiques a permis de se détacher des typologies établies dans d'autres régions, où le contexte documentaire diffère. En effet, en plaquant des catégories élaborées pour d'autres territoires, le risque de surestimer ou de sous-estimer le niveau hiérarchique et fonctionnel des sites est présent. La création d'une nouvelle typologie,

relevant d'une démarche autonome, a permis de montrer que certains descripteurs importants dans les expériences voisines n'étaient pas adaptés à la région parisienne. En l'occurrence, l'assiette d'une occupation ou sa longévité reflètent avant tout des effets de conditions de fouilles et de documentation. Comme les descripteurs ne sont pas pondérés, toutes les variables sont équivalentes entre elles. Cette particularité constitue une force car elle oblige à s'écarter de certains postulats sur le rôle de tel ou tel descripteur dans la hiérarchie des occupations.

Enfin, certains résultats inattendus justifient amplement l'appel aux ACM et CAH. En levant de nouvelles interrogations sur la nature des occupations et la structure de leur organisation territoriale, les analyses multivariées et le partitionnement des données ont révélé leur potentiel heuristique. On note en particulier l'opposition entre les sites les plus structurés et ceux qui livrent le plus d'artefacts, ce qui remet en question la corrélation présupposée entre densité des aménagements et densité des vestiges mobiliers. Sans exclure les possibles biais taphonomiques et documentaires, le fonctionnement de ces deux sortes de sites reste à éclaircir, en particulier leur rôle dans le paysage économique local et régional. De même, la répulsion entre ces sites très denses, qui constituent des pôles de consommation et d'activité, et les sites aux capacités maximales de stockage (greniers et silos) pose la question des circuits d'approvisionnement en denrées agricoles.

L'apport majeur des traitements statistiques a été de mettre en évidence une nouvelle catégorie, souvent absente ou mal définie dans les typologies d'habitat rural. Il s'agit des habitats groupés de la classe 7 de la première CAH (classe 4 de la seconde CAH), caractérisés par une organisation en îlots et une consommation courante modérée par rapport à la taille de l'occupation. D'après les assemblages mobiliers, ces habitats groupés sont tournés vers l'agriculture et l'artisanat mais ne paraissent que marginalement insérés dans les réseaux d'échange. Sans valorisation d'un espace en particulier et sans une certaine quantité de biens de prestige, la présence d'une élite *in situ* semble dubitable. Ces occupations sont donc assimilables à des villages, à vocation agro-pastorale, dont l'intégration territoriale reste pleinement à explorer.

- La classification synthétique de l'habitat

La version synthétique de la classification repose sur les résultats statistiques mais par l'association des résultats des deux CAH, elle s'en éloigne et devient en partie empirique (**Tableau 53**).

Les deux premières classes des CAH 1 et CAH 2 sont très proches, composées chacune des mêmes individus à hauteur de 80%. Les regroupements des phases commencent à varier à partir de la troisième classe, ce qui est en partie lié aux nombres de classes différents entre les deux CAH. Les équivalences de classes entre les deux CAH sont donc approximatives.

Les réaffectations des individus à une classe restent marginales mais elles permettent de limiter les distorsions perçues dans les résultats bruts. Concrètement, la **typologie proposée s'appuie sur la première CAH** puisqu'elle repose sur tous les descripteurs et tous les individus, avec une transformation minimale des variables continues. Par ailleurs, elle met mieux en valeur les occupations anciennes par la création de la classe 3 (CAH 1).

Les « anomalies » identifiées font l'objet d'une réattribution au cas par cas, en fonction de leur score dans le deuxième traitement statistique (ACM 2 et CAH 2). Neuf phases d'occupation sont concernées, soit 3% du corpus : Roissy-en-France (95, inv. 492), Meulan (78, inv. 1076-

1077)[200], Changis-sur-Marne (77, inv. 589), Ablis (78, inv. 751), Morigny-Champigny (91, inv. 235), Montévrain (77, inv. 716), Poincy (77, inv. 722) et Wissous (91, inv. 315). Une attention particulière devra être portée aux phases de la classe 5 de la CAH 2, dont l'originalité est moins soulignée dans la version conservée : Wissous (91, inv. 315), Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) et Cormeilles-en-Parisis (95, inv. 368). Les attributions définitives des phases d'occupation dans les classes d'habitat sont accessibles en annexe (cf. **Annexe 10**).

Ces quelques modifications ne remettent pas fondamentalement en cause la validité hiérarchique de la classification et nous renvoyons à la description textuelle des profils-types de la première CAH, qui demeure valable. Une version synthétique des profils-types est proposée sous forme de tableau (**Tableau 54**). Ce tableau reprend uniquement les modalités représentées au moins par la moitié des individus dans chaque classe. Dans le cas où aucune modalité n'atteint 50%, les deux modalités les plus fréquentes sont associées. Les variables dont la modalité d'absence est prééminente partout sont supprimées du tableau, l'idée étant de mettre en avant les caractéristiques positives de chaque classe.

CAH 1	CAH 2	Classes	Profil
1	1	Hab7	Absence de critères, documentation lacunaire
2	2	Hab6	Peu structuré, consommation modeste
3	/	Hab5	Grandes capacités de stockage, consommation importante
4	3	Hab4	Structuré, consommation modeste à importante
5	5	Hab3	Structuré, consommation importante à abondante
6	/	Hab1	Consommation abondante, diversité des activités
7	4	Hab2	Très structuré, consommation modeste

Tableau 53 : Équivalences entre les résultats des deux classifications automatiques des phases d'habitats.

[200] L'attribution de la phase Meulan 1076 est restée problématique, car malgré son profil artisanal marqué et la structuration relativement importante de son espace, cette occupation est placée dans la classe 1 de la première et de la seconde CAH. Elle a été déplacée manuellement dans la classe 2, avec la phase de Meulan 1077. Cette intervention, peu souhaitable, signifie que des améliorations restent à faire sur la préparation des données.

Classes	Hab1 (6)	Hab2 (7)	Hab3 (5)	Hab4 (4)	Hab5 (3)	Hab6 (2)	Hab7(1)
Effectifs	3	5	27	18	7	97	104
% corpus	1%	2%	10%	7%	3%	37%	40%

Densité	Céramique (NR)	abondant	beaucoup	peu / beaucoup	peu	beaucoup	peu	NA
		> 20 000	2600-8000	< 8000	< 2600	2600-8000	< 2600	
	Faune (NR)	abondant	peu	peu / beaucoup	peu / abondant	peu	NA / peu	NA / absent
		> 6000	< 2000	< 6000	< 2000 ou > 6000	2000-6000	< 2000	0
Dotation matérielle	Faune de qualité	présent	absent	absent	absent / présent	absent / présent	absent	absent
	Céramique importée	absent - beaucoup	beaucoup	absent / peu	absent / peu	absent	absent	absent
		0 à > 10%	> 10%	< 10%	< 10%	0%	0%	0%
	Matières importées	beaucoup	absent	absent / peu	absent - beaucoup	absent / peu	absent	absent
		> 2	0	0 à 1	0 à > 2	0 à 1	0	0
	Armement (NMI)	beaucoup	absent	absent	beaucoup	absent	absent	absent
		> 2	0	0	> 2	0	0	0
	Parure (NMI)	beaucoup	peu	peu	peu	absent / peu	absent	absent
		> 30	< 30	< 30	< 30	< 30	0	0
	Monnaie (NMI)	abondant	peu	absent / peu	peu / beaucoup	absent	absent	absent
		> 30	1 à 9	0 à 9	1 à 25	0	0	0
Architecture	Superficie du site (m²)	NA	moyen / immense	petit / moyen	petit / moyen	NA / petit	NA / petit	NA
			11 000 à > 70 000	< 30 000	< 30 000	< 11 000	< 11 000	
	Enclos	modulaire	modulaire	complexe	simple / bipartite	absent	simple / bipartite	absent
	Accès aménagé	absent	NA / présent	absent / présent	absent / présent	absent	NA / absent	absent
	Profondeur du fossé (m)	NA	peu / beaucoup	NA / beaucoup	moyen	NA	NA / peu	NA
			< 0,95 ou > 1,5	> 1,5	0,95 à 1,5		< 0,95	
	Nombre de bâtiments	peu	abondant	beaucoup	absent - beaucoup	peu / beaucoup	peu	absent
		1 à 4	> 13	5 à 13	0 à 13	1 à 13	1 à 4	0
	Superficie bâtiments (m²)	petit	grand	moyen	NA / petit	petit	petit	NA
		< 250	> 500	250 à 500	< 250	< 250	< 250	
	Nombre d'unités d'habitation	absent	beaucoup / abondant	peu / beaucoup	absent	absent	absent	absent
		0	3 à 7	1 à 4	0	0	0	0
	Bâtiments > 100 m²	absent	présent	absent / présent	absent	absent	absent	absent

Classes	Hab1 (6)	Hab2 (7)	Hab3 (5)	Hab4 (4)	Hab5 (3)	Hab6 (2)	Hab7 (1)
Effectifs	3	5	27	18	7	97	104
% corpus	1%	2%	10%	7%	3%	37%	40%

Économie	Nombre de greniers	peu	peu	peu	absent / peu	absent - beaucoup	absent / peu	absent
		1 à 5	1 à 5	1 à 5	0 à 5	0 à > 5	0 à 5	0
	Superficie greniers (m^2)	NA	NA	moyen / grand	NA	NA / grand	NA	NA
				26 à > 80		> 80		
	Nombre de silos	absent	absent / peu	absent / peu	absent / peu	beaucoup / abondant	absent	absent
		0	0 à 6	0 à 6	0 à 6	7 à > 20	0	0
	Volume silos (m^3)	NA	NA	NA	NA / petit	grand	NA	NA
					< 30	> 60		
	Mobilier artisanal (NMI)	abondant	peu / abondant	peu	peu	peu	absent	absent
		> 15	< 6 ou > 15	1 à 5	1 à 5	1 à 5	0	0
	Métallurgie	présent	présent	présent	présent	absent / présent	absent	absent
	Autres artisanats	présent	présent	absent	absent	absent / présent	absent	absent
	Structure artisanale	absent	présent	absent	absent	absent	absent	absent
Rituel	Gestes rituels	abondant	absent	absent - abondant	peu - abondant	absent / beaucoup	absent	absent
		3 à 4	0	0 à 4	1 à 4	0 ou 3 à 4	0	0
	Humain erratique	présent	absent	absent / présent	présent	absent	absent	absent
	Sépulture	présent	absent	absent / présent	absent	absent	absent	absent
	Dépôt	présent	absent	absent / présent	absent / présent	absent / présent	absent	absent
Temporalité	Durée (quantiles)	court	court-tres_long	court-long	court-long	moyen-tres_long	court-tres_long	court-tres_long
		20 à 50 ans	20 à > 130 ans	20 à 130 ans	20 à 130 ans	51 à > 130 ans	20 à > 130 ans	20 à > 130 ans
	Durée (Jenks)	court	court	court / moyen	court	court / moyen	court / moyen	court / moyen
		1 à 90 ans	1 à 90 ans	1 à 180 ans	1 à 90 ans	1 à 180 ans	1 à 180 ans	1 à 180 ans
	Phase postérieure	présent	présent	présent	présent	absent / présent	absent / présent	absent / présent

Tableau 54 : Récapitulatif des caractéristiques de chaque classe définie pour les habitats. Trait d'union : englobe toutes les modalités intermédiaires. Barre oblique : deux modalités représentées à parts égales dans la classe.

8. De la CAH à la typologie fonctionnelle et hiérarchique des occupations franciliennes

- Classe Hab1 : Grands sites de consommation, de production et d'échanges, principaux pôles de peuplement. « Cœur d'agglomération »

Les occupations de la classe Hab1 se rattachent aux agglomérations ouvertes déjà identifiées de Bobigny (93, inv. 820-828) et de Nanterre (92, inv. 10), datées des II^e^ et I^er^ siècles av. n. è. (soit La Tène C2-D). Ce type de site a été mis en évidence dès les années 1990 grâce à la multiplication des interventions de sauvetage archéologique en petite couronne, qui se poursuivent encore aujourd'hui notamment à Bobigny (Le Béchennec 1995 ; Frère et al. 1996 ; Durand 1998 ; Le Béchennec, Marion 1998, 2000 ; Le Béchennec 2001 ; Durand et al. 2003 ; Viand, Delattre 2004 ; Marion et al. 2005 ; Bouniol 2010 ; Michel 2013 ; Nallier 2016).

La morphologie de ces agglomérations ouvertes demeure difficile à décrire à cause de la sectorisation des opérations. Bobigny est parcouru d'un vaste réseau fossoyé qui n'est occupé que par quelques fosses et les bâtiments y sont rarement repérés (**Figure 162**). La situation est moins exagérée à Nanterre, où la densité des structures ponctuelles s'oppose à une rareté des tracés linéaires : environ 400 trous de poteaux et une centaine de fosses y sont dénombrés (**Figure 163**). Un réseau de parcelles rectangulaires a néanmoins été identifié. Parmi les fosses de Nanterre, 13 ont été interprétées comme des ateliers semi-enterrés, rappelant le rôle artisanal du site. Malgré les imprécisions sur l'organisation spatiale des agglomérations parisiennes, leur superficie totale est estimée entre 15 et 20 hectares pour Nanterre et à 35 hectares pour Bobigny (Marion et al. 2007 ; Viand, Séguier 2019 ; 150). Cette dernière s'étend sur trois secteurs, dont la localisation et le phasage ont été maintenus séparés : *Vache à l'Aise, Hôpital Avicenne* et *Stades de la Motte*. En conservant ce degré de précision, l'évolution interne de l'habitat peut être perçue. Ainsi, trois phases ont été identifiées comme cœur d'agglomération : Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10), Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 820) et Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828).

Le caractère urbain de ces occupations est surtout perceptible à partir des critères mobiliers. La concentration exceptionnelle des vestiges mobiliers sur des périodes courtes évoque un regroupement démographique d'ampleur. En effet, les fouilles ont livré plus de 22 000 NR de faune et environ 100 kg de céramique à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 820), plus de 44 000 NR de faune et environ 235 kg de céramique à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828) et plus de 37 000 NR de faune et 360 kg de céramique à Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10). Même en pondérant ces effectifs par la durée d'occupation, entre 40 et 80 ans, ces chiffres sont sans commune mesure avec le reste des occupations recensées.

Par ailleurs, les sites de la classe Hab1 constituent à la fois des centres de production et des lieux d'échange de premier ordre, comme l'indiquent la diversité des activités artisanales (métallurgie, poterie, verrerie, tabletterie) et l'abondance des monnaies, disséminées dans une grande diversité de contextes (61 monnaies à Nanterre 92 inv. 10, 47 monnaies à Bobigny 93 inv. 828). La présence systématique de plusieurs matériaux d'origine lointaine comme le verre, le lignite (roche noire) et l'or atteste l'insertion de ces phases dans les réseaux d'échange à longue distance, constat renforcé par la masse des importations de vin italique à Nanterre (92, inv. 10). Les indices de fabrication monétaire (espèces coulées ou frappées) confirment le rôle joué par ces occupations dans la structuration des rapports économiques et politiques au sein de la région parisienne.

L'ensemble de ces traits permet de désigner les phases de la classe Hab1 comme les pôles principaux du peuplement de la région parisienne. Toutefois, sans espace identifié dévolu au stockage, la question de leur approvisionnement en denrées végétales reste ouverte. Une approche croisée des habitats et des espaces aménagés développée plus loin y apporte des éléments de réponse, en attendant la mise au jour d'aires de stockage ou de secteurs maraîchers à Nanterre et à Bobigny.

Les modalités de formation des agglomérations de la région parisienne interrogent également, car elles sont toutes deux implantées par-dessus une nécropole dont les premières inhumations remontent au début de La Tène moyenne. À Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10), l'habitat a perturbé des sépultures par endroit tandis qu'à Bobigny (93, inv. 820-828), il se développe moins d'une génération après les derniers dépôts funéraires. La présence de ces nécropoles a pu être déterminante dans l'installation des agglomérations, en permettant un ancrage symbolique et mémoriel dans le territoire (Ginoux 2017 ; 22).

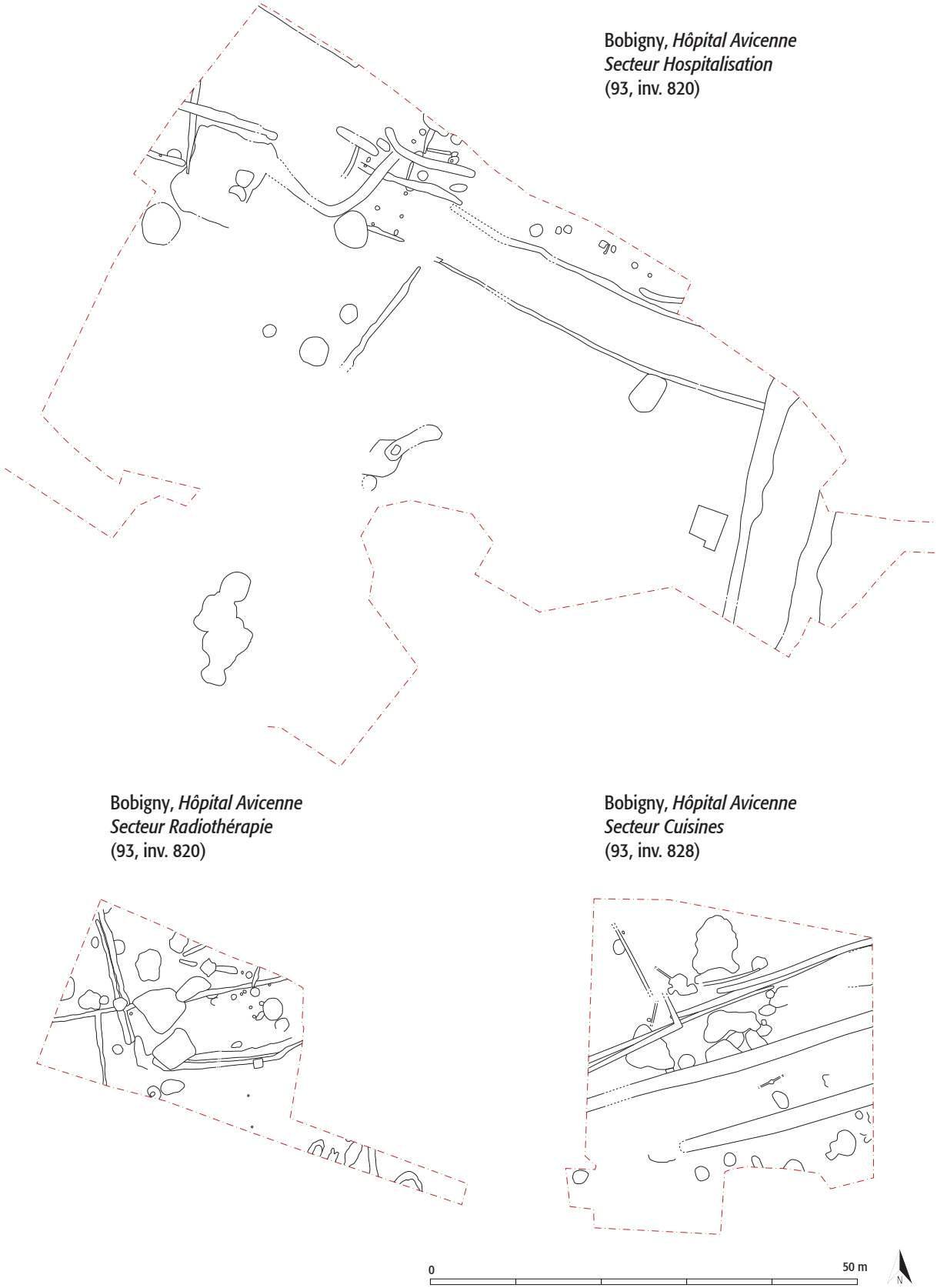


Figure 162 : Relevé en plan d'un habitat de type Hab1, Bobigny (93, inv. 820, 828) (DAO C. Quatrelivre).

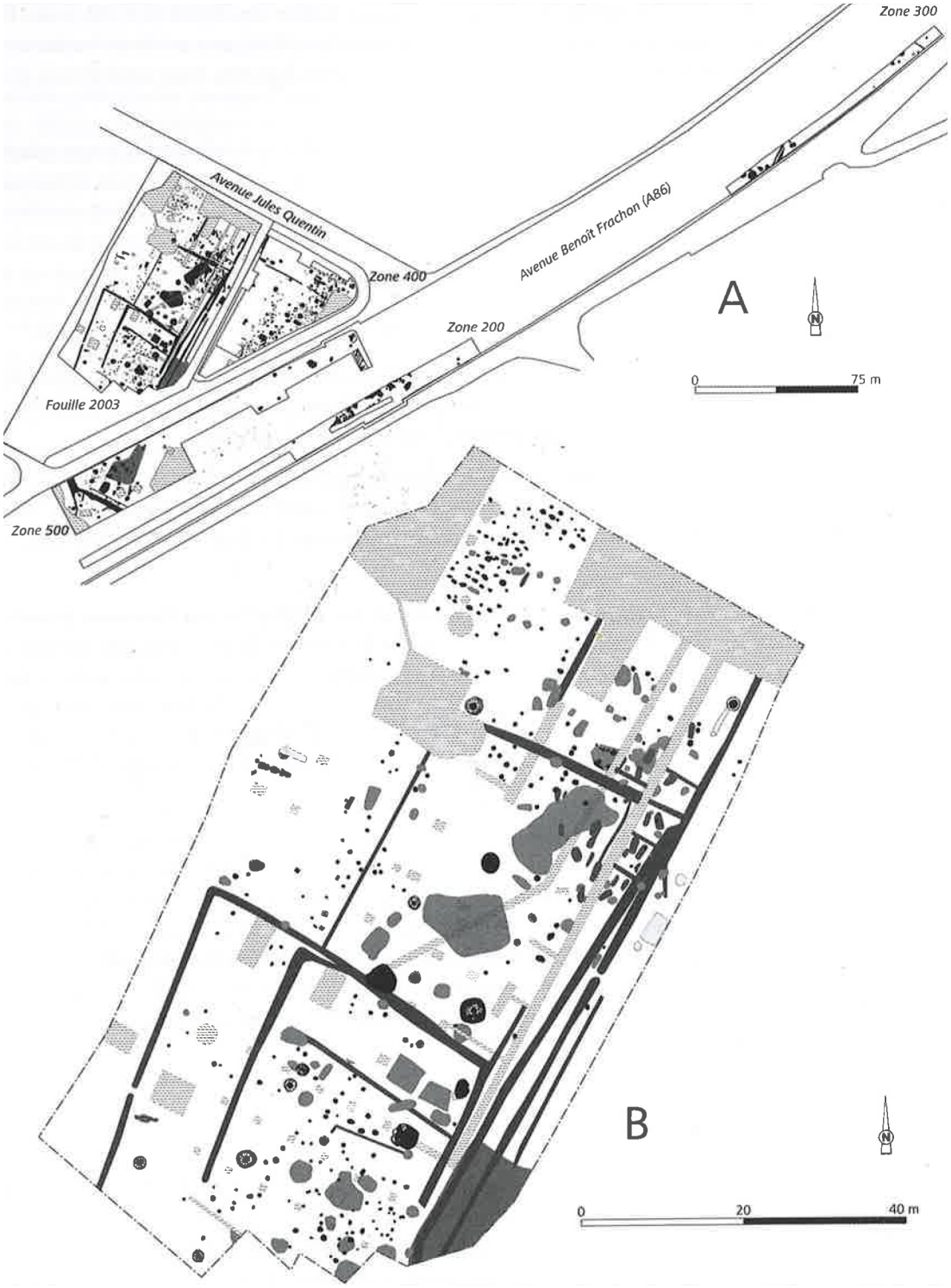


Figure 163 : Relevé en plan de Nanterre, toutes phases. « L'agglomération gauloise de Nanterre (Hauts de Seine) : A. Vue générale des fouilles conduites aux abords de l'A86 ; B. Plan de la fouille de l'avenue Jules Quentin en 2003. A. Viand, J.-C. Durand, M. Belarbi (d'après Viand, Séguier 2019 ; 151).

- Classe Hab2 : Sites à la structuration régulière et dense, de consommation modeste, pôles de peuplement très importants. « Villages agricoles polyvalents »

La classe Hab2 désigne un type d'habitat groupé identifié au sud et au nord-est de l'Île-de-France grâce aux fouilles préventives de ces vingt dernières années. Sur le plateau de Saclay en

Essonne, le développement entre 2001 et 2014 des axes routiers et celui des infrastructures universitaires et de la recherche ont mené à la découverte des occupations de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249-250) et de Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) (Blin 2002 ; Giorgi 2013a, 2013b ; Blin 2016 ; Giorgi 2016, 2018 ; Blin 2020). Le long de la vallée de la Marne, l'extension urbaine et la valorisation de nouveaux espaces par les sablières ont permis de mettre au jour les habitats de Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716) en 2005 et de Poincy *Près le Pont de Trilport* (77, inv. 722) en 2010 (Poyeton 2012 ; Berga 2019). Si ces découvertes restent pour l'instant localisées, il n'est pas exclu que ce type d'occupation soit en réalité beaucoup plus répandu.

Ces phases d'occupation se distinguent par leurs caractéristiques architecturales (**Figure 164**). Structurées par un enclos modulaire, elles présentent une succession d'îlots de superficies à peu près équivalentes à Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) et à Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716) (environ 2000 m^2) ou bien un réseau plus complexe morphologiquement, associant des parcelles rectangulaires ou trapézoïdales de tailles variables comme à Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249-250) et à Poincy *Près le Pont de Trilport* (77, inv. 722). On note l'implantation d'un enclos quadrangulaire à Gif-sur-Yvette (91, inv. 209) et à Palaiseau (91, inv. 249-250), qui déséquilibre le schéma spatial et dont le statut était peut-être différent du reste de l'occupation (Enclos 1 de Gif-sur-Yvette et enclos fouillé par O. Blin à Palaiseau). Ces systèmes fossoyés s'accompagnent de plusieurs centaines de trous de poteaux, permettant de repérer un grand nombre de bâtiments, souvent associés à des structures de combustion : 22 à 28 à Palaiseau (91, inv. 249-250), 25 à Gif-sur-Yvette (91, inv. 209), 17 à Montévrain (77, inv. 716) et 15 à Poincy (77, inv. 722). L'estimation de l'étendue de ces habitats groupés est tributaire de l'extension de l'ouverture des sondages et paraît très variable de ce fait : 2,25 ha à Montévrain, 3 ha à Gif-sur-Yvette et 10 ha à Palaiseau – moins d'un hectare à Poincy, dont la connaissance est largement tronquée.

L'agriculture et l'élevage ainsi que les productions connexes de farine, de textiles, de petits objets en os ou encore le façonnage de meules occupent une place essentielle dans la vie économique des habitats groupés de la classe Hab2. Les quantités de fusaïoles, de pesons, de meules ainsi que la présence de forces (potentiellement pour la tonte) vont en ce sens. Les activités de boucherie sont également communes et favorisent les bêtes de réforme ou les animaux ayant atteint leur optimum pondéral plutôt que des individus jeunes. À Palaiseau, huit outils agricoles ont été mis au jour : faucille, soc d'araire, herminette, aiguillon, sonnaille entre autres. Cette concentration paraît exceptionnelle au vu de la rareté de cette catégorie d'artefacts dans les établissements laténiens (Malrain 2020 ; 96)[201].

Ces occupations n'en sont pas moins polyvalentes et peuvent présenter un artisanat spécialisé, mais dont les traces ténues ne permettent pas d'en mesurer la portée : un four de potier à Poincy *Près le Pont de Trilport* (77, inv. 722) et des fragments de creusets à Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) pour la fonte de métaux fusibles. En revanche, une véritable activité de forge a été mise en évidence à Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) où, à côté des productions vivrières, du fer de très grande qualité était mis en forme de *currency bars*. On note néanmoins que les quantités d'outils et de produits artisanaux y demeurent inférieures à celles livrées par les phases de la classe Hab1.

[201] On espère aussi que la mise en place systématique d'analyses sédimentaires micro-morphologiques apportera de nouvelles informations sur la nature et la spatialisation des activités agro-pastorales, à l'instar de ce qu'a pu apporter les travaux d'A. Peinetti pour le Néolithique et l'âge du Bronze en Méditerranée (Peinetti 2021).

L'intégration des habitats groupés de la classe Hab2 dans les réseaux d'échanges à longue distance demeure marginale. Ainsi, les importations de matières premières exotiques sont rares : le verre est attesté à Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) et à Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249), le lignite (ou roche noire) uniquement à Palaiseau (91, inv. 249). Il en va de même pour la consommation de vins italiques : les plus grosses concentrations sont représentées à Palaiseau (91, inv. 249) et à Poincy *Près le Pont de Trilport* (77, inv. 722), qui ont livré respectivement 33 et 24 amphores vinaires (NMI) – soit moins d'une amphore par an. Enfin, le corpus monétaire est restreint : nul à Gif-sur-Yvette et à Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716), il ne dépasse jamais huit spécimens sur les autres phases d'occupation. Néanmoins, la fabrication de demi-produits de qualité à Palaiseau (91, inv. 249) pose la question de leur destination commerciale et, par extension, de leur circulation à une échelle locale ou régionale.

Pour résumer, les phases d'occupation de la classe Hab2 se caractérisent par une densité inédite de structures, en particulier de constructions et de structures annexes (comme les puits), indiquant une véritable concentration démographique et justifiant leur position hiérarchique dans la typologie. La morphologie de ces sites en îlots ou en parcelles plaident également en faveur du regroupement spatial de plusieurs unités familiales. Le niveau de vie des occupants semble modeste au regard des quantités de biens de consommation courante et de prestige, même si une certaine asymétrie entre les habitats groupés du plateau de Saclay et ceux de la vallée de la Marne est perceptible en faveur des premiers. Les occupations de la classe Hab2 ne sont pas seulement tournées vers l'agriculture et l'élevage, mais également vers l'artisanat. Cette relative polyvalence des activités, combinée à la structure spatiale et à la densité de population que celle-ci induit, pousse à considérer ces sites comme équivalent à des villages[202].

À l'instar des habitats la classe Hab1, ceux de la classe Hab2 présentent la particularité de ne présenter que très peu de structures de stockage des denrées agricoles. Ainsi, la superficie cumulée des greniers est toujours inférieure à 26 m^2 et les silos sont absents ou rares, ce qui semble paradoxal pour des villages agricoles densément structurés. Seul l'habitat groupé de Poincy se distingue, puisque la superficie cumulée de ses greniers dépasse 80 m^2 ; mais ses nombreux petits silos ont une contenance cumulée inférieure à 36 m^3. Ce constat mène à questionner, encore une fois, la gestion des stocks de grain et leur possible centralisation en-dehors des habitats.

[202] Le terme « village » n'est plus utilisé en Protohistoire car il se rattache traditionnellement à la recherche sur les territoires médiévaux et modernes, en particulier sur leur définition administrative et religieuse. Son emploi aujourd'hui est principalement soumis au critère démographique (moins de 2000 habitants). Dans la mesure où notre typologie met en avant différentes catégories et différents niveaux d'habitats groupés, il nous semble justifié de remettre au goût du jour le « village », qui constitue du point de vue démographique et économique un jalon intermédiaire entre l'agglomération et l'exploitation agricole de type ferme.

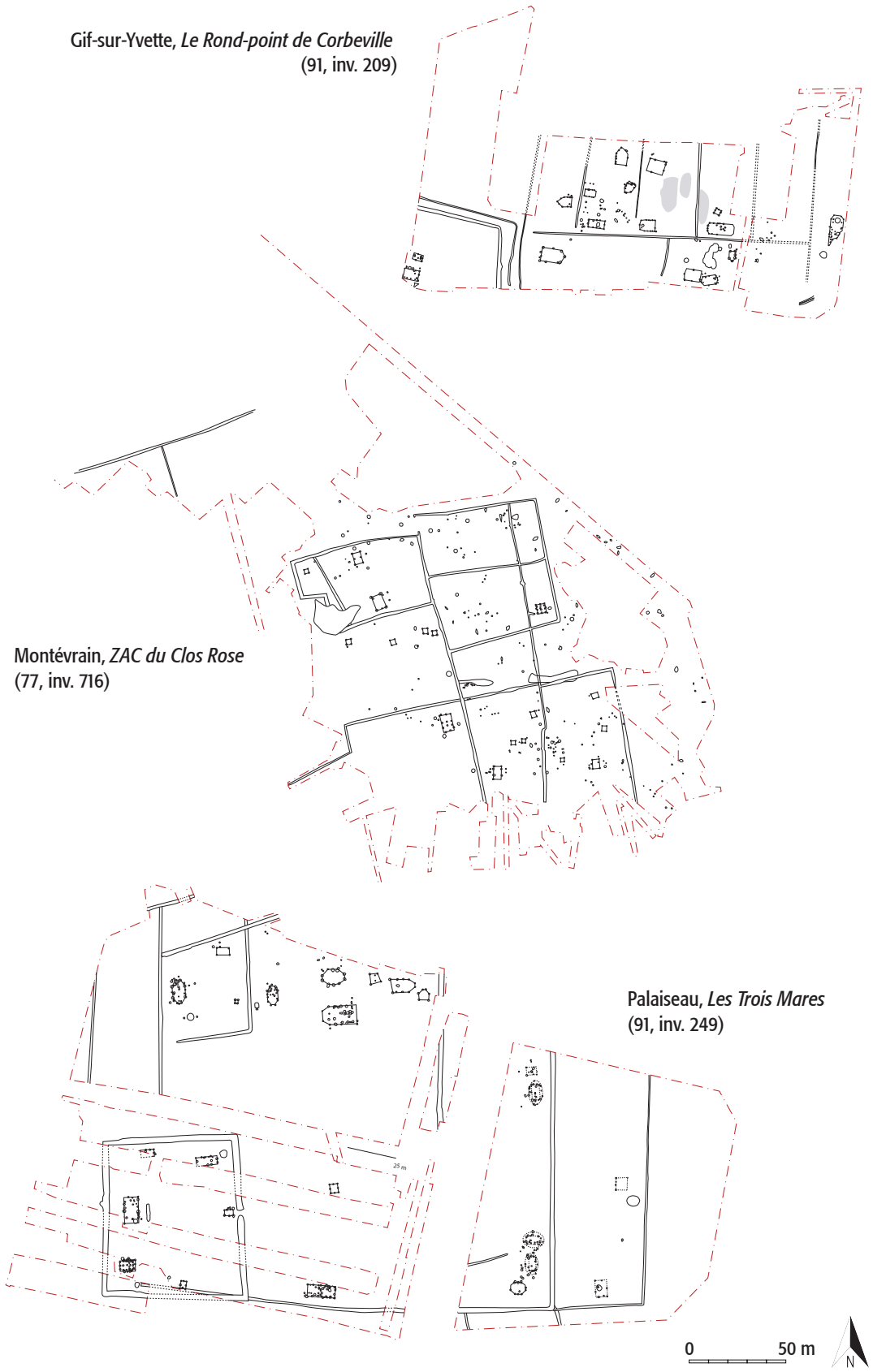


Figure 164 : Relevés en plan de trois habitats de type Hab2 (DAO C. Quatrelivre).

- Classe Hab3 : Sites denses et à la consommation de qualité, pôles de peuplement importants. « Établissements ruraux de très haut statut » (ou petits habitats groupés agro-pastoraux)

La classe Hab3 regroupe principalement des établissements ruraux dont la structuration conséquente et la richesse de l'assemblage mobilier indiquent le très haut statut. Ce type de site est identifié partout dans la région grâce aux grands décapages, qui permettent de cerner l'intégralité ou presque de l'occupation – *a contrario* des habitats groupés. Ainsi, à Lieusaint *ZAC de la Pyramide*, exploré dès 2000 (Viré 2000 ; Viand 2006a ; Boulenger 2015 ; Pescher 2017), et à Tremblay-en-France *ZAC Charles de Gaulle*, où les interventions ont commencé en 2012, de véritables réseaux d'occupations sont mis en évidence par des diagnostics immenses, bien que fouillés en discontinu (Broutin 2013, 2014, 2015 ; Pimpaud 2016 ; Blanchard 2017 ; Blondeau 2018).

Les phases d'occupation de la classe Hab3 sont assez densément structurés, puisque la superficie couverte par les bâtiments se trouve généralement entre 300 et 400 m^2, et exceptionnellement au-dessus de 500 m^2 comme à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315). Le nombre limité d'unités d'habitation reconnues incite à ne pas considérer ces sites comme des habitats groupés. De plus, l'organisation spatiale diffère des classes précédentes par la présence d'un enclos complexe (**Figure 165**), sous la forme de cours emboîtées et/ou juxtaposées comme à Massy *ZAC de la Bonde* (91, inv. 359), Savigny-le-Temple *ZAC du Mont Blanc* (77, inv. 1042), Cergy *ZAC des Linandes I* (95, inv. 357), Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* (95, inv. 376), Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315) et Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859). Quelques sites se distinguent par un enclos simple, rectangulaire ou trapézoïdal : Mours *Le Derrière des Moulins* (95, inv. 460), Cormeilles-en-Parisis *ZAC Les Bois Rochefort* (95, inv. 368) et Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298). Un des accès aux cours intérieures peut faire l'objet d'une monumentalisation avec l'érection d'un porche (Courdimanche inv. 376, Cergy inv. 357). Malgré la diversité morphologique au sein de la classe Hab3, la superficie des sites est souvent estimée autour d'un hectare.

Le niveau de vie au sein des établissements ruraux de la classe Hab3 est élevé. Au vu des quantités de faune et de céramique, la consommation courante y est importante – plus de 23 000 restes sont décomptés à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315). Les études archéozoologiques mettent en évidence la tenue régulière de festins, associés à quelques éléments de vaisselle métallique (alliage cuivreux) tels qu'un poucier de passoire à Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* (95, inv. 376), une base d'anse anthropomorphe à Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 101) et un cerclage de seau, proche du modèle de Goeblange-Nospelt, à Cergy *ZAC des Linandes I* (95, inv. 357). La mobilisation des ressources animales autour d'un événement et l'acquisition d'instruments spécifiques au banquet suggèrent à nouveau les capacités économiques importantes des occupants. A côté des reliefs de consommation collective, au moins trois dépôts métalliques sont attestés à Tremblay-en-France (93, inv. 101), comprenant une ailette d'umbo et un bracelet, et à Wissous (91, inv. 315), avec torques et monnaies. L'ensemble des indices de manifestations communautaires et la découverte quasiment systématique d'ossements humains erratiques sous-entendent la présence *in situ* d'une classe sociale en mesure d'organiser les rites car elle en a la puissance symbolique. Ce statut très particulier est conforté par l'attribution à la classe Hab3 de la seule occupation qui a livré un style dans la région parisienne, en rapport avec la pratique de l'écriture (Cergy 95, inv. 357).

La plupart des occupations livrent entre une et dix monnaies en alliage cuivreux, ce qui est relativement courant dans les occupations rurales où l'économie locale peut s'appuyer sur un système d'échanges hybride, non complètement monétarisé. Néanmoins, la présence d'espèces en or et en argent dans les établissements de Cormeilles-en-Parisis *ZAC Les Bois Rochefort* (95, inv. 368), de Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) et de Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 101) souligne à nouveau la richesse de leurs occupants. L'intégration économique de ces établissements ruraux est prononcée, mais elle semble davantage tournée vers les réseaux régionaux que vers la Méditerranée. Par exemple, le nombre d'amphores vinaires est très variable (NMI) : un ou deux à Cergy *ZAC des Linandes I* (95, inv. 357) et à Tremblay (93, inv. 101), 20 et 22 à Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) et à Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859). En revanche, quelques importations moins répandues témoignent de relations avec le Centre de la Gaule, comme la meule en granite à gros feldspaths du Morvan mise au jour à Massy *ZAC de la Bonde* (91, inv. 359) – alors qu'une production de meules existe en Essonne.

La vocation agro-pastorale des établissements de la classe Hab3 est étayée par la présence régulière de structures de stockage, bien que leur nombre soit restreint, et d'outils agricoles et arboricoles (trois haches à Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* inv. 376 par exemple). L'identification d'animaux domestiques juvéniles et de femelles gestantes atteste l'existence d'élevages, par exemple de porcs à Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 859) et de caprinés, porcs et chiens à Pierrefitte-sur-Seine *Les Tartres* (93, inv. 1141-1142). La transformation d'une partie des produits vivriers se faisait sur place, puisque les établissements ruraux livrent plusieurs moulins rotatifs, des pesons, des ébauches d'objets en os et des outils pour le travail du cuir (alênes).

En parallèle, les traces d'un artisanat métallurgique sont omniprésentes mais reflètent un niveau de spécialisation variable. Tournant principalement autour du fer, les déchets artisanaux sont souvent liés à la réfection des outils. Néanmoins, quelques opérations à partir de métaux fusibles ont été réalisées à Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298), à Massy *ZAC de la Bonde* (91, inv. 359) et à Tremblay-en-France *ZAC Sud Charles de Gaulle site B* (93, inv. 1147). À Cormeilles-en-Parisis *ZAC Les Bois Rochefort* (95, inv. 368), 491 morceaux de chutes et ébauches en fer et en alliage cuivreux et de nombreux autres rebuts artisanaux ont permis de caractériser 85 opérations métallurgiques hautement spécialisées et diversifiées (la dinanderie est attestée), concentrées sur quelques mois, signalant l'installation provisoire d'au moins un artisan itinérant. Un tel degré de savoir-faire se retrouve à Wissous (91, inv. 315), où l'épuration du fer et le forgeage de pièces volumineuses étaient pratiqués. Enfin, une ébauche de bracelet en lignite à Lieusaint *ZAC de la Pyramide* (77, inv. 965) mène à la question de la mise en forme de la roche noire importée dans la région. Les établissements ruraux de la classe Hab3 se distinguent donc par une certaine diversité de leurs productions, dont la destination (consommation propre, marchés locaux, habitats groupés) reste à déterminer.

La classe Hab3 regroupe des établissements tournés vers l'élevage et l'agriculture, où un artisanat métallurgique peut être pratiqué à un haut niveau. La structuration de l'espace, complexe et dense, suggère un important investissement et reflète une sectorisation hiérarchique des activités. Les occupants des lieux sont en capacité de mobiliser de nombreuses ressources dans le cadre de pratiques rituelles et la qualité des biens qu'ils consomment révèle des sites producteurs intégrés dans des réseaux locaux et régionaux. D'ailleurs, quand l'ouverture de fouille permet de l'observer, les établissements ruraux sont insérés dans une maille parcellaire, contribuant à une structuration continue des territoires – par exemple à Savigny-le-Temple *ZAC du Mont Blanc* (77, inv. 1042).

Les occupations de Lieusaint *ZAC de la Pyramide* datées du Hallstatt final et de La Tène ancienne se démarquent de ce schéma globale (77, inv. 949-950-965). Aucune ne présente un enclos fossoyé, mais une palissade quadrangulaire est détectée à Lieusaint (77, inv. 950), délimitant un espace de 4400 m^2. Le nombre des constructions est plus important que dans les autres phases de la classe Hab3 : entre huit et 18 unités architecturales sont mises en évidence, dont trois à quatre unités d'habitation. Le creusement de six puits à Lieusaint (77, inv. 950-965) interroge : est-ce lié à des défauts de conception ou d'approvisionnement ou doit-il répondre aux besoins journaliers en eau élevés d'une population plus importante que celle d'un simple établissement rural ? Leur structuration importante, bien qu'inférieure à celle du village de Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209), pourrait correspondre à un petit habitat groupé à vocation agro-pastorale, de statut intermédiaire entre la classe Hab2 et la classe Hab5. Il faut souligner que l'absence de vaisselle d'importation, de monnaies et d'armes est due à la chronologie des établissements de Lieusaint.

Enfin, riche d'un corpus monétaire de 54 spécimens placés dans au moins un dépôt, la phase de Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) constitue un individu exceptionnel au sein de la classe Hab3. Les restes d'un moule à alvéoles signalent potentiellement l'existence d'un atelier monétaire sur le site et posent la question de la production d'espèces en-dehors des agglomérations. La façon dont Vigneux-sur-Seine (91, inv. 298) interagit avec les autres occupations permet d'évoquer sa place dans la structuration économique et politique de la région (cf. **Chap. 12:b)6.**).

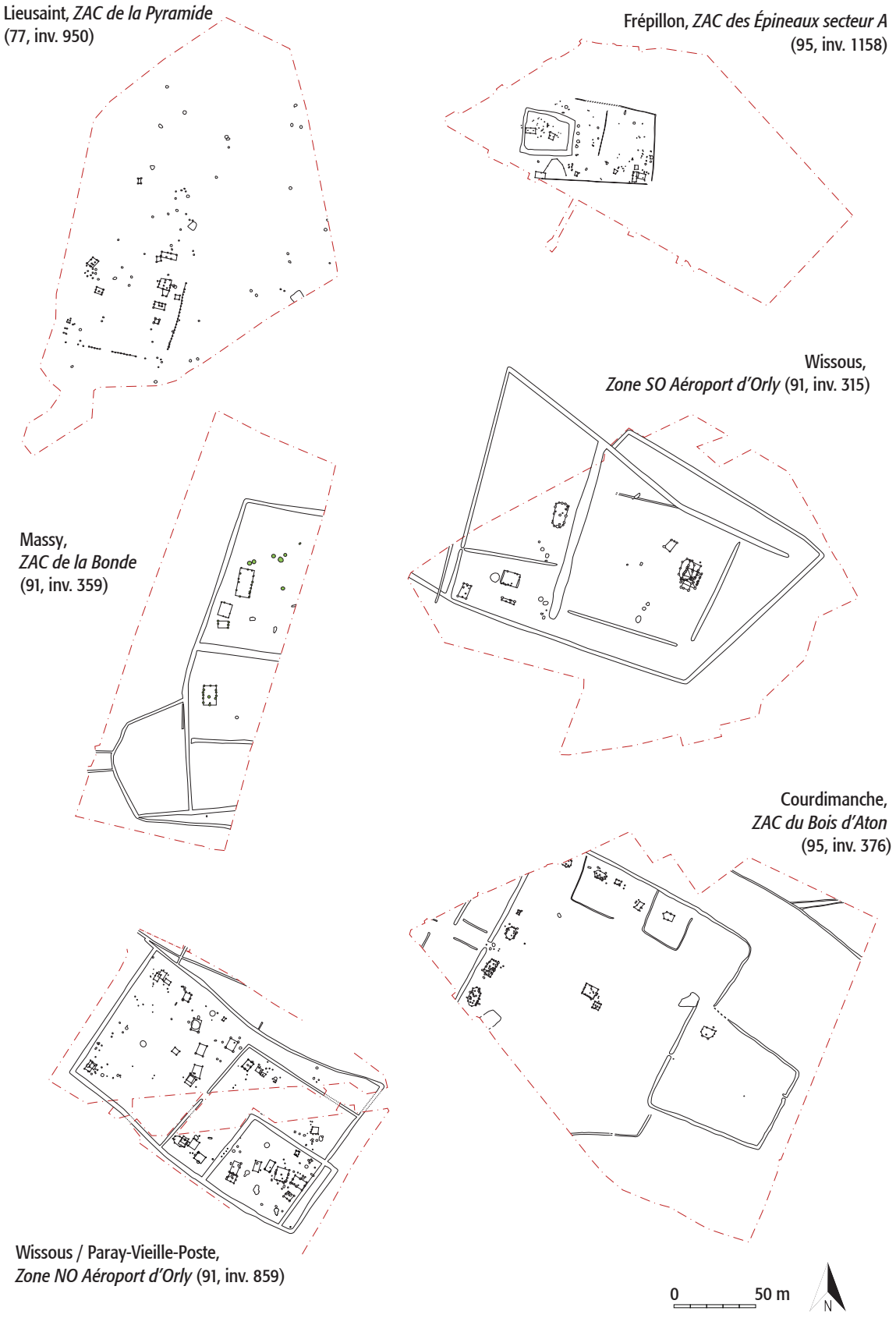


Figure 165 : Relevés en plan de six habitats de type Hab3 (DAO C. Quatrelivre).

- Classe Hab4 : Sites peu denses et à la consommation de qualité, pôles de peuplement secondaires. « Établissements ruraux de haut statut » et « Périphérie d'agglomération »

Les établissements de la classe Hab4 sont moins denses que ceux des classes précédentes, qu'il s'agisse de structures ou de mobilier. Cependant, la présence régulière de certains biens comme la monnaie, l'armement et la parure en verre atteste d'un niveau de vie relativement élevé. Ce type d'occupation est bien représenté dans l'ensemble de la région parisienne, à l'exception des Yvelines probablement à cause d'un effet de la recherche. Ces exploitations à vocation agro-pastorale sont issues principalement d'opérations d'archéologie préventive menées ces vingt dernières années : par exemple Villiers-le-Bel *RD 10-370* (95, inv. 1175) en 2009, Le Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 446-447) en 2010 ou encore Cergy *ZAC des Linandes II* (95, inv. 354) en 2016. Quelques occupations ont été fouillées dans le milieu des années 1990, telles celles d'Herblay *La Ferme des Fontaines* (95, inv. 421), Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (95, inv. 389) et de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823-825-827).

Le nombre global des structures est moins élevé et les constructions sont plus rarement identifiées : aucun bâtiment n'est attesté à Villiers-le-Bel *RD 10-370* (95, inv. 1175), un seul à Herblay *La Ferme des Fontaines* (95, inv. 421), trois au Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 446-447) jusqu'à 11 bâtiments à Frépillon *ZAC des Épineaux secteur A* (95, inv. 1157). Ces quelques unités architecturales s'agencent dans des enclos fossoyés de taille et de morphologie variables : simple au Mesnil-Aubry (95, inv. 446-447) et à Frépillon (95, inv. 1157-1159), il est bipartite à Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 363) et complexe à Herblay (95, inv. 421) (**Figure 166**). La superficie estimée des sites baisse également et se trouve souvent en-dessous d'un hectare, à l'exception notable d'Herblay et de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314).

La quantité des vestiges liés à la consommation courante demeure importante, en particulier le nombre de restes fauniques, souvent en lien avec des dépôts ou des rejets d'animaux dans les structures en creux. Ainsi, deux moutons et un suidé juvéniles complets ont été déposés à Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 255) alors qu'au Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 446), une fosse a accueilli successivement un cheval, puis un bélier et deux brebis gestantes. Il est à noter que la nature votive de ces dépôts d'animaux n'est pas assurée, car ils peuvent aussi traduire des événements de type épizootie comme cela a été évoque pour Wissous *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 306) (Pescher 2016). Néanmoins, la présence de jeunes animaux et de femelles gestantes témoigne de la pratique de l'élevage sur ces établissements (par exemple celui du porc à Cergy *ZAC des Linandes II* inv. 354).

En-dehors de la céramique et de la faune, les assemblages mobiliers sont moins étoffés. Les outils agricoles sont peu fréquents, principalement des serpes. Même en petites quantités, la permanence des pesons, des fusaïoles, des meules et la présence occasionnelle de faisselles en céramique traduisent le maintien de productions connexes à l'agriculture et à l'élevage. La découverte d'une hache (Villiers-le-Bel inv. 1175), d'un émondoir (Wissous inv. 314) et d'une gouge (Le Mesnil-Aubry inv. 447) signale que le bois était également travaillé, en lien avec les pratiques culturales et potentiellement pour la fabrication d'objets.

La vocation agro-pastorale des phases d'occupation attribuées à la classe Hab4 se confirme grâce aux structures de stockage des denrées végétales, qui occupent une place plus importante que dans les classes supérieures. Les greniers sont peu nombreux, les effectifs tournant autour de deux ou trois, mais les silos sont regroupés par dizaine. De plus, quatre fosses quadrangulaires de type cellier destinées à la conservation des légumineuses ont été mises au jour à Villiers-le-Bel *RD 10-*

370 (95, inv. 1175). Les activités artisanales sont anecdotiques, comme le travail de l'os induit par la découverte de chevilles osseuses de cornes à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314). Les vestiges liés à la métallurgie ne permettent pas de caractériser une pratique spécialisée, sauf éventuellement à Wissous (91, inv. 314), qui a livré deux demi-produits, une scie et des culots de forge.

Quelques biens d'importation indiquent que les établissements de la classe Hab4 étaient insérés dans des réseaux d'échange *a minima* régionaux, voire de longue distance : la parure en verre et en lignite est très fréquente, et parfois abondante comme à Cergy *ZAC des Linandes II* (95, inv. 354). Par contre, la rareté des amphores vinaires reflète la chronologie des sites attribués à la classe Hab4, centrée sur La Tène moyenne. La dispersion de monnaies sur les établissements ruraux est toujours limitée : l'ensemble le plus important étant constitué de 12 potins à Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (95, inv. 389). Certains sites n'ont livré aucune monnaie sans que cela soit lié à leur datation ; il en est ainsi de Cergy (95, inv. 354), du Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard* (95, inv. 446-447) et de Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 363). Néanmoins, la richesse de certaines fermes ne fait aucun doute, comme en atteste la découverte d'un quart de statère en or à Wissous *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 306) et celle d'un miroir en alliage cuivreux à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314). Encore plus exceptionnelle, la mise au jour d'une paire d'entraves avec sa clé à Herblay *La Ferme des Fontaines* (95, inv. 421) évoque la complexité de la structure sociale de la maisonnée gauloise, composée de plusieurs familles, dont des dépendants et peut-être des esclaves.

Les gestes rituels sont variés et fréquents au sein des phases d'occupation de la classe Hab4. Aux dépôts de faune précédemment évoqués, s'ajoute un dépôt de mobilier constitué de deux vases retournés dans un silo à Frépillon *ZAC des Épineaux secteur A* (95, inv. 1157). Les reliefs de banquets ont également été identifiés à Villiers-le-Bel *RD 10-370* (95, inv. 1175) et au Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 446-447), accompagnés d'ustensiles de type gril ou broches. Ce type d'événement où beaucoup d'animaux (et sans doute d'autres produits alimentaires) sont consommés en une fois nécessite des ressources importantes et manifeste le statut économique des organisateurs. Enfin, la récurrence des ossements humains erratiques et des petits éléments de pièces d'armement sont autant d'indices qui pointent vers le statut symbolique des occupants. Ainsi, un talon de lance et un fragment de fourreau sont attestés à Herblay *La Ferme des Fontaines* (95, inv. 421) et à Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 255), tandis qu'un crochet de ceinturon et un rivet de manipule de bouclier ont été mis au jour à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314).

La classe Hab4 présente donc les caractéristiques suivantes : ses établissements ruraux possèdent une structuration relativement lâche et dont la complexité varie. Ce sont avant tout des exploitations agro-pastorales, probablement gérées par une famille et ses dépendants. Les pratiques rituelles ont dû y jouer un rôle important, rythmant la vie de la communauté. La nature des assemblages mobiliers laisse entrevoir l'insertion (parfois marginale) de ces fermes dans des réseaux commerciaux au moins à l'échelle régionale, dans le cadre de l'importation de parures en verre et en lignite par exemple. Les indices d'une présence guerrière sur ces sites sont à mettre en relation avec le fait guerrier, fluctuant sur l'ensemble du second âge du Fer, mais fort à La Tène moyenne qui est une période bien représentée par les établissements de la classe Hab4 (Bataille et al. 2014).

On note un sous-groupe particulier au sein de la classe Hab4, composé des phases de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823-825) et de Bobigny *Stades de la Motte* (93, inv. 827). Leur structuration est singulièrement difficile à percevoir du fait de l'étroitesse des sondages : toutes les

phases livrent des sections de fossés rectilignes, formant au moins un enclos quadrangulaire dont l'étendue n'est pas assurée. Pour tout bâtiment, seul un grenier a été reconnu sur la seconde phase de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 825). Néanmoins, leur assemblage mobilier dénote par leur volume et leur qualité. Ainsi, les deux occupations successives de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823-825) ont livré plus de 10 000 restes d'ossements animaux chacune, ainsi que deux à trois perles en ambre – matériau extrêmement rare dans la région parisienne. Les éléments de parure et les potins sont nombreux sur l'ensemble des phases de Bobigny. La céramique est un peu moins bien représentée : les phases livrent environ 2000 restes chacune, soit entre 24 kg et 37 kg. Le degré d'intégration dans les réseaux d'échange paraît bien supérieur à celui des autres phases de la classe Hab4, et l'on pourrait le rapprocher du niveau de la classe Hab1 « Cœur d'agglomération ». Or, le contraste étonnant entre le nombre des fragments de récipients et celui des os de faune conduit à interpréter les phases de Bobigny *La Vache à l'Aise* et *Stades de la Motte* (93, inv. 823-825-827) comme des espaces périphériques de l'agglomération, autrement identifiée par les phases de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 820-828) (cf. **Classe Hab1**). La bonne représentation des activités artisanales, et en particulier métallurgiques à Bobigny *Stades de la Motte* (93, inv. 827), ainsi que la possibilité d'un élevage porcin à Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823-825) permet d'envisager une distinction fonctionnelle des espaces de l'agglomération de Bobigny.

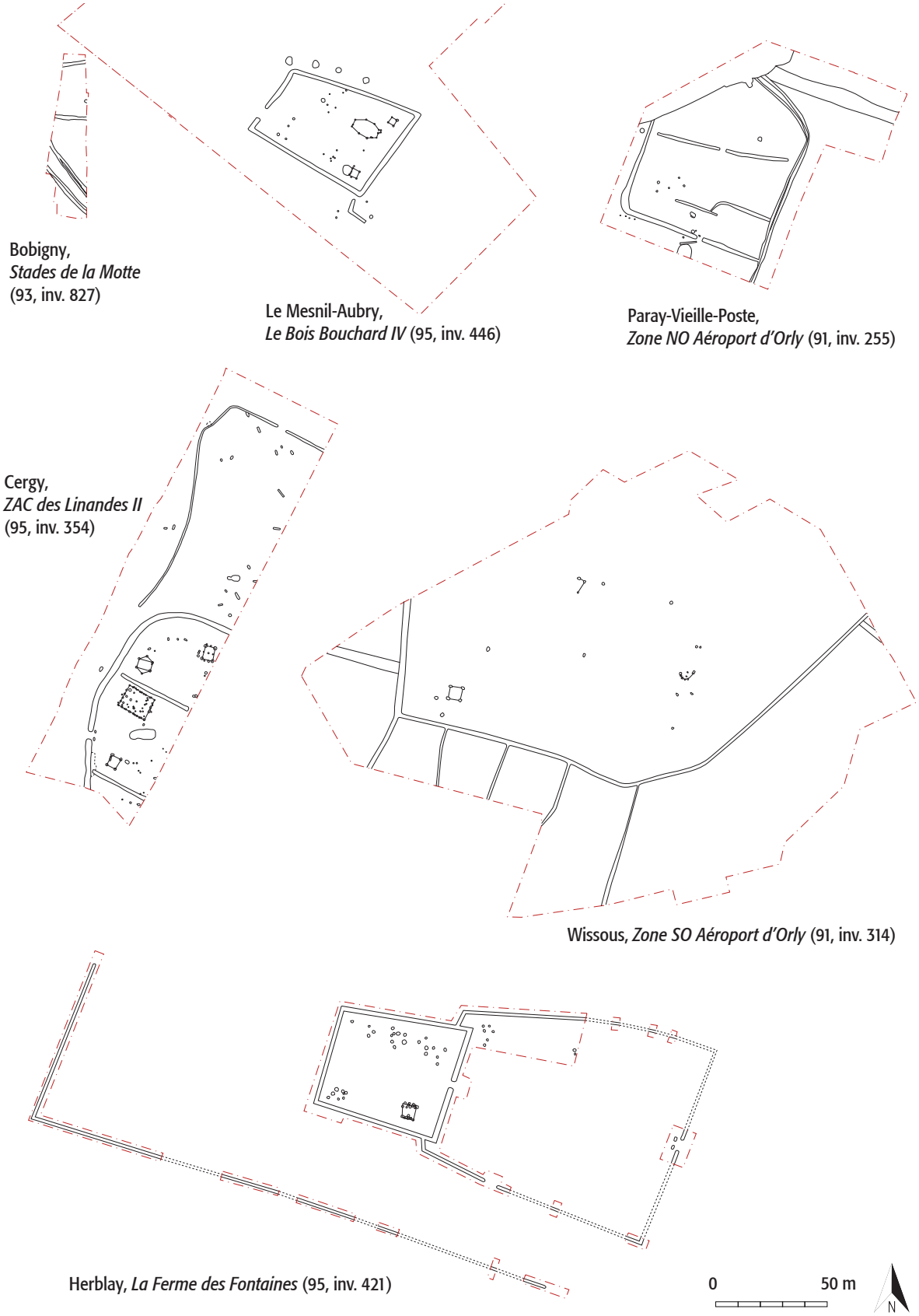


Figure 166 : Relevés en plan de six habitats de type Hab4 (DAO C. Quatrelivre).

- Classe Hab5 : Sites peu denses, à la consommation importante et au stockage maximal, pôles de peuplement importants (irréguliers ?) « Établissements ruraux / sites centralisateurs »

Les phases rattachées à la classe Hab5 correspondent à une catégorie d'habitat typique de la transition entre le premier et le second âge du Fer identifié à partir des années 1990. Sont retenues les opérations de Bailly *A86/A12 Le Merisier ouest* (78, inv. 762) et de Bussy-Saint-Georges *Le Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088), qui ont pris place entre 1991 et 1998 (Buchez et al. 2001, 2002), puis une série d'interventions dans l'ensemble de la banlieue de grande couronne entre 2009 et 2017. Certaines occupations ont fait l'objet de plusieurs opérations successives comme Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862) entre 2006 et 2013 ainsi que Villepreux *Le Prieuré* (78, inv. 927) entre 2012 et 2016 (Mallet 2006 ; Noël 2018 ; Legriel 2013 ; Collombet 2015 ; Gauduchon 2016). Elles se distinguent par des capacités de stockage très importantes. Malgré la rareté des unités d'habitation repérées, ces occupations ont été interprétées comme de l'habitat grâce à la nature et à la quantité de mobilier détritique mis au jour, suggérant la proximité immédiate d'une résidence. La chronologie de ces sites, entre le Hallstatt final et La Tène ancienne, explique l'absence d'enclos, de monnaies, d'armes qui sont des critères discriminants à la fin de l'âge du Fer.

Sans organisation spatiale apparente, les sites de la classe Hab5 présentent une série de structures en creux disposées en grappes (**Figure 167**). Tous ont révélé au moins un plan de bâtiment ; dans le cas de Bussy-Saint-Georges *Le Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088), 15 unités architecturales ont été décelées. La plupart des faits archéologiques relèvent du stockage des denrées agricoles : trois greniers et 32 silos à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231), sept greniers et 14 silos à Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862) ou encore neuf greniers et 27 silos à Villepreux *Le Prieuré* (78, inv. 927). Le volume cumulé par les silos oscille entre 69 m^3 à Villepreux et 99 m^3 à Bailly *A86/A12 Le Merisier ouest* (78, inv. 762). Considérant un tonnage théorique de 800 kg de blé par m^3 et de 680 kg d'orge par m^3, le cubage des sites de la classe Hab5 est considérable puisqu'il se situe entre 55 et 67 tonnes de blé, ou entre 47 et 67 tonnes d'orge par phase (Malrain 2000 ; 287). Bien qu'à pondérer par la durée de l'occupation, ces chiffres sont les plus importants enregistrés sur des sites d'habitat. Seule l'occupation de Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport Orly* (91, inv. 857) a une capacité de stockage souterrain inférieure à 20 m^3. Ce manque est compensé par 105 m^2 de greniers, mais ces derniers relèvent d'une autre temporalité dans la gestion des stocks de grain et impliquent un fonctionnement différent du site de Wissous/Paray-Vieille-Poste.

Les quantités de mobilier découvert en contexte détritique, de faune et en particulier de céramique, indiquent qu'une population importante devait fréquenter les lieux. En effet, 589 vases (NMI) ont été isolés à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231), 717 à Bailly *A86/A12 Le Merisier ouest* (78, inv. 762), 501 à Villepreux *Le Prieuré* (78, inv. 927) et 384 à Bussy-Saint-Georges *Le Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088). La présence de céramique peinte de tradition vixéenne, façonnées au tour ou encore à décor estampé à Milly-la-Forêt compose un « service de luxe » produit localement ou régionalement et signale des capacités économiques importantes (Bardel 2012 ; 90, 313)[203]. La découverte d'une perle en verre noir à filets et ocelles blancs à Bailly et celle d'une perle en ambre

[203] D'après le répertoire céramique, D. Bardel suggère que le statut de Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231) est plus important que celui de Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209). Cette inversion Hab2 et Hab5 n'est pas forcément problématique : la différence entre ces deux classes paraît qualitative (de nature), mais non hiérarchique.

brisée accompagnant une inhumation en silo à Milly-la-Forêt sont les seuls indices d'une intégration dans des réseaux d'échange plus vastes.

Les autres catégories d'artefacts sont peu représentées et se rapportent aux productions dérivées de l'agriculture et de l'élevage : fusaïoles, pesons, faisselles, couteaux. La phase de Villepreux *Le Prieuré* (78, inv. 927) se distingue par son corpus de 24 meules, induisant une potentielle spécialisation de l'établissement dans la production de farine. Enfin, trois chevilles osseuses de bovidé à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231) et un andouiller de cervidé à Villepreux (78, inv. 927) suggèrent que l'os y était travaillé, sans doute dans le cadre d'une utilisation opportuniste des déchets de boucherie. Associés aux capacités de stockage et aux indices d'élevage à proximité, ces éléments font des sites de la classe Hab5 des établissements à vocation principalement agro-pastorale. Les quelques témoins d'opérations métallurgiques rappellent une pratique artisanale centrée sur les besoins domestiques, comme à Villepreux où des chutes de fer, une plaque en fer pliée et des scories ont été mises au jour. À Milly-la-Forêt, l'identification de culots de forge, de fonds de creusets, de fragments de moules et d'une enclume permet d'y envisager une activité métallurgique davantage spécialisée, mêlant le fer et les métaux fusibles.

Les vestiges liés au déroulement de pratiques rituelles sont variés : os humains erratiques, inhumations en silo, dépôt d'animaux complets et reliefs de banquet en constituent la palette. Tous sont identifiés à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231) ce qui lui confère un statut un peu à part du reste de la classe Hab5. On note également le dépôt d'un chien et les restes d'un repas collectif à Osny *ZAC de l'Oseraie* (95, inv. 463), des os humains erratiques à Bailly *A86/A12 Le Merisier ouest* (78, inv. 762) et l'inhumation successive de six individus dans un silo de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862). Ces ossements, d'animaux et d'homme, ont abouti dans les structures de stockage des occupations de la classe Hab5 à l'issue d'une succession de gestes rituels, destinés à la communauté et/ou aux divinités, sans que l'on puisse déterminer avec certitude si l'ensemble de cette chaîne opératoire a effectivement pris place dans ces espaces. Si le statut de rebut désacralisé peut sans doute être accordé aux os humains erratiques en contexte détritique, le rôle des inhumations en structure domestique est encore débattu (Delattre et al. 2018 ; Séguier, Louesdon 2020). Encore une fois, la tenue d'événements rituels, religieux ou sociaux, implique la présence d'une classe sociale spécifique qui en a la compétence sur ou à proximité des établissements de la classe Hab5.

La classe Hab5 regroupe des phases d'habitat dédiées à la production agricole, dont les capacités de stockage des denrées végétales sont les plus importantes du corpus. La polyvalence économique de ces sites est relative et leur poids dans les réseaux d'échange difficile à estimer. Le niveau démographique est également dur à déterminer sans structuration plus claire de l'espace : les batteries de silos sont-elles contrôlées collectivement ou par une partie de la communauté ? Font-elles partie d'un établissement d'envergure de type habitat groupé ou plutôt d'un site centralisateur très fréquenté mais placé sous la protection d'une famille et de ses dépendants ? De plus, moins d'éléments sont disponibles dans l'assemblage mobilier pour caractériser le niveau hiérarchique des occupants par rapport aux autres classes. Malgré ces imprécisions, les occupations de la classe Hab5 constituent assurément des nœuds dans le peuplement du territoire parisien entre le Hallstatt final et La Tène ancienne. Il reste encore à élucider le rôle de l'administration des stocks des produits vivriers dans le modèle de la structure sociale à cette époque.

Figure 167 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab5 (DAO C. Quatrelivre).

- Classe Hab6 : Sites construits et enclos, consommation modeste

Les phases de la classe Hab6 se caractérisent par un faible nombre de structures et un assemblage mobilier modeste. Ces occupations agro-pastorales peu denses relèvent d'un statut démographique et hiérarchique peu élevés : elles correspondent sans doute à l'implantation d'une unité familiale, dont les capacités économiques sont limitées. Ce type d'habitat est très fréquent dans la région parisienne, sauf à Paris et dans les Hauts-de-Seine. Il faut souligner que la part des opérations archéologiques des années 1980 et 1990 augmente par rapport aux classes précédentes. Par exemple, Meulan *L'Île Belle* (78, inv. 1077) est fouillé entre 1983 et 1987, Rungis *ZAC des Antes* (94, inv. 533) entre 1988 et 1992, puis Tremblay-en-France *Le Nouret* (93, inv. 1071) en 1990, Bruyères-sur-Oise *La Tourniole* (95, inv. 347) en 1991, Persan *Le Val Centre* (95, inv. 489) en 1993 ou encore Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 482) en 1997. Ce constat tend à montrer que les résultats de la classification reflètent au moins partiellement l'évolution des méthodes et de l'appareil documentaire des interventions d'archéologie préventive.

L'espace est presque toujours structuré par un enclos inférieur à un hectare, qui peut prendre des formes variées (**Figure 168**). Il est généralement simple comme à Ablis *Le Beau Luisant* (78, inv. 749-750), à Persan *Le Val Centre* (95, inv. 489) ou à Ferrières-en-Brie *ZAC de la Rucherie secteur B* (77, inv. 681-682-683-684), mais il peut être bipartite comme à Flins-sur-Seine *Vallée de l'Automobile* (78, inv. 934) et à Ivry-sur-Seine *ZAC Saint-Just* (94, inv. 527). Des plans plus complexes ont été repérés mais ils sont souvent tronqués par l'ouverture des sondages, par exemple à Saint-Pierre-du-Perray *Le Buisson Ribaud* (91, inv. 270), à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 482) ou à Athis-Mons *Aéroport d'Orly* (91, inv. 138). Moins de cinq unités architecturales sont reconnues au sein de ces enclos : deux greniers et une unité d'habitation à Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 362), trois greniers à Saint-Pierre-du-Perray (91, inv. 270), deux unités d'habitation au Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 448), deux bâtiments à Rungis *ZAC des Antes* (94, inv. 533) – entre autres. Peu nombreux, les autres aménagements dont il subsiste une trace peuvent comprendre un puits, quelques silos et quelques fosses. Ce type d'organisation lâche va dans le sens d'habitats peu peuplés, ce que semblent confirmer les assemblages mobiliers associés.

Quand un comptage est disponible, les restes d'ossements d'animaux et de récipients en céramique signalent un niveau de consommation courante bas. La plupart des sites livrent quelques dizaines à quelques centaines de fragments comme à Persan *Le Val Centre* (95, inv. 489), avec 87 restes, ou à Tremblay-en-France *ZAC Sud Charles de Gaulle* (93, inv. 1169), avec 206 restes. Cependant, quelques sites se distinguent grâce à un nombre de tessons plus important, comme Vitry-sur-Seine *Collège Gustave Monod* (94, inv. 546), Gonesse *ZAC des Tulipes sud* (95, inv. 403) et Palaiseau *La Troche* (91, inv. 1163) qui ont chacun livré plus de 3000 fragments céramiques.

Les autres types d'artefacts se rattachent à l'outillage domestique classique : meule, peson, fusaïole, couteau sont très fréquemment présents en un seul exemplaire. Un bracelet, une perle ou une fibule peut compléter l'assemblage comme à Gif-sur-Yvette *Le Rond-point de Corbeville* (91, inv. 210), à Bruyères-sur-Oise *La Tourniole* (95, inv. 347) ou encore à Tremblay-en-France *ZAC Sud Charles de Gaulle* (93, inv. 1169). Enfin, une charnière en os à décor d'ocelles mise au jour à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 482) rappelle l'existence sans doute régulière d'équipements domestiques composites, qui ont pu recevoir un décor plus ou moins complexe.

L'agriculture est au cœur des préoccupations économiques des établissements de la classe Hab6. Il est en revanche plus difficile de se prononcer sur l'élevage étant donné la faiblesse des

corpus fauniques. L'outillage agricole est rare (seulement un soc d'araire à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* inv. 482), mais les structures de stockage sont fréquentes et leurs capacités plus ou moins importantes. Une bonne part des phases présentent des greniers dont la superficie est inférieure à 26 m^2, comme Ablis *Le Beau Luisant* (78, inv. 750) et Ferrières-en-Brie *ZAC de la Rucherie secteur B* (77, inv. 680), tandis que plus d'une dizaine d'occupations cumulent entre 26 m^2 et 80 m^2, ce qui est le cas du Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 474). Les silos sont aussi régulièrement identifiés mais leur volume est rarement indiqué directement ; le plus souvent, il s'agit d'ensembles très restreints, comme à Roissy-en-France (95, inv. 482) qui réunit 14 m^3 d'espace de stockage.

En parallèle de la production agricole, la fabrication de petits objets en os semble attestée en plusieurs endroits : Ivry-sur-Seine *ZAC Saint-Just* (94, inv. 527), Herblay *Gaillon-le-Bas* (95, inv. 418). À Rungis *ZAC des Antes* (94, inv. 533), un os de bœuf a servi de matrice pour la réalisation d'épingles ou d'aiguilles. Enfin, la découverte de ratés de cuisson de pesons à Ablis *Le Beau Luisant* (78, inv. 749) documente de manière inédite ce type de production domestique. La caractérisation des activités métallurgiques ne dispose pas d'éléments suffisants.

Malgré leur pauvreté, les phases de la classe Hab6 font partie des réseaux des échanges, mais en situation de confins puisque les quantités de matériaux importés demeurent faibles. Ainsi, 42% des occupations de cette classe présente de la vaisselle d'importation mais en proportions moindres. On note néanmoins que 11 kg d'amphore ont été décomptés à Rungis *ZAC des Antes* (94, inv. 533), mais le nombre minimum d'individus n'a pas été estimé. Les matières exotiques sont absentes, à l'exception près d'un mortier en roche volcanique à Ablis *Le Beau Luisant* (78, inv. 749) qui évoque des échanges avec la Gaule centrale. Les monnaies, potentiel indice de l'insertion économique des sites, sont peu fréquentes : ainsi, une dizaine de phases a livré une seule monnaie comme au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 474) ou à Jossigny *Le Pré Chêne* (77, inv. 693), et quatre phases en ont livré deux dont Vitry-sur-Seine *Collège Monod* (94, inv. 546) et Palaiseau *Quartier est de l'école Polytechnique* (91, inv. 1167).

En somme, les occupations classées Hab6 renvoient à des établissements ruraux peu structurés et dont la richesse est beaucoup moins manifeste dans l'assemblage mobilier. Ces habitats sont tournés vers l'agriculture et leur rôle au sein du maillage commercial de la région apparaît mineur. Néanmoins, il est essentiel de ne pas projeter une vision misérabiliste de ce type d'occupation, comme le rappelle l'identification de petit mobilier décoré à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 482). Enfin, il est possible de distinguer un petit ensemble au sein de la classe Hab6, interprétés traditionnellement comme des habitats groupés mais dont les données disponibles ne permettent pas de définir précisément la portée, en particulier du point de vue du peuplement.

Ainsi, l'organisation spatiale d'Herblay *Gaillon-le-Bas* (95, inv. 418) renvoie effectivement à un plan modulaire, habituellement associé aux habitats groupés : les quatre bâtiments que le site comprend sont implantés le long de terrasses, soutenues par des murs de pierres sèches. La vaisselle en céramique est relativement importante (159 NMI) mais les autres types d'artefacts sont rares (un bracelet, une fibule, une fusaïole). L'agriculture, décelée grâce aux analyses carpologiques, est l'activité prédominante du site. Ainsi, il reste difficile d'estimer le niveau démographique et hiérarchique de l'habitat d'Herblay (95, inv. 418).

Parallèlement, la phase d'occupation Meulan *L'Île Belle* (78, inv. 1076), relativement bien structurée grâce à sept bâtiments identifiés pourvus de foyers, a accueilli une certaine diversité d'activités économiques comme la pêche et la transformation des produits halieutiques ainsi que

l'artisanat potier, attesté par trois fours accompagnés de pains d'argile. À la phase d'occupation successive, Meulan *L'Île Belle* (78, inv. 1077), l'assemblage mobilier s'enrichit de 15 monnaies, d'une fibule en argent, de trois fragments d'armes (épée et arme d'hast) et d'une plaque ajourée en alliage cuivreux formant un motif de chien. Une abondance d'amphores vinaires italiques est également signalée dans la littérature, mais aucun décompte n'est disponible (Collectif 1990). La présence de ces biens de qualité suggère que la seconde phase de Meulan a pu jouer un rôle plus important dans la circulation des marchandises que ses homologues de la classe Hab6 ; cependant, l'aperçu tronqué de cette occupation de ne permet pas de mieux la caractériser.

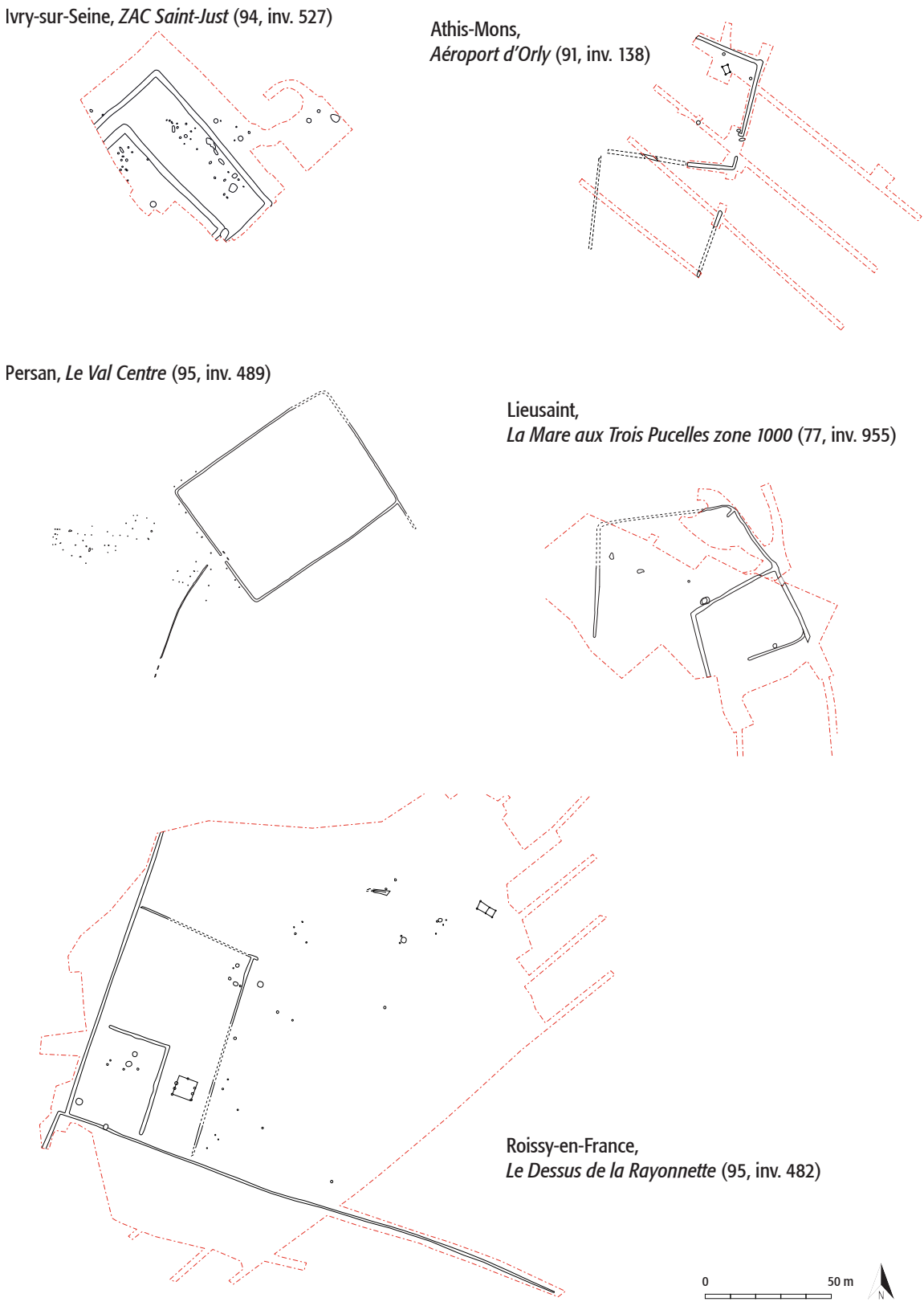


Figure 168 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab6 (DAO C. Quatrelivre).

- Classe Hab7 : Sites peu ou pas construits, consommation très modeste ou lacune des informations

La classe Hab7 regroupe les occupations pour lesquelles les matériaux archéologiques sont souvent trop lacunaires pour permettre une caractérisation précise du niveau démographique et de la qualité de vie sur place. La plupart des phases de cette classe sont issues d'opérations archéologiques menées ces vingt dernières années, comme Athis-Mons *Zone S Aéroport d'Orly* (91, inv. 136) en 2012 ou Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 465-488) en 2016 ; ainsi, le manque d'informations n'est pas nécessairement imputable aux contextes de découverte. Cependant, la part de fouilles plus anciennes, et en particulier des années 1990, est plus importante par rapport à la classe Hab6. Y participent par exemple les interventions de Tremblay-sur-Mauldre *La Ferme d'Ithe* (78, inv. 782-783) réalisées entre 1989 et 1999 ou bien celle d'Herblay *Les Côtes de Conflans* (95, inv. 419) en 1991 (Valais 1991 ; Blin 1995, 1999). Seules deux occupations relèvent d'investigations plus anciennes encore : celle de Beynes *Val des Quatre Pigeons* (78, inv. 1100), fouillée entre 1972 et 1973, et celle d'Épiais-Rhus *Les Terres Noires* (95, inv. 380), sondée entre 1978 et 1987.

Sur les phases d'occupation de la classe Hab7, la structuration de l'espace paraît minimale (**Figure 169**). Un certain nombre d'habitats ne possède pas d'enclos, comme Bondoufle *ZAC des portes de Bondoufle* (91, inv. 148) et Louvres *ZAC de la Butte aux Bergers* (95, inv. 429). D'autres ont effectivement un système de clôture fossoyé, mais la morphologie est rarement décrite, comme par exemple à Écharcon *Le Sauvageon* (91, inv. 197), à Étampes *Le Bois Bourdon* (91, inv. 203) ou à Chauvry *Les Courbes* (95, inv. 365). L'enclos de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 488) se démarque par sa complexité mais aucun bâtiment n'a été repéré en son sein. Si les bâtiments sont rares, d'autres types de structures attestent de l'occupation des lieux : on compte cinq silos à Étampes (91, inv. 203), trois fosses, une structure de combustion et un silo à Auvers-Saint-Georges *Les Tailles* (91, inv. 1123) ou bien quatre fours domestiques à Athis-Mons *Zone S Aéroport d'Orly* (91, inv. 136).

La consommation courante est difficile à estimer car le nombre de fragments de vaisselle en céramique et d'ossements animaux est généralement indisponible. C'est le cas, entre autres, d'Écharcon *Le Sauvageon* (91, inv. 197), de Roissy-en-France *ZAC de la Demi-Lune* (95, inv. 491) et de Saint-Pierre-du-Perray *ZAC de Villepècle* (91, inv. 274). Les autres types de mobiliers sont rares. Ainsi, Paris *Préfecture de Police* (75, inv. 812) ne livre qu'une meule, tout comme Louvres *ZAC de la Butte aux Bergers* (95, inv. 428). Certaines phases, comme celle de Bondoufle *ZAC des portes de Bondoufle* (91, inv. 148), ne comprennent aucun autre artefact. Par ailleurs, les biens qui pourraient signaler le statut économique et social des occupants sont manquants. La vaisselle et les matières importées sont généralement absentes et les ensembles fauniques trop peu étoffés pour identifier une alimentation carnée de qualité. De ce fait, les sites de la classe Hab7 apparaissent comme très modestes.

Les activités sont très peu diversifiées à l'intérieur des établissements de la classe Hab7, puisqu'il n'y pas de vestiges liés aux pratiques artisanales ni aux pratiques rituelles. L'agriculture a dû occuper une place importante, comme en témoigne la découverte de graines dans un silo de Roissy-en-France *ZAC de la Demi-Lune* (95, inv. 491). Pour la gestion des stocks de grain, les silos sont plus fréquents que les greniers ; mais le nombre général de structures de stockage est très bas et la contenance est rarement renseignée. Par exemple, seulement un silo a été fouillé à Santeuil *La Pièce du Tonnerre* (95, inv. 442), Louvres *ZAC de la Butte aux Bergers* (95, inv. 429) et à Auvers-Saint-Georges *Les Tailles* (91, inv. 1123). On notera simplement que le stockage souterrain atteint de

façon exceptionnelle 48 m^3 à Changis-sur-Marne *Les Pétreaux* (77, inv. 601). L'élevage est impossible identifier en raison de corpus fauniques trop faibles ou insuffisamment étudiés, même si la présence d'une mare à Chauvry *Les Courbes* (95, inv. 365) en suggère la possibilité.

En regard de l'ensemble de ces caractéristiques et de l'état de la documentation, les phases d'occupation de la classe Hab7 correspondent à des établissements ruraux modestes voire très modestes, dont le poids dans la structure du peuplement est estimé au minimum. Une dizaine d'entre elles renvoie toutefois aux prémices des agglomérations gallo-romaines de Paris et de Meaux, entre La Tène D2b et l'époque augusto-tibérienne. Cinq phases pré-urbaines concernent Paris : *Institut Pierre et Marie Curie* (75, inv. 810), *14 rue Pierre et Marie Curie* (75, inv. 1073), *14 rue Saint-Martin* (75, inv. 811), *Préfecture de Police* (75, inv. 812) et *1 rue de Lutèce* (75, inv. 813). Quatre autres sont issues de Meaux : *23 boulevard Jean Rose* (77, inv. 986), *25 rue Saint-Fiacre* (77, inv. 991-992-993). Le respect du phasage et de la localisation des interventions dans les enregistrements doit permettre de suivre précisément le développement de ces habitats (cf. **Chap. 11:a)2.**). Néanmoins, la discontinuité spatiale et l'exigüité des emprises, ainsi que la relative rareté du mobilier compliquent leur caractérisation individuelle. Ces phases présentent seulement la particularité de livrer de nombreuses monnaies, soit 16 sur l'ensemble des occupations de Meaux et 45 au moins à Paris, peut-être en lien avec leur fonction dans l'économie et la gestion politique régionale.

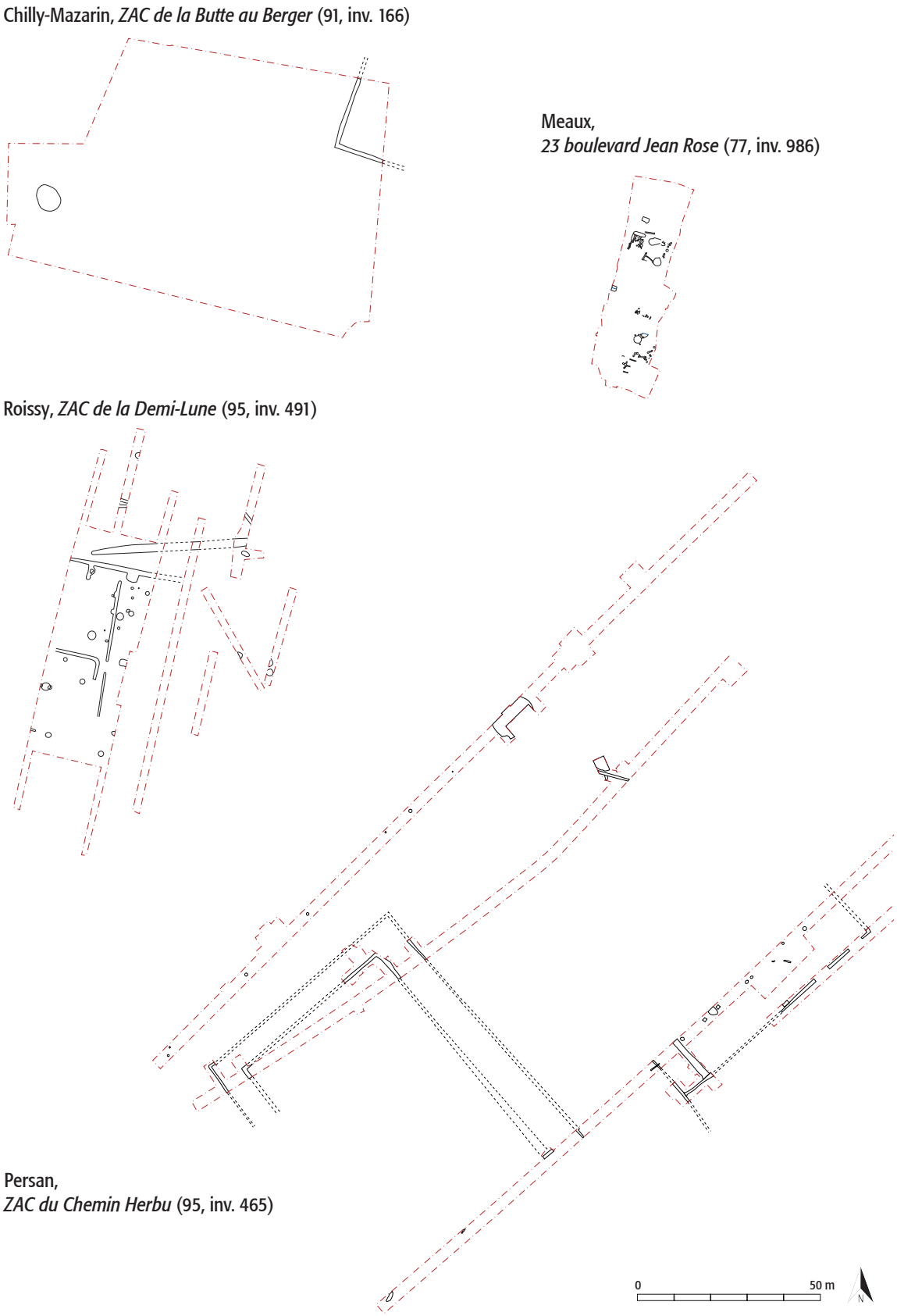


Figure 169 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab7 (DAO C. Quatrelivre).

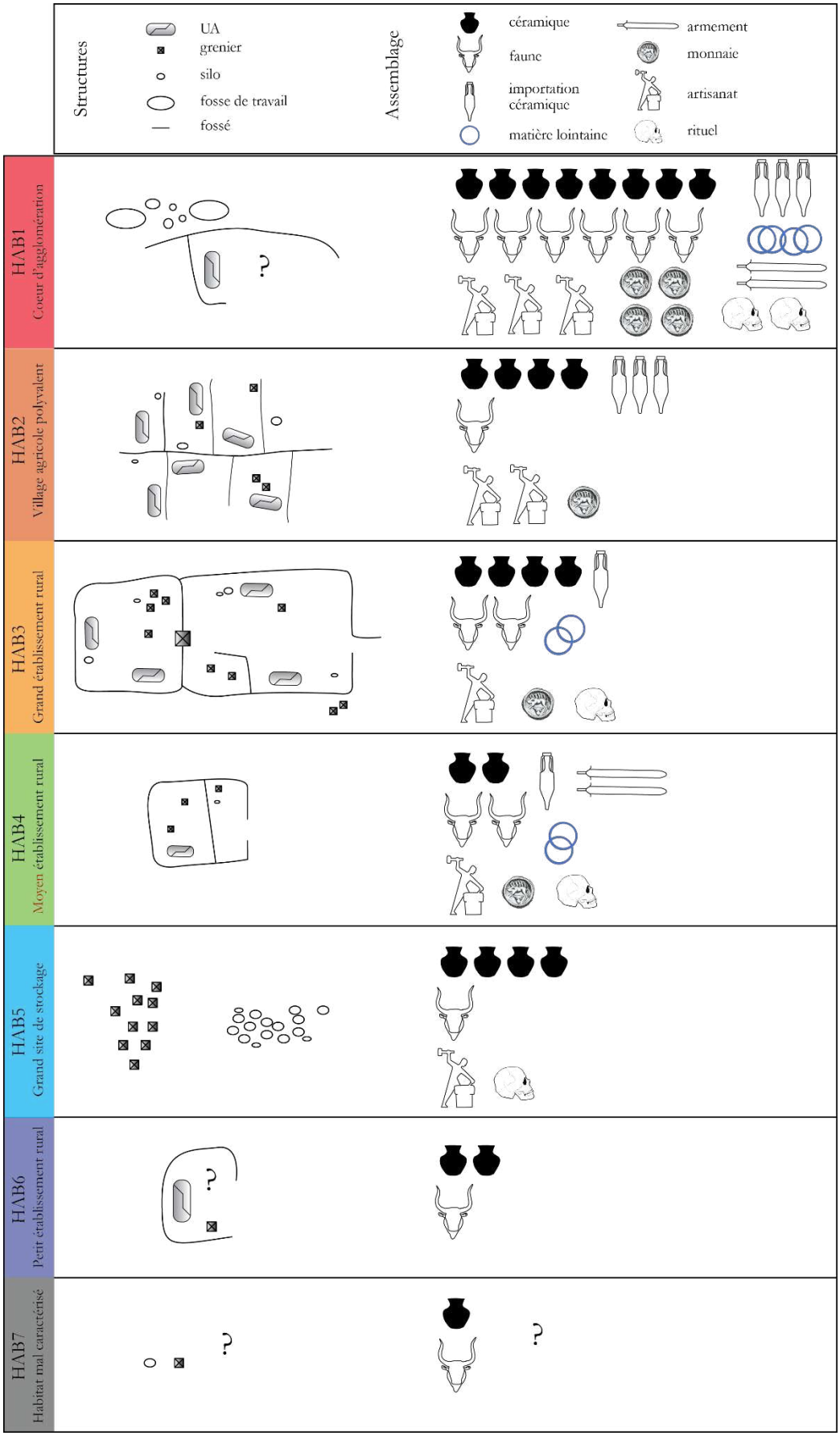


Figure 170 : Typologie synthétique de l'habitat, en fonction des caractéristiques architecturales et de l'assemblage mobilier (DAO C. Quatrelivre).

- Remarques conclusives sur la typologie des habitats

Les sept classes présentées rendent compte de la diversité des habitats dans la région parisienne et permettent de s'éloigner des typologies préexistantes (**Figure 170**). La prise en compte des établissements ruraux, des habitats groupés et des agglomérations conduit à appréhender tous les modes d'occupation dans un continuum. Le pari d'utiliser les mêmes critères pour l'ensemble du corpus est réussi, puisque les activités économiques et rituelles, le niveau de consommation et la complexité spatiale ont révélé des structures statistiques cohérentes. Toutefois, la présence de quelques rares phases d'occupation interprétées *a priori* comme appartenant à des agglomérations dans les classes Hab3, Hab4 ou Hab6 mène d'abord à considérer un potentiel biais. On note en effet une incidence entre la classification et la précision des informations archéologiques disponibles : les classes hiérarchiques élevées comportent proportionnellement davantage de phases mieux documentées (**Tableau 55**). Si l'on ne peut imputer l'attribution à un problème documentaire, alors la différence effective entre habitat groupé et établissement rural n'est pas nette mais seulement relative. Ces deux catégories partagent les mêmes activités, voire les mêmes fonctions économiques, et leur différenciation tient alors peut-être d'autres critères non pris en compte ici, comme la structure sociale.

Score de précision et de fiabilité	**Hab1**	**Hab2**	**Hab3**	**Hab4**	**Hab5**	**Hab6**	**Hab7**
4	0%	0%	0%	0%	0%	0%	2%
5	0%	0%	0%	0%	0%	1%	7%
6	0%	0%	0%	0%	0%	2%	6%
7	0%	0%	0%	0%	0%	6%	20%
8	0%	0%	4%	6%	14%	32%	29%
9	0%	20%	7%	11%	14%	17%	22%
10	0%	0%	11%	11%	43%	16%	8%
11	100%	40%	48%	56%	29%	22%	5%
12	0%	40%	30%	17%	0%	5%	1%

Tableau 55 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe d'habitat.

La typologie des habitats gaulois la plus proche de la nôtre est celle proposée par F. Malrain pour les établissements ruraux de la moyenne vallée de l'Oise, couramment utilisée dans les rapports d'opération archéologique franciliens (Malrain 2000 ; 248). Toutefois, sa typologie est d'abord conditionnée par les critères architecturaux. De ce fait, l'importance de certains sites non enclos de La Tène ancienne en Île-de-France est sous-évaluée. Si la superficie joue un rôle non négligeable dans la classification des fermes de l'Oise, nous l'avons exclue de notre typologie car cette information est trop aléatoire dans le corpus francilien. D'ailleurs S. Fichtl a bien identifié la difficulté à transposer les caractéristiques de superficie d'une région d'étude à une autre (Fichtl 2021 ; 29). Néanmoins, il est possible d'établir des correspondances globales entre les catégories de F. Malrain et nos types : les fermes de rang 1 correspondent au type Hab3, les fermes de rang 2 au type Hab4, les fermes de rang 3 au type Hab6, les fermes de rang 4 au type Hab7. Dans le détail, l'attention portée aux quantités de mobilier mises au jour est déterminante et peut faire basculer une occupation d'une catégorie à une autre de notre typologie, sans que son attribution dans la typologie de F. Malrain ne soit remise en cause.

Un élément problématique apparaît dans la typologie des habitats franciliens : l'intendance, autrement dit la gestion des produits vivriers (et en particulier les denrées végétales). En effet, les capacités de stockage au sein des habitats mêmes sont soit trop importantes, soit trop maigres – à l'exception de la classe Hab4, dont les capacités semblent équilibrées par rapport au niveau de consommation et au degré de structuration. C'est pourquoi l'investigation est élargie à d'autres types d'occupation : les espaces aménagés secondaires, qui comprennent le plus souvent des structures de stockage isolées.

b)Autour de l'habitat : comprendre et classer les espaces aménagés secondaires

Grâce à une exploration systématique du sol en amont des projets d'aménagements, une plus grande diversité d'occupations peut désormais être mise en évidence. Ainsi, aux nécropoles et aux sites d'habitat, s'ajoutent des espaces secondaires à la fonction économique et qui participent à la structuration du paysage. Par définition, ces espaces ne remplissent pas une fonction résidentielle mais ils peuvent être fréquentés très régulièrement, dans le cadre des activités quotidiennes. Il peut s'agir par exemple d'enclos de parcage, de batteries de structures de stockage (silos et greniers), de puits, de mares ou encore de fosses d'extraction apparemment isolés. Parfois, de par la variété des structures et des quantités de mobilier retrouvées, la limite entre habitat et espace aménagé est fine. Ainsi, une classification de ces derniers s'avère nécessaire, fondée sur une analyse multivariée. Nous renvoyons au chapitre précédent pour le détail technique.

1. La préparation des données

Le corpus considéré pour l'analyse des espaces aménagés comprend 297 phases d'occupation, soit les individus dans notre analyse. Cet ensemble est décrit par 25 variables relevant de la chronologie, de l'assemblage mobilier, de la structuration et des activités économiques et rituelles, reprenant les mêmes types de descripteurs que pour l'habitat[204]. L'association de ces descripteurs a pour objectif de classer les phases selon trois axes : le degré de fréquentation (soit l'impact démographique), le niveau de vie de la population avoisinante ainsi que la fonction économique et sociale.

Une étape de discrétisation des variables comprenant des effectifs ou des mesures s'est avérée nécessaire. Les seuils utilisés dans la mise en classe sont issus de la méthode des ruptures naturelles de Jenks, mieux adaptée aux distributions asymétriques des valeurs, et sont précisés en tableau (**Tableau 56**).

- La chronologie et la pérennité des occupations

Le même problème que pour les sites d'habitat a été rencontré : 96% des phases interprétées comme espaces aménagés ne disposent pas d'une datation fine mais en intervalle, ce qui signifie que les dates absolues indiquées sont des bornes maximales de fréquentation dans le temps. Ainsi, la longévité des occupations est surtout utilisée à titre indicatif et ce paramètre est placé en supplémentaire dans l'analyse factorielle. La durée a été discrétisée selon la méthode des

[204] Afin de ne pas nous répéter notre propos sur les biais de ces descripteurs, nous renvoyons à la présentation critique et approfondie de la préparation des données de l'habitat (cf. **Chap. 10:a)4.**).

quantiles et celles des ruptures naturelles de Jenks, menant à trois catégories : « court », « moyen » et « long ». La pérennité de l'implantation est décrite à travers la variable *Phase postérieure*, renseignée par les modalités « absent » et « présent ».

La chronologie a également été prise en compte, bien que la typologie des espaces aménagés soit dirigée vers une classification hiérarchique et fonctionnelle. Néanmoins, des associations particulières peuvent ressortir préférentiellement à certaines périodes comme l'ont démontré les analyses sur l'habitat. La datation reprend la nomenclature traditionnelle allemande et n'est indiqué que la période de début de la phase d'occupation, toujours dans l'objectif de limiter le nombre des modalités : « Ha », « LT A », « LT B », « LT C », « LT D » et « aug ».

- La dotation matérielle : la densité des restes détritiques

La densité des rejets doit permettre de mesurer l'intensité de la fréquentation sur les espaces aménagés. Cette variable cumule le nombre de restes céramiques et de restes fauniques et a été discrétisée en trois classes : « peu », « beaucoup » et « abondant ». Quand les décomptes ne sont pas disponibles ou qu'aucun mobilier n'a été mis au jour, la mention « NA » est indiquée (*not applicable*).

Il a été décidé de s'appuyer sur le nombre de fragments, et non le nombre d'individus ou le poids, car il s'agit du type d'information le plus fréquent dans les rapports d'opération. Ce choix fait abstraction du taux de fragmentation qui diffère d'un site à l'autre, dans un premier temps. Par ailleurs, le descripteur *Densité* pose un problème de représentativité puisque seulement 53% des phases d'aménagements en présente une modalité positive. Il est alors essentiel d'observer la position de cette variable dans l'analyse factorielle et de recontextualiser les résultats de la classification plus loin (cf. **Chap. 10:b)2.**).

Une variable supplémentaire reprend les effectifs des artefacts se rattachant à la sphère domestique, tels que les pesons, les fusaïoles, les meules ou encore les couteaux. Ainsi, *Mobilier domestique* comprend trois modalités : « absent », « peu », « beaucoup ». La prise en compte de cette catégorie de mobilier permet également de quantifier la fréquentation des espaces aménagés et leur proximité avec les secteurs d'habitat.

- La consommation de biens d'excellence / prestige

Pour caractériser le statut économique des occupants, il est utile de chercher à quantifier leur accès à certains biens de qualité, notamment ceux issus de l'importation. Ainsi, cinq variables cherchent à décrire cette consommation d'excellence. Néanmoins, les quantités relevées dans les espaces ruraux aménagés sont généralement faibles et une approche quantitative ne s'est pas révélée pertinente. Sont ainsi renseignées en présence-absence les catégories suivantes : la vaisselle importée, l'armement, la parure et le mobilier portant un décor. Seule la variable *Monnaie* a fait l'objet d'une discrétisation en trois modalités : « absent », « peu » et « beaucoup ». Naturellement, la présence de ces biens d'excellence est relativement rare dans le corpus puisqu'elle est liée à un niveau de vie élevé. Ainsi, 63% des phases d'aménagements ruraux n'ont livré aucun de ces attributs.

- Architecture et organisation spatiale

Le degré de structuration des espaces secondaires peut être un bon indicateur de la proximité avec un habitat et de l'intensité de leur fréquentation, ne serait-ce que pour l'entretien des aménagements. Sont ainsi décrits les systèmes fossoyés et les unités architecturales, les autres

types de structures étant pris en charge dans la section suivante. Les enclos identifiés sont « simples » ou « bipartites » et le nombre des bâtiments comprend deux modalités positives, « peu » et « beaucoup ». Dans la mesure du possible, la superficie couverte par l'ensemble des constructions est prise en compte afin de pondérer la variable *Nombre bâtiments*. Trois classes hiérarchiques sont définies : « petit », « moyen » et « grand ».

Il faut souligner que les variables architecturales sont beaucoup plus rares pour les espaces aménagés que pour les habitats : l'enclos est absent pour 72% des phases et aucun bâtiment n'a été repéré sur 75% des phases. D'autres types de structures permettent de caractériser ces occupations sur le plan fonctionnel et hiérarchique, en particulier les indices de voirie qui matérialisent l'interconnectivité des espaces secondaires et des autres types d'occupation. La présence de tels faits archéologiques est enregistrée sur 4% des phases de ce jeu de données.

Enfin, la superficie des sites pourrait être un argument discriminant dans la classification mais elle n'est utilisée qu'en supplémentaire dans notre travail. En effet, 85,5% des espaces aménagés n'ont pas de superficie estimée ; les phases restantes ont une superficie « petite » ou bien « grande ».

- Les activités économiques

La description des activités économiques est sans doute le plus important pour les espaces aménagés afin de définir leur fonction dans l'occupation du sol. La gestion des stocks agricoles et la mise en évidence de circuits d'approvisionnement constituent le point d'orgue de cette approche. Si seulement 14% des phases présenten des greniers, 51% des espaces aménagés ont livré au moins un silo ce qui justifie la mise en place de quatre variables décrivant la nature des structures de stockage et leurs capacités.

Le nombre des greniers aériens comprend trois modalités : « absent », « peu » et « beaucoup ». Une estimation de la superficie cumulée par les greniers permet de mieux appréhender leur potentiel et se décline en quatre modalités : « NA », « absent », « petit » et « grand ». Contrairement aux phases d'habitat, la distinction entre absence d'information (pas de superficie indiquée, soit « NA ») et absence de greniers (soit 0 m^2 de superficie) est conservée pour affiner la typologie. En parallèle, le nombre de silos est également discrétisé en quatre modalités : « NA », « absent », « peu » et « beaucoup ». Leur volume cumulé fait l'objet d'une variable à part, comprenant cinq modalités pour conserver une description la plus précise possible : « NA », « absent », « petit », « moyen » et « grand ».

Les espaces secondaires ont pu accueillir d'autres types d'activités, liées à l'exploitation des ressources du sol. L'identification de fosses d'extraction du limon était prise en compte dans les premiers essais de traitements statistiques, mais sa contribution faible et proche de la situation d'indépendance a mené au retrait de cette variable. En revanche, l'existence de puits à eau sur les espaces aménagés, identifiée sur 11% des phases du corpus, permet de distinguer ces dernières du point de vue fonctionnel et témoigne de la fréquentation des lieux. L'implantation d'activités artisanales en-dehors des zones d'habitat est également possible, comme l'indique la présence d'outils, de déchets ou de structures à caractère artisanal sur 10% des espaces aménagés. Néanmoins, la quantification de ces éléments est délaissée étant donné que les chiffres enregistrés restent faibles.

- Les activités rituelles

En dernier lieu, les aménagements secondaires du paysage livrent régulièrement des vestiges en lien avec le déroulement de pratiques religieuses et communautaires, intervenant au bout de la chaîne opératoire rituelle. Quatre types de mobiliers ou d'assemblages de mobiliers peuvent être mis au jour : les ossements humains erratiques, les sépultures, les reliefs de banquet et les dépôts. La présence d'une ou de plusieurs de ces catégories permet de mesurer la diversité des gestes rituels sur chaque phase du corpus. La pratique la plus fréquemment rencontrée est celle de l'inhumation en silo, repérée sur 23 phases d'espaces aménagés. Une seule variable est employée dans le tableau final, *Rituel*, et comprend trois modalités : « absent », « peu » et « beaucoup ».

L'intégration du descripteur *Rituel* prend son sens dans une typologie qui cherche à établir une hiérarchie au sein des aménagements secondaires. En effet, leur fonction et leur puissance économiques sont complétées par leur statut social et symbolique. Si l'interprétation des cultes protohistoriques demeurent hors d'atteinte, la récurrence et la multiplication de certains gestes rituels soulignent l'histoire particulière des 44 phases concernées (soit 15% des espaces aménagés) et sous-entendent une fréquentation parfois importante de ces lieux.

Tableau 56 : (deux pages suivantes) Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le premier jeu de données utilisé pour la classification des espaces aménagés secondaires.

		ACM ESPACES AMENAGES	Phases	
	Modalité	Descripteur	Nb	%
Chronologie		Durée d'occupation (quantiles)		
	court	Durée inférieure ou égale à 100 ans	106	36%
	moyen	Durée comprise entre 101 et 145 ans	98	33%
	long	Durée supérieure à 145 ans	93	31%
		Durée d'occupation (Jenks)		
	court	Durée inférieure ou égale à 145 ans	210	71%
	moyen	Durée comprise entre 146 et 325 ans	61	21%
	long	Durée supérieure à 326 ans	26	9%
		Phase postérieure d'occupation		
	absent	Aucune phase postérieure	184	62%
	présent	1 ou plusieurs phases postérieures	113	38%
		Chronologie relative : date de fondation		
	Ha	Hallstatt D (avant -475)	67	23%
	LTA	La Tène A (-475 à -390)	55	19%
	LTB	La Tène B (-390 à -280)	36	12%
	LTC	La Tène C (-280 à -160)	32	11%
	LTD	La Tène D (-160 à -30)	98	33%
	aug	Augustéen (à partir de -30)	9	3%
Dotation matérielle		Densité de restes (céramique et faune)		
	NA	Pas de décompte disponible	139	47%
	peu	Moins de 1100 restes	141	47%
	beaucoup	Entre 1100 et 4000 restes	14	5%
	abondant	Plus de 4000 restes	3	1%
		Importations de vaisselle		
	absent	Aucun indice enregistré	246	83%
	présent	Présence de vaisselle d'importation	51	17%
		Mobilier domestique		
	absent	Aucun indice enregistré	221	74%
	peu	1 à 3 objets à vocation domestique	62	21%
	beaucoup	Plus de 3 objets à vocation domestique	14	5%
		Objets ornés		
	absent	Aucun indice enregistré	274	92%
	présent	1 ou plusieurs objets ornés	23	8%
		Armement		
	absent	Aucun indice enregistré	287	97%
	présent	1 ou plusieurs armes	10	3%
		Parure		
	absent	Aucun indice enregistré	254	86%
	présent	1 ou plusieurs éléments de parure	43	14%
		Monnaies		
	absent	Aucun indice enregistré	283	95%
	peu	1 à 3 monnaies	13	4%
	beaucoup	Plus de 100 monnaies	1	1%
Architectur		Superficie du site		
	NA	Pas d'estimation	254	86%
	petit	Moins de 10 000 m²	37	12%
	grand	10 000 m² ou plus	6	2%

	Système d'enclos			
	NA	Tracés linéaires sans organisation visible	19	6%
	absent	Aucun indice enregistré	216	73%
	simple	Enclos à 1 cour	48	16%
	bipartite	Enclos à 2 cours	14	5%
	Nombre de bâtiments			
	NA	Pas de décompte disponible	3	1%
	absent	Aucun bâtiment identifié	224	75%
	peu	1 bâtiment	46	15%
	beaucoup	Entre 2 et 18 bâtiments	24	8%
	Superficie totale des bâtiments			
	NA	Pas de mesure disponible	246	83%
	petit	Moins de 35 m²	32	11%
	moyen	Entre 35 et 95 m²	15	5%
	grand	Plus de 95 m²	4	1%
	Voirie			
	absent	Aucun indice enregistré	286	96%
	présent	Aménagement de voirie identifié	11	4%
Économie	Nombre de greniers			
	absent	Aucun grenier	254	86%
	peu	Moins de 5 greniers	37	12%
	beaucoup	5 greniers ou plus	6	2%
	Superficie totale des greniers			
	NA	Pas de mesure disponible	10	3%
	absent	0 m²	254	86%
	petit	Entre 4 m² et 40 m²	29	10%
	grand	Plus de 45 m²	4	1%
	Nombre de silos			
	NA	Pas de décompte disponible	8	3%
	absent	Aucun silo	145	49%
	peu	Moins de 7 silos	131	44%
	beaucoup	7 silos ou plus	13	4%
	Volume total des silos			
	NA	Pas de mesure disponible	105	35%
	absent	0 m³	145	49%
	petit	Moins de 12 m³	25	8%
	moyen	Entre 12 m³ et 50 m³	20	7%
	grand	Plus de 70 m³	2	1%
	Artisanat			
	absent	Aucun vestige à caractère artisanal	267	90%
	présent	Présence de vestiges artisanaux (outils et/ou structure)	30	10%
	Puits à eau			
	absent	Aucun indice enregistré	264	89%
	présent	1 ou plusieurs puits	33	11%
Rituel	Rituel			
	absent	Aucun indice enregistré	253	85%
	peu	1 geste rituel / communautaire	29	10%
	beaucoup	2 à 5 gestes rituels / communautaires	15	5%

2. Les résultats de l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) sur les espaces aménagés

Dans le but de comprendre les relations qu'entretiennent les espaces aménagés entre eux, une analyse des correspondances multiples a été réalisée (ACM). Le tableau utilisé comprend 296 individus et 24 variables, elles-mêmes utilisant 53 modalités différentes (**Tableau 56**). À l'issue de plusieurs essais, sept variables ont été placées en supplémentaires afin de mieux percevoir les jeux d'association et d'opposition : *Fiabilité*, *Phase postérieure*, *Chronologie*, *Durée d'occupation quantiles*, *Durée d'occupation Jenks*, *Superficie* et *Importations*.

Les quatre premiers axes, cumulant 32,6% de valeur propre, permettent de comprendre la structure statistique du jeu de données.

Axe 1 : bâtiments et greniers, assemblage domestique

Le premier axe factoriel représente 11,3% du tableau initial de données. Les modalités les plus contributrices se rapportent au degré de structuration et en particulier à la superficie des greniers : *Nombre bâtiments* « beaucoup », *Superficie bâtiments* « grand », *Superficie bâtiments* « petit », *Nombre greniers* « peu », *Nombre greniers* « beaucoup », *Superficie greniers* « petit », *Superficie greniers* « grand » et *Superficie greniers* « moyen ». Le stockage souterrain s'impose également avec la modalité *Nombre silos* « beaucoup ». Les modalités *Mobilier domestique* « beaucoup » et *Parure* « présent » pèsent également lourdement dans la constitution du premier axe.

Plusieurs effets d'association sont visibles au sein du premier axe (**Figure 171**). Dans les extrêmes, se regroupent *Monnaies* « beaucoup » et *Superficie bâtiments* « grand », puis *Superficie greniers* « grand », *Densité* « abondant » et *Nombre greniers* « beaucoup ». Néanmoins, le cosinus carré de *Densité* « abondant » et de *Monnaies* « beaucoup » est bas, signifiant leur mauvaise représentation spatiale liée à de faibles effectifs. L'association positive de *Superficie greniers* « grand » et *Nombre greniers* « beaucoup », et plus loin celle de *Volume silos* « grand » et *Nombre silos* « beaucoup » permettent d'envisager une corrélation entre le nombre et les capacités des structures de stockage.

Un petit groupe de modalités se distingue ensuite : *Artisanat* « présent », *Volume silos* « moyen », *Rituel* « beaucoup », *Parure* « présent » et *Superficie bâtiments* « petit ». Cet ensemble désigne des espaces peu construits dont la fonction principale semble être le stockage souterrain et dont la batterie de silos a accueilli les rejets de pratiques rituelles (probablement des inhumations en silo) et des déchets artisanaux.

Le premier axe met donc en avant les individus qui ont livré beaucoup de bâtiments, et en particulier des greniers, accompagnés de nombreux restes céramiques, fauniques et d'objets issus de la sphère domestique. Cette abondance d'artefacts pose la question de la relation de ces occupations avec les sites d'habitat. À l'opposé des modalités de peloton, se trouvent la présence d'un enclos (de morphologie inconnue ou bipartite), l'absence de bâtiments, le manque d'informations sur le nombre et la superficie des bâtiments ou encore sur la densité des vestiges. Ces modalités décrivent les occupations les moins bien documentées et dont la fonction économique demeure difficile à déterminer.

Axe 2 : bâtiments et greniers

Le deuxième facteur restitue 7,9% du tableau original. À l'inverse du premier facteur, les modalités fortement contributrices se rattachent aux plus petites valeurs de *Nombre greniers,* de *Superficie greniers*, de *Nombre bâtiments* et de *Superficie bâtiments*. La présence de pièces d'armement,

d'objets à vocation domestique, tout comme l'absence de silos, jouent un rôle dans la construction du deuxième axe dont la focale principale reste le stockage aérien.

Deux groupes de modalités se distinguent nettement de part et d'autre de l'origine des axes (**Figure 172**). Le premier, aux coordonnées positives, comprend *Superficie bâtiments* « grand », *Superficie greniers* « grand », *Monnaies* « beaucoup », *Armes* « présent » et *Nombre greniers* « beaucoup ». Les modalités *Densité* « abondant » et *Volume silos* « grand » peuvent également s'y rattacher, mais elles contribuent faiblement au facteur. Cet ensemble caractérise à nouveau les espaces aménagés fortement construits, qui ont pu livrer beaucoup de mobilier et en particulier certains biens de qualité comme des monnaies. Le second ensemble de modalités, aux coordonnées négatives, regroupe *Superficie bâtiments* « petit », *Nombre bâtiments* « peu », *Superficie greniers* « petit », *Nombre greniers* « peu » et *Superficie greniers* « NA ». Il y a donc une forte divergence entre les occupations en fonction de leur degré de structuration et de leurs capacités de stockage aérien, les plus faibles étant mis en valeur grâce à l'axe 2.

Axe 3 : greniers, silos et rituel

Le troisième axe résume 7,1% de l'information initiale. Parmi les modalités fortement contributrices, se distinguent *Nombre de silos* « absent », *Superficie bâtiments* « grand », *Rituel* « beaucoup », *Superficie greniers* « grand », *Nombre greniers* « beaucoup », *Nombre silos* « peu », *Nombre bâtiments* « beaucoup », *Volume silos* « moyen ». Les jeux de coordonnées permettent de différencier les occupations en fonction du type de stockage, souterrain ou aérien (**Figure 173**).

Les modalités aux coordonnées négatives distinguent les espaces tournés vers le stockage souterrain, disposant d'une batterie de silos dont le comblement peut livrer un nombre considérable de vestiges céramiques et fauniques (*Densité* beaucoup) et où se déroulent une grande diversité de pratiques rituelles. En opposition, les modalités aux coordonnées positives renvoient l'image de sites de stockage aérien dont les assemblages mobiliers sont plus étoffés et plus diversifiés, grâce à la position des modalités *Monnaies* « peu », *Densité* « abondant », *Armes* « présent ». La position extrême de *Monnaies* « beaucoup » est liée à la contribution puissante de la phase Chelles 638 à la constitution du troisième axe.

Axe 4 : silos, rituel et densité des vestiges

Le quatrième axe présente 6,2% de valeur propre. Les modalités les plus lourdes se rapportent principalement au stockage souterrain : au volume cumulé des silos (NA, absent, grand) et à leur nombre (peu, absent). Les modalités *Rituel* « beaucoup » et *Densité* « beaucoup » complètent la description des sites de stockage souterrain.

La situation extrême de *Volume silos* « grand » contraste avec celle de *Volume silos* « petit », dont les coordonnées sont négatives (**Figure 174**). Un phénomène similaire est observable avec *Nombre silos* « beaucoup » et *Nombre silos* « peu ». Ces oppositions entre les modalités faibles et fortes laissent entendre que plusieurs catégories de sites de stockage souterrain sont identifiables à partir de leurs capacités. Par ailleurs, la position de *Rituel* « beaucoup » et de *Densité* « beaucoup » semble indiquer que plus une batterie de silos est importante, plus les activités qui y sont menées sont nombreuses et/ou intenses.

En forte opposition, les modalités *Nombre bâtiments* « beaucoup » et *Superficie bâtiments* « moyen » sont également fortement contributrices. Il y a donc deux niveaux de différenciation au sein du quatrième axe : le premier se réfère au volume cumulé par les silos et permet d'envisager

un classement des espaces aménagés en fonction de leurs capacités de stockage souterrain. Le second distingue les sites caractérisés avant tout par des structures en creux et ceux qui ont livré beaucoup de bâti.

Conclusions de l'ACM sur les espaces aménagés

- L'association entre les bâtiments et les greniers, en quantité et en superficie cumulée, est mise en avant sur l'ensemble des axes commentés, ce qui suggère que les variables afférentes se recoupent au moins partiellement.
- Une distinction s'opère entre les sites en fonction de la nature des structures de stockage avec d'une part ceux qui présentent des greniers, et d'autre part ceux qui livrent des silos. Cette opposition est d'autant plus forte que les capacités de stockage sont grandes.
- Un effet d'évolution hiérarchique des modalités est perceptible, surtout concernant la dotation matérielle et les variables se rapportant aux bâtiments au sein des espaces aménagés (**Figure 175**, **Figure 176**).
- Il y a un important effet de distinction de la modalité *Monnaies* « beaucoup », représentée par un seul individu : Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638). Sinon, le rôle de l'armement, de la parure ou des indices d'activités artisanales paraît secondaire dans la structuration des données.
- L'identification de nombreux gestes rituels semble associée aux sites à silos et renvoie certainement aux inhumations en silos. Ce phénomène peut toucher d'autres types de structures creuses mais jamais un grenier.

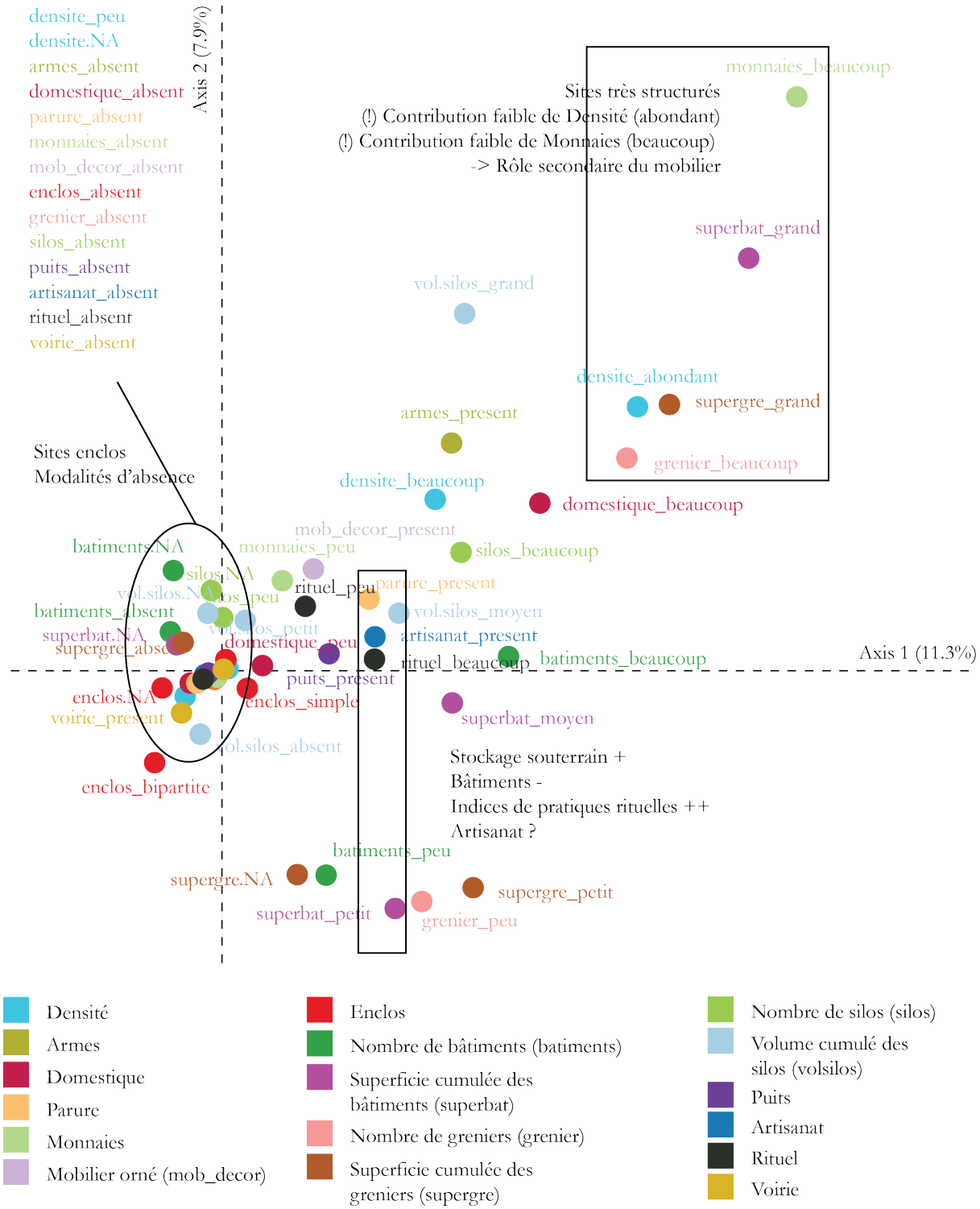


Figure 171 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1.

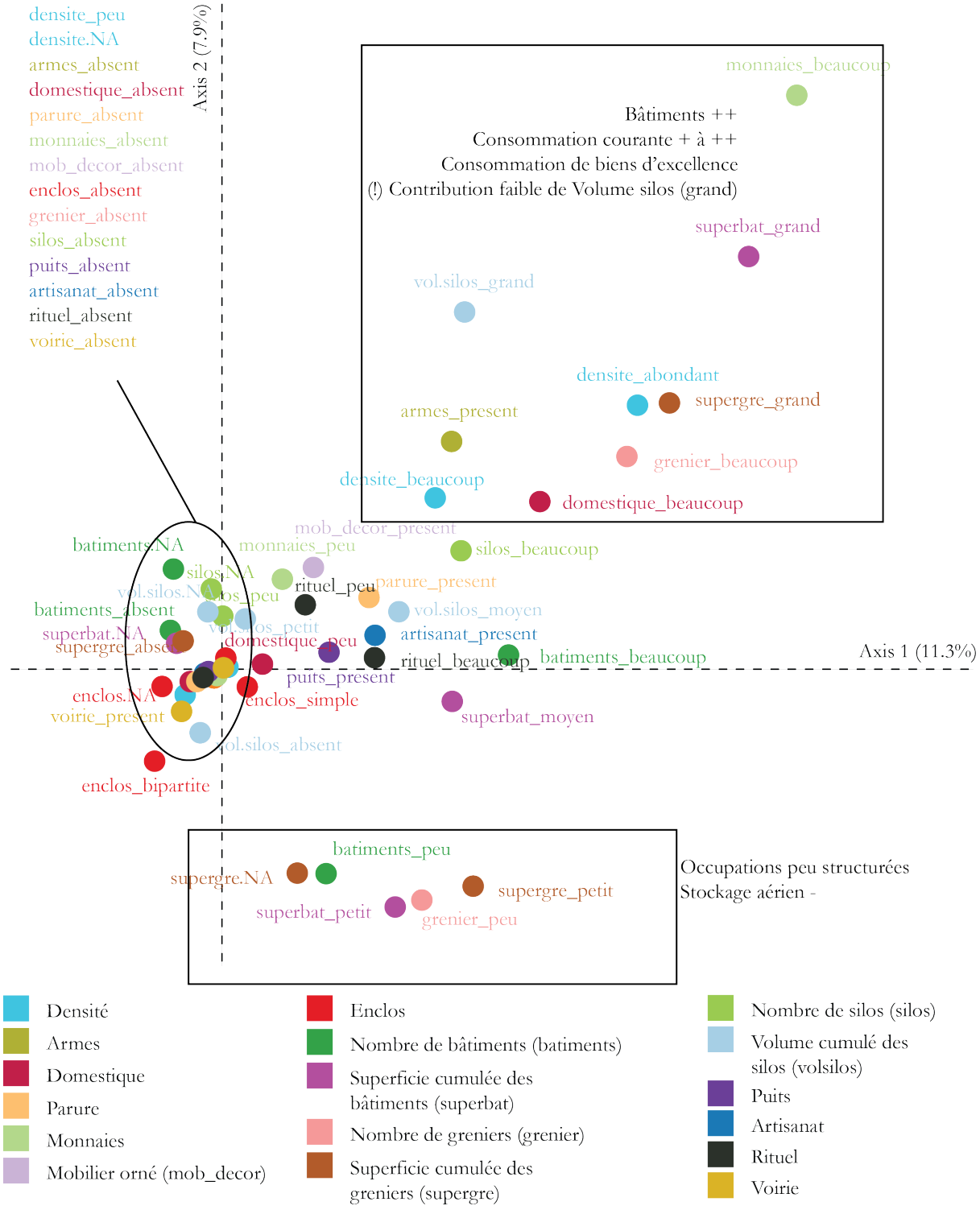


Figure 172 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 2.

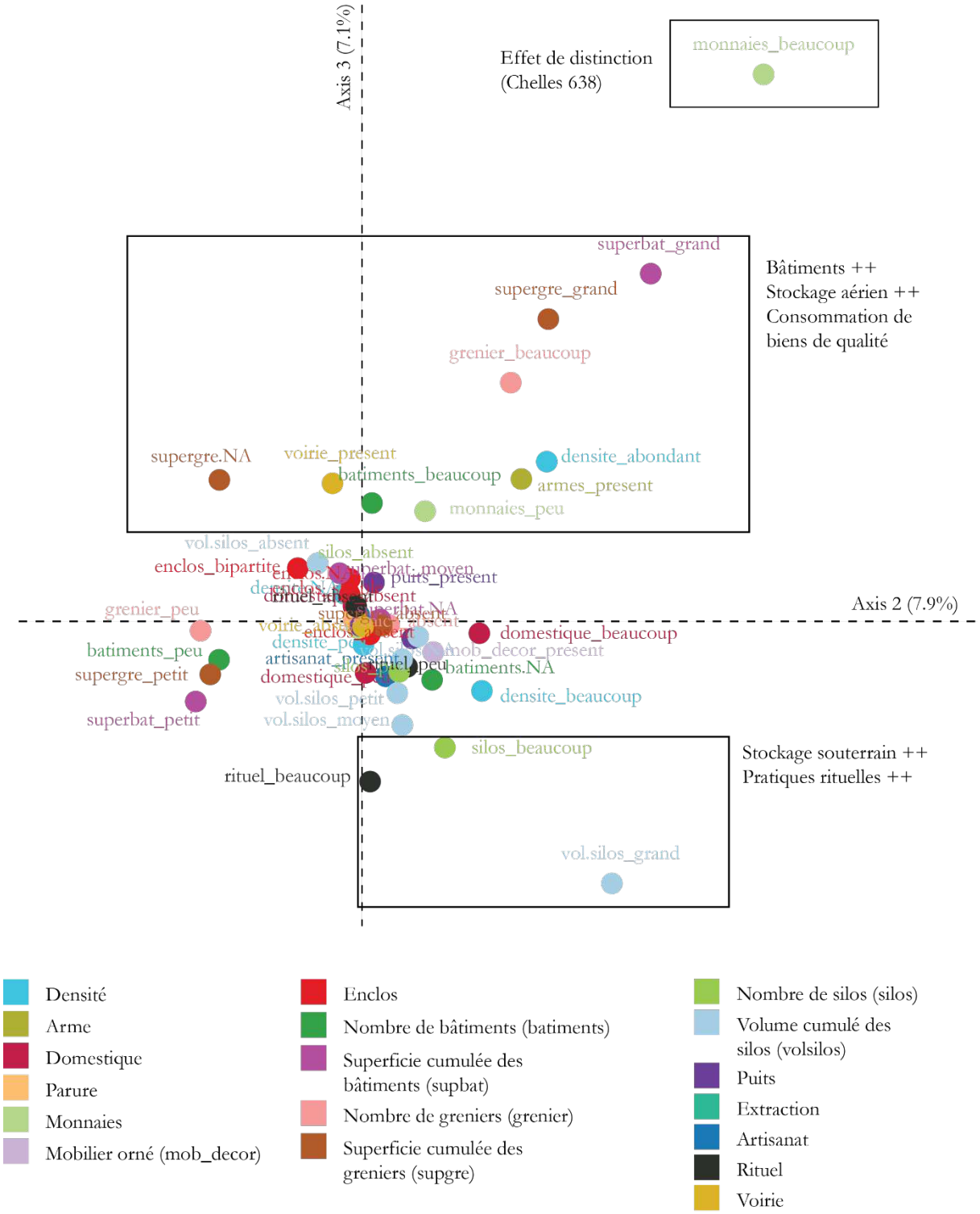


Figure 173 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 2 et 3. Commentaire de l'axe 3.

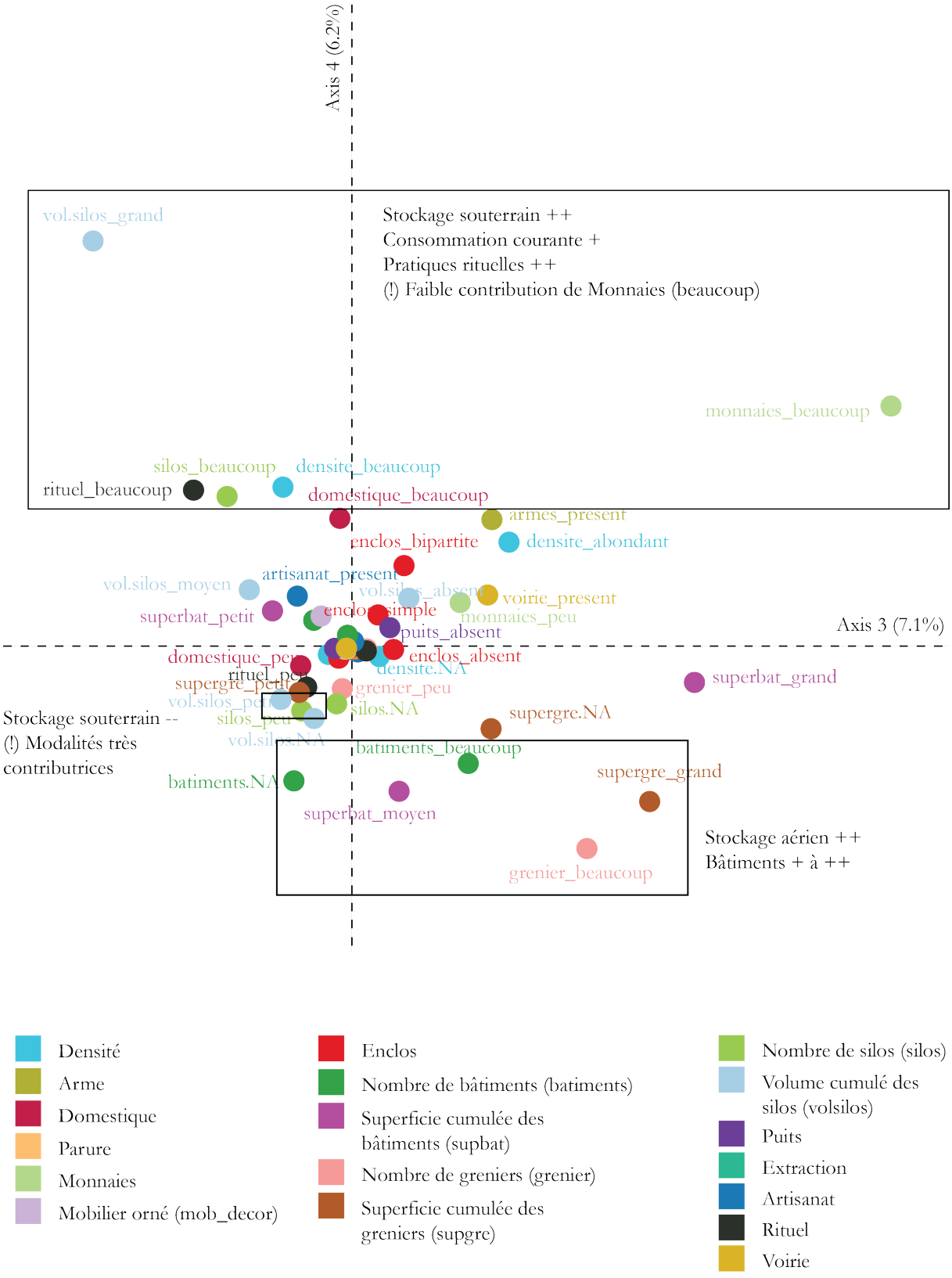


Figure 174 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 3 et 4. Commentaire de l'axe 4.

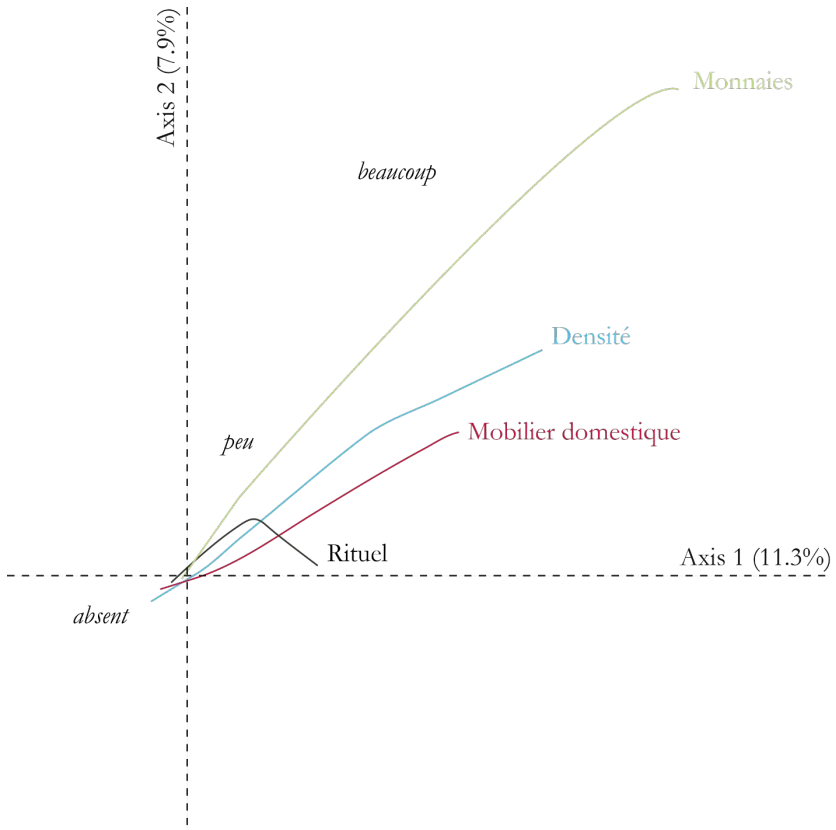


Figure 175 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM des espaces aménagés, projetée sur les axes 1 et 2.

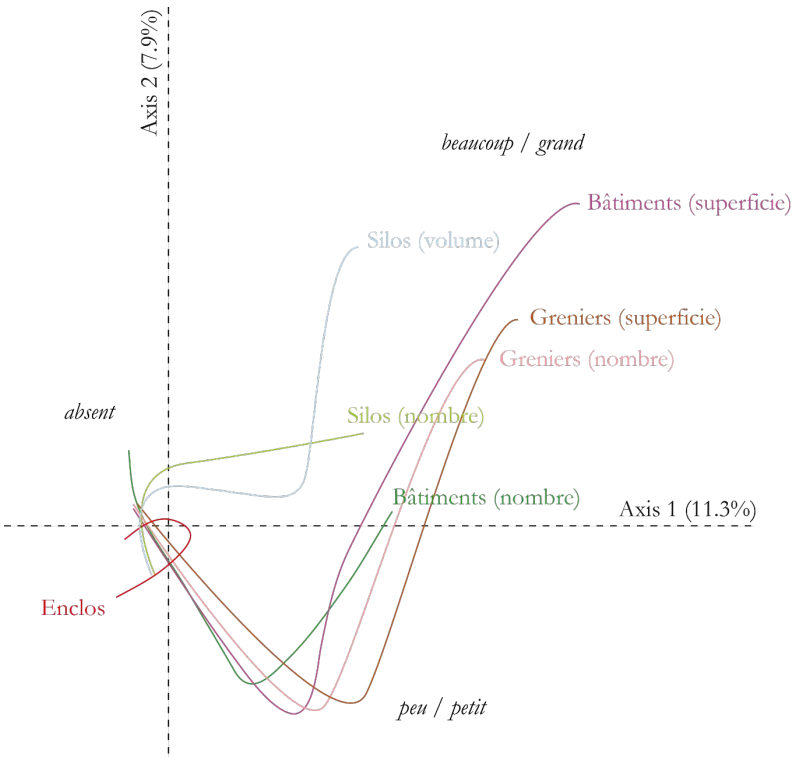


Figure 176 : Évolution des modalités de variables architecturales de l'ACM des espaces aménagés, projetée sur les axes 1 et 2.

3. La classification ascendante hiérarchique

Suite à l'analyse des correspondances multiples, les jeux de coordonnées sur l'ensemble des facteurs obtenus pour les espaces aménagés ont servi de base à la réalisation d'une classification ascendante hiérarchique (**Figure 177**, **Figure 178**). La même méthode de calcul a été utilisée que pour les données d'habitat : indice de Ward pour l'agrégation des individus et consolidation de la classification par un partitionnement *k-means*. Il en résulte la création de six classes ; ce nombre optimal de groupes représente 57% de gain d'inertie cumulé (**Tableau 57**). Les profils-types de chaque classe sont établis à partir de la corrélation positive ou négative des modalités à la constitution de la classe. La représentation proportionnelle de la modalité au sein du groupe est également prise en compte : ces pourcentages figurent dans la description ci-dessous entre parenthèses[205]. Globalement, ces profils reprennent les observations faites sur l'ACM et présentent une grande cohérence.

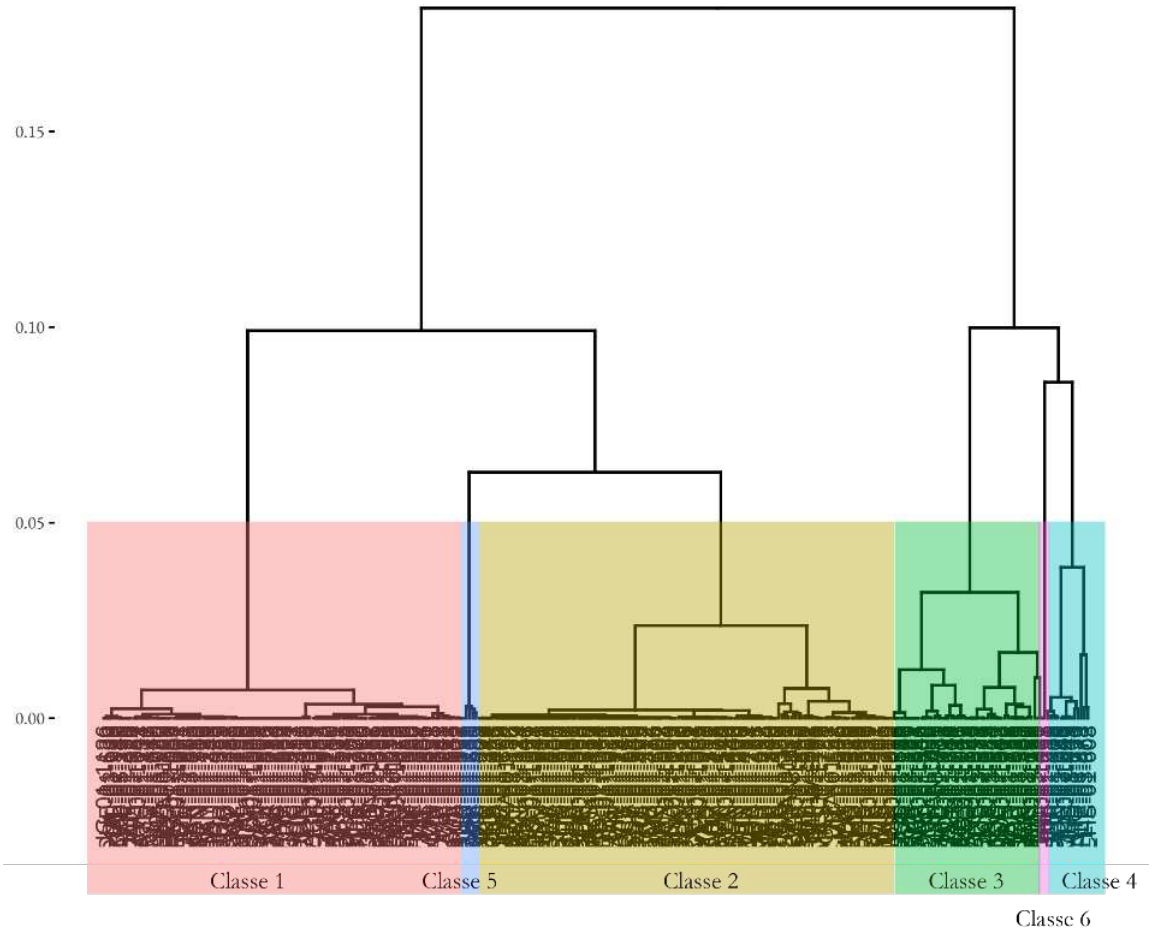


Figure 177 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM des espaces aménagés.

[205] Les effectifs des classes 3, 4, 5 et 6 ne sont pas suffisants pour que les pourcentages soient significatifs, mais ces derniers permettent d'isoler les modalités les plus fréquentes parmi celles dont la valeur-test est la plus signifiante.

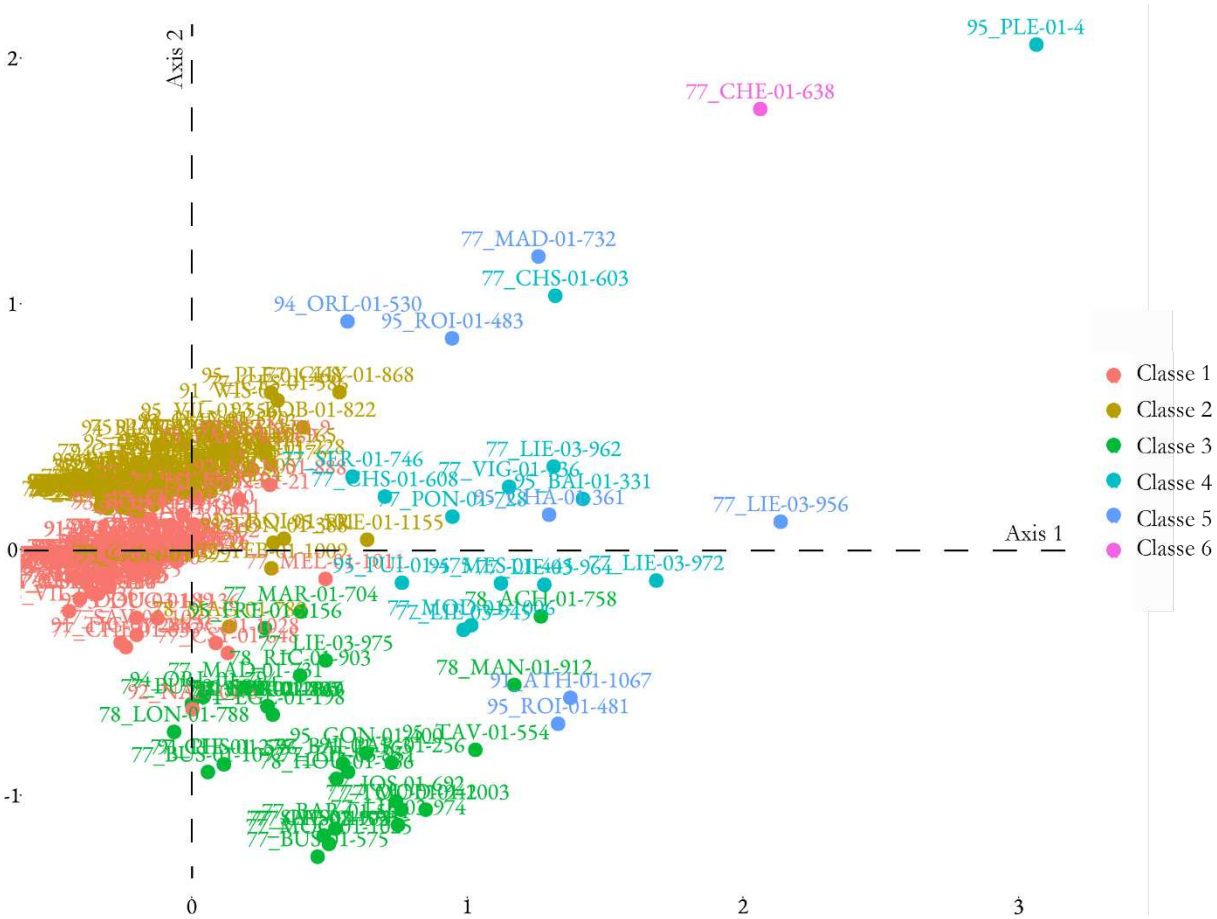


Figure 178 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM des espaces aménagés.

Classes	Nb phases	Pourcentage
1	114	38,5%
2	125	42%
3	35	12%
4	14	5%
5	7	2%
6	1	<1%
Total général	**296**	**100%**

Tableau 57 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH des espaces aménagés.

Classe 1, Amen6 (114 phases) : se caractérise par **une absence de silos et de greniers** (100%), mais aussi de bâtiments (92%) en règle générale. À ce manque de structuration s'ajoute une **absence de mobilier** de la sphère **domestique** (86%) et d'éléments de **parure** (94%). Les activités sont difficiles à déterminer, puisque sont **absents** les témoins d'**artisanat** (95%) et de **pratiques rituelles** (92%). Cet agencement de modalités désigne des **espaces secondaires structurés par des fosses et des structures linéaires, sans que leur fonction économique et leur rapport à l'habitat puissent être déterminés.** L'identification de structures de stockage sur les phases concernées, silos ou greniers, s'oppose strictement à la constitution de la classe 1.

Classe 2, Amen5 (125 phases) : regroupe les phases livrant **entre un et six silos** (90%), mais dont le volume cumulé n'est généralement pas indiqué (74%) ou inférieur à 12 m^3 (17%). Aucune phase ne livre de **greniers** (100%), et les **bâtiments** sont généralement **manquants** (92%). L'espace n'est pas structuré par un enclos (86%), ni par un tracé viaire (100%). L'**absence de puits** suggère que les espaces aménagés de la classe 2 sont avant tout consacrés au stockage souterrain (95%). Enfin, la chronologie ancienne de ces groupes, entre le **Hallstatt final** (30%) et **La Tène A** (26%), semble expliquer l'**absence de monnaies** (98%) et de **la vaisselle importée** (90%). La classe 2 représente donc des **petites aires de stockage souterrain, aux capacités limitées et souvent en situation isolée**. Plusieurs modalités en sont totalement absentes : aucun silo (0%), l'existence d'un à quatre greniers, cumulant moins de 40 m^2 (0%). D'autres descripteurs sont négativement corrélés à ce groupe, comme la présence d'un bâtiment (5%) ou de plusieurs (1%), ou encore celle d'un enclos simple (8%).

Classe 3, Amen4 (35 phases) : est décrite par les modalités architecturales, notamment la présence d'au moins **un bâtiment** (80%) et d'**un à quatre greniers** (77%). La superficie construite est généralement **inférieure à 35 m^2** (71%). Ainsi, les espaces aménagés de la classe 3 sont avant tout des **sites de stockage aérien, aux capacités limitées**. Les assemblages mobiliers n'interviennent pas dans la caractérisation de ce groupe, ce qui peut signaler une certaine hétérogénéité au niveau de l'intensité et de la qualité de la consommation sur ces sites. Les phases qui ne présentent pas de bâtiments sont exclues de ce troisième groupe (0%), et l'absence de greniers est également forte opposition (22%).

Classe 4, Amen3 (14 phases) : se définit par l'omniprésence de **plusieurs bâtiments** (93%), dont la superficie cumulée atteint **entre 35 m^2 et 95 m^2** (71%). Parmi ces constructions, sont décomptés entre **un et quatre greniers** (50%), voire **cinq greniers ou plus** (43%). La surface couverte par les greniers est généralement **inférieure à 40 m^2** (57%), mais peut dépasser 45 m^2 (29%). Le stockage souterrain comprend généralement **moins de sept silos** (71%). L'assemblage mobilier est marqué par la **présence d'éléments de parure** ou d'accessoires vestimentaires (50%) et dans une moindre mesure par les artefacts à vocation domestique (29%) et les objets ornés (29%). La classe 4 réunit les **aires d'activité secondaires construits**, tournées préférentiellement vers le **stockage aérien** mais aussi vers l'exploitation des ressources comme l'indique la **présence de puits** (43%). L'absence de bâtiments et celle de greniers sont en forte opposition à la constitution de la quatrième classe.

Classe 5, Amen2 (7 phases) : présente avant tout de grandes capacités de stockage souterrain, grâce à une batterie de **sept silos ou plus** (86%), dont la contenance est comprise **entre 12 m^3 et 50 m^3** (71%) et peut dépasser **70 m^3** (29%). L'assemblage mobilier issu du comblement des silos est important : **entre 1100 et 4000 restes** céramiques et fauniques combinés (71%), ainsi que **plus de trois objets issus de la sphère domestique** (57%). La polyvalence de ces espaces est représentée par la récurrence de **déchets et d'outils artisanaux** (57%). Une **grande diversité de gestes rituels** a été décelée dans les phases de la classe 5 (71%) : ossements humains erratiques, inhumations, dépôts et restes de consommation collective. L'importance de ce type de vestige est renforcée par l'exclusion stricte de la modalité *Rituel* « absent » dans la composition du cinquième groupe. Les sites de **stockage souterrain de grandes capacités**, dont les assemblages détritiques

importants suggèrent une **utilisation assidue** ou bien intense sur une période courte, constituent donc **un lieu privilégié de rejet des produits de pratiques rituelles**.

Classe 6, Amen1 (1 phase) : se démarque par l'abondance des artefacts et des unités architecturales. En effet, la phase de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) a livré **123 monnaies**, des **pièces d'armement** et **plus de 9000 restes** de consommation courante. Par ailleurs, la surface couverte par ses **bâtiments dépasse 100 m²**. La classe 6 désigne donc des espaces aménagés **construits très fréquentés et au statut particulier** comme l'indiquent la densité et la qualité de l'assemblage mobilier, complémentaires d'un site d'habitat.

L'absence d'anomalies d'attribution confirme la robustesse des résultats. La synthèse de la classification des espaces aménagés secondaires repose donc uniquement sur les phénomènes statistiques observés. Le tableau récapitulatif de la constitution des classes reprend uniquement les modalités représentées par 50% des individus de chaque classe (**Tableau 58**). Les deux modalités les plus importantes peuvent être associées si aucune n'atteint 50%. Enfin, les variables *Enclos*, *Superficie estimée*, *Voirie, Mobilier décoré* ou en encore *Puits* ont été supprimées puisque la modalité d'absence y était majoritaire.

Classes	Amen1 (6)	Amen2 (5)	Amen3 (4)	Amen4 (3)	Amen5 (2)	Amen6 (1)
Effectifs	1	7	14	35	125	114
% corpus	0%	2%	5%	12%	42%	39%

Densité	Céramique + Faune (NR)	Abondant	beaucoup	peu	NA	peu	NA
		> 4000	1100 à 4000	< 1100		< 1100	
Dotation matérielle	Céramique importée	Présent	absent	absent	absent	absent	absent
	Mobilier domestique	Beaucoup	beaucoup	absent / peu	absent	absent	absent
		> 3	> 3	0 à 3			
	Armement	Présent	absent	absent	absent	absent	absent
	Parure	présent	absent	absent / présent	absent	absent	absent
	Monnaie (NMI)	beaucoup	absent	absent	absent	absent	absent
		> 100					
Architecture	Nombre de bâtiments	beaucoup	absent / peu	beaucoup	peu	absent	absent
		2 à 18	1	2 à 18	1		
	Superficie bâtiments (m^2)	grand	petit	moyen	petit	NA	NA
		> 95	< 35	35 à 95	< 35		
Économie	Nombre de greniers	absent	absent	peu - beaucoup	peu	absent	absent
				1 à > 4	1 à 4		
	Superficie de greniers (m^2)	absent	absent	petit	petit	absent	absent
				4 à 40	4 à 40		
	Nombre de silos	absent	beaucoup	peu	absent	peu	absent
			> 6	1 à 6		1 à 6	
	Volume de silos (m^3)	absent	moyen	NA	absent	NA	absent
			12 à 50				
	Artisanat	absent	présent	absent	absent	absent	absent
Rituel	Gestes rituels	absent	beaucoup	absent	absent	absent	absent
			2 à 5				
Temporalité	Durée (quantiles)	court	court - long	court	court / moyen	moyen / long	court / moyen
		< 101 ans	20 à 770 ans	< 101 ans	20 à 145 ans	101 à > 145 ans	20 à 145 ans
	Durée (Jenks)	court	court	court	court	court	court
		< 146 ans	< 146 ans	< 146 ans	< 146 ans	< 146 ans	< 146 ans
	Phase postérieure	présent	présent	absent	absent	absent	absent
	Chronologie	LT D	Ha / LT A / LT B	Ha / LT A / LT C	Ha / LT D	Ha / LT A	LT D

Tableau 58 : Récapitulatif des caractéristiques de chaque classe définie pour les espaces aménagés. Trait d'union : englobe toutes les modalités intermédiaires. Barre oblique : deux modalités représentées à parts égales dans la classe.

- Valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH des espaces aménagés

Outre sa composante fonctionnelle, le travail typologique sur les aires d'activité secondaire se veut également hiérarchique. En effet, les descripteurs employés comme la densité de vestiges et les contenances des greniers et des silos permettent de mesurer la proximité de l'habitat, l'intensité de la fréquentation ou encore la place au sein du circuit de gestion des denrées vivrières. Tous les espaces aménagés n'ont pas le même poids dans le tissu des occupations. Afin de vérifier la pertinence des descripteurs utilisés, un test de leur valeur hiérarchique a été réalisé selon les mêmes modalités que précédemment[206]. Les résultats sont consultables en annexe (cf. **Annexe 11**). Il en ressort que les variables liées au mobilier et aux unités architecturales possèdent une valeur hiérarchique plus marquée que les autres, comme celles décrivant la nature et les capacités des structures de stockage. En effet, ces dernières relèvent davantage du fonctionnement des espaces aménagés. La singularité de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638), unique représentant de la classe 6, affecte légèrement les résultats.

Les descripteurs mobiliers

L'évolution parallèle de la variable *Densité* et du niveau hiérarchique des espaces aménagés est très positive : les quantités de céramique et de faune augmentent en fonction de la classe attribuée. Néanmoins, la classe 3 se distingue du schéma global par la surreprésentation de la modalité d'absence d'information. En ce qui concerne les autres catégories d'artefacts, les quantités d'objets se rattachant à la sphère domestique sont proportionnelles au niveau hiérarchique. La présence de pièces d'armement est largement surreprésentée dans les trois classes plus importantes et celle de mobilier orné est préférentiellement associée aux classes 4 et 5.

Le rôle des monnaies dans la hiérarchisation est moins clair à cause de la chronologie des espaces concernés : la modalité « peu » est surreprésentée dans la classe 1 et 4, et la modalité maximale « beaucoup » n'est surreprésentée que dans la classe 6. Il en va de même pour la présence de vaisselle importée, qui se distingue dans les classes 1 et 6. Ainsi, la classe 1 présente de façon inattendue une part importante de certains marqueurs de consommation de qualité. En revanche, l'identification d'éléments de parure paraît peu discriminante du point de vue hiérarchique car surreprésentée dans toutes les classes exceptée la première.

Les descripteurs architecturaux

Le degré de structuration des sites semble jouer un rôle moins important dans la hiérarchisation des occupations. La présence de bâtiments est associée aux classes 3 à 6, mais leur abondance est plus clairement associée aux classes 4 et 6. Les écarts entre valeurs attendues et valeurs observées sont plus clairs en ce qui concerne la superficie totale couverte par les bâtiments. Cette superficie croît en fonction du niveau hiérarchique ; seule la classe 5 se distingue par une association forte avec la modalité *Superficie bâtiments* « petit ». L'assiette estimée du site augmente également, puisqu'on note une association préférentielle de la modalité « grand » aux classes 3, 4 et 5.

La présence et la complexité du système d'enclos sont inversement corrélées au niveau hiérarchique, la structuration en enclos bipartite n'étant surreprésentée que dans la classe 1 et la classe 3. Ce type de résultat permet de relativiser la place accordée aux systèmes fossoyés dans la

[206] Voir la partie sur les sites d'habitat pour le détail méthodologique (cf. **Chap. 10:a)6.**).

typologie des occupations, qui peut relever d'une équivalence déterministe entre forme et hiérarchie. Enfin, la mise au jour d'indices de voirie n'est surreprésentée que dans les classes 1 et 4, ce qui n'en fait pas un descripteur proprement hiérarchique.

Les descripteurs économiques

La forme des résultats obtenus sur les descripteurs économiques révèle surtout une distinction entre d'une part sites à stockage souterrain et sites à stockage aérien. Les résultats sur les variables décrivant les silos ne permettent pas de mettre en avant une gradation particulière de leur nombre avec le degré hiérarchique, mais on peut souligner l'association particulière de *Volume silos* « moyen » à la classe 4 et celle de *Volume silos* « grand » à la classe 5. Le stockage aérien, qui concerne les classes 3 à 5, ne présente pas non plus un développement progressif, puisque les plus grands ensembles de greniers sont associés à la classe 4.

La mise au jour d'un ou de plusieurs puits ne paraît pas non plus discriminante, puisqu'elle est liée plus particulièrement aux classes 1, 4 et 5. En revanche, la variable *Artisanat* semble corrélée au niveau hiérarchique car la présence de vestiges (outils et déchets) d'origine artisanaux est surreprésentée dans les classes 3 à 5. Ainsi, certaines caractéristiques économiques, et en particulier l'opposition entre greniers et silos, ont certainement pesé dans la classification, mais la dimension hiérarchique de cette dernière ne s'appuie que marginalement sur les capacités de stockage.

Les indices de pratiques rituelles

La diversité des gestes rituels s'accorde partiellement avec une progression du niveau hiérarchique, ce qui reflète l'effet mineur de ce descripteur dans la hiérarchisation des espaces aménagés. Ainsi, la présence d'indices rituels est surreprésentée entre les classes 2 et 5 mais une plus grande variété n'a été mise en évidence que dans les classes 3 et 5.

La temporalité

La pérennité des espaces aménagés n'affecte pas leur hiérarchisation. Ainsi, la présence d'une phase postérieure d'occupation est surreprésentée dans les classes 2, 4, 5 et 6. Les écarts entre valeurs attendues et valeurs observées ne permettent pas de distinguer une hausse de la durée d'occupation avec le niveau hiérarchique : la variable discrétisée par les ruptures naturelles de Jenks indique plutôt une diminution de la durée d'occupation en parallèle d'une augmentation du degré hiérarchique – à l'instar de ce qui a été constaté pour les sites d'habitat.

La chronologie

Le descripteur chronologique n'est pas hiérarchisant en soi mais l'examen de son rapport avec la classification permet de mesurer dans le temps la diversité fonctionnelle et hiérarchique des aires d'activité secondaires et de mettre en évidence la permanence ou la résurgence de certaines formes d'occupation. En comparant la période de fondation des espaces aménagés et la classe qui leur est attribuée, une distinction franche s'opère entre les catégories se rattachant plutôt à La Tène ancienne (classes 2 et 5) et celles qui se développent essentiellement à La Tène moyenne et finale (classes 1 et 6). En revanche, les classes 3 et 4 regroupent plus facilement des occupations entre La Tène ancienne et La Tène moyenne, ce qui permettra d'aborder les importantes mutations des campagnes franciliennes à cette époque de transition.

4. La typologie des espaces aménagés

Au terme du traitement statistique des phases d'occupation interprétées comme des espaces aménagés secondaires, six classes peuvent être définies. Les attributions de classe sont disponibles en annexe (cf. **Annexe 12**).

- Classe Amen1 : espace bâti très fréquenté, aménagement fluvial en contexte urbain

Seule représentante de la classe Amen1, la phase d'occupation de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) se singularise par la découverte d'un quai en bois, conservé exceptionnellement grâce au milieu humide. Cet aménagement portuaire sur la berge d'un ancien méandre de la Marne est accompagné d'une succession de deux bâtiments, mesurant chacun plus de 80 m^2, de quelques fosses et d'une structure de combustion. L'ensemble est daté à la transition entre La Tène D2 et l'époque augustéenne grâce aux analyses dendrochronologiques réalisées sur les pieux.

Le statut particulier du quai de Chelles (77, inv. 638) se traduit par les quantités et la qualité des artefacts mis au jour. D'abord, le volume des vestiges céramiques indique une fréquentation importante du secteur : 9462 fragments ont permis de restituer 881 individus. La proximité de l'habitat est soulignée par la découverte de nombreux objets personnels ou issus du domaine domestique : 14 éléments de couteaux, trois clés, un tire-tique et une pince à épiler. La vaisselle importée, principalement des amphores et des pots de type Besançon, représente 7% du corpus céramique (70 NMI). Sa présence, associée à une centaine de monnaies, évoque le dynamisme économique de cette phase d'occupation. En l'état, cette dernière constitue un nœud dans le réseau fluvial de circulation des biens. Elle possède également un rôle dans la production locale, notamment par l'exploitation des ressources halieutiques, représentée par un lestage de filet de pêche en plomb. Enfin, l'identification d'une fourchette à chaudron et d'une broche à rôtir illustre potentiellement le déroulement d'événements de commensalité *in situ*, dont il reste à identifier les commanditaires. L'existence d'une frette de moyeu reste plus difficile à interpréter.

La phase d'occupation de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) n'a pas de fonction résidentielle : cet espace est clairement dédié à des activités économiques variées liées à la rivière. Inséré dans le maillage urbain précoce de l'agglomération de Chelles, cet aménagement portuaire est fortement intégré et fréquenté. Il possède une place à part dans le corpus car les aménagements anciens de berges de rivières demeurent rares dans la région, et leur rôle dans la structuration des relations économiques en Île-de-France est davantage supposé que démontré.

- Classe Amen2 : grands sites de stockage souterrain, très fréquentés

Les phases d'occupation de la classe Amen2 des espaces aménagés se caractérisent par une batterie de silos généralement importante dont le volume cumulé atteint entre 24 m^3 et 86 m^3, ce qui représente un stockage de 19 à 69 tonnes de blé, ou bien de 16 à 58 tonnes d'orge (Malrain 2000 ; 287). La fonction de ces structures est confirmée par les prélèvements carpologiques effectués. Le blé vêtu et l'orge dominent dans le corpus de Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481), présentant 1662 graines. L'espace aménagé de Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77, inv. 732) a quant à lui livré 370 restes végétaux carbonisés, principalement des céréales : blés dont blé amidonnier et épeautre, orge vêtue et avoine. À Orly *Déviation de la RD 64* (94, inv. 530), on a attribué la fonction de celliers destinés au stockage des

légumineuses aux 13 fosses accompagnant les silos – bien que les prélèvements se soient révélés négatifs pour des questions de conservation.

La quantité des artefacts issus du comblement des silos, de nature détritique, indiquent que ces espaces de stockage souterrain étaient fréquentés régulièrement. Ainsi, ce sont plusieurs centaines de fragments de céramique et de faune qui ont été mis au jour sur chacune des phases de la classe Amen2. L'occupation de Lieusaint *La Mare aux Trois Pucelles zone 2000* (77, inv. 956) est la plus riche de la classe Amen2 : 460 vases ont été isolés à partir d'un ensemble de 3560 fragments, dont le poids totalise 66 kg. Roissy-en-France *Le Château* (95, inv. 483) a livré 1238 restes céramiques, soit 37 kg, et plus d'une centaine de vases distincts ont été identifiés à Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361), à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481) et à Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77, inv. 732). La faune est généralement moins abondante, sauf à Roissy-en-France (95, inv. 483) qui compte 1609 os d'animaux relevant de la consommation domestique et à Lieusaint (77, inv. 956), dont les 1735 restes fauniques indiquent la proximité d'un élevage porcin et une alimentation carnée de bonne qualité.

Les indices matériels de la transformation de produits végétaux et animaux signalent que les phases de la classe Amen2 sont situées dans l'environnement immédiat de l'établissement rural. Pesons et fusaïoles, omniprésents mais en petit nombre, rappellent la pratique du filage et du tissage au contact des élevages d'ovinés-caprinés. En parallèle, la fabrication de produits dérivés du lait est attestée grâce aux huit faisselles de Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361) et des quatre autres identifiées à Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77, inv. 732), à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481) à Athis-Mons/Villeneuve-le-Roi *Orlyparc 2b* (91, inv. 1067). La meunerie est bien représentée par plusieurs meules dans quatre phases : une à Roissy-en-France (95, inv. 481), deux à Champagne-sur-Oise, trois à Saint-Mard et cinq à Roissy-en-France *Le Château* (95, inv. 483). La concentration des outils de mouture dans le comblement des structures de stockage, phénomène bien observé en Gaule du Nord au second âge du Fer, pose la question de la spatialisation de la production de la farine. Selon P. Picavet, cette activité salissante, pouvant attirer des espèces parasites et peut-être réservée à une main d'œuvre servile devait prendre place loin des espaces résidentiels (Picavet 2021 ; 346-347).

Le rejet d'un moule dédié à la réalisation de torques, d'un creuset et d'une enclume à Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361) pourrait témoigner de la diversité des activités à proximité des batteries de silo, et en particulier du travail des métaux fusibles par un artisan spécialisé. Ce type d'artisanat demeure rare dans la région sur l'ensemble du second âge du Fer, par opposition aux indices de forge, et il est tentant de le mettre en lien avec le statut économique des occupants de Champagne-sur-Oise. Néanmoins, l'absence de déchets métallurgiques ne permet pas de placer avec assurance cette activité sur place. La présence de parois vitrifiées de structure de chauffe à Roissy-en-France *Le Château* (95, inv. 483) correspondrait également à l'activité d'un bronzier, mais ces vestiges demeurent ténus. Par ailleurs, la découverte de nombreux outils macrolithiques parmi les rejets de Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77, inv. 732) permet d'envisager la pratique d'autres artisanats autour du site, qui restent à déterminer (polissoirs/abraseurs, marteleurs, bouchardes).

Ces grands sites de stockage, dont la datation est centrée sur La Tène ancienne, ont pu remplir une fonction autre qu'économique. Retrouvés en contexte détritique, quelques rares ossements humains marquent les dernières étapes de chaînes opératoires rituelles complexes. Il s'agit d'une calotte crânienne à Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77, inv. 732), d'un occipital perforé à Roissy-en-France *Le Château* (95, inv. 483) et d'un fémur « préparé » à

Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361). Bien que la restitution des gestes ayant mis en scène ces os reste une gageure, la présence de ces derniers indique que les espaces de stockage entrent en considération dans l'organisation spatiale des pratiques rituelles en milieu rural. Le statut particulier de ces lieux est renforcé à Roissy-en-France par la mise au jour de pièces d'armement, dont certaines ont subi un traitement pré-dépositionnel (fer de lance ployé, umbo de bouclier et deux ceinturons). Le statut rituel ou funéraire du dépôt de deux individus immatures, de 5-6 ans et de 9-10 ans dans deux silos distincts de Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481) reste à éclaircir. En revanche, la mise au jour de deux nourrissons atteints d'une maladie infectieuse à Orly *Déviation de la RD 64* (94, inv. 530) reflète davantage la gestion du cadavre comme déchet.

- Classe Amen3 : espaces bâtis polyvalents, plutôt fréquentés

Les espaces aménagés de la classe Amen3 se démarquent par le nombre élevé des unités architecturales, dont plusieurs sont interprétés comme greniers et annexes agricoles. Ainsi, le stockage des denrées végétales demeure le rôle principal de ces phases d'occupation. Leurs capacités peuvent être considérables : au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) regroupe 11 greniers cumulant 118 m^2 au sol, tandis que les sept greniers de Changis-sur-Marne *Les Pétreaux (secteur 4)* (77, inv. 603) forment un ensemble de 83,5 m^2. Leurs capacités de stockage, évaluées en fonction de la surface recouverte par les grains et l'épaisseur de la couche (soit 0,4 m), atteignent entre 18 et 26 tonnes de blé ou 15 à 22 tonnes d'orge (d'après les calculs proposés dans Martin 2019 ; Malrain 2020 ; 140). Les analyses carpologiques révèlent principalement des céréales vêtues (blé amidonnier, épeautre et orge vêtue) et confirment le rôle des greniers. C'est le cas du bâtiment 7 du Mesnil-Aubry *Bois Bouchard IV* (95, inv. 445), qui a livré 3000 graines, ou encore des 97 carpo-restes trouvés dans les trous de poteaux de Puiseux-en-France *Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève* (95, inv. 475). Le stockage souterrain occupe une place marginale.

L'assemblage mobilier présente quelques outils classiques : couteaux (sans indice typologique, ce sont des objets polyvalents), fusaïoles en lien avec le filage, faisselles pour les produits dérivés du lait. La découverte à Baillet-en-France *La Voirie du Cercelet* (95, inv. 331) d'une pierre plate percée destinée à régler la tension des brins sur le métier à tisser demeure exceptionnelle à ce jour (probablement à cause des difficultés d'identification). Les outils de mouture ne sont pas fréquents : une meule seulement est décomptée à Baillet-en-France et à Lieusaint *ZAC Pyramide Lots D1* (77, inv. 972), deux à Serris *Le Clos Trouble* (77, inv. 746).

Aux côtés de ces témoins en lien avec la pratique de l'agriculture et de l'élevage, certains types de structures et quelques vestiges mobiliers mettent en relief l'aspect polyvalent des espaces aménagés de la classe Amen3. Ainsi, pour les besoins de la construction, quatre fosses d'extraction de limon sont identifiées au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) et à Changis-sur-Marne *Les Pétreaux (secteurs 1 et 2)* (77, inv. 608). L'exploitation des nappes phréatiques est assurée par la présence régulière de puits à eau, en particulier sur les sites découverts en Seine-et-Marne. La concentration exceptionnelle de cinq puits à Lieusaint *ZAC Pyramide Lots D1* (77, inv. 972) pourrait résulter de besoins accrus en eau liés à une population importante ou à certaines productions artisanales[207]. Cette observation fait écho aux fosses de Lieusaint *Chemin de l'Arpenteur* (77, inv. 964), dont certaines auraient servi au trempage de matières végétales ou animales. Puits et fosses aux fonctions diverses désignent ainsi des aires d'activité secondaires, complémentaires de l'habitat.

[207] Sans exclure d'autres raisons comme des défauts de construction, l'assèchement successif des puits ou encore un incident sanitaire.

D'après l'analyse des rejets de consommation courante, la fréquentation des lieux aménagés de classe Amen3 est plus ou moins soutenue. Les quantités de restes céramiques peuvent être assez basses comme à Puiseux-en-France *Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève* (95, inv. 475), qui a livré 88 tessons, ou bien supérieures à 3000 fragments comme au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473). Montereau-sur-le-Jard *Villaroche* (77, inv. 1006) ne livre « que » 277 fragments pour un total de 23 kg tandis que Lieusaint *Chemin de l'Arpenteur* (77, inv. 964) en révèle 2301 fragments, cumulant 22 kg. La différence du taux de fragmentation entre ces deux sites conduit à rapprocher avec beaucoup de prudence le nombre de restes à l'intensité de la consommation ; il faut néanmoins composer avec cet aléa du fait de l'hétérogénéité documentaire du corpus. Les informations quant à la faune sont plus rarement disponibles. Néanmoins, quand les décomptes sont enregistrés, les quantités sont modestes : quelques centaines de fragments tout au plus au Plessis-Gassot (95, inv. 473) et à Lieusaint *Tramway* (77, inv. 962).

Les biens liés à une consommation de qualité sont rares et peu nombreux comparés aux sites d'habitat, soulignant une différence fonctionnelle. Bien qu'en situation isolée, ils permettent de s'interroger sur le statut économique des individus fréquentant les aménagements de la classe Amen3. À Lieusaint *Chemin de l'Arpenteur* (77, inv. 964), un bracelet, un fragment de torque en alliage cuivreux et deux perles en verre bleu et jaune ont été mis au jour. Un second fragment de torque a été découvert au Mesnil-Aubry *Bois Bouchard IV* (95, inv. 445) et un bracelet en lignite à Lieusaint *Tramway* (77, inv. 962). Ces rares parures, sans être exceptionnelles, dénotent au sein d'assemblages détritiques plutôt modestes et évoquent la perte accidentelle. À la consommation d'objets en matières exotiques, s'ajoute celle de la vaisselle importée, attestée au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) et à Pontault-Combault *ZAC des Berchères* (77, inv. 728). Concomitamment à l'importation céramique, ces deux phases aménagées sont les seules à livrer un potin chacune. Leur présence signale l'intégration plus générale de l'Île-de-France dans un vaste réseau d'échange articulé dès la transition entre le premier et le second âge du Fer.

Les témoins résiduels de pratiques rituelles demeurent rares mais variés. Ces dernières font intervenir l'humain à Vignely *La Noue Fenard* (77, inv. 736), sous la forme d'un fragment de bloc crânio-facial, et au Mesnil-Aubry *Bois Bouchard IV* (95, inv. 445) avec une inhumation féminine en silo. Le caractère rituel est parfois plus difficile à mettre en évidence, en particulier avec les dépôts de faune puisqu'ils peuvent également relever d'une gestion pratique des cadavres et des déchets de boucherie. Par exemple, deux fosses à Baillet-en-France *La Voirie du Cercelet* (95, inv. 331) ont chacune reçu un équidé en connexion anatomique tandis qu'un dépôt de bucrane est attesté à Lieusaint *Les Perpignans* (77, inv. 945). La présence d'un ceinturon au Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) constitue un lointain écho du phénomène guerrier et de ses manifestations dans la sphère rituelle. En revanche, il est plus difficile de se prononcer sur le manipule de bouclier mis au jour hors contexte à Lieusaint *ZAC Pyramide Lots D1* (77, inv. 972).

Ainsi, la classe Amen3 distingue des aires d'activité secondaires tournés vers le stockage du grain mais pouvant accueillir d'autres activités en lien avec l'exploitation de certaines ressources (limon, eau). Les déchets relativement nombreux conduisent à les considérer comme proches des habitats, dont la fréquentation est à envisager sous diverses modalités : en fonction du calendrier des activités agricoles, intense sur des périodes courtes, ou bien plus espacée dans le temps mais sur le long terme. Les assemblages mobiliers sont conformes à ceux des habitats, mais les indices quant au statut économique de la population qui se rend dans les espaces de la classe Amen3 restent ténus. Enfin, la présence de restes humains erratiques et de dépôts de faune permet dans certains cas d'envisager l'intégration de ces lieux dans la structure spatiale des rites.

L'occupation du Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) a un statut particulier au sein de la classe Amen3 car elle est très structurée grâce à un enclos de près d'un hectare, qui abrite le plus grand ensemble de greniers. D'ailleurs, une batterie de silos complète l'équipement de la phase, dont le volume total atteint 27 m^3, ce qui monte les capacités totales du site de stockage à 48 tonnes de blé ou bien à 40 tonnes d'orge. Que l'on considère une ration journalière de céréales (ici le blé) à 750 g ou bien à 1 kg, les stocks du Plessis-Gassot (95, inv. 473) permettaient de nourrir 131 à 175 personnes pendant un an[208]. Ces estimations en font un site de stockage de premier ordre, dont il faudra analyser le poids dans le réseau des occupations de la Plaine de France. Par ailleurs, son mobilier est également plus diversifié, notamment en lien avec les productions agricoles (trois serpes), avec la transformation du grain (dix meules dont neuf rotatives) et avec le travail du bois (une gouge). Une clé a pu servir à la mise en sécurité de certains biens.

- Classe Amen4 : petits sites de stockage aérien, peu fréquentés

La plupart des espaces aménagés de la classe Amen4 présentent un seul grenier, dont les dimensions peuvent atteindre 21 m^2. Ces structures de stockage aérien sont à peine plus nombreuses à Achères *Carrières GSM* (78, inv. 758) et à Saint-Pierre-du-Perray *Le Trou du Grillon* (91, inv. 281), qui en ont livré respectivement deux et trois. Des prélèvements carpologiques permettent d'étayer l'identification de ces bâtiments à Taverny *ZAC des Écouardes* (95, inv. 554) et à Frépillon *ZAC Les Épineaux 3 secteur A* (95, inv. 1156), dans lesquels les céréales comme l'orge, le millet, le blé amidonnier et l'épeautre jouent un rôle de premier ordre. Occasionnellement, quelques silos peuvent compléter le dispositif de stockage, par exemple à Paray-Vieille-Poste *rue des Avernaises* (91, inv. 256) où le stockage souterrain atteint 14 m^3.

Absents des classes Amen1, Amen2 et Amen3, les systèmes de clôture sont fréquents dans la classe Amen4. L'enclos trapézoïdal de Tournan-en-Brie *ZAC de la Terre Rouge* (77, inv. 942) reste exceptionnel par sa taille – près de trois hectares, mais de nombreux autres plus petits sont attestés ailleurs : Égly *La Mare aux Bourguignons* (91, inv. 198), Richebourg *Déviation de la RD 983* (78, inv. 903), Lieusaint *ZAC de la Pyramide Lots E1a, E1b, E2* (77, inv. 951), Bussy-Saint-Georges *Champ Fleuri Nord* (77, inv. 1092), Houdan *Les Brosses* (78, inv. 936). À Saint-Pierre-du-Perray *Le Trou du Grillon* (91, inv. 281), un fossé palissadé laisse envisager l'existence d'un système plus complexe tronqué par l'ouverture des fouilles. Toutefois, la délimitation ne renvoie pas à une fonction précise des espaces (parcage du bétail, bornage des pâtures et parcelles cultivées ?).

Aux greniers et aux enclos s'ajoutent quelques rares fosses et fossés qui ne permettent pas d'enrichir l'interprétation fonctionnelle. Dans un cas seulement, deux fosses d'extraction du limon liées à la construction de bâtiments ont été enregistrées à Taverny *ZAC des Écouardes* (95, inv. 554). Enfin, à l'instar de la classe Amen3, trois phases d'occupation en Seine-et-Marne se distinguent par la présence de puits à eau : un mis au jour à Lieusaint *ZAC Pyramide Lots D1* (77, inv. 974) et à Montereau-sur-le-Jard *Tertre de Montereau* (77, inv. 1003), deux à Lieusaint *Carré Sénart zone NO* (77, inv. 975). L'exploitation des ressources naturelles peut se faire en parallèle de la gestion des produits vivriers mais elle demeure marginale.

Les espaces aménagés de la classe Amen4 livre des assemblages mobiliers pauvres, se rapportant principalement à l'agriculture et à la préparation de produits fermiers : sur l'ensemble,

[208] Dans son étude de l'établissement rural de Poulainville, F. Malrain propose une ration quotidienne de 750 g tandis que la valeur de 1 kg est utilisée dans son travail de HDR, en s'appuyant sur l'estimation de la consommation de blé par les habitants d'Amiens (Malrain et al. 2016 ; 154 ; Malrain 2020 ; 140).

une hache, une serpe, une paire de forces, deux pesons, une fusaïole et un couteau sont dénombrés. La mouture des céréales ou des légumineuses est assurée par la présence d'une meule à Jossigny *Le Pré Chêne* (77, inv. 692), à Lieusaint *Carré Sénart zone NO* (77, inv. 975) et à Saint-Martin-la-Garenne *Les Bretelles* (78, inv. 912), tandis que Taverny *ZAC des Écouardes* (95, inv. 554) et Achères *Carrières GSM* (78, inv. 758) en ont livré respectivement deux et trois. De plus, la présence parfois importante d'outils et de déchets artisanaux permet d'envisager ponctuellement une certaine diversité des travaux. Taverny (95, inv. 554) livre plusieurs outils macro-lithiques liés à la fabrication de meules sur place tels qu'une enclume, un percuteur, deux bouchardes, trois marteaux ainsi qu'un déchet de façonnage. Les quantités de scories ne sont pertinentes qu'à Saint-Mard *ZAC de la Fontaine du Berger zone 1* (77, inv. 731), sur lequel une opération métallurgique a sans doute eu lieu.

L'absence d'informations quantifiées quant aux restes céramiques et fauniques est récurrente dans la classe Amen4. Quand les enregistrements sont positifs, le nombre de vestiges est modeste : en général, quelques centaines de fragments de céramiques, dont le nombre d'individus ne dépasse pas 90. Il en est ainsi de Paray-Vieille-Poste *rue des Avernaises* (91, inv. 256) dont les 311 restes n'ont pas permis d'identifier plus de 18 vases. La situation est différente à Saint-Martin-la-Garenne *Les Bretelles* (78, inv. 912) puisqu'à partir de 173 tessons, 90 vases ont été reconnus. Les ensembles plus importants de Taverny *ZAC des Écouardes* (95, inv. 554), d'Achères *Carrières GSM* (78, inv. 758) et de Frépillon *ZAC Les Épineaux 3 secteur A* (95, inv. 1156) ont livré entre 51 et 72 récipients céramiques distincts, ce qui est nettement moins qu'en classe Amen3. En ce qui concerne les ossements d'animaux, le nombre de restes est très limité comme à Montereau-sur-le-Jard *Tertre de Montereau* (77, inv. 1003) dont le corpus faunique se résume à huit pièces. L'ensemble le plus important est celui de Taverny (95, inv. 554) avec 460 os. Ces indications se rapportent à une consommation courante réduite dans les espaces aménagés eux-mêmes, ce qui peut signaler une fréquentation basse ou bien l'importance d'autres activités qui n'ont pas laissé de traces (traitement des récoltes, soin du troupeau par exemple).

Du fait de la faiblesse des effectifs mobiliers, il est hasardeux de se prononcer sur le statut économique des personnes se rendant dans les aménagements de la classe Amen4. Les importations céramiques dont les amphores sont présentes en quantités inconnues à Changis-sur-Marne *Les Pétreaux (secteur 9)* (77, inv. 599), à Lieusaint *Carré Sénart zone NO* (77, inv. 975), à Richebourg *Déviation de la RD 983* (78, inv. 903) et à Frépillon *ZAC Les Épineaux 3 secteur A* (95, inv. 1156). Un seul fragment de bracelet en verre a été retrouvé à Mareuil-lès-Meaux *Les Larins* (77, inv. 704). Les fibules sont assez répandues, bien qu'elles ne constituent que rarement un indicateur de richesse : les phases de Jossigny *Le Pré Chêne* (77, inv. 692), de Tournan-en-Brie *ZAC de la Terre Rouge* (77, inv. 942), de Saint-Martin-la-Garenne *Les Bretelles* (78, inv. 912) et de Richebourg (78, inv. 903) en ont toutes livré une.

- Classe Amen5 : Petits sites de stockage souterrain, peu fréquentés ?

Le degré de structuration des espaces aménagés de la classe Amen5 est bas. Ainsi, la plupart des occupations attribuées à ce groupe présentent généralement quelques trous de poteaux, des fosses et un à cinq silos. La contenance des structures de stockage souterrain oscille entre 2 m^3 et 20 m^3 environ, ce qui équivaut à une capacité d'une à 16 tonnes de blé ou d'une à 13 tonnes d'orge. Trois phases se démarquent par une batterie de silos plus importante, notamment Cergy *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95, inv. 355) avec dix silos, Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 311)

avec 20 silos et Chilly-Mazarin *ZAC de la Butte au Berger* (91, inv. 165) avec 55 silos[209]. Ces faits archéologiques prennent parfois place dans un système d'enclos fossoyé. Ils peuvent aussi être accompagnés d'un puits à eau comme à Wissous (91, inv. 311) et à Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 868). Ainsi la classe Amen5 se définit avant tout par un dispositif de stockage souterrain aux capacités limitées.

Les analyses carpologiques renvoient à la fois à la fonction des structures découvertes mais renseignent également la nature des cultures. L'important corpus de Guitrancourt *Le Champ Saint-Laurent* (78, inv. 780) comprend environ 4900 graines de blé vêtu signifiant l'existence d'une monoculture. Bien que les ensembles de Wissous *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 305) et de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 311) soient moins étoffés, les productions y apparaissent davantage diversifiées : la gesse et le pois sont attestés pour les légumineuses, d'autres céréales y sont décelées notamment l'orge vêtue, le millet et le blé nu et des condiments ont été mis en évidence (oseille, arroche et sureau).

La fabrication de produits dérivés des denrées agricoles est manifeste à travers quelques catégories d'objet, cependant les effectifs restent peu importants. Sur l'ensemble des phases de la classe Amen5, 11 meules ont été mises au jour, dont trois à Fontenay-en-Parisis *Les Vignes* (95, inv. 388) tandis que le travail des produits laitiers n'est attesté que par une faisselle mise au jour à Cergy *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95, inv. 355). Une fusaïole signale le filage de fibres animales ou végétales sur huit occupations de la classe Amen5 tandis que les indices du tissage sont encore moins récurrents : un peson est compté à Drancy *rue Louis Delplacé* (93, inv. 57) et cinq pesons au Plessis-Gassot *Bois Bouchard I* (95, inv. 468) – mais quantifier le travail textile reste délicat. La découverte d'un potentiel soufflet à Drancy (93, inv. 57) et d'une loupe de fer à Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 822) contraste avec le profil rural des autres occupations, évoquant la proximité d'opérations métallurgiques.

Comme pour la classe Amen4, peu d'espaces aménagés de la classe Amen5 livrent des informations sur le nombre de restes céramiques et animaux. Les décomptes existants font état de quantités variables, d'une poignée de fragments à plusieurs centaines. Ainsi, Osny *ZAC de la Demie-Lieue* (95, inv. 467) et Chilly-Mazarin *ZAC de la Butte au Berger* (91, inv. 164) comprennent respectivement 9 et 58 tessons. Rares sont les phases d'occupation comme Guitrancourt *Le Champ Saint-Laurent* (78, inv. 780) et Gonesse *ZAC des Tulipes Nord site 2* (95, inv. 407) qui livrent chacune plus de 1000 restes céramiques. Il en va de même pour les corpus fauniques, puisque seulement 6 os animaux ont été mis au jour à Cergy *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95, inv. 353) tandis que Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 868) en présente 1623. Cette variabilité au sein de la classe Amen5 rend compte d'une consommation courante plus ou moins intense soit que la fréquentation y était plus ou moins soutenue, soit que d'autres activités y prenaient place.

Les importations céramiques sont marginales : la présence des amphores se résume à quelques tessons à Gonesse *ZAC des Tulipes Nord site 2* (95, inv. 407) et au Mesnil-Aubry *La Garde* (95, inv. 453). La parure annulaire en matières lointaines est également rare : Gonesse *Déviation RD 10-370* (95, inv. 395) et Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 822) en livrent chacune deux, en lignite et en verre. Dans le cas de Bobigny (93, inv. 822), cette présence est sans doute liée à celle d'une agglomération où ce type de bijoux est particulièrement répandu. La découverte exceptionnelle d'un anneau passe-guide en bronze au Plessis-Gassot *Bois Bouchard I* (95, inv. 468) se rattache à la sphère de représentation des élites, mais elle pourrait être issue du remaniement de sépultures à

[209] Le volume total des silos de Cergy, Wissous et Chilly-Mazarin n'est pas disponible pour le moment.

char attestées dans ce même secteur. Ainsi, la consommation de biens de qualité n'est pas suffisante pour identifier le statut économique des individus fréquentant les espaces aménagés de la classe Amen5. En revanche, la perte régulière de fibules est à souligner comme à Bobigny (93, inv. 822), Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 868) ou à L'Haÿ-les-Roses *rue de Lallier* (94, inv. 520).

Les aires d'activité secondaires de la classe Amen5 forment des petits sites de stockage, en contexte rural, dont la fréquentation paraît peu élevée. L'identification d'autres activités économiques sur place restent difficile à confirmer. Rarement ces espaces ont pu accueillir des inhumations en silo : l'une est documentée à Drancy *rue Louis Delplacé* (93, inv. 57), trois à Osny *ZAC de la Demie-Lieue* (95, inv. 467) et trois également à Chilly-Mazarin *ZAC de la Butte au Berger* (91, inv. 164-165). Dans le cas de l'inhumation d'une femme mature à Chilly-Mazarin (91, inv. 164), un dépôt de faune était associé, comprenant quatre à cinq chevaux, un chat sauvage et trois lièvres ce qui pose la question du lien entre dépôt humain et dépôt d'animaux dans les pratiques rituelles laténiennes. En revanche, le caractère rituel du dépôt d'un immature sans mobilier dans un silo de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 311) peut également renvoyer à une gestion opportuniste du cadavre.

- Classe Amen6 : espaces aménagés polyvalents peu fréquentés

Contrairement aux classes précédentes, les occupations regroupées dans la classe Amen6 ne présentent aucune structure de stockage. En revanche, elles revêtent d'autres fonctions grâce à des enclos, des puits et des éléments de voirie.

Interprétés comme parcellaires et systèmes drainants, les fossés sont omniprésents mais leur appréhension au sol est souvent tronquée. Certains forment des enclos parfois de plusieurs milliers de mètres carrés. Par exemple, l'enclos trapézoïdal de Moissy-Cramayel *ZAC de Chanteloup (section A1)* (77, inv. 1027) mesure 2400 m^2, celui de Roissy-en-France *ZAC Sud Roissy* (95, inv. 502) en fait 4800 tandis que celui de Flins-sur-Seine *Vallée de l'Automobile* (78, inv. 933) est de 5500 m^2. Composé d'une assise de pierres sur un radier et présentant une façade de dalles, le dispositif défensif de Nucourt *Le Camp de César* (95, inv. 457) est unique au sein de la classe Amen6. Néanmoins, les informations sur le mobilier demeurent trop lacunaires pour en comprendre la fonction.

Les puits à eau, nécessaires à l'approvisionnement en eau des populations locales pour leur consommation et leurs activités artisanales, sont récurrents dans la classe Amen6. En tout, 14 phases d'occupation en comptent un ou deux, comme Bondy *Quartier De Lattre de Tassigny* (93, inv. 52), Lieusaint *L'Orme Chipeau* (77, inv. 960), Nanterre *4-4bis passage du Quignon* (92, inv. 21) ou encore Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821). Une concentration de puits à eau est à souligner à Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 888), qui en a livré cinq, et à Paris *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069) connu pour ses 16 puits dont la fonction a pu être débattue (Poux 1999 ; 129).

Certains espaces sont aménagés pour la circulation des biens et des personnes grâce au tracé d'une route. Leur fréquentation peut être importante mais de courte durée, mouvante, ce qui explique la faiblesse des rejets associés. Des éléments de voirie, en particulier des fossés bordiers ont été mis au jour à Arpajon *4 rue du Pasteur* (91, inv. 130), à Ballancourt-sur-Essonne *ZAC de l'Aunaie* (91, inv. 142), à Villebon-sur-Yvette *900 avenue de la Plesse* (91, inv. 292), à Herblay *Les côtes de Conflans* (95, inv. 420), à Chelles *Hôtel de Ville* (77, inv. 633) et à Voisenon *RD 82* (77, inv. 920).

Le mobilier est rare, voire absent sur l'ensemble des phases attribuées à la classe Amen6. Les indices mobiliers quant aux activités économiques sont fugaces. Ainsi, fusaïoles, peson et

meules servent seulement à rappeler l'environnement rural de certaines d'entre elles. La perte occasionnelle de potins à Dourdan *Moulin Grouteau* (91, inv. 189), à Fleury-Mérogis *La Mare aux Moules* (91, inv. 206), à Villeroy *Puisieux* (77, inv. 745) et à Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 1173) est cohérente avec le contexte chronologique de la fin de La Tène, où l'outil monétaire se diffuse le plus. Par ailleurs, les quantités de céramique sont de l'ordre de quelques centaines, par exemple à Bondy *Quartier De Lattre de Tassigny* (93, inv. 52) avec 238 fragments, ou encore Bobigny (93, inv. 1173) avec 141 tessons. Les décomptes d'ossements d'animaux sont peu fréquents et mentionnent des effectifs très faibles. Par exemple, Mareuil-lès-Meaux *La Grange du Mont* (77, inv. 710) a livré 17 pièces fauniques, Combs-la-Ville *Le Charme* (77, inv. 663) et Lieusaint *Parc d'activités Ecopole phase 3* (77, inv. 323) en ont chacun révélé 33. Enfin, la consommation de biens de qualité est représentée par une présence ponctuelle d'amphores, ce qui ne permet pas d'identifier la richesse des utilisateurs des espaces aménagés de la classe Amen6.

L'identification de témoins de gestes rituels est rare. Des restes humains erratiques ont été mis au jour à Nanterre *4-4bis passage du Quignon* (92, inv. 21) et à Tigery *La Mare de la Viorne* (91, inv. 266), tandis qu'un capriné jeune subcomplet a été déposé dans une fosse aux Mureaux *Vallée de l'Automobile* (78, inv. 931). De plus, un dépôt d'amphores italiques (Dressel 1), fermé par un fragment de meule rotative, a été mis en évidence à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 234). La présence d'un fragment d'épée et d'une ailette d'umbo de bouclier à Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 9) peut être due à la nécropole voisine datée de La Tène B2-C1 à ce même endroit. En revanche, l'inhumation en puits de Paris *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069) constitue un fait exceptionnel. Interprétée comme la sépulture d'un auxiliaire de l'armée romaine, elle a livré un bronze frappé, un fourreau d'épée et son ceinturon ainsi que plus de 82 kg d'amphores.

Le faciès particulier des phases d'occupation de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 9, 888) les désigne comme espaces aménagés en périphérie d'agglomération. En effet, la consommation courante y est beaucoup plus importante qu'ailleurs : Nanterre (92, inv. 9) a livré 2070 restes céramiques soit 114 vases, et Nanterre (92, inv. 888) en a révélé 1244 tessons, pour 108 récipients. Le corpus ostéologique est aussi plus étoffé, avec 688 restes à Nanterre (92, inv. 888). Par ailleurs, la présence d'amphores, de céramique campanienne et de pots type Besançon ainsi que de deux potins font écho à l'assemblage du cœur d'agglomération de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10).

Pour conclure, les phases attribuées à la classe Amen6 des aires d'activité secondaires remplissent une grande variété de fonctions, qui n'ont pas nécessairement lieu d'être à proximité des habitats. Leur fréquentation paraît faible ou mal caractérisée, mais elles participent néanmoins à la structuration continue du paysage et permettent de relier différents espaces fonctionnels de la vie courante.

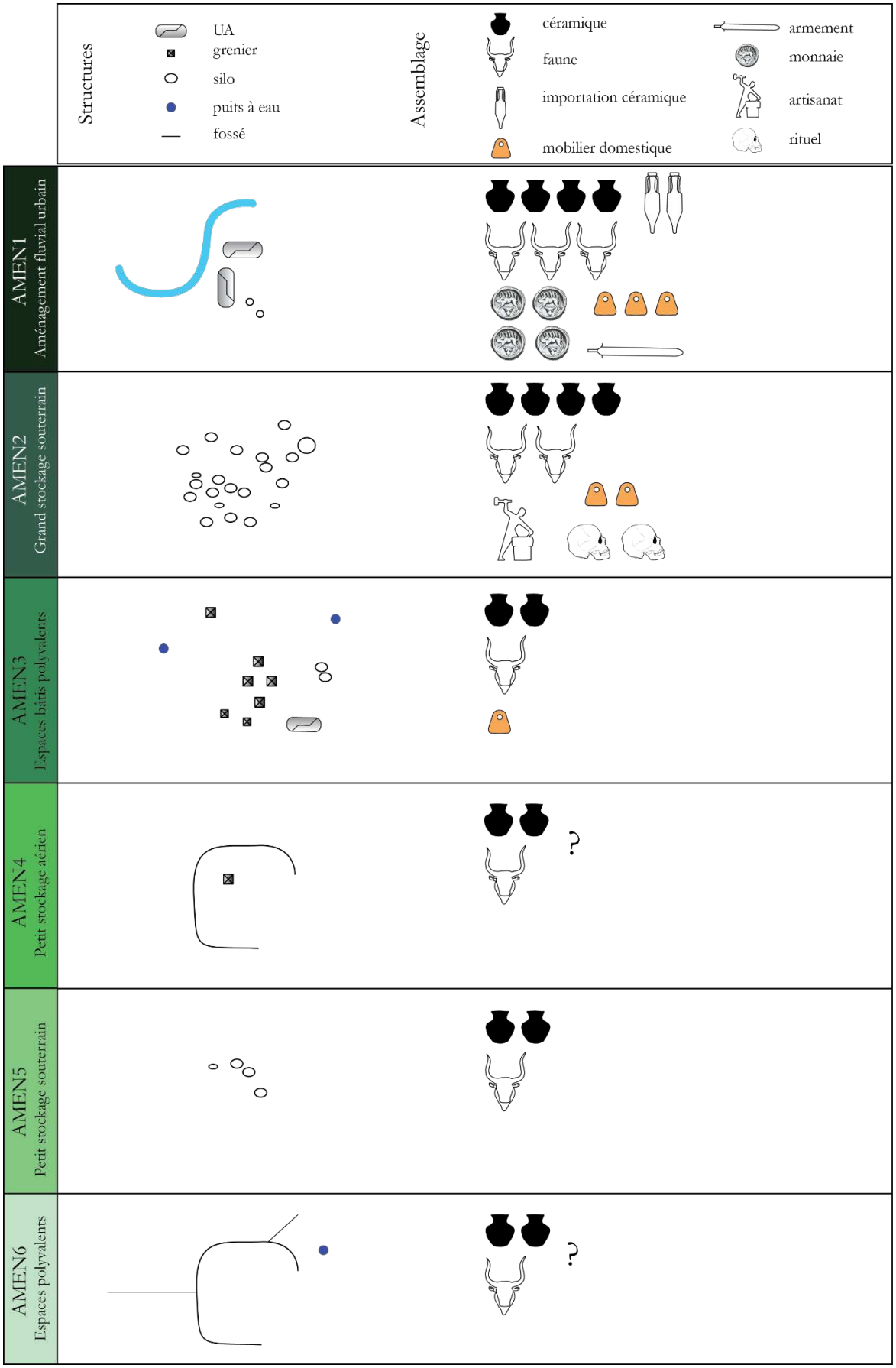


Figure 179 : Typologie synthétique des espaces aménagés secondaires, en fonction des caractéristiques architecturales et de l'assemblage mobilier (DAO C. Quatrelivre).

- Remarques conclusives sur la typologie des espaces aménagés

Les traitements statistiques ont permis de classer les espaces aménagés en six groupes (**Figure 179**). Parmi eux, un groupe contenant une phase se rattache à une occupation urbaine, fondée à l'époque augustéenne. De ce fait, il possède un statut à part dans la typologie. En revanche, les cinq classes d'aménagements restantes sont issues du monde rural. Elles peuvent être rattachées à trois niveaux d'intégration dans le territoire. En effet, les classes Amen2 et Amen3 possèdent des capacités de stockage importantes et les activités qui y sont menées sont diversifiées. Plusieurs unités d'exploitation peuvent en avoir l'usage, leur fréquentation paraît assidue : les grandes batteries de silos (Amen2) et les sites polyvalents bâtis (Amen3) ont donc un rôle-clé à jouer dans le maillage des occupations. En revanche, les classes Amen4 et Amen5 se trouvent un niveau inférieur d'intégration. Elles se rattacheraient plutôt à une seule unité d'exploitation, vu leurs capacités de stockage et les quantités de mobilier détritique retrouvées. La différence entre ces classes repose sur le mode de stockage privilégié : il est aérien pour les Amen3 et les Amen4, et il est souterrain pour les Amen2 et les Amen5. Enfin, les Amen6 sont composés de structures non liées à la gestion des récoltes, qui témoignent d'une structuration continue du paysage (parcellaires, espaces de circulation, puits).

On note que le biais documentaire est très modéré dans la classification des espaces aménagés. Mise à part la classe 1, qui n'est pas statistiquement représentative, toutes les classes affichent une majorité de phases à scores intermédiaires, compris entre 6 et 8 (sur 12) (**Tableau 59**). Seules les classes Amen4, Amen5 et Amen6 présentent des phases dont le score est inférieur à 6, mais celles-ci représentent 6% ou moins de leurs effectifs respectifs. Ainsi, il ne semble pas y avoir de grandes disparités dans la qualité de l'information archéologique entre les classes d'aménagements secondaires.

Score de précision et de fiabilité	Amen1	Amen2	Amen3	Amen4	Amen5	Amen6
4	0%	0%	0%	3%	0%	0%
5	0%	0%	0%	6%	2%	4%
6	0%	0%	0%	11%	21%	19%
7	0%	14%	29%	6%	28%	27%
8	0%	29%	43%	34%	26%	20%
9	0%	43%	0%	17%	8%	15%
10	0%	0%	7%	11%	7%	3%
11	100%	14%	7%	11%	6%	10%
12	0%	0%	14%	0%	1%	2%

Tableau 59 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe d'espace aménagé.

La typologie des espaces aménagés secondaires, formalisée grâce à des outils statistiques, constitue une nouveauté, du moins pour l'étude du second âge du Fer en Île-de-France. La diversité fonctionnelle de ces occupations a bien été mise en évidence. La question de leur gestion et de leur statut par rapport aux habitats se pose, ce à quoi les analyses spatiales pourront apporter des éléments de réponse. Afin que l'aperçu de l'évolution du territoire soit complet, la prise en compte d'une dernière catégorie d'occupations est nécessaire : les ensembles funéraires.

c) Intégrer les nécropoles à la réflexion sur le peuplement

L'analyse du peuplement diffère de celle de la population, nommée également paléodémographie, qui s'attache à restituer les caractéristiques démographiques anciennes d'un espace. L'inventaire des nécropoles est régulièrement utilisé dans ce cadre, mais il pose plusieurs problèmes. En effet, les ensembles funéraires de l'âge du Fer francilien ne reflètent pas une population dite naturelle. Leur composition est le résultat de sélections, autrement dit de choix de recrutement au sein de la population décédée à partir de critères sociaux (âge, sexe, statut par exemple) (Buchet, Séguy 2002 ; §38). Cela explique, par exemple, la sous-représentation de certaines classes d'âge, en particulier celle des immatures, alors que les modèles démographiques décrivent une forte mortalité infantile dans les sociétés pré-Jennériennes (Marion et al. 2011 ; Sellier 2011 ; 89). Par ailleurs, le nombre d'individus inhumés ou dont les restes brûlés sont déposés est généralement inférieur à ce qui est attendu, signifiant que l'accès à la sépulture est restreint. Ce constat, déjà énoncé au sujet des nécropoles protohistoriques suisses ou luxembourgeoises (Kaenel 1998 ; Metzler-Zens et al. 1999 ; 442), mais aussi normandes et franciliennes (Basset 2019a ; 240 ; Séguier, Louesdon 2020 ; 40), permet de concevoir les ensembles funéraires comme des sous-ensembles de la population décédée, et non pas comme un échantillon représentatif d'une population vivante (Sellier 2011 ; 86). Enfin, l'approche paléodémographique est soumise à la non-exhaustivité des sources, qui peut être liée à l'état de conservation du site et des restes ostéologiques ou à un état de la recherche (Buchet, Séguy 2002 ; §35). Certains traitements funéraires comme la crémation peuvent rendre impossible la détermination du nombre d'individus déposés, de l'âge et du sexe. Ces difficultés à dresser le bilan démographique de l'Île-de-France à l'âge du Fer à partir des données funéraires ont déjà été évaluées dans des travaux récents (Marion et al. 2011 ; Séguier, Louesdon 2020).

Dans le cadre de l'analyse du peuplement francilien menée dans cette thèse, les ensembles funéraires sont analysés comme des pôles secondaires de l'occupation du sol, au même titre que les espaces aménagés (cf. **Chap. 10:b**). Ils sont dévolus au traitement, au dépôt et à la commémoration des morts et sont fréquentés de manière plus ou moins assidue par les habitants du secteur. Ces derniers font le choix de revenir (ou non) dans un même lieu pour y déposer certains de leurs défunts, selon des paramètres pratiques et symboliques qui nous échappent en partie.

Le « rayonnement » de la nécropole traduit justement l'attractivité d'un espace funéraire, son succès à s'imposer comme un pôle au sein du maillage des occupations. L'identification de plusieurs niveaux de regroupement (familial, communautaire et supracommunautaire) sous-tend cette notion (Sellier 2011 ; 84 ; Basset 2019a ; 251). Deux caractéristiques sont prises en compte pour mesurer le rayonnement : la taille des ensembles funéraires, déterminée par le nombre de sépultures identifiées, et l'intensité des dépôts dans le temps, calculée à l'échelle d'une génération de 25 ans.

Le spectre social des individus déposés dans les nécropoles constitue un troisième aspect à développer grâce au ratio des assemblages funéraires particuliers comme les tombes à char, les tombes à armes et les tombes à parure (hors fibule). Ce taux constitue cependant une sous-estimation du statut global des individus d'un ensemble funéraire puisqu'il ne s'appuie que sur le mobilier métallique, alors que d'autres matériaux disparus depuis ont pu contribuer à enrichir le dépôt. Les données disponibles offrent un aperçu tronqué de la diversité sociale représentée au

sein d'une nécropole et sont donc utilisées de façon secondaire dans la constitution d'une typologie funéraire.

L'intensité des dépôts dans le temps, reflétant l'attractivité d'une nécropole auprès d'une communauté dans son ensemble, puis auprès des classes sociales les plus élevées, mènent à hiérarchiser les espaces funéraires. De là, il est possible de s'interroger sur leur distribution, leur rapport spatial qu'ils entretiennent avec les différentes classes des habitats, en mettant en évidence la divergence ou la convergence des statuts de sites au sein d'un espace donné. Ainsi, les nécropoles permettent d'éclairer les formes de l'occupation du sol.

1. Taille des ensembles funéraires : remarques préliminaires

L'analyse des nécropoles comme composantes du peuplement s'appuie sur 101 phases funéraires enregistrées, dont cinq n'ont pas de nombre de sépultures connu. Ce corpus comprend un minimum de 1287 tombes. Le panorama détaillé de l'évolution des pratiques funéraires et de leurs implications culturelles est exposé dans la partie précédente (cf. **Chap. 8:c**). Les inhumations en contexte domestique ne sont pas prises en compte ici puisqu'elles ont été intégrées à la réflexion sur les habitats (cf. **Chap. 10:a)4.**). L'estimation du rayonnement des ensembles funéraires et de la place des élites au sein de ces derniers se fonde sur des calculs simples à mettre en œuvre, afin de limiter le recours à des outils statistiques complexes.

Nombre de sépultures	Taille de la nécropole	Nombre de phases
Inconnu	Inconnue	5
1	Sépulture isolée	29
Entre 2 et 10	Petite nécropole	50
Entre 11 et 30	Nécropole moyenne	12
Plus de 30	Grande nécropole	5

Tableau 60 : Taille des ensembles funéraires en Île-de-France, hors Bassée.

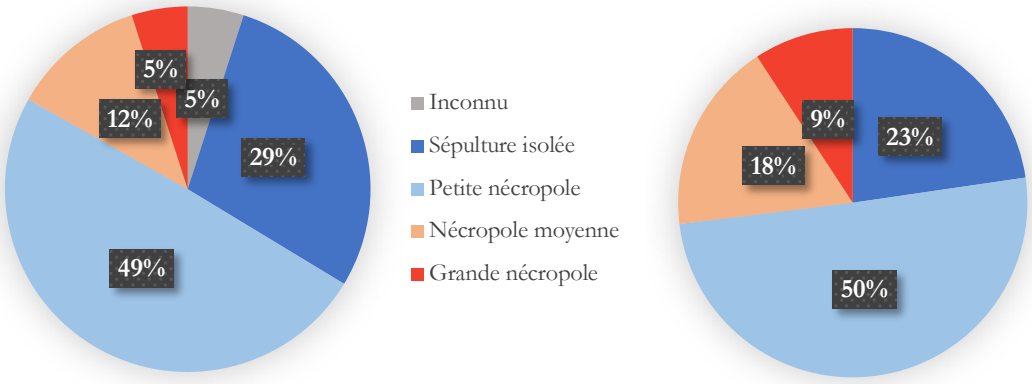


Figure 180 : Représentation proportionnelle des différentes tailles d'ensembles funéraires en Île-de-France, hors Bassée à droite ; comparaison avec le corpus de C. Basset pour la vallée de la Seine en aval de Paris à gauche (d'après Basset 2019a ; 240).

Une première distinction peut être opérée entre les ensembles funéraires à partir du nombre de sépultures (**Tableau 60**). Au total, l'étendue est comprise entre une et 519 sépultures et peut être discrétisée en quatre classes : une tombe (sépulture individuelle), entre deux et dix tombes

(petite nécropole), entre 11 et 30 tombes (nécropole moyenne) et plus de 30 tombes (grande nécropole). À l'instar de l'inventaire dressé par C. Basset pour la vallée de la Seine en aval de Paris, les sépultures individuelles et les petites nécropoles sont les mieux représentées au sein du corpus (**Figure 180**). Ainsi, 75% des ensembles funéraires comprennent six sépultures ou moins.

2. Rythmes de dépôt au sein des nécropoles : remarques préliminaires

Le calcul du rythme des dépôts s'appuie sur le nombre total de sépultures, la durée estimée d'utilisation de la nécropole en années et le nombre de générations (ou pas de 25 ans) que recouvre ladite durée :

Nombre total de sépultures / (Durée d'utilisation /25)

L'indice obtenu ne reflète pas la dynamique réelle d'utilisation de la nécropole, qui peut connaître des phases plus ou moins intenses de dépôts en fonction d'événements entraînant une hausse ponctuelle de la mortalité, comme une famine ou une épidémie (Basset 2019a ; 243). On note cependant qu'aucun assemblage en nécropole ne semble résulter d'un épisode violent (fosse commune, dépôt hâtif des individus). Le rythme de dépôt sert avant tout à pondérer l'importance accordée à une nécropole en fonction de son nombre de tombes, pour mieux estimer son rayonnement. Pour qu'il soit pertinent, ce calcul doit s'appuyer sur un corpus bien documenté et bien daté.

Le score de fiabilité, obtenu à partir d'une évaluation de la précision de l'information archéologique et du contexte documentaire, est discrétisé en trois niveaux : douteux, fiable et très fiable (**Figure 181**). Ce dernier niveau permet d'isoler les sites dont le potentiel d'exploitation est maximal. Il concerne principalement les petites nécropoles, dans la mesure où celles-ci sont plus facilement traitées dans le temps imparti à une fouille archéologique préventive. Du point de vue proportionnel, les nécropoles de taille moyenne offrent une majorité de contextes douteux : il s'agit de six sites fouillés au XIX^{e} et au début du XX^{e} siècles, dont la description est lacunaire. En revanche, les ensembles fiables et très fiables combinés sont majoritaires au sein de chaque taille de nécropole. Ainsi, une fois les éléments problématiques bien cernés, une exploitation des données funéraires dans notre analyse reste envisageable.

L'estimation de la durée d'utilisation des nécropoles peut cependant constituer une pierre d'achoppement. Nécessaire au calcul du rythme des dépôts, elle reste tributaire des bornes fixées aux sous-divisions de la chronologie relative. Dans le cadre de ce travail, la durée enregistrée correspond alors à la plage de temps maximale d'utilisation de la nécropole. Sur les 101 phases funéraires du corpus, dix présentent une datation très large, couvrant l'ensemble de l'âge du Fer (cinq phases), tout le premier âge du Fer (deux phases) ou bien tout le second âge du Fer (trois phases).

Ce n'est pas un problème dans le cas des sépultures isolées, pour lesquelles mesurer un rythme de dépôt n'a pas de sens : Choisy-le-Roi *rue Demanieux* (94, inv. 836), de Maisons-Alfort *Fort de Charenton* (94, inv. 841), de Valenton (94, inv. 845) et de Lieusaint *La Mare aux Trois Pucelles* (77, inv. 958). En raison d'un nombre inconnu de sépultures, la phase de Saint-Maur-des-Fossés *Les Mûriers* (94, inv. 844) est également écartée. Au final, la datation est problématique pour quatre phases seulement : les trois petits ensembles d'Orly *Le Trou d'Enfer* (94, inv. 842), de Lieusaint *Carré Sénart zone NO* (77, inv. 977) et de Bry-sur-Marne *26 boulevard Galliéni* (94, inv. 831), et la nécropole

de taille moyenne de Saint-Maur-des-Fossés *boulevard du Général Giraud* (94, inv. 843). Le rythme de dépôt calculé pour ces quatre éléments est donc nécessairement sous-estimé.

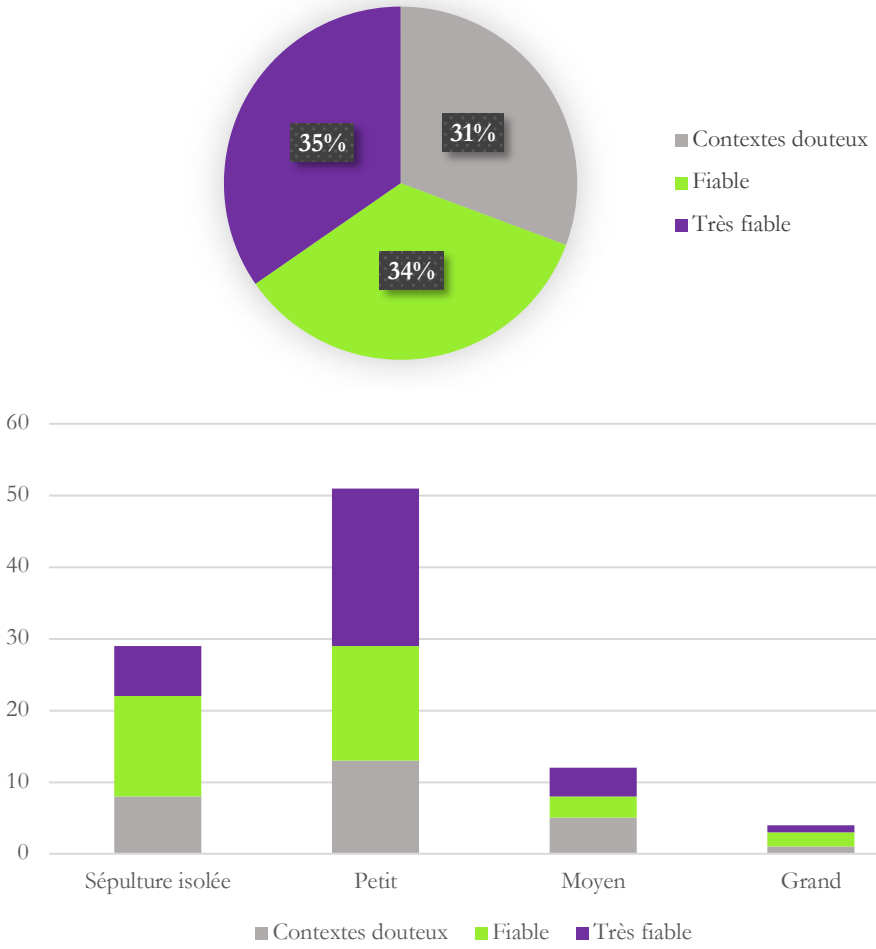


Figure 181 : Fiabilité des contextes archéologiques funéraires du corpus (en haut), et en fonction de la taille des ensembles funéraires (en bas).

3. Les sépultures isolées

Le corpus livre 29 sépultures isolées dont 17 inhumations et dix dépôts secondaires de crémation. Le traitement funéraire n'est pas précisé pour trois d'entre elles. Une seule sépulture double a été identifiée à Paris *Jardins du Luxembourg* (75, inv. 806). En ce qui concerne les inhumations, les individus sont exclusivement adultes. En revanche, la détermination du sexe est moins fréquemment disponible : une femme et trois hommes sont décomptés. Les éléments à notre disposition ne permettent pas d'identifier d'éventuels critères biologiques de recrutement au sein des sépultures isolées.

Contrairement aux inhumations en contexte domestique, le dépôt des individus en sépulture isolée suit à un traitement normatif que l'on retrouve dans les ensembles funéraires de plus grande ampleur (Delattre et al. 2018 ; 24)[210]. La sépulture isolée est l'expression d'une sélection

[210] Les inhumations en contexte domestique se caractérisent par un remploi opportuniste d'une structure à la fonction originellement économique, par des particularités de mises en scène du défunt et par l'association occasionnelle à des dépôts fauniques.

extrême des défunts, dont la connotation peut être négative ou positive (Sellier 2011 ; 84). Dans la région parisienne, le statut privilégié de certaines tombes isolées apparaît clairement grâce à un aménagement de surface hautement visible et par la richesse de leur viatique.

Sept phases présentent un marquage de surface conservé. Les sépultures isolées de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 335) et Maisons-Alfort *Fort de Charenton* (94, inv. 841) présentent un tertre ou tumulus, probablement ceint d'un enclos circulaire à Maisons-Alfort. Quatre enregistrements ont livré un enclos quadrangulaire : Brie-Comte-Robert *ZAC du Midi de la Plaine* (77, inv. 567), Bussy-Saint-Georges *ZAC du Sycomore* (77, inv. 576), Changis-sur-Marne *Les Pétreaux* (77, inv. 595) et Serris *ZAC Le Couternois* (77, inv. 874). En dernier lieu, un aménagement architectural sur poteaux de bois a été mis en évidence à la dernière phase de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 337). Véritable plateforme d'exposition en chêne, cette structure accueillait un individu masculin en armes sans inhumation ou crémation (**Figure 182**). Cet ensemble est unique du fait de sa conservation exceptionnelle en contexte humide, mais elle permet d'envisager la grande diversité des traitements funéraires dans la région au second âge du Fer.

La moitié des sépultures isolées ont livré un assemblage funéraire particulier (55%). Cinq d'entre elles possèdent seulement de la parure annulaire, sous la forme d'un ou de deux bracelets en fer ou en bronze en position fonctionnelle : Bondoufle *Secteur de la Marinière Sud* (91, inv. 145), Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 232), Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 335), Vitry-sur-Seine *20 rue Offenbach* (94, inv. 797) et Lieusaint *La Mare aux Trois Pucelles* (77, inv. 958). Une sépulture isolée comprenant une perle en verre est identifiée à Chessy *Bois des Livrains* (77, inv. 651). Dix sépultures à armes ont été identifiées, dont celles de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 337) et d'Auvers-sur-Oise *Les Rémys* (95, inv. 1084), connue pour sa phalère en or, corail et émail (cf. **Chap. 8:a)1.**). La panoplie comprend l'épée, parfois le fourreau et le système de suspension, le bouclier et plus occasionnellement la lance. Des éléments de parure sont associés à l'armement dans six dépôts funéraires : une perle à Rungis *15 rue du Marché* (94, inv. 748), une pendeloque à Auvers-sur-Oise (95, inv. 1084), un bracelet à Asnières-sur-Oise (95, inv. 1114), une parure indéterminée à Rubelles *RN 36* (77, inv. 1017) et à Maisons-Alfort *Fort de Charenton* (94, inv. 841), ainsi qu'un ensemble douteux à Valenton (94, inv. 845) composé d'un torque, d'une perle, d'une pendeloque et de deux bracelets.

Le rythme des dépôts sur un pas de 25 ans, équivalent à une génération, n'est pas utile à préciser, dans la mesure où une sépulture isolée constitue un événement ponctuel, jamais répété. La durée enregistrée pour ces tombes individuelles doit être interprétée comme un intervalle de temps au cours duquel le dépôt unique a été réalisé.

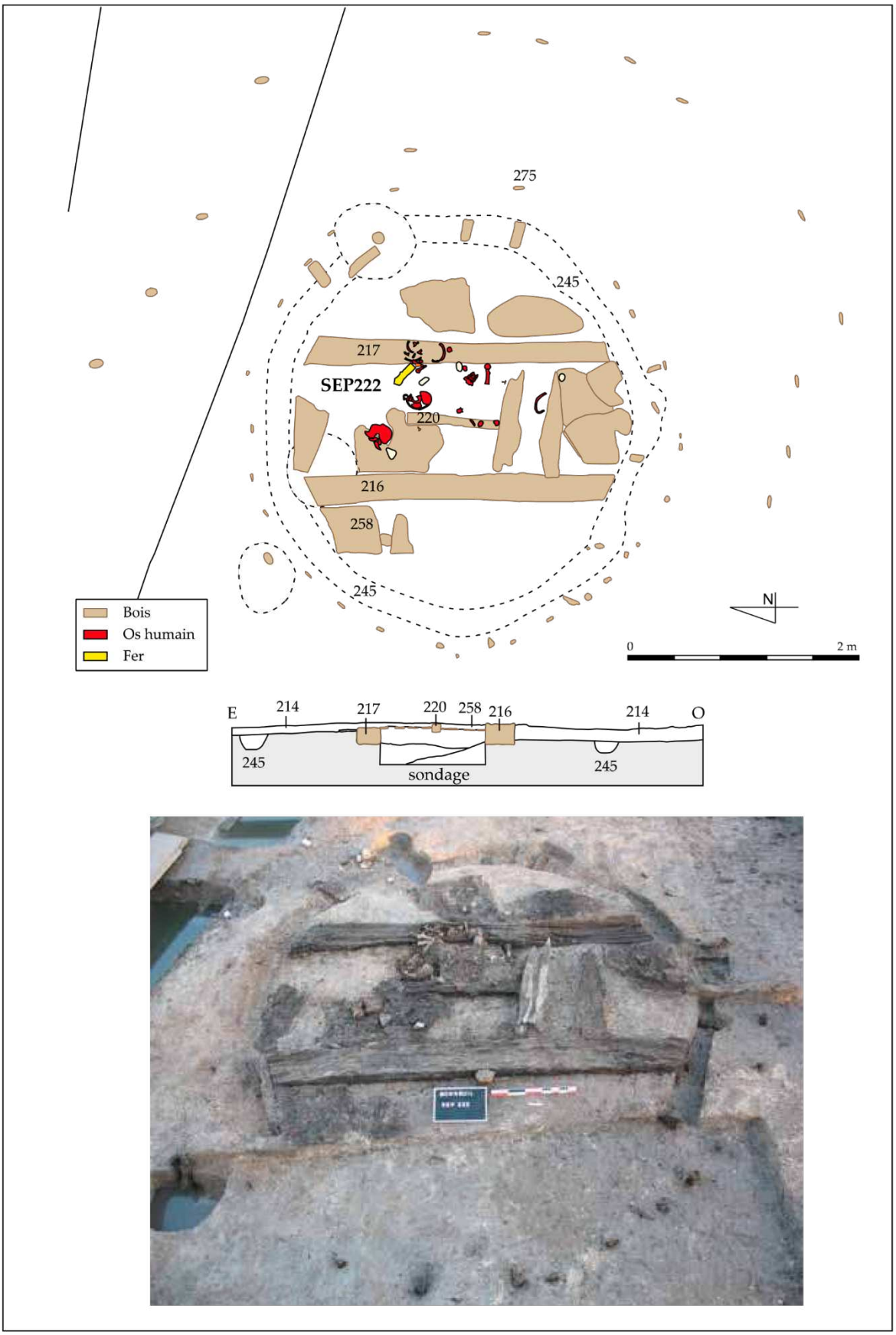


Figure 182 : Plateforme d'exposition en chêne de Bonneuil-en-France (95, inv. 337) (d'après Lecomte-Schmitt, Le Forestier 2012 ; 102, fig. 2).

4. Les petits ensembles funéraires

Le dépouillement de la documentation francilienne, hors Bassée, a permis d'identifier 50 petits ensembles funéraires[211]. Sont favorisés les plus petits regroupements, puisque la moitié environ des enregistrements comprend entre trois et cinq sépultures, tandis qu'un tiers ne comporte que deux sépultures (**Figure 183**). La représentation du type de traitement du corps est équilibrée : sur 210 sépultures, 121 inhumations sont décomptées contre un minimum de 86 dépôts secondaires de crémation. Parmi les 72 individus adultes identifiés, la détermination sexuelle se limite à 16 hommes et 12 femmes. Les immatures sont sous-représentés avec 14 individus. Ainsi, le recrutement des petits ensembles funéraires pourrait refléter une sélection en fonction de l'âge, mais non du sexe.

Le type de marquage monumental des sépultures le plus fréquent est l'enclos, généralement quadrangulaire. Au total, 13 phases en ont livré au moins un. Les nécropoles les mieux dotées se trouvent dans le nord de la Seine-et-Marne : quatre enclos sont identifiés à Ferrières-en-Brie *ZAC du Bel-Air* (77, inv. 678), six à Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 944) et 13 à Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871). Les aménagements de surface peuvent cependant prendre d'autres formes, comme une dalle de grès à Jouy-le-Moutier *rue des Valanchards* (95, inv. 425) interprétée comme une stèle, ou encore le bâtiment sur poteaux de Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 1060). La nature des coffrages en pierre de Beynes *Les Plantins* (78, inv. 771) demeure, à notre avis, sujette à caution. L'ensemble de ces structures est associé à des dépôts secondaires de crémation.

Un peu moins de la moitié des petits ensembles funéraires comprend au moins une sépulture à l'assemblage mobilier particulier (21 phases, soit 42%). Il s'agit de 34 sépultures au moins dont le mobilier d'accompagnement dénote potentiellement le statut du défunt, ou du moins ses capacités économiques. Parmi les plus riches, trois tombes à char sont réparties entre Roissy-en-France *La Fosse Cotheret* (95, inv. 484) et Nanterre *La Côte d'Autille* (92, inv. 882). En plus du dépôt d'un véhicule à deux roues, ces tombes contiennent également un équipement guerrier – à l'exception de la tombe 1002 de Roissy, singulière par la profusion de ses décors en bronze (cf. **Chap. 8:a)2.**). Par ailleurs, 14 sépultures à armes (sans char) sont décomptées sur neuf phases, dont la concentration la plus importante est à Gonesse *RD 10-370* (95, inv. 394) avec quatre panoplies presque complètes. Les dépôts armés peuvent être accompagnés de parure annulaire, comme à Orly *Le Trou d'Enfer* (94, inv. 842) qui a livré un torque à décor ternaire[212]. Le nombre des sépultures à parure seule est sous-estimé, en raison de l'imprécision de certains décomptes : un minimum de 17 tombes parées est inventorié sur 14 phases. Il s'agit principalement de bracelets, parfois de torques, plus rarement de perles retrouvées dans les dépôts secondaires de crémation comme à Annet-sur-Marne *Les Carreaux* (77, inv. 561) et à Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871). Cet aperçu de la richesse des dépôts funéraires reste néanmoins tributaire de la conservation différentielle des matériaux.

La répartition des assemblages particuliers permet d'identifier deux types de petits ensembles funéraires. La majorité des petites nécropoles ne révèle pas de dépôts riches (**Figure 183**). Pourtant, quand ces assemblages particuliers sont présents, ils correspondent le plus

[211] L'emploi du terme « nécropole » pour désigner des petits regroupements de tombes a déjà fait l'objet de critiques (Séguier, Louesdon 2020 ; 3). Nous en limiterons l'utilisation dans le déroulé ci-dessous.
[212] La fiabilité de cet ensemble est discutée plus haut (cf. **Chap. 8:b)1.**).

souvent à un quart voire à la moitié de la totalité des sépultures. Leur surreprésentation manifesterait une sélection importante sur la base du statut (économique, symbolique) des individus pour l'accès à la tombe dans les petites nécropoles.

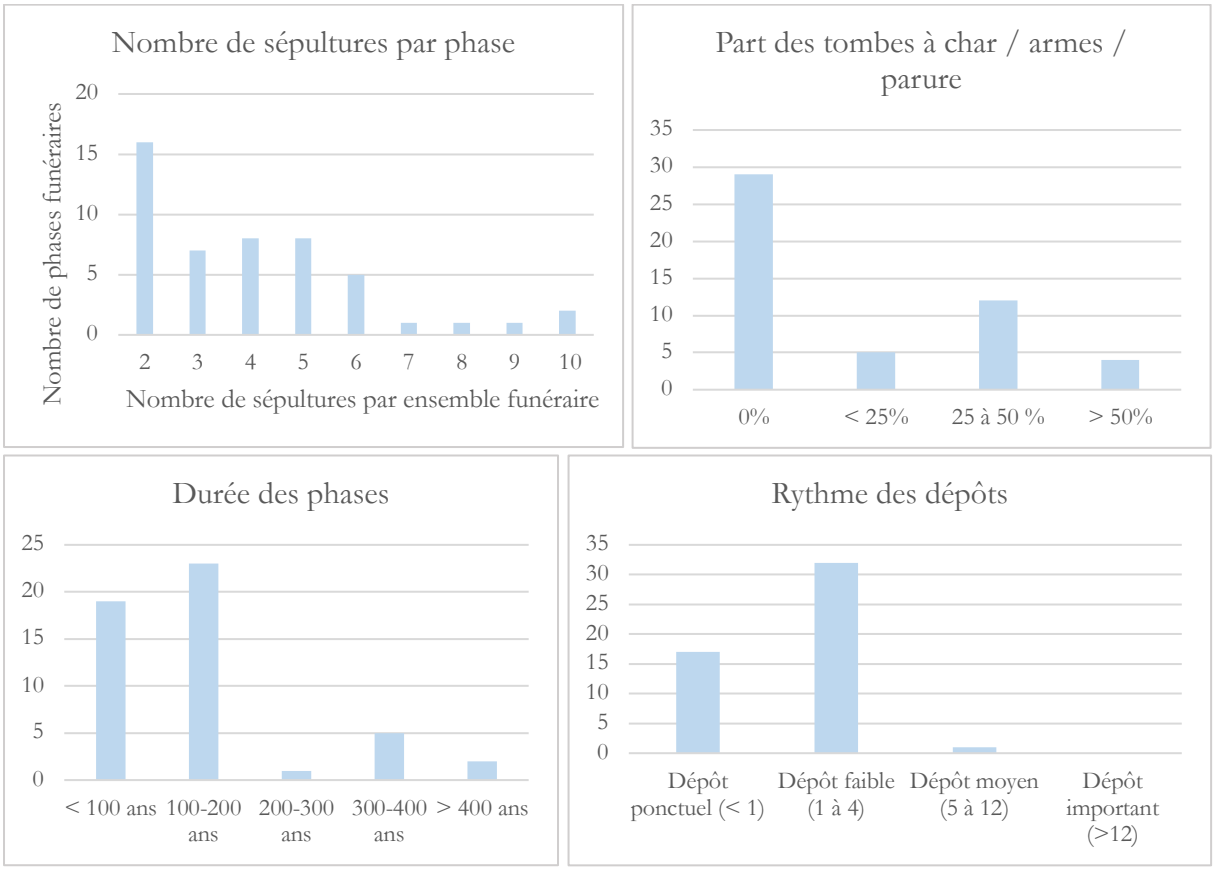


Figure 183 : Caractéristiques des petits ensembles funéraires (en ordonnées, nombre de phases).

La chronologie des petits ensembles funéraires est plus ou moins précise, ainsi les dates absolues représentent la plupart du temps les bornes maximales de la période d'utilisation de la nécropole. Ces durées approximatives d'utilisation vont de 25 à 770 ans, ce qui équivaut une à 30 générations. Toutefois, les durées maximales d'utilisation d'une petite nécropole ne dépassent généralement pas 200 ans, soit huit générations de 25 ans. À l'échelle d'une génération, le rythme moyen de dépôt au sein des petites nécropoles varie entre moins d'une sépulture en 25 ans (33%), ce qui correspond à une fréquentation ponctuelle, et entre une et quatre sépultures en 25 ans (65%), ce qui correspond à une faible fréquentation. La taille et le taux de fréquentation semblent définir des ensembles funéraires peu pérennes et limités à un usage familial.

Seule la phase de Roissy-en-France *La Fosse Cotheret* (95, inv. 484) se distingue par une fréquentation relativement importante. Sa période d'utilisation estimée est très courte grâce à une datation précise du mobilier funéraire : 25 ans, à la charnière entre La Tène B2 et La Tène C1, au cours desquels dix sépultures ont été aménagées. Un tiers au moins de ces dernières comporte un char, des armes ou de la parure. La nécropole de Roissy-en-France (95, inv. 484) forme un ensemble peu pérenne, au rayonnement familial voire communautaire en fonction de la temporalité admise (épisode de forte mortalité par exemple) et dont la population inhumée appartient de façon significative aux classes sociales les plus aisées.

5. Les nécropoles de taille moyenne

Le corpus compte 12 ensembles funéraires dits de taille moyenne, comprenant entre 11 et 30 sépultures (**Figure 184**). Ces nécropoles totalisent un minimum de 260 sépultures, dont 210 inhumations et 3 dépôts de crémation[213]. Le type de rite n'est pas précisé pour la trentaine de tombes de Trilbardou *Le Trou à Lapin* (77, inv. 1099). La disparité entre les types de rites funéraires est un effet de la chronologie des nécropoles de taille moyenne, concentrées sur La Tène ancienne et moyenne, et reflète ainsi l'évolution générale des pratiques funéraires dans la région (cf. **Chap. 8:c**). Le ratio sexuel demeure stable puisque 18 hommes et 14 femmes ont été identifiés, tandis que le rapport entre les catégories d'âge semble s'équilibrer, avec 54 adultes contre 20 enfants. Compte tenu de la faiblesse des effectifs analysés, aucune conclusion définitive quant aux critères de sélection biologique ne peut être avancée.

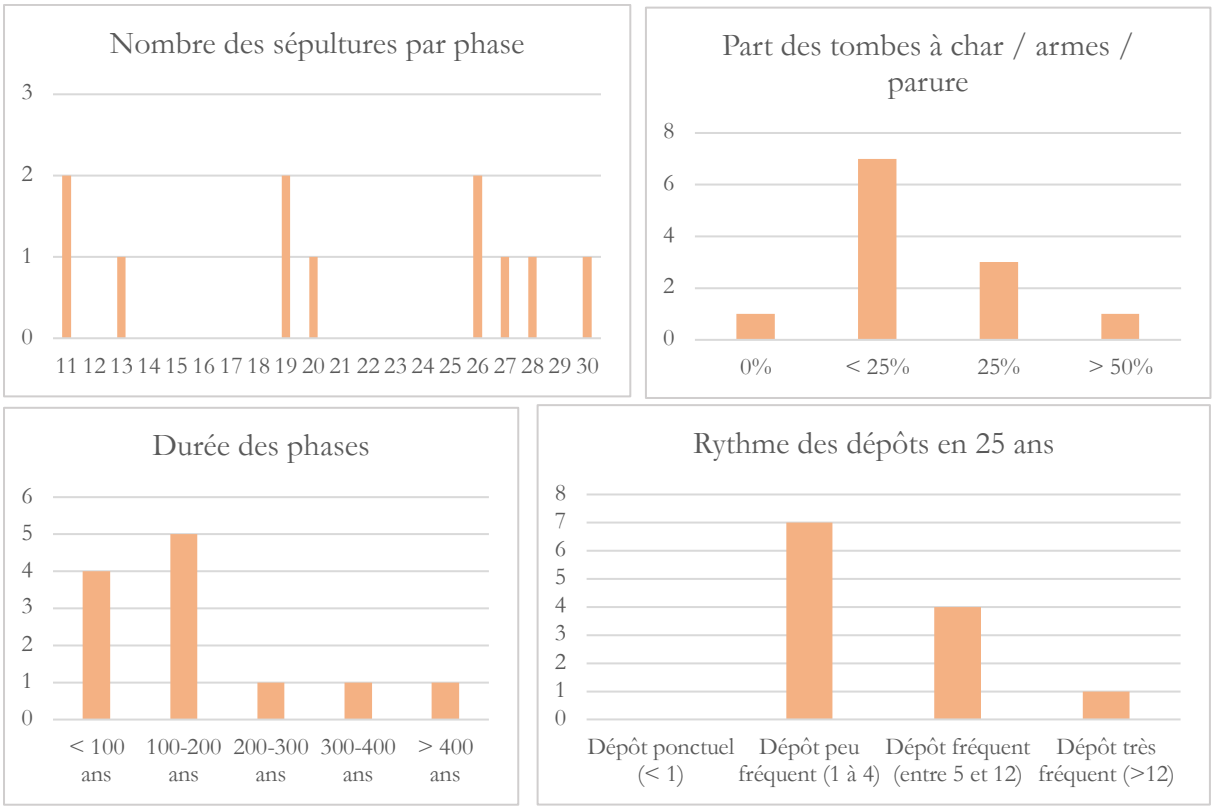


Figure 184 : Caractéristiques des nécropoles de taille moyenne (en ordonnées, nombre de phases).

Les marqueurs de surface des sépultures sont rarement repérés au sein des nécropoles de taille moyenne. Seuls deux d'entre eux sont enregistrés. Le premier concerne l'enclos circulaire d'Auvers-Saint-Georges *La Croix Boissée* (91, inv. 1122), mais sa relation à une sépulture de l'ensemble funéraire n'est pas précisée. Le second est un potentiel bâtiment ou édicule sur la tombe à char 1004 du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887), sans que la pérennité de cet aménagement visible ne soit assurée.

[213] Le nombre de sépultures à Bouqueval *Le Fossé à Deux Gueülles* (95, inv. 343), actuellement de 20, pourrait doubler à l'issue de la fouille préventive par le SDAVO, qui se termine à l'automne 2022. Au 1er septembre 2022, deux tombes à char et cinq tombes à armes avaient déjà été mises au jour (informations d'É. Tribouillard). Cette nécropole est donc susceptible de changer de catégorie par la suite.

Toutes les nécropoles de taille moyenne ont livré des assemblages particuliers, à l'exception de Saint-Maur-des-Fossés *boulevard du Général Giraud* (94, inv. 843) dont la description dans les sources du XIX^e^ siècle reste elliptique. Au total, 38 sépultures se distinguent par leur mobilier métallique. Le dépôt d'un véhicule à deux roues est attesté dans quatre tombes : deux occurrences à Bouqueval *Le Fossé à Deux-Gueülles* (95, inv. 343) et une au Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887). L'existence potentielle d'une tombe à char a été déduite à partir d'éléments remaniés de la nécropole de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 18). La sépulture à char du Plessis-Gassot livre aussi une panoplie guerrière, alors que la tombe 3 de Bouqueval révèle un bracelet de décor plastique, une paire de mors et une crémaillère. Ainsi, l'association entre char et armement n'est pas systématique.

En parallèle, 24 tombes à armes sont décomptées, réparties sur neuf phases (**Figure 185**). La nécropole du Blanc-Mesnil *Chemin Notre-Dame* (93, inv. 1085) en comptabilise sept à elle seule : toutes présentent l'épée dans son fourreau, maintenu par son ceinturon. Dans plusieurs cas, bracelets ou torques accompagnent l'équipement guerrier comme au Plessis-Gassot (95, inv. 887) et à Bouqueval (95, inv. 343). En revanche, les sépultures ne livrant que de la parure sont moins fréquentes : un minimum de dix tombes, réparties sur sept phases, a été enregistré. Elles révèlent la plupart du temps un bracelet en fer ou en alliage cuivreux, le torque est aussi documenté dans les nécropoles du Plessis-Gassot, de Trilbardou *Le Trou à Lapin* (77, inv. 1099) et d'Auvers-Saint-Georges *La Croix Boissée* (91, inv. 1122).

Figure 185 : Sépulture 08.32 de Bouqueval (95, inv. 343) disposant d'une épée dans son fourreau (d'après Tribouillard 2021 ; 118).

Contrairement aux petits ensembles funéraires, il n'existe pas de distinction entre les nécropoles de taille moyenne avec ou sans assemblages particuliers. En revanche, la proportion des tombes au riche viatique est moins importante : ces dernières constituent en général moins d'un quart du total des sépultures mises au jour (**Figure 184**). Selon un effet mécanique, l'augmentation du nombre de tombes s'accompagnerait d'un élargissement des règles de recrutement et mènerait à une meilleure représentation de la diversité sociale au sein d'un même regroupement de

sépultures. Toutefois, ce constat repose uniquement sur l'observation des ensembles livrant du mobilier métallique, mieux conservé que d'autres types de matériaux.

La durée maximale d'utilisation des nécropoles moyennes couvre 50 à 445 ans. Les durées les plus fréquentes sont inférieures à 200 ans, soit une datation suffisamment fine pour évoquer le rythme des dépôts au sein des nécropoles moyennes. À l'instar des petits ensembles funéraires, ce rythme est généralement faible, comprenant entre deux et quatre dépôts par génération de 25 ans (7 phases, soit 58%) (**Figure 184**). De ce fait, les nécropoles de taille moyenne connaissent une accumulation de sépultures sur un laps de temps plus long par rapport aux petits ensembles, mais la cadence faible des dépôts reflète la mortalité à l'échelle d'une petite unité démographique (une famille) ou bien une forte sélection des individus inhumés ou dont les restes brûlés sont déposés. Toutefois, un tiers des nécropoles moyennes, soit quatre phases, présente un rythme de dépôt plus fréquent compris entre cinq et 12 dépôts par génération. Seul l'ensemble de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 18) se distingue par une fréquentation soutenue : 14 dépôts en 25 ans. Dans leur cas, le regroupement de défunts issus de plusieurs familles est vraisemblable. Ce degré de fréquentation fait écho à un rayonnement de type communautaire (Basset 2019a ; 253).

6. Les grandes nécropoles

Cinq phases funéraires, totalisant 852 sépultures minimum, sont interprétées comme de grandes nécropoles. Elles comprennent un minimum de 735 inhumations et de 27 dépôts secondaires de crémation. Le décompte des tombes reste approximatif pour l'ensemble de Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818), fouillée dans le dernier tiers du XIX^e^ siècle : en l'état de la documentation, 97 sépultures ont été enregistrées pour cette phase (cf. **Chap. 8:c)4.**). La nécropole d'Épiais-Rhus *Le Buisson Saint-Jean* (95, inv. 381-383), en activité du IV^e^ siècle av. n. è. au IV^e^ siècle de n. è. aurait livré, en fonction des publications, entre 150 et 185 tombes (Naudet 2001 ; 244). Un récolement récent des collections du MADVO confirmerait l'existence de 149 sépultures datées entre La Tène B2 et la période augustéenne. C. Basset évalue le nombre de tombes sur cette durée entre 119 et 195 sur cette durée, dont 110 à 185 entre La Tène B2 et La Tène C (Basset 2019a ; 623-624). Les estimations basses qu'elle propose ont été retenues dans notre travail[214]. Malgré ces imprécisions, les nécropoles de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818) et d'Épiais-Rhus (95, inv. 381-383) figurent parmi les ensembles funéraires les plus étoffés.

Parmi les données disponibles, une parité parfaite entre les deux sexes est représentée : 106 femmes et 102 hommes ont été déterminés au sein des 852 sépultures. Le corpus des grandes nécropoles présente encore un déséquilibre entre les classes d'âge, puisque 369 adultes sont identifiés contre 181 immatures[215]. Les enfants représentent à peu près un tiers des individus déterminés, ce qui est comparable aux nécropoles moyennes. Ce taux demeure cependant largement inférieur à ce qui est attendu de la mortalité infantile chez les sociétés pré-Jennériennes, ce qui suggère un accès à la nécropole limité dans une certaine mesure par l'âge au décès.

Les aménagements de surface visant à mettre en valeur l'emplacement de la tombe se limitent à une seule construction sur poteaux repérée au niveau de la sépulture 330 de Bobigny

[214] Ont donc été enregistrées 110 sépultures pour la période allant de La Tène A à La Tène C, et 9 sépultures pour La Tène D.

[215] La détermination du sexe et de l'axe des 51 inhumations étudiées par L. Pouden-Checa n'est pas prise en compte ici (Pouden Checa 2020).

Hôpital Avicenne (93, inv. 819) : quatre creusements de petites dimensions encadrent l'individu, dont le viatique comprenait une lance très effilée unique à l'échelle de la nécropole (**Figure 186**).

En revanche, les assemblages de mobilier métalliques permettent de distinguer 81 sépultures, soit 9,5% du corpus des grandes nécropoles. Aucune tombe à char n'est attestée, mais 25 tombes à armes sont enregistrées : deux au moins à Épiais-Rhus *Le Buisson Saint-Jean* (95, inv. 381), dix à Bobigny (93, inv. 819) et 13 à Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818). À Bobigny, au moins trois sépultures contiennent une panoplie complète : épée dans son fourreau, système de suspension, bouclier et lance. Les sépultures 321 et 195 se distinguent par du mobilier à connotation militaire mais typologiquement très éloignés de l'équipement laténien, comme un *soliferreum* et une lance tintante. Avec 47 occurrences, les sépultures livrant de la parure seulement sont plus nombreuses : 35 à Bobigny (93, inv. 819), sept à Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818), quatre à Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, inv. 1079) et une potentiellement à Épiais-Rhus (95, inv. 381). Dans la plupart des cas, les défunts arborent un à deux bracelets en alliage cuivreux, en fer ou en lignite, mais le port de la bague ou de la ceinture métallique est également attesté (bien que rarement associé à celui du bracelet). À noter que seuls des immatures portent un torque en fer à Bobigny (93, inv. 819) ainsi que dans l'ensemble funéraire de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) (cf. **Chap. 8:c)4**.).

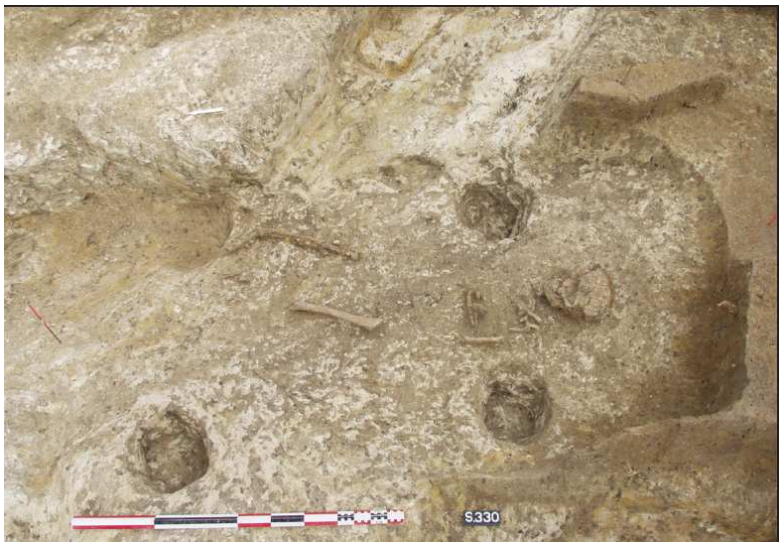


Figure 186 : Sépulture 330 de Bobigny (93, inv. 819) présentant une superstructure (d'après Marion et al. 2005 ; 133, fig. 59).

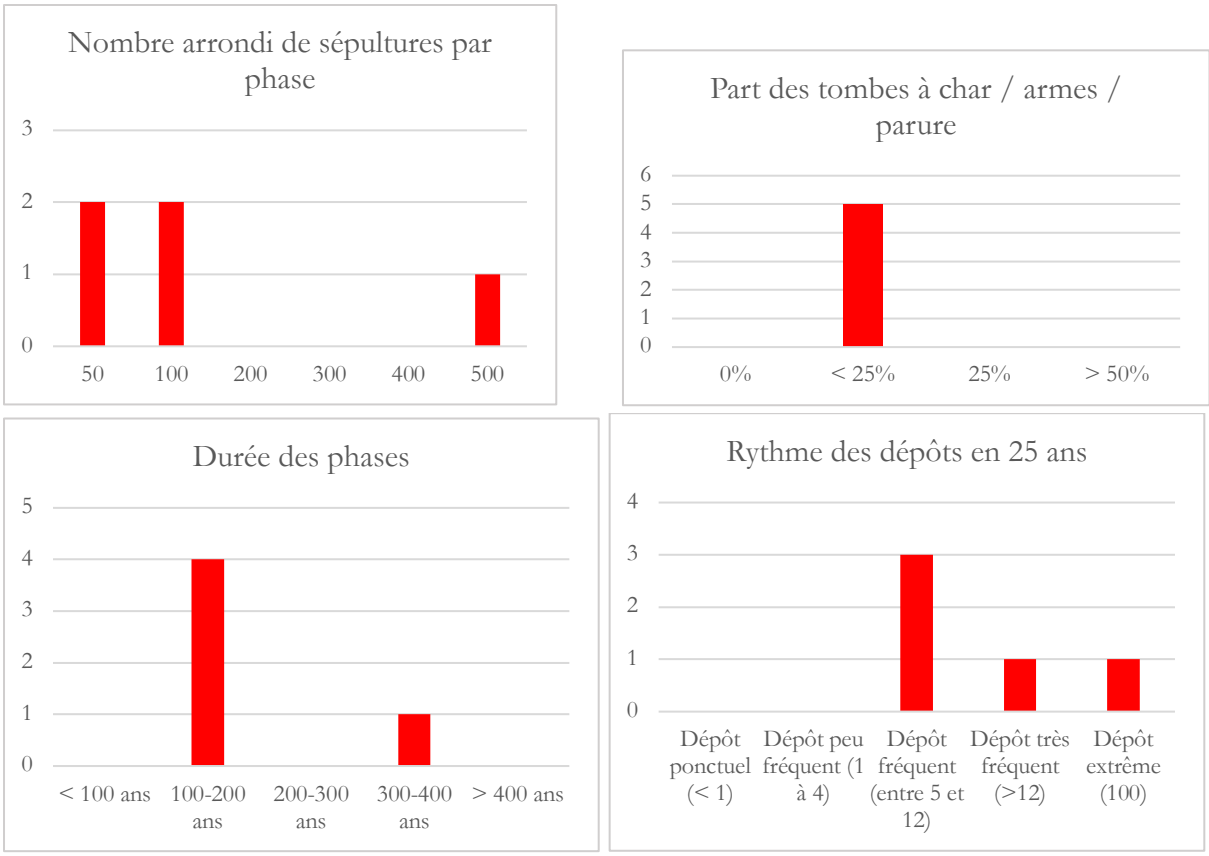


Figure 187 : Caractéristiques des grandes nécropoles (en ordonnées, nombre de phases).

Le rapport proportionnel des sépultures à assemblages métalliques décroît avec l'augmentation de la taille des nécropoles. Ainsi, elles représentent entre 3% et 15% du total des tombes dans les grandes nécropoles (**Figure 187**). Toutefois, la population inhumée à Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818) semble davantage représenter les profils favorisés, puisque les sépultures à armes et à parure constituent 15% à 21% de la nécropole (en fonction du nombre total de sépultures admis).

Quatre grandes nécropoles présentent une durée d'utilisation maximale entre 130 ans et 200 ans, soit entre cinq et huit générations (**Figure 187**). Par défaut documentaire, la phase d'Épiais-Rhus *Le Buisson Saint-Jean* (95, inv. 381) recouvre une période beaucoup plus longue de 315 ans, soit 12 générations environ. Malgré cette approximation, le rythme de dépôt calculé pour toutes les grandes nécropoles demeure élevé. Ainsi, Épiais-Rhus (95, inv. 381), Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) et Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, inv. 1079) présentent entre sept et dix sépultures créées par génération : cette intensité semble refléter le regroupement de plusieurs familles, à l'échelle d'une communauté locale. Le rayonnement de Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818) est plus large, puisque 17 dépôts sont enregistrés par génération. Cette cadence soutenue pourrait refléter le regroupement de plusieurs communautés dans la nécropole de Saint-Maur-des-Fossés. Le rythme des dépôts enregistré pour Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) est extrême : 100 sépultures sont aménagées en 25 ans. De toute évidence, cette nécropole regroupe les défunts d'une très large communauté, qui peut être concentrée (agglomération) ou bien dispersée sur un large territoire.

7. L'évolution interne des nécropoles à partir de quelques exemples

Seulement cinq nécropoles multiphasées ont été relevées[216]. Elles se caractérisent par plusieurs phases funéraires localisées au même endroit ou bien par plusieurs phases contemporaines mais à la localisation distincte. Si les exemples sont trop peu nombreux pour développer un modèle d'évolution des nécropoles, quatre cas de figures peuvent néanmoins être identifiés :

- Hiatus chronologiques : choix d'implantation et pérennité des sites funéraires

Les trois phases de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 335-336-337) comprennent chacune une à deux sépultures au maximum, avec un rythme de dépôt très lent et d'importantes solutions de continuité entre chacune. La dernière d'entre elles se singularise par l'aménagement exceptionnel de la plateforme en chêne. Cet espace funéraire, utilisé de façon ponctuelle pendant presque six siècles ne livre pas suffisamment d'indices pour entrevoir les conditions de sa pérennité et pose la question de l'exhaustivité des découvertes.

La nécropole de taille moyenne de Jouy-le-Moutier *Secteur Eguerets Bruzacques* (95, inv. 423), regroupant 26 sépultures datées de La Tène ancienne *largo sensu*, et dont le rythme de dépôt reste faible (trois par génération) serait implantée à proximité immédiate d'un ensemble funéraire du début du VIII^{e} siècle av. n. è. Le nombre de sépultures de ce dernier est inconnu, mais un enclos a été repéré. Cet exemple permet d'envisager les choix d'implantation de la nécropole de La Tène ancienne, l'attractivité des anciennes nécropoles (voir par exemple Poux, Milcent 2019 ; Barral, Nouvel 2019).

Ainsi, dans le cas de Bonneuil-en-France et de Jouy-le-Moutier, les hiatus importants entre les phases enregistrées servent avant tout à réfléchir sur la pérennité fonctionnelle d'un espace, sur le rôle de la topographie (mémorielle, symbolique) dans l'implantation d'un site funéraire, mais ne permettent pas d'aborder le développement ou le déclin de la nécropole.

- Augmentation du rythme des dépôts : changement d'échelle

Pour Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, inv. 1079-1083), les deux phases qui se succèdent permettent de mesurer une intensification des dépôts (**Figure 188**). La première phase comprend cinq sépultures au moins datées du Hallstatt D2-D3, dont le rythme de création est lent (deux par génération). Avec 52 sépultures réparties sur l'ensemble de La Tène ancienne (A-B), la seconde phase se démarque par un rythme de dépôt « moyen » (sept par génération). Cette hausse permet d'entrevoir un élargissement du regroupement funéraire : la nécropole familiale devient une nécropole communautaire. Cette ouverture est à considérer en lien avec l'histoire de l'occupation du sol.

- Diminution du rythme des dépôts : déclin ou nouvelles pratiques funéraires

La nécropole d'Épiais-Rhus *Le Buisson Saint-Jean* est utilisée sans discontinuité de La Tène ancienne à l'Antiquité tardive. Pour l'époque gauloise, trois phases ont été distinguées : La Tène A-B-C (95, inv. 381), La Tène D *lato sensu* (95, inv. 382) et transition entre La Tène D et la période

[216] L'ajout tardif des informations de la nécropole de Chambly *La Remise Ronde* (Oise) à l'ensemble funéraire de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) n'a pas permis de prendre en compte le phasage proposé en 2000 (Pinard et al. 2000). Notons que trois phases ont été identifiées entre La Tène A et La Tène B2 à partir du mobilier céramique.

augustéenne (95, inv. 383). La reprise de la documentation permettra à l'avenir de mieux cerner les premiers temps de la nécropole, puisque quelques inhumations seraient datées de La Tène A2 (cf. **Chap. 8:c)2.**). Néanmoins, les trois phases existantes révèlent une évolution du rythme des dépôts (déjà décrite par C. Basset, Basset 2019a ; 624) : de l'ordre de neuf sépultures par génération à La Tène ancienne et moyenne, il passe à deux puis à une tombe par génération entre La Tène finale et l'époque augustéenne. Cette diminution traduirait une baisse d'attractivité de la nécropole d'Épiais-Rhus, au même moment où l'agglomération voisine s'affirme dans le paysage local. Cette apparente contradiction reprend un schéma régional déjà identifié à Nanterre et à Bobigny (cf. **Chap. 10:a)8**.). Il se peut également que de nouveaux types de traitements funéraires, qui ne laissent pas autant de traces matérielles, entrent en effet à La Tène finale.

Le cas de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 865-869) est plus complexe. La nécropole comprend plusieurs enclos quadrangulaires, sans sépulture identifiée, ainsi que des inhumations en-dehors des enclos. La datation des deux phases identifiées repose sur très peu d'éléments mobiliers et renvoie à des intervalles chronologiques qui se recoupent partiellement. Par ailleurs, le rythme des dépôts funéraires est faible sur l'ensemble des deux phases : un léger ralentissement serait perceptible dans le courant de La Tène finale. L'imprécision de la datation, l'absence de dépôts secondaires de crémation dans les enclos et le manque d'assemblages caractéristiques limitent les conclusions que l'on peut tirer de l'évolution interne de la nécropole de Charny.

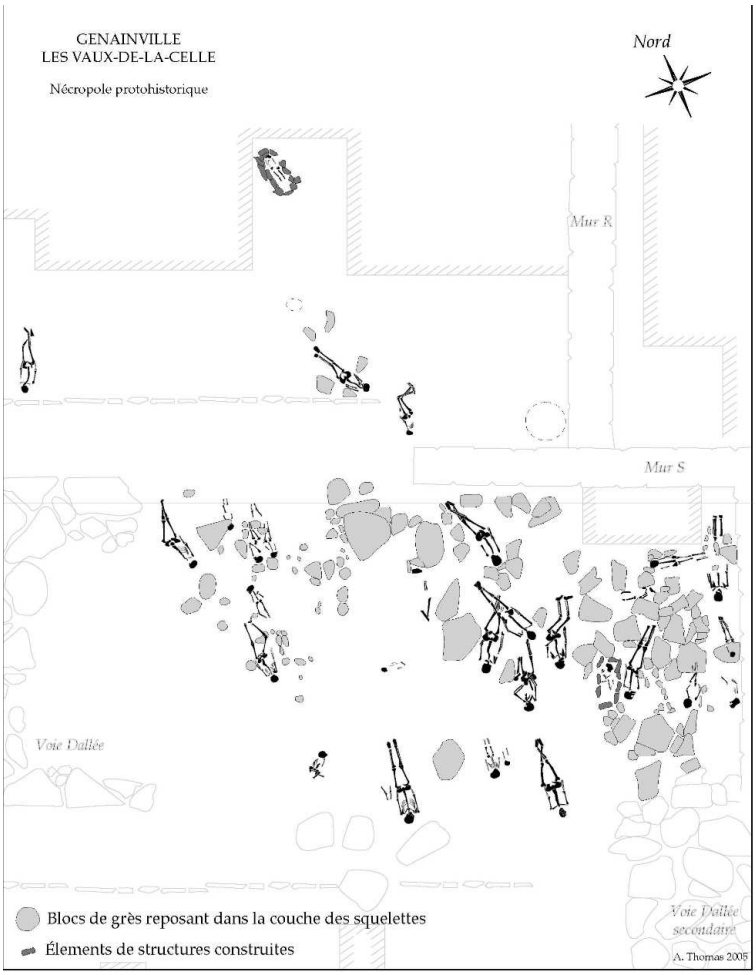


Figure 188 : Plan de la nécropole de Genainville (95, inv. 1079-1083) (d'après Thomas 2005).

- Des ensembles funéraires contemporains mais spatialement complexes ?

Les ensembles funéraires multiphasés de Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871-944) et de Changis-sur-Marne *Les Pétreaux* (77, inv. 594-595) présentent plusieurs espaces distincts géographiquement qui ont été enregistrés séparément afin de respecter la complexité spatiale de ces nécropoles.

À Mouroux, deux groupes d'enclos quadrangulaires accueillant des dépôts secondaires de crémation se développent de façon synchrone à La Tène D1 (**Figure 189**). Pris individuellement ou ensemble, leur rayonnement demeure faible puisqu'un à trois dépôts funéraires par génération sont enregistrés. La situation est analogue pour les deux phases de Changis-sur-Marne. Il s'agit d'une sépulture isolée (accompagné d'un petit enclos vide) datée entre La Tène B1 et La Tène C1, se trouvant à 200 mètres d'un petit ensemble de six sépultures, daté entre La Tène B2 et La Tène C1. Le rythme des dépôts demeure faible dans les deux cas : ces deux groupes funéraires semblent relever d'une échelle familiale.

Les données ostéologiques lacunaires et la difficulté à assurer la parfaite contemporanéité des sous-ensembles de Mouroux (77, inv. 871-944) et de Changis-sur-Marne (77, inv. 594-595) ne permettent pas de préciser si ces derniers révèlent un déplacement de la nécropole dans le temps ou bien l'existence de deux pôles fonctionnant ensemble, accueillant une population distincte (familles différentes ou autres critères de sélection).

Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464), auquel est rattaché la nécropole de Chambly (Oise), présente cinq noyaux de sépultures répartis le long de la berge occidentale actuelle de l'Esches. Ces noyaux ne sont pas constitués de façon chronologique, puisque les trois phases identifiées en 2000 sont représentées de façon équivalente (Pinard et al. 2000 ; 46). Les pratiques funéraires y sont également homogènes. Seul le « noyau 2 » (**Figure 190**) se distingue par son faciès céramique, la sobriété des dépôts et l'absence de la dernière phase d'occupation de la nécropole, à La Tène B2 (Pinard et al. 2000 ; 49). La nécropole se serait développée en plusieurs pôles concomitants, au moins à La Tène A. Il est vraisemblable qu'une structure sociale sous-tende cette configuration spatiale, les noyaux identifiés reflétant des groupes familiaux.

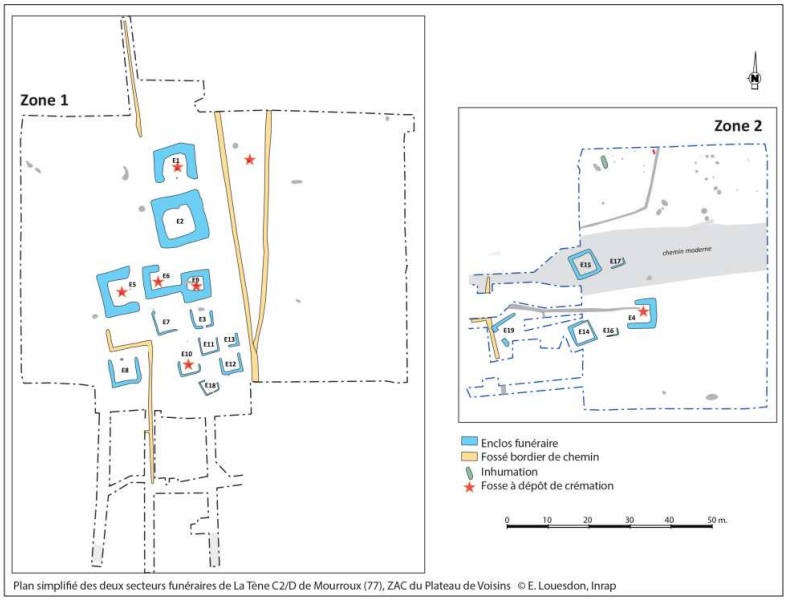


Figure 189 : Plan des deux pôles funéraires de Mouroux (77, inv. 871-944) (d'après Séguier, Louesdon 2020 ; 14, fig. 13).

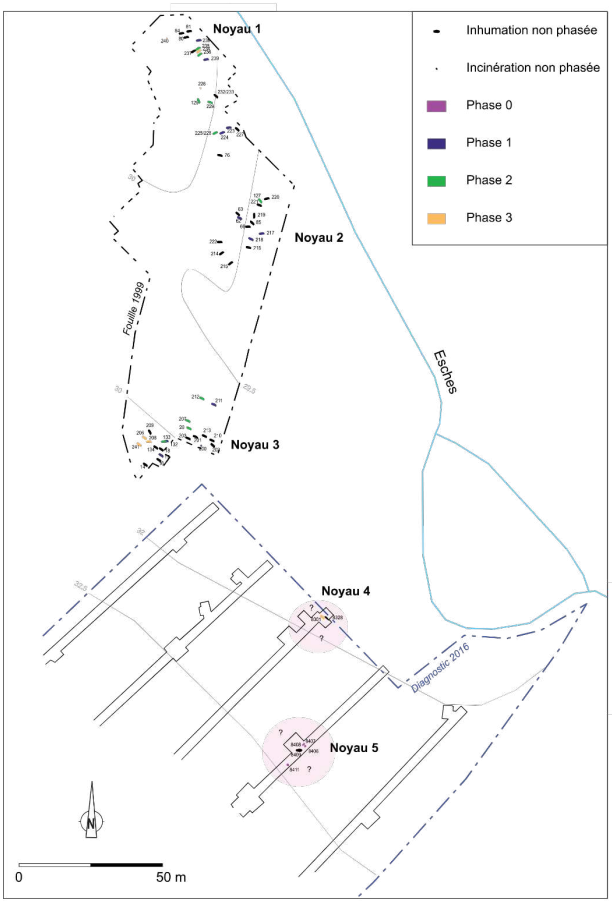


Figure 190 : Plan de la nécropole de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) et de Chambly *La Remise Ronde* (Oise) (d'après Alligri 2017 ; 265, fig. 209).

8. Classer les nécropoles grâce à l'intensité de leur fréquentation et à leur recrutement social

- Du rayonnement des nécropoles à la structure segmentaire de la société gauloise

La taille de l'ensemble funéraire, autrement dit le nombre de sépultures, sert dans la plupart des cas à évoquer la pérennité de la nécropole. Dans le cadre d'une analyse spatiale dynamique, le rythme des dépôts funéraires effectués dans un pas de 25 ans reste plus intéressant puisqu'il donne une indication du degré de regroupement de la population au sein de la nécropole et peut être mis en relation avec la classification hiérarchique des sites d'habitat. Ce choix a également été adoptée dans l'analyse de la structure territoriale de la vallée de la Seine (Basset 2019a ; 258).

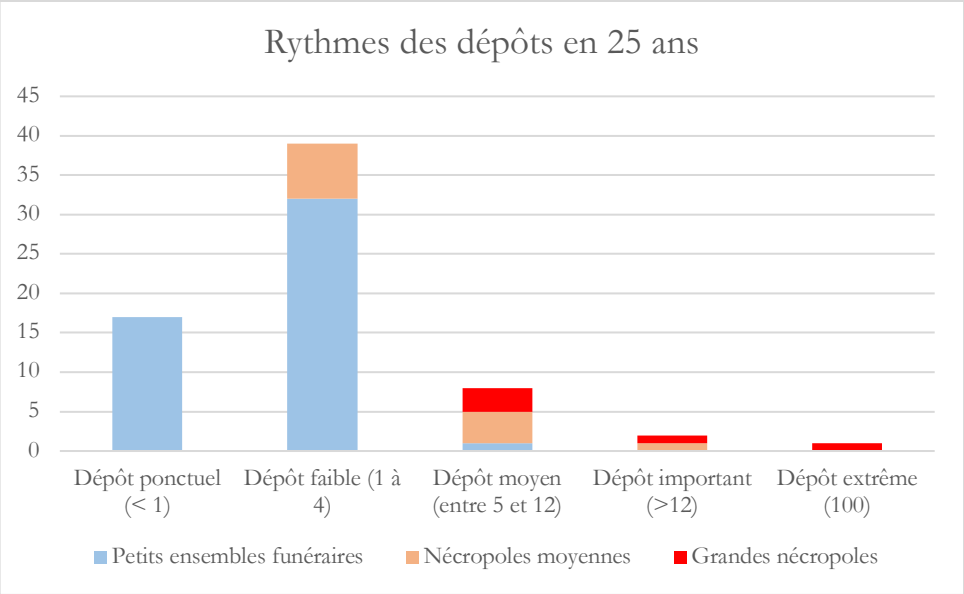


Figure 191 : Taille des ensembles funéraires en fonction du rythme de création des sépultures (sur un pas de 25 ans).

En règle générale, les petits ensembles funéraires qui comprennent entre deux et dix tombes, se constituent selon un rythme lent (ponctuel ou faible en 25 ans) (**Figure 191**). L'observation de cette fréquentation basse peut refléter un état de la recherche (toutes les sépultures de l'ensemble n'ont pas été conservées ou n'ont pas été découvertes), ou bien une sélection extrême des individus dans l'accès à la sépulture, ou encore un regroupement très limité de la population, à l'échelle d'une famille au sens large par exemple. Dans ce dernier cas, les petits ensembles funéraires formeraient des nécropoles au faible rayonnement territorial.

Les nécropoles de taille moyenne regroupent 11 à 30 tombes, dont le rythme de création varie (**Figure 191**). Lorsque le rythme de dépôt est faible, soit inférieur à cinq par génération, cela signifie que la nécropole possède une durée d'utilisation maximale plus longue que celle des petits ensembles. Sa basse fréquentation sur le temps long atteste en fait une nécropole pérenne mais dédiée au regroupement d'un groupe d'individus très restreint (faible rayonnement territorial à l'instar des petits ensembles funéraires). En revanche, si le rythme des dépôts est plus soutenu (entre cinq et 12 dépôts en 25 ans), il est possible d'entrevoir un rayonnement plus large de la nécropole, à l'échelle d'une communauté constituée de plusieurs familles, qu'elles soient dispersées ou concentrées dans l'espace.

Les grandes nécropoles présentent plus de 30 sépultures et sont caractérisées par un assouplissement des règles de recrutement. La cadence des dépôts y est en général plus rapide (**Figure 191**). Avec un rythme qualifié de moyen à important, ces espaces funéraires semblent partagés par une communauté, voire par plusieurs communautés : leur rayonnement territorial peut donc être extrêmement large (on vient de loin s'y faire inhumer). Avec 100 dépôts par génération, la nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) évoque aussi une importante concentration démographique, telle qu'on peut la trouver au sein d'une agglomération – malgré le décalage chronologique observé entre l'espace funéraire et les occupations domestiques de Bobigny.

En définissant les différentes échelles du rayonnement des nécropoles franciliennes, il est tentant de faire le lien avec la structure segmentaire de la société du second âge du Fer (cf. **Chap. 6:b)1.**). Ce type d'exercice s'appuie habituellement sur une analyse de l'organisation spatiale des

sépultures au sein de la nécropole, en prenant en compte les caractéristiques monumentales et les assemblages mobiliers. Suivant cette méthode, le regroupement d'au moins deux lignages, manifestés par cinq groupes familiaux, a été mis en évidence dans l'ensemble funéraire de Chavéria (Jura) pour la transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer (Daubigney, Vuaillat 1992 ; 117). À Wederath (Rhénanie-Palatinat), la disposition des enclos funéraires de La Tène moyenne et finale autour de tertres de La Tène ancienne semble également suivre la structure des lignages, centrés sur un ancêtre avéré ou putatif (Verger 2009 ; §5). Toutefois, l'observation du plan des nécropoles de Roissy-en-France (95, inv. 484), de Bouqueval (95, inv. 343) et du Plessis-Gassot (95, inv. 887) ne révèle pas la position centrale ou fondatrice des tombes à char ou à armes (Lejars 2005 ; 80)[217].

Dans la mesure où une étude détaillée de la structure spatiale des nécropoles dépasse le cadre strict de ce travail, le rythme des dépôts au sein de la nécropole est le seul outil à notre disposition. En toute conscience des limites posées par cette approche, on pourrait rattacher les petits ensembles funéraires à dépôt faible à l'échelle d'une famille nucléaire, tandis que les nécropoles de taille moyenne à dépôt faible traduiraient plutôt l'utilisation longue à l'échelle d'un lignage, regroupant plusieurs familles nucléaires de générations différentes. L'accélération du rythme des dépôts indique une fréquentation par une portion plus importante de la société : peut-être par un lignage étendu comprenant plusieurs familles nucléaires de même génération ou de générations différentes, voire par un clan qui comprend plusieurs lignages rassemblés par la reconnaissance d'un ancêtre commun.

Néanmoins, cette proposition présente le défaut de ne considérer le recrutement funéraire que sous l'angle de la parenté, alors que d'autres structures sociales ont pu intervenir dans la constitution des nécropoles. Par exemple, la maisonnée (*household*) regroupe tous les individus vivant sous un même toit, ce qui comprend, dans le cas de grands établissements aristocratiques, des personnes issues de lignages et de strates sociales différents. Les sépultures sans assemblage métallique spécifique sont majoritaires dans la plupart des nécropoles : pourrait-il s'agir d'individus attachés par des liens de dépendance, voire de clientélisme à ceux qui se font inhumer avec les symboles de leur pouvoir (armes, char) ?

Toujours est-il que confirmer ou infirmer des liens biologiques au sein d'une population inhumée impliquent de nombreux paramètres, de conservation du matériel osseux entre autres, qu'il est rare d'obtenir à l'échelle d'une nécropole entière. De ce fait, le rapport à la société segmentaire gauloise n'est pas utilisé *a priori* dans la définition des nécropoles comme composantes du peuplement ; il en sera de nouveau question une fois les ensembles funéraires replacés dans leur environnement anthropique (cf. **Chap. 12:b**).

- Le recrutement social

La hiérarchie entre les membres d'une société peut s'appuyer sur trois critères qui peuvent se confondre : la richesse, la fonction et le statut des individus (Testart 2012 ; 452). Dans le cas des données archéologiques funéraires, le niveau de richesse peut se traduire par la présence de certains matériaux ou par la simple accumulation d'objets. Certains artefacts jouent un rôle dans la représentation de l'individu inhumé (qu'il s'agisse d'un discours qu'il ait choisi ou choisi pour lui par la communauté) : ils se réfèrent à sa fonction et/ou à son statut (cf. **Chap. 8:a**). Les assemblages métalliques sont généralement les plus lisibles en la matière, comme ceux contenant un char ou des

[217] Ce constat sera à confirmer en ce qui concerne Bouqueval, à l'issue de l'intervention d'archéologie préventive sur le site en 2022.

armes. La parure peut également être le support d'un discours social mais qui est plus difficile à interpréter (cf. **Chap. 8:b**). Le recrutement social au sein des nécropoles est évalué à partir de la présence de ces assemblages. Les sépultures concernées sont quasiment toujours minoritaires, quelle que soit la taille de la nécropole. Cependant, elles diminuent proportionnellement à l'augmentation du nombre total des sépultures dans la nécropole. Ainsi, ces tombes à char, armes et/ou parures représentent 25% des tombes des petits ensembles funéraires, tandis qu'elles représentent moins de 10% dans les grands ensembles funéraires. D'emblée, un lien peut être établi avec l'assouplissement des règles de recrutement. La population inhumée dans les grandes nécropoles serait alors mieux représentative de la structure sociale, dans laquelle les individus riches et/ou de haut rang constituent une petite minorité. La proportion plus importante d'immatures dans les grandes nécropoles indique également une meilleure représentativité de l'ensemble de la communauté. Inversement, la sélection paraît plus forte dans les petits ensembles funéraires, où les sépultures à assemblages particuliers sont mieux représentées – mais les effectifs de ces cimetières sont trop petits pour que les conclusions soient signifiantes.

- Le classement des phases funéraires en six niveaux

Les phases funéraires peuvent être réparties au sein de cinq niveaux en fonction de l'intensité des dépôts. La part des assemblages métalliques spéciaux n'entre pas en ligne de compte mais est précisée à titre indicatif. Cette classification est ensuite reportée dans le système d'information géographique pour analyser les relations spatiales qu'entretiennent les nécropoles avec les sites d'habitat. La confrontation des effectifs par classe funéraire montre que le corpus francilien (hors Bassée) est composé à parts presque égales de sépultures isolées (Nécro5) et d'espaces funéraires familiaux sans assemblages particuliers (Nécro4) ou avec (Nécro3) (**Figure 192**). La liste des phases funéraires par classe se trouve en annexe (cf. **Annexe 13**).

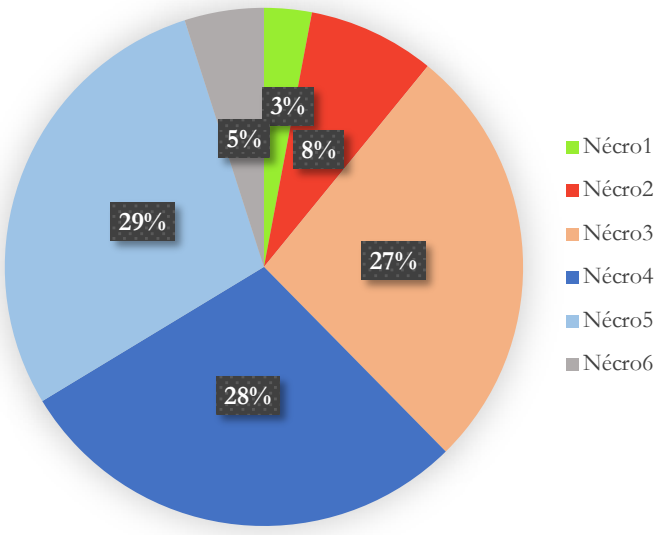


Figure 192 : Représentation proportionnelle des classes définies pour les ensembles funéraires.

Nécro1 : nécropole supracommunautaire

Cette classe est représentée par trois phases dont le rythme de dépôt est important (14 à 17 dépôts en 25 ans) à extrême (100 dépôts en 25 ans) (**Tableau 61**). Le rayonnement de ces

nécropoles est particulièrement étendu comme le suggère l'intensité des dépôts qui y sont effectués : il est probable que plusieurs communautés locales utilisent ces espaces funéraires. En raison de la faiblesse des effectifs, il est difficile de se prononcer sur la part des individus de haut rang inhumés avec du mobilier métallique spécifique dans cette catégorie.

Nécro2 : nécropole communautaire

Cette classe est caractérisée par un rythme de dépôt moyen, soit entre cinq et 12 sépultures créées en 25 ans (**Tableau 61**). Le nombre total des sépultures est variable : toutes les tailles de nécropoles sont représentées, avec une légère prépondérance des ensembles de taille moyenne (trois phases). La dynamique d'utilisation de ces espaces funéraires reste néanmoins similaire : ces derniers regroupent vraisemblablement plusieurs unités familiales, qui peuvent appartenir à un ou plusieurs lignages. La part des individus inhumés avec un char, des armes ou de la parure diminue en fonction du nombre total de sépultures dans la nécropole.

Nécro3 : nécropole familiale à tombes riches

Cette classe est essentiellement composée de petits ensembles funéraires (20 phases), et accessoirement de nécropoles de taille moyenne (sept phases) (**Tableau 61**). Le rythme des dépôts y est ponctuel à faible : il s'agit de regroupements restreints, plus ou moins pérennes. Les sépultures à assemblages particuliers y sont bien représentées, puisqu'elles constituent 25% à 50% des petits ensembles funéraires – mais moins de 30% pour les nécropoles de taille moyenne.

Nécro4 : nécropole familiale

Cette classe est constituée de 30 phases funéraires de petite taille, dont le rythme des dépôts est ponctuel à faible (**Tableau 61**). Aucun assemblage distinctif n'est identifié au sein de ces petits ensembles.

Nécro5 : sépulture isolée

Cette classe regroupe les 29 sépultures isolées, qu'elles comportent un assemblage particulier ou non (**Tableau 61**).

Nécro6 : funéraire indéterminé

Cette classe comprend les cinq phases funéraires pour lesquelles aucune information sur le nombre de sépultures n'est disponible (**Tableau 61**).

Classe	Taille nécropole	Nb de sépultures	Rythme de dépôt	Rayonnement	Degré de regroupement	% tombes spéciales	Nb phases
Nécro1	Moyen	11 à 30	Important	Supracommunautaire	Clan et au-delà ?	30%	1
	Grand	>30	Important à extrême			10% à 20%	2
Nécro2	Petit	2 à 10	Moyen	Communautaire	Lignage (synchr.)	30%	1
	Moyen	11 à 30			Clan	25% à 50%	4
	Grand	>30			Clan	<15%	3
Nécro3	Petit	2 à 10	Ponctuel à faible	Local	Famille nucléaire	25% à 50%	20
	Moyen	11 à 30	Faible	Local	Lignage	<30%	7
Nécro4	Petit	2 à 10	Ponctuel à faible	Local	Famille nucléaire	0%	29
Nécro5	Sépulture isolée	1	/	/	/	/	29
Nécro6	Inconnu	/	/	/	/	/	5

Tableau 61 : Tableau récapitulatif des classes de nécropoles et de leurs principales caractéristiques. Le rythme de dépôt est l'élément structurant de cette classification.

- Remarques conclusives sur la typologie des ensembles funéraires

Six classes d'ensembles funéraires ont été définies, cinq sont réellement exploitables (**Tableau 61**). Du fait des effectifs moins importants des nécropoles par rapport aux habitats et aux espaces aménagés, une classification par des outils statistiques paraissait moins intéressante car les résultats auraient été moins robustes. Deux informations principales sont mobilisées pour la typologie des nécropoles : le nombre de sépultures et le rythme des dépôts par génération. Elles renseignent l'intensité de la fréquentation des nécropoles, qui constituent des pôles secondaires de l'occupation du sol. Les aspects de la différenciation entre les individus inhumés ne sont que partiellement pris en compte, à partir de trois catégories de mobiliers métalliques (char, armement, parure). Toutefois, d'autres variables, comme la monumentalisation des sépultures, ont certainement participé à faire des nécropoles des noeuds (visibles) du réseau de sites.

Si l'on compare le score de fiabilité et de précision des phases attribuées dans chaque classe d'ensembles funéraires, on note que le biais documentaire est très faible (**Tableau 62**). Les phases de type Necro1 ont un score de 8 ou plus, tandis que les phases de type Necro6 ont principalement un score inférieur à 6. Sinon, les phases ne semblent pas mieux documentées dans les classes hiérarchiquement plus élevées (Necro2 et Necro3) que dans les classes plus basses (Necro4 et Necro5). Il faut cependant rester prudent sur l'interprétation des pourcentages car les effectifs par classe sont bas (moins de 30).

La classification des nécropoles en fonction de leur rythme de dépôt et de leur rayonnement territorial ne constitue pas une approche originale en soi, puisqu'elle a été appliquée avec succès dans les régions voisines, notamment en Haute-Normandie. La reprise d'une méthode éprouvée ailleurs rend plus facile la comparaison de nos résultats, ce qui est important pour insérer le panorama régional dans le contexte du Bassin parisien au second âge du Fer. La typologie est utilisée dans le chapitre suivant dans l'objectif de comprendre la diversité des interactions entre les espaces funéraires et les autres catégories d'occupations et de mettre en évidence leur rôle dans la structuration du territoire.

Score de précision et de fiabilité	Necro1	Necro2	Necro3	Necro4	Necro5	Necro6
4 ou moins	0%	14%	19%	0%	21%	60%
5	0%	29%	30%	3%	7%	20%
6	0%	14%	7%	10%	21%	0%
7	0%	14%	7%	17%	10%	0%
8	33%	0%	4%	17%	17%	0%
9	0%	29%	7%	20%	10%	0%
10	33%	0%	15%	13%	7%	0%
11	33%	0%	11%	17%	7%	20%
12	0%	0%	0%	3%	0%	0%

Tableau 62 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe de nécropoles.

Chap. 11: Structures temporelles et spatiales du peuplement francilien

Après avoir isolé et caractérisé les composantes du peuplement, on peut les mettre en relation dans le temps et dans l'espace. Deux niveaux d'analyse sont retenus, régional et local, dans l'objectif d'identifier et de mesurer l'ampleur des variations que connaît la région parisienne, de la confluence Seine-Oise à Melun.

Trois dimensions sont développées : le rythme du peuplement, puis sa forme, ainsi que le profil fonctionnel et hiérarchique des espaces. Elles permettent ainsi de cerner les étapes de l'évolution de l'occupation en Île-de-France, en particulier les épisodes d'expansion ou de réduction à l'intérieur des cinq fenêtres d'observation[218], pour les confronter *in fine* au schéma global gaulois. L'approche spatiale s'ajoute à la démarche quantitative, dans le but de tester l'uniformité ou bien la diversité des modalités de croissance et de régression des pôles de peuplement. Des stratégies d'appropriation de l'espace sont alors révélées par les logiques d'implantation de sites.

Dans l'idée d'approfondir la connaissance de la structuration territoriale, les faciès typologiques de sites, c'est-à-dire les associations particulières entre habitats, aménagements secondaires et nécropoles de différentes classes, servent à élaborer un cadre sur le fonctionnement des espaces entre spécialisation et hétérogénéité, complémentarité et compétition. Ces caractéristiques fonctionnelles et hiérarchiques rendent compte d'une variabilité dans l'organisation sociale, économique voire politique de la région parisienne. De ce fait, la spatialisation des « formules » de sites peut se superposer aux phénomènes observés dans la culture matérielle.

L'analyse croisée des descripteurs de l'occupation du sol développés au cours de ce chapitre aboutit à une typologie des modes de peuplement autour de Paris (75) durant le second âge du Fer. Elle doit rendre plus explicite les similarités et les dissemblances des dynamiques territoriales d'un bout à l'autre de la région. La comparaison des trajectoires régionale et microrégionales est également indispensable pour tenter de démêler les phénomènes dus à des facteurs locaux de ceux qui s'inscrivent dans une dynamique historique générale.

a)Évolution quantitative et qualitative du peuplement

1. Les rythmes de l'occupation du sol

L'étude des rythmes permet de caractériser l'évolution du peuplement à partir des fluctuations des effectifs de sites. L'augmentation, la stabilité ou la baisse du nombre des occupations sont dues à la somme du nombre des créations et du nombre des abandons de sites. Les périodes définies par les changements dans cet équilibre nécessitent d'être qualifiées à partir de la nature des occupations, afin de déterminer si elles correspondent à des phases de développement ou de déclin. En effet, une diminution du nombre des occupations peut être liée à une transformation qualitative des formes de l'occupation, et peut exprimer l'essor d'un espace plutôt que son abandon. Autrement dit, il peut y avoir moins de sites, mais davantage peuplés. Les dynamiques temporelles sont abordées à trois échelles : celles de la région, de la micro-fenêtre et des sites multiphasés. L'ensemble des phases d'occupation est pris en compte, puis sont distinguées

[218] Le plateau de Melun-Sénart, le plateau de Longboyau-Saclay, la vallée de la Marne, le pays de France et la confluence Seine-Oise.

les catégories et les classes d'occupation pour restituer une évolution quantitative et qualitative du peuplement. On envisage ici plusieurs intervalles de temps, en chronologie absolue et en chronologie relative.

L'analyse des rythmes du peuplement en Île-de-France peut se faire à partir de la nomenclature classique du second âge du Fer ou bien à partir de la chronologie absolue, découpée en intervalles de temps égaux (25 ans, 50 ans, 100 ans). La seconde option paraît d'emblée plus précise pour pleinement apprécier les rythmes de l'occupation du sol, puisque les subdivisions de La Tène ne présentent pas toutes la même durée. L'utilisation de la chronologie absolue présente néanmoins l'inconvénient d'être soumise à la qualité de datation des phases d'occupation. Comme souligné précédemment, les bornes utilisées indiquent le plus souvent une durée maximale d'utilisation plutôt qu'une approximation de la durée réelle de fréquentation du lieu. Ont été retirées 121 phases d'occupation dont la datation est trop large : les graphiques présentent donc le bilan régional sur 851 phases (au lieu de 971 initialement).

- Toutes catégories d'occupation confondues : habitats, aménagements, nécropoles, autres, indéterminés

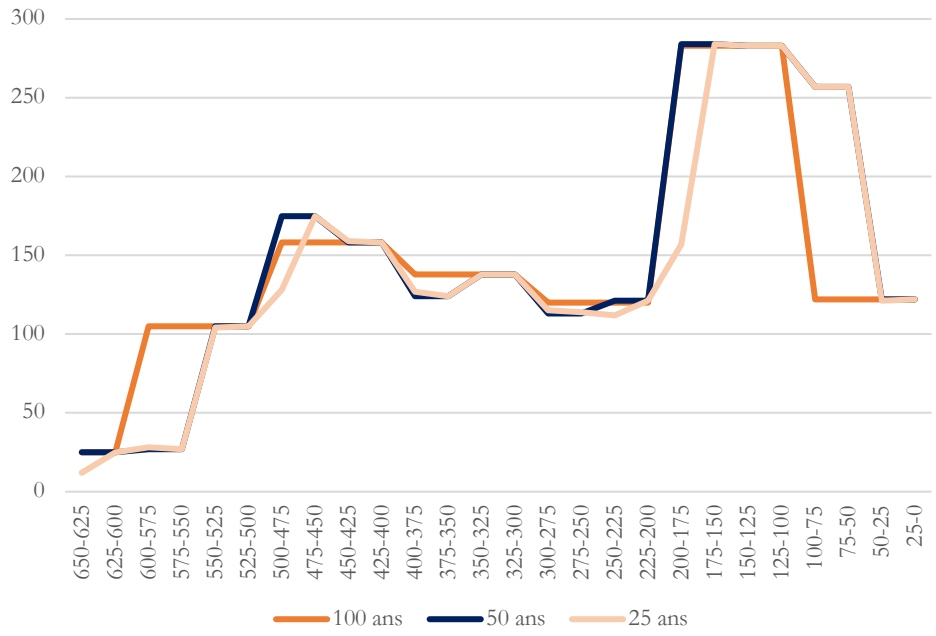


Figure 193 : Comparaison des courbes séculaire, de demi-siècle et de quart de siècle de toutes les occupations.

L'évolution du nombre total des occupations dans la région parisienne (hors Bassée) peut faire l'objet de plusieurs projections en fonction de l'intervalle de temps considéré (**Figure 193**). À l'échelle du siècle, le nombre des occupations paraît diminuer progressivement entre le V^e^ et le II^e^ siècles av. n. è. La documentation enregistre une augmentation très importante du nombre de phases au II^e^ siècle av. n. è., avant de retrouver les effectifs initiaux au I^er^ siècle av. n. è. Le pas de 50 ans permet d'apporter quelques nuances à la courbe séculaire : des oscillations dans le nombre des occupations sont perceptibles tout au long du second âge du Fer. Ainsi, un épisode

d'augmentation du nombre de phases est perceptible dans la seconde moitié du IV^e^ siècle av. n. è. Par ailleurs, le pic quantitatif du II^e^ siècle av. n. è. se prolonge jusque dans le troisième quart du I^er^ siècle av. n. è., en dépit d'une légère baisse documentée au tournant du siècle. Ces courbes permettent déjà de scinder en deux temps les dynamiques d'occupation du sol, sur la base d'arguments quantitatifs. Le premier regroupe les occupations de La Tène ancienne et de la première moitié de La Tène moyenne (La Tène A-B-C1), tandis que le second rassemble les phases de la seconde moitié de La Tène moyenne et celles de La Tène finale (La Tène C2-D).

Le découpage en intervalle de 25 ans permet de retrouver les subdivisions de la chronologie relative, mais également d'apprécier les divergences de durées de ces dernières (**Figure 194**). L'histoire de la région que la courbe de quart de siècle met en avant est relativement dynamique, soulignée par deux grands pics de créations et d'abandons d'établissements. La hausse importante perçue dans le troisième quart du VI^e^ siècle av. n. è. (début du Hallstatt D2) correspond au début de l'enregistrement systématique dans la base de données. Le nombre des phases croît rapidement entre le Hallstatt D3 et La Tène A1, soit jusque vers le milieu du V^e^ siècle av. n. è., et diminue ensuite légèrement jusqu'à la fin du siècle. Le passage à La Tène B1, au début du IV^e^ siècle av. n. è., marque une première rupture quantitative qui se maintient jusqu'à La Tène C2 (tournant du II^e^ siècle av. n. è.). Néanmoins, une légère hausse est perceptible à La Tène B2 avant d'accuser une deuxième diminution – la plus importante sur la période considérée. Une hausse sans précédents des effectifs prend place dans le deuxième quart du II^e^ siècle av. n. è., à la transition entre La Tène C et La Tène D. Durant la période de La Tène finale, le nombre des occupations chute dans le premier quart du I^er^ siècle av. n. è. Enfin, une déprise très importante est relevée à l'époque augustéenne, mais pourrait être causée par les conditions d'acquisition des données.

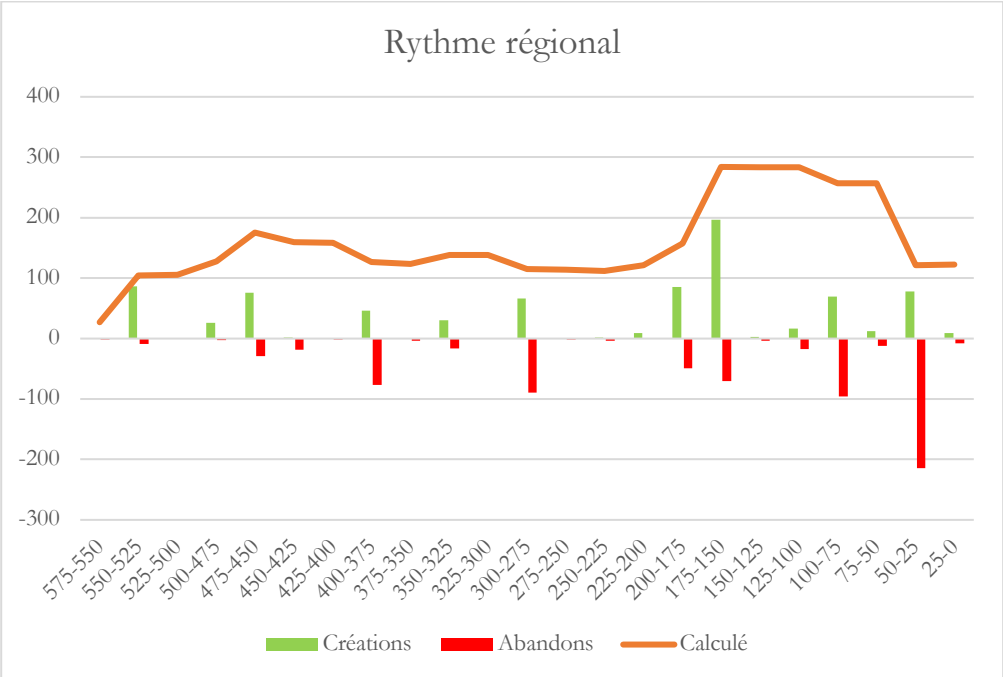


Figure 194 : Créations et abandons des phases d'occupation dans la région parisienne, par pas de 25 ans.

Pour résumer, se distinguent trois temps forts dans la dynamique temporelle d'occupation du sol de la région parisienne (hors Bassée). La **première phase** regroupe le **Hallstatt final et La Tène ancienne** (500 à 275 av. n. è.) : durant cette période, les taux de créations de phases sont

réguliers et seul un grand pic d'abandon durant La Tène B1 (premier quart du IVe siècle) est à noter. Au **début de La Tène C1** (vers 275 av. n. è.), intervient une **rupture** quantitative. La **troisième phase** commence durant **La Tène C2**, soit dans la première moitié du IIe siècle av. n. è., et perdure **jusqu'à La Tène D2b**. Elle est marquée par une densification du maillage des occupations. Les taux de créations et d'abandons y sont plus importants : ils traduisent un renouvellement plus rapide des occupations, mais pas nécessairement une fluctuation du peuplement puisque les effectifs restent dans le même ordre de grandeur.

Les fluctuations observées au niveau régional doivent également être comparées à celles d'autres échelles spatiales : les phénomènes de densification et de dilatation de l'occupation du sol restent-ils perceptibles à l'échelle méso, soit celle de la fenêtre d'observation, et à l'échelle micro, soit celle du site ?

L'évolution quantitative du peuplement varie à l'intérieur des fenêtres microrégionales. Les courbes ont été établies à partir des phases les mieux datées, excluant celles dont la chronologie recouvre l'intégralité de l'âge du Fer ou des périodes du Hallstatt ou de La Tène. Notons que les observations faites sur la zone de la confluence Seine-Oise sont limitées par les effectifs plus faibles dont on dispose pour cette zone. Deux outils sont disponibles pour comparer les rythmes du peuplement entre les zones d'étude : les courbes réalisées au pas de 25 ans, associées aux nombres de créations et d'abandons d'établissements, ainsi que le calcul d'un taux de variation (Pumain, Saint-Julien 2010b ; 150).

D'emblée, les courbes laissent transparaître des évolutions quantitatives différentes à l'échelle microrégionale (**Figure 195**, **Figure 196**, **Figure 197**, **Figure 198**, **Figure 199**). Ainsi, les zones 2 et 4, soit respectivement le plateau de Saclay et la Plaine de France, présentent une hausse à peu près constante du nombre de leurs phases d'occupation tout au long du second âge du Fer. En revanche, les zones 1 et 3, qui correspondent à Melun-Sénart et à la vallée de la Marne, affichent une nette période de diminution des phases d'occupations, à La Tène B-C1 pour la première et centrée sur La Tène C1 pour la seconde. Une croissance notable est enregistrée à La Tène D pour l'ensemble des fenêtres, mais selon une intensité et un rythme variables : elle est modérée sur le plateau de Saclay, prononcée à Melun-Sénart, et peut intervenir dès La Tène C2 comme dans la Plaine de France.

En reprenant les trois grandes périodes de peuplement identifiées à l'échelle régionale, l'analyse de l'évolution quantitative dans chacune des zones prédéfinies rend bien compte de dynamiques microrégionales. Dès la première phase du peuplement régional, des divergences apparaissent entre les fenêtres d'observation. Dans l'ensemble, le passage à La Tène A dans le second quart du Ve siècle av. n. è. est synonyme d'une augmentation sensible du nombre des phases d'occupation. Toutefois, ce pic est antérieur d'une génération sur le plateau de Melun-Sénart, qui perd 15% de ses occupations à La Tène A1 (**Tableau 63**). Le reste de ce siècle est marqué par une relative stabilité quantitative du peuplement dans la vallée de la Marne, dans la Plaine de France et dans le secteur de Melun-Sénart.

Ces trois zones évoluent ensuite différemment au IVe siècle av. n. è., soit durant La Tène B1 et B2. Alors que la stabilité observée dans la vallée de la Marne se prolonge jusqu'au début de La Tène C1, la Plaine de France conserve un nombre constant d'occupations à La Tène B1 puis connaît une hausse de 25% de ses effectifs à La Tène B2 (**Tableau 63**). Au contraire, les occupations du plateau de Melun-Sénart diminuent de moitié dès le début de La Tène B1, puis entament une période de stabilité jusqu'à la fin du IVe siècle av. n. è., pendant laquelle très peu de créations et d'abandons sont signalés. Les deux autres zones, celle du plateau de Saclay et celle

située entre Nanterre et la confluence Seine-Oise, enregistrent une première décroissance dans le second quart du V^e^ siècle av. n. è., ce qui correspond à la transition vers La Tène A2. Leurs effectifs se maintiennent ensuite respectivement jusqu'au début de La Tène C1 (280 av. n. è.) et jusqu'à la fin de La Tène C1 (200 av. n. è.), grâce à un équilibre entre le nombre de fondations et d'abandons de sites. Sur le plateau de Saclay, ainsi que dans la Plaine de France, une augmentation de 30% du nombre des occupations est enregistrée la période de La Tène B2 (dernier tiers du IV^e^ siècle av. n. è.) (**Tableau 63**).

La seconde période du peuplement, centrée sur La Tène C1 entre 280 et 200 av. n. è., correspond à une décroissance à l'échelle régionale. Celle-ci est particulièrement importante dans la zone 3, le long de la Marne, où le nombre des occupations diminue de 46% (**Tableau 63**). À Melun-Sénart, la baisse du nombre des occupations est moins considérable, puisqu'elle a commencé à La Tène B1. Par contre, les zones 4 et 5, concentrées dans le centre-nord de la région parisienne, présentent un nombre constant de phases d'occupation pendant l'essentiel de la période et amorcent dès le dernier quart du III^e^ siècle av. n. è. le pic de croissance identifié à La Tène C2-D. La déprise du peuplement observé sur l'ensemble des fenêtres d'observation ne se répercute pas sur le plateau de Saclay, dont le nombre de phases augmente de 24% malgré de nombreux abandons (**Tableau 63**). Ce phénomène induit des remaniements importants de la structure du peuplement sur le plateau de Saclay.

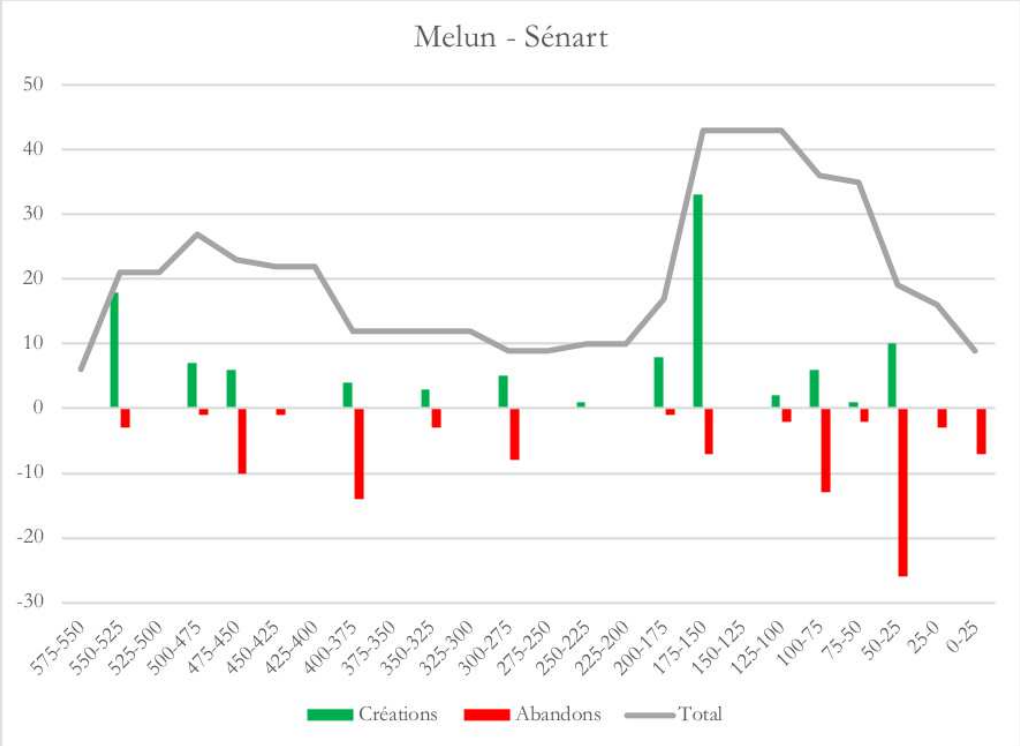


Figure 195 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 1.

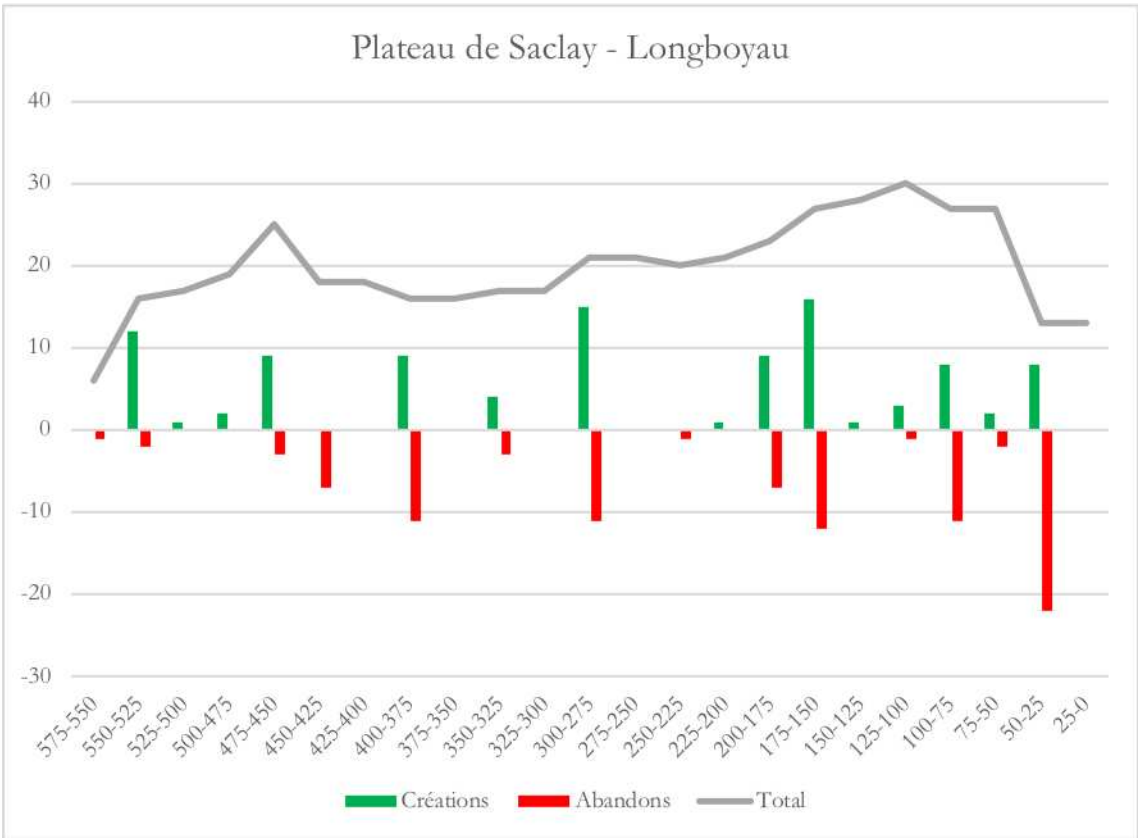


Figure 196 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 2.

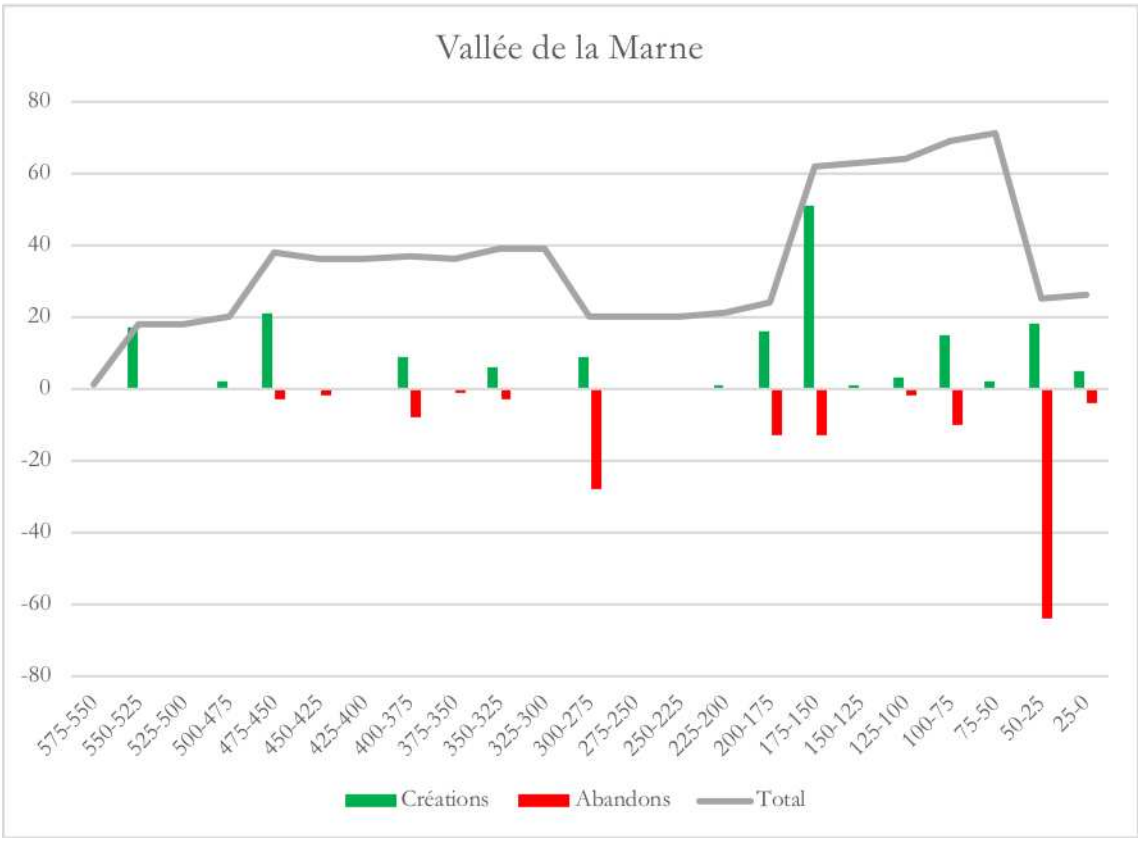


Figure 197 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 3.

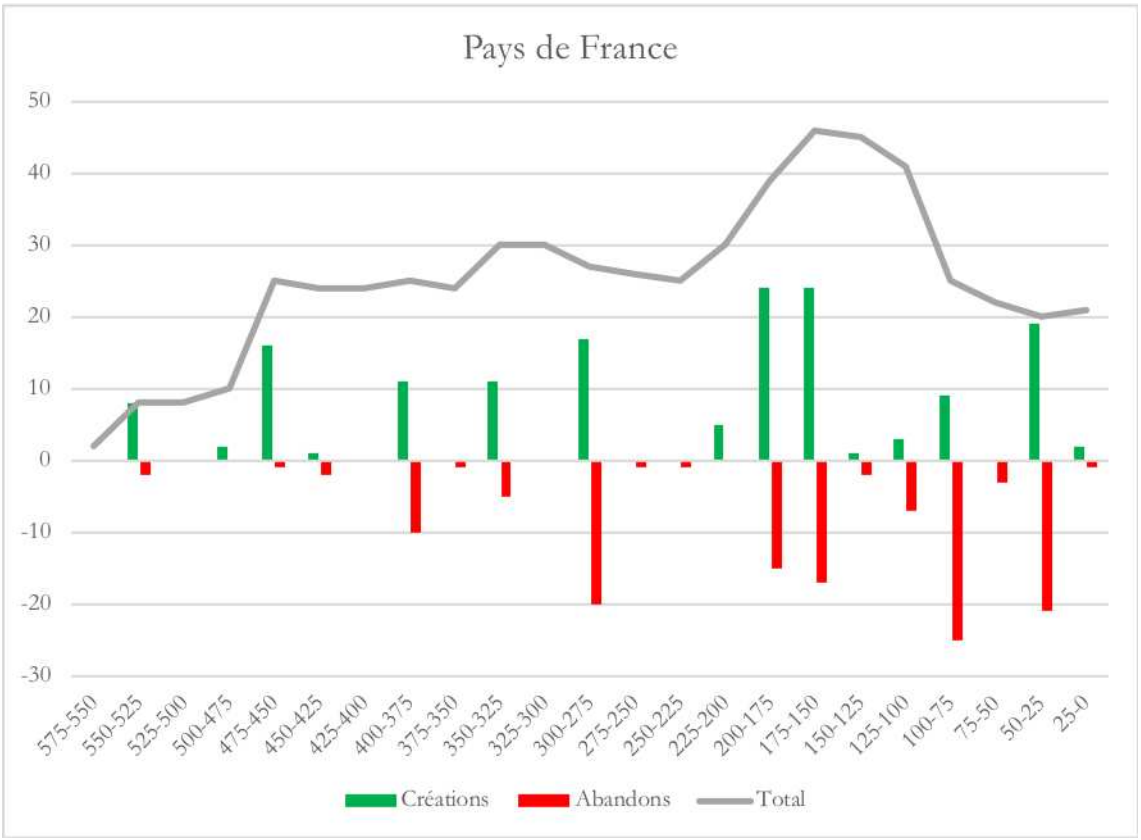


Figure 198 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 4.

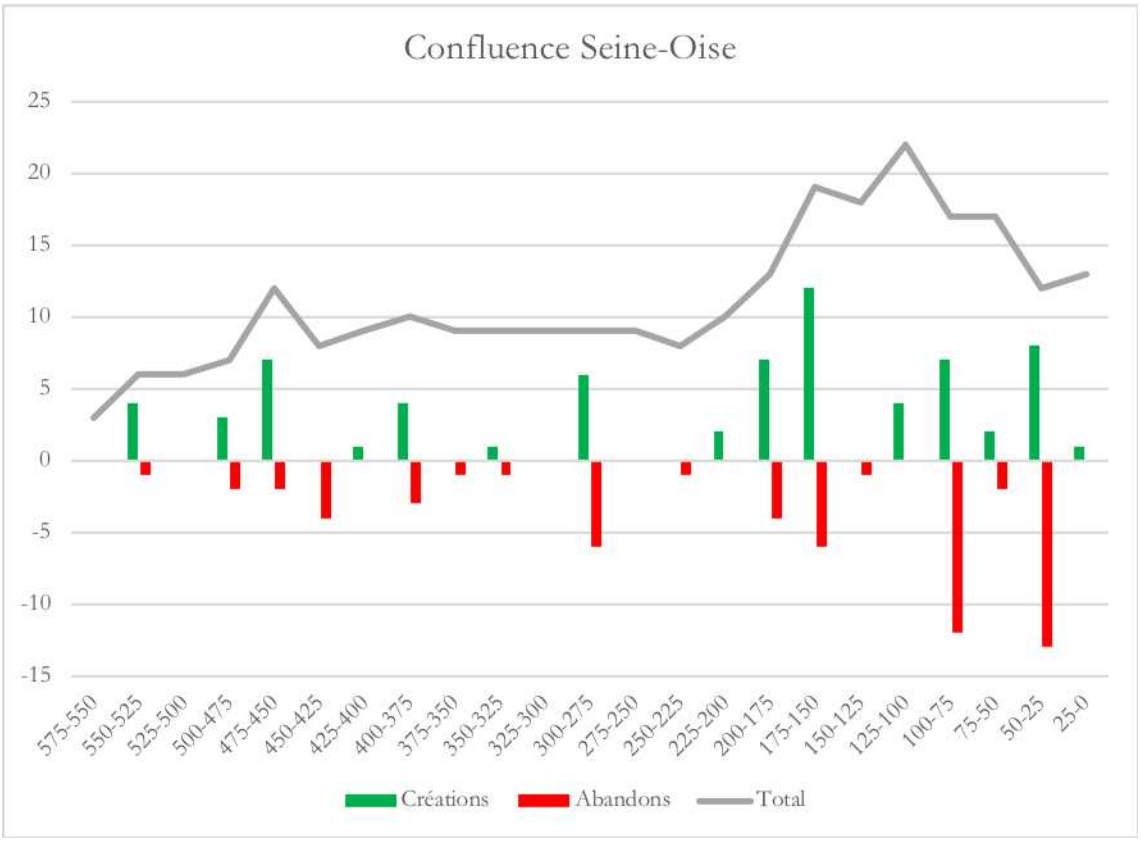


Figure 199 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 5.

La troisième période constitue une phase d'acmé partout dans la région parisienne, caractérisée par un renouvellement important et rapide des occupations à La Tène C2 et accentuée au début de La Tène D1. Ce mouvement est amplifié sur le plateau de Melun-Sénart et dans la vallée de la Marne, dont le nombre de phases d'occupation augmente respectivement de 159% et de 167% vers le milieu du II^e^ siècle av. n. è. La zone 2 comprenant les plateaux de Saclay et de Longboyau présente une hausse moins nette, avec 26% d'occupations en plus (**Tableau 63**). Cette croissance intervient dès la fin de La Tène C1, soit dans le dernier quart du III^e^ siècle av. n. è., dans les secteurs de la Plaine de France et de la confluence Seine-Oise.

Alors que la Plaine de France accuse une baisse de ses effectifs dès le courant de La Tène D1a, confirmée aux époques suivantes, les secteurs de la confluence Seine-Oise et du plateau de Saclay atteignent leurs effectifs maximaux à La Tène D1b, vers 120 av. n. è. En revanche, quatre des cinq fenêtres d'observation révèlent un déclin quantitatif à La Tène D2a, à partir de 80 av. n. è. Cette diminution est modérée dans les zones méridionales 1 et 2 (16% à Melun-Sénart, 10% sur le plateau de Saclay), et prononcée dans les zones centre-occidentales 4 et 5 : ainsi, la Plaine de France affiche une réduction de 39% du nombre de ses occupations à La Tène D2a (**Tableau 63**). Ce phénomène épargne la vallée de la Marne, dont le rythme de peuplement ralentit après le développement très rapide de La Tène D1.

Ce n'est qu'à l'époque augustéenne, dans le dernier tiers du I^er^ siècle av. n. è., que toutes les courbes d'évolution du peuplement se mettent au diapason par une chute simultanée et très forte de leurs effectifs – un constat potentiellement biaisé par le choix de n'enregistrer qu'une partie des indices augustéens.

	Phases utilisées	Ha D2/3	A1	A2	B1	B2	C1	C2	D1	D2	aug
Région	851		34%	-8%	-24%	18%	-15%	31%	79%	2%	-80%
Zone 1	110		-15%	-4%	-45%	0%	-17%	70%	159%	-11%	-77%
Zone 2	108		26%	-29%	-12%	33%	5%	10%	26%	10%	-88%
Zone 3	177		90%	-5%	0%	8%	-46%	14%	167%	17%	-85%
Zone 4	157		140%	4%	-8%	35%	-3%	37%	-5%	-26%	-38%
Zone 5	73		57%	-18%	0%	11%	0%	30%	69%	-27%	-44%

Tableau 63 : Taux de variation du nombre des occupations au sein de chaque fenêtre d'observation.

Pour résumer, la phase de réduction du peuplement n'intervient pas au même moment et ne dure pas aussi longtemps d'une fenêtre à l'autre. Elle démarre tôt et perdure à Melun-Sénart (La Tène B1-C1), tandis qu'elle est centrée sur La Tène C1 dans la vallée de la Marne et, enfin, elle n'apparaît pas du tout sur les plateaux de Saclay et de Longboyau. Les différentes zones analysées n'atteignent pas non plus leur apogée au même moment : avec une croissance entamée à La Tène C1b, la Plaine de France connaît son expansion maximale à La Tène D1a, alors que la vallée de la Marne, les plateaux de Saclay et de Longboyau ainsi que le secteur de Nanterre à la confluence Seine-Oise connaissent à un pic d'occupation à La Tène D1b.

Une des critiques que l'on peut formuler à l'encontre de cette approche quantitative est le défaut de précision de la datation des phases d'occupation. Les hausses et les baisses sont-elles le reflet de variations réelles du nombre de sites ou bien sont-elles dues à la construction du référentiel typochronologique des mobiliers de la région ? Dans les conclusions de sa thèse, S. Marion affirme que la périodisation est moins précise pour les étapes 1 à 6 de sa chronologie, c'est-à-dire de La

Tène ancienne à la première moitié de La Tène moyenne (Marion 2004 ; 331). Selon lui, le faible nombre d'habitats identifiés en Île-de-France est dû au caractère « transitoire » des données, à l'évolution progressive des faciès céramiques entre autres (Marion 2004 ; 341). Les travaux ultérieurs portés par J.-M. Séguier insistent également sur les transformations des assemblages tant funéraires que domestiques durant le III^e^ siècle av. n. è. et la permanence de certains archaïsmes qui peut compliquer la détermination chronologique (Séguier, Viand 2012 ; 196-197). Toutefois, les lacunes spatiales soulevées par l'auteur sont peu à peu comblées par une documentation continuellement enrichie par l'archéologie préventive. Ainsi, les particularités du faciès céramique de Mauregard *L'Échelle Haute* (77, non inv.) daté de La Tène C1 se retrouvent régulièrement comme à Massy *ZAC de la Bonde* (91, inv. 228), à Wissous/Paray-Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 858) et à Ferrières-en-Brie *ZAC de la Rucherie secteur B* (77, inv. 680-682) (Louesdon 2015 ; Séguier 2014a, 2015). Les exemples de ce type ne manquent pas dans le corpus actuel et commencent à former un ensemble cohérent[219]. Par ailleurs, on note que les imprécisions ne concernent pas le mobilier métallique, qui, lorsqu'il est disponible, affine considérablement la chronologie (fibules et armement notamment). Au vu des développements récents, on ne peut pas imputer la baisse de régime de La Tène C1 uniquement à un problème de datation des sites.

Le schéma présenté reflète seulement les épisodes d'extension, de maintien et de rétraction du peuplement. Cette approche quantitative mérite d'être complétée par une analyse qualitative. En effet, l'émergence de nouvelles formes d'habitat, en particulier groupé, a pu compenser à certains moments la diminution du nombre total de phases d'occupation. C'est ce que suggère l'affirmation des deux grandes nécropoles à rayonnement supracommunautaire de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 18) et de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) alors qu'une déprise importante est enregistrée à La Tène C1, soit sur la majeure partie du III^e^ siècle av. n. è.

- Évolutions qualitatives des modalités de peuplement : rapports temporels entre domaines fonctionnels et classes hiérarchiques

À l'échelle régionale, les courbes présentant le nombre de phases indéterminées et celui des phases d'espaces aménagés secondaires reprennent globalement modèle établi pour l'ensemble des occupations (**Figure 200**). Trois étapes sont apparentes : Hallstatt D2/3 et La Tène A-B, La Tène C1, puis La Tène C2-D. Elles sont marquées par des fluctuations dans le courant de La Tène B1 et de La Tène D, identiques à celles perçues à l'échelle du corpus complet. En revanche, l'évolution quantitative du nombre des phases d'habitat diffère de ce schéma. Les effectifs sont considérablement moins importants dès La Tène B1, soit au IV^e^ siècle av. n. è., et maintiennent ce niveau bas jusqu'à la fin du III^e^ siècle av. n. è. Le nombre des phases d'habitat n'augmente significativement qu'à la troisième période, durant La Tène D. Ainsi, l'écart marqué entre habitats et espaces aménagés n'est résorbé qu'à ce moment.

[219] Qu'il serait intéressant de formaliser, sous la forme d'une actualisation de l'article de J.-M. Séguier et d'A. Viand (Séguier, Viand 2012).

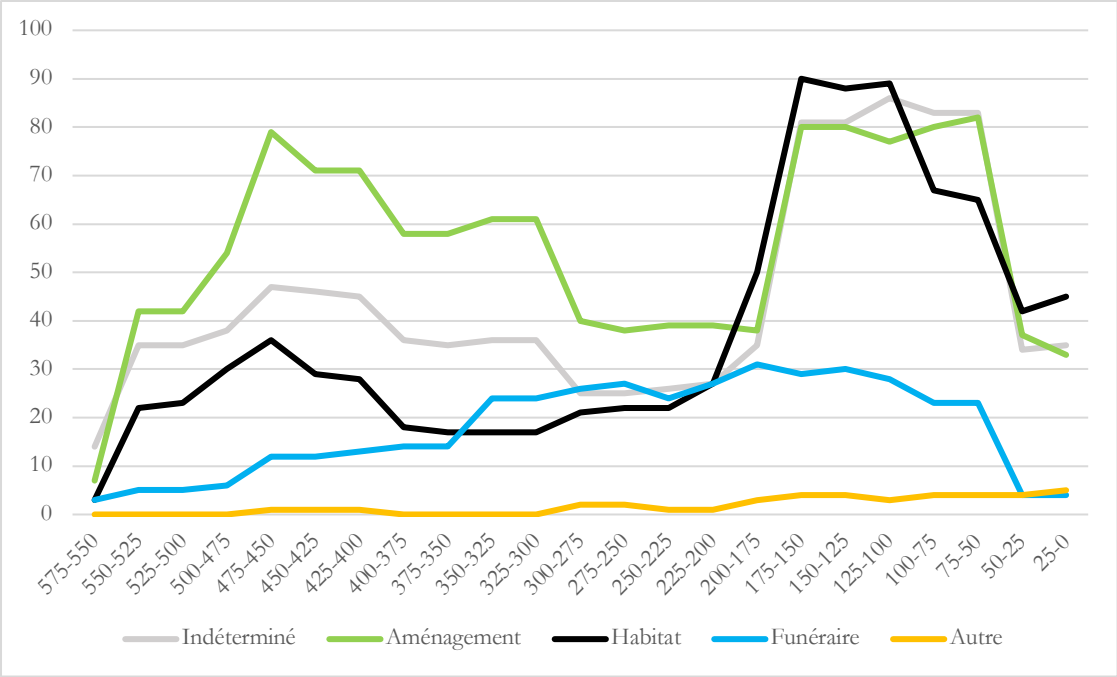


Figure 200 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle sur l'ensemble du corpus.

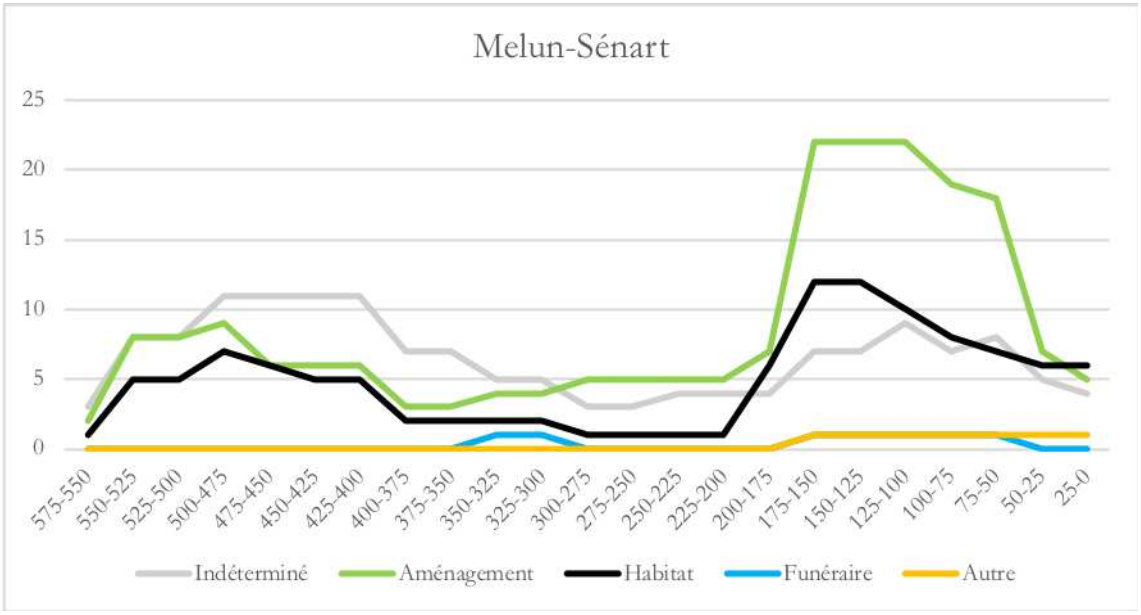


Figure 201 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 1.

Le nombre des phases funéraires suit une évolution qui lui est propre : stable entre le Hallstatt final et La Tène A, il enregistre une hausse importante dans le courant de La Tène B1 (milieu du IV^e^ siècle av. n. è.) alors que les autres domaines fonctionnels connaissent une diminution. À partir de ce moment, les nécropoles sont légèrement plus nombreuses que les habitats, et ce jusqu'au début de La Tène C2. Ce phénomène est accentué par la taille des nécropoles, dont certaines accueillent plusieurs dizaines de dépôts par génération. Après le pic du tournant du II^e^ siècle av. n. è., les espaces aménagés et les phases indéterminées conservent un nombre élevé de phases, mais les effectifs de phases funéraires décroissent progressivement. Le nombre d'habitats périclite lui de façon considérable à La Tène D2. La dynamique de création et d'abandon des espaces funéraires semble obéir à d'autres règles que celles des habitats et des

aménagements secondaires. En effet, la création et la fréquentation d'une nécropole relève moins d'une activité « économique » que d'une activité culturelle, qui soude la communauté au moment des funérailles et des commémorations. L'ouverture de nouveaux ensembles funéraires paraît donc liée à l'évolution des pratiques funéraires et des croyances. Enfin, le nombre des phases « Autre », regroupant les occupations à vocation principalement artisanale ou rituelle, augmente doucement tout au long de La Tène D, suggérant une spécialisation des espaces, et par conséquent une diversification de la palette des occupations.

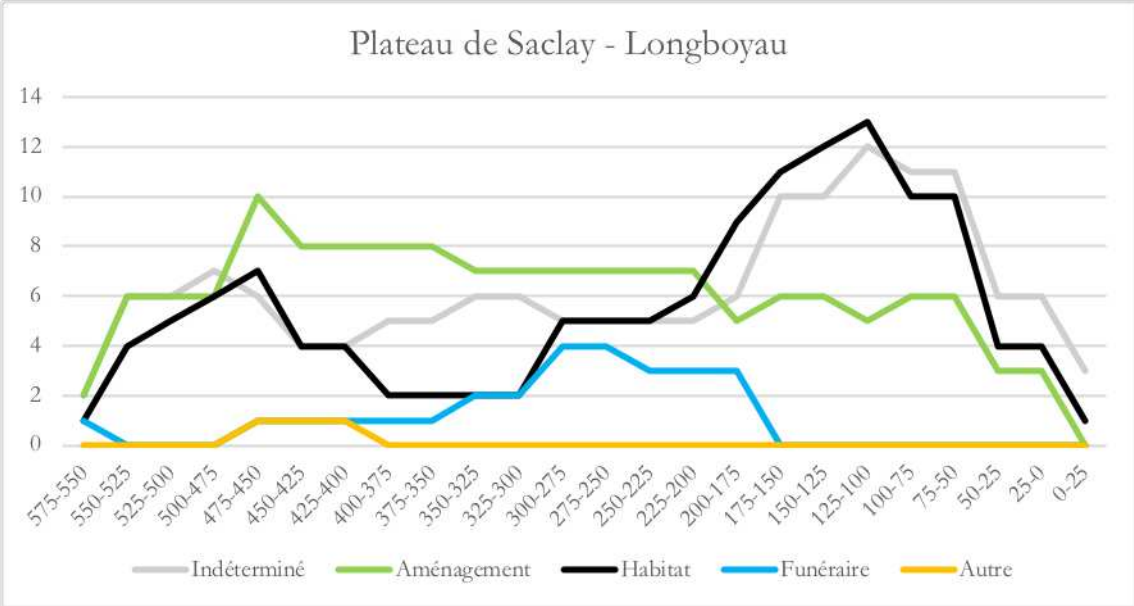


Figure 202 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 2.

Les zones choisies à l'intérieur de la région affectent également des évolutions qualitatives divergentes (**Figure 201**, **Figure 202**, **Figure 203**, **Figure 204**, **Figure 205**). Ainsi, dans la zone 1, les sites indéterminés sont majoritaires lors de la période 1, puis, à l'issue d'une longue déprise du peuplement commencée à La Tène B1, les espaces aménagés secondaires dominent le profil fonctionnel à la période 3. Par contre, le nombre des espaces aménagés secondaires est constant dans la zone 2 sur l'ensemble du second âge du Fer, n'enregistrant qu'une légère diminution dans le courant de La Tène D. Les habitats de la zone 2, après une hausse importante à La Tène A, marquent une forte baisse à La Tène B1 puis se multiplient à nouveau à La Tène C1, et de façon massive à partir de La Tène C2. En revanche, les occupations de type « Autre » ne concernent que la période 1 et les nécropoles ne sont attestées qu'entre La Tène B1 et La Tène C2. L'évolution fonctionnelle de la zone 3, le long de la Marne, est lente : on note seulement que les effectifs des espaces aménagés y reflètent les trois grandes périodes définies à l'échelle régionale, que le nombre des habitats ne fait que diminuer de La Tène A1 à La Tène C2, pour augmenter ensuite modérément à La Tène D. En revanche, contrairement aux autres secteurs, la zone 3 présente une hausse continue du nombre des phases funéraires tout au long du second âge du Fer. Cet équilibre entre les domaines fonctionnels n'est pas du tout visible dans la zone 4 voisine, centrée sur le bassin versant du Crould : les espaces aménagés dominent le profil à la période 1, puis laissent place aux nécropoles à la période 2 et aux habitats à la période 3. Comme dans la zone 2, les phases funéraires se concentrent entre La Tène B2 et La Tène C1. L'évolution fonctionnelle de la zone 5 paraît moins

claire en raison de la faiblesse des effectifs ; on y remarque surtout l'absence totale d'habitats à La Tène C1, soit sur l'essentiel du III[e] siècle av. n. è.

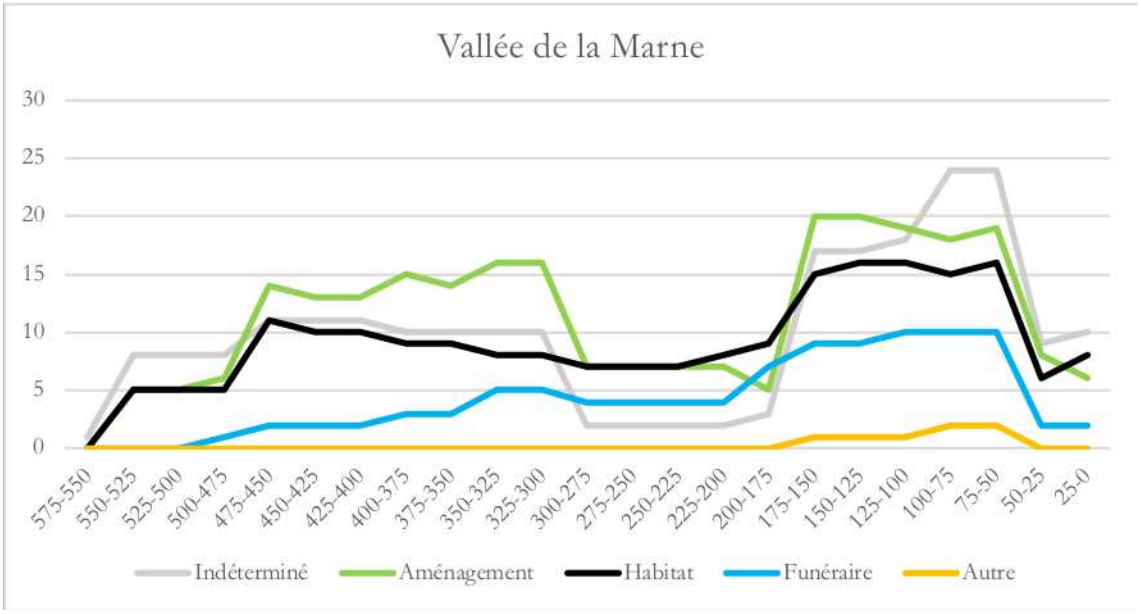


Figure 203 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 3.

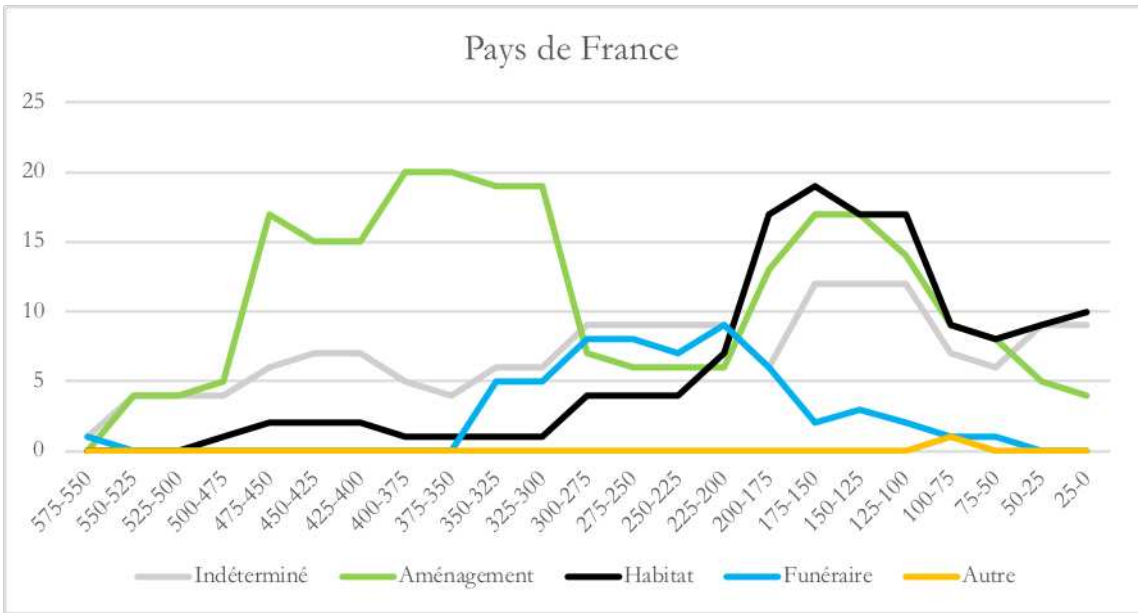


Figure 204 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 4.

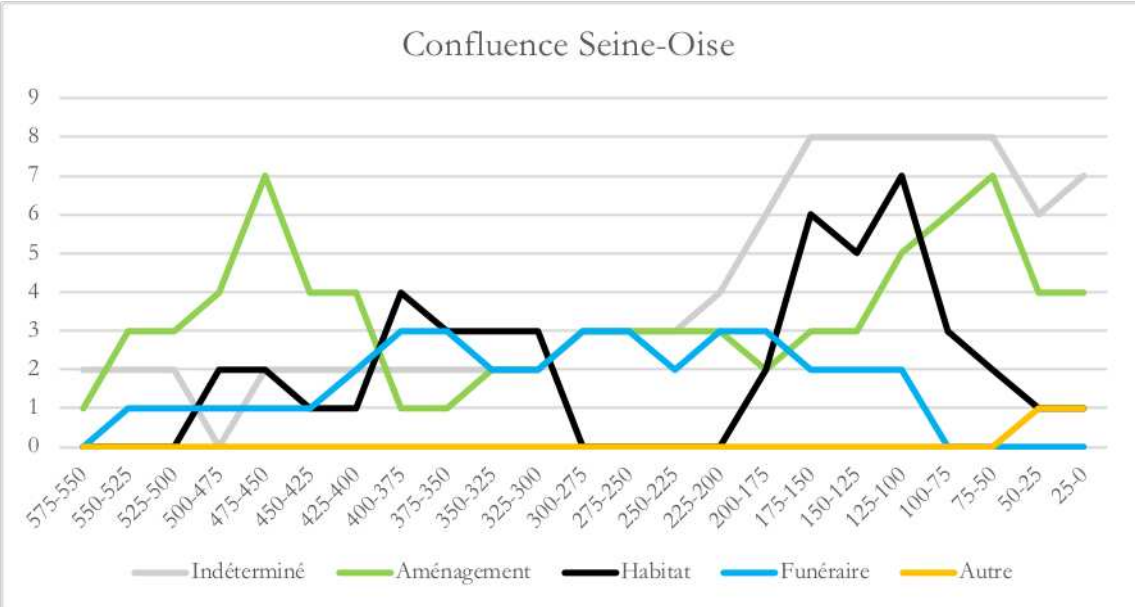


Figure 205 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 5.

Il est possible d'approfondir la question des rythmes du peuplement à partir de l'évolution concomitante des occupations, en prenant en compte la représentation chronologique de chaque classe définie pour chaque domaine fonctionnel (**Figure 206** à **Figure 223**). La convergence des rythmes entre certaines classes d'habitat, d'espaces aménagés et de nécropoles permet de caractériser précisément les fluctuations du peuplement dans la région, en relation avec son histoire sociale et économique. Le profil qualitatif et quantitatif de chaque phase sert de référentiel pour aborder ensuite celui des trajectoires des fenêtres d'observation (cf **Chap. 11:a)2.**).

Phase 1 : Hallstatt D2/D3 – La Tène A-B (-550 à -280)

- Région

Le profil du V^e^ siècle av. n. è. de la région parisienne est largement dominé par les classes d'habitats et d'espaces aménagés les plus basses (Hab6, Hab7, Amen5). Au moins un habitat groupé de type Hab2 est attesté sur l'ensemble de la période 1. Les rares grands établissements ruraux de très haut statut (Hab3) disparaissent dans le second quart du V^e^ siècle av. n. è. au profit des grands sites centralisateurs à batterie de silos (Hab5). C'est également à ce moment-là que se multiplient les petites nécropoles à faible rayonnement, dans lesquelles certains assemblages funéraires se démarquent par leur mobilier métallique précieux ou symbolique (Necro3).

La diminution du nombre des occupations dans le premier quart du IV^e^ siècle av. n. è., soit au passage à La Tène B1, marque aussi un appauvrissement qualitatif, puisque la part des petits habitats mal caractérisés (Hab7) et des petites batteries de silos (Amen5) augmente pour atteindre 60% à 70% du faciès. La composition demeure ensuite à peu près stable sur l'ensemble de La Tène B, même si la diversité hiérarchique des habitats s'étiole : on note l'existence fugace d'un établissement de type Hab 4 au tournant du IV^e^ siècle av. n. è., tandis que le village de type Hab2 disparaît dans la seconde moitié de ce même siècle. La situation semble peu évoluer à La Tène B2, mais la multiplication des nécropoles communautaires (Necro2) et l'apparition des nécropoles supracommunautaires (Necro1) signalent une transformation du système de peuplement – du moins vers une concentration des sépultures.

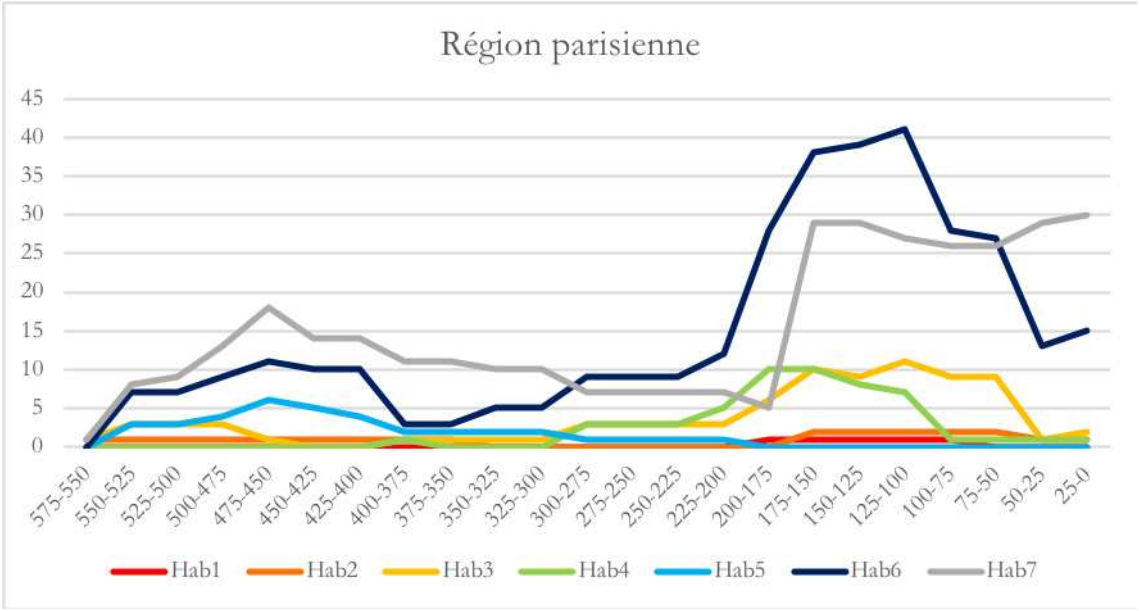


Figure 206 : Évolution quantitative des différents types d'habitats à l'échelle régionale.

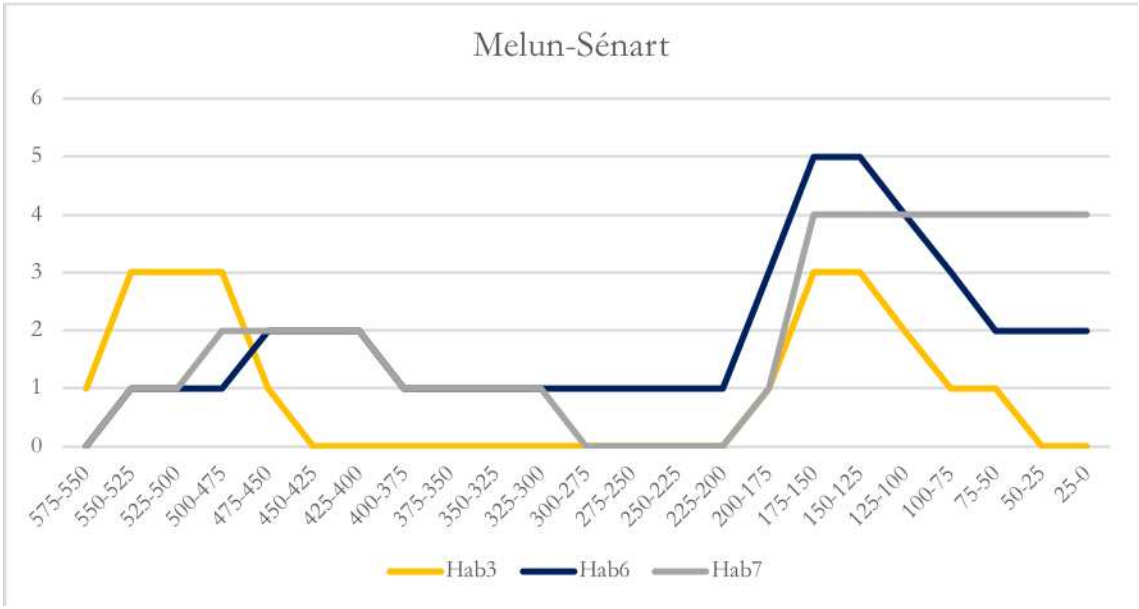


Figure 207 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 1.

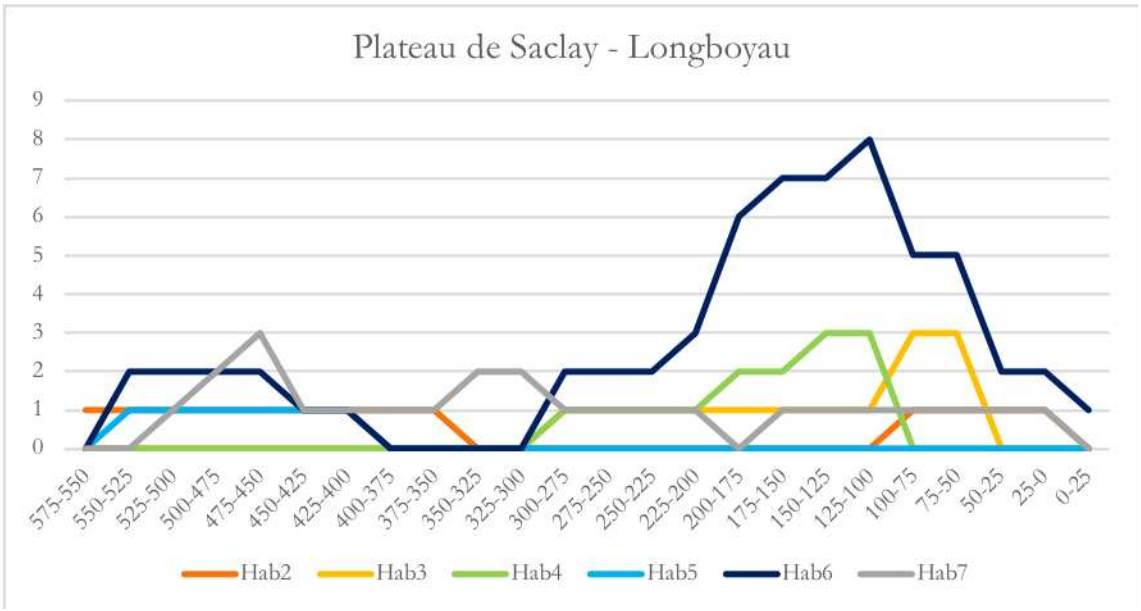


Figure 208 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 2.

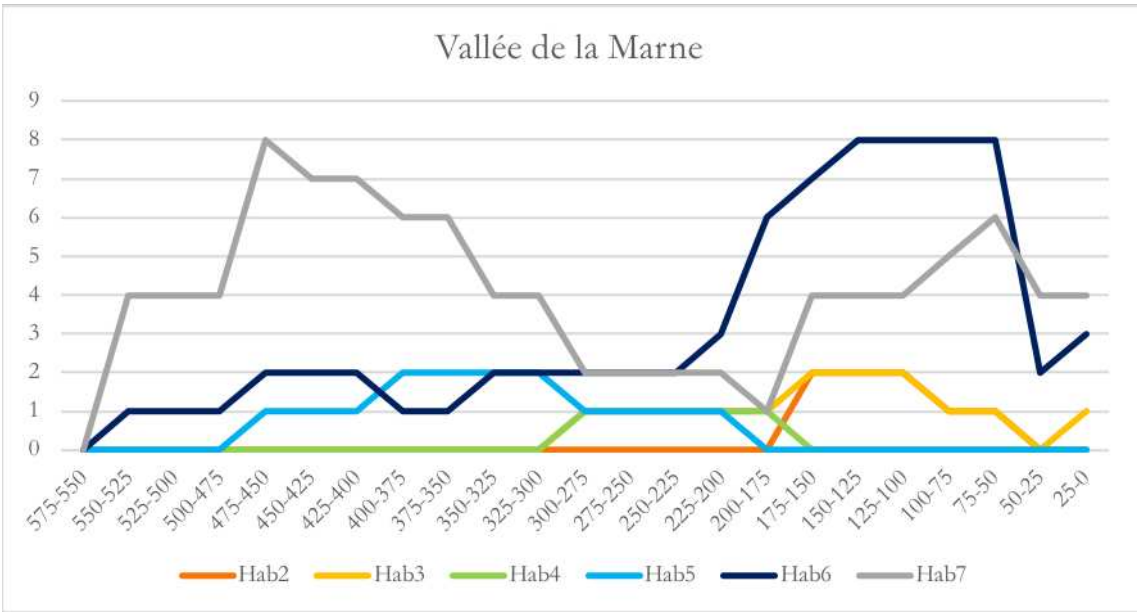


Figure 209 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 3.

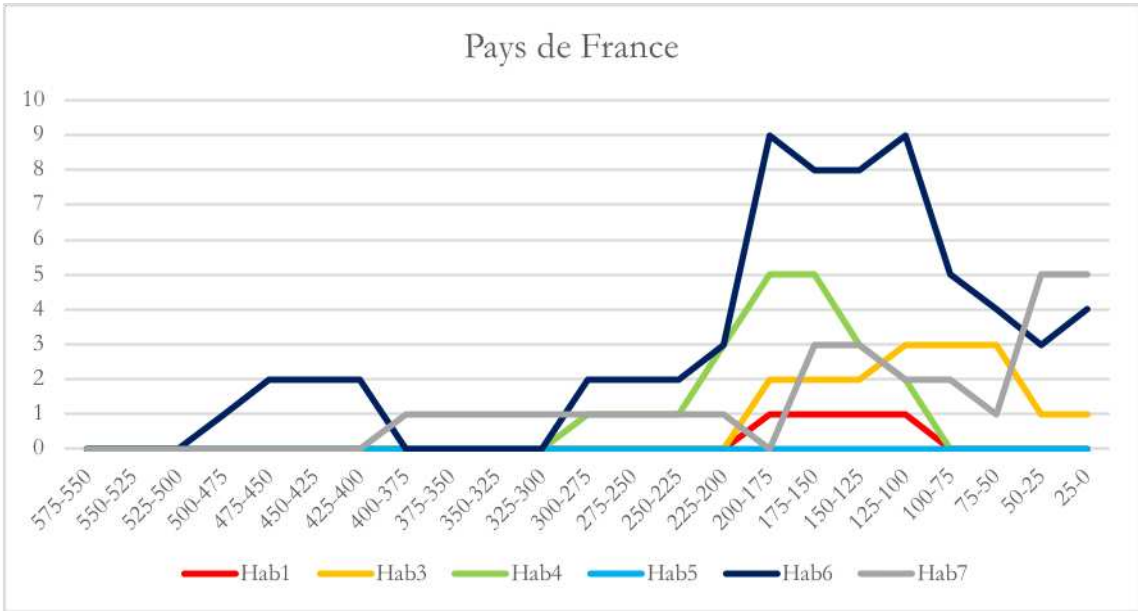


Figure 210 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 4.

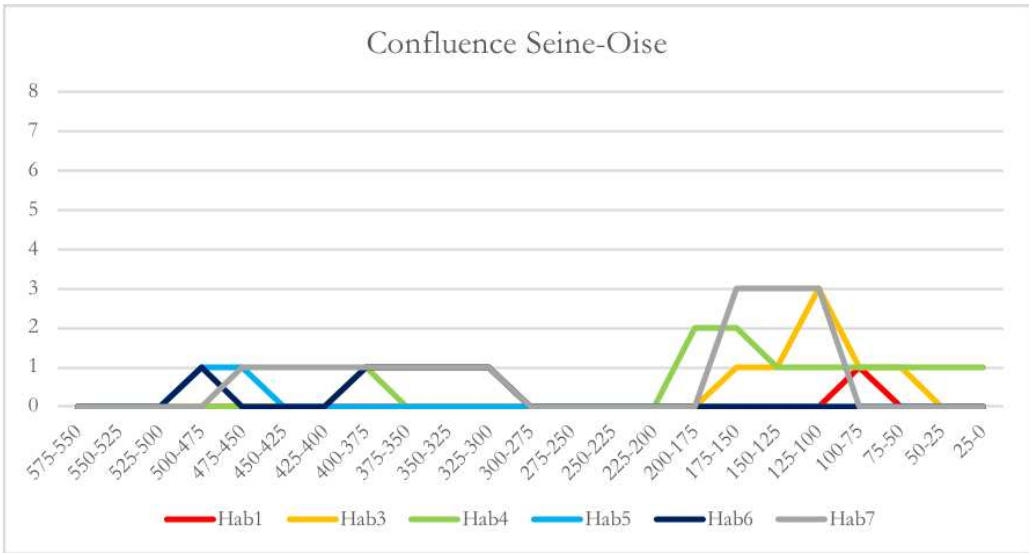


Figure 211 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 5.

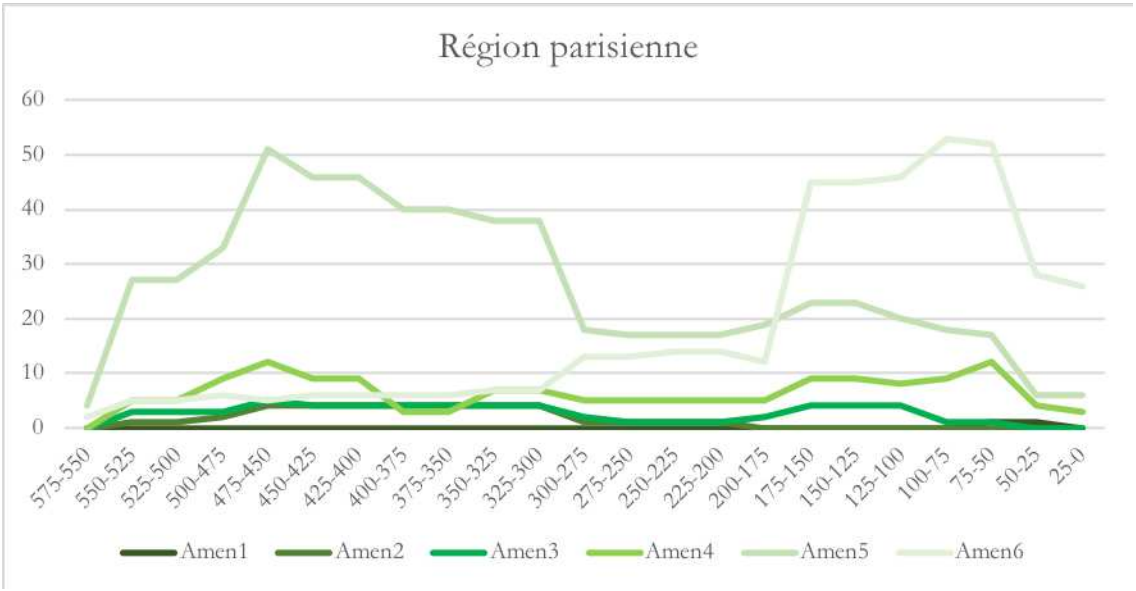


Figure 212 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés à l'échelle régionale.

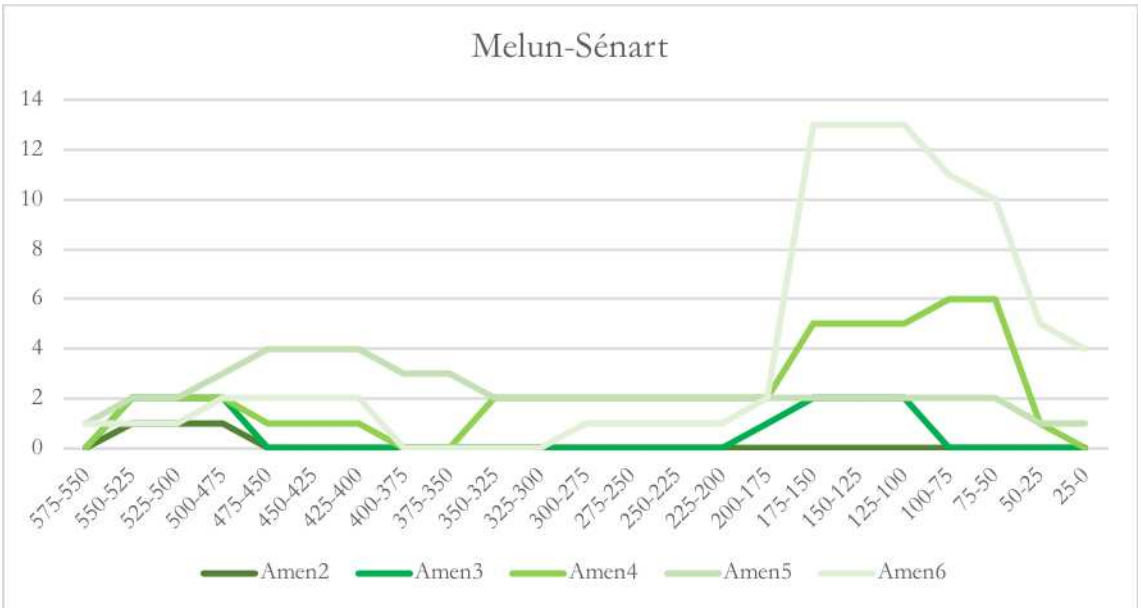


Figure 213 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 1.

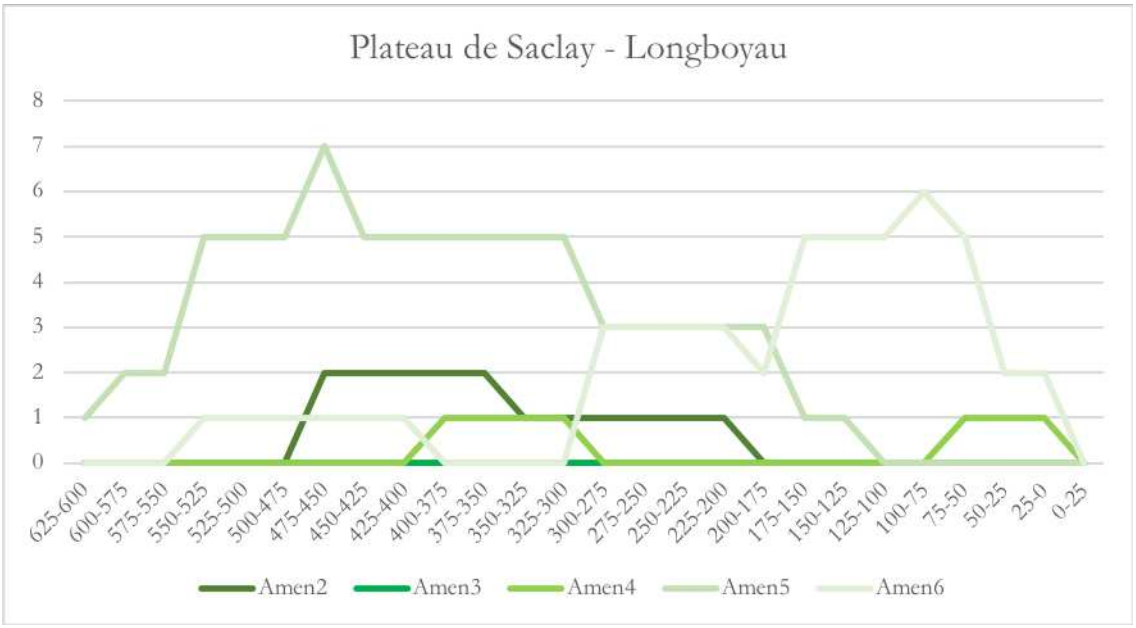


Figure 214 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 2.

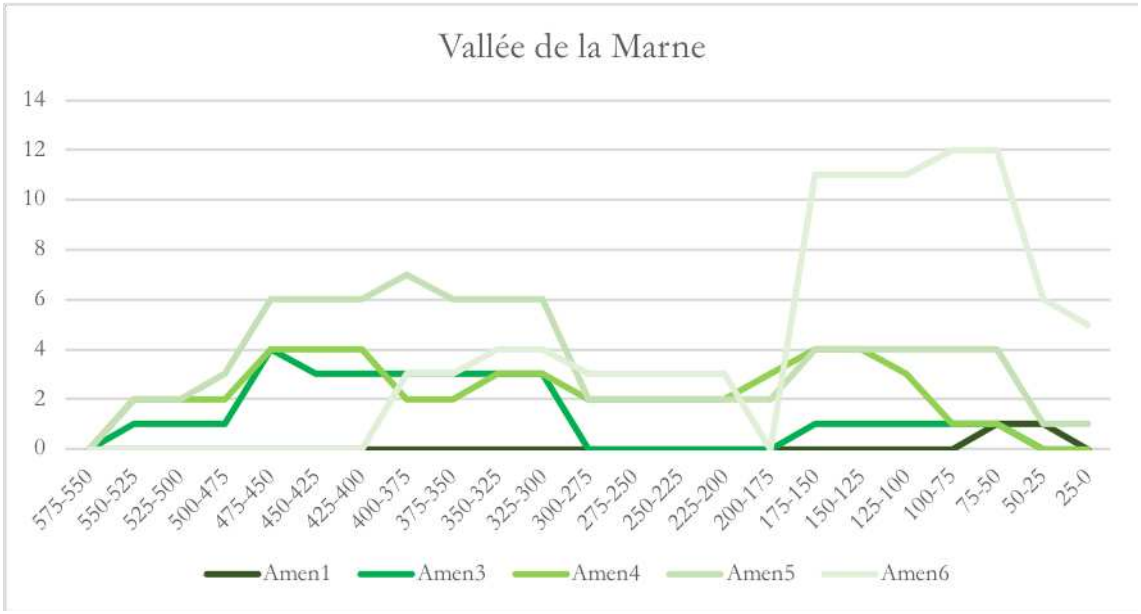


Figure 215 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 3.

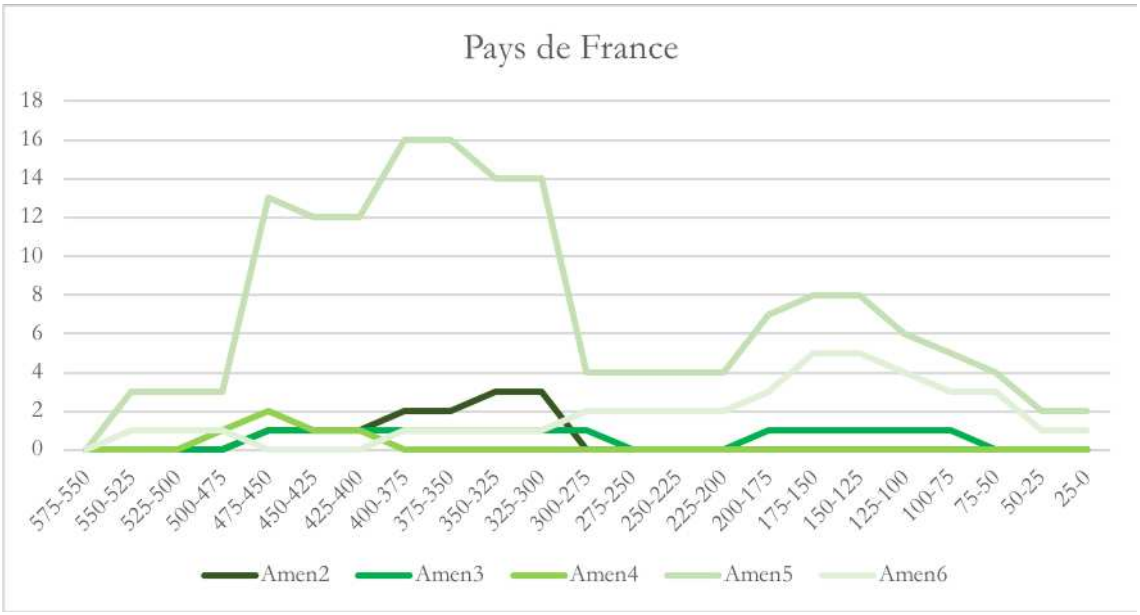


Figure 216 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 4.

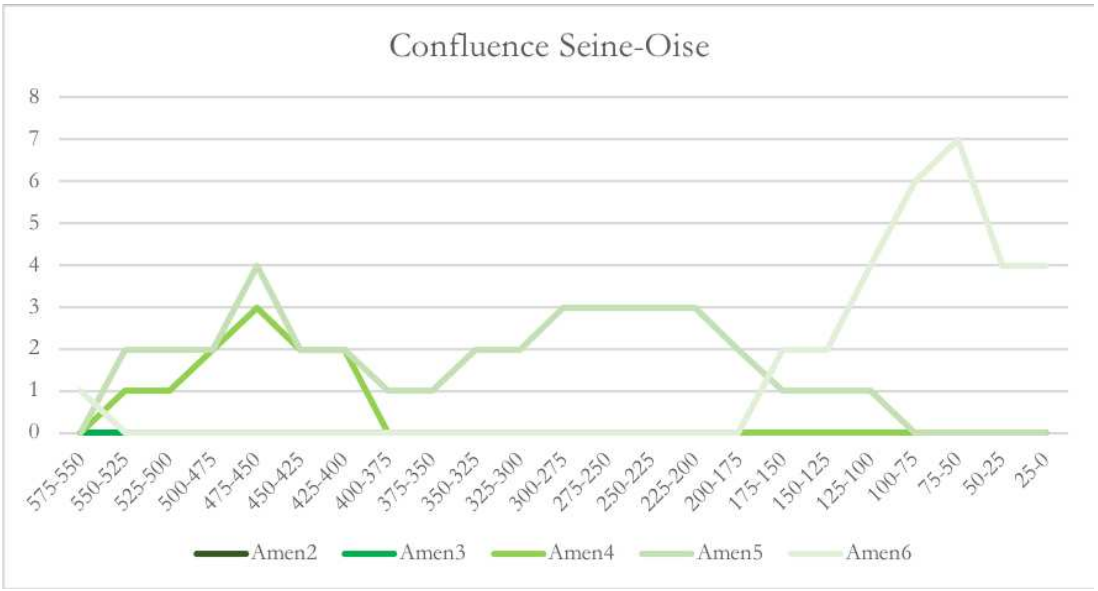


Figure 217 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 5.

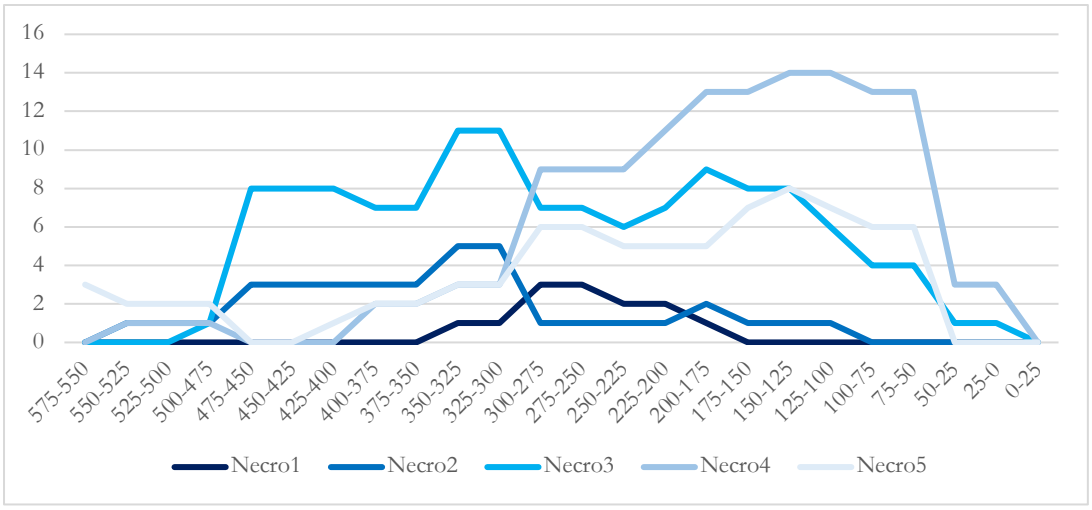


Figure 218 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires à l'échelle régionale.

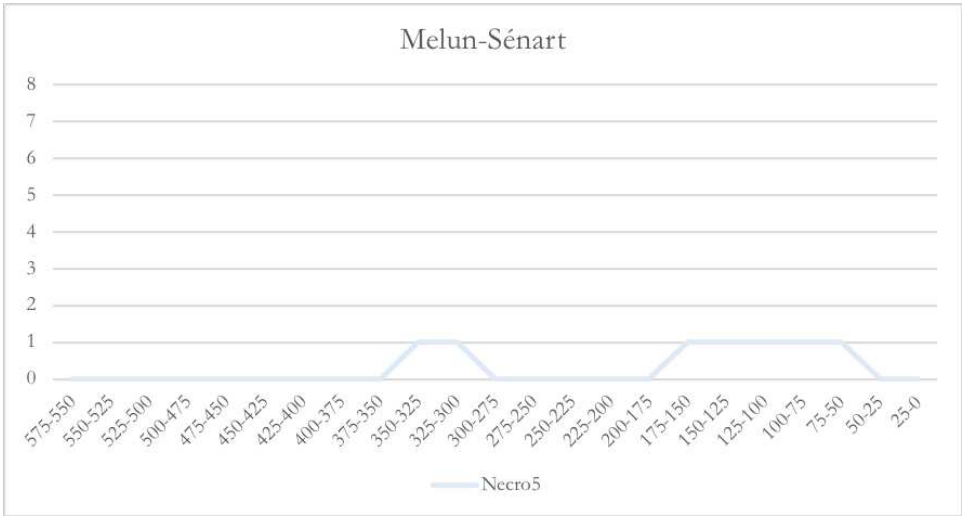


Figure 219 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 1.

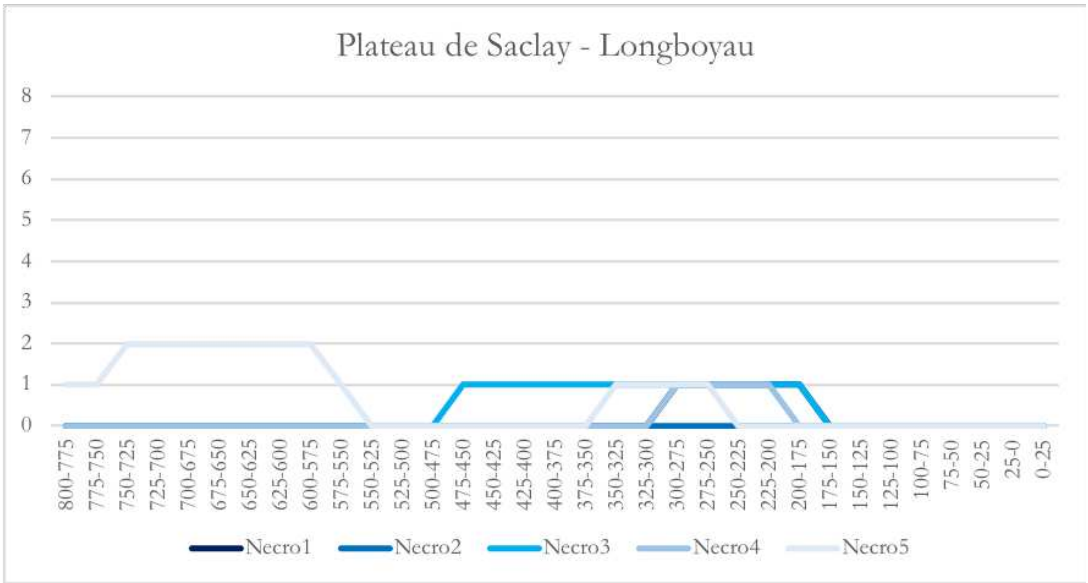


Figure 220 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 2.

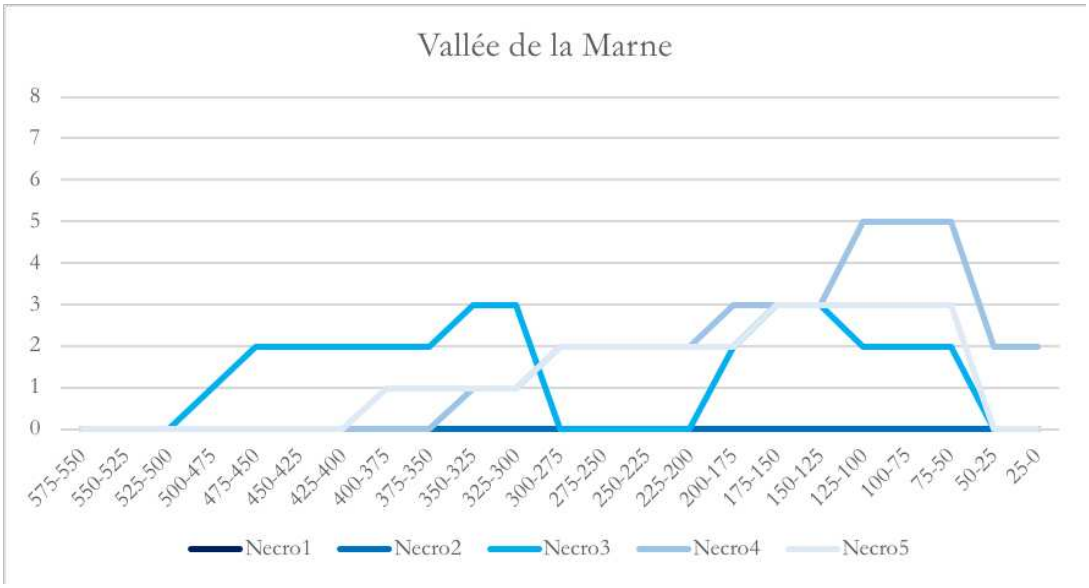


Figure 221 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 3.

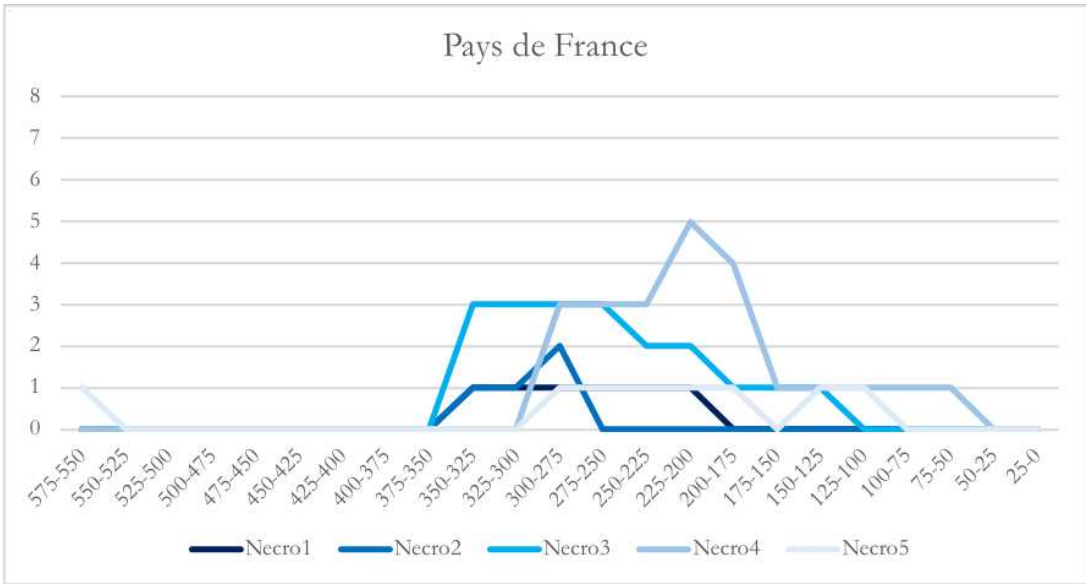


Figure 222 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 4.

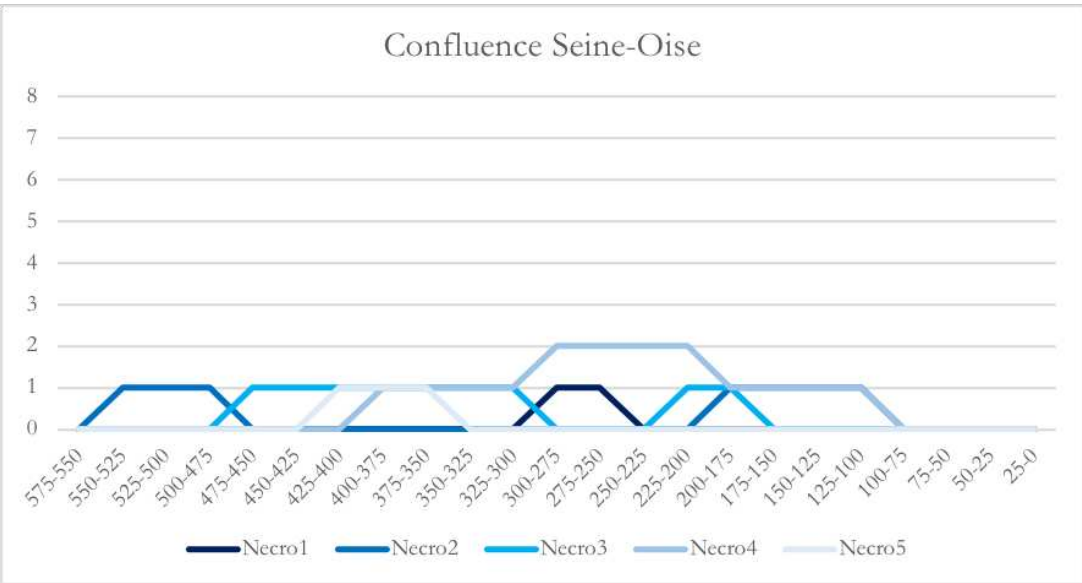


Figure 223 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 5.

- Fenêtres d'observation

La première période laisse entrevoir une distinction entre le nord et le sud de la région parisienne. En effet, les zones 1 et 2 présentent un faciès de peuplement diversifié et hiérarchisé, avec une évolution plus précoce dans la première que dans la seconde. Le secteur de Melun-Sénart présente entre le VI^e^ siècle et le milieu du V^e^ siècle av. n. è. des occupations de type Hab3, c'est-à-dire de grands établissements de très haut statut dont un potentiel village palissadé, accompagnées d'habitats ruraux plus modestes de type Hab6 et Hab7. Ce profil est complété au VI^e^ siècle av. n. è. par un panel varié d'espaces aménagés, notamment des grands sites de stockage souterrain (Amen2), des espaces bâtis polyvalents de type Amen3 ainsi que des secteurs de petite capacité de stockage aérien (Amen4) et souterrain (Amen5). Un appauvrissement de la composition du peuplement intervient dès La Tène A1, en parallèle d'une diminution générale du nombre des phases d'occupation. Ainsi, ne subsistent plus que des petites fermes modestes (Hab6) et des habitats mal caractérisés (Hab7), tandis que les espaces secondaires comprennent essentiellement des petits sites de stockage souterrain (Amen5).

Au Hallstatt D2/D3, sur les plateaux de Saclay et de Longboyau, le peuplement est structuré par un grand village agro-pastoral (Hab2), associé à un grand site centralisateur (Hab5) et des établissements ruraux modestes de type Hab6 et Hab7. La zone 2 est émaillée d'espaces de stockage souterrain, généralement de petites capacités (Amen5) mais pour certaines de grande ampleur (Amen2). Un appauvrissement de la diversité des habitats se fait ressentir à La Tène B1 – soit trois générations plus tard que dans la zone 1 – par la disparition des établissements centralisateurs (Hab5) et des petits établissements modestes (Hab6). Elle peut être liée à l'apparition d'un nouveau type d'espace aménagé : les petits sites de stockage aérien (Amen4). Alors que la composition du peuplement reste stable dans la zone 1 à La Tène B2, la zone 2 diverge par une deuxième étape de dégradation, quand ne subsistent plus que des habitats mal caractérisés (Hab7) et les petites batteries de silos (Amen5) représentent plus de 70% des espaces aménagés secondaires. Enfin, le domaine funéraire n'est représenté que par un petit espace funéraire, dont certaines sépultures sont dotées d'un viatique précieux et/ou symbolique (Necro3) dont la chronologie large englobe l'ensemble de La Tène ancienne.

La zone 3 sise sur la vallée de la Marne comprend essentiellement des phases d'habitats mal définis (Hab7), et quelques habitats modestes plus clairement caractérisés (Hab6) pendant la période 1. Un grand habitat centralisateur de denrées végétales apparaît au début de La Tène A, puis un second est fondé au début de La Tène B. Aucun habitat groupé n'est identifié, contrairement aux zones 1 et 2. La composition des espaces aménagés se distingue aussi clairement de celle des zones méridionales. Entre le Hallstatt D2/D3 et La Tène A, le faciès de la vallée de la Marne se partage de façon plus équitable entre des lieux polyvalents bâtis (Amen3) et des petits sites de stockage aérien (Amen4) et souterrain (Amen5). A La Tène B, les occupations secondaires polyvalentes peu fréquentées de type Amen6 apparaissent, au détriment des espaces de stockage aérien (Amen4) dont la part diminue. La période 1 dans la vallée de la Marne présente une plus grande diversité d'espaces funéraires, dont plusieurs petits ensembles pourvus d'assemblages spécifiques (Necro3), puis à partir de La Tène B2 s'y ajoutent des petites nécropoles sans sépultures distinctives (Necro4).

Entre La Tène A et La Tène B, la Plaine de France présente par contraste un peuplement homogène : d'abord uniquement composé de petits établissements ruraux modestes (Hab6), puis plus difficiles à définir (Hab7). Ils sont principalement accompagnés de petites batteries de silos (Amen5) et plus rarement de grandes batteries (Amen2), les autres catégories d'espaces aménagés apparaissant de façon ponctuelle. La zone 4 ne se distingue qu'à partir de La Tène B2, avec l'émergence des grandes nécropoles déjà mentionnées (Necro1 et Necro2) – qui ne concordent pas avec le faciès hiérarchique des habitats contemporains.

La zone 5, comprise entre Nanterre et la confluence Seine-Oise, présente très peu d'habitats. On y note cependant une diversification à La Tène B, soit dans le courant du IV^{e} siècle av. n. è., alors que tous les autres secteurs affichent une dégradation qualitative de leurs habitats : un établissement rural aristocratique (Hab3) structure le secteur, associé sur une très courte période à une ferme de haut statut (Hab4), puis essentiellement à des fermes modestes (Hab6 et Hab7). Tous les habitats disparaissent au tournant du III^{e} siècle av. n. è. Seulement deux types d'espaces aménagés les accompagnent à La Tène A : des petites batteries de silos (Amen5) et des sites de stockage aérien de capacités limitées (Amen4). En revanche, les types d'espaces funéraires sont plus diversifiés : une nécropole communautaire (Necro2) au Hallstatt final laisse la place à un petit ensemble à riches sépultures (Necro3) à La Tène A. En même temps qu'une plus grande variété d'habitats apparaît à La Tène B, un nouvel espace funéraire est attesté – cette fois-ci sans tombe à mobilier précieux (Necro4). Néanmoins, la chronologie large des nécropoles du secteur rend difficile l'appréhension de leur temporalité par rapport aux autres catégories d'occupation.

Phase 2 : La Tène C1 (-275 à -200)

- Région

L'affaiblissement quantitatif qui caractérise l'essentiel du III^{e} siècle av. n. è., autrement dit La Tène C1, ne touche que les habitats et les aménagements, selon une temporalité légèrement différente. Ainsi, elle est plus longue en ce qui concerne les espaces secondaires, dont les effectifs n'augmentent à nouveau de façon significative que dans le premier quart du II^{e} siècle av. n. è., soit dans le courant de La Tène C2. Cependant, cette baisse s'accompagne d'un enrichissement des habitats : les établissements de nature aristocratique (Hab3) et les fermes de haut statut (Hab4) refont surface, contribuant à diminuer considérablement la part des habitats indéterminés (Hab7). Ces occupations constituent de nouveaux pôles de peuplement, qui semblent répondre à

l'apparition des grandes nécropoles 25 ans plus tôt et à la disparition progressive des habitats destinés à la centralisation des produits vivriers (Hab5). La mutation des modalités d'occupation du sol est également visible dans la transformation de la composition des aménagements secondaires, avec l'abandon des petites batteries de silos (Amen5) et l'augmentation du nombre d'espaces polyvalents peu fréquentés (Amen6).

En parallèle, les nécropoles supracommunautaires (Necro1) s'imposent – du moins au début de La Tène C1. Il semble donc qu'il y ait un décalage entre la densité des occupations et le taux de regroupement qu'affichent les très grands ensembles funéraires (Necro1), dont le rythme de dépôt est particulièrement soutenu. Cette différence n'est d'ailleurs pas compensée par l'apparition des habitats groupés, puisqu'aucun village (Hab2) ni aucune agglomération (Hab1) contemporains ne sont attestés pour l'heure. Les établissements ruraux de type Hab4 et Hab3, pouvant regrouper plusieurs familles selon le modèle de la « maisonnée » (*household*), ont sans doute eu un rôle à jouer dans le développement des nécropoles supracommunautaires. Leurs effectifs restent cependant faibles et la distribution spatiale des nécropoles et des fermes de ces classes reste à explorer. Dans le dernier quart du III^e^ siècle av. n. è., la multiplication des petits ensembles funéraires, avec et sans sépultures à mobilier distinctif (Necro3 et Necro4) est concomitante à celles des fermes modestes (Hab6) et des établissements ruraux bien dotés (Hab4). Ces changements rapides touchant à l'organisation des rites funéraires et aux pratiques de représentation de l'élite suggèrent que la structure sociale de la région se transforme tout au long de la période 2.

- Fenêtres d'observation

Dans la zone 1, localisée sur le plateau de Melun-Sénart, la déprise du peuplement est entamée dès le IV^e^ siècle av. n. è. et se maintient jusqu'à la fin du III^e^ siècle av. n. è., c'est-à-dire de La Tène B1 à La Tène C1. La période 2 y est caractérisée par une nouvelle diminution du nombre des habitats et une légère augmentation du nombre des espaces aménagés secondaires. La composition des premiers est stable et homogène sur l'ensemble de La Tène C1, puisque seuls des établissements ruraux modestes (Hab6) sont attestés. Les types d'espaces aménagés sont également stables sur la période considérée et comprennent des espaces de stockage aérien (Amen4) et souterrain (Amen5) de capacités limitées, et de façon plus marginale des espaces polyvalents peu fréquentés (Amen6).

À l'inverse, le nombre des habitats est en augmentation ou demeure stable dans les zones 2, 3 et 4 et leur composition se diversifie à La Tène C1 – après un appauvrissement qualitatif marqué à La Tène B. Si les petites fermes (Hab6) sont un plus nombreuses, d'autres classes d'habitats sont identifiées comme les établissements à caractère aristocratique (Hab3) sur le plateau de Saclay et dans la vallée de la Marne, ainsi que des établissements de haut rang (Hab4) et des habitats indéterminés (Hab7) dans les trois zones. Les fermes modestes (Hab6) y augmentent de façon parallèle dans le dernier tiers du III^e^ siècle av. n. è. En Plaine de France, cette hausse des habitats de type Hab6 accompagne celle des établissements de type Hab4, dont le fonctionnement concomitant est à vérifier dans les analyses spatiales suivantes. Par contre, la zone 5 englobant Nanterre et la zone de la confluence Seine-Oise n'a à ce jour livré aucun habitat daté précisément de La Tène C1.

Ce phénomène de diversification hiérarchique ne trouve pas d'écho dans le profil des espaces aménagés datés de La Tène C1. À l'exception de la zone 5, les différentes fenêtres d'observation montrent l'émergence d'espaces polyvalents difficiles à déterminer (Amen6), alors que le nombre des petits sites de stockage souterrain (Amen5) diminue – même si cette classe

demeure majoritaire. On note la part non négligeable des petits sites de stockage à greniers (Amen4) dans la zone 1, autour de Melun, et dans la zone 3, le long de la Marne, ce qui pourrait révéler une spécificité microrégionale dans les techniques de stockage et de conservation des produits agricoles. Seule une batterie de silos de très grande capacité (Amen2) est encore attestée dans la zone 2, sur le plateau de Saclay. Les liens spatiaux qu'entretiennent les établissements ruraux de haut rang (Hab3 et Hab4) avec ces aménagements secondaires, dont le nombre et la capacité semblent s'amoindrir, suggèrent une transformation des circuits d'approvisionnement. Le peuplement est stable mais les espaces de stockage locaux diminuent : la région parisienne semble se restructurer lors de la période 2.

Excepté dans la zone 1, où seule une sépulture individuelle est enregistrée, la période 2 est synonyme de développement des espaces funéraires – mouvement entamé à La Tène B2. Dans les zones 2, 4 et 5, au moins une nécropole supracommunautaire très fréquentée est documentée (Necro1), associée à des petites nécropoles avec ou sans sépulture à mobilier symbolique ou précieux, comme la parure, l'armement ou les chars (Necro3 et Necro4). En revanche, la zone 3 ne comprend plus d'ensembles funéraires richement dotés (Necro3) à partir de La Tène C1 : se pose alors la question de la modification des pratiques de représentation des élites dans le secteur de la vallée de la Marne. Néanmoins, les effectifs globaux des nécropoles sont bas et les conclusions ci-dessus peuvent être amenées à évoluer rapidement.

Phase 3 : La Tène C2-D (-200 à -30)

- Région

La période 3 commence par une densification sans précédent du maillage des occupations de la région parisienne, tout en maintenant une certaine diversité hiérarchique au sein des différents domaines fonctionnels. La Tène C2 est marquée par l'apparition d'une agglomération (Hab1), alors que se multiplient les établissements bien dotés (Hab4) et les fermes modestes (Hab6). En parallèle, une nouvelle nécropole communautaire (Necro2) est enregistrée (au détriment des nécropoles supracommunautaires de type Necro1) et le nombre des petites nécropoles (Necro3 et Necro4) continue d'augmenter. Au passage de La Tène D1, vers -160, le nombre des habitats identifiés est à son maximum et leur profil hiérarchique est le plus varié. En plus de l'agglomération commerciale et artisanale, la région parisienne présente également des villages agro-pastoraux densément peuplés (Hab2), des fermes aristocratiques (Hab3), des établissements de haut rang (Hab4), des petites fermes (Hab6) et des habitats mal caractérisés (Hab7). C'est également à partir de ce moment-là que le nombre des espaces aménagés augmente à nouveau, ce qui résulte d'un besoin de valoriser de nouveaux espaces pour que les habitats puissent étendre leurs activités. Leur composition est largement dominée par les espaces polyvalents peu fréquentés (Amen6).

Dès La Tène D1b, une première réduction du profil hiérarchique des habitats et des nécropoles intervient. L'évincement des établissements de type Hab4 par les très grandes fermes de type Hab3 pourrait signaler une hiérarchisation accrue de la structure des campagnes, alors que les espaces funéraires peinent à se renouveler. Au début de La Tène D2, vers 80 av. n. è., une déprise modérée dans la densité du peuplement de la période 3 est observable et est associée à un déclin qualitatif, puisque les cœurs d'agglomération ne sont plus occupés (peut-être déplacés ?) et les fermes bien dotées de type Hab4 disparaissent quasiment. Les campagnes continuent de se transformer durant La Tène D2 comme le suggère l'augmentation des petits espaces de stockage aérien (Amen4), induisant une modification du contrôle du stockage et de la circulation des

produits agricoles. Le contexte post-Conquête entérine l'appauvrissement du profil typologique des habitats et des espaces aménagés de la région parisienne. Il est désormais dominé par les occupations les moins bien caractérisées (Hab7 et Amen6). L'aisance économique des habitants de la région parisienne est beaucoup moins perceptible dans la documentation archéologique. Toutefois, on ne peut pas exclure la difficulté à décrire précisément les occupations augustéennes précoces, souvent tronquées par les structures construites ultérieurement.

- Fenêtres d'observation

La troisième période est la plus difficile à synthétiser puisque les effectifs et la diversité hiérarchique des occupations y sont les plus importants, et leurs évolutions prennent place selon des temporalités différentes dans les fenêtres d'observation.

Au tournant du II^e^ siècle (début de La Tène C2), toutes les fenêtres d'observation connaissent une multiplication plus ou moins forte du nombre de leurs occupations, touchant principalement les habitats. Sur le plateau de Melun et dans la Plaine de France, cette hausse s'accompagne également d'une diversification des types : on note la résurgence des grands établissements aristocratiques (Hab3) sur le premier, et l'apparition d'un habitat groupé dans la seconde (cœur d'agglomération Hab1 et périphéries d'agglomération Hab3). Ce mouvement est suivi d'une diversification des espaces aménagés avec la réapparition dans ces deux zones des espaces aménagés bâtis polyvalents (Amen3), aux capacités de stockage aérien importantes et accueillant des activités connexes d'exploitation des ressources. En revanche, dans les zones 2 et 3, respectivement les plateaux de Saclay et Longboyau ainsi que la vallée de la Marne, la composition du peuplement est stable entre La Tène C1 et La Tène C2. Les fermes modestes (Hab6) y sont majoritaires, associées à des établissements ruraux de plus haut statut moins nombreux (Hab3 et Hab4). Enfin, deux habitats de haut statut (Hab4) sont fondés à La Tène C2 dans la zone 5, après une absence de cette catégorie d'occupation pendant environ un siècle. Partout la part des habitats mal caractérisés (Hab7) recule.

Par contre, les effectifs des espaces aménagés n'augmentent pas encore à La Tène C2 et leur profil typologique varie selon les fenêtres : dominé par les espaces peu fréquentés et aménagés (Amen6) dans la zone 2, par les petits sites de stockage aérien (Amen4) dans la zone 3 et par les petites batteries de silos (Amen5) dans la zone 5. Les fenêtres d'observation se distinguent alors par des choix de conservation des denrées végétales différents. Le domaine funéraire s'appauvrit dans la région : les plateaux méridionaux des zones 1 et 2 sont alors déficitaires en nécropoles à partir de La Tène C2. Dans la zone 4, la grande nécropole supracommunautaire (Necro1) n'est plus utilisée au profit de petits ensembles (Necro3 et Necro4) – alors qu'une agglomération regroupant une population importante est fondée à la même époque. La zone 3 est la seule à présenter une augmentation contemporaine des habitats et des phases funéraires à La Tène C2, bien qu'il s'agisse principalement d'ensembles limités et peu fréquentés (Necro3 et Necro4). Quant à la zone 5, de Nanterre à la confluence Seine-Oise, elle seule présente un enrichissement de son profil funéraire (en dépit d'une diminution de ses effectifs) avec la création d'une nécropole supracommunautaire (Necro2).

Au début de La Tène D1 (vers le milieu du II^e^ siècle av. n. è.), les zones 1 et 4, soit Melun-Sénart et la Plaine de France, enregistrent un pic dans leur densité de peuplement puis entament une lente décroissance dans les décennies suivantes. Dans le cas de Melun, cette légère déprise entraîne une première dégradation du niveau hiérarchique de l'occupation du secteur avec l'abandon d'un établissement de très haut statut (Hab3) à La Tène D1b. La zone 2, malgré la hausse

continue du nombre de ses occupations, conserve le même profil typologique d'habitats dans le courant de La Tène D1, bien que les fermes modestes (Hab6) y jouent un rôle plus important. En revanche, les zones 3 et 5 présentent de nouvelles classes d'habitat dès le début de La Tène D1. Le long de la vallée de la Marne, les établissements bien dotés (Hab4) disparaissent au profit des très grands établissements (Hab3), des fermes modestes (Hab6) et mal caractérisées (Hab7) et d'un habitat groupé (Hab2), premier du genre dans le secteur. L'inversion quantitative entre les habitats de type Hab4 et Hab3 est également observable à moindre échelle dans le courant de La Tène D1 dans la zone de la confluence Seine-Oise.

La composition des espaces aménagés évolue peu entre La Tène C2 et La Tène D1 : les espaces plus difficiles à qualifier (Amen6) sont majoritaires dans toutes les fenêtres, sauf dans la zone 4 puisque les petits sites de stockage souterrain (Amen5) dominent le profil de la Plaine de France. Seule la vallée de la Marne affiche le retour des espaces bâtis bien fréquentés (Amen3), contemporain de l'émergence de l'habitat groupé (Hab2) – à l'instar de ce qu'on observe dans la Plaine de France. Les nécropoles, absentes des plateaux méridionaux, tendent à l'homogénéité dans les zones 3, 4 et 5. Ainsi, les sépultures richement dotées disparaissent des petits ensembles funéraires. Une nécropole communautaire (Necro2) de datation large subsiste encore dans le secteur de la confluence Seine-Oise.

Le passage à La Tène D2, vers 80 av. n. è., est caractérisé par une diminution du nombre des occupations dans toutes les fenêtres, sauf dans la vallée de la Marne (zone 3) où se multiplient les petits habitats mal caractérisés (Hab7). Cette baisse générale s'accompagne de l'apparition d'un habitat groupé dans la zone 2 (Hab2) et dans la zone 5 (Hab1), qui suggère une concentration du peuplement plutôt qu'une déprise sur le plateau de Saclay et dans le secteur de la confluence Seine-Oise. Ce constat n'est pas valable pour Melun-Sénart, ni pour la Plaine de France où le déclin quantitatif se conjugue à une réduction du profil typologique. En effet, la zone 1 affiche une diminution des établissements ruraux de très haut statut (Hab3) – qui n'est pas compensée par la fondation d'un habitat groupé, tandis que la zone 4 voit l'abandon (ou le déplacement ?) de l'agglomération (Hab1) et des fermes bien dotées (Hab4).

Les aménagements polyvalents tournés vers le stockage aérien de grande ampleur (Amen3) qui étaient réapparus à Melun-Sénart, dans la vallée de la Marne et dans la Plaine de France à La Tène D1 s'éclipsent à nouveau à La Tène D2. Les espaces secondaires peu fréquentés (Amen6) sont majoritaires dans toutes les fenêtres d'observation où ils représentent 55% à 80% de la catégorie, sauf en Plaine de France où les petites batteries de silos (Amen5) continuent de dominer le profil typologique. On note néanmoins le retour des espaces à greniers de capacité limitée (Amen4) dans le courant de La Tène D2 sur les plateaux de Saclay et de Longboyau (zone 2) ainsi que la création d'un aménagement portuaire proto-urbain (Amen1) – le seul de la région – dans la vallée de la Marne (zone 3) à l'extrême fin de La Tène D2. Enfin, les occupations funéraires font sérieusement défaut dans toutes les fenêtres d'occupation, en particulier les grandes nécropoles communautaires ou supracommunautaires (Necro1 et Necro2) qui devraient fonctionner avec les habitats groupés des zones 2, 3 et 5.

Le dernier tiers du I^{er} siècle av. n. è., qui correspond à la première partie de l'époque augustéenne, subit de nombreux abandons de sites laténiens et une paupérisation hiérarchique des occupations. Ainsi, les très grandes fermes (Hab3) disparaissent sur les plateaux méridionaux des zones 1 et 2 et dans la zone 5 liée à la confluence Seine-Oise, et l'habitat groupé (Hab2) de la zone 2 connaît sa dernière phase d'occupation. Les campagnes recèlent alors presque uniquement des habitats modestes (Hab6 et Hab7) – à l'exception de la zone 5, qui ne comprend cependant plus

qu'un établissement bien doté (Hab4). Le profil des espaces aménagés secondaires ne change presque pas par rapport à La Tène D2, bien que cette catégorie de site soit également touchée par la baisse des effectifs. Les petits sites de stockage aérien (Amen4) de la zone 1 semblent abandonnés, alors qu'ils constituent une constante de l'occupation du plateau de Melun-Sénart depuis le début du second âge du Fer. La présence d'un espace de type Amen1 révèle en revanche un processus d'urbanisation entamé dans la vallée de la Marne, mais qui n'est pas encore totalement qualifiable par les données archéologiques.

La conclusion chronologique de l'évolution quantitative du peuplement et de sa diversité hiérarchique est biaisée par l'enregistrement partiel des occupations augustéennes. Cette phase constitue néanmoins un jalon dans la restructuration des espaces parisiens, marquée à première vue par une déprise quantitative et qualitative des composantes du peuplement des campagnes. Le développement de centres urbains le long des rivières, comme Paris (volontairement exclu des fenêtres d'observation), Chelles et Meaux entre la fin du I^{er} siècle av. n. è. et le début du I^{er} siècle peut avoir joué un rôle dans cette désertion. L'élargissement du cadre des analyses est à envisager par la suite, étayé par un nouveau dépouillement de la documentation gallo-romaine précoce, afin de vérifier le principe d'une rétraction du peuplement au changement d'ère.

2. Les trajectoires individuelles des sites multiphasés

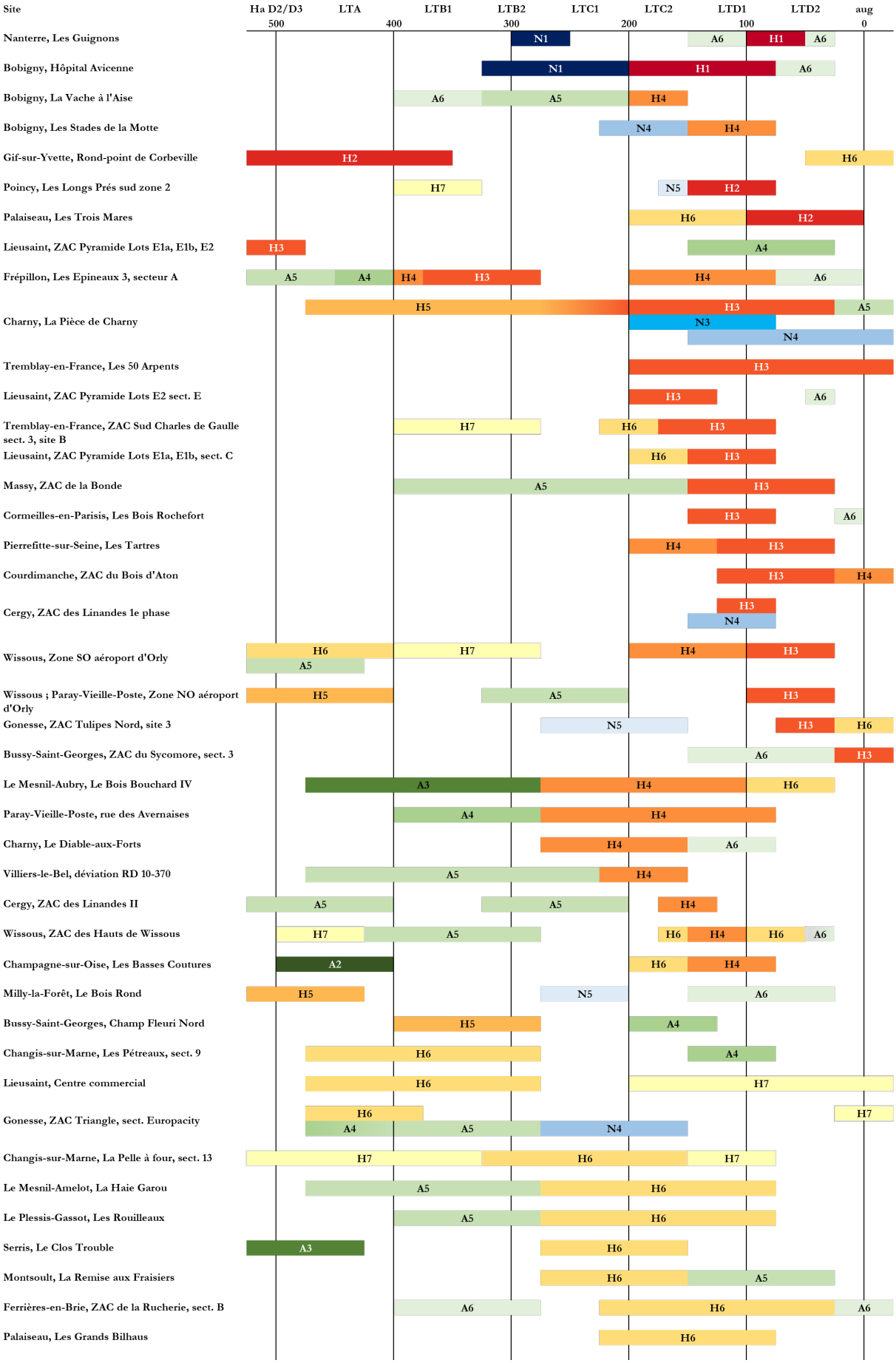
Tant au niveau global que microrégional, des rythmes précis de l'évolution quantitative des habitats, des aménagements secondaires et des ensembles funéraires apparaissent. Ces temps forts peuvent se retrouver à l'échelle du site, dans la mesure où celui-ci présente plusieurs phases (de statut et de fonction différents) qui se succèdent et se surimposent. On peut comprendre comment s'articulent les transformations du peuplement d'une échelle à une autre. De plus, l'évolution interne des sites multiphasés met en évidence les modalités selon lesquelles les occupations humaines naissent, se développent et périclitent ainsi que l'existence de schémas récurrents dans la constitution d'un habitat groupé ou d'une ferme.

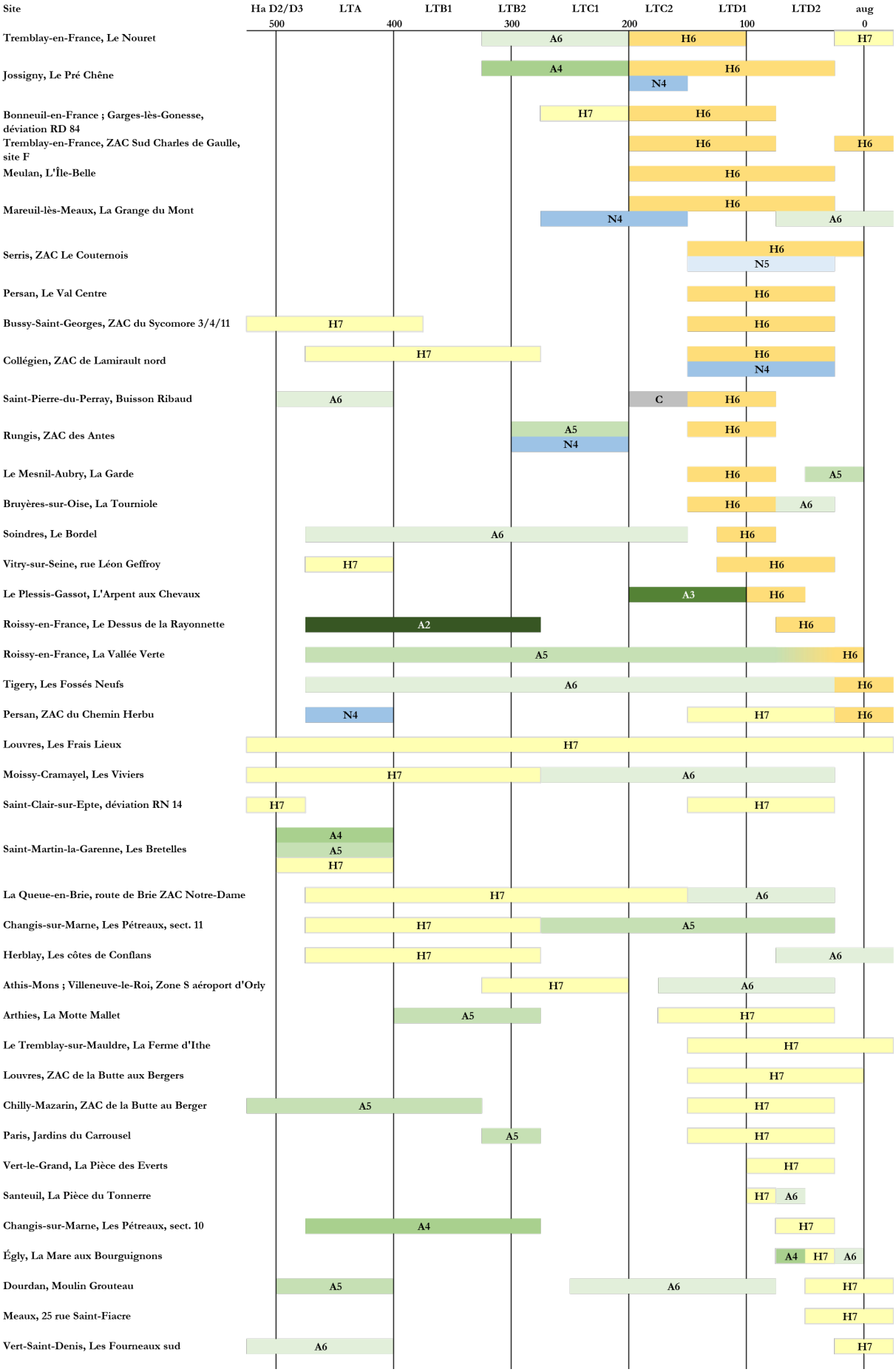
Cette analyse est rendue possible par la classification des composantes du peuplement réalisée à l'échelle de la phase (cf. **Chap. 10**). Un traitement statistique aurait pu mettre en évidence des profils-types pour proposer un modèle d'évolution[220], mais cette approche n'a pas été retenue du fait de la trop grande diversité des parcours mise en évidence : sont présentés ci-dessous quelques phénomènes bien visibles et trajectoires atypiques bien datées. L'histoire des sites, composée de l'enchaînement des phases avec ou sans solution de continuité, est reportée dans une matrice représentant les cinq derniers siècles avant notre ère. En prenant en compte les espaces dont la fonction change au cours du temps, 121 sites multiphasés y sont présentés dont 85 possèdent au moins une phase d'habitat (**Tableau 64**). Leur évolution interne est abordée dans un premier temps sans prendre en compte la temporalité et la durée des phases, puis en les replaçant dans la chronologie.

Nous attirons l'attention sur deux points en préambule. D'abord, les sites multiphasés comprennent rarement une succession parfaitement continue d'occupations, même parmi les

[220] A été testée une classification ascendante hiérarchique (CAH) des évolutions internes de sites, à partir de la nature et de l'ordre d'apparition de leurs phases d'occupation. Les résultats, peu concluants, ont surtout distingué les occupations de faible niveau hiérarchique.

découvertes les mieux documentées. Les hiatus observés rendent compte d'un abandon provisoire de la localité, dont la perception peut être déformée par la qualité de la datation des phases. La réoccupation mène souvent mais pas nécessairement à un déclassement par rapport à la phase précédente, ou bien à une transformation fonctionnelle (d'habitat à espace aménagé secondaire par exemple). Les analyses suivantes permettent de vérifier si ces dynamiques d'abandon et de réoccupation se répondent dans l'espace, attestant une fréquentation continue mais avec un déplacement de l'habitat (cf. **Chap. 11:b**). Ensuite, 92 des 121 sites multiphasés disponibles ne sont composés que de deux phases, ce qui limite l'observation de trajectoires suivant l'ordre tripartite canonique essor-apogée-déclin, formant une courbe en cloche. Néanmoins, des évolutions positives ou négative du statut des sites demeurent lisibles, du type +1 ou -1 classe, voire +2 ou -2 classes.


Site
Ha D2/D3
LTA
LTB1
LTB2
LTC1
LTC2
LTD1
LTD2
aug
500
400
300
200
100
0
Nanterre, Les Guignons
N1
A6
H1
A6
Bobigny, Hôpital Avicenne
N1
H1
A6
Bobigny, La Vache à l'Aise
A6
A5
H4
Bobigny, Les Stades de la Motte
N4
H4
Gif-sur-Yvette, Rond-point de Corbeville
H2
H6
Poincy, Les Longs Prés sud zone 2
H7
N5
H2
Palaiseau, Les Trois Mares
H6
H2
Lieusaint, ZAC Pyramide Lots E1a, E1b, E2
H3
A4
Frépillon, Les Epineaux 3, secteur A
A5
A4
H4
H3
H4
A6
Charny, La Pièce de Charny
H5
H3
A5
N3
N4
Tremblay-en-France, Les 50 Arpents
H3
Lieusaint, ZAC Pyramide Lots E2 sect. E
H3
A6
Tremblay-en-France, ZAC Sud Charles de Gaulle sect. 3, site B
H7
H6
H3
Lieusaint, ZAC Pyramide Lots E1a, E1b, sect. C
H6
H3
Massy, ZAC de la Bonde
A5
H3
Cormeilles-en-Parisis, Les Bois Rochefort
H3
A6
Pierrefitte-sur-Seine, Les Tartres
H4
H3
Courdimanche, ZAC du Bois d'Aton
H3
H4
Cergy, ZAC des Linandes 1e phase
H3
N4
Wissous, Zone SO aéroport d'Orly
H6
H7
H4
H3
A5
Wissous ; Paray-Vieille-Poste, Zone NO aéroport d'Orly
H5
A5
H3
Gonesse, ZAC Tulipes Nord, site 3
N5
H3
H6
Bussy-Saint-Georges, ZAC du Sycomore, sect. 3
A6
H3
Le Mesnil-Aubry, Le Bois Bouchard IV
A3
H4
H6
Paray-Vieille-Poste, rue des Avernaises
A4
H4
Charny, Le Diable-aux-Forts
H4
A6
Villiers-le-Bel, déviation RD 10-370
A5
H4
Cergy, ZAC des Linandes II
A5
A5
H4
Wissous, ZAC des Hauts de Wissous
H7
A5
H6
H4
H6
A6
Champagne-sur-Oise, Les Basses Coutures
A2
H6
H4
Milly-la-Forêt, Le Bois Rond
H5
N5
A6
Bussy-Saint-Georges, Champ Fleuri Nord
H5
A4
Changis-sur-Marne, Les Pétreaux, sect. 9
H6
A4
Lieusaint, Centre commercial
H6
H7
Gonesse, ZAC Triangle, sect. Europacity
H6
H7
A4
A5
N4
Changis-sur-Marne, La Pelle à four, sect. 13
H7
H6
H7
Le Mesnil-Amelot, La Haie Garou
A5
H6
Le Plessis-Gassot, Les Rouilleaux
A5
H6
Serris, Le Clos Trouble
A3
H6
Montsoult, La Remise aux Fraisiers
H6
A5
Ferrières-en-Brie, ZAC de la Rucherie, sect. B
A6
H6
A6
Palaiseau, Les Grands Bilhaus
H6


Site
Ha D2/D3
LTA
LTB1
LTB2
LTC1
LTC2
LTD1
LTD2
aug
500
400
300
200
100
0
Tremblay-en-France, Le Nouret
A6
H6
H7
Jossigny, Le Pré Chêne
A4
H6
N4
Bonneuil-en-France ; Garges-lès-Gonesse, déviation RD 84
H7
H6
Tremblay-en-France, ZAC Sud Charles de Gaulle, site F
H6
H6
Meulan, L'Île-Belle
H6
Mareuil-lès-Meaux, La Grange du Mont
H6
N4
A6
Serris, ZAC Le Couternois
H6
N5
Persan, Le Val Centre
H6
Bussy-Saint-Georges, ZAC du Sycomore 3/4/11
H7
H6
Collégien, ZAC de Lamirault nord
H7
H6
N4
Saint-Pierre-du-Perray, Buisson Ribaud
A6
C
H6
Rungis, ZAC des Antes
A5
H6
N4
Le Mesnil-Aubry, La Garde
H6
A5
Bruyères-sur-Oise, La Tourniole
H6
A6
Soindres, Le Bordel
A6
H6
Vitry-sur-Seine, rue Léon Geffroy
H7
H6
Le Plessis-Gassot, L'Arpent aux Chevaux
A3
H6
Roissy-en-France, Le Dessus de la Rayonnette
A2
H6
Roissy-en-France, La Vallée Verte
A5
H6
Tigery, Les Fossés Neufs
A6
H6
Persan, ZAC du Chemin Herbu
N4
H7
H6
Louvres, Les Frais Lieux
H7
Moissy-Cramayel, Les Viviers
H7
A6
Saint-Clair-sur-Epte, déviation RN 14
H7
H7
Saint-Martin-la-Garenne, Les Bretelles
A4
A5
H7
La Queue-en-Brie, route de Brie ZAC Notre-Dame
H7
A6
Changis-sur-Marne, Les Pétreaux, sect. 11
H7
A5
Herblay, Les côtes de Conflans
H7
A6
Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi, Zone S aéroport d'Orly
H7
A6
Arthies, La Motte Mallet
A5
H7
Le Tremblay-sur-Mauldre, La Ferme d'Ithe
H7
Louvres, ZAC de la Butte aux Bergers
H7
Chilly-Mazarin, ZAC de la Butte au Berger
A5
H7
Paris, Jardins du Carrousel
A5
H7
Vert-le-Grand, La Pièce des Everts
H7
Santeuil, La Pièce du Tonnerre
H7
A6
Changis-sur-Marne, Les Pétreaux, sect. 10
A4
H7
Égly, La Mare aux Bourguignons
A4
H7
A6
Dourdan, Moulin Grouteau
A5
A6
H7
Meaux, 25 rue Saint-Fiacre
H7
Vert-Saint-Denis, Les Fourneaux sud
A6
H7

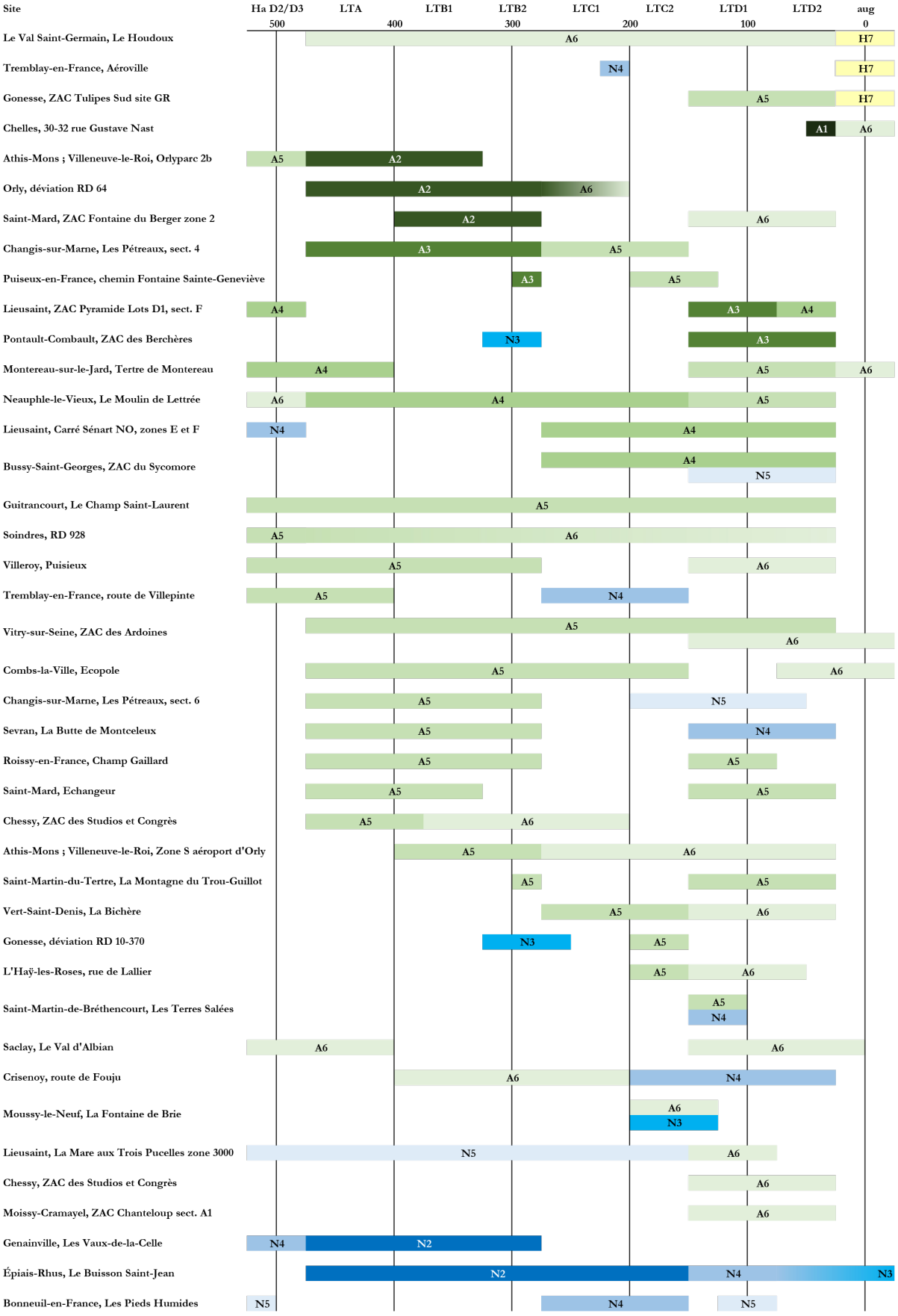


Tableau 64 : Sites multiphasés de la région parisienne, mettant en regard l'évolution fonctionnelle et hiérarchique des occupations.

- L'évolution hiérarchique des habitats

Les habitats groupés de type agglomération (Hab1) ou de type village (Hab2) ne connaissent pas de phase d'apparition ou de régression, à l'exception de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249-250) : ce village est précédé d'une occupation rurale mal caractérisée (Hab6). Autrement dit, aucune grande ferme de nature aristocratique (Hab3) ne devient un habitat groupé, et aucun village ne devient une agglomération. La faiblesse des effectifs limite toutefois la portée de cette généralisation.

Les grands établissements ruraux, denses et concentrant de nombreux biens de qualité (Hab3) peuvent apparaître *ex nihilo* comme à Tremblay-en-France *Les Cinquante Arpents* (93, inv. 1062), à Lieusaint *ZAC de la Pyramide secteur E* (77, inv. 970) et à Cormeilles-en-Parisis *Les Bois Rochefort* (95, inv. 368). Néanmoins, ce type d'habitat se développe de préférence sur des habitats d'un rang inférieur, souvent moins densément structurés. Ainsi, à Frépillon *ZAC Les Epineaux 3* (95, inv. 1158), à Pierrefitte-sur-Seine *Les Tartres* (93, inv. 1141) et à Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315), un établissement rural peu dense mais dont l'assemblage mobilier dénote déjà un certain train de vie (Hab4) laisse la place à une occupation de type Hab3. Dans deux cas, le « saut » hiérarchique est beaucoup plus important : à Tremblay-en-France *ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3* (93, inv. 1147) et à Lieusaint *ZAC de la Pyramide secteur C* (77, inv. 949), un habitat rural modeste (Hab6) est propulsé au rang de grand établissement (Hab3). Cette ascension hiérarchique suggère un développement rapide et puissant, dont les causes restent à déterminer. L'identification d'un phénomène de déclassement des grandes fermes de type Hab3 est moins fréquente. À Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* (95, inv. 376) et à Gonesse *ZAC des Tulipes Nord site 3* (95, inv. 408), elles périclitent à l'époque augustéenne au stade d'établissement rural peu dense, avec un assemblage mobilier relativement riche (Hab4) ou sans (Hab6).

Dans une moindre mesure, les phases classées Hab4 peuvent être précédées ou suivies d'une phase Hab6 comme à Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 363) et au Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 447). L'association de ces deux niveaux d'habitat reflète une densification ou bien une dilatation de la structuration des habitats, accompagnés respectivement d'un enrichissement ou d'un appauvrissement du faciès local. Le site de Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 314) est fréquenté pendant tout le second âge du Fer. Une petite ferme (Hab6) y est implantée entre le Hallstatt D2/D3 et La Tène ancienne et se maintient de façon moins certaine jusqu'à la fin de La Tène B (Hab7). Après une rupture de l'occupation durant La Tène C1, un établissement de haut statut mais peu dense (Hab4) se développe à La Tène C2 et atteint son apogée au tournant du I^{er} siècle av. n. è., pendant La Tène D1 : complexification du système de clôture, multiplication des unités architecturales et reliefs de festins signalent l'élévation du niveau hiérarchique de la ferme de Wissous. Cet exemple d'une évolution inscrite dans le temps long, durant lequel les espaces sont régulièrement réinvestis et modifiés, montre l'importance de la présence d'occupations antérieures dans le choix d'implantation des fermes laténiennes.

Ces trajectoires témoignent d'une possible articulation entre les classes hiérarchiques définies pour l'habitat. Pourtant, la matrice met en avant des parcours beaucoup plus complexes quand la transformation fonctionnelle des lieux est prise en compte.

- Quelques trajectoires fonctionnellement et hiérarchiquement complexes

CAS 1 : les agglomérations

Comme indiqué précédemment, les agglomérations à vocation artisanale et commerciale de Nanterre (92, inv. 10) et de Bobigny (93, inv. 820, 828) ont un schéma d'évolution apparenté. Ces deux sites accueillent entre La Tène B2 et La Tène C1 une nécropole au rayonnement supracommunautaire (Necro1).

Dans le cas de Nanterre, l'utilisation de l'espace funéraire s'interrompt dans le courant de La Tène C1 – à moins que l'ensemble funéraire ne continue de se développer en-dehors des zones sondées. Ce n'est qu'à La Tène D1, environ 100 ans plus tard, que l'espace est de nouveau investi sous la forme d'un aménagement secondaire polyvalent peu fréquenté (Amen6). À partir du I^er^ siècle av. n. è., le cœur d'agglomération émerge, à proximité de l'ancienne nécropole, puis connaît un abandon progressif à La Tène D2 (soit après la Conquête), matérialisé par un retour à un espace aménagé secondaire de type Amen6.

L'agglomération de Bobigny, mieux cernée grâce à l'ouverture de trois secteurs distincts, suit un parcours similaire à celui de Nanterre, notamment à *Hôpital Avicenne*. À la transition entre le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è., une grande nécropole supracommunautaire s'implante (Necro1) ; mais contrairement à celle de Nanterre, elle perdure jusqu'au début de La Tène C2. Sans solution de continuité, un cœur d'agglomération s'y affirme (perturbant les sépultures) durant tout le II^e^ siècle av. n. è. L'espace urbain laisse ensuite place à un aménagement secondaire polyvalent peu fréquenté à La Tène D2, dans le deuxième quart du I^er^ siècle av. n. è.

L'histoire de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 820, 828) est complétée par celles de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821-823, 825) et de Bobigny *Les Stades de la Motte* (93, inv. 826-827). Ainsi, l'occupation du site commence à l'ouest avec un aménagement secondaire polyvalent (Amen6) à Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821). Quand la nécropole supracommunautaire de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) apparaît, la localité de *La Vache à l'Aise* change de statut avec la création d'un petit espace de stockage souterrain (Amen5). Au tournant du II^e^ siècle av. n. è., la transformation fonctionnelle touche encore *Hôpital Avicenne* et *La Vache à l'Aise* de façon concomitante : le premier devient cœur d'agglomération, le second, secteur périphérique urbain. Le quartier de *La Vache à l'Aise* est abandonné dès La Tène D1 au profit de celui des *Stades de la Motte*, ce qui traduit un déplacement vers l'est de l'agglomération (Héron 2018 ; 81).

Nanterre et Bobigny présentent des trajectoires quasi identiques du point de vue qualitatif : les mêmes catégories et les mêmes classes sont présentes dans le même ordre. L'analogie des successions de phases laisse deviner une similitude des paramètres (sociaux, économiques, politiques) concourant à la création des deux agglomérations de la région parisienne, dont la particularité est de s'implanter (délibérément ?) sur des nécropoles très fréquentées de la fin de La Tène ancienne. La temporalité des deux sites demeure cependant décalée : Nanterre prend son essor quand Bobigny décline. Leurs chronologies respectives peuvent cependant être amenées à bouger dans les prochaines années à la lumière des nouvelles opérations d'archéologie préventive.

CAS 2 : des espaces de stockage aux habitats

Dans le courant du III^e^ siècle av. n. è. (La Tène C), l'évolution d'espaces secondaires principalement dévolus au stockage des denrées agricoles en habitat est un cas de figure récurrent. En particulier, trois sites effectuent cette transformation vers une ferme moyenne, peu dense mais

déjà de haut statut (Hab4) : Villiers-le-Bel *Déviation RD 10-370* (95, inv. 1175-1176), Le Mesnil-Aubry *Le Bois Bouchard IV* (95, inv. 445-447) et Paray-Vieille-Poste *rue des Avernaises* (91, inv. 255-256). Au même moment, les petits espaces de stockage souterrain (Amen5) du Mesnil-Amelot *La Haie Garou* (95, inv. 697-698) et du Plessis-Gassot *Les Rouilleaux* (95, inv. 469-470) sont remaniés en établissement rural modeste (Hab6). Ces parcours de site s'inscrivent dans un contexte d'extension de l'occupation du sol, dans lequel la présence d'aménagements antérieurs peut constituer un facteur favorable à l'implantation de nouveaux établissements ruraux. L'évolution inverse est également possible : la déchéance d'une ferme peut se signaler par sa mutation en espace de stockage souterrain limité (Amen5) ou bien en espace polyvalent peu fréquenté (Amen6). Tel est le cas de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 864, 868), de Charny *Le Diable-aux-Forts* (77, inv. 617-618) ou encore de Ferrières-en-Brie *ZAC du Bel-Air* (77, inv. 684-685).

Le site de Frépillon *ZAC Les Epineaux 3* (95, inv. 1155-1160) présente une trame d'évolution atypique sur l'ensemble du second âge du Fer, faite d'allers-retours entre la fonction et le statut des occupations. Un petit espace de stockage souterrain (Amen5), utilisé entre le Hallstatt D2/D3 et La Tène A1, bascule vers le stockage aérien (Amen4) avant que ne s'installe un établissement rural entre La Tène A2 et La Tène B1, soit à la transition entre le V^e^ et le IV^e^ siècles av. n. è. Cette ferme, peu dense mais où la consommation de biens de prestige est attestée (Hab4), évolue rapidement en grand établissement de nature aristocratique (Hab3) dans le courant de La Tène B1. Le site paraît provisoirement abandonné pendant le III^e^ siècle av. n. è. Ce hiatus est suivi de la réapparition d'un habitat de type Hab4 entre La Tène C2 et La Tène D1. Si la ferme ne semble plus habitée à partir de La Tène D2, le lieu demeure fréquenté jusqu'au tournant de l'ère (Amen6). Malgré la rupture de son occupation à La Tène C1, le site de Frépillon *ZAC les Epineaux 3* (95, inv. 1155-1160) présente l'une des seuls profils en cloche, dont la phase d'apogée est à placer durant le IV^e^ siècle av. n. è. L'avènement et le déclin sont progressifs et reflètent une intensité fluctuante de la fréquentation et du poids économique que représente le site.

À Wissous *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 304-309), l'habitat mal caractérisé (Hab7) de La Tène A1 fait place à un espace de stockage souterrain de petites capacités (Amen5) qui perdure jusqu'à la fin de La Tène B2. À l'instar de Frépillon, un hiatus est observable à La Tène C1. Le site connaît ensuite un développement en cloche : à La Tène C2, une ferme modeste est créée (Hab6) qui se transforme dès La Tène D1a en établissement rural de haut statut (Hab4). Éphémère, le statut du site s'affaiblit durant La Tène D1b (vers -100), ne laissant de nouveau qu'une petite ferme (Hab6), délaissée à partir de La Tène D2b (vers -50) sous la forme d'un espace aménagé polyvalent peu fréquenté (Amen6). Ainsi, les phases d'habitat de Wissous *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 304-309) sont suivies d'une phase d'aménagement, transcrivant une continuité de la fréquentation des lieux grâce à un glissement graduel de leur fonction.

- Les grandes lignes de l'évolution interne des sites

Quatre faits sont à retenir à l'issue de l'observation de la matrice des sites multiphasés :

- Les effets d'apparition et d'abandon des habitats sont pondérés dans certains cas par le changement de vocation du site.
- Les agglomérations (Hab1) partagent un même schéma d'évolution : elles sont créées sur des nécropoles supracommunautaires (Necro1) et elles ne sont pas abandonnées immédiatement (Amen6).

- Les classes Hab3, Hab4 et Hab6, décrivant trois niveaux successifs de fermes, tendent à se suivre dans les trajectoires de sites, du plus modeste au plus complexe et inversement. Toutefois, la courbe de développement en cloche (naissance-apogée-déclin) est rarement observée car les sites cumulant plus de deux phases d'occupation sont rares.
- Le rôle des nécropoles est peu visible : ces dernières sont généralement synchrones avec les phases d'habitat, sauf dans le cas des agglomérations (Hab1).

Par ailleurs, des disparités dans la distribution chronologique des classes d'habitat sont également visibles : un plus grand nombre d'entre elles sont concentrées à La Tène C et à La Tène D. La situation est inverse pour la catégorie des espaces aménagés secondaires, plus nombreux aux périodes anciennes. Plusieurs temps forts dans l'évolution interne des sites multiphasés apparaissent :

- La Tène C1 (à partir de 280 av. n. è.) : abandon provisoire des espaces aménagés secondaires, principalement dévolus au stockage des produits agricoles. Dans quelques cas, un établissement rural structuré et bien inséré économiquement (Hab4) est créé à l'emplacement d'un ancien aménagement.
- La Tène C2 (à partir de 200 av. n. è.) : le rythme des évolutions s'accélère à partir de cette date. Apparaissent les grands établissements ruraux (Hab3) et les agglomérations (Hab1).
- La Tène D1 (à partir de 160 av. n. è.) : les petites fermes Hab6 accèdent au rang de grande ferme (Hab3) grâce à l'acquisition de biens de prestige et à la tenue d'événements de commensalité. Ce phénomène s'étale jusqu'au tournant du I^{er} siècle av. n. è. Les établissements peu denses mais relativement riches (Hab4) accèdent à la classe supérieure plus tardivement, entre 125 et 100 av. n. è. Concrètement, ces changements de statuts se traduisent par une multiplication des structures, par une complexification du système de clôture et par une consommation de produits locaux et exotiques plus abondante.
- La Tène D2 (à partir de 80 av. n. è.) : première vague de déclassement, abandon temporaire ou définitif des sites multiphasés.
- Époque augustéenne (à partir de 30 av. n. è.) : seconde vague d'abandons de site, potentiellement biaisée par l'enregistrement.

3. Conclusion du panorama chronologique à l'échelle de la région parisienne

Le corpus pris en compte pour l'étude du peuplement durant les cinq derniers siècles av. n. è. en Île-de-France (hors Bassée) rend compte de trois grandes phases, toutes traversées par des étapes de densification et de dilatation du tissu des occupations. L'analyse détaillée de l'évolution qualitative du peuplement met en lumière des temps particuliers de l'occupation du sol, pendant lesquels certaines classes de domaines fonctionnels évoluent différemment. On peut citer à titre d'exemple l'apparition des grandes nécropoles supracommunautaires dans le dernier tiers du IV^{e} siècle suivie de l'enrichissement des habitats dans le premier quart du III^{e} siècle av. n. è., ou encore les croissances concomitantes des fermes modestes (Hab6) et des grands établissements à caractère aristocratique (Hab3) tout au long de La Tène D, entre le II^{e} et le I^{er} siècles av. n. è. En règle générale, une augmentation des effectifs va de pair avec une diversification hiérarchique.

Les effectifs sont peu importants lors de la période 1, mais les habitats sont riches et variés. Ils forment une structure souvent complexe, qui intègre différents niveaux de capacités de stockage

à la transition entre les deux âges du Fer en zone 1, puis durant La Tène A en zones 2 et 3. On note que les aménagements compensent le profil typologique apparemment moins diversifié des habitats des zones 1 et 4.

La période 2 se caractérise par une déprise quantitative à l'échelle globale. En zones 1 et 5, les habitats sont homogènes du point de vue hiérarchique, tandis que les zones 2, 3 et 4 affichent un certain enrichissement typologique en lien avec des nécropoles importantes (utilisées antérieurement aux habitats). Par contre, les espaces aménagés s'appauvrissent à ce moment-là.

Un pic quantitatif de courte durée traverse la période 3, entre La Tène C2 et le début de La Tène D1. Une certaine diversité hiérarchique se maintient et des habitats groupés sont implantés dans toutes les zones sauf sur le plateau de Melun-Sénart (zone 1). La chute des effectifs à La Tène D2, en particulier dans les zones 2 et 5, pourrait être liée à une concentration plus importante de la population au sein des habitats groupés.

Les trajectoires des habitats multiphasés complètent ce résumé (cf. **Chap. 11:a)2.**). La chute des effectifs documentée au début de La Tène C1 y apparaît moins marquée car elle est contrebalancée par la transformation fonctionnelle des lieux, passant d'espace aménagé secondaire à habitat. L'accroissement des phases d'occupation entre La Tène C2 et La Tène D1 est bien visible à l'échelle micro sous la forme de créations *ex nihilo*, et est accompagnée de la hausse du niveau hiérarchique de nombreux établissements. Cette période faste accuse un premier affaiblissement dès le début de La Tène D2 (vers 80-75 av. n. è.), avec une vingtaine d'interruptions d'occupation et le déclassement d'une demi-douzaine de sites. Le phénomène s'amplifie dans le courant du I^{er} siècle av. n. è. et une trentaine d'établissements supplémentaires sont abandonnés à la fin de la période.

Il est important de noter que les espaces aménagés révèlent des alternances dans les choix des structures de conservation des denrées, qui peuvent évoluer dans le temps au sein des fenêtres. Par exemple, le stockage aérien joue toujours un rôle dans la vallée de la Marne et sur le plateau de Melun-Sénart (zones 3 et 1), mais beaucoup moins en Plaine de France ou sur le plateau de Saclay (zones 4 et 2). Le retour des grands espaces polyvalents bâtis pourrait être lié à l'émergence des habitats groupés dans le courant du II^{e} siècle av. n. è. dans les zones 3 et 4 dans la mesure où ces aménagements (Amen3) ont la capacité d'accueillir de nombreuses activités et de stocker les denrées végétales en quantité. Ils pourraient alors constituer des lieux où sont dévolus des travaux précis participant à l'économie des villages et agglomérations des environs. Pour approfondir ce dernier point, nous revenons par la suite sur les configurations spécifiques d'habitats, d'aménagements secondaires et de nécropoles grâce aux profils fonctionnels de l'espace. Par le biais de jeux d'association, les variations dans l'organisation de l'économie rurale et de la structure sociale deviennent apparentes d'une fenêtre d'observation à l'autre.

b)Évolution spatiale du peuplement

À travers l'approche purement quantitative, fondée sur un simple décompte des fondations et des abandons de sites, des trajectoires microrégionales divergentes se dégagent. Il s'agit désormais de qualifier spatialement ces évolutions, c'est-à-dire de comprendre l'expression des rythmes décrits dans l'espace. Pour cette étape, la donnée fondamentale est le semis de points de toutes les occupations. Étant donné le caractère discontinu des données régionales du point de vue spatial, l'analyse de la forme du peuplement n'est appliquée qu'à l'échelle des fenêtres

microrégionales, afin de se prémunir de ce biais. Nous soulignons que la taille et la forme des fenêtres d'observations influencent en partie les résultats et impriment un nécessaire effet de bord sur les cartes. Il n'est donc pas question de comparer directement les fenêtres à partir des valeurs absolues, mais plutôt de confronter leur évolution relative. Enfin, l'utilisation des subdivisions relatives du second âge du Fer est une résolution chronologique suffisante pour l'observation des phénomènes spatiaux.

1. Présentation des indicateurs utilisés

- Mesurer la dilatation et la contraction du tissu des occupations

La forme du peuplement peut être perçue à travers la distribution des sites dans l'espace, et en particulier des distances qui séparent chacun d'entre eux. Comme le rappellent D. Pumain et T. Saint-Julien, la distance entre deux points peut être perçue et mesurée de plusieurs façons : « à vol d'oiseau » (distance euclidienne), en fonction du temps de trajet ou de la distance réellement parcourue (distance de Manhattan) par exemple (Pumain, Saint-Julien 2010a ; 26-33). Nous avons retenu la distance euclidienne pour travailler sur le maillage des occupations franciliennes par l'**espacement moyen** entre un site et tous les autres, ainsi que par l'espacement moyen entre un site et ses cinq plus proches voisins. Ce dernier est moins sensible aux différences de superficie entre les fenêtres d'analyse et révèle davantage les effets de densification ou au contraire d'éclaircissement du peuplement (**Figure 224**). Si la distance euclidienne utilisée a peu de chances de refléter une réalité vécue par les habitants de l'Île-de-France au second âge du Fer, son usage se justifie pour étudier l'évolution relative de la forme du peuplement.

En appui à la confrontation des espacements moyens, l'analyse du plus proche voisin compare la distance moyenne observée de chaque site vers son plus proche voisin et une distance théorique calculée à partir d'une loi de Poisson (**Figure 225**)[221]. Le rapport entre ces deux distances est exprimé par un **indice R**, allant de 0 à 2,149. Si la valeur de R est égale à 1, alors la distribution du semis de points est aléatoire. Si elle est supérieure à 1, alors les sites tendent à la dispersion. En revanche, un indice de R se rapprochant de 0 est révélateur d'un phénomène de concentration du semis.

- Évaluer la dispersion et la mobilité du peuplement

Deux outils résument la distribution spatiale des entités géographiques : le **point de coordonnées moyennes** et **l'ellipse de l'écart-type** (ou de déviation standard par anglicisme). Le premier, que l'on peut définir comme le centre de gravité du semis de points, « a pour coordonnées géographiques x_g et y_g, les valeurs des moyennes arithmétiques des coordonnées de l'ensemble de N points considérés » (Pumain, Saint-Julien 2010a ; 62). L'intérêt est de comparer le déplacement du point moyen d'une période à une autre afin de caractériser la mobilité du peuplement (**Figure 226**). Le point moyen est associé à l'ellipse de l'écart-type qui rend compte de la dispersion et des tendances directionnelles du semis de points. Le résultat des différentes méthodes de calcul et corrections proposées varie au niveau de l'aire couverte par l'ellipse. Étant donné que cet outil

[221] « On dit qu'une distribution spatiale est aléatoire si elle peut être interprétée une *réalisation du processus de Poisson.* (…) Un point a la même chance de s'implanter en n'importe quelle partie de la région, indépendamment de la proximité ou de l'éloignement des autres points. » (Pumain, Saint-Julien 2010a ; 89).

est mis en œuvre dans la perspective de comparer dans le temps les changements d'orientation et de dispersion relative du semis de points (et non pas de mesurer une superficie absolue), les ellipses de l'écart-type sont réalisées selon le calcul proposé par R. Yuill, sans les corrections proposées par N. Levine dans le logiciel CrimeStat III[222].

- Quantifier l'intensité de l'occupation des espaces

Les deux précédentes étapes de l'étude du peuplement reposent sur des analyses de points. Il est possible de rendre intelligible des stratégies d'implantation des sites grâce à des traitements qui s'intéressent aux espaces qui dépendent des habitats. Dans d'autres travaux, ces derniers sont définis comme des « territoires de vie » mais nous préférons parler d'**aires de fréquentation courante potentielles** au sein desquelles la population locale circule sur une base quotidienne afin d'accéder aux ressources exploitées. Sans analyses paléoenvironnementales extensives, la part d'arbitraire reste cependant incompressible pour la définition des aires de fréquentation. Il faut alors rappeler que dans une approche exploratoire, le plus important est de trouver la résolution qui mette en évidence des phénomènes significatifs, comme les configurations spatiales associant habitats et aménagements secondaires ou l'évolution d'espaces partagés par plusieurs habitats contemporains.

La délimitation des aires de circulation peut être établie à partir d'une distance euclidienne (un rayon « à vol d'oiseau » autour de chaque site) ou bien à partir d'une distance mesurée en temps de trajet à pied. Cette dernière a d'abord été testée en fixant une surface-coût de 30 minutes autour de chaque établissement grâce au modèle numérique de terrain, et repose donc uniquement sur les variations de pentes[223]. D'autres paramètres ont un impact sur la circulation des personnes (comme le franchissement d'un cours d'eau), mais leur prise en compte aurait nécessité une évaluation précise des zones de friction et la mise en place d'un modèle complexe propre à la région parisienne au second âge du Fer – dont l'élaboration dépasse les objectifs fixés ici. Le test que nous avons réalisé montre que les aires de fréquentation dessinées autour des habitats à partir du critère de surface-coût adoptent une forme circulaire, dont le rayon varie entre 2,2 km et 2,5 km. Les résultats obtenus sur les plateaux de Melun-Sénart et de Saclay sont réguliers mais ils masquent les facteurs non maîtrisés (les zones de friction) dans le calcul de la surface-coût. Il a donc été décidé de se reporter à une distance euclidienne pour la définition des aires de circulation, dont le rayon est fixé à 2,5 km, ce qui a l'avantage de faciliter la mise en œuvre des traitements ultérieurs.

La superposition des aires de fréquentation distingue **plusieurs niveaux d'intensité d'occupation** de l'espace, et permet la création d'agrégats de sites d'habitat. Leur confrontation au semis de points peut mettre en lumière des règles de structuration territoriale, comme l'installation d'habitats de différents statuts ou celle d'occupations non résidentielles à l'intérieur, en périphérie ou à l'extérieur des zones à fort potentiel de fréquentation. L'évolution de la constitution des espaces habités est appréciée grâce à un **taux de variation**, dont le calcul a été présenté plus haut

[222] Nous renvoyons à la présentation de M. Laloux sur les ellipses de déviation standard sur QGis : https://portailsig.org/content/qgis-des-ellipses-de-deviation-standard-sde-un-plugin-standard-deviational-ellipse-des-scrip.html [consulté le 20-07-2023]

[223] Plusieurs modèles calculant les temps de trajet à pied sont disponibles, prenant en compte la vitesse de déplacement ou encore le chargement de l'individu. Notre première approche reprend le modèle proposé par défaut dans l'algorithme r.walk.points, c'est-à-dire la formule de Naismith corrigée par Aitken et Langmuir : https://grass.osgeo.org/grass82/manuals/r.walk.html [consulté le 20-07-2023]

Chap. 11:a)1.)[224]. Sa représentation cartographique sous la forme de hachures vertes ou rouges localise les hausses et les baisses de densité, caractérisant spatialement le développement et la décroissance des pôles de peuplement.

2. Panorama de l'évolution de l'occupation spatiale

Nous rappelons que les occupations fonctionnellement indéterminées sont prises en compte dans le calcul des différents indicateurs, bien qu'elles ne figurent pas sur les cartes pour en faciliter la lecture. Dans l'absolu, la superficie de la fenêtre influence les valeurs comme celles de l'espacement moyen global ; les descripteurs sont donc analysés de façon relative, pour mettre en évidence les processus de densification, d'éclaircissement, d'expansion ou encore de réduction du peuplement d'une période à l'autre.

- Hallstatt D2/D3 : fin IV^e^, début V^e^ siècles av. n. è.

Au Hallstatt final, le peuplement des cinq fenêtres d'observation est globalement dispersé (**Figure 224**, **Figure 225**). Toutefois, des noyaux se forment déjà dans les zones méridionales de la région parisienne, dont la pérennité se vérifie aux époques suivantes. Ces agrégats présentent également une composition hiérarchique du peuplement plus diversifiée, bien que peu structurée.

La zone 1 située entre le plateau de Sénart et Melun présente un premier agrégat au nord-ouest, entre Lieusaint et Moissy-Cramayel (77) (**Figure 227**, **Figure 234**). Il est composé de deux grands établissements ruraux de statut aristocratique et d'un village palissadé, entourés d'habitats de moindre statut (Hab6 au nord, Hab7 au sud). Un ensemble d'espaces aménagés, de nature et de capacités variées, se démarque dans l'agrégat 1, disposé au sud du noyau d'habitats de type Hab3. Le peuplement de la zone 1 semble tendre vers la concentration, ce que confirment l'espacement moyen aux cinq plus proches voisins qui est inférieur à 1 km, ainsi que l'indice R qui est inférieur à 1 (0,83). Quelques espaces aménagés répartis dans la moitié méridionale de la zone 1 y suggèrent une fréquentation ponctuelle, au vu de leur nature.

La situation est moins contrastée dans la zone 2, située sur les plateaux de Longboyau et de Saclay. La forme du peuplement y est moins concentrée comme l'indique la valeur de l'indice R, égale à 0,92 (**Figure 225**). Toutefois, deux pôles se forment dans la moitié méridionale de la fenêtre d'observation (**Figure 234**). Le premier est constitué de deux habitats sur le plateau surplombant le cours de l'Yvette, dont un village agro-pastoral (Hab2) à Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209). Le second au niveau de Wissous (91) est formé de plusieurs habitats de statut un peu moins important et d'un grand site centralisateur de denrées agricoles (Hab5), accompagnés de plusieurs aménagements secondaires dans les zones de recoupement des aires de fréquentation. Ainsi, l'intensité de l'occupation du sol et le degré de structuration y paraissent davantage marqués que dans le premier agrégat. La situation de la confluence de la Seine et de la Marne est fréquentée mais non pleinement investie d'après les données actuelles, puisque seuls des sépultures isolées et des espaces aménagés modestes (Amen5 et Amen6) y sont enregistrés.

Avec un indice R similaire à celui de Saclay, la distribution des sites dans la zone 3, sise sur la vallée de la Marne, apparaît proche d'une configuration aléatoire (**Figure 225**). Le peuplement est lâche, comme l'exprime un espacement moyen local (autrement dit aux cinq plus proches

[224] Les cartes d'évolution de l'occupation du sol ont été réalisées grâce à des modèles Qgis, qui définissent des chaînes de traitement des données vecteur et raster sur SIG. Leur description est disponible en annexe (cf. **Annexe 14**).

voisins) de 4,7 km, ce qui est bien supérieur aux zones 1 et 2 (respectivement 1,4 km et 3,5 km) (**Figure 224**). Les occupations sont inégalement réparties : un premier agrégat se forme autour de Marne-la-Vallée (77), mais d'une intensité et de structuration faibles. Une configuration des sites hors habitats se met en place au Hallstatt final et perdure jusqu'à la fin de La Tène ancienne : quelques aménagements en rebord de plateau semblent servir de relais entre les habitats de l'agrégat 1 en plateau et le fond de vallée, où se concentrent les ensembles funéraires. Le secteur se rapprochant de la confluence de la Seine et de la Marne n'est pas documenté, ce qui explique la position très en aval du centre de gravité du semis de points (à hauteur de Vignely, à proximité de Meaux, 77).

La zone 4 de la Plaine de France, centrée sur le Crould, et la zone 5, englobant le cours de la Seine de Nanterre à sa confluence avec l'Oise, comprennent peu d'occupations en générale et leur disposition est dispersée (**Figure 227**, **Figure 235**). A l'instar de la zone 3, l'espacement moyen local y est supérieur à 4 km (**Figure 224**). Un seul habitat modeste est attesté dans la zone 4 à Gonesse *ZAC des Tulipes sud* (95, inv. 403), associé à une sépulture isolée et des aménagements secondaires de faible capacité localisés en périphérie de l'aire de fréquentation de l'habitat, dans la vallée du Crould. Dans la zone 5, le peuplement est centré sur la confluence Seine-Oise, structuré par deux habitats dont les aires de fréquentation respectives ne se recoupent pas. Il s'agit d'un habitat de moindre statut en bord de Seine à Herblay *Gaillon-le-Bas* (95, inv. 418), potentiellement plus important, et d'un grand site centralisateur à proximité de l'Oise à Osny *ZAC de l'Oseraie* (95, inv. 463), encadrant la situation de la confluence. Aucun espace aménagé n'est directement associé à ces sites.

- La Tène A : courant V^e^ siècle av. n. è.

La période suivante est marquée par une relative densification et extension du peuplement, avec la valorisation de nouveaux espaces à partir des noyaux perçus au Hallstatt final (**Figure 228**). Le centre de gravité du semis de points à tendance à s'éloigner du cœur de la région parisienne, en particulier dans les zones 3, 4 et 2 (**Figure 226**). En revanche, le peuplement structuré de la zone 1 s'éclaircit, ce qui était déjà souligné dans l'analyse de l'évolution quantitative.

Dans la vallée de la Marne (zone 3) et dans une moindre mesure dans la Plaine de France (zone 4), la valeur de l'indice R issu de l'analyse du plus proche voisin diminue de façon importante, ce qui correspond à une tendance à la concentration du peuplement (**Figure 225**). Cette observation s'accompagne d'une réduction de la distance moyenne aux cinq plus proches voisins. L'intensité de l'occupation du sol au niveau des habitats demeure faible dans la zone 3, à l'exception de l'agrégat 3 au niveau de Changis-sur-Marne (77) (**Figure 236**). Le premier pôle identifié au Hallstatt final dans le secteur de Marne-la-Vallée (77) connaît une extension linéaire, avec une nouvelle implantation dans sa périphérie occidentale. L'expansion du peuplement de la zone 3, indiqué par la hausse de l'espacement moyen global et l'agrandissement de l'ellipse de l'écart-type, est lié à l'apparition de nouveaux pôles d'habitat : dans la vallée du Morbras au sud et à Charny (77), en rive droite de la Marne (**Figure 224**). Dans la zone 4, un deuxième habitat est implanté à moins de 2 km du premier identifié au Hallstatt final, potentiellement dans une dynamique d'essaimage (**Figure 237**). Un deuxième noyau se dessine, sans habitats, dans le secteur de Roissy-en-France (95) au nord de l'agrégat 1, comme le suggère la présence d'une batterie de silos de très grandes capacités (Amen2), suivie de plusieurs autres espaces secondaires de moindre envergure.

Les différents indicateurs comme l'espacement moyen et l'analyse du plus proche voisin signalent une stabilité de la forme du peuplement à La Tène A dans la zone 2, entre les plateaux de Saclay et de Longboyau (**Figure 224**, **Figure 225**). La composition et la forme des deux pôles de peuplement identifiés au Hallstatt final se maintiennent telles quelles du point de vue des habitats, mais deux espaces aménagés secondaires apparaissent dans le deuxième agrégat. Ce renfort mène au déplacement du centre de gravité du semis de points vers le sud (**Figure 226**). Les aménagements de rebord de plateau le long de la Seine changent de statut au niveau d'Athis-Mons (91), passant de petits sites de stockage souterrain à de grandes batteries de silos (**Figure 236**). Ils témoignent probablement d'une intensification des activités de production et d'échange sur le plateau. Un nouvel habitat mal caractérisé est identifié en bord de Seine, à 4 km au sud de la confluence. La rareté des occupations dans le secteur septentrional de la zone 2 peut faire écho à des conditions environnementales défavorables (zones inondables). Il est plus délicat de se prononcer sur la portée politique d'une telle configuration : faut-il y voir un *no man's land*, une zone tampon entre des territoires définis par les rivières ?

Seule la zone 5 possède encore à La Tène A un indice R supérieur à 1 (**Figure 225**). Suivant la même dynamique qu'aux phases antérieures, le peuplement y reste dispersé mais centré sur la confluence Seine-Oise, et l'occupation du sol très peu intense puisqu'aucun des trois habitats documentés ne semblent se regrouper. L'habitat de moindre statut sur la rive droite de la Seine se déplace de façon très limitée, tandis qu'un nouvel habitat est implanté au nord-est à Frépillon *ZAC les Épineaux 3 secteur A* (95, inv. 1157), là où un aménagement secondaire était déjà attesté au Hallstatt final (**Figure 237**). Seul véritable changement dans la forme du peuplement, l'apparition d'occupations de nature indéterminée au sud, dans le méandre de la Seine à hauteur de Nanterre (92), conduit à une réorientation de quasiment 90° de l'ellipse de l'écart-type. Cette transformation brutale ne doit pas masquer le fait que les indices d'une structuration du peuplement demeurent fugaces : la zone 5 comprend davantage de biais taphonomiques que les autres fenêtres (cf. **Chap. 9:c)4.**).

Dans le courant du V^e^ siècle av. n. è., seule la zone 1 de Melun-Sénart connaît un éclaircissement léger de son peuplement, indiqué par la hausse de l'indice R et de l'espacement moyen aux cinq plus proches voisins (**Figure 224**, **Figure 225**). En effet, quelques établissements disparaissent au sein de l'agrégat 1, menant également à un appauvrissement qualitatif de son profil typologique (**Figure 236**). L'intensité de l'occupation de ce pôle diminue faiblement dans sa partie nord-est, au profit de la section sud-ouest en se rapprochant de la Seine. Toutefois, la structure générale est constante : un établissement aristocratique au centre, des habitats modestes autour. Un ensemble de petits espaces de stockage souterrain, moins nombreux qu'au Hallstatt final, continue d'encadrer le centre de l'agrégat. Cette tendance très progressive à la dispersion du peuplement se poursuit jusqu'à la fin de La Tène ancienne.

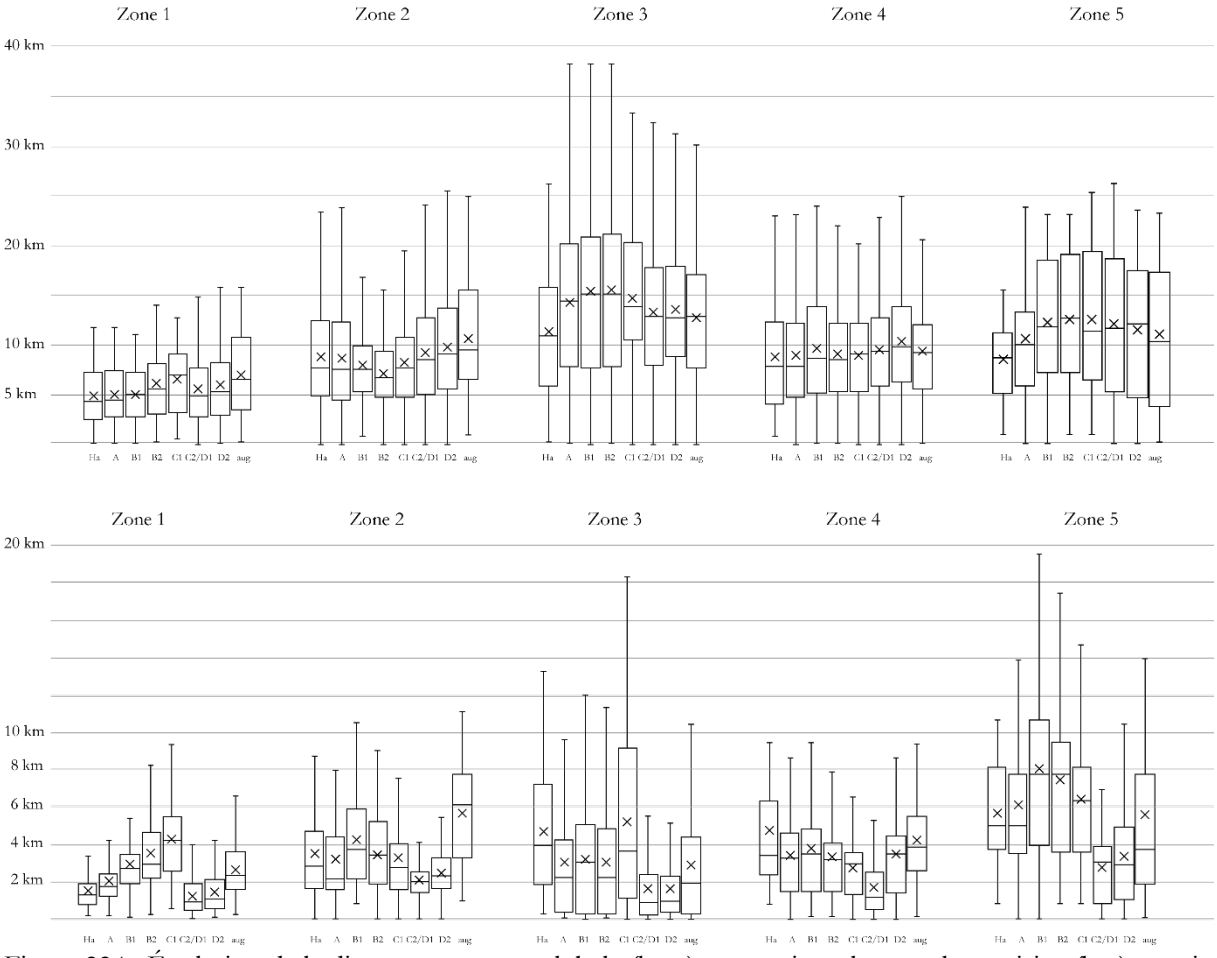


Figure 224 : Évolution de la distance moyenne globale (haut) et aux cinq plus proches voisins (bas) au sein des cinq zones microrégionales.

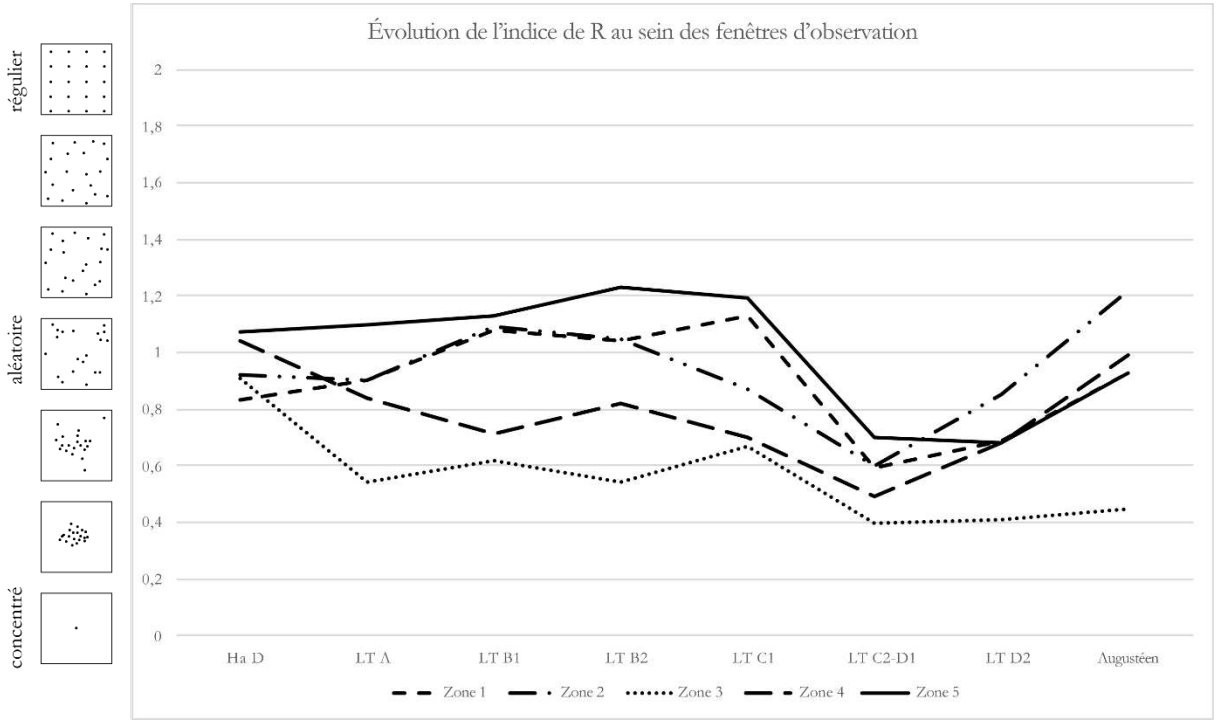


Figure 225 : Évolution comparée de l'indice de R au sein des cinq zones microrégionales.

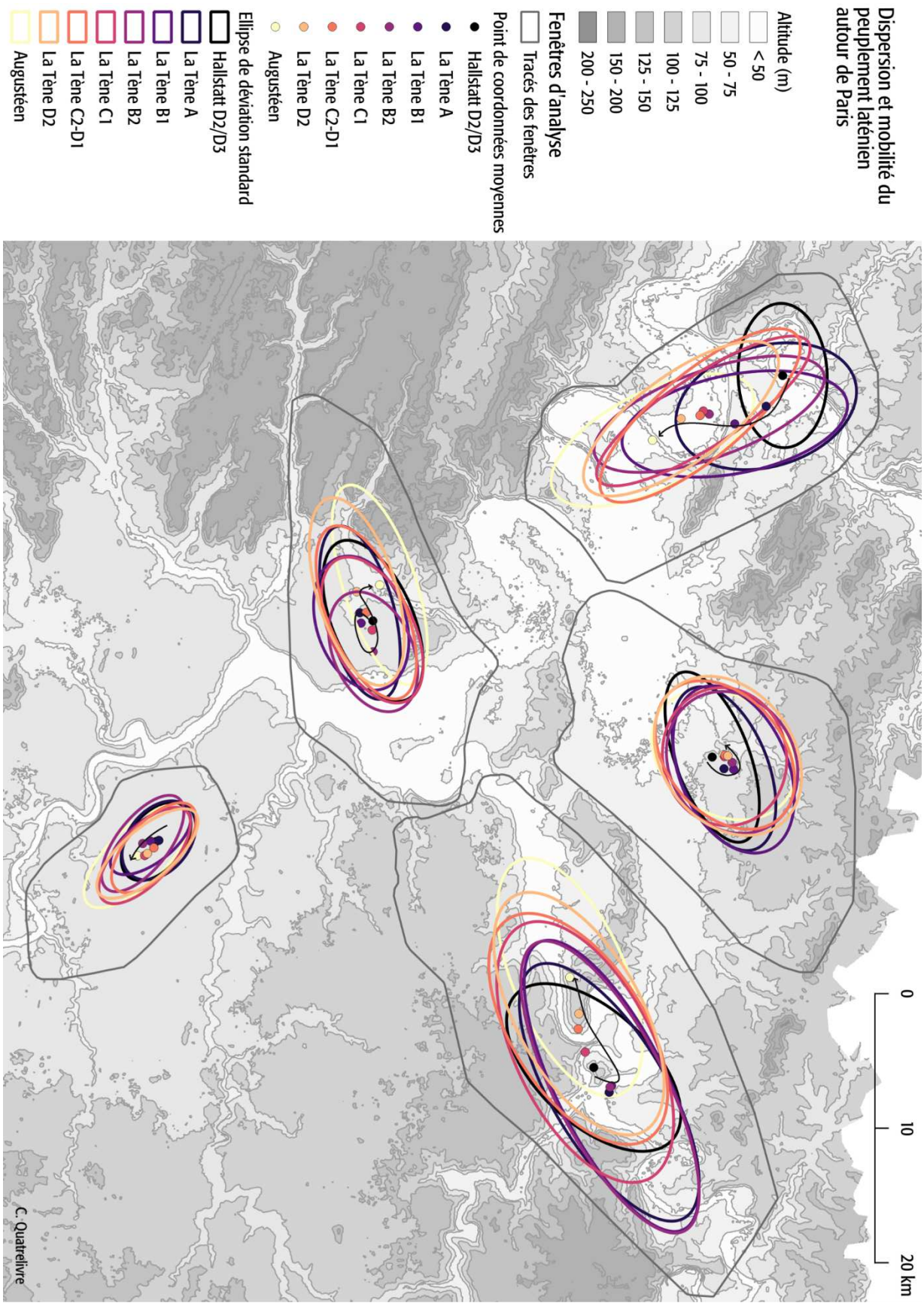


Figure 226 : Évolution de l'ellipse de l'écart-type et du point de coordonnées moyennes dans les cinq zones microrégionales.

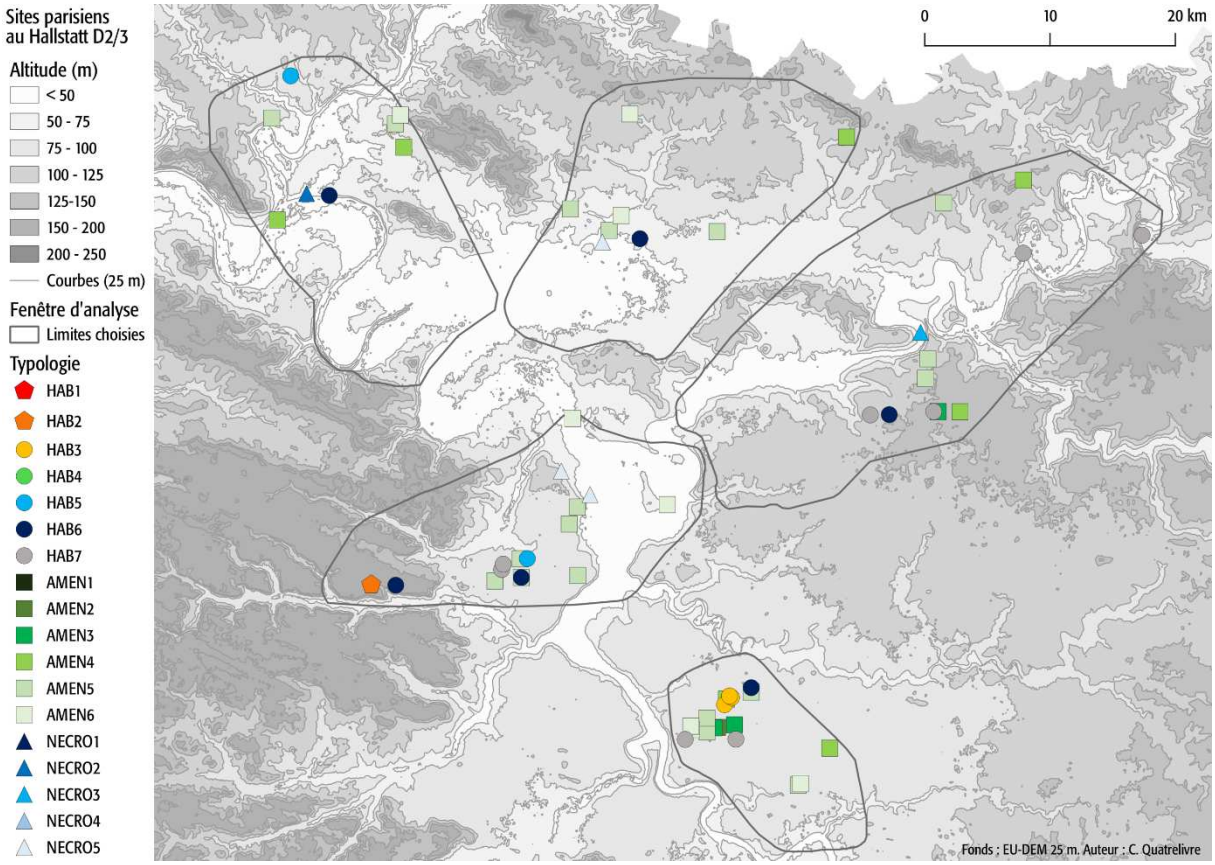


Figure 227 : Le Hallstatt D2/D3 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

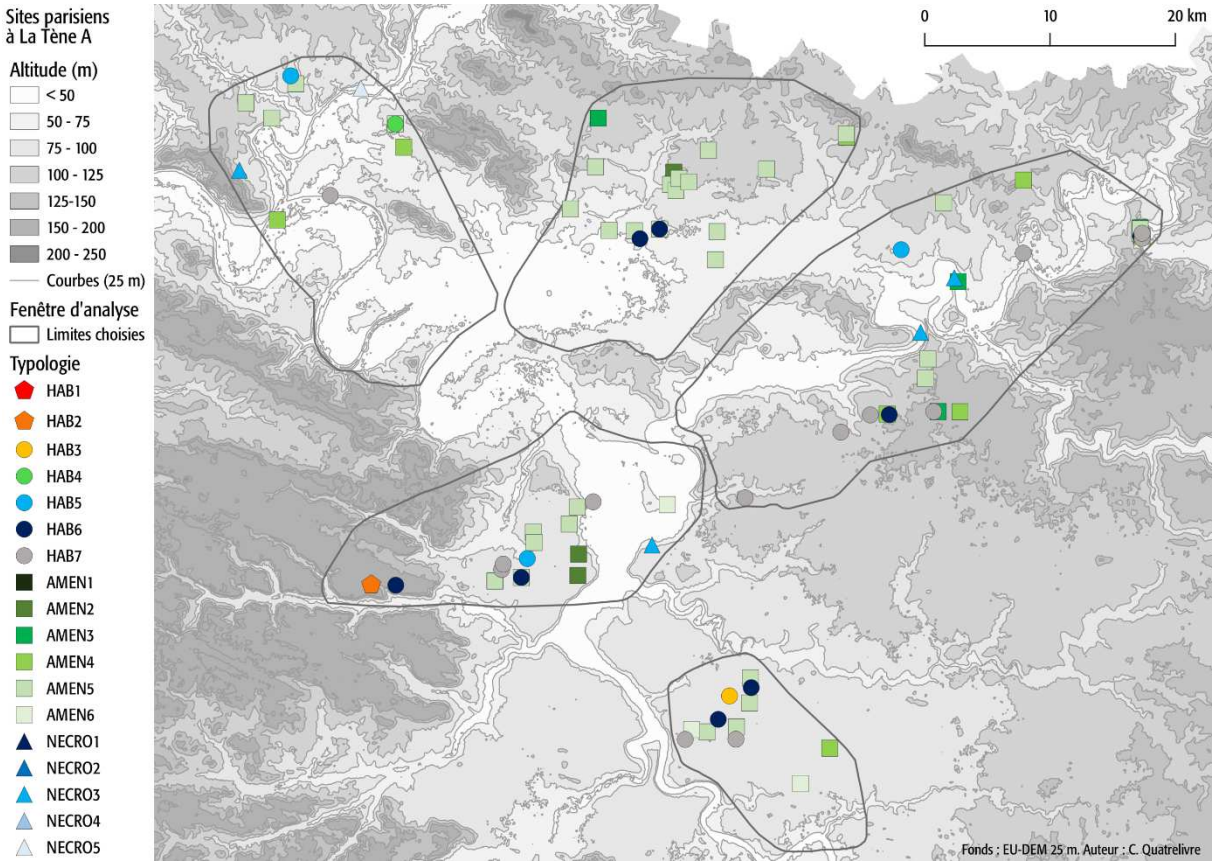


Figure 228 : La Tène A dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

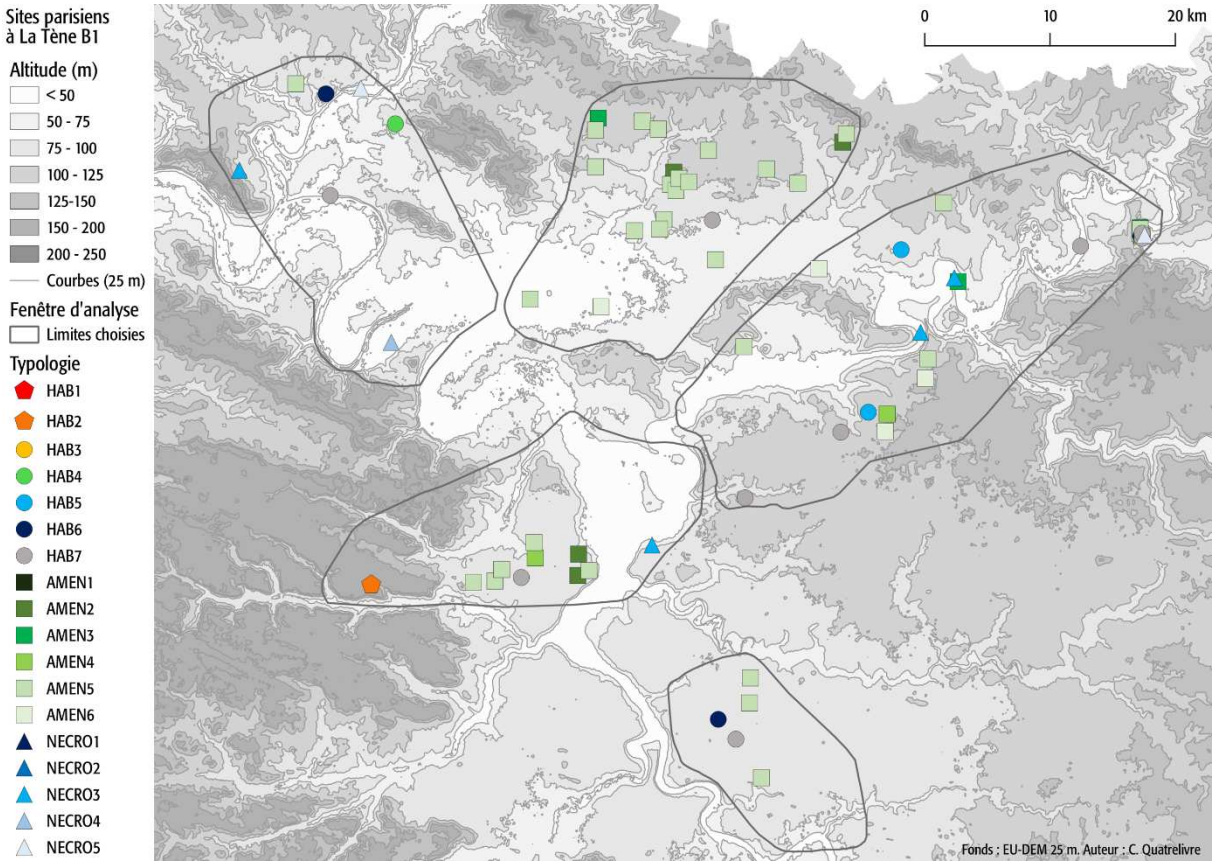


Figure 229 : La Tène B1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

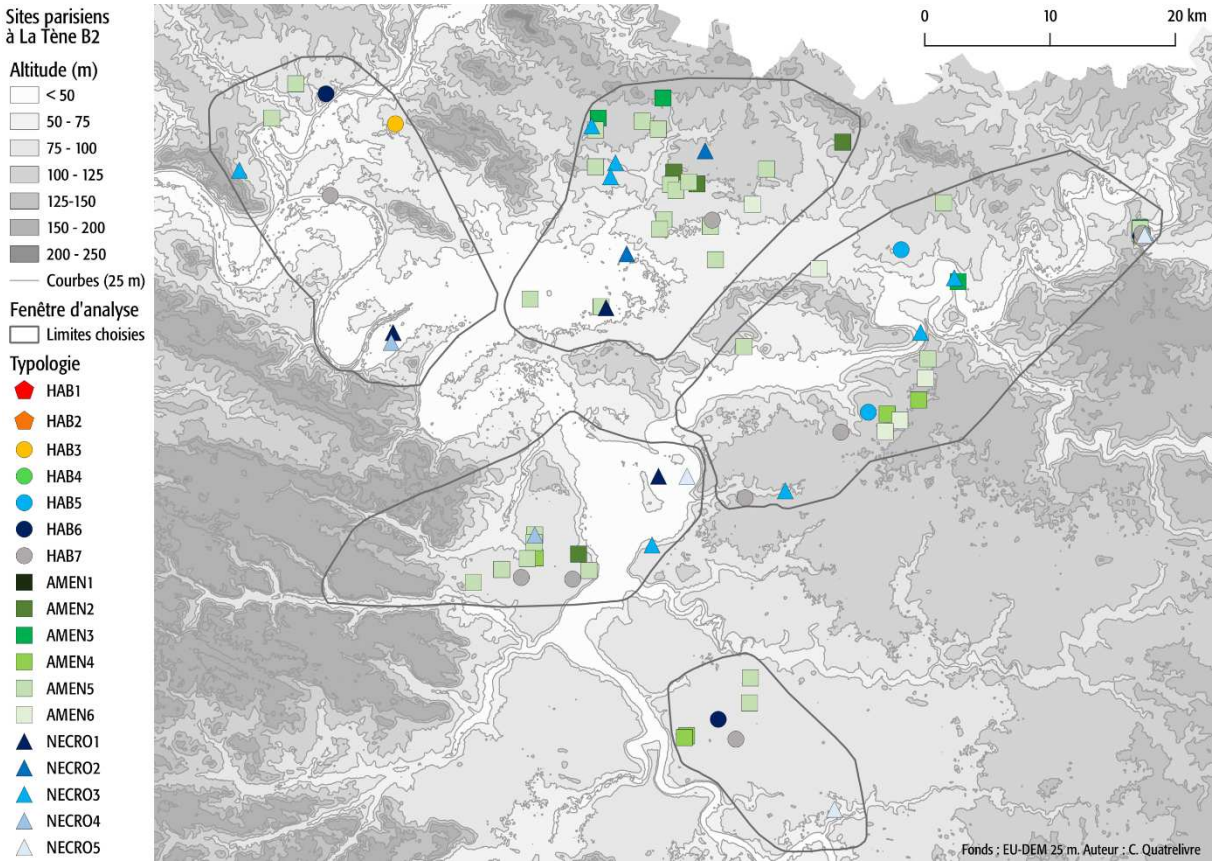


Figure 230 : La Tène B2 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

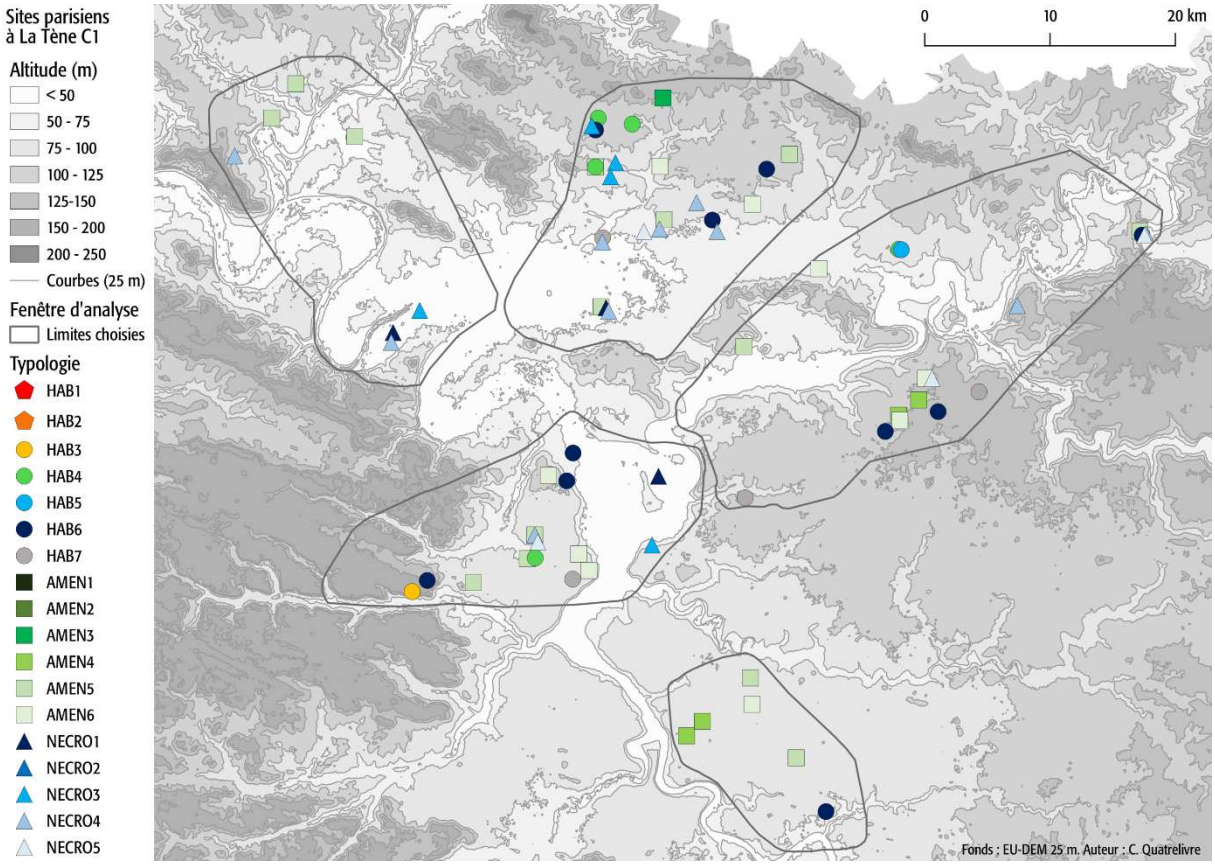


Figure 231 : La Tène C1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

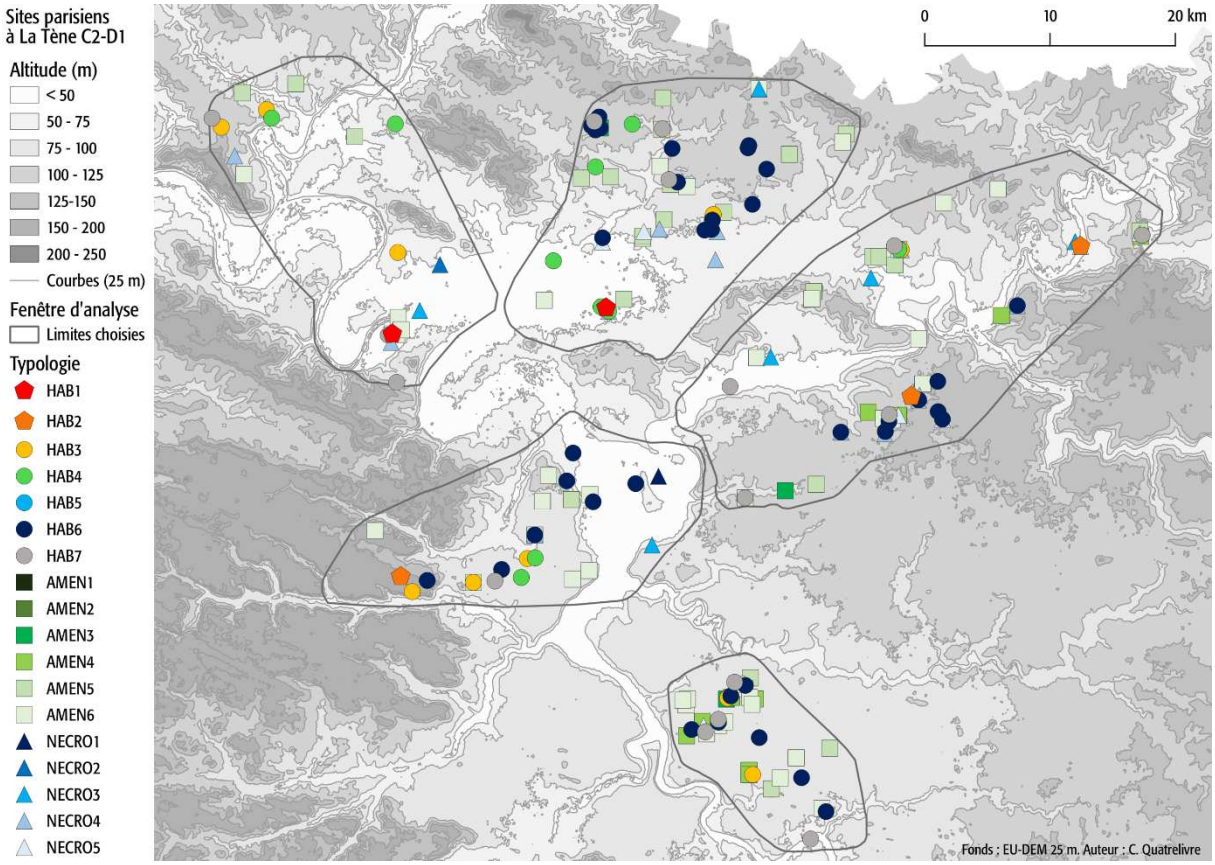


Figure 232 : La Tène C2-D1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

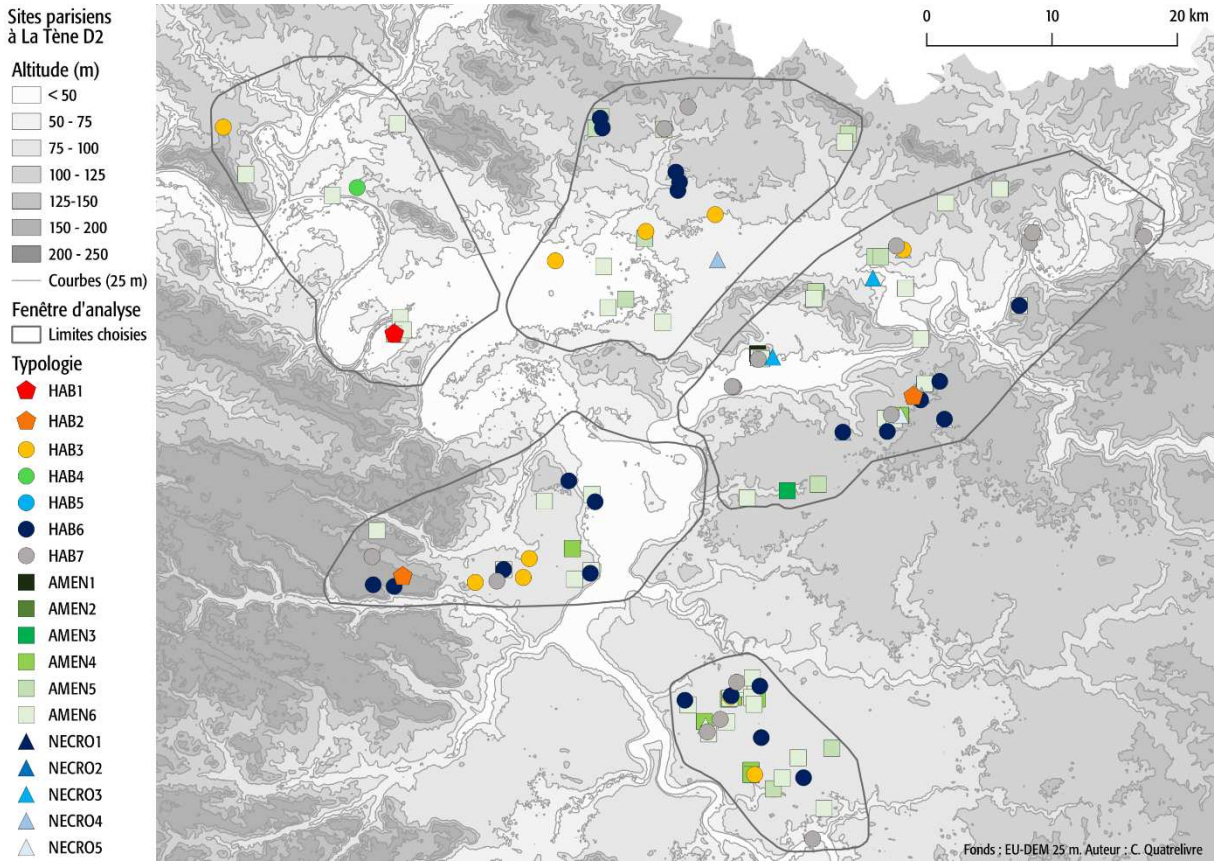


Figure 233 : La Tène D2 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

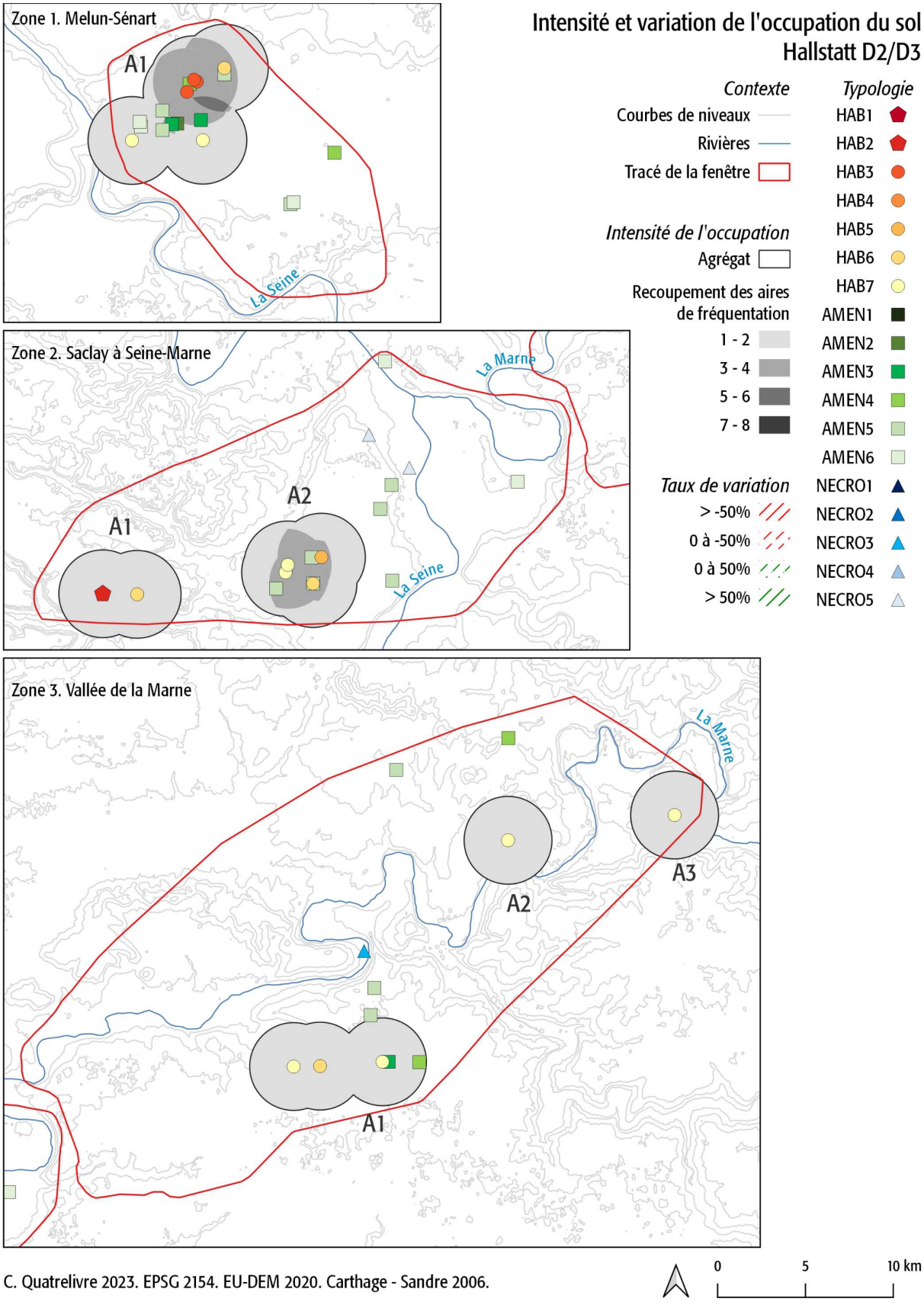


Figure 234 : Comparaison de l'intensité de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 au Hallstatt D2/D3 (cartes C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

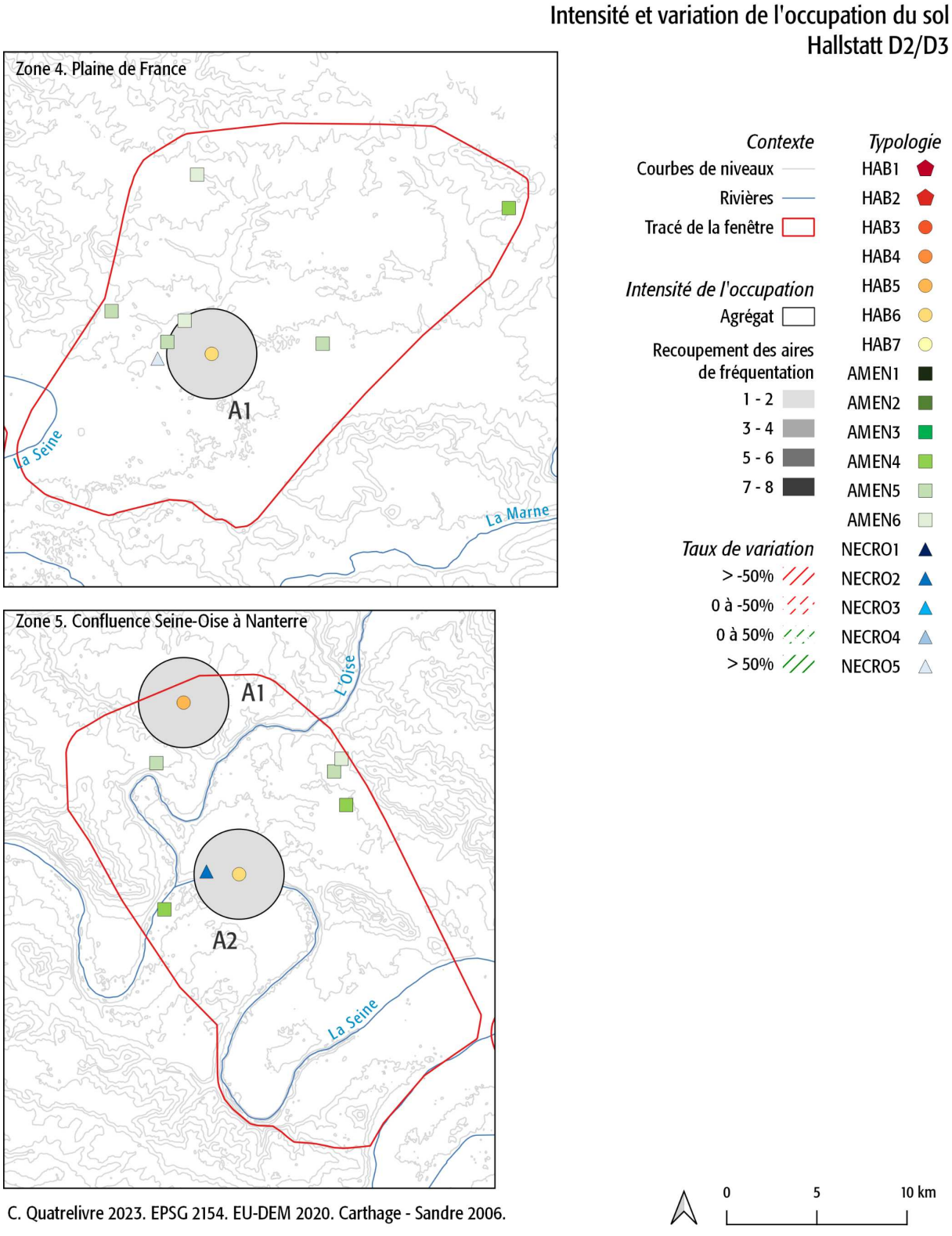


Figure 235 : Comparaison de l'intensité de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

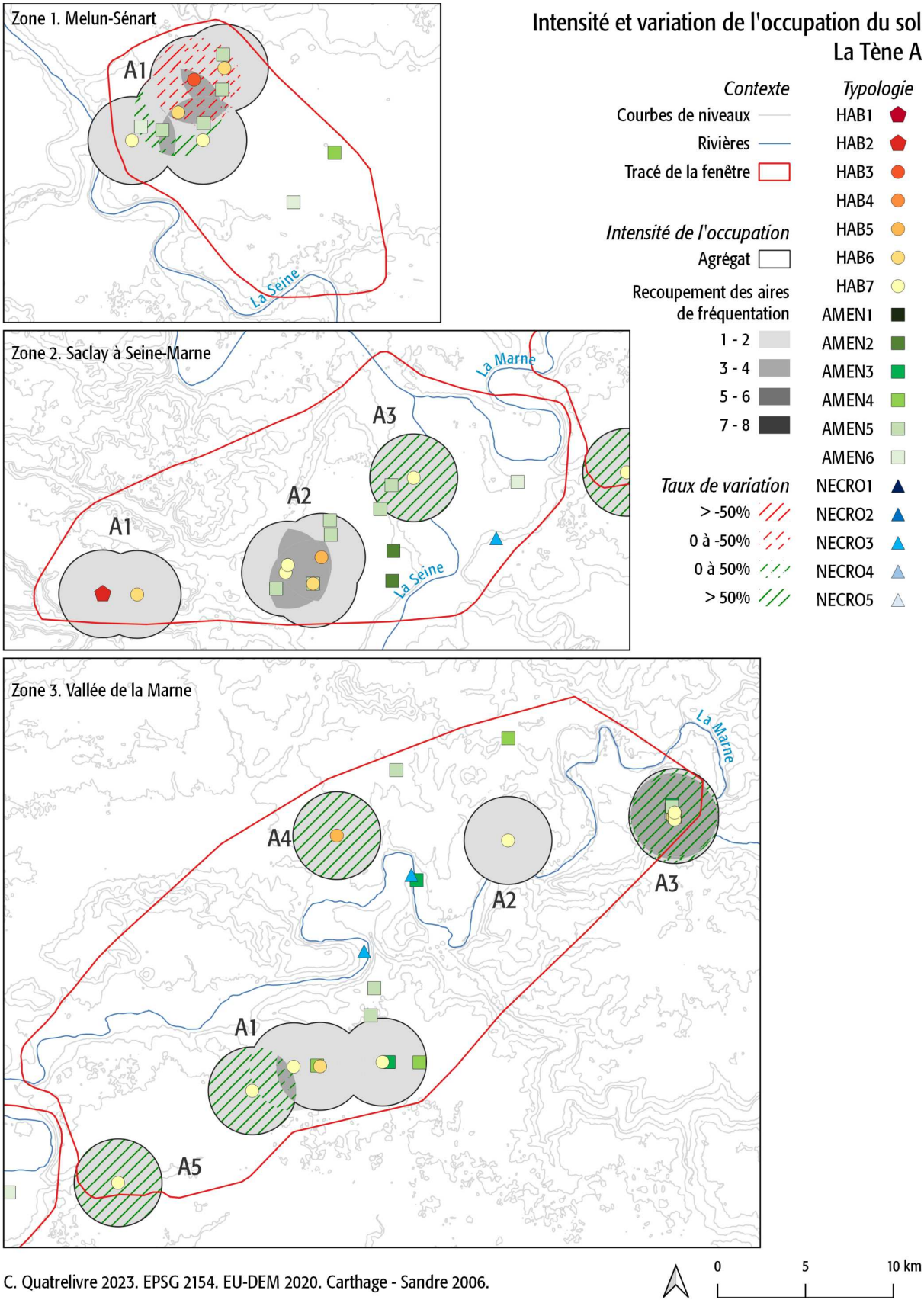


Figure 236 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

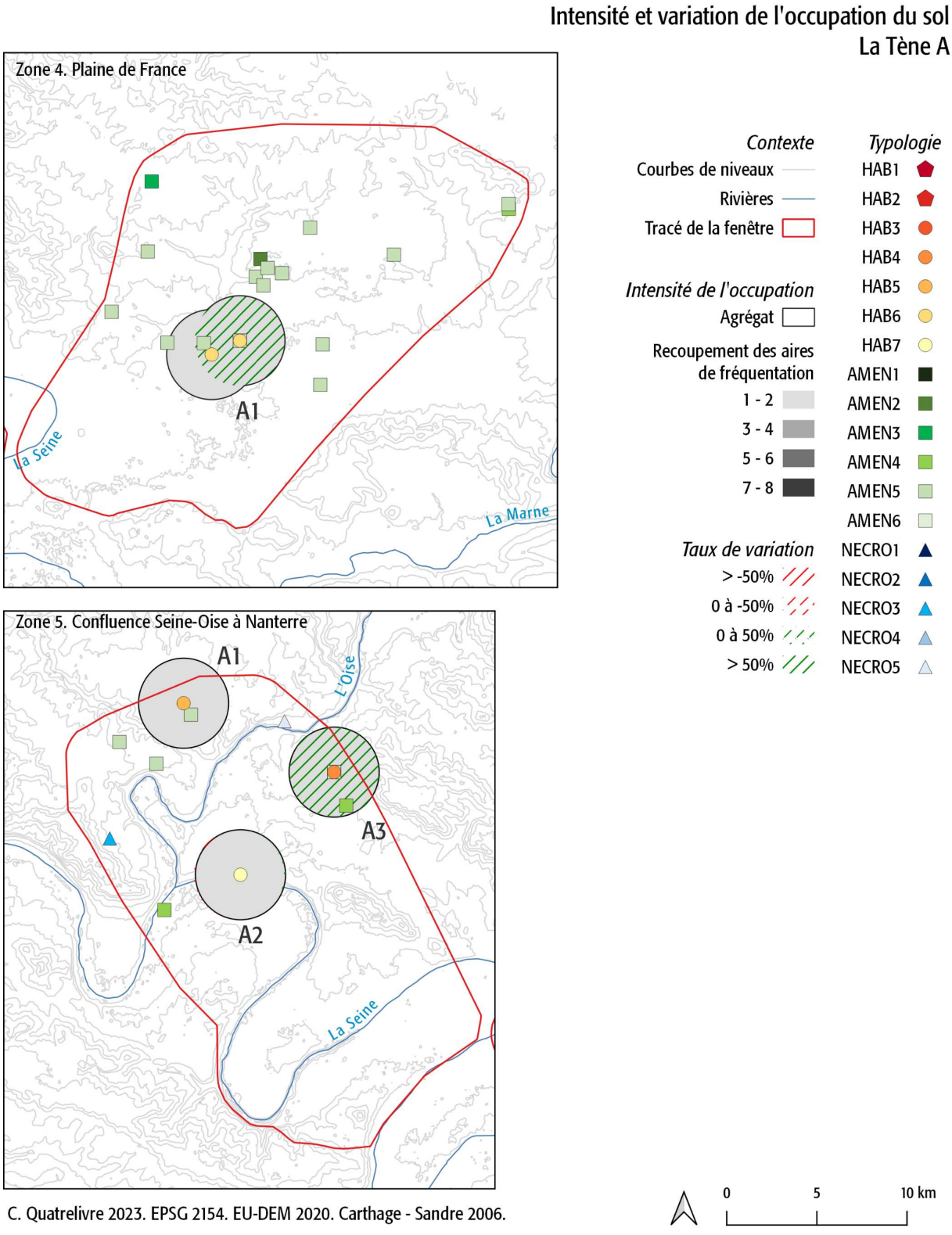


Figure 237 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

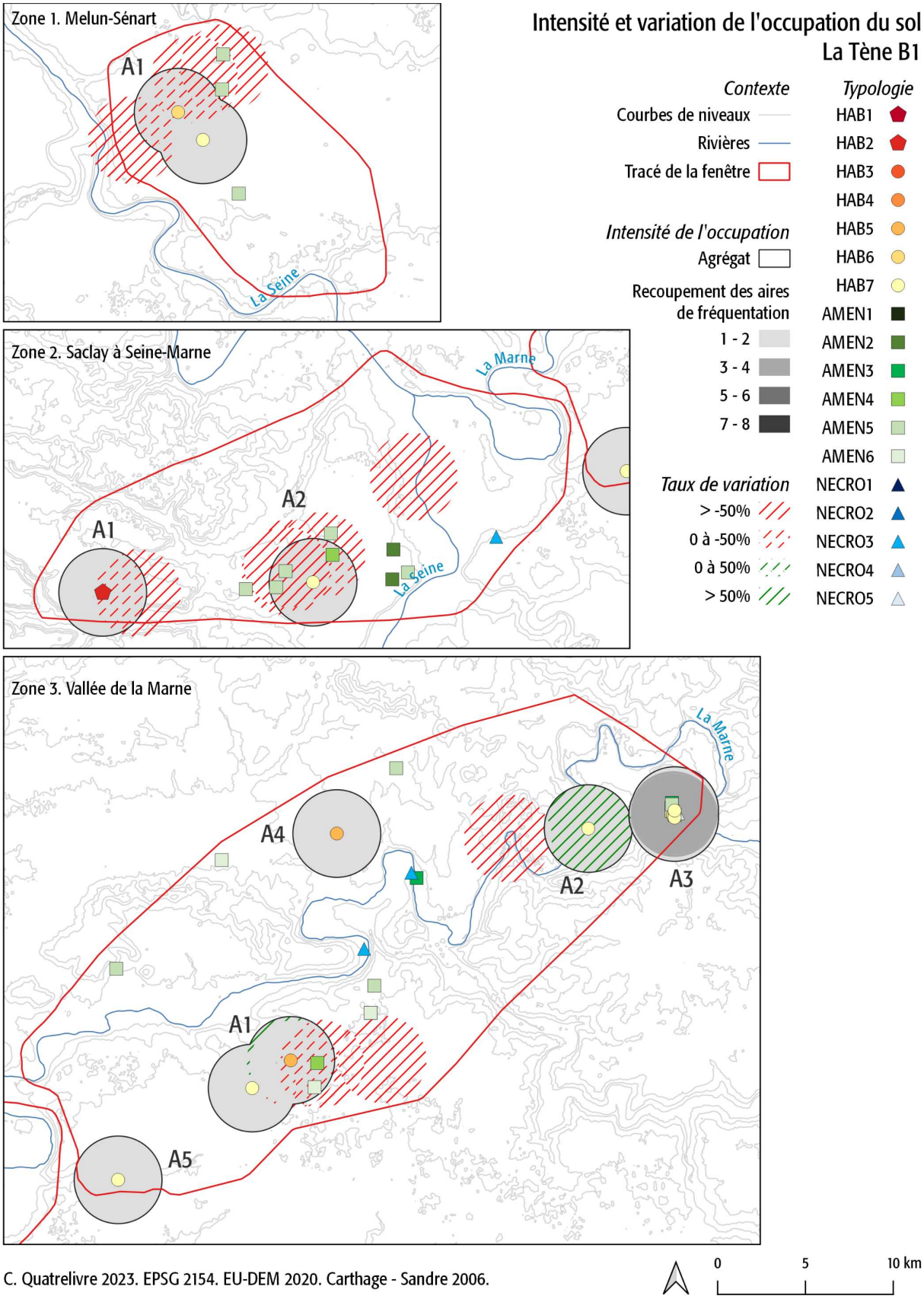


Figure 238 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

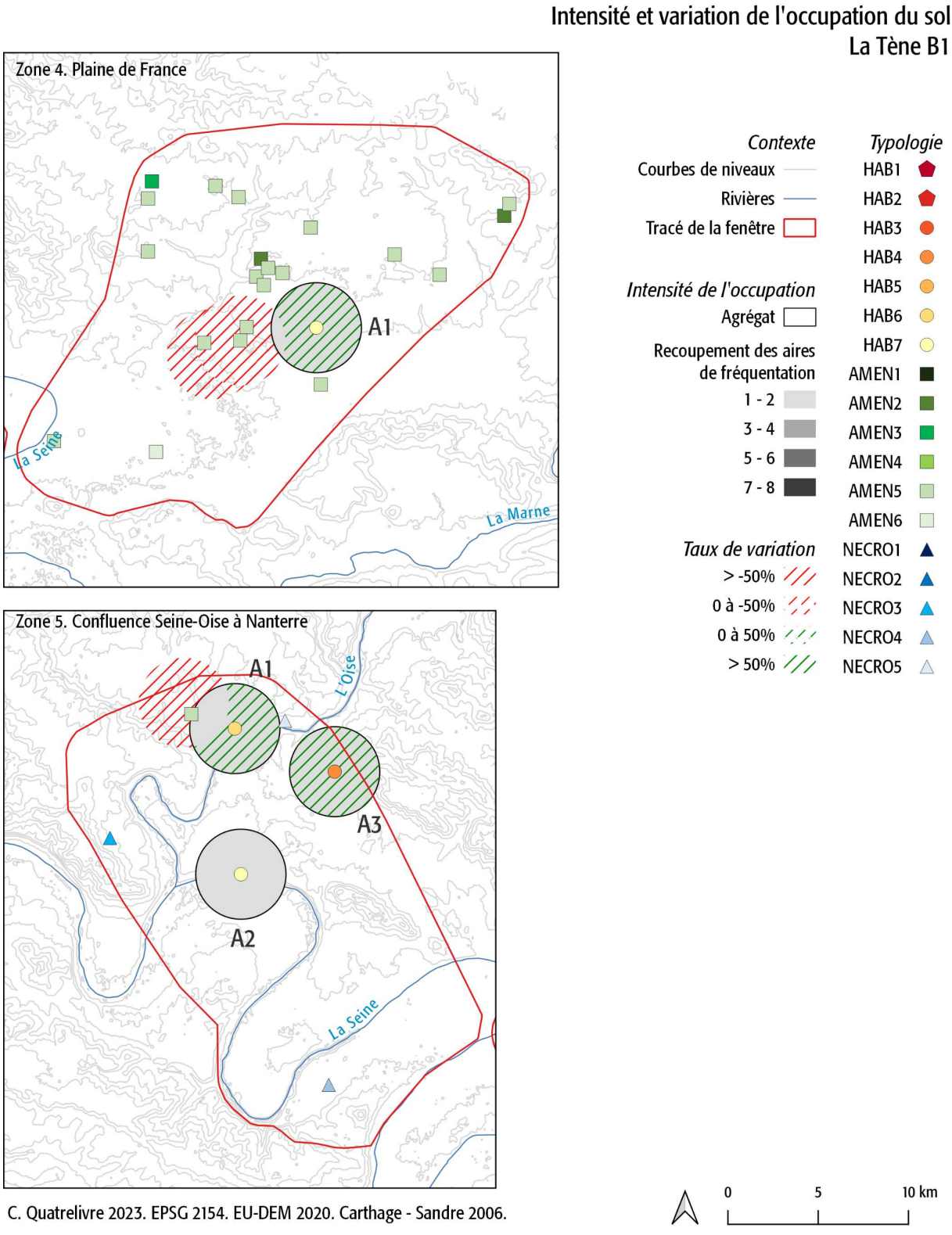


Figure 239 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

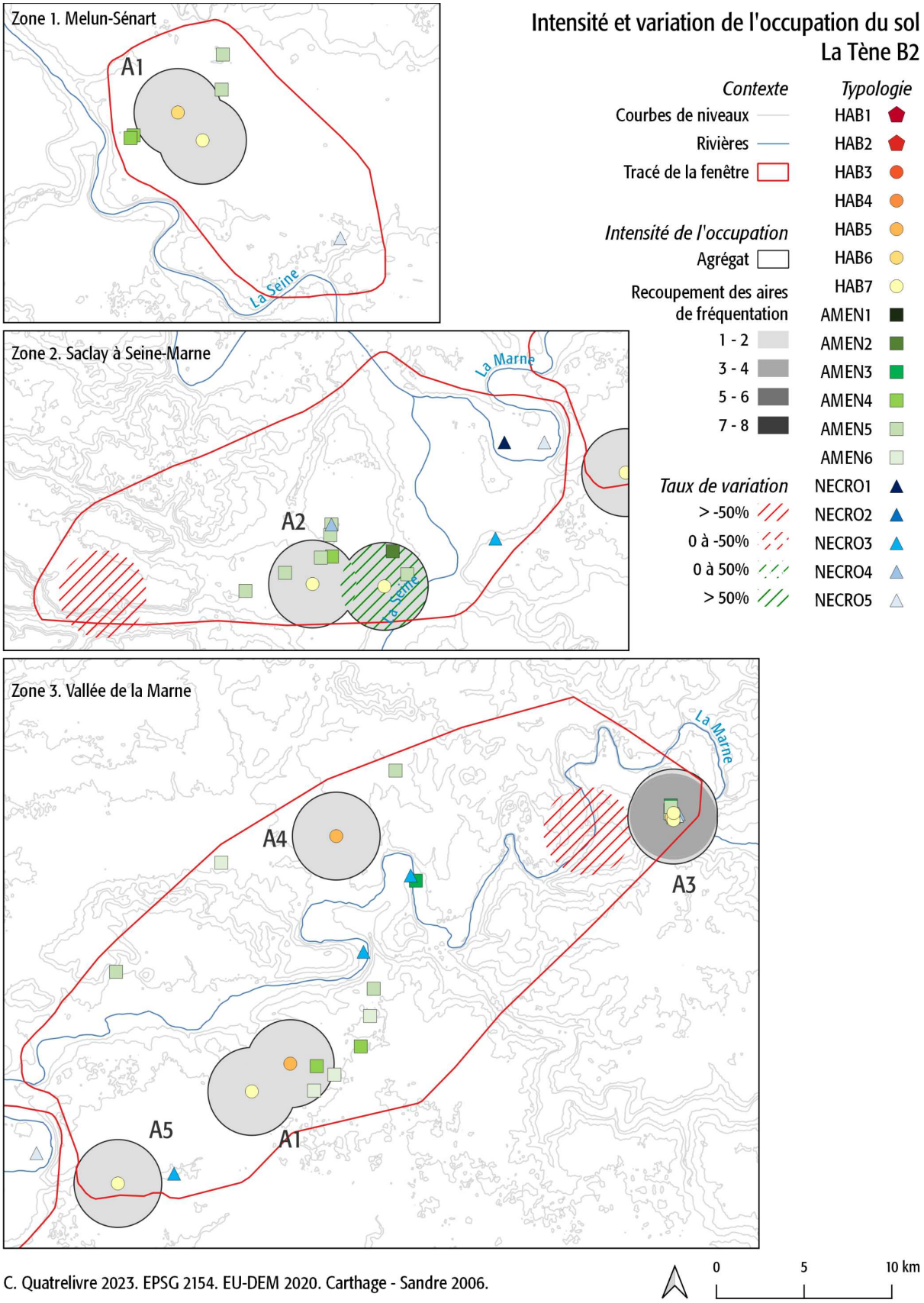


Figure 240 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

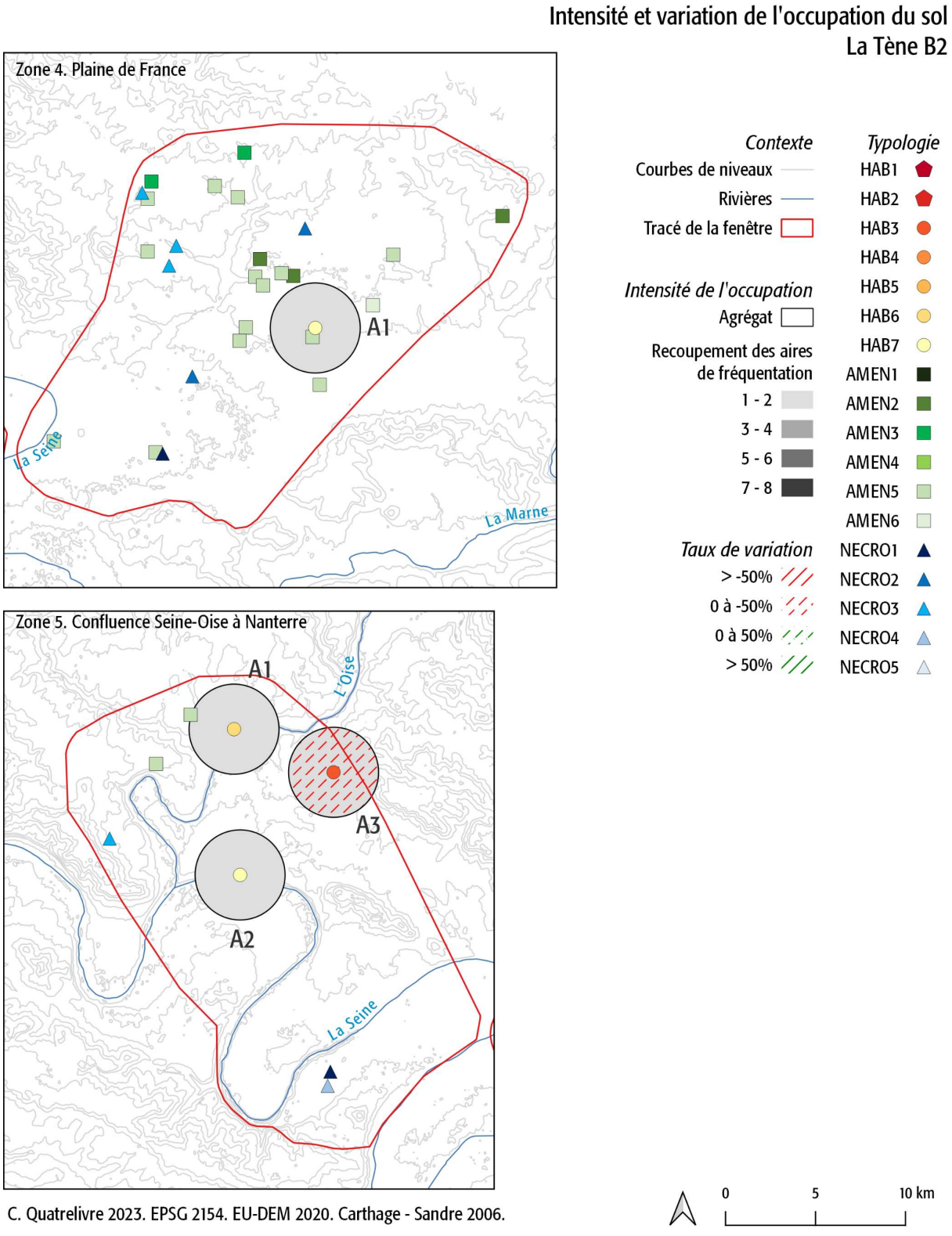


Figure 241 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

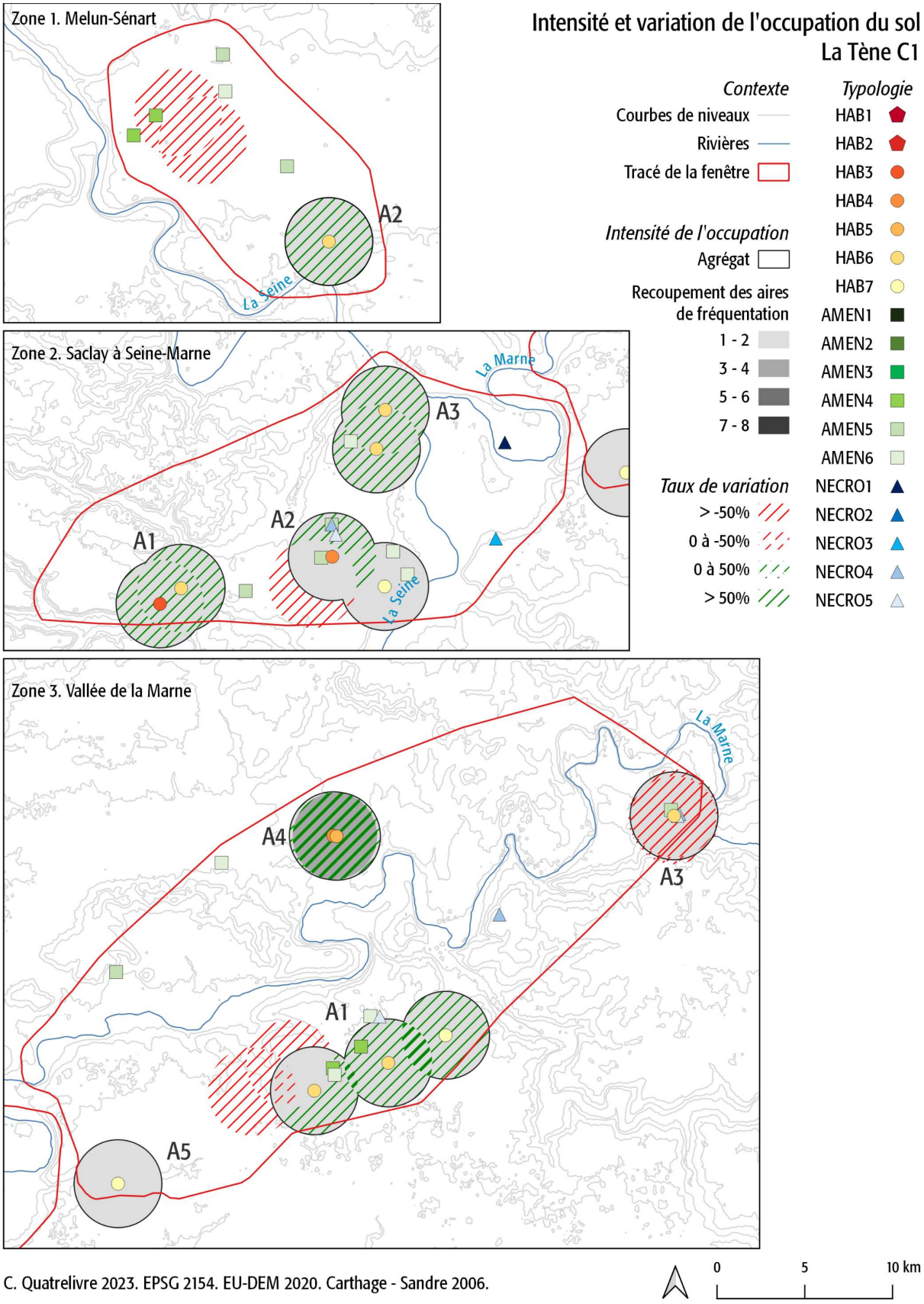


Figure 242 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

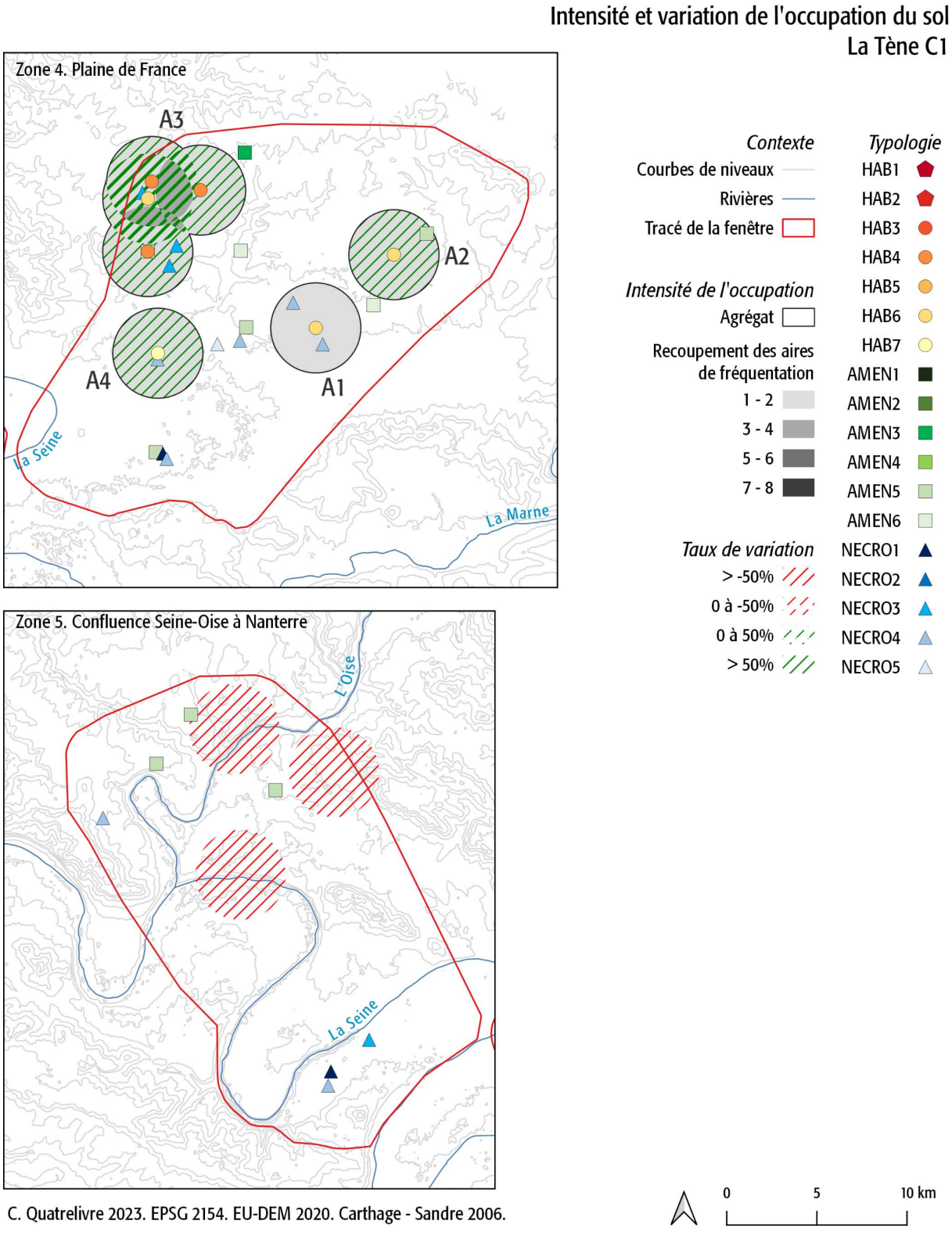


Figure 243 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

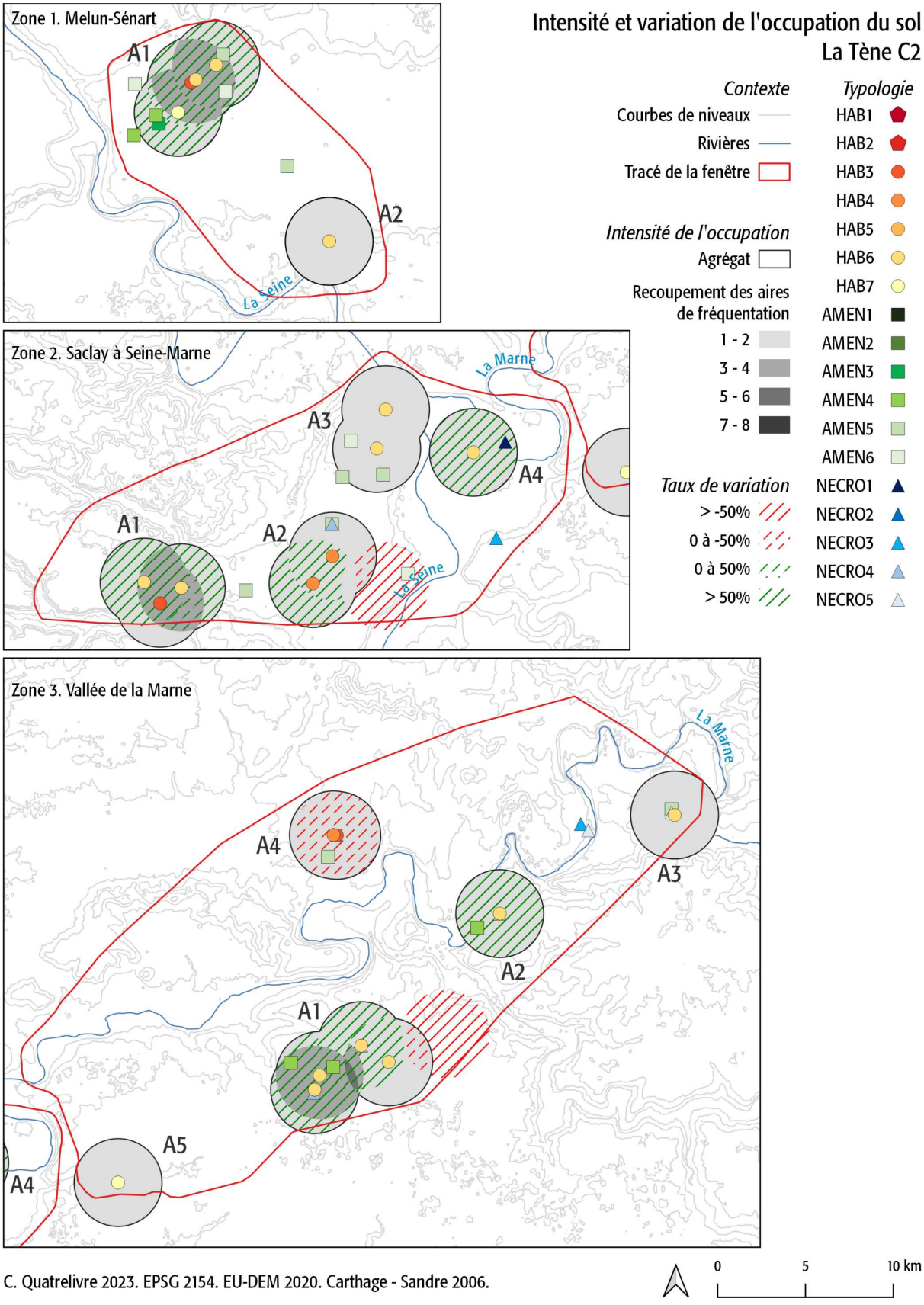


Figure 244 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

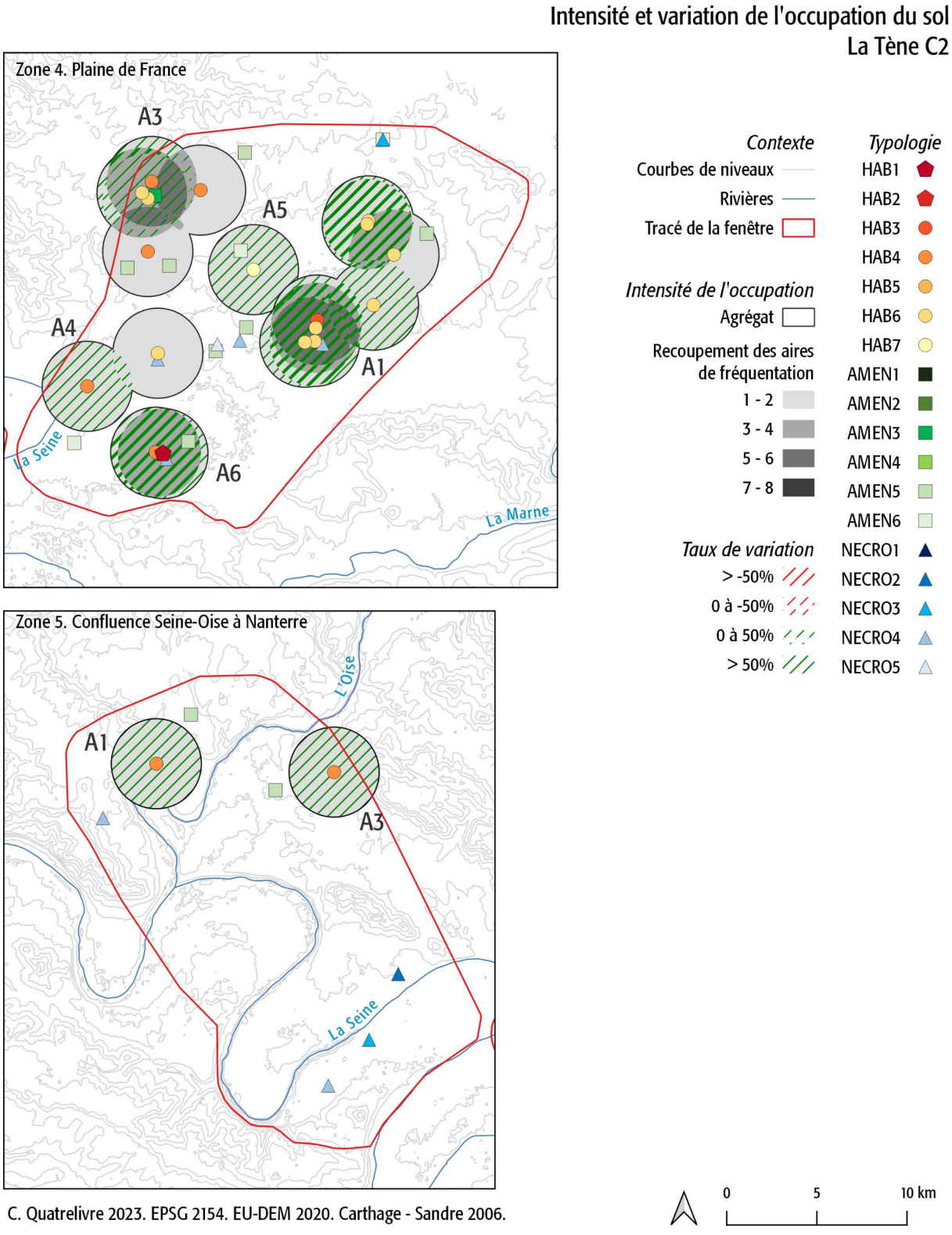


Figure 245 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

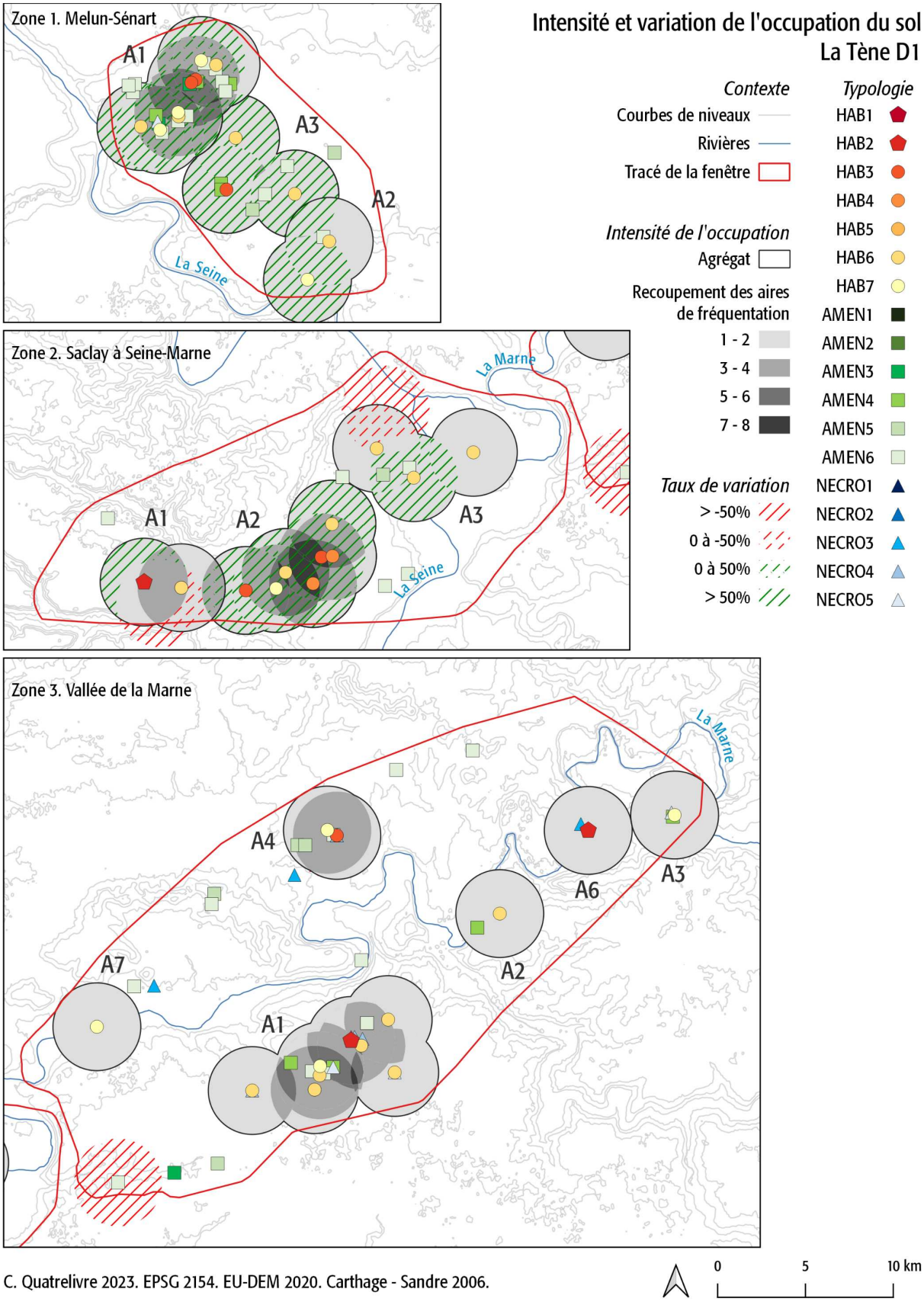


Figure 246 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

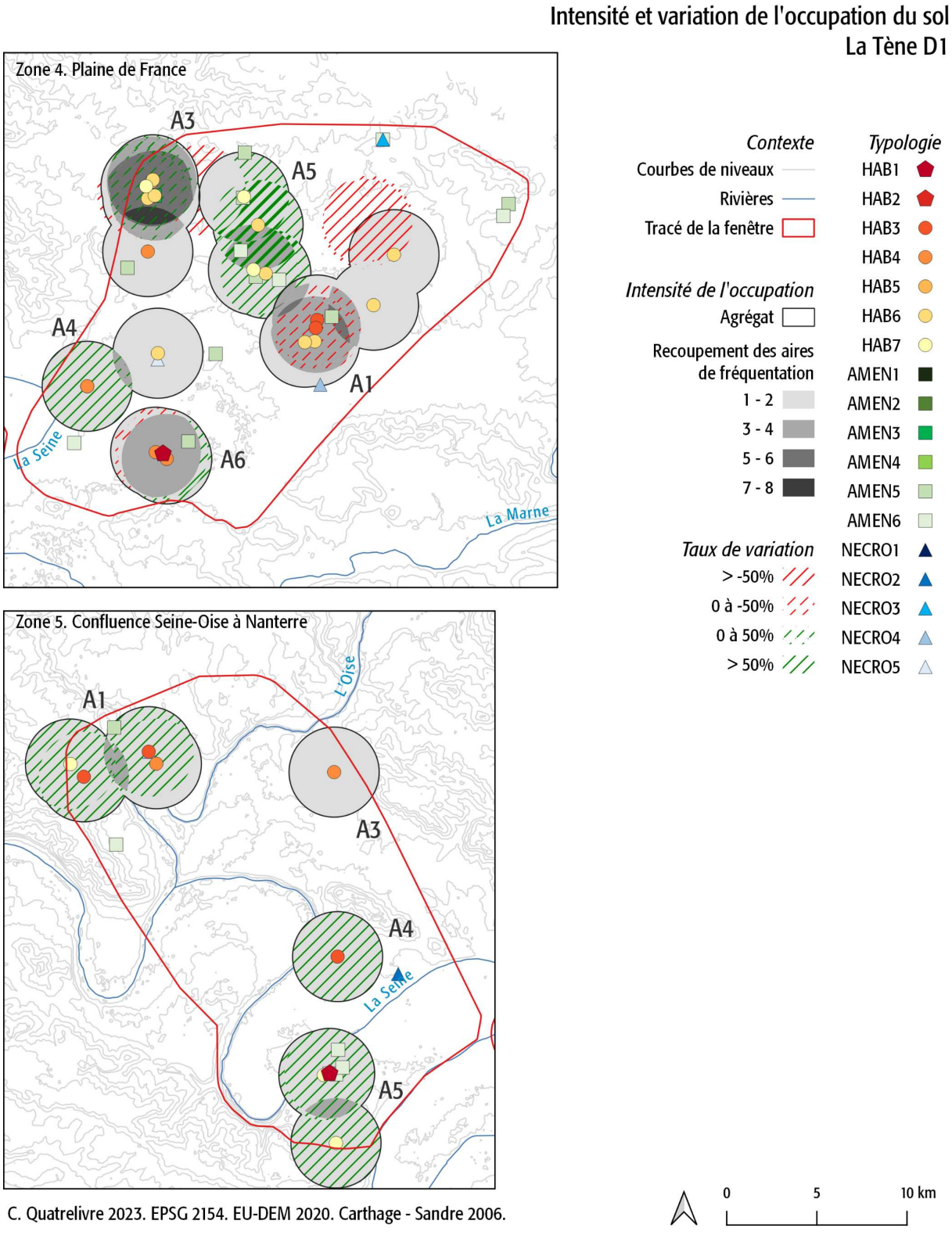


Figure 247 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

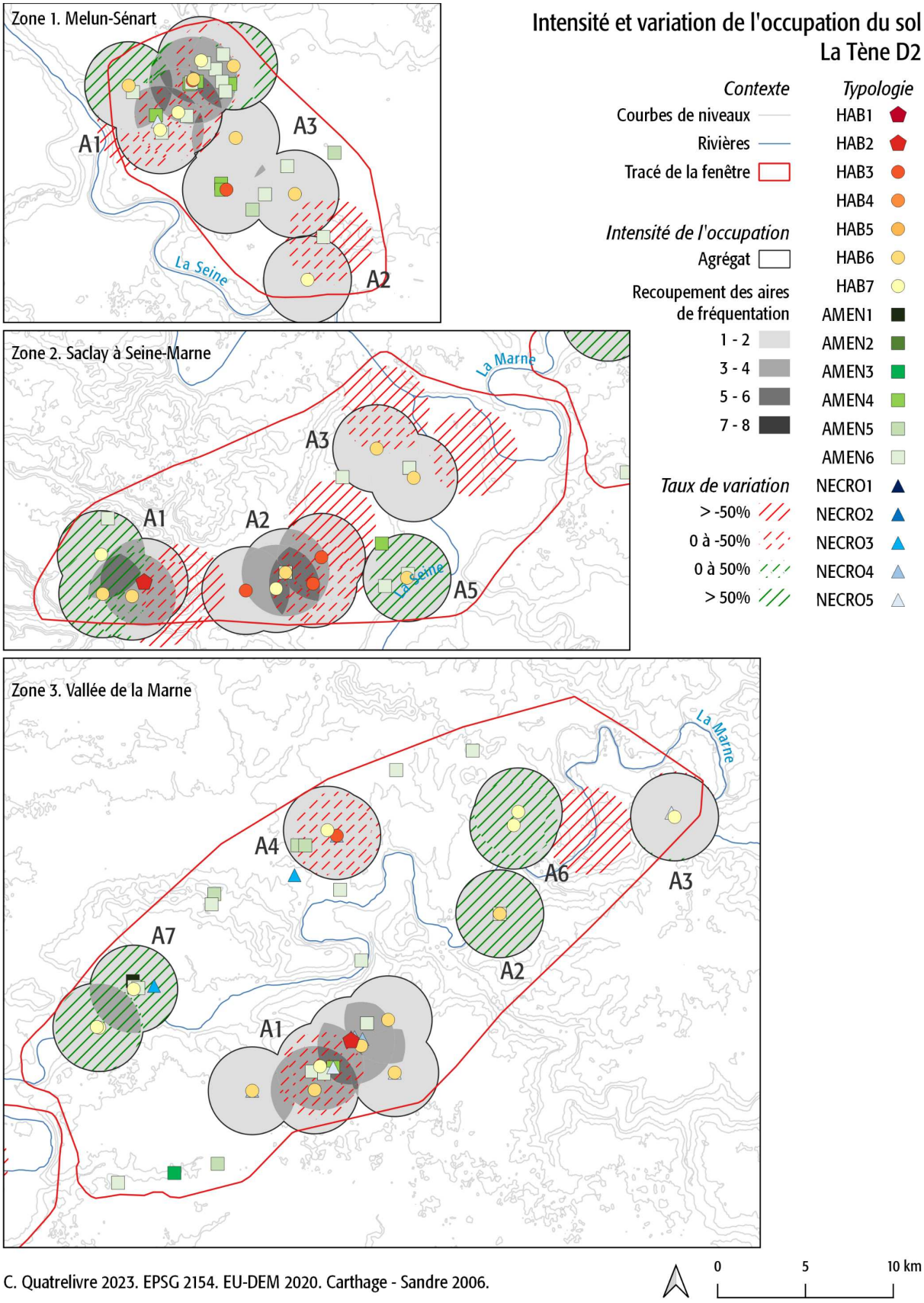


Figure 248 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

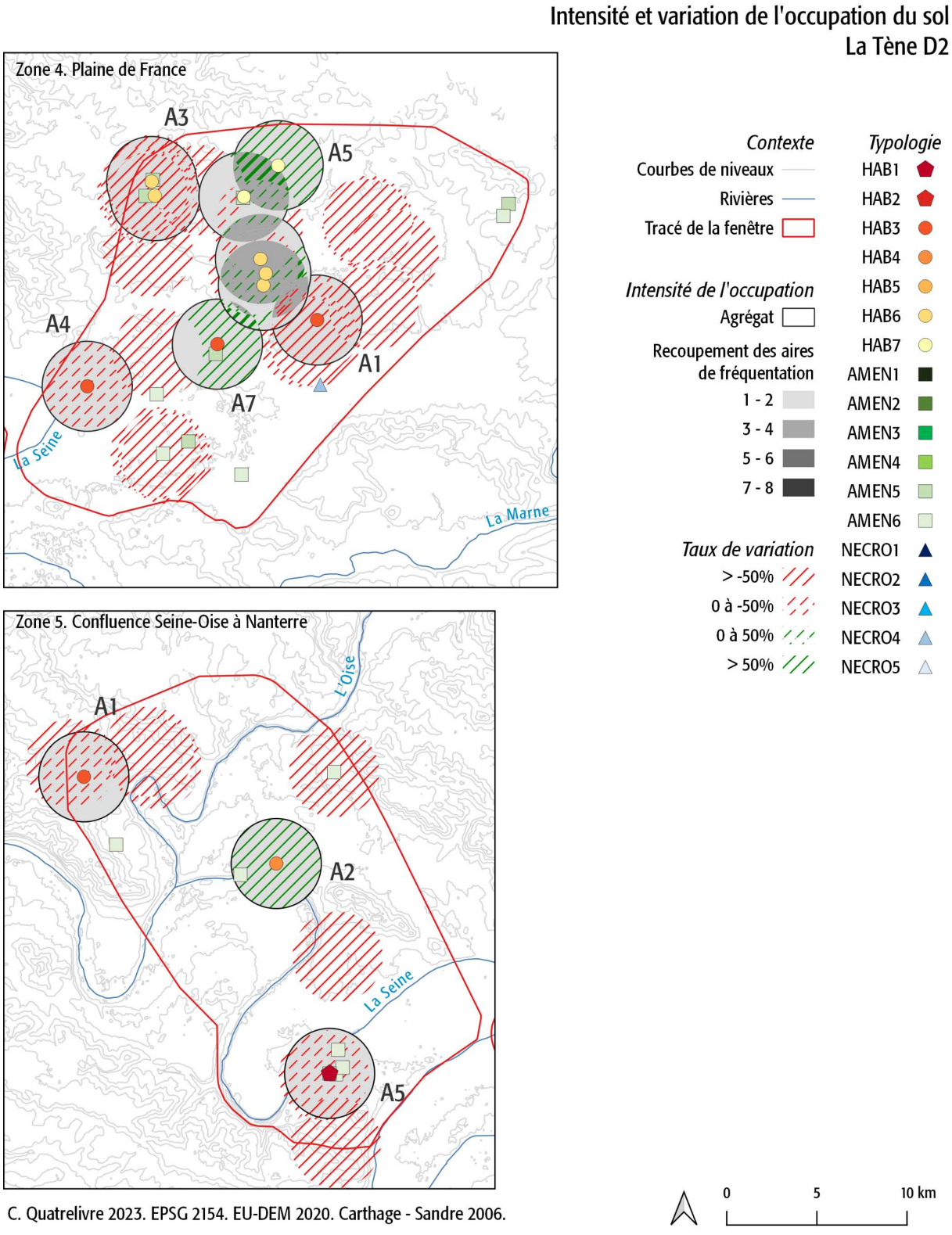


Figure 249 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

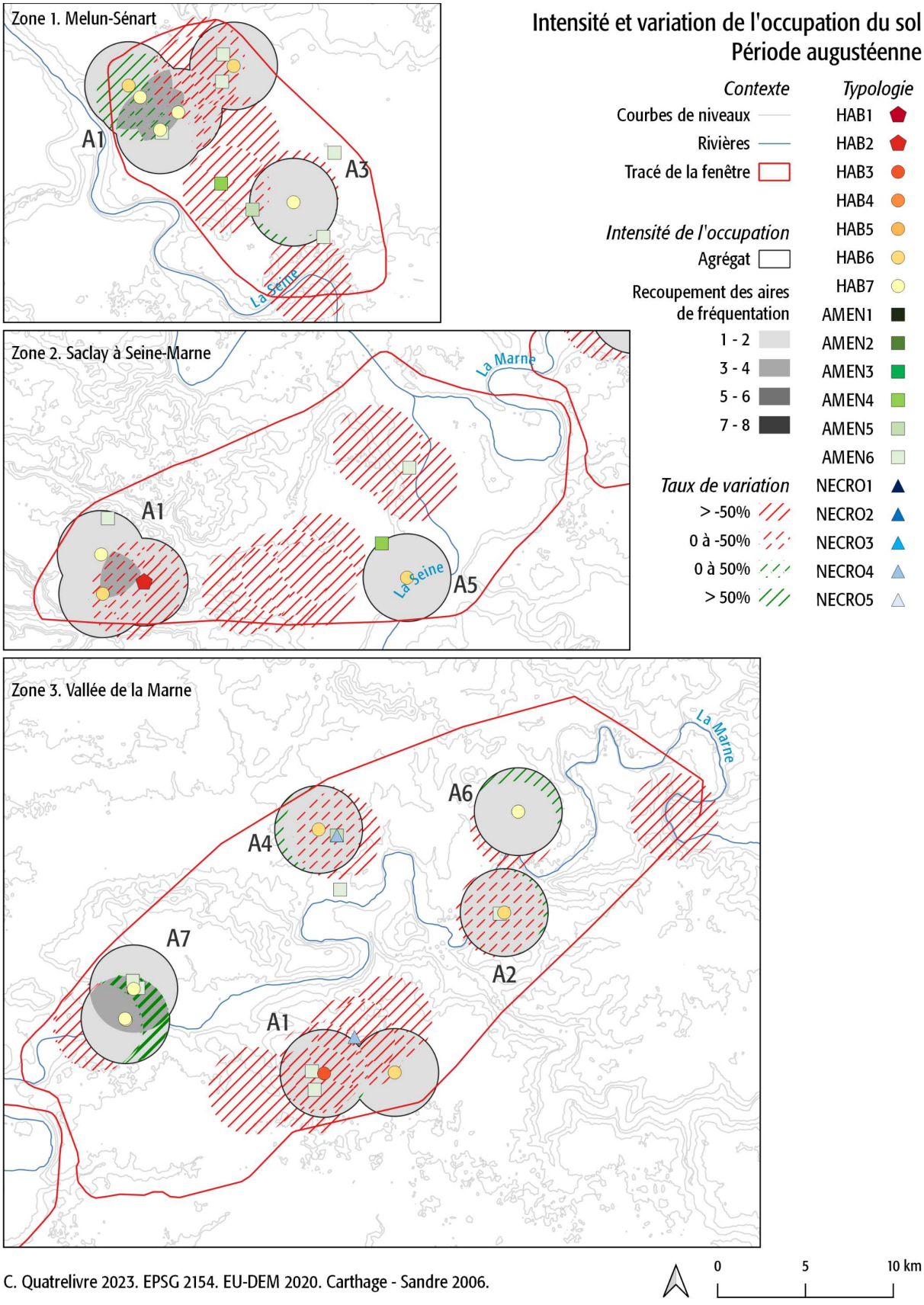


Figure 250 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

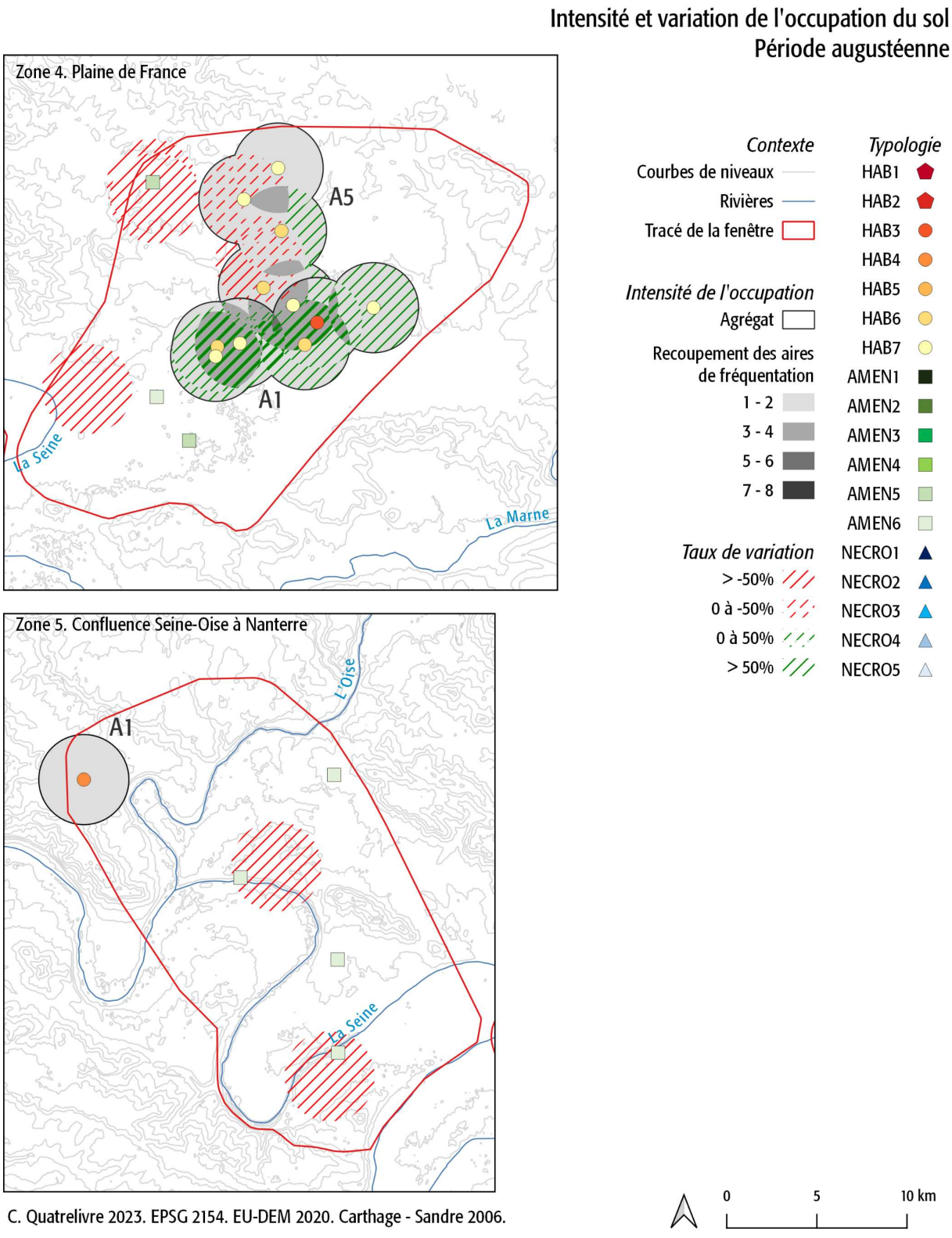


Figure 251 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

- La Tène B1 : courant IV^e^ siècle av. n. è.

Une dichotomie nord-sud des trajectoires microrégionales se confirme à La Tène B1 (**Figure 229**). Les zones méridionales 1 et 2, davantage structurées au Hallstatt final et à La Tène A que les autres fenêtres, subissent un éclaircissement important de leurs pôles de peuplement dans le courant du IV^e^ siècle av. n. è. Si la densité d'occupation demeure faible, de nouveaux espaces sont tout de même investis dans les zones 3, 4 et 5 avec le déplacement d'un habitat. Seul le secteur de la Plaine de France (zone 4) enregistre une concentration plus accrue de ses occupations.

La zone 5 présente un peuplement encore clairsemé, mais qui se déploie davantage le long de la vallée de la Seine (**Figure 239**). Son espacement moyen aux plus proches voisins est le plus important qu'on ait observé dans toutes les fenêtres d'observation et avoisine les 8 km, malgré l'apparition de nouveaux habitats (**Figure 224**). La dispersion du semis d'occupations s'étend avec la création d'un petit ensemble funéraire sans sépultures à mobilier distinctif (Necro4) à Nanterre *83 bis avenue Vladimir Ilitch-Lénine* (92, inv. 24) (**Figure 226**). Cependant, les habitats demeurent liés à la confluence Seine-Oise : l'agrégat 1 se rapproche de la Seine, tandis que l'agrégat 3 centré sur Frépillon (95) connaît une forte hausse de son intensité d'occupation.

Dans la suite du déclin amorcé à La Tène A, la forme du peuplement de la zone 1 évolue vers la dispersion, comme le montrent la valeur de l'indice R (1,08) et l'allongement de l'espacement moyen local de 2 km à 3 km (**Figure 224**, **Figure 225**). L'étiolement de l'agrégat s'accélère à La Tène B1 par sa réduction et sa baisse d'intensité d'occupation : seuls les habitats de moindre statut au centre de l'agrégat résistent, tandis que des petites batteries de silos (Amen5) subsistent au nord-est (**Figure 238**). Ce scénario se vérifie également pour la zone 2, notamment pour les deux agrégats méridionaux. Ne restent plus que l'habitat groupé sur le plateau de Saclay, qui perdure sans doute du fait de son statut, et un habitat peu caractérisable vers Wissous (91), ceint d'aménagements secondaires. Les deux grands sites de stockage souterrain en rebord de plateau identifiés à La Tène A sont encore présents, mais toujours exclus d'un agrégat. Cette perte de densité et de structuration se conjugue à une contraction modérée du peuplement, traduites par l'augmentation de l'espacement moyen local et la diminution de l'espacement moyen global.

La tendance à la concentration du peuplement enregistrée dans la vallée de la Marne paraît légèrement moins importante par rapport à l'époque précédente, mais les noyaux d'occupation sont stables (**Figure 225**). Seul l'agrégat 2 se déplace vers l'amont de la Marne, tandis que l'agrégat 1 de Marne-la-Vallée (77) subit la disparition de sa moitié orientale – sa plus ancienne composante (**Figure 238**). La baisse d'intensité de ce dernier n'est pas synonyme d'appauvrissement de son profil typologique, puisqu'un grand site centralisateur de denrées (Hab5) y est nouvellement implanté. Ainsi, deux habitats de ce type bordent le cours de la Marne, l'un sur sa rive droite à Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862) et l'autre sur sa rive gauche à Bussy-Saint-Georges *Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088). Ces modifications accentuent l'effet d'une organisation bipolaire de la zone 3, partagée entre un ensemble d'occupations en fond de vallée en amont de Meaux et un pôle sud-occidental en plateau. Toutefois, l'ellipse de l'écart-type et le point de coordonnées moyennes montrent le maintien d'une assez large dispersion du peuplement le long de la Marne, avec un centre de gravité très en amont lié à la stabilité de l'agrégat 3 de Changis-sur-Marne (77) (**Figure 226**).

La disposition des nouveaux espaces aménagés en grappes dans la Plaine de France contribue à la diminution de la valeur de l'indice R par rapport à La Tène A (de 0,84 à 0,71) et leur large répartition dans la zone mène à une expansion du peuplement (**Figure 224**, **Figure 225**). La

rareté des habitats pose toutefois problème. Le pôle identifié au bord de la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis se décale encore vers l'est (**Figure 239**). À cette occasion, l'agrégat perd en intensité et en statut hiérarchique, en passant de deux Hab6 à un seul Hab7. Son lien avec l'ensemble des aménagements secondaires situées vers Roissy-en-France (95), légèrement au nord-ouest de l'agrégat, demeure indéfini. La structuration du peuplement de la zone 4 paraît faible et sujette à des transformations régulières.

- La Tène B2 : dernier tiers du IV^e^, premier quart du III^e^ siècles av. n. è.

Le peuplement parisien se densifie modérément lors de la dernière phase de La Tène ancienne grâce aux ensembles funéraires et aux aménagements secondaires, qui compensent partiellement le manque d'habitats clairement caractérisés (**Figure 230**). Mis à part deux agrégats en zones 2 et 3, la plupart des pôles d'habitat demeurent stables. Un affaiblissement qualitatif est observable : les habitats de moindre statut (Hab6 et Hab7) sont effectivement majoritaires. Cet affaiblissement qualitatif est compensé par une structuration régulière de l'espace par d'autres catégories de sites : des espaces aménagés de faible envergure, mais surtout des ensembles funéraires, dont des nécropoles communautaires. Leur présence et leur localisation en petite couronne posent la question de l'existence d'établissements aristocratiques ou d'habitats groupés dans le centre de la région parisienne.

Très peu de modifications interviennent dans la forme du peuplement dans la zone 1 (**Figure 240**). De nouveaux aménagements secondaires apparaissent cependant vers la Seine, en périphérie des aires de fréquentation des habitats de La Tène B2, c'est-à-dire dans des espaces précédemment occupés par des établissements au Hallstatt final et à La Tène A. Le peuplement de la zone 3, sur la vallée de la Marne, est également stable à La Tène B2. La réduction de l'espacement moyen aux cinq plus proches voisins et de l'indice R annonce un nouvel effet de concentration, mais qui est dû à l'ajout d'espaces aménagés dans l'agrégat 1 de Marne-la-Vallée (77) (**Figure 224**, **Figure 225**). Ils constituent un ensemble très structuré d'aménagements variés entre le plateau et la vallée, liant en quelque sorte les deux grands sites centralisateurs identifiés sur les rives opposées de la Marne. En revanche, les agrégats d'habitat demeurent stables sur l'ensemble de la zone 3, exception faite de l'agrégat 2 situé à Poincy (77), qui disparaît jusqu'au début du II^e^ siècle av. n. è.

La zone 2 présente une diminution de l'espacement moyen local et global, ce qui correspond à une très légère densification et à une réduction modérée du peuplement (**Figure 224**). Celle-ci, poursuivant une dynamique entamée à La Tène B1, s'explique par la disparition de l'agrégat 1 sur le plateau de Saclay (**Figure 240**). Le centre de gravité du semis de points se déplace vers la Seine, voire vers la Marne (**Figure 226**), grâce à la création d'un établissement à Athis-Mons *Zone S Aéroport d'Orly* (91, inv. 136), sur la marge orientale de l'agrégat 2 à Wissous (91). Plusieurs espaces aménagés, principalement des petits sites de stockage, se répartissent dans la moitié septentrionale de ce noyau et suggèrent une fréquentation plutôt importante, dont seuls les habitats ne rendent pas bien compte. Au nord de la fenêtre, une grande nécropole supracommunautaire apparaît isolément dans la boucle de la Marne à Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818) et tranche avec le peuplement apparemment dispersé et peu structuré de la zone 2 (**Figure 230**).

Cette configuration se retrouve également dans la zone 4 et dans la zone 5 (**Figure 241**). Dans la première, un pôle méridional structuré par une nécropole supracommunautaire pourrait compléter le panorama microrégional, comprenant un unique habitat mal caractérisé à l'est de l'agrégat anciennement implanté. Il est possible de distinguer deux autres potentiels pôles de

peuplement dans la Plaine de France à partir des aménagements secondaires : l'un au centre de la fenêtre sur la rive gauche du Crould (vers Roissy-en-France, 95), formé autour de grands sites de stockage souterrain, l'autre sur la rive droite (entre Le Plessis-Gassot et Bouqueval, 95), construits autour de grands espaces bâtis polyvalents (**Figure 230**). Malgré le déficit documentaire des habitats, il est possible de cerner de nouveaux points d'ancrage dans la zone 4, qui continuent d'être exploités par la suite. Par contre, il reste difficile de mesurer l'intensité de la fréquentation de la Plaine de France. Dans la fenêtre d'observation 5, un ensemble funéraire communautaire est également créé à l'écart des noyaux d'occupation plus anciens, dans une des boucles de la Seine en amont de la confluence. Le peuplement clairsemé de ce secteur est constant depuis le Hallstatt final, même si on note une légère perte d'intensité à Frépillon (95) au profit d'une élévation du niveau hiérarchique de cet ensemble.

- La Tène C1 : III^e^ siècle av. n. è.

La diminution généralisée du nombre des sites à La Tène C1 est davantage marquée dans les zones 1 et 5. Ailleurs, les pôles de peuplement renaissent ou se déplacent, parfois à l'emplacement d'anciens territoires, abandonnés temporairement. Les nouveaux habitats déployés restent cependant modestes, exception faite d'un ensemble vers Palaiseau (91) en zone 2 et d'un agrégat autour de Bouqueval (95) dans la zone 4 (**Figure 242**, **Figure 243**). L'évolution du semis de ces deux fenêtres vers la concentration selon l'indice R pourrait être en lien avec les grandes nécropoles encore très fréquentées autour de Paris (75) (**Figure 225**).

Le plateau de Melun-Sénart affiche un phénomène d'éclaircissement et d'expansion. Le noyau historiquement situé au nord-ouest de la fenêtre n'est plus attesté que par des aménagements secondaires de faible capacité, tandis qu'une petite ferme est créée au sud-est (**Figure 231**, **Figure** 242). Ainsi, l'ellipse de l'écart-type s'éloigne encore de son centre de gravité, traduisant une extension longitudinale du peuplement (**Figure 226**). Ce même schéma d'évolution se retrouve dans la zone 5, entre la confluence Seine-Oise et Nanterre (92). L'ensemble triple des habitats de la confluence disparaît, tandis qu'un pôle probable de peuplement s'affirme dans le méandre de la Seine au sud-est de la fenêtre (**Figure 243**). Celui-ci est composé d'une nécropole supracommunautaire, et de plusieurs petits ensembles funéraires dotés ou non de sépultures prestigieuses. Ainsi, pour ces deux zones, la période de La Tène C1 se caractérise principalement par la disparition de structures anciennes dans le peuplement.

La vallée de la Marne subit également une perte de densité de son peuplement, mais ses pôles se transforment sans disparaître (**Figure 242**). Ainsi, les habitats de l'agrégat 1 se déploient désormais à l'est du noyau de La Tène B, dans des secteurs précédemment habités au Hallstatt final et à La Tène A. Plus largement espacés qu'auparavant, leurs aires de fréquentation respectives se recoupent beaucoup moins. Cette baisse d'intensité se fait également ressentir dans l'agrégat 3 de Changis-sur-Marne (77), où un seul établissement subsiste. De fait, le centre de gravité du peuplement se déplace vers l'aval, en direction de Paris (**Figure 226**). Alors que la tendance est à la dispersion dans l'ensemble de la fenêtre, un établissement rural de haut rang (Hab4) est implanté à proximité immédiate d'un grand site centralisateur (Hab5) dans l'agrégat 4, sur la rive droite de la Marne.

À l'inverse, la zone 2 et la zone 4 se caractérisent par un renouvellement du peuplement, bien que l'intensité de l'occupation de l'espace demeure faible. L'agrégat 1 du plateau de Saclay ressurgit, associant un établissement aristocratique (Hab3) et une ferme modeste (Hab6), tandis

que l'agrégat 2 à Wissous (91) est modifié sur sa bordure occidentale avec la création d'une ferme de haut statut (Hab4) au nord-ouest (**Figure 242**). La structuration de ce noyau est plus marquée grâce à des espaces aménagés de faible envergure, disposés préférentiellement au nord des habitats, et grâce à deux espaces funéraires à proximité de l'habitat occidental. L'appropriation de la situation de la confluence Seine-Marne est de nouveau tentée avec l'implantation de deux habitats modestes en rebord de plateau, formant un troisième pôle de faible intensité plus près de la nécropole supracommunautaire de la boucle de Saint-Maur-des-Fossés (94). La tendance à la concentration du semis des occupations se retrouve également en Plaine de France (**Figure 225**). Un ensemble d'espaces aménagés de La Tène B autour de Bouqueval (95), sur la rive droite du Crould, se transforme en véritable pôle hiérarchiquement homogène (**Figure 243**). Il est en effet constitué de trois établissements de haut statut (Hab4), espacés régulièrement, et d'une ferme modeste (Hab6) installée à côté de l'un d'eux, vers le centre du nouvel agrégat. Trois petits ensembles funéraires dotés de sépultures particulières y sont associés, mais situés en-dehors des espaces de plus forte intensité d'occupation du sol. On note également la présence d'un espace bâti polyvalent (Amen3) sur la bordure septentrionale de l'agrégat 3, qui laisse entrevoir une extension vers le nord. Le reste de la zone 4 est par ailleurs occupé par trois habitats isolés, dont l'un déjà ancien, ainsi que par la nécropole supracommunautaire dans sa frange méridionale et dont le ou les habitats liés ne sont pas encore clairement identifiés.

- La Tène C2 : première moitié du II^{e} siècle av. n. è.

Le début du II^{e} siècle av. n. è. marque une rupture dans les dynamiques d'occupation du sol des zones 1 et 3, tandis que les processus enclenchés à La Tène C1 dans les zones 2 et 4 se poursuivent, progressivement dans la première, et plus brutalement dans la seconde. En effet, les fenêtres d'observation enregistrent une densification importante et une tendance généralisée à la concentration du semis de points – à l'exception de la zone de la confluence Seine-Oise. Ainsi, quatre des cinq zones présentent au moins un secteur où l'intensité de l'occupation est forte. Leur structuration reprend des formes et des associations typologiques déjà observées au Hallstatt final et au début de La Tène ancienne, propres à chacune des fenêtres. Ces particularités évoquent des structures économiques et sociales différentes d'un bout à l'autre de la région parisienne (**Figure 232**).

La zone 1 traverse une phase de forte densification, visible par la réduction drastique de l'espacement moyen local, ainsi que de déploiement du peuplement, dont l'étirement de l'ellipse de l'écart-type témoigne (**Figure 224**, **Figure 226**). Après presque un siècle d'absence, le premier agrégat du plateau de Melun-Sénart renaît avec une certaine vigueur, reprenant une structure identifiée au moins à La Tène A (**Figure 244**). Elle comprend un établissement rural aristocratique (Hab3) au cœur de la zone, à proximité immédiate d'un habitat modeste (Hab6) et cerné par d'autres petites fermes au nord et sud. Sur la bordure sud-ouest de l'agrégat, en allant vers la Seine, deux petits sites de stockage aérien ainsi qu'un grand espace bâti polyvalent sont implantés. Cette configuration où les aménagements secondaires périphériques sont distribués entre plateau et vallée, déjà observée dans la zone 3, répond sans doute à une organisation distinguant les productions destinées à la circulation locale des biens destinés aux échanges. Ces sites de stockage dynamisent le réseau des occupations et peuvent servir de base pour la création de nouveaux habitats. En parallèle, l'habitat modeste du sud du plateau de Melun-Sénart reste isolé et stable.

La vallée de la Marne partage avec la zone 1 un processus de densification important, mais ciblé sur la rive gauche de la rivière. L'agrégat 1 affiche deux nouveaux habitats, toujours modestes (Hab6), situés à proximité de la ferme centrale et occidentale (**Figure 244**). En revanche, le bord oriental est abandonné. Dans la partie occidentale du noyau, au sein des espaces de forte intensité, se trouvent deux petits sites de stockage aérien (Amen4) tandis que deux ensembles funéraires réduits, sans sépulture à mobilier distinctif (Necro4), semblent étroitement associés à deux des habitats au centre et à l'ouest du noyau. De plus, le secteur de Meaux (77) présente un nouvel habitat modeste également accompagné d'une petite nécropole et d'une petite série de greniers. L'agrégat 4 sur la rive droite de la Marne, au niveau de Charny (77) affiche une légère baisse d'intensité, qui pourrait être compensée par la création d'un établissement aristocratique (Hab3) à *La Pièce de Choisy* (77, inv. 864), prenant le relais du grand site centralisateur (Hab5) des périodes précédentes, à proximité directe d'une grande ferme de type Hab4. La nature et le nombre des occupations des marges de la fenêtre demeurent quant à eux identiques à ceux de La Tène C1.

Les indicateurs d'évolution du peuplement évoquent une dynamique de densification et d'extension davantage progressive dans la zone 2. Les espacements moyens global et local augmentent légèrement, l'indice R diminue peu et aucune zone de très forte intensité d'occupation n'est décelée (**Figure 224**, **Figure 225**). Au sein du noyau sud-occidental noté A1, l'environnement de l'établissement aristocratique évolue : l'habitat modeste à l'est se densifie, tandis qu'un second du même acabit est installé à l'ouest (**Figure 244**). La forme de l'agrégat 2 évolue, puisque l'habitat de rebord de plateau est abandonné au profit d'une ferme de haut rang à l'intérieur du plateau, plus proche de l'habitat de type Hab4 préexistant. Un relatif développement du secteur de la confluence Seine-Marne est à noter, car un nouvel habitat modeste est créé dans la plaine de Créteil, en face de l'agrégat 3. Les espaces aménagés se trouvent en périphérie des agrégats (et un seul se trouve à l'extérieur d'un agrégat). À l'échelle de la fenêtre, les espaces aménagés et les nécropoles se trouvent en périphérie ou à l'extérieur des agrégats identifiés.

Le centre de gravité de la zone 4 ne bouge quasiment pas, bien que son peuplement se déploie vers le sud, dans la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis (**Figure 226**). Malgré l'importance des secteurs notés en forte hausse d'intensité d'occupation, le développement de la Plaine de France, entamé durant le III^e^ siècle, est modéré. Les secteurs précédemment investis par des aménagements secondaires le sont désormais par des habitats, dont on peut plus facilement estimer l'assise territoriale (**Figure 232**, **Figure 245**). L'occupation de l'espace y est concentrée, avec un indice R en baisse constante. L'agrégat nord-occidental (numéroté 3) présente une densification vers l'ouest, avec la création de nombreux habitats modestes (Hab6) autour de la ferme de haut statut (Hab4) du Mesnil-Aubry *Bois Bouchard IV* (95, inv. 447), avec un espace bâti polyvalent (Amen3). L'intensité de l'occupation du sol est plus importante encore dans la partie méridionale de l'agrégat 1, structurée par deux établissements aristocratiques (Hab3), des fermes de moindre statut (Hab6) et une petite nécropole sans assemblage particulier réparties au sud. Le reste de l'agrégat 1 est constitué de ces petites fermes, davantage espacées, absorbant l'agrégat 2 de la période précédente. On a donc deux noyaux très denses de part et d'autre du Crould, séparés par un habitat mal caractérisé isolé. Au sud de la fenêtre, vers l'embouchure du Crould, l'agglomération et ses occupations péri-urbaines de Bobigny (93, inv. 820, 823), émergent à l'emplacement de la grande nécropole supracommunautaire.

La fenêtre voisine centrée sur la Seine en aval de Paris voit renaître le secteur de la confluence Seine-Oise au nord-ouest avec l'apparition de part et d'autre de l'Oise d'une ferme de haut statut (Hab4) (**Figure 245**). Celle-ci entraîne le déplacement du centre de gravité du semis

vers le nord et la diminution de l'espacement moyen aux cinq plus proches voisins. Toutefois, l'indice R demeure stable, signifiant l'absence d'un phénomène de concentration (**Figure 225**). Dans la partie sud-est de la zone 5, une série d'ensembles funéraires en fond de vallée se distingue : de la nécropole communautaire au petit groupe de tombes, avec et sans sépultures à mobilier particulier.

- La Tène D1 : seconde moitié du II^e^, premier quart du I^er^ siècles av. n. è.

La stabilité de l'espacement moyen global dans toutes les fenêtres signifie qu'il n'y a plus d'expansion grâce à l'implantation d'occupations sur les marges (**Figure 224**, **Figure 232**). Toutefois, les autres marqueurs utilisés montrent une densification et une tendance à la concentration très importantes, ainsi qu'un déplacement des pôles par rapport à La Tène C2, qui souligne le caractère mouvant de la forme du peuplement dans la région parisienne. De fait, les zones 1 à 4 présentent au moins un agrégat de très forte intensité, mais il ne s'agit pas nécessairement du pôle le plus dense de la période antérieure. On observe que la zone 4 affiche déjà le déclin de certain de ses noyaux de peuplement, soit du point de vue du niveau hiérarchique des habitats, soit du point de vue de l'intensité de l'occupation.

Pour la première fois, l'ensemble de la zone 1 paraît fréquentée grâce à la création d'un nouvel agrégat dans sa partie centrale (**Figure 246**). L'intensité de l'agrégat 1 augmente fortement. Son centre est constitué de deux établissements aristocratiques très proches l'un de l'autre et encadrés au nord et au sud par des habitats moins importants (Hab6 et Hab7), selon une configuration déjà identifiée à La Tène C2. Ce pôle s'élargit vers la Seine, signe d'une possible saturation de son cœur et de la nécessité de se rapprocher des axes fluviaux. Les petites batteries de greniers (Amen4) et les espaces bâtis polyvalents (Amen3) sont situés à l'intérieur des surfaces de recoupement de territoires les plus intenses, tandis que les aménagements moins caractérisés se répartissent aussi bien en périphérie que dans le centre de l'agrégat. On note que l'agrégat 3 présente aussi l'association d'une ferme de très haut statut (Hab3) et d'habitats modestes (Hab6). Ces derniers sont cependant plus largement espacés, et leurs aires de fréquentation respectives croisent celles des agrégats 1 et 2. Une succession d'espaces aménagés de faible envergure semble partager ce pôle en deux. Enfin, l'habitat méridional installé à La Tène C1 est désormais encadré de fermes de statut équivalent ou inférieur, ce qui révèle un degré de structuration moins important qu'au nord et au centre du plateau de Melun-Sénart.

À l'instar de la zone 1, la vallée de la Marne présente une densification sans précédent en périphérie de son pôle principal, occupé anciennement (**Figure 246**). Le développement se fait surtout le long de sa bordure septentrionale et vers l'ouest, toutes catégories de sites confondues. Son profil typologique initialement homogène évolue avec l'émergence d'un habitat groupé à vocation agro-pastoral au centre-nord à côté d'une modeste ferme de La Tène C2. L'agrégat 4, également en rebord de plateau, affiche une légère baisse d'intensité, de degré de concentration et du niveau hiérarchique de ses occupations, avec le remplacement de la ferme de haut rang (Hab4) de Charny *Le Diable-aux-Forts* (77, inv. 616) par un habitat mal caractérisé (Hab7). La diversité fonctionnelle de ce pôle s'accentue, par l'implantation d'un ensemble funéraire et d'un aménagement indéterminé au centre, et celle de nouvelles petites batteries de silos dans la périphérie sud de l'agrégat. D'ailleurs, espaces aménagés et petites nécropoles occupent désormais régulièrement la rive droite de la Marne et signalent la conquête de nouveaux espaces. Sur le cours de la rivière, on note aussi l'implantation isolée d'un habitat en aval, proche de la confluence avec

la Seine, vers Chelles (77) et d'un habitat groupé (Hab2) entre Meaux et Changis-sur-Marne, à Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722).

La baisse des espacements moyens et de l'indice R dans la Plaine de France y signale la multiplication des occupations et leur caractère concentré (**Figure 224**, **Figure 225**). Toutefois, l'évolution des agrégats n'est pas linéaire, puisque le pôle le plus dense n'est pas celui de La Tène C2 (agrégat 1) mais celui qui se trouve à l'ouest de la fenêtre (agrégat 3) (**Figure 247**). En effet, le noyau oriental de peuplement connaît une baisse d'intensité, mais la structuration associant des habitats de type Hab3 et Hab6 demeure. Inversement, l'agrégat 3 se concentre, mais se réduit spatialement et perd un habitat de haut statut (Hab4) au profit de petites fermes modestes (Hab6). Le secteur central de la zone 4 se développe fortement grâce à plusieurs fermes de moindre statut dispersées, là où se trouvaient à La Tène ancienne un ensemble d'aménagements secondaires. Le secteur méridional de la fenêtre demeure stable, même si un léger déplacement de l'agrégat de Bobigny (93) vers le sud-est est à noter.

Pour la première fois depuis le début du second âge du Fer, la zone 5 enregistre un indice R inférieur à 1, signe d'une tendance à la concentration du semis de points (**Figure 225**). Cependant, les habitats sont toujours relativement peu nombreux, et les situations de recoupement de leurs aires de fréquentation peu intenses par rapport aux autres fenêtres (**Figure 247**). Un nouvel espace est tout de même conquis, par l'implantation d'une ferme très importante dans un des méandres de la Seine (agrégat 4). Au niveau de la boucle de l'Oise vers Cergy (95), l'agrégat 1 est dynamisé et étendu vers l'ouest grâce à des binômes de sites : un établissement aristocratique (HAB3) est associé à une ferme de haut statut (Hab4) ou bien à un habitat mal caractérisé (Hab7). Au sud de la zone 5, une agglomération ouverte est accompagnée d'un habitat mal caractérisé et d'aménagements secondaires indéterminés à proximité immédiate. Une troisième occupation rurale mal identifiée se rattacherait à l'agrégat 5. L'organisation du peuplement apparaît scindée entre Nanterre (92) d'une part, et la confluence Seine-Oise d'autre part mais elle reflète avant tout l'état de la recherche (cf. **Chap. 9:c)3.**).

La zone des plateaux de Saclay et de Longboyau conserve une dynamique d'évolution à part. Son indice R augmente, bien qu'il reste inférieur à 1 : le semis des occupations est moins concentré qu'à La Tène C2 (**Figure 225**). Ainsi, la densification du peuplement s'effectue sur un mode un peu différent des autres fenêtres. La disposition des agrégats montre une occupation continue de l'espace de la vallée de l'Yvette à la confluence Seine-Marne, même si le point de coordonnées moyennes glisse vers l'ouest (**Figure 246**). Une hausse importante de l'intensité de l'occupation se manifeste au centre de l'agrégat 2, autour de Wissous (91), en même temps que ce dernier s'étend vers le nord et vers l'ouest. Ce pôle présente une composition complexe, dont les espaces aménagés paraissent désormais exclus. Deux établissements aristocratiques (Hab3) sont installés au plus près des deux fermes de haut rang (Hab4) déjà présentes à La Tène C2 et dynamisent le secteur, et un troisième établissement du même type, excentré, élargit l'agrégat vers l'ouest. Au centre également, un habitat modeste est associé à un établissement important (Hab4) qui lui est légèrement postérieur, tandis que l'extension vers le nord est matérialisée par une deuxième ferme modeste excentrée. L'agrégat 1 perd quant à lui son établissement aristocratique en bord de plateau dans un premier temps. L'occupation modeste la plus à l'ouest de l'agrégat 1 se transforme en village à vocation agro-pastorale à la fin de La Tène D1, compensant la faible intensité d'occupation. Il y a donc un hiatus d'un demi-siècle environ pendant lequel le profil hiérarchique de l'agrégat 1 est homogène et pauvre. Du côté de la confluence Seine-Marne,

l'occupation reste peu intense et faiblement structurée même si l'implantation d'une petite ferme en bord de Seine permet de regrouper les précédents agrégats 3 et 4.

- La Tène D2 : deuxième et troisième quarts du I^er^ siècle av. n. è.

Dans le courant du I^er^ siècle av. n. è., les zones 1, 2 et 3 conservent les mêmes caractéristiques générales de la forme du peuplement à l'échelle globale, mais de nombreuses modifications interviennent à l'échelle locale, signes d'un remaniement ciblé du peuplement (**Figure 233**). Les zones 4 et 5 entrent quant à elles dans une phase de repli, marquée par une baisse d'intensité de l'occupation du sol et par l'abandon de certains agrégats.

La disparition de quelques habitats mène à une faible diminution d'intensité au centre de l'agrégat 1 de la zone 1 (**Figure 248**). Un seul établissement aristocratique (Hab3) subsiste à Lieusaint *ZAC Pyramide Lots E1a-b* (77, inv. 967), fonctionnant avec une ferme modeste (Hab6). Les habitats les plus proches sont mal caractérisés, et sont hérités de la période précédente. En revanche, l'extension de l'agrégat vers l'ouest et vers l'est est due à deux nouvelles fermes de type Hab6, en périphérie de la zone de forte intensité d'occupation. Cette restructuration de l'agrégat 1 n'est pas suivie par les autres pôles du plateau de Melun-Sénart. Elle explique néanmoins le déplacement du centre de gravité du semis de points vers le sud-est et la hausse de l'indice R par rapport à La Tène D1 (**Figure 225**, **Figure 226**).

Le même scénario d'évolution est valable pour la zone 2 : tous les indicateurs sont stables, excepté le point de coordonnées moyennes qui se déplace encore vers l'ouest. Ainsi, l'agrégat 1 se développe fortement sur sa bordure occidentale, bien que le statut des nouvelles occupations soit faible (**Figure 248**). Un nouvel espace de forte intensité de fréquentation se dessine désormais à l'ouest de l'habitat groupé identifié. En réponse à l'émergence du pôle occidental, la densité de l'agrégat 2 diminue : les fermes de haut rang de type Hab4 du centre et l'habitat modeste de type Hab6 du bord septentrional disparaissent, sans renouvellement. En revanche, une ferme de moindre statut (Hab6) surplombe à nouveau la Seine à Athis-Mons *Aéroport d'Orly* (91, inv. 138) dans un secteur habité à La Tène C1, directement à l'est de l'agrégat 2. La partie nord de la zone 2 perd également un habitat : l'agrégat 3 se concentre désormais sur la rive gauche de la Seine. L'occupation du sol, continue sur l'ensemble des plateaux de Saclay et de Longboyau à La Tène D1, paraît à nouveau morcelée.

La zone 3 voit également son centre de gravité décalé vers l'aval de la Marne, en direction de Paris (75), tandis que le phénomène de concentration du semis commencé à La Tène C2 se poursuit comme l'indique la baisse de l'indice R (**Figure 225**, **Figure 226**). Les autres marqueurs d'évolution demeurent immobiles : pas d'expansion, ni de densification à l'échelle de la fenêtre. La structure du peuplement évolue pourtant (**Figure 248**). Les agrégats 1 et 4, formés anciennement sur les plateaux, connaissent une légère perte d'intensité d'occupation tandis que le fond de la vallée attire plusieurs habitats, généralement difficiles à caractériser (Hab7). L'agrégat 6 glisse vers l'est, quand le village de Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722) est délaissé au profit des premières traces d'occupation à Meaux (77), tandis que l'agrégat 2 est désormais constitué de deux fermes de rang équivalent, implantées l'une à côté de l'autre. Au sud-ouest de la fenêtre, la création d'un aménagement portuaire (Amen1) à Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) évoque le développent d'une occupation d'envergure proto-urbaine.

Dans la Plaine de France, l'espacement moyen aux cinq plus proches voisins et l'indice R augmentent significativement, ce qui reflète la diminution du nombre total de sites (**Figure 224**,

Figure 225). Le taux de variation local montre un déclin important des pôles de peuplement à l'est, à l'ouest et au sud (**Figure 249**). L'agrégat 5, plus récemment mis en place, résiste toutefois à ce phénomène : il connaît une faible hausse d'intensité en son cœur et s'étend au nord et au sud. La structuration paraît faible puisque les regroupements de sites sont composés d'habitats de moindre statut (HAB6), alors que les quelques habitats aristocratiques qui subsistent apparaissent isolés. La zone 5 partage le même destin (**Figure 249**). Ses pôles les plus importants à La Tène D1, c'est-à-dire les agrégats 1 et 5, subissent une forte baisse d'intensité d'occupation. Seul l'établissement de haut rang (Hab4) à Herblay *Ferme des Fontaines* (95, inv. 421), sis sur la vallée de la Seine au centre de la fenêtren est stable. Faut-il considérer que l'affirmation de l'agglomération ouverte de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10) à cette période draine le réseau des occupations ? Il convient de rappeler que les lacunes documentaires de la zone 5 peuvent biaiser ce constat.

- Période augustéenne : dernier tiers du I^er^ siècle av. n. è., premier quart du I^er^ siècle

Les espacements moyens locaux s'envolent à la période augustéenne, suggérant un éclaircissement du peuplement en rupture avec les processus perçus à La Tène finale (**Figure 224**). Ce phénomène est accompagné d'une baisse d'intensité généralisée de l'occupation du sol, d'une tendance à la dispersion du semis de points (sauf dans la zone 3) ainsi que d'un appauvrissement de la structure territoriale. Certains pôles anciens subsistent néanmoins dans les zones 1 et 2. La trajectoire de la Plaine de France se différencie par une expansion de son peuplement par rapport à La Tène D2.

Les occupations centrales et méridionales du plateau de Melun-Sénart disparaissent presque complètement et l'agrégat 1 au nord-ouest de la fenêtre présente une forte baisse d'intensité en son centre (**Figure 250**). La zone de plus forte intensité se trouve déplacée vers le bord ouest de ce pôle, grâce à l'implantation d'un habitat mal caractérisé à proximité de la ferme modeste la plus occidentale. Le rôle des espaces aménagés secondaires dans la structuration est moins perceptible : on en trouve à proximité de l'habitat modeste oriental de l'agrégat 1 ou bien en périphérie de l'aire de fréquentation de l'agrégat 3. Malgré la dilatation du tissu des occupations, le centre de gravité du semis ne continue pas moins de se décaler vers le sud (**Figure 226**). Cette observation s'applique également aux zones 2 et 5, dont la plupart des habitats sont abandonnés et dont le point de coordonnées moyennes se déplace. Dans la zone 2, seul l'agrégat 5, apparu à La Tène D2, et l'agrégat 1, existant depuis le Hallstatt final, se maintiennent (**Figure 250**). À l'instar du plateau de Melun-Sénart, aucun établissement aristocratique (Hab3) ne reste sur les plateaux de Saclay et de Longjumeau, ni dans la fenêtre de la confluence Seine-Oise.

L'évolution de la vallée de la Marne est similaire puisque la distance moyenne aux plus proches voisins est en hausse et que le point de coordonnées moyennes migre vers l'ouest (**Figure 224**, **Figure 226**). Cependant la tendance à la concentration du semis perdure, comme l'indique la stabilité de l'indice R à 0,45 (**Figure 225**). La diminution de l'intensité d'occupation est davantage marquée sur le plateau de Marne-la-Vallée (77) que dans les autres secteurs de la zone 3 (**Figure 250**). Aux nombreuses fermes modestes du centre de l'agrégat 1 se substitue un établissement rural aristocratique (Hab3), seule création de ce type dans les fenêtres de la région parisienne à l'époque augustéenne. Plus au nord, l'agrégat 2 en rebord de plateau connaît une faible perte d'intensité tandis que l'agrégat 3 disparaît complètement. Au niveau de l'agrégat 4 situé vers Charny, sur la rive droite de la Marne, un habitat de moindre statut (Hab6) *Les Champs de Choisy* (77, inv. 612) remplace le couple composé d'une ferme de très haut rang (Hab3) et d'une

occupation mal caractérisée (Hab7). D'autre part, les pôles les plus récents en fond de vallée se déplacent légèrement, mais ne connaissent pas de baisse de densité.

Dans la zone 4, les indicateurs évoluent dans la continuité de La Tène D2 : l'indice R est en hausse et se rapproche de 1, ce qui correspond à une distribution aléatoire des occupations, et l'espacement moyen local augmente encore (**Figure 224**, **Figure 225**). Malgré la raréfaction de son peuplement, la Plaine de France est la seule fenêtre à figurer un secteur en fort développement, qui réunit les agrégat 1 et 7 de la période précédente (**Figure 251**). Y subsiste d'ailleurs le dernier établissement aristocratique de la zone 4, associé à deux habitats de moindre statut. Ce pôle rejoint l'agrégat 5, formé à la période précédente le long de la vallée du Crould, et qui traverse une phase de faible baisse d'intensité et de concentration des sites. En parallèle, la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis au sud de la fenêtre ne semble plus occupée, tout comme l'ensemble auparavant très important au nord-ouest, localisé vers Bouqueval (95).

3. Conclusion : les dynamiques différenciées du peuplement laténien en Île-de-France

Les indicateurs mobilisés montrent que les fenêtres définies autour de Paris (75) connaissent des trajectoires singulières durant le second âge du Fer. L'analyse spatiale permet de nuancer les conclusions apportées par l'étude de l'évolution quantitative du peuplement, en particulier pour les phases de réduction. En effet, à La Tène B1 de nouveaux espaces continuent d'être investis, tandis qu'à La Tène B2 les indicateurs affichent une certaine stabilité, voire ils expriment une légère densification du réseau d'occupations. La période de La Tène C1, durant laquelle le nombre de sites est le plus bas à l'échelle régionale, correspond par ailleurs à une transformation de l'occupation du sol, comme par exemple la reprise de certains pôles de peuplement dans les zones 2 et 4. Ce panorama met donc en lumière des phénomènes dynamiques, au rythme parfois rapide et désynchronisés d'une fenêtre à une autre. Les processus à l'origine de ces variations microrégionales du peuplement sont ancrés dans le temps long et semblent modelés par des facteurs locaux anthropiques et environnementaux.

On note par exemple la réoccupation cyclique de certains secteurs, qui dénote le choix des populations de s'installer sur des espaces déjà valorisés par le passé (par des habitats ou par des aménagements secondaires). Si l'implantation générale des agrégats semble pérenne, ces derniers font l'objet de restructurations régulières au gré de l'essaimage des habitats ou de leur déplacement dans le cadre d'exploitations itinérantes. La conquête de nouveaux lieux en-dehors des pôles identifiés dès le Hallstatt final est peu fréquente et souvent de courte durée.

Autre grande tendance, le point de coordonnées moyennes ainsi que l'ellipse de l'écart-type révèlent une migration progressive du peuplement tout au long de la période considérée. Ainsi, le centre de gravité des occupations des zones 2, 3, 4 et 5 converge en direction de Paris (75) (**Figure 226**). Ce resserrement vers le cœur de la région, engagé dès La Tène B2, pourrait révéler l'émergence d'un centre (ou pourquoi pas d'un ensemble de sites) pesant fortement sur le réseau des occupations depuis la petite couronne, tel un chef-lieu de *civitas*. Cette inertie centralisatrice entraînerait alors une réorganisation du semis à l'échelle de la région. Ce schéma n'est cependant pas valable pour la fenêtre d'observation méridionale de Melun-Sénart, dont le point de coordonnées moyennes se dirige au contraire vers le sud-est. Associé à l'ellipse de l'écart-type, il traduit l'expansion du peuplement en direction de la Bassée et pourrait être en lien avec l'essor de grands établissements ruraux et d'agglomérations à la confluence Seine-Yonne. Toutefois, dans la

mesure où les sites plus anciens sont moins facilement identifiés dans le contexte urbain parisien (malgré l'intensité des investigations qui y sont menées), un effet de source n'est pas à exclure.

Enfin, l'analyse de la forme du peuplement au cours du temps, et en particulier de l'évolution des agrégats en termes d'intensité et de composition, révèle des éléments de structuration hiérarchique et fonctionnelle comme la distribution des aménagements secondaires ou encore l'association de fermes de différents statuts. Nous revenons sur ces premières observations grâce à une étude approfondie dans la section suivante (cf. **Chap. 11:c**).

- Les facteurs de transformation du peuplement : la piste paléodémographique

Comment expliquer les phénomènes d'expansion et de réduction du peuplement ? Des paramètres pratiques sont d'abord à prendre en compte. L'installation de nouveaux établissements nécessite en effet l'accès à l'eau et aux matériaux de construction ainsi que des ressources économiques disponibles (semences, têtes de bétail, outillage), et elle peut être soumise aux aléas climatiques (Malrain 2020 ; 67). L'évolution de paramètres culturels entre aussi en ligne de compte, comme la structure familiale qui définit le nombre de générations vivant sous un même toit ou encore le régime matrimonial qui détermine les modalités de résidence des nouveaux époux. Enfin, les pratiques agricoles jouent sur la morphologie et sur la pérennité des habitats, comme le pourrait la généralisation des cultures temporaires et mobiles[225]. Face à l'imbrication de ces différentes variables, on peut admettre que les temps d'intensification et d'extension du réseau des occupations correspondent à des temps où les conditions nécessaires à la création de nouveaux pôles sont réunies, qu'elles soient d'ordre économique, sociale ou environnementale.

Les phénomènes observés peuvent aussi résulter de fluctuations démographiques, qui constituent un facteur de transformation des sociétés et de leur ancrage territorial. Une étude préliminaire a d'ailleurs dévoilé le potentiel d'une approche paléodémographique pour la région parisienne (Quatrelivre à paraître).

Plusieurs méthodes pour définir la taille de la population existent (Djindjian 2017 ; 475-486). Le nombre d'habitants peut être rapporté à la superficie des sites et à la surface habitable par site. Malheureusement, une des particularités du corpus francilien est que certain des sites les plus importants se trouvent dans des zones fortement urbanisées, ce qui empêche une estimation fiable de la taille du site. Le nombre d'habitants peut également être modélisé à partir de paramètres biologiques et culturels, comme les règles de mariage et de regroupement ou d'éclatement des tribus et le taux de mortalité à la naissance – mais ce type d'information reste conjectural dans le cas des sociétés sans écriture. Une estimation démographique peut également s'appuyer sur les ressources environnementales disponibles, selon la méthode de *carrying capacity*. Cette méthode nécessite une analyse approfondie du contexte naturel, qu'il n'a pas été possible de mener dans cette thèse. Enfin, un coefficient de consommation ou de fabrication peut également être mis en place, en rapportant la quantité de nourriture disponible aux besoins alimentaires des individus.

Une première tentative a été réalisée dans cette direction à partir des niveaux de consommation courante, mis en rapport avec la typologie des habitats. Il s'agit d'une approche relative de la démographie, sans qu'il soit pour l'instant question de dénombrer précisément les

[225] Les exemples d'essartage (mise en culture provisoire de parcelles boisées) sont nombreux aux époques médiévales et modernes. Les habitats créés sur place pour surveiller et protéger ces espaces habituellement incultes laissent peu de traces et ne sont occupés que périodiquement (par exemple Burri 2016).

habitants du second âge du Fer en Île-de-France. Elle apporte néanmoins de nouveaux éléments sur l'évolution quantitative et spatiale du peuplement.

Les niveaux de consommation courante sont définis à partir des quantités de céramique (C) et de faune (F) découverts sur les sites, rapportées à la durée d'occupation du site (D) afin d'obtenir un nombre de restes par décennie :

$$(C + F) / (D/10)$$

Ce rapport peut être interprété comme un indice d'intensité de la consommation, calculé pour chaque phase d'occupation identifiée comme de l'habitat. L'intensité moyenne de consommation est rapportée à celle de la catégorie la plus basse : ainsi, les fermes modestes de type Hab6 sont considérées comme la plus petite unité démographique. Ce coefficient indexe les habitats sur le niveau de consommation des petites fermes et est calculé pour toutes les autres catégories d'habitats (Hab1, Hab2, Hab3, Hab4 et Hab5) et pour chaque période (en chronologie relative et en chronologie absolue, par intervalle de 25 ans)[226]. Ainsi, les fluctuations démographiques mises en évidence le sont de façon relative et non absolue, aucune proposition du nombre d'habitants ne peut être avancée pour l'instant.

Cette méthode présente cependant une limite méthodologique majeure. En effet, la prise en compte du nombre de restes et non du nombre d'individus rend les résultats sensibles au taux de fragmentation différentiel entre les sites, aux stratégies de fouilles qui sont fonction de contraintes scientifiques, économiques ou de temps, ainsi qu'aux stratégies d'échantillonnage du matériel archéologique lors de la fouille. Une alternative possible à tester à l'avenir serait de se fonder sur la masse de tessons et d'ossements par mètre cube fouillé, mais peu de rapports incluent ces deux types d'information.

[226] L'idée d'une somme d'habitats coefficientés est reprise des travaux de D. Isoardi sur la Provence protohistorique, mais nous avons substitué le niveau de consommation à la surface habitable (Isoardi 2010 ; 270).

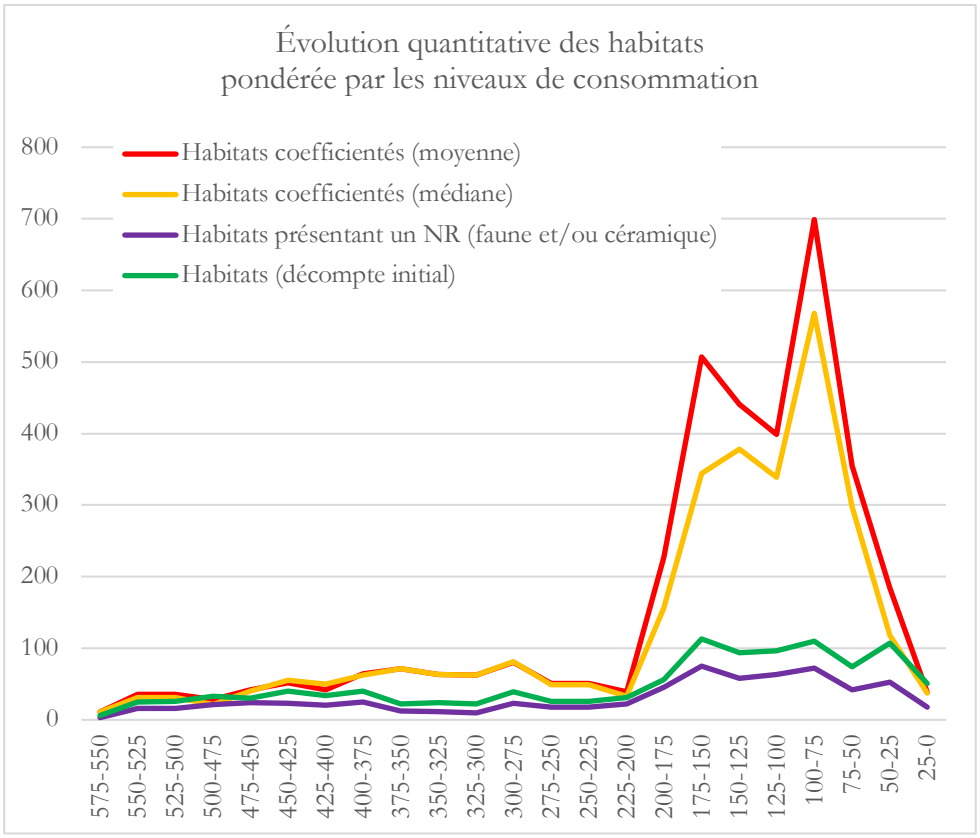


Figure 252 : Évolution quantitative du peuplement régional mettant en regard le nombre total de phases d'habitat, le nombre de phases d'habitat disposant des informations de consommation courante et le nombre d'habitats coefficientés en utilisant la moyenne et la médiane de l'intensité de consommation.

La somme des habitats coefficientés permet dans un premier temps de calibrer l'évolution quantitative du peuplement régional (**Figure 252**). Deux observations principales en découlent. D'abord, bien que le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è. soient marqués par une baisse des effectifs de sites, le niveau général de consommation quotidienne reste stable, voire il augmente légèrement. Ce constat va de pair avec les observations de redéploiement du peuplement à La Tène B et d'enrichissement des établissements ruraux à La Tène C1. De ce fait, il renforce l'hypothèse d'une adaptation des communautés de la région parisienne plutôt que celle d'un véritable déclin. Ensuite, l'utilisation du coefficient accentue le phénomène de croissance du peuplement dans le courant des deux derniers siècles av. n. è. Il met l'accent sur la période de La Tène D1b, au tournant du I^er^ siècle av. n. è. car les courbes de consommation moyenne et médiane inversent les pics produits par la courbe du nombre de phases de La Tène C2-D1a et de La Tène D1b. L'explosion du peuplement suivie d'une très forte déprise mène à considérer l'existence de seuils, au-delà desquels la gestion des ressources et de l'espace devient problématique, en parallèle des facteurs externes de perturbation du peuplement comme la rupture de circuits commerciaux, les conflits militaires ou encore la modification de l'organisation politique (cf. **Chap. 12:b)6.**).

L'analyse paléodémographique menée à partir des niveaux de consommation apporte un éclairage supplémentaire sur deux temps particuliers de l'évolution quantitative et qualitative de l'occupation du sol en région parisienne et entre en résonance avec l'évolution spatiale des agrégats d'habitats. L'apparente contradiction entre la baisse du nombre d'habitats et la hausse des niveaux de consommation au IV^e^ siècle av. n. è. signale des phénomènes qui ne sont perceptibles qu'à

travers une approche qualitative de l'occupation du sol. La section suivante, dédiée aux profils fonctionnels et hiérarchiques des espaces, permet justement d'aller plus loin dans la compréhension des associations de sites dans le territoire – habitats, aménagements et nécropoles inclus.

c) Comprendre la structuration du territoire : les profils fonctionnels

L'analyse des interactions spatiales permet de qualifier plus précisément les différents phénomènes observés dans l'évolution de la forme du peuplement. Dans les zones disposant d'une bonne représentativité des données archéologiques, la configuration spatiale des sites permet de mettre en évidence des réseaux structurés en fonction des nécessités économiques, politiques, sociales ou religieuses. La structuration territoriale est décortiquée en comparant la distribution de sites de statuts équivalents ou différents (schéma horizontal ou hiérarchique). Cela peut se faire en travaillant sur les distances (à vol d'oiseau, plus court chemin), mais cette approche peut évoluer vers une analyse de réseau, s'appuyant par exemple sur un modèle gravitaire qui mesure l'intensité des rapports spatiaux entre deux entités, prenant en compte d'autres paramètres en plus de l'espacement. Il est également possible de passer du linéaire au surfacique grâce au calcul d'aires théoriques d'influence par les polygones de Thiessen ou ceux de Voronoï, dont les résultats sont à confronter à d'autres jeux de données (la distribution d'artefacts, par exemple).

La résolution chronologique et géographique adoptée pour l'étude de la région parisienne présente cependant l'inconvénient de réduire considérablement le nombre de sites bien caractérisés et contemporains, et complique l'application de ces différents outils. Ainsi, la confrontation des espacements par classes d'habitats par sous-période et par fenêtre d'observation repose sur des effectifs limités, qui rendent périlleuse leur interprétation. Néanmoins, la qualification de l'ensemble des occupations, espaces aménagés et nécropoles compris, permet d'aborder la question de la structuration territoriale sous l'angle de la fonctionnalité, et de compléter l'aperçu donné par les habitats seuls. On a donc cherché à déterminer l'offre contextuelle, c'est-à-dire les sites accessibles depuis n'importe quel point de l'espace, par exemple les « équipements » (sites de stockage ou d'extraction par exemple), et on a réussi à identifier les zones de partage d'influence. Les associations privilégiées par catégorie et par classe d'occupation définissent le profil hiérarchique des espaces, et leur évolution permet d'évoquer la complexité et la pérennité de la structure territoriale.

1. Méthodes adoptées

Cette analyse s'appuie sur deux approches, celle d'Archaedyn et d'A. Nüsslein (Saligny et al. 2012 ; Nüsslein 2018 ; 244). La première décrit le degré de structuration à partir de la diversité et de la dispersion typologiques des occupations présentes dans l'espace considéré, croisant les notions d'homogénéité et de différenciation spatiale. La diversité hiérarchique est quantifiée à partir du nombre de classes typologiques présentes, tandis que la dispersion (appelée *range index*) est mesurée par un écart-type rendant compte de l'étendue des classes présentes. La corrélation entre

ces deux critères est modérée au sein du corpus étudié[227]. Ainsi, plus le nombre de classes est élevé, plus il est probable que l'étendue typologique soit grande.

Associées, la variété et la dispersion typologiques constituent une grille de lecture de la structuration de l'espace. Quand la variété typologique est pauvre mais la dispersion élevée, le contexte concerné comprend une structuration simple mais fortement hiérarchisée. Inversement, si de nombreuses classes sont présentes mais que la dispersion typologique est basse, le contexte comprend une organisation certes complexe, mais associant des occupations de statut proche et donc une structure hiérarchique moins forte.

Le point de départ est un tableau d'incidences (présence-absence) dont les individus sont les entités spatiales analysées (agrégats, contextes hiérarchiques…) et dont les variables sont les classes d'occupation (Hab1, Hab2, *etc.*). En codant la présence ou l'absence de chaque classe (en 1-0), on peut facilement obtenir le nombre de classes présentes au sein de chaque entité spatiale (somme des valeurs en ligne). En revanche, pour l'indice d'étendue (*range index*) proposé en 2008, ou plutôt indice de dispersion puisqu'il s'agit d'un écart-type, les valeurs doivent être retravaillées. En respectant l'ordre des classes, de la plus à la moins élevée hiérarchiquement (ou inversement), la première occurrence d'une classe au sein d'une entité est codée 1 (**Tableau 65**). Les occurrences suivantes sont codées en fonction de l'écart qu'il existe entre la première classe présente et la classe concernée. De cette façon, l'écart-type reflète l'étendue des classes représentées, indépendamment du statut hiérarchique de chacune d'entre elles.

Id	HAB1	HAB2	HAB3	HAB4	HAB5	HAB6	HAB7	σ	variété
1	1	0	0	0	0	0	7	2,61	2
2	0	0	1	2	0	4	0	1,53	3
3	0	0	0	1	0	0	4	1,50	2
4	0	1	2	3	0	5	0	1,90	4
5	0	1	2	0	0	0	0	0,79	2

Tableau 65 : Calcul de la variété et de la dispersion typologique d'un ensemble de sites d'habitats. Exemple fictif de tableau d'incidences recodé. La case grise signale la présence de la classe la plus haute.

Dans le cadre d'Archaedyn, ce calcul est appliqué à l'échelle d'agrégats formés visuellement d'après une carte de chaleur (estimation par noyau ou *kernel density estimation*). Pour nous extraire du semis de points à proprement parler, nous avons repris en second lieu la méthode contextuelle conçue par A. Nüsslein dans sa thèse. Il s'agit de créer des « points de mesure », ou contextes, espacés régulièrement dans chacune des fenêtres d'observation, ici de tous les 100 mètres[228]. Chacun d'entre eux contient le décompte des occupations caractérisées, par type, dans un rayon de 2,5 km (équivalent à la superficie des aires de fréquentation potentielles). Cette approche suit ainsi l'évolution spatiale de l'environnement anthropique. À la différence de la thèse d'A. Nüsslein, le tableau des fréquences a été transformé en tableau des incidences (présence-absence), permettant d'utiliser directement les critères de la méthode Archaedyn[229]. Chaque individu (ou point de mesure)

[227] Le test de corrélation de rang de Kendall renvoie un coefficient t = 0,48, pour une p-value inférieure à 0,00000000000000022.

[228] Nous renvoyons à la présentation des modèles de traitement QGis en annexe (cf. **Annexe 14**).

[229] Le tableau des fréquences sur plus de 700 000 individus n'a pas pu faire l'objet d'une classification (CAH ou *k-means*) en raison de la puissance computationnelle exigée. De plus, les essais (réussis) menés sur un tableau considérablement réduit, formé d'après un point de mesure tous les 500 mètres, ont surtout mis en avant la distinction entre contextes monofonctionnels et contextes présentant de nombreuses classes, sans que des formules particulières n'apparaissent. Cette expérience serait à reprendre en modifiant éventuellement le pas de temps ou le rayon de mesure.

comprend le nombre de classes présentes (variété) et un écart-type (dispersion typologique) par catégorie fonctionnelle. Si 18 classes d'occupation existent dans la région (sept pour l'habitat, six pour les aménagements et cinq pour les nécropoles), aucun contexte n'offre plus de sept classes simultanément. Les écarts-types obtenus sont mis en classe afin d'obtenir un score final, servant à la classification des contextes (**Tableau 66**, **Tableau 67**). Quatre degrés de structuration territoriale sont retenus : nul (Degré 1), faible (Degré 2), moyen (Degré 3) et fort (Degré 4).

Score de l'écart-type	Habitats	Aménagements	Nécropoles
1	0,38	0,41	0,45
2	0,79 à 1,21	0,84 à 1,26	0,89
3	1,5 à 1,68	1,6 à 2,4	1,3 à 2,17
4	1,86 à 2,63	/	/

Tableau 66 : Mise en sclasse des écarts-types de la dispersion typologique des habitats, des espaces aménagés et des ensembles funéraires.

Degré	Dispersion (somme des scores)	Variété	Structuration	Nb contextes	% contextes
1	/	1	Nulle	396019	56%
2	2 ou 3	2 à 4	Faible	243184	34%
3	4 ou 5	2 à 6	Moyenne	56559	8%
4	> 5	4 à 7	Forte	15027	2%

Tableau 67 : Caractéristiques des classes de structuration territoriale. Il est à noter que la somme des scores de l'écart-type va jusqu'à 8 sur 10, ainsi aucun individu ne cumule le niveau maximal de dispersion typologique dans chaque catégorie fonctionnelle.

2. Évolution chronologique de la structure fonctionnelle et hiérarchique

Ce second panorama de la région parisienne dans le courant du second âge du Fer porte exclusivement sur les fenêtres d'observation. Il s'appuie en premier lieu sur le rapport entre contextes monofonctionnels, pour lesquels une seule catégorie fonctionnelle d'occupation est disponible dans un rayon de 2,5 km (habitat ou aménagement ou nécropole), et contextes polyfonctionnels (**Tableau 68**). En parallèle, l'évolution du rapport quantitatif entre les degrés de structuration au sein de chaque zone permet de suivre l'histoire de la complexité territoriale (**Tableau 69**). Ensuite, les combinaisons de sites ainsi que leur configuration spatiale font l'objet de descriptions poussées au sein des agrégats identifiés, en tenant compte des observations faites sur la forme du peuplement. En règle générale, les espaces fortement structurés apparaissent comme des interfaces : ils sont rarement directement associés à l'implantation d'un site.

	Melun				
	Total	Monofonctionnel		Polyfonctionnel	
HaD	**9127**	4158	46%	4969	54%
LTA	**9102**	4330	48%	4772	52%
LTB1	**6441**	5324	83%	1117	17%
LTB2	**7606**	6149	81%	1457	19%
LTC1	**8736**	8730	100%	6	0%
LTC2	**9682**	6182	64%	3500	36%
LTD1	**14145**	3647	26%	10498	74%
LTD2	**13928**	3418	25%	10510	75%
aug	**11972**	6429	54%	5543	46%

	Saclay				
	Total	Monofonctionnel		Polyfonctionnel	
HaD	**15456**	10646	69%	4810	31%
LTA	**15283**	10301	67%	4982	33%
LTB1	**11245**	9574	85%	1671	15%
LTB2	**12523**	7958	64%	4565	36%
LTC1	**16747**	11121	66%	5626	34%
LTC2	**18759**	13248	71%	5511	29%
LTD1	**17260**	13473	78%	3787	22%
LTD2	**16184**	8306	51%	7878	49%
aug	**9404**	7661	81%	1743	19%

	Marne				
	Total	Monofonctionnel		Polyfonctionnel	
HaD	**14650**	11803	81%	2847	19%
LTA	**21677**	13859	64%	7818	36%
LTB1	**21604**	15996	74%	5608	26%
LTB2	**21318**	15323	72%	5995	28%
LTC1	**16794**	11730	70%	5064	30%
LTC2	**15969**	6753	42%	9216	58%
LTD1	**32526**	16666	51%	15860	49%
LTD2	**32516**	16936	52%	15580	48%
aug	**16261**	8192	50%	8069	50%

	Plaine de France				
	Total	Monofonctionnel		Polyfonctionnel	
HaD	**10380**	8393	81%	1987	19%
LTA	**18093**	15461	85%	2632	15%
LTB1	**23174**	22151	96%	1023	4%
LTB2	**25025**	17235	69%	7790	31%
LTC1	**21078**	8444	40%	12634	60%
LTC2	**27706**	12025	43%	15681	57%
LTD1	**28160**	13907	49%	14253	51%
LTD2	**21201**	15393	73%	5808	27%
aug	**16352**	16134	99%	218	1%

	Confluence				
	Total	Monofonctionnel		Polyfonctionnel	
HaD	9706	7881	81%	1825	19%
LTA	13284	10213	77%	3071	23%
LTB1	10829	9227	85%	1602	15%
LTB2	11972	11211	94%	761	6%
LTC1	10489	10348	99%	141	1%
LTC2	13256	12277	93%	979	7%
LTD1	14077	9229	66%	4848	34%
LTD2	10231	7160	70%	3071	30%
aug	8861	8861	100%	0	0%

Tableau 68 : Nombre et pourcentage de contextes monofonctionnels et polyfonctionnels par zone d'étude et par sous-période chronologique.

	Melun-Sénart								
	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4		**Total**
HaD2/D3	2099	23%	4109	45%	2119	23%	800	9%	**9127**
LTA	3868	42%	3060	34%	2115	23%	59	1%	**9102**
LTB1	4740	74%	1701	26%	0	0%	0	0%	**6441**
LTB2	5768	76%	1838	24%	0	0%	0	0%	**7606**
LTC1	7635	87%	1101	13%	0	0%	0	0%	**8736**
LTC2	5307	55%	2296	24%	1281	13%	798	8%	**9682**
LTD1	2971	21%	6660	47%	1265	9%	3249	23%	**14145**
LTD2	2990	21%	6681	48%	2404	17%	1853	13%	**13928**
aug	4804	40%	7168	60%	0	0%	0	0%	**11972**
Total généra	40182	44%	34614	38%	9184	10%	6759	7%	**90739**

	Saclay								
	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4		**Total**
HaD2/D3	9690	63%	4810	31%	956	6%	0	0%	**15456**
LTA	8705	57%	5290	35%	1288	8%	0	0%	**15283**
LTB1	6992	62%	4242	38%	11	0%	0	0%	**11245**
LTB2	6713	54%	4295	34%	1515	12%	0	0%	**12523**
LTC1	9190	55%	5343	32%	1835	11%	379	2%	**16747**
LTC2	11419	61%	7336	39%	4	0%	0	0%	**18759**
LTD1	7754	45%	5679	33%	3827	22%	0	0%	**17260**
LTD2	5905	36%	6526	40%	3753	23%	0	0%	**16184**
aug	6404	68%	2035	22%	965	10%	0	0%	**9404**
Total généra	72772	55%	45556	34%	14154	11%	379	0%	**132861**

	Marne								
	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4		**Total**
HaD2/D3	10314	70%	4271	29%	65	0%	0	0%	**14650**
LTA	13509	62%	6534	30%	1634	8%	0	0%	**21677**
LTB1	13410	62%	6564	30%	1630	8%	0	0%	**21604**
LTB2	12532	59%	7136	33%	361	2%	1289	6%	**21318**
LTC1	9286	55%	5640	34%	1868	11%	0	0%	**16794**
LTC2	5067	32%	9612	60%	1290	8%	0	0%	**15969**
LTD1	13928	43%	13503	42%	1593	5%	3502	11%	**32526**
LTD2	14190	44%	11923	37%	3464	11%	2939	9%	**32516**
aug	7935	49%	6118	38%	2208	14%	0	0%	**16261**
Total généra	100171	52%	71301	37%	14113	7%	7730	4%	**193315**

	Plaine de France								
	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4		**Total**
HaD2/D3	8108	78%	1904	18%	368	4%	0	0%	**10380**
LTA	12237	68%	5817	32%	39	0%	0	0%	**18093**
LTB1	17757	77%	5412	23%	5	0%	0	0%	**23174**
LTB2	14031	56%	9793	39%	1201	5%	0	0%	**25025**
LTC1	7870	37%	11070	53%	2138	10%	0	0%	**21078**
LTC2	11285	41%	12400	45%	4021	15%	0	0%	**27706**
LTD1	10427	37%	11309	40%	6353	23%	71	0%	**28160**
LTD2	11938	56%	9220	43%	43	0%	0	0%	**21201**
aug	10168	62%	4650	28%	1534	9%	0	0%	**16352**
Total généra	103821	54%	71575	37%	15702	8%	71	0%	**191169**

	Nanterre à la confluence Seine-Oise								
	Niveau 1		Niveau 2		Niveau 3		Niveau 4		**Total**
HaD2/D3	6465	67%	3241	33%	0	0%	0	0%	**9706**
LTA	10213	77%	2855	21%	216	2%	0	0%	**13284**
LTB1	7896	73%	2933	27%	0	0%	0	0%	**10829**
LTB2	9645	81%	2327	19%	0	0%	0	0%	**11972**
LTC1	8526	81%	1963	19%	0	0%	0	0%	**10489**
LTC2	11666	88%	1590	12%	0	0%	0	0%	**13256**
LTD1	8641	61%	2158	15%	3190	23%	88	1%	**14077**
LTD2	7160	70%	3071	30%	0	0%	0	0%	**10231**
aug	8861	100%	0	0%	0	0%	0	0%	**8861**
Total généra	79073	77%	20138	20%	3406	3%	88	0%	**102705**

Tableau 69 : Nombre et pourcentage des contextes par Degrés (niveaux) de structuration territoriale, par zone d'étude et par sous-période chronologique.

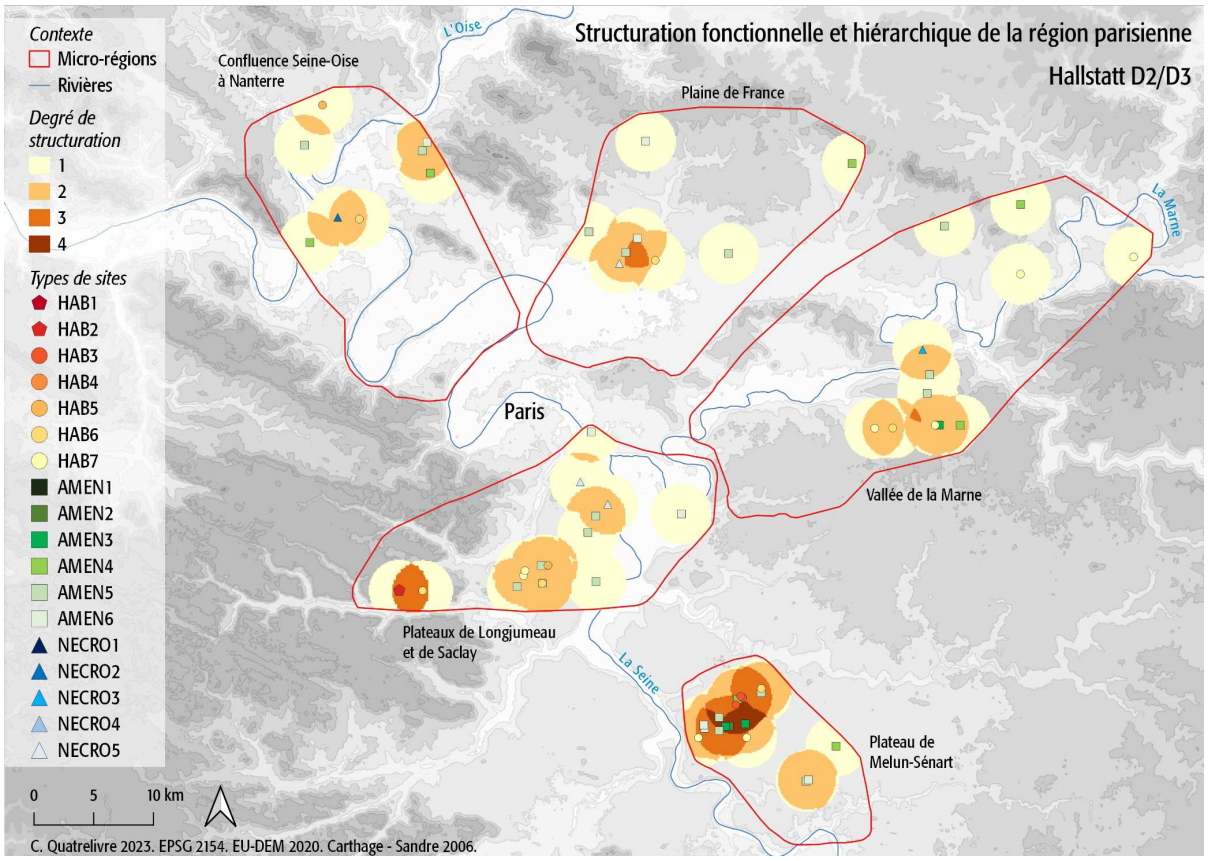


Figure 253 : Structuration spatiale au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

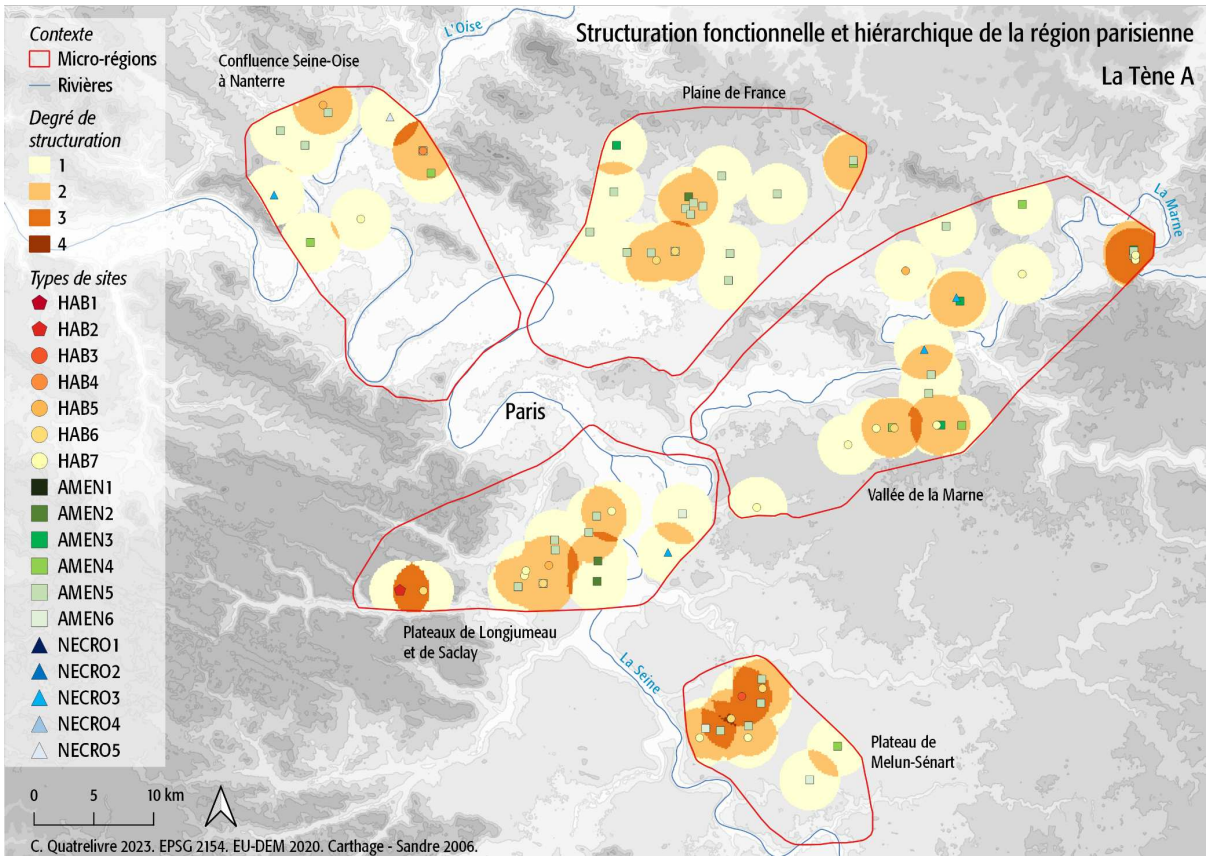


Figure 254 : Structuration spatiale à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

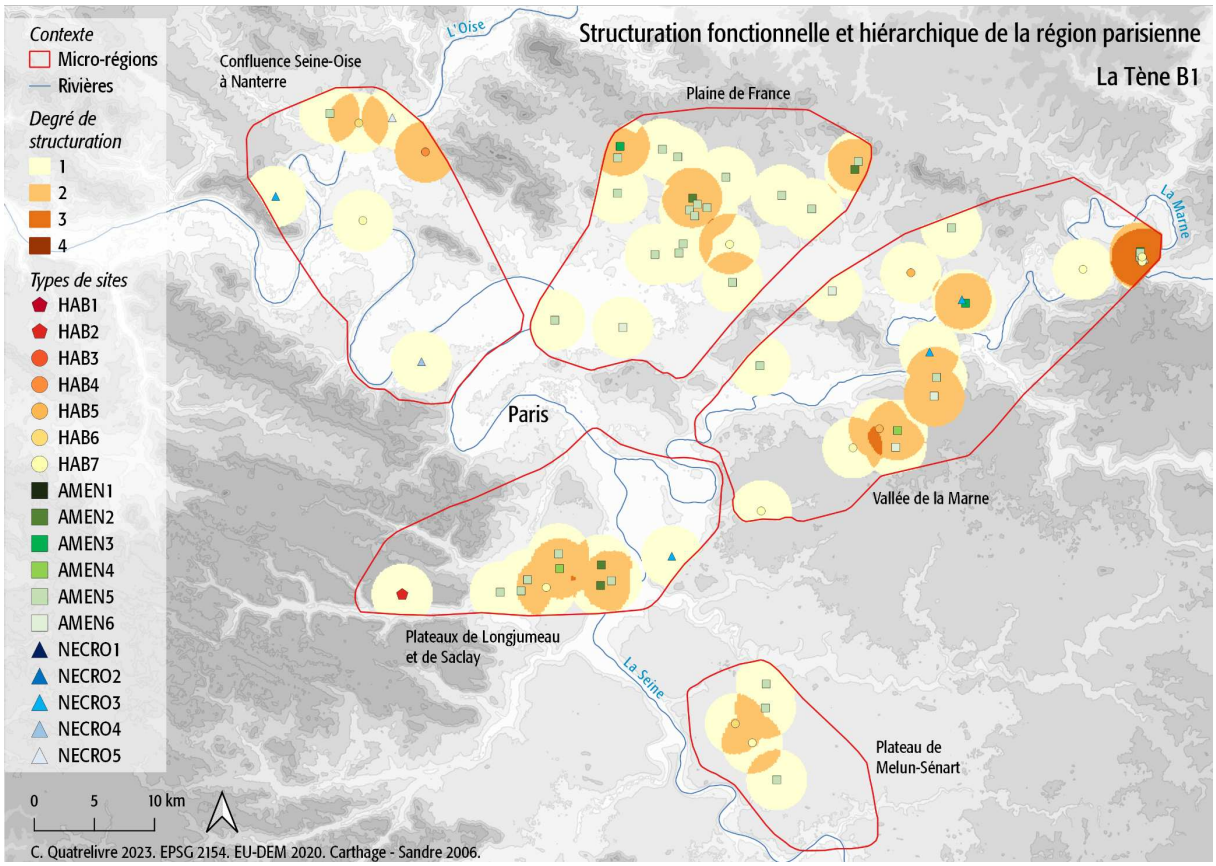


Figure 255 : Structuration spatiale à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

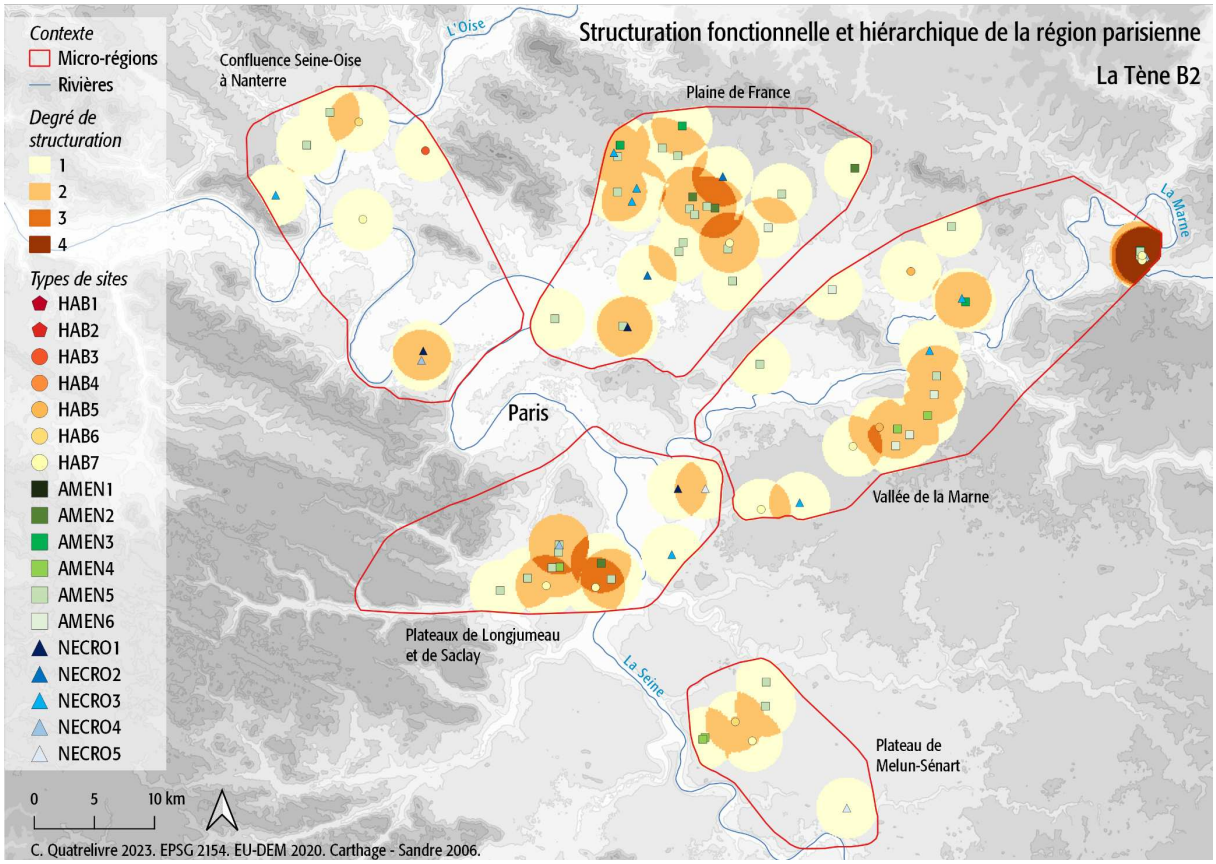


Figure 256 : Structuration spatiale à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

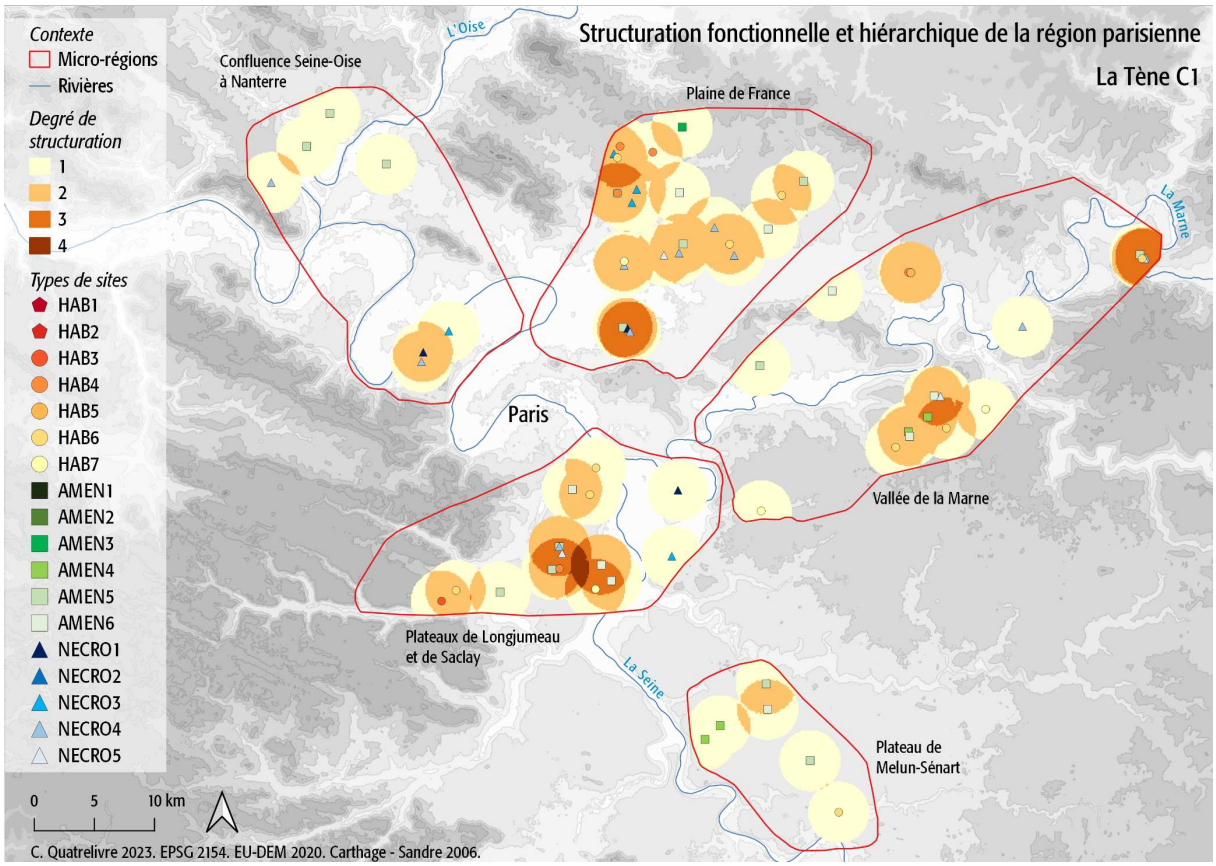


Figure 257 : Structuration spatiale à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

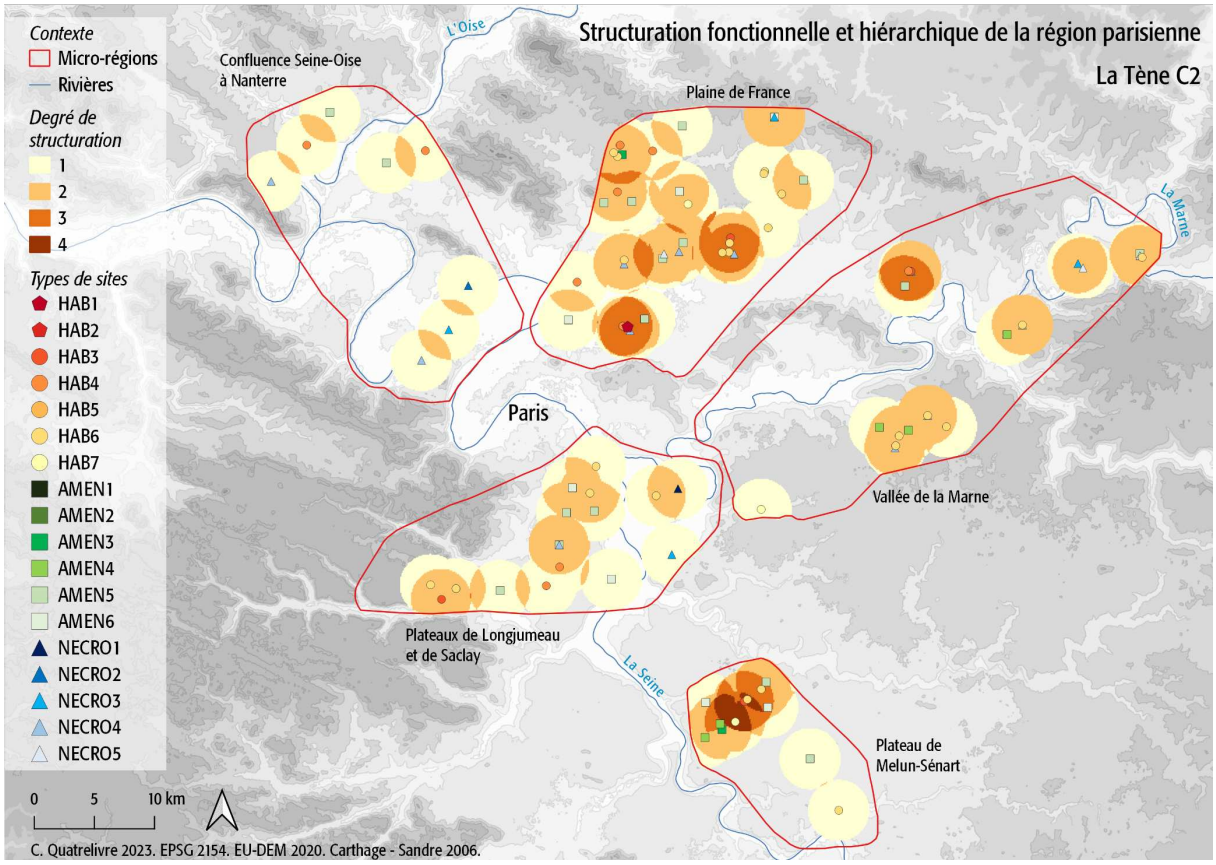


Figure 258 : Structuration spatiale à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

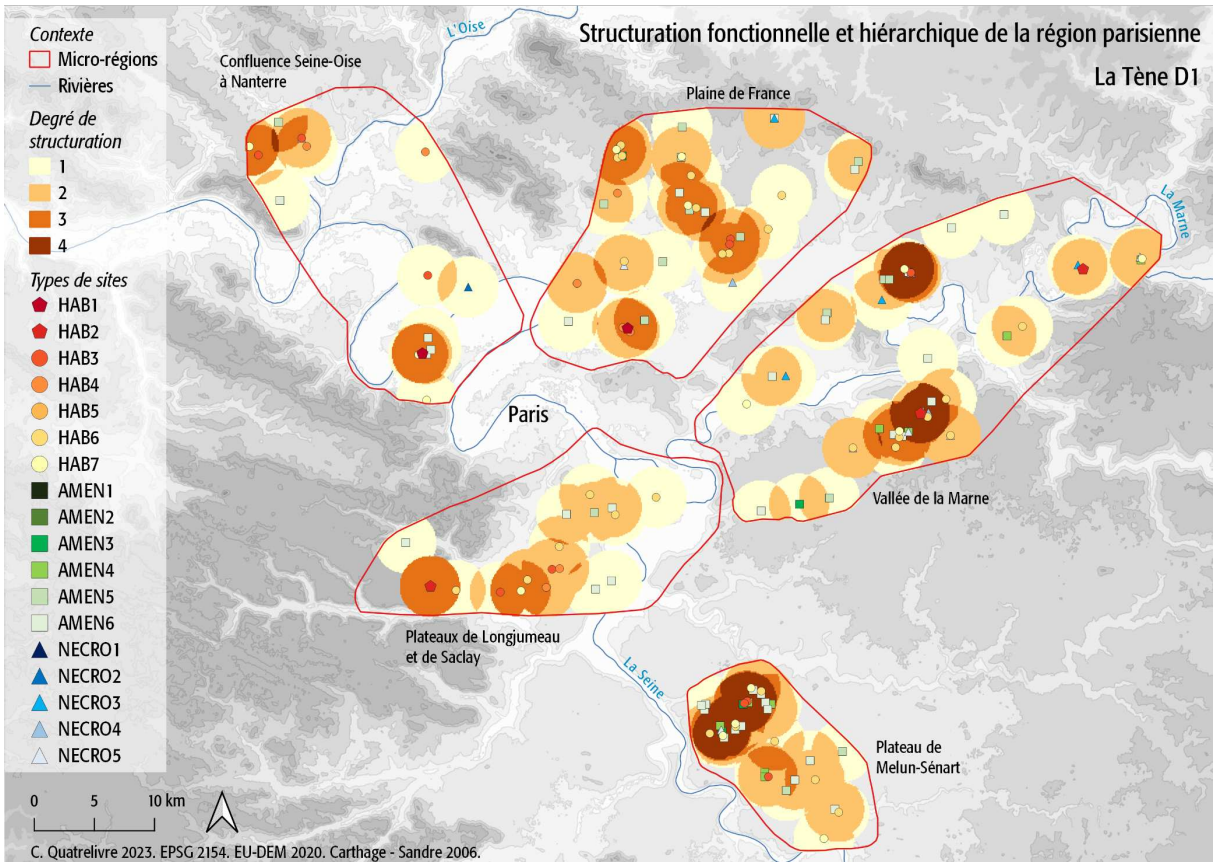


Figure 259 : Structuration spatiale à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

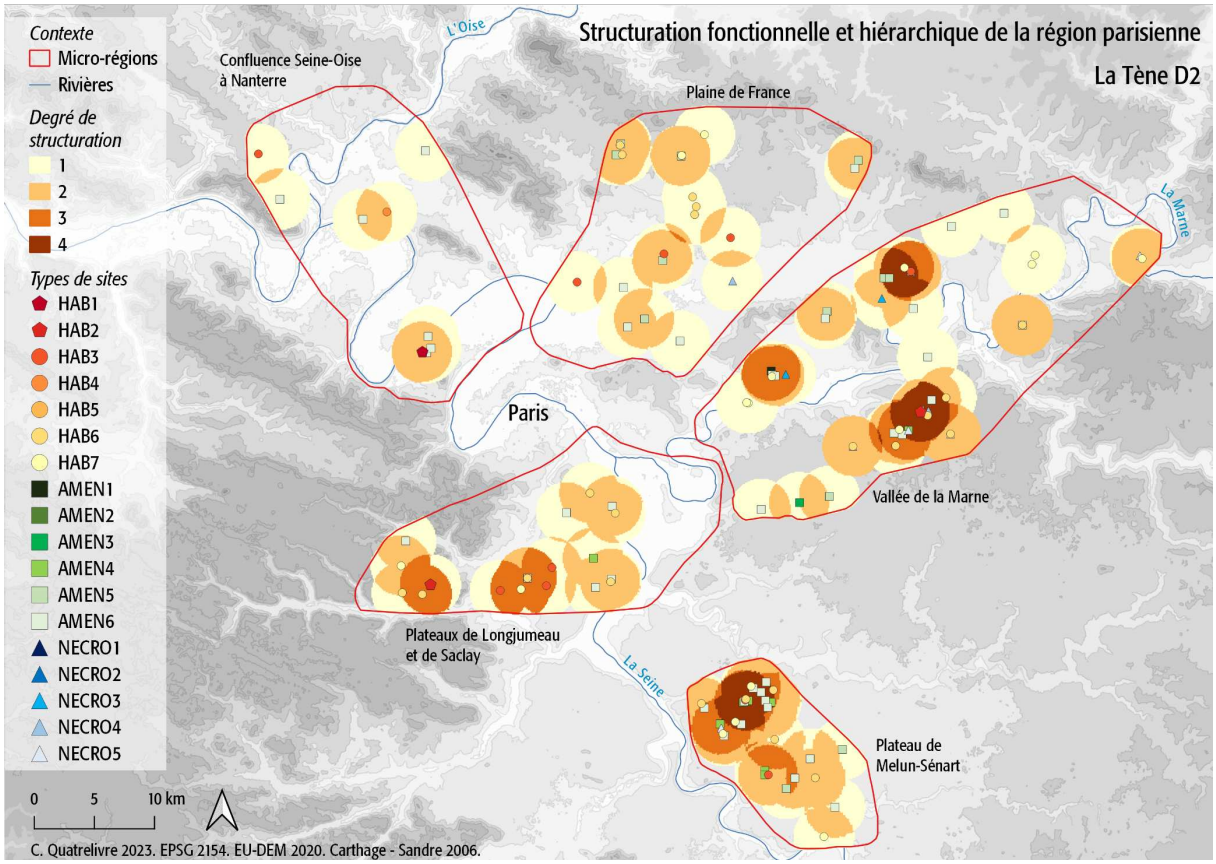


Figure 260 : Structuration spatiale à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

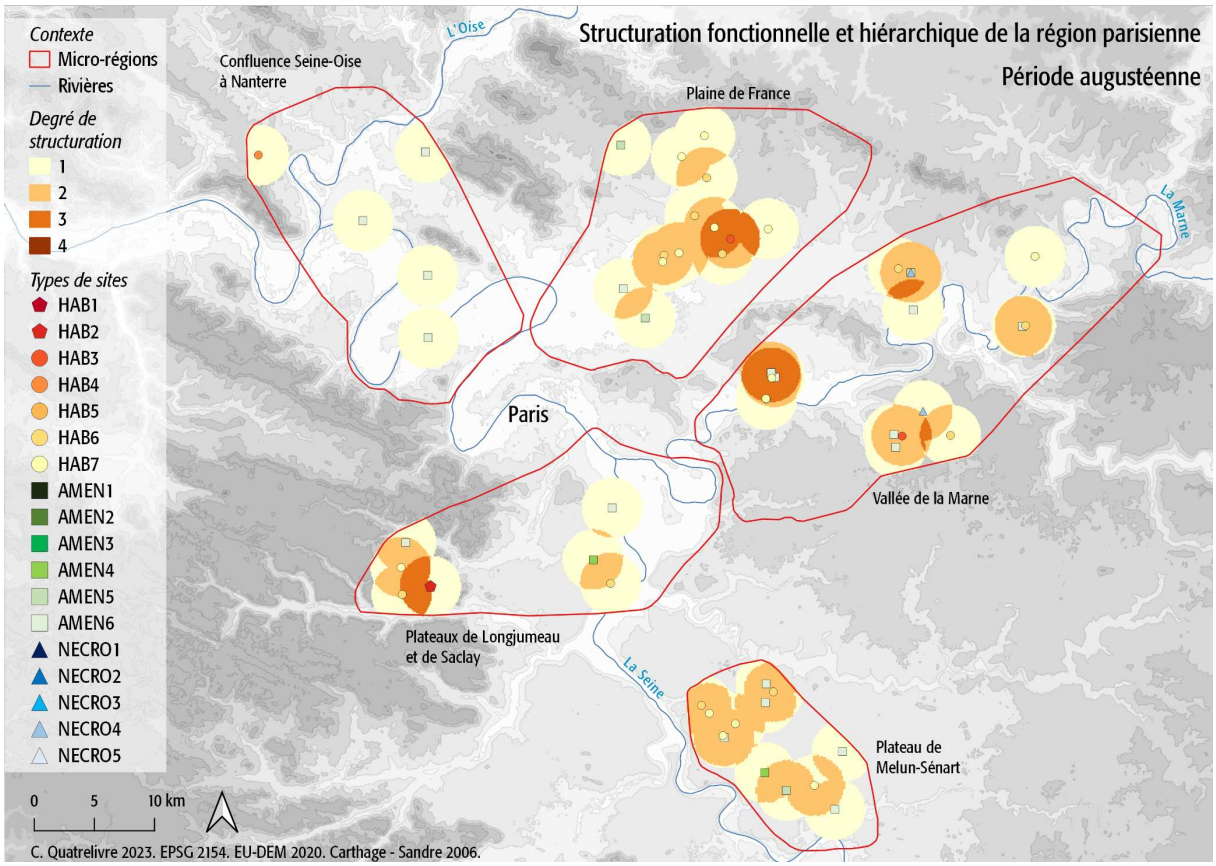


Figure 261 : Structuration spatiale à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

- Hallstatt D2/D3

Au tournant entre le VI^e^ et le V^e^ siècles av. n. è., seule la fenêtre 1 de Melun-Sénart présente une organisation territoriale complexe et cohérente, expliquée par la diversité fonctionnelle des espaces (**Figure 253**). Ailleurs, sur le plateau de Saclay ou bien dans la Plaine de France, le niveau maximal de structuration est moyen, lié à une forte dispersion typologique des habitats dans le premier cas, ou à une variété fonctionnelle dans le second. Dans la vallée de la Marne et dans le secteur Nanterre-confluence Seine-Oise, l'organisation spatiale paraît faible, voire anecdotique.

La zone de structuration maximale potentielle (Degré 4) au sein du secteur de Melun-Sénart se trouve au centre de l'agrégat 1, et est encadrée de façon quasi concentrique par des zones de structuration graduellement moins forte (Degré 3, 2 puis 1). Elle relie trois sites de type Hab3 (deux fermes aristocratiques et un village palissadé très proches les uns des autres) à de nombreux aménagements secondaires, dont trois importants : une très grande batterie de silos et deux espaces bâtis polyvalents. La zone de forte structuration se superpose à la zone de très forte fréquentation relevée sur les cartes d'intensité et s'étend vers le sud-ouest, en direction de la Seine. En ce sens, elle semble articuler les flux (de biens, de produits agricoles) entre l'intérieur du plateau et l'axe de communication que constitue le fleuve. Trois habitats modestes ou mal caractérisés à plus grande distance complètent le dispositif, renforçant l'impression d'une construction centralisée du réseau des occupations. Le sud de la fenêtre ne présente pas d'habitat, mais la diversité des espaces aménagés identifiés (batteries de greniers et de silos) permet de dessiner un cercle de structuration minimale.

La fenêtre d'observation centrée sur les plateaux de Saclay et de Longboyau affiche un résultat intermédiaire entre Melun-Sénart et les trois fenêtres restantes. En effet, elle présente un tiers d'espaces polyfonctionnels (avec un accès à plus d'une catégorie d'occupation) contre 19% au nord et 54% au sud (**Tableau 68**). Au niveau de l'agrégat 1, situé à Gif-sur-Yvette (91), on a une structure hiérarchique verticale marquée grâce au couple Hab2-Hab6, autrement dit un village agro-pastoral associé à une ferme de moindre statut, mais la définition spatiale de cet ensemble est limitée. L'agrégat 2 de Wissous (91) a une composition plus variée, plus complexe mais moins hiérarchisée : des espaces aménagés de même classe et habitats de niveaux voisins (Hab5, Hab6 et Hab7) agencés de façon triangulaire. Une structure variée mais de faible dispersion typologique est identifiable plus au nord, entre aménagements secondaires et nécropoles de faible envergure.

Au demeurant, la structuration territoriale est limitée dans la vallée de la Marne, dans la Plaine de France et au niveau de la confluence Seine-Oise, en partie à cause de la prépondérance des espaces monofonctionnels. Ces derniers constituent 81% des contextes dans les trois fenêtres (**Tableau 68**). À Marne-la-Vallée (77), seule une zone anecdotique à l'intersection entre les pôles oriental et occidental de l'agrégat manifeste un degré de structuration moyen, visiblement entre deux niveaux de plateaux, du fait de la variété fonctionnelle des occupations. La carte des modes hiérarchiques du peuplement confirme les éléments perçus au panorama global : un habitat modeste tourné vers l'embouchure du Crould où se trouvent deux types d'aménagements et une sépulture isolée. Comme dans la vallée de la Marne, la variété fonctionnelle compense une très faible dispersion typologique (et le statut moindre des occupations). Enfin, l'organisation hiérarchique du peuplement est nulle à faible dans la zone 5, fondée sur la complémentarité fonctionnelle des sites. Seul l'agrégat de Frépillon (95) propose plusieurs types d'aménagements secondaires (Amen4, 5 et 6), mais de faible dispersion typologique.

- La Tène A

Dans le courant du V^e^ siècle av. n. è., le degré de structuration évolue différemment d'une fenêtre à l'autre : il diminue dans les zones 1 et 4, tandis qu'il augmente faiblement dans les secteurs 2, 3 et 5 (**Figure 254**).

La diminution du niveau de structuration territoriale dans la fenêtre de Melun-Sénart conduit à la transformation des contextes de Degré 4 en Degré 3, excepté une surface très étroite resserrée sur un habitat modeste (Hab6) à cheval entre l'intérieur et la partie sud-occidentale du plateau, donnant sur la Seine. La position particulière de cet habitat, faisant office de cheville entre l'établissement aristocratique (Hab3) et un cordon de petites batteries de silos et d'espaces secondaires mal caractérisés, mène à s'interroger sur sa pérennité. Le reste de l'agrégat 1 figure encore un niveau de structuration moyen, étayé par l'association d'un établissement aristocratique (Hab3), de fermes de moindre statut (Hab6) et des aménagements secondaires typologiquement homogènes autour. Ce phénomène est moins marqué dans la Plaine de France, dont le niveau de structuration à l'époque précédente était déjà peu marqué. Le réseau des occupations s'étend, mais pâtit d'une homogénéité fonctionnelle ou typologique qui ne permet pas de déceler des rapports spatiaux complexes, en particulier des phénomènes de compétition ou de centralisation. Notons seulement que l'ancien secteur de Degré 3 passe en Degré 2.

Dans la zone 2, la configuration fonctionnelle et hiérarchique évolue faiblement et seulement le long de la Seine. Les habitats demeurent, mais les autres catégories d'occupation comme les espaces aménagés et les nécropoles sont mobiles. Le développement de grands sites de

stockage souterrain (Amen2) en rebord de plateau entraîne une hausse du niveau hiérarchique en périphérie de l'agrégat 2 de Wissous (91), formant une zone médiane qui sépare deux secteurs apparemment spécialisés dans leurs activités. En parallèle, la montée de la structuration de la vallée de la Marne à La Tène A est généralisée. Le ratio entre contextes monofonctionnels et polyfonctionnels ainsi que la part des quatre modes hiérarchiques se rapprochent de ceux de la zone 2. Cette hausse est modérée dans l'agrégat 1, où l'on distingue toujours un pôle oriental et un pôle occidental séparés par une zone de Degré 3 légèrement plus grande. À Changis-sur-Marne (77), l'augmentation est plus abrupte grâce à la diversité hiérarchique et fonctionnelle de ses occupations, concentrées sur une courte longueur de berge. Ainsi, les contextes concernés passent du Degré 1 au Degré 3.

La fenêtre couvrant la confluence Seine-Oise et Nanterre conserve un profil très peu diversifié, puisque plus des trois quarts de ses contextes ne donnent accès qu'à un seul type d'occupation (**Tableau 68**). Néanmoins, la répartition des espaces structurés change, et abandonne le cours de la Seine. On note l'apparition d'un secteur de structuration moyenne sur la bordure nord-ouest de l'agrégat de Frépillon (95), associant un habitat de haut rang (Hab4), des silos et des greniers isolés de petites capacités (Amen4 et Amen5) ainsi qu'une occupation funéraire de faible envergure le long de l'Oise.

- La Tène B1

Toutes les fenêtres enregistrent à La Tène B1 un appauvrissement qualitatif de leurs réseaux de peuplement rendu visible par la hausse (plus ou moins forte) des contextes monofonctionnels, c'est-à-dire ne comprenant qu'une seule catégorie d'occupation dans un rayon de 2,5 km (**Tableau 68**). Ce phénomène ne s'accompagne pas partout d'un amoindrissement du niveau de structuration, puisque la vallée de la Marne et le secteur de la confluence Seine-Oise à Nanterre présentent une certaine stabilité proportionnelle des différents degrés caractérisés (**Tableau 69**).

Sur le plateau de Melun-Sénart, l'espace de structuration moyenne de l'agrégat 1 passe au niveau inférieur, lié à deux habitats de statuts proches (Hab6 et Hab7) et à des aménagements typologiquement uniformes (Amen5) (**Figure 255**). De ces deux fermes implantées au V^{e} siècle av. n. è., l'une était précédemment au cœur d'un petit secteur de Degré 4, ce qui a peut-être contribué à sa longévité. Les pôles de peuplement des plateaux de Saclay et de Longboyau sont traversés des mêmes dynamiques, avec la réduction du réseau des habitats. Seule la ferme modeste de l'agrégat de Wissous (91) résiste, et subit un déclassement (Hab7). Cette perte est à peine compensée par la multiplication des aménagements secondaires : le Degré 3 de structuration disparaît du secteur tandis que le Degré 2 se déplace en direction de la Seine (sur un espace non structuré, Degré 1, à La Tène A). Le village agro-pastoral (Hab2) de Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) apparaît désormais sans contexte anthropique structuré direct.

Contrairement à ce qu'on observe dans les deux fenêtres précédentes, le peuplement poursuit son extension dans la Plaine de France, mais n'est quasiment plus structuré par la diversité fonctionnelle des contextes. Deux pôles de faible structuration (Degré 2) identifiés grâce à la dispersion typologique des aménagements évoluent très peu spatialement, mais leur composition varie par rapport à La Tène A. Ainsi, le petit site de stockage aérien (Amen4) du secteur nord-oriental laisse la place à un grand site de stockage souterrain, signifiant un probable changement de l'utilisation du secteur – qui n'est pas mise en avant avec la méthode utilisée ici. Un troisième pôle de faible structuration au nord-ouest, vers Bouqueval (95), continue son expansion grâce à

l'implantation d'une petite batterie de silos (Amen5) à côté d'un espace polyvalent (Amen3), tandis que celui de l'embouchure du Crould disparaît tout à fait.

La réorganisation de l'agrégat de Marne-la-Vallée (77) mène à l'extension des contextes faiblement structurés et au déplacement de la zone de structuration moyenne vers l'ouest. Cette dernière exprime une bonne dispersion typologique et une certaine diversité fonctionnelle, associant un grand site centralisateur (Hab5) et une batterie de greniers de faible portée (Amen4) à un habitat et un espace aménagé mal caractérisés (Hab7 et Amen6). Du point de vue spatial, les contextes évoluent graduellement, en suivant l'ordre des degrés de structuration définis : de Degré 1 à Degré 2, de Degré 2 à Degré 3. L'évolution du schéma fonctionnel et hiérarchique ailleurs dans la vallée de la Marne demeure anecdotique.

À l'échelle de la zone 5, la baisse de structuration entre le V^e^ et le IV^e^ siècles av. n. è. est limitée mais elle est visible sur la carte (**Figure 255**). Le pôle de faible structuration sur la rive droite de l'Oise se déplace légèrement avec le remplacement du grand site centralisateur (Hab5) des périodes précédentes par un habitat modeste (Hab6). L'agrégat de Frépillon (95) se maintient mais la disparition d'espaces aménagés conduit à l'amenuisement de la structure hiérarchique. Comme à La Tène A, est privilégiée la variété fonctionnelle des contextes, entre habitat, site funéraire et espace aménagé, par rapport à leur hiérarchisation typologique.

- La Tène B2

À La Tène B2, à la charnière entre le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è., les zones 2 et 4 présentent une hausse du niveau hiérarchique de l'occupation du sol, liée à une nouvelle augmentation des contextes polyfonctionnels (**Tableau 68**, **Tableau 69**). Ailleurs, la structuration demeure à peu près équivalente ou son évolution demeure très localisée, comme dans la vallée de la Marne.

Malgré la disparition de son agrégat 1 situé à Gif-sur-Yvette (91), la zone 2 affiche une augmentation du niveau de structuration localisée dans l'agrégat 2, autour de Wissous (91), suivant une progression entamée à La Tène A (**Figure 256**). L'implantation d'un habitat, certes mal caractérisé (Hab7), sur le rebord du plateau de Longboyau complète le panorama fonctionnel du secteur, composé d'un grand et d'un petit site de stockage souterrain (Amen2 et Amen5). La création de nouvelles batteries de silos de petites capacités et d'un ensemble funéraire à l'intérieur du plateau contribue à la montée de la structuration de l'agrégat 2. L'organisation demeure peu complexe et fondée sur la complémentarité des fonctions. La zone 4 bénéficie quant à elle de l'établissement de plusieurs espaces funéraires importants, locaux et communautaires, comprenant des tombes très riches. Ces derniers, souvent localisés à proximité d'aménagements secondaires, intensifient le réseau des occupations. Le centre de la Plaine de France montre quelques secteurs de structuration moyenne lié à la forte dispersion typologique entre les espaces aménagés au niveau de Roissy-en-France (95), associée à la présence d'une autre catégorie fonctionnelle dont une nécropole communautaire au nord-est (Necro2) et un habitat mal caractérisé au sud-est (Hab7). De fait, les contextes de Degré 3 privilégient des espaces déjà faiblement structurés à la période précédente.

L'évolution dans la vallée de Marne paraît moins importante et très localisée. L'installation de nouveaux aménagements secondaires, dont un petit site de stockage aérien (Amen4), dans l'agrégat 1 permet d'étendre la zone de faible structuration (Degré 2) du plateau de Marne-la-Vallée (77) jusqu'au cours de la Marne. Bien que l'intensité de fréquentation de l'agrégat 3 de Changis-sur-Marne (77) ne change pas, son degré de structuration s'élève avec un autre type d'ensemble

funéraire. On y trouve deux habitats modestes (Hab6) encadrés au nord et au sud par un habitat peu caractérisable (Hab7), à l'est par des espaces funéraires (sépulture isolée et petit ensemble) et au nord-ouest par une petite batterie de silos et des espaces bâtis polyvalents. La dispersion typologique y est généralement basse, mais la spécialisation des espaces autour du noyau des habitats transforme les contextes de Degré 3 de La Tène B1 en zone de Degré 4.

La structuration demeure faible sur le plateau de Melun-Sénart, même si sa configuration spatiale évolue. Le remaniement observé est dû à la disparition d'un espace aménagé au centre de la fenêtre, au profit de deux petits sites de stockage aérien (Amen4) au sud-ouest de l'habitat modeste (Hab6), déjà visible à La Tène A. Bien que peu complexe et peu diversifié, ce développement prend de nouveau place entre le cœur de l'agrégat 1 et la vallée de la Seine. Ce schéma se retrouve dans la zone 5, entre Nanterre et la confluence Seine-Oise. Ainsi, bien que l'habitat de Frépillon *ZAC Les Épineaux 3 secteur A* (95, inv. 1158) passe au statut d'établissement aristocratique, l'absence de sites aux alentours ne permet pas d'évoquer la structure de sa zone de fréquentation potentielle. L'implantation d'une nécropole supracommunautaire à proximité d'un petit ensemble funéraire de La Tène B1 dans la boucle de la Seine à Nanterre (92) annonce la hausse de la structuration qui intervient aux périodes suivantes au sud-est de la fenêtre.

- La Tène C1

Malgré la stagnation ou la baisse du nombre des occupations pendant le III^e^ siècle av. n. è., cette période est synonyme d'un accroissement du degré de structuration dans trois fenêtres sur cinq, souvent lié à la création des fermes de type Hab4 (**Tableau 69**). Dans la zone 2, il se manifeste par l'apparition de quelques contextes de forte structuration ; dans la zone 3, par l'augmentation proportionnelle des contextes de Degré 3. Dans la zone 4, les contextes polyfonctionnels sont désormais majoritaires, entraînant mécaniquement la diminution importante des espaces de Degré 1 (**Tableau 68**). En revanche, la situation reste stable dans la zone 5, tandis que le phénomène d'appauvrissement entamé dès le début de La Tène se poursuit en zone 1.

Le peuplement des plateaux de Saclay et de Longboyau s'étend et les secteurs abandonnés provisoirement au IV^e^ siècle av. n. è. affichent à nouveau une organisation territoriale, même peu complexe (homogénéité typologique au nord, homogénéité fonctionnelle au sud-ouest) (**Figure 257**). En parallèle, l'augmentation du niveau de structuration de l'agrégat 2 de Wissous (91) se poursuit encore : une ferme de haut rang (Hab4) remplace un habitat mal caractérisé (Hab7) dans sa moitié occidentale, bordée d'espaces aménagés de moindre statut d'une petite nécropole sans mobilier distinctif et d'une sépulture isolée. La diversité fonctionnelle et la variation hiérarchique, importante pour les habitats, entraînent la transformation de contextes de Degré 3 en Degré 4 au centre de l'agrégat.

La réorganisation de la structure fonctionnelle et hiérarchique du peuplement en Plaine de France explique la réduction de la zone centrale au profit de l'agrégat de Bouqueval (95). Ce dernier associe trois catégories d'occupations, mais la dispersion typologique reste faible. On note que le réseau de fermes contemporaines appartient à la même classe – établissement de haut rang (Hab4) – et est le seul associé à des petites nécropoles à tombes particulières (Necro3). Seul un habitat modeste (Hab6) est implanté directement au sud de l'un d'entre eux, permettant de passer d'une structuration faible à une structuration moyenne, sur une zone sise entre deux niveaux altimétriques. Ce phénomène est également visible dans la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis, où la structuration de l'agrégat de Bobigny (93) mue de faible à moyen.

L'organisation complexe décelée à La Tène B2 à Changis-sur-Marne (77) disparaît. La perte de structure hiérarchique de cet agrégat de la zone 3 va de pair avec une perte d'intensité d'occupation : ne reste plus qu'un habitat modeste associé à une petite batterie de silos et aux espaces funéraires précédemment identifiés. Plus en aval, le peuplement de l'agrégat 1 se recentre sur le plateau de Marne-la-Vallée (77), et associe trois habitats de statuts proches (Hab6 et Hab7), ainsi que des espaces aménagés relativement distincts hiérarchiquement (Amen4 et Amen6). La présence d'une sépulture isolée au nord de l'agrégat 1 mène au développement de contextes de Degré 3, puisque les trois catégories d'occupation sont représentées. L'implantation d'un établissement de haut rang (Hab4) à côté du grand site centralisateur de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 616, 862) signale le début d'un processus de structuration important qui perdure jusqu'à la fin de la période.

Les zones 1 et 5, composées respectivement de 100% et de 99% de contextes monofonctionnels, restent en marge des dynamiques observées (**Tableau 68**). La disparition des habitats de l'agrégat 1 sur le plateau de Melun-Sénart contribue à la diminution de la structuration territoriale. Il en va de même pour la zone 5, où la proximité de plusieurs nécropoles à Nanterre (92) évoque une structuration faible du secteur.

- La Tène C2

La première moitié du II^e^ siècle av. n. è. est marquée par la transformation abrupte de la zone 1 et par la hausse continue de la structuration du peuplement dans la zone 4. En revanche, les zones 2, 3 et 5 présentent une diminution modérée de la complexité de leur organisation territoriale (**Tableau 69**). On notera seulement que les contextes polyfonctionnels deviennent majoritaires dans la vallée de la Marne, à l'instar de la Plaine de France (**Tableau 68**).

Après un hiatus important de La Tène B1 à La Tène C1, le pôle nord-occidental de la fenêtre de Melun-Sénart fait l'objet d'une densification soudaine grâce à l'implantation de quatre nouveaux habitats (**Figure 258**). Un établissement aristocratique (Hab3) étroitement associé à une ferme modeste (Hab6) sont localisés au centre, et deux habitats de moindre statut au nord-est et au sud-ouest (Hab6 et Hab7) sont situés à moins de 2,5 km des deux premiers. Deux aménagements secondaires supplémentaires complètent la moitié occidentale de cet agrégat, éloignés typologiquement (Amen3 et Amen6). De ce fait, les contextes de Degré 4 se développent au centre de l'agrégat, au niveau de l'habitat aristocratique et vers le sud-ouest en direction de la Seine, sans niveau de structuration préalable. La configuration spatiale semble rendre compte d'une architecture centralisée du réseau de peuplement.

Le peuplement se densifie en particulier grâce à des fermes modestes (Hab6) dans la moitié nord de la Plaine de France. La disparition des nécropoles de l'agrégat de Bouqueval (95) mène à la réduction du secteur de structuration moyenne, au profit de la zone centrale de la fenêtre. Ainsi, le pôle de Tremblay-en-France (93) profite alors de l'implantation d'un établissement aristocratique (Hab3) et de deux habitats de moindre statut (Hab6). En revanche, le degré de structuration du secteur de Bobigny (93, inv. 819-820, 823) n'évolue apparemment pas, bien que sa composition change, la nécropole supracommunautaire (Necro2) laissant la place à une agglomération (Hab1) et ses espaces périphériques (Hab4). En effet, sans diversité des aménagements secondaires et des ensembles funéraires, le degré maximal de structuration ne peut être atteint.

Si le réseau des habitats gagne en intensité sur les plateaux de Saclay et de Longboyau, la diversité des occupations en général diminue. L'agrégat 1 désormais à Palaiseau (91) s'accommode

d'un second habitat modeste (Hab6), ce qui ne modifie pas la composition du secteur. L'agrégat 2 de Wissous (91) perd en variété fonctionnelle du fait de l'abandon de plusieurs espaces aménagés, ainsi qu'en variété typologique puisqu'il comprend alors deux établissements de même classe (Hab4). Les secteurs à proximité de la confluence Seine-Marne ne comprennent pas davantage de contextes réellement structurés à cause de l'homogénéité typologique des habitats, aménagements et espaces funéraires. La situation est analogue dans la vallée de la Marne. Malgré la densification du peuplement en rive gauche, ces nouvelles occupations appartiennent en général à une seule classe : Hab6 et Amen4. La composition du pôle de Changis-sur-Marne (77) s'appauvrit encore, poursuivant un processus entamé à La Tène C1, tout comme celle de Marne-la-Vallée (77). En revanche, l'agrégat de Charny (77) sur la rive droite de la Marne monte en structuration grâce à un petit ensemble funéraire à sépultures particulières (Necro3), à un établissement aristocratique (Hab3), à un établissement de haut rang (Hab4, hiérarchiquement proche) et à un petit site de stockage souterrain (Amen5) – contrebalançant une légère perte d'intensité de ce pôle.

Il reste difficile de se prononcer sur l'organisation territoriale de la zone 5 en raison de l'aspect trop clairsemé du semis de sites. Seuls quelques espaces de recoupement de faible structuration apparaissent entre les sites. On note que les nécropoles les plus importantes se concentrent au sud-est de la fenêtre, et les habitats sont disposés de part et d'autre de la vallée de l'Oise.

- La Tène D1

Dans la seconde moitié du II^e^ siècle av. n. è., les contextes polyfonctionnels, depuis lesquels l'accès à plusieurs catégories d'occupation est possible, sont prépondérants dans les zones 1, 3 et 4 (**Tableau 68**). Toutes les fenêtres d'observation autour de Paris présentent une hausse de leur degré de structuration, simultanément à la densification des réseaux de sites (**Tableau 69**). Pour les zones 1 et 4, cela s'inscrit dans une dynamique amorcée à La Tène C2, alors qu'il s'agit d'un phénomène de reprise dans les zones 2 et 3. Enfin, le secteur 5 de la confluence Seine-Oise enregistre pour la première fois durant le second âge du Fer une organisation territoriale mixte.

L'expansion et l'intensification du peuplement sur le plateau de Melun-Sénart sont accompagnées d'une hausse de la structuration (**Figure 259**). Celle-ci est alors faible à moyenne (Degré 2 et Degré 3 émergeant sur des espaces non structurés à La Tène C2) au sein des agrégats 2 et 3. Ces agrégats sont principalement composés de fermes modestes (Hab6) régulièrement espacés du nord au sud, associés à un établissement rural aristocratique (Hab3) et à plusieurs types d'aménagements (Amen4, Amen5 et Amen6). Le noyau de forte structuration (Degré 4), repéré dans l'agrégat 1 à La Tène C2, s'étend sur la quasi-totalité de son emprise, autour du cœur aristocratique pérennisé. On y retrouve les mêmes types de sites que dans les agrégats 2 et 3, les espaces bâtis polyvalents (Amen3) en plus. Leur configuration spatiale semble former deux groupes de fermes de moindre statut, disposés de part et d'autre des établissements de très haut rang à Lieusaint *ZAC Pyramides Lots E1a-b, Lots D2* (77, inv. 966, 970). La présence d'un espace « vide » autour de ces derniers reprend un schéma centralisé : cet espace constitue une aire de service, dans laquelle aucun autre habitat ne peut s'implanter.

Le phénomène de hausse du niveau de structuration territoriale est moins frappant dans la Plaine de France. Il est progressif et étayé par la part croissante des contextes de Degré 3 et par l'apparition des espaces de Degré 4 (**Tableau 69**). Leur développement s'effectue préférentiellement sur des secteurs structurellement du rang juste inférieur. La variété fonctionnelle

est moyenne, associant principalement des habitats et des aménagements secondaires. La dispersion typologique concerne surtout les premiers. Ainsi, l'agrégat 1 comprend des établissements aristocratiques et des fermes modestes, ou bien l'agrégat 2 un habitat de haut rang, un grand site centralisateur et des habitats de moindre statut (**Figure 259**). Toutefois, les habitats sont de classes proches dans le pôle se développant le long de la vallée du Crould (agrégat 5), ce que compense la diversité des espaces aménagés (Amen5 et Amen6). On note que les établissements de haut rang (Hab4) et aristocratiques (Hab3) se trouvent nécessairement dans une zone de structuration faible à moyenne (jamais nulle), et sont donc toujours associés à autre type d'occupation. Dans la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis, le nombre de contextes de Degré 3 décroît suite à l'abandon d'un espace funéraire en bordure de l'agglomération de Bobigny (93).

La densification de l'agrégat 2 de la zone 2, à Wissous (91), se concrétise par l'implantation d'une ferme de très haut rang (Hab3) à côté d'un établissement du statut inférieur (Hab4) – il prend le relais de celui-ci à La Tène D2. Son expansion, principalement vers l'ouest en direction de Saclay (91) est liée à la création de trois fermes de statut assez éloignés et rend compte d'une organisation complexe d'habitat dans ce secteur associant Hab3, Hab4, Hab6 et Hab7. En revanche, l'agrégat 1 perd une très grande ferme (Hab3) au profit d'un village agro-pastoral (Hab2), qui fonctionne avec deux habitats modestes, dont l'un à proximité immédiate (Hab6). La forte dispersion typologique entre ces deux classes conduit à une hausse du degré de structuration. De fait, le Degré 3 se développe indifféremment sur des contextes de Degré 1 et 2, ce qui témoigne d'un phénomène très rapide dans certains espaces.

Le peuplement s'étend de façon significative dans la vallée de la Marne, en particulier sur la rive droite de la rivière initialement occupée de façon très limitée à Charny (77). Ce dernier agrégat se structure de façon importante : l'établissement aristocratique (Hab3) créé à La Tène C2 est alors accompagné d'un habitat mal caractérisé (Hab7), accentuant la dispersion typologique, et de plusieurs types d'aménagements absents à la période précédente. Le panel fonctionnel est complété par un petit ensemble funéraire, entraînant l'apparition du Degré 4 de structuration. Le pôle de peuplement autour de Marne-la-Vallée (77) se densifie également grâce à un village agro-pastoral (Hab2) émergeant au centre de l'agrégat à proximité d'une ferme modeste (Hab6). Cet habitat groupé est étroitement lié à plusieurs ensembles funéraires (Necro4) qui apparaissent concomitamment. La création de fermes modestes (Hab6 ou Hab7) et d'aménagements secondaires (Amen4 et Amen6) en périphérie de l'aire de fréquentation du village de Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716) contribue à la formation d'un noyau de forte structuration, prolongé par une zone de structuration moyenne au sud-ouest due à la diversité des occupations. On note que l'environnement du deuxième village identifié dans la vallée de la Marne, à Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722), demeure mal connu ; le niveau d'organisation de son secteur est donc faible.

La zone 5 voit l'émergence d'une structure bipolaire de son peuplement, centrée sur la rive droite de l'Oise et Nanterre. La montée de la structuration va de pair avec le plus haut taux de contextes polyfonctionnels pour cette fenêtre (34%) (**Tableau 68**). L'agrégat au nord-ouest se développe à partir d'un établissement de haut rang (Hab4) de La Tène C2 (**Figure 259**). En regardant de près la chronologie de ses sites, on constate qu'il existe un glissement hiérarchique du réseau de fermes, avec initialement un habitat de type Hab4 et un habitat mal caractérisé (Hab7) qui sont progressivement abandonnés tous deux pour des établissements aristocratiques (Hab3) à la fin de La Tène D1. Ce pôle présentait donc une importante dispersion typologique dans le courant de La Tène D1a, rapidement éclipsée à La Tène D1b. Au sud-est de la fenêtre, un processus similaire peut être mis en évidence : l'agglomération (Hab1) de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10)

précède un habitat mal caractérisé (Hab7), mais leur chronologie reste glissante. Ce secteur de structuration moyenne bénéficie de la présence de plusieurs aménagements homogènes typologiquement (Amen6). Ici, les contextes de Degré 3 ou 4 émergent dans des espaces précédemment non structurés, évoquant une transformation brutale de l'organisation territoriale.

- La Tène D2

À partir du second quart du I^er^ siècle av. n. è., quatre des cinq fenêtres d'observation traversent à nouveau une diminution du niveau de structuration hiérarchique et fonctionnelle. Elle est modérée dans la zone 1, où les contextes polyfonctionnels sont encore majoritaires, et dans la zone 3 ; elle est plus forte dans la zone 4 et dans la zone 5, où les espaces monofonctionnels dominent désormais (**Tableau 68**). Uniquement la zone 2, du plateau de Saclay à la confluence Seine-Marne, poursuit dans la même dynamique qu'à La Tène D1 et atteint pour la première fois un équilibre entre contextes monofonctionnels et polyfonctionnels.

Les contextes de forte structuration (Degré 4) périclitent au profit d'espaces de structuration moyenne dans l'agrégat 1 du plateau de Melun-Sénart (**Figure 260**). L'aire de fréquentation potentielle autour d'un établissement aristocratique (Hab3) fait figure d'exception, puisqu'il se renouvelle régulièrement à Lieusaint (77) depuis La Tène C2. L'ensemble des sites qui s'y succèdent rend compte d'une structure pérenne et polarisante. Au cœur du secteur de structuration maximale, l'écart hiérarchique entre les habitats est fort (Hab3, Hab6 et Hab7). Combinés à des aménagements (Amen6 et Amen4), leur espacement régulier et concentrique dénote encore une fois d'une organisation territoriale en place centrale. Toutefois, les modalités précises du découpage du sol peuvent être multiples, qu'il s'agisse d'un seul domaine, de plusieurs exploitations indépendantes ou de communs. Au sud-ouest, vers la Seine, la complémentarité fonctionnelle des espaces permet de maintenir un secteur de structuration moyenne dans l'agrégat 1. Le reste de la fenêtre 1 n'évolue quasiment pas. Ce schéma d'évolution se retrouve dans la vallée de la Marne, où la baisse du niveau général de structuration demeure légère. On observe une réduction surfacique du Degré 3 dans l'agrégat 1 à Marne-la-Vallée (77) et du Degré 4 à dans l'agrégat de Charny (77), liée à une faible baisse d'intensité – la composition de l'espace n'est cependant pas altérée. Un troisième pôle se distingue à Chelles (77), vers l'aval, grâce à la diversité fonctionnelle de son environnement et à la dispersion typologique importante entre ses espaces aménagés secondaires, en particulier entre l'aménagement portuaire péri-urbain (Amen1) et des espaces peu caractérisés (Amen6). Il témoigne de la construction d'un pôle urbain à l'extrême fin de La Tène D2, dont les données archéologiques sont mieux caractérisables qu'à Meaux (77).

La structure hiérarchique et fonctionnelle de la Plaine de France se simplifie considérablement à La Tène D2, malgré le maintien d'une certaine intensité d'occupation. La distribution des habitats et des aménagements secondaires est éclatée : les contextes monofonctionnels prennent le pas, tout comme le Degré 1 de structuration dans la composition microrégionale (**Tableau 68**, **Tableau 69**). Les contextes de Degré 3 largement répandus à La Tène D1 ne forment plus qu'une portion territoriale anecdotique (**Figure 260**). L'association polyfonctionnelle, désormais rare, comprend un type d'habitat (Hab3, Hab6 ou Hab7) avec un type d'aménagement (Amen5). Leur configuration spatiale semble diviser la fenêtre 4 entre les habitats modestes (Hab6) dans la moitié septentrionale, et les habitats aristocratiques (Hab3) au centre et dans la moitié méridionale. La perte du niveau hiérarchique du nord de la Plaine de France conduit à s'interroger sur sa cause, comme la modification des réseaux d'approvisionnement ou encore

l'appauvrissement des sols. De l'agglomération de Bobigny (93) dans le sud de la zone 4, ne subsistent que des aménagements peu importants – même si des fouilles récentes dont les données ne sont pas encore accessibles suggèrent une continuité d'occupation de l'agglomération jusqu'au début de l'époque gallo-romaine.

La diminution importante du niveau d'organisation territoriale de la zone 4 est en revanche couplée à la baisse d'intensité d'occupation. Du secteur de la confluence Seine-Oise, dont on a vu l'évolution rapide à La Tène D1, ne subsiste plus qu'un établissement rural de très haut rang (Hab3). À Nanterre (92), la disparition d'un habitat de moindre statut (Hab7) a pour conséquence l'homogénéité typologique des occupations de l'agrégat, et par extension la baisse du degré de structuration. Les espaces aménagés à proximité de l'agglomération (Hab1) font peut-être partie des zones exploitées ou dépendantes de l'habitat groupé. Toutefois, ces zones potentiellement péri-urbaines en fond de vallée, n'ont pu être caractérisées plus précisément. Enfin, on note simplement le déplacement de l'agrégat en rive droite de la Seine vers Herblay (95).

La fenêtre 2, englobant les plateaux de Saclay et de Longboyau jusqu'à la plaine de Créteil, présente quant à elle une légère hausse de son niveau de structuration, en particulier grâce au développement de contextes de Degré 2 - la proportion des contextes moyennement ou fortement structurés est identique à La Tène D1 (**Tableau 69**). La zone est principalement caractérisée par une forte dispersion typologique entre les sites d'habitats. La composition de l'agrégat 1 n'évolue quasiment pas par rapport à La Tène D1 (**Figure 260**). Elle conserve le village agro-pastoral (Hab2) ainsi que deux habitats modestes (Hab6), auquel s'ajoute un habitat indéterminé (Hab7). Seule la disposition spatiale de ces occupations change, le pôle semble désormais tourné vers l'ouest du plateau de Saclay. L'agrégat 2 de Wissous (91) fait montre d'une remarquable résilience par la transformation de ses habitats depuis La Tène C1. La disparition des établissements de haut rang (Hab4) affecte peu son niveau de structuration. On note d'ailleurs que les sites de nature aristocratiques (Hab3) sont plus nombreux que les occupations plus pauvres (Hab6 et Hab7) situées au centre de l'agrégat, formant un espace de forte concurrence probable. L'ajout d'un espace aménagé, bien que de faible statut, avec une ferme modeste (Hab6) permet d'étendre la zone de Degré 3 en vertu de la diversité fonctionnelle. En revanche, le secteur de la confluence perd en intensité et la zone de structuration minimale décroît.

- Période augustéenne

Dans les fenêtres de Melun-Sénart, de la vallée de la Marne et de la confluence Seine-Oise, la dynamique de réduction du niveau hiérarchique et fonctionnelle du réseau de peuplement se poursuit avec plus ou moins d'intensité dans le dernier tiers du I^{er} siècle av. n. è. Les plateaux de Saclay et de Longboyau rejoignent ce même phénomène, alors que la Plaine de France semble reprendre au contraire en complexité d'organisation spatiale après le hiatus marqué de La Tène D2.

La zone 5 ne présente plus aucun espace structuré, puisque 100% de ses contextes sont de Degré 1 : seule une classe d'une catégorie d'occupation est accessible en tout point (**Tableau 68**). Il est possible que le seuil utilisé de 2,5 km ne soit donc pas adapté pour percevoir l'organisation du secteur allant de Nanterre à la confluence Seine-Oise.

L'affaiblissement de la structure hiérarchique de la zone 1 est dû à l'association d'habitats pauvres de statuts proches (Hab6 et Hab7), occasionnellement associés à des aménagements indéterminés (Amen6). Les fermes de l'agrégat 1 de Melun-Sénart sont pour la plupart issues de La Tène D2. Elles formaient initialement un cordon périphérique d'occupations autour d'un

établissement aristocratique (Hab3) disparu à l'époque augustéenne (**Figure 261**). Il y a donc une forme de résilience des sites liée à leur contexte hiérarchique. Le reste de la fenêtre enregistre également une baisse du niveau de structuration, qui repose désormais sur l'accès à divers types d'aménagements : petit site de stockage aérien ou souterrain (Amen4 et Amen5) ou espace peu caractérisé (Amen6).

Les contextes de Degré 4 disparaissent également dans la vallée de la Marne, mais contrairement à la zone 1, cette fenêtre conserve des espaces de structuration moyenne, notamment autour de Chelles (77), à mesure que s'installe l'agglomération gallo-romaine. Sur les plateaux, les secteurs auparavant faiblement occupés ne le sont désormais plus du tout ; ne résistent que les agrégats anciennement structurés. L'homogénéité hiérarchique devient la règle sauf dans le secteur de Marne-la-Vallée (77), où un nouvel établissement aristocratique (Hab3) interagit avec une ferme modeste (Hab6), deux aménagements peu importants (Amen6) et un petit ensemble funéraire (Necro4). La diminution du niveau de structuration y est tout de même brutale, passant de Degré 4 à Degré 1. En fond de vallée, Changis-sur-Marne (77) a disparu mais le secteur de Mareuil-lès-Meaux (toujours peu structuré) perdure depuis La Tène C1. La zone 2 partage avec la zone 3 un schéma d'évolution similaire. Un secteur de structuration moyenne résiste du côté de l'agrégat 1, grâce à l'habitat groupé et à ses fermes satellites. En revanche, l'agrégat 2 de Wissous (91) disparaît presque complètement, car seul un habitat modeste (Hab6) et un ensemble de greniers (Amen4) résistent dans sa moitié orientale (pourtant beaucoup moins structurée à La Tène D2 que la moitié occidentale).

La Plaine de France à l'époque augustéenne connaît une baisse d'intensité et de diversité fonctionnelle du réseau de ses occupations : 99% de ses contextes sont monofonctionnels (**Tableau 68**). Pourtant, une hausse du niveau de structuration se manifeste au centre de cette fenêtre (**Figure 261**). Les habitats sont nombreux, régulièrement espacés et proches typologiquement pour l'essentiel. Toutefois, un établissement rural aristocratique (Hab3), vestige d'un axe polarisant de la micro-région depuis La Tène C2, attire d'autres exploitations, en particulier des fermes d'un rang moins important (Hab6 et Hab7) implantées à l'est et à l'ouest. Ce secteur est historiquement bien structuré depuis La Tène C1, malgré un hiatus à La Tène D2 – ainsi les contextes de Degré 3 se développent sur des espaces de Degré 1. En revanche, le déclin de la rive droite du Crould et de la dépression de Claye-Souilly-Saint-Denis débuté à La Tène D2 se poursuit à l'époque augustéenne.

3. Conclusion : évolution spatio-temporelle de l'organisation fonctionnelle et hiérarchique

Il faut mettre en avant les limites posées par la résolution chronologique adoptée. Le recours à la sous-périodisation a permis de conserver des effectifs de sites suffisamment importants pour tenter de restituer la nature de la structure du peuplement durant le second âge du Fer. Pourtant, la formation de certains agrégats s'est faite progressivement comme au niveau de la boucle de l'Oise dans la zone 5 à La Tène D1. À cet endroit, le déplacement du réseau des occupations est alors synonyme d'un changement de statut. La structuration territoriale est donc un processus dynamique, dont les acteurs apparaissent et évoluent rarement de façon synchrone. Une résolution chronologique plus fine aurait mieux rendu compte de la vitesse de ce processus, mais au prix d'une baisse des effectifs et d'une perte de représentativité spatiale.

Les cartes de structuration territoriale renvoient l'image de pôles de peuplement pérennes, dont la composition et la morphologie évoluent graduellement, et dont l'agencement est concentrique. Ainsi, les contextes de Degré 1, donnant accès à une seule occupation (le plus souvent un aménagement ou un ensemble funéraire) se situent le plus souvent en périphérie des agrégats. Les contextes de Degré 2, associant deux types ou bien deux catégories d'occupation le plus souvent, forment une structure spatiale plus pérenne, fondée sur la complémentarité fonctionnelle. Ils sont issus de la diminution du degré de structuration d'un secteur ou peuvent se développer suite à la densification du réseau des occupations (le plus souvent par les aménagements secondaires) sur des contextes de Degré 1 ou des espaces vides. Il faut bien noter que la conquête de nouveaux espaces se fait généralement sur les Degrés 1 et 2.

Les espaces de structuration moyenne (Degré 3) se caractérisent par une diversité fonctionnelle ou bien par une dispersion typologique importantes. Ils constituent la plupart du temps l'étape suivante du développement territorial et sont relativement résilients. En revanche, les contextes de Degré 4, combinant variété fonctionnelle et typologique, sont éphémères, ce qui pose la question de leur viabilité. Le maintien d'un réseau fortement hiérarchisé et diversifié d'occupations suppose une croissance continue des revenus (agricoles ou commerciaux) pour en entretenir ou renouveler les pôles. Dans cet objectif, le contrôle des activités au sein des différents sites dépendants de ce réseau est vraisemblable mais il peut mener à des tensions sociales et politiques – désamorcées ou interrompues lors de la diminution du degré de structuration. La brièveté des épisodes de complexification territoriale pourrait aussi refléter des phénomènes naturels limitant la croissance, comme l'épuisement des sols.

En règle générale, la structuration de l'espace progresse en suivant l'ordre hiérarchique des Degrés établis. Néanmoins, des cas de développements forts et rapides sont attestés par exemple dans l'agrégat 1 de la fenêtre de Melun-Sénart à La Tène C2 ou dans celui de Changis-sur-Marne (77) à La Tène A. L'inverse est également possible, avec un effondrement des réseaux par exemple au niveau de Tremblay-en-France (95) à La Tène D2 ou dans le secteur de Marne-la-Vallée (77) à l'époque augustéenne. Ils témoignent de l'existence de plusieurs modalités d'émergence ou d'abandons de pôles de peuplement, lentes ou accélérées, dont les conditions sont à chercher dans le cadre général d'évolution.

Des particularités spatiales et temporelles peuvent être mises en évidence. Ainsi, la proportion des contextes monofonctionnels et polyfonctionnels varie tout au long du second âge du Fer dans chacune des fenêtres d'analyse. Le basculement du rapport entre ces deux types de contextes intervient à des moments différents : à La Tène C1 en zone 4, à La Tène C2 en zone 3 et à La Tène D1 en zones 1, 2 et 5. La zone 1 de Melun-Sénart se distingue par la prépondérance des espaces polyfonctionnels aux périodes anciennes (Hallstatt D2/D3 et La Tène A) et récentes (La Tène D). Dans les zones 2, 3 et 4, un équilibre entre contextes monofonctionnels et polyfonctionnels se met en place entre La Tène C et La Tène D. L'opposition entre la fenêtre 1 et les autres fenêtres renforce l'hypothèse d'un schéma de peuplement distinct, dont les implications politiques et culturelles sont à développer (cf. **Chap. 12:b**). Seule la zone 5 présente une écrasante majorité de contextes monofonctionnels sur l'ensemble du second âge du Fer, qui peut être due aux discontinuités importantes de représentativité spatiale du corpus entre Nanterre et la confluence Seine-Oise.

La grande diversité des occupations mises en évidence dans le courant du second âge du Fer complique l'identification de formules récurrentes dans la structure du peuplement. Parmi quelques associations remarquables, la combinaison de plusieurs établissements aristocratiques

(Hab3) avec des fermes modestes (Hab6 et Hab7) est la plus courante, bien que rarement accompagnée d'espaces secondaires – à l'exception de Melun-Sénart, qui peut présenter en parallèle quasiment tous les types d'aménagements (Amen2, Amen3, Amen4, Amen5 et Amen6). C'est d'ailleurs surtout dans cette zone que la configuration spatiale des sites peut être assimilée à une structure en place centrale. Ailleurs, la disposition des sites varie comme dans le secteur de Wissous (91) de la zone 2, où les habitats de moindre statut sont moins nombreux et se trouvent au centre du réseau formés par les fermes de haut rang (Hab4 et Hab3). Cette conformation pose alors la question des espaces partagés et du régime de compétitivité entre les occupations de même statut. En ce qui concerne les habitats groupés, l'environnement hiérarchique et fonctionnel demeure mal connu. Le village agro-pastoral (Hab2) s'associe plutôt à des petites fermes (Hab6) et à des petits ensembles funéraires sans assemblage particulier (Necro4), ce qui évoque un maillage continu, résolument tourné vers la production et l'échange de produits agricoles locaux. On note également le rôle des petits habitats (Hab6 et Hab7) dans la densification de réseaux préexistants, essaimant en périphérie ou au centre des agrégats identifiés en fonction des fenêtres.

Pour finir, toutes les fenêtres de la région parisienne atteignent leur apogée en matière d'organisation territoriale à La Tène D1, dans le courant de la seconde moitié du II^{e} siècle av. n. è., grâce à une meilleure représentation des contextes de moyenne et de forte structuration (**Tableau 69**). La zone 2, comprenant les plateaux de Saclay et de Longboyau jusqu'à la confluence Seine-Marne, présente un profil légèrement plus important à La Tène D2 cependant. Ainsi, le point culminant de l'histoire régionale en ce qui concerne sa structuration est concomitant du pic quantitatif enregistré : l'augmentation exponentielle du nombre des occupations privilégie une offre diversifiée du point de vue fonctionnel et hiérarchique. On aurait pu s'attendre à la multiplication d'une catégorie ou d'une classe d'occupations dans le cadre d'une planification de la mise en valeur des espaces. Il est donc plus difficile d'y distinguer le rôle d'une élite orchestrant l'implantation de nouveaux sites : tout le maillage évolue brusquement, évoquant des transformations qui ne sont pas seulement d'ordre économique.

- Les espaces les plus complexes structurellement sont-ils aussi les plus peuplés ?

L'analyse contextuelle de la diversité fonctionnelle et hiérarchique des espaces montre des épisodes de structuration accrue du territoire. Cette hausse de la structuration pourrait être corrélée à un phénomène de croissance et de concentration démographiques. Plus la population est importante, plus le risque de pénurie et de friction sociale augmente. Le développement d'une structure spatiale plus complexe, faisant appel à une plus grande diversité de sites, constituerait un mécanisme local pour maintenir ou instaurer un équilibre dans une communauté grandissante. Cette hypothèse a guidé la création d'un nouveau type de carte à partir du rang démographique des habitats et de l'intensité de la fréquentation des espaces secondaires, aménagements et nécropoles compris. Il est confronté dans un second temps à la carte du degré de structuration de l'espace (cf. **Chap. 11:c)2.**). Les éléments de réponse apportés à l'échelle des fenêtres microrégionales permettent de nuancer le postulat de départ et ouvrent des perspectives de recherche future.

Déterminer le poids démographique des habitats et l'intensité de la fréquentation de la région

Le rang démographique des habitats est attribué sur la base des résultats de la typologie élaborée grâce aux analyses factorielles (ACM) et à la classification ascendante hiérarchique (CAH). Les quantités et la qualité du mobilier ainsi que les caractéristiques architecturales entrent ainsi en

ligne de compte dans la définition de quatre rangs de population relative (**Tableau 70**). Le rang 4 comprend les agglomérations (Hab1), reconnues comme des pôles de peuplement majeurs, le rang 3 comprend les villages (Hab2), les établissements ruraux à caractère aristocratique (Hab3) ainsi que les grands sites centralisateurs (Hab5), le rang 2 concerne seulement les fermes de haut rang (Hab4) tandis que le rang 1 regroupe les fermes modestes (Hab6) et mal caractérisées (Hab7).

Rang	Types concernés	Population
1	Hab6, Hab7	Un noyau familial
2	Hab4	Plusieurs noyaux familiaux, voire un lignage
3	Hab2, Hab3, Hab5	Plusieurs lignages regroupés
4	Hab1	Plusieurs communautés

Tableau 70 : Attribution d'un rang démographique aux phases d'habitat.

Rang	Types concernés	Fréquentation
1	Amen4, Amen5, Amen6	Un noyau familial
2	Amen2, Amen3	Plusieurs lignages
3	Amen1	Plusieurs communautés

Tableau 71 : Attribution d'un rang de fréquentation aux phases d'aménagements secondaires.

Rang	Types concernés	Fréquentation
1	Necro3, Necro4, Necro5	Un noyau familial
2	Necro2	Plusieurs lignages
3	Necro1	Plusieurs communautés

Tableau 72 : Attribution d'un rang de fréquentation aux phases funéraires.

Des disparités quantitatives entre les habitats et les autres types d'occupation apparaissent dans le courant du second âge du Fer, en particulier à La Tène B et à La Tène C1. Il a donc semblé judicieux de prendre en compte les espaces aménagés et les nécropoles dans la restitution paléodémographique. Bien que non résidentiels, ces lieux peuvent indiquer une intensité relative de fréquentation de l'espace, discrétisée ici en trois niveaux (**Tableau 71**, **Tableau 72**). En ce qui concerne les aménagements secondaires, les trois rangs ont été définis à partir de la typologie réalisée avec les mêmes traitements statistiques que pour l'habitat (cf. **Chap. 10:b)4.**). Les quantités de mobilier ainsi que les capacités de stockage sont donc considérées dans l'attribution d'un rang. Pour les ensembles funéraires, le rythme des dépôts par génération calculé pour leur classement est repris pour définir trois niveaux de fréquentation (cf. **Chap. 10:c)8.**).

Idéalement, la confrontation des informations de population (issues des habitats) et de fréquentation (issues des autres sites) passe par une symbologie cartographique différenciée (**Figure 262**). Toutefois, la nouvelle carte ainsi obtenue ne se superpose que partiellement aux cartes de structuration de l'espace (**Figure 253** à **Figure 261**). Afin de faciliter leur comparaison visuelle, un même symbole a été adopté sur les cartes de population avec un code de 13 couleurs. Ceux-ci permettent de croiser l'intensité de la fréquentation et l'ampleur démographique des aires associées à chaque site (dont le rayon mesure 2,5 km). Des convergences et des divergences entre les fluctuations démographiques et la complexité du schéma spatial entre le V^{e} et le I^{er} siècles av. n. è. deviennent ainsi clairement lisibles.

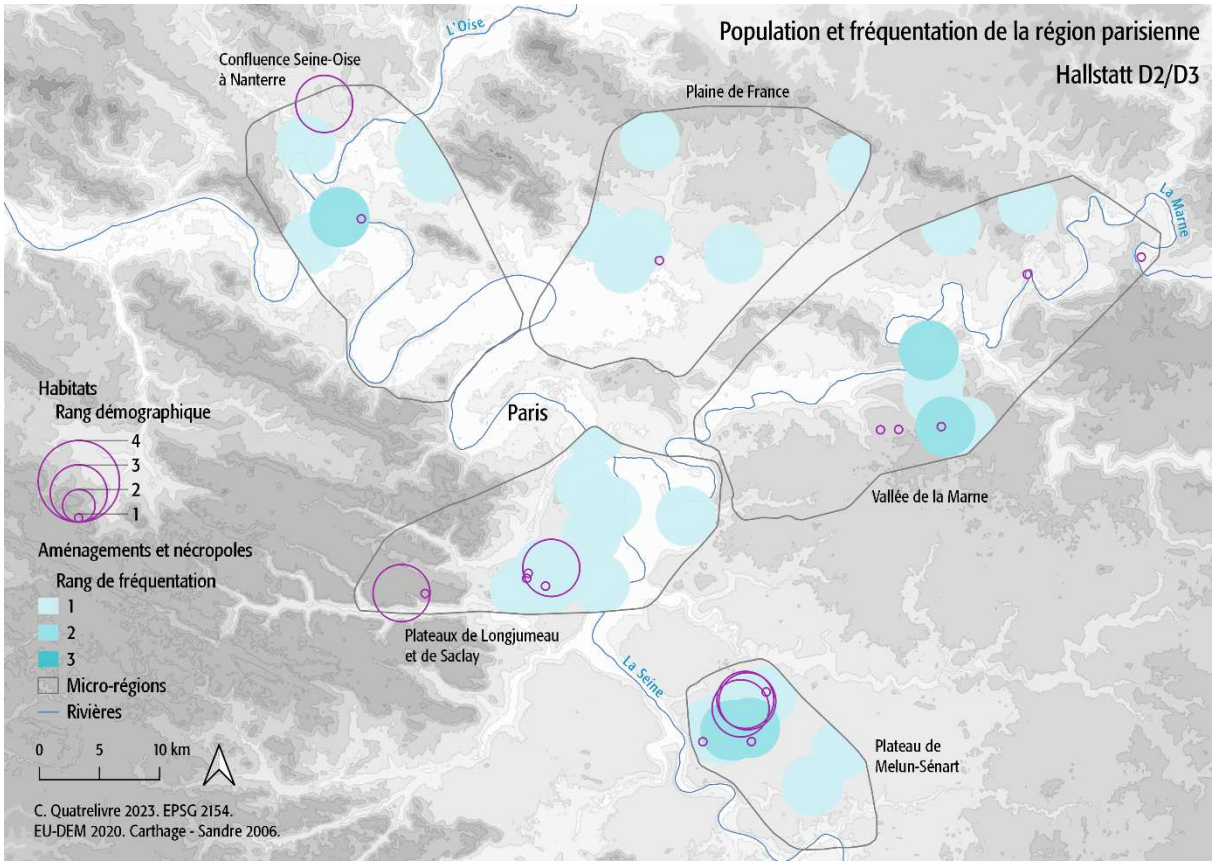


Figure 262 : Représentation initiale comparant la taille des pôles de peuplement et l'intensité de la fréquentation au sein des cinq fenêtres d'observation au Hallstatt D2/D3.

Complexité de la structuration spatiale et concentration démographique

Au V^e^ siècle av. n. è., les concentrations de population sont plus importantes au sud de Paris, et le niveau de complexité spatiale y est plus élevé en raison de la variété des établissements et des installations rurales (**Figure 253**, **Figure 254**, **Figure 263**, **Figure 264**). Au nord de Paris, et en particulier dans la Plaine de France, le peuplement est moins dense et moins complexe. L'examen des deux cartes montre que les zones les plus densément peuplées ne sont pas nécessairement les plus fortement structurées, en particulier dans la zone nord-ouest vers le point de rencontre de la Seine et de l'Oise.

Au IV^e^ siècle av. n. è., la configuration démographique se modifie avec l'augmentation de la densité dans la partie nord de la région (Plaine de France et vallée de la Marne), mais la complexité de la structure spatiale reste faible (**Figure 255**, **Figure 265**). La fin du siècle, soit La Tène B2, révèle une forte fréquentation autour de Paris (75) en raison des nécropoles supracommunautaires de Bobigny (93), Nanterre (92) et Saint-Maur-des-Fossés (94) (**Figure 256**, **Figure 266**). Si la population inhumée provenait certainement d'un ou de plusieurs grands pôles de peuplement locaux, aucune trace n'en est gardée dans le schéma d'organisation hiérarchique et fonctionnel des espaces adjacents.

Au III^e^ siècle av. n. è., la densité de population et de fréquentation ainsi que la complexité spatiale augmentent dans la Plaine de France et sur le plateau de Saclay, situés au nord et au sud de Paris (**Figure 257**, **Figure 267**). Cependant, dans le détail, certains espaces très denses du point de vue démographique ne sont pas forcément les plus complexes dans leur structuration spatiale, par

exemple dans le secteur du Plessis-Gassot / Le Mesnil-Aubry (95) ou dans le secteur de Palaiseau (91).

Au IIe siècle av. n. è., le phénomène de croissance observé au nord de Paris se poursuit avec la création de l'agglomération densément peuplée de Bobigny (93) – mais son environnement anthropique direct demeure peu diversifié (**Figure 258**, **Figure 268**). La zone sud-est de Melun voit d'anciens centres du Ve siècle av. n. è. renaître de leurs cendres. Cette zone connaît un peuplement complexe, mais une densité de population plus modérée. Pour le plateau de Saclay, une augmentation de la population et de la complexité spatiale est observable dans le courant du IIIe siècle av. n. è., puis la croissance démographique se poursuit pendant la première moitié du IIe siècle av. n. è., mais la complexité diminue. Les deux variables semblent se synchroniser à nouveau plus tard au cours du IIe siècle av. n. è. (**Figure 259**, **Figure 269**). Ce décalage sur le plateau de Saclay paraît dû à un changement de configuration topographique du peuplement, délaissant la vallée de la Seine au profit du plateau de Longjumeau et de Saclay.

Au Ier siècle av. n. è., chaque zone semble connaître une forme de déclin démographique, plus marquée au nord de Paris qu'au sud, parallèlement aux dynamiques observées dans l'occupation du sol (**Figure 260**, **Figure 270**). Puis, à l'époque augustéenne, le sud semble également se vider (**Figure 261**, **Figure 271**). Seuls quelques centres subsistent, et le début d'un nouveau cycle se manifeste au nord de Paris, du moins en termes de complexité – sans que le paramètre démographique n'entre en ligne de compte.

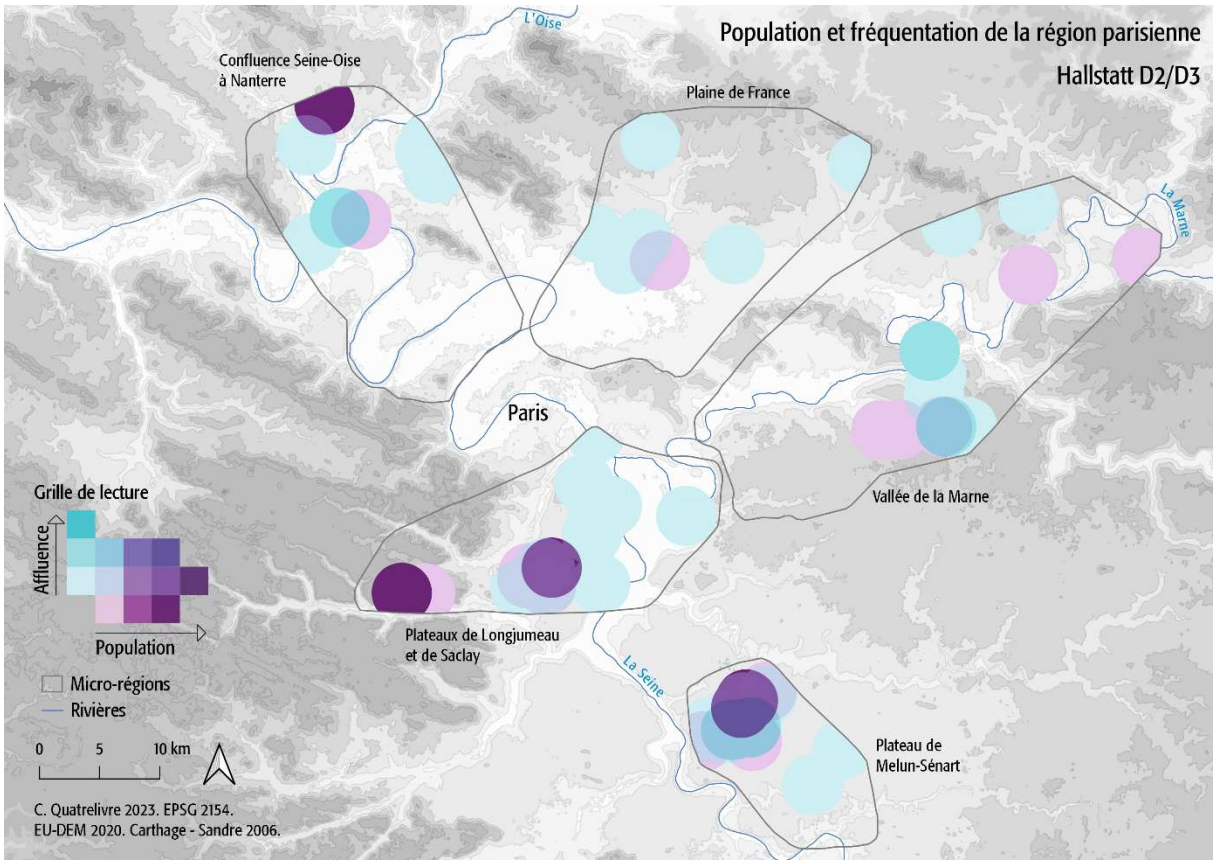


Figure 263 : Population et fréquentation au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

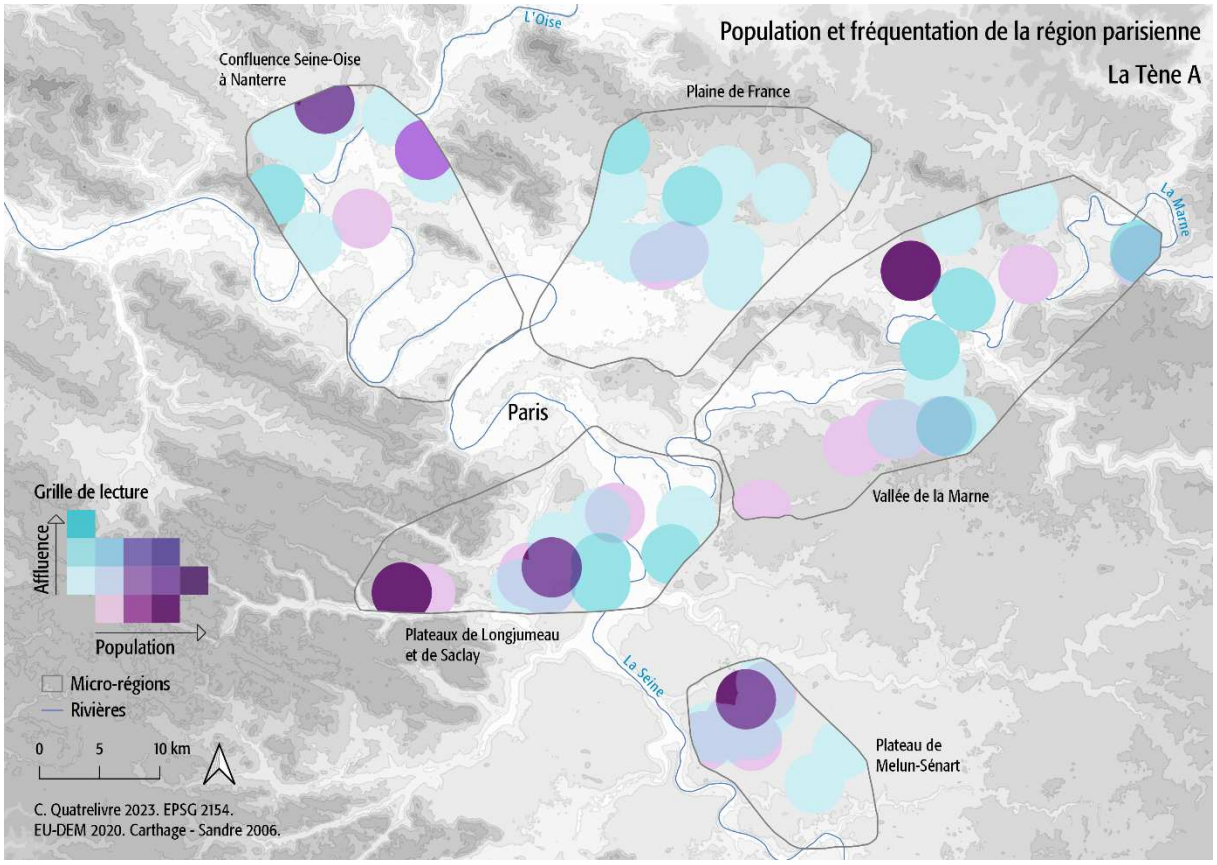


Figure 264 : Population et fréquentation à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

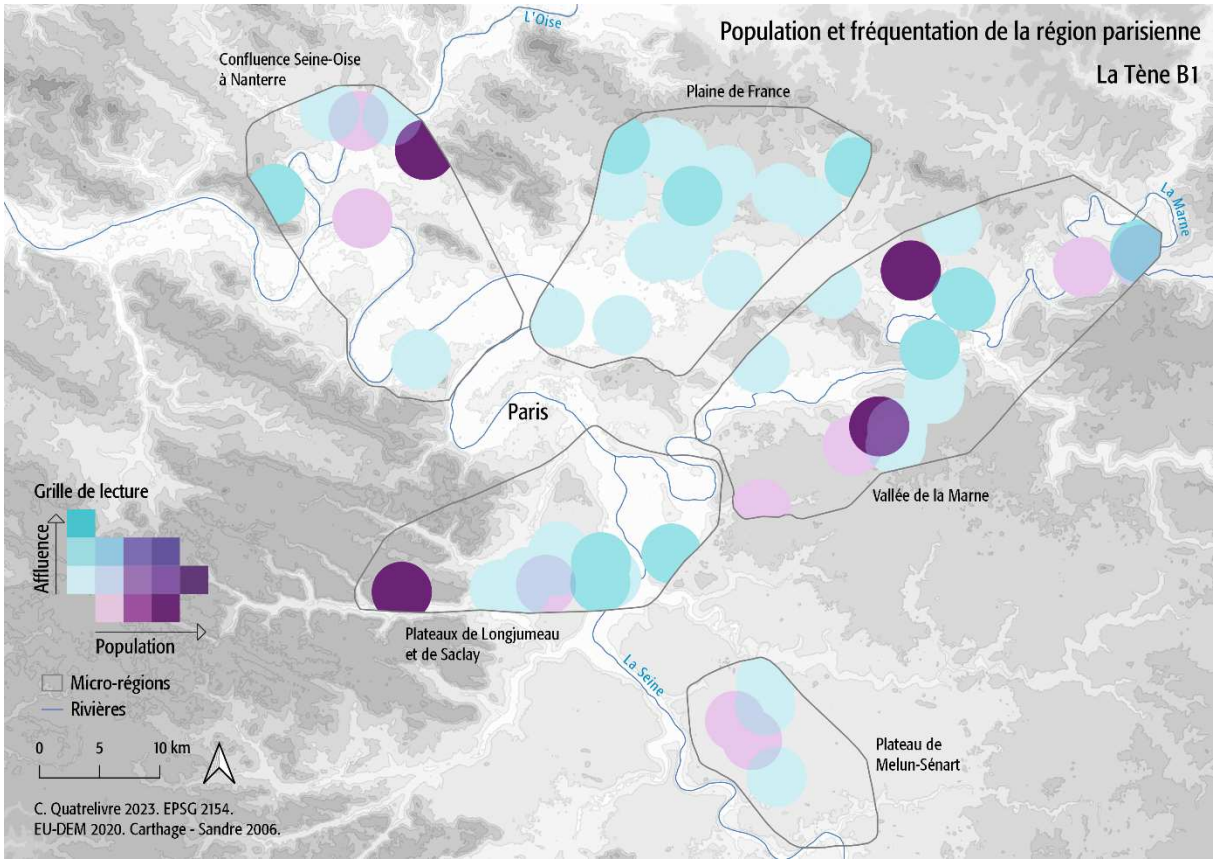


Figure 265 : Population et fréquentation à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

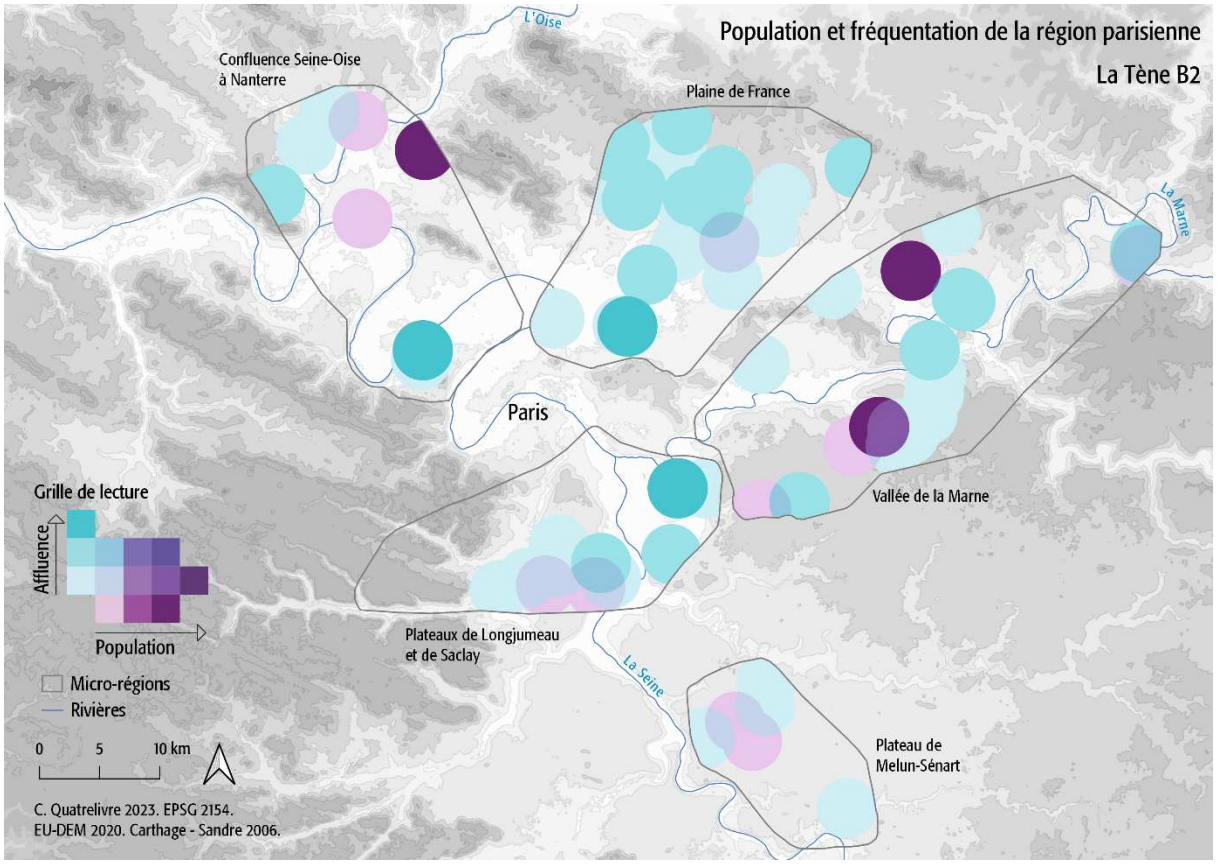


Figure 266 : Population et fréquentation à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

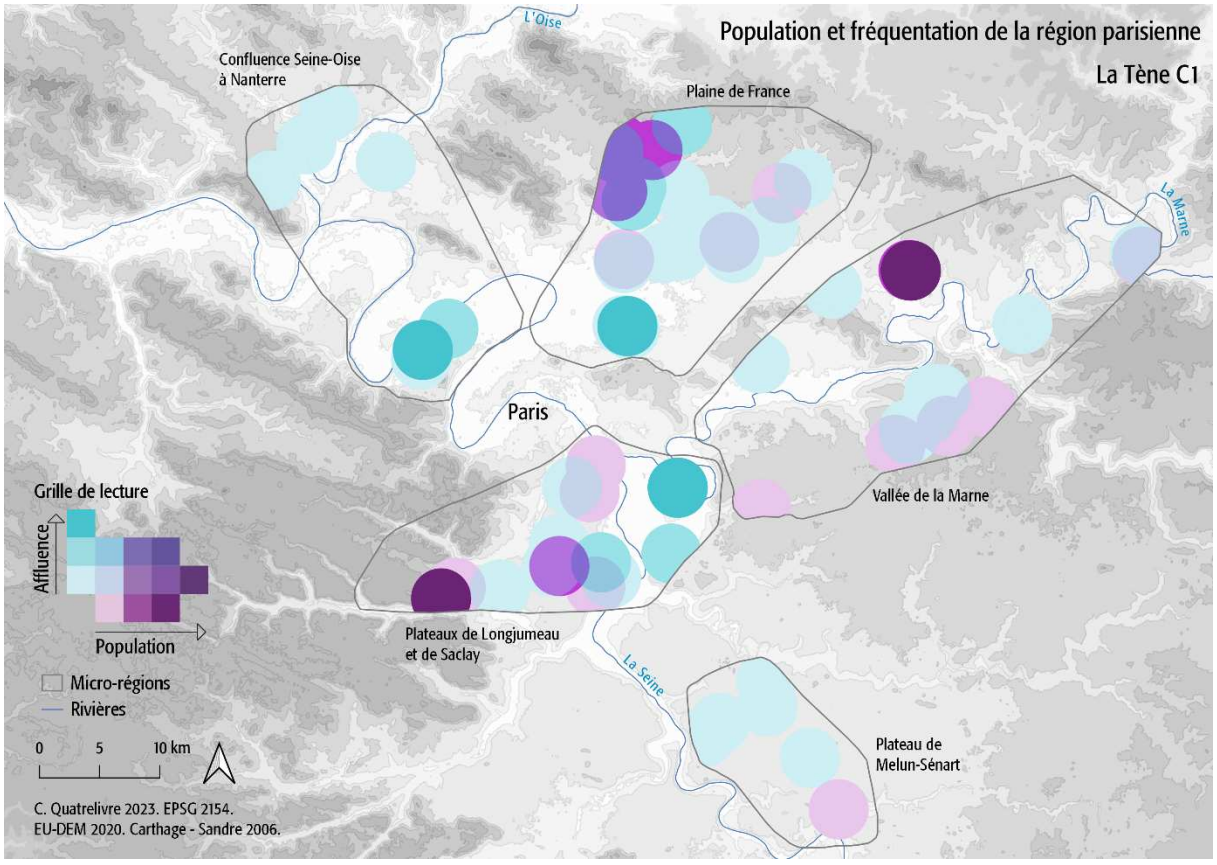


Figure 267 : Population et fréquentation à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

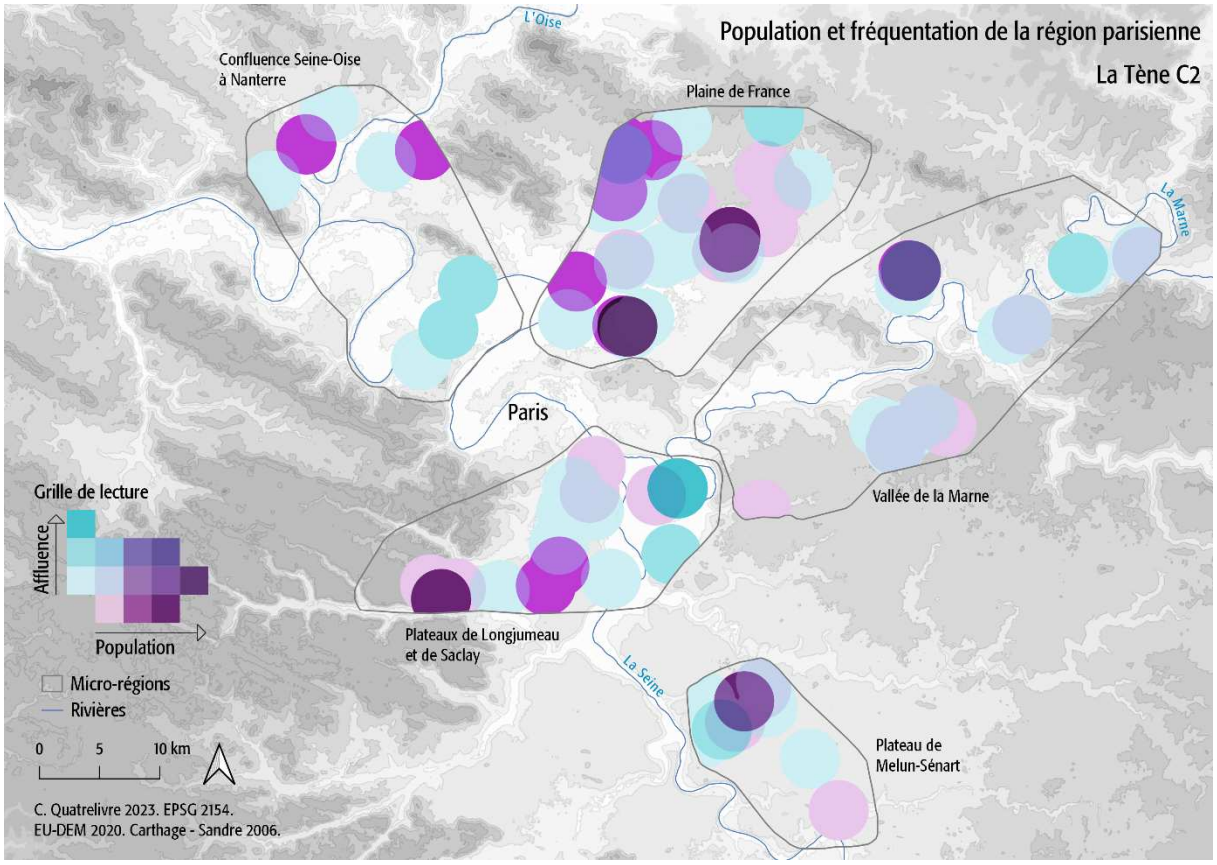


Figure 268 : Population et fréquentation à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

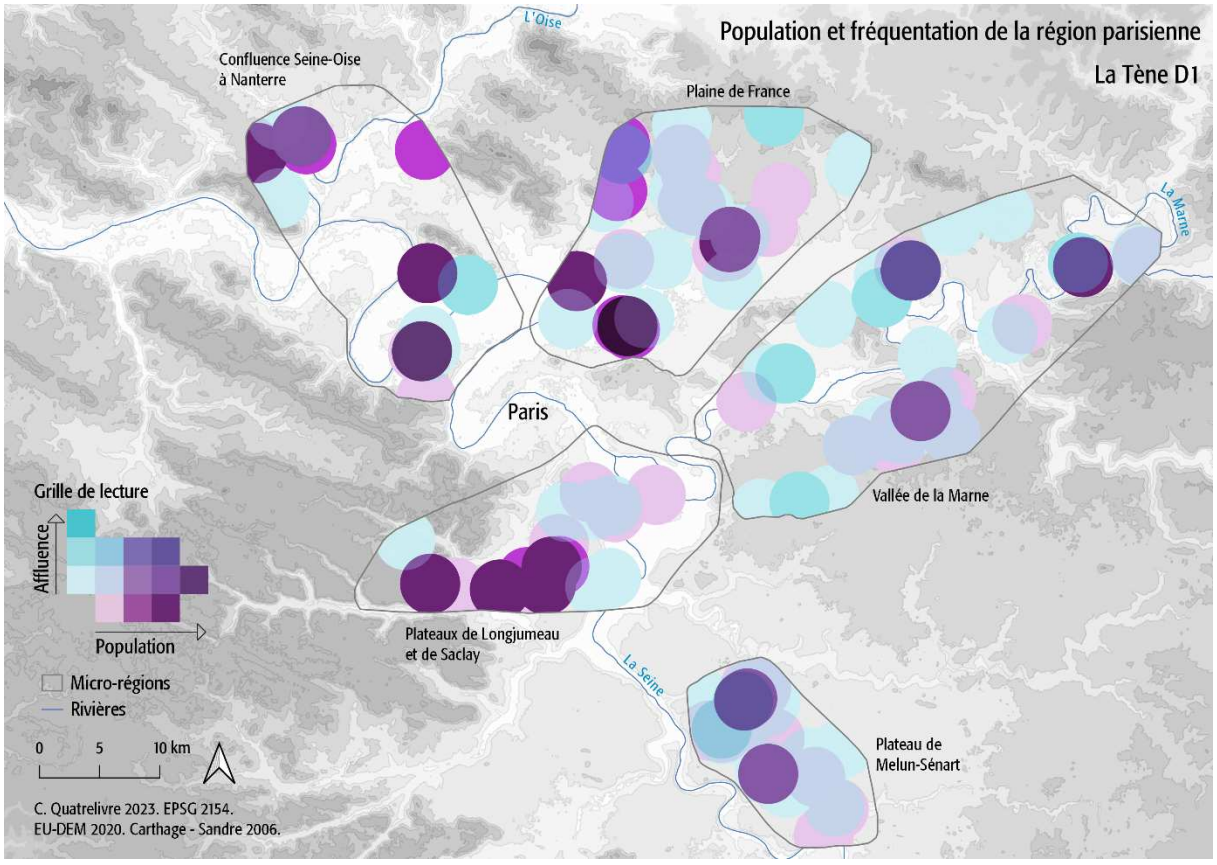


Figure 269 : Population et fréquentation à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

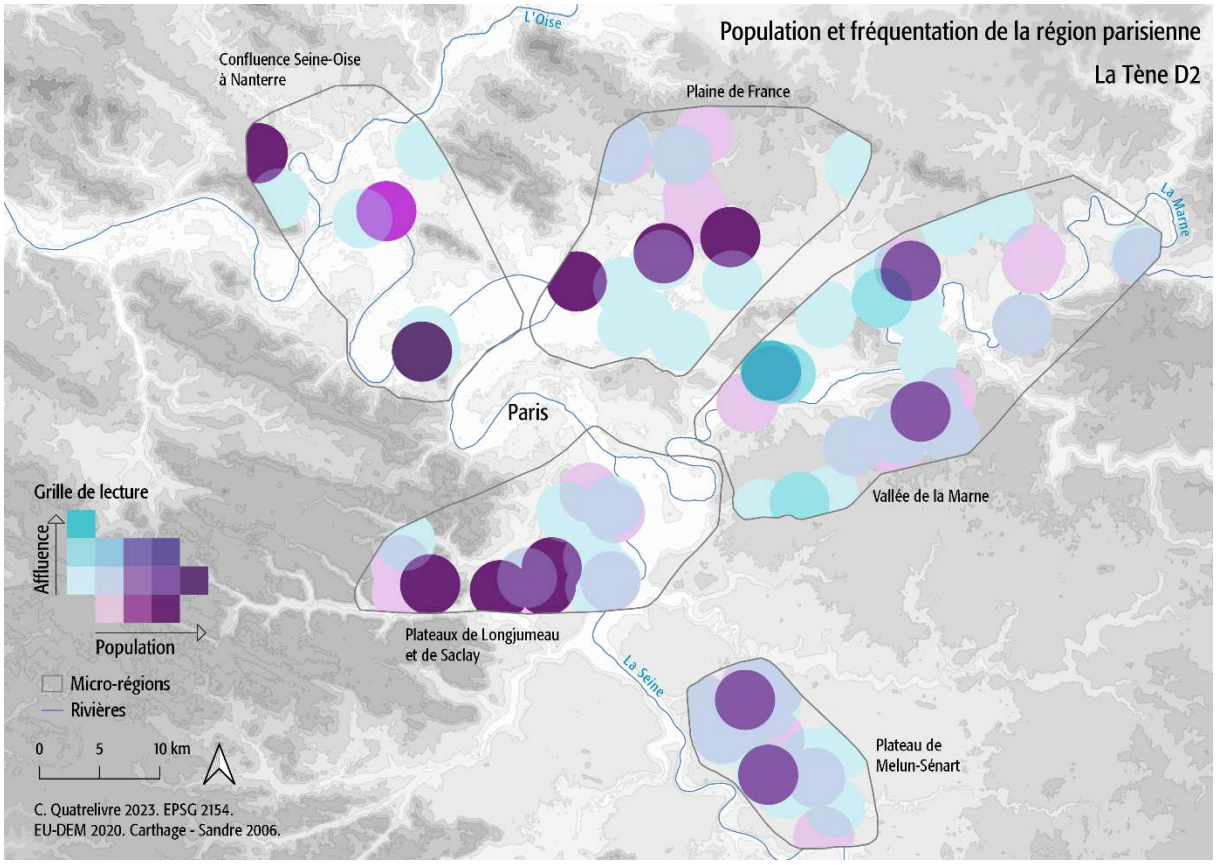


Figure 270 : Population et fréquentation à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

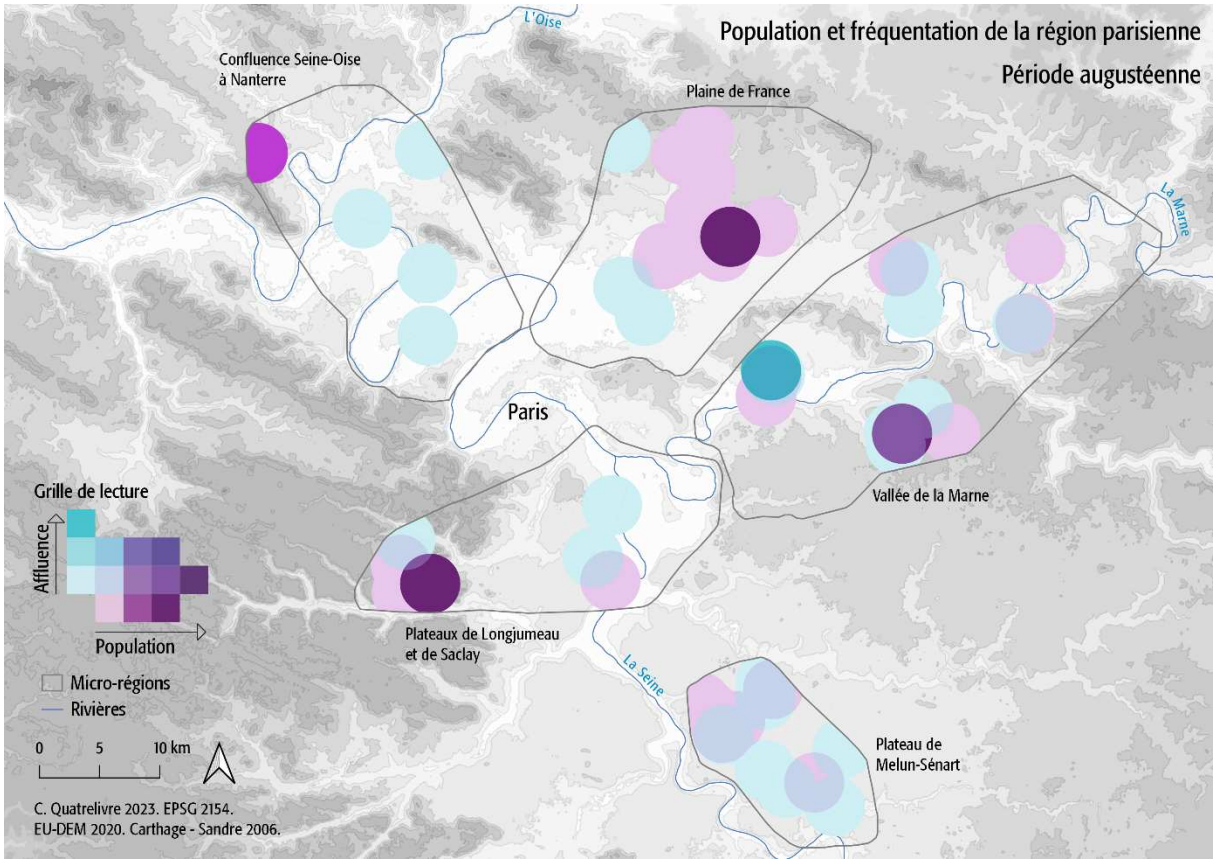


Figure 271 : Population et fréquentation à l'ère augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).

Une approche paléodémographique à améliorer

À l'avenir, certaines imperfections de cet essai de restitution paléodémographique devraient être corrigées.

- Le choix d'un rayon de 2,5 km, défini initialement pour les habitats, peut ne pas être pertinent pour aborder le rayonnement des aménagements ruraux et des nécropoles. Il serait utile de tester plusieurs tailles de territoires associés à ces occupations secondaires.

- Le postulat de départ formulait un lien de causalité entre la concentration démographique et la complexité spatiale. Ainsi, plus la population est importante, plus une structuration de l'espace devient nécessaire pour coordonner les activités économiques et sociales. Or, il est probable que cette dynamique ait fonctionné par seuils et de façon arythmique : ainsi, un point de bascule doit être atteint pour qu'une nouvelle organisation de l'occupation s'avère nécessaire. Ces seuils restent à déterminer.

- La structuration fonctionnelle et hiérarchique des espaces est un des indicateurs de stratification sociale, voire de complexification politique. Néanmoins, ces processus peuvent ne pas être matérialisés ou peuvent l'être selon d'autres modalités que celle de la complexité de l'organisation spatiale – ce qu'un approfondissement théorique et comparatif devrait permettre d'éclaircir.

- Enfin, la fiabilité des résultats obtenus devrait être testée à l'aide d'une modélisation combinant de nombreux paramètres (*multiproxy*), en revenant sur la masse de déchets produits, sur la consommation journalière mais aussi en intégrant d'autres méthodes comme la *summed probability distribution* (SPD) des dates de radiocarbone pour la région à l'âge du Fer (Crema 2022). Des estimations absolues de ménages et d'individus pourraient être utilisées dans le cadre d'un modèle gravitaire pour compléter notre compréhension de la construction du territoire parisien à l'âge du Fer. Elles permettraient également de revenir sur certaines informations historiques. Par exemple, que représente l'envoi de 8000 hommes armés par les *Parisii* à l'armée de secours de Vercingétorix par rapport à la population totale ?

Ces limites posées, les premiers résultats obtenus à l'échelle des fenêtres d'observation et de celle de la région complète mènent à considérer le poids de la variable démographique dans le processus d'évolution des sociétés laténiennes en Île-de-France. Ils s'associent aux phénomènes de structuration du territoire, mis en évidence grâce aux profils fonctionnels et hiérarchiques des espaces. Leur confrontation permet de nuancer le lien entre complexité de la structure spatiale et concentration de la population.

Les nombreux outils mobilisés au cours de cette troisième partie ont révélé des phénomènes variés, se répondant en partie dans le temps et l'espace. Du taux de variation, aux rythmes de création et d'abandon, à l'analyse contextuelle de l'occupation du sol et à l'essai de reconstitution démographique, tous ces indicateurs ont mis en évidence des trajectoires différenciées au sein de la région parisienne, entre le V^{e} et le I^{er} siècles av. n. è. La description fine des dynamiques du peuplement achevée, nous cherchons maintenant à extraire les grandes lignes de l'évolution territoriale du second âge du Fer en Île-de-France.

Synthèse intermédiaire 3 : Les modes de peuplement pour éclairer les trajectoires de la région parisienne

À l'issue de la présentation détaillée et séparée des différents descripteurs du peuplement, il est possible d'en proposer une analyse globale en réalisant une analyse multivariée, dont les spécificités techniques ont été développées plus haut. Suivant la méthode d'A. Nüsslein, les résultats de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) et de la classification ascendante hiérarchique (CAH) mettent en lumière cinq modes de peuplement, d'après la forme et la composition du réseau des occupations. Ainsi, chaque sous-période chronologique de chaque fenêtre d'observation appartient à l'un des cinq modes mis en évidence ; leur enchaînement permet de synthétiser les trajectoires territoriales de la région parisienne. Des particularités microrégionales dans l'évolution du peuplement servent à illustrer la diversité des stratégies mises en œuvre par les populations locales, qui s'inscrivent néanmoins dans un rythme commun.

Les variables utilisées se réfère à trois caractéristiques explorées précédemment :

- Forme du peuplement : Indice R, évolution de la distance moyenne globale,
- Densité du peuplement : évolution de la distance moyenne aux cinq plus proches voisins (local), évolution du taux de variation et résultats de la carte d'intensité (**Tableau 73**),
- Niveaux de structuration (**Tableau 74**).

Intensité	1-2	3-4	5-6
Faible	100%		
Faible à moyenne		< 25%	0%
Moyenne		> 15%	< 5%
Forte			> 5%

Tableau 73 : Seuils choisis pour définir l'intensité de l'occupation de l'espace, à partir du pourcentage de la superficie couverte par les niveaux de recoupement d'aires de fréquentation.

Structuration	Degré 1	Degré 2 + Degré 3	Degré 4
Faible	> 60%		
Moyenne		> 35%	
Forte			> 5%

Tableau 74 : Seuils choisis pour définir la structuration territoriale, à partir du pourcentage de contextes appartenant à chacun des niveaux.

Comme pour les analyses multifactorielles précédentes, plusieurs versions du tableau ont été testées (**Tableau 75**). Les résultats les plus lisibles ont été obtenus en écartant de l'analyse la fenêtre d'observation 5 comprenant Nanterre et la confluence Seine-Oise, dont le corpus limité et inégalement réparti donne l'impression d'un peuplement peu important sur l'ensemble de la période considérée.

Tableau 75 : (page suivante) Constitution du jeu de données pour l'AFC des modes de peuplement, par zone d'étude et par sous-période chronologique.

Zone	Id	Indice R	Distances (global)	Distances (local)	Variation	Intensité	Structuration
Melun-Sénart	1_Ha	concentre	NA	NA	NA	moyenne	forte_moyenne
	1_LTA	concentre	nul	hausse	baisse	faible_moyenne	moyenne
	1_LTB1	disperse	nul	hausse	baisse	faible	faible
	1_LTB2	disperse	hausse	hausse	nul	faible	faible
	1_LTC1	disperse	hausse	hausse	baisse	faible	faible
	1_LTC2	concentre	nul	baisse	hausse	moyenne	moyenne
	1_LTD1	concentre	baisse	baisse	hausse	forte_moyenne	forte_moyenne
	1_LTD2	concentre	hausse	hausse	baisse	moyenne	forte_moyenne
	1_aug	concentre	hausse	hausse	baisse	faible_moyenne	moyenne
Plateau de Saclay à la confluence Seine-Marne	2_Ha	concentre	NA	NA	NA	faible_moyenne	faible_moyenne
	2_LTA	concentre	nul	baisse	baisse	faible_moyenne	moyenne
	2_LTB1	disperse	baisse	hausse	baisse	faible	faible_moyenne
	2_LTB2	disperse	baisse	baisse	hausse	faible	moyenne
	2_LTC1	concentre	hausse	baisse	hausse	faible	moyenne
	2_LTC2	concentre	hausse	baisse	hausse	faible_moyenne	faible_moyenne
	2_LTD1	concentre	hausse	baisse	hausse	forte_moyenne	moyenne
	2_LTD2	concentre	hausse	baisse	hausse	forte_moyenne	moyenne
	2_aug	disperse	hausse	hausse	baisse	faible_moyenne	faible
Vallée de la Marne	3_Ha	concentre	NA	NA	NA	faible	faible
	3_LTA	concentre	hausse	baisse	hausse	faible_moyenne	faible_moyenne
	3_LTB1	concentre	hausse	hausse	nul	faible_moyenne	faible_moyenne
	3_LTB2	concentre	nul	baisse	hausse	faible_moyenne	forte_moyenne
	3_LTC1	concentre	baisse	hausse	baisse	faible_moyenne	moyenne
	3_LTC2	concentre	baisse	baisse	hausse	faible_moyenne	moyenne
	3_LTD1	concentre	nul	baisse	hausse	moyenne	forte_moyenne
	3_LTD2	concentre	hausse	baisse	hausse	moyenne	forte_moyenne
	3_aug	concentre	baisse	hausse	baisse	faible_moyenne	moyenne
Plaine de France	4_Ha	disperse	NA	NA	NA	faible	faible
	4_LTA	concentre	hausse	baisse	hausse	faible	faible
	4_LTB1	concentre	hausse	hausse	baisse	faible	faible
	4_LTB2	concentre	baisse	baisse	hausse	faible	moyenne
	4_LTC1	concentre	baisse	baisse	baisse	faible_moyenne	moyenne
	4_LTC2	concentre	hausse	baisse	hausse	forte_moyenne	moyenne
	4_LTD1	concentre	nul	baisse	baisse	forte_moyenne	moyenne
	4_LTD2	concentre	hausse	hausse	baisse	faible_moyenne	moyenne
	4_aug	concentre	baisse	hausse	baisse	moyenne	faible
De Nanterre à la confluence Seine-Oise	5_Ha	disperse	NA	NA	NA	faible	faible
	5_LTA	disperse	hausse	hausse	hausse	faible	faible
	5_LTB1	disperse	hausse	hausse	nul	faible	faible
	5_LTB2	disperse	hausse	baisse	hausse	faible	faible
	5_LTC1	disperse	nul	baisse	nul	faible	faible
	5_LTC2	disperse	baisse	baisse	hausse	faible	faible
	5_LTD1	concentre	hausse	baisse	hausse	faible_moyenne	faible_moyenne
	5_LTD2	concentre	baisse	hausse	baisse	faible	faible
	5_aug	concentre	baisse	hausse	baisse	faible	faible

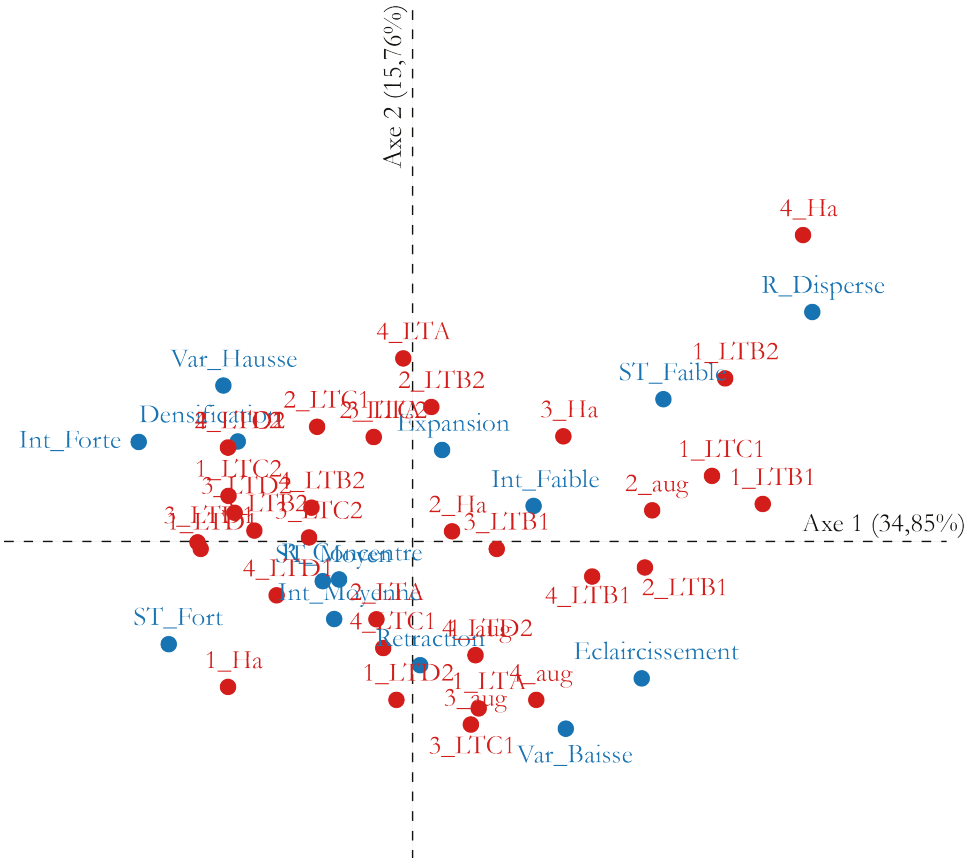


Figure 272 : Résultats de l'AFC sur les descripteurs du peuplement, projection des modalités sur les axes 1 et 2.

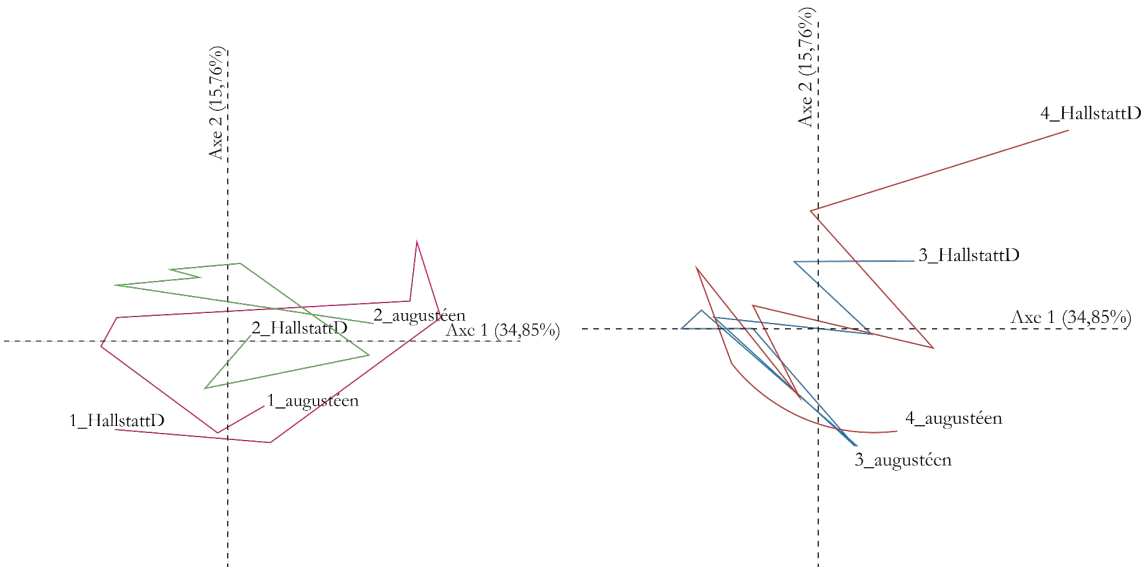


Figure 273 : Deux types de trajectoires semblent apparaître, liant les zones 1 et 2 (à gauche), puis les zones 3 et 4 (à droite).

Les cinq premiers axes de l'AFC cumulent 83,7% de valeur propre : ils synthétisent l'essentiel des informations contenues dans le tableau des données et servent à la réalisation de la CAH. Les quatre premiers axes demeurent les plus pertinent à commenter :

Axe 1, 34,85% : il met en avant l'opposition entre les modalités se rapportant à un peuplement dispersé et peu structuré et les modalités liées à un réseau complexe se densifiant (**Figure 272**).

Axe 2, 15,76% : il est marqué par l'opposition entre la forme du peuplement « dispersée » (indice R supérieur à 1) et la baisse du taux de variation.

Axe 3, 12,89% : il rend compte de l'opposition entre la rétraction et l'expansion du réseau de peuplement, et est donc structuré par l'évolution de la distance moyenne globale.

Axe 4, 10,91% : il présente l'opposition entre les étapes où la structuration fonctionnelle et hiérarchique est la plus forte et les étapes qui présentent la plus forte intensité d'occupation du sol – liée aux habitats.

L'AFC a surtout révélé des oppositions entre des modalités qui structurent le jeu des données. Des trajectoires apparentées entre les individus émergent en même temps, regroupant d'une part les individus de la zone 1 et de la zone 2, et d'autre part les individus de la zone 3 et 4 (**Figure 273**). Le recours à la CAH sur les résultats de l'AFC permet justement de mieux qualifier les étapes de ces trajectoires, en en définissant le mode de peuplement. Le choix d'un regroupement des individus en cinq classes est fondé sur une inertie cumulée de 70%, qui permet de synthétiser les informations du tableau sans simplifier à l'extrême la diversité des trajectoires identifiées. Les cinq classes ou modes d'évolution du peuplement présentent les caractéristiques suivantes :

Mode 1 : la complexité de la structure fonctionnelle et hiérarchique du territoire est maximale, et peut survenir à l'issue d'une densification du réseau des occupations. Les étapes concernées présentent une intensité moyenne de l'occupation du sol et une distribution concentrée du peuplement.

Mode 2 : l'intensité de l'occupation du sol est forte, phénomène qui survient dans le cadre de la densification du peuplement (hausse du taux de variation, réduction de l'espacement local). La structuration territoriale y demeure cependant moyenne.

Mode 3 : le peuplement accuse une hausse du taux de variation, associée à une densification, plutôt dans des secteurs de faible intensité, où la tendance est à la concentration et à la structuration moyenne.

Mode 4 : le peuplement subit une baisse de son taux de variation, associée à un éclaircissement (augmentation de l'espacement local) dans des secteurs d'intensité faible à moyenne, où la distribution des occupations tend à la concentration.

Mode 5 : le peuplement est lâche (dispersion du semis) et très faiblement structuré, et peut tendre vers l'éclaircissement.

Le rôle de l'évolution de l'espacement global n'apparaît pas déterminant dans le découpage en classes choisi – ce qui signifie que les phénomènes d'expansion et de rétraction du tissu des occupations peuvent être liés indépendamment à chacun des modes identifiés, préférentiellement aux modes 3 et 4, qui sont des modes de transformation du peuplement. Il est donc possible d'observer un éclaircissement et une expansion ou une rétraction du réseau des occupations, ou bien une densification du maillage des sites avec une extension ou une réduction du peuplement.

	Ha	LTA	LTB1	LTB2	LTC1	LTC2	LTD1	LTD2	aug
Zone 1	1	4	5	5	5	3	1	1	4
Zone 2	4	4	5	3	3	3	2	2	5
Zone 3	4	3	4	1	4	3	1	1	4
Zone 4	5	3	4	3	4	2	2	4	4

Tableau 76 : Trajectoires simplifiées des zones 1 à 4, en attribuant chaque étape chronologique à un mode de peuplement.

Les modes de peuplement définis grâce à l'AFC permettent de restituer des trajectoires différenciées de l'évolution de l'occupation du sol entre quatre des zones d'études (**Tableau 76**). Au Hallstatt final, le peuplement est généralement clairsemé et de faible à moyenne intensité, avec une tendance à une légère concentration du semis des occupations et à une structuration territoriale peu élaborée. La Plaine de France présente une occupation du sol plus lâche, avec une tendance à la dispersion plus marquée qu'ailleurs. En revanche, la zone de Melun-Sénart se démarque par une organisation fonctionnelle et hiérarchique raisonnée et complexe, grâce à un réseau dense d'occupations. Dès cette période, la plupart des noyaux de peuplement qui se développent aux périodes suivantes sont en place, peut-être, encore une fois, à l'exception de la Plaine de France.

Un premier décalage Nord-Sud est visible à La Tène A. Au nord de Paris, le V^e^ siècle av. n. è. est synonyme de développement, exprimé par la densification du réseau en place. Malgré la faible intensité de l'occupation du sol (liée aux habitats), la structuration s'étoffe grâce à des établissements modestes et aux aménagements secondaires, en particulier les petites et les grandes batteries de silos (Amen5 et Amen2). Dans les zones méridionales 1 et 2, le peuplement tend à l'éclaircissement : dans la continuité du Hallstatt final pour les plateaux de Saclay et de Longboyau, mais en rupture en ce qui concerne le plateau de Melun-Sénart.

L'ensemble des fenêtres d'observation subissent une baisse de leur taux de variation, et par extension une perte de densité de leur peuplement. Le phénomène est moins marqué dans les zones méridionales, puisqu'il a commencé dès La Tène A, et il aboutit à un réseau clairsemé et peu structuré. Il constitue dans les zones septentrionales une interruption de l'essor entamé au siècle précédent, suivant un mouvement de balancier. Cette observation permet de déplacer le point bas du peuplement régional de La Tène C1 à La Tène B1.

La Tène B2, période courte de transition centrée sur la charnière entre le IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è., annonce de nouvelles divergences entres les fenêtres d'observation : le plateau de Melun-Sénart conserve un réseau d'occupation dispersé et pas ou peu structuré, tandis que toutes les autres zones sont engagées dans un processus de densification. Leur réseau tend à la concentration et favorise la complémentarité fonctionnelle des espaces, comme dans la Plaine de France où de nombreuses nécropoles de différents statuts s'implantent à côté des aménagements secondaires, et mèneront à la fondation de fermes de haut à très haut rang (Hab4 et Hab3) à proximité. La vallée de la Marne se distingue par une structuration régulière d'une partie de sa rive gauche grâce aux espaces aménagés mais surtout par l'essor du pôle de Changis-sur-Marne (77), grâce aux petits ensembles funéraires qui bénéficient aux habitats modestes implantés depuis La Tène A.

Dans le courant du III^e^ siècle av. n. è., la Plaine de France et la vallée de la Marne accusent une diminution modérée de leur densité générale et de leur degré de structuration, mais le semis des occupations continue à tendre vers la concentration. La zone 2 poursuit au contraire son développement : son maillage perd en diversité d'aménagements mais gagne en intensité grâce à la création de fermes modestes (Hab6), mais aussi de quelques habitats de haut rang (Hab4 et Hab3)

qui perdurent jusque dans la seconde moitié du IIe siècle av. n. è. Le peuplement de la zone 1 de Melun-Sénart demeure tout autant dispersé et peu structuré que depuis le début du IVe siècle av. n. è.

Les fenêtres partagent toutes à La Tène C2 un certain essor de leurs dynamiques territoriales, avec une hausse du nombre des occupations : principalement des établissements ruraux modestes (Hab6) et aristocratiques (Hab3), entraînant un processus d'intensification de l'occupation du sol et d'accroissement de la structure hiérarchique. Ce phénomène est amplifié dans la Plaine de France, auquel s'ajoute l'installation de l'agglomération (Hab1) de Bobigny (93) au sud de la fenêtre, qui constitue sans aucun doute un pôle majeur de la région. De ce fait, la Plaine de France outrepasse le Mode 3 de peuplement pour le Mode 2.

Globalement, les fenêtres demeurent au diapason et présentent un des deux modes de peuplement les plus forts : le Mode 2 sur les plateaux de Saclay-Longboyau et dans la Plaine de France, et le Mode 1 sur le plateau de Melun-Sénart et dans vallée de la Marne. La densification du réseau des occupations grâce à des fermes modestes et de très haut rang (Hab6 et Hab3) se poursuit, mais le panel se diversifie avec la création de villages agro-pastoraux (Hab2) dans les zones 2 et 3 – tandis que l'agglomération (Hab1) de la zone 4 se maintient. Les aménagements secondaires, en particulier mal caractérisés (Amen6), se multiplient dans les secteurs présentant le Mode 1 et contribuent à rendre le réseau plus dense, plus étendu et plus complexe d'un point de vue fonctionnel.

Dès le second quart du Ier siècle av. n. è., la Plaine de France dont la croissance avait commencé plus tôt qu'ailleurs entre en régression : le nombre d'occupations diminue drastiquement, entraînant mécaniquement un éclaircissement du peuplement et une baisse du degré de structuration territoriale – bien que plusieurs établissements aristocratiques demeurent, très largement espacés. Les trois autres zones capitalisent sur le développement de La Tène D1 : leur maillage se renouvelle peu, souvent au profit d'habitats de moindre statut (Hab6 et Hab7), conduisant à un amoindrissement léger de leur complexité fonctionnelle et hiérarchique.

La période augustéenne est traversée par un affaiblissement des systèmes de peuplement dans toutes les fenêtres d'observation – ce qui peut être partiellement imputé à un biais d'enregistrement des données. Le remaniement du maillage des occupations est évident et les grandes agglomérations gallo-romaines sont déjà en gestation, comme à Chelles (77) ou à Meaux (77). Malgré le caractère clairsemé de son peuplement, la Plaine de France présente déjà la reprise d'un pôle de peuplement autour d'un établissement de très haut rang (Hab3) à Tremblay-en-France (93), associé à des fermes modestes (Hab6 et Hab7). Ces observations confirment la nature transitoire du dernier tiers du Ier siècle av. n. è.

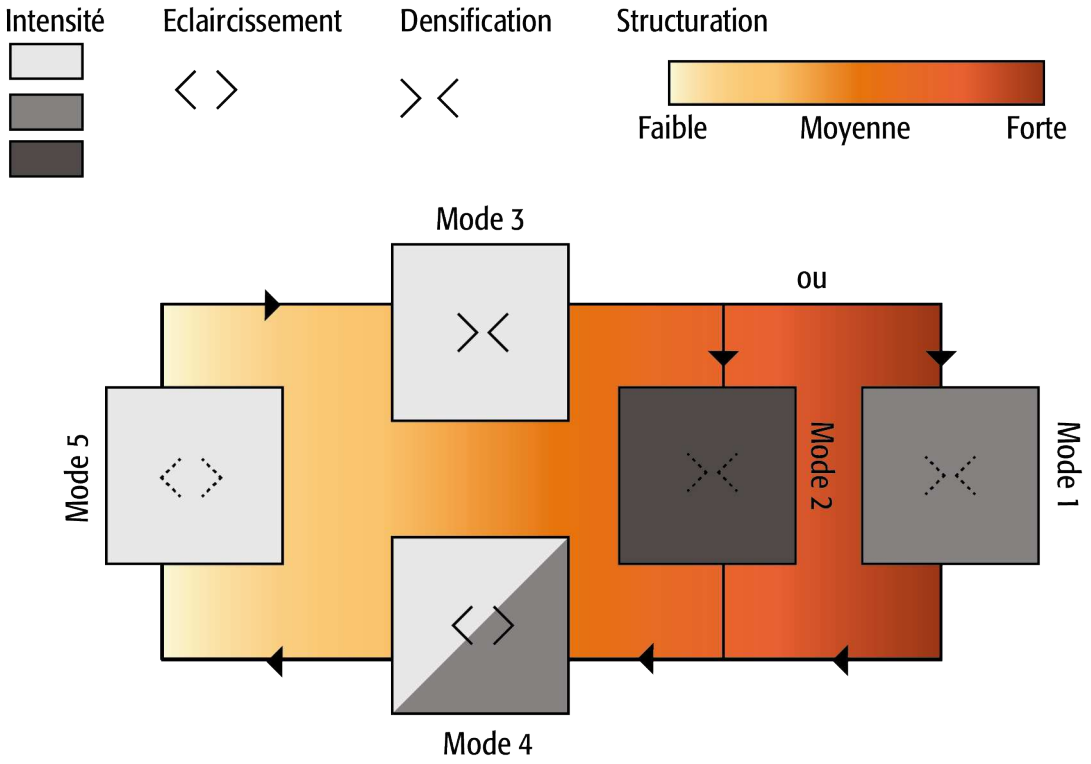


Figure 274 : Schéma de l'évolution du peuplement à partir des modes définis par l'AFC dans la région parisienne (DAO C. Quatrelivre, inspiré d'A. Nüsslein ; Nüsslein 2018 ; 256, fig. 114).

Le schéma synthétique de l'évolution du peuplement de la région parisienne met en évidence la succession logique des étapes de son développement et de son déclin (**Figure 274**). Ainsi, les Modes 5, 3 puis 2 ou 1 se succèdent dans une phase d'essor, tandis que les Modes 1 ou 2, puis 4 et enfin 5 se succèdent dans une phase de déprise. Il est important de souligner que seules les zones qui ont présenté aux périodes anciennes le Mode 1, l'affichent à nouveau à La Tène finale. Ainsi, les trajectoires admettent le retour de certaines formes de peuplement et ne suivent pas nécessairement un parcours linéaire. Le Mode 2 quant à lui est limité à la fin du second âge du Fer, entre La Tène C2 et La Tène D2.

La classification des modes de peuplement opère une première distinction entre l'est et l'ouest de la région parisienne. En effet, le Mode 1 n'est présent que dans les zones 1 et 3, c'est-à-dire à Melun-Sénart et dans la vallée de la Marne tandis que le Mode 2 n'est attesté que dans les zones 2 et 4, sur les plateaux de Saclay-Longboyau et dans la Plaine de France (**Tableau 76**). On repère une seconde distinction Nord-Sud grâce à la proximité des trajectoires des zones 3 et 4, soit la vallée de la Marne et la Plaine de France. L'apogée de leur développement prend deux formes différentes (Mode 1 ou Mode 2), mais le schéma pour y parvenir reprend les mêmes rythmes et les mêmes types de transformation – ce que le graphe de l'AFC montre également (**Figure 273**). On observe une fluctuation parallèle de la forme et de la structure du peuplement entre le Hallstatt final et la fin de La Tène C1, puis un essor prolongé entre La Tène C2 et La Tène D. Seule divergence, la zone 4 entame son déclin dès le début de La Tène D2.

La permanence des pôles de peuplement identifiés et la préférence pour un développement graduel de l'occupation du sol signalent le choix des populations locales de poursuivre des stratégies de mise en valeur dans le temps – avec plus ou moins de succès. Les zones ouvertes autour de Paris (75) sont quasiment mitoyennes et semblent bénéficier des mêmes conditions économiques et sociales, mais les divergences de rythmes, d'associations de sites et de configurations spatiales

révèlent des applications variées de la construction des réseaux. Ainsi, les différentes étapes de la formation des territoires du second âge du Fer, décomposés grâce aux dynamiques de peuplement, ont bien mis en évidence des trajectoires singulières entre des fenêtres d'observation pourtant peu éloignées. En voici les caractéristiques principales :

- Les configurations spatiales et hiérarchiques les plus complexes ne sont pas liées aux habitats groupés (Hab1 ou Hab2). Le contexte hiérarchique et fonctionnel des agglomérations reste difficile à évaluer du fait de leur position isolée en petite couronne (ou bien le seuil de 2,5 km est trop petit).

- La structure du peuplement est en place dès le Hallstatt final dans les fenêtres méridionales (zones 1 et 2), mais connaît un hiatus à La Tène B. La structure du peuplement apparaît un peu plus tard dans les fenêtres septentrionales (zones 3, 4 et 5), par exemple à La Tène A.

- La zone 1 de Melun-Sénart se distingue par sa densité et son degré de structuration élevé, ainsi que le hiatus prolongé de son occupation à La Tène ancienne. De plus, son centre de gravité se déplace vers le sud-est, et s'éloigne donc de Paris (75) contrairement aux autres zones.

- La zone 2 des plateaux de Saclay et de Longboyau présente un développement plus progressif et continu qu'ailleurs.

- La zone 4 de la Plaine de France se démarque par l'essor et le déclin précoce de son réseau de sites, centrés sur le II^{e} siècle av. n. è.

Ces éléments généraux à l'échelle des fenêtres d'observation souffrent également des exceptions locales, notamment au niveau des agrégats. Ces dernières soulignent la diversité des réponses apportées par les communautés mais interrogent sur la nature des conditions qui y conduisent. Ainsi, les recherches futures se focaliseront sur le rôle des paramètres environnementaux (visibilité, exposition, ressources en eau, pédologie), qui conditionnent l'économie rurale, et leurs interactions avec les paramètres anthropiques mis en évidence dans l'évolution des dynamiques de peuplement de la région parisienne – reprenant à notre compte la complémentarité de la nature et de la culture dans la construction spatiale des sociétés humaines.

Summary of Part 3

Seven types of settlements, six types of secondary facilities and five types of necropolises are defined using MCA and hierarchical clustering. The classification takes into consideration the nature and quantities of artifacts and buildings in order to understand the importance of the population living in or using these sites. For necropolises, the number of tombs per generation gives an indication as to their attendance level as well as their social and territorial range.

The classification of sites is then used to understand the evolution of the population and settlement pattern on regional and microregional scales. The study of spatial evolution is based upon the variation rate of settlement patterns and on an assessment of the hierarchical and functional structure of space. In the conclusion of Part 3, five modes (or stages) of settlement evolution are identified using CA and hierarchical clustering. The development of the Paris region during the Second Iron Age can be divided into three periods.

Hallstatt D2/D3 and Early La Tène sites aren't numerous, but the settlements are rich and varied. They tend to form an intricate structure, integrating different levels of storage capacity in zone 1 (Hallstatt), then in zones 2 and 3 (La Tène A). The organization of zone 1 (Melun-Sénart) shows more complexity and may be due to a distinct settlement pattern. During the 4th century BCE (La Tène B1), all observation windows experience a drop in their rate of variation, and by extension a loss of settlement density. However, population estimations based on levels of consumption show stability, unveiling the resilience of local communities. In the last third of the 4th century BCE (La Tène B2), large supracommunal necropolises appear: they foreshadow the deep transformation of the Paris region landscape.

The number of sites is at its lowest during the 3rd century BCE (La Tène C1). This period is characterized by a quantitative decline on a global scale. In zones 1 and 5, settlements are hierarchically homogeneous, while zones 2, 3 and 4 show an increase in settlement diversity. This phenomenon is linked to the creation of important necropolises and to the functional transformation of sites from facilities to settlements. The settlement pattern of zone 2 gains in intensity, thanks to the creation of modest farmsteads (Hab6), as well as a few high-ranking settlements (Hab4 and Hab3) that lasted into the next century.

A short-lived quantitative peak occurs between La Tène C2 and the beginning of La Tène D1. A certain hierarchical diversity is maintained, and gathered settlements are established in all zones except the Melun-Sénart plateau (zone 1). The increase in sites between La Tène C2 and La Tène D1 is clearly visible at the micro-scale in the form of *ex nihilo* creations, and is accompanied by an increase in the hierarchical level of many settlements. Modest farms (Hab6) and large aristocratic settlements (Hab3) tend to grow together. This prosperous period began to weaken at the start of La Tène D2 (around 80-75 BCE), with a drop in numbers and the impoverishment of farmsteads, particularly in zones 2 and 5. However this may be due to the growth of agglomerations that depleted the population and the resources in the rural surroundings. The quantitative and qualitative decrease intensifies during the second half of the 1st century BCE. The reorganization of settlement patterns is evident, and major Gallo-Roman urban centers are already in the making at this time, especially along the Marne Valley.

Synthèse générale

Abstract

Chapter 12 synthesizes spatial phenomena based on material culture and population dynamics from Hallstatt D2/D3 to the Augustan period. Their comparison makes it possible to study the evolution of the social, political and economic structure of the Parisian communities. Throughout the La Tène period, the Paris region is at a cultural crossroads as it alternatively adopts practices from the south and the north of the Paris Basin.

At the end of the Hallstatt period, the area is structured by several collective storage sites that suggest the role played by small-scale institutions, supported by a segmentary lineage society. During La Tène A and B, social and political organization breaks down. The Melun Plateau is then abandoned, while the settlement pattern in the Marne Valley and Plaine de France expands and gains complexity. This suggests small-scale migration as a strategy to adapt to global phenomena. The resilience of local communities is also evident from the analysis of consumption levels in the settlements, which does not reveal a decline in demographics. At the very end of the 4th and beginning of the 3rd century BCE (La Tène B2), two contrasting types of necropolises appear: large necropolises with little differentiation and smaller necropolises with luxurious graves (chariots, weapons, jewelry). The former necropolises could be linked to a first urban center in the region, which has yet to be found. The 3rd century BCE (La Tène C1) is also characterized by strong economic growth due to innovations such as the rotary quern. This leads to the emergence of larger rural settlements ruled by aristocratic lineages in the 2nd century BCE. Population density also increases spectacularly. The urban centers of Bobigny and Nanterre are important nodes of an extensive network from the Mediterranean to the English Channel. While the two central subdivisions of the Paris region have the same population dynamics and structure, the coinage used – and therefore the value system – differs. This growth is stopped at the beginning of the 1st century BCE for reasons that are still uncertain (reaching of economic thresholds, internal conflicts). It can be noted that the decline of the Plaine de France began at least a generation earlier than in the rest of the region. After the Gallic wars, the settlement pattern thins out. Evidence of a centralized authority, that of a *civitas*, remains unclear. However, the minting of several coin series with different names and with a spatial focus near Paris could indicate the creation of a monetary administration, operating between La Tène D2b and the turn of the millenia.

Chap. 12: Une histoire des *Parisii* est-elle possible ?

a)Méthodologie de la synthèse : un modèle d'articulation des sources

À l'issue des recherches menées dans le cadre de cette thèse sur la région parisienne, le processus de travail peut être résumé grâce à un modèle pratique d'articulation des sources (**Figure 275**). Il explicite le cheminement suivi et permet d'aborder l'intégration de plusieurs *proxys* pour répondre à la problématique : peut-on identifier les *Parisii* ?

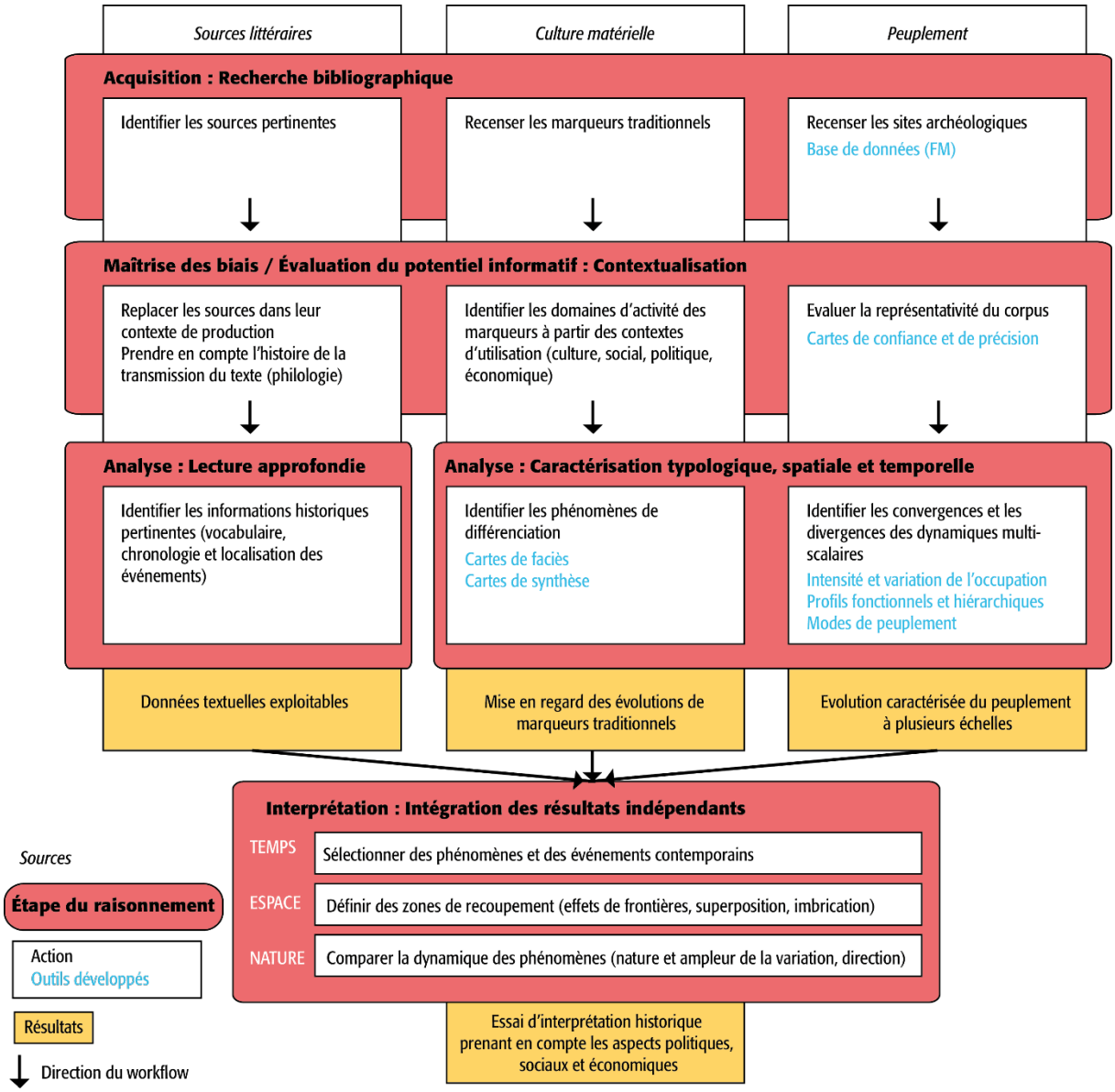


Figure 275 : Processus de traitement et d'articulation des sources utilisé (*workflow*).

Les sources littéraires, la culture matérielle ainsi que les dynamiques de peuplement sont abordées séparément dans un premier temps, mais selon les mêmes étapes : acquisition, évaluation et analyse des données. La recherche bibliographique constitue un des moyens privilégiés d'acquisition des données, mais on pourrait également intégrer la recherche en musée ou la

recherche de terrain (fouilles archéologiques et prospections). La pertinence des informations recueillies pour répondre à la problématique est jaugée grâce à leur contextualisation. Celle-ci s'appuie par exemple sur l'identification des ressorts sous-jacents au récit césarien, la détermination des mécanismes de la circulation monétaire ou encore sur l'estimation des biais spatiaux et chronologiques du corpus. Ainsi, l'analyse approfondie des matériaux textuels ou archéologiques est assujettie à cette évaluation. Cette première chaîne aboutit à un résultat distinct pour chaque catégorie de sources : un ensemble de données textuelles exploitables au sujet des *Parisii*, une synthèse des marqueurs matériels d'identité ethnique traditionnellement utilisés pour la région parisienne et une analyse multiscalaire du peuplement entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è.

L'intégration de la première série de résultats se fait en trois étapes, répondant à trois paramètres. D'abord, il s'agit de sélectionner les phénomènes et les événements contemporains à l'échelle de la période chronologique. Ensuite, l'inscription spatiale des phénomènes choisis est comparée en mettant en évidence les effets de superposition, d'imbrication et de frontières. Enfin, la nature des processus se recoupant dans l'espace est à prendre en compte. Cette étape plus délicate confronte la nature et l'ampleur de la variation de chaque phénomène contemporain et prenant place au même endroit. Cette variation peut s'exprimer par une rupture ou une continuité, une hausse ou une baisse. Les interactions entre les phénomènes peuvent aussi être précisées ponctuellement en revenant aux données d'origine. La conjonction des phénomènes permet alors de reconstruire l'histoire de la région parisienne au second âge du Fer, en explorant ses implications politiques, sociales et économiques. Ainsi, les sources et la distribution de la richesse de même que la forme du pouvoir constituent des axes directeurs de notre synthèse.

Cet exercice de reconstitution historique est cependant soumis à deux contraintes. La première d'entre elles est d'ordre chronologique. De fait, la précision de la datation des phénomènes observés varie d'un type de source à un autre. Elle renvoie à la construction et à la réévaluation permanentes des référentiels chronologiques matériels à l'échelle régionale. La seconde contrainte est d'ordre spatial. L'évaluation de la documentation archéologique francilienne proposée au début de la partie 3 a fait ressortir des hiatus spatiaux importants. Certaines lacunes sont incompressibles, en particulier à Paris et en petite couronne, où l'urbanisation ancienne restreint considérablement les possibilités d'intervention par les archéologues. Le recours à des fenêtres d'observation où l'information peut être considérée comme continue compense en partie ces ruptures spatiales, mais il présente l'inconvénient de créer des vides artificiels entre ces fenêtres. Ces limites posées, une histoire riche et changeante de la région parisienne se dégage de l'évolution concomitante des dynamiques culturelles et territoriales entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è.

b)Le second âge du Fer dans la région parisienne

Notre contribution à l'histoire de l'Île-de-France au second âge du Fer tient compte de l'ensemble des documents mobilisés grâce au modèle d'articulation des sources. Elle intègre également les résultats préliminaires de l'analyse paléodémographique, comparés à la structuration du territoire. Ce panorama chronologique s'inscrit aussi dans le contexte beaucoup plus vaste du monde celtique. À ce titre, les études réalisées sur les régions voisines sont sollicitées pour nourrir la réflexion.

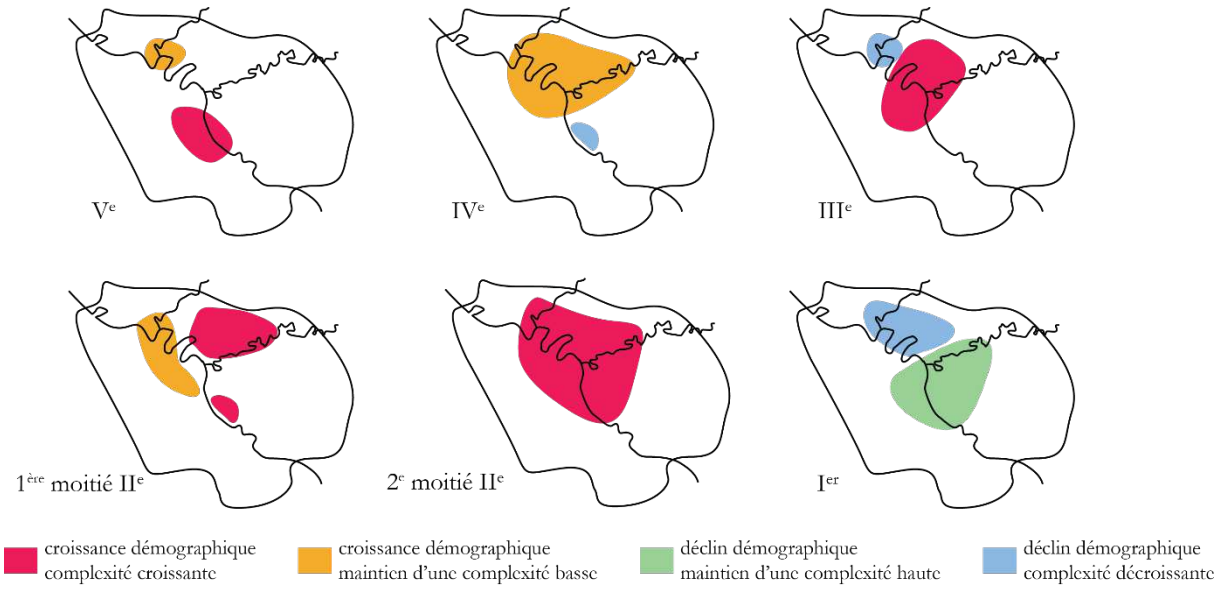


Figure 276 : Aperçu synthétique de l'évolution de la densité de population et de la complexité de la structure territoriale sur les cinq derniers siècles av. n. è. (DAO C. Quatrelivre).

1. Hallstatt D2/D3 : le pouvoir des communautés rurales

Au tournant du Ve s. av. n. è., si à l'échelle régionale le peuplement paraît encore peu dense, les analyses microrégionales ont bien montré le dynamisme de certains secteurs. Ainsi, les zones étudiées au sud de Paris se distinguent par une occupation du sol intense et fortement structurée, en opposition à la moitié nord de la région parisienne (**Figure 276**). Seul le secteur de la confluence Seine-Oise présente une densité démographique importante mais dans un cadre peu structuré. Les faciès de céramiques peintes de tradition vixéenne reflètent également cette division, puisque les faciès méridionaux de Milly-la-Forêt et de Gif-sur-Yvette comprennent des décors réalisés à la barbotine, qui sont absent des faciès septentrionaux (Pontoise par exemple). De plus, l'adoption de formes carénées issues du répertoire de l'Aisne-Marne au nord de l'Île-de-France renforce cette dichotomie (cf. **Chap. 8:e)1.**). Ces différences entre les vaisseliers au nord et au sud de la Seine peuvent signaler des réseaux distincts de transmission artisanale, conditionnée par les goûts locaux. Les données funéraires mettent également en avant des rites différents dans des secteurs opposés de la région, l'inhumation étant la règle à l'est de Paris tandis que la crémation est pratiquée dans le Vexin français, au nord-ouest de Paris (cf. **Chap. 8:c)1.**). Ainsi deux grandes aires culturelles se dessinent et partagent la région parisienne. Leur frontière commune reste difficile à établir en l'absence de données funéraires au centre de la région et l'absence totale de données pour le département actuel des Yvelines.

En revenant plus précisément aux données du peuplement, il est possible de voir que cette tendance générale peut être étayée par la structure du pouvoir, elle-même reposant sur l'organisation de l'économie régionale. Les vestiges de productions artisanales spécialisées et les indices d'échanges commerciaux demeurent ténus. Ils sont identifiés de préférence dans les pôles de peuplement plus importants que représentent les villages agro-pastoraux (Hab2) et les sites centralisateurs (Hab5). Par exemple, la métallurgie des métaux fusibles est attestée à Gif-sur-Yvette *Rond-piont de Corbeville* (91, inv. 209) tandis que la sidérurgie est mise en évidence à Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 231). Les matières importées demeurent également rares et sont toujours

représentées en petites quantités. On peut citer à titre d'exemple une perle en ambre à Milly-la-Forêt (91, inv. 231). L'économie de la région serait donc principalement tournée vers une agriculture diversifiée, dans laquelle le rôle de l'élevage reste difficile à déterminer. Bien qu'ils n'aient laissé aucune trace archéologique, certains produits « transformés » ont dû jouer un rôle essentiel dans cette économie, comme les produits laitiers, les farines, les préparations ou les fibres végétales liées à l'artisanat textile, à la vannerie ou encore à la couverture des bâtiments. La production de denrées agricoles végétales (transformées ou non) apparaît donc comme la principale source de richesse en Île-de-France au Hallstatt D2/D3.

Les données sur l'existence et le rôle d'une élite à cette période sont rares. Si des individus ou des groupes d'individus ont cherché à se distinguer grâce à un style de vie particulier, ce dernier ne semble pas avoir laissé de traces archéologiquement décelables dans les habitats et dans les aménagements secondaires. Il semble encore plus hasardeux de chercher à caractériser le statut de cette élite, qu'il soit acquis ou héréditaire. En revanche, certaines composantes du peuplement présentent des espaces de regroupement communautaire : que révèlent-elles de l'organisation de la société ?

La première catégorie de site bien identifiée dans les traitements statistiques concerne les grands sites centralisateurs (type Hab5) (cf. **Chap. 10:a)8.**). Ils sont présents à la confluence Seine-Oise, à l'ouest et au sud de Paris et ils sont caractérisés par des capacités de stockage extrêmement importantes (principalement de nature souterraine), équivalentes à la consommation en céréales d'une centaine de personnes par an. Peu d'éléments architecturaux permettent de restituer l'occupation du site, mais les quantités détritiques de céramiques et de faune (même lorsqu'elles sont rapportées à la durée d'occupation du site) permettent d'envisager une population importante ou une fréquentation assidue de ce type de site. Les traces systématiques de pratiques rituelles, qu'il s'agisse de dépôts ou de repas collectifs, qu'elles mettent en scène des restes humains ou non, signalent le rôle particulier de ces occupations dont la puissance symbolique paraît associée à la centralisation des richesses. Si l'organisation des rites a pu nécessiter l'existence d'une classe sociale qui en a la charge, l'absence de données funéraires associées ne permet pas d'évaluer ses autres rôles communautaires (politiques, économiques). À tout le moins, ces sites ont dû constituer des lieux propices aux réunions, où devaient prendre place les événements de redistribution des biens.

On peut également envisager l'existence de lieux d'assemblée dans les villages agro-pastoraux. Par exemple, le plan modulaire de Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) comprend un enclos fossoyé plus important que les autres, de forme trapézoïdale et doublé, d'une superficie supérieure à 1500 m^2. Deux bâtiments sur poteaux ont été mis au jour au centre de cet enclos, séparés par une fosse d'extraction de limon – qui a pu servir à leur construction. L'assemblage mobilier ne semble pas distinguer cet espace et différentes fonctions pourraient lui être attribuées. Les dimensions importantes du fossé peuvent être un indice d'un investissement collectif comme d'un projet planifié par une élite. En tout cas, rien ne signale le statut de ses occupants – mais nous soulignons que l'intégralité de cet enclos n'a pas été fouillée car il se situe en bordure de prescription. Dans l'hypothèse où le pouvoir réside dans la communauté et non dans un individu ou un lignage, il pourrait s'agir d'un espace partagé, peut-être un lieu de réunion dont l'accès pouvait être conditionné par des caractéristiques physiologiques et/ou par le passage de rites initiatiques.

Enfin, l'agrégat de Lieusaint (77) dans la fenêtre de Melun-Sénart présente une structure très intéressante pour notre propos, que l'on peut qualifier de rayonnante (cf. **Chap. 11:b)2.**). En son centre se trouve un village palissadé au sein duquel les indices de hiérarchisation sont ténus.

Des exploitations modestes sont disposées régulièrement selon un arc de cercle autour de ce village. L'aire de fréquentation commune définie entre ces différents habitats comprend des espaces uniquement dévolus au stockage des denrées agricoles. En l'occurrence, un grand site de stockage souterrain ainsi qu'un site polyvalent et à stockage aérien sont localisés au bord de la zone de fréquentation maximale de l'agrégat. Contre toute attente, la centralisation des productions s'effectue donc à l'extérieur du village, sans qu'un établissement de type aristocratique s'en arroge la prérogative. En plaçant les espaces de stockage entre le village et les petites fermes, cette configuration répond à des considérations pragmatiques en répartissant la distance à parcourir avec les récoltes, tout en assurant un contrôle des ressources par la communauté.

L'existence de lieux de réunion et la configuration spatiale des occupations permettent de poser le postulat d'une gestion collective des biens, ici les terres et les productions vivrières. Le pouvoir porté collectivement suppose un système de distribution foncière et de certaines ressources comme les semences et l'outillage. Ce système peut être rapproché du principe de l'échange réciproque redistributif, fondé sur la « centralité » et sur la « mise en commun » (Hodder 1978 ; 206)[230]. La coopération est mise en action au sein d'instances communautaires qui peuvent prendre la forme de conseils, dont les règles d'accès demeurent inconnues : âge, genre, statut social, honneur, capacités oratoires en sont quelques exemples (Hill 2006 ; 176 ; Verger 2009 ; §17 ; Testart 2012 ; 452-453). La mise en place de structures politiques de ce type, destinées à répondre à des besoins collectifs, ne signifie pas que les sociétés hallstattiennes de la région parisienne étaient nécessairement égalitaires, au contraire[231]. Une société segmentaire lignagère s'accommoderait bien de ce type d'organisation et en permettrait le maintien (Verger 2009 ; §8)[232].

L'expression d'une société lignagère dans le domaine funéraire est fugace, faute de données pour le centre de la région et en particulier au sud de la Seine. Parmi les rares occurrences, on compte un potentiel tumulus à Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 335). La monumentalisation de cette sépulture rappelle effectivement les nécropoles tumulaires hallstattiennes structurées par lignages, mais elle est isolée dans le paysage funéraire du centre parisien (Daubigney, Vuaillat 1992). Au nord-ouest, la nécropole de Conflans-Sainte-Honorine (78, inv. 1082) se distingue par un rythme relativement soutenu de ses dépôts. Elle a livré trois individus parés et un individu arborant un couteau. Son organisation spatiale n'est malheureusement pas documentée mais il est tentant d'y voir une nécropole fonctionnant avec l'habitat groupé mal caractérisé d'Herblay *Gaillon-le-Bas* (95, inv. 418). Ainsi, la structure des sociétés segmentaires lignagères n'exclut pas les inégalités économiques, ni la stratification sociale, mais celles-ci ne sont pas exprimées en Île-de-France dans l'organisation des nécropoles, ni dans l'accumulation de biens dans les sépultures et les habitats. Si l'on conçoit une propriété collective de la terre, l'enjeu que représente l'héritage pourrait être remplacé par la recherche d'influence au sein de la communauté

[230] I. Hodder cite à ce sujet M. Sahlins : « La mise en commun stipule un centre social qui rassemble les marchandises et les écoule à l'extérieur, ainsi qu'une frontière sociale qui relie de manière coopérative les personnes (ou les sous-groupes) (Sahlins 1972, p. 188-189) » (Hodder 1978 ; 206 ; traduction par J. Gaudey).

[231] Dans le monde contemporain, on peut citer à titre d'exemple les travaux d'E. Gellner, qui ont montré l'imbrication de rapports de domination dans la structure lignagère segmentaire des tribus berbères du Maroc (Gellner, Coatalen 2003 ; Géraud et al. 2016 ; 258).

[232] Nous reprenons ici la définition de G. Balandier : « Les lignages sont fondés sur les hommes qui, situés dans un même cadre généalogique, se relient unilinéairement à une même et unique souche. Selon le nombre de générations en cause (la profondeur généalogique) leur extension varie, de même que le nombre des éléments (ou « segments ») qui les composent. Du point de vue structurel, les groupes lignagers sont alors dits segmentaires. » Ce système de parenté façonne les rapports sociaux et les rapports politiques à partir des oppositions et des solidarités créées entre les segments d'un lignage et entre les lignages eux-mêmes (Balandier 2013 ; 60-61).

(Hill 2006 ; 176). Les stratégies mises en place, comme les solidarités créées par le mariage et la parenté, et le prestige qui en découle, ne laisseraient alors que peu de traces archéologiques.

En parallèle, l'analyse du peuplement hallstattien de la région parisienne donne quelques indices sur le type de société. En effet, plusieurs exemples ethnographiques, et en particulier celui des Tiv du Nigéria repris de nombreuses fois, montre que l'agencement des segments d'un lignage structure le territoire et les institutions qui en dépendent (Bohannan 1954 ; Hodder 1978 ; 219 ; Terray 1985 ; 106 ; Balandier 2013 ; 60-63). L'imbrication de plusieurs unités territoriales comme on l'a vu à Lieusaint (77) pourrait en être le reflet. Cependant, la connaissance incomplète des habitats groupés de Gif-sur-Yvette (91, inv. 209) et d'Herblay (95, inv. 418) ne permet pas de dire si cette configuration était commune à l'ensemble de la région parisienne, ni de préciser le nombre de lignages sur place.

Pour reprendre les éléments du bilan posés en introduction, l'analyse approfondie de la région présente une société apparemment peu stratifiée et dont l'économie est centrée sur les productions vivrières (cf. **Chap. 1:c)1.**). Néanmoins, un système de gestion collective est révélé grâce aux villages agro-pastoraux et aux sites centralisateurs, où de grands événements communautaires ont pu avoir lieu – la consommation collective s'associant probablement à des assemblées. La structure dense et rationalisée de l'agrégat de Lieusaint, dont les aménagements secondaires laissent entrevoir l'ampleur de sa richesse, conduit à concevoir une organisation territoriale plus complexe de la région parisienne au Hallstatt D2/D3.

La région parisienne se place en marge des premières villes et des complexes princiers, grâce à une organisation qui met l'accent sur le collectif davantage que sur l'individu. Ainsi, les premières expériences étatiques éphémères mises en évidence à Bourges (Cher) ou encore à Vix (Côte-d'Or) ne semblent pas avoir touché le secteur (Krausz 2020 ; 20). Toutefois, l'intégration de plusieurs niveaux structurels apparaît clairement. La structure économique et politique décrite paraît commune à l'ensemble de la région, mais au moins deux grandes tendances culturelles divisent l'Île-de-France en son centre, distinguant le nord-ouest du sud et de l'est. On peut se demander si les traditions mises en valeur dans les pratiques funéraires et dans la production céramique reflètent au moins deux grands réseaux de parenté. Toujours est-il que la région parisienne constitue une zone de rencontre culturelle au Hallstatt D2/D3. Il est possible que l'espace inter-confluent au nord de Paris (la Plaine de France) en ait constitué une zone-tampon. En effet, à l'exception d'un petit pôle à l'embouchure du Crould, un vide relatif est observable et pourrait matérialiser un besoin de séparation.

2. <u>La Tène A : un potentiel déplacement intérieur de population</u>

À l'extérieur de l'Île-de-France, le V^e^ siècle av. n. è. est marqué par l'abandon des grands centres urbains de la Heuneburg, de Vix et de Bourges ainsi que par le déclin des manifestations dites princières. Les causes peuvent être externes, comme la diminution des échanges avec la Méditerranée, ou internes, par exemple de potentielles révoltes contre un système politique autocratique (Krausz 2020 ; 19). Des épisodes caniculaires ont également pu mettre en danger le système agricole (Baray 2016b ; 115 ; Malrain 2020 ; 36). Ces faits sont concomitants avec une baisse quantitative du peuplement en Champagne-Ardenne, en Picardie ainsi que dans la région parisienne (Malrain et al. 2013 ; 78 et 106 ; Riquier 2019 ; fig. 2). Il semblerait donc que le monde

celtique occidental ait été touché par un phénomène global. Celui-ci est composé de réactions en chaîne, les événements se répercutant à travers les réseaux. Ainsi, la disparition du système princier a pu à son tour agir comme un facteur de déclin sur les espaces périphériques. Cet affaiblissement est observable dans la structure du peuplement francilien et il est très visible dans la zone de Melun-Sénart. Le tissu de ses occupations se rétracte et perd les grands sites de stockage. De plus, l'habitat groupé de Lieusaint (77, inv. 950) et celui de Gif-sur-Yvette (91, inv. 209) se réduisent fortement, tandis que celui d'Herblay (95, inv. 418) disparaît.

En revanche, on note que le peuplement de la vallée de la Marne et de la Plaine de France se développe considérablement, ce qui peut traduire l'occupation (ou plutôt le réinvestissement) de nouveaux espaces ou bien une transformation des pratiques d'exploitation, qui laissent désormais des traces archéologiques. Cette expansion se manifeste par la création d'aménagements secondaires de faible ampleur, dont certaines paraissent regroupées autour d'un site de stockage important à Roissy-en-France *Le Dessus de la Rayonnette* (95, inv. 481). La rive droite de la Marne accueille à partir de ce moment un grand habitat centralisateur à Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862), alors que les autres secteurs de la région en sont dotés depuis le Hallstatt D2/D3. Ces nouvelles fondations ont certainement nécessité une forme de planification (par une autorité ou non) et des ressources non négligeables (Malrain 2020 ; 47). La quasi-absence d'habitats et la difficulté à préciser la chronologie des implantations à l'intérieur de La Tène A ne permettent pas de caractériser plus précisément la nature de cette expansion, et de savoir si elle peut être qualifiée de « front pionnier ». Néanmoins, l'extension du peuplement en Plaine de France et dans la vallée de la Marne pousse à relativiser le constat d'un déclin régional et suggère une véritable capacité d'adaptation de la part des communautés parisiennes.

Le déplacement d'une partie de la population du sud-est vers le centre de la région parisienne et vers la vallée de la Marne pourrait avoir constitué une stratégie mise en place par les communautés rurales. Une combinaison de facteurs a certainement contribué à la décision d'émigrer, dont ceux évoqués plus haut. Les éléments disponibles aux échelles régionale et microrégionale ne permettent pas d'envisager un renouvellement radical du système économique, notamment du point de vue des échanges à longue distance. En revanche, la nature et le schéma des occupations diffèrent considérablement entre la Plaine de France et le secteur de Melun-Sénart. Par exemple, aucun habitat groupé n'est identifié dans les espaces nouvellement investis, ni de configuration rayonnante comme à Lieusaint (77) au Hallstatt final. Cette divergence dans l'organisation du peuplement suggère qu'une modification de la structure politique s'est avérée nécessaire, lorsque ses défaillances ont été soulignées face aux événements du V^e^ siècle av. n. è. Le système de gestion communautaire des terres et des ressources du Hallstatt final a pu être rejeté, favorisant à terme le transfert de cette compétence vers une personne ou un groupe de personnes. Cette migration au sein de la région parisienne n'a pas forcément eu de conséquences sur la culture matérielle, même si J.-M. Séguier note une influence des formes et des décors du domaine sud-oriental dans les productions céramiques de la région parisienne au siècle suivant (La Tène B1) (Séguier 2009 ; 119). La limite septentrionale de ce phénomène est marquée par l'utilisation d'une pâte coquillée et d'un répertoire issu du domaine Aisne-Marne II dans la céramique de Champagne-sur-Oise *Les Basses Coutures* (95, inv. 361) et de Bruyères-sur-Oise *La Tourniole* (95, inv. 346) (cf. **Chap. 8:e)1.**). Les autres marqueurs identitaires mobilisés sont peu loquaces pour le V^e^ siècle av. n. è., si ce n'est que les différences observées dans les pratiques funéraires entre le nord-ouest et l'est de l'Île-de-France paraissent moins marquées. Un effet de la recherche n'est donc pas à exclure quant aux hypothèses soumises.

La conquête de nouveaux espaces en Plaine de France et la modification du modèle communautaire de la vie politique qui lui est associée ont pu toucher les zones voisines, laissant le champ libre aux expressions individuelles de pouvoir et de richesse. Ainsi, le grand site centralisateur d'Osny *ZAC de l'Oseraie* (95, inv. 463), située sur la rive droite de l'Oise, disparaît vers -430. Une génération plus tard, soit à la toute fin de La Tène A, une grande exploitation rurale prend le relais 9 km à l'ouest, sur la rive gauche de l'Oise, à Frépillon *ZAC Les Épineaux 3* (95, inv. 1157). Son organisation spatiale ainsi que son assemblage mobilier permettent cette fois de distinguer le statut d'une partie de ses occupants. Ces indices pointent dans la direction d'une nouvelle classe sociale émergeant dans le cadre d'un processus de stratification avancée, en lien avec la transformation du régime de la propriété et du contrôle des biens. De nouveaux modes de représentation sociale dans les sépultures semblent en découler entre La Tène A et La Tène B1. Le dépôt d'un mobilier fastueux dans une sépulture d'Auvers-sur-Oise *Les Rémys* (95, inv. 1084) à 4 km de Frépillon, comprenant au moins une phalère recouverte d'or et ornée d'émail et de corail, datée entre la fin du V^e^ et le début du IV^e^ siècles av. n. è., en est un exemple (cf. **Chap. 8:a)1.**). L'histoire de la nécropole de Jouy-le-Moutier *Secteur Éguerets Bruzacques* (95, inv. 423), localisée vers la confluence Seine-Oise, témoigne également de ce changement : fondée à La Tène A, les premières sépultures à se distinguer grâce à un assemblage particulier (ici des armes) sont datées de La Tène B1 (cf. **Chap. 8:c)3.**).

Le V^e^ siècle av. n. è. est donc porteur d'une évolution de la région parisienne selon un gradient nord-sud, marquée par une déprise au sud de Paris, plus prononcée à Melun-Sénart, et par le développement des secteurs au nord de Paris. Ce phénomène pourrait être révélateur d'un déplacement de population. L'adaptation du schéma de peuplement constitue une réponse aux crises que traverse la région parisienne, au même titre que le reste du Bassin parisien. Elle semble accompagnée d'une évolution de l'organisation sociale et politique, dans laquelle les expressions individuelles s'affirment. L'affaiblissement des signaux matériels liés à des cultures distinctes (répertoire céramique, pratiques funéraires) pourrait être une conséquence de ces remaniements sociétaux.

3. La Tène B1 : une résilience qui passe par une mutation sociétale et économique

Le IV^e^ siècle av. n. è. est caractérisé par un phénomène d'expansion celtique dans les Balkans et en Méditerranée, décrit par les auteurs antiques (Buchsenschutz et al. 2015 ; 182). Il s'agit d'opérations planifiées prenant la forme d'expéditions militaires mais aussi de mouvements migratoires, visant à l'installation pérenne de communautés celtiques. Ces mobilités s'expliquent également par le mercenariat auprès des cités-États méditerranéennes, la participation de guerriers celtes étant régulièrement documenté par les sources textuelles (Baray 2017). La diminution du nombre des occupations à cette période à l'échelle du monde celtique occidental est mise en relation, au moins en partie, avec ces déplacements, qui se conjuguent certainement à d'autres facteurs internes et externes de transformation. Parmi ceux-ci, les niveaux lacustres du Jura enregistrent une péjoration climatique au IV^e^ siècle av. n. è. : la baisse de la température et la hausse des précipitations ont pu mener à une diminution des rendements agricoles (Malrain 2020 ; 36). L. Baray suggère aussi une pression foncière importante lié aux règles de succession, qui mettraient les branches cadettes des familles en quête de nouveaux espaces (Baray 2016b ; 217-218). Enfin,

certains auteurs ont évoqué une évolution rapide du système politique (le terme de « révolution » a été avancé) entre La Tène A et La Tène B, notamment en Bohème (Dreslerová et al. 2022 ; 532).

Dans la première moitié du IV^e^ siècle av. n. è., le peuplement d'Île-de-France enregistre une deuxième baisse du nombre de ses occupations, mais celle-ci demeure modérée. Cette observation vaut également pour le département de l'Oise, et dans une certaine mesure pour l'Aube et l'Eure (Malrain et al. 2013 ; 78 et 106). En revanche, la Bassée enregistrerait une nouvelle vague de créations d'habitats à La Tène B1 (Nouvel et al. 2009 ; 119). Ainsi, le cœur du Bassin parisien ne semble que modérément touché par une réduction du peuplement et il est possible que l'intensité de la déprise ait été modulée grâce aux conditions locales ou aux stratégies mises en œuvre localement. F. Malrain évoque par exemple la douceur du climat océanique, qui a pu tempérer les conséquences des crises météorologiques en Normandie à La Tène B1 (Malrain 2020 ; 38). D'ailleurs, les niveaux de consommation des sites franciliens, élaborés dans l'essai de restitution paléodémographique, soulignent la stabilité du peuplement régional (cf. **Chap. 11:b)3.**).

La documentation archéologique permet d'aborder les stratégies déployées justement en Île-de-France. Les processus enclenchés au V^e^ siècle av. n. è. se poursuivent, voire s'accélèrent au siècle suivant. Ainsi, durant La Tène B1, le schéma de peuplement se dégrade fortement au sud de Paris, en particulier dans le secteur de Lieusaint qui se vide presque complètement (**Figure 276**). En revanche, les structures de peuplement plus récentes au nord de Paris résistent mieux puisqu'elles continuent de se densifier. Dans la Plaine de France, la multiplication des aménagements de moindre statut consolide le tissu des occupations et entérine le morcellement territorial que la configuration du peuplement laissait entendre à La Tène A. Ainsi, les pôles de peuplement dans la vallée de la Marne et dans la Plaine de France sont pérennisés. Il ne semble pas y avoir d'inertie liée à l'ancienneté de l'occupation.

La désertion des grands sites centralisateurs (Hab5) se généralise : elle caractérise l'abandon d'un système de gestion communautaire des productions agricoles, et est révélatrice d'un bouleversement de l'organisation politique précédente qui prévalait dans la région. Les sites de Milly-la-Forêt (91, inv. 231) et d'Osny (95, inv. 463) ne sont plus utilisés dès La Tène A2, tandis que ceux de Bailly-Romainvilliers *Le Merisier ouest* (78, inv. 762), de Villepreux *Le Prieuré* (78, inv. 927) et de Wissous / Paray Vieille-Poste *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 857) ne sont clos qu'une génération plus tard, au début de La Tène B1. Toutefois, la vallée de la Marne maintient ce type de structure : fondé plus récemment que les autres, l'habitat centralisateur de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862) est toujours occupé. Il est même renforcé par la création d'un deuxième site du même type à Bussy-Saint-Georges *Champ Fleuri nord* (77, inv. 1088), à 13 km au sud sur le plateau surplombant la rive gauche de la Marne. Deux ensembles funéraires contemporains paraissent articuler les territoires associés à ces deux grands habitats centralisateurs pour former un ensemble cohérent sis en travers de la Marne. Situés en fond de vallée, ils connaissent un rythme de dépôt relativement élevé, leur conférant un statut de nécropoles communautaires. Les éléments en faveur d'une hiérarchisation des sépultures sont confus en raison des lacunes de la documentation. Ainsi, au contraire des autres secteurs de la région, un morcellement de l'espace physique et social n'a pas été nécessaire dans la vallée de la Marne au IV^e^ siècle av. n. è., que le secteur ait été épargné par les événements globaux ou que sa communauté s'y soit mieux adaptée.

Les ensembles funéraires au sud et au nord-ouest de la région témoignent, eux, d'une augmentation de la visibilité de certains individus, soit par l'aménagement de la sépulture avec un monument, soit par l'assemblage mobilier, en particulier la récurrence de la parure annulaire et/ou des armes. En Bassée, la valeur identitaire du port de certains types de parures est bien connue, en

particulier les torques ternaires et les torques à arceaux (cf. **Chap. 8:b)1.**). De plus en plus fréquent au IV^e^ siècle av. n. è., ce type de dépôt funéraire est mis en relation avec un besoin de différenciation marqué, expliqué par l'élargissement des réseaux, l'intensification des interactions (même éphémères) et les déplacements de population. Cette différenciation ethnique se double d'un second discours portant sur le genre, voire sur le statut marital (Baray 2018 ; 316-319).

Il est plus délicat de se prononcer sur le rôle des armes déposées dans les tombes comme marqueur d'identité ethnique, en particulier à cause de leur faible variation typologique. Celle-ci répond aux contraintes d'efficacité de l'objet ainsi qu'aux contraintes de transmission d'un savoir-faire hautement spécialisé et certainement surveillé. Les ornements de fourreau d'épée peuvent offrir un peu de variabilité mais ils témoignent avant tout de l'existence d'un réseau d'échanges matériels et immatériels à travers l'Europe ; par exemple, le décor estampé du fourreau d'Épiais-Rhus (95, inv. 381) aurait été réalisé avec le même poinçon que celui de Moscano da Fabriano (Italie) (Kruta et al. 1984). Ainsi, la différenciation ethnique n'apparaît pas comme un paramètre actif dans les choix de production des armes. Il est également périlleux de s'avancer sur le rôle qu'endossaient les individus en armes de leur vivant. Dans le cadre d'un potentiel morcellement territorial et de l'éclatement de la structure sociale, une hausse de la compétition est attendue. Elle justifierait l'affirmation de l'image du guerrier dans le domaine funéraire comme force agressive ou dissuasive, qu'elle soit en lien avec un véritable état de service ou purement symbolique.

Des supports non pérennes à l'affichage d'un statut économique et social, voire d'une appartenance ethnique, sont également à prendre en considération. En effet, la découverte d'une abondante quantité de graines de guède dans une structure datée du IV^e^ siècle av. n. è. à Roissy-en-France *ZAC de la Demi-Lune* (95, non inv.) en atteste la culture en Plaine de France (Zech-Matterne, Derreumaux 2018 ; 431-432). Les feuilles de cette plante, riches en indigotine, permettent d'obtenir des teintures bleues selon un procédé complexe. Il nécessite plusieurs bains et des phases d'oxydation, l'indigotine n'étant pas soluble dans l'eau. L'existence d'un tel artisanat spécialisé implique qu'une clientèle en a les moyens et l'utilité. Les textiles, comme d'autres matières organiques, ont donc certainement joué un rôle dans la construction des modes de représentation d'une classe sociale élitaire.

La période de Tène B1, entre -390 et -330, se caractérise donc par un resserrement de la structure sociale, une rupture des systèmes de parenté préexistants, qui laisse la possibilité à un individu ou à un groupe d'individus de prendre le dessus socialement. Si la source du pouvoir de cette élite est d'ordre économique, en tant que propriétaire ou maîtresse des circuits d'échange, elle peut avoir à cœur de transmettre ses succès, ce que traduirait la prééminence du lignage sur la communauté. L'éclatement des grandes entités communautaires hallstattiennes aboutit : il a peut-être constitué une condition de la résistance du peuplement régional. Ce dernier continue de s'étendre au nord et à l'est de Paris, au détriment des secteurs méridionaux. Cette division de la région parisienne par les modes de peuplement n'est pas aussi claire dans la culture matérielle. La céramique consommée au centre de la région a tendance à adopter certains traits du sud-est, originaires de ce qui deviendra plus tard l'espace sénon. Ce fait traduit-il la diffusion d'un goût ou peut-il être le reflet d'un mouvement intrarégional de population ? Ces hypothèses ne sont pas mutuellement exclusives, mais elles nécessitent que l'ampleur précise de ces emprunts dans la culture matérielle soit mieux caractérisée à l'avenir. L'enrichissement constant du corpus régional, en particulier funéraire, devrait permettre de préciser les interactions nord-sud mises en avant par les dynamiques de peuplement.

4. La Tène B2-C1 : la restructuration des campagnes et une apparition anticipée du fait urbain ?

Si le mercenariat celtique continue d'être attesté, le mouvement d'expansion celtique et les mobilités qui y sont associées commencent à ralentir entre la fin du IV^e^ siècle et le III^e^ siècle av. n. è. (Buchsenschutz et al. 2015 ; 180). En parallèle, l'apparition des premiers espaces rituels construits, à forte connotation guerrière, touche l'ensemble de l'Europe celtique : qu'elle soit liée à la modification de l'organisation du culte (Arcelin, Brunaux 2003 ; 247), ou à la nécessité d'affirmer une identité face à un ennemi commun (Roure 2021 ; 252, 275), elle traduit une transformation généralisée de la représentation que les Celtes ont du monde et de leur place dans celui-ci. L'adhésion à un système commun de symboles et de pratiques renvoie à un besoin de cohésion, mais concourt aussi certainement à la consolidation des systèmes politiques en place, constitués de lignages compétitifs. Ce processus est accompagné de l'apparition et de l'appropriation de la monnaie en Gaule non méditerranéenne, principalement en or (Nieto-Pelletier 2020 ; 67). Il est aussi conforté par une évolution rapide du système agraire dans la moitié nord de la Gaule, comme on le verra plus loin (Malrain 2020 ; 41).

Les épisodes successifs de reprise et de déprise du peuplement à diverses échelles du Bassin parisien peuvent refléter les étapes du processus de structuration politique et économique. Ainsi, la région parisienne, l'Oise et l'Aube connaissent une légère hausse du nombre de leurs occupations à La Tène B2, puis une nouvelle diminution à La Tène C1 (Malrain et al. 2013 ; 78, 106). Le III^e^ siècle av. n. è. y constitue le point quantitatif le plus bas. En revanche, le peuplement entame une phase de reprise dès La Tène B2 dans l'Eure et en Basse-Normandie, et dès La Tène C1 dans la Marne (Malrain et al. 2013 ; 137 et 154), sans déclin subséquent.

Les données funéraires offrent un éclairage particulier sur l'évolution du peuplement de la région parisienne. En effet, le maillage des occupations est surtout affecté par la multiplication des ensembles funéraires, dont l'ampleur varie beaucoup. De la sépulture isolée aux nécropoles communautaires[233], le dépôt d'armes ou de parures constitue une constante. En Plaine de France, certaines sépultures se distinguent par le dépôt d'un char, qui peut être richement orné de pièces métalliques (cf. **Chap. 8:c)4.**). Ces ensembles funéraires s'opposent aux nécropoles supracommunautaires de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) et de Saint-Maur-des-Fossés *Adamville* (94, inv. 818) qui se démarquent, elles, par des effectifs très importants et un rythme de dépôts élevé – jusqu'à 100 sépultures par génération en ce qui concerne Bobigny. Cette intense activité dans les nécropoles est soutenue par un élargissement du recrutement funéraire. Ainsi, la population décédée semble davantage représentative d'une population vivante dans ses proportions d'adultes et d'enfants, d'hommes et de femmes biologiques. De plus, la majorité des tombes ne comprennent pour tout dépôt qu'une fibule, objet standardisé et porteur d'un discours identitaire, mais dont l'acquisition devait être relativement aisé. L'accès à une sépulture y paraît donc beaucoup moins sélectif que dans les nécropoles voisines, et la hiérarchisation entre les individus sur la base du mobilier métallique, bien moins marquée (cf. **Chap. 10:c)8.**). En revanche, les assemblages de la nécropole de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 18), classée supracommunautaire en raison de sa courte durée d'utilisation, se rapprochent plutôt de ceux des nécropoles communautaires de la Plaine en France, et en particulier de celles de Bouqueval *Fossé Deux-Gueülles* (95, inv. 343) et de Bonneuil-en-France *Aéroport du Bourget* (95, non inv.).

[233] Les nécropoles communautaires se caractérisent par un rythme de dépôt relativement important, allant de cinq à 12 sépultures créées par génération.

L'existence de ces deux, voire trois, nécropoles supracommunautaires conduit à interroger l'origine de la population décédée et son rapport avec la population inhumée dans les autres nécropoles. On peut d'abord envisager que ces nécropoles regroupent les individus qui ne peuvent accéder (pour des raisons symboliques, sociales) aux petites nécropoles locales, marquées par des ensembles fastueux. Elles regrouperaient alors la population plus modeste de nombreuses unités rurales, réparties sur un vaste territoire. Cette hypothèse demeure cependant difficile à argumenter d'un point de vue pratique. D'autres auteurs ont considéré la possibilité d'une population d'origine urbaine (Marion et al. 2007 ; §116) : elle peut être modélisée de plusieurs façons.

Il peut s'agir en premier lieu d'une agglomération se partageant trois nécropoles urbaines. Ce schéma déjà observé dans les sociétés protohistoriques méditerranéennes articule plusieurs nécropoles structurées à partir de noyaux familiaux, voire de lignages, autour d'un centre urbain (par exemple en Étrurie, Cerchiai 2018 ; 625). Le calcul du point de coordonnées moyennes indique un centre de gravité sur la rive droite de la Seine, dans la ville actuelle de Paris (75) (**Figure 277**). Cet emplacement hypothétique ne prend en compte que la distance entre les nécropoles, en leur attribuant un poids égal. Pourtant, certains paramètres ont dû être déterminants comme la position sur un réseau de voies de communication ou encore la présence de certaines ressources (notamment en eau). De plus, ce type de configuration paraît peu plausible car le point défini se trouve entre 6,7 km et 13,1 km des nécropoles. Ces distances paraissent trop élevées du point de vue pratique, en particulier si un aller-retour devait être effectué pour les funérailles.

Une proposition moins problématique du point de vue pratique est de considérer que chaque grande nécropole dépend d'un habitat ou d'un ensemble d'habitats distinct, qui doit lui être relativement proche géographiquement. Une estimation du territoire des ensembles funéraires grâce aux polygones de Voronoï place le point de rencontre des trois espaces dans le XIV^e^ arrondissement de la ville actuelle de Paris (75), à 2,5 km au sud-ouest de la montagne Sainte-Geneviève (**Figure 277**)[234]. Une frontière pourrait se dessiner entre l'île de la Cité et la confluence de la Seine et de la Marne. Le découpage théorique offert par les polygones de Voronoï se superpose à la distribution des types de torques à décor ternaire, mais le nombre des occurrences (quatre) ne permet pas d'aller plus loin dans l'interprétation. Pour l'heure, aucun habitat particulier ne se distingue dans le secteur oriental ainsi défini. En revanche, les premières traces d'occupation à Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821-822) dans le courant du IV^e^ siècle pourraient correspondre à l'habitat groupé du secteur central.

Le regroupement de plusieurs noyaux familiaux peut être le résultat d'un projet politique conçu par une autorité ou d'une convergence d'intérêts privés. Il demeure encore délicat d'identifier l'ampleur des potentiels habitats groupés, tout comme de déterminer les acteurs et les processus impliqués dans la création des nécropoles supracommunautaires qui les révèlent. Une combinaison de facteurs internes et externes a pu y contribuer, comme par exemple la migration de groupes humains dans la région parisienne.

[234] Le point de coordonnées moyennes est différent du point de rencontre des polygones (ou diagramme) de Voronoï (cf. **Chap. 11:b)1.**). Ces derniers sont définis à partir des médiatrices de chaque couple de points, de façon à ce que les segments des polygones leur soient équidistants.

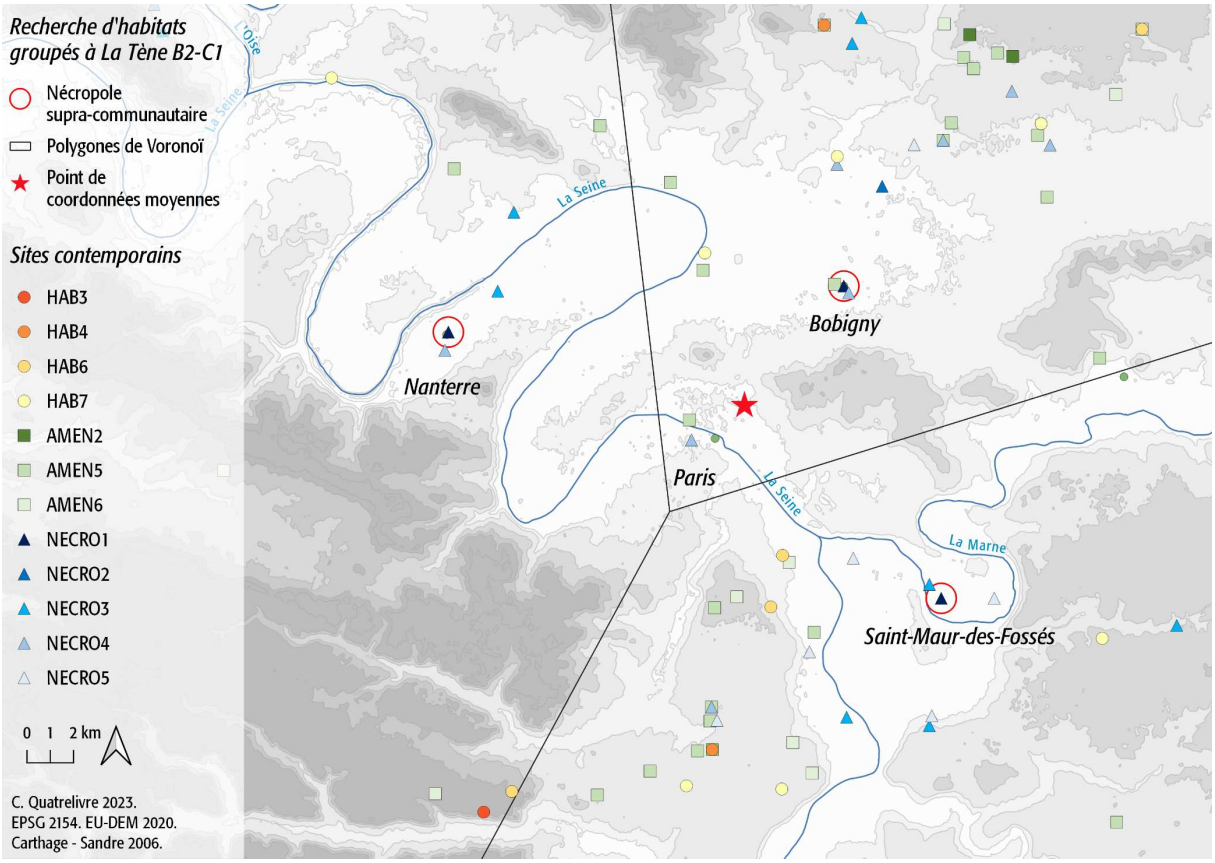


Figure 277 : Point de coordonnées moyennes et polygones de Voronoï appliqués aux trois nécropoles supracommunautaires de La Tène B2-C1 du centre de la région parisienne.

L'hypothèse de l'arrivée d'une nouvelle population dans la région a déjà été avancée : l'apparition du dépôt de char dans les sépultures et le rapprochement stylistique de certains ornements avec des objets du domaine celtique oriental en seraient révélateurs (Ginoux, Poux 2002 ; 232 ; Ginoux 2009 ; 122-123, 2017 ; 20). Cependant, nous soulevons plusieurs objections à cette proposition. D'abord, il faut souligner que les indices mentionnés sont absents des nécropoles supracommunautaires : ces objets n'ont été identifiés que dans les nécropoles communautaires et familiales du bassin versant du Crould. Ensuite, on peut se demander si l'implantation d'une nouvelle communauté dans la Plaine de France, occupée régulièrement depuis au moins La Tène A, n'aurait pas bousculé la trame du peuplement. Dans le cas d'une occupation par des colons, on pourrait également s'attendre à des traces de violence et de destruction de sites. Or, les pôles de peuplement sont très stables entre La Tène A et La Tène C1.

Enfin, que l'implantation d'une population étrangère soit pacifique ou non, un ensemble de nouvelles pratiques et de nouvelles techniques dans la culture matérielle devrait être discernable dans la région. Les marqueurs utilisés à ce sujet demeurent ambivalents : les productions céramiques présentent des affinités avec le domaine picard, mais l'assemblage funéraire et sa disposition sont formés d'emprunts à toutes les régions voisines. Ainsi, le port généralisé du bracelet sur l'avant-bras gauche reprend une pratique du nord-ouest, mais occasionnellement le bracelet se trouve au bras droit quand l'individu porte les armes, ce qui est plutôt attesté dans le Sénonais. Ces observations, qui concernent des éléments ponctuels de la culture matérielle, traduisent l'existence de réseaux entre le nord et le sud du Bassin parisien. Ils sont potentiellement

structurés par des liens de parenté comme le laissent entendre les règles de port de la parure, qui relèvent de traditions familiales.

Ainsi, l'apparition certes spectaculaire du dépôt de char et des ornements de style Plastique qui l'accompagnent relève d'une petite portion de la population, qui est mobile et insérée dans un réseau aux connexions lâches mais spatialement très étendu. De nouvelles pratiques peuvent émerger à travers ce type de contacts distendus, que permettent certains usages comme celui du *fosterage* (Karl 2005 ; 258 ; Anthoons 2011 ; §16). Des imitations comme le dépôt de char, ainsi que des détournements comme le port du torque ternaire par des hommes en armes sur le plateau de Longjumeau (94), en seraient la manifestation. Ces mobilités ont contribué à façonner la structure sociale et économique de la région parisienne, mais leur incidence sur le territoire par la création de nouveaux habitats (et des nécropoles associées) demeure incertaine.

Le faciès funéraire du cœur de la région parisienne offre des éléments sur la structure des communautés qui y vivent. La coexistence d'ensembles funéraires sélectifs et d'immenses nécropoles très peu sélectives permet de distinguer deux systèmes de représentation sociale distincts (Marion et al. 2007 ; §115). D'une part, des petits lignages très compétitifs s'affirment localement concomitamment avec l'enrichissement des établissements ruraux, suivant un processus démarré dès le début du IV^e^ siècle av. n. è. L'identification de tombes à char d'enfants à Bouqueval *Fossé Deux-Gueülles* (95, inv. 343) laisse entendre que cette structure permet la transmission de statut à la progéniture. D'autre part, au moins deux nécropoles supracommunautaires se caractérisent par un élargissement du recrutement funéraire et la rareté des indices de hiérarchisation entre les individus. Elles résulteraient de la création d'un ou de plusieurs habitats groupés dans le centre de la région parisienne, non identifiés à ce jour. Ces derniers ont pu entraîner une adaptation du tissu social : passé un certain seuil, le regroupement d'individus dissout le réseau de parenté dans un réseau plus large et distendu. Des analyses ADN permettraient d'explorer plus en avant les potentiels liens entre les populations de ces nécropoles, mais la conservation du matériel ostéologique de Saint-Maur-des-Fossés (94, inv. 818), mis au jour au XIX^e^ siècle, n'est pas assurée.

Quelle place accorder dans cette structure sociale dédoublée aux individus armés, toujours plus nombreux dans les sépultures franciliennes ? Une différence proportionnelle est à souligner entre les petites et les moyennes nécropoles en contexte rural, dans lesquelles les tombes à armes représentent généralement 10% à 30% du total, et les nécropoles supracommunautaires où les tombes à armes représentent moins de 5% du total. Cette disparité, déjà mise en évidence par S. Marion, pourrait révéler une fonction différente de ces individus (Marion 2009 ; 229). De guerriers professionnels, à la solde des potentats locaux dans un contexte de hausse des tensions sociales, leur rôle était sans doute moins important au sein des habitats dont dépendaient les nécropoles supracommunautaires. Peut-être leur nombre y était-il contrôlé, grâce au principe de démilitarisation rituelle. Ainsi, certaines pratiques de dépôt d'armes dans les établissements ruraux, avec manipulation ou non, ont eu pour objectif leur défonctionnalisation, dans le cadre de la réintégration de guerriers. L'apparition des sanctuaires à armes en Gaule répondrait à cette nécessité de contrôler les guerriers (Bataille et al. 2015 ; 136). En Île-de-France, seul le site de Meaux *La Bauve* (77, inv. 996) a livré des armes du IV^e^ siècle av. n. è., mais le contexte initial de dépôt n'a pas été conservé (Marion et al. 2019 ; 391).

Les données funéraires pointent dans la direction d'une transformation du système de peuplement dès La Tène B2. Ce phénomène est cependant moins clair lorsque l'on prend en compte les habitats et les aménagements secondaires. Les fenêtres d'observation ouvertes en Île-

de-France montrent une évolution différenciée (cf. **Chap. 11:b)2.**). Pendant que le secteur de Melun-Sénart reste quasi déserté, la vallée de la Marne continue de se distinguer par rapport au reste de la région, grâce à sa structure bipolaire qui se consolide à La Tène B2. Son schéma de peuplement rend compte d'un espace cohérent grâce à un maillage composé d'une suite d'aménagements, régulièrement installés entre les grands habitats centralisateurs de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 862) et de Bussy-Saint-Georges *Champ fleuri nord* (77, inv. 1088). Il reste à tester si cette configuration permet un contrôle visuel continu entre les deux grands sites de collecte.

En parallèle, la densification du maillage des espaces aménagés secondaires au nord de la Seine dès La Tène B1 révèle une forme d'intensification de l'exploitation agricole du secteur. Le changement de statut du site de Frépillon *ZAC Les Épineaux 3* (95, inv. 1158) à La Tène B2, qui devient le seul très grand établissement rural à connotation aristocratique de la région, pourrait être lié à cet essor. Suggérée d'après les données funéraires, l'implantation d'une agglomération ou à défaut de plusieurs habitats groupés est dépendante de cette croissance et se serait faite en réseau avec les occupations rurales. Ce type de configuration a été identifié ailleurs, notamment dans la plaine de Grande Limagne dans le massif arverne (Deberge et al. 2019 ; 207). Le fonctionnement des nouveaux habitats dépend des activités qui y sont menées : aucune donnée n'est disponible pour estimer le caractère agricole, artisanal, commercial ou encore défensif des potentielles agglomérations parisiennes du IV^e^-III^e^ siècles av. n. è. À titre d'hypothèse, on pourrait leur attribuer un atelier de bronzier spécialisé, fournissant l'élite locale en pièces ornementales, ainsi qu'un atelier de production textile tirant profit de la culture de guède mise en évidence dès La Tène B1 à Roissy-en-France *ZAC de la Demi-Lune* (95, non inv.).

À La Tène C1, la mutation des campagnes franciliennes s'inscrit dans une tendance commune à l'ensemble de la Gaule du Nord. Elle est d'abord caractérisée par la généralisation de l'outillage en fer, plus résistant, et par l'introduction d'innovations comme la faux et la meule rotative (Malrain et al. 2002 ; 126 ; Doyen 2018 ; 42, 61). En complément, des stratégies sont déployées localement afin d'améliorer les rendements agricoles. Par exemple, la diversité des productions végétales diminue, ce qui présente l'inconvénient d'être davantage vulnérable aux aléas météorologiques ou biologiques (maladies des plantes, nuisibles). La sélection de certaines espèces plus résistantes ou moins exigeantes, comme l'orge vêtue et le blé amidonnier, permet de compenser cet effet (Zech-Matterne et al. 2009 ; 398). Sur le plateau de la Beauce, les pratiques d'amendement des sols sont de plus en plus importantes et traduisent une intensification des cultures (Makhad et al. 2022). La rationalisation du système agricole s'observe également dans les pratiques d'élevage. Comme les rendements du blé amidonnier sont meilleurs sur des sols fertiles, les cultures ont pu s'étendre sur des parcelles de prairies, destinées initialement au bétail (Zech-Matterne, Derreumaux 2018 ; 428). La diminution de place pour les animaux mène à favoriser les ovi-caprinés en Plaine de France, dont l'alimentation est moins importante et plus accommodante que celle des bovidés (Auxiette, Jouanin 2018 ; 395).

La période de La Tène C1 est également marquée par la transformation fonctionnelle de certains espaces aménagés en établissement rural et avec la création *ex nihilo* de fermes importantes (de type Hab4) (cf. **Chap. 11:a)2.**). Toujours à vocation agro-pastorale, ces exploitations sont peu denses mais livrent les vestiges d'une consommation de qualité et de pratiques rituelles variées. La présence de monnaies dans une partie d'entre eux signale leur intégration dans des circuits d'échanges plus large. L'apparition de ces établissements rend compte d'un enrichissement localisé

dans un contexte hautement compétitif, comme le rappellent les armes découvertes dans les habitats et les sépultures à chars, à parures et à armes des ensembles funéraires contemporains.

On retrouve justement cette association dans la structure du peuplement en Plaine de France, et en particulier autour de l'exploitation du Mesnil-Aubry *Bois Bouchard IV* (95, inv. 446). À 1 km au sud de cet établissement a été identifiée la nécropole du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887), dont certaines tombes se distinguent par la présence d'un char, d'importations céramiques étrusques et d'ornements de bouclier en bronze. L'ensemble funéraire jouxte une ferme modeste (Hab6) au Plessis-Gassot *Les Rouilleaux* (95, inv. 469). Cette configuration semble témoigner d'un cadre rural de plus en plus hiérarchisé, dans lequel il est possible de distinguer les établissements de haut rang des exploitations satellites, dépendantes des premiers. Le pôle s'élargit à la fin du III^e^ siècle av. n. è. à La Tène C1b, sans doute grâce à un processus d'essaimage depuis Le Mesnil-Aubry. Villiers-le-Bel *Rond-point du Verger* (95, inv. 1175) et de Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (95, inv. 389), fondées à 4 km et à 2 km respectivement, sont également des établissements ruraux importants (Hab4). Il reste à voir si d'autres petites fermes satellites seront identifiées à l'avenir autour de ces habitats de haut rang.

Il n'est pas exclu que l'envergure de la mutation sociale des campagnes soit amplifiée artificiellement par le passage à des matériaux et à des techniques davantage pérennes, donc davantage perceptibles par l'archéologie. Ces deux phénomènes peuvent être joints, puisque l'introduction de ces matériaux et techniques peuvent traduire l'émergence d'un nouveau goût en lien avec le mode de représentation des classes sociales les plus élevées. Le peuplement de la vallée de la Marne est touché : sa cohésion est rompue par la création de plusieurs grands établissements dans le secteur de Charny (77) à La Tène C1. La première ferme, de type Hab3, est implantée directement au-dessus du grand site centralisateur des périodes précédentes : Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 863). Il s'agit d'une très grande exploitation d'un hectare, comprenant 10 bâtiments pour 420 m^2 couvert dans un enclos complexe. Une seconde ferme moins grande est établie à Charny *Le Diable-aux-Forts* (77, inv. 616), et se démarque par un dépôt humain en silo, dont les restes ont subi d'importantes manipulations. Cette nouvelle configuration déséquilibre le schéma de peuplement mis en lumière à La Tène B1 et pourrait être interprétée comme une forme de mainmise par un lignage local de l'ancien site de collecte des denrées agricoles.

Deux autres très grandes exploitations à la manière de celle de Charny *La Pièce de Choisy* (77, inv. 863) sont attestées dès La Tène C1 en Plaine de France et sur le plateau de Saclay : Mours *Le Derrière des Moulins* (95, inv. 460) et Palaiseau *Campus de l'École Polytechnique* (91, inv. 243). Couvrant une superficie entre 1 ha et 1,5 ha, ces établissements comprennent plus d'une dizaine de bâtiments chacun dont la superficie cumulée atteint entre 250 m^2 et 430 m^2, disposés dans un enclos à deux ou trois cours. Leur assemblage mobilier est peu riche, mais les instruments d'un artisanat polymétallique à Palaiseau (91, inv. 243) suggèrent l'implantation d'artisans hautement spécialisés. La fondation de ces vastes habitats fortement structurés, où se mêlent agriculture et métallurgie, traduirait un changement d'échelle dans le système de production.

Pour résumer, les trajectoires du peuplement du centre de la région parisienne, et en particulier de la Plaine de France, révèlent une rupture à La Tène B2-C1. L'importante restructuration des campagnes et la fondation de nombreuses nécropoles impliquent que le peuplement gagne en complexité (**Figure 276**). Il semblerait que le secteur au nord de la Seine portait les germes de cette transformation depuis le début du IV^e^ siècle av. n. è. : les conditions

locales, économiques et sociales, allaient dans le sens d'une intensification de l'exploitation agricole et la montée de potentats tirant profit de la possession de la terre. Ces mutations ont été imputées par certains à l'arrivée de nouvelles populations, mais la réalité de ce phénomène reste insuffisamment démontrée. La documentation disponible évoque surtout des contacts à courte, moyenne et longue distance dans le cadre d'un élargissement des réseaux. L'émergence de nécropoles supracommunautaires, où la distinction entre les individus est faible, révèle l'éclatement (localisé ?) de la structure lignagère de la société. Elle pourrait traduire l'installation et la consolidation de nouvelles institutions face à une aristocratie concurrentielle (Baray 2016b ; 226-227)[235]. Ces grands ensembles funéraires nous ont permis de suggérer l'existence d'un ou de plusieurs habitats groupés, voire d'agglomérations dès La Tène B2. Cette hypothèse de travail reste discutable : les arguments archéologiques mobilisés sont indirects et leur datation demeure imprécise. Il serait plus logique que les habitats groupés émergent à cause de l'essor économique bien documenté de La Tène C1, ou du moins en même temps que lui.

5. La Tène C2 : un essor généralisé (peuplement, démographie, économie, hiérarchie sociale)

Au II^e^ siècle av. n. è., à l'issue de son importante réorganisation économique et territoriale au III^e^ siècle av. n. è., le nord de la Gaule enregistre une forte hausse de son peuplement, notamment dans l'Oise et dans l'Eure, dans la Bassée et dans le Val d'Yonne (Malrain et al. 2013 ; 106, 137 ; Nouvel et al. 2009 ; 119, 121). Elle est accompagnée d'une diversification des habitats, en particulier par l'émergence de grands habitats groupés et d'agglomérations. La fondation du village d'Acy-Romance *La Warde* (Ardennes) vers -180 illustre ce phénomène (Lambot, Méniel 1993 ; 163 ; Goussard 2022 ; 206). Les trois quartiers principaux qui le composent offrent une distinction fonctionnelle et sociale, qui renverrait à une hiérarchisation des individus en fonction de leur activité (élevage, métallurgie, agriculture) (Lambot 2011 ; Goussard 2022 ; 211). La création de ce nouveau type d'habitat modifie les règles de la division du travail : une partie plus importante de la population ne contribue plus aux tâches agricoles et se consacre à d'autres activités. Son organisation répondant à un plan préétabli suggère également l'existence d'une autorité qui assure la coordination de travaux collectifs et qui a peut-être en charge l'organisation des rites.

De fait, des chaînes de production plus techniques et davantage contrôlées se développent dans toute la Gaule du Nord, certainement dans la continuité de processus engagés au III^e^ siècle av. n. è. (Marion 2014). La demande en sel et en métal semble s'accroître, comme le montre la multiplication des indices de leur mise en œuvre. Ainsi, 30% des établissements étudiés par F. Malrain à La Tène C2 présentent des indices d'artisanat métallique (Malrain 2020 ; 127). Ces chaînes de production ne sont plus nécessairement limitées par les ressources disponibles à proximité, puisqu'on produit du sel en retrait du littoral dans l'Oise à Campagne (Malrain 2020 ; 129). Enfin, les denrées vivrières, matières premières et produits finis peuvent désormais faire l'objet de transactions réglées grâce au numéraire – bien que la circulation de la monnaie ne soit pas uniforme (Malrain 2020 ; 158). La stratification sociale s'accentue donc à La Tène C2 et est doublée d'une spécialisation économique et d'une complexification du maillage des occupations.

[235] Nous entendons par « institutions » les structures politiques destinées à organiser la société, dont les organes de décision (assemblées, conseils) font partie. Elles ne sont pas nécessairement centralisées : leur compétence, territoriale notamment, est variable.

Ces observations s'appliquent également à la région parisienne : la période de La Tène C2 y offre une nouvelle rupture quantitative, avec une densification et une extension sans précédent du peuplement dans tous les secteurs. Ce renouvellement du paysage anthropique concerne d'abord les habitats, puis les aménagements secondaires. Il est plus rapide dans la Plaine de France, où il est accompagné d'une structuration forte de l'espace (**Figure 276**). La rive droite de la Marne est également en plein essor, dans la continuité spatiale du développement observé en Plaine de France. Au sud de Paris, les anciens pôles du Hallstatt final sont réinvestis, notamment celui autour de Lieusaint (77). C'est également à partir du II^e^ siècle av. n. è. que les premières agglomérations sont attestées, notamment à Épiais-Rhus *Les Terres Noires* (95, inv. 380) et à Meulan / Les Mureaux *L'Île-Belle* (78, inv. 1076). La mieux caractérisée par la documentation archéologique est celle de Bobigny (93, inv. 820, 823, 825, 827-828), dont la structuration devient apparente alors que la nécropole supracommunautaires qui la signalait précédemment disparaît. Il convient de souligner que cette agglomération a pu connaître un état antérieur et n'être déplacée vers l'ouest qu'à La Tène C2, du secteur de *La Vache à l'Aise* à celui de l'*Hôpital Avicenne*. L'absence d'un grand ensemble funéraire contemporain pose cependant problème. Il peut s'agir d'un état de la recherche, mais une modification des pratiques funéraires affectant la conservation des corps ou des structures de dépôt est également envisageable (exposition, dispersion des restes humains par exemple).

L'agglomération ouverte de Bobigny (93, inv. 820, 823, 825, 827-828) s'affirme comme un centre de production de premier ordre dans la région (cf. **Chap. 10:a)8.**). Plusieurs types d'artisanats hautement spécialisés y sont identifiés, comme la forge et le travail des métaux fusibles (alliages cuivreux et or) ainsi que la réalisation de parures en lignite et potentiellement en verre (Marion et al. 2007 ; §35, 42-43, 46). Leur concentration à un même endroit facilite certainement le contrôle des procédés de fabrication et optimise leur rendement. Quels sont les débouchés de ces productions urbaines ? La vente directe auprès des consommateurs est une option, mais d'autres acteurs du commerce ont pu intervenir comme les négociants, rachetant les marchandises de plusieurs ateliers pour la vente, et les colporteurs, qui assurent le commerce à l'extérieur de l'agglomération (Filet 2021 ; 346). Du point de vue économique, l'agglomération de Bobigny (93) a dû constituer un nœud majeur du réseau régional, grâce à des marchés et des foires, où se rencontrent produits manufacturés, matières premières, denrées végétales, bétail, produits animaux (œufs, lait, beurre, fromage, laine) et préparations alimentaires.

En effet, il est certain qu'au moins une partie des surplus agricoles affluent vers Bobigny (93, inv. 820, 823, 825, 827-828) pour nourrir sa population. Toutefois, l'ampleur des flux entre l'agglomération et son « arrière-pays » demeure difficile à évaluer pour deux raisons. D'abord, l'extension complète du site demeure inconnue, en partie à cause de la forte densité urbaine de la petite couronne qui contraint les opérations archéologiques. Ensuite, avec un seul grenier identifié sur le site, la gestion des denrées agricoles au sein de l'agglomération reste incertaine. Le recours à des techniques de construction laissant peu de traces au sol comme les sablières basses (Viand, Séguier 2019 ; 153), ou l'utilisation de contenants non construits comme des jarres, des pots et des sacs dans les unités d'habitation sont à considérer.

Les processus entamés dans les campagnes du III^e^ siècle av. n. è. se poursuivent au II^e^ siècle av. n. è. En l'occurrence, la diversité des cultures diminue encore, favorisant les espèces qui s'adaptent à des terrains et des conditions variées (Zech-Matterne, Derreumaux 2018 ; 428). La rationalisation de l'espace en Île-de-France continue avec la création de plusieurs grandes fermes de très haut rang (Hab3), dont la structuration interne renvoie à une sectorisation des activités. Ces établissements comprennent généralement plusieurs cours et les vestiges de consommation mis au

jour dans le comblement des structures sont abondants et de qualité. Ils coexistent avec les fermes moins denses (Hab4) fondées au siècle précédent ; celles-ci sont abandonnées ou évoluent en grande ferme de très haut rang (Hab3) seulement à La Tène D1 (cf. **Chap. 11:a)2.**). À la hausse hiérarchique générale des occupations rurales, s'ajoute la disparition des batteries de silos dans la moitié septentrionale de la Gaule (Malrain 2020 ; 134). À l'échelle de notre zone d'étude, les petites batteries de silos (Amen5) diminuent effectivement de moitié à La Tène C2. Elles disparaissent complètement sur les plateaux de Saclay et de Longjumeau, mais perdurent dans les autres fenêtres d'observation. En revanche, les aménagements de stockage souterrain de grande capacité (Amen2) sont abandonnés au début du II^e^ siècle av. n. è. Ce phénomène est compensé par l'accroissement du nombre des greniers, qui atteint plus de 30% des structures de stockage identifiées (**Figure 278**)[236]. Toutefois, cette hausse touche différemment les fenêtres microrégionales : elle est bien plus importante dans la vallée de la Marne et dans le secteur de Melun-Sénart que sur les plateaux de Saclay-Longjumeau et dans la Plaine de France. À l'instar de l'agglomération de Bobigny, d'autres méthodes de stockage d'appoint des produits vivriers sont à considérer pour les zones centrales de la région parisienne, aux côtés de l'ensilage. Il est possible que cette distinction entre fenêtres orientales et fenêtres centrales mette en avant des choix ne relevant pas que d'une gestion pratique, mais également de traditions culturelles.

La raréfaction des batteries de silos isolées implique que les productions vivrières soient directement acheminées vers l'agglomération de Bobigny (93) ou bien stockées dans les établissements ruraux. Pourtant, les structures de stockage au sein de ces derniers paraissent déficitaires. Dans ce cadre, l'espace aménagé bâti du Plessis-Gassot *L'Arpent aux Chevaux* (95, inv. 473) constitue une exception. Il possède les structures suffisantes pour conserver des denrées végétales pour plus d'une centaine de personnes par an. L'absence d'unités d'habitation et la localisation du site dans le réseau des occupations en font un espace partagé par les grands établissements ruraux environnants, dévolu au stockage mais aussi à la transformation des produits de la récolte. La spécialisation du lieu et son caractère collectif renvoient une image nuancée des campagnes du II^e^ siècle av. n. è., puisque ce site met en relation plusieurs exploitations agricoles de haut rang. Il reste à savoir si l'une de ces dernières assure le contrôle du site centralisateur du Plessis-Gassot (95, inv. 473). Cette configuration, associée à la disparition des nécropoles où se distinguent certains individus par un mobilier prestigieux, pourrait constituer un argument en faveur d'un recul de la concurrence dans le secteur de la Plaine de France et d'une meilleure coopération entre les lignages locaux.

[236] La hausse quantitative des greniers peut s'observer dès La Tène C1 mais les effectifs sont davantage signifiants à partir de La Tène C2, en particulier au niveau des fenêtres d'observation.

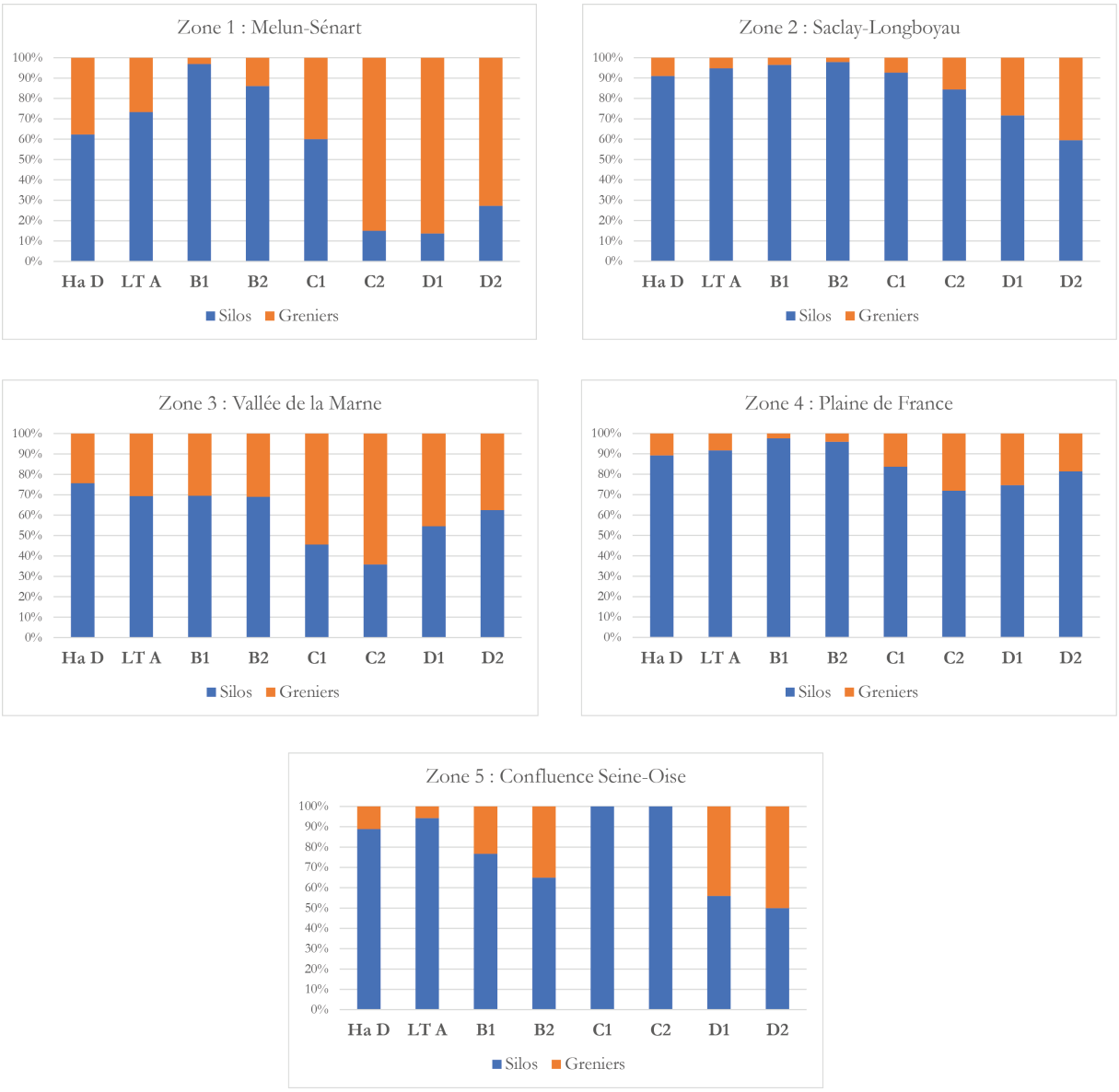


Figure 278 : Évolution de la part des greniers (en orange) et des silos (en bleu) dans la région parisienne, du Hallstatt final à La Tène D2.

L'évolution rapide de la structure du peuplement rend plus visible la forte baisse du nombre des ensembles funéraires, en particulier dans le centre de la région parisienne. Les dépôts non funéraires se multiplient en fond de vallée entre La Tène C2 et La Tène D1 à la place des nécropoles, ce qui semble indiquer le maintien d'une structure spatiale symbolique. Ainsi, au moins quatre dépôts de monnaies d'or sont répertoriés : Charenton-le-Pont (94, inv. 834), Puteaux (92, inv. 1109), Gennevilliers (92, inv. 1110) et Paris (75, inv. 1111). À défaut de lieux de culte clairement identifiés, la récurrence de ce type de dépôt peut signaler la tenue d'événements rituels, assurant la cohésion des communautés du centre de la région, sans doute riveraines de la Seine[237]. Le choix du métal et les quantités ainsi immobilisées renvoient à la nature collective ou élitaire des dédicants (cf. **Chap. 8:d)2.**). Un dépôt de 34 statères dans une céramique, découvert à Paris

[237] Un seul espace rituel construit en place et utilisé à La Tène C2 est avéré à Ablis (78, inv. 755), mais il se trouve aux confins méridionaux des Yvelines. La conséquence de son implantation dans le tissu des occupations reste à ce stade indéterminé.

boulevard Raspail-rue de Varenne (75, inv. 1113) relèverait au contraire de la thésaurisation et non d'un rituel (Sills 2003). D'autres dépôts rituels mettant en scène d'autres catégories de mobiliers sont attestés, en l'occurrence un ensemble d'armes trouvé dans le lit de la Seine à Ablon (94, inv. 830). L'apparition de dépôts métalliques, monétaires ou non, en-dehors des habitats et en contexte humide peut relever d'une modification des croyances et des pratiques, les rendant davantage visibles, ou bien être liée à un événement particulier ou à un processus encore indéterminés. Leur localisation mène en tous les cas à s'interroger sur le rôle des axes fluviaux, notamment de la Seine, dans la vie sociale et économique des habitants de la région parisienne. Toutefois, très peu d'occupations caractérisées sont identifiées sur les berges. La présence d'une élite dans le secteur, révélée par les dépôts d'or, pourrait être liée au contrôle des flux de marchandises et de personnes et au prélèvement de taxes pour leur passage. La formation d'une institution pour gérer la circulation sur la Seine reste hypothétique ; on ne peut dire si la corporation des nautes, attestée sous Tibère grâce à un monument dédicacé, est fondée au II^e^ siècle av. n. è. (cf. **Chap. 7:d**).

Enfin, les effets de distinction identitaire dans la culture matérielle sont très peu marqués. À tout le moins, on note que l'inhumation recule progressivement, pour n'être plus représentée que dans l'espace inter-confluent, c'est-à-dire au nord de la Seine, entre les confluences de la Seine-Oise et de la Seine-Marne. Cela entre en résonance avec le très fort développement de la Plaine de France, mais le lien entre ces deux observations reste à clarifier. Du côté des productions céramiques, le centre se distingue du sud-est de l'Île-de-France par une part moins importante de céramique tournée (cf. **Chap. 8:e)1.**). Le maintien de l'inhumation et celui d'une part majoritaire de céramiques non tournées peuvent renvoyer à des traditions culturelles distinguant le cœur de la région parisienne, mais il est quasiment impossible de dire si ces pratiques sont le produit d'une identité ethnique unique ; d'autres appartenances de type familial ou communautaire peuvent également s'exprimer par le biais de ces documents (cf. **Chap. 8:c)7.**). De plus, l'absence de données funéraires au sud de la Seine, sur les plateaux de Saclay et de Longboyau, rend incertaine la superposition spatiale des observations sur le funéraire et sur la céramique.

En revanche, les marqueurs analysés reflètent des affinités au moins commerciales entre le secteur inter-confluent et le nord-ouest du Bassin parisien. Elles sont perceptibles à travers quelques importations ou adaptations de céramiques de Gaule occidentale, comme les vases à oreilles de Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (95, inv. 389) et de Gonesse *ZAC Tulipes nord* (95, inv. 407) ou encore le baquet tripode de Jouy-le-Moutier *ZAC des Éguerets-Bruzacques* (95, inv. 424) (cf. **Chap. 8:e)3.**). Les données numismatiques étayent l'existence d'un réseau orienté vers le nord-ouest, puisque les faciès monétaires des agglomérations de Bobigny (93) et d'Épiais-Rhus (95) mettent en avant un type de monnayage : le potin au taureau chargeant LT 5284, à légende MA (cf. **Chap. 8:d)4.**). L'utilisation d'une même monnaie a dû y faciliter les échanges. Nous soulignons que la circulation monétaire est encore limitée à La Tène C2 : seuls les ensembles de Bobigny et d'Épiais-Rhus sont statistiquement signifiants, ce qui peut biaiser la réflexion sur le rapprochement économique du centre et du nord-ouest de la région.

Si l'analyse du peuplement et de la culture matérielle permet d'appréhender assez finement l'agencement économique de la région parisienne dans la première moitié du II^e^ siècle av. n. è., les indices sur l'organisation sociale, voire politique sont, eux, plus ténus. Une structure sociale et économique double, héritée du III^e^ siècle av. n. è., semble se confirmer.

D'un côté, les témoins de hiérarchisation sont assez clairs au sein des établissements ruraux, notamment des très grandes exploitations qui sont marquées par une sectorisation fonctionnelle –

et sans doute sociale – des espaces. Si l'existence d'une élite économique détenant les moyens de production fait peu de doute, les arguments archéologiques en faveur de l'hérédité de leur statut (et de leur nature aristocratique) sont peu nombreux en raison de l'affaiblissement du corpus funéraire. On peut évoquer à titre d'exemple le monument de Saint-Pierre-du-Perray *Le Buisson Ribaud* (91, inv. 269). La taille réduite de son enclos carré, mesurant neuf mètres de côté, les importants reliefs de banquets ainsi que l'assemblage métallique qu'il a livrés (dont une applique de char en bronze) en font un espace de commémoration en l'honneur d'un ou de plusieurs défunts (Aubier 2017). Le site est ensuite intégré dans un habitat de La Tène D1. Or, l'installation du site, spatialement et visuellement à proximité du monument relève d'un choix symbolique, qui rend explicite une relation entre le ou les illustres défunts et les nouveaux occupants (cf. **Chap. 8:c)5.**). Cette configuration peut alors traduire l'existence d'un lignage, réel ou putatif.

De l'autre côté, les agglomérations donnent peu d'indices d'une hiérarchisation sociale entre leurs occupants. À Bobigny (95), agglomération la mieux documentée de la région à La Tène C2, la présence de plusieurs ateliers artisanaux hautement spécialisés pose la question du statut des individus qui y exercent : sont-ils soumis au contrôle d'une autorité qui possède les moyens de les faire travailler, en organisant par exemple le commerce des matières premières ? En effet, l'ampleur de l'essor économique des agglomérations suggère que des particuliers ou que des institutions aient investi dans l'entretien et la sécurisation des axes de communication et dans le financement des opérations de transport ou de production (Doyen 2018 ; 148 ; Filet 2021 ; 348). En contrepartie, une partie des recettes de vente et différentes taxes (douanes, octroi) leur est certainement versée. Il paraît plausible que les membres de l'élite impliqués dans le commerce urbain soient issus du monde rural, où des capitaux ont été constitués au moins depuis le III^{e} siècle av. n. è. Par ailleurs, aucun équipement ne suggère leur présence au sein des agglomérations. Les assemblages mobiliers sont également difficiles à interpréter en ce sens, même si certaines productions (comme la parure) suggèrent la proximité de consommateurs disposant des moyens de l'acquérir. Néanmoins, l'avènement de l'instrument monétaire dans les agglomérations, et en particulier de la monnaie fiduciaire produite sur place, a pu simplifier le contrôle des transactions par les acteurs privés du commerce, voire par des institutions locales dont les représentants sont sur place.

Ce dernier point mène à considérer l'organisation politique des communautés de la région parisienne. Deux indices indirects permettent d'envisager plusieurs niveaux d'intégration. D'abord, certaines composantes du peuplement rural, comme l'aménagement partagé du Plessis-Gassot déjà mentionné, suggèrent l'existence d'instances décisionnelles dans les campagnes, dont la compétence dépasse celle de l'individu. En effet, des décisions collectives ont dû être prises concernant l'accès aux équipements et la collecte des récoltes. Il est probable que l'assise spatiale et sociale de cette structure politique soit d'ordre local et il est tentant de chercher à l'attribuer à l'une des divisions de la *civitas* gauloise décrites par César, comme la *pars pagi* ou le *pagus*. Il est probable qu'elle n'ait pas vocation à outrepasser le fractionnement social, bien mis en évidence dans le domaine funéraire aux siècles précédents et désormais visible au sein des habitats. Au contraire, les inégalités de statut entre les individus conditionnent certainement l'accès à l'instance et les capacités d'action au sein de celle-ci. Si une ou plusieurs institutions rurales semblent bien exister, il reste à déterminer si les agglomérations sont dotées d'organes de ce type et comment les différentes institutions sont articulées entre elles.

Le second indice indirect est la présence du potin au taureau LT 5284 qui circule largement au nord de la Seine entre la vallée de l'Epte et la vallée de la Marne. Il pourrait refléter un niveau d'intégration politique et territorial large, dont les composantes entretiennent des liens moins

étroits. Une alliance monétaire au sein de ce vaste espace a pu être orchestrée par plusieurs autorités émettrices dans un but commercial, qu'il s'agisse de particuliers ou d'institutions locales. Des ramifications de cette alliance sont perceptibles ailleurs dans le Bassin parisien, comme le montre le deuxième foyer de circulation du potin LT 5284 identifié par B. Foucray (Foucray, Bulard 2020 ; 36). Les modalités de la formation de cette alliance demeurent difficiles à cerner. Elles peuvent être pratiques, dans la mesure où le choix du type monétaire est conditionné par l'offre du graveur qui œuvre dans le secteur. Il ne faut pas négliger le potentiel symbolique de l'iconographie monétaire, dont le choix peut révéler un phénomène d'imitation entre autorités émettrices ou peut être le fruit d'une volonté concertée[238].

La première moitié du II^e^ siècle av. n. è., soit La Tène C2, montre une densification et une expansion sans précédent du peuplement en Île-de-France, partagées par toutes les fenêtres d'étude. Cet essor résulte de la mutation du système productif entamé à La Tène C1 : l'ensemble des chaînes de production se spécialise, tant dans l'artisanat que dans l'agriculture. De ce fait, la région est bien intégrée dans le schéma global d'évolution de la Gaule du Nord. À l'échelle du centre de la région parisienne, les grands établissements ruraux et les agglomérations sont intégrés dans un même réseau de redistribution des biens, ce qui suppose l'affirmation des institutions dans lesquelles l'aristocratie joue un rôle-clé. La coopération, plutôt que la concurrence, entre les élites apparaît comme une transformation déterminante du système socio-politique régional, mais dont les prémisses sont perceptibles au III^e^ siècle av. n. è. Si quelques particularités locales sont observables, comme la disparition des batteries de silos sur les plateaux de Saclay-Longjumeau, l'examen des marqueurs matériels disponible ne permet pas de cerner une ou des entités culturellement homogènes à La Tène C2. Tout au plus, un rapprochement commercial, voire politique, entre le centre de la région parisienne et le nord-ouest du Bassin parisien est suggéré par des importations céramiques et l'utilisation du potin au taureau LT 5284.

6. La Tène D1 : unité territoriale et diversité culturelle du centre de la région parisienne

La seconde moitié du II^e^ siècle av. n. è. voit l'aboutissement de processus commencés dès le III^e^ siècle av. n. è. L'économie rurale est durablement transformée par la restructuration des campagnes, la modification des pratiques culturales et les innovations technologiques. Des ressources alimentaires et des matières premières peuvent donc être mises à disposition d'une population non rurale. Celle-ci ne cesse de croître avec la multiplication des agglomérations ouvertes, puis l'apparition des *oppida* dans la dernière décennie du II^e^ siècle av. n. è. (Barral, Nouvel 2023 ; 124). Ils agissent en places centrales puisqu'ils concentrent des activités de production et d'échange (Buchsenschutz et al. 2015 ; 307). V. Guichard invoque le rôle défensif des remparts des

[238] En effet, ce potin au taureau et à légende MA reprend un type monétaire marseillais et on peut se demander, avec grande prudence, si cet emprunt iconographique traduit un événement politique, comme la création d'une alliance entre le centre du Bassin parisien et la Méditerranée. Ce cas de figure est invoqué au sujet des monnaies d'argent à légende ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ. Initialement copiées du denier de *P. Cornelius Sulla*, ces monnaies auraient constitué selon K. Gruel une série commémorative d'un traité entre le magistrat romain du même nom et le chef gaulois Kaletedoy, avant d'être largement produites et utilisées dans l'Est de la Gaule (Gruel 2006 ; 70 ; Buchsenschutz et al. 2015 ; 292 ; Bossavit 2022). Dans le cas de la région parisienne, il n'est pas aisé d'identifier avec certitude l'autorité collective ou individuelle qui détiendrait le pouvoir de mettre en place un tel accord. Cette comparaison imparfaite n'apporte donc pas de conclusions définitives au sujet de l'adoption du potin LT 5284 mais elle conduit à réfléchir au rôle de l'iconographie monétaire comme support d'un discours politique.

oppida, en lien avec les invasions des Cimbres et des Teutons vers 113 av. n. è. (Guichard 2017 ; §15, 2023 ; 23). Cependant, cette fonction défensive n'exclut pas une dimension ostentatoire. Les réseaux qui mettent en relation établissements ruraux, habitats groupés et *oppida* atteignent un niveau d'efficacité sans précédent à l'échelle de l'Europe, visible entre autres par l'essor des importations de vin méditerranéen (Olmer et al. 2013 ; 608). La généralisation de l'instrument monétaire va de pair avec cette intensification des échanges commerciaux. Les grands sanctuaires, qui complètent le réseau des habitats groupés, ont pu jouer un rôle dans la régulation des transactions, comme le suggère l'identification d'ateliers monétaires en leur sein (Gruel, Haselgrove 2006 ; 121 ; Gruel, Poux 2011 ; Barral et al. 2019 ; 78). Enfin, l'amenuisement de la composante guerrière des pratiques rituelles et la diversification des assemblages dans les lieux de culte offrent une meilleure représentation du paysage social, et en particulier des artisans qui œuvrent dans les nouvelles villes celtiques (Bataille 2008 ; 196-197 ; Goussard 2022 ; 870).

Les dynamiques territoriales de la région parisienne à La Tène D1 sont dans la continuité de celles observées à La Tène C2. Ainsi, le peuplement se densifie et s'étend à l'échelle de la région et des fenêtres d'observation. Le degré de structuration, fondé sur le profil fonctionnel et hiérarchique des espaces, est à son point le plus haut (cf. **Chap. 11:c)3.**). Il est accompagné à La Tène D1a d'un pic inédit des niveaux de consommation à l'échelle régionale, suggérant une croissance démographique exponentielle (**Figure 252**, **Figure 276**). À La Tène D1b, dans les fonds de vallée le peuplement s'homogénéise et le niveau hiérarchique des occupations augmente. Ce constat souligne l'importance que prennent les axes de communication dans le cadre d'un accroissement des flux de marchandises et de personnes. Seule la Plaine de France se distingue par une légère déprise, ce qui implique une évolution des conditions locales d'occupation, sans que la source puisse être identifiée pour l'instant.

Aucun site fortifié de type *oppidum* n'est identifié dans la région parisienne à l'heure actuelle, mais les agglomérations ouvertes se multiplient (**Figure 279**). La plupart d'entre elles sont cependant mal caractérisées[239], mais l'une se distingue. En effet, La Tène D1 voit le déclin de l'agglomération de Bobigny, au profit de celle de Nanterre (92), arrimée à la Seine. Ce rapprochement avec le fleuve répond au développement des occupations en fond de vallée observé à l'échelle régionale. Il s'inscrit aussi dans une tendance perceptible dans l'ensemble de la Gaule de déplacement des agglomérations à La Tène D1b (Filet 2021 ; 166). Si ces délocalisations à l'échelle micro révèlent une adaptation des stratégies économiques et politiques locales, C. Filet insiste néanmoins sur la permanence de la position stratégique des agglomérations à une échelle méso – ici à celle de l'Île-de-France.

Globalement, l'habitat groupé de Nanterre possède les mêmes caractéristiques fonctionnelles que celui de Bobigny (cf. **Chap. 10:a)8.**). Il constitue un centre de production, notamment potière, et d'échanges comme l'indiquent les quantités de monnaies et d'importations.

[239] Deux agglomérations en-dehors du centre parisien sont avérées en Île-de-France. La première est située en Bassée donc hors de notre corpus, à Varennes-sur-Seine *La Justice* (77, non inv.). Organisée en îlots de bâtiments, elle comprend une grande diversité d'activités, en particulier dans l'artisanat polymétallique (Viand, Séguier 2019 ; 160-162). La seconde est l'agglomération de Meulan / Les Mureaux *L'Île-Belle* (78, inv. 1076-1077), fondée dès La Tène C2 sur le cours de la Seine, mais son exploration a été très contrainte par l'urbanisme actuel (Viand, Séguier 2019 ; 164). Les autres indices d'agglomérations dans la région reposent principalement sur des découvertes de mobilier de La Tène D : Jouars-Pontchartrain, Tremblay-sur-Mauldre *La Ferme d'Ithe* (78, inv. 782-783) (Viand, Séguier 2019 ; 164), Coulommiers (77, non inv.) (Viand, Séguier 2019 ; 159), Arnouville-lès-Mantes (78, non inv.) (Viand, Séguier 2019 ; 165). Or, sans structures, et donc sans approche de l'organisation spatiale, la caractérisation fonctionnelle et chronologique précise de ces sites demeure une gageure.

Toutefois, la découverte d'un enclos accueillant les vestiges de pratiques rituelles laisse entendre que le site de Nanterre avait d'autres fonctions, d'ordre religieux ou institutionnel. Cette importance symbolique est également suggérée par le fait que l'habitat est fondé sur une nécropole supracommunautaire du III^e^ siècle av. n. è., comme à Bobigny (93) auparavant. Certains auteurs ont également fait le lien avec l'origine du toponyme de Nanterre, *Nemetodurum*, « bois sacré » en gaulois (Jullian 1920 ; 413 ; Ginoux 2017 ; 27).

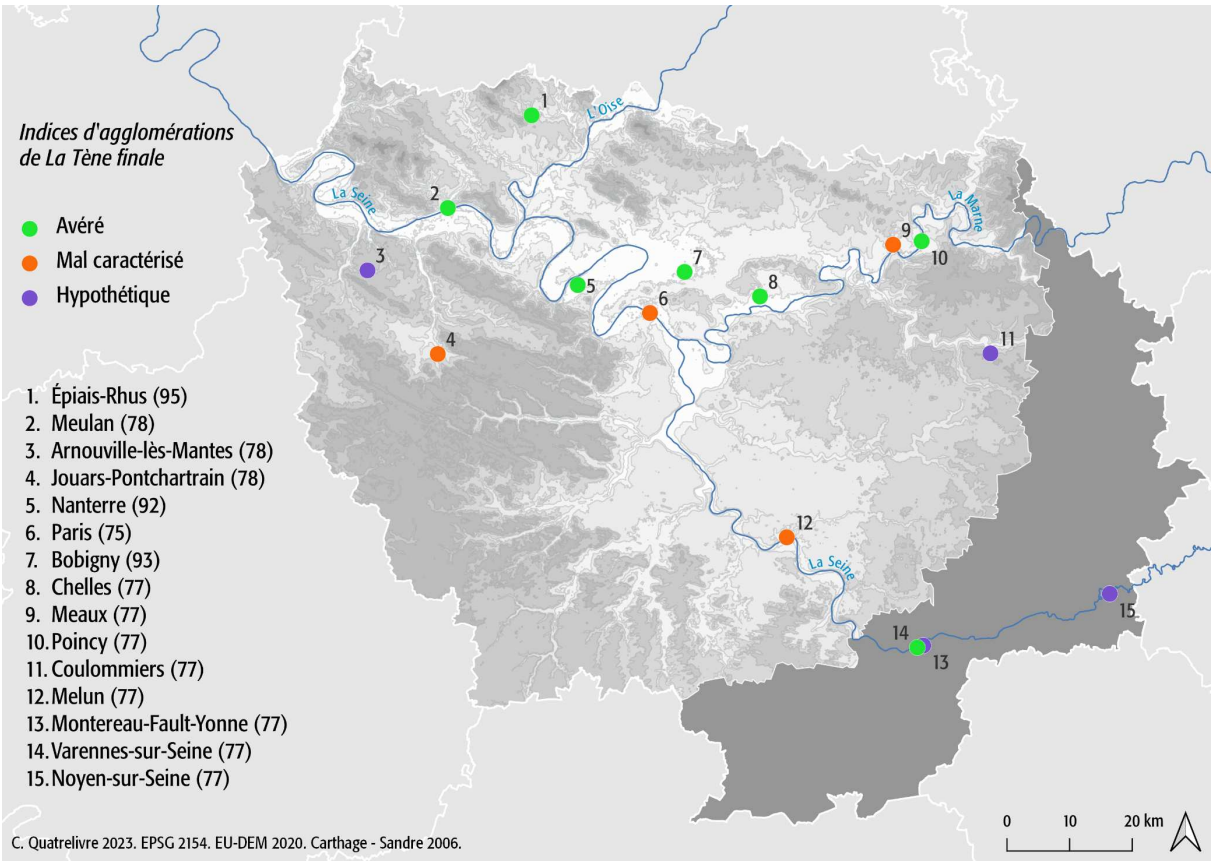


Figure 279 : Carte des indices d'agglomérations de la fin de l'âge du Fer en Île-de-France (d'après Viand, Séguier 2019).

En parallèle, le traitement statistique du corpus d'habitats de la région parisienne a dégagé un groupe d'occupations distinct des agglomérations : les habitats groupés à vocation agro-pastorale, autrement dit les villages (cf. **Chap. 10:a)8.**). Deux sont créés dès le milieu du II^e^ siècle av. n. è. dans la vallée de la Marne, à Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716) et à Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722). Ces habitats se distinguent par l'importance des aménagements, qui dessinent des parcelles mitoyennes de superficie inégale mais chacune occupée par des unités d'habitation et des structures de stockage. En l'absence de module régulier d'enclos et sans alignement des bâtiments, la planification de ces habitats groupés est peu lisible. La relative pauvreté du mobilier associé évoque une population rurale, marginalement insérée dans les réseaux d'échange. Peu d'indices concourent à l'identification d'une classe socialement plus élevée. Toutefois, les activités économiques de Poincy *Les Longs Prés sud* (77, inv. 722) sont plus diversifiées, en particulier dans les arts du feu comme l'atteste un four de potier. L'apparition des villages agro-pastoraux dans la vallée de la Marne contribue encore à distinguer ce secteur au sein de la région parisienne. On rappelle que ce secteur présentait la particularité de maintenir les grands sites

centralisateurs à La Tène C1, alors qu'ils avaient disparu ailleurs. À défaut de grandes divergences dans le système agraire, l'histoire rurale de la vallée de la Marne paraît donc modelée par des vecteurs sociaux et politiques particuliers.

À La Tène D1b est créé l'habitat groupé de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) sur le plateau de Saclay, au sud de Paris. Il se différencie des habitats groupés de la vallée de la Marne sur de nombreux points. D'abord, une partie des rejets sont caractéristiques de la tenue d'événements de commensalité (**Figure 280**). De plus, la découverte d'un anneau passe-guide du type de Bechtheim pourrait indiquer un phénomène de différenciation entre les individus qui y vivent, dont certains ont l'usage de véhicules équipés en bronze (**Figure 280**). La sidérurgie y est aussi particulièrement développée : on y trouve des indices de transformation de minerai en demi-produits et de forge d'objets finis. L'analyse des *currency bars* de Palaiseau *Les Trois Mares* (91, inv. 249) signale l'utilisation d'un fer d'excellente qualité (Bauvais et al. 2016 ; 419). Le débouché commercial des productions en fer de cet habitat groupé n'est pas encore défini, mais la part considérable des importations vinaires dans son faciès souligne son insertion dans les circuits d'échange à longue distance. Ces divergences avec les villages de la vallée de la Marne semblent donc étayées par une structure sociale et économique locale différente sur le plateau de Saclay.

Figure 280 : À gauche, plaques décoratives de seau en alliage cuivreux (d'après Ginoux 2020 ; 161 ; cliché L. Petit 2007) ; à droite, anneau passe-guide de type Bechtheim (d'après Leconte 2016 ; 467 ; cliché C. Giorgi).

Les campagnes sont également marquées par de nouveaux établissements ruraux de très haut rang (Hab3), fondés *ex nihilo* ou en transformant les fermes moins denses de La Tène C (Hab4) (cf. **Chap. 11:a)2.**). Le secteur de la confluence Seine-Oise en offre un exemple. Au début de La Tène D1, soit vers le milieu du II^e^ siècle av. n. è., deux fermes surplombent la boucle de l'Oise sur sa rive droite. Il s'agit d'un habitat mal caractérisé (Hab7) à Courdimanche *boulevard périphérique Cergy-Pontoise* (95, inv. 375) et d'un habitat de haut rang (Hab4) à Cergy *ZAC des Linandes II* (95, inv. 354). Or, une génération plus tard, soit à La Tène D1b, ces habitats sont remplacés par deux grandes exploitations (Hab3) : celle de Courdimanche *ZAC du Bois d'Aton* (95, inv. 376) et celle de Cergy *ZAC des Linandes 1^ère^ phase* (95, inv. 357). Ici, la hausse du niveau hiérarchique des établissements ruraux est accompagnée d'un déplacement du noyau d'occupation (cf. **Chap. 11:b)2**.). Il reste à éclaircir si ce choix est dicté par des conditions environnementales changeantes, comme l'épuisement des sols, ou s'il reflète une démonstration de pouvoir et de richesse.

Ainsi, les nouvelles exploitations se caractérisent par un agrandissement des aires encloses, par une complexification du système fossoyé et par un assemblage mobilier témoignant d'une

spécialisation des activités. La mise en forme de fines tôles de fer à Tremblay-en-France *ZAC Sud Charles de Gaulle site B* (93, inv. 1147) et à Cormeilles *Les Bois Rochefort* (95, inv. 368) suggère ainsi l'implantation (temporaire ou non) d'artisans hautement qualifiés au sein des établissements (Malrain 2020 ; 131). L'identification de fermes aux « moyens de stockage excédentaires » selon la formule de F. Malrain ne concerne que trois établissements à La Tène D1 : Lieusaint *ZAC de la Pyramide secteur C* (77, inv. 966), Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315) et Charny *Pièce de Choisy* (77, inv. 863). Tous favorisent le stockage aérien grâce à de grandes superficies cumulées de greniers. Cette organisation révèle un accaparement des récoltes par les occupants des lieux, interprétés comme les propriétaires (Malrain 2020 ; 146). Cette hiérarchisation entre les établissements ruraux est accompagnée d'une concurrence fonctionnelle avec les habitats groupés à vocation agro-pastorale. Elle se traduit dans la vallée de la Marne par un agencement spatial spécifique, où les petites fermes sont toutes situées à 2,5 km autour de Montévrain *ZAC du Clos Rose* (77, inv. 716). L'existence de ce type de seuils implique que l'implantation des sites soit régulée, spontanément ou consciemment par les communautés rurales.

Le contrôle de l'économie passe également par la monopolisation des moyens d'échanges. Ainsi, la mise au jour d'un moule à alvéoles à Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) pose la question des conditions de la fabrication de la monnaie en-dehors des agglomérations, sous l'égide d'une élite propriétaire ou d'une institution non urbaine. Plusieurs éléments suggèrent le rôle non négligeable du sacré dans cette entreprise. En effet, la nature particulière du site semble renforcée par sa situation géographique isolée, en rebord du plateau briard et surplombant la confluence de la Seine, de l'Orge et de l'Yerres. Occupé à La Tène D1a, le site est en cours d'abandon à La Tène D1b quand se constitue un important dépôt monétaire, régulièrement enrichi jusqu'à la fin de La Tène D2. Ainsi, Vigneux-sur-Seine *Le Clos de la Régale* (91, inv. 298) n'apparaît pas comme un établissement rural comme les autres, puisqu'une dimension rituelle s'ajoute à celle, artisanale, de la fabrication monétaire (cf. **Chap. 10:a)8.**). Un rapprochement peut être fait avec des sanctuaires gaulois où ces aspects sont bien documentés, comme celui de Corent (Gruel, Haselgrove 2006 ; 130 ; Poux et al. 2015).

Deux autres sites au sud de Paris partagent cette ambivalence fonctionnelle : Lieusaint *Quarante-cinq Arpents* (77, inv. 978), pour sa phase d'occupation de La Tène D et Wissous *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 315). Ce dernier est un grand établissement de très haut rang (Hab3), où plusieurs banquets ont eu lieu. Leurs vestiges sont accompagnés d'au moins deux dépôts hautement symboliques composés de monnaies et de deux torques en alliage cuivreux. Cet assemblage particulier caractérise une série de dépôts réalisés en-dehors de l'habitat à travers la Gaule à La Tène D, bien que les objets y soient dans un autre métal (or) comme à Tayac (Gironde) et à Saint-Louis (Haut-Rhin) (Gruel, Pion 2009). Les dépôts monétaires identifiés dans les établissements ruraux entrent en résonance avec les dépôts d'or déjà évoqués, dont la datation oscille entre La Tène C2 et La Tène D1 (cf. **Chap. 8:d)2.**). La récurrence de ce type de geste rituel évoque la nécessité pour les communautés parisiennes de renforcer la cohésion de la communauté. Les événements qui ont mené à cette nécessité demeurent inconnus ; le contexte certainement violent des guerres cimbriques à la fin du II^{e} siècle av. n. è. peut être avancé (Sills 2004), même si aucun lien causal ne peut être établi de façon certaine.

L'analyse qualitative des sites montre des spécificités microrégionales, notamment au niveau des caractéristiques des habitats groupés et des stratégies de stockage. Ces divergences sont confirmées par l'étude du peuplement, dont les indicateurs permettent de distinguer les fenêtres orientales (plateau de Melun-Sénart et vallée de la Marne) des fenêtres centrales (plateaux de Saclay-

Longjumeau et Plaine de France). La culture matérielle et sa distribution répondent-elles à cette division de la région parisienne ?

Deux types de marqueurs matériels convergent spatialement à La Tène D1b, soit à la charnière du I^er^ siècle av. n. è. D'un côté, le vaisselier céramique de la région parisienne tend à reprendre des éléments du secteur sud-oriental. Le faciès comporte désormais une part importante de céramique tournée, dont la production locale se distingue par une pâte sableuse – qui deviendra plus tard la NPR caractéristique de l'époque augustéenne dans la région parisienne (Séguier 2010c ; 21). Le répertoire s'étoffe grâce à de nouvelles formes comme l'assiette, les jattes à bord rentrant et les bols cylindro-coniques (cf. **Chap. 8:e)4.**). Or, ces types sont déjà attestés dans le domaine attribué au Sénons. Les modifications des pratiques artisanales potières de la région parisienne, par la généralisation du tour pour le montage de la vaisselle et par l'emprunt de formes au répertoire sénon, correspondent à l'émergence d'un nouveau goût conditionné par des rapports plus étroits avec la vallée de la Seine amont, notamment la Bassée.

De l'autre côté, les données numismatiques de La Tène D1 montrent un rapprochement avec le sud-est sur deux points. D'abord, le choix d'un monnayage d'or est commun au centre de la région parisienne et à la Bassée, et s'oppose à un monnayage d'argent qui est utilisé dans la vallée de la Marne (cf. **Chap. 8:d)5.**). Ensuite, le potin au taureau et légende MA LT 5284 laisse la place à un autre monnayage dans les faciès de La Tène D1. Il s'agit du potin au cheval et trois globules LT 7417, dont l'épicentre de circulation se trouve au sud-est de l'Île-de-France. Il est le plus fréquent au sein des faciès étudiés, ce qui confirme l'existence d'un réseau privilégié le long de la vallée de la Seine, de Nanterre (92) à Varennes-sur-Seine (77). Cependant, les proportions du potin au cheval LT 7417 diminuent à mesure que l'on s'éloigne de la Bassée : 62% à Varennes-sur-Seine (77, non inv.), plus de 45% au sud de Paris, inférieur à 40% à Nanterre (92, synthèse). Ce constat s'accorde inversement avec les proportions du potin au sanglier LT 9180, dont l'épicentre se trouve au nord-est de l'Île-de-France. Absent à Varennes-sur-Seine, ce potin constitue 13% à 37% des faciès du centre de la région parisienne. Ainsi, l'interpénétration des aires de circulation de deux monnayages de potins au centre de la région parisienne reflète de prime abord une certaine flexibilité dans les pratiques commerciales. Un système d'équivalences entre les valeurs représentées par les potins LT 7417 et LT 9180 pourrait expliquer cette souplesse. L'ampleur de cette stratégie monétaire suggère une forme de coordination entre les acteurs de l'économie (dont les différentes autorités émettrices, particulières ou institutionnelles) et mène à considérer l'aspect politique de cet accord.

Les rapprochements qui peuvent être faits entre le centre et le sud-est de la région parisienne grâce aux données céramiques et numismatiques entrent en résonance avec les *Commentaires de la Guerre des Gaules* de César. Il y écrit au sujet des *Parisii* : « *Confines erant hi Senonibus civitatemque patrum memoria coniuxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur.* (Ce peuple était limitrophe des Sénons, et jadis il s'était uni à eux en un seul État ; mais il paraissait être resté étranger au complot.). » (*BG*, VI, 3, 4-5). L'expression *patrum memoria*, traduite par « jadis » par L.-A. Constans, signifie littéralement « de la mémoire de leurs pères », voire « de leurs ancêtres ». La chronologie de l'union des *Parisii* et des Sénons demeure vague, mais il n'est pas impensable qu'elle ait été effective à La Tène D1b, dans le premier quart du I^er^ siècle av. n. è. La nature de ce regroupement n'est en réalité pas précisée, mais l'hypothèse d'une alliance militaire pour contrer les Cimbres et les Teutons ou celle d'une alliance économique pour contrer la suprématie éduenne sont séduisantes (Duval 1961a ; 92 ; Ginoux, Poux 2002 ; 241). D'autant plus que les alliances entre

peuples gaulois, voire les situations de sympolitie, n'impliquent pas nécessairement une assimilation culturelle ou une fusion des institutions politiques[240]. Toujours est-il qu'une ligue au sein de la région parisienne nécessite des relations politiques structurées à une large échelle, potentiellement entérinées par des stratégies matrimoniales. Toutefois, la durée d'une telle organisation est difficile à évaluer car la convergence de faits matériels est très limitée dans le temps. Les données poussent également à pondérer son importance et à considérer d'autres relations commerciales et politiques, en particulier entre le centre de la région parisienne et le nord-est. Elles ne constituaient sans doute plus un enjeu au moment de la guerre des Gaules, lorsque César écrit. Pourtant, les informations livrées par la numismatique font de l'Île-de-France une zone de contact nord-sud à La Tène D1 – tandis que les dynamiques de peuplement divisent la région d'est en ouest.

Il est beaucoup plus difficile de dire si la structure sociale varie en fonction de ce fractionnement économique et politique. Avec la raréfaction des données funéraires, la multiplication des très grandes exploitations (Hab3) mène à considérer un glissement des modalités de la représentation des classes sociales les plus élevées, qui semblent désormais privilégier un affichage en contexte d'habitat. Les événements de commensalité qui s'y tiennent supposent les capacités économiques mais aussi symboliques de ceux qui les organisent. Ces individus appartiennent certainement aux grands lignages à caractère aristocratique, qui s'expriment sporadiquement dans l'organisation spatiale des nécropoles. Ainsi, celle de Mouroux *ZAC du Plateau de Voisins* (77, inv. 871 et 944) est constituée de deux noyaux distants de 250 m, l'un constitué de 13 enclos, l'autre de six enclos quadrangulaires au sein desquels ont été découverts des dépôts secondaires de crémation (Louesdon 2020 ; 202) (cf. **Chap. 10:c)7.**). L'emprise de ces lignages paraît cependant variable, voire négociée dans le cas du secteur de Marne-la-Vallée (77). Les indices matériels d'une distinction de statut des individus y sont inexistants, ce qui pourrait constituer un argument en faveur d'un contrôle local des manifestations ostentatoires. Enfin, les tombes à armes deviennent exceptionnelles en Île-de-France. Cette disparition n'est pas anodine dans un contexte marqué par au moins un conflit majeur, comme celui des guerres cimbriques. Elle pourrait alors indiquer l'émergence d'institutions disposant d'un monopole de la violence, régulant les armes en circulation et garantes de l'essor économique. La sépulture de Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 337), datée La Tène D1b soit la transition du I^er^ siècle av. n. è., est le seul cas d'inhumation à armes dans le centre de la région parisienne. L'individu masculin y est disposé sur une plateforme d'exposition circulaire en chêne, accompagné d'un fourreau d'épée (Lecomte-Schmitt, Le Forestier 2012). Son mobilier, sa structure et son rite (exposition, donc ni inhumation, ni crémation) reflète le statut exceptionnel du défunt, peut-être représentant du pouvoir militaire, distinct du pouvoir civil.

À La Tène D1, les processus de la structuration territoriale en Île-de-France aboutissent : la densité de l'occupation du sol et la complexité de l'organisation spatiale sont à leur plus haut point. La stratification sociale paraît plus marquée encore et va de pair avec l'institutionnalisation de la vie des communautés sur le plan religieux, militaire et économique. De légers décalages chronologiques sont perceptibles entre les fenêtres d'observation, puisque les plateaux de Saclay-Longboyau et le secteur de la confluence Seine-Oise atteignent ce niveau seulement à La Tène D1b, soit dans le dernier quart du II^e^ s. av. n. è. La zone de la Plaine de France, elle, entame une phase

[240] Du moins, c'est ce que l'exemple des Rèmes et des Suessions illustre : bien que confédérés, chaque État a conservé sa souveraineté et son système politique, l'un gouverné par un magistrat unique, l'autre par un roi (Arbabe 2017 ; 249-250).

de déprise à La Tène D1b suite à l'abandon de l'agglomération de Bobigny (93). La création de l'agglomération de Nanterre (92) à ce même moment pourrait en assurer le relais et témoigne du développement du peuplement en fond de vallée qui touche la région. Les habitats groupés se multiplient en parallèle, d'abord dans la vallée de la Marne, puis sur le plateau de Saclay. Leurs fonctionnements économiques et sociaux reflètent la diversité des modalités d'organisation des communautés rurales d'Île-de-France. Plusieurs entités aux contours graduels (*fuzzy*) sont identifiables grâce aux faciès numismatique, mais elles ne se superposent qu'imparfaitement avec les dynamiques territoriales décrites. Cette contradiction pourrait refléter un certain pragmatisme commercial soutenu par les institutions dans le cadre de l'intensification des échanges, qui touche l'ensemble de la Gaule à La Tène D1.

7. La Tène D2 : un déclin pré-Conquête, suivi d'un important renouvellement politique

La Tène D2, allant de 80 à 30 av. n. è. environ, est marquée par de nombreux conflits, rapportés par les sources antiques. On pense notamment à la guerre menée entre 65 et 62 av. n. è. par les Séquanes contre les Éduens avec l'aide des troupes d'Arioviste, chef germain (*BG*, I, 30-33). La décision de migrer prise par les Helvètes dans ces mêmes années pourrait être liée à un contexte de fortes tensions dans ce secteur (*BG*, I, 3). Par la suite, les campagnes de César au nord des Alpes entre 58 et 51 av. n. è. puis l'intégration de la Gaule dans les provinces romaines constituent des événements majeurs, aux retombées sociales, économiques et politiques durables. Ces luttes, associées à une mise en difficulté du système économique et des réseaux de circulation, ont des répercussions certaines sur le peuplement. Dans le nord de la Gaule, une forte déprise est enregistrée dès La Tène D2a (80-50 av. n. è.) en Picardie (Malrain et al. 2013 ; 106) et à La Tène D2b (50-30 av. n. è.) en Basse-Normandie et en Champagne-Ardenne (Malrain et al. 2013 ; 78, 154). La basse vallée de l'Yonne montre, elle, une forte instabilité de son réseau d'occupations à La Tène D2a (Barral, Nouvel 2023 ; 121). Le grand village d'Acy-Romance (Ardennes) est également abandonné dès La Tène D2a, en lien avec des facteurs environnementaux locaux (Lambot, Méniel 1993 ; 163). Certains secteurs sont cependant épargnés, comme l'indique la densification continue du peuplement de la plaine de Troyes (Aube) dans le courant du I^er^ siècle av. n. è. (Barral, Nouvel 2023 ; 124).

À La Tène D2a (80-50 av. n. è.), la réduction du peuplement en Île-de-France est modérée et touche surtout les petites fermes (Hab6). Mieux équipés, davantage peuplés et dotés d'un capital, les grands établissements de très haut rang, voire à caractère aristocratique (Hab3) résistent. Selon F. Malrain, un gain d'efficacité dans le système productif agricole au début du I^er^ siècle av. n. è. a pu entraîner la disparition des plus petites unités de production (Malrain 2020 ; 188). Néanmoins, certaines grandes exploitations sont touchées partiellement par cet épisode de réduction. Celle de Pierrefitte-sur-Seine *Les Tartres* (inv. 1140-1142) conserve son statut (Hab3) entre La Tène D1b et La Tène D2, sa structure générale n'évolue pas, mais son nombre de bâtiments passe de sept à cinq. De plus, la disparition des productions artisanales *in situ* signifie que l'activité du site se recentre sur l'agriculture et sur l'élevage. Cette disparition peut s'expliquer par le départ des artisans, attirés par les nouveaux de pôles de peuplement que représentent les agglomérations. Elle peut également être liée à la diminution des moyens des propriétaires des exploitations, qui ne leur permet plus d'entretenir des artisans sur place et de se passer de main d'œuvre pour les travaux agricoles.

Les fenêtres d'observation offrent quant à elles des situations contrastées à La Tène D2a. La vallée de la Marne se distingue par une hausse continue du nombre de ses occupations, tandis que la Plaine de France présente une déprise plus forte, dans la continuité du processus débuté à La Tène D1b (**Figure 276**). Rappelons cependant que son essor a été plus précoce qu'ailleurs. On peut se demander si, plutôt qu'un phénomène de diminution, il ne s'agirait pas d'un phénomène de déplacement et de concentration de la population. En effet, on sait qu'un *oppidum*, nommé Lutèce d'après César, est en activité sur une île de la Seine en 53 av. n. è. Si l'on place sa fondation dans le courant de La Tène D2a, l'*oppidum* a peut-être drainé une partie du peuplement des zones voisines, et en particulier de la Plaine de France. L'attractivité de ce pôle demeure difficile à évaluer en partie car sa localisation sous Paris, voire sur l'île de la Cité, ne peut être confirmée à l'heure actuelle. Chaque fenêtre d'observation (excepté celle de Melun-Sénart) révèle le déplacement du point de coordonnées moyennes (autrement dit du centre de gravité) des sites archéologiques vers Paris, ce qui constitue un indice en faveur de cette hypothèse (cf. **Chap. 11:b)3.**). Néanmoins, s'il s'agit bien de Paris, les vestiges archéologiques ne sont pas suffisants pour caractériser sa fonction à cette période (Poux, Robin 2000). La création d'un nouveau centre se conjugue potentiellement à d'autres facteurs internes de perturbation du peuplement, par exemple si des seuils démographiques ont été atteints puis dépassés à La Tène D1.

Au milieu du I^er^ siècle av. n. è., la guerre des Gaules a touché la région parisienne car celle-ci a été le théâtre d'affrontements au printemps 52 av. n. è., qui ont opposé les troupes de Labiénus à une coalition de peuples gaulois du Bassin parisien, menée par Camulogène (*BG*, VII, 57-64) (cf. **Chap. 7:a**). L'envoi d'un contingent de 8000 hommes par les *Parisii* à l'armée de secours de Vercingétorix a certainement eu des répercussions sur le peuplement du secteur. D'autres conséquences du conflit armé sur le territoire peuvent être évoquées, comme la destruction ou la réquisition d'équipements et de denrées, la réduction de la main d'œuvre disponible pour les travaux des champs ou la fermeture des itinéraires. La très forte diminution du nombre des occupations dans toutes les fenêtres reflète certainement cette situation post-conflit[241]. La rupture ou la modification des circuits d'approvisionnement peuvent aussi être à l'origine des traits archaïques observés dans les assemblages d'importations méditerranéennes à La Tène D2b dans le centre de la région parisienne, favorisant les amphores Dressel 1B (Séguier 2013a ; 305). La consommation de stocks déjà constitués n'est cependant pas la seule explication possible : la fidélité à un fournisseur ou un goût pour des vins vieux sont aussi plausibles (Olmer 2012 ; 321) (cf. **Chap. 8:e)2**.).

À l'échelle globale de La Tène D2 (80-30 av. n. è.), les effets de distinction dans la culture matérielle s'estompent, tout comme la proximité entre le centre et le sud-est de la région parisienne. Les productions céramiques sont davantage homogènes en Île-de-France. Seulement quelques associations de formes et de décors apparaissent, comme le décor de croisillons sur les bols cylindro-coniques de Nanterre : elles ne sont pas suffisantes pour évoquer une distinction culturelle propre (cf. **Chap. 8:e)4.**). Les faciès numismatiques de La Tène D2a (Champlan, Lieusaint et Nanterre) montrent encore la prééminence du potin au cheval LT 7417, mais leur chronologie imprécise entre La Tène D1b et La Tène D2a rend l'interprétation plus délicate de cette observation

[241] M. Poux et S. Robin proposent qu'un camp militaire romain se soit installé sur la rive gauche de la Seine, dans le sillage de la bataille de Lutèce. En témoigneraient le puits funéraire du Sénat (75, inv. 1069) et les découvertes de *militaria* en position résiduelle sur la montagne Sainte-Geneviève à Paris (75) (Poux, Robin 2000 ; 198). Toutefois, M. Reddé a récemment souligné que les artefacts en question sont hétéroclites et issus de niveaux stratigraphiques « successifs étalés dans le temps », ce qui infirme la fondation militaire de Lutèce (Reddé 2015 ; note 30).

(cf. **Chap. 8:d)4.**). La datation est encore plus large en ce qui concerne les statues de personnages assis en tailleur, retrouvés à Bouray-sur-Juine (91, inv. 1107), à Meaux *La Bauve* (77, inv. 996) et à Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, non inv.) (cf. **Chap. 8:a)4.**). Néanmoins, elles appartiennent à un langage symbolique omniprésent en Gaule et sur ses marges (Guillaumet 2003 ; Delattre, Pecqueur 2017). Ce mode de représentation partagé par les classes sociales les plus élevées d'un large territoire géographique, plus vaste que la région parisienne, peut avoir pour objectif le renforcement des liens des communautés gauloises face à un ennemi commun (Roure 2021 ; 277). D'ailleurs, la rapidité avec laquelle les *Parisii* et les cités voisines s'organisent pour contrer l'offensive de Labiénus suppose qu'un réseau d'alliances ait existé auparavant, consolidé certainement par des mariages, qui créent un système de parenté à travers le Bassin parisien. En revanche, il demeure impossible à ce jour d'identifier précisément le ou les individus de la région parisienne qui avaient les capacités de mettre en place ces alliances, et s'ils le faisaient au nom d'une entité de type *civitas*. Le récit césarien reste muet quant à la structure politique des *Parisii*, mais les informations qu'il livre sur d'autres peuples gaulois mettent en évidence une grande diversité de situations, que le pouvoir soit détenu par un roi, un magistrat suprême ou un collège de magistrats (Arbabe 2017 ; 261-267).

Les données numismatiques de La Tène D2b offrent cependant une piste de réflexion sur cette structure politique. Les bronzes frappés se substituent aux potins et on note l'émergence de nombreux monnayages épigraphes. Les anthroponymes qu'ils portent en caractères latins et grecs pourraient identifier les commanditaires de frappe. Les bronzes frappés à légende VENECTOS et ECCAIOS sont les plus nombreux dans le centre de la région parisienne, mais au moins trois autres noms sont attestés dans le secteur sur des émissions plus courtes : Togicagitos, Deiviciac et Ecatepos (cf. **Chap. 7:c**). Dans la mesure où les émissions civiques constitueraient l'exception et non la règle, la multiplication de bronzes frappés épigraphes en quelques décennies peut être interprétée comme le résultat d'un roulement politique et social fort (Martin 2015b ; 226-228)[242]. Ce constat est peu étonnant à la suite de la guerre des Gaules, quand les systèmes de parenté et les structures politiques sont mis à mal par le départ, la mort ou la prise en otage des chefs de famille mais aussi par l'occupation du territoire par des troupes étrangères. Cette profusion peut alors refléter une forme d'instabilité, qui se retrouve dans la diversité du faciès numismatique de Paris (75) à La Tène D2b, dans lequel aucun monnayage ne prend clairement le dessus (cf. **Chap. 8:d)4**.).

L'uniformisation des productions céramiques, le foisonnement des émissions monétaires épigraphes et la diversité des modes de peuplement dans la région parisienne rend complexe la question de la réalité de la *civitas* des *Parisii* à La Tène D2, telle qu'elle est décrite par César. Il paraît peu probable qu'elle repose sur une entité politiquement, économiquement et socialement homogène. On note que toutes les émissions épigraphes mentionnées ont pour centre de gravité une zone juste au nord de Paris (75). Leur circulation fortement localisée s'inscrit dans un phénomène bien observé entre La Tène D2b et l'époque augustéenne dans le centre-est de la Gaule (Martin 2015b ; 192). Il n'est cependant pas clair si cet épicentre reflète un regroupement spatial, voire politique des autorités émettrices. De nouvelles découvertes de bronzes frappés en contexte stratigraphique permettront certainement d'avancer sur l'identité des commanditaires de frappe post-Conquête.

[242] S. Martin indique que seuls les Lexoviens et les Aulerques Éburovices auraient connu des frappes monétaires civiques (Martin 2015b ; 228). La mention d'un magistrat monétaire sur certaines émissions, l'*arcantodanos*, se trouve également sur des monnayages attribués aux Meldes, notamment les bronzes frappés LT 7687 et LT 7690 (Fichtl 2012 ; 116 ; Foucray, Bulard 2020 ; 252).

8. L'époque augustéenne : une réorganisation dominée par de nouveaux pôles urbains

L'époque augustéenne, couvrant le dernier tiers du I^er^ siècle av. n. è., est synonyme d'une importante restructuration des territoires gaulois, dans le prolongement de La Tène D2b et officialisée par la réorganisation administrative des provinces sous Auguste, vers 15 av. n. è. Elle est marquée par un déclin quantitatif et qualitatif généralisé de l'occupation du sol dans la région parisienne, à l'instar du reste du nord de la Gaule (Malrain et al. 2013). Les pôles de peuplement plus récents ont tendance à disparaître au profit d'un resserrement autour des pôles plus anciens. C'est le cas sur les plateaux de Saclay et de Longjumeau, quasiment désertés à l'exception du secteur de Palaiseau (91) et du secteur d'Orly (91), occupés depuis le Hallstatt D2/D3 (cf. **Chap. 11:b)2.**).

La désertion de ces espaces peut s'interpréter comme le déplacement forcé des populations sous l'occupation romaine. Néanmoins, ce phénomène n'est pas homogène : la réorganisation territoriale a commencé plus tôt en Plaine de France et porte ses fruits dès l'époque augustéenne comme l'atteste une nouvelle hausse de la structuration de l'espace. Encore une fois, les dynamiques de peuplement du secteur inter-confluent sont désynchronisées avec le reste de la région. Ce décalage persistant tient à la structure sociale (politique ?) locale mais aussi aux conditions environnementales du secteur – dont il faut encore évaluer l'influence sur le peuplement.

Le pic d'abandon des établissements ruraux peut aussi être compensé par l'émergence de nouveaux centres urbains pérennes, comme Paris (75) et Meaux (77), qui concentrent la population. D'ailleurs, le déplacement du centre de gravité du peuplement sur le plateau de Melun-Sénart vers le sud-est peut être imputé à l'agglomération de Melun sur la Seine, qui gagne alors de l'importance. Ces occupations urbaines privilégient les axes fluviaux et tirent profit de la nouvelle vitalité du système d'échanges à longue distance, comme le suggèrent la diversité des importations méditerranéennes qui y sont découvertes. Il est alors tout-à-fait pensable que la corporation des nautes parisiens, déjà mentionnée, soit déjà active à l'époque augustéenne et impliquée dans la circulation des biens et des personnes sur la Seine (cf. **Chap. 7:d**).

Les acteurs de la restructuration territoriale et économique de la région parisienne ne sont pas clairement identifiables. Le site fluvial péri-urbain de Chelles *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638) en livre cependant un indice. Il se distingue par la quantité et la qualité de son assemblage mobilier (cf. **Chap. 10:b)4.**). Certains éléments renvoient à la tenue de repas collectifs, qui reprennent les mêmes codes que ceux organisés dans les grands établissements de haut rang aux périodes précédentes. Le déplacement des élites rurales vers les nouveaux noyaux urbains, emportant avec eux un ensemble de pratiques, constitue une explication possible de cette similarité. Cette nouvelle configuration spatiale du pouvoir possède indubitablement une dimension culturelle. Elle s'inscrit dans le processus de romanisation, dont il reste à explorer les manifestations matérielles. En effet, l'ampleur de la transformation de la région parisienne sous tous ses aspects est ici mal appréciée en raison des bornes chronologiques fixées dans le dépouillement des données, qui a privilégié les sites du second âge du Fer. À l'avenir, les modalités de la transition entre l'Indépendance gauloise et le Haut-Empire dans la région parisienne devraient faire l'objet d'analyses ultérieures, selon la même démarche comparative de la culture matérielle et des dynamiques de peuplement.

c) Une histoire régionale à poursuivre

1. L'apport de l'étude du peuplement et de la culture matérielle

La restitution historique qui précède fournit des éléments de réponse et des précisions quant à l'objectif 3, posé en introduction (cf. **Chap. 1:c**). En l'occurrence, l'organisation territoriale et sociale au Hallstatt D2/D3 montre une situation contrastée entre le nord et le sud de la région parisienne et suggèrent l'importance des instances communautaires. L'origine interne des mutations de La Tène B2-C1 est soulignée, au détriment de l'hypothèse d'apports culturels étrangers. À La Tène C2-D, sans sanctuaire et sans *oppida* clairement identifiés, la région parisienne n'en est pas moins structurée. Les agglomérations, les habitats groupés et les grandes exploitations rurales sont complémentaires sur le plan fonctionnel, mais également sur le plan social grâce au profil varié de leurs populations respectives. Cette interdépendance est liée à une organisation politique fortement institutionnalisée, dont les effets sont visibles dans l'économie régionale.

Toutefois, un aspect non prévu dans l'introduction est apparu à l'issue de l'analyse paléodémographique et devrait faire l'objet de recherches futures : **la résilience des communautés rurales franciliennes à La Tène B1**. En effet, à l'échelle régionale, les courbes quantitatives calibrées par les niveaux de consommation permettent de pondérer la diminution du nombre des occupations durant le IV^e^ siècle av. n. è. (cf. **Chap. 11:b)3.**). Elles témoignent d'une adaptation des communautés gauloises face au morcellement du pouvoir et à la rupture des réseaux polarisés par les centres princiers aux siècles précédents. Ce constat d'un stress démographique très modéré, voire inexistant, permet de revenir sur la probabilité d'un dépeuplement massif à La Tène B, qui toucherait l'ensemble du Bassin parisien. D'ailleurs, cette stabilité des niveaux de consommation est associée à un redéploiement (pérenne) du peuplement, comme le montrent les analyses de la structure territoriale.

Ce succès est également perceptible dans l'émergence d'un foyer d'innovations dans le centre de la région parisienne, spécialisé dans les productions ornementales en bronze (cf. **Chap. 8:a)2**.). Or, de nombreux modèles associent rythmes et intensité des innovations technologiques avec démographie : le potentiel de transmission des savoir-faire spécialisés augmenterait avec la population (Henrich 2004 ; Powell et al. 2009 ; Vaesen 2012). La région parisienne se conforme-t-elle réellement à ce schéma ?

Afin de sonder plus en avant le lien entre la démographie et le développement d'artisanats de haute technicité dans la région parisienne, trois volets peuvent d'ores et déjà être définis. Le premier concerne la vérification et la quantification plus précise des phénomènes démographiques observés grâce à d'autres outils, comme la modélisation à partir de la consommation journalière. Le deuxième a pour but de déterminer si la résilience des communautés parisiennes constitue un phénomène local ou non en étendant l'investigation à l'ensemble de la vallée de la Seine. Le troisième est consacré à la recherche des ressorts de l'adaptation des populations du IV^e^ siècle av. n. è., en travaillant sur les réseaux d'échanges et sur les réseaux sociaux, en particulier ceux qui concernent l'organisation des apprentissages.

2. L'adaptation continue de l'organisation territoriale : quelques facteurs à explorer

Entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., la région parisienne a connu plusieurs phases importantes de transformation de son organisation sociale, économique, territoriale et politique. Celles-ci entrent en écho avec les diverses mutations enregistrées dans la moitié septentrionale de la Gaule durant le second âge du Fer, tandis que les variations microrégionales d'ordre quantitatif et qualitatif soulignent la diversité des réponses des communautés locales aux phénomènes globaux. Ainsi, une certaine continuité spatiale se dégage de l'observation des pôles de peuplement.

Pour mieux la qualifier, une carte de stabilité cumulée diachronique a été réalisée d'après le principe présenté par A. Nüsslein (Nüsslein 2018 ; 201-202). Elle s'appuie sur la superposition des cartes du taux de variation de l'occupation du sol, défini à partir des seuls sites d'habitat (cf. **Chap. 11:b)1**.). Les valeurs initiales sont discrétisées en fonction de l'intensité de la variation : forte hausse ou baisse (2), faible hausse ou baisse (1), pas de variation (0). La somme des nouvelles valeurs permet d'évaluer au sein de chaque section d'espace la stabilité du semis de points.

La carte de stabilité met en relief **la constance des pôles de peuplement**, mais selon une modalité particulière (**Figure 281**). Toutes les zones de faible stabilité se trouvent au cœur des agrégats identifiés dans l'analyse des dynamiques de peuplement : elles traduisent un renouvellement régulier des occupations des agrégats. Cette réadaptation du maillage en fonction des conjectures économiques, sociales et politiques décrites précédemment reflète l'enchaînement progressif des différentes étapes de complexification. Cependant, nous sommes loin d'avoir exploré toutes les pistes expliquant l'ancrage des pôles de peuplement de la région parisienne.

L'accent mis sur les paramètres anthropiques de l'évolution de la région parisienne a occulté le rôle d'autres facteurs qui œuvrent de concert dans la construction du territoire. De riches perspectives de recherche se profilent, consacrées à l'analyse et à la confrontation de nouvelles variables. On peut évoquer en premier lieu ce que P. Nouvel appelle la **pesanteur des terroirs naturels** (Nouvel 2004 ; 426). Ce sont les caractéristiques paysagères qui évoluent lentement dans le cadre d'une agriculture non mécanisée, comme par exemple la qualité des sols. Sans tomber dans le déterminisme géographique, il s'agit d'observer le rapport entre l'implantation des différentes catégories d'occupations et leur environnement. Cela comprend les propriétés pédologiques et hydrogéologiques, la position topographique, l'orientation et donc l'orientation au soleil et aux vents des établissements. Cette analyse du contexte des habitats révèle les stratégies adoptées par les populations dans le cadre de l'exploitation des ressources et de la mise en place d'un système de production. Ce même type d'analyse a également du sens pour les autres occupations telles que les nécropoles, afin de cerner les différents principes régissant leur implantation. La création de profils-types de terroirs, méthode déjà testée pour la Gaule antique, permettrait alors de réaliser cette analyse à grande échelle et de façon automatisée (Gandini 2008 ; 360-365 ; Nüsslein 2018 ; 265-273).

Dans l'appréhension des réseaux, plusieurs éléments restent à explorer, en l'occurrence la **navigabilité de la Seine, de l'Oise et de la Marne** pour évaluer leur attractivité et le poids qu'elles ont joué dans la construction du territoire, mais aussi leur effet sur la circulation des biens – et potentiellement des idées et des savoir-faire. Les itinéraires terrestres qui traversent les pôles de peuplement identifiés ont aussi un rôle à jouer dans la résilience des structures spatiales. Ainsi, l'agrégat de Palaiseau doit peut-être son succès à la voie Paris-Orléans, attestée au moins à l'époque

antique (Bruant et al. 2014 ; 137). Le contrôle de ces réseaux, un enjeu majeur pour les élites du second âge du Fer, peut être abordé grâce à la **visibilité** qu'offre une agglomération ou un habitat rural aristocratique sur son environnement, et en particulier sur les sites de stockage des récoltes. Le potentiel des analyses de visibilité a bien été mis en relief par C. Basset : les *oppida* surplombant les méandres normands de la Seine assurent effectivement un contrôle visuel continu de l'ensemble de la rivière (Basset 2019a ; 391).

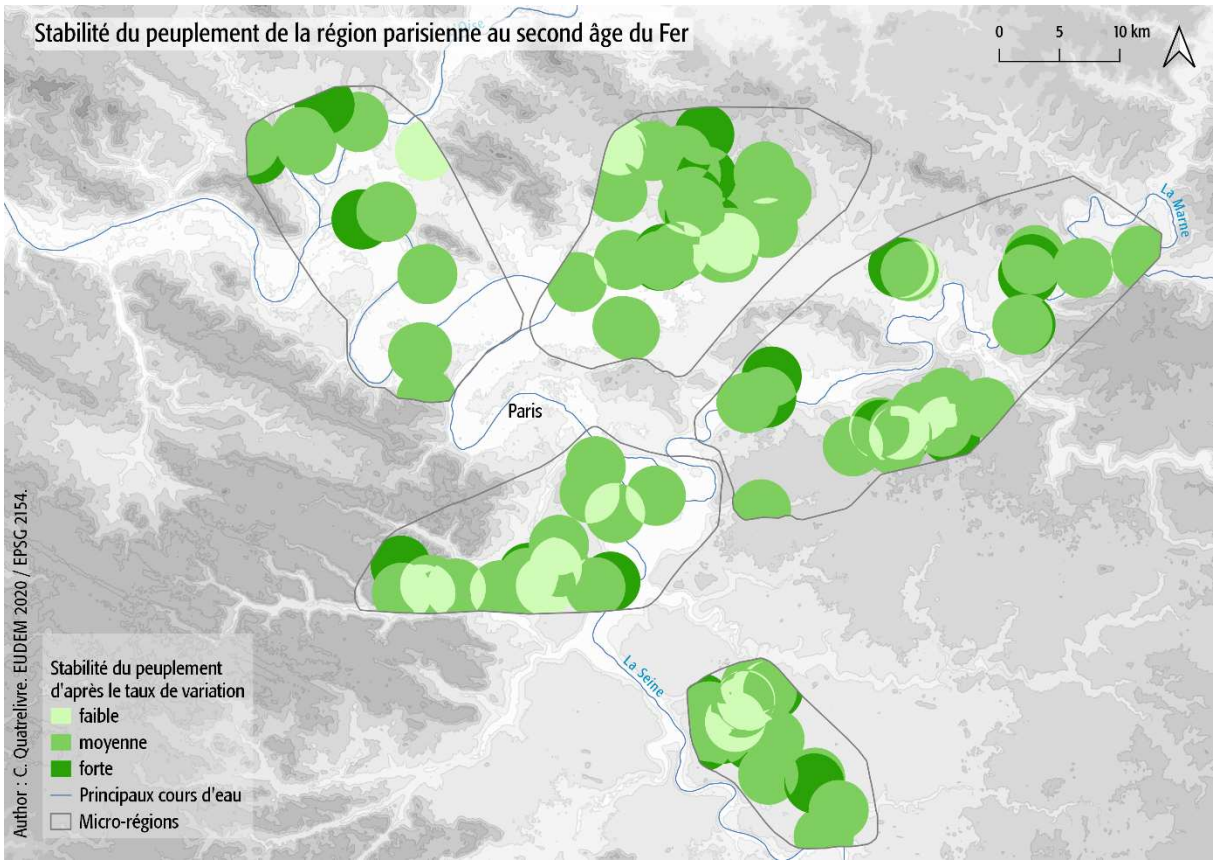


Figure 281 : Stabilité du peuplement dans les cinq fenêtres d'observation de la région parisienne, en cumulant le taux de variation depuis le Hallstatt D2/D3 jusqu'à l'époque augustéenne.

3. Des entités microrégionales aux entités ethniques ?

Au terme de cette recherche subsiste une question essentielle : une entité ethnico-politique est-elle perceptible dans la documentation archéologique de la région parisienne et peut-on l'assimiler à la *civitas* des *Parisii*, décrite par César ?

L'essai historique mené dans cette synthèse montre que la région parisienne ne constitue presque jamais un espace homogène dans ses dynamiques culturelles, ni dans ses dynamiques territoriales. Quand on examine ces dernières, on peut identifier trois zones le long de la Seine. Au sud-est, la zone de Melun-Sénart présente un schéma d'occupation du sol complexe, mais relativement peu dense du point de vue démographique. Son réseau de sites se déplace vers l'amont de la Seine, dans la direction opposée à Paris (75), ce qui contribue à distinguer un peu plus ce secteur par rapport au reste de la région parisienne. Au nord-ouest, le secteur de la confluence Seine-Oise affiche un peuplement généralement peu dense et peu structuré, mais certains de ses

pôles concentrent une importante population, comme l'agglomération de Nanterre (92) à La Tène finale. Le manque apparent de complexité dans la structure spatiale peut être imputé à des biais de représentativité spatiale déjà évoqués (cf. **Chap. 9:c)3.**). Enfin, la zone centrale comprend la Plaine de France au nord de Paris (75) et les plateaux de Saclay-Longboyau au sud de Paris (75). Elle se démarque par une augmentation de sa population et de sa complexité spatiale entre le IV^e^ et le II^e^ siècles av. n. è. Une dernière fenêtre d'étude se démarque mais demeure difficile à rattacher à l'une des trois zones mentionnées : la vallée de la Marne. Ce territoire partage certains temps forts des dynamiques de peuplement de la zone centrale, mais sa structure révèle des ressorts socio-économiques originaux. La région parisienne paraît ainsi occupée par plusieurs groupes qui organisent leur espace selon des rythmes et des configurations différents. L'évolution territoriale et démographique désynchronisée au sein des fenêtres d'observation montre que ces entités microrégionales ne sont pas uniformes. Elles ne sont pas non plus hermétiques puisque des influences mutuelles apparaissent dans les formes d'organisation du territoire, tout comme dans les pratiques économiques et rituelles de leurs habitants.

Le groupe central pourrait-il correspondre au territoire des *Parisii* ?

Le découpage de la région en fonction des monnayages utilisés, des céramiques consommées, des pratiques funéraires mises en œuvre ou des principes de structuration du peuplement font de l'Île-de-France une zone de rencontre des principales aires culturelles de la Gaule du Nord. Même quand les fenêtres d'observation du centre de la région partagent une même trajectoire de développement territorial, elles se distinguent par des faciès numismatiques divergents, et donc par l'utilisation de différents systèmes de valeur – au moins commercialement. Par ailleurs, l'articulation des structures sociales et des institutions politiques au centre de la région parisienne demeure encore incertaine, notamment lorsque s'opposent des petits terroirs compétitifs à un potentiel complexe urbain au III^e^ siècle av. n. è. Les matériaux disponibles indiquent donc un fonctionnement ni centralisé, ni fortement vertical, mais plutôt axé sur un réseau de sites dont les pôles dominants changent régulièrement. Le sentiment d'appartenance ethnique peut effectivement transcender ce réseau, mais sa matérialisation semble faire défaut. En l'état, **il reste donc délicat de faire correspondre la *civitas* des *Parisii* à un ensemble cohérent de faits archéologiques**, mêmes aux périodes les plus récentes.

Ces considérations conduisent à interroger la nature même de cette investigation : l'identification des peuples gaulois n'est-elle pas guidée par un impératif contemporain de recherche des origines ? Ce désir de légitimité apparaît d'autant plus fort dans le cadre d'une étude sur la capitale française et son territoire. La présentation de l'historiographie régionale qui ouvre cette thèse a d'ailleurs bien montré la pesanteur de Paris dans l'élaboration d'un récit national depuis deux siècles. Pour se détacher de ce besoin de légitimité, l'effort de réflexivité est d'autant plus important que presqu'aucun document ne vient éclairer les conceptualisations celtiques de l'identité ethnique. D'ailleurs, un détour par les sources méditerranéennes révèle l'importance toute relative accordée à l'appartenance ethnique dans l'Antiquité (Gruen 2020). Elle y apparaît modulable, négociée dans le cadre des interactions entre les individus et entre les communautés (Bourdin 2012 ; 792-793). Cette versatilité de l'identité ethnique des sociétés anciennes explique la difficulté à la mettre en évidence en archéologie.

Le dossier des identités de la région parisienne au second âge du Fer n'est cependant pas clos. La complexité des phénomènes observés dans les faciès de consommation ainsi que dans les pratiques funéraires témoigne de différents niveaux d'intégration dans des réseaux sociaux, économiques et politiques. Ces réseaux constituent une trame souple dans laquelle s'insèrent les identités collectives et individuelles, et ils offrent une clé supplémentaire dans la compréhension des stratégies et des phénomènes identitaires. Un déplacement de la focale de l'Île-de-France au Bassin parisien permettrait de mieux cerner les fondements de cette trame.

En outre, on peut comprendre les réseaux par le prisme des mobilités. Leurs liens avec la construction identitaire à la Protohistoire récente peuvent être examinés en combinant les approches archéologiques classiques avec les analyses bioarchéologiques, en particulier les analyses isotopiques dans la mesure où elles renseignent la région (géologique) où a grandi un individu (Fernández-Götz et al. 2022). Les travaux en cours sur la nécropole de Bobigny et la fouille récente de nécropoles à Bouqueval et à Bonneuil-en-France pourraient fournir de nouveaux éléments pour approfondir cette question.

En prenant en compte l'existence des réseaux et des mobilités, nous pourrons mieux appréhender les identités de la région parisienne au second âge du Fer. Une approche intégrée, combinant diverses méthodes et données, ouvrira de nouvelles perspectives pour notre compréhension des phénomènes identitaires.

***

L'attention portée aux continuités permet de dégager une histoire complexe du cœur de l'Île-de-France durant les cinq dernières siècles av. n. è. Entre le Hallstatt final et l'époque augustéenne, les dynamiques territoriales présentées résultent de processus communs à l'ensemble de la région parisienne, mais dont le rythme et l'expression matérielle varient localement. Les trajectoires différenciées du peuplement ne recoupent que ponctuellement les phénomènes de différenciation identifiés à partir de la culture matérielle et des pratiques funéraires. Cette superposition imparfaite rend compte de l'emboîtement des contraintes sociales, des intérêts économiques et des objectifs politiques, qui détermine l'évolution des sociétés laténiennes implantées entre l'Oise, la Seine et la Marne.

Conclusion

Cette thèse, portant sur les cinq derniers siècles av. n. è. en Île-de-France, avait pour objectif de caractériser la formation d'une *civitas* gauloise, plus précisément celle des *Parisii*, décrite par César. L'objectif était d'identifier les expressions de l'identité ethnique dans la culture matérielle et de détecter des phénomènes homogènes dans le système de peuplement, tout en établissant un lien avec les informations fournies par le récit césarien. Si cette problématique a déjà été abordée dans de nombreux autres travaux régionaux, cette étude s'inscrit dans un contexte historiographique particulier. En tant qu'ancêtres de la ville de Paris, la capitale de la France, les *Parisii* ont fait l'objet d'un discours souvent teinté idéologiquement, les glorifiant ou les dénigrant tour à tour. Il était donc nécessaire de démêler l'écheveau des conceptions sur les Gaulois de la région parisienne, afin de comprendre leur influence sur les travaux archéologiques. Le regard sur l'âge du Fer francilien n'a finalement été transformé que récemment, et certains traits du discours séculaire, que l'on peut remonter en partie au XVIII^{e} siècle, se sont maintenus. L'identification de ces idées anciennes a permis de les séparer des analyses ultérieures.

Pour aller plus loin, j'ai choisi d'étudier ce territoire parisien à travers une analyse archéologique *multiproxy*, qui prenait en compte les biais inhérents à chaque méthode utilisée pour en comparer les résultats. Les méthodes utilisées se répartissent sur trois échelles d'analyse :

1. À l'échelle de l'objet, l'approche stylistique et typologique de la culture matérielle reprend des méthodes traditionnelles de l'étude des peuples gaulois. Toutefois, la place accordée à la contextualisation des objets analysés a permis de cerner plus précisément la nature du discours qu'ils véhiculaient. Ainsi, les pratiques économiques, de consommation et de production, et les pratiques rituelles mises en évidence ont pu être rattachées à des stratégies identitaires variées. Les analyses des témoins matériels ont permis d'identifier des dynamiques culturelles changeantes entre le V^{e} et le I^{er} siècles av. n. è.
2. À l'échelle du site archéologique, un classement des habitats et des espaces secondaires a été possible grâce aux analyses multivariées et de partitionnement des données. Ainsi, des caractéristiques statistiques ont été mises en évidence de façon à donner du sens à un corpus riche de plus de 900 phases. Quant aux nécropoles, elles ont fait l'objet d'une classification empirique en reprenant des critères validés dans d'autres régions d'étude, ce qui a pu faciliter la comparaison des données franciliennes avec celles de la vallée de la Seine.
3. À l'échelle du territoire, l'identification des grandes étapes de l'évolution du peuplement s'est appuyée sur des analyses spatiales et géostatistiques, permettant de prendre en compte des paramètres quantitatifs et qualitatifs. Un large panel d'outils a été mobilisé, certains issus du domaine de la géographie, d'autres adaptés à partir de méthodes conçues et appliquées dans d'autres régions et pour d'autres périodes chronologiques. C'est ainsi qu'une approche contextuelle du peuplement a été développée, en reprenant le concept de profils hiérarchiques de l'occupation du sol. Nous y avons ajouté la dimension fonctionnelle en prenant en compte les pôles secondaires du peuplement comme les aménagements de paysage et les nécropoles.

En croisant ces différentes méthodes et échelles d'analyse, des trajectoires culturelles et territoriales microrégionales sont apparues. Rarement coordonnées, ces différentes trajectoires sont le reflet des capacités d'adaptation des communautés laténiennes face à des processus globaux.

Cependant, la validité des hypothèses avancées peut être limitée pour plusieurs raisons.

Les marqueurs matériels exploités pour étudier les dynamiques culturelles n'ont pas tous la même portée sociale. En particulier, les objets se rapportant au paraître, liés à l'identité assumée ou projetée de l'individu inhumé comme les armes et les parures, voire le char, ne sont associés qu'à une partie de la population. La circulation des monnaies est également inégale, ce qui révèle un usage différencié de l'instrument monétaire dans les sociétés laténiennes de la région parisienne.

Les marqueurs matériels potentiellement vecteurs d'une identité ethnique ne présentent pas non plus la même représentativité chronologique. Alors que les ornements en bronze du style Plastique ne sont attestés qu'entre la fin du IV^e^ et le III^e^ siècles av. n. è., les émissions monétaires ne renseignent que les deux derniers siècles av. n. è.

Le problème de la représentativité spatiale constitue un biais irréductible des études territoriales en archéologie. Pour l'analyse des dynamiques culturelles, il a pour effet de rendre incertaines les limites spatiales des phénomènes reconnus. Le manque de données funéraires au sud de Paris ne permet pas d'obtenir une vue d'ensemble. Pour l'analyse du peuplement, le recours à des cartes de confiance et de précision a permis de caractériser ces biais et la création de cinq fenêtres d'études microrégionales, de les contrôler.

Ces limites ne doivent pas masquer l'apport de l'approche comparative et multiscalaire mise en œuvre à la connaissance du second âge du Fer en Île-de-France.

Le traitement statistique des données issues de l'archéologie préventive a révélé un type d'habitat groupé à vocation agro-pastorale, une découverte inédite pour la région parisienne. Ces sites qualifiés de villages rendent compte de la diversité (quelque peu insoupçonnée jusqu'ici) des modes d'organisation des communautés rurales de la région parisienne.

La prise en compte de tous les types de sites dans l'analyse du peuplement a souligné le rôle des occupations secondaires dans la structuration du territoire. Leurs interactions avec les habitats sont signalées par les configurations spatiales relevées. De ce fait, ces occupations secondaires sont pleinement intégrées dans le maillage territorial et participent à l'expérience vécue du paysage par les sociétés anciennes.

La confrontation des dynamiques culturelles et des dynamiques de peuplement fournit des informations essentielles non seulement sur l'organisation économique, mais aussi sur la structure politique et sociale des communautés celtiques d'Île-de-France. Celle-ci semble reposer sur une société lignagère segmentaire, dont l'agencement structure le territoire et les institutions. Le lien avec les données historiques permet d'évoquer la coexistence de formes privées et publiques du pouvoir.

La diversité des trajectoires culturelles et territoriales et leur chevauchement partiel n'ont pas permis de regrouper un ensemble de faits archéologiques sous la *civitas* des *Parisii*. Toutefois, cela n'enlève rien à la richesse de l'histoire régionale au second âge du Fer. Les transformations dont elle rend compte s'inscrivent toutes dans un processus continu, qui connaît des phases d'accélération et de ralentissement. On rappelle ainsi la modification de l'organisation territoriale et politique au V^e^ siècle av. n. è., peut-être accompagnée de mouvements internes de population, la résistance des communautés du IV^e^ siècle av. n. è. à la déprise du peuplement celtique, la mise en place d'une structure double du point de vue social voire politique au III^e^ siècle av. n. è. ou encore

le formidable essor du IIe siècle av. n. è. Les mécanismes de ces mutations ne sont encore que partiellement dévoilés. Ainsi, il reste à déterminer le rôle des réseaux et celui des contextes naturels, comme catalyseurs du changement ou au contraire comme facteurs de stabilité.

Le travail réalisé dans cette thèse souligne l'intérêt d'une approche comparative en utilisant plusieurs sources d'informations archéologiques. L'examen approfondi de la culture matérielle et l'analyse du peuplement ont révélé une histoire mouvementée de la région parisienne entre le Ve et le Ier siècle av. n. è. Est apparue la résilience des populations celtiques d'Île-de-France à certains phénomènes globaux observés dans le reste de la Gaule pendant le second âge du Fer. Avec les apports continus de l'archéologie préventive en Île-de-France et l'évaluation des paramètres anthropiques et naturels de transformation des sociétés et de leur territoire, de nombreuses perspectives de recherche se dessinent pour l'avenir.

Bibliographie

- Sources antiques

César, *BG* : *Commentarii de Bello Gallico*. Traduction de L.-A. Constans. Paris : Gallimard, Folio Classique, 1981 [2013].

Claude Ptolémée : *Géographie*. Livre II. Thesaurus Linguae Graecae. Digital Library. Édition de M. C. Pantelia. Irvine: Université de Californie, http://www.tlg.uci.edu [consulté le 11-07-2018].

Pline l'Ancien : *Histoire naturelle*. Livre IV (Géographie de l'Europe, suite). Traduction de A. Silberman et de H. Zehnacker. Paris : Les Belles Lettres, 2015.

Strabon : *Géographie*. Tome II, Livre III-IV (Espagne, Gaule). Traduction de F. Lasserre. Paris : Les Belles Lettres, 1966.

- Ouvrages modernes et contemporains

Abert 2005 : ABERT (F.). — *Les Hauts-de-Seine. 92. Carte archéologique de la Gaule*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2005.

Abert et al. 2006 : ABERT (F.), ROSSI (E.), VERMEERSCH (D.), WABONT (M.). — 213 - Epiais-Rhus. In : WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.) dir. — *Le Val-d'Oise. 95*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 229-250, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Adam 1984 : ADAM (J.-P.). — Lutèce, le pilier des Nautes. Essai de restitution. In : COLLECTIF — *Lutèce Paris de César à Clovis Musée Carnavalet et Musée national des thermes et de l'Hôtel de Cluny, 3 mai 1984 - printemps 1985*. Paris : Société des amis du Musée Carnavalet, 1984, p. 299-307.

AE 1976 : AE. — Trois Gaules. *L'Année épigraphique*, 1976, p. 124-139.

Allaoua 2019 : ALLAOUA (E.). — *Vitry-sur-Seine (94). ZAC Gare des Ardoines. Phase 1. Secteur 1B*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, 2019.

Alligri 2017 : ALLIGRI (A.). — *Persan (95). ZAC du Chemin Herbu*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, 2017.

Anastassov et al. 2013 : ANASTASSOV (J.), MEGAW (R.), MEGAW (V.), MIRCHEVA (E.). — Walt Disney comes to Bulgaria: a bronze mount in the Museum of Archaeology, Varna. In : KRAUSZ (S.), COLIN, (A.), GRUEL, (K.), RALSTON (I.), DECHEZLEPRÊTRE (T.) dir. — *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux : Ausonius, 2013, p. 551-565.

Anonyme 1883a : ANONYME. — Séance du 25 avril 1883. *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1883, p. 164-170.

Anonyme 1883b : ANONYME. — Séance du 28 novembre 1883. *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1883, p. 280-283.

Anonyme 1887 : ANONYME. — Dons au Musée de Saint-Germain. *L'Avenir de Saint-Germain*, 1887.

Anonyme 1903 : ANONYME. — Séance de la section d'archéologie. 14 décembre 1903. *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 3e livraison, 1903, p. cxx-cxxxii.

Anonyme 1948 : ANONYME. — Législation archéologique. *Gallia*, 6.2, 1948, p. 471-473.

Anonyme 1957 : ANONYME. — Les nouvelles circonscriptions archéologiques. Carte. Liste des directeurs. *Gallia*, 15.2, 1957, p. 349-352.

Anonyme 1966 : ANONYME. — Liste des Directeurs et carte des circonscriptions des antiquités préhistoriques et historiques. *Gallia*, 24.2, 1966, p. 535-537.

Anonyme 1968 : ANONYME. — Listes des Directeurs et carte des circonscriptions des Antiquités historiques et préhistoriques. *Gallia*, 26.2, 1968, p. 605-607.

Anthoons 2011 : ANTHOONS (G.). — Les gestes funéraires et l'échange culturel entre la Gaule du Nord et la Culture d'Arras du Yorkshire de l'Est. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), MARION (S.), LE GOFF (I.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second-Âge du Fer. Volumes I et II*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 31-35, (Annales littéraires).

Arbabe 2017 : ARBABE (E.). — *La politique des Gaulois vie politique et institutions en Gaule chevelue (IIe s. av. N. È.-70)*. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2017 (Histoire ancienne et médiévale 150).

Arcelin, Brunaux 2003 : ARCELIN (P.), BRUNAUX (J.-L.). — Sanctuaires et pratiques cultuelles. L'apport des recherches archéologiques récentes à la compréhension de la sphère religieuse des Gaulois : Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer. *Gallia*, 60.1, 2003, p. 243-247.

Ardouin 2001 : ARDOUIN (S.). — II. Les occupations de l'âge du Fer dans le Val-de-Marne. In : *Le Val-de-Marne. 94*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2001, p. 45-52, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Ardouin et al. 2009 : ARDOUIN (S.), HADJOUIS (D.), ARROYO-BISHOP (M.). — *Étude archéologique sur la Seine dans le Val-de-Marne. Du Paléolithique au haut Moyen Âge*. Villejuif : Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, 2009.

Aubier 2017 : AUBIER (M.). — *Saint-Pierre-du-Perray (91). Plaine des clés de Saint-Pierre, Zone 5. Le Buisson Ribaud. Un monument de La Tène moyenne et un établissement agro-pastoral de La Tène finale*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2017.

Auxiette, Jouanin 2018 : AUXIETTE (G.), JOUANIN (G.). — Les relations homme-animal au cours des cinq siècles précédant notre ère (La Tène A à La Tène D) sur les sites du bassin du Crould. In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.) dir. — *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*. Paris : RAIF, 5e supplément, 2018, p. 387-412.

Balandier 2013 : BALANDIER (G.). — *Anthropologie politique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013 [1967].

Bapst 1884 : BAPST (G.). — La bossette d'Auvers et le casque d'Amfreville. *Revue archéologique*, 3.3, 1884, p. 314-324.

Barat 2007 : BARAT (Y.). — II - Histoire de la recherche régionale. In : *Les Yvelines. 78*. Paris :

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2007, p. 48-49, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Baratin 1984 : BARATIN (J.-F.). — Les archéologues des collectivités. In : CHAPELOT (J.), SCHNAPP (A.) dir. — *La Politique de l'Archéologie en Europe. Actes de la table-ronde de Paris les 4 et 5 avril 1978*. Paris : CNRS Éditions, 1984, p. 105-109, (Travaux du Groupe d'archéologie de la Fondation Maison des sciences de l'homme).

Baray 2003 : BARAY (L.). — *Pratiques funéraires et sociétés de l'âge du Fer dans le bassin parisien (fin du VII^e s. - troisième quart du II^e s. avant J.-C)*. Paris : CNRS Éditions, 2003 (Supplément à Gallia 56).

Baray 2015 : BARAY (L.). — Le cimetière du second âge du Fer du « Bas des Aouches » à Gisy-les-Nobles (Yonne) : découvertes anciennes et fouilles modernes. *Revue archéologique de l'Est*, 64, 2015, p. 457-471.

Baray 2016a : BARAY (L.). — *Les cimetières celtiques du Bassin Parisien (VII^e-II^e siècle av. J.C.). Systèmes typologique et chronologique*. Paris : CNRS Éditions, 2016.

Baray 2016b : BARAY (L.). — *Sociétés celtiques et mercenaires VII^e-I^er siècle av. J.-C. la terre, le pouvoir et les hommes*. Paris : CNRS Éditions, 2016.

Baray 2017 : BARAY (L.). — *De Carthage à Jéricho mythes et réalités du mercenariat celtique, V^e - I^er siècle a.C.* Bordeaux : Ausonius, 2017, (Scripta antiqua 98).

Baray 2018 : BARAY (L.). — *Les Sénons archéologie et histoire d'un peuple gaulois [exposition, Palais synodal de Sens et Musée des beaux-arts et d'archéologie de Troyes, 19 mai - 29 octobre 2018]*. Gand : Snoeck, 2018.

Baray, Rapin 1999 : BARAY (L.), RAPIN (A.). — Une fibule ornée dans le « Style Plastique » à Villeneuve-la-Guyard (Yonne). *Gallia,* 56, 1999, p. 415-426.

Bardel 2012 : BARDEL (D.). — *Société, économie et territoires à l'âge de Fer dans le centre-est de la France : analyse des corpus céramiques des habitats du Hallstatt D - La Tène A (VII^e - V^e siècle av. J.-C.)*, Thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Guillaumet et de P. Barral, Dijon : Université de Bourgogne, 2012.

Bardel 2016 : BARDEL (D.). — *Le mobilier céramique. Île-de-France - Essonne. Gif-sur-Yvette. Sud-Ouest du Rond-Point de Corbeville*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016.

Bardel et al. 2017 : BARDEL (D.), SAUREL (M.), AUGIER (L.), DELNEFF (H.), DESENNE (S.), DI NAPOLI (F.), LABEAUNE (R.), MAITAY (C.). — Géographie culturelle de la céramique décorée entre le VI^e et le IV^e siècle avant notre ère dans le bassin Parisien et ses marges. In : MARION (S.), DEFFRESSIGNE (S.), KAURIN (J.), BATAILLE (G.) dir. — *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Perspectives sociales et environnementales*. Bordeaux : Ausonius, 2017, p. 187-230, (47).

Barral 2003 : BARRAL (P.). — – Céramique indigène et groupes culturels. La Bourgogne et ses marges à La Tène finale. In : PLOUIN (J. U. D. DIR) dir. — *Dijon : Société archéologique de l'Est de la France*. 2003, p. 353-374.

Barral, Fichtl 2012 : BARRAL (P.), FICHTL (S.). — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^er siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne actes de la table ronde de Bibracte, 15-17 octobre 2007*. Glux-en-Glenne : Bibracte, Centre archéologique européen, 2012, (Collection Bibracte 22).

Barral, Nouvel 2019 : BARRAL (P.), NOUVEL (P.). — Sanctuaires et lieux de mémoire en Gaule du Centre-Est, à la fin de l'âge du Fer et à l'époque romaine. In : GOLOSETTI (R.) dir. — *Mémoires de l'âge du Fer*. Paris : Hermann, 2019, p. 49-85, (Histoire et Archéologie).

Barral, Nouvel 2023 : BARRAL (P.), NOUVEL (P.). — Ruptures et continuités entre les IIIe et Ier siècles avant notre ère : le cas du centre-est de la Gaule. In : GUICHARD, VINCENT dir. — *Continuités et discontinuités à la fin du IIe siècle avant notre ère dans l'espace celtique et à sa périphérie*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2023, p. 107-129, (Bibracte 32).

Barral et al. 2007 : BARRAL (P.), BATAILLE (G.), BRIDE (A.-S.), GUILLAUMET (J.-P.), JACCOTTEY (L.), JEUNOT (L.), PICHOT (V.), SCHÖNFELDER (M.). — Le site gaulois : Epomanduodurum, une ville chez les Séquanes : bilan de quatre années de recherche à Mandeure et Mathay (Doubs). *Gallia*, 64.1, 2007, p. 371-390.

Barral et al. 2013 : BARRAL (P.), LALLEMAND (D.), RIQUIER (S.). — Du lard ou du cochon. Économie d'un type céramique de La Tène C-D : les pots « de type Besançon ». In : KRAUSZ (S.), COLIN, (A.), GRUEL, (K.), RALSTON (I.), DECHEZLEPRÊTRE (T.) dir. — *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz*. Bordeaux : Ausonius, 2013, p. 421-434, (Mémoires 32).

Barral et al. 2017 : BARRAL (P.), BARRIER (S.), BRUNETTI (C.), DEBERGE (Y.), DEFFRESSIGNE (S.), LINGER-RIQUIER (S.), ROTH-ZEHNER (M.), SAUREL (M.), SÉGUIER (J.-M.). — La céramique peinte du IIIe au Ier siècle a.C. dans le Centre et l'Est de la Gaule. In : MARION (S.), DEFFRESSIGNE (S.), KAURIN (J.), BATAILLE (G.) dir. — *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Actes du 39e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Nancy, 14-17 mai 2015*. Bordeaux : Ausonius, 2017, p. 247-281.

Barral et al. 2019 : BARRAL (P.), NOUVEL (P.), THIVET (M.), GAËTAN (L.), IZRI (S.), JOLY (M.), PERRUCHE (R.), SANCHEZ (C.), VURPILLOT (D.). — Les sanctuaires laténiens dans le centre-est de la Gaule : actualisation des données et contribution à la connaissance du paysage religieux. In : BARRAL (P.), THIVET (MATTHIEU) dir. — *Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Dole, 25-28 mai 2017*. Paris : AFEAF, 2019, p. 63-86, (Collection AFEAF 1).

Barranger 1864 : BARRANGER (A.). — *Étude d'archéologie celtique, gallo-romaine et franque appliquée aux antiquités de Seine-et-Oise*. Paris : A. Courcier, 1864.

Barrière et al. 2019 : BARRIÈRE (V.), BLONDEAU (C.), COLLINOT (F.). — *Les Vaux-de-la-Celle. Une aventure archéologique*. Toulouse : Privat, 2019.

Barry et al. 2000 : BARRY (L. S.), BONTE (P.), D'ONOFRIO (S.), GOVOROFF (N.), JAMARD (J.-L.), MATHIEU (N.-C.), PORQUERES I GENÉ (E.), WILGAUX (J.), ZEMPLÉNI (A.), ZONABEND (F.). — Glossaire de la parenté. *L'Homme*, 154-155, 2000, p. 721-732.

Barth 1969 : BARTH (F.). — *Ethnic groups and boundaries. The social organization of culture difference. (Results of a symposium held at the University of Bergen, 23rd to 26th February 1967.)*. Bergen, Londres : Universitetsforlaget, Allen & Unwin, 1969, (Scandinavian university books.

Baruch 2009 : BARUCH (M.-O.). — Fabrique de l'archéologie ou fabrique de rapports sur l'archéologie ? Du rapport Soustelle au rapport Demoule-Pêcheur-Poignant. In : DEMOULE (J .-P.), LANDES (C.) dir. — *La fabrique de l'archéologie en France*. Paris : Découverte, 2009, p. 239-250.

Basset 2019a : BASSET (C.). — *Des confluences à l'estuaire : modalités d'occupation des territoires de la vallée de la Seine en aval de Paris à l'âge du Fer. Représentativité des données et analyse multiscalaire*, Thèse de doctorat sous la direction de F. Giligny. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2019.

Basset 2019b : BASSET (C.). — La confluence Seine-Oise : entre Parisii, Véliocasses et Carnutes. Évolution des modalités d'occupation d'un territoire d'interfaces au cours de l'âge du Fer. In :

Actes des Journées Archéologiques d'Île-de-France, Créteil, 23 au 24 novembre 2018. Territoires, sociétés et conflits. Paris : Direction Régionale des Affaires Culturelles, 2019, p. 31-44.

Bataille 2008 : BATAILLE (G.). — *Les Celtes des mobiliers aux cultes*. Dijon : Éditions universitaires de Dijon, 2008, (Art, archéologie & patrimoine).

Bataille et al. 2014 : BATAILLE (G.), KAURIN (J.), MARION (S.). — Une archéologie de la guerre au second âge du Fer (fin du IVe siècle av. – début du Ier siècle ap. J.-C.). CTHS, 2014, [en ligne].

Bataille et al. 2015 : BATAILLE (G.), KAURIN (J.), MARION (S.). — Guerre et progrès chez les Gaulois : une relation ambiguë. In : JALABERT (L.), MULLER (V.) dir. — *Conflits et progrès scientifiques et techniques en Lorraine à travers les siècles*. Senones : Edhisto, 2015, p. 115-140.

Bats 1994 : BATS (J.-C.). — *Problématique archéologique. Communes de Cesson, Combs-la-Ville, Lieusaint, Moissy-Cramayel, Nandy, Réau, Savigny-le-Temple, Vert-Saint-Denis, Saint-Pierre-du-Perray, Tigery (Essonne et Seine-et-Marne). Propositions pour l'élaboration d'une problématique archéologique dans le cadre de l'opération d'archéologie préventive sur l'emprise de la ville nouvelle de Sénart. 1992 - 1994*. DRAC, SRA Île-de-France : EPA Sénart, SAPRR, EDF, municipalités de Savigny-le-Temple et Lieusaint, AFAN, 1994.

Bauvais et al. 2016 : BAUVAIS (S.), LORQUET (P.), DISSER (A.). — *Étude des résidus d'activités métallurgiques. Île-de-France - Essonne. Palaiseau Les Trois Mares, Avenue de la Vauve*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016, p. 372-456.

Bauvais et al. 2018 : BAUVAIS (S.), DISSER (A.), DILLMANN (P.). — La métallurgie du fer à l'âge du Fer dans le bassin versant du Crould : organisation des productions et étude de provenance. In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.) dir. — *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*. Paris : RAIF, 5e supplément, 2018, p. 453-506.

Béal 2005 : BÉAL (J.-C.). — Les « nautes armés » de Lutèce : mythe ou réalité ? *Revue archéologique*, 40.2, 2005, p. 315-337.

Beguillet 1779 : BEGUILLET (E.). — *Description historique de Paris et de ses plus beaux monumens, gravés en taille douce par F.-N. Martinet, pour servir d'introduction à l'histoire de Paris et de la France*. Paris : chez les auteurs, 1779.

Belard 2016 : BELARD (C.). — *Pour une archéologie du genre : les femmes en Champagne à l'âge du Fer*. Paris : Hermann, 2016.

Belard 2017 : BELARD (C.). — *Pour une archéologie du genre les femmes en Champagne à l'âge du Fer*. Paris, 2017, (Histoire et archéologie.

Belleforest 1575 : BELLEFOREST (F.). — *La Cosmographie universelle*. Paris : Chesneau, 1575.

Belmont 2007 : BELMONT (A.). — De meilleures meules pour un meilleur pain. Approche interdisciplinaire d'un progrès oublié. *Dix-septième siècle*, 234.1, 2007, p. 157-167.

Berga 2019 : BERGA (A.). — *Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Montévrain, ZAC du Clos Rose. Les occupations néolithique, protohistorique et antique de la ZAC du Clos Rose*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2019.

Bernigaud et al. 2017 : BERNIGAUD (N.), BERGA (A.), BLANCHARD (J.), BLIN (O.), BOULEN (M.), BOULENGER (L.), DERREUMAUX (M.), LEPETZ (S.), TOULEMONDE (F.), ZECH-MATTERNE (V.). — L'Île-de-France. In : REDDÉ (M.) dir. — *Gallia Rustica. 1, Les campagnes du Nord-Est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'antiquité tardive*. Bordeaux : Ausonius, 2017, p. 357-461.

Berthet 1876 : BERTHET (É.). — *Le monde inconnu*. Paris : E. Dentu, 1876.

Berthier 2009 : BERTHIER (K.). — *D'une rive à l'autre. Histoire de la Seine dans le Val-de-Marne*. Créteil : Conseil général du Val-de-Marne, Direction des Espaces Verts et du Paysage, 2009.

Bertoncello, Gandini 2005 : BERTONCELLO (F.), GANDINI (C.). — Valeur et pertinence des indicateurs hiérarchiques de l'habitat rural antique : quelques réflexions à partir des établissements berrichons. In : BERGER (J.-F.), BERTONCELLO (F.), BRAEMER (F.) dir. — *Temps et espaces de l'Homme en société. Analyses et modèles spatiaux en archéologie. 25e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 21-23 octobre 2004*. Antibes : APDCA, 2005, p. 237-248.

Bertrand 1884 : BERTRAND (A.). — *La Gaule avant les Gaulois d'après les textes et les monuments*. Paris : E. Leroux, 1884.

Besson, Chaoui-Derieux 2019 : BESSON (C.), CHAOUI-DERIEUX (D.). — Un regard illustré sur l'aventure de la fouille dite « du Grand Louvre ». *Les Nouvelles de l'archéologie*, 157-158, 2019, p. 150-157.

Binford 1962 : BINFORD (L. R.). — Archaeology as Anthropology. *American Antiquity*, 28.2, 1962, p. 217-225.

Blanchard 2017 : BLANCHARD (J.). — *Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Tremblay-en-France. Zac sud Charles de Gaulle (1ère tranche), secteur 4. Les Cinquante Arpents. Établissements ruraux gaulois et antiques*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2017.

Blanchet 1905 : BLANCHET (J.-A.). — *Traité des monnaies gauloises*. Paris : E. Leroux, 1905.

Blancquaert et al. 2009 : BLANCQUAERT (G.), LORHO (T.), MALRAIN (F.), MENEZ (Y.). — Bilan et perspectives de recherche sur les sites ruraux au second âge du Fer. In : BERTRAND (I.), DUVAL (A.), GOMEZ DE SOTO (J.) dir. — *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du 31e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F) tome II*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2009, p. 5-19, (Mémoire, 35).

Blin 1995 : BLIN (O.). — *RN12. 1994-1995. Contournement de Jouars-Pontchartrain (78 Yvelines). Le site de « la Ferme d'Ithe ». Agglomération gallo-romaine de Diodurum. Document préparatoire*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1995.

Blin 1999 : BLIN (O.). — *Jouars-Pontchartrain. RN12 « La Ferme d'Ithe ». Yvelines (78)*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1999.

Blin 2002 : BLIN (O.). — *Orsay / Gif-sur-Yvette (91 - Essonne). « Sud-est, Sud-ouest et Ouest du Rond-point de Corbeville »*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2002.

Blin 2016 : BLIN (O.). — *Île-de-France - Essonne. Gif-sur-Yvette. Sud-Ouest du Rond-Point de Corbeville*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016.

Blin 2020 : BLIN (O.). — *Île-de-France - Essonne. Palaiseau « Les Trois Mares » (Danone-Vitapôle et doublement de la RD 128)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2020.

Blondeau 2018 : BLONDEAU (R.). — *ZAC Sud Charles de Gaulle (3e tranche), Phase 2, Secteur 2, Tremblay-en-France (93). Évolution d'un établissement rural de La Tène finale au début du IVe s. de notre ère*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2018.

Blumer 1969 : BLUMER (H.). — *Symbolic interactionism perspective and method*. Englewood Cliffs, New Jersey : Prentice-Hall, 1969.

Bohannan 1954 : BOHANNAN (P.). — *Tiv farm and settlement*. Londres : H.M. Stationery Off., 1954 ([Great Britain] Colonial Office no. 15).

Boisseau 2006 : BOISSEAU (F.). — *Milly-la-Forêt « Le Bois Rond » (Essonne)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2006.

Boissinot 1998 : BOISSINOT (P.). — Que faire de l'identité avec les seules méthodes de l'archéologie ? In : D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. — *Rencontres méridionales de préhistoire récente. Production et identité culturelle. Actualité de la recherche. Actes de la deuxième session, Arles (Bouches-du-Rhône), 8 et 9 novembre 1996*. Antibes : APDCA, 1998, p. 17-25.

Bonaventure 2011 : BONAVENTURE (B.). — *Céramiques et société chez les Leuques et les Médiomatriques : IIe-Ier siècles avant J.-C.* Montagnac : M. Mergoil, 2011 (Protohistoire européenne, 13).

Bonaventure 2012 : BONAVENTURE (B.). — Groupes régionaux, interactions économiques et entités politiques chez les Leuques et les Médiomatriques (IIe-Ier siècles avant J.-C.). In : SCHÖNFELDER (M.), SIEVERS (S.) dir. — *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. Actes du 34e colloque de l'Association française pour l'Étude de l'âge du Fer, Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*. Mayence : Verlag des Römisch-Germanisches Zentralmuseums, 2012, p. 443-458.

Bonin, Olivier Maury 1993 : BONIN (T.), OLIVIER MAURY. — Notices par interventions. Chessy. Le Bois de Paris. In : COLLECTIF — *Marne-la-Vallée. Travaux d'aménagement et archéologie : bilan et perspectives,* 3. DRAC, SRA Île-de-France : Service régional de l'Archéologie, AFAN, 1993, p. 124-126.

Bonnabel et al. 2011 : BONNABEL (L.), MOREAU (C.), SAUREL (M.), RICHARD (I.), AUXIETTE (G.), VAUQUELIN (E.). — Pratiques funéraires entre le Hallstatt final et La Tène moyenne en Champagne-Ardenne : un genre de point de vue, le point de vue du genre. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), MARION (S.), LE GOFF (I.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second-Âge du Fer. Volumes I et II*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 129-153, (Annales littéraires).

Bonnin 2015 : BONNIN (P.). — Franchir la Sequana pour aller de Lutetia à Melodunum. In : HAJOUIS (D.), ARDOUIN (S.) dir — *Dynamiques des peuplements, modes d'habitat et influences culturelles. Actes du colloque de Créteil, 3-4 juin 2010*. Paris : RAIF, 3e supplément, 2015, p. 159-174.

Bossavit 2022 : BOSSAVIT (C.). — Nouveaux éléments pour la compréhension de la série ΚΑΛΕΤΕΔΟΥ. *Bulletin de la Société française de Numismatique*, 77.6, 2022, p. 195-202.

Bostyn 2002 : BOSTYN (F.) dir. — *Néolithique et protohistoire du site des Antes. Rungis, Val-de-Marne.* Paris, Vitry-sur-Seine : Artcom', ARPEA, 2002.

Boulenger 2015 : BOULENGER (L.). — *Île-de-France, Seine-et-Marne, Lieusaint. ZAC de la Pyramide. Lots C3*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2015.

Bouniol 2010 : BOUNIOL (L.). — *Bobigny. Stades de la Motte.* DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2010.

Bourdieu 1972 : BOURDIEU (P.). — *Esquisse d'une théorie de la pratique.* Genève, Paris : Librairie Droz, 1972.

Bourdieu 1979 : BOURDIEU (P.). — *La distinction critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de minuit, 1979, (Le sens commun).

Bourdin 2012 : BOURDIN (S.). — *Les peuples de l'Italie préromaine identités, territoires et relations inter-ethniques en Italie centrale et septentrionale (VIIIe-Ier s. av. J.-C.)*. Rome : École française de Rome, 2012, (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 350).

Bourdon 2017 : BOURDON (E.). — *La forge gauloise de la nation. Ernest Lavisse et la fabrique des ancêtres.* Paris : ENS, 2017.

Bower 2003 : BOWER (K. M. S.). — When To Use Fisher's Exact Test. *American Society for Quality*, 2003.

Breton et al. 2009 : BRETON (C.), DURAND (A.), LOURDAUD (S.), ROBERT (B.), AUXIETTE (G.), DESENNE (S.), POMMEPUY (C.), DEMOULE (J. P.). — Bucy-le-Long. Une nécropole de la Tène ancienne (Ve-IVe siècle avant notre ère) V. 2. La parure. *Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial*, 26.1, 2009, p. 271-334.

Breul 1639 : BREUL (J. DU). — *Le Theatre des antiquitez de Paris.* Paris, 1639.

Briand et al. 2013 : BRIAND (A.), DUBREUCQ (É.), DUCREUX (A.), FEUGÈRE (M.), GALTIER (C.), GIRARD (B.), JOSSET (D.), MULOT (A.), TAILLANDIER (V.), TISSERAND (N.). — Le classement fonctionnel des mobiliers d'instrumentum. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 131, 2013, p. 14-19.

Briquet s. d. : BRIQUET (J.-L.). — CLIENTÉLISME. *Encyclopædia Universalis*, s. d [en ligne].

Brisson, Hatt 1969 : BRISSON (A.), HATT (J.-J.). — Cimetières gaulois et gallo-romains en Champagne III. Le cimetière de la Tempête à Normée (Marne). *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, 84, 1969, p. 21-37.

Brisson et al. 1970 : BRISSON (A.), HATT (J.-J.), ROUALET (P.). — Cimetières gaulois et gallo-romains à enclos en Champagne IV. Cimetière de Fère-Champenoise, Faubourg de Connantre. *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, 85, 1970, p. 7-26.

Broutin 2013 : BROUTIN (P.). — *Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle. Tranche 1*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Broutin 2014 : BROUTIN (P.). — *Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle (3e tranche, phase 2 et 3)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2014.

Broutin 2015 : BROUTIN (P.). — *Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle. Phase 5*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2015.

Bruant et al. 2014 : BRUANT (J.), COTTÉ (O.), PISSOT (V.). — La voie d'origine antique Orléans-Paris à Massy-Palaiseau (Essonne). In : ROBERT (S.), VERDIER (N.) dir. — *Dynamique et résilience des réseaux routiers : archéogéographes et archéologues en Île-de-France*. Tours : FERACF, 2014, p. 133-150, (Supplément, 52).

Brunaux et al. 1985 : BRUNAUX (J.-L.), MÉNIEL (P.), POPLIN (F.). — *Gournay 1 Les Fouilles sur le sanctuaire et l'oppidum 1975-1984*. Amiens : Société archéologique de Picardie, Revue archéologique de Picardie, 1985.

Brunet 1995 : BRUNET (P.). — *Pontault-Combault « ZAC des Berchères » (Seine-et-Marne)*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1995.

Buchet, Séguy 2002 : BUCHET (L.), SÉGUY (I.). — La paléodémographie : bilan et perspectives. *Annales de démographie historique*, 103.1, 2002, p. 161-212.

Buchez 1993 : BUCHEZ (N.). — Acquis par périodes. Préhistoire récente et protohistoire. In : COLLECTIF — *Marne-la-Vallée. Travaux d'aménagement et archéologie : bilan et perspectives,* 3. DRAC, SRA Île-de-France : Service régional de l'Archéologie, AFAN, 1993, p. 56-60.

Buchez et al. 1990 : BUCHEZ (N.), DAVEAU (I.), SPELLER (A.), ÉPAILLY (L.). — *Secteur III - Secteur IV. Travaux d'aménagement et archéologie : bilan et perspectives,* 2. DRAC, SRA Île-de-France : Direction des Antiquités Historiques et Préhistoriques d'Île-de-France, AFAN, 1990.

Buchez et al. 2001 : BUCHEZ (N.), GRANSAR (F.), MATTERNE (V.), PERNAUD (J.-M.), YVINEC (J.-H.). — L'habitat de La Tène ancienne sur la Z.A.C. Centre-ville de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) - 1ère partie. *Revue archéologique du Centre de la France*, 40, 2001, p. 27-67.

Buchez et al. 2002 : BUCHEZ (N.), GRANSAR (F.), MATTERNE (V.), PERNAUD (J.-M.), YVINEC (J.-H.). — L'habitat de La Tène ancienne sur la Z.A.C. Centre-ville de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) - 2e partie. *Revue archéologique du Centre de la France*, 41, 2002, p. 35-55.

Buchsenschutz 1982 : BUCHSENSCHUTZ (O.). — Colloque sur le Second âge du Fer dans le Nord de la France et la Belgique occidentale.

Mons, 1-3 mai 1982. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 10, 1982, p. 103.

Buchsenschutz 2007 : BUCHSENSCHUTZ (O.). — *Les Celtes de l'âge du Fer*. Paris : A. Colin, 2007, (Civilisations).

Buchsenschutz, Méniel 1994 : BUCHSENSCHUTZ (O.), MÉNIEL (P.) dir. — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, (Études d'histoire et d'archéologie, 4).

Buchsenschutz et al. 1993 : BUCHSENSCHUTZ (O.), COLIN (A.), GRUEL (K.), RALSTON (I. B. M.). — Approche du territoire au second âge du Fer. In : DAUBIGNEY (A.) dir. — *Fonctionnement social de l'âge du Fer. Opérateurs et hypothèses pour la France. Actes de la table-ronde internationale de Lons-le-Saunier, 24-26 octobre 1990*. Lons-le-Saunier : Centre jurassien du patrimoine : Cercle Girardot, 1993, p. 247-258.

Buchsenschutz et al. 2005 : BUCHSENSCHUTZ (O.), BULARD (A.), LEJARS (T.) dir. — *L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du 26e Colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, Paris, Saint-Denis, 9 au 12 mai 2002*. Tours, Paris : Inrap, Revue archéologique du Centre de la France, 2005, (Supplément 26).

Buchsenschutz et al. 2015 : BUCHSENSCHUTZ (O.), CHARDENOUX (M.-B.), GRUEL (K.), LAMBERT (P.-Y.), LEJARS (T.), VERGER (S.) — *L'Europe celtique à l'âge du Fer (VIIIe-Ier siècles)*. Paris : Presses universitaires de France, 2015, (Nouvelle Clio).

Bulard, Drouhot 1981 : BULARD (A.), DROUHOT (C.). — Le site de La Tène finale de l'Île-Ronde à Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne). In : *L'Âge du Fer en France septentrionale. Actes du 3e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Châlons-sur-Marne, 12-13 mai 1979*. Reims : Société archéologique champenoise, 1981, p. 347-364.

Bulard, Drouhot 2002 : BULARD (A.), DROUHOT (C.). — Monnaies en bronze des Gaulois d'Île-de-France. In : *Commerce, échanges et diffusion en Île-de-France. Journées Archéologiques d'Île-de-France*. Saint-Denis - Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 2002, p. 9-23.

Bulard et al. 1983 : BULARD (A.), POULAIN (T.), DUHAMEL (P.). — Fosses de La Tène ancienne « Aux Sablons » de Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne). In : BARDON (L.), DURAND (M.), DUVAL (A.), MASSY (J.-L.), RAPIN (A.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du cinquième colloque de Senlis, les 30 et 31 mai 1981*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 1-2, Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques, 1983, p. 47-65.

Bulard et al. 1994 : BULARD (A.), GOUGE (P.), MARION (S.). — Inventaire des sites du Hallstatt final et de La Tène en Île-de-France. In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MÉNIEL (P.) dir. — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 25-43, (Études d'histoire et d'archéologie).

Burri 2016 : BURRI (S.). — Essartage, culture temporaire et habitat en Basse-Provence entre Moyen Âge et première modernité (xiii e-xvi e siècles). *Histoire & Sociétés Rurales*, 46.2, 2016, p. 31-68.

Busson 1996 : BUSSON (D.). — Le problème des origines gauloises de la Lutèce gallo-romaine : l'oppidum introuvable. In : BEDON (R.) dir. — *Les villes de la Gaule lyonnaise. Actes du colloque de l'École normale supérieure, mai 1996*. Limoges : Presses universitaires de Limoges, Caesarodunum, 1996, p. 225-236.

Busson 1998 : BUSSON (D.). — *Paris. 75*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles- Lettres, Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Commission du Vieux Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 1998, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire

archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Carles, Missonnier 2015 : CARLES (M.), MISSONNIER (J.). — Les sols, ressource méconnue : les enjeux en Île-de-France. *Note rapide de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme - Île-de-France*, 707, 2015.

Carozza et al. 2017 : CAROZZA (L.), MARCIGNY (C.), TALON (M.) dir. — *L'habitat et l'occupation des sols à l'Âge du Bronze et au début du premier âge du Fer*. Paris : Inrap, CNRS Éditions, 2017, (Recherches archéologiques, 12).

Casadéi 1998 : CASADÉI (D.). — *Roissy-en-France (Val d'Oise). Le Dessus de la Rayonnette. Document final de synthèse de fouilles archéologiques*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1998.

Cassan 1833 : CASSAN (A.). — *Statistique de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise)*. Forcade, 1833.

Cassan 1835 : CASSAN (A.). — *Antiquités gauloises et gallo-romaines de l'arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise*. Paris : A. Refay, 1835.

Caudron et al. 1971 : CAUDRON (M.), LABOURGUIGNE (J.), PUTALLAZ (J.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 184 Lagny*. Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières, 1971.

Cavelier, Feugueur 1967 : CAVELIER (C.), FEUGUEUR (L. L.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 182 Versailles*. Paris : Service de la carte géologique de la France, 1967.

Cerchiai 2018 : CERCHIAI (L.). — Urban Civilization. In : NASO (A.) dir. — *Etruscology*. Berlin, Boston : De Gruyter, 2018, p. 617-644.

Chaline 1998 : CHALINE (J.-P.). — *Sociabilité et érudition. Les sociétés savantes en France*. Paris : CTHS, 1998.

Chapelot 1984 : CHAPELOT (J.). — L'archéologie française des années soixante-dix : la croisée des chemins et la montée des crises. In : CHAPELOT (J.), SCHNAPP (A.) dir. — *La Politique de l'Archéologie en Europe. Actes de la table-ronde de Paris, 4 et 5 avril 1978*. Paris : CNRS Éditions, 1984, p. 73-94, (Travaux du Groupe d'archéologie de la Fondation Maison des sciences de l'homme).

Chapelot, Gentili 2010 : CHAPELOT (J.), GENTILI (F.). — Trente ans d'archéologie médiévale en France. In : CHAPELOT (J.) dir. — *Trente ans d'archéologie médiévale en France. Un bilan un avenir. IXe Congrès international de la Société d'archéologie médiévale (Vincennes, 16-18 juin 2006*. Caen : Publications du CRAHM, 2010, p. 3-24.

Charamond 2013 : CHARAMOND (C.). — *Île-de-France. Seine-et-Marne, Chelles, 30-32 rue Gustave Nast. Occupations et mise en valeur d'un paléochenal de l'ancien méandre de Chelles*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Charnotet 2009 : CHARNOTET (P.). — Espace culturel/espace politique : Territoire et numéraire gaulois : l'exemple biturige. In : DHENNEQUIN (L.), GERNEZ (G.), GIRAUD (J.) dir. — *Objets et symboles : De la culture matérielle à l'espace culturel*. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2009, p. 131-143, (Archéo.doct).

Charpy 1991 : CHARPY (J.-J.). — Esquisse d'une ethnographie en Champagne celtique aux IVe et IIIe siècles avant J.-C. *Études Celtiques*, 28, 1991, p. 75-125.

Chenorkian 1996 : CHENORKIAN (R.). — *Pratique archéologique statistique et graphique*. Paris, Lattes : Errance, Association pour la diffusion de l'archéologie méridionale, 1996, (Méthodes et techniques 1996).

Childe 1947 : CHILDE (V. G.). — *The Dawn of European civilization*. Londres : Kegan Paul, Trench, Trubner, 1947, (The History of civilisation).

Čižmář 1991 : ČIŽMÁŘ (M.). — Neue Erkenntnisse zur Verzierung keltischer Waffen in Mähren. *Études Celtiques*, 28, 1991, p. 127-136.

Čižmářová 2012 : ČIŽMÁŘOVÁ (J.). — Filigránový šperk doby Laténské na Moravě. *Archeológia na Prahu Histórie. K životnému jubileu Karola Pietu*. Nitra : Instituti Archaeologici Nitriensis Academiae Scientiarum Slovacae, 2012, p. 201-234.

Clarke 1968 : CLARKE (D. L.). — *Analytical Archaeology*. Londres : Methuen, 1968.

Cleuziou 2009 : CLEUZIOU (S.). — Introduction. La culture matérielle est-elle soluble dans l'espace ? In : DHENNEQUIN (L.), GERNEZ (G.), GIRAUD (J.) dir. — *Objets et symboles. De la culture matérielle à l'espace culturel. Actes de la 1ère journée doctorale d'archéologie, Paris, 20 mai 2006*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2009, p. 9-23.

Colbert de Beaulieu 1959 : COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.). — Chronique de Numismatique celtique. *Études Celtiques*, 8.2, 1959, p. 434-455.

Colbert de Beaulieu 1960 : COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.). — Notes d'épigraphie monétaire gauloise (II). *Études Celtiques*, 9-1, 1960, p. 106-138.

Colbert de Beaulieu 1970 : COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.). — *Les monnaies gauloises des Parisii*. Paris : Imprimerie nationale, 1970, (Histoire générale de Paris).

Colbert de Beaulieu, Fischer 1998 : COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.), FISCHER (B.). — *Recueil des inscriptions gauloises (R.I.G.), Volume IV, Les légendes monétaires*. Paris : CNRS Éditions, 1998.

Collectif 1984 : COLLECTIF (F.). — *Lutèce Paris de César à Clovis. Musée Carnavalet et Musée national des thermes et de l'Hôtel de Cluny, 3 mai 1984 - printemps 1985*. Paris : Société des amis du Musée Carnavalet, 1984.

Collectif 1989 : COLLECTIF. — *La recherche archéologique en France. 1985-1989*. Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire, AFAN, 1989.

Collectif 1990 : COLLECTIF. — *Un port de 2000 ans aux Mureaux des Gaulois à Charlemagne. Catalogue d'exposition*. Les Mureaux : Centre de documentation sur le patrimoine local, 1990.

Collectif 1991a : COLLECTIF. — *Archéologie historique en Île-de-France. Actes des Journées d'Enghien-les-Bains, 18-19 mai 1990, organisées par la Direction des Antiquités historiques d'Île-de-France et le Centre culturel François-Villon*. Saint-Ouen-l'Aumône : Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, 1991, (Archéologie en Val-d'Oise, 2).

Collectif 1991b : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1991*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1991.

Collectif 1992 : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1992*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1992.

Collectif 1993 : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1993*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1993.

Collectif 1994a : COLLECTIF. — *Actes des journées archéologiques d'Île-de-France, Tremblay-en-France, 26 et 27 septembre 1992 : archéologie funéraire et actualité régionale*. Meaux : Association meldoise d'archéologie, 1994, (Journées archéologiques d'Île-de-France, 1992).

Collectif 1994b : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1994*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1994.

Collectif 1995 : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1995*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1995.

Collectif 1996 : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1996*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1996.

Collectif 1997a : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1997*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1997.

Collectif 1997b : COLLECTIF. — *La recherche archéologique en France. Bilan 1990-1994 et programmation du Conseil national de la recherche archéologique*. Paris : Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie, Maison des Sciences de l'Homme, 1997.

Collectif 1998a : COLLECTIF. — *Direction Régionale des Affaires Culturelles. Île-de-France. Service Régional de l'Archéologie. Bilan scientifique 1998*. Paris : DRAC, SRA Île-de-France, 1998.

Collectif 1998b : COLLECTIF. — *Journées archéologiques d'Île-de-France*. Saint-Ouen-l'Aumône : Service départemental d'archéologie, 1998.

Collectif 1999 : COLLECTIF. — *Actes des journées archéologiques d'Île-de-France, 27 et 28 novembre 1999, Institut d'art et d'archéologie, Paris : Religions, rites et cultes en Île-de-France*. Saint-Denis : Service régional de l'archéologie, 1999, (Journées archéologiques d'Île-de-France, 1999).

Collectif 2010 : COLLECTIF. — *D'une rive à l'autre : Chelles-Gournay*. Chelles : Musée Alfred Bonno, 2010.

Collectif 2014 : COLLECTIF dir. — *Gaulois d'ici et d'au-delà. Les Parisii en Plaine de France. Exposition à Louvres, musée d'archéologie du Pays de France*. Trouville-sur-Mer : Librairie des Musées, 2014.

Collis 2020 : COLLIS (J.). — Changing paradigms from the 1960s onwards: Central Europe and Britain. In : FICHTL (S.), KYSLA (J.), PIERREVELÇIN (G.) dir. — *Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Prague, 10-13 mai 2018*. Paris : AFEAF, 2020, p. 31-42, (AFEAF 2).

Collombet 2015 : COLLOMBET (J.). — *Région Île-de-France / Yvelines (78). Villepreux « Le Prieuré »*. DRAC, SRA Île-de-France : Archaeodunum, 2015.

Colonna 2012 : COLONNA (C.). — Étude anthropologique. In : POYETON (A.) — *Poincy (77). Près le Pont de Trilport, les Longs Prés sud*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2012, p. 139-154.

Consiglio, Genechesi 2017 : CONSIGLIO (N.), GENECHESI (J.). — Les bronzes coulés entrent dans la danse. In : AUBIN (G.) dir. — *Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes*. Gollion : Infolio, 2017, p. 87-88.

Contandriopoulos 2010 : CONTANDRIOPOULOS (C.). — *Retour au monolithique. Jacques-Antoine Dulaure (1755-1835) et la territorialisation de l'architecture primitive*, Montréal : Université McGill, 2010.

Cony 2017a : CONY (A.). — Hiérarchie de l'habitat rural à la fin de l'âge du Fer. L'importance de définir les critères de hiérarchisation en fonction de l'environnement archéologique. *Archimède*, 2017, p. 162-173.

Cony 2017b : CONY (A.). — *Les terroirs en Gaule à la fin de l'âge du Fer*, Thèse de doctorat sous la direction de S. Fichtl. Tours : Université de Tours, 2017.

Corrozet 1874 : CORROZET (G.). — *La Fleur des Antiquitez de la noble et triumphante ville et cité de Paris (1532). Publié par le Bibliophile Jacob [LACROIX, P.]*. Paris : Willem et Daffis, 1874, (Collection de documents rares ou inédits relatifs à l'histoire de).

Corsiez 2009 : CORSIEZ (A.). — Étude de la céramique. In : *Cergy (95). « ZAC des Linandes ». Un établissement rural de la fin de l'âge du Fer. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-

France : Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, 2009, p. 12-106.

Coudart 2017 : COUDART (A.). — Culture and Collective Identity Construction. In : MANOLAKAKIS (L.), SCHLANGER (N.), COUDART (A.) dir. — *European Archaeology: Identities & Migrations. Archéologie européenne : Identités & Migrations*. Leiden : Sidestone Press, 2017, p. 85-97.

Courty 1996 : COURTY (C.). — *Étude typologique du mobilier céramique de la nécropole gauloise d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise)*, Mémoire de maîtrise sous la direction d'O. Buchsenschutz. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1996.

Crema 2022 : CREMA (E. R.). — Statistical Inference of Prehistoric Demography from Frequency Distributions of Radiocarbon Dates: A Review and a Guide for the Perplexed. *Journal of Archaeological Method and Theory*, 29.4, 2022, p. 1387-1418.

Danion 2006 : DANION (B.). — Histoire des recherches archéologiques dans le Val-d'Oise. In : WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.) dir. — *Le Val-d'Oise. 95*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 88-93, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Daubigney, Vuaillat 1992 : DAUBIGNEY (A.), VUAILLAT (D.). — Chorologie et chronologie de la nécropole de Chavéria (département du Jura). In : KAENEL (G.), CURDY (P.) dir. — *L'âge du Fer dans le Jura. Actes du 15e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991)*. Lausanne : Bibliothèque historique vaudoise, 1992, p. 101-118, (Cahiers d'archéologie romande 57).

Dauphin 1994 : DAUPHIN (M.-C.). — *Inventaire de monnaies gauloises en Île-de-France (Paris, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise) : le puzzle*, Mémoire de maîtrise sous la direction d'O. Buchsenschutz et de K. Gruel. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1994.

Déal 1826 : DÉAL (J.-N.). — *Dissertation sur les Parisii ou Parisiens et sur le culte d'Isis chez les Gaulois ; ou Observations sur quelques passages du IIe chapitre de l'Histoire physique, civile et morale de Paris, par M. Dulaure*. Paris : Didot, 1826.

Deberge et al. 2019 : DEBERGE (Y.), KURZAJ (M.-C.), LAURANSON (R.). — Les agglomérations ouvertes de la fin de l'âge du Fer en territoires arverne et vellave (nord-est du Massif central). In : FICHTL (S.), BARRAL (P.), PIERREVELÇIN (G.), SCHÖNFELDER (M.) dir. — *Table-ronde internationale de Glux-en-Glenne, 28, 29 et 30 octobre 2015. Les agglomérations ouvertes de l'Europe celtique (IIIe-Ier s. av. J.-C.)*. Strasbourg : Association pour la Valorisation de l'Archéologie du Grand Est, 2019, p. 175-212, (Monographies d'Archéologie du Grand Est 4).

Debout 2009 : DEBOUT (G.). — *Flins-sur-Seine/Les Mureaux (78). Vallée de l'automobile et de la mobilité durable*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général des Yvelines, Direction de la Culture, Service archéologique départemental (SADY), 2009.

Déchelette 1904 : DÉCHELETTE (J.). — *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*. Paris : A. Picard, 1904.

Delamarre 2003 : DELAMARRE (X.). — *Dictionnaire de la langue gauloise : une approche linguistique du vieux-celtique continental*. Paris : Errance, 2003, (Collection des Hespérides).

Delamarre 2007 : DELAMARRE (X.). — *Nomina Celtica Antiqua selecta inscriptionum*. Paris : Errance, 2007.

Delattre, Pecqueur 2017 : DELATTRE (V.), PECQUEUR (L.). — « Entrer dans

l'immobilité » : les défunts en position assise du second âge du Fer. *Gallia*, 74.2, 2017, p. 1-17.

Delattre, Séguier 2007 : DELATTRE (V.), SÉGUIER (J.-M.). — Du cadavre à l'os sec. In : BARRAL (Ph.), DAUBIGNEY (A.), DUNNING (C.), KAENEL (G.), ROULIÈRE-LAMBERT (M.J.) dir. — *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du 29e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Bienne, 5-8 mai 2005)*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2007, p. 605-620, (Annales littéraires, 826).

Delattre et al. 2000 : DELATTRE (V.), BULARD (A.), GOUGE (P.), PIHUIT (P.). — De la relégation sociale à l'hypothèse des offrandes : l'exemple des dépôts en silos protohistoriques au confluent Seine-Yonne (Seine-et-Marne) / From social relegation to the hypothesis of votive offering : the example of Iron Age pit siposits in the Seine-Yonne région (Seine-et-Marne). *Revue archéologique du Centre*, 39.1, 2000, p. 5-30.

Delattre et al. 2018 : DELATTRE (V.), AUXIETTE (G.), PINARD (E.). — *Quand le défunt échappe à la nécropole pratiques rituelles et comportements déviants au second âge du Fer dans le Bassin parisien*. Clamecy : La nouvelle imprimerie Laballery, 2018, (Art, archéologie & patrimoine).

Delestrée 1999 : DELESTRÉE (L.-P.). — Les bronzes coulés imités de Marseille dans la région parisienne. *Cahiers Numismatiques*, 36e année, 141, 1999, p. 17-25.

Delestrée, Tache 2018 : DELESTRÉE (L.-P.), TACHE (M.). — Les monnayages en or parisiaques : données récentes et nouveaux constats. *Cahiers Numismatiques*, 55e année, 216, 2018, p. 9-19.

Delestrée et al. 2002 : DELESTRÉE (L. P.), TACHE (M.), GOUDINEAU (C.). — *Nouvel atlas des monnaies gauloises I, De la Seine au Rhin*. Saint-Germain-en-Laye : Commios, 2002.

Demolon 2009 : DEMOLON (P.). — Les services archéologiques territoriaux. In : DEMOULE (J.-P.), LANDES (C.) dir. — *La fabrique de l'archéologie en France*. Paris : Découverte, 2009, p. 189-199.

Demoule 1999a : DEMOULE (J.-P.). — Chapitre II - La typologie du matériel. *Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial 15, 1999. Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VIe au IIIe siècle avant notre ère.*, 1999, p. 19-32.

Demoule 1999b : DEMOULE (J.-P.). — Chapitre IX - La culture de l'Aisne-Marne : périodisation et comparaisons. *Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial 15, 1999. Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VIe au IIIe siècle avant notre ère*, 1999.

Demoule 2018 : DEMOULE (J.-P.). — L'évolution de l'organisation de l'archéologie en France. In : DJINDJIAN (F.) dir. — *La préhistoire de la France*. Paris : Hermann, 2018, p. 11-20, (Congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques).

Depeyrot 2005 : DEPEYROT (G.). — *Le numéraire celtique V Le centre parisien*. Wetteren, 2005, (Collection moneta 44).

Desachy 2018 : DESACHY (B.). — *Analyse statistique et graphique des données archéologiques (support de formation)*. Nanterre : ArchéoFab - Archéologies du Bassin Parisien. UMR 7041 ArScAn, 2018.

Díaz-Andreu, Lucy 2005 : DÍAZ-ANDREU (M.), LUCY (S.). — *The archaeology of identity. Approaches to gender, age, status, ethnicity and religion*. Londres, New York : Routledge, 2005.

Diffre et al. 1979 : DIFFRE (P.), POMEROL (C.), BLANC (A.). — *Paris et environs, les roches, l'eau et les hommes*. Paris, New York, Barcelone : Masson, 1979, (Guides géologiques régionaux).

Djindjian 2017 : DJINDJIAN (F.). — *L'archéologie*. Paris : Armand Colin, 2017.

Dobesch 1980 : DOBESCH (G.). — *Die Kelten in Österreich nach den ältesten Berichten der Antike das norische Königreich und seine Beziehungen zu Rom im 2. Jahrhundert v. Chr.* Wien, Köln, Graz : H. Böhlaus Nachf, 1980.

Dondin-Payre 2001 : DONDIN-PAYRE (M.). — L'onomastique dans les cités de Gaule centrale (Bituriges Cubes, Éduens, Senons, Carnutes, Turons, Parisii). In : DONDIN-PAYRE (M.), RAEPSAET-CHARLIER (M.-T.) dir. — *Noms, identités culturelles et romanisation sous le Haut-Empire.* Bruxelles : Le livre Timperman, 2001, p. 193-341.

Douste-Blazy 1997 : DOUSTE-BLAZY (P.). — Préface. In : *La recherche archéologique en France. Bilan 1990-1994 et programmation du Conseil national de la recherche archéologique.* Paris : Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie, Maison des Sciences de l'Homme, 1997, p. 3-5.

Doyen 2018 : DOYEN (J.-M.). — *Prolégomènes à l'économie des Celtes. Innovations technologiques, entrepreneuriat et marchés financiers en Gaule avant César.* Bruxelles : Éditions Archaion, 2018.

Dreslerová et al. 2022 : DRESLEROVÁ (D.), VENCLOVÁ (N.), DEMJÁN (P.), KYSELÝ (R.), MATOUŠEK (V.). — Did they leave or not? A critical perspective on the beginnings of the La Tène period in Bohemia. *Archeologické rozhledy*, 74, 2022, p. 505-537.

Dubois 1972 : DUBOIS (C.-G.). — *Celtes et Gaulois au XVIe siècle. Le développement littéraire d'un mythe nationaliste.* Paris : J. Vrin, 1972.

Ducoeur 1975 : DUCOEUR (G.). — Éditorial. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France*, 4-5, 1975, p. 3.

Ducoeur 1983 : DUCOEUR (G.). — L'oppidum gaulois du « Camp de César » à Taverny (Val-d'Oise). In : BARDON (L.), DURAND (M.), DUVAL (A.), MASSY (J.-L.), RAPIN (A.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du cinquième colloque de Senlis, 30 et 31 mai 1981.* Amiens : Revue archéologique de Picardie, 1-2, Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques, 1983, p. 229-231.

Ducoeur 1984 : DUCOEUR (G.). — Les structures d'habitats de l'oppidum gaulois du Camp de César à Taverny. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France*, 8, 1984, p. 66-79.

Dufour 1994 : DUFOUR (J.-Y.). — Un enclos pastoral à Persan (Val-d'Oise). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MÉNIEL (P.) dir. — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993.* Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 141-148 (Études d'histoire et d'archéologie).

Dulaure 1820 : DULAURE (J.-A.). — Des cités, des lieux d'habitation, des forteresses des Gaulois, de leur architecture civile et militaire avant la conquête des Romains. *Mémoires et dissertations sur les antiquités nationales et étrangères*, 2, 1820 p. 82-142.

Dulaure 1829 : DULAURE (J.-A.). — *Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours.* Paris : Guillaume et compagnie, 1829.

Durand 1998 : DURAND (J.-C.). — *A86. Habitat groupé de La Tène finale. « Les Guignons » à Nanterre (Hauts-de-Seine).* DRAC, SRA Île-de-France, 1998.

Durand et al. 2003 : DURAND (J.-C.), GOMES (N.), LAROZE (E.). — *Nanterre (Hauts-de-Seine). 31-41 av. J. Quentin. 16-20 av. B. Frachon.* DRAC, SRA Île-de-France, 2003.

Durand-Dastès et al. 1998 : DURAND-DASTÈS (F.), FAVORY (F.), FICHES (J.-L.). — *Des oppida aux métropoles archéologues et géographes en vallée du Rhône.* Paris : Anthropos, 1998, (Villes).

Durgeau 2005 : DURGEAU (S.). — *Mise en place de méthodes pour l'étude technique des céramiques de l'âge du Fer en Île-de-France. Étude de cas : le matériel du site « Le Bâtiment Hospitalier de l'hôpital Avicenne » (Bobigny, Seine-Saint-Denis).* Mémoire de DEA sous

la direction d'O. Buchsenschutz. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2005.

Duruy 1842 : DURUY (V.). — *Atlas de géographie historique universelle. 1ère section de la seconde partie. Atlas de géographie historique ancienne*. Paris : Chamerot, 1842.

Duruy et al. 1840 : DURUY (V.), BURETTE (T.), WALLON (H.). — *Les Cahiers de géographie historique universelle*. Paris : Chamerot, 1840.

Duval 1961a : DUVAL (P.-M.). — *Paris antique des origines au troisième siècle*. Paris : Hermann, 1961.

Duval 1961b : DUVAL (P.-M.). — *Paris antique des origines au troisième siècle*, Thèse de doctorat sous la direction d'A. Grenier. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1961.

Duval 1969 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études. 4e section, Sciences historiques et philologiques. Annuaire 1968-1969*, Paris, 1969.

Duval 1971 : DUVAL (P.-M.). — Ce que Paris doit à Lutèce. *Bulletin de l'Académie d'Architecture*, 59, 1971, p. 43-49.

Duval 1974 : DUVAL (P.-M.). — Deux éléments fondamentaux du Premier style celtique. *Études Celtiques*, 14.1, 1974, p. 8-19.

Duval 1983 : DUVAL (A.). — *L'art celtique en Gaule collections des musées de province Paris, Musée du Luxembourg, 19 novembre 1983-29 janvier 1984*. Paris : Réunion des musées nationaux, 1983.

Duval 1989a : DUVAL (P.-M.). — De Lutèce à Paris. 1. Les origines de Paris. In : DUVAL (P.-M.) — *Travaux sur la Gaule (1946-1986)*. Rome : École Française de Rome, 1989, p. 901-912, (Publications de l'École Française de Rome 116).

Duval 1989b : DUVAL (P.-M.). — De Lutèce à Paris. 2. Lutèce gauloise et gallo-romaine. In : DUVAL (P.-M.) — *Travaux sur la Gaule (1946-1986)*. Rome : École Française de Rome, 1989, p. 913-940, (Publications de l'École Française de Rome 116).

Duval 1993 : DUVAL (P.-M.). — *Nouvelle histoire de Paris [1] De Lutèce oppidum à Paris capitale de la France (vers -225 ?-500)*. Paris : Association pour la publication d'une histoire de Paris, Diffusion Hachette, 1993, (Nouvelle histoire de Paris 1).

Echt 2010 : ECHT (R.). — Maßwerkornament in der frühen keltischen Kunst: Regional- oder Gattungsstil? *Sastuma*, 14, 2010, p. 41-85.

Éluère 2004 : ÉLUÈRE (C.). — *L'art des celtes*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2004 (L'art et les grandes civilisations 34).

Emilov, Megaw 2012 : EMILOV (J.), MEGAW (V.). — Celts in Thrace? A Re-Examination of the Tomb of Mal Tepe, Mezek with Particular Reference to the La Tène Chariot Fittings. *Archaeologia Bulgarica*, 16.1, 2012, p. 1-32.

Épailly 1989 : ÉPAILLY (L.). — *Eurodisneyland. Secteur IV - Marne-la-Vallée. Travaux d'aménagement et archéologie : bilan et perspectives*. DRAC, SRA Île-de-France : Direction des Antiquités historiques d'Île-de-France, 1989.

Favory et al. 2012 : FAVORY (F.), NUNINGER (L.), SANDERS (L.). — Intégration de concepts de géographie et d'archéologie spatiale pour l'étude des systèmes de peuplement. *L'Espace géographique*, 41.4, 2012, p. 295-309.

Félibien 1725 : FÉLIBIEN (M. DOM). — *Histoire de la ville de Paris*. Paris : Desprez, Desessartz, 1725.

Féliu 2010 : FÉLIU (C.). — Leuque et Médiomatriques à La Tène moyenne et finale : deux cités du nord-est de la Gaule à la fin de l'âge du Fer. *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*, 28, 2010, p. 22-26.

Féliu 2012 : FÉLIU (C.). — Monnaies et frontières dans la vallée du Rhin supérieur à La Tène finale. In : SCHÖNFELDER (M.),

SIEVERS (S.) dir. — *L'âge du Fer entre la Champagne et la vallée du Rhin. Actes du 34e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Aschaffenburg, 13-16 mai 2010*. Mayence : Verlag des Römisch-Germanisches Zentralmuseums, 2012, p. 459-467.

Ferdière 1976 : FERDIÈRE (A.). — Positions du syndicat du service des Fouilles sur les relations avec les amateurs. In : COLLECTIF — *Rencontre nationale sur l'Avenir de l'Archéologie en France. Compte-rendu des séances de Paris, 8 et 9 mai 1976*. Paris : Touring Club de France, Groupe Archéologie Antique, 1976, p. 19-25.

Fernández-Götz 2008 : FERNÁNDEZ-GÖTZ (M. A.). — *La construcción arqueológica de la etnicidad*. Noia : Toxosoutos, 2008.

Fernández-Götz 2013 : FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.). — Ethnicité, politique et échelles d'intégration : réflexions sur les «pagi» gaulois avant la conquête. *Études Celtiques*, 39, 2013, p. 7-29.

Fernández-Götz 2014 : FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.). — *Identity and power. The transformation of Iron Age societies in Northeast Gaul*. Amsterdam : Amsterdam University press, 2014, (Amsterdam archaeological studies 21).

Fernández-Götz 2016 : FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.). — Questions d'identité à l'âge du Fer : réflexions historiques et regards anthropologiques. In : VITALI (D.), GOUDINEAU (C.) dir. — *Il monde celtico prima e dopo la conquista romana - Studi in onore di Jean-Paul Guillaumet. Le monde celtique avant et après la Conquête romaine - Mélanges en l'honneur de Jean-Paul Guillaumet*. Monterenzio-Bologna : Museo Archeologico « Luigi Fantini », 2016, p. 19-30.

Fernández-Götz et al. 2022 : FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.), NIMURA (C.), STOCKHAMMER (P. W.), CARTWRIGHT (R.) dir. — *Rethinking Migrations in Late Prehistoric Eurasia*. Oxford : Oxford University Press, 2022, (Proceedings of the British Academy 254).

Feugnet 2009 : FEUGNET (A.). — *Étude du monnayage du site de Bobigny entre le IIIe et le Ier s. av. n. è.*, Mémoire de Master 1 sous la direction de P. Brun. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2009.

Feugueur 1958 : FEUGUEUR (L.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 152 Pontoise*. Paris : Institut géographique national, 1958.

Fichtl 2012 : FICHTL (S.). — *Les peuples gaulois. IIIe-Ier siècle av. J.-C.* Paris : Errance, 2012.

Fichtl 2013 : FICHTL (S.). — Les agglomérations gauloises de la fin de l'âge du Fer en Europe celtique (IIIe-Ier siècle av. J.-C.). In : GARCIA (D.) dir. — *L'habitat en Europe celtique et en Méditerranée préclassique*. Paris : Errance, 2013, p. 19-43.

Fichtl 2021 : FICHTL (S.). — *De la ferme à la ville l'habitat à la fin de l'âge du Fer en Europe celtique*. Arles : Errance, 2021, (Collection des Hespérides).

Filet 2021 : FILET (C.). — *Dynamiques d'urbanisation et réseaux d'interactions dans le monde celtique transalpin (IVe - Ier s. BCE)*, Thèse de doctorat sous la direction de P. Brun. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2021.

Filip 1956 : FILIP (J.). — *Keltové ve Střední Evropě*. Praha : Nákl. Československé akademie věd, 1956.

Fleury 1968 : FLEURY (M.). — *Chantier de fouilles du parvis Notre-Dame, rapport d'activité pour 1968*. DRAC, SRA Île-de-France : Direction des Antiquités historiques de la région parisienne, 1968.

Fleury 1979 : FLEURY (M.). — Circonscription de l'Île-de-France. *Gallia*, 37.2, 1979, p. 333-347.

Fleury 1980 : FLEURY (M.). — *La Commission du vieux Paris et le patrimoine de la Ville, 1898-1980 Mairie annexe du XIXe arrondissement, 11 janvier-10 février 1980, Mairie annexe du Ve arrondissement, 28*

février-30 mars 1980. Paris : Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1980.

Fleury, Leproux 1999 : FLEURY (M.), LEPROUX (G.-M.). — *Cent ans d'histoire de Paris : l'œuvre de la Commission du vieux Paris, 1898-1998*. Paris : Ville de Paris, Commission du vieux Paris, 1999.

Fleury et al. 1971 : FLEURY (M.), MICHEL (M.-E.), ERLANDE-BRANDENBURG (A.), QUÉTIN (C.). — *Carte archéologique de Paris. Première série. Notices Nos 1 à 903 établies d'après les dossiers de l'Inspection des fouilles archéologiques et les Procès-verbaux de la Commission du Vieux Paris*. Paris : Préfecture de Paris, 1971.

Foucray 1994 : FOUCRAY (B.). — *Corpus des trésors monétaires antiques de la France. Tome IX. Île-de-France*. Paris : Société française de numismatique, 1994.

Foucray, Bulard 2020 : FOUCRAY (B.), BULARD (A.). — *Monnaies gauloises en bronze d'Île-de-France. Synthèse sur la circulation et les émissions monétaires*. Paris : Revue archéologique d'Île-de-France, 2020, (Supplément, 6).

Foussard et al. 2010 : FOUSSARD (V.), CUVILLIEZ (A.), FAJON (P.), FISSON (C.), LESUEUR (P.), MACUR (O.). — *Évolution morphologique d'un estuaire anthropisé de 1800 à nos jours*. Rouen : GIP Seine-Aval, 2010, (Fascicule Seine-Aval, 2).

Freidin 1982 : FREIDIN (N.). — *The Early Iron Age in the Paris Basin. Hallstatt C and D*. Oxford : B.A.R., 1982.

Frère et al. 1996 : FRÈRE (S.), ROBLIN-JOUVE (A.), LE BÉCHENNEC (Y.), MARION (S.), MISTROT (V.), MUNOZ (C.). — *Bobigny (Seine-Saint-Denis. ZAC de la Vache à l'Aise 1995-1996. Premières données*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1996.

Frey 1976 : FREY (O.-H.). — Du Premier style au Style de Waldalgesheim. Remarques sur l'évolution de l'art celtique ancien. In : DUVAL (P.-M.), HAWKES, (C.) dir. — *Celtic art in ancient Europe five protohistoric centuries. Proceedings of the Colloquy held in 1972 at the Oxford Maison française. Débuts, développements, styles, techniques. Colloque sur l'Art Celtique (juillet 1972 ; Maison Française d'Oxford)*. Londres, New York, San Francisco : Seminar press, 1976, p. 141-163.

Friboulet et al. 2007 : FRIBOULET (M.), BUCHEZ (N.), DESENNE (S.), GAUDEFROY (S.), MALRAIN (F.), PINARD (E.), ROBERT (B.). — Caractérisation des ensembles céramiques des IV^e^ et III^e^ s. av. n. è. dans la région picarde. In : MENNESSIER-JOUANNET (Chr.), ADAM (A.-M.), MICLENT (P.-Y.), dir. — *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e^ et III^e^ siècles avant notre ère. Actes du 27^e^ colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^er^ juin 2003*. Lattes : Édition de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 2007, p. 35-67.

Fustel de Coulanges, Jullian 1891 : FUSTEL DE COULANGES (N. D.), JULLIAN (C.). — *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France. La Gaule romaine*. Paris : impr. Lahure, 1891.

Fustel de Coulanges, Jullian 1893 : FUSTEL DE COULANGES (N. D.), JULLIAN (C.). — *Questions historiques*. Paris : Hachette, 1893.

Gaeng et al. 2019 : GAENG (C.), MÉNIEL (P.), METZLER (J.). — L'espace public de l'oppidum du Titelberg (L). In : BORLENGHI (A.), CHILLET (C.), HOLLARD (V.), LOPEZ-RABATEL (L.), MORETTI (J.-C.) dir. — *Voter en Grèce, à Rome et en Gaule*. MOM Éditions, 2019, p. 425-450.

Gallay 1986 : GALLAY (A.). — *L'archéologie demain*. Paris : Pierre Belfond, 1986.

Gandini 2008 : GANDINI (C.). — *Des campagnes gauloises aux campagnes de l'Antiquité tardive : la dynamique de l'habitat rural dans la cité des Bituriges Cubi (II^e^ s. av. J.-C. - VII^e^ s. ap. J.-C.)*. Tours : Revue

archéologique du Centre de la France, 2008, (Supplément 33).

Gandini et al. 2012 : GANDINI (C.), FAVORY (F.), NUNINGER (L.). — *Settlement patterns, production and trades from the Neolithic to the Middle Age ArchaeDyn. Seven millennia of territorial dynamics final conference, University of Burgundy, Dijon, 23-25 June 2008*. Oxford : Archaeopress, 2012.

Gasnier 1997 : GASNIER (T.). — Le local. Une et indivisible. In : NORA (P.) dir. — *Les lieux de mémoire, Les France, 2. Traditions. Enracinements*. Paris : Gallimard, Quarto, 1997, p. 3423-3477.

Gauduchon 2016 : GAUDUCHON (S.). — *Villepreux « Le Prieuré » (phase 2). (Yvelines, Île-de-France)*. DRAC, SRA Île-de-France : SAI 78-92, 2016.

Gaultier, Costa 2000 : GAULTIER (M.), COSTA (L.). — *Francilienne Archéologie. Bilan techniques des opérations archéologiques exécutées à l'occasion de la réalisation de la Liaison Cergy-Roissy. 1994-1999*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, 2000.

Gauthier et al. 2022 : GAUTHIER (E.), GEORGES-LEROY (M.), POIRIER (N.). — *Archaedyn dynamique spatiale des territoires de la Préhistoire au Moyen âge Volume 1*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2022, (Les cahiers de la MSHE Ledoux 15).

Geiser, Genechesi 2011 : GEISER (A.), GENECHESI (J.). — Le monnayage à légende Togirix. In : HOLMES (N.) dir. — *Proceedings of the 14th international numismatic congress. Glasgow, 30 août-4 septembre 2009*. Glasgow : Spink & Son, 2011, p. 1155-1164.

Gellner, Coatalen 2003 : GELLNER (E.), COATALEN (P.). — *Les Saints de l'Atlas*. Saint-Denis : Éditions Bouchene, 2003, (Collection intérieurs du Maghreb).

Gély, Hanot 2014 : GÉLY (J.-P.), HANOT (F.). — Coupe géologique du Bassin parisien et du Fossé rhénan. *Bulletin d'information des Géologues du Bassin de Paris*, Mémoire hors-série 9, 2014.

Géraud et al. 2016 : GÉRAUD (M.-O.), LESERVOISIER (O.), POTTIER (R.). — *Les notions clés de l'ethnologie. Analyses et textes*. Paris : Armand Colin, 2016.

Giddens 1984 : GIDDENS (A.). — *The constitution of society outline of the theory of structuration*. Cambridge : Polity Press, 1984.

Ginoux 1994 : GINOUX (N.). — Les fourreaux ornés de France du Ve au IIe siècle avant J.-C. *Etudes Celtiques,* 30, 1994, p. 7-86.

Ginoux 2003 : GINOUX (N.). — L'excellence guerrière et l'ornementation des armes aux IVe et IIIe s. av. J.-C., découvertes récentes. *Études Celtiques*, 35, 2003, p. 33-67.

Ginoux 2009 : GINOUX (N.). — *Élites guerrières au nord de la Seine au début du IIIe siècle av. J.-C. : la nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val-d'Oise)*. Villeneuve-d'Ascq : Revue du Nord, 2009, (Collection Art et archéologie, 15).

Ginoux 2017 : GINOUX (N.). — Organisation et structuration territoriale des Parisii continentaux. Un état de la recherche. *Etudes Celtiques,* 43, 2017, p. 7-34.

Ginoux 2020 : GINOUX (N.). — *Le mobilier métallique. Île-de-France - Essonne. Palaiseau Les Trois Mares (Danone-Vitapôle et doublement de la RD 128). Vol. 2 : Les études spécialisées*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2020.

Ginoux, Marti 1999 : GINOUX (N.), MARTI (F.). — Dans une nécropole du Val-d'Oise, deux sépultures de guerriers celtes. *Archéologia*, 358, 1999, p. 16-23.

Ginoux, Poux 2002 : GINOUX (N.), POUX (M.). — Les Parisii, entre Gaule Belgique et Gaule Celtique : peuplement et territoire. In : GARCIA (D.), VERDIN (F.) dir. — *Territoires celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du 24e*

colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Martigues, 1-4 juin 2000. Paris : Errance, 2002, p. 226-243.

Ginoux et al. 2020 : GINOUX (N.), PROUST (C.), TRIBOULOT (B.). — Le sanctuaire laténien d'Ablis (Yvelines). Prise en charge du mobilier métallique par une chaîne de conservation, du terrain au dépôt. *Revue archéologique d'Île-de-France*, 11, 2020, p. 121-135.

Ginoux et al. 2009 : GINOUX (N.), SÉVÉRIN (C.), LEMAN DELERIVE (G.). — Le dépôt de pièces de char dans les tombes de Gaule Belgique entre le IIIe et le Ier siècle avant J.-C. In : PINARD (E.), DESENNE (S.) dir. — *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table ronde de Soissons, 6-7 novembre 2008*, *Revue archéologique de Picardie,* 3-4*,* 2009*,* p. 211-222.

Giorgi 2013a : GIORGI (C.). — *Île-de-France - Essonne (91). Palaiseau. ZAC du quartier de l'École Polytechnique, bassin de rétention n°2 à l'est de l'avenue de la Vauve (RD128) et les parcelles N 2.1 & N 2.2*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Giorgi 2013b : GIORGI (C.). — *Île-de-France - Essonne (91). Saclay. ZAC du Quartier de l'Ecole Polytechnique. Bassins de rétention n°3 (partie est) et n°4 (partie ouest)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Giorgi 2016 : GIORGI (C.). — *Île-de-France, Essonne (91). Palaiseau. Lieu-dit « Les Trois Mares », Avenue de la Vauve*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016.

Giorgi 2018 : GIORGI (C.). — *Palaiseau (91). ZAC du quartier de l'École Polytechnique (tranche 1), Bassin de rétention n°2, à l'est de l'avenue de la Vauve (RD 128), et les parcelles N.2.1 et N.2.2*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2018.

Gis Sol 2011 : GIS SOL. — *L'état des sols de France*. Groupement d'intérêt scientifique sur les sols, 2011.

Golosetti 2019 : GOLOSETTI (R.) dir. — *Mémoires de l'âge du Fer. Effacer ou réécrire le passé*. Paris : Hermann, 2019 (Histoire et archéologie).

Golosetti 2020 : GOLOSETTI (R.). — Pourquoi étudier les paysages religieux en Gaule ? *Les Nouvelles de l'archéologie*, 160, 2020, p. 12-19.

Gomez de Soto, Verger 2010 : GOMEZ DE SOTO (J.), VERGER (S.). — Le casque d'Agris, chef d'œuvre de l'art celtique occidental. *L'archéologue*, 2010, p. 56-59.

Goret, Parot 2019 : GORET (J.-F.), PAROT (S.). — *Paris (75). 6e arrondissement. Église Saint-Germain-des-Prés. Nouvelles découvertes sur un site emblématique de l'archéologie parisienne*. DRAC, SRA Île-de-France : DHAAP, 2019.

Goudineau, Peyre 1993 : GOUDINEAU (C.), PEYRE (C.). — *Bibracte et les Éduens à la découverte d'un peuple gaulois*. Paris, Glux-en-Glenne : Errance, Centre archéologique du Mont-Beuvray, 1993.

Gouge 2008 : GOUGE (P.). — II. L'archéologie des territoires. 2 - Archéologie et carrières : les territoires alluviaux de la Bassée et de la confluence Seine-Yonne. In : GRIFFISCH (J.-N.), MAGNAN (D.), MORDANT (D.), MICHEL PROVOST (C.) dir. — *La Seine-et-Marne. 77*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2008, p. 124-128, (Carte archéologique de la Gaule).

Gouge, Séguier 1994 : GOUGE (P.), SÉGUIER (J.-M.). — L'habitat rural de l'âge du Fer en Bassée et à la confluence Seine-Yonne (Seine-et-Marne) : un état de la recherche. In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MENIEL (P.) dir. — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 44-69.

Gourdon de Genouillac 1879 : GOURDON DE GENOUILLAC (H.). — *Paris à travers les siècles. Histoire nationale de Paris et des parisiens depuis la fondation de Lutèce jusqu'à nos jours*. Paris : F. Roy, 1879.

Goussard 2022 : GOUSSARD (É.). — *Offrande par destination ? Les modalités de mutation des pratiques votives en Gaule (IIIe s. av. notre ère - Ier s. de notre ère)*. Thèse de doctorat sous la direction de S. Verger. Paris : École pratiques des hautes études, 2022.

Gran-Aymerich 1998 : GRAN-AYMERICH (È.). — *Naissance de l'archéologie moderne. 1788-1945*. Paris : CNRS, 1998.

Grenier 1931 : GRENIER (A.). — *Manuel d'archéologie gallo-romaine Première partie Généralités. Travaux militaires*. Paris : A. Picard, 1931, (Manuels d'archéologie et d'histoire de l'art).

Griffisch et al. 2008 : GRIFFISCH (J.-N.), MAGNAN (D.), MORDANT (D.). — *La Seine-et-Marne. 77*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, Ministère de l'éducation nationale, Ministère de la recherche, 2008.

Grivaud de la Vincelle 1807 : GRIVAUD DE LA VINCELLE (C.-M.). — *Antiquités gauloises et romaines recueillies dans les jardins du palais du Sénat pendant les travaux d'embellissement qui y ont été exécutés depuis l'an IX jusqu'à ce jour ; précédées de recherches sur cette grande capitale*. Paris : Buisson, 1807.

Gruel 2006 : GRUEL (K.). — Les prototypes des monnaies gauloises, les raisons de leur choix. In : FRÈRE (D.) dir. — *De la Méditerranée vers l'Atlantique ? Aspects des relations entre la Méditerranée et la Gaule centrale et occidentale (VIIIe-IIe siècle av. J.-C.)*. Rennes : PUR, 2006, p. 67-74.

Gruel 2013 : GRUEL (K.). — Les potins gaulois. *Dossiers d'archéologie*, 360, 2013, p. 32-33.

Gruel 2020 : GRUEL (K.). — The process of monetarisation. *Études Celtiques*, 46, 2020, p. 99-119.

Gruel, Buchsenschutz 2017 : GRUEL (K.), BUCHSENSCHUTZ (O.). — Les facteurs de prospérité de la Gaule indépendante, 150-60 av. J.-C. In : *Les Celtes et la monnaie : des Grecs aux surréalistes*. Gollion : Infolio, 2017, p. 67-81.

Gruel, Geiser 1995 : GRUEL (K.), GEISER (A.). — 2.1. Les potins à la grosse tête : Les potins gaulois : typologie, diffusion, chronologie. État de la question à partir de plusieurs contributions. 2. Définir des séries typologiques et analytiques : est-ce possible ? *Gallia,* 52, 1995, p. 11-19.

Gruel, Haselgrove 2006 : GRUEL (K.), HASELGROVE (C.). — Le développement de l'usage monétaire à l'âge du Fer en Gaule et dans les régions voisines. In : HASELGROVE (C.) dir. — *Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire. 4 : les mutations de la fin de l'âge du Fer. Actes de la table-ronde de Cambridge, 7-8 juillet 2005*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2006, p. 117-138, (Bibracte 12/4).

Gruel, Lallemand 2009 : GRUEL (K.), LALLEMAND (D.). — Monnaies gauloises et archéologie du territoire en Auvergne. In : VAN HEESCH (J.), HEEREN (I.) dir. — *Coinage in the Iron Age. Essays in honour of Simone Scheers*. Londres : Spink, 2009, p. 156-171.

Gruel, Pion 2009 : GRUEL (K.), PION (P.). — Les " trésors monétaires " en Gaule chevelue : faciès régionaux et contextes sociaux des dépôts. In : BONNARDIN (S.), HAMON (C.), QUILLIEC (M. L. ET B.) dir. — *Du matériel au spirituel : réalités archéologiques et historiques des "dépôts" de la Préhistoire à nos jours. Actes des 29e Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 16-18 octobre 2008*. Antibes : APDCA, 2009, p. 381-395.

Gruel, Poux 2011 : GRUEL (K.), POUX (M.). — L'atelier du monnayeur. Paris : POUX (M.), *Corent. Voyage au cœur d'une ville* gauloise. Paris : Errance, 2011, p. 174.

Gruel et al. 2017 : GRUEL (K.), NIETO-PELLETIER (S.), DEMIERRE (M.), HIRIART (E.). — Évaluation des indices de métallurgie

monétaire au second âge du Fer. In : MARION (S.), DEFFRESSIGNE (S.), KAURIN (J.) dir. — *Production et proto-industrialisation aux âges du Fer. Perspectives sociales et environnementales. Actes du 39e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Nancy, 14-17 mai 2015*. Bordeaux : Ausonius, 2017, p. 497-518, (Mémoires 47).

Gruen 2020 : GRUEN (E. S.). — *Ethnicity in the ancient world : did it matter ?* Berlin, Boston : De Gruyter, 2020.

Guadagnin 1975 : GUADAGNIN (R.). — Le vicus gaulois de la Vieille Baune au Thillay. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France*, 4-5, 1975, p. 38-45.

Guadagnin 1977 : GUADAGNIN (R.). — Étude du complexe d'habitat antique de La Vieille Baune. *Bulletin de la JPGF*, 7, 1977, p. 64-70.

Guadagnin 1983 : GUADAGNIN (R.). — L'*aedificium* du « Bois Bouchard ». Étude d'une exploitation agricole gauloise découverte au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise). In : BARDON (L.), BLANCHET (J.-Cl.), BRUNEAU (J.-L.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du 5e colloque de Senlis, 30-31 mai 1981*, Revue archéologique de Picardie, 1-2, 1983, p. 195-209, (Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques).

Guadagnin 1984a : GUADAGNIN (R.). — Éditorial. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France*, 8, 1984, p. 3-4.

Guadagnin 1984b : GUADAGNIN (R.). — La nécropole celtique de Bouqueval. *Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France*, 8, 1984, p. 12-65.

Guégan de Lisle 1878 : GUÉGAN DE LISLE (P.). — Nouvelles archéologiques. Lettre au Directeur de la RA. *Revue archéologique*, 36, 1878, p. 192-193.

Guégan de Lisle 1884 : GUÉGAN DE LISLE (P.). — Recherches préhistoriques dans le département de Seine-et-Oise et les environs, de 1879 à 1883. *Commission des antiquités et des arts du département de Seine-et-Oise*, 1884 p. 79-92.

Guégan de Lisle 1889 : GUÉGAN DE LISLE (P.). — Antiquités du département de Seine-et-Oise, 1889.

Guichard 2017 : GUICHARD (V.). — Les oppida, une parenthèse dans l'histoire de l'Europe tempérée ? *Pallas. Revue d'études antiques*, 105, 2017, p. 159-171.

Guichard 2023 : GUICHARD (V.). — Introduction. In : GUICHARD, VINCENT dir. — *Continuités et discontinuités à la fin du IIe siècle avant notre ère dans l'espace celtique et à sa périphérie*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2023, p. 17-24, (Bibracte 32).

Guillaumet 1979 : GUILLAUMET (J.-P.). — La nécropole gauloise de Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne). « Étude descriptive ». In : COLLECTIF — *Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, habitats, commerce, sépultures. Actes du Colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*. Sens : Société archéologique de Sens, Société archéologique historique, littéraire et scientifique du Gers, 1979, p. 38-45.

Guillaumet 2003 : GUILLAUMET (J.-P.). — Les personnages accroupis : essai de classement. In : BUCHSENSCHUTZ (O.), BULARD (A.), CHARDENOUX (M.-B.), GINOUX (N.) dir. — *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du 26e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*. Paris, Tours : Revue archéologique du Centre de la France, 2003, p. 171-182 (Supplément 24).

Harl 2020 : HARL (O.). — Kaiser Tiberius und die nautae Parisiaci : Das Pfeilermonument aus Notre-Dame de Paris und seine Stellung in Religion, Kunst und Wirtschaft Nordgalliens. *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, 98, 2020, p. 77-225.

Harris 1964 : HARRIS (M.). — *The nature of cultural things*. New York : Random House, 1964.

Henrich 2004 : HENRICH (J.). — Demography and Cultural Evolution: How Adaptive Cultural Processes can Produce Maladaptive Losses: The Tasmanian Case. *American Antiquity*, 69.2, 2004, p. 197-214.

Hermenault 2017 : HERMENAULT (L.). — *La ville en mouvements. Le rôle des flux de circulation pour l'évolution du tissu urbain parisien aux périodes médiévale et moderne*, Thèse de doctorat sous la direction de A. Nissen. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2017.

Héron 2018 : HÉRON (C.). — *La Seine-Saint-Denis. 93*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2018, (Carte archéologique de la Gaule, 93).

Héron de Villefosse 1913 : HÉRON DE VILLEFOSSE (A.). — Le dieu gaulois accroupi de Bouray (Seine-et-Oise. *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 72, 1913, p. 244-274.

Hill 2006 : HILL (J.). — Are we any closer to understanding how later Iron Age societies worked (or did not work) ? In : HASELGROVE (C.) dir. — *Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire. 4 : les mutations de la fin de l'âge du Fer. Actes de la table-ronde de Cambridge, 7-8 juillet 2005*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2006, p. 169-179, (Bibracte 12/4).

Hodder 1978 : HODDER (I.). — Social organisation and human interaction: the development of some tentative hypotheses in terms of material culture. In : HODDER (I.) dir. — *The spatial organisation of culture*. Londres : Duckworth, 1978, p. 199-269.

Hodder 1982 : HODDER (I.). — *Symbols in action. Ethnoarchaeological studies of material culture*. Cambridge, Londres, New York : Cambridge univ. press, 1982.

Högström 1963 : HÖGSTRÖM (A.). — *Découverte d'un puits funéraire gaulois à Paris dans le jardin du Luxembourg. Note manuscrite à M. Fleury*. DRAC, SRA Île-de-France :1963.

Hollard, Tache 2003 : HOLLARD (D.), TACHE (M.). — Une nouvelle variété du type BN 7229 découverte à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). *Cahiers Numismatiques*, 40e année, 155, 2003, p. 39-41.

Huysseune, Chevalier 2019 : HUYSSEUNE (H.), CHEVALIER (R.). — La nécropole gauloise de Bobigny (Seine-Saint-Denis), une étude en cours : apport de la conservation-restauration à la connaissance du mobilier métallique et de son environnement. *ARAAFU Cahier technique*, 24, 2019, p. 50-63.

Isoardi 2010 : ISOARDI (D.). — Archéodémographie des sociétés protohistoriques du Sud-Est de la France. In : BURILLO MOZOTO (F.) dir. — *Arqueología de la Población. Comunicaciones presentadas al VI Coloquio Internacional de Arqueología Espaciala a celebrar en Teruel del 13 al 14 de diciembre de 2010*. 2010, p. 265-284, (Arqueología Espacial, 28).

Jacobstahl 1944 : JACOBSTAHL (P.). — *Early Celtic art*. Oxford : Clarendon press, 1944.

Jacobstahl 1969 : JACOBSTAHL (P.). — *Early Celtic art*. Oxford : Clarendon Press, 1969.

Jacquiot 2012 : JACQUIOT (J.). — Archéologie des franchissements de la Seine. *Bulletin de la Société d'Histoire Locale de Montgeron*, 23e année, 2012, p. 85-92.

Jenkins 2008 : JENKINS (R.). — *Rethinking ethnicity*. Los Angeles, Londres, New Delhi : Sage, 2008.

Jollois 1843 : JOLLOIS (J.-B.-P.). — Mémoire sur les Antiquités romaines et gallo-romaines de Paris, contenant la découverte d'un cimetière gallo-romain sis entre la rue Blanche et la rue de Clichy. *Mémoires présentés par divers savants à*

l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, Deuxième série, Antiquités de la France, 1, 1843.

Jolly 1983 : JOLLY (G.). — Remarques sur les sépultures de la nécropole protohistorique de Génainville (Val-d'Oise). In : BARDON (L.), BLANCHET (J.-Cl.), BRUNEAU (J.-L.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du 5e colloque de Senlis, 30-31 mai 1981*, Revue archéologique de Picardie, 1-2, 1983, p. 39-40, (Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques).

Jones 1997 : JONES (S.). — *The archaeology of ethnicity constructing identities in the past and present*. Londres, New York : Routledge, 1997.

Jullian 1901 : JULLIAN (C.). — *Vercingétorix*. Paris : Hachette et Cie, 1901.

Jullian 1902 : JULLIAN (C.). — XIII Paris. — Date de l'enceinte gallo-romaine. *Revue des Études Anciennes*, 4.1, 1902, p. 41-45.

Jullian 1908a : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule. I Les invasions gauloises et la colonisation grecque*. Paris : Librairie Hachette et Cie, 1908.

Jullian 1908b : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule. II, La Gaule indépendante*. Paris : Hachette, 1908.

Jullian 1909a : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule. I, Les Invasions gauloises et la Colonisation grecque*. Paris : Hachette, 1909.

Jullian 1909b : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule. II, La Gaule indépendante*. Paris : Hachette, 1909 [2e éd.].

Jullian 1920 : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule. VI, La Civilisation gallo-romaine : État moral*. Paris : Hachette, 1920.

Jullian 1931a : JULLIAN (C.). — *Au seuil de notre histoire II 1914-1923 leçons faites au Collège de France (Chaire d'histoire et d'antiquités nationales)*. Paris : Boivin, 1931, (Bibliothèque de la Revue des cours et conférences).

Jullian 1931b : JULLIAN (C.). — *Au seuil de notre histoire III 1923-1930 leçons faites au Collège de France Chaire d'histoire et d'antiquités nationales*. Paris : Boivin, 1931, (Bibliothèque de la Revue des cours et conférences).

Kaenel 1990 : KAENEL (G.). — *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures*. Lausanne, 1990, (Cahiers d'archéologie romande 50).

Kaenel 1998 : KAENEL (G.). — Vevey, Münsingen, Saint-Sulpice... Où sont les autres nécropoles celtiques du Plateau suisse ? In : MÜLLER (F.) dir. — *Münsingen-Rain : ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden in Vergleich. Akten internationales Kolloquium « Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996 », 9-12 Oktober 1996, Münsingen, Bern*. Berne : Historisches Museum, 1998, p. 49-59.

Kaenel 2008 : KAENEL (G.). — Entre histoire et typologies : les chronologies de la période de La Tène. In : LEHOËRFF (A.) dir. — *Construire le temps. Histoire et méthode des chronologies et calendriers des derniers millénaires avant notre ère en Europe occidentale. Actes du 30e colloque international de Halma-Ipel, UMR 8164 (CNRS, Lille 2, MCC), Lille, 7-9 décembre 2006*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2008, p. 325-342.

Kaeser 2013 : KAESER (M.-A.). — La Tène, de la découverte du site à l'éponymie du Second âge du Fer européen : Les prospections de Friedrich Schwab et les recherches archéologiques antérieures à Correction des Eaux du Jura. In : LEJARS (T.) dir. — *La Tène : la collection Schwab (Bienne, Suisse)*. Lausanne, 2013, p. 21-53, (Cahiers d'archéologie romande 140).

Kaeser 2017 : KAESER (M.-A.). — Collective representations and identity construction: The material constraints of archaeology. In : MANOLAKAKIS (L.), SCHLANGER (N.), COUDART (A.) dir. — *European Archaeology. Identities & Migrations. Archéologie européenne. Identités*

& Migrations. Hommages à Jean-Paul Demoule. Leiden : Sidestone Press, 2017, p. 69-84.

Karl 2005 : KARL (R.). — Master and Apprentice, Knight and Squire: Education in the « Celtic » Iron Age. *Oxford Journal of Archaeology*, 24.3, 2005, p. 255-271.

Karl 2008 : KARL (R.). — Feine Unterschiede. Zu « Keltengenese » und ethnogenetischen Prozessen in der Keltiké. *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, 138, 2008, p. 205-223.

Kaurin et al. 2017 : KAURIN (J.), BENTOUATI (S.), BOUST (C.), HOCHART (C.), MÉLARD (N.), ROBCIS (D.), SCHULER (R.). — Le guerrier de Saint-Maur (Oise). À la redécouverte d'une œuvre majeure de l'art gaulois. *Technè*, 45, 2017, p. 124-135.

Kottas et al. 2020 : KOTTAS (G.), GERGOVA (D.), ANASTASSOV (J.). — Les chars laténiens en Thrace (Bulgarie). In : PIERREVELCIN (G.), KYSELA (J.), FICHTL (J.) dir. — *Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*. Paris : AFEAF, 2020, p. 469-474, (Collection AFEAF 2).

Krausz 2016 : KRAUSZ (S.). — *Des premières communautés paysannes à la naissance de l'État dans le Centre de la France, 5000-50 a.C.* Bordeaux : Ausonius, 2016, (Scripta Antiqua, 86).

Krausz 2020 : KRAUSZ (S.). — Les Gaulois contre l'État. *Études Celtiques*, 46, 2020, p. 7-26.

Krier 1994 : KRIER (V.). — *(Hauts-de-Seine). Nanterre « rue Gutenberg ». EPAD/ A14. Les berges de la Seine à Nanterre. « Les Grands Prés » et « Les Petites Grèves »*. DRAC, SRA Île-de-France, 1994.

Kruta 1974 : KRUTA (V.). — Dans les eaux de la Seine, des armes d'avant l'histoire. *Dans le sol de Paris. Les Dossiers de l'Archéologie*, 7, 1974, p. 27-29.

Kruta 1975a : KRUTA (V.). — *L'Art celtique en Bohême : les parures métalliques du Ve au IIe siècle avant notre ère*. Paris : H. Champion, 1975, (Bibliothèque de l'École des hautes études, IVe Section, Sciences historiques et philologiques, 324).

Kruta 1975b : KRUTA (V.). — Les deux fibules laténiennes de Conflans (Marne). *Etudes Celtiques*, 14.2, 1975, p. 377-389.

Kruta et al. 1984 : KRUTA (V.), LAMBOT (B.), LARDY (J.-M.), RAPIN (A.). — Les fourreaux d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise) et de Saint-Germainmont (Ardennes) et l'art celtique du IVe siècle av. J.-C. *Gallia*, 42.1, 1984, p. 1-20.

Kruta 2000 : KRUTA (V.). — *Les Celtes : histoire et dictionnaire des origines à la romanisation et au christianisme*. Paris : R. Laffont, 2000, (Bouquins).

La Sicotière 1862 : LA SICOTIÈRE (M.-L.). — Notice historique et littéraire sur Dulaure. In : DULAURE (J.-A.) — *Mémoires de Dulaure*. Paris : Poulet-Malassis, 1862, p. 257-279.

La Tour 1892 : LA TOUR (H.). — *Atlas de monnaies gauloises. Préparé par la Commission de la topographie des Gaules*. Paris, 1892.

La Tour et al. 1992 : LA TOUR (H. DE), FISCHER (B.), GAULES (C. DE TOPOGRAPHIE DES). — *Atlas de monnaies gauloises*. Paris, 1992.

La Tour et al. 1994 : LA TOUR (H. DE), FISCHER (B.), GAULES (C. DE TOPOGRAPHIE DES). — *Atlas de monnaies gauloises*. Paris : C. Burgan, 1994.

La Tour et al. 1999 : LA TOUR (H. DE), GAULES (F. C. DE LA TOPOGRAPHIE DES), FISCHER (B.). — *Atlas de monnaies gauloises*. Paris : C. Burgan-Maison Florange, 1999.

Labourguigne et al. 1974 : LABOURGUIGNE (J.), TURLAND (M.), RAMPON (G.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 258 Melun*. Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières, 1974.

Lacoste 2014 : LACOSTE (Y.). — *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Paris : La Découverte, 2014, (La Découverte, 399).

Lacroix 2021 : LACROIX (J.). — *Les frontières des peuples gaulois. 1, Grands thèmes limitrophes présents dans les noms de lieux*. Fouesnant : Yoran, 2021, (Collection Uisulanios).

Lafage et al. 2018 : LAFAGE (F.), GIRAUD (P.), FRÈRE (S.), LECONTE (L.), LEPAREUX-COUTURIER (S.), LOUIT (S.), MARION (S.), ROBLIN-JOUVE (A.), ZECH-MATTERNE (V.). — La ferme gauloise des « Tartres » à Saint-Denis/Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis, IIe-Ier s. av. J.-C.). In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.) dir. — *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*. Paris : Revue archéologique d'Île-de-France, 2018, p. 295-332, (Supplément 5).

Lafosse 2005 : LAFOSSE (C.). — *Lieusaint (77). ZAC du Carré, dernières parcelles*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2005.

Lambot 1988 : LAMBOT (B.). — Les coupes à bord festonné du Bassin parisien et du Nord de la France. *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 81.2, 1988, p. 31-83.

Lambot 2011 : LAMBOT (B.). — Acy-Romance. In : NICOLAS (D.) dir. — *Les Ardennes. 08*. Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2011, p. 145-149, (Carte archéologique de la Gaule).

Lambot, Méniel 1993 : LAMBOT (B.), MÉNIEL (P.). — *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes) I l'habitat gaulois (fouilles 1988-1990)*. Reims : Société archéologique champenoise, 1993, (Dossiers de protohistoire 4).

Lamy 2019 : LAMY (P.-A.). — Les motifs classiques et celtiques dans la statuaire gallo-romaine : l'exemple d'une statuette composite d'Auxerre (Yonne). In : LE COZANET (Th.), MOULIN (C.), NORDEZ (M.-L.) dir. — *Interactions et échanges durant la Protohistoire. Actes des IIIe rencontres doctorales internationales de l'EEPB, Bibracte, 27-28 mars 2017*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2019, p. 27-32, (EEPB).

Lantier 1934 : LANTIER (R.). — Le dieu celtique de Bouray. *Monuments Piot*, 34, 1934, p. 35-58.

Lardy 1983 : LARDY (J. M.). — La nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise), approche chronostratigraphique, partie protohistorique. In : BARDON (L.), BLANCHET (J.-Cl.), BRUNEAU (J.-L.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du 5e colloque de Senlis, 30-31 mai 1981*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 1-2, 1983, p. 127-158, (Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques).

Lasteyrie 1883 : LASTEYRIE (R.). — Phalère en or trouvée à Auvers (Seine-et-Oise). *Gazette archéologique : recueil de monuments pour servir à la connaissance et à l'histoire de l'art antique*, 1883, p. 340-347.

Lauwers 2017 : LAUWERS (C.). — Monnaies et commerce en Gaule du Nord (IIe siècle avant - Ve siècle après J.-C.). In : LEBLON (A.), CATTELAIN (P.) dir. — *Potins et pots de vin. Échange, commerce et transport vers la Gaule du Nord*. Treignes : Cedarc, 2017, p. 140-166.

Laville 1910 : LAVILLE (A.). — Sépultures marniennes de Valenton (Seine-et-Oise). *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, VIe Série. Tome 1*, 1910.

Lazare, Lazare 1844 : LAZARE (F.), LAZARE (L.). — *Dictionnaire administratif et historique des rues de Paris et de ses monuments,* Paris : Félix Lazare, 1844.

Le Béchennec 1995 : LE BÉCHENNEC (Y.). — *Bobigny. ZAC de La Vache à l'Aise. Premiers diagnostics. Bilan-Perspectives*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1995.

Le Béchennec 2001 : LE BÉCHENNEC (Y.). — *Bobigny. La Vache à l'Aise (Seine-Saint-Denis)*. Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2001.

Le Béchennec, Marion 1998 : LE BÉCHENNEC (Y.), MARION (S.). — *Bobigny. La Vache à l'Aise*. DRAC, SRA Île-de-France : Département de la Seine-Saint-Denis. Conseil Général - Mission archéologie, 1998.

Le Béchennec, Marion 2000 : LE BÉCHENNEC (Y.), MARION (S.). — *Bobigny. Les Stades de la Motte*. DRAC, SRA Île-de-France : Département de la Seine-Saint-Denis. Conseil Général - Mission archéologie, 2000.

Le Béchennec et al. 2008 : LE BÉCHENNEC (Y.), LE FORESTIER (C.), MARION (S.). — Bonneuil-en-France (95), RD84 : une fouille en milieu humide. *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 26, 2008, p. 45-46.

Le Forestier 2009 : LE FORESTIER (C.). — Pluralité des gestes funéraires pendant la période de La Tène à Bobigny (Seine-Saint-Denis). In : PINARD (E.), DESENNE (S.) dir. — *Les gestuelles funéraires au second âge du Fer. Actes de la table ronde de Soissons, 6-7 novembre 2008*, *Revue archéologique de Picardie,* 3-4, 2009, p. 129-137.

Le Saint Allain 2006 : LE SAINT ALLAIN (M.). — 607 - Taverny. In : WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.) dir. — *Le Val-d'Oise. 95*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 417-421, (Carte archéologique de la Gaule).

Lecomte-Schmitt, Le Forestier 2012 : LECOMTE-SCHMITT (B.), LE FORESTIER (C.). — Aménagements funéraires en bois des périodes gauloise et gallo-romaine à Bonneuil-en-France (Val-d'Oise). In : CARRE (Fl.), HENRION (F.) dir. — *Le bois dans l'architecture et l'aménagement de la tombe : quelles approches ? Actes de la table-ronde d'Auxerre, 15-17 octobre 2009*. Saint-Germain-en-Laye : AFAM, 2012, p. 101-108.

Leconte 1991 : LECONTE (L.). — Les nécropoles laténiennes de Saint-Maur-des-Fossés (Valeur-de-Marne). *Antiquités nationales*, 22-23, 1991, p. 43-80.

Leconte 2016 : LECONTE (L.). — *Étude du mobilier métallique. Île-de-France - Essonne. Palaiseau Les Trois Mares, Avenue de la Vauve*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016.

Lefeuvre 2009 : LEFEUVRE (A.). — *Jouy-le-Moutier (95). Rue des Valanchards. Projet « La Clé pour l'Autisme »*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, 2009.

Legaret 1974 : LEGARET (J.). — L'archéologie à Paris. *Dans le sol de Paris. Les Dossiers de l'Archéologie*, 7, 1974, p. 8-9.

Legendre et al. 2007 : LEGENDRE (J.-P.), OLIVIER (L.), SCHNITZLER (B.). — Introduction. L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest. In : LEGENDRE (J.-P.), OLIVIER (L.), SCHNITZLER (B.) dir. — *L'archéologie nationale-socialiste dans les pays occupés à l'ouest du Reich. Actes de la Table ronde internationale Blut und Boden, Lyon, 8-9 septembre 2004*. Gollion : Infolio, 2007, p. 21-42.

Legriel 2013 : LEGRIEL (J.). — *Île-de-France, Yvelines, Villepreux « Le Prieuré »*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Leguay 1865 : LEGUAY (L.). — Des sépultures de l'âge archéologique de la pierre chez les Parisii. *Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne*, , 1865, p. 107-127.

Lejars 2005 : LEJARS (T.). — Le cimetière celtique de La Fosse Cotheret, à Roissy (Val-d'Oise) et les usages funéraires aristocratiques dans le nord du Bassin parisien à l'aube du III^e^ siècle avant J.-C. In : BUCHSENSCHUTZ (O.), BULARD (A.), LEJARS (T.) dir. — *L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du 26^e^ colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002*. Tours, Paris :

FERACF ; Inrap, Revue archéologique du Centre de la France, 2005, p. 73-83 (Supplément 26).

Lejars 2015 : LEJARS (T.). — La culture matérielle. Chronologie et typologie (de 1850 à 1991). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), CHARDENOUX (M.-B.), GRUEL (K.), LAMBERT (P.-Y.), LEJARS (T.), VERGER (S.) — *L'Europe celtique à l'âge du Fer. VIIIe-Ier siècles*. Paris : Presses universitaires de France, 2015, p. 30-40, (Nouvelle Clio, L'histoire et ses problèmes).

Lejars, Paccard 1999 : LEJARS (T.), PACCARD (N.). — *Roissy-en-France / La Fosse Cotheret. Un ensemble funéraire avec habitat de la fin de La Tène ancienne*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1999 (Coordination archéologique AFAN des opérations de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle).

Lengyel 1954 : LENGYEL (L.). — *L'art gaulois dans les médailles*. Montrouge : Corvina, 1954.

Lepage 1985 : LEPAGE (L.). — *Les âges du fer dans les bassins supérieurs de la Marne, de la Meuse et de l'Aube et le tumulus de la Mottote à Nijon (Haute-Marne)*. Reims : Société archéologique champenoise, 1985, (Mémoires de la Société archéologique champenoise 3).

Leproux 2004 : LEPROUX (G.-M.). — Michel Fleury (1923-2002). *Bibliothèque de l'école des chartes*, 162-2, 2004.

Leveau 2002 : LEVEAU (P.). — Les territoires. Un bilan des méthodes d'étude. In : GARCIA (D.), VERDIN (F.) dir. — *Territoires celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du 24e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Martigues, 1-4 juin 2000*. Paris : Errance, 2002, p. 9-17.

Lewuillon 1990 : LEWUILLON (S.). — Affinités, parentés et territoires en Gaule indépendante : fragments d'anthropologie. *Dialogues d'histoire ancienne*, 16.1, 1990, p. 283-358.

Linger-Riquier 2018 : LINGER-RIQUIER (S.). — Le mobilier céramique gaulois. In : GIORGI (C.) — *Palaiseau (91). ZAC du quartier de l'École Polytechnique (tranche 1), Bassin de rétention n°2, à l'est de l'avenue de la Vauve (RD 128), et les parcelles N.2.1 et N.2.2. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2018, p. 32-65.

Longnon 1882 : LONGNON (A.). — *Atlas historique de la France depuis César jusqu'à nos jours, par Auguste Longnon*. Paris : Hachette, 1882.

Lorenz et al. 1977 : LORENZ (C.), OBERT (D.), BRICON (C.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 155 Meaux*. Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières, 1977.

Louesdon 2015 : LOUESDON (É.). — *Étude du mobilier céramique protohistorique. Île-de-France, Seine-et-Marne. Ferrières-en-Brie. Bussy-Saint-Georges. ZAC du Bel Air -ZAC de la Rucherie. Phase 2*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2015.

Louesdon 2020 : LOUESDON (É.). — *Île-de-France - Seine-et-Marne. Mouroux Parc d'Activités du Plateau de Voisins*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2020.

Lourdaux-Jurietti 2003 : LOURDAUX-JURIETTI (S.). — L'utilisation du corail sur le casque de la grotte des Perrats à Agris (Charente). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), BULARD (A.), CHARDENOUX (M.-B.), GINOUX (N.) dir. — *Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du 26e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer*. Paris, Tours : Revue archéologique du Centre de la France, 2003, p. 113-120, (Supplément 24).

Lull et al. 2021 : LULL (V.), RIHUETE-HERRADA (C.), RISCH (R.), BONORA (B.), CELDRÁN-BELTRÁN (E.), FREGEIRO (M. I.), MOLERO (C.), MORENO (A.), OLIART (C.), VELASCO-FELIPE (C.), ANDÚGAR (L.), HAAK (W.), VILLALBA-MOUCO (V.), MICÓ (R.). — Emblems and spaces of power during the Argaric Bronze Age

at La Almoloya, Murcia. *Antiquity*, 95.380, 2021, p. 329-348.

Macé 1887 : MACÉ (E.). — Découvertes de sépultures gauloises à Saint-Maur-les-Fossés. Rapport à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1887.

Maguer et al. 2018 : MAGUER (P.), ACHARD-COROMPT (N.), GAUDEFROY (S.), ROBERT (G.). — Maisons et dépendances à l'âge du Fer dans le nord et l'ouest de la France : de La Tène moyenne à La Tène finale. In : VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *Architectures de l'âge du Fer en Europe occidentale et centrale. Actes du 40e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Rennes, 4-7 mai 2016*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 303-347, (Archéologie & Culture).

Maire 1983 : MAIRE (J.-L.). — La necropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise) . Approche du rituel funéraire gaulois à travers les déformations des céramiques (urnes à incinération). In : BARDON (L.), BLANCHET (J.-Cl.), BRUNEAU (J.-L.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du 5e colloque de Senlis, 30-31 mai 1981*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 1-2, 1983, p. 159-162 (Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques).

Maître 1887 : MAÎTRE (A.). — Sans titre. *L'Avenir du Perreux*, 1887.

Makhad et al. 2022 : MAKHAD (S. B.), PRADAT (B.), AGUILERA (M.), MALRAIN (F.), FIORILLO (D.), BALASSE (M.), ZECH-MATTERNE (V.). — Crop manuring on the Beauce plateau (France) during the second Iron Age. *Journal of Archaeological Science: Reports*, 43, 2022.

Mallet 2006 : MALLET (F.). — *Charny. « Les Champs de Choisy » (Seine-et-Marne / Île-de-France)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2006.

Malrain 2000 : MALRAIN (F.). — *Fonctionnement et hiérarchies des fermes dans la société gauloise du IIIe siècle à la période romaine l'apport des sites de la moyenne vallée de l'Oise*, Thèse de doctorat sous la direction d'O. Buchsenschutz. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2000.

Malrain 2020 : MALRAIN (F.). — *Les trajectoires contrariées des domaines ruraux du second âge du Fer en Gaule du Nord*, Mémoire inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches sous la direction de F. Giligny. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2020.

Malrain, Pinard 2006 : MALRAIN (F.), PINARD (E.) dir. — *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du Ve au Ier s. avant notre ère : contribution à l'histoire de la société gauloise*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 2006, (Numéro spécial 23).

Malrain et al. 2002 : MALRAIN (F.), MATTERNE (V.), MÉNIEL (P.). — *Les paysans gaulois*. Paris : Errance, 2002.

Malrain et al. 2013 : MALRAIN (F.), BLANCQUAERT (G.), LORHO (T.) dir. — *L'habitat rural du second âge du Fer rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*. Paris : Inrap, CNRS Éditions, 2013 (Recherches archéologiques, 7).

Malrain et al. 2016 : MALRAIN (F.), PINARD (E.), GAUDEFROY (S.), BUCHEZ (N.), CHAIDRON (C.), DUBOIS (S.). — *Un établissement agricole et ses sépultures du IIIe s. av. n. è. au IIe s. de n. è. à Poulainville (Somme)*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 3-4, 2016.

Marion 1998 : MARION (S.). — Le « petit dieu assis » de la Bauve. In : DELATTRE (V.), MAGNAN (D.) dir. — *Profane et Sacré en Pays meldois. Protohistoire - gallo-romain*. Meaux : AMA-Musée Bossuet, 1998, p. 39.

Marion 2004 : MARION (S.). — *Recherches sur l'âge du Fer en Île-de-France entre Hallstatt final et La Tène finale analyse des sites fouillés, chronologie et société*. Oxford : J. Hedges, 2004.

Marion 2009 : MARION (S.). — Des objets dans les tombes : éléments d'interprétation des assemblages funéraires du IIIe siècle avant J.-C.

dans les sépultures des environs de Paris. *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2009, p. 225-236.

Marion 2012 : MARION (S.). — Des chars, des armes et du fer : les collections de la région parisienne au MAN : une brève histoire de l'émergence des Parisii au IIIe siècle avant J.-C. *Antiquités nationales. Le MAN et les Gaulois du XIXe au XXIe siècle*, 2012, p. 99-109, (Numéro spécial).

Marion 2014 : MARION (S.). — De la consommation à la production : une mutation économique au IIIe siècle av. J.-C. dans le Bassin parisien ? In : HORNUNG (S.) dir. — *Produktion - Distribution - Ökonomie. Siedlungs- und Wirtschaftsmuster der Latènezeit. Actes du colloque international d'Otzenhausen, 28-30 octobre 2011*. Bonn : Verlag Dr. Rudolf Habelt, 2014, p. 189-203, (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, Band 258).

Marion, Le Forestier 2016 : MARION (S.), LE FORESTIER (C.). — *Bonneuil-en-France (95). Déviation RD84*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016.

Marion, Quatrelivre 2019 : MARION (S.), QUATRELIVRE (C.). — De la guerre à la terre : une archéologie du territoire des Parisii. In : *Territoires, sociétés et conflits. Actes des Journées Archéologiques d'Île-de-France, Créteil, 23-24 novembre 2018*. Paris : Direction Régionale des Affaires Culturelles, 2019, p. 45-56.

Marion et al. 2005 : MARION (S.), LE BÉCHENNEC (Y.), LE FORESTIER (C.). — *Bobigny (93). Bâtiment Hospitalier. Bâtiment de Radiothérapie*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2005.

Marion et al. 2007 : MARION (S.), LE BECHENNEC (Y.), LE FORESTIER (C.). — Nécropole et bourgade d'artisans : l'évolution des sites de Bobigny (Seine-Saint-Denis), entre La Tène B et La Tène D. *Revue archéologique du Centre de la France*, 45-46, 2007.

Marion et al. 2010 : MARION (S.), GAULTIER (M.), VILLENAVE (C.), CHIMIER (J.-P.), DELÉMONT (M.), FRÉNÉE (E.), JOSSET (D.), JOYEUX (P.), LIVET (J.), LUBERNE (A.), MILLET (E.), RIQUIER (S.), VIAND (A.). — Sépultures et ensembles funéraires du Second Âge du Fer en Île-de-France et en Région Centre. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second-Âge du Fer. Volumes I et II*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2010, p. 107-128, (Annales littéraires).

Marion et al. 2011 : MARION (S.), GAULTIER (M.), VILLENAVE (C.), CHIMIER (J.-P.), DELÉMONT (M.), FRÉNÉE (E.), JOSSET (D.), JOYEUX (P.), LIVET (J.), LUBERNE (A.), MILLET (E.), RIQUIER (S.), VIAND (A.). — Sépultures et ensembles funéraires du Second Âge du Fer en Île-de-France et en Région Centre. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), LE GOFF (I.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second-Âge du Fer. Volumes I et II*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2011, p. 107-128, (Annales littéraires).

Marion et al. 2012 : MARION (S.), DURGEAU (S.), LE BÉCHENNEC (Y.). — Éléments de chronologie de la bourgade artisanale de Bobigny (Seine-Saint-Denis). In : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde de Bibracte, Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012, p. 209-218, (Bibracte 22).

Marion et al. 2019 : MARION (S.), BATAILLE (G.), LE COZANET (T.), GOUSSARD (É.). — Le mobilier métallique du sanctuaire protohistorique de Meaux La Bauve et L'Arpent Videron : un faciès atypique ? In : BARRAL (P.), THIVET (M.) dir. — *Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Dole, 25-28 mai*

2017. Paris : AFEAF, 2019, p. 391-394, (Collection AFEAF 1).

Martin 2019 : MARTIN (S.). — Calculating the Storage Capacities of Granaries: a Tentative Model. In : MARTIN (S.) dir. — *Rural Granaries in Northern Gaul (Sixth Century BCE – Fourth Century CE). From Archaeology to Economic History*. Leiden, Boston : Brill, 2019, p. 33-47, (Radboud Studies in Humanities, 8).

Martin 2011 : MARTIN (S.). — Les monnaies gauloises trouvées à Paris. In : HOLMES (N.) dir. — *Proceedings of the XIV^th International numismatic congress, Glasgow, 2009*. Glasgow : Spink & Son, 2011, p. 1191-1197.

Martin 2015a : MARTIN (S.). — Circulation de la monnaie et données archéologiques. L'apport de la stratigraphie à l'histoire monétaire. *Pallas. Revue d'études antiques*, 99, 2015, p. 157-173.

Martin 2015b : MARTIN (S.). — *Du statère au sesterce : monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est, III^e s.a.C.-1^er s.p.C.* Bordeaux : Ausonius, 2015, (Scripta Antiqua, 78).

Martin et al. 2016 : MARTIN (S.), MALRAIN (F.), LORHO (T.). — La circulation monétaire dans les campagnes gauloises de l'âge du Fer. Éléments de synthèse à partir des découvertes répertoriées dans la base de données des établissements ruraux du second âge du Fer. In : MARTIN (S.) dir. — *Monnaies et monétarisation dans les campagnes de la Gaule du Nord et de l'Est, de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*. Bordeaux : Ausonius, 2016, p. 33-59, (Scripta Antiqua, 91).

De Maule 1874 : DE MAULE (L.-P.). — *Nouveaux documents archéologiques ou Considération générales motivées par les découvertes des environs de Mantes*. Paris : J.-B. Dumoulin, 1874.

Megaw, Megaw 2001 : MEGAW (M. R.), MEGAW (J. V. S.). — *Celtic art: from its beginnings to the Book of Kells*. New York, N.Y : Thames & Hudson, 2001.

Megaw, Megaw 2012 : MEGAW (V.), MEGAW (M. R.). — Poles Apart? Notes from the Fringes of the « Hungarian » Sword Style. In : ANREITER (P.), BÁNFFY (E.), BARTOSIEWICZ (L.), MEID (W.), METZNER-NEBELSICK (C.) dir. — *Archaeological, Cultural and Linguistic Heritage. Festschrift for Erzsébet Jerem in Honour of her 70^th birthday*. Budapest : Archaeolingua, 2012, p. 401-414.

Mégnien 1970 : MÉGNIEN (CL.). — *Atlas des nappes aquifères de la région parisienne*. Paris : BRGM, 1970.

Mégnien et al. 1991 : MÉGNIEN (F.), SOYER (R.), NATIONAL (B. DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES (FRANCE) S. GÉOLOGIQUE). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 153 L'Isle-Adam*. Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières, 1991.

Méniel 1994 : MÉNIEL (P.). — Les restes d'animaux des fossés de l'établissement gaulois d'Herblay (Val-d'Oise). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MENIEL (P.). dir. — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 124-140, Études d'histoire et d'archéologie).

Metz 1855 : METZ (G. (DE)). — *Description de Paris au XV^e siècle*. Paris : Aubry, 1855.

Metzler-Zens et al. 1999 : METZLER-ZENS (N.), METZLER (J.), MÉNIEL (P.). — *Lamadelaine : une nécropole de l'oppidum du Titelberg*. Luxembourg : Musée National d'Histoire et d'Art, 1999, (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 6).

Michel 2013 : MICHEL (A.). — *ZAC de la Vache à l'Aise, îlots C et F, avenue de la Convention, Bobigny*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2013.

Mirot 1929 : MIROT (L.). — *Manuel de géographie historique de la France quarante-trois cartes hors texte*. Paris : A. Picard, 1929.

Mitard 1978 : MITARD (P.-H.). — Une statuette en pierre de personnage assis en tailleur découverte à Genainville (Val-d'Oise). *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1978.

Mitard 1983 : MITARD (P.-H.). — La nécropole protohistorique de Génainville (Val-d'Oise). In : BARDON (L.), BLANCHET (J.-Cl.), BRUNEAU (J.-L.) dir. — *Les Celtes dans le Nord du Bassin parisien. Actes du 5e colloque de Senlis, 30-31 mai 1981*. Amiens : Revue archéologique de Picardie, 1-2, Société des antiquités historiques et des amis des Cahiers archéologiques, 1983, p. 33-38.

Monbeig 1929 : MONBEIG (P.). — Le pays d'Yveline au Sud-Ouest de Paris. *Annales de Géographie. Tome 38, 214,* 1929.

Montel 2009 : MONTEL (N.). — 1910-1913 : l'occasion manquée d'une réglementation des fouilles. In : DEMOULE (J.-P.), LANDES (C.) dir. — *La fabrique de l'archéologie en France*. Paris : Découverte, 2009, p. 101-119.

Mordant 1979 : MORDANT (C.). — Les récentes découvertes de La Tène dans la Bassée et la région du confluent Seine-Yonne. In : COLLECTIF — *Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, habitats, commerce, sépultures. Actes du Colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*. Sens : Société archéologique de Sens, Société archéologique historique, littéraire et scientifique du Gers, 1979, p. 45-53.

Mordant, Gouge 2008 : MORDANT (D.), GOUGE (P.). — Introduction. I. Présentation générale. In : GRIFFISCH (J.-N.), MAGNAN (D.), MORDANT (D.) dir. — *La Seine-et-Marne. 77*. Paris : Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2008, p. 109-119, (Carte archéologique de la Gaule).

Morgan 2009 : MORGAN (C.). — Ethnic expression on the Early Iron Age and early Archaic Greek mainland. Where should we be looking ? In : DERKS (T.), ROYMANS (N.) dir. — *Ethnic constructs in Antiquity. The Role of Power and Tradition*. Amsterdam : Amsterdam University Press, 2009, p. 11-36.

Morinière 2022 : MORINIÈRE (S.). — Paul Guégan et les Antiquités de Seine-et-Oise. *Antiquités nationales*, 52, 2022, p. 98-109.

Morinière, Quatrelivre à paraître : MORINIÈRE (S.), QUATRELIVRE (C.). — La recherche archéologique dans l'ouest parisien : l'apport des archives de Paul Guégan (1863-1892). Bordeaux : Ausonius, à paraître, [en ligne], (Dan@).

Müller 2014 : MÜLLER (C.). — Introduction. La fin de l'ethnicité ? *Dialogues d'histoire ancienne. Supplément 10*, 2014, p. 15-33.

Müller 2006 : MÜLLER (J.). — Soziale Grenzen und die Frage räumlicher Identitätsgruppen in der Prähistorie. In : BURMEISTER (S.), MÜLLER-SCHEESSEL (N.) dir. — *Soziale Gruppen - kulturelle Grenzen. Die Interpretation sozialer Identitäten in der Prähistorischen Archäologie*. Munster, New York, Munich, Berlin : Waxmann, 2006, p. 103-118, (Tübinger Archäologische Taschenbücher, 5).

Nakoinz 2013 : NAKOINZ (O.). — *Archäologische Kulturgeographie der ältereisenzeitlichen Zentralorte Südwestdeutschland*. Bonn : R. Habelt, 2013, (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie Band 224).

Nallier 2016 : NALLIER (R.). — *59, rue Marcel Cachin - Parc département des sports de la Motte. Bobigny*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 2016.

Naudet 2001 : NAUDET (F.). — *Le Val-de-Marne. 94*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des

Sciences de l'Homme, 2001, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Naudet 2004 : NAUDET (F.). — *L'Essonne. 91*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2004 (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Naudet 2006 : NAUDET (F.). — 094 - Bouqueval. In : WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.) dir. — *Le Val-d'Oise. 95*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 187-189, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Nielsen et al. 2005 : NIELSEN (S.), ANDERSEN (J. H.), BAKER (J. A.), CHRISTENSEN (C.), GLASTRUP (J.), GROOTES (P. M.), HULS (M.), JOUTTIJARVI (A.), LARSEN (E. B.), MADSEN (H. B.), MULLER (K.), NADEAU (M.-J.), ROHRS (S.), STEGE (H.), STOS (Z. A.), WAIGHT (T. E.). — The Gundestrup Cauldron : New Scientific and Technical Investigations. *Acta Archaeologica*, 76.2, 2005, p. 1-58.

Nieto-Pelletier 2012 : NIETO-PELLETIER (S.). — Le Portrait monétaire gaulois. Les monnayages du Centre de la Gaule (III^e^-I^er^ siècles a. C.). *CEA*, 49, 2012, p. 235-258.

Nieto-Pelletier 2020 : NIETO-PELLETIER (S.). — Imiter, innover. L'adoption de la monnaie d'or frappée en Gaule celtique, III^e^ siècle avant notre ère. *Dialogues d'histoire ancienne. De la drachme au bitcoin. La monnaie, une invention en perpétuel renouvellement*, 2020, p. 55-79, (Supplément 20).

Nieto-Pelletier, Olivier 2016 : NIETO-PELLETIER (S.), OLIVIER (J.). — Les statères aux types de Philippe II de Macédoine : de l'Égée à la Gaule, des originaux aux imitations. *Revue numismatique,* 6^e^ série, 173, 2016, p. 171-229.

Nieto-Pelletier et al. 2018 : NIETO-PELLETIER (S.), LEFORT (A.), FOUCRAY (B.). — Un « monnayage » particulier : les globules à la croix. In : BARAY (L.) dir. — *Les Sénons. Archéologie et histoire d'un peuple gaulois*. Gand : Snoek, 2018, p. 190-193.

Nieto-Pelletier et al. 2020 : NIETO-PELLETIER (S.), TROUBADY (M.), BLET-LEMARQUAND (M.), GRANDJEAN (C.), MASSAT (T.), SAUVAGE (T.). — « Aux origines de la monnaie fiduciaire ». Regards croisés sur l'apparition de la monnaie celtique en alliages cuivreux. *Études Celtiques*, 46, 2020, p. 237-255.

Noël 2018 : NOËL (L.). — *Charny (77), Les Vieilles Fourches et La Pièce de Choisy*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2018.

Nouvel 2004 : NOUVEL (P.). — *Des terroirs et des hommes. Dynamique des organisations spatiales dans le Bassin de l'Yonne moyenne et leur évolution de la fin de l'Âge du Bronze au haut Moyen Âge*, Thèse de doctorat sous la direction de C. Mordant. Dijon : Université de Bourgogne, 2004.

Nouvel et al. 2009 : NOUVEL (P.), BARRAL (P.), DEFFRESSIGNE (S.), RIQUIER (V.), SÉGUIER (J.-M.), TIKONOFF (N.), ZEHNER (M.). — Rythmes de création, fonctionnement et abandon des établissements ruraux de la fin de l'âge du Fer dans l'Est de la France. In : BERTRAND (I.), DUVAL (A.), GOMEZ DE SOTO (J.) dir. — *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du 31^e^ colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Chauvigny (Vienne), 17-20 mai 2007*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2009, p. 109-151, (Mémoire, 35).

Nüsslein 2018 : NÜSSLEIN (A.). — *Les campagnes entre Moselle et Rhin dans l'Antiquité : dynamiques du peuplement du Ier s. avant J-C. au Ve s. après J-C.* Strasbourg : Association pour la Valorisation de l'Archéologie du Grand Est, 2018, (Monographies d'Archéologie du Grand Est, 2).

Olivier 2002 : OLIVIER (L.). — Une nouvelle acquisition au Musée des Antiquités nationales : les tombes à char de Roissy « La Fosse Cotheret » (Val-d'Oise). *Antiquités nationales*, 33, 2002, p. 19-20.

Olivier 2003 : OLIVIER (L.). — « Peuples », « cultures » et manifestations archéologiques de l'Âge du Fer. Gustav Kossinna, Gordon Childe et nous. In : JUD (P.), PLOUIN (S.) dir. — *Habitats, mobiliers et groupes régionaux à l'âge du Fer. Actes du 20e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Colmar-Mittelwihr, 16-19 mai 1996*. Dijon : ARTEHIS Éditions, 2003, p. 231-239, (Suppléments à la Revue archéologique de l'Est).

Olivier 2011 : OLIVIER (L.). — Une clavette de char celtique à ornementation de style plastique du IIIe s. av. J.-C. au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. *Antiquités nationales*, 42, 2011, p. 1-5.

Olivier 2012 : OLIVIER (L.). — La tombe à char aux bronzes d'art celtique de Roissy (Val-d'Oise). *Antiquités nationales*, 43, 2012, p. 79-138.

Olivier 2020 : OLIVIER (L.). — In the eye of the dragon: how the ancient Celts viewed the world. In : MARTIN (T.F.) dir. — *Barbaric Splendour. The use of image before and after Rome*. Oxford : Archaeopress Publishing Ltd, 2020, p. 18-33, (Access Archaeology).

Olivier, Charlier 2008 : OLIVIER (L.), CHARLIER (P.). — Masques et monstres celtiques : à propos d'un anneau passe-guide du IIIe s. av. J.-C. attribué à Paris (anomalies physiques et déformations plastiques). *Antiquités nationales*, 39, 2008, p. 121-128.

Olivier, Schönfelder 2002 : OLIVIER (L.), SCHÖNFELDER (M.). — Nanterre (Hauts-de-Seine), un char de parade de La Tène moyenne. In : PERRIN (F.), DECOURT (J.-C.) dir. — *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (IIe s. av. J.-C., Ier s. ap. J.-C.). Actes de la table ronde de Bibracte, 10 et 11 juin 1999*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2002, p. 113-118, (Bibracte 5).

Olmer 2012 : OLMER (F.). — Les amphores sont-elles utiles à la chronologie de la fin de l'âge du Fer ? In : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde de Bibracte, 15 au 17 octobre 2007*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2012, p. 317-341, (Bibracte 22).

Olmer et al. 2013 : OLMER (F.), VERRIER (G.), GIRARD (B.), BOHBOT (H.). — Voies, acteurs et modalités du grand commerce en Europe occidentale. In : COLIN (A.), VERDIN (Fl.). — *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Bordeaux, 2-5 juin 2011*. Bordeaux : Fédération Aquitania, 2013, p. 605-631, (Supplément Aquitania, 30).

Oštir et al. 2008 : OŠTIR (K.), KOKALJ (Z.), NUNINGER (L.). — Confidence maps: a tool to evaluate data's relevance in spatial analysis. In : *6th International Conference of Territorial Intelligence. Tools and methods of Territorial Intelligence*. Besançon : 2008.

Paresys 2008 : PARESYS (I.) dir. — *Paraître et apparences en Europe occidentale : du Moyen Âge à nos jours*. Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2008, (Histoire et civilisations).

Pariat 2009 : PARIAT (J.-G.). — *Cergy (95). « ZAC des Linandes ». Un établissement rural de la fin de l'âge du Fer*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, 2009.

Pasquier 1997 : PASQUIER (I.). — La céramique peinte d'un habitat de la Tène finale : les « Guignons » à Nanterre (Hauts-de-Seine). *Revue archéologique du Centre de la France*, 36, 1997, p. 23-37.

Pastre et al. 1997 : PASTRE (J. F.), FONTUGNE (M.), KUZUCUOGLU (C.), LEROYER (C.), LIMONDIN-LOZOUET (N.), TALON (M.), TISNÉRAT-LABORDE (N.). — L'évolution tardi et postglaciaire des lits fluviaux au nord-est de Paris (France). Relations avec les données paléoenvironnementales et l'impact anthropique sur les versants/The evolution of river beds in the North-East region of Paris (France) during the Lateglacial and the Holocene. Relation to the palaeoenvironments and to the human impact on the slopes. *Géomorphologie : relief, processus, environnement,* 3.4, 1997, p. 291-312.

Pastre et al. 2002 : PASTRE (J.-F.), LEROYER (C.), LIMONDIN-LOZOUET (N.), ORTH (P.), CHAUSSÉ (C.), FONTUGNE (M.), GAUTHIER (A.), KUNESCH (S.), LE JEUNE (Y.), SAAD (M.-C.). — Variations paléoenvironnementales et paléohydrologiques durant les 15 derniers millénaires : les réponses morphosédimentaires des vallées du Bassin Parisien (France). In : BRAVARD (J.-P.), MAGNY (M.) dir. — *Les fleuves ont une histoire. Paléo-environnement des rivières et des lacs français depuis 15 000 ans*. Paris : Errance, 2002, p. 29-44.

Peinetti 2021 : PEINETTI (A.). — *Géoarchéologie du village variabilité des modes d'occupation de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze en Italie et en France méridionale. Implications culturelles*, Thèse de doctorat sous la direction de D. Lefèvre et de M. Cattani, Montpellier : Université Paul Valéry de Montpellier, Università degli studi de Bologne, 2021.

Peixoto 2015 : PEIXOTO (X.). — *Île-de-France, Paris, IV^e^. Préfecture de Police, salle d'accueil. 2 rue de la Cité. Occupations urbaines de l'île de la Cité (seconde moitié du I^er^ siècle av. J.-C.-XIX^e^ siècle)*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2015.

Pescher 2016 : PESCHER (B.). — *Wissous (91), ZAC Haut-de-Wissous 2. Le Tartre*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2016.

Pescher 2017 : PESCHER (B.). — *Lieusaint (77), ZAC de la Pyramide Lot E2, zone B*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2017.

Petit et al. 2002 : PETIT (F.), GOENEUTTE (B.), MARTIN (P.). — *L'homme de la meulière. Extraction, mise en œuvre... en Essonne*. Athis-Mons : Communauté de communes Les Portes de l'Essonne : Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge, Paray-Vieille-Poste, 2002 (Cahiers de la maison de Banlieue et de l'Architecture, 8).

Peyre 1979 : PEYRE (C.). — *La Cisalpine gauloise : du III^e^ au I^er^ siècle avant J.-C.* Paris : Presses de l'École normale supérieure, 1979, (Études d'histoire et archéologie, 1).

Peyre 1992 : PEYRE (C.). — Le disque d'Auvers-sur-Oise et son modèle méditerranéen. *Revue archéologique*, nouvelle série, 1, 1992, p. 174-176.

Peyre 1996 : PEYRE (C.). — Préface. In : DELESTRÉE (L.-P.) — *Monnayages et peuples gaulois du nord-ouest*. Paris : Errance, 1996, p. 5-8.

Picavet 2021 : PICAVET (P.). — *De la mouture gauloise à la meunerie carolingienne archéologie des meules et moulins entre Seine et Rhin*. Villeneuve d'Ascq, Luxembourg : Revue du Nord, Université de Lille, Centre national de recherche archéologique du Luxembourg, 2021, (Collection Art et archéologie, 30).

Pierrevelçin 2010 : PIERREVELÇIN (G.). — *Les relations entre la Bohême et la Gaule du IV^e^ au I^er^ s. av. J.-C*, Thèse de doctorat sous la direction de A.-M. Adam et de V. Salač. Strasbourg, Prague : Université de Strasbourg ; Université Karlova v Praze, 2010.

Piette 1979 : PIETTE (J.). — Aspects de La Tène dans le Nogentais. In : COLLECTIF — *Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, habitats, commerce, sépultures. Actes du*

Colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977. Sens : Société archéologique de Sens, Société archéologique historique, littéraire et scientifique du Gers, 1979, p. 14-28 (Bulletin de liaison de la Société Archéologique de Sens, 21).

Piganiol 1951 : PIGANIOL (A.). — IIe circonscription. *Gallia*, 9, 1951, p. 81-83.

Piganiol 1961 : PIGANIOL (A.). — Circonscription de Paris (Région Nord). *Gallia*, 19.2, 1961, p. 283-309.

Piganiol 1963 : PIGANIOL (A.). — Circonscription de Paris (région nord). *Gallia*, 21.2, 1963, p. 345-375.

Pimpaud 2016 : PIMPAUD (N.). — *Tremblay-en-France (93). ZAC Sud Charles de Gaulle (1ère tranche), secteur 3. Évolution d'un établissement rural au cours de la période laténienne*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2016.

Pimpaud et al. 2013 : PIMPAUD (N.), BRUNET (V.), LAUREY (A.). — *« ZAC Les Bois Rochefort », Cormeilles-en-Parisis (95)*. DRAC, SRA Île-de-France : Éveha, 2013.

Pinard et al. 2000 : PINARD (E.), DELATTRE (V.), FRIBOULET (M.), BRETON (C.), KRIER (V.). — Chambly « La Remise Ronde » (Oise), une nécropole de La Tène ancienne. *Revue archéologique de Picardie,* 3-4, 2000.

Pinard et al. 2010 : PINARD (E.), DESENNE (S.), GAUDEFROY (S.), GRANSAR (F.), AUXIETTE (G.), BLANCQUAERT (G.), DELATTRE (V.), DEMOULE (J.-P.), GRANSAR (M.), HÉNON (B.), MALRAIN (F.), SOUPART (N.), THOUVENOT (S.). — Les gestuelles funéraires en Picardie. *Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté*, 14, 2010, p. 37-50.

Pinard et al. 2020 : PINARD (E.), DESENNE (S.), GAUDEFROY (S.), GRANSAR (F.), AUXIETTE (G.), BLANCQUAERT (G.), DELATTRE (V.), DEMOULE (J.-P.), GRANSAR (M.), HÉNON (B.), MALRAIN (F.), SOUPART (N.), THOUVENOT (S.). — Les gestuelles funéraires au Second Âge du Fer en Picardie. In : BARRAL (P.), DEDET (B.), DELRIEU (F.), GIRAUD (P.), MARION (S.), LE GOFF (I.), VILLARD-LE TIEC (A.) dir. — *L'âge du Fer en Basse-Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second-Âge du Fer. Volumes I et II*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, 2020, p. 37-50, (Annales littéraires).

Piozzoli 1994 : PIOZZOLI (C.). — La tombe à char de Nanterre : de nouvelles informations. In : COLLECTIF — *Nemetodurum. Nemptodoro. Nanturra. Nanterre. Des Celtes au Moyen Âge*, 1994, p. 19-24.

Poirier 2010 : POIRIER (N.). — *Un espace rural à la loupe paysage, peuplement et territoires en Berry de la préhistoire à nos jours*. Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2010, (Collection Perspectives historiques).

Popa 2018 : POPA (C. N.). — *Modelling Identities: A Case Study from the Iron Age of South-East Europe*. Cham : Springer International Publishing, 2018, (Quantitative Archaeology and Archaeological Modelling).

Postula 2015 : POSTULA (J.-L.). — *Le musée de ville. Histoire et actualités*. Paris : La documentation française, 2015 (Musées-Mondes).

Poucet 2003 : POUCET (J.). — Le mythe de l'origine troyenne au Moyen Âge et à la Renaissance : un exemple d'idéologie politique. *Folia Ectronica Classica*, 5, 2003, [en ligne].

Pouden Checa 2020 : POUDEN CHECA (L.). — *La nécropole protohistorique d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise) : les apports d'une nouvelle étude ostéologique. Mémoire de Master 2 sous la direction de P. Adalian*, Marseille : Université Aix-Marseille, 2020.

Poux 1999 : POUX (M.). — *Puits funéraire d'époque gauloise à Paris (Sénat) une tombe d'auxiliaire républicain dans le sous-sol de Lutèce*. Montagnac : Ed. M. Mergoil, 1999, (Protohistoire européenne 4).

Poux, Milcent 2019 : POUX (M.), MILCENT (P.-Y.). — Quatre millénaires de rites domestiques et collectifs à Corent (Auvergne) : continuités et discontinuités. In : GOLOSETTI (R.) dir. — *Mémoires de l'âge du Fer*. Paris : Hermann, 2019, p. 27-48, (Histoire et Archéologie).

Poux, Robin 2000 : POUX (M.), ROBIN (S.). — Les origines de Lutèce. Acquis chronologiques. Nouveaux indices d'une présence militaire à Paris, rive gauche. *Gallia*, 57, 2000, p. 181-225.

Poux et al. 2015 : POUX (M.), DEMIERRE (M.), GARCIA (M.). — *Le sanctuaire de Corent (Puy-de-Dôme, Auvergne) vestiges et rituels*. Paris : CNRS Éditions, 2015, (Supplément à Gallia 62).

Powell et al. 2009 : POWELL (A.), SHENNAN (S.), THOMAS (M. G.). — Late Pleistocene Demography and the Appearance of Modern Human Behavior. *Science*, 324.5932, 2009, p. 1298-1301.

Poyeton 2012 : POYETON (A.). — *Poincy (77). Près le Pont de Trilport, les Longs Prés sud*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2012.

Pumain, Saint-Julien 2010a : PUMAIN (D.), SAINT-JULIEN (T.). — *Analyse spatiale [1] Les localisations*. Paris : Armand Colin, 2010, (Cursus).

Pumain, Saint-Julien 2010b : PUMAIN (D.), SAINT-JULIEN (T.). — *Analyse spatiale [2] Les interactions*. Paris : Armand Colin, 2010, (Cursus).

Quatrelivre 2019 : QUATRELIVRE (C.). — Le sanctuaire gaulois de Gournay-sur-Aronde (Oise). Retour sur une découverte exceptionnelle des années 1970. *Anabases*, 30, 2019, p. 11-30.

Quatrelivre 2022 : QUATRELIVRE (C.). — Premiers éléments de réflexion sur les occupations laténiennes de la confluence Seine-Marne. In : BONAVENTURE (B.). — *Axes fluviaux et territoires à l'âge du Fer. Actes du 44e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Lyon, 21-23 mai 2020*. Paris : AFEAF, 2022, p. 39-55, (Collection AFEAF 4).

Quatrelivre et al. à paraître : QUATRELIVRE (C.), TRIBOUILLARD (É.), BOURSIER (F.), HUBERT (A.). — Radiographier le passé : deux bijoux laténiens réévalués grâce aux rayons X. In : *Imagerie scientifique et objet archéologique. Actes de la journée d'étude CORPUS, Caen, 8-10 mars 2023*, à paraître.

Quatrelivre à paraître : QUATRELIVRE (C.). — Population Dynamics during the Second Iron Age: a Case Study from the Paris Region. In : *Kiel Conference: Scales of Transformation in Past Societies*, à paraître.

Quicherat 1858 : QUICHERAT (J.). — L'opinion de M. de Saulcy sur la bataille entre Labiénus et les Parisiens. *Revue archéologique*, 1, 1858, p. 101-108.

Rachet 1999 : RACHET (V.). — *La nécropole celtique de Bouqueval (Val-d'Oise) : nouvelles données et essai d'interprétation*. Mémoire de maîtrise sous la direction d'O. Buchsenschutz. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1999.

Radet 1934 : RADET (G.). — Nécrologie : Camille Jullian (1859-1933). *Revue des Études Anciennes*, 36.1, 1934 p. 3-24.

Ramsl 2011 : RAMSL (P. C.). — *Das latènezeitliche Gräberfeld von Mannersdorf am Leithagebirge, Flur Reinthal Süd, Niederösterreich Studien zu Phänomenen der latènezeitlichen Kulturausprägungen*. Wien : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2011, (Mitteilungen der Prähistorischen Kommission der Österreichischen Akademie der Wissenschaften Bd 74).

Rant 1991 : RANT (A.). — Kovniška utež in njej pripadajoči stater galskega plemena Parisijev. *Numizmatični Vestnik*, 19, 1991.

Rapin 1984 : RAPIN (A.). — Le bouclier d'Étréchy canton de Vertus (Marne). *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, 94, 1984 p. 7-15.

Rebay-Salisbury 2022 : REBAY-SALISBURY (K.). — Marriage, Motherhood, and Mobility in Bronze and Iron Age Central Europe. In : FERNANDEZ-GÖTZ (M.), NIMURA (C.), STOCKHAMMER (P. W.), CARTWRIGHT (R.) dir. — *Rethinking Migrations in Late Prehistoric Eurasia*. Oxford : Oxford University Press, 2022, p. 189-208, (Proceedings of the British Academy, 254).

Reboul 2009 : REBOUL (J.-P.). — Genèse et postérité des lois Carcopino. In : DEMOULE (J.-P.), LANDES (C.) dir. — *La fabrique de l'archéologie en France*. Paris : Découverte, 2009, p. 120-133.

Reddé 2015 : REDDÉ (M.). — Les capitales des cités gauloises, simulacra Romae ? *Gallia. Archéologie des Gaules*, 72.1, 2015, p. 1-17.

Reddé 2017 : REDDÉ (M.). — *Gallia Rustica 1. Les campagnes du Nord-Est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'antiquité tardive*. Bordeaux : Ausonius, 2017, (Mémoires 49).

Rimbault 1994 : RIMBAULT (S.). — L'occupation du second âge du Fer de Rungis/Les Antes (Val-de-Marne). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MÉNIEL (P.). — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 103-112, (Études d'histoire et d'archéologie).

Riquier 2019 : RIQUIER (V.). — La plaine de Troyes : évolution d'un territoire rural des premiers agriculteurs au premier réseau villageois. *ADLFI. Archéologie de la France - Informations*, 2019.

Robin 1997 : ROBIN (É.). — La commission des Antiquités et des arts de Seine-et-Oise, création d'un premier inventaire du patrimoine départemental. In : COLLECTIF — *Les choix de la mémoire : patrimoine retrouvé des Yvelines. Catalogue d'exposition, Mantes-la-Jolie, Musée de l'Hôtel-Dieu, 18 octobre 1997-15 février 1998*. Paris, Versailles : Somogy, Archives départementales des Yvelines, 1997, p. 28-31.

Roblin 1951a : ROBLIN (M.). — Cités ou citadelles ? Les enceintes romaines du Bas-Empire d'après l'exemple de Paris. *Revue des Études Anciennes*, 53.3-4, 1951 p. 301-311.

Roblin 1951b : ROBLIN (M.). — *Le terroir de Paris aux époques gallo-romaine et franque peuplement et défrichement dans la Civitas des Parisii Seine, Seine et Oise*. Paris : A. et J. Picard, 1951.

Rohnström 1896 : ROHNSTRÖM (J. O.). — Remarques sur quelques noms propres de la chanson des Saxes. In : COLLECTIF — *Mélanges de philologie romane dédiés à Carl Wahlund à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance (7 janvier 1896)*. Mâcon : Protat frères, 1896, p. 123-136.

Rolland 2021 : ROLLAND (J.). — *Le verre de l'Europe celtique : approches archéométriques, technologiques et sociales d'un artisanat du prestige au second âge du Fer*. Leiden : Sidestone Press, 2021.

Rosenberger 2013 : ROSENBERGER (F.). — *Jouy-le-Moutier (95). Secteur des Égueretz-Bruzacques. Pôle football*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013.

Roure 2021 : ROURE (R.). — *Une autre histoire des Celtes. Dynamiques identitaires et religion celtique en Europe occidentale à l'âge du Fer*, Mémoire inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches sous la direction de S. Verger, Paris : École Pratiques des Hautes Études, 2021.

Roymans 1990 : ROYMANS (N.). — *Tribal societies in Northern Gaul : an anthropological perspective*. Amsterdam : Universiteit van Amsterdam, 1990, (Cingula 12).

Ruby 2006 : RUBY (P.). — Peuples, fictions ? Ethnicité, identité ethnique et sociétés anciennes. *Revue des Études Anciennes*, 108, 2006 p. 25-60.

Ruffier des Aimes 2013 : RUFFIER DES AIMES (O.). — Pierre-Jean Trombetta. 12 novembre 1946 - 28 septembre 2013. *Les nouvelles de l'archéologie*, 134, 2013, p. 53-54.

Sackett 1977 : SACKETT (J. A.). — The Meaning of Style in Archaeology: A General Model. *American Antiquity*, 42.3, 1977, p. 369-380.

Saligny et al. 2012 : SALIGNY (L.), NUNINGER (L.), OŠTIR (K.), POIRIER (N.), FOVET (É.), GANDINI (C.), GAUTHIER (E.), KOKALJ (Z.), TOLLE (F.). — Models and Tools for Territorial Dynamic Studies (Archaedyn Project). In : GANDINI (C.), FAVORY (F.), NUNINGER (L.) dir. — *Settlement patterns, production and trades from the Neolithic to the Middle Age ArchaeDyn. Seven millennia of territorial dynamics final conference, University of Burgundy, Dijon, 23-25 June 2008*. Oxford : Archaeopress, 2012, p. 25-44, (BAR International series 2370).

Sanson 1649 : SANSON (N.). — *Remarques sur la carte de l'ancienne Gaule torée des Commentaires de César*. Paris : J. Camusat, A. Courbe, P. Le Petit, 1649.

Sanson 1651 : SANSON (N.). — *La France et les environs jusques, a l'estendüe de l'ancienne Gaule divisée en ses primatiats, provinces ecclesiastiques, et dioeceses des archeveschés, et eveschés*. Paris : Chez P. Mariette, 1651.

Sauval 1724 : SAUVAL (H.). — *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*. Paris : Moette et Chardon, 1724.

Scheers 1992 : SCHEERS (S.). — *Un complément à l'Atlas de monnaies gauloises de Henri de la Tour*. Paris : Platt, 1992.

Schmidt et al. 2022 : SCHMIDT (S.), MARTINI (S.), STANIUK (R.), QUATRELIVRE (C.), MARTIN (H.), NAKOINZ (O.), BILGER (M.), ROTH (G.), LAABS (J.), PLATH (R. V.). — *Tutorial on Classification in Archaeology: Distance Matrices, Clustering Methods and Validation*. Zenodo, 2022, [en ligne].

Schnapp 1993 : SCHNAPP (A.). — *La Conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*. Paris : Éditions Carré, 1993.

Schomas 2011 : SCHOMAS (H.). — *Les images monétaires des peuples gaulois figures primitives ou expressions d'une société en mutation ? l'exemple des Arvernes, Bituriges, Carnutes, Éduens, Lingons, Meldes, Parisii, Sénons et Séquanes*, Thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Guillaumet et É. Vial, Dijon : Université de Bourgogne, 2011.

Schwappach 1976 : SCHWAPPACH (F.). — L'art ornemental du « Premier style » celtique. In : DUVAL (P.-M.), HAWKES (Chr.). — *Celtic art in ancient Europe five protohistoric centuries proceedings of the Colloquy held in 1972 at the Oxford Maison française. Débuts, développements, styles, techniques. Colloque sur l'Art Celtique (juillet 1972 ; Maison Française d'Oxford)*. Londres, New York, San Francisco : Seminar press, 1976, p. 61-110.

Séguier 2002 : SÉGUIER (J.-M.). — Importations méditerranéennes et circulation de céramiques celtiques dans l'espace francilien au deuxième âge du Fer. In : *Actes des Journées archéologiques d'Île-de-France*. Paris : Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles, SRA Île-de-France, 2002, p. 35-49.

Séguier 2006 : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique du second âge du Fer. In : VIAND (A.), DELATTRE (V.) — *Nanterre (92). 31-41 Avenue Jules Quentin / 16-20 Avenue Benoît Frachon. 08 septembre 2003 - 10 novembre 2003. De la nécropole du III^e siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2006, p. 142-210.

Séguier 2009 : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique domestique de l'espace culturel sénonais du milieu du V^e au milieu du III^e s. av. J.-C. dans son contexte du centre-est de la France. *Revue archéologique de l'Est*, 58, 2009, p. 57-132.

Séguier 2010a : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique des horizons précoces. In : COUTURIER (D.) — *Meaux (77). 25 rue Saint-Fiacre, 124 rue de Châage. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2010, p. 9-98.

Séguier 2010b : SÉGUIER (J.-M.) dir. — *Les nécropoles protohistoriques de « La Haute Grève » à Gouaix (Seine-et-Marne) : contribution à l'étude des pratiques funéraires au cours de l'étape moyenne du Bronze final (XII^e - XI^e siècle av. J.-C.) et au début du second âge du Fer (V^e - III^e siècle av. J.-C.) dans le sud du Bassin parisien*. Tours : Revue archéologique du Centre de la France, 2010, (Supplément 37).

Séguier 2010c : SÉGUIER (J.-M.). — Vaisselle domestique et limites territoriales : les Sénons, les Meldes et les Parisii de la fin de l'Âge du Fer à la période augustéenne. In : RIVET (L.) dir. — *L'apport de la céramique à la connaissance des dynamiques culturelles et économiques et des limites administratives de la Gaule. Actes du Congrès de Chelles, 13-16 mai 2010*. Marseille : SFECAG, 2010, p. 15-37.

Séguier 2013a : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique du second âge du Fer. In : LEGRIEL (J.) — *Champagne-sur-Oise (95). « Les Basses Coutures ». Occupations néolithiques et laténiennes sur la basse terrasse de l'Oise. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2013, p. 222-305.

Séguier 2013b : SÉGUIER (J.-M.). — La consommation des vins italiens chez les Sénons, les Meldes et les Parisii. In : OLMER (F.) dir. — *Itinéraires des vins romains en Gaule. III^e-I^er siècles avant J.-C. Confrontation des faciès. Actes du colloque européen organisé par l'UMR 5140 du CNRS à Lattes, du 30 janvier-2 février 2007*. Lattes : Publication de l'UMR 5140 du CNRS, 2013, p. 295-314, (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes).

Séguier 2014a : SÉGUIER (J.-M.). — *3. Étude de la céramique de l'âge du Fer. Île-de-France, Essonne (91). Massy. « ZAC de la Bonde »*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2014.

Séguier 2014b : SÉGUIER (J.-M.). — Importations et imitations de céramiques de l'Ouest de la Gaule au second âge du Fer en Île-de-France. *Revue archéologique du Centre de la France*, 53, 2014, p. 1-21.

Séguier 2015 : SÉGUIER (J.-M.). — Le mobilier céramique du second âge du Fer. In : BLANCHARD (J.) — *Wissous (91). Zone nord-ouest de l'aéroport d'Orly. Voie des Morvilliers. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2015, p. 60-146.

Séguier 2016 : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique du second âge du Fer et de la période romaine. In : GIORGI (C.) — *Palaiseau (91). « Les Trois Mares », avenue de la Vauve. Rapport final d'opération archéologique*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2016, p. 266-331.

Séguier 2018 : SÉGUIER (J.-M.). — La céramique du second âge du Fer et de la période romaine. In : QUENEZ (J.-P.) — *Wissous (91). Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly. Les Soixante Arpents. L'entrée des Champs Bussins*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2018, p. 94-274.

Séguier, Louesdon 2020 : SÉGUIER (J.-M.), LOUESDON (É.). — Les ensembles funéraires des II^e et I^er s. av. J.-C. en Île-de-France : état des lieux et perspectives de recherche. *Revue archéologique du Centre de la France*, 59, 2020 [en ligne].

Séguier, Viand 2012 : SÉGUIER (J.-M.), VIAND (A.). — Chronologie des assemblages de mobilier des trois derniers siècles avant notre ère en Île-de-France : un état des lieux dans les territoires des Sénons et des Parisii. In : BARRAL (P.), FICHTL (S.) dir. — *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^er siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde de Bibracte, 15-17 octobre 2007*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012, p. 193-207, (Bibracte).

Sellier 2011 : SELLIER (P.). — Tous les morts ? Regroupement et sélection des inhumés : les deux pôles du "recrutement funéraire". In : CASTEX (D.), COURTAUD (P.), DUDAY (H.), LE MORT (F.), TILLIER (A.-M.) dir. — *Le regroupement des morts. Genèse et diversité archéologique*. Bordeaux : Ausonius, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2011, p. 83-94, (Travaux d'archéologie funéraire. Thanat'Os, 1).

Serna 1997 : SERNA (V.). — Le paysage fluvial de la boucle de la Marne d'après les sources historiques et les expressions cartographiques (XV^e^-XVIII^e^ s.). In : BURNOUF (J.), BRAVARD (J.-P.), CHOUQUER (G.) dir. — *La dynamique des paysages protohistoriques, antiques, médiévaux et modernes. Actes des rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 19-20-21 octobre 1996*. Valbonne : APDCA, 1997, p. 245-258.

Servat 1978 : SERVAT (E.). — Les fouilles récentes du Luxembourg. *Cahiers de la Rotonde*, 1, 1978 p. 89-94.

Service 1962 : SERVICE (E. R.). — *Primitive social organization an evolutionary perspective*. New York : Random House, 1962, ((Studies in anthropology).

Sills 2003 : SILLS (J.). — *Gaulish and early British gold coinage*. Londres : Spink, 2003.

Sills 2004 : SILLS (J.). — The Puteaux Hoard. *Chris Rudd List*, 78, 2004 p. 2-4.

Smith 2008 : SMITH (A. D.). — *The ethnic origins of nations*. Oxford, Cambridge : Basil Blackwell, 2008.

Soulier 1992a : SOULIER (P.). — Introduction. In : *Trente ans d'archéologie en Val-d'Oise. 1960-1989. 1. Les hommes et les découvertes*. Saint-Ouen-l'Aumône : Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, 1992.

Soulier 1992b : SOULIER (P.). — Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise. In : BONIS (A.), DECHAVANNE (S.), GOEDERT (S.) dir. — *Trente ans d'archéologie en Val-d'Oise. 1960-1989. 1. Les hommes et les découvertes*. Saint-Ouen-l'Aumône : Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, 1992, p. 29-33.

Soyer, Chabrol 1953 : SOYER (R.), CHABROL (A.). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 183 Paris*. Paris : Service de la carte géologique de la France, 1953.

Soyer et al. 1987 : SOYER (R.), MÉGNIEN (F.), NATIONAL (B. DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES (FRANCE) S. GÉOLOGIQUE). — *Carte géologique de la France à 1:50 000 219 Corbeil-Essonnes*. Orléans : Bureau de recherches géologiques et minières, 1987.

Stoyanov 2010 : STOYANOV (T.). — The Mal-Tepe tomb at Mezek and the problem of the Celtic kingdom in south-eastern Thrace. In : VAGALINSKI (L.) dir. — *In search of Celtic Tylis in Thrace (III c BC). Proceedings of the international colloqium arranged by the national archaeological institute and museum at Sofia and the Welsh department Aberystwyth University, Sofia, 8 May 2010*. Sofia : Bulgarian Academy of Science, National Archaeological Institute and Museum, 2010, p. 115-119.

Szabo 1991 : SZABO (M.). — Les Celtes dans la cuvette des Karpates. *Mélanges de la Casa de Velazquez*, 27.1, 1991, p. 155-177.

Szabo 2009 : SZABO (M.). — L'art du pseudo-filigrane, une technique des peuples celtiques d'Europe centrale. *Dossiers d'archéologie*, 335, 2009, p. 68-73.

Talon, Bellan 2009 : TALON (M.), BELLAN (G.). — Développement et professionnalisation de l'archéologie préventive en France : l'Afan (1973-2001). In : DEMOULE (J.-P.), LANDES (C.) dir. — *La fabrique de l'archéologie en France*. Paris : Découverte, 2009, p. 251-265.

Tarpin 2002 : TARPIN (M.). — Les pagi gallo-romains : héritiers des communautés celtiques ? In : GARCIA (D.), VERDIN (F.) dir. — *Territoires celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale. Actes du 24^e^ colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Martigues, 1-4 juin 2000*. Paris : Errance, 2002, p. 199-204.

Terray 1985 : TERRAY (E.). — Sociétés segmentaires, chefferies, États : acquis et problèmes. *Canadian Journal of African Studies /*

Revue Canadienne des Études Africaines, 19.1, 1985 p. 106-115.

Testart 2012 : TESTART (A.). — *Avant l'histoire l'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac*. Paris : Gallimard, 2012, (Bibliothèque des sciences humaines).

Testart 2013 : TESTART (A.). — *Les armes dans les eaux. Questions d'interprétations*. Paris : Errance, 2013.

Thierry 1828 : THIERRY (A.). — *Histoire des Gaulois depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine*. Paris : Sautelet et Cie, 1828.

Thomas 2005 : THOMAS (A.). — *Étude monographique de la nécropole de Genainville « Les Vaux-de-la-Celle » (Val-d'Oise)*, Mémoire de maîtrise sous la direction de P. Ruby et P. Brun. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2005.

Tisserand 1866 : TISSERAND (L.-M.). — *Histoire générale de Paris. Collection de documents fondée avec l'approbation de l'empereur par M. le Baron Haussmann, sénateur préfet de la Seine et publiée sous les auspices du conseil municipal. Introduction*. Paris : Imprimerie impériale, 1866.

Tisserand, Le Roux de Lincy 1867 : TISSERAND (L.-M.), LE ROUX DE LINCY (A.). — *Paris et ses historiens aux XIV et XVe siècles : documents et écrits*. Paris, France : Imprimerie Impériale, 1867.

Toupet, Blondeau 2011 : TOUPET (C.), BLONDEAU (C.). — *Rapport 2010. Fouilles archéologiques sur le site du Haut Tertre. Taverny. Val d'Oise*. DRAC, SRA Île-de-France : Conseil général du Val-d'Oise, Musée archéologique du Val-d'Oise, 2011.

Touquet-Laporte-Cassagne 2014 : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.). — La céramique au second âge du Fer (productions locales et importations). In : COLLECTIF — *Gaulois d'ici et d'au-delà. Les Parisii en Plaine de France. Exposition à Louvres, musée d'archéologie du Pays de France*. Trouville-sur-Mer : Librairie des Musées, 2014, p. 76-79.

Touquet-Laporte-Cassagne 2018 : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.) dir. — *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*. Paris : Revue archéologique d'Île-de-France, 2018, (Supplément 5).

Toussaint 1951 : TOUSSAINT (M.). — *Répertoire archéologique du Département de Seine-et-Oise période gallo-romaine et époque franque*. Paris : A. et J. Picard, 1951.

Toussaint 1953a : TOUSSAINT (M.). — *Répertoire archéologique du département de la Seine (moins Paris) période gallo-romaine et époque franque*. Paris : A. et J. Picard, 1953.

Toussaint 1953b : TOUSSAINT (M.). — *Répertoire archéologique du département de Seine-et-Marne période gallo-romaine et époque franque*. Paris : A. et J. Picard, 1953.

Tribouillard 2021 : TRIBOUILLARD (É.). — *Bouqueval. Les 60 Arpents*. DRAC, SRA Île-de-France : Service départemental d'Archéologie du Val-d'Oise, 2021.

Tricaud 2017 : TRICAUD (P.-M.). — L'identité de l'Île-de-France façonnée par ses paysages. *Note rapide de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme - Île-de-France*, 738, 2017.

Tricaud et al. 2010 : TRICAUD (P.-M.), FESTAL (M.), LEGENNE (C.), BARDON (A.). — *Unités paysagères de la région d'Île-de-France. Méthodologie, Notice d'utilisation de la base de données et Atlas*. Paris : Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Île-de-France, 2010.

Turcan 2000 : TURCAN (R.). — Notice sur la vie et les travaux de Paul-Marie Duval, membre de l'Académie. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 144.2, 2000, p. 716-728.

Vaesen 2012 : VAESEN (K.). — Cumulative Cultural Evolution and Demography. *PLOS ONE*, 7.7, 2012, [en ligne].

Valais 1991 : VALAIS (A.). — *Z.A.C. Olympium d'Herblay (95)*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 1991.

Valais 1994 : VALAIS (A.). — La ferme des Fontaine à Herblay (Val-d'Oise). In : BUCHSENSCHUTZ (O.), MÉNIEL (P.). — *Les installations agricoles de l'âge du Fer en Île-de-France. Actes du colloque de Paris, 19-20 juin 1993*. Paris : Presses de l'École Normale Supérieure, 1994, p. 113-123, (Études d'histoire et d'archéologie).

Van Damme 2012 : VAN DAMME (S.). — *Métropoles de papier. Naissance de l'archéologie urbaine à Paris et à Londres (XVII^e^-XX^e^ siècle)*. Paris : Les Belles Lettres, 2012.

Van der Leeuw et al. 2003 : VAN DER LEEUW (S. E.), FAVORY (F.), FICHES (J.-L.). — *Archéologie et systèmes socio-environnementaux études multiscalaires sur la vallée du Rhône dans le programme ARCHAEOMEDES*. Paris : CNRS Éditions, 2003, (Monographie du CRA 27).

Verger 1994 : VERGER (S.) — *Les tombes à char de la Tène ancienne en Champagne et les rites funéraires aristocratiques en Gaule de l'est au V^e^ siècle avant J.-C*, Thèse de doctorat sous la direction de C. Rolley, Dijon : Université de Bourgogne, 1994.

Verger 2006 : VERGER (S.). — La grande tombe de Hochdorf, mise en scène funéraire d'un cursus honorum tribal hors pair. *Siris*, 7, 2006, p. 5-44.

Verger 2009 : VERGER (S.). — Société, politique et religion en Gaule avant la Conquête : Éléments pour une étude anthropologique. *Pallas*, 80, 2009, p. 61-82. [en ligne].

Viand s. d. : VIAND (A.). — *Proposition de programmation scientifique dans le cadre des opérations archéologiques préventives liées aux projets d'aménagement de la ville nouvelle de Sénart (77). De l'âge du Bronze à la fin de l'indépendance gauloise entre les vallées de la Seine et de l'Yerres*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, s. d.

Viand 2006a : VIAND (A.). — *Lieusaint (77). ZAC de la Pyramide. Lots D1, D2, E1a, E1b et « Jardins de la Méridienne »*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2006.

Viand 2006b : VIAND (A.). — *Nanterre (92). 31-41 Avenue Jules Quentin / 16-20 Avenue Benoît Frachon. 08 septembre 2003 - 10 novembre 2003. De la nécropole du III^e^ siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2006.

Viand 2008 : VIAND (A.). — *Nanterre et les Parisii : une capitale au temps des Gaulois ? Exposition, Espace Paul Éluard, Nanterre, 11 avril-14 juin 2008*. Paris : Somogy éditions d'art Nanterre, Conseil général des Hauts-de-Seine, 2008.

Viand, Delattre 2004 : VIAND (A.), DELATTRE (V.). — *Nanterre (92). 31-41 Avenue Jules Quentin / 16-20 Avenue Benoît Frachon. 08 septembre 2003 - 10 novembre 2003. De la nécropole du III^e^ siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2004.

Viand, Delattre 2005 : VIAND (A.), DELATTRE (V.). — *De la nécropole du III^e^ siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale. Nanterre. Hauts-de-Seine. 31-41 Avenue Jules Quentin. 16-20 Avenue Benoît Frachon*. DRAC, SRA Île-de-France : Inrap, 2005.

Viand, Séguier 2019 : VIAND (A.), SÉGUIER (J.-M.). — Les agglomérations de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque augustéenne en Île-de-France. In : FICHTL (S.), BARRAL (P.), PIERREVELÇIN (G.), SCHÖNFELDER (M.) dir. — *Table-ronde internationale de Glux-en-Glenne, 28, 29 et 30 octobre 2015. Les agglomérations ouvertes de l'Europe celtique (III^e^-I^er^ s. av. J.-C.)*. Strasbourg : Association pour la Valorisation de l'Archéologie du Grand Est, 2019, p. 149-174, (Monographies d'Archéologie du Grand Est 4).

Viré 2000 : VIRÉ (M.). — *Ville-nouvelle de Sénart. Z.A.C. de la Pyramide. Lot C1. Lieusaint - Le Bras-de-Fer (Seine-et-Marne)*. DRAC, SRA Île-de-France : AFAN, 2000.

Wabont et al. 2006 : WABONT (M.), ABERT (F.), VERMEERSCH (D.). — *Le Val-d'Oise. 95*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, (Carte archéologique de la Gaule. Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de Michel Provost).

Weber 1978 : WEBER (M.). — *Economy and society an outline of interpretive sociology*. Berkeley, Los Angeles, Londres : University of California Press, 1978.

Wong 2004 : WONG (D. W. S.). — The Modifiable Areal Unit Problem (MAUP). In : JANELLE (D. G.), WARF (B.), HANSEN (K.) dir. — *WorldMinds: Geographical Perspectives on 100 Problems: Commemorating the 100th Anniversary of the Association of American Geographers 1904–2004*. Dordrecht : Springer Netherlands, 2004, p. 571-575.

Yvinec, Daveau 2001 : YVINEC (J.-H.), DAVEAU (I.). — L'occupation protohistorique du site de Fontenay-en-Parisis « La Lampe » (Val-d'Oise) : un lieu de consommation collective à La Tène C1/C2. *Revue archéologique du Centre de la France*, 40, 2001, p. 69-102.

Zech-Matterne, Derreumaux 2018 : ZECH-MATTERNE (V.), DERREUMAUX (M.). — Apport du bilan carpologique sur l'âge du Fer dans la « vallée du Crould » à la connaissance régionale des productions végétales. In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE (C.) dir. — *Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges*. Paris : Revue archéologique d'Île-de-France, 2018, p. 413-434, (Supplément 5).

Zech-Matterne et al. 2009 : ZECH-MATTERNE (V.), BOUBY (L.), BOUCHETTE (A.), CABANIS (M.), DERREUMAUX (M.), DURAND (F.), MARINVAL (P.), PRADAT (B.), DIETSCH-SELLAMI (M.-F.), WIETHOLD (J.). — L'agriculture du VIe au Ier s. av. J.-C. en France. État des recherches carpologiques sur les établissements ruraux. In : BERTRAND (I.), DUVAL (A.), GOMEZ DE SOTO (J.) dir. — *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique. Actes du 31e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F) tome II*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2009, p. 383-416, (Mémoire, 35).

Table des figures

Figure 1 : Comparaison des différentes propositions des limites du territoire attribué aux *Parisii* (DAO et cartes C. Quatrelivre). 1. Diocèse médiéval (Séguier, Viand 2012 ; 194, fig. 1). 2. Diocèse médiéval (rouge) et retraits (bleu) proposés par M. Roblin (d'après Roblin 1951b ; 9). 3. Tracé simplifié du diocèse médiéval (d'après Marion 2012 ; 108). 4. Tracé d'après les toponymes de frontières (Lacroix 2021 ; Annexe). 5. Proposition simple (bleu) et complexe (rouge) de N. Ginoux et M. Poux (d'après Ginoux, Poux 2002 ; 226, 228).....23

Figure 2 : Cadre de l'étude, excluant la frange orientale de l'Île-de-France (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Geofla).....24

Figure 3 : Structure géologique de l'Île-de-France (d'après Tricaud et al. 2010 ; 28, fig. 31).....26

Figure 4 : Grandes unités paysagères de l'Île-de-France : le relief (carte C. Quatrelivre, d'après Tricaud et al. 2010).....26

Figure 5 : Les régions naturelles identifiées en Île-de-France (d'après Tricaud 2017).....27

Figure 6 : Grandes unités paysagères de l'Île-de-France : nature de l'occupation actuelle du sol (carte C. Quatrelivre, d'après Tricaud et al. 2010).....27

Figure 7 : Coupe géologique simplifiée du Bassin parisien et du Fossé rhénan (d'après Gély, Hanot 2014). 28

Figure 8 : Carte pédologique simplifiée d'Île-de-France (d'après Carles, Missonnier 2015).....29

Figure 9 : Le réseau hydrographique francilien. La Seine et ses affluents principaux, l'Oise et la Marne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et BD Carthage-Sandre 2006).....30

Figure 10 : Modèle relationnel des tables principales de la *ParisiiDB*.....45

Figure 11 : Modèle relationnel de la table « Phase » et des tables externes la décrivant. 47

Figure 12 : Listes de valeurs pour le mobilier manufacturé, céramique et non-céramique.....48

Figure 13 : Tête de Cybèle ou d'Isis. « Monuments de la rue Vivienne » (d'après Dulaure 1829 ; t. 1, pl. 3, Gallica). 57

Figure 14 : « Planche des antiquités celtiques trouvées à N. D. de Paris en 1710 » (d'après Félibien 1725, Gallica). 58

Figure 15 : Extrait de la carte « 1. Gallia vetus » (d'après Sanson 1651, Biblioteca Digital Hispànica).....59

Figure 16 : Extrait de la planche « Médailles gauloises » (d'après Grivaud de la Vincelle 1807 ; t. 2, pl. 20, Gallica). 61

Figure 17 : Représentation de Lutèce et de ses habitants. « On désigne sous le nom de Lutèce le groupe d'habitations qui furent construites sur ces îles » (d'après Gourdon de Genouillac 1879 ; 6, Gallica).....66

Figure 18 : « Antiquités gauloises » (d'après Cassan 1835). 73

Figure 19 : « Commune de Thionville, canton de Méréville, dolmen-tumulus dit le grès de Lina, vue du côté Sud, d'après le dessin de M. Tomasi » (Guégan de Lisle 1889, Arrondissement d'Étampes).....74

Figure 20 : « Commune de St-Forget, canton de Chevreuse. Dessiné d'après l'Album déposé au Musée de St-Germain. Tumulus de la butte ronde. Instruments en fer, ¾ de la grandeur naturelle. » (Guégan de Lisle 1889a - *Arrondissement de Rambouillet*). 75

Figure 21 : Dessin de la statue de Bouray-sur-Juine, avec restitution de la position des bras (d'après Lantier 1934 ; 40).....76

Figure 22 : Disque d'Auvers-sur-Oise, héliographie tirée de la *Gazette archéologique* (d'après Lasteyrie 1883). 77

Figure 23 : Mise en regard des limites diocésaines et des différents localités attribuées par Camille Jullian au territoire des *Parisii* (carte C. Quatrelivre, données ONF - Carmen). 81

Figure 24 : Modifications de Michel Roblin (en rouge) du tracé du diocèse médiéval de Paris (en bleu) (d'après Marion, Quatrelivre 2019 ; 49). 83

Figure 25 : Cartes des circonscriptions des Antiquités préhistoriques (à gauche) et historiques (à droite) en 1948 (d'après Anonyme 1948 ; 472-473). La deuxième circonscription englobe dans les deux cas l'Île-de-France. 86

Figure 26 : Portrait de Paul-Marie Duval, 1912-1997 (d'après Turcan 2000 ; 716). 92

Figure 27 : Secteurs d'activité des associations du Val-d'Oise, principalement fondées dans le courant des années 1960 (d'après Danion 2006 ; 89). 98

Figure 28 : Plan de la nécropole d'Épiais-Rhus (d'après Abert et al. 2006 ; 243). 103

Figure 29 : Panoplie de la tombe 394 d'Épiais-Rhus (d'après Kruta et al. 1984 ; 7). 103

Figure 30 : À gauche, plan de la nécropole de Bouqueval (Naudet 2006 ; 188). À droite, dessin par Michel Cecchini de la jatte à quadriscèle de style plastique, issue de la tombe 1 (d'après Guadagnin 1984b ; 28).104

Figure 31 : Plan général de l'éperon barré du *Camp de César* à Taverny (d'après Le Saint Allain 2006 ; 418). 105

Figure 32 : Relevé en plan (en haut) et photographie (en bas) de la zone d'habitat fouillée entre 1975 et 1978 (d'après Ducoeur 1984 ; 67-68). 106

Figure 33 : « Vue des fouilles de la Cour Napoléon. Fonds documentaire 'Fouilles archéologiques du Louvre – Cour Napoléon', SRA Île-de-France, janvier 1985 » (d'après Besson, Chaoui-Derieux 2019 ; 151)..... 109

Figure 34 : « Affiche pour l'Année de l'Archéologie (photographie originale de Graham Fort – Médiaprogram/McCANN) » (d'après Collectif 1989 ; 36)..... 110

Figure 35 : Croissance des services territoriaux d'archéologie entre 1981-2007 en France, figurant en bleu les services municipaux, en rouge les services départementaux et en gris les groupements de services de collectivités (d'après Demolon 2009 ; 191). 112

Figure 36 : Vue aérienne des opérations de 1992 à Chessy, secteur IV de Marne-la-Vallée (d'après Bonin, Olivier Maury 1993 ; 125) : « Le site (…) s'étend sur une superficie de 12,5 ha et montre quatre phases d'occupation : La Tène, gallo-romain, haut Moyen Âge et bas Moyen Âge. »..... 115

Figure 37 : « Vue d'un des secteurs de la zone 400 » de la fouille du site des *Guignons* à Nanterre (d'après Durand 1998 ; 23)..... 119

Figure 38 : Relevé en plan de la nécropole du Plessis-Gassot par Fabrice Marti (d'après Ginoux 2003 ; 37). 122

Figure 39 : Vue synthétique du mobilier de la sépulture à armes 1002 du Plessis-Gassot, par Nathalie Ginoux, Antide Viand et Iliana Pasquier (d'après Ginoux 2003 ; 41). 122

Figure 40 : Situation de la nécropole laténienne sur le plan général de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, AFAN (d'après Lejars, Paccard 1999 ; 8). 123

Figure 41 : Relevé en plan de la nécropole de la Fosse Cotheret à Roissy-en-France, dans son contexte de décapage, AFAN (d'après Lejars 2005 ; 75). 123

Figure 42 : À gauche, relevé en plan de la tombe à char 1002 de Roissy, AFAN (d'après Lejars 2005 ; 78). À droite, le « dôme aux dragons » (n°23 du relevé en plan) en bronze ©musée d'Archéologie nationale. ... 124

Figure 43 : Schéma synthétique du système de parenté dans la société gauloise (DAO C. Quatrelivre, d'après les informations fournies dans Verger 2009 et Fernandez-Götz 2013)..... 141

Figure 44 : Synthèse de l'organisation du groupe ethnique gaulois : parenté, ethnicité, politique, territorialité mais aussi classes d'âge (d'après Karl 2008 ; 10, traduction et DAO C. Quatrelivre). 145

Figure 45 : La *civitas* et ses composantes (DAO C. Quatrelivre, inspiré de Hodder 1978 ; 237)..... 146

Figure 46 : Monnaie d'argent à légende ΠΕΝΝΟΟVINΔOC (BN 8095-8099) de Vigneux-sur-Seine *Le Clos Régale* (91, inv. 298), BnF (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 534)..... 152

Figure 47 : Bronzes frappés épigraphes portant le nom Uenectos (LT 7850 ou PAR 2) et portant le nom Eccaios (LT 7472/7471 ou PAR 11 et LT 7485 ou PAR 13) (d'après Foucray, Bulard 2020). 156

Figure 48 : Bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Deiviciac (LT 7717 ou PAR 1, LT 7729 ou PAR 5 et LT 7207 PAR 12) et portant le nom Ecatpos (DT I 679 ou PAR 15) (d'après Foucray, Bulard 2020). 157

Figure 49 : Bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Togicagitos (LT 7112 ou PAR 9 et BN 10349 ou PAR 10) (d'après Foucray, Bulard 2020). 158

Figure 50 : Ellipse de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant le nom Uenectos (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Cartage 2006)..... 158

Figure 51 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant le nom Eccaios (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006). 159

Figure 52 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Deiviciac (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006)..... 159

Figure 53 : Ellipses de déviation standard à partir de la distribution des bronzes frappés épigraphes portant les dérivés du nom Togicagitos (carte C. Quatrelivre, données BD Sandre – Carthage 2006)..... 160

Figure 54 : Un des quatre blocs du Pilier des Nautes, présentant sur une face la dédicace et sur une autre face, un groupe d'hommes imberbes interprétés comme des membres de la corporation des bateliers de la Seine. Clichés O. Harl 2011 (Harl 2020 ; 201, fig. 42-43)..... 162

Figure 55 : 1. Disque d'Auvers-sur-Oise, a : schéma d'après P.-M. Duval (d'après Duval 1974 ; 8), b et c : avers et revers (clichés BnF). 2. Ornement en or de la corne à boire de « Waldgallscheid » à St-Goar (Allemagne) (d'après Frey 1976 ; 142). 3. Graphitton-Situla du Dürrnberg (Autriche) (d'après Schwappach 1976 ; 84). 4. Médaillon de Tchortomlyk (d'après Peyre 1992 ; 175). 5. Applique du bouclier d'Étréchy (d'après Rapin 1984). 6. Casque d'Agris (d'après Lourdaux-Jurietti 2003 ; 113, 115)..... 168

Figure 56 : Pièces décoratives de char découvertes dans les environs de Paris, collection Triantaphilos (déroulés d'après Jacobstahl 1969 ; pl. 279, n°475-476 ; clichés RMN - Sketchfab). 169

Figure 57 : À gauche, sélection de pièces issues de la « tombe aux bronzes » de Roissy-en-France (Val-d'Oise) (clichés RMN - Sketchfab) ; à droite en haut, applique de clavette acquise en 2011 par le MAN (cliché RMN) ; à droite en bas, une applique de bouclier de la tombe 1002 du Plessis-Gassot (Val-d'Oise) (d'après Ginoux 2009 ; 95)..... 170

Figure 58 : 1. Fibule de Conflans-sur-Seine (Marne) (d'après Kruta 1975b ; 381). 2. Fibule de Villeneuve-la-Guyard (Yonne) (d'après Baray, Rapin 1999 ; 418). 3. Applique décorative du Maine ? (d'après Duval 1983 ; 98). 173

Figure 59 : 1. Mezek *Mal Tepe* (Bulgarie) (d'après Éluère 2004 ; fig. 218). 2. Roissy-en-France (95, inv. 484), a- applique de joug, b- clavette (clichés RMN - Sketchfab). 3. Nanterre (92, inv. 882) (d'après Piozzoli 1994). 4. Sboryanovo (Bulgarie), a- anneaux passe-guide, b- piton à œil et tige fourchue torsadée (d'après Kottas et al. 2020 ; 472). 174

Figure 60 : Le « petit dieu assis » de Meaux *La Bauve* (77, inv. 996) (cliché musée Bossuet). 176

Figure 61 : Le « Dieu de Bouray », Bouray-sur-Juine (91, inv. 1107) (clichés RMN - MAN)..... 177

Figure 62 : Statue du sanctuaire gallo-romain de Genainville *Les Vaux-de-la-Celle* (95, non inv.) (cliché MADVO)..... 178

Figure 63 : Planche aquarellée figurant l'ensemble du mobilier de la sépulture de Valenton (94, inv. 845), par P. Guégan de Lisle (d'après Guégan de Lisle 1889)..... 181

Figure 64 : 1. Torque de Pontault-Combault (77, inv. 727) (d'après Séguier, Viand 2012). 2. Torque de Plessis-Barbuise *La Bouverie* (Aube) avec bague en V (d'après Piette 1979 ; 27, DAO C. Quatrelivre) 3. Torque de la tombe 36 de Fère-Champenoise (Marne) avec motif secondaire de nœuds d'Hercule (d'après Brisson et al. 1970 ; pl. VII). 182

Figure 65 : 1. Torque de la tombe 1391 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (cliché J.-Y. Lacoste ARCHÉA, DAO C. Quatrelivre). 2. Torque de la tombe S1B de l'enclos A de Courtavant *Les Grèves de Bouligny* (Aube) (d'après Piette 1979 ; 20, DAO C. Quatrelivre). 3. Torque de Lailly *La Tournerie* (Yonne) (cliché M. Delpierre musées de Sens, DAO C. Quatrelivre)..... 184

Figure 66 : 1. Milly-la-Forêt *Le Bois Rond* (91, inv. 232) (d'après Séguier, Viand 2012 ; pl. III, annexe 9) 2. Libkovice (République Tchèque) (d'après Filip 1956 ; pl. XXX ; Kruta 1975a ; 288). 3. Žabokliky (République Tchèque) (d'après Kruta 1975a ; 291). 4. Štítary (République Tchèque) (d'après Kruta 1975a ; pl. XVIII). 5. Marefy (République Tchèque) (d'après Čižmářová 2012 ; 225). 186

Figure 67 : Bracelet de Bouqueval (95, inv. 343), pas d'échelle disponible (d'après Guadagnin 1984 ; 47, cliché J.-Y. Lacoste ARCHÉA). 187

Figure 68 : Bracelet d'Aumont *Petit-Chancey* (Suisse, district de La Broye) (d'après Kaenel 1990 ; pl. 62). 188

Figure 69 : 1. Nanterre (92, inv. 18) (d'après Viand, Delattre 2005 ; pl. XIX, vol. 1). 2. Cusey (Haute-Marne) (d'après Lepage 1985 ; 112 n°17, fig. 88). 3. Mannersdorf am Leithagebirge (Autriche) (d'après Ramsl 2011 ; pl. 227)..... 189

Figure 70 : Superposition des propositions spatiales de S. Marion et de N. Ginoux au sujet des pratiques funéraires franciliennes. 190

Figure 71 : Localisation des ensembles funéraires du Hallstatt final. (carte C. Quatrelivre, données Géofla, BD Sandre – Carthage 2006). 193

Figure 72 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène A et La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla, BD Sandre – Carthage 2006)..... 195

Figure 73 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène B2 et de La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Carthage – Sandre 2006). 197

Figure 74 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 205

Figure 75 : Localisation des ensembles funéraires de La Tène D (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 210

Figure 76 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France au Hallstatt final (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 215

Figure 77 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 216

Figure 78 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 216

Figure 79 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène B2-C1 (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 217

Figure 80 : Aperçu synthétique des pratiques funéraires en Île-de-France à La Tène C2-D (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Carthage – Sandre 2006). 217

Figure 81 : Émissions attribués à l'atelier A (d'après Delestrée, Tache 2018). 224

Figure 82 : Émissions attribués à l'atelier B et à l'atelier C (d'après Delestrée, Tache 2018). 225

Figure 83 : Les potins de première génération (La Tène C2-D1) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 150-151). 229

Figure 84 : Les potins de deuxième génération (La Tène D1) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 152). 230

Figure 85 : Les potins de troisième génération (La Tène D2a) en Île-de-France (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 153). 231

Figure 86 : Faciès de potins des sites d'Épiais-Rhus, de Mézières-sur-Seine, de Bobigny, de Tremblay-en-France, de Wissous et de Vigneux-sur-Seine. 235

Figure 87 : Faciès de potins des sites de Champlan, de Lieusaint, de Nanterre, de Varennes-sur-Seine, de Paris, de Chelles, de Meaux et d'Ocquerre. 236

Figure 88 : Carte de distribution des potins LT 5284 (POT 1) (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 36). 237

Figure 89 : Carte de distribution des potins LT 7458 (POT 29) et LT 7602 (POT 30) (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 145). 240

Figure 90 : Distribution spatiale des faciès de potins étudiés sur fond de limites diocésaines. 1 : Épiais-Rhus. 2 : Mézières-sur-Seine. 3 : Bobigny. 4 : Tremblay-en-France. 5 : Wissous. 6 : Vigneux-sur-Seine. 7 : Champlan. 8 : Nanterre. 9 : Lieusaint. 10 : Varennes-sur-Seine. 11 : Paris. 12 : Chelles. 13 : Meaux. 14 : Ocquerre. 241

Figure 91 : Les bronzes frappés lourds attribués aux *Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 228)..... 244

Figure 92 : Les bronzes frappés légers attribués aux *Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 229)..... 244

Figure 93 : Les bronzes frappés dits péri-*Parisii* (d'après Foucray, Bulard 2020 ; 229)..... 245

Figure 94 : Distribution des faciès de bronzes frappés d'après les données de la synthèse de 2020 (Foucray, Bulard 2020). 1 : Épiais-Rhus. 2 : Mézières-sur-Seine. 3 : Poissy *Les Terrasses de Poincy*. 4 : Tremblay-en-France (corpus insuffisant). 5 : Wissous (corpus insuffisant). 6 : Vigneux-sur-Seine (corpus insuffisant). 7 : Champlan (corpus insuffisant). 8 : Nanterre (corpus insuffisant). 9 : Lieusaint. 10 : Varennes-sur-Seine. 11 :

Paris. 12 : Chelles. 13 : Meaux. 14 : Ocquerre. En rouge, les ensembles ayant livré moins de 30 individus. 248

Figure 95 : Faciès de bronzes frappés répartis par attribution de *civitas*, à Paris, Chelles et Lieusaint..... 251

Figure 96 : Faciès de Paris (75, synthèse), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés..... 252

Figure 97 : Faciès de Chelles (77, synthèse), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés.. 252

Figure 98 : Faciès de Lieusaint (77, inv. 978-979), distribution proportionnelle des types de bronzes frappés. 253

Figure 99 : « Classement des types et sous-types morphologiques retenus ; abréviations : P = pots (formes hautes), J = jattes (formes basses), M = micro-vases, X = vases particuliers (P. Pihuit, Inrap) » (d'après Séguier 2009 ; fig. 4). 259

Figure 100 : Localisation des sites mentionnés sur fond de tracé diocésain, selon le modèle utilisé par J.-M. Séguier (carte C. Quatrelivre, données Géofla et BD Sandre – Carthage 2006). 262

Figure 101 : Gif-sur-Yvette *Rond-point de Corbeville* (91, inv. 209) (d'après Bardel 2016)..... 265

Figure 102 : Mobilier de Chelles *Côte Saint-Roch* (77, inv. 629) (d'après Marion 2004 ; 802, fig. 474). 266

Figure 103 : a) Vases à profil en S à piédestal de la nécropole de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819), sans échelle (DAO S. Marion) ; b) Vase balustre à piédestal de la tombe aux bronzes de Roissy-en-France *La Fosse Cotheret* (95, inv. 484), sans échelle (d'après Olivier 2012 ; 100) ; c) Vase balustre à piédestal de la tombe n°1002 du Plessis-Gassot *Bois Bouchard II* (95, inv. 887) (Ginoux 2009 ; 24). 267

Figure 104 : Vase 1385/7 de Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819) (Durgeau 2005 ; 39, cliché E. Jacquot). 267

Figure 105 : a) Jatte à décor de festons lissés de Bobigny *La Vache à l'Aise* (93, inv. 823/825) (d'après Le Béchennec, Marion 1998 ; 52) ; b) Coupe à fond en galette et jatte à décor de festons lissés de Fontenay-en-Parisis *La Lampe* (93, inv. 389) (d'après Yvinec, Daveau 2001 ; 80). 268

Figure 106 : Vases de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 10), a) Décors poinçonnés (« en nid d'abeille ») ; b) Décor lissé ; c) Pot sans col (Séguier 2006 ; 151, 183). 270

Figure 107 : Bols cylindro-coniques, dont à décor de croisillons de Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 10), sans échelle (Séguier 2006 ; 158). 270

Figure 108 : *Ciotola* (droite) et *kylix* (gauche) de la sépulture n°1002 du Plessis-Gassot (95, inv. 887) (d'après Ginoux 2009 ; 31-32 ; vues du dessus sans échelle J.-Y. Lacoste / MADVO). 272

Figure 109 : « Carte de diffusion des amphores Dressel 1 chez les Meldes, les *Parisii* et les Sénons (infographie : P. Pihuit, INRAP) » (d'après Séguier 2013b ; 297)..... 273

Figure 110 : Vases de type Besançon mis au jour à Nanterre *avenues Jules Quentin-Benoît Frachon* (92, inv. 888) (d'après Séguier 2006 ; 153). 274

Figure 111 : a. Vase peint à motif zoomorphe de Nanterre *Les Guignons* (92, inv. 10) (d'après Pasquier 1997 ; 33) ; b. Vase peint (à motif zoomorphe ?) de Cergy *ZAC des Linandes* (95, inv. 357) (d'après Corsiez 2009 ; 29, DAO C. Quatrelivre). 275

Figure 112 : Vases à décor estampés, a. Mours *Derrière le Moulin* (95, inv. 460) ; b. Bobigny *Hôpital Avicenne* (93, inv. 828) ; c. Bonneuil-en-France *Les Pieds Humides* (95, inv. 339) (Séguier 2014b ; 5, 8). Baquet tripode, d. Jouy-le-Moutier *ZAC des Éguerets-Bruzacques* (95, inv. 424) (Séguier 2014b ; 14). 276

Figure 113 : L'Île-de-France du Hallstatt D à La Tène D vue par le prisme des marqueurs matériels, potentiellement vecteurs d'identité ethnique (Infographie C. Quatrelivre). 281

Figure 114 : Nombre de sites de la *ParisiiDB* par score final obtenu (sur 12). 291

Figure 115 : Représentation des trois niveaux de fiabilité de l'information archéologique pour les sites de la *ParisiiDB*. 292

Figure 116 : Carte des sites inventoriés dans la *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla) 293

Figure 117 : Pentes supérieures à 5% dans la zone d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla) 294

Figure 118 : Distribution spatiale des opérations archéologiques de la base *Patriarche* pour la région parisienne (C. Quatrelivre, EU-DEM 25 m, Ministère de la Culture). 295

Figure 119 : Couvert actuel de la fenêtre d'étude (carte C. Quatrelivre, données Institut Paris Région et Géofla) 297

Figure 120 : Rapport entre la superficie cumulée des différents types d'occupation du sol (couvert actuel) et les effectifs des opérations archéologiques de *Patriarche* ainsi que des sites de la *ParisiiBD*. 298

Figure 121 : Densité des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* rapportée à la superficie des unités paysagères (C. Quatrelivre, Institut Paris Région, Ministère de la Culture) 299

Figure 122 : Schéma explicatif de la constitution de la carte de représentativité spatiale des OA *Patriarche* (Carte et DAP C. Quatrelivre). 302

Figure 123 : Représentativité spatiale des opérations archéologiques de *Patriarche* (en haut) et des sites *ParisiiDB* (en bas) (cartes C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 303

Figure 124 : Modèle de régression linéaire, $R^2 = 0,4074$. Ici, « OA » constitue la variable explicative (ou indépendante), puisque le nombre d'indices de l'âge du Fer devrait logiquement dépendre du nombre des opérations archéologiques menées en Île-de-France. Un intervalle d'incertitude est figuré en grisé autour de la droite de régression. 304

Figure 125 : Carte de confiance croisant la représentativité des OA *Patriarche* et des sites *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 306

Figure 126 : Part des opérations archéologiques de *Patriarche* négatives au sein des mailles notées 31, 32, 41 et 42 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 307

Figure 127 : Implantation des fenêtres d'observation microrégionales grâce à la carte de confiance (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 307

Figure 128 : Carte dite de précision croisant qualité de l'information archéologique et densité de sites de la *ParisiiDB* (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 308

Figure 129 : Localisation des cinq fenêtres d'analyse sélectionnées (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 310

Figure 130 : L'implantation des fenêtres évite au maximum les secteurs de forte pente. La zone 5 est touchée par les falaises bordant la Seine (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020 et Géofla). 310

Figure 131 : Présentation de la zone 1, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla). 311

Figure 132 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 1. 313

Figure 133 : Présentation de la zone 2, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla). 313

Figure 134 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 2. 316

Figure 135 : Présentation de la zone 3, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla). 316

Figure 136 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 3. 318

Figure 137 : Présentation de la zone 4, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla). 319

Figure 138 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 4. 321

Figure 139 : Présentation de la zone 5, caractéristiques topographiques, hydrographiques et administratives (Carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020, BD Sandre – Carthage 2006 et Géofla). 321

Figure 140 : Représentation des trois niveaux de précision et de fiabilité de l'information archéologique au sein du corpus de la zone 5. 323

Figure 141 : Trois méthodes d'agrégration pour la classification ascendante hiérarchique (CAH) (d'après Nakoinz 2013 ; 186 fig. 5.21). 327

Figure 142 : Modèle de régression linéaire, confrontant la quantité de vestiges (densité) et la durée d'occupation des sites, R^2 = 0,01044. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression..... 330

Figure 143 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de bâtiments et la superficie qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,2626. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression..... 333

Figure 144 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de greniers et la superficie qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,4803. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression..... 335

Figure 145 : Modèle de régression linéaire, confrontant le nombre de silos et le volume qu'ils couvrent au total sur chaque phase d'occupation. R^2 = 0,5293. Un intervalle d'incertitude est représenté en grisé autour de la droite de régression..... 335

Figure 146 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1..... 348

Figure 147 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Zoom sur l'axe 1..... 349

Figure 148 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 2..... 350

Figure 149 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Zoom sur l'axe 2. La position de *Enclos* « complexe » dans l'ensemble mis en valeur est peu fiable..... 351

Figure 150 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 2 et 3. Zoom sur l'axe 3..... 352

Figure 151 : Résultats de l'ACM 1 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 3 et 4. Zoom sur l'axe 4..... 353

Figure 152 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM 1, projetée sur les axes 1 et 2. 354

Figure 153 : Évolution des modalités des variables architecturales de l'ACM 1, projetée sur les axes 1 et 2. 354

Figure 154 : Résultats de l'ACM 2 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1..... 357

Figure 155 : Résultats de l'ACM 2 sur les phases d'habitat, projection des modalités sur les 1 et 2. Commentaire de l'axe 2..... 358

Figure 156 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM 2, projetée sur les axes 1 et 2. 359

Figure 157 : Évolution des modalités des variables architecturales de l'ACM 2, projetée sur les axes 1 et 2. 359

Figure 158 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM 1..... 361

Figure 159 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM 1..... 361

Figure 160 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM 2..... 372

Figure 161 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM 2..... 372

Figure 162 : Relevé en plan d'un habitat de type Hab1, Bobigny (93, inv. 820, 828) (DAO C. Quatrelivre). 386

Figure 163 : Relevé en plan de Nanterre, toutes phases. « L'agglomération gauloise de Nanterre (Hauts de Seine) : A. Vue générale des fouilles conduites aux abords de l'A86 ; B. Plan de la fouille de l'avenue Jules Quentin en 2003. A. Viand, J.-C. Durand, M. Belarbi (d'après Viand, Séguier 2019 ; 151)..... 387

Figure 164 : Relevés en plan de trois habitats de type Hab2 (DAO C. Quatrelivre)..... 390

Figure 165 : Relevés en plan de six habitats de type Hab3 (DAO C. Quatrelivre)..... 394

Figure 166 : Relevés en plan de six habitats de type Hab4 (DAO C. Quatrelivre)..... 398

Figure 167 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab5 (DAO C. Quatrelivre). 401

Figure 168 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab6 (DAO C. Quatrelivre). 405

Figure 169 : Relevés en plan de quatre habitats de type Hab7 (DAO C. Quatrelivre). 408

Figure 170 : Typologie synthétique de l'habitat, en fonction des caractéristiques architecturales et de l'assemblage mobilier (DAO C. Quatrelivre)..... 409

Figure 171 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 1. 420

Figure 172 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 1 et 2. Commentaire de l'axe 2. 421

Figure 173 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 2 et 3. Commentaire de l'axe 3. 422

Figure 174 : Résultats de l'ACM sur les phases d'espaces aménagés, projection des modalités sur les axes 3 et 4. Commentaire de l'axe 4. 423

Figure 175 : Évolution des modalités des variables de mobilier de l'ACM des espaces aménagés, projetée sur les axes 1 et 2..... 424

Figure 176 : Évolution des modalités de variables architecturales de l'ACM des espaces aménagés, projetée sur les axes 1 et 2..... 424

Figure 177 : Dendrogramme de la CAH réalisée sur les résultats de l'ACM des espaces aménagés..... 425

Figure 178 : Résultats du partitionnement projetés sur les deux premiers axes factoriels de l'ACM des espaces aménagés. 426

Figure 179 : Typologie synthétique des espaces aménagés secondaires, en fonction des caractéristiques architecturales et de l'assemblage mobilier (DAO C. Quatrelivre) 441

Figure 180 : Représentation proportionnelle des différentes tailles d'ensembles funéraires en Île-de-France, hors Bassée à droite ; comparaison avec le corpus de C. Basset pour la vallée de la Seine en aval de Paris à gauche (d'après Basset 2019a ; 240) 444

Figure 181 : Fiabilité des contextes archéologiques funéraires du corpus (en haut), et en fonction de la taille des ensembles funéraires (en bas). 446

Figure 182 : Plateforme d'exposition en chêne de Bonneuil-en-France (95, inv. 337) (d'après Lecomte-Schmitt, Le Forestier 2012 ; 102, fig. 2). 448

Figure 183 : Caractéristiques des petits ensembles funéraires (en ordonnées, nombre de phases) 450

Figure 184 : Caractéristiques des nécropoles de taille moyenne (en ordonnées, nombre de phases). 451

Figure 185 : Sépulture 08.32 de Bouqueval (95, inv. 343) disposant d'une épée dans son fourreau (d'après Tribouillard 2021 ; 118). 452

Figure 186 : Sépulture 330 de Bobigny (93, inv. 819) présentant une superstructure (d'après Marion et al. 2005 ; 133, fig. 59). 454

Figure 187 : Caractéristiques des grandes nécropoles (en ordonnées, nombre de phases). 455

Figure 188 : Plan de la nécropole de Genainville (95, inv. 1079-1083) (d'après Thomas 2005) 457

Figure 189 : Plan des deux pôles funéraires de Mouroux (77, inv. 871-944) (d'après Séguier, Louesdon 2020 ; 14, fig. 13). 458

Figure 190 : Plan de la nécropole de Persan *ZAC du Chemin Herbu* (95, inv. 464) et de Chambly *La Remise Ronde* (Oise) (d'après Alligri 2017 ; 265, fig. 209). 459

Figure 191 : Taille des ensembles funéraires en fonction du rythme de création des sépultures (sur un pas de 25 ans). 460

Figure 192 : Représentation proportionnelle des classes définies pour les ensembles funéraires. 462

Figure 193 : Comparaison des courbes séculaire, de demi-siècle et de quart de siècle de toutes les occupations 468

Figure 194 : Créations et abandons des phases d'occupation dans la région parisienne, par pas de 25 ans. 469

Figure 195 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 1. 471

Figure 196 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 2. 472

Figure 197 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 3. 472

Figure 198 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 4. 473

Figure 199 : Rythmes de créations et d'abandons, toutes occupations confondues dans la zone 5. 473

Figure 200 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle sur l'ensemble du corpus. 476

Figure 201 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 1. 476

Figure 202 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 2. 477

Figure 203 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 3. 478

Figure 204 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 4. 478

Figure 205 : Évolution quantitative par catégorie fonctionnelle de la zone 5. 479

Figure 206 : Évolution quantitative des différents types d'habitats à l'échelle régionale. 480

Figure 207 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 1. 480

Figure 208 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 2. 481

Figure 209 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 3. 481

Figure 210 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 4. 482

Figure 211 : Évolution quantitative des différents types d'habitats dans la zone 5. 482

Figure 212 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés à l'échelle régionale. 483

Figure 213 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 1. 483

Figure 214 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 2. 484

Figure 215 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 3. 484

Figure 216 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 4. 485

Figure 217 : Évolution quantitative des différents types d'espaces aménagés dans la zone 5. 485

Figure 218 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires à l'échelle régionale..... 486

Figure 219 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 1..... 486

Figure 220 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 2..... 486

Figure 221 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 3. 487

Figure 222 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 4. 487

Figure 223 : Évolution quantitative des différents types d'ensembles funéraires dans la zone 5. 488

Figure 224 : Évolution de la distance moyenne globale (haut) et aux cinq plus proches voisins (bas) au sein des cinq zones microrégionales. 509

Figure 225 : Évolution comparée de l'indice de R au sein des cinq zones microrégionales. 509

Figure 226 : Évolution de l'ellipse de l'écart-type et du point de coordonnées moyennes dans les cinq zones microrégionales. 510

Figure 227 : Le Hallstatt D2/D3 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 511

Figure 228 : La Tène A dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 511

Figure 229 : La Tène B1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). ... 512

Figure 230 : La Tène B2 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). ... 512

Figure 231 : La Tène C1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). ... 513

Figure 232 : La Tène C2-D1 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 513

Figure 233 : La Tène D2 dans les cinq zones d'étude (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).... 514

Figure 234 : Comparaison de l'intensité de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 au Hallstatt D2/D3 (cartes C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 515

Figure 235 : Comparaison de l'intensité de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 516

Figure 236 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 517

Figure 237 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 518

Figure 238 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 519

Figure 239 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 520

Figure 240 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 521

Figure 241 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 522

Figure 242 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 523

Figure 243 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 524

Figure 244 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 525

Figure 245 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 526

Figure 246 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 527

Figure 247 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020)..... 528

Figure 248 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 529

Figure 249 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020)..... 530

Figure 250 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 1, 2 et 3 à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).531

Figure 251 : Comparaison de l'intensité et du taux de variation de l'occupation du sol autour des habitats dans les zones d'étude 4 et 5 à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).... 532

Figure 252 : Évolution quantitative du peuplement régional mettant en regard le nombre total de phases d'habitat, le nombre de phases d'habitat disposant des informations de consommation courante et le nombre d'habitats coefficientés en utilisant la moyenne et la médiane de l'intensité de consommation..... 545

Figure 253 : Structuration spatiale au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 551

Figure 254 : Structuration spatiale à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 551

Figure 255 : Structuration spatiale à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 552

Figure 256 : Structuration spatiale à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 552

Figure 257 : Structuration spatiale à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 553

Figure 258 : Structuration spatiale à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020)..... 553

Figure 259 : Structuration spatiale à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 554

Figure 260 : Structuration spatiale à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 554

Figure 261 : Structuration spatiale à l'époque augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 555

Figure 262 : Représentation initiale comparant la taille des pôles de peuplement et l'intensité de la fréquentation au sein des cinq fenêtres d'observation au Hallstatt D2/D3. 569

Figure 263 : Population et fréquentation au Hallstatt D2/D3 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 570

Figure 264 : Population et fréquentation à La Tène A (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). . 571

Figure 265 : Population et fréquentation à La Tène B1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 571

Figure 266 : Population et fréquentation à La Tène B2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 572

Figure 267 : Population et fréquentation à La Tène C1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 572

Figure 268 : Population et fréquentation à La Tène C2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 573

Figure 269 : Population et fréquentation à La Tène D1 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).573

Figure 270 : Population et fréquentation à La Tène D2 (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020).574

Figure 271 : Population et fréquentation à l'ère augustéenne (carte C. Quatrelivre, données EU-DEM 2020). 574

Figure 272 : Résultats de l'AFC sur les descripteurs du peuplement, projection des modalités sur les axes 1 et 2..... 579

Figure 273 : Deux types de trajectoires semblent apparaître, liant les zones 1 et 2 (à gauche), puis les zones 3 et 4 (à droite). 579

Figure 274 : Schéma de l'évolution du peuplement à partir des modes définis par l'AFC dans la région parisienne (DAO C. Quatrelivre, inspiré d'A. Nüsslein ; Nüsslein 2018 ; 256, fig. 114). 583

Figure 275 : Processus de traitement et d'articulation des sources utilisé (*workflow*). 589

Figure 276 : Aperçu synthétique de l'évolution de la densité de population et de la complexité de la structure territoriale sur les cinq derniers siècles av. n. è. (DAO C. Quatrelivre)..... 591

Figure 277 : Point de coordonnées moyennes et polygones de Voronoï appliqués aux trois nécropoles supracommunautaires de La Tène B2-C1 du centre de la région parisienne..... 601

Figure 278 : Évolution de la part des greniers (en orange) et des silos (en bleu) dans la région parisienne, du Hallstatt final à La Tène D2..... 608

Figure 279 : Carte des indices d'agglomérations de la fin de l'âge du Fer en Île-de-France (d'après Viand, Séguier 2019). 613

Figure 280 : À gauche, plaques décoratives de seau en alliage cuivreux (d'après Ginoux 2020 ; 161 ; cliché L. Petit 2007) ; à droite, anneau passe-guide de type Bechtheim (d'après Leconte 2016 ; 467 ; cliché C. Giorgi). 614

Figure 281 : Stabilité du peuplement dans les cinq fenêtres d'observation de la région parisienne, en cumulant le taux de variation depuis le Hallstatt D2/D3 jusqu'à l'époque augustéenne. 624

Liste des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques des différentes régions naturelles identifiées en Île-de-France. 28

Tableau 2 : 1. Cadre chronologique adopté dans cette recherche. 2. Cadre chronologique utilisé dans la vallée de la Seine aval de Paris (Basset 2019a). 33

Tableau 3 : Liste des directeurs des Antiquités préhistoriques d'Île-de-France, entre 1946 et 1991, d'après la rubrique « Législation » de la revue *Gallia*. 87

Tableau 4 : Liste des directeurs des Antiquités historiques d'Île-de-France, entre 1946 et 1991, d'après la rubrique « Législation » de la revue *Gallia*. 88

Tableau 5 : Chronologie des créations d'associations archéologiques en Île-de-France après la Seconde Guerre mondiale (liste non exhaustive). 97

Tableau 6 : Inventaire des bronzes frappés *Parisii* (d'après les données de Foucray, Bulard 2020). La présentation suit l'évolution pondérale observée par B. Foucray. La mention « (complets) » ou « (pesés) » signifie que seuls les individus complets ou pesés par B. Foucray figurent dans le catalogue. L'absence de mention signifie que tous les individus sont pris en compte. 153

Tableau 7 : Liste des torques à décoration ternaire dans la zone étudiée. Mesures données en centimètres. 180

Tableau 8 : Mise en perspective des critères utilisés par S. Marion et N. Ginoux dans la caractérisation des pratiques funéraires. 191

Tableau 9 : Chronologie des ensembles funéraires datés à partir de La Tène B2. 192

Tableau 10 : Caractéristiques des ensembles funéraires du Hallstatt final. 193

Tableau 11 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène A et La Tène B1. 195

Tableau 12 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène B2 et de La Tène C1. 198

Tableau 13 : Modalités du port du torque dans les sépultures de la zone centrale d'Île-de-France. 202

Tableau 14 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène C2. 206

Tableau 15 : Caractéristiques des ensembles funéraires de La Tène D. 211

Tableau 16 : Émissions et quantités des spécimens en argent gaulois inventoriés en Île-de-France (d'après Martin 2011 ; Foucray, Bulard 2020 et la ParisiiDB). 226

Tableau 17 : Récapitulatif des découvertes de potins en Île-de-France par phase d'occupation (susceptible d'être modifié), prenant en compte les contextes les moins fiables. 232

Tableau 18 : Récapitulatif des découvertes de potins en Île-de-France par phase d'occupation en contexte stratigraphique..... 232

Tableau 19 : Liste des sites exploités pour l'étude des faciès de potins. Précisions sur le contenu des synthèses communales ci-dessous. Épiais-Rhus : monnaies du musée de Guiry-en-Vexin, *Les Terres Noires* (95, inv. 380), fouilles et prospections. Bobigny : *La Vache à l'Aise* (93, inv. 821-823, 825), *Hôpital Avicenne* (93, inv. 819-820, 828, 1173), *Stades de la Motte* (93, inv. 826-827). Wissous : *Zone SO Aéroport d'Orly* (91, inv. 811-815), *Zone NO Aéroport d'Orly* (91, inv. 857-859), *ZAC des Hauts de Wissous* (91, inv. 304-310). Nanterre : *Les Guignons* (92, inv. 9-10, 888), *avenue Jules Quentin* (92, inv. 18), *passage du Quignon* (92, inv. 21). Paris : monnaies de la BnF, découvertes anciennes (avant 1949), *Luxembourg* (75, non inv.), *Parvis Notre-Dame* (75, inv. 814), *15 rue Cujas* (75, inv. 809), *36 rue de Vaugirard* (75, inv. 1069), *rue de la Bûcherie* (75, non inv.), *rue Gay Lussac* (75, non inv.), *rue d'Arcole* (75, non inv.), *60 boulevard Saint-Michel* (75, non inv.), *14 rue Pierre et Marie Curie* (75, inv. 1073), *Louvre* (75, inv. 815-816), *Collège de France* (75, inv. 808), *16 rue de l'école polytechnique*, *place Baudoyer*, *place de la Sorbonne*, *théâtre de l'Odéon*, *collège Sainte-Barbe*, *Institut Curie* (75, inv. 810). Chelles : *30-32 rue Gustave Nast* (77, inv. 638), *15-19 rue Gustave Nast* (77, inv. 620), *5-7 rue des Sources* (77, inv. 628), *Fonds de Saint-Denis* (77, non inv., prospection). Meaux : *La Bauve* (77, non inv.), *boulevard Jean Rose* (77, inv. 986), *rue Saint-Fiacre* (77, inv. 991-993), et autres découvertes non précisées. 233

Tableau 20 : Répartition chronologique des sites exploités pour l'étude des faciès de potins..... 234

Tableau 21 : Récapitulatif des découvertes de bronzes frappés en Île-de-France par phase d'occupation (susceptible d'être modifié), prenant en compte les contextes les moins fiables. 246

Tableau 22 : Récapitulatif des découvertes de bronzes frappés en Île-de-France par phase d'occupation en contexte stratigraphique. 246

Tableau 23 : Comparaison des inventaires des monnaies gauloises de Paris à partir du tableau de S. Martin et des inventaires de 2020 (Martin 2011 ; 1193 ; Foucray, Bulard 2020 ; 553-562). 249

Tableau 24 : Neuf phases d'occupation possèdent un indice supérieur à 1 monnaie par an et par hectare ; quatre d'entre elles sont issues du V^e^ arrondissement de Paris et relèvent sans doute des premiers temps de l'urbanisation romaine. 256

Tableau 25 : Classement morpho-typologique des productions du second âge du Fer dans le Sénonais par J.-M. Séguier (d'après Séguier 2009 ; 64-66)..... 262

Tableau 26 : Évolution des formes céramiques tournées et non tournées en territoire *Parisii* sur les trois derniers siècles av. n. è. (d'après Séguier 2010c)..... 277

Tableau 27 : Répartition des phases d'occupation de la *ParisiiDB* par catégorie fonctionnelle. 289

Tableau 28 : Fiabilité de l'origine de l'information archéologique des 686 sites de la *ParisiiDB*. 289

Tableau 29 : Types d'interventions archéologiques représentées pour les phases d'occupation de la *ParisiiDB*. 290

Tableau 30 : Évaluation de la précision de la localisation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*. 290

Tableau 31 : Évaluation de la précision de la datation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*..... 290

Tableau 32 : Évaluation de la précision de la caractérisation des sites enregistrés dans la *ParisiiDB*..... 291

Tableau 33 : Test du Khi-2 portant sur le nombre des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* et la superficie couverte par les terrains dont la pente est soit inférieure ou égale, soit supérieure à 5%.. 294

Tableau 34 : Test du Khi-2 portant sur le nombre des opérations archéologiques (OA) de la base *Patriarche* dont le résultat est négatif et la superficie couverte par les terrains dont la pente est soit inférieure ou égale, soit supérieure à 5%. 295

Tableau 35 : Valeurs utilisées dans le calcul de la représentativité spatiale des opérations archéologiques de la base *Patriarche* et celle des sites de la *ParisiiDB*..... 302

Tableau 36 : Codage des résultats de l'écart à la médiane pour la réalisation de la carte de confiance. 306

Tableau 37 : Répartition des phases d'occupation de la zone 1 par catégorie fonctionnelle. 312

Tableau 38 : Répartition des phases d'occupation de la zone 2 par catégorie fonctionnelle. 315

Tableau 39 : Répartition des phases d'occupation de la zone 3 par catégorie fonctionnelle. 318

Tableau 40 : Répartition des phases d'occupation de la zone 4 par catégorie fonctionnelle. 320

Tableau 41 : Répartition des phases d'occupation de la zone 5 par catégorie fonctionnelle. 323

Tableau 42 : Résultats du test de corrélation entre le nombre de restes cumulés de faune et de céramique et la durée d'occupation des sites (valeurs critiques indiquées pour dl = 250). 330

Tableau 43 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et la superficie totale des bâtiments par phase. 333

Tableau 44 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et la superficie totale des greniers par phase. 335

Tableau 45 : Résultats du test de corrélation entre le nombre et le volume total des silos par phase. 335

Tableau 46 : Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le premier jeu de données utilisé pour la classification des habitats. 340

Tableau 47 : Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le second jeu de données utilisé pour la classification des habitats. 343

Tableau 48 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH sur le jeu de données complet des habitats. 360

Tableau 49 : Effectifs observés des phases d'occupation par modalité de la variable *Céramique*, ventilés par classes de la CAH. 367

Tableau 50 : Effectifs attendus des phases d'occupation par modalité de la variable *Céramique*, ventilés par classes de la CAH. 367

Tableau 51 : Écarts en % entre les effectifs de phases d'occupation observés et théoriques par classe hiérarchique pour chaque modalité de la variable *Céramique*. 367

Tableau 52 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH sur le jeu de données allégé des habitats. 371

Tableau 53 : Équivalences entre les résultats des deux classifications automatiques des phases d'habitats. 381

Tableau 54 : Récapitulatif des caractéristiques de chaque classe définie pour les habitats. Trait d'union : englobe toutes les modalités intermédiaires. Barre oblique : deux modalités représentées à parts égales dans la classe. 383

Tableau 55 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe d'habitat. 410

Tableau 56 : (deux pages suivantes) Récapitulatif des modalités par variable et de leurs effectifs pour le premier jeu de données utilisé pour la classification des espaces aménagés secondaires. 414

Tableau 57 : Répartition des phases par classes à l'issue de la CAH des espaces aménagés. 426

Tableau 58 : Récapitulatif des caractéristiques de chaque classe définie pour les espaces aménagés. Trait d'union : englobe toutes les modalités intermédiaires. Barre oblique : deux modalités représentées à parts égales dans la classe. 429

Tableau 59 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe d'espace aménagé 442

Tableau 60 : Taille des ensembles funéraires en Île-de-France, hors Bassée. 444

Tableau 61 : Tableau récapitulatif des classes de nécropoles et de leurs principales caractéristiques. Le rythme de dépôt est l'élément structurant de cette classification. 464

Tableau 62 : Pourcentage de phases d'occupation par score de fiabilité et de précision, et par classe de nécropoles 465

Tableau 63 : Taux de variation du nombre des occupations au sein de chaque fenêtre d'observation 474

Tableau 64 : Sites multiphasés de la région parisienne, mettant en regard l'évolution fonctionnelle et hiérarchique des occupations 498

Tableau 65 : Calcul de la variété et de la dispersion typologique d'un ensemble de sites d'habitats. Exemple fictif de tableau d'incidences recodé. La case grise signale la présence de la classe la plus haute 547

Tableau 66 : Mise en sclasse des écarts-types de la dispersion typologique des habitats, des espaces aménagés et des ensembles funéraires 548

Tableau 67 : Caractéristiques des classes de structuration territoriale. Il est à noter que la somme des scores de l'écart-type va jusqu'à 8 sur 10, ainsi aucun individu ne cumule le niveau maximal de dispersion typologique dans chaque catégorie fonctionnelle..... 548

Tableau 68 : Nombre et pourcentage de contextes monofonctionnels et polyfonctionnels par zone d'étude et par sous-période chronologique. 549

Tableau 69 : Nombre et pourcentage des contextes par Degrés (niveaux) de structuration territoriale, par zone d'étude et par sous-période chronologique. 550

Tableau 70 : Attribution d'un rang démographique aux phases d'habitat..... 568

Tableau 71 : Attribution d'un rang de fréquentation aux phases d'aménagements secondaires. 568

Tableau 72 : Attribution d'un rang de fréquentation aux phases funéraires. 568

Tableau 73 : Seuils choisis pour définir l'intensité de l'occupation de l'espace, à partir du pourcentage de la superficie couverte par les niveaux de recoupement d'aires de fréquentation. 577

Tableau 74 : Seuils choisis pour définir la structuration territoriale, à partir du pourcentage de contextes appartenant à chacun des niveaux. 577

Tableau 75 : (page suivante) Constitution du jeu de données pour l'AFC des modes de peuplement, par zone d'étude et par sous-période chronologique. 577

Tableau 76 : Trajectoires simplifiées des zones 1 à 4, en attribuant chaque étape chronologique à un mode de peuplement..... 581

RÉSUMÉ

L'étude archéologique des *Parisii*, un peuple installé sur la Seine d'après César, constitue l'enjeu de cette thèse. Ce peuple est associé dès le Moyen Âge à l'histoire de la capitale française actuelle, ce qui implique que son étude ait longtemps été assujettie à un discours politique. Le renouvellement des données archéologiques de ces trente dernières années mène à douter de la pertinence de l'identification d'une communauté *Parisii* en Île-de-France. Il s'agit de déterminer si, entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., la région parisienne est culturellement homogène ou, à défaut, uniforme au niveau de sa structure économique et sociale.

Le premier volet de ce travail est consacré aux marqueurs matériels traditionnellement utilisés dans l'étude des *Parisii*. Il comprend une évaluation du potentiel informatif et une synthèse des pratiques funéraires, de la monnaie et de la vaisselle céramique. Le second volet a pour objet une étude multiscalaire du peuplement dans la région parisienne. Celle-ci est fondée sur des analyses statistiques pour mieux définir les composantes du peuplement, puis sur des analyses spatiales pour décrire les dynamiques territoriales.

La région parisienne s'intègre dans le schéma global d'évolution du peuplement du nord de la Gaule au second âge du Fer. Pourtant, la confrontation des données de la culture matérielle et du peuplement met en évidence des processus désynchronisés en son sein. Ceux-ci dénotent des capacités locales d'adaptation face aux phénomènes globaux, certainement liées à l'organisation variée des communautés parisiennes. L'histoire riche mise en relief par cette thèse remet en question l'existence d'une entité ethnico-politique centralisée, et souligne la complexité de l'articulation des sources historiques et archéologiques.

MOTS CLÉS

second âge du Fer ; La Tène ; Île-de-France ; Parisii ; culture matérielle ; peuplement ; analyses spatiales ; analyses statistiques

ABSTRACT

The archaeological study of the *Parisii*, a people settled along the Seine according to Caesar, is the focus of this thesis. Since the Middle Ages, the story of this people has been integrated into the narrative of Paris as today's French capital, thus implying that the study of the *Parisii* has long been subject to political discourse. The renewal of archaeological data over the last thirty years casts doubt on the relevance of identifying a *Parisii* community in the Île-de-France region. This thesis aims to determine whether, between the 5^th^ and 1^st^ centuries BCE, the Paris region was culturally homogeneous or presented at least a consistent economic and social structure.

The first part of this work is devoted to the material markers traditionally used in the study of the *Parisii*. It includes an assessment of their informative potential and a summary of funerary practices, coins and ceramic tableware. The second part is a multi-scalar study of settlement in the Paris region. It is based on statistical analyses to better define the components of settlement, then on spatial analyses to describe territorial dynamics.

The Paris region fits into the overall pattern of settlement evolution in northern Gaul during the Second Iron Age. However, a comparison of material culture and settlement data reveals desynchronized processes within the region. These reveal local capacities to adapt to global phenomena, certainly linked to the varied organization of Parisian communities. The rich history brought forth by this thesis calls into question the existence of a centralized ethnic-political entity, and highlights the complexity of linking historical and archaeological sources.

KEYWORDS

Second Iron Age; La Tène; Paris; Parisii; material culture; population; settlement patterns ; statistical analyses ; spatial analyses

PSL
UNIVERSITÉ PARIS

THÈSE DE DOCTORAT
DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* : Dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne (V^e^-I^er^ s. av. n. è.)

Volume 2 : annexes

Soutenue par

Carole QUATRELIVRE

Le 26 septembre 2023

Ecole doctorale n° 540

Lettres, arts, sciences humaines et sociales

Spécialité

Histoire et archéologie des mondes anciens et médiévaux

Composition du jury :

Réjane, ROURE Professeure, Université Paul Valéry de Montpellier	*Présidente, rapporteuse*
Sophie, KRAUSZ Professeure, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne	*Rapporteuse*
Cristina, GANDINI Maîtresse de conférences, Université de Bretagne Occidentale	*Examinatrice*
Colin, HASELGROVE Professeur émérite, Université de Leicester	*Examinateur*
Catalin, POPA Docteur, Université de Twente	*Examinateur*
Stéphane, VERGER Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études	*Directeur de thèse*
Pierre, NOUVEL Professeur, Université de Bourgogne	*Co-Directeur de thèse*

ENS | PSL

Université Paris Sciences et Lettres
Thèse de doctorat préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* :
dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è.

Volume 2 : annexes

Carole Quatrelivre

Sous la direction de S. Verger et de P. Nouvel

2023

Sommaire

Annexe 1 : Cartes de localisation de la région d'étude, l'Île-de-France, et des *Parisii*……. 5

Annexe 2 : Les conférences spéciales de Camille Jullian au Collège de France…… 7

Annexe 3 : Paul-Marie Duval : un nouveau regard sur l'histoire des *Parisii*…… 15

Annexe 4 : Faciès de potins (décompte par type)……. 21

Annexe 5 : Faciès de bronzes frappés (décompte par type)…… 23

Annexe 6 : Résultats du test exact de Fisher et écarts proportionnels entre modalités (habitats, ACM 1)…… 25

Annexe 7 : Résultats du test exact de Fisher et écarts proportionnels entre modalités (habitats, ACM 2)……. 29

Annexe 8 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 1 sur les phases d'habitat…….. 33

Annexe 9 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 2 sur les phases d'habitat…….. 39

Annexe 10 : Attribution des phases d'habitats par classe……. 41

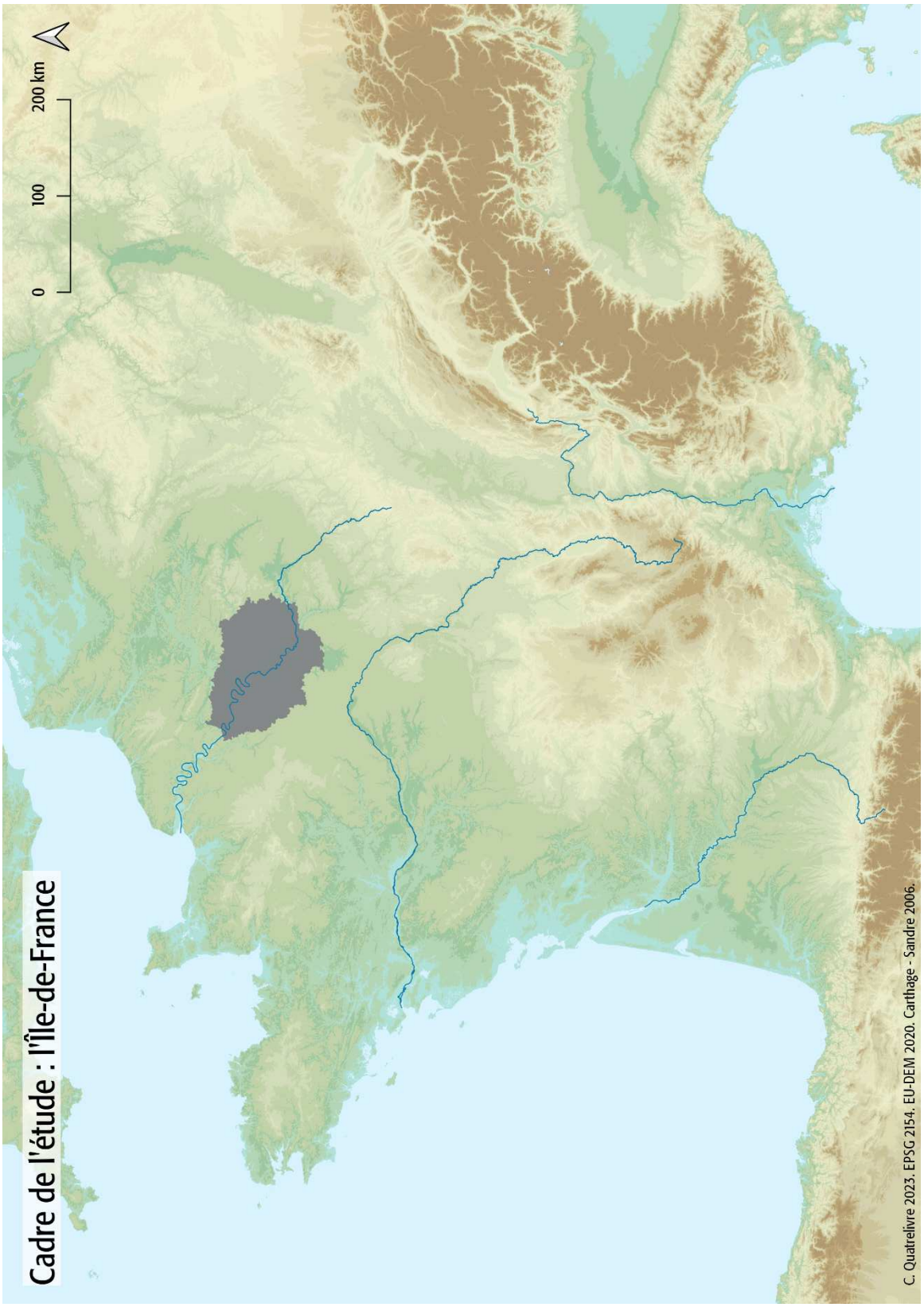
Annexe 11 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH sur les phases d'aménagements…….. 45

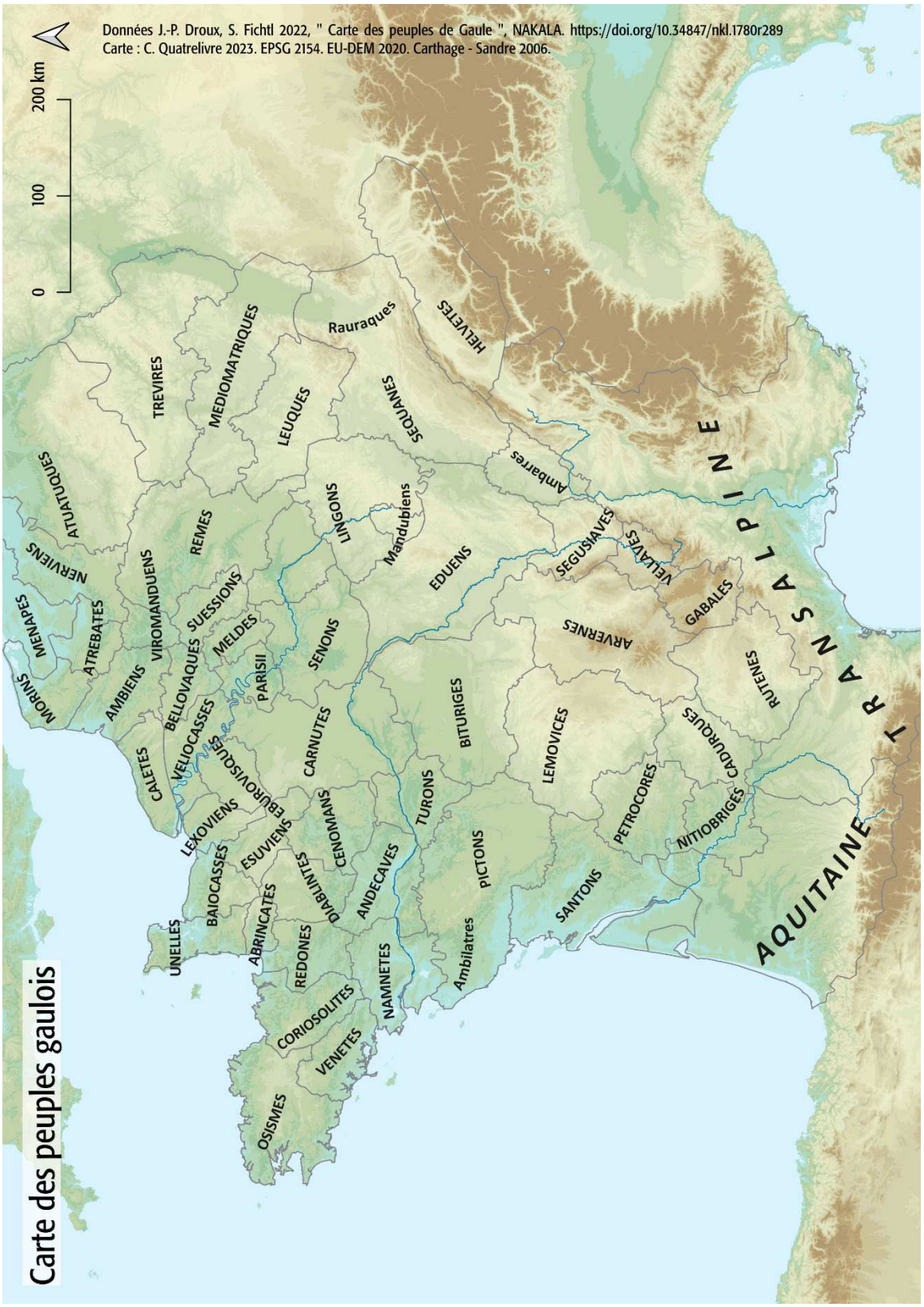
Annexe 12 : Attribution des phases d'aménagements par classe…… 47

Annexe 13 : Attribution des phases funéraires par classe…….. 53

Annexe 14 : Modèles QGis…….. 55

Annexe 1 : Cartes de localisation de la région d'étude, l'Île-de-France, et des *Parisii*




Carte des peuples gaulois
Données J.-P. Droux, S. Fichtl 2022, " Carte des peuples de Gaule ", NAKALA. https://doi.org/10.34847/nkl.1780r289
Carte : C. Quatrelivre 2023. EPSG 2154. EU-DEM 2020. Carthage - Sandre 2006.
0
100
200 km
TRANSALPINE
AQUITAINE
HELVETES
Rauraques
TREVIRES
MEDIOMATRIQUES
LEUQUES
SEQUANES
Ambarres
ATUATUQUES
NERVIENS
MENAPES
MORINS
ATREBATES
AMBIENS
VIROMANDUENS
REMES
LINGONS
Mandubiens
EDUENS
SEGUSIAVES
VELLAVES
GABALES
ARVERNES
SUESSIONS
MELDES
PARISII
SENONS
BELLOVAQUES
VELIOCASSES
CALETES
EBUROVISOUS
CARNUTES
BITURIGES
LEMOVICES
RUTENES
CADURQUES
LEXOVIENS
ESUVIENS
CENOMANS
TURONS
PETROCORES
NITIOBRIGES
BAIOCASSES
DIABLINTES
ANDECAVES
PICTONS
SANTONS
UNELLES
ABRINCATES
REDONES
NAMNETES
Ambilatres
CORIOSOLITES
VENETES
OSISMES

Annexe 2 : Les conférences spéciales de Camille Jullian au Collège de France

Les leçons de Camille Jullian au Collège de France sont partiellement publiées dans *Au seuil de notre histoire*, en trois tomes (Jullian 1930a, 1931a, 1931b). On y retrouve deux catégories : les leçons d'ouverture et les sujets d'enseignement, eux-mêmes divisés entre l'histoire générale et les recherches spéciales. Alors que le contenu des leçons d'ouverture est intégralement disponible, les sujets d'enseignement ne sont connus que par leur plan détaillé.

Une seule leçon d'ouverture concerne notre sujet : « La structure et le sol de Paris », donnée le 5 décembre 1906. Elle constitue un approfondissement d'une partie du premier tome de *L'Histoire de la Gaule*. Camille Jullian s'est attaché à identifier les facteurs naturels à l'origine de la création de la capitale. Il s'agissait moins de décrire la géographie physique de Paris que de replacer la ville dans une sorte de destinée : Paris, née du carrefour de grandes routes et de l'abondance des cours d'eau.

On peut souligner que l'auteur attribue une origine naturelle aux routes. Ainsi le réseau viaire émerge du croisement de la nécessité de circuler et d'une optimisation des trajets. Cette perception rejette les agents sociaux et symboliques de l'équation, qui peuvent pourtant avoir un impact sur le tracé des routes, comme les voies sacrées. En faisant appel aux facteurs naturels uniquement, Camille Jullian inscrit la destinée de Paris dans un temps long, dans une chronologie géologique, insensible aux dynamiques humaines.

Par la suite, Camille Jullian poursuit ses travaux sur Paris et la formation de la banlieue dans le cadre de ses « recherches spéciales ». Un premier cycle de vingt conférences en 1910-1911 sert d'introduction au sujet et à ses méthodes, intitulé : « Analyse, du point de vue archéologique et historique, de la Carte de l'État-Major (feuilles de Paris et de Melun) » (Jullian 1930a ; 248-249). D'après le plan, il est très clair qu'il s'agit d'une approche avant tout géographique, focalisée sur les paramètres environnementaux et le réseau routier. Il n'est pas certain que l'auteur ait eu recours à la toponymie, mais cela reste probable en regard de ses productions ultérieures.

Puis, de 1921 à 1930, Camille Jullian reprend son étude dans le cycle des recherches spéciales sur la « Formation et développement de la banlieue parisienne », en cent-quatre-vingt leçons. Il présente le choix du cadre de son analyse dans une note de bas de page (Jullian 1931a ; 286) :

> « En réalité, sous le nom plus populaire de « banlieue », nous avons entendu dans ce cours, qui durera jusqu'en 1930, parler de toute la *civitas Parisiorum* autrement dit l'ancien diocèse de Paris d'avant 1789, héritier de la peuplade gauloise des *Parisii* et étudier, dans ce territoire, la manière dont se sont formés les éléments constitutifs de la France, domaines, paroisses, villages, routes, lieux et modes de culture, etc. »

D'après ce court texte, la démarche du professeur apparaît clairement : identifier les composantes du paysage, analyser et restituer les dynamiques de structuration du territoire parisien, dans une démarche diachronique, en remontant jusqu'à l'époque gauloise. Les limites diocésaines constituent le point de départ de son aire d'étude ; cependant, elles sont discutées en divers endroits de ses leçons.

Grâce à l'ouvrage *Au seuil de notre histoire*, l'ossature de ces leçons sur l'Île-de-France reste accessible. Camille Jullian distingue d'abord deux espaces : la « banlieue directe » et la « banlieue lointaine », qui correspondent respectivement à la petite couronne et à la grande couronne. Il

commence par analyser la banlieue dite directe, en rive gauche, à partir de la Seine : la première commune étudiée est celle d'Ivry (Val-de-Marne) (

Tableau 1). Ensuite, le parcours géographique exécute un double tour suivant globalement le sens des aiguilles d'une montre, pour se terminer en 1930 à Versailles (**Figure 1**).

Année	**Banlieue**	**Intitulé du secteur**	**Départ**	**Arrivée**
1921	directe	Rive gauche	Ivry	Clamart
1922	directe	Région du nord-ouest	Chaillot	Nanterre
1923	directe	Région du nord (plaine de Saint-Denis)	Montmartre	Bobigny
1924	directe	Région est (de la grande route de Pantin au passage de Choisy-le-Roi)	Reuilly	Bondy
1925	lointaine	Le sol du Parisis (entre Saint-Denis, Pontoise et Luzarches)	Saint-Denis	Luzarches
1926	lointaine	Banlieue lointaine (la portion du terroir comprise entre la Route du Nord et la Marne)	Vallée du Croult	Chelles
1927	lointaine	Banlieue lointaine (le pays de Lagny à Corbeil, archidiaconé de Brie)	Lagny	Lieusaint
1928	lointaine	Région méridionale (Hurepoix oriental ou doyenné de Montlhéry)	Corbeil	Juvisy
1929	lointaine	Région méridionale	La Bièvre	Versailles

Tableau 1 : Récapitulatif du parcours géographique des conférences spéciales de Camille Jullian sur l'Île-de-France d'après le plan publié dans *Au seuil de notre histoire* (Jullian 1930a, 1931a, 1931b).

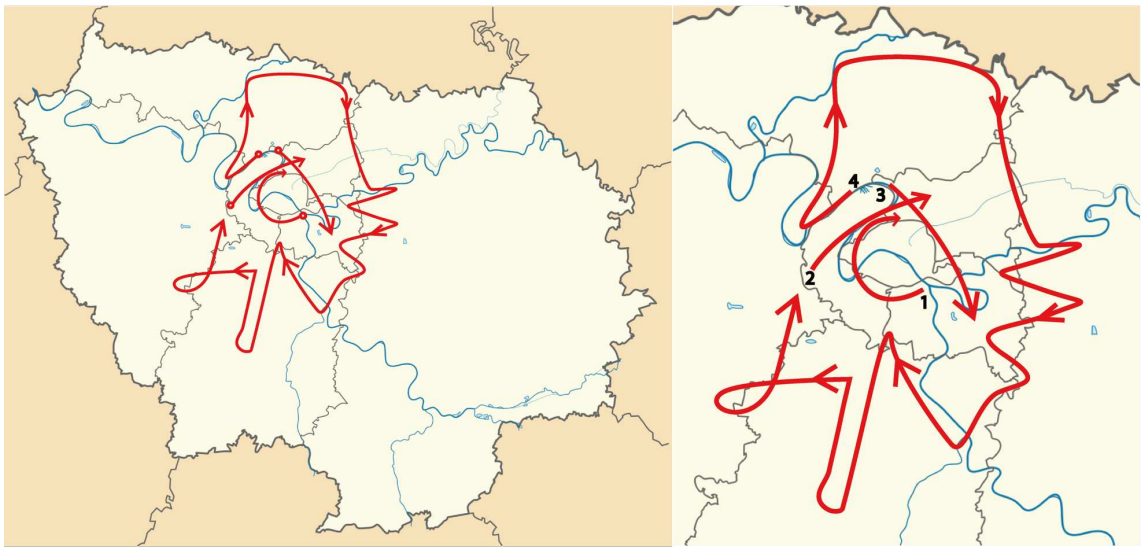


Figure 1 : Schéma retraçant globalement l'itinéraire suivi par Camille Jullian dans le cadre de ses conférences spéciales (Fonds Thibault Pelloquin, DAO C. Quatrelivre). Les localités étudiées se situent dans les limites du diocèse médiéval.

À l'intérieur de chaque secteur de la banlieue parisienne, le professeur passe d'une commune à une autre en suivant le réseau viaire, le tracé des cours d'eau et/ou la morphologie du paysage. Ainsi, on retrouve dans les titres des leçons des formulations comme : « des chemins montant vers le plateau », « de l'autre côté du plateau » ou encore « localités bordières du Croult ». Ainsi, l'organisation de son propos suggère une connaissance intime à la fois du terrain et des cartes régionales.

Dernière remarque préliminaire : la récurrence du terme « oppidum » dans les titres de ces leçons mène à s'interroger sur la place des données proprement gauloises dans le programme de Camille Jullian. Toutefois, le contenu n'étant pas publié dans *Au seuil de notre histoire*, seule la consultation des archives manuscrites du professeur a pu livrer des éléments de réponse[1].

L'âge du Fer en Île-de-France d'après Camille Jullian

L'occupation gauloise de la banlieue parisienne se résume par des *oppida*, pour lesquels aucune définition claire par Camille Jullian n'a été trouvée[2]. Chaque établissement est identifié en associant un toponyme au radical ou suffixe celtique, une position particulière sur le réseau routier et des caractéristiques particulières du paysage.

Par exemple, Meudon est qualifié d'*oppidum* forestier celtique (Jullian s. d.)[3]. Camille Jullian s'appuie sur l'ancienneté de la forêt domaniale de Meudon, attestée (selon lui) par des toponymes du XVIII[e] siècle. Le deuxième argument repose sur l'étymologie du toponyme. Bien que Camille Jullian ne parvienne pas à identifier le radical, *Mello*, il sait par comparaison que les suffixes en *-don*

[1] La consultation des archives de Camille Jullian, soumise à autorisation et recommandation par un membre de l'Institut, s'est faite sur quatre jours, entre novembre et décembre 2019. Cette consultation n'aurait pu avoir lieu sans le concours de Monique Trédé, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

[2] Dans son article sur l'analyse des terroirs ruraux, le terme *oppida* semble désigner toute implantation gauloise (Baudot, Jullian 1926). Camille Jullian l'utilise au même titre que « localité » et « bourgade » ; il le rapproche même de *vicus* et de *locus*. Dans *L'Histoire de la Gaule*, Camille Jullian utilisera plutôt une nomenclature en français (forteresse, marché, cité) ; le terme *oppidum* est laissé à l'épigraphie (Jullian 1909).

[3] Cours n°18 du cycle 1921-1922.

et *-dum*, issus de *-dunum*, désignent la « colline habitée ». À ces deux éléments, s'ajoute le rôle attribué à la forêt dans la culture gauloise, décrite comme un espace à la fois d'activités économiques (« bûcheronnage ») et rituelles (« les druides dans les forêts »). Et Camille Jullian de conclure laconiquement : « Meudon oppidum celtique à l'orée de la forêt dominant vallée près de sources cf Lyon ».

Par la suite, le professeur décrit d'autres *oppida* : Taverny, Saint-Maur-des-Fossés, Pierrefitte (butte Pinson), Morsang et Luzarches (« *oppidum* de marécages »), identifiés grâce à la toponymie et à une justification topographique. Au fil des leçons, Camille Jullian développe une appréciation des frontières de la *civitas Parisiorum*. Il les restitue grâce à la situation stratégique des *oppida*, répartis le long des voies terrestres et fluviales. Les forêts tiennent également une part importante du raisonnement, puisqu'elles semblent considérées comme des barrières à la circulation des hommes, immuables à travers le temps.

Inversement, l'absence de bois formant frontière suggèrerait l'unification des espaces. Dans son dernier cours de l'année 1926-1927, Camille Jullian écrit : « La vie du sol, de la carte actuelle révèle un grand fait de l'histoire de notre passé / Ce fait = étroite union de Paris et Melun ». L'absence de forêt entre la Brie de Melun et la Brie de Paris serait la trace matérielle de cette ancienne alliance entre *Parisii* et Sénons, décrite par César. Sans bois, pas de frontières.

À partir de cette déduction, le professeur s'interroge ensuite sur les causes de ce rapprochement : « la Seine ? non trop loin / la similitude ? [...] non trop poétique ». La réponse se trouve selon lui dans les caractéristiques du sol : « le plateau limoneux de la Brie, sol, zone de jonction et d'entente ». Ainsi, les populations partageant un environnement similaire seraient vouées s'unir. L'hypothèse, teintée de déterminisme géographique, lui permet cependant d'évoquer les relations entre les deux cités, décrites dans le récit césarien.

Seul Nanterre échappe au panorama des *oppida* (Jullian s. d.)[4]. En effet, Camille Jullian élimine le potentiel économique de Nanterre pour démontrer que c'est le fait religieux qui a créé la ville. Ses arguments reposent encore une fois sur la toponymie et des observations topographiques. De l'étymologie de Nanterre, Camille Jullian extrait *nemeto*, le sanctuaire, et *durum*, porte ou *vicus* ; ce qui lui permet de conclure qu'il s'agissait d'une « ville sainte ». L'abondance des sources d'eau, situées sur un point de hauteur, confirmerait le caractère sacré de cet espace.

Toutefois, Camille Jullian ne s'arrête pas là ; il fait de Nanterre la « capitale sacrée de la campagne », siège d'une « principauté religieuse ». Ainsi, pouvoir politique et pouvoir religieux sont associés à un même endroit, voire à une même personne puisqu'on peut lire par la suite : « prêtre-chef de village ». Il est à noter cependant que le terme « druide », utilisé ailleurs dans ses notes, n'apparaît pas ici. À partir de cet exemple, Camille Jullian esquisse rapidement le paysage religieux de l'ouest du territoire. Nanterre, proche de l'île de la Cité incarnerait le centre sacré du territoire. En périphérie, le professeur évoque les sanctuaires de frontières, et tout particulièrement celui de Jouars-Pontchartrain dont l'existence ne laisse aucun doute quant à son étymologie : *Divodurum*[5].

Enfin, la nature religieuse de Nanterre est renforcée par l'hypothèse de la permanence des lieux sacrés dans l'histoire. À ce propos Camille Jullian écrit : « ce sont les centres païens qui ont été attaqués / à l'origine de nos paroisses rurales ». Malheureusement, l'identité des pourfendeurs

[4] Cours n°20 du cycle 1922-1923.

[5] Les notes de cours à ce sujet peuvent paraître laconiques : « passé ruisseau de [Baugirard ?] / √Carnutes / sanctuaire de frontière / divodurum Jouarre » (p. 13). Plus tard, Camille Jullian reconnaît d'autres sanctuaires de frontières, par exemple dans le cours 20 de l'année 1926-1927 (Jullian s. d.) : « Lieusaint -> locus sanctus […] de frontière » (n. p.).

des centres païens n'est pas précisée, ni la nature des agents à l'œuvre pour assurer cette continuité. En guise de conclusion, le professeur tire un trait des temps païens aux temps chrétiens, du prêtre-chef à sainte Geneviève, née à Nanterre au V^e^ s. de n. è.

Les Gaulois d'Île-de-France figurent donc en bonne place dans les recherches spéciales de Camille Jullian. Cependant, il faut bien noter le caractère marginal des sources archéologiques dans son raisonnement. À l'époque où il enseigne au Collège de France, plusieurs découvertes datées du second âge du Fer étaient déjà publiés, dont le mobilier était déposé dans les collections nationales. Ainsi, il n'est fait nulle mention de la tombe à char de Nanterre, acquise par le MAN en 1899 (Olivier, Schönfelder 2002), ni du disque d'Auvers-sur-Oise, donné en 1883 au Cabinet des Médailles.

Il n'y a de références archéologiques que dans la leçon sur Saint-Maur-des-Fossés (Jullian s. d.)[6]. Le site s'inscrirait dans la catégorie des *oppida* de boucle de rivière. Ce type est dit « bien connu des archéologues » par Camille Jullian, identifié par exemple à Besançon[7]. Pour cette fois, le professeur confirme l'ancienneté de cette installation par le recours à trois découvertes archéologiques dans la boucle de la Marne.

Il mentionne d'abord la sépulture double de la Varenne Saint-Hilaire[8], avec un dépôt de cheval, fouillée en 1858. D'après les informations contenues dans ses notes de cours, Camille Jullian a dû s'appuyer sur la description de Louis Leguay, archéologue et propriétaire du terrain, dont la lettre est publiée dans le *Bulletin de la Société impériale des antiquaires de France* : « un tombeau celtique, contenant deux squelettes humains et un squelette de cheval, et composé, outre le tumulus sous lequel ces restes antiques avaient été ensevelis d'une enceinte sacrée ou cromlech » (Anonyme 1859a ; 57)[9] .

Camille Jullian cite ensuite les découvertes ultérieures d'objets datés de « l'âge de pierre » dans le même secteur que la Varenne-Saint-Hilaire[10]. L'origine de ces informations reste à éclaircir. La date de 1864 figurant dans ses notes, il est possible que Camille Jullian se soit fondé sur l'*Étude sur les sépultures de l'âge archéologique de la pierre, chez les Parisii* de Louis Leguay, parue dans les *Comptes-rendus et mémoire du comité archéologique de Senlis* (Anonyme 1864 ; lxiii)[11]. Une accolade réunit les découvertes de 1858 et de 1864, suivie de la mention « continuité » : Camille Jullian souhaitait peut-être évoquer une occupation humaine pérenne depuis le Néolithique dans la boucle de la Marne.

---

[6] Cours n°14 du cycle 1924-1925.

[7] Camille Jullian écrit : « situation bien connue par les archéologues. Ghebhard (Neuchatel […]) / Enquête ([…]) / oppidum de boucle ». Il pourrait s'agir d'Adrien Ghebhard, médecin et agrégé de physique, qui s'est passionné de géologie et d'archéologie. Ses travaux ont porté sur le Néolithique en Provence, mais il a également fouillé dans l'Orne dans les années 1920.

[8] La Varenne-Saint-Hilaire est un ancien village de la boucle de la Marne, rattaché à Saint-Maur-des-Fossés.

[9] Le monument de la Varenne-Saint-Hilaire jouissait d'une « notoriété considérable », si l'on suit les procès-verbaux de la Société impériale des antiquaires de France. Le monument mégalithique avait été remonté dans le Musée des Thermes (actuellement musée de Cluny, Paris) pour être présenté au public et Louis Leguay avait assuré une large couverture médiatique de la découverte. Estimant qu'on en savait déjà assez, la Société refusa d'imprimer le mémoire de Leguay en plus (Anonyme 1859b ; 152).

[10] Le brouillon du cours de Camille Jullian indique laconiquement « à côté », on en déduit probablement à côté de la découverte précédente de la Varenne-Saint-Hilaire.

[11] Louis Leguay a publié un article portant sur le même sujet l'année suivante dans le *Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts de Seine-et-Marne*. L'auteur présente également trois sépultures, une à inhumation, deux à incinération, découvertes en septembre 1862 comme étant d'époque gauloise, « bien qu'il n'existât aucune trace de bronze ni même de fer » (Leguay 1865 ; 113).

Enfin, la leçon se poursuit sur la nécropole gauloise découverte en 1887 à Adamville (aujourd'hui commune de Saint-Maur-des-Fossés), du boulevard de Bellechasse. Le professeur écrit : « 52 sépultures gauloises / armes fibules lances / [ceinture ?] [anneau ?] bracelets / bourrelets de [fonction ?] St Germain ». Les éléments fournis dans les notes sont issus du rapport d'Abel Maître, publié dans la *Revue archéologique* (Maître 1888). En effet, seul cet article comprend une liste détaillée du mobilier.

À l'issue de cette liste succincte des sources archéologiques de Saint-Maur-des-Fossés, Camille Jullian reconnaît l'authenticité de la découverte : « la 1ère fois dans toute la périphérie parisienne = un vrai centre gaulois = vous voyez pas de doute ». Cependant, la description s'arrête là et le professeur continue sur le toponyme initial de Saint-Maur-des-Fossés : *Castellum Baugadarum*. Par conséquent, Camille Jullian semble rapidement évacuer le potentiel que pouvait offrir la nécropole pour comprendre les modalités d'implantation des populations de l'âge du Fer. Il ne semble pas non plus s'être intéressé à leur culture matérielle, qui aurait pu éclairer les relations qu'entretenaient les *Parisii* avec les autres peuples gaulois.

Ce refus semble exprimer un biais de confirmation, c'est-à-dire une attitude mentale qui amène à exclure les données qui éloignent de la conviction choisie. Il écrit en effet : « mais ces habitats gaulois / une capitale / un chef-lieu / un centre ne peut être que sur la hauteur ». Ainsi, Camille Jullian minimise l'importance de la découverte de Saint-Maur-des-Fossés, qui ne cumule pas les qualités stratégiques d'une position topographique dominante. Les documents archéologiques ne sont donc pas considérés comme des sources à part entière dans les conférences spéciales de Camille Jullian, mais comme les illustrations d'un discours historique.

Bibliographie

Anonyme 1859a : ANONYME. — Séance du 5 janvier 1859. *Bulletin de la Société impériale des Antiquaires de France*, 1859, p. 53-60.

Anonyme 1864 : ANONYME. — Séance du 6 octobre 1864. *Comptes-rendus et mémoires du comité archéologique de Senlis*, 1864, p. li-lxv.

Anonyme 1859b : ANONYME. — Séance du 13 juillet 1859. *Bulletin de la Société impériale des Antiquaires de France*, 1859, p. 148-152.

Baudot, Jullian 1926 : BAUDOT (M.), JULLIAN (C.). — CX. L'analyse des terroirs ruraux. *Revue des Études Anciennes*, 28.2, 1926, p. 139-151.

Jullian 1931a : JULLIAN (C.). — *Au seuil de notre histoire II 1914-1923 leçons faites au Collège de France (Chaire d'histoire et d'antiquités nationales)*. Paris : Boivin, 1931, (Bibliothèque de la Revue des cours et conférences).

Jullian 1931b : JULLIAN (C.). — *Au seuil de notre histoire III 1923-1930 leçons faites au Collège de France (Chaire d'histoire et d'antiquités nationales)*. Paris : Boivin, 1931, (Bibliothèque de la Revue des cours et conférences).

Jullian 1930 : JULLIAN (C.). — *Au seuil de notre histoire I 1905-1914 leçons faites au Collège de France (Chaire d'Histoire et d'Antiquités Nationales)*. Paris : Boivin et Cie, 1930, (Bibliothèque de la revue des cours et conférences).

Jullian 1909 : JULLIAN (C.). — *Histoire de la Gaule II La Gaule indépendante*. Paris : Hachette, 1909.

Jullian s. d. : JULLIAN (C.). — Plans et brouillons des cours de Jullian. 1921-1923, s. d.

Jullian s. d. : JULLIAN (C.). — Plans et brouillons des cours de Jullian. 1923-1925, s. d.

Jullian s. d. : JULLIAN (C.). — Plans et brouillons des cours de Jullian. 1925-1928, s. d.

Leguay 1865 : LEGUAY (L.). — Des sépultures de l'âge archéologique de la pierre chez les Parisii. *Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne*, 1865, p. 107-127.

Maître 1888 : MAÎTRE (A.). — Cimetière gaulois de Saint-Maur-les-Fossé. *Revue archéologique*, 11, 1888 p. 323-340.

Olivier, Schönfelder 2002 : OLIVIER (L.), SCHÖNFELDER (M.). — Nanterre (Hauts-de-Seine), un char de parade de La Tène moyenne. In : *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (II^e^ s. av. J.-C., I^er^ s. ap. J.-C.). Actes de la table ronde des 10 et 11 juin 1999 (Glux-en-Glenne)*. Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen, 2002, p. 113-118 (Bibracte).

Annexe 3 : Paul-Marie Duval : un nouveau regard sur l'histoire des *Parisii*

Paul-Marie Duval assure la fouille des Thermes de Cluny de 1947 à 1956 (Duval 1948, Gallia 1957). Il établit un lien fort entre ses activités de terrain et d'enseignement en incluant des séances *in situ* dans les conférences qu'il anime à l'EPHE, sur l'architecture du complexe thermal du boulevard Saint-Michel[12].

À partir de 1957, Paul-Marie Duval actualise les discussions sur les cités gauloises, en s'appuyant sur les méthodes de la géographie historique. De 1958 à 1960, Paul-Marie Duval présente à l'EPHE ses recherches sur la cité des *Parisii*[13] et leurs voisins, notamment les Carnutes, les Sénons et les Meldes. Ses travaux ont pour objectif de « préciser les limites des cités à l'aide de la géographie, des textes et des inscriptions, de la toponymie et de la répartition des monnaies gauloises » (Duval 1959). Il fait intervenir de façon régulière Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu pour la partie numismatique, dont la classification des émissions d'or des *Parisii* fait date aujourd'hui.

Il fait paraître sa thèse en 1961, qui lui vaut le grand prix littéraire du Conseil général de la Seine (Kruta 1996). Il en publie également un résumé en 1972 (Duval 1972a), puis une version augmentée en 1993 (Duval 1993). En parallèle, Paul-Marie Duval présente en 1961 une thèse complémentaire sur les *Inscriptions antiques de Paris* (Duval 1961a), en partie fondée sur son analyse du Pilier des Nautes, présentée dans les *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot* en 1954 (Duval 1954b). Parmi ses autres publications des années 1960, il faut également mentionner une série de cinq articles regroupés sous le nom « De Lutèce à Paris », réordonnée dans un recueil paru en 1989 (Duval 1989) :

- Une introduction à la visite des Thermes de Cluny en 1964, pour les membres du VIII[e] Congrès de l'*Association Guillaume Budé* (Duval 1968) : « Les origines de Paris ».
- Un article publié dans les *Colloques, Cahiers de civilisation* par l'*Association pour la diffusion de la pensée française* en 1960 (Duval 1961b) : « Lutèce gauloise et gallo-romaine ».
- Une communication à l'*Académie d'Architecture* publiée en 1971 (Duval 1971) : « Ce que Paris doit à Lutèce ».
- Une *Chronique gallo-romaine* de 1966 dans le REA (Duval 1966) : « Les débuts des *Parisii* ».
- Une synthèse parue dans la *Revue des études latines* sur « Le texte de César relatif à Lutèce et aux *Parisii* » (Duval 1962).

Avant les Parisii

Paul-Marie Duval retrace dans le manuscrit de sa thèse l'histoire du peuplement de Paris depuis le Néolithique (Duval 1961d). Les périodes chronologiques sont bien identifiées grâce au mobilier archéologique. Malheureusement, les vestiges du premier âge du Fer viennent tant à manquer, que l'auteur ne peut développer un réel discours sur les occupations de cette époque[14]. Seule la nécropole de Conflans-Sainte-Honorine, fouillée entre 1933 et 1936, est citée (Fabre 1936). Treize sépultures à inhumation y ont été découvertes, sur une superficie de quinze mètres carrés.

[12] Ces séances sont mentionnées dans les annuaires de la section des sciences philologiques et historiques de l'EPHE entre 1948 et 1956, conférence « Antiquités de la Gaule romaine » (Duval 1948, 1949, 1950, 1952, 1953, 1954a, 1956).
[13] Paul-Marie Duval emploie d'abord l'appellation *Parisii*, puis à partir des années 1980, utilise le nom « Parises » pour éviter le recours à la version latine.
[14] Le nom de l'inventeur du site mériterait d'être vérifié, dans la mesure où Gabrielle Fabre mentionne « M. Mézière », alors que la presse locale parle d'un « M. Brugère » (Fabre 1936 ; Billiet 1936).

La présence de parures annulaires en bronze aux poignets et aux chevilles des défunts, associée à celle d'une lame de couteau en fer ont permis de dater l'ensemble du premier âge du Fer[15].

La question des origines

La volonté d'actualiser le discours sur les origines des *Parisii* constitue l'une des nouveautés du travail de Paul-Marie Duval. En effet, il remet au goût du jour une observation de Henri Sauval sur l'existence d'un peuple homonyme en Grande-Bretagne, mentionné par Ptolémée (Sauval 1724). Ce rapprochement était déjà accepté outre-Manche depuis les années 1930 (Hawkes et al. 1930), mais n'avait pas fait sa réapparition dans la littérature française.

En revanche, contrairement aux hypothèses du XVIII[e] siècle, Paul-Marie Duval insiste bien sur le caractère celte, et non belge, des *Parisii*. En effet, ces derniers se rattachent à l'aire marnienne par la pratique de l'inhumation, et du dépôt de char dans les sépultures. Poussés par des mouvements de Germains vers le milieu du III[e] siècle av. n. è., les *Parisii* seraient donc partis de l'Est ou du Nord de la Gaule, peut-être depuis la zone allobroge (Duval 1961th, Duval 1966 /1989). Toutefois, Paul-Marie Duval ne précise pas dans sa thèse les sources utilisées pour dater les différentes migrations de peuples celtiques, belges et germaniques.

Il place ensuite l'établissement des *Parisii*, et notamment la fondation de Lutèce, entre 250 et 225 av. n. è. L'apparition de nécropoles gauloises dans la région à La Tène C1 tendrait à confirmer cette date d'implantation. Paul-Marie Duval cite à titre d'exemple Saint-Maur-des-Fossés (Maître 1888) et la tombe à char de Nanterre (Hubert 1900)[16]. L'ancienneté de Lutèce serait également perceptible dans le processus de transformation du toponyme, forcément inscrit dans le temps long, de *Lucotecia* contractée en *Lutetia*.

Parisii continentaux et insulaires

Toujours entre 250 et 225 av. n. è., une partie de la communauté *Parisii* aurait poursuivi ses pérégrinations pour s'établir sur la Humber, dans le Yorkshire. Ils fondent alors la cité de *Petuaria*, aujourd'hui appelée Padrington. La chronologie de cette migration demeure incertaine. Paul-Marie Duval y place néanmoins un phénomène linguistique La scission s'effectue de toute évidence seulement après la transformation du nom originel de la population, de *Quarisii* à *Parisii*. C'est la deuxième forme qui est effectivement retenue par l'ensemble des sources textuelles.

D'un point de vue archéologique, le parallèle est fondé sur la proximité des pratiques funéraires comme la récurrence du dépôt de char dans les sépultures (documenté dans Stead 1965). Une seule comparaison en Île-de-France est alors disponible pour étayer l'hypothèse de Paul-Marie Duval : la tombe à char de Nanterre, acquise en 1899 par le MAN. L'auteur prend également en considération la similitude des productions, et voit dans l'introduction de la technique de l'émail à Arras le résultat d'un apport allogène (Duval 1961d).

[15] Aucun dessin du mobilier n'est actuellement disponible, et la localisation des objets reste inconnue.
[16] Ainsi que d'autres ensembles moins importants : les nécropoles de Choisy-le-Roi (1863), de Vitry-sur-Seine (Magne 1913), et une sépulture double dans les jardins du Luxembourg (Högström 1963).

L'heure de gloire des Parisii *: La Tène finale*

Paul-Marie Duval aborde « la prospérité des *Parisii* et leur place parmi les peuples de la Seine », en évaluant leur degré de richesse et d'intégration à partir de deux sources : les monnayages de bronze et d'or ainsi que le récit césarien (Duval 1961d). En effet, dans les années 1960, aucun autre vestige daté de La Tène finale en Île-de-France ne peut donner la mesure de l'importance des *Parisii*.

Les potins émis à partir du II^e^ siècle av. n. è. le long de la Seine, jusqu'en Bourgogne et même jusque dans le Jura, partagent un certain nombre de caractéristiques. Cette distribution reflèterait l'existence d'un « domaine d'échanges plus ancien », centré sur le fleuve, et dont les *Parisii* feraient partie. Paul-Marie Duval oppose les potins aux monnaies d'or et aux monnaies de bronze frappées, émises plus tardivement. En effet, le répertoire iconographique ainsi que le style de ces dernières les distinguent des autres productions de la Seine, et particulièrement des Sénons.

Cette distinction pourrait être mise au compte de la prise d'autonomie des *Parisii* par rapport aux Sénons, relatée par César. D'ailleurs, Paul-Marie Duval propose à ce sujet une nouvelle lecture de la célèbre phrase des *Commentaires* : « Confines erant hi Senonibus ciuitatemque patrum memoria coniunxerant, sed ab hoc consilio afuisse existimabantur » (*BG*, VI, 3)[17].

D'abord, l'unification des deux cités serait à l'initiative des *Parisii*, sujet du verbe *conjunxerant*. De plus, la temporalité exprimée serait littérale, le « temps de leurs pères » signifiant un événement passé une génération auparavant. Dans un autre passage (*BG*, II, 4, 2), cette locution était utilisée dans le cadre de la guerre menée contre les Cimbres et les Teutons à la transition entre le II^e^ et le I^er^ siècle av. n. è.

Cette union étant déjà dissoute au moment de la Conquête, Paul-Marie Duval estime que l'alliance de courte durée entre les *Parisii* et les Sénons était avant tout militaire, destinée à vaincre un envahisseur. Cette interprétation du récit césarien rejette donc les hypothèses précédentes sur les relations de clientélisme entre les deux peuples, et particulièrement la notion de subordination des *Parisii* aux Sénons.

Le peuple parisien serait donc un grand peuple, indépendant, et ayant mené ses migrations jusqu'en Grande-Bretagne. D'ailleurs, la puissance stratégique de leur territoire serait renforcée par la place qu'occupe Lutèce dans les *Commentaires* de César. Paul-Marie Duval voit dans la décision de César de déplacer l'assemblée du printemps de 53 av. n. è. au chef-lieu des *Parisii* une manière de surveiller les Sénons et les Carnutes rebelles, tout en reconnaissant le rôle du lieu comme un verrou entre la Celtique et la Belgique. De la même façon, lorsque Labiénus porte son armée un an plus tard vers l'île de la Cité, il était devenu indispensable de contrôler les *Parisii* avant d'affronter la menace belge. Le lieutenant risquait autrement de se voir coupé des bagages de l'armée, laissés à *Agedincum* (Sens).

Pour résumer la pensée de Paul-Marie Duval, le poids politique et économique des *Parisii* serait manifeste dans leurs émissions monétaires tout comme leur rôle de « gardiens du Nord » dans les différents conflits, qu'il s'agisse des Cimbres et des Teutons, ou bien des Romains.

[17] Traduction proposée par L.-A. Constans, mais discutée par Paul-Marie Duval (César, *BG*, trad. L.-A. Constans, 1981 [2013] ; 221) : « Ce peuple était limitrophe des Sénons, et jadis il s'était uni à eux en un seul État ; mais il paraissait être resté étranger au complot. ».

Focale particulière sur Lutèce

La position naturellement stratégique de Lutèce est un propos récurrent des travaux de Paul-Marie Duval. En effet, sa situation au croisement des routes de seuils se combine à l'utilisation de la Seine, à la fois comme rempart et comme axe de circulation. Il conviendrait pourtant de nuancer ce dernier point, puisque l'auteur met l'accent sur la navigabilité du fleuve, ce qui devrait en limiter la portée défensive.

Paul-Marie Duval cherche également à établir l'ancienneté de Lutèce. Il rattache en effet la fondation du chef-lieu sur l'île de la Cité à la période des tombes à chars de Nanterre et de la culture d'Arras, c'est-à-dire entre 250 et 225 av. n. è. Pourtant, le lien de causalité entre l'émergence de cette pratique funéraire dans de nouveaux espaces – qui ne sont pas l'île de la Cité – et la création de Lutèce est loin d'être évident. Alors que les données archéologiques des fouilles menées par exemple sous le parvis de Notre-Dame dans les années 1960 ne confirment aucunement l'hypothèse, l'auteur maintient sa position jusque dans ses travaux les plus tardifs.

Paul-Marie Duval n'a donc recours qu'aux sources qu'il juge signifiantes pour restituer l'histoire des *Parisii*. De plus, l'association qu'il fait de documents anachroniques ne fait pas l'objet d'une pesée prudente, ce qui constitue un écueil de la méthode régressive. En réalité, la démarche de Paul-Marie Duval semble davantage dictée par la volonté de retracer la destinée de la capitale. Elle s'inscrit alors parfaitement dans la continuité de celle de ces prédécesseurs, ce dont témoigne la citation de Camille Jullian placée en guise de conclusion de sa thèse[18].

Bibliographie

Billiet 1936 : BILLIET (J.). — Près de Saint-Germain-en-Laye, sur un plateau crayeux, huit squelettes sont découverts dans un jardinet. *Paris-Midi*, 1936.

Duval 1948 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1947-1948*, 1948, p. 27-28.

Duval 1949 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1949-1950,* 1949, p. 20-21.

Duval 1950 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1950-1951*, 1950, p. 23-25.

Duval 1952 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1951-1952*, 1952, p. 20-21.

[18] Paul-Marie Duval cite un passage du *Vercingétorix* de Camille Jullian (Jullian 1901 ; 219-220) : « Avec les vallées convergentes des rivières de son bassin, Paris est le principal carrefour du Nord de la Gaule, depuis les deux grandes presqu'îles qui menacent la Bretagne insulaire, jusqu'au coude formé par la Loire carnute, depuis les bois des plateaux armoricains jusqu'aux Ardennes à demi germaniques. Qui tenait Lutèce surveillait à la fois les rivages de l'Océan et les rives du Rhin, les plaines de l'Anjou et les forêts du Morvan. En occupant solidement le bassin parisien, on disjoignait ou entravait toute confédération des cités de Belgique, de la Normandie et de la Loire centrale. C'est pour cela que César, avant de partir pour Gergovie, envoya contre Lutèce le plus ancien et le plus capable de ses lieutenants. »

Duval 1953 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1952-1953*, 1953, p. 30-32.

Duval 1954a : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1953-1954*, 1954, p. 26-27.

Duval 1956 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1955-1956*, 1956, p. 29-31.

Duval 1959 : DUVAL (P.-M.). — Antiquités de la Gaule romaine. *École pratique des hautes études, Section des sciences historiques et philologiques. Annuaire 1958-1959*, 1959, p. 35-36.

Duval 1971 : DUVAL (P.-M.). — Ce que Paris doit à Lutèce. *Bulletin de l'Académie d'Architecture*, 59, 1971, p. 43-49.

Duval 1966 : DUVAL (P.-M.). — Chronique Gallo-romaine. N°26. Les débuts des Parisii, 1°. *Revue des Études Anciennes*, 68, 1966, p. 343-344.

Duval 1954b : DUVAL (P.-M.). — Le groupe de bas-reliefs des « Nautae Parisiaci ». *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, 48.2, 1954, p. 63-90.

Duval 1962 : DUVAL (P.-M.). — Le texte de César relatif à Lutèce et aux Parisii (De bello Gallico, VI, 3, 4-5). *Revue des études latines*, 40, 1962, p. 29-30.

Duval 1961a : DUVAL (P.-M.). — *Les inscriptions antiques de Paris*, Thèse de doctorat, Paris : Université de Paris, 1961.

Duval 1968 : DUVAL (P.-M.). — Les origines de Paris. In : *Actes du VIIIe Congrès de l'Association Guillaume Budé*. Paris : Les Belles Lettres, 1968, p. 64-65.

Duval 1961b : DUVAL (P.-M.). — Lutèce gauloise et gallo-romaine, colloque sur Paris, croissance d'une capitale. In : *Colloque sur Paris, croissance d'une capitale, Sèvres, 1960*. Paris : Hachette, 1961, p. 41-72 (Colloques, Cahiers de civilisation par l'Association pour la diffusion de la pensée française).

Duval 1993 : DUVAL (P.-M.). — *Nouvelle histoire de Paris [1] De Lutèce oppidum à Paris capitale de la France (vers -225 ?-500)*. Paris : [Association pour la publication d'une histoire de Paris], Diffusion Hachette, 1993.

Duval 1961c : DUVAL (P.-M.). — *Paris antique des origines au troisième siècle*, Thèse de doctorat, Paris : Université de Paris, 1961.

Duval 1972 : DUVAL (P.-M.). — *Résumé du Paris antique*. Paris : Hermann, 1972.

Duval 1989 : DUVAL (P.-M.). — *Travaux sur la Gaule (1946-1986)*. Rome : École Française de Rome, 1989, (Publications de l'École Française de Rome, 116).

Fabre 1936 : FABRE (G.). — Découverte d'un cimetière de l'âge du fer à Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.). *Revue Archéologique*, 7, 1936, p. 209-210.

Hawkes et al. 1930 : HAWKES (C. F. C.), MYRES (J. N. L.), STEVENS (C. G.). — *Saint Catharine's hill, Winchester*. Winchester : Warren, 1930, (Proceedings of the Hampshire Field Club and Archaeological Society 11).

Högström 1963 : HÖGSTRÖM (A.). — *Découverte d'un puits funéraire gaulois à Paris dans le jardin du Luxembourg. Note manuscrite à M. Fleury*. Paris : DRAC, SRA Ile-de-France, 1963.

Hubert 1900 : HUBERT (H.). — Sépulture à char de Nanterre. In : *Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques, XIIe session*. 1900, p. 410-417.

Jullian 1901 : JULLIAN (C.). — *Vercingétorix*. Paris : Hachette et Cie, 1901.

Kruta 1996 : KRUTA (V.). — Nécrologie de Paul-Marie Duval (1912-1997). *Études Celtiques*, 32, 1996, p. 7-10.

Maître 1888 : MAÎTRE (A.). — Cimetière gaulois de Saint-Maur-les-Fossé. *Revue archéologique*, 11, 1888, p. 323-340.

Sauval 1724 : SAUVAL (H.). — *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*. Paris : Moette et Chardon, 1724.

Stead 1965 : STEAD (I. M.). — *The La Tène cultures of eastern Yorkshire*. York : Yorkshire Philosophical Society, 1965.

Annexe 4 : Faciès de potins (décompte par type)

Épiais-Rhus (95)	
Type	Nombre
POT 1	110
POT 22	32
POT 8	17
POT 24	10
Type de Cracouville	6
BN 8661/8668	4
POT 23	3
BN 6160-6168	3
LT 5358	2
BN 6157-6159	1
BN 5691/5696	1
BN 6238	1
POT 29	1
LT 7870	1
LT 8145	1
LT 8620	1
LT 9078	1
Indéterminé	19
Total	**214**

Vigneux-sur-Seine (91)	
Type	Nombre
POT 22	20
POT 8	4
POT 27	2
POT 9	1
POT 19	1
POT 23	1
POT 24	1
POT 15	1
Total	**31**

Paris (75)	
Type	Nombre
POT 8	14
POT 22	11
POT 27	10
POT 29	3
POT 1	2
POT 24	2
POT 23	1
BN 5684	1
Type de Bobigny	1
Gäumann 188 / DT 2629	1
POT 10	1
Indéterminé	1
Total	**59**

Mézières-sur-Seine (78)	
Type	Nombre
POT 8	31
POT 1	28
POT 22	23
DT 2478/79	20
POT 25	7
POT 24	7
BN 6157	7
LT 7936	4
POT 9	2
POT 14	2
BN 8661	2
POT 2	1
POT 19	1
BN 6160	1
POT 29	1
POT 30	1
Total	**139**

Champlan (91)	
Type	Nombre
POT 22	22
POT 8	9
POT 27	2
POT 29	1
Total	**34**

Chelles (77)	
Type	Nombre
POT 8	14
POT 22	11
POT 27	10
POT 29	3
POT 1	2
POT 24	2
POT 23	1
BN 5684	1
Type de Bobigny	1
Gäumann 188 / DT 2629	1
POT 10	1
Indéterminé	1
Total	**48**

Bobigny (93)	
Type	Nombre
POT 1	91
POT 8	34
POT 22	8
BN 8945a	6
POT 29	5
Type de Bobigny	4
POT 23	1
POT 24	1
BN 7933	1
LT 7792	1
LT 8329	1
LT 9044	1
Indéterminé	12
Total	**166**

Lieusaint (77)	
Type	Nombre
POT 22	108
POT 8	22
POT 24	11
POT 11	6
POT 27	6
POT 9	5
POT 29	3
POT 19	2
POT 23	2
BN 9199	2
POT 17	1
LT 6188	1
Indéterminé	1
Total	**170**

Meaux (77)	
Type	Nombre
POT 8	10
POT 24	9
POT 30	8
LT 7388	5
BN 9194	2
POT 22	2
POT 28	2
POT 29	2
POT 27	2
LT 9187	1
POT 2	1
POT 23	1
LT 7859	1
LT 8636	1
Indéterminé	3
Total	**50**

Tremblay-en-France (93)	
Type	Nombre
POT 22	11
POT 1	7
POT 8	7
POT 24	3
POT 29	3
POT 17	2
POT 27	2
POT 12	1
POT 16	1
POT 23	1
BN 8654 / DT 1 532	1
BN 5697/99 / DT II 2676	1
Gäumann 186 / DT II 2630	1
LT 7870	1
LT 7873	1
Total	**43**

Nanterre (92)	
Type	Nombre
POT 22	18
POT 8	11
POT 1	5
POT 27	5
POT 24	3
POT 9	1
POT 11	1
DT II 2480	1
Total	**45**

Ocquerre (77)	
Type	Nombre
POT 8	137
POT 24	13
POT 12	9
POT 22	7
POT 30	7
POT 23	5
POT 9	4
POT 29	3
POT 1	2
BN 9059	2
POT 2	1
LT 9048	1
POT 16	1
POT 19	1
LT 8145	1
LT 8620	1
LT 6266	1
Indéterminé	2
Total	**198**

Wissous (91)	
Type	Nombre
POT 22	20
POT 8	15
POT 1	3
POT 9	2
POT 27	1
Total	**41**

Varennes-sur-Seine (77)	
Type	Nombre
POT 22	29
POT 29	3
POT 1	2
POT 11	2
POT 24	2
POT 3	1
POT 4	1
POT 16	1
POT 17	1
POT 23	1
POT 25	1
BN 5697/99	1
LT 5401	1
LT 7873	1
Total	**47**

Annexe 5 : Faciès de bronzes frappés (décompte par type)

Paris		
Type	Nombre	Attribution
PAR 2	21	Parisii
PAR 11	19	Parisii
PAR 12	12	Parisii
PAR 1	12	Parisii
PAR 3	11	Parisii
PAR 4	8	Parisii
PAR 5	8	Parisii
PAR 13	6	Parisii
PAR 7	4	Parisii
PAR 6	2	Parisii
PAR 8	2	Parisii
PAR 14	1	Parisii
MEL 1	2	Meldes
MEL 7	2	Meldes
MEL 8	2	Meldes
MEL 2	1	Meldes
MEL 3	1	Meldes
MEL 4	1	Meldes
LT 7951	4	Suessions
LT 8106	2	Suessions
LT 7739	2	Suessions
LT 6217	4	Carnutes
CAR 11	2	Carnutes
CAR 13	2	Carnutes
CAR 19	2	Carnutes
CAR 21	2	Carnutes
CAR 8	1	Carnutes
CAR 9	1	Carnutes
CAR 14	1	Carnutes
CAR 24	1	Carnutes
CAR 22	1	Carnutes
SEN 6	3	Sénons
SEN 1	3	Sénons
SEN 7	1	Sénons
SEN 8	1	Sénons
Bronze sén	1	Sénons
LT 8054	3	Autre
LT 7354/8	2	Autre
LT 6108	2	Autre
LT 8569	2	Autre
BN 1595	1	Autre
LT 4154/4	1	Autre
LT 4177	1	Autre
LT 4179/4	1	Autre
LT 4349	1	Autre
LT 4473	1	Autre
LT 6117	1	Autre
LT 6213	1	Autre
LT 6266	1	Autre
LT 6295	1	Autre
LT 6309	1	Autre
LT 6314	1	Autre
LT 7143	1	Autre
LT 7166	1	Autre
LT 7329	1	Autre
LT 8040	1	Autre
LT 8094	1	Autre
LT 8370	1	Autre
BN 8406/8	1	Autre
LT 8476	1	Autre
LT 8529	1	Autre
LT 8541	1	Autre
LT 8563	1	Autre
LT 8673	1	Autre
Indétermin	16	Indéterminé
Total	**197**	

Chelles		
Type	Nombre	Attribution
PAR 2	14	Parisii
PAR 3	9	Parisii
PAR 8	4	Parisii
PAR 1	4	Parisii
PAR 12	3	Parisii
PAR 4	2	Parisii
PAR 5	2	Parisii
PAR 11	2	Parisii
PAR 9	1	Parisii
PAR 15	1	Parisii
PAR 16	1	Parisii
MEL 3	2	Meldes
MEL 5	1	Meldes
Sues. Cricir	2	Suessions
LT 7258	1	Bellovaques
LT 7277	1	Bellovaques
BN 7307	1	Bellovaques
LT 6317	1	Carnutes
CAR 2	1	Carnutes
LT 6140	1	Carnutes
BN 6181	1	Carnutes
CAR 12	1	Carnutes
LT 6132	1	Carnutes
CAR 19	1	Carnutes
SEN 1	1	Sénons
SEN 2	1	Sénons
LT 8449	1	Ambiens
LT 8507	1	Ambiens
Indétermin	5	Indéterminé
Total	**67**	

Lieusaint		
Type	Nombre	Attribution
PAR 13	7	Parisii
PAR 1	6	Parisii
PAR 8	6	Parisii
PAR 11	5	Parisii
PAR 4	4	Parisii
PAR 12	4	Parisii
PAR 2	3	Parisii
PAR 3	2	Parisii
PAR 5	2	Parisii
PAR 6	2	Parisii
PAR 7	1	Parisii
PAR 9	1	Parisii
MEL 3	8	Meldes
MEL 6	1	Meldes
MEL 5 cl 2	1	Meldes
MEL 5 cl 3	1	Meldes
MEL 2	1	Meldes
LT 7951	1	Suessions
LT 7357	1	Véliocasses
LT 7360	1	Véliocasses
CAR 21	1	Carnutes
CAR 19	1	Carnutes
à l'aigle	1	Carnutes
CAR 5	1	Carnutes
SEN 1	25	Sénons
YLLYCCI	11	Sénons
SEN 2	7	Sénons
YLLYCCI	3	Sénons
YLLYCCI	2	Sénons
à l'oiseau	2	Sénons
LT 8086	3	Autre
LT 8094	2	Autre
LT 1914	1	Marseille
BN 2614/	1	Atrébates
LT 8370	1	Lingons
LT 8554	1	Pagus Catuslugi
LT 7143	1	Lexoviens
Indétermin	10	Indéterminé
Total	**132**	

Annexe 6 : Résultats du test exact de Fisher et écarts proportionnels entre modalités (ACM 1 sur les phases d'habitats)

ECART %

	Monnaies			
Parure	abondant	absent	beaucoup	peu
absent	-100	17	-58	-39
peu	50	-27	91	71
beaucoup	2510	-100	375	86

	Superficie bâtiments			
Mobilier artisanal	NA	petit	moyen	grand
absent	17	2	-66	-100
peu	-32	3	117	84
beaucoup	-31	-40	239	521
abondant	-65	-40	239	1143

	Superficie bâtiments			
Monnaies	NA	petit	moyen	grand
absent	2	9	-38	-77
peu	-18	-18	133	211
beaucoup	76	-43	-100	-100
abondant	-40	-48	197	988

	Superficie bâtiments			
Céramique	NA	petit	moyen	grand
NA	39	-24	-37	-62
absent	61	-30	-100	-100
peu	-29	27	6	-61
beaucoup	-70	4	197	444
abondant	-19	-30	-100	1350

	Nombre bâtiments			
Importations	absent	peu	beaucoup	abondant
NA	-18	13	-7	15
absent	16	-1	-9	-39
peu	-33	8	32	-24
beaucoup	-21	-76	4	792

	Nombre bâtiments			
Mob artisanal	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	26	11	-44	-54
peu	-45	-20	84	70
beaucoup	-100	-37	233	-100
abondant	-100	-37	33	760

	Nombre bâtiments			
Monnaies	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	5	11	-22	-37
peu	-23	-37	83	115
beaucoup	63	20	-100	-100
abondant	-100	-45	133	402

	Enclos				
Armement	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
absent	11	-1	-1	-13	-42
peu	-50	21	81	-55	45
beaucoup	-83	-14	-70	217	480

	Superficie greniers			
Armement	NA	petit	moyen	grand
absent	5	-4	-19	-23
peu	-46	71	142	222
beaucoup	-15	-15	93	61

TEST EXACT FISHER

Variable 1	Variable 2	p-value
Parure	Monnaies	p-value = 0,00000000007014
Mobilier artisanal	Superficie bâtiments	p-value = 0,00000002569
Monnaies	Superficie bâtiments	p-value = 0,0001355
Céramique	Superficie bâtiments	p-value = 0,000000655
Nombre bâtiments	Importations	p-value = 0,006983
Nombre bâtiments	Mobilier artisanal	p-value = 0,000000002503
Nombre bâtiments	Monnaies	p-value = 0,0001332
Enclos	Armement	p-value = 0,0000369
Armement	Superficie greniers	p-value = 0,006711

ECART %

	Matières précieuses		
Importations	absent	peu	beaucoup
NA	-2	10	-1
absent	5	-20	-26
peu	-9	30	64
beaucoup	-32	156	93

	Monnaies			
Mob artisanal	abondant	absent	beaucoup	peu
absent	12	-29	-19	-100
peu	-17	51	34	-8
beaucoup	-22	33	-100	832
abondant	-100	166	239	1764

	Céramique				
Monnaie	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	9	22	-3	-26	-100
peu	-22	-100	12	94	-100
beaucoup	-16	164	6	-1	-100
abondant	-100	-100	-42	-100	6425

	Céramique				
Parure	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	15	54	-1	-74	-100
peu	-26	-100	4	138	0
beaucoup	-54	-100	-53	118	3380

	Céramique				
Mob artisanal	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	14	48	-1	-69	-100
peu	-19	-100	2	130	-100
beaucoup	-67	-100	66	-100	1143
abondant	-100	-100	-67	521	2386

	Parure		
Mob artisanal	absent	peu	beaucoup
absent	16	-25	-100
peu	-28	52	47
beaucoup	-12	29	-100
abondant	-100	71	2137

	Superficie greniers			
Silo volume	NA	petit	moyen	grand
NA	7	-17	-18	-22
petit	-31	60	81	142
moyen	-69	156	287	-100
grand	-31	156	-100	383

	Nombre greniers		
Silo nombre	absent	peu	beaucoup
NA	35	-58	-100
absent	10	-17	-25
peu	-9	22	-14
beaucoup	-55	84	190
abondant	-7	-32	248

TEST EXACT FISHER

Matières précieuses	Importations	p-value = 0,1246
Mobilier artisanal	Monnaies	p-value = 0,0000003348
Céramique	Monnaies	p-value = 0,00003193
Céramique	Parure	p-value = 0,000000003846
Céramique	Mobilier artisanal	p-value = 0,0000000003514
Parure	Mobilier artisanal	p-value = 0,000000003941
Volume silos	Superficie greniers	p-value = 0,0002879
Nombre greniers	Nombre silos	p-value = 0,002523

ECART %

	Enclos				
Superficie greniers	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
NA	72	33	-22	-66	-61
petit	21	2	21	-37	-14
moyen	-54	28	-9	29	-3
grand	103	-100	-49	43	62

	Enclos				
Matieres précieuses	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
absent	5	1	5	-8	-51
peu	-12	-9	-4	68	-23
beaucoup	-40	4	-64	-46	770

	Enclos				
Faune	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
NA	15	13	-10	-46	-43
absent	45	-11	-13	-42	-100
peu	-24	-1	25	34	-14
beaucoup	-60	-38	-64	281	248
abondant	-100	17	36	-100	879

	Monnaies			
Armement	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	8	-13	-37	-100
peu	-8	4	32	263
beaucoup	-92	159	427	988

	Superficie bâtiments			
Superficie site	NA	petit	moyen	grand
NA	36	-16	-59	-100
petit	-42	27	80	-100
moyen	-57	12	69	521
grand	21	-30	98	-100
immense	-100	4	-100	2075

	Importations			
Superficie site	NA	absent	peu	beaucoup
NA	-2	15	-38	-40
petit	23	-17	31	47
moyen	-47	-15	76	4
grand	24	-47	146	-100
immense	-100	-20	23	625

	Superficie bâtiments			
Importations	NA	petit	moyen	grand
NA	-3	1	2	24
absent	13	2	-57	-73
peu	-32	2	124	64
beaucoup	-46	-54	295	867

TEST EXACT FISHER

Enclos	Superficie greniers	p-value NON CALCULE
Enclos	Matières précieuses	p-value = 0,003736
Enclos	Faune	Non calculé
Armement	Monnaies	p-value = 0,000000000111
Superficie site	Superficie bâtiments	p-value = 0,0000000002841
Superficie site	Importations	p-value = 0,007205
Importations	Superficie bâtiments	p-value = 0,00005663

Annexe 7 : Résultats du test exact de Fisher et écarts proportionnels entre modalités (ACM 2 sur les phases d'habitats)

ECART %

	Rituel			
Armement	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	7	-8	-24	-39
peu	-38	38	88	276
beaucoup	-68	91	291	291

	Densité				
Armement	NA	absent	faible	moyen	fort
absent	10	14	-1	-29	-29
peu	-69	-100	26	194	-100
beaucoup	-79	-100	-21	226	633

	Densité				
Rituel	NA	absent	faible	moyen	fort
absent	10	21	6	-42	-100
peu	9	-23	1	-23	-23
beaucoup	-63	-100	-4	182	323
abondant	-81	-100	-72	394	958

	Bâtiments			
Habitations	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	41	-4	-27	-76
peu	-100	39	35	49
beaucoup	-100	-83	179	551
abondant	-100	-100	127	958

	Bâtiments			
Enclos	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	54	-8	-47	-26
simple	0	8	5	-100
bipartite	-25	29	-15	-56
complexe	-89	-31	155	98
modulaire	-100	-63	-100	1664

	Habitations			
Enclos	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	23	-59	-32	-100
simple	2	-2	-29	55
bipartite	-12	67	-100	-100
complexe	-29	53	205	-100
modulaire	-100	49	551	2017

	Habitations			
Densite	absent	peu	beaucoup	abondant
NA	18	-41	-36	-100
absent	23	-44	-100	-100
faible	-2	12	-21	3
moyen	-47	67	226	429
fort	-47	123	144	-100

	Habitations			
Rituel	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	8	-17	-25	-31
peu	-11	30	43	-100
beaucoup	-15	-11	161	323
abondant	-53	138	30	323

	Bâtiments			
Armement	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	11	2	-13	-24
peu	-60	-2	51	135
beaucoup	-100	-32	144	226

TEST EXACT FISHER

Variable 1	Variable 2	p-value
Armement	Rituel	p-value = 0,000008266
Armement	Densité	p-value = 0,00009398
Rituel	Densité	p-value = 0,0000000008036
Habitations	Bâtiments	p-value < 0,000000000000000
Enclos	Bâtiments	Pas calculé
Enclos	Habitations	p-value = 0,00000001174
Densité	Habitations	p-value = 0,0005031
Rituel	Habitations	p-value = 0,003965
Armement	Bâtiments	p-value = 0,001296

ECART %

	Bâtiments			
Densite	absent	peu	beaucoup	abondant
NA	49	-5	-45	-30
absent	34	-45	70	-100
faible	-19	17	-4	-31
moyen	-85	-36	108	341
fort	-55	-45	183	-100

Enclos	Densité				
	NA	absent	faible	moyen	fort
absent	20	122	-16	-14	-63
simple	9	-61	3	-23	-23
bipartite	-19	-34	25	-34	-34
complexe	-39	-100	3	65	297
modulaire	-53	-100	-31	429	-100

Enclos	Armement			
	absent	peu	beaucoup	
absent	9	-51	-77	
simple	0	20	-29	
bipartite	-3	76	-59	
complexe	-15	-56	327	
modulaire	-24	135	226	

Monnaies	Parure			
	absent	peu	beaucoup	
absent	14	-27	-100	
peu	-40	74	362	
beaucoup	-43	87	-100	
abondant	-100	199	-100	

Matières précieuses	Parure			
	absent	peu	beaucoup	
absent	16	-31	-100	
peu	-78	155	-100	
beaucoup	-83	132	2722	

Matières précieuses	Monnaies				
	absent	peu	beaucoup	abondant	
absent	8	-19	-55	-40	
peu	-33	77	180	274	
beaucoup	-70	157	606	-100	

TEST EXACT FISHER

Densité	Bâtiments	pas assez de ram
Rituel	**Bâtiments**	**p-value = 0,02905**
Enclos	Densité	Pas calculé
Enclos	**Rituel**	**p-value = 0,04037**
Enclos	Armement	p-value = 0,0009514
Monnaies	Parure	p-value = 0,0000003681
Matières précieuses	Parure	p-value = 0,00000000000000
Matières précieuses	Monnaies	p-value = 0,000004351

ECART %

	Parure		
Rituel	absent	peu	beaucoup
absent	15	-28	-100
peu	-19	38	-100
beaucoup	-40	79	-100
abondant	-90	159	1593

	Matières précieuses		
Rituel	absent	peu	beaucoup
absent	8	-35	-54
peu	-12	46	107
beaucoup	-12	99	-100
abondant	-52	199	464

	Importations			
Rituel	NA	absent	peu	beaucoup
absent	19	2	-14	-31
peu	-29	12	-13	-23
beaucoup	-100	5	35	112
abondant	-52	-58	171	323

	Monnaies			
Rituel	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	6	-14	-31	-100
peu	-15	24	132	210
beaucoup	8	-8	-100	-100
abondant	-46	116	112	747

	Parure		
Artisanat	absent	peu	beaucoup
NA	-24	49	-100
absent	15	-29	-100
peu	-19	33	370
moyen	-27	54	-100
beaucoup	-62	124	-100

	Matières précieuses		
Artisanat	absent	peu	beaucoup
NA	20	-100	-100
absent	10	-44	-65
peu	-15	66	109
moyen	-15	93	-9
beaucoup	-40	87	606

	Parure		
Batiments	absent	peu	beaucoup
absent	19	-37	-100
peu	3	-6	121
beaucoup	-16	33	-100
abondant	-62	124	-100

	Monnaies			
Bâtiments	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	6	-28	79	-100
peu	11	-36	10	-100
beaucoup	-23	81	-100	354
abondant	-33	131	-100	-100

TEST EXACT FISHER

Rituel	Parure	p-value = 0,000000006781
Rituel	Matières préci	p-value = 0,00002251
Rituel	Importations	p-value = 0,00598
Rituel	Monnaies	p-value = 0,005072
Artisanat	Parure	p-value = 0,0001373
Artisanat	Matières préci	p-value = 0,0001538
Bâtiments	Parure	p-value = 0,001099
Bâtiments	Monnaies	p-value = 0,0001615

ECART %

	Parure		
Enclos	absent	peu	beaucoup
absent	14	-27	-100
simple	5	-9	-100
bipartite	-6	6	429
complexe	-29	59	-100
modulaire	-75	149	-100

	Monnaies			
Enclos	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	14	-46	11	-100
simple	2	-16	55	55
bipartite	4	-4	-34	-100
complexe	-41	145	-100	297
modulaire	-33	131	-100	-100

	Parure		
Stockage	absent	peu	beaucoup
absent	20	-42	125
peu	-6	13	-100
moyen	-27	54	-100
beaucoup	-65	130	-100

	Rituel			
Stockage	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	18	-18	-85	-85
peu	-4	4	43	-11
moyen	-28	31	3	259
beaucoup	-57	43	421	161

	Bâtiments			
Stockage	absent	peu	beaucoup	abondant
absent	55	6	-60	-100
peu	-28	14	10	-11
moyen	-78	-33	134	157
beaucoup	-72	-66	109	551

	Stockage			
Enclos	absent	peu	moyen	beaucoup
absent	20	-25	-28	82
simple	7	14	-25	-100
bipartite	-16	28	-4	-59
complexe	-37	-16	141	83
modulaire	-63	34	28	226

TEST EXACT FISHER

Enclos	Parure	p-value = 0,003352
Enclos	Monnaies	p-value = 0,0003561
Stockage	Parure	p-value = 0,0000122
Stockage	Rituel	p-value = 0,0000004238
Stockage	Bâtiments	p-value = 0,00000000000106
Enclos	Stockage	Pas calculé

Annexe 8 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 1 sur les phases d'habitats

Classes hiérarchiques fort <= faible	Céramique				
	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	61	92	-45	-100	-100
cl2	-28	-40	48	-66	-100
cl3	-100	-100	-67	832	-100
cl4	-62	-100	55	81	-100
cl5	-49	-100	4	262	-100
cl7	-100	-100	-42	444	2075
cl6	-100	-100	-100	263	5700

Classes hiérarchiques fort <= faible	Faune				
	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	60	54	-68	-100	-100
cl2	-22	-3	48	-100	-100
cl3	-100	-100	103	433	-100
cl4	-52	-100	26	107	806
cl5	-68	-83	47	452	21
cl7	-100	-100	113	366	-100
cl6	-100	-100	-100	521	2075

Classes hiérarchiques fort <= faible	Importations (céramique)			
	NA	absent	peu	beaucoup
cl1	-9	26	-63	-73
cl2	24	-9	18	-40
cl3	-100	59	-100	-100
cl4	24	-29	92	-100
cl5	-17	-53	119	330
cl7	-100	-60	146	625
cl6	-100	-47	64	867

Classes hiérarchiques fort <= faible	Faune de qualité	
	absent	présent
cl1	10	-76
cl2	9	-65
cl3	-51	381
cl4	-37	274
cl5	-24	181
cl7	-15	110
cl6	-62	461

Classes hiérarchiques fort <= faible	Matières précieuses		
	absent	peu	beaucoup
cl1	11	-49	-51
cl2	15	-52	-100
cl3	-30	229	-100
cl4	-59	156	480
cl5	-36	213	29
cl7	-38	92	335
cl6	-100	-100	1640

Classes hiérarchiques fort <= faible	Armement		
	absent	peu	beaucoup
cl1	13	-73	-86
cl2	5	36	-100
cl3	-1	107	-100
cl4	-48	61	544
cl5	-18	115	115
cl7	-42	-100	625
cl6	-100	-100	1350

Classes hiérarchiques fort <= faible	Parure		
	absent	peu	beaucoup
cl1	27	-46	-100
cl2	9	-13	-100
cl3	-34	71	-100
cl4	-83	133	480
cl5	-49	100	-100
cl7	-100	200	-100
cl6	-100	-100	5120

Classes hiérarchiques fort <= faible	Monnaies			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	15	-47	12	-100
cl2	13	-17	-100	-100
cl3	37	-100	-100	-100
cl4	-69	133	559	-100
cl5	-49	176	-100	142
cl7	-66	133	-100	1531
cl6	-100	-100	691	4250

Classes hiérarchiques fort <= faible	Superficie estimée du site				
	NA	petit	moyen	grand	immense
cl1	56	-63	-91	-18	-100
cl2	-26	45	36	-100	-32
cl3	-22	-6	-100	521	832
cl4	-70	84	107	142	-100
cl5	-66	59	142	222	-100
cl7	-100	-100	366	-100	3163
cl6	81	-100	-100	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Enclos				
	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
cl1	78	-9	-49	-85	-100
cl2	-53	20	76	-7	-46
cl3	200	-100	-100	-100	-100
cl4	-100	38	51	36	190
cl5	-78	-19	-60	353	-3
cl7	-100	-100	-100	104	1858
cl6	-100	4	-100	-100	1640

Classes hiérarchiques fort <= faible	Accès aménagé de l'enclos		
	NA	absent	présent
cl1	-69	39	-92
cl2	80	-30	23
cl3	-100	50	-100
cl4	29	-42	181
cl5	-14	-22	149
cl7	17	-63	321
cl6	55	1	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Profondeur du fossé d'enclos			
	NA	peu	moyen	beaucoup
cl1	64	-77	-81	-69
cl2	-47	104	7	-15
cl3	83	-100	-100	-100
cl4	-80	-32	396	-100
cl5	-39	-9	53	263
cl7	-100	-100	72	1123
cl6	22	36	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre de bâtiments			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	116	-36	-56	-81
cl2	-85	71	-22	-79
cl3	-100	-6	100	187
cl4	-1	-3	29	-100
cl5	-100	-100	263	346
cl7	-100	-100	17	1406
cl6	-100	46	-100	569

Classes hiérarchiques fort <= faible	Batiment > 100 m2	
	absent	présent
cl1	10	-90
cl2	4	-35
cl3	11	-100
cl4	-2	16
cl5	-39	364
cl7	-100	944
cl6	11	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Superficie cumulée des bâtiments			
	NA	petit	moyen	grand
cl1	96	-63	-89	-100
cl2	-72	78	-63	-100
cl3	-65	79	-100	-100
cl4	7	16	-100	-100
cl5	-91	-54	691	222
cl7	-100	-100	-100	4250
cl6	-19	39	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre d'unités d'habitation			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	32	-78	-81	-100
cl2	-8	43	-37	-100
cl3	40	-100	-100	-100
cl4	-15	78	-100	-100
cl5	-84	120	569	383
cl7	-100	129	-100	3163
cl6	40	-100	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre de greniers		
	absent	peu	beaucoup
cl1	43	-78	-84
cl2	-10	34	-64
cl3	-56	-3	646
cl4	-14	51	-100
cl5	-89	101	480
cl7	-100	239	-100
cl6	-49	126	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Superficie cumulée des greniers			
	NA	petit	moyen	grand
cl1	38	-100	-92	-100
cl2	-12	84	9	-100
cl3	-41	10	-100	1143
cl4	0	71	-52	-100
cl5	-79	14	351	437
cl7	-100	92	335	625
cl6	-7	156	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre de silos				
	NA	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	85	16	-31	-59	-2
cl2	-32	8	7	-43	-100
cl3	-100	-100	-100	521	2137
cl4	-100	-56	114	142	-100
cl5	-100	-29	27	182	-100
cl7	-100	-20	114	-100	-100
cl6	-100	7	43	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Volume cumulé des silos			
	NA	petit	moyen	grand
cl1	14	-79	-73	-100
cl2	2	25	-70	-55
cl3	-83	55	-100	3007
cl4	-48	323	383	-100
cl5	-13	21	330	-100
cl7	18	-100	-100	-100
cl6	18	-100	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Durée d'occupation (quantiles)			
	court	moyen	long	très long
cl1	-17	0	-2	28
cl2	8	-11	8	-11
cl3	-100	17	-10	143
cl4	49	13	-13	-68
cl5	14	6	16	-58
cl7	-4	104	-100	42
cl6	156	36	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Durée d'occupatiion (Jenks)			
	court	moyen	long	très long
cl1	-12	-1	50	146
cl2	-1	12	-29	-100
cl3	-46	54	62	-100
cl4	48	-55	-37	-100
cl5	13	10	-100	-100
cl7	43	-100	184	-100
cl6	91	-100	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Période chronologique					
	Ha	LTA	LTB	LTC	LTD	aug
cl1	12	59	64	-62	-1	64
cl2	-18	-52	-70	41	7	-40
cl3	352	339	314	-100	-100	-100
cl4	-100	-15	-100	200	-50	-46
cl5	-12	-100	7	0	24	-28
cl7	-100	-100	-100	50	49	-100
cl6	98	-100	-100	-100	67	-100

		Os humains erratiques	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	12	-68
	cl2	10	-58
	cl3	-16	91
	cl4	-61	346
	cl5	-30	173
	cl7	18	-100
	cl6	-100	569

		Sépulture	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	8	-59
	cl2	6	-46
	cl3	-19	149
	cl4	-6	45
	cl5	-29	222
	cl7	-44	335
	cl6	-62	480

		Consommation collective	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	6	-57
	cl2	9	-88
	cl3	-22	224
	cl4	-27	278
	cl5	-19	194
	cl7	-45	467
	cl6	-27	278

		Dépôt	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	13	-69
	cl2	9	-52
	cl3	-33	180
	cl4	-48	263
	cl5	-30	166
	cl7	-41	226
	cl6	-61	335

		Structure rituelle	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	4	-100
	cl2	3	-75
	cl3	-11	239
	cl4	-19	427
	cl5	-15	339
	cl7	4	-100
	cl6	4	-100

		Structure communautaire	
		absent	présent
Classes hiérarchiques fort <= faible	cl1	0	-18
	cl2	1	-100
	cl3	1	-100
	cl4	1	-100
	cl5	-3	222
	cl7	1	-100
	cl6	-33	2800

Classes hiérarchiques fort <= faible		Mobilier artisanal			
		absent	peu	beaucoup	abondant
	cl1	27	-51	-65	-100
	cl2	17	-31	-22	-100
	cl3	-79	215	-100	-100
	cl4	-59	165	-100	-100
	cl5	-84	159	314	176
	cl7	-100	-8	832	1764
	cl6	-100	-100	-100	3629

Classes hiérarchiques fort <= faible		Métallurgie	
		absent	présent
	cl1	23	-55
	cl2	15	-36
	cl3	-19	45
	cl4	-45	107
	cl5	-84	201
	cl7	-100	239
	cl6	-100	239

Classes hiérarchiques fort <= faible		Autres artisanats	
		absent	présent
	cl1	7	-49
	cl2	7	-44
	cl3	-34	229
	cl4	-11	71
	cl5	-15	99
	cl7	-71	476
	cl6	-100	668

Classes hiérarchiques fort <= faible		Structure artisanale	
		absent	présent
	cl1	3	-51
	cl2	2	-28
	cl3	6	-100
	cl4	-6	93
	cl5	-6	93
	cl7	-47	770
	cl6	-29	480

Classes hiérarchiques fort <= faible		Phase postérieure	
		absent	présent
	cl1	4	-4
	cl2	18	-14
	cl3	-5	4
	cl4	-51	42
	cl5	-34	28
	cl7	-45	37
	cl6	-26	22

Classes hiérarchiques fort <= faible		Transformation produits animaux	
		absent	présent
	cl1	4	-34
	cl2	3	-27
	cl3	-5	43
	cl4	-20	179
	cl5	-10	86
	cl7	11	-100
	cl6	-26	235

Annexe 9 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH 2 sur les phases d'habitat

Classes hiérarchiques fort <= faible	Densité					
		NA	absent	faible	moyen	fort
	cl1	70	131	-39	-80	-100
	cl2	-50	-100	57	-41	-100
	cl3	-59	-100	-15	223	365
	cl4	-53	-100	-66	636	-100
	cl5	-100	-100	-32	-100	2017

Classes hiérarchiques fort <= faible	Importations (céramique)			
	NA	absent	peu	beaucoup
cl1	-21	32	-82	-42
cl2	16	-14	46	-66
cl3	24	-35	111	-100
cl4	21	-74	-15	1488
cl5	-100	-100	69	2017

Classes hiérarchiques fort <= faible	Matières précieuses		
	absent	peu	beaucoup
cl1	15	-86	-23
cl2	9	-28	-100
cl3	-50	246	244
cl4	-40	149	370
cl5	-60	398	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Armement		
	absent	peu	beaucoup
cl1	13	-87	-100
cl2	1	65	-100
cl3	-25	3	424
cl4	-43	370	226
cl5	-62	370	551

Classes hiérarchiques fort <= faible	Parure		
	absent	peu	beaucoup
cl1	31	-59	-100
cl2	1	-1	-100
cl3	-67	126	520
cl4	-75	149	-100
cl5	-100	199	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Monnaies			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	17	-58	15	-100
cl2	7	-7	-100	-100
cl3	-48	137	210	-100
cl4	-55	208	-100	-100
cl5	-100	54	-100	8367

Classes hiérarchiques fort <= faible	Enclos				
	absent	simple	bipartite	complexe	modulaire
cl1	64	1	-42	-93	-100
cl2	-47	12	69	1	-55
cl3	-42	-24	-23	229	-100
cl4	-100	-100	-100	32	3428
cl5	-100	107	-100	165	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre de bâtiments			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	105	-28	-63	-62
cl2	-77	62	-8	-100
cl3	-83	-46	177	107
cl4	-100	-100	-100	2017
cl5	-100	-100	354	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Unités d'habitation			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	36	-84	-100	-100
cl2	-13	47	-17	-32
cl3	-48	96	234	55
cl4	-100	49	551	2017
cl5	-53	197	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Bâtiments >100 m^2	
	absent	présent
cl1	11	-100
cl2	3	-24
cl3	-24	222
cl4	-45	408
cl5	-63	577

Classes hiérarchiques fort <= faible	Stockage			
	absent	peu	moyen	beaucoup
cl1	51	-30	-72	-47
cl2	-14	31	-2	-100
cl3	-89	11	163	281
cl4	-100	34	157	226
cl5	-25	-100	157	551

Classes hiérarchiques fort <= faible	Artisanat				
	NA	absent	peu	moyen	beaucoup
cl1	15	35	-53	-78	-42
cl2	35	2	5	-4	-66
cl3	-100	-81	141	180	-23
cl4	-100	-73	-100	310	958
cl5	-100	-100	57	-100	2017

Classes hiérarchiques fort <= faible	Rituel			
	absent	peu	beaucoup	abondant
cl1	21	-32	-69	-100
cl2	9	-8	-10	-82
cl3	-66	112	189	313
cl4	-31	-100	182	464
cl5	-100	107	-100	1029

Classes hiérarchiques fort <= faible	Durée d'occupation (quantiles)			
	court	moyen	long	très long
cl1	-31	-9	8	41
cl2	31	2	-9	-30
cl3	16	-9	12	-33
cl4	-34	108	-49	-8
cl5	32	178	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Chronologie					
		Ha	LTA	LTB	LTC	LTD	aug
	cl1	40	63	54	-54	-10	45
	cl2	-34	-68	-40	42	10	-30
	cl3	-25	9	-31	69	-18	-31
	cl4	28	-100	-100	-100	87	-100
	cl5	-100	-100	-100	-100	125	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Superficie estimée du site				
		NA	petit	moyen	grand	immense
	cl1	38	-44	-56	15	-100
	cl2	-13	30	4	-100	-32
	cl3	-51	49	67	210	55
	cl4	-100	-46	388	-100	2017
	cl5	-100	114	226	-100	-100

Annexe 10 : Attribution des phases d'habitats par classe

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
92_NAN-01-10	Nanterre	Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ; 16-20 av. B. Frai	11	-100	-60	HAB1
93_BOB-01-820	Bobigny	Hôpital Avicenne	11	-200	-160	HAB1
93_BOB-01-828	Bobigny	Hôpital Avicenne	11	-160	-80	HAB1
91_GIF-01-209	Gif-sur-Yvette	La Plaine de Moulon ; Rond-point de Corbeville	9	-620	-350	HAB2
91_PAL-01-249	Palaiseau	Les Trois Mares; Vitapole Danone	12	-100	-60	HAB2
91_PAL-01-250	Palaiseau	Les Trois Mares; Vitapole Danone	12	-60	0	HAB2
77_MON-01-716	Montévrain	ZAC du Clos Rose zone E	11	-160	-30	HAB2
77_POI-01-722	Poincy	Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport	11	-160	-80	HAB2
93_TRE-01-101	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents	12	-160	-30	HAB3
91_PAL-01-243	Palaiseau	Campus de l'école Polytechnique	11	-280	-160	HAB3
91_VIG-01-298	Vigneux-sur-Seine	Le Clos de la Régale	11	-160	-130	HAB3
91_WIS-01-315	Wissous	Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly	11	-100	-30	HAB3
95_CER-01-357	Cergy	ZAC des Linandes 1e phase	12	-120	-80	HAB3
91_MAS-01-359	Massy	ZAC de la Bonde	12	-160	-30	HAB3
95_COR-01-368	Cormeilles-en-Parisis	ZAC Les Bois Rochefort ; Les Indes	12	-160	-80	HAB3
95_COU-01-376	Courdimanche	ZAC du Bois d'Aton ; La Touffe	12	-120	-30	HAB3
95_GON-01-408	Gonesse	ZAC des Tulipes Nord site 3	11	-80	-30	HAB3
95_MOU-01-460	Mours	Le Derrière des Moulins	10	-280	-160	HAB3
77_BUS-01-573	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteur 3	11	-15	15	HAB3
91_WIS-05-859	Wissous ; Paray-Vieille-Post	Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly	11	-100	-30	HAB3
77_CHY-01-863	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-280	-100	HAB3
77_CHY-01-864	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-160	-30	HAB3
77_LIE-03-949	Lieusaint	ZAC Pyramide Lot C3	8	-620	-475	HAB3
77_LIE-03-950	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b E2 ; Jardins de la Méridienne	9	-550	-475	HAB3
77_LIE-03-965	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteurs A, B, C, D	10	-530	-430	HAB3
77_LIE-03-966	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur C	11	-160	-80	HAB3
77_LIE-03-967	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteurs B, C et D	9	-50	-30	HAB3
77_LIE-03-970	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots D2 ; Jardins de la Méridienne ; secteur E	11	-200	-120	HAB3
77_SAV-02-1042	Savigny-le-Temple	ZAC du Mont Blanc	10	-160	-30	HAB3
93_TRE-01-1062	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents	12	-200	-160	HAB3
93_TRE-01-1070	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents	12	-30	50	HAB3
93_PIE-01-1141	Pierrefitte-sur-Seine	Les Tartres	11	-120	-80	HAB3
93_PIE-01-1142	Pierrefitte-sur-Seine	Les Tartres	11	-80	-30	HAB3
93_TRE-01-1147	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B	12	-180	-80	HAB3
95_FRE-01-1158	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-390	-280	HAB3
91_PAR-01-255	Paray-Vieille-Poste	rue des Avernaises; zone NO aéroport Orly, parcelle A	10	-280	-80	HAB4
91_WIS-01-306	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas	10	-140	-90	HAB4
91_WIS-01-314	Wissous	Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly	11	-200	-100	HAB4
95_CER-01-354	Cergy	ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)	11	-180	-130	HAB4
95_CHA-01-363	Champagne-sur-Oise	Les Basses Coutures	11	-160	-80	HAB4
95_COU-01-378	Courdimanche	ZAC du Bois d'Aton ; La Touffe	12	-30	40	HAB4
95_FON-01-389	Fontenay-en-Parisis	La Lampe ; La Couture	8	-210	-160	HAB4
95_HER-01-421	Herblay	Ferme des Fontaines	9	-80	-30	HAB4
95_MES-01-446	Le Mesnil-Aubry	Bois Bouchard IV	12	-280	-190	HAB4
95_MES-01-447	Le Mesnil-Aubry	Bois Bouchard IV	12	-190	-100	HAB4
77_CHY-01-616	Charny	Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP	9	-280	-160	HAB4
93_PIE-01-1140	Pierrefitte-sur-Seine	Les Tartres	11	-200	-120	HAB4
95_FRE-01-1157	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-400	-375	HAB4
95_FRE-01-1159	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-200	-80	HAB4
95_VIL-01-1175	Villiers-le-Bel	Déviation RD 10-370 ; Rond-point du verger	11	-225	-140	HAB4
93_BOB-01-823	Bobigny	La Vache à l'Aise	11	-200	-160	HAB4
93_BOB-01-825	Bobigny	La Vache à l'Aise	11	-170	-150	HAB4
93_BOB-01-827	Bobigny	Les Stades de la Motte	11	-160	-80	HAB4
91_MIL-01-231	Milly-la-Forêt	Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau	10	-530	-420	HAB5
95_OSN-01-463	Osny	ZAC de l'Oseraie ; Rue du Poirier Charles Guérin	10	-500	-430	HAB5
78_BAI-01-762	Bailly	Le Merisier ouest ; Le Crapaud	8	-530	-390	HAB5
91_WIS-05-857	Wissous ; Paray-Vieille-Post	Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly	11	-530	-390	HAB5
78_VIL-01-927	Villepreux	Le Prieuré	9	-475	-390	HAB5
77_BUS-01-1088	Bussy-Saint-Georges	Champ Fleuri Nord	10	-390	-280	HAB5
77_CHY-01-862	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-475	-200	HAB5
91_ATH-03-138	Athis-Mons	Aéroport d'Orly ; avenue Henri Dunant	8	-80	100	HAB6
91_BRE-01-151	Brétigny-sur-Orge	ZAC Clause Bois Badeau ; Les Hauts de courbes culs et la Fourche	11	-100	-70	HAB6
91_BRE-01-153	Brétigny-sur-Orge	ZAC de la Maison Neuve ; zone ZF; emprise Immochan	9	-50	50	HAB6
91_GIF-01-210	Gif-sur-Yvette	La Plaine de Moulon ; Rond-point de Corbeville	9	-50	14	HAB6
91_PAL-01-245	Palaiseau	La Troche; chemin de la Vauve	11	-80	-30	HAB6

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
91_PAL-01-248	Palaiseau	Les Trois Mares; Vitapole Danone	12	-200	-100	HAB6
91_PIE-01-270	Saint-Pierre-du-Perray	Buisson Ribaud; Plaine des clés de Saint-Pierre	12	-160	-80	HAB6
91_SAU-01-282	Saulx-les-Chartreux	ZAC du Moulin; Quartier du Pont Neuf	11	-160	-80	HAB6
91_TIG-01-286	Tigery	Les Fossés Neufs	8	-35	50	HAB6
91_WIS-01-308	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas	10	-160	-30	HAB6
91_WIS-01-309	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas	10	-50	-30	HAB6
91_WIS-01-312	Wissous	Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly	11	-530	-390	HAB6
77_REA-01-325	Réau ; Moissy-Cramayel	Les Coudrays ; Parc d'activités de l'A5 zone 5 lot 4	11	-100	-60	HAB6
95_BRU-01-347	Bruyères-sur-Oise	La Tourniole	9	-160	-80	HAB6
95_CHA-01-362	Champagne-sur-Oise	Les Basses Coutures	11	-200	-160	HAB6
95_GON-01-398	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur Europacity	10	-475	-390	HAB6
95_GON-01-403	Gonesse	ZAC des Tulipes Sud	8	-500	-390	HAB6
95_GON-01-409	Gonesse	ZAC des Tulipes Nord site 3	11	-30	30	HAB6
95_HER-01-418	Herblay	Gaillon-le-Bas	7	-500	-475	HAB6
95_LOU-01-437	Louvres	Le Vieux Moulin	11	-160	-120	HAB6
95_MES-01-448	Le Mesnil-Aubry	Bois Bouchard IV	12	-100	-30	HAB6
95_MES-01-452	Le Mesnil-Aubry	La Garde ; REP Carrière Véolia	10	-160	-80	HAB6
95_MON-01-455	Montsoult	La Remise aux Fraisiers	10	-280	-160	HAB6
95_PER-01-466	Persan	ZAC du Chemin Herbu	9	-30	14	HAB6
95_PLE-01-469	Le Plessis-Gassot	Les Rouilleaux	9	-280	-80	HAB6
95_PLE-01-474	Le Plessis-Gassot	L'Arpent aux Chevaux	12	-125	-60	HAB6
95_ROI-01-482	Roissy-en-France	Le Dessus de la Rayonnette	9	-80	-30	HAB6
95_PER-01-489	Persan	Le Val Centre	8	-160	-80	HAB6
95_PER-01-490	Persan	Le Val Centre	8	-160	-80	HAB6
95_ROI-01-492	Roissy-en-France	Les Grands Ormes	8	-25	150	HAB6
95_ROI-01-497	Roissy-en-France	La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Duc	8	-80	0	HAB6
94_IVR-01-527	Ivry-sur-Seine	ZAC Saint-Just	10	-280	-160	HAB6
94_RUN-01-533	Rungis	ZAC des Antes	11	-160	-80	HAB6
94_VIT-01-546	Vitry-sur-Seine	20, rue Carpeaux ; Collège Gustave Monod	9	-280	-30	HAB6
94_VIT-01-553	Vitry-sur-Seine	Rue Léon Geffroy	9	-120	-30	HAB6
95_TAV-01-555	Taverny	Le Camp de César ; Le Haut Tertre	6	-160	-30	HAB6
77_BRI-01-566	Brie-Comte-Robert	Saint-Martin ; ZAC du Midi de la Plaine	9	-530	-390	HAB6
77_BUS-01-568	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore 3/4/11 ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Le Génitoy	10	-530	-390	HAB6
77_BUS-01-581	Bussy-Saint-Georges	Les Coudrais	5	-200	-100	HAB6
77_CHS-01-590	Changis-sur-Marne	La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)	8	-200	-160	HAB6
77_CHS-01-598	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 09)	8	-475	-280	HAB6
77_CHY-01-612	Charny	Les Champs de Choisy ; Carrière REP	11	-10	15	HAB6
77_FER-01-680	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-225	-200	HAB6
77_FER-01-681	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-200	-180	HAB6
77_FER-01-682	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-180	-160	HAB6
77_FER-01-683	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-160	-30	HAB6
77_FER-01-684	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-150	-30	HAB6
77_JOS-01-693	Jossigny	Le Pré Chêne ; Le Pré du But	10	-200	-160	HAB6
77_MES-01-698	Le Mesnil-Amelot	La Haie Garou	9	-280	-80	HAB6
77_MAU-01-702	Mauregard	Les Grands Prés	10	-200	-160	HAB6
77_MAU-01-703	Mauregard	La Croix des Trois Ormes	11	-200	-160	HAB6
77_JOS-01-706	Jossigny	Le Pré Chêne ; Le Pré du But	10	-160	-30	HAB6
77_MAR-01-709	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis	11	-80	-30	HAB6
77_MAR-01-711	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis	11	-80	-30	HAB6
77_MAR-01-712	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis	11	-200	-80	HAB6
77_MAR-01-713	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont	11	-30	50	HAB6
77_SER-01-747	Serris	Le Clos Trouble	10	-280	-160	HAB6
78_ABL-01-749	Ablis	Le Beau Luisant	8	-80	-30	HAB6
78_ABL-01-750	Ablis	Le Beau Luisant	8	-70	-30	HAB6
78_BUC-01-773	Buchelay	ZAC Innovaparc Phase 1 ; Les Aureines ; Les Terres Aureines	9	-160	-30	HAB6
78_MUR-01-787	Les Mureaux	Station d'épuration	8	-530	-390	HAB6
95_PLE-01-886	Le Plessis-Gassot	Bois Bouchard II	9	-200	-160	HAB6
78_MAJ-01-889	Mantes-la-Jolie	ZAC des Bords de Seine ; rue Castor ; Quai de la Tour	8	-530	-390	HAB6
78_NEA-01-894	Neauphle-le-Vieux	L'Ardillière	8	-160	-30	HAB6
78_MAN-01-910	Saint-Martin-la-Garenne	Les Fonciers	10	-160	-100	HAB6
78_SOI-01-922	Soindres	Le Bordel	8	-120	-80	HAB6
77_LIE-03-947	Lieusaint	Centre commercial	9	-475	-280	HAB6
77_LIE-03-955	Lieusaint	La Mare aux Trois Pucelles zone 1000	8	-160	-80	HAB6
77_LIE-03-968	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur C	11	-200	-160	HAB6
77_LIE-03-969	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur D	11	-80	-50	HAB6
77_MEL-01-1012	Melun	RD 1605 ; liaison RD 636 et RN 105	8	-280	-120	HAB6
77_REA-03-1019	Réau	Le Bois Lemière	8	-800	-475	HAB6
77_MOC-01-1030	Moissy-Cramayel	La Mare aux Canes	8	-50	50	HAB6
77_MOC-01-1031	Moissy-Cramayel	Parc Prologis Chanteloup	8	-530	-390	HAB6
77_MOC-01-1032	Moissy-Cramayel	Parc Prologis ; Mare au Poirier	7	-200	-80	HAB6

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
77_PAT-01-1040	Saint-Pathus	Le Bois de l'Homme Mort	8	-160	-30	HAB6
77_VER-01-1052	Vert-Saint-Denis	Les Fourneaux nord	9	-160	-30	HAB6
95_ROI-01-1066	Roissy-en-France	ZAC du Moulin ; La Vignolle	8	-120	-30	HAB6
93_TRE-01-1071	Tremblay-en-France	Le Nouret	8	-200	-100	HAB6
78_MEU-01-1077	Meulan	L'Île Belle	7	-80	-30	HAB6
78_MUR-01-1078	Les Mureaux	1 rue des Gros Murs	7	-40	20	HAB6
77_SER-01-1095	Serris	ZAC Le Couternois ; Les Prés du Bois Ripaux	7	-160	0	HAB6
91_BAU-01-1101	Baulne	La Pièce de la Remise	9	-60	-30	HAB6
77_COL-01-1103	Collégien	ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin	8	-160	-30	HAB6
93_TRE-01-1146	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B	12	-220	-180	HAB6
91_PAL-01-1163	Palaiseau	La Troche ; parcelle H90	8	-530	-450	HAB6
91_PAL-01-1165	Palaiseau	Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus	10	-225	-160	HAB6
91_PAL-01-1166	Palaiseau	Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus	10	-200	-80	HAB6
91_PAL-01-1167	Palaiseau	Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus	10	-160	-80	HAB6
95_BON-02-340	Bonneuil-en-France ; Garge	Déviation RD 84	9	-200	-80	HAB6
95_ENN-01-379	Ennery	Terrain France Télécom ; parc d'activités intercommunal	6	-390	-280	HAB6
94_CRE-01-515	Créteil	Le Fief ; ZAC Déménitroux	8	-200	-80	HAB6
77_CSY-01-652	Chessy	ZAC des Studios et Congrès ; La Mare Baignoire	8	-160	-30	HAB6
78_FLI-01-934	Flins-sur-Seine	Vallée de l'Automobile ; parcelle A379	8	-200	-80	HAB6
93_TRE-01-1148	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle 3e tranche ; Les Ruisseaux	9	-200	-80	HAB6
93_TRE-01-1169	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulles ; site F	8	-200	-80	HAB6
93_TRE-01-1170	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulles ; site F	8	-30	100	HAB6
91_MOR-01-235	Morigny-Champigny	Saint-Phallier	10	-330	-200	HAB6
77_CHS-01-589	Changis-sur-Marne	La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)	8	-330	-200	HAB6
78_ABL-01-751	Ablis	La Grosse Pierre ; Les Pierres Noires ; rue de la Mairie ; rue des Loges	8	-40	14	HAB6
78_MEU-01-1076	Meulan	L'Île Belle	7	-200	-80	HAB6
92_NAN-01-23	Nanterre	ZAC des Guilleraies	8	-160	-80	HAB7
92_RUE-01-33	Rueil-Malmaison	121, avenue du Lieutenant Colonel de Montbrison	8	-160	-80	HAB7
93_GOU-02-62	Gournay-sur-Marne	Avenue Roger Ballu	10	-30	50	HAB7
93_GOU-02-65	Gournay-sur-Marne	2 bis rue Roger Ballu	8	-30	200	HAB7
93_NEU-01-73	Neuilly-sur-Marne	Haute Ile	7	-60	-40	HAB7
93_NEU-01-74	Neuilly-sur-Marne	Haute Ile	7	-160	-30	HAB7
93_DEN-01-95	Saint-Denis	Cité Meissonnier	7	-475	-30	HAB7
93_TRE-01-110	Tremblay-en-France	Le Nouret	8	-30	100	HAB7
91_ATH-01-136	Athis-Mons ; Villeneuve-le-l	Zone sud de l'aéroport d'Orly	8	-330	-200	HAB7
91_BON-01-146	Bondoufle	ZAE La Marinière	8	-530	-475	HAB7
91_BON-01-148	Bondoufle	ZAC des portes de Bondoufle	9	-620	-475	HAB7
91_BRE-01-156	Brétigny-sur-Orge	ZAC Maison Neuve; Emprise Immochan	9	-280	-200	HAB7
91_DOU-03-176	Dourdan	Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée	9	-30	50	HAB7
91_ECH-01-197	Écharcon	Les Soixante; Le Sauvageon	8	-30	250	HAB7
91_EGL-01-199	Égly	La Mare aux Bourguignons	11	-50	-30	HAB7
91_MEN-01-224	Mennecy	ZAC Montvrain 2	6	-475	-30	HAB7
91_MEN-01-226	Mennecy	La Remise du Rousset	7	-30	50	HAB7
91_SAY-01-261	Saclay	Le Christ de Saclay; rue René Razel	8	-50	0	HAB7
91_PIE-01-274	Saint-Pierre-du-Perray	ZAC de Villepècle; La Mare à Tissier	7	-30	50	HAB7
91_VAL-01-290	Le Val Saint-Germain	Le Houdoux; Les Rochettes de Granville; La Muette; La Patte d'oie	7	-30	250	HAB7
91_VER-01-295	Vert-le-Grand	La Pièce des Everts	11	-100	-50	HAB7
91_VER-01-296	Vert-le-Grand	La Pièce des Everts	11	-80	-30	HAB7
91_WIS-01-310	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Le Pérou	9	-510	-430	HAB7
91_WIS-01-313	Wissous	Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly	11	-390	-280	HAB7
95_ART-01-330	Arthies	La Motte Mallet	9	-160	-30	HAB7
95_CHA-01-360	Champagne-sur-Oise	La Pièce du Carrefour	10	-475	-390	HAB7
95_EPI-01-380	Épiais-Rhus	Les Terres Noires	5	-280	14	HAB7
95_GON-01-402	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur Europacity	10	-30	100	HAB7
95_GON-01-405	Gonesse	ZAC des Tulipes Sud site Gallo-romain	10	-20	30	HAB7
95_LOU-01-431	Louvres	Les Frais Lieux ; Le Roncé	7	-475	-30	HAB7
95_LOU-01-432	Louvres	Les Frais Lieux ; Le Roncé	7	-50	14	HAB7
95_MAR-01-441	Marines	ZAC de la Métairie ; Val Godard ; Rue de la Croix des Vignes	8	-50	0	HAB7
95_SAN-01-442	Santeuil	La Pièce du Tonnerre	8	-100	-80	HAB7
95_MES-01-450	Le Mesnil-Aubry	Bois Bouchard III ; Carrière REP Véolia	9	-160	-80	HAB7
95_PER-01-465	Persan	ZAC du Chemin Herbu	9	-160	-30	HAB7
95_ROI-01-491	Roissy-en-France	ZAC de la Demi-Lune	8	-175	-125	HAB7
95_CLA-01-503	Saint-Clair-sur-Epte	Déviation RN 14	5	-800	-475	HAB7
95_CLA-01-504	Saint-Clair-sur-Epte	Déviation RN 14	5	-160	-30	HAB7
77_BAI-01-562	Bailly-Romainvilliers	Le Bois du Trou ; ZAC des Deux Golfs	9	-280	-200	HAB7
77_CHS-01-588	Changis-sur-Marne	La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)	8	-530	-330	HAB7
77_CHS-01-591	Changis-sur-Marne	La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)	8	-160	-80	HAB7
77_CHS-01-592	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux ; Le Dessus de la Chaussée (secteur 11)	8	-475	-280	HAB7
77_CHS-01-597	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 10)	8	-80	-30	HAB7

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
77_CHS-01-601	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 7)	8	-475	-280	HAB7
77_CHY-01-618	Charny	Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP	9	-160	-30	HAB7
78_ABL-01-753	Ablis	ZAC Porte d'Île-de-France	8	-50	50	HAB7
78_TRE-01-782	Le Tremblay-sur-Mauldre	La Ferme d'Ithe ; Diodurum	6	-160	-30	HAB7
78_TRE-01-783	Le Tremblay-sur-Mauldre	La Ferme d'Ithe ; Diodurum	6	-20	15	HAB7
78_MUR-01-786	Les Mureaux	Les Herbages	7	-530	-475	HAB7
94_QUE-01-795	La Queue-en-Brie	Route de Brie ZAC Notre-Dame	8	-475	-160	HAB7
75_PAR-06-810	Ve arrondissement	Institut Pierre et Marie Curie ; 22, rue d'Ulm ; du 9 au 11 rue Pierre et Marie (	7	-50	-30	HAB7
75_PAR-13-816	Ier arrondissement	Jardins du Carrousel ; Palais du Louvre	8	-160	-30	HAB7
78_RIC-01-901	Richebourg	La Pièce du Fient	8	-100	0	HAB7
78_MAN-01-911	Saint-Martin-la-Garenne	Les Bretelles	8	-500	-390	HAB7
78_VIC-01-923	Vicq	Le Bouleau ; Les Près	8	-160	-30	HAB7
77_LIE-03-948	Lieusaint	Centre commercial	9	-200	50	HAB7
77_MEA-01-985	Meaux	ZAC Luxembourg ; quartier du Marché ; Les Ophéliades	9	-530	-430	HAB7
77_MEA-01-993	Meaux	25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage	9	-15	15	HAB7
77_MEL-01-1014	Melun	54 quai Hippolyte Rossignol	6	-160	-30	HAB7
77_MOC-01-1035	Moissy-Cramayel	Les Viviers	7	-800	-280	HAB7
77_SAV-02-1047	Savigny-le-Temple	Carrefour de l'avenue Charles de Gaulle et de l'avenue Pierre et Marie Curie	7	-530	-280	HAB7
77_VER-01-1054	Vert-Saint-Denis	Les Fourneaux sud	10	-30	40	HAB7
77_BUS-01-1089	Bussy-Saint-Georges	Champ Fleuri Sud	6	-530	-390	HAB7
77_COL-01-1102	Collégien	ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin	8	-475	-280	HAB7
93_TRE-01-106	Tremblay-en-France	Aéroville ; rue de la Belle Borne	10	-30	40	HAB7
91_AVR-01-140	Avrainville	ZAC Les Marsandes ; rue Lpresentse de Vilmorin	8	-160	-30	HAB7
91_CHI-01-166	Chilly-Mazarin	ZAC de la Butte au Berger	9	-160	-30	HAB7
91_DOU-03-175	Dourdan	Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée	9	-50	-30	HAB7
91_ETA-01-203	Étampes	Le Bois Bourdon	7	-475	-160	HAB7
91_PLE-01-254	Le Plessis-Pâté	ZAC de Val Vert; Croix Blanche	8	-160	-80	HAB7
91_PIE-01-267	Saint-Pierre-du-Perray	T. 3; secteur 4; Heurte-Bise	5	-500	-390	HAB7
91_VIT-01-293	Villejust	ZAC de Courtaboeuf; 9, rue d'Orsay	7	-500	-430	HAB7
91_WIS-01-304	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas	10	-500	-430	HAB7
77_LIE-01-319	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-P	Carré-Sénart ; Champtier-à-Caille ; Allée des Tilleuls zone B	8	-160	0	HAB7
95_BON-02-339	Bonneuil-en-France ; Garge	Déviation RD 84	9	-280	-200	HAB7
95_BRU-01-345	Bruyères-sur-Oise	Rue de Boran ; Les Cailloux	9	-175	-125	HAB7
95_CHY-01-365	Chauvry	Les Courbes	8	-200	-100	HAB7
95_COU-01-375	Courdimanche	Boulevard périph Cergy-Pontoise ; Le Chemin de Villeneuve	7	-160	-80	HAB7
95_HER-01-419	Herblay	Les côtes de Conflans ; parcelles 440-441	7	-475	-280	HAB7
95_LOU-01-428	Louvres	ZAC de la Butte aux Bergers	9	-160	-30	HAB7
95_LOU-01-429	Louvres	ZAC de la Butte aux Bergers	9	-50	-5	HAB7
95_PER-01-488	Persan	ZAC du Chemin Herbu	9	-30	14	HAB7
94_VIT-01-552	Vitry-sur-Seine	Rue Léon Geffroy	9	-475	-390	HAB7
77_BUS-01-569	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore 3/4/11 ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Le Génitoy	10	-160	-30	HAB7
77_CHA-01-587	Chailly-en-Brie	Ferme des Voisins ; Ferme Saint-Lazare	5	-160	-30	HAB7
77_CHE-01-641	Chelles	24-24 bis avenue de la Résistance	6	-50	50	HAB7
77_COM-01-661	Combs-la-Ville	Ecopole ; Le Charme	7	-160	-30	HAB7
77_POI-01-720	Poincy	Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport	11	-390	-330	HAB7
75_PAR-09-811	IVe arrondissement	14 rue Saint-Martin	7	-50	14	HAB7
75_PAR-09-812	IVe arrondissement	2 rue de la Cité ; Préfecture de Police	7	-50	0	HAB7
75_PAR-09-813	IVe arrondissement	1 rue de Lutèce ; 2 rue de la Cité ; Préfecture de Police	5	-160	0	HAB7
77_MEA-01-986	Meaux	23 boulevard Jean Rose	8	-80	-30	HAB7
77_MEA-01-991	Meaux	25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage	9	-50	-30	HAB7
77_MEA-01-992	Meaux	25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage	9	-30	-15	HAB7
75_PAR-06-1073	Ve arrondissement	14 rue Pierre et Marie Curie	8	-30	14	HAB7
77_SER-01-1094	Serris	ZAC Couternois ; La Pièce du Moulin	7	-530	-390	HAB7
78_BEY-01-1100	Beynes	Val des Quatre Pigeons	4	-100	0	HAB7
91_AUV-01-1123	Auvers-Saint-Georges	Les Tailles	5	-160	-60	HAB7
91_COU-01-1128	Courances	La Longue Raie sous le Finage	4	-50	50	HAB7
93_TRE-01-1145	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B	12	-390	-280	HAB7

Annexe 11 : Test de la valeur hiérarchique des critères utilisés dans la CAH des aménagements secondaires

Classes hiérarchiques fort <= faible	Densité			
	NA	peu	beaucoup	abondant
cl1	16	-8	-48	-100
cl2	-9	13	-37	-21
cl3	17	-10	-43	-100
cl4	-39	20	183	-100
cl5	-100	-70	1314	1314
cl6	-100	-100	-100	9800

Classes hiérarchiques fort <= faible	Importations	
	absent	présent
cl1	-12	57
cl2	9	-44
cl3	3	-17
cl4	3	-17
cl5	21	-100
cl6	-100	482

Classes hiérarchiques fort <= faible	Mobilier orné	
	absent	présent
cl1	3	-33
cl2	1	-7
cl3	2	-26
cl4	-23	269
cl5	-23	269
cl6	8	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Artisanat	
	absent	présent
cl1	5	-48
cl2	2	-21
cl3	-8	70
cl4	-21	183
cl5	-52	466
cl6	11	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Mobilier domestique		
	absent	peu	beaucoup
cl1	16	-38	-82
cl2	-6	30	-32
cl3	4	-18	21
cl4	-33	71	203
cl5	-81	37	1112
cl6	-100	-100	2021

Classes hiérarchiques fort <= faible	Armement	
	absent	présent
cl1	0	3
cl2	2	-52
cl3	3	-100
cl4	-11	324
cl5	-11	324
cl6	-100	2870

Classes hiérarchiques fort <= faible	Monnaies		
	absent	peu	beaucoup
cl1	-3	79	-100
cl2	3	-63	-100
cl3	5	-100	-100
cl4	-10	226	-100
cl5	5	-100	-100
cl6	-100	-100	29600

Classes hiérarchiques fort <= faible	Parure	
	absent	présent
cl1	10	-58
cl2	-2	11
cl3	-3	18
cl4	-42	245
cl5	-16	97
cl6	-100	591

Classes hiérarchiques fort <= faible	Enclos			
	NA	absent	simple	bipartite
cl1	50	-22	51	103
cl2	-25	19	-51	-83
cl3	-55	-2	24	21
cl4	12	-2	33	-100
cl5	-100	38	-100	-100
cl6	-100	38	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Superficie du site		
	NA	petit	grand
cl1	-2	19	-14
cl2	6	-23	-100
cl3	-10	38	183
cl4	-8	15	254
cl5	0	-100	607
cl6	17	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible	Nombre de bâtiments			
	NA	absent	peu	beaucoup
cl1	-100	22	-55	-89
cl2	138	22	-69	-90
cl3	-100	-100	417	148
cl4	-100	-100	-54	1049
cl5	-100	-43	177	77
cl6	-100	-100	-100	1138

Classes hiérarchiques fort <= faible	Superficie cumulée des bâtiments			
	NA	petit	moyen	grand
cl1	17	-92	-48	-100
cl2	18	-85	-84	-100
cl3	-69	563	-43	-100
cl4	-91	-100	1314	1491
cl5	-48	430	-100	-100
cl6	-100	-100	-100	7325

Classes hiérarchiques fort <= faible		Nombre de greniers		
		absent	peu	beaucoup
	cl1	17	-100	-100
	cl2	17	-100	-100
	cl3	-73	519	-100
	cl4	-92	301	2021
	cl5	-33	244	-100
	cl6	17	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Superficie cumulée des greniers			
		NA	absent	petit	grand
	cl1	-100	17	-100	-100
	cl2	-100	17	-100	-100
	cl3	664	-73	427	-100
	cl4	112	-92	485	2021
	cl5	-100	-33	339	-100
	cl6	-100	17	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Nombre de silos			
		NA	absent	peu	beaucoup
	cl1	-100	105	-100	-100
	cl2	108	-100	103	10
	cl3	-100	58	-48	-100
	cl4	165	-71	62	63
	cl5	-100	-100	-68	1858
	cl6	-100	105	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Volume cumulé des silos				
		NA	absent	petit	moyen	grand
	cl1	-100	105	-100	-100	-100
	cl2	108	-100	100	43	-100
	cl3	-60	58	-32	-58	-100
	cl4	62	-71	70	112	-100
	cl5	-100	-100	-100	961	4143
	cl6	-100	105	-100	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Puits	
		absent	présent
	cl1	-4	33
	cl2	7	-57
	cl3	3	-23
	cl4	-36	286
	cl5	-4	29
	cl6	13	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Voirie	
		absent	présent
	cl1	-5	135
	cl2	4	-100
	cl3	4	-100
	cl4	-4	93
	cl5	4	-100
	cl6	4	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Phase postérieure	
		absent	présent
	cl1	7	-11
	cl2	-2	3
	cl3	1	-2
	cl4	-8	13
	cl5	-54	88
	cl6	-100	163

Classes hiérarchiques fort <= faible		Chronologie					
		Ha	LTA	LTB	LTC	LTD	aug
	cl1	-42	-62	-50	5	71	101
	cl2	35	43	39	-11	-54	-47
	cl3	14	-7	18	6	-5	-100
	cl4	-5	93	-41	99	-57	-100
	cl5	27	131	136	-100	-100	-100
	cl6	-100	-100	-100	-100	203	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Durée (Jenks)		
		court	moyen	long
	cl1	2	-11	9
	cl2	-5	13	10
	cl3	13	-30	-35
	cl4	-9	39	-18
	cl5	1	39	-100
	cl6	41	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Durée (quantiles)		
		court	moyen	long
	cl1	12	-2	-11
	cl2	-19	7	15
	cl3	12	13	-27
	cl4	40	-57	14
	cl5	-20	-13	37
	cl6	180	-100	-100

Classes hiérarchiques fort <= faible		Rituel		
		absent	peu	beaucoup
	cl1	8	-38	-66
	cl2	0	15	-21
	cl3	1	-41	70
	cl4	-16	193	-100
	cl5	-100	193	1314
	cl6	17	-100	-100

Annexe 12 : Attribution des phases d'aménagements par classe

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
77_CHE-01-638	Chelles	30-32 rue Gustave Nast	11	-60	-20	AMEN1
95_CHA-01-361	Champagne-sur-Oise	Les Basses Coutures	11	-500	-390	AMEN2
95_ROI-01-481	Roissy-en-France	Le Dessus de la Rayonnette	9	-475	-280	AMEN2
95_ROI-01-483	Roissy-en-France	Le Château	8	-330	-280	AMEN2
94_ORL-01-530	Orly	Déviation de la RD 64	7	-475	-200	AMEN2
77_MAD-01-732	Saint-Mard	ZAC de la Fontaine du Berger zone 2	9	-390	-280	AMEN2
77_LIE-03-956	Lieusaint	La Mare aux Trois Pucelles zone 2000	8	-530	-475	AMEN2
91_ATH-01-1067	Athis-Mons ; Villeneuve-le	Orlyparc 2b ; Les Coutures	9	-475	-330	AMEN2
95_BAI-01-331	Baillet-en-France	La voirie du Cercelet	8	-280	-200	AMEN3
95_MES-01-445	Le Mesnil-Aubry	Bois Bouchard IV	12	-475	-280	AMEN3
95_PLE-01-473	Le Plessis-Gassot	L'Arpent aux Chevaux	12	-200	-100	AMEN3
95_PUI-01-475	Puiseux-en-France	Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève	8	-300	-270	AMEN3
77_CHS-01-603	Changis-sur-Marne	Le dessus de la Chaussée ; Les Pétreaux (secteur 4)	7	-475	-280	AMEN3
77_CHS-01-608	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteurs 1 et 2)	8	-475	-280	AMEN3
77_PON-01-728	Pontault-Combault	ZAC des Berchères	7	-160	-30	AMEN3
77_VIG-01-736	Vignely	La Noue Fenard	7	-475	-280	AMEN3
77_SER-01-746	Serris	Le Clos Trouble	10	-530	-430	AMEN3
77_LIE-03-945	Lieusaint	Les Perpignans	8	-530	-475	AMEN3
77_LIE-03-962	Lieusaint	Tramway ; Carré Sénart zone centre ouest	8	-200	-80	AMEN3
77_LIE-03-964	Lieusaint	ZAC Carré Sénart ; chemin de l'Arpenteur	8	-530	-475	AMEN3
77_LIE-03-972	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur l	11	-160	-80	AMEN3
77_MOD-01-1006	Montereau-sur-le-Jard	Villaroche ; rond-point René Ravaux	7	-475	-30	AMEN3
91_COR-02-169	Corbeil-Essonnes	24, avenue Paul Maintenant; route de Lisses	6	-80	50	AMEN4
91_EGL-01-198	Égly	La Mare aux Bourguignons	11	-80	-50	AMEN4
91_EVR-01-205	Evry	ZAC des Aunettes; boulevard d'Yerres	6	-475	-30	AMEN4
91_PAR-01-256	Paray-Vieille-Poste	rue des Avernaises; zone NO aéroport Orly, parcelle A	10	-390	-280	AMEN4
91_PIE-01-275	Saint-Pierre-du-Perray	Les Terres du Diable	7	-330	-160	AMEN4
91_PIE-01-281	Saint-Pierre-du-Perray	Le Trou du Grillon	8	-330	-280	AMEN4
95_GON-01-400	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur Europacity	10	-475	-390	AMEN4
95_TAV-01-554	Taverny	ZAC des Écouardes ; La Garenne	9	-500	-390	AMEN4
77_BAI-01-563	Bailly-Romainvilliers	Le Prieuré	8	-530	-390	AMEN4
77_BAR-01-564	Barcy	Le Marais de Narcy	8	-530	-390	AMEN4
77_BUS-01-575	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore	8	-280	-30	AMEN4
77_BUS-01-580	Bussy-Saint-Georges	Les Cent Arpents ; Avenue de l'Europe	4	-475	-280	AMEN4
77_CHS-01-596	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 10)	8	-475	-280	AMEN4
77_CHS-01-599	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 09)	8	-160	-80	AMEN4
77_JOS-01-692	Jossigny	Le Pré Chêne ; Le Pré du But	10	-330	-200	AMEN4
77_MAR-01-704	Mareuil-lès-Meaux	Les Larins ; rue des Pavés des Rouazes ; Les Lignères	9	-200	-100	AMEN4
77_MAD-01-731	Saint-Mard	ZAC de la Fontaine du Berger zone 1	9	-500	-450	AMEN4
78_ACH-01-758	Achères	Carrières GSM ; Les Marmousets ; Grosses Pierres	8	-530	-430	AMEN4
78_LON-01-788	Longvilliers	Le Bois du Reculet	5	-60	-30	AMEN4
94_ORL-01-794	Orly	Le Clos Pantin	8	-60	0	AMEN4
78_NEA-01-897	Neauphle-le-Vieux	Le Moulin de Lettrée	6	-475	-30	AMEN4
78_RIC-01-903	Richebourg	Déviation de la RD 983	8	-60	50	AMEN4
78_MAN-01-912	Saint-Martin-la-Garenne	Les Bretelles	8	-500	-390	AMEN4
78_HOU-01-936	Houdan	Les Brosses ; secteur E4	7	-500	-430	AMEN4
77_TOU-01-942	Tournan-en-Brie	ZAC de la Terre Rouge	9	-330	-200	AMEN4
77_LIE-03-951	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots E1a, E1b E2 ; Jardins de la Méridienne	9	-160	-30	AMEN4
77_LIE-03-973	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur l	11	-530	-475	AMEN4
77_LIE-03-974	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur l	11	-80	-30	AMEN4
77_LIE-03-975	Lieusaint	Carré Sénart zone NO ; zones E et F	8	-280	-30	AMEN4
77_MOD-01-1003	Montereau-sur-le-Jard	Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche	9	-530	-390	AMEN4
77_MOC-01-1025	Moissy-Cramayel	ZAC de Chanteloup section A	8	-160	-30	AMEN4
77_SAV-02-1045	Savigny-le-Temple	ZAC Mont Blanc nord de l'avenue de Suède	6	-160	-15	AMEN4
77_SAV-02-1046	Savigny-le-Temple	Centre-ouest ZAC Mont Blanc sud de l'avenue d'Iznalloz	5	-160	-30	AMEN4
77_BUS-01-1092	Bussy-Saint-Georges	Champ Fleuri Nord	10	-200	-120	AMEN4
95_FRE-01-1156	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-475	-400	AMEN4

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
93_DRA-01-54	Drancy	rue Roger Salengro	9	-30	40	AMEN5
93_DRA-01-57	Drancy	Rue Louis Delplacé; rue de la Poterie	7	-200	-30	AMEN5
93_TRE-01-108	Tremblay-en-France	route de Villepinte; chemin des Ruisseaux	7	-530	-390	AMEN5
91_ATH-01-133	Athis-Mons ; Villeneuve-le-	Zone sud de l'aéroport d'Orly	8	-390	-280	AMEN5
91_CHI-01-164	Chilly-Mazarin	ZAC de la Butte au Berger	9	-530	-430	AMEN5
91_CHI-01-165	Chilly-Mazarin	ZAC de la Butte au Berger	9	-475	-330	AMEN5
91_DOU-03-174	Dourdan	Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée	9	-500	-390	AMEN5
91_MAS-01-228	Massy	ZAC de la Bonde	12	-390	-160	AMEN5
91_PIE-01-276	Saint-Pierre-du-Perray	ZAC du Carré	7	-500	-390	AMEN5
91_WIS-01-303	Wissous	Le Cacheron; allée Jean Robic	7	-530	-475	AMEN5
91_WIS-01-305	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut d	10	-390	-280	AMEN5
91_WIS-01-311	Wissous	Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly	11	-530	-430	AMEN5
77_LIE-03-320	Lieusaint	La Varâtre ; Allée de l'Histoire	8	-530	-475	AMEN5
91_BAU-02-324	Baulne ; Ballancourt-sur-E	La Vallée ; RN 191	7	-500	-390	AMEN5
95_ART-01-329	Arthies	La Motte Mallet	9	-390	-280	AMEN5
95_BON-01-341	Bonneuil-en-France	La Fontaine Plamond ; aéroport du Bourget	7	-530	-430	AMEN5
95_BRU-01-344	Bruyères-sur-Oise	Rue de Boran	6	-530	-390	AMEN5
95_CER-01-353	Cergy	ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)	11	-330	-200	AMEN5
95_CER-01-355	Cergy	ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)	11	-530	-390	AMEN5
95_CER-01-356	Cergy	ZAC des Linandes, 2e tranche	7	-475	-30	AMEN5
95_CHA-01-364	Champagne-sur-Oise	La Noue	7	-475	-390	AMEN5
95_CLE-01-367	Cléry-en-Vexin	Le Buisson Madame : Le Pavé ; Les Feuches	5	-530	0	AMEN5
95_COR-01-372	Cormeilles-en-Parisis	ZAC Les Bois Rochefort ; phase 7 ; Les Battiers	6	-475	-30	AMEN5
95_EPS-01-386	Épiais-lès-Louvres	Fief et canton de Magny	7	-400	-350	AMEN5
95_FON-01-388	Fontenay-en-Parisis	Les Vignes ; La Regnaude	8	-390	-280	AMEN5
95_GON-01-393	Gonesse	Aéroport de Paris Le Bourget zone NE	8	-475	-380	AMEN5
95_GON-01-395	Gonesse	Déviation RD 10-370 ; La Fauconnière	10	-200	-160	AMEN5
95_GON-01-396	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur NE du quartier d'affaires	6	-390	-160	AMEN5
95_GON-01-399	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur Europacity	10	-475	-280	AMEN5
95_GON-01-404	Gonesse	ZAC des Tulipes Sud site Gallo-romain	10	-160	-30	AMEN5
95_GON-01-407	Gonesse	ZAC des Tulipes Nord site 2	10	-200	-160	AMEN5
95_LOU-01-434	Louvres	Le Noyer à Malice	6	-160	-30	AMEN5
95_LOU-01-435	Louvres	Le Poirier à Malice	6	-390	-280	AMEN5
95_LUZ-01-438	Luzarches	Fond de Gréval	6	-475	-30	AMEN5
95_MEN-01-444	Menucourt	La châtaigneraie ; ZAC de la pièce d'Alçon	6	-475	-30	AMEN5
95_MES-01-453	Le Mesnil-Aubry	La Garde ; REP Carrière Véolia	10	-50	0	AMEN5
95_MON-01-456	Montsoult	La Remise aux Fraisiers	10	-160	-30	AMEN5
95_OSN-01-467	Osny	ZAC de la Demie-Lieue ; secteur Oseraie	8	-475	-160	AMEN5
95_PLE-01-468	Le Plessis-Gassot	Bois Bouchard I	6	-80	-60	AMEN5
95_PLE-01-470	Le Plessis-Gassot	Les Rouilleaux	9	-390	-280	AMEN5
95_PUI-01-476	Puiseux-en-France	Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève	8	-200	-120	AMEN5
95_PUX-01-478	Puiseux-Pontoise	ZAC de la Chaussée Puiseux	8	-160	-80	AMEN5
95_PUX-01-479	Puiseux-Pontoise	angle du blvd Moulin à Vent et impasse de la Boulaye (ZAC	8	-475	-430	AMEN5
95_ROI-01-493	Roissy-en-France	La Vallée Verte ; Champ Gaillard	7	-160	-80	AMEN5
95_ROI-01-494	Roissy-en-France	La Vallée Verte ; Champ Gaillard	7	-475	-280	AMEN5
95_ROI-01-495	Roissy-en-France	La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Du	8	-475	-280	AMEN5
95_ROI-01-496	Roissy-en-France	La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Du	8	-475	-30	AMEN5
95_ROI-01-501	Roissy-en-France	ZAC du Moulin ; route de Goussainville	7	-475	-330	AMEN5
95_GRA-01-506	Saint-Gratien	Les Marais	6	-475	-280	AMEN5
95_MAN-01-507	Saint-Martin-du-Tertre	La Montagne du Trou-Guillot ; Le Champ Gonelle	6	-300	-270	AMEN5
95_MAN-01-508	Saint-Martin-du-Tertre	La Montagne du Trou-Guillot ; Le Champ Gonelle	6	-160	-30	AMEN5
95_OUE-01-509	Saint-Ouen-l'Aumône	ZAC des Béthunes 2 ; La Haute Vacherie	6	-280	-160	AMEN5
95_SAR-01-511	Sarcelles	Avenue du Parisis ; section RD 316	7	-530	-390	AMEN5
94_HAY-01-520	L'Haÿ-les-Roses	rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14	9	-200	-160	AMEN5
94_RUN-01-535	Rungis	ZAC des Antes	11	-300	-190	AMEN5
94_RUN-01-537	Rungis	ZAC des Antes	6	-475	-390	AMEN5
94_RUN-01-538	Rungis	Quartier Montjean Est ; Chemin des Champs	7	-475	-280	AMEN5
94_THI-01-540	Thiais	Autoroute A86 ; Le Moulin à Cailloux	6	-530	-390	AMEN5
94_THI-01-541	Thiais	ZAC du Trou aux Renards ; rue Jean Jaurès	6	-600	-400	AMEN5

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
94_VIL-01-544	Villejuif	ZAC des Hautes Bruyères ; Stade Omnisport ; Petite Bruyèr	5	-475	-30	AMEN5
94_VIT-01-548	Vitry-sur-Seine	Parc des Lilas ; parcelle BE 109	6	-200	-120	AMEN5
95_VIL-01-556	Villiers-le-Bel	69-69 bis, avenue Gambetta ; 22 rue Archinard	7	-200	-120	AMEN5
77_CES-01-584	Cesson	La Plaine du Moulin à Vent (Sud)	7	-160	0	AMEN5
77_CES-01-586	Cesson	Plaine du Moulin à Vent (Nord)	8	-390	-330	AMEN5
77_CHS-01-593	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux ; Le Dessus de la Chaussée (secteur 11)	8	-475	-30	AMEN5
77_CHS-01-600	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 8)	8	-475	-280	AMEN5
77_CHS-01-602	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 6)	7	-475	-280	AMEN5
77_CHS-01-604	Changis-sur-Marne	Le dessus de la Chaussée ; Les Pétreaux (secteur 4)	7	-280	-160	AMEN5
77_CHS-01-606	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 3)	8	-475	-280	AMEN5
77_CHE-01-631	Chelles	Chemin de la Peau Grasse	7	-390	-200	AMEN5
77_CSY-01-649	Chessy	ZAC des Studios et Congrès	7	-480	-370	AMEN5
77_CSY-01-653	Chessy	Le Clos Girard ; ZAC de Chessy	7	-530	-280	AMEN5
77_CLA-01-656	Claye-Souilly	Les Monts Gardés 3	7	-160	-30	AMEN5
77_CLA-01-658	Claye-Souilly	Les Monts Gardés 1	6	-160	-30	AMEN5
77_COM-01-664	Combs-la-Ville	Écopole ; Ferme du Chêne Moreau ; Le Bois L'Évêque	7	-475	-160	AMEN5
77_COS-01-668	Compans	Le Poteau du Mesnil	6	-390	-330	AMEN5
77_FRE-01-688	Fresnes-sur-Marne	La Croix Blanche ; Le Grand Vaurenard	8	-200	-160	AMEN5
77_MES-01-697	Le Mesnil-Amelot	La Haie Garou	9	-475	-280	AMEN5
77_MAD-01-734	Saint-Mard	Echangeur	7	-475	-330	AMEN5
77_MAD-01-735	Saint-Mard	Echangeur	7	-160	-30	AMEN5
77_VIL-01-737	Villeneuve-sous-Dammarti	Coubron ; Les Rotis	7	-280	-160	AMEN5
77_VIE-01-743	Villevaudé	Le Bois Gratuel ; Les Mazarins	7	-160	-30	AMEN5
77_VIY-01-744	Villeroy	Puisieux	7	-530	-280	AMEN5
78_ARN-01-761	Arnouville-les-Mantes	Le Village	8	-530	-390	AMEN5
78_CHA-01-774	Chambourcy	Les Vergers de la plaine ZAC	8	-530	-390	AMEN5
78_GAM-01-776	Gambais	Hameau de Saint-Côme	7	-160	-30	AMEN5
78_GUI-01-780	Guitrancourt	Le Champ de Saint-Laurent	8	-530	-390	AMEN5
78_GUI-01-781	Guitrancourt	Le Champ de Saint-Laurent	8	-390	-30	AMEN5
78_MAG-01-789	Magnanville	Domaine de Magnanville ; Le Four à Chaux ; av. de l'Europe	8	-530	-390	AMEN5
94_VIT-01-799	Vitry-sur-Seine	ZAC des Ardoines	8	-475	-30	AMEN5
75_PAR-13-815	Ier arrondissement	Jardins du Carrousel ; Palais du Louvre	8	-330	-280	AMEN5
93_BOB-01-822	Bobigny	La Vache à l'Aise	11	-330	-200	AMEN5
91_WIS-05-858	Wissous ; Paray-Vieille-Pos	Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly	11	-330	-200	AMEN5
77_CHY-01-868	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-30	15	AMEN5
93_SEV-01-884	Sevran	La Butte de Montceleux	6	-475	-280	AMEN5
78_NEA-01-896	Neauphle-le-Vieux	Le Moulin de Lettrée	6	-160	-30	AMEN5
78_MAR-01-908	Saint-Martin-de-Bréthenco	Les Terres Salées ; carrière STAR	8	-160	100	AMEN5
78_MAN-01-913	Saint-Martin-la-Garenne	Les Bretelles	8	-500	-390	AMEN5
78_MAN-01-915	Saint-Martin-la-Garenne	Les Bretelles	8	-500	-390	AMEN5
77_ROI-01-917	Roissy-en-Brie	ZAC du Ru du Moulin de la Forge	7	-160	-30	AMEN5
77_OCQ-01-918	Ocquerre	Les Grouettes	8	-530	-390	AMEN5
78_SOI-01-929	Soindres	RD 928 ; Chemin de Rosny ; Sentier de Romilly	5	-800	-30	AMEN5
78_HOU-01-935	Houdan	Les Brosses ; secteur E2	7	-620	-475	AMEN5
77_SEN-01-940	Servon	L'Arpent Ferret ; ZAC du Noyer aux Perdrix	6	-530	-280	AMEN5
77_SIV-01-941	Sivry-Courtry	rue de la Ferme	7	-530	-280	AMEN5
77_LIE-03-946	Lieusaint	Les Perpignans ; ZAC Levant	10	-475	-390	AMEN5
77_MOD-01-1004	Montereau-sur-le-Jard	Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche	9	-160	-30	AMEN5
77_YEB-01-1009	Yèbles	Degoutteau	8	-530	-280	AMEN5
77_MEL-01-1013	Melun	48 rue Hippolyte Rossignol	6	-800	-475	AMEN5
77_MOC-01-1023	Moissy-Cramayel	Chanteloup ; Parc d'activités Prologis	8	-620	-530	AMEN5
77_MOC-01-1033	Moissy-Cramayel	Le Jatteau	6	-475	-280	AMEN5
77_MOC-01-1034	Moissy-Cramayel	Le Bas Jatteau	6	-800	-390	AMEN5
77_PAT-01-1039	Saint-Pathus	Les Rouges Chaperons ; rue des Petits Ormes	8	-400	-330	AMEN5
77_VER-01-1051	Vert-Saint-Denis	Les Hautes Billes	8	-530	-475	AMEN5
77_VER-01-1057	Vert-Saint-Denis	La Bichère ; Saint-Clément ; La Justice des Chiennes	6	-280	-160	AMEN5
95_VIG-01-1064	Vigny	Route menant au Bord'Haut de Vigny et RD 169	7	-530	-475	AMEN5
95_AVE-01-1065	Avernes	Le Menu Trait	8	-530	-390	AMEN5
91_ATH-01-1068	Athis-Mons ; Villeneuve-le	Orlyparc 2b ; Les Coutures	9	-620	-530	AMEN5
95_ROI-01-1106	Roissy-en-France	Derrière les Tournelles	6	-475	-280	AMEN5

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
93_EPI-01-1137	Épinay-sur-Seine	rue du Commandant Louis Bouchet ; rue Henri Wallon	7	-360	-170	AMEN5
93_OUE-01-1143	Saint-Ouen	Quartier Pleyel	8	-390	-280	AMEN5
93_TRE-01-1144	Tremblay-en-France	ZAC Sud Charles de Gaulle (3e phase) ; Le Bateau	8	-330	-280	AMEN5
93_TRE-01-1150	Tremblay-en-France	Imprimerie du Figaro ; chemin des Saints-Pères	7	-160	-80	AMEN5
95_FRE-01-1155	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-530	-450	AMEN5
95_VIL-01-1176	Villiers-le-Bel	Déviation RD 10-370 ; Rond-point du verger	10	-475	-200	AMEN5
92_NAN-01-8	Nanterre	Les Grands Prés; Les Petites Grèves ; L'Abattoir	8	-100	20	AMEN6
92_NAN-01-9	Nanterre	Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ;	11	-160	-100	AMEN6
92_NAN-01-21	Nanterre	4-4bis, passage du Quignon	8	-110	-50	AMEN6
92_NAN-01-25	Nanterre	Site dit "du Docteur Pierre"	8	-110	-50	AMEN6
93_BON-01-52	Bondy	Quartier De Lattre de Tassigny; Place du 11 novembre	7	-80	-30	AMEN6
93_DEN-01-89	Saint-Denis	ZAC du Landy ; Poste Gaz du Landy ; 283 avenue du Présid	7	-200	-80	AMEN6
91_ARP-05-130	Arpajon	4, rue Pasteur	7	-30	100	AMEN6
91_ATH-01-134	Athis-Mons ; Villeneuve-le	Zone sud de l'aéroport d'Orly	8	-280	-200	AMEN6
91_ATH-01-135	Athis-Mons ; Villeneuve-le	Zone sud de l'aéroport d'Orly	8	-190	-30	AMEN6
91_ATH-01-137	Athis-Mons ; Villeneuve-le	Zone sud de l'aéroport d'Orly	8	-160	-30	AMEN6
91_BAL-01-142	Ballancourt-sur-Essonne	ZAC de l'Aunaie; rue Jeanne Pinet - La Croix Boissée	7	-30	400	AMEN6
91_DOU-03-189	Dourdan	Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée	9	-250	-80	AMEN6
91_EGL-01-200	Égly	La Mare aux Bourguignons	11	-30	0	AMEN6
91_FLE-01-206	Fleury-Mérogis	La Mare aux Moules	8	-80	0	AMEN6
91_MIL-01-234	Milly-la-Forêt	Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau	10	-160	-30	AMEN6
91_SAY-01-258	Saclay	Le Val d'Albian; La Mare aux Saules	6	-1000	-390	AMEN6
91_SAY-01-259	Saclay	Le Val d'Albian; La Mare aux Saules	6	-160	0	AMEN6
91_TIG-01-266	Tigery	La Mare de la Viorne	5	-100	-75	AMEN6
91_PIE-01-268	Saint-Pierre-du-Perray	Buisson Ribaud; Plaine des clés de Saint-Pierre	12	-500	-390	AMEN6
91_TIG-01-284	Tigery	ZAC de Tigery Est; Le Plessis-Saucourt	9	-200	-80	AMEN6
91_TIG-01-285	Tigery	Les Fossés Neufs	8	-160	-80	AMEN6
91_TIG-01-287	Tigery	Les Fossés Neufs	8	-475	-30	AMEN6
91_VAL-01-289	Le Val Saint-Germain	Le Houdoux; Les Rochettes de Granville; La Muette; La Pat	7	-475	-30	AMEN6
91_VIL-01-292	Villebon-sur-Yvette	900, avenue de la Plesse; chemin de la Plesse	6	-160	-30	AMEN6
91_WIS-01-307	Wissous	ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut d	10	-50	-30	AMEN6
77_LIE-05-323	Lieusaint ; Moissy-Cramayo	Parc d'activités Ecopole phase 3	7	-160	-30	AMEN6
95_BRU-01-348	Bruyères-sur-Oise	La Tourniole	9	-100	-60	AMEN6
95_BRU-01-351	Bruyères-sur-Oise	La Tourniole	9	-80	-30	AMEN6
95_BRU-01-352	Bruyères-sur-Oise	La Tourniole	9	-50	-30	AMEN6
95_COR-01-369	Cormeilles-en-Parisis	ZAC Les Bois Rochefort ; Les Indes	12	-30	0	AMEN6
95_FON-01-387	Fontenay-en-Parisis	ZAC Multisites	7	-530	-475	AMEN6
95_FRE-01-390	Frépillon	Les Flaches Ouest	7	-620	-530	AMEN6
95_GON-01-412	Gonesse	ZAC Entrée Sud II Cours Baleine	7	-800	-620	AMEN6
95_GOU-01-416	Goussainville	Le Bois du Seigneur	7	-280	-80	AMEN6
95_HER-01-420	Herblay	Les côtes de Conflans ; parcelles 440-441	7	-80	50	AMEN6
95_JOU-01-426	Jouy-le-Moutier	Les Forboeufs ; Parc des sports ; ZAC Multisites	8	-160	-30	AMEN6
95_NUC-01-457	Nucourt	Le Camp de César	8	-430	-390	AMEN6
95_ROI-01-502	Roissy-en-France	ZAC Sud Roissy ; Le Besnard	7	-160	-100	AMEN6
94_BON-01-513	Bonneuil-sur-Marne	Porte de Bonneuil ; Route du Fief Cordelier	6	-530	-390	AMEN6
94_IVR-01-521	Ivry-sur-Seine	Place Parmentier îlot 2	6	-475	-30	AMEN6
94_ORL-01-531	Orly	Déviation de la RD 64	7	-280	-200	AMEN6
94_VIL-01-543	Villejuif	ZAC Centre Ville ; rue René Hamon	7	-280	-160	AMEN6
95_SAN-01-560	Santeuil	La Pièce du Tonnerre	8	-80	50	AMEN6
77_BUS-01-571	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteu	7	-160	250	AMEN6
77_BUS-01-572	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteu	11	-160	-30	AMEN6
77_BUS-01-577	Bussy-Saint-Georges	Les Pigeonneaux ; ZAC Gustave Eiffel	7	-330	-200	AMEN6
77_CHY-01-617	Charny	Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP	9	-160	-80	AMEN6
77_CHE-01-624	Chelles	8 rue Étienne Bourgeois	6	-160	0	AMEN6
77_CHE-01-633	Chelles	Hôtel de Ville ; Parc du Souvenir	9	-50	-25	AMEN6
77_CHE-01-639	Chelles	30-32 rue Gustave Nast	11	-25	0	AMEN6
77_CSY-01-647	Chessy	ZAC des Studios et Congrès	9	-160	-30	AMEN6
77_CSY-01-648	Chessy	ZAC des Studios et Congrès	9	-160	-30	AMEN6
77_CSY-01-650	Chessy	ZAC des Studios et Congrès	7	-380	-200	AMEN6

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
77_CLA-01-655	Claye-Souilly	Les Masures ; Échangeur Green Center	6	-390	-200	AMEN6
77_COM-01-663	Combs-la-Ville	Ecopole ; Le Charme	6	-160	-30	AMEN6
77_COM-01-665	Combs-la-Ville	Écopole ; Ferme du Chêne Moreau ; Le Bois L'Évêque	7	-80	100	AMEN6
77_CRI-01-672	Crisenoy	Route de Fouju ; Ru d'Andy ; station d'épuration	7	-390	-200	AMEN6
77_DAM-01-675	Dampmart	Les Sables	6	-160	-30	AMEN6
77_FER-01-679	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-390	-280	AMEN6
77_FER-01-685	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B	11	-27	14	AMEN6
77_FRE-01-689	Fresnes-sur-Marne	Les Sablons	5	-80	-14	AMEN6
77_MAG-01-699	Magny-le-Hongre	3 Grande rue ; 6 rue de l'Église	6	-475	-30	AMEN6
77_PEN-01-700	Penchard	Montbout	7	-160	-30	AMEN6
77_SOU-01-701	Saint-Soupplets	La Scote	7	-280	-160	AMEN6
77_MAR-01-710	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des	11	-80	50	AMEN6
77_MAD-01-733	Saint-Mard	ZAC de la Fontaine du Berger zone 2	9	-160	-30	AMEN6
77_VIE-01-742	Villevaudé	Terres du Poitou	8	-160	-30	AMEN6
77_VIY-01-745	Villeroy	Puisieux	7	-160	-30	AMEN6
78_ABL-01-754	Ablis	RN 10 ; Bois de Tirepenne	6	-80	14	AMEN6
78_BON-01-772	Bonnières-sur-Seine	6 rue Eugène Couturier	7	-800	-475	AMEN6
78_ELA-01-775	Élancourt	ZAC Les Réaux Nord	8	-160	50	AMEN6
78_GAR-01-777	Gargenville	ZAC Les Hauts de Rangiport	6	-160	100	AMEN6
94_HAY-01-792	L'Haÿ-les-Roses	rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14	9	-160	-100	AMEN6
94_HAY-01-793	L'Haÿ-les-Roses	rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14	9	-100	-60	AMEN6
94_QUE-01-796	La Queue-en-Brie	Route de Brie ZAC Notre-Dame	8	-160	-30	AMEN6
94_VIT-01-801	Vitry-sur-Seine	ZAC des Ardoines	8	-160	-30	AMEN6
94_VIT-01-802	Vitry-sur-Seine	ZAC des Ardoines	8	-80	14	AMEN6
75_PAR-03-805	XIIe arrondissement	ZAC Bercy lots I/16 et I/17	5	-800	-620	AMEN6
93_BOB-01-821	Bobigny	La Vache à l'Aise	11	-390	-330	AMEN6
92_NAN-01-888	Nanterre	Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ;	11	-60	-30	AMEN6
78_MER-01-892	Méré	Gare Poste Électrique Yvelines	6	-530	-390	AMEN6
78_NEA-01-895	Neauphle-le-Vieux	Le Moulin de Lettrée	6	-800	-475	AMEN6
78_NOI-01-898	Noisy-le-Roi	La Fosse Verte ; ZAC de Montgolfier	6	-280	-30	AMEN6
78_PLA-01-900	Plaisir	Les Brétechelles	5	-80	-30	AMEN6
78_CYR-01-904	Saint-Cyr-l'École	ZAC Centre Ville	6	-80	0	AMEN6
78_HIL-01-906	Saint-Hilarion	Centre Bourg	7	-200	-160	AMEN6
77_SAN-01-919	Sancy-lès-Provins	Les Hauts de Savigny	7	-160	-30	AMEN6
77_VOI-01-920	Voisenon	RD 82 ; La Plaine du Jard	6	-800	-30	AMEN6
78_SOI-01-921	Soindres	Le Bordel	8	-475	-160	AMEN6
78_VIL-01-926	Villepreux	La Tarabie	6	-80	-30	AMEN6
78_VIL-01-928	Villepreux	Le Prieuré	7	-160	0	AMEN6
78_SOI-01-930	Soindres	RD 928 ; Chemin de Rosny ; Sentier de Romilly	5	-475	-30	AMEN6
78_MUR-01-931	Les Mureaux	Vallée de l'automobile ; parcelle AB81	9	-530	-475	AMEN6
78_FLI-01-933	Flins-sur-Seine	Vallée de l'Automobile ; parcelle A379	8	-160	-80	AMEN6
77_LIE-03-957	Lieusaint	La Mare aux Trois Pucelles zone 3000	8	-160	-80	AMEN6
77_LIE-03-960	Lieusaint	L'Orme Chipeau ; Servigny	6	-160	-30	AMEN6
77_LIE-03-971	Lieusaint	ZAC Pyramide Lots D2 ; Jardins de la Méridienne ; secteur l	11	-50	-30	AMEN6
77_LIE-01-981	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-	La Garenne ; Tramway Zones C et D	7	-620	-530	AMEN6
77_LIE-03-982	Lieusaint	Le Champtier à Caille ; zone P	7	-160	0	AMEN6
77_MOY-01-1002	Moussy-le-Neuf	La Fontaine de Brie	9	-200	-120	AMEN6
77_MOD-01-1005	Montereau-sur-le-Jard	Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche	9	-30	50	AMEN6
77_MEL-01-1011	Melun	Plaine de Montaigu	9	-160	50	AMEN6
77_MOC-01-1027	Moissy-Cramayel	ZAC de Chanteloup section A1	8	-160	-80	AMEN6
77_MOC-01-1028	Moissy-Cramayel	ZAC de Chanteloup section A1	8	-160	-25	AMEN6
77_MOC-01-1036	Moissy-Cramayel	Les Viviers	7	-280	-30	AMEN6
77_SAV-02-1041	Savigny-le-Temple	ZAC de la Grange du bois	6	-800	-30	AMEN6
77_VER-01-1053	Vert-Saint-Denis	Les Fourneaux sud	10	-530	-390	AMEN6
77_VER-01-1055	Vert-Saint-Denis	ZAC du Balory	7	-160	-30	AMEN6
77_VER-01-1058	Vert-Saint-Denis	La Bichère ; Saint-Clément ; La Justice des Chiennes	6	-160	-30	AMEN6
75_PAR-04-1069	VIe arrondissement	36 rue de Vaugirard	9	-60	-30	AMEN6
93_TRE-01-1072	Tremblay-en-France	Le Nouret	8	-330	-200	AMEN6
91_ORS-01-1104	Orsay	La Plaine de Courbeville	6	-475	-30	AMEN6
93_DUG-01-1136	Dugny	La Butte; La Luzernière; La Comète	7	-50	50	AMEN6

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
95_FRE-01-1160	Frépillon	ZAC Les Epineaux 3, secteur A	11	-80	0	AMEN6
93_BOB-01-1173	Bobigny	Hôpital Avicenne	11	-80	-30	AMEN6

Annexe 13 : Attribution des phases funéraires par classe

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
92_NAN-01-18	Nanterre	31-41, av. J. Quentin; 16-20, av. B. Frachon	10	-300	-250	NECRO1
94_MAU-01-818	Saint-Maur-des-Fossés	boulevard Bellechasse ; rue de Rocroy ; Adamville	8	-300	-160	NECRO1
93_BOB-01-819	Bobigny	Hôpital Avicenne	11	-330	-200	NECRO1
91_VAY-01-291	Vayres-sur-Essonne	Parcours Sportif; Sous Le Petit Rocher	7	-330	-280	NECRO2
95_EPI-01-381	Épiais-Rhus	Le Buisson Saint-Jean	5	-475	-160	NECRO2
95_ROI-01-484	Roissy-en-France	La Fosse Cotheret	9	-300	-280	NECRO2
95_ARG-01-885	Argenteuil	La Grande Tour	5	-200	-100	NECRO2
95_GEN-01-1079	Genainville	Les Vaux de la Celle	6	-475	-280	NECRO2
78_CON-01-1082	Conflans-Sainte-Honorine	"Jardin de M. Mézière"	4	-530	-475	NECRO2
93_BLA-01-1085	Le Blanc-Mesnil	Chemin Notre-Dame	9	-330	-280	NECRO2
95_BOU-01-343	Bouqueval	Fossé à Deux Gueülles ; 60 Arpents	8	-330	-200	NECRO3
95_EPI-01-383	Épiais-Rhus	Le Buisson Saint-Jean	5	-80	14	NECRO3
95_EPI-01-384	Épiais-Rhus	Nord du forum	4	-280	-100	NECRO3
95_GON-01-394	Gonesse	Déviation RD 10-370 ; La Fauconnière	10	-330	-250	NECRO3
95_JOU-01-423	Jouy-le-Moutier	Secteur Éguerets Bruzacques pôle football	11	-475	-280	NECRO3
77_ANN-01-561	Annet-sur-Marne	Les Carreaux ; Les Culées	9	-100	-30	NECRO3
77_DAM-01-676	Dampmart	Champ Breton	10	-500	-280	NECRO3
77_PON-01-727	Pontault-Combault	ZAC des Berchères	7	-330	-280	NECRO3
94_BRY-01-831	Bry-sur-Marne	26 boulevard Gallliéni ; école H. Kahn	5	-800	-475	NECRO3
94_ORL-01-842	Orly	Le Trou d'Enfer ; chemin d'Ablon	4	-475	-30	NECRO3
94_MAU-01-843	Saint-Maur-des-Fossés	boulevard du Général Giraud ; boulevard de Créteil	5	-475	-30	NECRO3
94_VAL-01-846	Valenton	Sablière Drouin	4	-475	-160	NECRO3
77_CHE-01-866	Chelles	La Chapelle de Souffrance	5	-160	-30	NECRO3
77_CHY-01-869	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-200	-80	NECRO3
77_MOU-01-871	Mouroux	ZAC du Plateau de Voisins	10	-160	-80	NECRO3
77_MOY-01-872	Moussy-le-Neuf	La Fontaine de Brie	9	-200	-120	NECRO3
77_POI-01-873	Poincy	La Chambre Leroy	4	-200	-120	NECRO3
78_MAU-01-879	Maulette	Cayenne	7	-200	-30	NECRO3
92_NAN-01-882	Nanterre	La Côte d'Autille	5	-225	-160	NECRO3
95_PLE-01-887	Le Plessis-Gassot	Bois Bouchard II	11	-330	-200	NECRO3
77_MOU-01-944	Mouroux	ZAC du Plateau de Voisins	10	-160	-80	NECRO3
95_ARG-01-1087	Argenteuil	Le Moulin Sarrazin	4	-800	-30	NECRO3
77_CEL-01-1091	Cély-en-Bière	La Longue Raie ; Les Grillons	6	-475	-390	NECRO3
77_TRI-01-1099	Trilbardou	Le Trou à Lapin	5	-475	-280	NECRO3
91_AUV-01-1122	Auvers-Saint-Georges	La Croix Boissée ; La Folie	6	-475	-160	NECRO3
91_CON-01-1126	Congerville-Thionville	Bois des Vignes ; Bois Dorval ; Le Berceau	5	-475	-280	NECRO3
91_MAI-01-1131	Maisse	Le Plateau de l'Ardennet	5	-475	-160	NECRO3
92_NAN-01-24	Nanterre	83 bis, avenue Vladimir Ilitch - Lénine	7	-385	-193	NECRO4
93_TRE-01-105	Tremblay-en-France	Aéroville ; rue de la Belle Borne	10	-225	-200	NECRO4
93_TRE-01-109	Tremblay-en-France	route de Villepinte; chemin des Ruisseaux	7	-280	-160	NECRO4
95_BON-01-336	Bonneuil-en-France	Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides	9	-280	-160	NECRO4
95_EPI-01-382	Épiais-Rhus	Le Buisson Saint-Jean	5	-160	-30	NECRO4
95_GON-01-401	Gonesse	ZAC du Triangle ; secteur Europacity	10	-280	-160	NECRO4
95_JOU-01-425	Jouy-le-Moutier	Rue des Valanchards ; Clé pour l'Autisme	9	-280	-160	NECRO4
95_PER-01-464	Persan	ZAC du Chemin Herbu	9	-475	-390	NECRO4
94_RUN-01-536	Rungis	ZAC des Antes	11	-300	-190	NECRO4
77_CHS-01-594	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 10)	9	-330	-200	NECRO4
77_COL-01-660	Collégien	ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin	8	-160	-30	NECRO4
77_CRI-01-673	Crisenoy	Route de Fouju ; Ru d'Andy ; station d'épuration	7	-200	-30	NECRO4
77_FER-01-678	Ferrières-en-Brie	ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur A	11	-200	-160	NECRO4
77_JOS-01-694	Jossigny	Le Pré Chêne ; Le Pré du But	10	-200	-160	NECRO4
77_MAR-01-707	Mareuil-lès-Meaux	La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâ	11	-280	-160	NECRO4
77_MON-01-717	Montévrain	ZAC du Clos Rose	10	-120	0	NECRO4
78_BEY-01-771	Beynes	Les Plantins	9	-200	-30	NECRO4
75_PAR-04-807	VIe arrondissement	Église Saint-Germain-des-Prés	8	-390	-30	NECRO4
93_BOB-01-826	Bobigny	Les Stades de la Motte	11	-225	-160	NECRO4
77_CHY-01-865	Charny	La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches	11	-160	15	NECRO4
78_HOU-01-877	Houdan	Les Brosses ; secteur E3	7	-200	-30	NECRO4
78_POI-01-880	Poigny-la-Forêt	Les Fléaux ; Le Petit Paris	6	-200	-120	NECRO4
78_POY-01-881	Poissy	15, rue Jean-Claude Mary	7	-160	-30	NECRO4

Phase	Commune	Lieu-dit	Fiabilité	Date 1	Date 2	Type
93_SEV-01-883	Sevran	La Butte de Montceleux	6	-160	-30	NECRO4
78_MAR-01-909	Saint-Martin-de-Bréthenco	Les Terres Salées ; carrière STAR	8	-160	100	NECRO4
77_LIE-03-977	Lieusaint	Carré Sénart zone NO ; zones E et F	8	-800	-475	NECRO4
77_MON-01-1059	Montévrain	ZAC du Clos Rose ; Mare de Fontenelle	9	-160	-30	NECRO4
77_MON-01-1060	Montévrain	ZAC du Clos Rose ; ZAC Université	8	-120	-30	NECRO4
95_CER-01-1063	Cergy	ZAC des Linandes 1e phase	12	-160	-80	NECRO4
95_GEN-01-1083	Genainville	Les Vaux de la Celle	6	-530	-475	NECRO4
91_BON-01-145	Bondoufle	Secteur de la Marinière Sud (ZI)	6	-530	-475	NECRO5
91_MIL-01-232	Milly-la-Forêt	Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau	10	-280	-200	NECRO5
95_BON-01-335	Bonneuil-en-France	Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides	9	-620	-530	NECRO5
95_BON-01-337	Bonneuil-en-France	Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides	9	-130	-80	NECRO5
77_BRI-01-567	Brie-Comte-Robert	ZAC du Midi de la Plaine	10	-80	-30	NECRO5
77_BUS-01-576	Bussy-Saint-Georges	ZAC du Sycomore	8	-160	-30	NECRO5
77_CHS-01-595	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 10)	8	-390	-200	NECRO5
77_CSY-01-651	Chessy	Bois des Livrains	9	-280	-200	NECRO5
77_POI-01-721	Poincy	Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport	11	-180	-160	NECRO5
94_RUN-01-748	Rungis	15 rue du Marché	6	-280	-250	NECRO5
94_VIT-01-797	Vitry-sur-Seine	20 rue Offenbach	6	-747	-542	NECRO5
94_VIT-01-798	Vitry-sur-Seine	ZAC des Ardoines	8	-809	-559	NECRO5
75_PAR-04-806	VIe arrondissement	Jardins du Luxembourg	5	-200	-160	NECRO5
94_CHO-01-836	Choisy-le-Roi	rue Demanieux	2	-800	-30	NECRO5
94_MAI-01-841	Maisons-Alfort	Fort de Charenton	4	-800	-30	NECRO5
94_VAL-01-845	Valenton		3	-475	-30	NECRO5
94_MAU-01-855	Saint-Maur-des-Fossés	La Varenne-Saint-Hilaire	4	-330	-280	NECRO5
77_CHS-01-861	Changis-sur-Marne	Les Pétreaux (secteur 6)	7	-200	-50	NECRO5
77_FON-01-867	Fontainebleau	Carrefour de Sermaise	6	-160	-80	NECRO5
77_LIE-03-870	Lieusaint	Les Quarante-Cinq Arpents ; Carré Sénart ; Allée des Tilleuls z	8	-160	-30	NECRO5
77_SER-01-874	Serris	ZAC Le Couternois ; Les Prés du Bois Ripaux	7	-160	-30	NECRO5
78_BOE-01-876	Boinville-en-Mantois	La Butte d'Arnouville ; Le Tournoy ; Les Barbots	6	-200	-120	NECRO5
78_BOI-01-878	La Boissière-École	La Stillière	6	-160	-30	NECRO5
77_LIE-03-958	Lieusaint	La Mare aux Trois Pucelles zone 3000	8	-800	-30	NECRO5
77_RUB-01-1017	Rubelles	RN36	7	-330	-280	NECRO5
95_AUV-01-1084	Auvers-sur-Oise	Les Rémys	5	-420	-330	NECRO5
95_ASN-01-1114	Asnières-sur-Oise		4	-280	-200	NECRO5
95_BAN-01-1152	Banthelu	La Pièce du Moulin	4	-630	-475	NECRO5
95_GON-01-1171	Gonesse	ZAC des Tulipes Nord site 3	11	-280	-160	NECRO5
95_JOU-01-422	Jouy-le-Moutier	Secteur Éguerets Bruzacques pôle football	11	-800	-750	NECRO6
77_CLM-01-671	Coulommiers	La Remise Feuillatre	4	-530	-390	NECRO6
94_VIT-01-829	Vitry-sur-Seine	Rue de Choisy	5	-200	-160	NECRO6
94_MAU-01-844	Saint-Maur-des-Fossés	Les Mûriers	4	-800	-30	NECRO6
75_PAR-06-1108	Ve arrondissement	44 rue Tournefort	3	-330	-200	NECRO6

Annexe 14 : Modèles QGis

Quatre modèles ont été créés afin d'automatiser des chaînes de traitement sur QGis. Les outils (« algorithme » dans le concepteur de modèle) mobilisés font partie de la boîte à outils QGis, SAGA et GRASS.

CostSurface30minutes

Ce modèle renvoie un fichier vecteur de polygones, qui dessine autour de chaque site d'habitat l'aire couverte à pied en trente minutes ou moins. Le modèle utilise seulement la topographie, mais il serait possible d'intégrer d'autres paramètres de friction. Pour ne pas trop allonger le temps de calcul, le MNT régional a été découpé à la surface couverte par les fenêtres d'observation. Ce modèle reprend les étapes présentées par M. Hinz (https://github.com/MartinHinz).

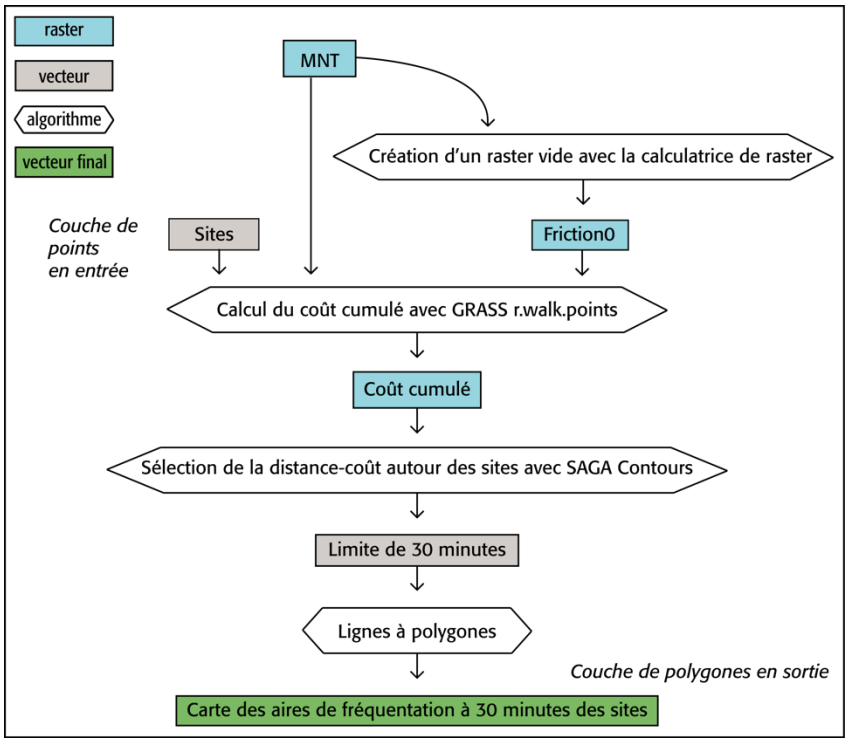


Figure 2 : Modèle de traitement *CostSurface30minutes*.

1. Pour les besoins des algorithmes utilisés par la suite, on crée un fichier raster vide avec la calculatrice de raster intitulé « friction0 ».
2. La distance-coût en temps est calculée avec l'outil GRASS r.walk.points à partir du fichier de points de sites, du MNT et du raster vide de friction.
3. La limite de 30 minutes à pied (1800 secondes) est ensuite dessinée avec l'outil SAGA Contours à partir du raster de coût cumulé obtenu en sortie de l'étape 2.
4. Le fichier vecteur de lignes (fichier de l'étape 3) est ensuite transformé en polygones pour obtenir la surface-coût autour de chaque établissement.

CountOverlappingPolygons, écrit par R. Méreuze

Ce modèle renvoie un fichier vecteur de polygones qui sert de base à la réalisation des cartes d'intensité de l'occupation de l'espace à partir des aires de fréquentation autour des habitats. Les entités sont les zones tampons autour des sites d'habitat recoupées. Un décompte des zones tampons superposées est indiqué pour chaque entité, permettant de mettre en évidence les espaces à haut potentiel de fréquentation.

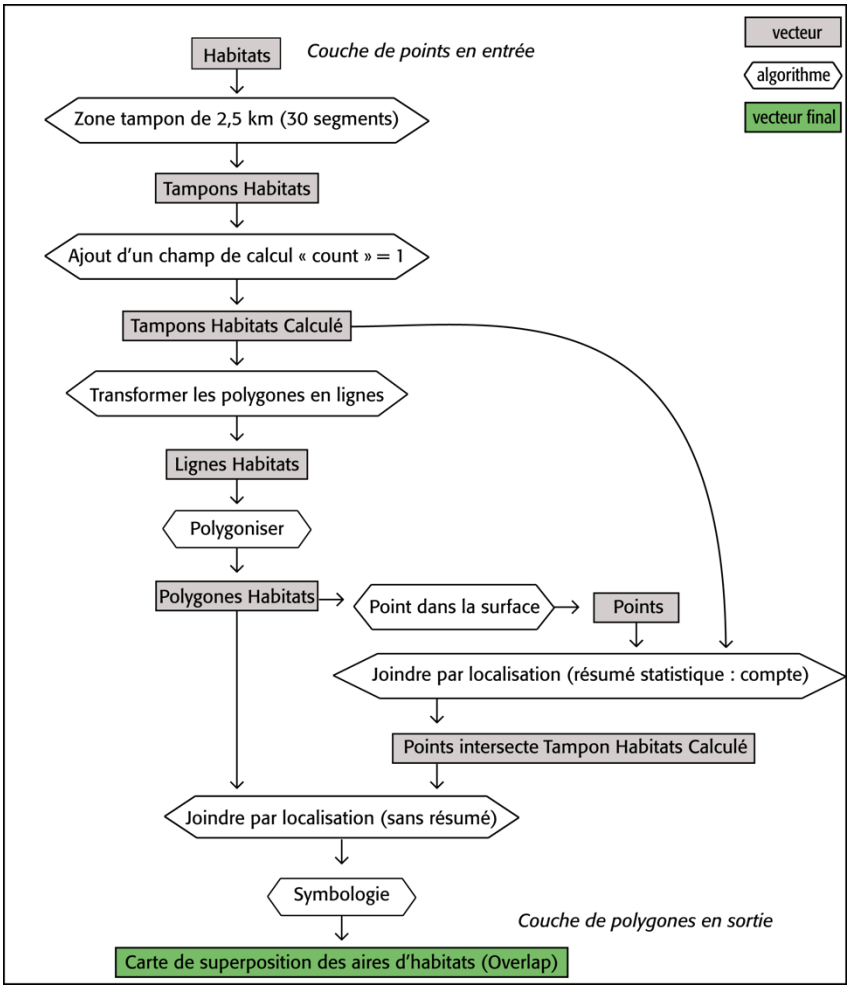


Figure 3 : Modèle de traitement *CountOverlappingPolygons*.

1. À partir du fichier de sites, les zones tampons sont définies (*buffer* en anglais). Il est possible de modifier le modèle pour intégrer les surfaces-coûts à la place.
2. Pour chaque tampon autour d'un site, la valeur 1 est indiquée dans la table attributaire grâce au calculateur de champs.
3. Pour un rendu propre des tampons et de leurs recoupements en particulier, le fichier de tampons passe par les algorithmes « Polygones à lignes », puis « Polygoniser ». Ainsi, chaque portion de tampon recoupé devient une entité propre.
4. Un point est disposé au sein de chacune de ces nouvelles entités.
5. À chacun de ces points est joint le décompte des tampons (fichier de l'étape 2).
6. Les attributs du fichier de points sont ensuite joints au fichier de polygones (fichier de l'étape 3). On retrouve donc pour chaque entité le nombre de tampons superposés.

7. La symbologie graduée permet ensuite d'obtenir une carte de superposition des aires d'habitats (appelée par la suite fichier *Overlap*).

ChangeRateMap

Ce modèle renvoie un fichier vecteur de polygones dont les attributs permettent la réalisation d'une carte de variation de l'intensité de l'occupation de l'espace entre un Temps 0 et un Temps 1, à placer en transparence par-dessus la carte d'intensité du Temps 1 (conçue à l'aide du modèle précédent).

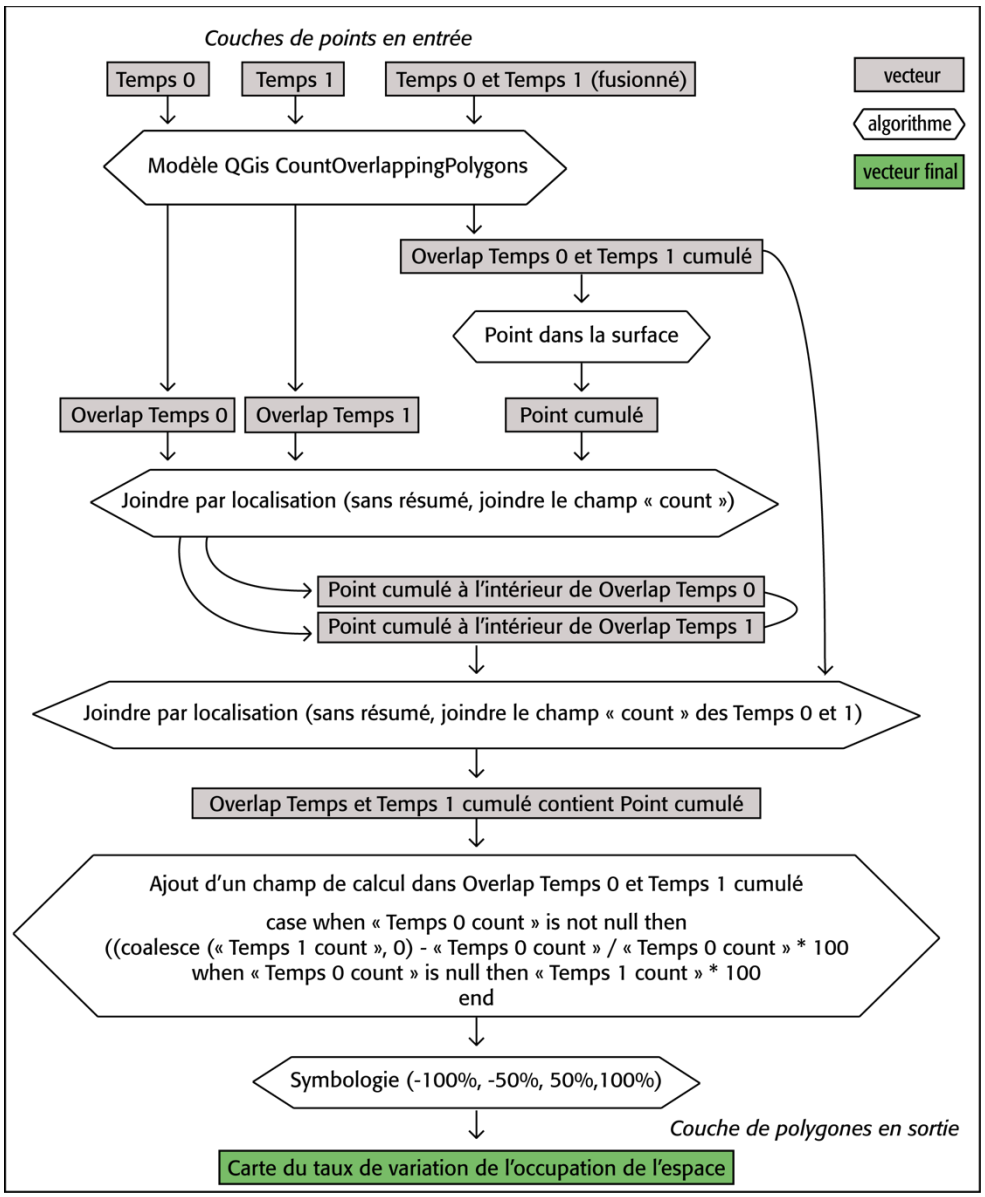


Figure 4 : Modèle de traitement *ChangeRateMap*.

1. Les fichiers de points des deux périodes confrontées sont soumis séparément puis fusionnés dans le modèle *CountOverlappingPolygons*. Le fichier en sortie des deux semis fusionnés servira de support à la carte de variation de l'intensité.
2. Un point est attribué à chaque entité du fichier *Overlap* cumulant les deux semis comparés.

3. La jointure par localisation permet d'associer le décompte des aires de fréquentation du Temps 0 (obtenu grâce à *CountOverlappingPolygons*) au fichier de point de l'étape 2. Cette action est à répéter pour le fichier *Overlap* du Temps 1. Un préfixe déterminé lors de la jointure permet de distinguer les champs de décompte des deux temps.
4. Le fichier de points qui comprend le nombre des aires de fréquentation superposées des Temps 0 et des Temps 1 est ensuite joint au fichier *Overlap* cumulé.
5. Le calcul du taux de variation est ensuite ajouté dans un champ du fichier *Overlap* Cumulé, selon la formule : ((T1-T0)/T0)*100. L'expression est légèrement adaptée pour parer les éventuelles valeurs nulles.
6. Le fichier vecteur de polygones obtenu comprend dans sa table attributaire une valeur exprimée en pourcentage exprimant un taux de variation. La symbologie graduée à partir de cette valeur permet de mettre en évidence l'évolution de l'intensité de la fréquentation (potentielle) des espaces liés aux habitats.

RÉSUMÉ

L'étude archéologique des *Parisii*, un peuple installé sur la Seine d'après César, constitue l'enjeu de cette thèse. Ce peuple est associé dès le Moyen Âge à l'histoire de la capitale française actuelle, ce qui implique que son étude ait longtemps été assujettie à un discours politique. Le renouvellement des données archéologiques de ces trente dernières années mène à douter de la pertinence de l'identification d'une communauté *Parisii* en Île-de-France. Il s'agit de déterminer si, entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., la région parisienne est culturellement homogène ou, à défaut, uniforme au niveau de sa structure économique et sociale.

Le premier volet de ce travail est consacré aux marqueurs matériels traditionnellement utilisés dans l'étude des *Parisii*. Il comprend une évaluation du potentiel informatif et une synthèse des pratiques funéraires, de la monnaie et de la vaisselle céramique. Le second volet a pour objet une étude multiscalaire du peuplement dans la région parisienne. Celle-ci est fondée sur des analyses statistiques pour mieux définir les composantes du peuplement, puis sur des analyses spatiales pour décrire les dynamiques territoriales.

La région parisienne s'intègre dans le schéma global d'évolution du peuplement du nord de la Gaule au second âge du Fer. Pourtant, la confrontation des données de la culture matérielle et du peuplement met en évidence des processus désynchronisés en son sein. Ceux-ci dénotent des capacités locales d'adaptation face aux phénomènes globaux, certainement liées à l'organisation variée des communautés parisiennes. L'histoire riche mise en relief par cette thèse remet en question l'existence d'une entité ethnico-politique centralisée, et souligne la complexité de l'articulation des sources historiques et archéologiques.

MOTS CLÉS

second âge du Fer ; La Tène ; Île-de-France ; Parisii ; culture matérielle ; peuplement ; analyses spatiales ; analyses statistiques

ABSTRACT

The archaeological study of the *Parisii*, a people settled along the Seine according to Caesar, is the focus of this thesis. Since the Middle Ages, the story of this people has been integrated into the narrative of Paris as today's French capital, thus implying that the study of the *Parisii* has long been subject to political discourse. The renewal of archaeological data over the last thirty years casts doubt on the relevance of identifying a *Parisii* community in the Île-de-France region. This thesis aims to determine whether, between the 5^th^ and 1^st^ centuries BCE, the Paris region was culturally homogeneous or presented at least a consistent economic and social structure.

The first part of this work is devoted to the material markers traditionally used in the study of the *Parisii*. It includes an assessment of their informative potential and a summary of funerary practices, coins and ceramic tableware. The second part is a multi-scalar study of settlement in the Paris region. It is based on statistical analyses to better define the components of settlement, then on spatial analyses to describe territorial dynamics.

The Paris region fits into the overall pattern of settlement evolution in northern Gaul during the Second Iron Age. However, a comparison of material culture and settlement data reveals desynchronized processes within the region. These reveal local capacities to adapt to global phenomena, certainly linked to the varied organization of Parisian communities. The rich history brought forth by this thesis calls into question the existence of a centralized ethnic-political entity, and highlights the complexity of linking historical and archaeological sources.

KEYWORDS

Second Iron Age; La Tène; Paris; Parisii; material culture; population; settlement patterns ; statistical analyses ; spatial analyses

PSL
UNIVERSITÉ PARIS

THÈSE DE DOCTORAT
DE L'UNIVERSITÉ PSL

Préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* : Dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne (V^e^-I^er^ s. av. n. è.)

Volume 3 : inventaire

Soutenue par
Carole QUATRELIVRE
Le 26 septembre 2023

Ecole doctorale n° 540
Lettres, arts, sciences humaines et sociales

Spécialité
Histoire et archéologie des mondes anciens et médiévaux

Composition du jury :

Réjane, ROURE — *Présidente, rapporteuse*
Professeure, Université Paul Valéry de Montpellier

Sophie, KRAUSZ — *Rapporteuse*
Professeure, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Cristina, GANDINI — *Examinatrice*
Maîtresse de conférences, Université de Bretagne Occidentale

Colin, HASELGROVE — *Examinateur*
Professeur émérite, Université de Leicester

Catalin, POPA — *Examinateur*
Docteur, Université de Twente

Stéphane, VERGER — *Directeur de thèse*
Directeur d'études, École Pratique des Hautes Études

Pierre, NOUVEL — *Co-Directeur de thèse*
Professeur, Université de Bourgogne

ENS | PSL

Université Paris Sciences et Lettres
Thèse de doctorat préparée à l'École normale supérieure

À la recherche des *Parisii* :
dynamiques culturelles et territoriales de la région parisienne entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è.

Volume 3 : inventaire

Carole Quatrelivre

Sous la direction de S. Verger et de P. Nouvel

2023

L'enregistrement des sites franciliens du second âge du Fer a fait l'objet d'une base de données, la *ParisiiDB*, et s'est déroulé de janvier 2018 à décembre 2021. Les analyses présentées dans le volume 1 ont été menées à partir des phases d'occupation qui se rattachent aux sites archéologiques : elles constituent la voie d'entrée privilégiée dans le corpus. En fonction de l'évolution de la documentation pendant le dépouillement, comme l'arrivée de nouveaux rapports d'archéologie préventive, il a parfois été nécessaire d'ajouter, de supprimer ou de joindre des phases. De ce fait, la numérotation des phases d'occupation au sein d'un site archéologique n'est pas toujours continue.

Pour faciliter la consultation de l'inventaire des 971 phases d'occupations issues de la *ParisiiDB*, le classement s'appuie sur trois informations :

- le numéro de département (par ordre croissant) ;
- le nom de la commune (par ordre alphabétique) ;
- le numéro de la phase (par ordre croissant).

Toutes les rubriques de la base de données n'ont pas été reproduites afin d'obtenir des fiches dont la longueur n'excède pas une page. Les commentaires qui accompagnent l'enregistrement sont donc exclus des fiches de phases. Ils sont consultables dans la version run-time de la *ParisiiDB*, communiquée séparément. Les références bibliographiques de chaque phase sont indiquées sous leur forme abrégée et sont disponibles dans leur forme complète dans la section bibliographique qui se trouve à la fin de ce volume.

Enfin, dans l'objectif de préserver les gisements archéologiques, les coordonnées GPS des occupations ont été retirées de la version publique de cet inventaire. De futures concertations avec le Service Régional de l'Archéologie devraient aboutir à une publication *open access* de la base de données.

Sommaire

Paris (75) 1
Seine-et-Marne (77) 21
Yvelines (78) 347
Essonne (91) 440
Hauts-de-Seine (92) 591
Seine-Saint-Denis (93) 624
Val-de-Marne (94) 694
Val-d'Oise (95) 774
Bibliographie 972

PHASE	n° 815	Paris, 01	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 01 - *Jardins du Carrousel ; Palais du Louvre* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VAN OSSEL, P. (dir.), 1998 ; VAN OSSEL, P. (dir.), 1987 ; TROMBETTA, P.-J., 1990

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - torchis
Armement (1) : lance (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** volaille - bœuf - porc - cheval - chien
Flore : céréales > orges - céréales > millet - céréales > blés nus - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 816	Paris, 01	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 01 - *Jardins du Carrousel ; Palais du Louvre* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VAN OSSEL, P. (dir.), 1998 ; VAN OSSEL, P. (dir.), 1987 ; TROMBETTA, P.-J., 1990

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (11) : bronze (5) - potin (6)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Présence (sans précisions)

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5)

PHASE	n° 817	Paris, 01	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 01 - *20 rue de Harlay* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie PEIXOTO, X., GAILLARD, S. (dirs.), 1997 ; CELLY, P., 2010, p. 35-37

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 30 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 34 NR - porc : 5 NR - capriné : 4 NR - [indéterminé] : 13 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 811	Paris, 04	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 04 - *14 rue Saint-Martin* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GUYARD, L. (dir.), 1991

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à 14 (64 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - matière dure animale
Outillage domestique (2) : quincaillerie (2)
Outils et produits artisanaux (2) : scories (cuivreux) (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] - chien

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (6) - four (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 812	Paris, 04	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 04 - *2 rue de la Cité ; Préfecture de Police* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PEIXOTO, X. (dir.), 2015 ; PEIXOTO, X., 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 336 NR
Importations : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (9) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 813	Paris, 04	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 04 - *1 rue de Lutèce ; 2 rue de la Cité ; Préfecture de Police* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CELLY, P., 2010 ; Anonyme, 1987

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 814	Paris, 04	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 04 - *Parvis Notre-Dame* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie FLEURY, M. (dir.), 1967 ; FLEURY, M. (dir.), 1968 ; KRUTA, V. (dir.), 1984a

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux
Monnaies (17) : bronze (17)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement fluvial - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 808	Paris, 05	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 05 - *Collège de France ; Place Marcelin Berthelot* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GUYARD, L. (dir.), 1995

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - argent
Monnaies (5) : argent (1) - bronze (2) - potin (2)

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 809	Paris, 05	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 05 - *15 rue Cujas* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BOUTHIER, A., LEMOINE, J.-M., SIMON, P., 1971

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux
Monnaies (7) : potin (1) - bronze (6)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 810	Paris, 05	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 05 - *Institut Pierre et Marie Curie ; 22, rue d'Ulm ; du 9 au 11 rue Pierre et Marie Curie ; 193 rue Saint-Jacques* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BUSSON, D. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (23) : bronze (23)

Céramique 189 NR, soit 21 NMI
Importations : 17 NR, soit 5 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1,6 m (max)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1073	Paris, 05	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 05 - *14 rue Pierre et Marie Curie* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROBIN, S. (dir.), 1997 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 560

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -30 à 14 (44 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (22) : potin (3) - bronze (19)
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - [autre] (1)

Céramique Importations : 2 NR

Ecofact(s) **Flore :** céréales

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (31) - trou de poteau (79)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1108	Paris, 05	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 05 - *44 rue Tournefort* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie OLIVIER, L., CHARLIER, P., 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Armement (4) : pièce véhicule (4)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 0,5. Fait funéraire isolé

Mobilier sépulture à char (1)

PHASE	n° 806	Paris, 06	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 06 - *Jardins du Luxembourg* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie HÖGSTRÖM, A., 1963

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes

Dépôt En pleine terre (2)

PHASE	n° 807	Paris, 06	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 06 - *Église Saint-Germain-des-Prés* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GORET, J.-F., PAROT, S. (dirs.), 2019

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -390 à -30 (360 ans, occupation discontinue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes

Dépôt En pleine terre (2)

Mobilier sans mobilier (2)

PHASE	n° 1069	Paris, 06	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 06 - *36 rue de Vaugirard* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie POUX, M., 1999

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -60 à -30 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Monnaies (1) : bronze (1)
Armement (3) : ceinturon (1) - épée (1) - fourreau (1)

Céramique 308 NR83100 g.
Importations : 298 NR82490 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - chien - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Puits (16)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1111	Paris, 06	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 06 - *Quai Malaquais ; rue Bonaparte* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie BUSSON, D., 1998, p. 59 ; FOUCRAY, B., 1994, p. 24 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 503

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (12) : or (12)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1113	Paris, 07	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 07 - *boulevard Raspail ; rue de Varenne* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie FOUCRAY, B., 1994, p. 26 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 504

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (34) : or (34)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 805	Paris, 12	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 12 - *ZAC Bercy lots I/16 et I/17* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 1996

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -620 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 36 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 804	Paris, 15	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 15 - *Héliport* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie WATRIN, L., GAILLARD, S., 1995

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 803	Paris, 18	DÉPT 75

SITE

Emplacement PARIS, 18 - *57-61 rue de la Chapelle ; 112-162 rue des Poissonniers ; 10 impasse de la Chapelle ; 49 rue de la Chapelle* (75 Paris)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CELLY, P. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -2000 à -30 (1970 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 561	Annet-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement ANNET-SUR-MARNE - *Les Carreaux ; Les Culées* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2013a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 1-2

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -100 à -30 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - matière dure animale
Monnaies (3) : bronze (3)
Parures et accessoires (5) : perle (1) - fibule (4)
Outillage domestique (3) : pince à épiler (2) - rasoir (1)

Céramique 455 NR
Importations : 52 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,20 m (min)
Superficie de l'enclos principal : 16 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S) 6

Rite(s) Crémations (6)

Population 4 adultes

Dépôt Dans un contenant (1) - En pleine terre (5)

Marqueur(s) enclos (1)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 562	Bailly-Romainvilliers	DÉPT 77

SITE

Emplacement BAILLY-ROMAINVILLIERS - *Le Bois du Trou ; ZAC des Deux Golfs* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PANTANO, L. (dir.), 2006 ; FRANEL, Y., ISSENMANN, R. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (7) : peson (6) - fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc - bœuf - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (8) - indéterminé (7). Superficie totale couverte : 253,75 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (6) - structure de combustion (2) - fossé (le) (26) - fosse (la) (9)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 563	Bailly-Romainvilliers	DÉPT 77

SITE

Emplacement BAILLY-ROMAINVILLIERS - *Le Prieuré* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 279 NR2210 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 21,07 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - silo (2) - mare (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 564	Barcy	DÉPT 77

SITE

Emplacement BARCY - *Le Marais de Narcy* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CIEZAR, P. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 115 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 4 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 565	Barcy	DÉPT 77

SITE

Emplacement BARCY - *Le Fond de Chambry* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CIEZAR, P. (dir.), 2019a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés nus : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 566	Brie-Comte-Robert	DÉPT 77

SITE

Emplacement BRIE-COMTE-ROBERT - *Saint-Martin ; ZAC du Midi de la Plaine* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GIORGI, C. (dir.), 2012c ; DRIARD, C., MAITAY, C., PHILIPPE, E. (dirs.), 2009 ; NICOLLE, F. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : épingle (1)
Ustensiles (2) : plaque foyer (1) - faisselle (1)
Outillage domestique (6) : couteau (1) - fusaïole (4) - meule va-et-vient (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s)
Faune : bœuf : 132 NR - cheval : 8 NR - porc : 106 NR - capriné : 261 NR - chien : 25 NR - sauvage : 260 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : légumineuses : 0,5% du faciès - céréales > avoine : 11,5% du faciès - céréales > blés vêtus : 88% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 68,6 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (34) - silo (15) - fossé (le) (11) - trou de poteau (10)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 567	Brie-Comte-Robert	DÉPT 77

SITE

Emplacement BRIE-COMTE-ROBERT - *ZAC du Midi de la Plaine* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NICOLLE, F. (dir.), 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 3

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,70 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 49 m^2

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 568	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore 3/4/11 ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Le Génitoy* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2008 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)
Outillage domestique (6) : fusaïole (3) - meule va-et-vient (3)
Outils et produits artisanaux (7) : [indéterminé] (7)

Céramique 1517 NR, soit 96 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 18 NR - cheval : 2 NR - bœuf : 8 NR - capriné : 6 NR - sauvage : 8 NR - volaille : 13 NR - [indéterminé] : 71 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (3) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 66,17 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (45) - fosse (la) (18) - silo (16)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 569	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore 3/4/11 ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Le Génitoy* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2008 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 42 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 571	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteur 1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2011 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 250 (410 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - Bas-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 572	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteur 3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2011a ; BLANCHARD, J. (dir.), 2008 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2009a ; DAVEAU, I., 1993

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 73 NR
Importations : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé doublé. Tracé curviligne (sgt). Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1,15 m (moy)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 573	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore ; Les Coudrais ; Les Pigeonneaux ; Secteur 3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2011a ; BLANCHARD, J. (dir.), 2008 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2009a ; DAVEAU, I., 1993

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -15 à 15 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (2) : bronze (2)
Outillage domestique (6) : peson (6)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (1) - hache (1)
Outils et produits artisanaux (9) : enclume (1) - [indéterminé] (8)

Céramique 1451 NR, soit 81 NMI
Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé doublé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,25 m (min)
Superficie de l'enclos principal : 3500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (9) - habitation (4). Superficie totale couverte : 479,55 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la) (2) - puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 575	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2011b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 3-4

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 66 NR814 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé doublé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,65 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 7000 m^2, superficie totale : 7000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 5,29 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 576	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *ZAC du Sycomore* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2011b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 3-4

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,56 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 19 m^2

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Crémations (1)

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 577	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Les Pigeonneaux ; ZAC Gustave Eiffel* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2006a ; BLANCHARD, J. (dir.), 2011b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - torchis
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 211 NR, soit 24 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 22 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,90 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 5610 m^2, superficie totale : 5610 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 579	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Cent Arpents ; Le Tillet* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), 2003 ; POYETON, A. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 31 NR, soit 11 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - fossé (le) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 580	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Les Cent Arpents ; Avenue de l'Europe* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARBEY, S., DANION, B., 1993 ; BUCHEZ, N. et al., 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 10 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - fossé (le) (1) - trou de poteau (44)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 581	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Les Coudrais* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie DAVEAU, I., 1993

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,2 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 15000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 139 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1088	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Champ Fleuri Nord* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BUCHEZ, N. et al., 2001 ; BUCHEZ, N. et al., 2002 ; BUCHEZ, N., GUILLOT, H., LE GOFF, I., 1991 ; YVINEC, J. H., 1992 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 313

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - terre crue
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - peson (1)

Céramique 3000 NR, soit 384 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 131 NR - porc : 266 NR - capriné : 204 NR - cheval : 1 NR - chien : 28 NR - volaille : 12 NR - sauvage : 7 NR
Flore : céréales > orges - oléagineux - légumineuses - fruits - céréales > blés vêtus - céréales > blés nus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (3) - indéterminé (12). Superficie totale couverte : 206,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (17) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1089	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Champ Fleuri Sud* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BUCHEZ, N. et al., 2001 ; BUCHEZ, N. et al., 2002 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 313

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories
Outils et produits artisanaux (2) : [indéterminé] (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (3) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1092	Bussy-Saint-Georges	DÉPT 77

SITE

Emplacement BUSSY-SAINT-GEORGES - *Champ Fleuri Nord* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BUCHEZ, N. et al., 2001 ; BUCHEZ, N. et al., 2002 ; BUCHEZ, N., GUILLOT, H., LE GOFF, I., 1991 ; YVINEC, J. H., 1992 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 313

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé
Superficie totale : 2700 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1091	Cély-en-Bière	DÉPT 77

SITE

Emplacement CÉLY-EN-BIÈRE - *La Longue Raie ; Les Grillons* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 333-334

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (11) : torque (4) - bracelet (6) - [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 6

Rite(s) Inhumations (7)

Population 6 adultes, dont 1 femme et 1 homme ; 1 enfant

Dépôt En pleine terre (7)

Mobilier sépulture à parure (4)

PHASE	n° 583	Cesson	DÉPT 77

SITE

Emplacement CESSON - *La Plaine du Moulin à Vent (Sud)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A., LAURENT, C. (dirs.), 2006 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -250 à -100 (150 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 584	Cesson	DÉPT 77

SITE

Emplacement CESSON - *La Plaine du Moulin à Vent (Sud)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A., LAURENT, C. (dirs.), 2006 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 1000 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - silo (2) - fosse (la) (2) - trou de poteau (14)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 585	Cesson	DÉPT 77

SITE

Emplacement CESSON - *La Plaine du Moulin à Vent (Sud)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A., LAURENT, C. (dirs.), 2006 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 586	Cesson	DÉPT 77

SITE

Emplacement CESSON - *Plaine du Moulin à Vent (Nord)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - peson (1)

Céramique 4923 NR, soit 14 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 587	Chailly-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHAILLY-EN-BRIE - *Ferme des Voisins ; Ferme Saint-Lazare* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GARNIER, M., 1971 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, 338-340

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 4,4 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1093	Chailly-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHAILLY-EN-BRIE - *Ferme des Voisins ; Ferme Saint-Lazare* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GARNIER, M., 1971 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, 338-340

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer
Outillage domestique (1) : couteau (1)
Outils et produits artisanaux (3) : scories / battitures (fer) (1) - marteau (1) - ciseau (1)

Céramique Importations : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Atelier (2) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 588	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2006a ; LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F. (dir.), 2006b ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -330 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Bâtiment(s) Grenier (4) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Silo (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 589	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2006a ; LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F. (dir.), 2006b ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer
Armement (1) : lance (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (3)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 590	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2006a ; LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F. (dir.), 2006b ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 591	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *La Pelle à Four sud ; secteur 13 (et 12)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2006a ; LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F. (dir.), 2006b ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outils et produits artisanaux (1) : lingotières (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 592	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux ; Le Dessus de la Chaussée (secteur 11)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2004. ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Bâtiment(s) Indéterminé (7)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 593	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux ; Le Dessus de la Chaussée (secteur 11)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2004. ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 594	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 10)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2003 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (4) : fibule (4)

Céramique 2 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 6

Rite(s) Inhumations (6)

Population 6 adultes, dont 3 femmes et 1 homme

Dépôt Dans un contenant (2)

PHASE	n° 595	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 10)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2003 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -390 à -200 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,30 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 40 m^2

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 596	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 10)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2003 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 597	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 10)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2003 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Habitation (2). Superficie totale couverte : 91 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (3) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 598	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 09)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2002 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1). Superficie totale couverte : 34,39 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 599	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 09)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2002 ; LAFAGE, F., 2008 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex

Céramique Importations : 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - chien - cheval - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 26,75 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 600	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 8)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2001 ; LANCHON, Y. (dir.), 2000 ; LAFAGE, F., 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 601	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 7)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 2000 ; LAFAGE, F., 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite - torchis
Outillage domestique (4) : fusaïole (3) - meule indéterminé (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Flore :** céréales - céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Indéterminé (3). Superficie totale couverte : 50,42 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (12) - silo (28)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 602	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 6)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 1999 ; LAFAGE, F., 2008 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 4

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 603	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Le dessus de la Chaussée ; Les Pétreaux (secteur 4)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996b ; LAFAGE, F., 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (7) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 172,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 604	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Le dessus de la Chaussée ; Les Pétreaux (secteur 4)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996b ; LAFAGE, F., 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 605	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Le dessus de la Chaussée ; Les Pétreaux (secteur 4)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996b ; LAFAGE, F., 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 606	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 3)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 607	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 3)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996a

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 32400 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 608	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteurs 1 et 2)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F., 2008 ; LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1995

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - couteau (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (11) - indéterminé (7)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (20) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 609	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Le Chemin des Vieilles Noues* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., 1990

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -100 à -50 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 861	Changis-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHANGIS-SUR-MARNE - *Les Pétreaux (secteur 6)* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFAGE, F. (dir.), 1999 ; LAFAGE, F., 2008 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 4

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -50 (150 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 611	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Les Champs de Choisy ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2002a ; MALLET, F. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 612	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Les Champs de Choisy ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2002a ; MALLET, F. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -10 à 15 (25 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Monnaies (4) : [indéterminé] (3) - argent (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - rituelle

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - partition interne

Bâtiment(s) Habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 144 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 616	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 2001 ; BRUNET, P. (dir.), 1999 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 4

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (3) : fibule (3)
Armement (1) : fourreau (1)
Outillage agricole (6) : [indéterminé] (6)

Céramique 3079 NR, soit 188 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - aménagement terroir - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt). Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3000 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 617	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 2001 ; BRUNET, P. (dir.), 1999 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 4

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 64 NR, soit 4 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 618	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GINOUX, N., 2001 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2000 ; MARTI, F. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre - torchis
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - perle (1)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Présence (sans précisions)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 619	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *Le Diable-aux-Forts ; Carrière REP* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GINOUX, N., 2001 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2000 ; MARTI, F. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NMI - chien : 4 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé circulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : talus

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (600) - puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 862	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -200 (275 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - verre - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outillage domestique (5) : meule rotative (2) - fusaïole (3)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique 2793 NR, soit 153 NMI, 42735 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 14 NR - capriné : 52 NR - porc : 49 NR - chien : 3 NR - [indéterminé] : 169 NR
Flore : céréales > avoine - céréales > orges - céréales > millet - céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (7) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 131,16 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (14) - fosse (la) (4) - trou de poteau (8) - structure de combustion (10)

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5)

Population 3 adultes, dont 1 femme et 3 hommes ; 2 enfants

Dépôt En pleine terre (5)

Mobilier sans mobilier (5)

PHASE	n° 863	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat, Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -100 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - verre - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (5) : fibule (4) - bracelet (1)
Ustensiles (2) : louche (1) - seau (1)
Outillage domestique (4) : fusaïole (2) - peson (2)
Outils et produits artisanaux (4) : culot de forge (1) - lingotières (1) - scories / battitures (fer) (1) - creuset (1)

Céramique 6777 NR, soit 430 NMI, 68000 g.
Importations : 5 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 3282 NR - volaille : 3 NR - sauvage : 4 NR - bœuf : 1159 NR - capriné : 270 NR - porc : 404 NR - chien : 158 NR - cheval : 88 NR
Flore : céréales > avoine - céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,73 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 10000 m^2, superficie totale : 10000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (6) - habitation (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 420,77 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (12) - silo (6) - puits (1) - fosse (la) (8) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 864	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - verre - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (7) : fibule (3) - bracelet (2) - perle (2)
Outillage domestique (6) : peson (2) - quincaillerie (1) - couteau (2) - fusaïole (1)
Outillage agricole (2) : serpe (1) - hache (1)
Outils et produits artisanaux (2) : ciseau (1) - demi-produit (1)

Céramique 2453 NR, soit 97 NMI, 30205 g.
Importations : 25 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 359 NR - capriné : 114 NR - porc : 395 NR - chien : 3 NR - cheval : 347 NR - sauvage : 3 NR - volaille : 20 NR - [indéterminé] : 945 NR
Flore : céréales > avoine - céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,86 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 7000 m^2, superficie totale : 12380 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (2) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 251,45 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - silo (12) - structure de combustion (1) - fosse (la) (23) - fossé (le) (15) - trou de poteau (56)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes

Dépôt Dans un contenant (1) - En pleine terre (1)

PHASE	n° 865	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à 15 (175 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (4) : fibule (4)

Céramique 449 NR, soit 15 NMI, 1160 g.
Importations : 262 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (4)

Population 1 adulte

Marqueur(s) enclos (4)

PHASE	n° 868	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 15 (45 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (5) : quincaillerie (5)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 177 NR - capriné : 105 NR - porc : 174 NR - chien : 28 NR - cheval : 19 NR - volaille : 38 NR - sauvage : 12 NR - [indéterminé] : 1070 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6) - fossé (le) (4) - puits (1) - silo (1) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 869	Charny	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHARNY - *La Pièce de Choisy ; Les Vieilles Fourches* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009a ; NOËL, L. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - verre
Parures et accessoires (10) : fibule (7) - perle (3)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 10

Rite(s) Inhumations (10)

Population 6 adultes3 enfants

Marqueur(s) enclos (2)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 620	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *15-17 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2013b ; DURAND, J. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - alliage cuivreux - torchis
Monnaies (4) : bronze (1) - potin (3)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 623	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *31 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 624	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *8 rue Étienne Bourgeois* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CHARAMOND, C., SETHIAN, E. (dirs.), 1997

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 625	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *10-12 rue Étienne Bourgeois* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -100 à -30 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 626	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *10-12 rue Étienne Bourgeois* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 0 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 628	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *5-7 rue des Sources* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CHARAMOND, C. (dir.), 2006a ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 417

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - torchis
Monnaies (2) : [autre] (2)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 629	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *La Côte Saint-Roch* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AJOT, J. (dir.), 1986 ; MARION, S., 2004 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 417

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - alliage cuivreux - verre - terre cuite
Parures et accessoires (4) : fibule (4)
Outillage domestique (9) : fusaïole (3) - peson (6)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 630	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *La Côte Saint-Roch* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AJOT, J. (dir.), 1986 ; MARION, S., 2004 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 417

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : épingle (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 631	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *Chemin de la Peau Grasse* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie OLLIVIER-ALIBERT, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -200 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 632	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *28-30 rue L. Eterlet* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AJOT, J. (dir.), 1985 ; CHARAMOND, C., 2008, p. 418

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 633	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *Hôtel de Ville ; Parc du Souvenir* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COXALL, D. (dir.), 1994 ; CHARAMOND, C., 2008, p. 422

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -25 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - voirie

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fossé (le) (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 634	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *Hôtel de Ville ; Parc du Souvenir* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COXALL, D. (dir.), 1994 ; CHARAMOND, C., 2008, p. 422

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -25 à 14 (39 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 636	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *Collège Weczerka* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COXALL, D. (dir.), 1995b ; CHARAMOND, C., 2008, p. 422

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 637	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *30-32 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C. (dir.), 2006b ; CHARAMOND, C. (dir.), 2013 ; COLLECTIF, 2010 ; LE JEUNE, Y., CHARAMOND, C., CHARAMOND, C., 2020

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 26 NR, soit 5 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 638	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *30-32 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C. (dir.), 2006b ; CHARAMOND, C. (dir.), 2013 ; COLLECTIF, 2010 ; LE JEUNE, Y., CHARAMOND, C., CHARAMOND, C., 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -60 à -20 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - argent - matière dure animale - plomb
Monnaies (123) : potin (48) - bronze (67) - [autre] (5) - argent (3)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (1) : pièce véhicule (1)
Ustensiles (3) : broche (2) - fourchette à chaudron (1)
Outillage domestique (19) : clef (3) - couteau (14) - pince à épiler (2)

Céramique 9462 NR, soit 881 NMI
Importations : 578 NR, soit 70 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement fluvial - autre

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 168,4 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 639	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *30-32 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C. (dir.), 2006b ; CHARAMOND, C. (dir.), 2013 ; COLLECTIF, 2010 ; LE JEUNE, Y., CHARAMOND, C., CHARAMOND, C., 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -25 à 0 (25 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (3) : potin (1) - bronze (2)
Armement (8) : armature (2) - ceinturon (4) - harnachement (2)

Céramique 961 NR, soit 144 NMI
Importations : 72 NR, soit 9 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement fluvial

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 641	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *24-24 bis avenue de la Résistance* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C., 2008 ; COXALL, D. (dir.), 1995a ; CHARAMOND, C., 1998, p. 424-425 ; COXALL, D. (dir.), 1995c

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat, Cultuel

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** chien - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - dépôt organisé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type interruption

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 32 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 866	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *La Chapelle de Souffrance* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5 ; CHARAMOND, C., 2008, p. 419-420

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : méditerranéen (1)
Armement (4) : épée (1) - bouclier (1) - fourreau (1) - lance (1)
Outillage domestique (3) : rasoir (1) - forces (1) - pince à épiler (1)

Céramique 5 NMI

Ecofact(s) **Faune :** volaille : 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (3)

Population 1 enfant

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1096	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *Dans la Marne* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 417

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Armement (2) : épée (1) - fourreau (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1097	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *2-4 rue Gustave Nast* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C., 2008, p. 423

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1098	Chelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHELLES - *rue Saint-Hubert* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CHARAMOND, C., 2008, p. 425

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 644	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *Le Bois de Paris* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BARBEY, S., BONIN, T., MAURY, O., 1992 ; BONIN, T. (dir.), 1992

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé - fossé doublé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Superficie de l'enclos principal : 1746 m^2

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 645	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *Le Bois de Paris* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BARBEY, S., BONIN, T., MAURY, O., 1992 ; BONIN, T. (dir.), 1992

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -27 à 50 (77 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (13)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 646	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 647	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,45 m (n/a)
Superficie totale : 5320 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (10) - fosse (la) (2) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 648	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,64 m (n/a)
Superficie totale : 5250 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 49,92 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (19) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 649	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HAUZEUR, A. (dir.), 2018 ; SETHIAN, E. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -480 à -370 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 30 NR250 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 650	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HAUZEUR, A. (dir.), 2018 ; SETHIAN, E. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -380 à -200 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - torchis

Céramique 53 NR, soit 22 NMI

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 651	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *Bois des Livrains* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 1999

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (3) : fibule (2) - perle (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 652	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *ZAC des Studios et Congrès ; La Mare Baignoire* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2008a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat, Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé doublé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,60 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 10000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 17 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

PHASE	n° 653	Chessy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CHESSY - *Le Clos Girard ; ZAC de Chessy* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), 2006

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 543 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6) - fossé (le) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 654	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Masures ; Échangeur Green Center* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2018b

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer
Outillage agricole (1) : faucille (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (7)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 655	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Masures ; Échangeur Green Center* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2018a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -200 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories

Céramique 75 NR, soit 6 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - cheval - porc - [indéterminé] : 5 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,4 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 50 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 656	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Monts Gardés 3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERTIN, P. (dir.), 2003 ; BERTIN, P. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 416 NR, soit 23 NMI
Importations : 2 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 3 NR - porc : 2 NR - capriné : 9 NR - cheval : 2 NR - [indéterminé] : 9 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 657	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Monts Gardés 2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 658	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Monts Gardés 1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2002 ; BERTIN, P. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 659	Claye-Souilly	DÉPT 77

SITE

Emplacement CLAYE-SOUILLY - *Les Monts Gardés 1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 660	Collégien	DÉPT 77

SITE	
Emplacement	COLLÉGIEN - *ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin* (77 Seine-et-Marne)
Coordonnées	
Couvert actuel	Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3
Bibliographie	CASASOPRANA, C. (dir.), 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5 ; BERGA, A. (dir.), 2011
Domaine(s)	Principal : Funéraire
Chronologie phase	De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette)) Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC
MOBILIER	
Hors céramique	**Matériaux :** scories - torchis
Céramique	293 NR1375 g.
Ecofact(s)	**Faune :** sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 28 NR
STRUCTURE(S)	
Fonction(s)	Indéterminé
Système de clôture	Fossé. Tracé quadrangulaire Superficie de l'enclos principal : 102 m^2
Autre(s) structure(s)	Fosse (la) (1) - trou de poteau (4) - fossé (le)
SÉPULTURE(S)	3
Rite(s)	Crémations (3)
Marqueur(s)	enclos (1)

PHASE	n° 1102	Collégien	DÉPT 77

SITE

Emplacement COLLÉGIEN - *ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5 ; BERGA, A. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 230 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 32 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1103	Collégien	DÉPT 77

SITE

Emplacement COLLÉGIEN - *ZAC de Lamirault nord ; La Butte du Moulin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 5 ; BERGA, A. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Ustensiles (1) : seau (1)

Céramique 51 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Présence (sans précisions)

Bâtiment(s) Grenier (5) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 154,4 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 661	Combs-la-Ville	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE - *Ecopole ; Le Charme* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V., LAPORTE-CASSAGNE, C. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 140 NR, soit 19 NMI
Importations : 10 NR, soit 4 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6) - fosse (la) (1) - trou de poteau (23)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 662	Combs-la-Ville	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE - *Ecopole ; Le Charme* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V., LAPORTE-CASSAGNE, C. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 143 NR, soit 3 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 663	Combs-la-Ville	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE - *Ecopole ; Le Charme* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E., METAIS, F. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Ustensiles (1) : chaîne (1)

Céramique 56 NR730 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 22 NR - bœuf : 8 NR - capriné : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (2) - fosse (la) (1) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 664	Combs-la-Ville	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE - *Écopole ; Ferme du Chêne Moreau ; Le Bois L'Évêque* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2007a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (10) - silo (1) - fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 665	Combs-la-Ville	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE - *Écopole ; Ferme du Chêne Moreau ; Le Bois L'Évêque* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2007a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 100 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (47)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 321	Combs-la-Ville ; Évry-Gregy-sur-	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMBS-LA-VILLE ; ÉVRY-GREGY-SUR-YERRES - *Le Grain de Midi* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie DJEMMALI, N., JOY, B., 1991

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 667	Compans	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMPANS - *Barreau RN 2-RN3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PRIE, A. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 668	Compans	DÉPT 77

SITE

Emplacement COMPANS - *Le Poteau du Mesnil* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., BAUCHET, O., COUTURIER, D., 1999 ; SEGUIER, J.-M., 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 169 NR, soit 37 NMI, 5200 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 670	Coulommiers	DÉPT 77

SITE

Emplacement COULOMMIERS - *Le Mée ; Plateau de Montapeine* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GARNIER, M., 1963 ; GARNIER, M., 1964 ; GARNIER, M., 1965 ; GARNIER, M., 1966a ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 463-464

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - argent - verre - lignite - terre cuite
Monnaies (13) : méditerranéen (2) - [indéterminé] (3) - potin (7) - bronze (1)
Parures et accessoires (13) : bracelet (6) - épingle (2) - fibule (4) - ceinture (1)
Armement (1) : poignard (1)
Outillage domestique (11) : [autre] (2) - clef (1) - rasoir (1) - couteau (3) - fusaïole (1) - quincaillerie (3)
Outils et produits artisanaux (8) : [autre] (2) - creuset (3) - scories / battitures (fer) (1) - poinçon (1) - ciseau (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - cheval - capriné - porc - cheval - chien - sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - rejet / dépotoir - indéterminé

Bâtiment(s) Atelier (1) - indéterminé (8). Superficie totale couverte : 133,25 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (12) - fosse (Ia)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 671	Coulommiers	DÉPT 77

SITE

Emplacement COULOMMIERS - *La Remise Feuillatre* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GARNIER, M., 1966b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) Fait funéraire isolé

Marqueur(s) tumulus (1)

PHASE	n° 669	Coupvray	DÉPT 77

SITE

Emplacement COUPVRAY - *ZAC de la Dhuis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SENG, C. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - matière dure animale
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 672	Crisenoy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CRISENOY - *Route de Fouju ; Ru d'Andy ; station d'épuration* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BIWER, N. (dir.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 6

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -200 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique 70 NR, soit 3 NMI, 1315 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - trou de poteau - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 673	Crisenoy	DÉPT 77

SITE

Emplacement CRISENOY - *Route de Fouju ; Ru d'Andy ; station d'épuration* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BIWER, N. (dir.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 6

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 16 NR117 g.

Ecofact(s) **Faune :** sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,15 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 16 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (1)

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 674	Dampmart	DÉPT 77

SITE

Emplacement DAMPMART - *Les Sables* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 675	Dampmart	DÉPT 77

SITE

Emplacement DAMPMART - *Les Sables* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., 2003

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - perle (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 1,20 m (moy)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 676	Dampmart	DÉPT 77

SITE

Emplacement DAMPMART - *Champ Breton* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., DELATTRE, V., 1992

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -500 à -280 (220 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (9) : fibule (3) - bracelet (3) - torque (1) - anneau de cheville / jambart (2)
Armement (2) : bouclier (1) - fourreau (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 26

Rite(s) Inhumations (26)

Population 7 adultes, dont 3 femmes et 1 homme ; 1 enfant

Dépôt En pleine terre (3)

Mobilier sépulture à armes (2) - sépulture à parure (1)

PHASE	n° 678	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur A* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 6

Domaine(s) Principal : Funéraire - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - matière dure animale
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique 30 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 5 NMI - sauvage : 1 NMI - volaille : 1 NMI - bœuf : 1 NMI - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - mare (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Crémations (5)

Population 5 adultes

Marqueur(s) enclos (4)

PHASE	n° 679	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 112 NR, soit 13 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -225 à -200 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Armement (1) : ceinturon (1)

Céramique 2174 NR, soit 152 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,34 m (moy)

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 152 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (31) - fosse (la) (8) - puits (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 681	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -200 à -180 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)
Armement (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outillage agricole (2) : [autre] (1) - soc d'araire (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 33 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé doublé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,98 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (6) - habitation (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 227,28 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 682	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -180 à -160 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Ustensiles (1) :** seau (1)

Céramique 445 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,75 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 6400 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - indéterminé (6). Superficie totale couverte : 313,2 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (4) - fosse (la) (6) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 683	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 6000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 86,9 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fossé (le) (1) - trou de poteau (7)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 684	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -150 à -30 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 6700 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 33,7 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 685	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC du Bel-Air ; ZAC de la Rucherie ; secteur B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2015 ; ADROT, D. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -27 à 14 (41 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - plomb

Céramique 1038 NR, soit 74 NMI
Importations : 49 NR, soit 10 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 686	Ferrières-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement FERRIÈRES-EN-BRIE - *ZAC des Hauts de Ferrières* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PACCARD, N. (dir.), 1998

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 153 NR, soit 73 NMI, 1670 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (4) - trou de poteau (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 687	Fontainebleau	DÉPT 77

SITE

Emplacement FONTAINEBLEAU - *Place d'Armes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BENHADDOU, S. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 29 NR, soit 8 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 867	Fontainebleau	DÉPT 77

SITE

Emplacement FONTAINEBLEAU - *Carrefour de Sermaise* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 526 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 7

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (4) : bouclier (1) - épée (1) - fourreau (1) - lance (1)
Outillage domestique (1) : rasoir (1)

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Crémations (1)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 688	Fresnes-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement FRESNES-SUR-MARNE - *La Croix Blanche ; Le Grand Vaurenard* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2009b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Silo (5) - fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 689	Fresnes-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement FRESNES-SUR-MARNE - *Les Sablons* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. et al., s. d

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -14 (66 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 690	Fresnes-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement FRESNES-SUR-MARNE - *Les Sablons ; Sablière Decarpenterie* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie POULAIN, T., n. d.a ; POULAIN, T., n. d.b ; Anonyme, 1979

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (4) : fusaïole (2) - meule indéterminé (2)

Céramique 70 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 33 NR, soit 9 NMI - porc : 92 NR, soit 15 NMI - capriné : 107 NR, soit 16 NMI - chien : 4 NR, soit 3 NMI - sauvage : 20 NR, soit 7 NMI - [indéterminé] : 108 NR - cheval : 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 677	Guérard	DÉPT 77

SITE

Emplacement GUÉRARD - *Le Chemin du Merisier* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GARNIER, M., 1967 ; GARNIER, M., 1968 ; GARNIER, M., 1969

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - torchis
Monnaies (4) : bronze (3) - potin (1)
Parures et accessoires (3) : bague (2) - fibule (1)
Outillage agricole (1) : [indéterminé] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc - bœuf - sauvage

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 691	Jossigny	DÉPT 77

SITE

Emplacement JOSSIGNY - *Le Pré Chêne ; Le Pré du But* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012 ; SETHIAN, E. (dir.), 2006b ; LAFAGE, F. (dir.), 2011 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 215 NR2785 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 692	Jossigny	DÉPT 77

SITE

Emplacement JOSSIGNY - *Le Pré Chêne ; Le Pré du But* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012 ; SETHIAN, E. (dir.), 2006b ; LAFAGE, F. (dir.), 2011 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 452 NR6300 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 16 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 693	Jossigny	DÉPT 77

SITE

Emplacement JOSSIGNY - *Le Pré Chêne ; Le Pré du But* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012 ; SETHIAN, E. (dir.), 2006b ; LAFAGE, F. (dir.), 2011 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - verre - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - perle (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - meule rotative (1)

Céramique 651 NR10328 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 96 NR - porc : 97 NR - capriné : 120 NR - cheval : 9 NR - chien : 15 NR - sauvage : 2 NR - [indéterminé] : 198 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,7 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 4546 m^2

Bâtiment(s) Grenier (4) - habitation (2) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 204,6 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - puits (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 694	Jossigny	DÉPT 77

SITE

Emplacement JOSSIGNY - *Le Pré Chêne ; Le Pré du But* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012 ; SETHIAN, E. (dir.), 2006b ; LAFAGE, F. (dir.), 2011 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (2) : fibule (2)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,4 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 36 m^2

SÉPULTURE(S) 3

Rite(s) Crémations (3)

Population 1 adulte

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 706	Jossigny	DÉPT 77

SITE

Emplacement JOSSIGNY - *Le Pré Chêne ; Le Pré du But* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012 ; SETHIAN, E. (dir.), 2006b ; LAFAGE, F. (dir.), 2011 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,3 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 3750 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 47,8 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 937	Le Mée-sur-Seine	DÉPT 77

SITE

Emplacement LE MÉE-SUR-SEINE - *Secteurs Courtilleraies-Fenez-Dauvergne* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MALLET, F. (dir.), 2013a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -60 à 14 (74 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Présence (sans précisions)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 984	Le Mée-sur-Seine	DÉPT 77

SITE

Emplacement LE MÉE-SUR-SEINE - *Le Buisson Pouilleux ; La Croix Blanche* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 820 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 406

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - argent - matière dure animale
Monnaies (1) : bronze (1)
Parures et accessoires (3) : [autre] (1) - fibule (2)
Ustensiles (1) : broche (1)
Outillage domestique (2) : couteau (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - indéterminé

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (12)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 696	Le Mesnil-Amelot	DÉPT 77

SITE

Emplacement LE MESNIL-AMELOT - *Les Lavandières ; RD 401* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SENG, C. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique 4 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 697	Le Mesnil-Amelot	DÉPT 77

SITE

Emplacement LE MESNIL-AMELOT - *La Haie Garou* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 139 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 6 NR - porc : 8 NR - capriné : 1 NR - cheval : 1 NR - chien : 1 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 10 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (1) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 698	Le Mesnil-Amelot	DÉPT 77

SITE

Emplacement LE MESNIL-AMELOT - *La Haie Garou* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 360 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 15 NR - capriné : 21 NR - porc : 23 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 16 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,2 m (moy)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1). Superficie totale couverte : 63 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6) - fossé (le) - silo (2) - trou de poteau (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 695	Lesches	DÉPT 77

SITE

Emplacement LESCHES - *Les Prés du Refuge* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2002 ; BRUNET, P. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 278 NR
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 46 NR - capriné : 7 NR - porc : 2 NR - cheval : 4 NR - chien : 2 NR - sauvage : 4 NR - [indéterminé] : 126 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 320	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *La Varâtre ; Allée de l'Histoire* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DJEMMALI, N., JOY, B., 1991 ; CAHU, D. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis

Céramique 660 NR, soit 34 NMI, 11575 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 15 NR - porc : 32 NR - capriné : 26 NR - cheval : 1 NR - [indéterminé] : 61 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (7) - fosse (la) (4) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 322	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Le Gros Buisson* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BATS, J.-C. (dir.), 1992, p. 20

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 870	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Les Quarante-Cinq Arpents ; Carré Sénart ; Allée des Tilleuls zone C* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 8 ; MARCILLE, C., 2002b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 10 NMI

Ecofact(s) **Faune :** volaille : 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Crémations (1)

PHASE	n° 945	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Les Perpignans* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAGUENIER, J.-P. (dir.), 2014 ; MONDOLINI, A. DELOZANNE, C. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 951 NR, soit 28 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 9 NR - porc : 6 NR - capriné : 7 NR - chien : 1 NR - cheval : 6 NR - [indéterminé] : 9 NR
Flore : céréales > blés vêtus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 54,32 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 946	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Les Perpignans ; ZAC Levant* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GEORGES, J. (dir.), 2019 ; MONDOLINI, A. DELOZANNE, C. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 374 NR, soit 22 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 3 NR - porc : 3 NR - capriné : 2 NR - chien : 3 NR - [indéterminé] : 6 NR
Flore : céréales > millet - céréales > blés vêtus : 2 NR - céréales > orges : 5 NR - céréales : 21 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (1) - silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 947	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Centre commercial* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 143 NR, soit 32 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 37 NR - porc : 30 NR - capriné : 66 NR - chien : 5 NR - [indéterminé] : 138 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Palissade. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type chicane

Bâtiment(s) Indéterminé (5). Superficie totale couverte : 157 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 948	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Centre commercial* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à 50 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 82,4 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 949	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lot C3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - verre - bois - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (1) : culot de forge (1)

Céramique 983 NR, soit 53 NMI, 7000 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 37 NR - porc : 8 NR - capriné : 10 NR - cheval : 1 NR - chien : 1 NR - sauvage : 2 NR - [indéterminé] : 65 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (5) - habitation (3). Superficie totale couverte : 190,61 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - mare (1) - fosse (la) (18) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 950	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b E2 ; Jardins de la Méridienne* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PESCHER, B. (dir.), 2017 ; VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -550 à -475 (75 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (1) : enclume (1)

Céramique 2627 NR, soit 95 NMI, 32500 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 114 NR - capriné : 21 NR - porc : 15 NR - [indéterminé] : 574 NR, soit 36 NMI - sauvage : 8 NR - cheval : 4 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > blés vêtus : 5 NR - céréales > millet : 6 NR - céréales > orges : 5 NR - céréales : 17 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Palissade. Tracé quadrangulaire
Superficie totale : 4400 m^2

Bâtiment(s) Grenier (7) - habitation (4). Superficie totale couverte : 126,91 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (6) - puits (6) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 951	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b E2 ; Jardins de la Méridienne* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PESCHER, B. (dir.), 2017 ; VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 30 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,45 m (moy)

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 23,4 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fossé (le) - fosse (la) (5) - trou de poteau (13)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 952	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lot C1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIRÉ, M. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 3 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (22) - fossé (le) (5) - trou de poteau (9) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 953	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Ferme de Villepècle* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2013b

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 955	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *La Mare aux Trois Pucelles zone 1000* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : ceinture (2)
Ustensiles (1) : broche (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (1) : poinçon (1)

Céramique 185 NR
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 4 NR - cheval : 1 NR - sauvage : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 0,85 m (max)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 50 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (17) - trou de poteau - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 956	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *La Mare aux Trois Pucelles zone 2000* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (8) : fusaïole (4) - peson (4)
Outillage agricole (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 3560 NR, soit 430 NMI, 66000 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 164 NR - porc : 471 NR - capriné : 292 NR - cheval : 9 NR - chien : 97 NR - sauvage : 7 NR - volaille : 7 NR - [indéterminé] : 688 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (2). Superficie totale couverte : 32 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (7) - fosse (la) (7) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 957	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *La Mare aux Trois Pucelles zone 3000* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Céramique 36 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,45 m (max)
Superficie totale : 5700 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 958	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *La Mare aux Trois Pucelles zone 3000* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (3) : bracelet (2) - fibule (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 959	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Levant phase 2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AMEYE, N. GONZALEZ, V. (dir.), 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 50 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 960	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *L'Orme Chipeau ; Servigny* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie MORIN, J.-M., 1995

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 961	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *L'Orme Chipeau 2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DELOZANNE, C. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 23 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 962	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Tramway ; Carré Sénart zone centre ouest* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2015a ; SARON, E. (dir.), 2015b ; BOULENGER, L. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - lignite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 141 NR30 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 77 NR, soit 2 NMI - porc : 110 NR, soit 4 NMI - capriné : 49 NR, soit 2 NMI - chien : 4 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 162 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - voirie - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)

Bâtiment(s) Grenier (5) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 55,21 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (11) - fosse (la) (17) - puits (1) - fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 963	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Tramway ; Carré Sénart zone centre ouest* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2015a ; SARON, E. (dir.), 2015b ; BOULENGER, L. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lignite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 40 NR, soit 6 NMI, 479 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 13 NR, soit 1 NMI - porc : 25 NR, soit 2 NMI - capriné : 28 NR, soit 2 NMI - [indéterminé] : 29 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 964	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Carré Sénart ; chemin de l'Arpenteur* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - verre - bois - matière dure animale - terre cuite
Parures et accessoires (4) : torque (1) - perle (2) - bracelet (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 2301 NR, soit 39 NMI, 22775 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 9 NR - capriné : 13 NR - porc : 7 NR - cheval : 3 NR - chien : 1 NR - sauvage : 5 NR - [indéterminé] : 78 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (3) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 68,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fosse (la) (9) - puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 965	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteurs A, B, C, D* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - verre - lignite - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (6) : bracelet (5) - perle (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (2)
Outils et produits artisanaux (2) : creuset (1) - [autre] (1)

Céramique 661 NR, soit 49 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 143 NR - porc : 52 NR - capriné : 58 NR - chien : 7 NR - cheval : 20 NR - sauvage : 3 NR - [indéterminé] : 313 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (14) - habitation (4). Superficie totale couverte : 322,5 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (112) - fosse (la) (89) - fossé (le) (3) - puits (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 966	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur C* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** verre - torchis
Parures et accessoires (2) : perle (2)
Outillage domestique (3) : fusaïole (2) - peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 132 NR - porc : 48 NR - capriné : 111 NR - cheval : 14 NR - [indéterminé] : 161 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Superficie de l'enclos principal : 5800 m^2, superficie totale : 5800 m^2

Bâtiment(s) Grenier (15) - habitation (2). Superficie totale couverte : 150,12 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (28) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteurs B, C et D* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux
Monnaies (2) : potin (2)
Outillage domestique (1) : forces (1)

Céramique Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 17 NR - capriné : 4 NR - cheval : 2 NR - [indéterminé] : 14 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Superficie de l'enclos principal : 1600 m^2

Bâtiment(s) Grenier (4) - habitation (6). Superficie totale couverte : 288,05 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fosse (la) (10) - puits (5) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 968	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur C* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux
Armement (1) : harnachement (1)
Outils et produits artisanaux (2) : culot de forge (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 8 NR - porc : 9 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 13 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Superficie totale : 2700 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (4). Superficie totale couverte : 110,99 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots E1a, E1b ; Jardins de la Méridienne ; secteur D* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -50 (30 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 1 NR - [indéterminé] : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,7 m (moy)
Superficie totale : 1390 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 70,1 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 970	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots D2 ; Jardins de la Méridienne ; secteur E* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - lignite - bois - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (2) : potin (1) - bronze (1)
Parures et accessoires (4) : bracelet (2) - fibule (2)
Armement (4) : lance (1) - harnachement (1) - fourreau (1) - ceinturon (1)
Outillage domestique (3) : fusaïole (2) - peson (1)
Outils et produits artisanaux (5) : poinçon (2) - culot de forge (2) - [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 31 NR - porc : 18 NR - cheval : 8 NR - [indéterminé] : 55 NR - capriné : 36 NR - chien : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Superficie de l'enclos principal : 4520 m^2, superficie totale : 4520 m^2

Bâtiment(s) Grenier (7) - habitation (5). Superficie totale couverte : 332,28 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - puits (7) - fosse (la) (47)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 971	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots D2 ; Jardins de la Méridienne ; secteur E* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** chien : 6 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur F* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (1) : bouclier (1)
Outillage domestique (5) : meule rotative (4) - fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 31 NR - porc : 5 NR - capriné : 4 NR - cheval : 4 NR - [indéterminé] : 22 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,20 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 2350 m^2, superficie totale : 2350 m^2

Bâtiment(s) Atelier (2) - grenier (3). Superficie totale couverte : 69,21 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (5) - fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 973	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur F* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 6 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 974	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *ZAC Pyramide Lots D1 ; Jardins de la Méridienne ; secteur F* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A. (dir.), 2006b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 14,8 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (10)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Population 1 adulte

PHASE	n° 975	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Carré Sénart zone NO ; zones E et F* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2007 ; LAFOSSE, C. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)

Céramique 222 NR
Importations : 2 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type chicane

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 10 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - trou de poteau (15) - puits (2) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 977	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Carré Sénart zone NO ; zones E et F* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2007 ; LAFOSSE, C. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5)

Population 1 adulte1 enfant

Mobilier sans mobilier (5)

PHASE	n° 978	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Quarante-cinq Arpents ; secteur G* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2007 ; MARCILLE, C., 2002b

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (6) : bronze (2) - potin (4)

Céramique 18 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - indéterminé - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Superficie de l'enclos principal : 6970 m^2, superficie totale : 6970 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (3) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 979	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Quarante-cinq Arpents ; secteur G* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2007 ; MARCILLE, C., 2002b

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -30 à 70 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (274) :** méditerranéen (142) - bronze (132)
Parures et accessoires (6) : fibule (6)

Céramique 571 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Superficie totale : 15000 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 980	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Carré Sénart zone Ouest ; parcelle B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFOSSE, C. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -390 à -200 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : fourreau (1)

Céramique 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc : 1 NR - [indéterminé] : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé - rituelle

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 982	Lieusaint	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT - *Le Champtier à Caille ; zone P* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (2) : couteau (1) - clef (1)
Outillage agricole (1) : [autre] (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3900 m^2, superficie totale : 3900 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 323	Lieusaint ; Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; MOISSY-CRAMAYEL - *Parc d'activités Ecopole phase 3* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E., METAIS, F. (dirs.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (2) : ceinturon (2)

Céramique 56 NR790 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 316	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC Carré-Sénart ; lots A1 et A2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SERRE, S., GONZALEZ, V. (dirs.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (12) - trou de poteau (15) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 317	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC Carré-Sénart ; lots A1 et A2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SERRE, S., GONZALEZ, V. (dirs.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 318	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Carré-Sénart ; Champtier-à-Caille ; Allée des Tilleuls zone B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), LAURENT-BEUZIT, T., LENHARDT, P., RAYATI, M., 2001 ; NAUDET, F., 2004, p. 233 -234

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - torchis
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 319	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Carré-Sénart ; Champtier-à-Caille ; Allée des Tilleuls zone B* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), LAURENT-BEUZIT, T., LENHARDT, P., RAYATI, M., 2001 ; NAUDET, F., 2004, p. 233 -234

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé - palissade. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,4 m

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 72 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 981	Lieusaint ; Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *La Garenne ; Tramway Zones C et D* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2015b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 2511 NR, soit 170 NMI, 55992 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 17 NR, soit 1 NMI - porc : 38 NR, soit 1 NMI - capriné : 14 NR, soit 1 NMI - cheval : 1 NR, soit 1 NMI - volaille : 2 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 50 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > orges : 13 NR - céréales > millet : 10 NR - céréales > blés nus : 1 NR - céréales > blés vêtus : 1 NR - céréales : 67 NR - légumineuses : 14 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 983	Lieusaint ; Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement LIEUSAINT ; SAVIGNY-LE-TEMPLE - *T Zen 2 secteur Savigny-Lieusaint* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 30 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 699	Magny-le-Hongre	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAGNY-LE-HONGRE - *3 Grande rue ; 6 rue de l'Église* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERTHIER, A. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1112	Maincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAINCY - *La Plante Bardon* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 503-504 ; FOUCRAY, B., 1994, p. 91

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (13) : or (13)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 704	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *Les Larins ; rue des Pavés des Rouazes ; Les Lignères* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 2016a ; GRANCHON, P. (dir.), 2012a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** verre - matière dure animale - enduit peint - torchis
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 264 NR, soit 24 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 13 NR - capriné : 8 NR - porc : 9 NR - cheval : 3 NR - chien : 1 NR - [indéterminé] : 111 NR - sauvage : 4 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 67,2 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 14 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 5 NR - porc : 41 NR - [indéterminé] : 148 NR - sauvage : 1 NR - capriné : 6 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 707	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (3) : fibule (3)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 3

Rite(s) Inhumations (3)

Population 3 adultes, dont 2 hommes

Dépôt Dans un contenant (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 709	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 194 NR
Importations : 2 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 12 NR, soit 3 NMI - capriné : 1 NR, soit 1 NMI - porc : 28 NR, soit 1 NMI - cheval : 1 NR, soit 1 NMI - chien : 3 NR, soit 2 NMI - sauvage : 1 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 15 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,88 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 2798 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 29 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 710	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 50 (130 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 8 NR - capriné : 1 NR - chien : 1 NR - cheval : 4 NR - [indéterminé] : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,62 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 5200 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 711	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 336 NR, soit 15 NMI
Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 82 NR, soit 4 NMI - capriné : 11 NR, soit 2 NMI - porc : 42 NR, soit 3 NMI - cheval : 21 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 44 NR - sauvage : 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type sans entrée
Profondeur du fossé : 0,3 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 3562 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 28,1 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 712	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont ; Les Dessus des Pâtis ; Les Travers des Pâtis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008 ; PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008 ; DURAND, J. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 34 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,88 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 2798 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 9 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 713	Mareuil-lès-Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAREUIL-LÈS-MEAUX - *La Grange du Mont* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 728 NR, soit 201 NMI
Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Superficie de l'enclos principal : 5700 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 25,33 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6) - trou de poteau (3) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 702	Mauregard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAUREGARD - *Les Grands Prés* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2006 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2013 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 9-10.

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : pendeloque (1)
Armement (1) : bouclier (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 677 NR, soit 68 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 43 NR - porc : 35 NR - capriné : 23 NR - cheval : 11 NR - chien : 1 NR - volaille : 2 NR - [indéterminé] : 87 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type sans entrée
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,26 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1630 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 66,4 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (21) - fosse (la) (5) - fossé (le) (5) - silo (2)

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

PHASE	n° 703	Mauregard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MAUREGARD - *La Croix des Trois Ormes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Céramique 989 NR, soit 112 NMI
Importations : 7 NR, soit 5 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NR - capriné : 1 NR - cheval : 5 NR - chien : 1 NR - [indéterminé] : 12 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,16 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3740 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 72,3 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (5) - fosse (la) (2) - fossé (le) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 985	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *ZAC Luxembourg ; quartier du Marché ; Les Ophéliades* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 716

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - chien - cheval - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement fluvial

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

PHASE	n° 986	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *23 boulevard Jean Rose* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 725 ; COUTURIER, D. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (6) : bronze (5) - potin (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - meule va-et-vient (1)

Céramique 1028 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 105 NR - porc : 543 NR - capriné : 75 NR - cheval : 8 NR - chien : 2 NR - volaille : 8 NR - [indéterminé] : 106 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - voirie - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (10) - trou de poteau (12)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 987	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *42 rue Saint-Faron* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2019a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 12 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 988	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *62-72 rue Saint-Faron* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2019b

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite - torchis
Monnaies (2) : potin (1) - bronze (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (4) : demi-produit (1) - poinçon (2) - scories (cuivreux) (1)

Céramique 1352 NR, soit 152 NMI
Importations : 113 NR, soit 21 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 175 NR - porc : 987 NR - capriné : 199 NR - cheval : 2 NR - chien : 12 NR - sauvage : 2 NR - volaille : 19 NR - [indéterminé] : 163 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - rejet / dépotoir - aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (14) - fossé (le) (1) - trou de poteau (6) - four (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 989	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *rue du Rond des Fées ; rue de la Croix Saint-Faron* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 990	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -120 à -50 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 50 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 991	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (2) : bronze (1) - potin (1)
Outillage domestique (2) : peson (1) - meule indéterminé (1)
Outils et produits artisanaux (2) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (1)

Céramique 797 NR, soit 87 NMI
Importations : 63 NR, soit 11 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - fossé (le) (1) - structure de combustion (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 992	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -30 à -15 (15 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (8) : bronze (8)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 1595 NR, soit 229 NMI
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (14) - structure de combustion (3) - trou de poteau (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 993	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *25, rue Saint-Fiacre ; 124, rue de Châage* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -15 à 15 (30 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : bronze (1)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 1303 NR, soit 159 NMI
Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - voirie

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 24,9 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (18) - structure de combustion (1) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 994	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *3-5-6-7-8, rue Saint-Fiacre ; Pôle mère-enfant* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Ustensiles (1) : importations romaines (1)

Céramique 24 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 995	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *ZAC Luxembourg J2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 726

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : flan (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 996	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *La Bauve* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 802 ; LE COZANET, T., GOUSSARD, E. (dirs.), 2021 ; MARION, S., 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux
Armement (151) : lance (7) - bouclier (3) - armature (21) - fourreau (109) - épée (10) - ceinturon (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 41 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé - rituelle

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 32 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 997	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *Chemin de Flandres ; route de Vareddes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -390 (410 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 998	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *Avenue des Comtes de Champagne* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 816

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : javeline (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 999	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *5, rue Bossuet* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 724

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1000	Meaux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX - *L'Arpent Videron* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., 2005 ; LE COZANET, T., GOUSSARD, E. (dirs.), 2021 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 802 ; COUTURIER, D. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (31) : fourreau (13) - épée (13) - armature (1) - ceinturon (1) - bouclier (1) - lance (1) - javeline (1)

Céramique 212 NR, soit 114 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 795 NR - bœuf : 655 NR - porc : 35 NR - [indéterminé] : 761 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1001	Meaux	DÉPT 77

SITE	
Emplacement	MEAUX - *L'Arpent Videron* (77 Seine-et-Marne)
Coordonnées	
Couvert actuel	Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3
Bibliographie	MARION, S., 2005 ; LE COZANET, T., GOUSSARD, E. (dirs.), 2021 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 802 ; COUTURIER, D. (dir.), 2005
Domaine(s)	Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel
Chronologie phase	De -160 à 50 (210 ans, datation imprécise (fourchette)) Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD
MOBILIER	Mobilier isolé
Hors céramique	**Matériaux :** alliage cuivreux
Céramique	35 NR
Ecofact(s)	**Faune :** bœuf - capriné - porc
STRUCTURE(S)	
	———
SÉPULTURE(S)	
	———

PHASE	n° 1010	Meaux ; Villenoy	DÉPT 77

SITE

Emplacement MEAUX ; VILLENOY - *Barrage de Meaux ; canal Cornillon* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BESNIER, C. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 117 NR, soit 12 NMI, 2602 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - sauvage - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1011	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *Plaine de Montaigu* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, F. (dir.), 2012 ; BLASER, F. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 50 (210 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 276 NR, soit 25 NMI, 826 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Profondeur du fossé : 1 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 9045 m^2, superficie totale : 9045 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 39 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1012	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *RD 1605 ; liaison RD 636 et RN 105* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -120 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lignite - torchis
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 115 NR2920 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,8 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3000 m^2, superficie totale : 8000 m^2

Bâtiment(s) Habitation (3). Superficie totale couverte : 93 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1013	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *48 rue Hippolyte Rossignol* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 823

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite - torchis
Outillage domestique (3) : fusaïole (1) - peson (1) - meule va-et-vient (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1014	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *54 quai Hippolyte Rossignol* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 824

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - cheval

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1015	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *23-29, rue Saint-Liesne ; 14, rue Crévoulin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 824

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -1200 à -475 (725 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1016	Melun	DÉPT 77

SITE

Emplacement MELUN - *Quai Maréchal Joffre ; anciennes usines Vernin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 841 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 491

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -50 à -20 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (13) : flan (13)
Outils et produits artisanaux (1) : scories (cuivreux) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 719	Mitry-Mory	DÉPT 77

SITE

Emplacement MITRY-MORY - *Barreau RD84-RD9* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 939	Moisenay	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISENAY - *La Pièce Saint-Thibault* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie LORQUET, P. (dir.), 1992

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - trou de poteau - structure de combustion (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1023	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Chanteloup ; Parc d'activités Prologis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G., WARMÉ, N. (dirs.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 333 NR, soit 2 NMI, 1608 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - trou de poteau (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1024	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *ZAC de Chanteloup section A* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1025	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *ZAC de Chanteloup section A* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 5,88 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (3) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1026	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *ZAC de Chanteloup section A1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 87 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1027	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *ZAC de Chanteloup section A1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 126 NR, soit 20 NMI, 1737 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 25 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,65 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 2475 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1028	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *ZAC de Chanteloup section A1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -25 (135 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 9 NR, soit 3 NMI, 65 g.

STRUCTURE(S)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 50 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1029	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Ferme de Noisement* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 882

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -120 à -80 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1030	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *La Mare aux Canes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 882 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2005b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - scories - fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (3) : fibule (3)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 735 NR15292 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 182 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,4 m (max)
Superficie totale : 5100 m^2

Bâtiment(s) Habitation (2). Superficie totale couverte : 115,56 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - puits (1) - trou de poteau - fossé (le) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1031	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Parc Prologis Chanteloup* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 882 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2005b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)

Céramique 253 NR, soit 27 NMI, 9081 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 12 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 63,66 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - silo (2) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1032	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Parc Prologis ; Mare au Poirier* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 882 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2005b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 45 NR1023 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - voirie - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 2,45 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 16,09 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1033	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Le Jatteau* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 885

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10) - trou de poteau (10) - silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1034	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Le Bas Jatteau* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 885

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -390 (410 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Silo (6) - puits (2) - fosse (la) (12) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1035	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Les Viviers* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 886-887

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -280 (520 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : bracelet (2)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (14) - silo (17) - trou de poteau (21) - puits (2) - structure de combustion

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1036	Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOISSY-CRAMAYEL - *Les Viviers* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 886-887

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1003	Montereau-sur-le-Jard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTEREAU-SUR-LE-JARD - *Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : peson (1)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique 109 NR, soit 12 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 5 NR - porc : 2 NR - bœuf : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 4,4 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1004	Montereau-sur-le-Jard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTEREAU-SUR-LE-JARD - *Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (2) : clef (1) - couteau (1)

Céramique 509 NR, soit 14 NMI
Importations : 14 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 6 NR, soit 2 NMI - bœuf : 5 NR, soit 2 NMI - cheval : 1 NR, soit 1 NMI - chien : 1 NR, soit 1 NMI - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1,4 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 700 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1) - silo (2) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1005	Montereau-sur-le-Jard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTEREAU-SUR-LE-JARD - *Tertre de Montereau ; Aérodrome de Villaroche* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1006	Montereau-sur-le-Jard	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTEREAU-SUR-LE-JARD - *Villaroche ; rond-point René Ravaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2015b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - torchis - terre crue
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)

Céramique 277 NR, soit 14 NMI, 23000 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 43 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (5) - fossé (le) (3) - fosse (la) (1) - silo (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 716	Montévrain	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTÉVRAIN - *ZAC du Clos Rose zone E* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERGA, A. (dir.), 2019 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 10

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** bois - terre cuite
Outillage domestique (2) : peson (2)

Céramique 20 NMI
Importations : 3 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - aménagement fluvial - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,7 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 19500 m^2, superficie totale : 22500 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (17). Superficie totale couverte : 287,38 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1) - fosse (la) - fossé (le) - silo (2) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 717	Montévrain	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTÉVRAIN - *ZAC du Clos Rose* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERGA, A. (dir.), 2019 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 10

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -120 à 0 (120 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - verre
Monnaies (14) : bronze (12) - potin (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 3 NR - capriné : 4 NR - porc : 20 NR - [indéterminé] : 14 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : N/A m

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S) 8

Rite(s) Crémations (8)

Population 3 adultes

Dépôt Dans un contenant (2)

PHASE	n° 1059	Montévrain	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTÉVRAIN - *ZAC du Clos Rose ; Mare de Fontenelle* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 10 ; BERGA, A. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 1060	Montévrain	DÉPT 77

SITE

Emplacement MONTÉVRAIN - *ZAC du Clos Rose ; ZAC Université* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 10 ; BRUNET, V. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -120 à -30 (90 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (5) : bronze (2) - potin (3)
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 23,75 m^2

SÉPULTURE(S) 3

Rite(s) Crémations (3)

Marqueur(s) bâtiment sur poteaux (1)

PHASE	n° 943	Mormant	DÉPT 77

SITE

Emplacement MORMANT - *La Justice* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MALLET, F. (dir.), 2013b

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -620 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 80 NR, soit 8 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 871	Mouroux	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOUROUX - *ZAC du Plateau de Voisins* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 11 ; LOUESDON, E. (dir.), 2020 ; GOSSELIN, R. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - verre - matière dure animale
Monnaies (1) : [autre] (1)
Parures et accessoires (7) : fibule (4) - perle (2) - épingle (1)
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)

Céramique 598 NR, soit 13 NMI
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc : 2 NR - bœuf : 7 NR - [indéterminé] : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S) 6

Rite(s) Crémations (6)

Population 5 adultes1 enfant

Dépôt Dans un contenant (1) - En pleine terre (5)

Marqueur(s) enclos (13)

Mobilier sans mobilier (2)

PHASE	n° 944	Mouroux	DÉPT 77

SITE	
Emplacement	MOUROUX - *ZAC du Plateau de Voisins* (77 Seine-et-Marne)
Coordonnées	
Couvert actuel	Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3
Bibliographie	LOUESDON, E. (dir.), 2020 ; GOSSELIN, R. (dir.), 2014 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 11
Domaine(s)	Principal : Funéraire
Chronologie phase	De -160 à -80 (80 ans, occupation continue) Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC
MOBILIER	
Hors céramique	**Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux **Monnaies (2) :** potin (1) - [autre] (1) **Parures et accessoires (7) :** fibule (4) - ceinture (2) - perle (1)
Céramique	801 NR, soit 23 NMI Importations : 12 NR, soit 2 NMI
Ecofact(s)	**Faune :** porc : 1 NMI
STRUCTURE(S)	
Fonction(s)	Aménagement terroir - indéterminé - autre
Bâtiment(s)	Indéterminé (1)
Autre(s) structure(s)	Fossé (le) - trou de poteau
SÉPULTURE(S)	4
Rite(s)	Inhumations (1) - Crémations (3)
Population	4 adultes
Dépôt	Dans un contenant (1) - En pleine terre (3)
Marqueur(s)	enclos (6)
Mobilier	sépulture à parure (1)

PHASE	n° 872	Moussy-le-Neuf	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOUSSY-LE-NEUF - *La Fontaine de Brie* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 11 ; DESFORGES, G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre - ambre
Parures et accessoires (7) : [autre] (1) - fibule (4) - bracelet (1) - pendeloque (1)

Céramique 7 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

Marqueur(s) enclos (1)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 916	Moussy-le-Neuf	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOUSSY-LE-NEUF - *La Barogne ; Le Marais* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE FORESTIER, C. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis

Céramique 10 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1002	Moussy-le-Neuf	DÉPT 77

SITE

Emplacement MOUSSY-LE-NEUF - *La Fontaine de Brie* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 11 ; DESFORGES, G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - torchis

Céramique 194 NR, soit 18 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 918	Ocquerre	DÉPT 77

SITE

Emplacement OCQUERRE - *Les Grouettes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KEROUANTON, I. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - [autre] (1)

Céramique 667 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (21) - trou de poteau (6) - silo (1) - puits (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (1)

Population 1 enfant

PHASE	n° 1075	Ocquerre	DÉPT 77

SITE

Emplacement OCQUERRE - *La Rocluche* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 949-950 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 581 -582

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 475 (505 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : LT incertain - GR

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - alliage cuivreux - or - argent
Monnaies (391) : or (15) - argent (1) - potin (198) - bronze (177)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 700	Penchard	DÉPT 77

SITE

Emplacement PENCHARD - *Montbout* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CIEZAR, P. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 25 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 720	Poincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement POINCY - *Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2002 ; HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2005 ; POYETON, A. (dir.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage agricole (1) : herminette (1)

Céramique 263 NR, soit 51 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 38 NR, soit 4 NMI - porc : 87 NR, soit 8 NMI - capriné : 84 NR, soit 6 NMI - cheval : 2 NR, soit 1 NMI - chien : 9 NR, soit 3 NMI - volaille : 2 NR, soit 2 NMI - [indéterminé] : 88 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 721	Poincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement POINCY - *Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2002 ; HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2005 ; POYETON, A. (dir.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -180 à -160 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (1) : bouclier (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 722	Poincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement POINCY - *Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2002 ; HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2005 ; POYETON, A. (dir.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite - torchis
Monnaies (8) : potin (7) - bronze (1)
Parures et accessoires (5) : bracelet (2) - fibule (3)
Armement (1) : lance (1)
Outillage domestique (5) : fusaïole (2) - meule rotative (2) - pince à épiler (1)
Outils et produits artisanaux (4) : culot de forge (2) - scories / battitures (fer) (1) - lime (1)

Céramique 4406 NR, soit 422 NMI
Importations : 533 NR, soit 26 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 631 NR, soit 25 NMI - porc : 659 NR, soit 45 NMI - capriné : 535 NR, soit 38 NMI - cheval : 138 NR - chien : 31 NR - sauvage : 7 NR - [indéterminé] : 450 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - rejet / dépotoir - voirie - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,60 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (9) - habitation (4) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 464 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (10) - silo (11) - puits (5) - trou de poteau - four (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 723	Poincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement POINCY - *Les Longs Prés Sud zone 2 ; près le pont de Trilport* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2002 ; HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2005 ; POYETON, A. (dir.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 35 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (1) :** bronze (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 873	Poincy	DÉPT 77

SITE

Emplacement POINCY - *La Chambre Leroy* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, Vol. 2, p. 978.

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre - lignite
Parures et accessoires (4) : bracelet (1) - perle (2) - fibule (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5)

Population 1 adulte, dont 1 femme ; 1 enfant

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 726	Pontault-Combault	DÉPT 77

SITE

Emplacement PONTAULT-COMBAULT - *Le Prés des Aulnes ; rue du Luxembourg ; RD 155* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BIWER, N. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 14 (64 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 727	Pontault-Combault	DÉPT 77

SITE

Emplacement PONTAULT-COMBAULT - *ZAC des Berchères* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 1995

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Parures et accessoires (2) :** fibule (1) - torque (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Mobilier sépulture à parure (1) - sans mobilier (1)

PHASE	n° 728	Pontault-Combault	DÉPT 77

SITE

Emplacement PONTAULT-COMBAULT - *ZAC des Berchères* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 1995

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 31 NMI, 14700 g.
Importations : 8 NR, soit 2 NMI, 4370 g., soit % du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (5) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 68,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6) - mare (2) - silo (1) - structure de combustion

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 729	Précy-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement PRÉCY-SUR-MARNE - *Les Sables* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 1998a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 730	Précy-sur-Marne	DÉPT 77

SITE

Emplacement PRÉCY-SUR-MARNE - *Les Sables* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 1998a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 6 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 110 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1007	Pringy	DÉPT 77

SITE

Emplacement PRINGY - *Rue de l'Orme Brisé* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MALLET, F. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1019	Réau	DÉPT 77

SITE

Emplacement RÉAU - *Le Bois Lemière* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 782 NR, soit 34 NMI, 10000 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 56,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - puits (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1022	Réau	DÉPT 77

SITE

Emplacement RÉAU - *Galande* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 994

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -120 à -80 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 325	Réau ; Moissy-Cramayel	DÉPT 77

SITE

Emplacement RÉAU ; MOISSY-CRAMAYEL - *Les Coudrays ; Parc d'activités de l'A5 zone 5 lot 4* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2008 ; BRUNET, P. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -100 à -60 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (1) : potin (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 8 NR - capriné : 2 NR - cheval : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,68 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 968 m^2, superficie totale : 2904 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (6). Superficie totale couverte : 219,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - trou de poteau (1) - puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1018	Réau ; Ourdy	DÉPT 77

SITE

Emplacement RÉAU ; OURDY - *Parc d'activités de l'A5 zone 8* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VANDECASTEELE, G. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 108 NR, soit 3 NMI, 695 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1008	Roissy-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement ROISSY-EN-BRIE - *Dix-huit Arpents* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, S. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Céramique 119 NR, soit 23 NMI, 4306 g.

Ecofact(s) - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1017	Rubelles	DÉPT 77

SITE

Emplacement RUBELLES - *RN36* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ADAM, R., LE BLAY, J.-C., NEMITZ, G., 1980

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : [autre] (1)
Armement (4) : fourreau (1) - épée (1) - lance (1) - poignard (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1037	Saint-Fargeau-Ponthierry	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-FARGEAU-PONTHIERRY - *La Mare aux Loups* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAURY, O., BENHADDOU, S., 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 7 NR, soit 3 NMI
Importations : 2 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1038	Saint-Germain-Laxis	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-GERMAIN-LAXIS - *Le Climat des Terres Noires ; Le Chemin de Champigny* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M. (dir.), 1991

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 731	Saint-Mard	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-MARD - *ZAC de la Fontaine du Berger zone 1* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BESNIER, C. (dir.), 2014 ; DURAND, S. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -500 à -450 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories - fer - torchis
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique 203 NR, soit 27 NMI

Ecofact(s) **Flore :** céréales : 1 NR - fruits : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 11,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 732	Saint-Mard	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-MARD - *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BESNIER, C. (dir.), 2014 ; DURAND, S. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (2) : bracelet (1) - fibule (1)
Ustensiles (2) : faisselle (2)
Outillage domestique (6) : meule va-et-vient (3) - fusaïole (2) - couteau (1)
Outils et produits artisanaux (11) : ciseau (1) - [indéterminé] (10)

Céramique 1057 NR, soit 122 NMI

Ecofact(s)
Faune : [indéterminé] : 80 NR - bœuf : 85 NR - porc : 47 NR - capriné : 196 NR - cheval : 5 NR - chien : 36 NR - volaille : 6 NR - sauvage : 5 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - céréales > avoine - fruits - oléagineux : 2 NR - : 48 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Silo (15) - fosse (la) (2) - structure de combustion (3)

SÉPULTURE(S) 2. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes

Dépôt En pleine terre (2)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 733	Saint-Mard	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-MARD - *ZAC de la Fontaine du Berger zone 2* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BESNIER, C. (dir.), 2014 ; DURAND, S. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 127 NR, soit 10 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 734	Saint-Mard	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-MARD - *Echangeur* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2009b ; POYETON, A. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -330 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - terre cuite
Outillage domestique (2) : fusaïole (2)

Céramique 12 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 2 NR - porc : 1 NR - [indéterminé] : 155 NR
Flore : céréales > millet : 40 NR - céréales > blés vêtus : 105 NR - oléagineux : 11 NR - céréales > orges : 13 NR - légumineuses : 1 NR - fruits : 2 NR - céréales > avoine : 31 NR - céréales : 115 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (4) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 735	Saint-Mard	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-MARD - *Echangeur* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2009b ; POYETON, A. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outils et produits artisanaux (1) : moule (1)

Céramique 9 NMI

Ecofact(s) **Flore :** céréales : 24 NR - céréales > millet - céréales > orges

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1039	Saint-Pathus	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-PATHUS - *Les Rouges Chaperons ; rue des Petits Ormes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HURARD, S., BRULEY-CHABOT, G. (dirs.), 2011 ; BET, P., BOJARSKI, M. (dirs.), 2005 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1022

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -400 à -330 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Céramique 681 NR, soit 81 NMI

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés nus : 1 NR - céréales > orges : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (14) - fosse (la) (12)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1040	Saint-Pathus	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-PATHUS - *Le Bois de l'Homme Mort* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2005a ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2010 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1023

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - torchis
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique 321 NR4672 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,4 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 5000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 146,43 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 701	Saint-Soupplets	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAINT-SOUPPLETS - *La Scote* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2004b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 65 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt). Accès de type interruption

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1041	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *ZAC de la Grange du bois* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P., PECQUEUR, L., 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1042	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *ZAC du Mont Blanc* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), MATHERY, L., ARRIGHI, V., 2004 ; GONZALEZ, V. (dir.), BRUANT, J., BURET, G., 2004 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1038

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (1) : potin (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (2) : peson (1) - meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (3) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (1) - demi-produit (1)

Céramique 1089 g.
Importations : 3 NR, soit 1 NMI, 770 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - voirie - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,04 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1100 m^2, superficie totale : 14105 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (3) - indéterminé (9). Superficie totale couverte : 522,47 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (30) - fosse (la) (3) - trou de poteau - puits (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1043	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *ZAC du Mont Blanc* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), MATHERY, L., ARRIGHI, V., 2004 ; GONZALEZ, V. (dir.), BRUANT, J., BURET, G., 2004 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1038

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -280 (340 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 80 NR, soit 2 NMI, 1413 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1044	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *Groupe scolaire les Cités Unies* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARCILLE, C. (dir.), 2000 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1037

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique 70 NR836 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1045	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *ZAC Mont Blanc nord de l'avenue de Suède* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1037

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -15 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 4 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1046	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *Centre-ouest ZAC Mont Blanc sud de l'avenue d'Iznalloz* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1037-1038

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (2)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1047	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *Carrefour de l'avenue Charles de Gaulle et de l'avenue Pierre et Marie Curie* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1038

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - matière dure animale - terre cuite
Outillage domestique (3) : peson (1) - meule va-et-vient (1) - couteau (1)
Outils et produits artisanaux (2) : poinçon (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé - palissade. Accès de type interruption

Bâtiment(s) Indéterminé (11)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la) (11) - silo (7)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1048	Savigny-le-Temple	DÉPT 77

SITE

Emplacement SAVIGNY-LE-TEMPLE - *ZAC de la Grange du Bois zone E* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1039

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 33 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (4) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 746	Serris	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERRIS - *Le Clos Trouble* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2013 ; SETHIAN, E. (dir.), 2008b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique 775 NR, soit 38 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 53,46 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (3) - silo (3) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 747	Serris	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERRIS - *Le Clos Trouble* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2013 ; SETHIAN, E. (dir.), 2008b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - torchis

Céramique 312 NR, soit 48 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)

Bâtiment(s) Grenier (10) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 189,92 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - fossé (le) (16) - puits (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 874	Serris	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERRIS - *ZAC Le Couternois ; Les Prés du Bois Ripaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12 ; SETHIAN, E. (dir.), 2011b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Crémations (1)

Population 1 adulte

Marqueur(s) enclos (2)

PHASE	n° 1094	Serris	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERRIS - *ZAC Couternois ; La Pièce du Moulin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SETHIAN, E. (dir.), 2011b

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : torque (1) - bracelet (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1095	Serris	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERRIS - *ZAC Le Couternois ; Les Prés du Bois Ripaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 12 ; SETHIAN, E. (dir.), 2011b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis
Outils et produits artisanaux (2) : [autre] (2)

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)
Superficie totale : 10145 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 55 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (5) - fosse (la) (2) - mare (1) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 940	Servon	DÉPT 77

SITE

Emplacement SERVON - *L'Arpent Ferret ; ZAC du Noyer aux Perdrix* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2009b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (2) - puits (1) - fosse (la) (11) - fossé (le) (4) - trou de poteau (16)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 941	Sivry-Courtry	DÉPT 77

SITE

Emplacement SIVRY-COURTRY - *rue de la Ferme* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LORQUET, P. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 4 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - trou de poteau - silo (2) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 942	Tournan-en-Brie	DÉPT 77

SITE

Emplacement TOURNAN-EN-BRIE - *ZAC de la Terre Rouge* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAILLIF, O. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : forces (1)

Céramique 334 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,8 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 30100 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 4 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1099	Trilbardou	DÉPT 77

SITE

Emplacement TRILBARDOU - *Le Trou à Lapin* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1076 ; Anonyme 1844, p. 123-124

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (4) : bracelet (2) - torque (1) - [autre] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 30

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 938	Vaux-le-Pénil	DÉPT 77

SITE

Emplacement VAUX-LE-PÉNIL - *ZAC du Tertre de Chérisy ; La Fosse Bouchée* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CONNET, N., CHAUSSÉ, C., BOITARD, É., 2000

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1049	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *ZAE Jean Monnet* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BEYRIE, A. (dir.), 2011 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - indéterminé

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1050	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *ZAE Jean Monnet* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BEYRIE, A. (dir.), 2011 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -500 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 18 NMI, 7502 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (4) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1051	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *Les Hautes Billes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CABBOI, L. (dir.), 2001 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1118

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique 75 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1052	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *Les Fourneaux nord* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAVEAU, I. GOUSTARD, V. (dirs.), 1995 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1114

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 354 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé - fossé doublé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,9 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2937 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - indéterminé (6). Superficie totale couverte : 130 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1) - puits (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1053	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *Les Fourneaux sud* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAVEAU, I. GOUSTARD, V. (dirs.), 1995 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1114

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 23 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - puits (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1054	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *Les Fourneaux sud* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAVEAU, I. GOUSTARD, V. (dirs.), 1995 ; GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1114

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 40 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : méditerranéen (1)
Parures et accessoires (7) : bague (1) - fibule (5) - pendeloque (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique Importations : 5 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Superficie de l'enclos principal : 1000 m^2, superficie totale : 15000 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *ZAC du Balory* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 54 NR, soit 4 NMI
Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,45 m (moy)
Superficie totale : 4000 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1056	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *ZAC du Balory* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 448 NR4353 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1057	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *La Bichère ; Saint-Clément ; La Justice des Chiennes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1111

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1058	Vert-Saint-Denis	DÉPT 77

SITE

Emplacement VERT-SAINT-DENIS - *La Bichère ; Saint-Clément ; La Justice des Chiennes* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008, p. 1111

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 736	Vignely	DÉPT 77

SITE

Emplacement VIGNELY - *La Noue Fenard* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie LANCHON, Y., BRUNET, P. (dirs.), 2006

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (2)

Céramique 48 NMI, 5061 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Palissade

Bâtiment(s) Grenier (2) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 161,7 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1090	Villeneuve-le-Comte	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLENEUVE-LE-COMTE - *Villages Nature* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BET, P. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre crue
Outillage domestique (25) : peson (25)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 737	Villeneuve-sous-Dammartin	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN - *Coubron ; Les Rotis* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HURARD, S. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - silo (2) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 738	Villeneuve-sous-Dammartin	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN - *Les Closeaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 739	Villeneuve-sous-Dammartin	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN - *Les Closeaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 2 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 740	Villeneuve-sous-Dammartin	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN - *Les Closeaux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (3) : peson (3)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 744	Villeroy	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLEROY - *Puisieux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CIEZAR, P. (dir.), 2019b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - torchis

Céramique 167 NR, soit 4 NMI, 3370 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 11 NR
Flore : céréales : 48 NR - céréales > blés vêtus : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 745	Villeroy	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLEROY - *Puisieux* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CIEZAR, P. (dir.), 2019b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 742	Villevaudé	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLEVAUDÉ - *Terres du Poitou* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SENG, C. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 141 NR3516 g.
Importations : 63 NR2559 g., soit % du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,16 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 16 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (4) - fosse (la) (2) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 743	Villevaudé	DÉPT 77

SITE

Emplacement VILLEVAUDÉ - *Le Bois Gratuel ; Les Mazarins* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERGOT, E. (dir.), 2018 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories

Céramique 169 NR2989 g.
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - chien - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (33) - trou de poteau (18) - fosse (la) (7) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 920	Voisenon	DÉPT 77

SITE

Emplacement VOISENON - *RD 82 ; La Plaine du Jard* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBIER, M. (dir.), 2011b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1009	Yèbles	DÉPT 77

SITE

Emplacement YÈBLES - *Degoutteau* (77 Seine-et-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique 309 NR, soit 22 NMI, 4762 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 94,5 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (19) - trou de poteau (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 749	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *Le Beau Luisant* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., 2004 ; NÉRÉ, E. (dir.), 2005a

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : bronze (1)
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)
Outillage domestique (3) : peson (1) - quincaillerie (2)

Céramique 91 NMI, 1930 g.
Importations : 0,5 NR<1000 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 5 NR, soit 1 NMI - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,46 m (max)

Bâtiment(s) Atelier (1) - habitation (1). Superficie totale couverte : 63 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (22) - fosse (la) (3) - structure de combustion (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 750	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *Le Beau Luisant* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., 2004 ; NÉRÉ, E. (dir.), 2005a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -70 à -30 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 91 NMI, 1930 g.
Importations : 0,5 NR>1000 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,46 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1). Superficie totale couverte : 100 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (44) - fosse (la) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 751	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *La Grosse Pierre ; Les Pierres Noires ; rue de la Mairie ; rue des Loges* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAZIÈRE, T. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -40 à 14 (54 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : LT incertain - GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - scories - fer - verre - terre cuite
Outils et produits artisanaux (4) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (1) - creuset (1) - poinçon (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 35 NR, soit 2 NMI - porc : 69 NR, soit 5 NMI - capriné : 47 NR, soit 5 NMI - volaille : 3 NR, soit 3 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - indéterminé

Bâtiment(s) Atelier (4) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 89,08 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 753	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *ZAC Porte d'Île-de-France* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie JOLY, J.-L., PRIÉ, A., 1994

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Importations : 13 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 78 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 754	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *RN 10 ; Bois de Tirepenne* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 755	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *Chemin de la Chapelle ; Rue du Jeu de Paume* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (13) : fourreau (7) - épée (5) - lance (1)
Outillage domestique (3) : quincaillerie (3)
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 1,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 900 m^2, superficie totale : 900 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 756	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *Chemin de la Chapelle ; Rue du Jeu de Paume* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -100 à 200 (300 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - scories - fer - plomb
Monnaies (6) : bronze (6)
Outillage domestique (8) : quincaillerie (8)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 187,4 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 757	Ablis	DÉPT 78

SITE

Emplacement ABLIS - *Rue du Jeu de Paume ; Chemin de la Chapelle* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -100 à 100 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - scories - fer
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique 440 g.

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 758	Achères	DÉPT 78

SITE

Emplacement ACHÈRES - *Carrières GSM ; Les Marmousets ; Grosses Pierres* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 1998a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : épingle (1)
Outillage domestique (5) : meule va-et-vient (3) - fusaïole (1) - peson (1)

Céramique 651 NR, soit 51 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement fluvial - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (2) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 10,25 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - silo (1) - structure de combustion (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 759	Achères	DÉPT 78

SITE

Emplacement ACHÈRES - *Les Seize Arpents ; Carrière GSM* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HOPPAN, J.-M. (dir.), 1998

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (8) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte1 enfant

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 760	Achères	DÉPT 78

SITE

Emplacement ACHÈRES - *Stations d'épuration ; La petite Ferme* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2003 ; COTTIAUX, R., 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 5 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 875	Achères	DÉPT 78

SITE

Emplacement ACHÈRES - *La Porte de Garenne* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 13 ; BARAT, Y., 2007, p. 83-84.

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER Mobilier isolé

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 761	Arnouville-les-Mantes	DÉPT 78

SITE

Emplacement ARNOUVILLE-LES-MANTES - *Le Village* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUVAUT, A. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - terre crue
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (3) : fusaïole (2) - meule va-et-vient (1)

Céramique 433 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (2) - structure de combustion (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 762	Bailly	DÉPT 78

SITE

Emplacement BAILLY - *Le Merisier ouest ; Le Crapaud* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2012b ; BARAT, Y. (dir.), 2011, p. 100

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - alliage cuivreux - verre - matière dure animale - terre cuite
Parures et accessoires (2) : perle (1) - bracelet (1)
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (13) : fusaïole (9) - couteau (1) - quincaillerie (3)
Outils et produits artisanaux (3) : [indéterminé] (1) - poinçon (1) - [autre] (1)

Céramique 7026 NR, soit 718 NMI, 147000 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 407 NR - porc : 687 NR - capriné : 429 NR - chien : 113 NR - cheval : 32 NR - sauvage : 152 NR - [indéterminé] : 1280 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus : 76 NR - céréales > millet : 13 NR - légumineuses : 61 NR - céréales > orges : 113 NR - céréales > avoine : 3 NR - fruits : 4 NR - céréales > blés vêtus : 155 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 18 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (45) - puits (1) - fosse (la) (38) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 763	Béhoust	DÉPT 78

SITE

Emplacement BÉHOUST - *Allée de la Porte des Champs* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie MAZIÈRE, T., VISBECQ, A., 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 764	Bennecourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement BENNECOURT - *La Butte du Moulin à Vent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BOURGEOIS, L. (dir.), 1999 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1982 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1983 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., 1984 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1985 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., 1986 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1987 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1988

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : ceinturon (1)
Outillage domestique (2) : couteau (1) - quincaillerie (1)

Céramique 264 NR, soit 18 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 928 NR - capriné : 476 NR - bœuf : 37 NR - chien : 10 NR - cheval : 3 NR - volaille : 14 NR - sauvage : 10 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,9 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 110 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 765	Bennecourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement BENNECOURT - *La Butte du Moulin à Vent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BOURGEOIS, L. (dir.), 1999 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1982 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1983 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., 1984 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1985 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., 1986 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1987 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1988

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -160 à -120 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - alliage cuivreux - verre - ambre - lignite - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (19) : potin (19)
Parures et accessoires (46) : fibule (30) - torque (1) - épingle (1) - pendeloque (1) - bracelet (6) - perle (7)
Armement (15) : épée (6) - fourreau (2) - lance (6) - bouclier (1)
Ustensiles (2) : [autre] (1) - seau (1)
Outillage domestique (17) : couteau (3) - [autre] (7) - quincaillerie (7)
Outillage agricole (1) : serpe (1)
Outils et produits artisanaux (4) : poinçon (4)

Céramique 2160 NR, soit 116 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 273 NR, soit 9 NMI - capriné : 3341 NR, soit 84 NMI - porc : 6791 NR, soit 140 NMI - cheval : 12 NR - chien : 89 NR, soit 14 NMI - volaille : 115 NR - sauvage : 58 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé - palissade
Aménagements complémentaires : talus
Superficie de l'enclos principal : 110 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 12,46 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 766	Bennecourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement BENNECOURT - *La Butte du Moulin à Vent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BOURGEOIS, L. (dir.), 1999 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1982 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1983 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., 1984 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1985 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., 1986 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1987 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1988

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (34) : fibule (10) - perle (24)
Armement (1) : épée (1)
Outillage domestique (3) : quincaillerie (1) - [autre] (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 176 NR - capriné : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2) - structure de combustion (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 767	Bennecourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement BENNECOURT - *La Butte du Moulin à Vent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BOURGEOIS, L. (dir.), 1999 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1982 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1983 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., 1984 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1985 ; BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., 1986 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1987 ; BOURGEOIS, L. (dir.), 1988

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -30 à 14 (44 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - enduit peint - torchis
Monnaies (3) : bronze (3)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Système de clôture Palissade

Bâtiment(s) . Superficie totale couverte : 121,4 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 771	Beynes	DÉPT 78

SITE

Emplacement BEYNES - *Les Plantins* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HARLÉ, S. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 52 NR, soit 10 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 7

Rite(s) Crémations (7)

Population 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (2)

Marqueur(s) [autre] (2)

Mobilier sans mobilier (2)

PHASE	n° 1100	Beynes	DÉPT 78

SITE

Emplacement BEYNES - *Val des Quatre Pigeons* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 110-111

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -100 à 0 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Ustensiles (2) : chenet (1) - faisselle (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 67,5 NR, soit 12 NMI
Importations : 19 NR, soit 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 876	Boinville-en-Mantois	DÉPT 78

SITE

Emplacement BOINVILLE-EN-MANTOIS - *La Butte d'Arnouville ; Le Tournoy ; Les Barbots* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 13 ; BARAT, Y., 2007, p. 116-117

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (4) : fibule (4)

Céramique 6 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Crémations (1)

PHASE	n° 772	Bonnières-sur-Seine	DÉPT 78

SITE

Emplacement BONNIÈRES-SUR-SEINE - *6 rue Eugène Couturier* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie WARMÉ, N. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 14 NR, soit 8 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement fluvial

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 773	Buchelay	DÉPT 78

SITE

Emplacement BUCHELAY - *ZAC Innovaparc Phase 1 ; Les Aureines ; Les Terres Aureines* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F., BLASER, F. (dirs.), 2012

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - plomb
Parures et accessoires (3) : pendeloque (1) - [autre] (2)
Outillage domestique (9) : meule va-et-vient (1) - pelle à feu (1) - quincaillerie (7)
Outils et produits artisanaux (4) : [indéterminé] (1) - scories (cuivreux) (1) - demi-produit (2)

Céramique 93 NR, soit 6 NMI, 1094 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 11 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,4 m (max)
Superficie totale : 3280 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 60,16 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 774	Chambourcy	DÉPT 78

SITE

Emplacement CHAMBOURCY - *Les Vergers de la plaine ZAC* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NÉRÉ, E. (dir.), 2005b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - torchis
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 11336 g.

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NR - bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2) - silo (5) - fossé (le) (1) - structure de combustion (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1082	Conflans-Sainte-Honorine	DÉPT 78

SITE

Emplacement CONFLANS-SAINTE-HONORINE - *"Jardin de M. Mézière"* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie FABRE, G., 1936 ; BARAT, Y., 2007

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (7) : anneau de cheville / jambart (2) - bracelet (5)
Outillage domestique (1) : couteau (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 11

Rite(s) Inhumations (11)

Population , dont 1 femme et 1 homme

Dépôt En pleine terre (11)

Mobilier sans mobilier (1) - sépulture à parure (3)

PHASE	n° 775	Élancourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement ÉLANCOURT - *ZAC Les Réaux Nord* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 50 (210 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 339 NR
Importations : 34 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,08 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 22491 m^2, superficie totale : 22491 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - trou de poteau (8) - fosse (la) (4) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 933	Flins-sur-Seine	DÉPT 78

SITE

Emplacement FLINS-SUR-SEINE - *Vallée de l'Automobile ; parcelle A379* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DEBOUT, G. (dir.), 2009 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 298 NR
Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 5500 m^2, superficie totale : 5500 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (24)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 934	Flins-sur-Seine	DÉPT 78

SITE

Emplacement FLINS-SUR-SEINE - *Vallée de l'Automobile ; parcelle A379* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DEBOUT, G. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 28 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 14 NR - capriné : 2 NR - cheval : 5 NR - porc : 1 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - défensive - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type chicane
Aménagements complémentaires : talus
Profondeur du fossé : 2,4 m (max)
Superficie totale : 7085 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 776	Gambais	DÉPT 78

SITE

Emplacement GAMBAIS - *Hameau de Saint-Côme* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, P. (dir.), 1998b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 777	Gargenville	DÉPT 78

SITE

Emplacement GARGENVILLE - *ZAC Les Hauts de Rangiport* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2013a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 100 (260 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Importations : 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 778	Gazeran	DÉPT 78

SITE

Emplacement GAZERAN - *ZAC Bel-Air La Forêt* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 2 NMI, 2548 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 779	Gazeran	DÉPT 78

SITE

Emplacement GAZERAN - *ZAC Bel-Air La Forêt* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -2200 à -30 (2170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - LT incertain - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (18) - silo (1) - trou de poteau (4) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 780	Guitrancourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement GUITRANCOURT - *Le Champ de Saint-Laurent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2009a ; LE CLÉZIO, L. (dir.), LOTTON, A.-M., TAYLOR, A., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 1079 NR, soit 73 NMI, 20811 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - cheval - sauvage - [indéterminé] : 291 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > orges : 136 NR - céréales > millet : 1 NR - légumineuses : 11 NR - fruits : 2 NR - céréales > blés vêtus : 4936 NR - céréales > avoine : 692 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 781	Guitrancourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement GUITRANCOURT - *Le Champ de Saint-Laurent* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2009a ; LE CLÉZIO, L. (dir.), LOTTON, A.-M., TAYLOR, A., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -30 (360 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 113 NR, soit 8 NMI, 1435 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - cheval - [indéterminé] : 18 NR
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > avoine - céréales > orges

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - silo (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 877	Houdan	DÉPT 78

SITE

Emplacement HOUDAN - *Les Brosses ; secteur E3* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie PHILIPPE, M., 1993 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 14

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (6) : fibule (5) - bracelet (1)
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (2) - Crémations (3)

PHASE	n° 935	Houdan	DÉPT 78

SITE

Emplacement HOUDAN - *Les Brosses ; secteur E2* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie PHILIPPE, M., 1993

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 122 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 936	Houdan	DÉPT 78

SITE

Emplacement HOUDAN - *Les Brosses ; secteur E4* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie PHILIPPE, M., 1993

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -430 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique 21 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - silo (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 784	L'Étang-la-Ville	DÉPT 78

SITE

Emplacement L'ÉTANG-LA-VILLE - *Le Clos des Vignes* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CORONA, A. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - terre cuite - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - peson (1)

Céramique 462 NR9000 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - [indéterminé] : 638 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 785	La Boissière-École	DÉPT 78

SITE

Emplacement LA BOISSIÈRE-ÉCOLE - *Les Noues* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BODIN, G., LAGOUARDE, J.-M., 1980 ; DUFAŸ, B. (dir.), 1990 ; DUFAŸ, B. (dir.), 1991 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 14 ; BARAT, Y., 2007, p. 120-121 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 585 -586

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux
Monnaies (18) : potin (13) - bronze (5)
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Armement (3) : lance (2) - épée (1)
Outillage agricole (1) : [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 878	La Boissière-École	DÉPT 78

SITE

Emplacement LA BOISSIÈRE-ÉCOLE - *La Stillière* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 131 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 14

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

PHASE	n° 782	Le Tremblay-sur-Mauldre	DÉPT 78

SITE

Emplacement LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE - *La Ferme d'Ithe ; Diodurum* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 350 ; BLIN, O. (dir.), 1995 ; BLIN, O. (dir.), 1999 ; MORIN, J.-M., PALLIER, P., 1989

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement fluvial - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo - structure de combustion - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 783	Le Tremblay-sur-Mauldre	DÉPT 78

SITE

Emplacement LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE - *La Ferme d'Ithe ; Diodurum* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 350 ; BLIN, O. (dir.), 1995 ; BLIN, O. (dir.), 1999 ; MORIN, J.-M., PALLIER, P., 1989

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -20 à 15 (35 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - voirie

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 786	Les Mureaux	DÉPT 78

SITE

Emplacement LES MUREAUX - *Les Herbages* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2013b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (5) : fusaïole (1) - meule va-et-vient (4)

Céramique 347 NR5680 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - trou de poteau (18) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 787	Les Mureaux	DÉPT 78

SITE

Emplacement LES MUREAUX - *Station d'épuration* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)

Céramique 128 NR2000 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,65 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2700 m^2, superficie totale : 2700 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 15 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (19) - structure de combustion (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 931	Les Mureaux	DÉPT 78

SITE

Emplacement LES MUREAUX - *Vallée de l'automobile ; parcelle AB81* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DEBOUT, G. (dir.), 2009 ; DEBOUT, G. et al., 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique 144 NR1529,4 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 16 NR - porc : 3 NR - capriné : 210 NR - cheval : 2 NR - chien : 1 NR - [indéterminé] : 106 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,9 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 4150 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 932	Les Mureaux	DÉPT 78

SITE

Emplacement LES MUREAUX - *Vallée de l'automobile ; parcelle AB81* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DEBOUT, G. (dir.), 2009 ; DEBOUT, G. et al., 2010

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -30 à 0 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - plomb

Céramique 540 NR, soit 20 NMI
Importations : 16 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1078	Les Mureaux	DÉPT 78

SITE

Emplacement LES MUREAUX - *1 rue des Gros Murs* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 257-259 ; Collectif, 1990

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -40 à 20 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - verre
Monnaies (1) : bronze (1)
Parures et accessoires (1) : perle (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - voirie

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 21,8 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 788	Longvilliers	DÉPT 78

SITE

Emplacement LONGVILLIERS - *Le Bois du Reculet* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAY, L., 1987

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -60 à -30 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - torchis
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)

Céramique Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type sans entrée
Aménagements complémentaires : talus - partition interne
Profondeur du fossé : 0,9 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 5130 m^2, superficie totale : 5130 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 33,28 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 789	Magnanville	DÉPT 78

SITE

Emplacement MAGNANVILLE - *Domaine de Magnanville ; Le Four à Chaux ; av. de l'Europe ; av. P. Bérégovoy* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2004 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (3) : meule va-et-vient (2) - fusaïole (1)

Céramique 891 NR, soit 82 NMI, 18260 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 53 NR - bœuf : 58 NR - porc : 22 NR - capriné : 28 NR - chien : 1 NR - sauvage : 4 NR
Flore : céréales > blés nus - céréales > millet - légumineuses - céréales : 1781 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Atelier (1). Superficie totale couverte : 3,35 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - silo (5) - fossé (le) (1) - trou de poteau (11)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 889	Mantes-la-Jolie	DÉPT 78

SITE

Emplacement MANTES-LA-JOLIE - *ZAC des Bords de Seine ; rue Castor ; Quai de la Tour* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2003 ; MARTI, F. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : couteau (1)

Céramique 171 NR, soit 34 NMI, 4700 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 19 NR - porc : 12 NR - capriné : 79 NR - cheval : 1 NR - chien : 3 NR - sauvage : 8 NR - [indéterminé] : 27 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 217 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (16) - fosse (la) (17) - silo (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 890	Mantes-la-Ville	DÉPT 78

SITE

Emplacement MANTES-LA-VILLE - *Rue des Orgemonts* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 3 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 4 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 879	Maulette	DÉPT 78

SITE

Emplacement MAULETTE - *Cayenne* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p.14 ; PHILIPPE, M., 1993, p. 55-68

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (11) : fibule (10) - bracelet (1)

Céramique 11 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 9

Rite(s) Crémations (9)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 891	Maurecourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement MAURECOURT - *78 sentier des Carreaux ; Les Carreaux* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, F. (dir.), 2015 ; BAILLEUX, G. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 2 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 3 NR - cheval : 1 NR - [indéterminé] : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,75 m (max)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 892	Méré	DÉPT 78

SITE

Emplacement MÉRÉ - *Gare Poste Électrique Yvelines* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HARLÉ, S. (dir.), 2007a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 38 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Mare (1) - fosse (la) (3) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1076	Meulan	DÉPT 78

SITE

Emplacement MEULAN - *L'Île Belle* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 237-242 ; Collectif, 1990 ; POUX, M. et al., 2007 ; MORIN, J.-M., 2020

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - verre - lignite - matière dure animale - torchis
Parures et accessoires (5) : fibule (1) - perle (2) - bracelet (2)
Outillage domestique (2) : meule indéterminé (1) - clef (1)
Outils et produits artisanaux (15) : poinçon (13) - [indéterminé] (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage

Système de clôture Palissade

Bâtiment(s) Indéterminé (7)

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (7) - trou de poteau - fosse (la) (1) - four (3) - silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1077	Meulan	DÉPT 78

SITE

Emplacement MEULAN - *L'Île Belle* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 237-242 ; Collectif, 1990 ; POUX, M. et al., 2007 ; MORIN, J.-M., 2020

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux - argent - matière dure animale
Monnaies (15) : bronze (8) - potin (7)
Parures et accessoires (2) : [autre] (1) - fibule (1)
Armement (3) : épée (1) - lance (2)
Outillage domestique (1) : couteau (1)

Céramique Importations : 0,5 NR, soit 80 NMI

Ecofact(s) **Faune :** sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Indéterminé (3)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - structure de combustion (1) - fosse (la) (3) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1074	Mézières-sur-Seine	DÉPT 78

SITE

Emplacement MÉZIÈRES-SUR-SEINE - *La Butte aux Murets* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BARAT, Y., 2007, p. 245-246 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 575-576

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -280 à 50 (330 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - or - argent - verre - lignite
Monnaies (254) : or (7) - argent (8) - potin (139) - bronze (100)
Parures et accessoires (5) : bracelet (4) - perle (1)
Armement (2) : fourreau (1) - pièce véhicule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 893	Montfort-L'Amaury	DÉPT 78

SITE

Emplacement MONTFORT-L'AMAURY - *Rue du Bois Renoult* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROUPPERT, V. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 50 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - alliage cuivreux

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 894	Neauphle-le-Vieux	DÉPT 78

SITE

Emplacement NEAUPHLE-LE-VIEUX - *L'Ardillière* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HARLÉ, S. (dir.), 2007b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 64 NR
Importations : 6 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 151 NR - bœuf - sauvage - capriné - porc
Flore : céréales

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - partition interne
Profondeur du fossé : 1,09 m (max)
Superficie totale : 22000 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 8,48 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (8)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 895	Neauphle-le-Vieux	DÉPT 78

SITE

Emplacement NEAUPHLE-LE-VIEUX - *Le Moulin de Lettrée* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GILIGNY, F. (dir.), 1997 ; BARAT, Y., 2007, p. 271-272

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 896	Neauphle-le-Vieux	DÉPT 78

SITE

Emplacement NEAUPHLE-LE-VIEUX - *Le Moulin de Lettrée* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GILIGNY, F. (dir.), 1997 ; BARAT, Y., 2007, p. 271-272

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - silo (5) - four (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 897	Neauphle-le-Vieux	DÉPT 78

SITE

Emplacement NEAUPHLE-LE-VIEUX - *Le Moulin de Lettrée* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GILIGNY, F. (dir.), 1997 ; BARAT, Y., 2007, p. 271-272

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 898	Noisy-le-Roi	DÉPT 78

SITE

Emplacement NOISY-LE-ROI - *La Fosse Verte ; ZAC de Montgolfier* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HURARD, S. (dir.), 2003 ; BARAT, Y., 2007, p. 274

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1000 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (10)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 899	Noisy-le-Roi	DÉPT 78

SITE

Emplacement NOISY-LE-ROI - *Avenue des Moulineaux ; rue de Chèvreloup* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BESNIER, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 15 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 900	Plaisir	DÉPT 78

SITE

Emplacement PLAISIR - *Les Brétechelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie Anonyme, 1991

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire

Autre(s) structure(s) Four (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 880	Poigny-la-Forêt	DÉPT 78

SITE

Emplacement POIGNY-LA-FORÊT - *Les Fléaux ; Le Petit Paris* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie TROMBETTA, P.-J., 1979 ; BARAT, Y., 2007, p. 279 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 14

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : méditerranéen (1)

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (2)

PHASE	n° 881	Poissy	DÉPT 78

SITE

Emplacement POISSY - *15, rue Jean-Claude Mary* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie EFFINGER, R., DU MESNIL DU BUISSON, R., 1959 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 14 ; BARAT, Y., 2007, p. 280

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 4 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5) - Crémations (1)

Mobilier sans mobilier (4)

PHASE	n° 901	Richebourg	DÉPT 78

SITE

Emplacement RICHEBOURG - *La Pièce du Fient* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BARAT, Y., MORIZE, D., MUNOZ, C., ALBERT, C., GRIMAUD, H., 1997 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 582

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -100 à 0 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - or - argent
Monnaies (14) : or (1) - argent (1) - potin (5) - bronze (7)
Ustensiles (2) : chaudron (1) - [autre] (1)

Céramique Importations : 169 NR, soit 86 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - structure de combustion (2) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 903	Richebourg	DÉPT 78

SITE

Emplacement RICHEBOURG - *Déviation de la RD 983* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BARAT, Y. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -60 à 50 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - silex - scories - fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : couteau (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 4 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,94 m (min)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 24,15 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (10) - fosse (la) (2) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 917	Roissy-en-Brie	DÉPT 78

SITE

Emplacement ROISSY-EN-BRIE - *ZAC du Ru du Moulin de la Forge* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V., LABAT, O., 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - trou de poteau (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement SAINT-CYR-L'ÉCOLE - *ZAC Centre Ville* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PEIXOTO, X. (dir.), 2003b ; TALIN D'EYZAC, S. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) (5) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 905	Saint-Germain-en-Laye	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - *Fort Saint-Sébastien* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HURARD, S. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 906	Saint-Hilarion	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-HILARION - *Centre Bourg* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - torchis
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 97 NR, soit 17 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (4) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 907	Saint-Illiers-la-Ville	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-ILLIERS-LA-VILLE - *Grande rue ; rue de la Couture ; Le Village* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLIN, O. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à 100 (260 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (2)

PHASE	n° 908	Saint-Martin-de-Bréthencourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-DE-BRÉTHENCOURT - *Les Terres Salées ; carrière STAR* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2013b ; BRUTUS, F. (dir.), 2009b ; BRUTUS, F. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 100 (260 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 779 NR5685 g.
Importations : 4 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,7 m (max)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (41) - fosse (la) (9) - fossé (le) (12) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 909	Saint-Martin-de-Bréthencourt	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-DE-BRÉTHENCOURT - *Les Terres Salées ; carrière STAR* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F. (dir.), 2013b ; BRUTUS, F. (dir.), 2009b ; BRUTUS, F. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à 100 (260 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (2)

PHASE	n° 910	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Fonciers* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, S. (dir.), 2007b ; DURAND, J.-C., DURAND, J., DURAND, S. (dirs.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -100 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - fer - plomb
Armement (1) : lance (1)
Outillage domestique (7) : meule rotative (1) - clef (1) - serrure (1) - quincaillerie (4)

Céramique 817 NR, soit 168 NMI
Importations : 20 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 72 NR, soit 8 NMI - capriné : 48 NR, soit 4 NMI - cheval : 29 NR, soit 5 NMI - porc : 9 NR - chien : 1 NR - [indéterminé] : 73 NR - sauvage : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - dépôt organisé - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Superficie de l'enclos principal : 5280 m^2

Bâtiment(s) Habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 87,6 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - trou de poteau (7)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 911	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Bretelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer
Outillage domestique (5) : quincaillerie (2) - meule va-et-vient (3)
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 286 NR, soit 111 NMI, 8000 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 52,54 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (5) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 912	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Bretelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (4) : meule va-et-vient (4)

Céramique 173 NR, soit 90 NMI, 4900 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 5,76 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (1) - fosse (la) (5) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 913	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Bretelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 11 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Silo (12) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 914	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Bretelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 915	Saint-Martin-la-Garenne	DÉPT 78

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-LA-GARENNE - *Les Bretelles* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 9 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (2) - silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 921	Soindres	DÉPT 78

SITE

Emplacement SOINDRES - *Le Bordel* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2005b ; MARTI, F. (dir.), 2002b, p. 11

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 146 NR, soit 20 NMI, 2888 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 922	Soindres	DÉPT 78

SITE

Emplacement SOINDRES - *Le Bordel* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2005b ; MARTI, F. (dir.), 2002b, p. 11

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -120 à -80 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (1) : creuset (1)

Céramique 1305 NR, soit 112 NMI, 18605 g.
Importations : 7 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1,75 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1750 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (3). Superficie totale couverte : 43,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 929	Soindres	DÉPT 78

SITE

Emplacement SOINDRES - *RD 928 ; Chemin de Rosny ; Sentier de Romilly* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2002b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fossé (le) (6) - fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 930	Soindres	DÉPT 78

SITE

Emplacement SOINDRES - *RD 928 ; Chemin de Rosny ; Sentier de Romilly* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2002b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (1) : poids (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7) - trou de poteau (5) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 923	Vicq	DÉPT 78

SITE

Emplacement VICQ - *Le Bouleau ; Les Près* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite
Armement (1) : ceinturon (1)
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (2) : quincaillerie (2)

Céramique 311 NR, soit 18 NMI, 3800 g.
Importations : 20 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture . Tracé rectiligne (sgt)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 924	Villepreux	DÉPT 78

SITE

Emplacement VILLEPREUX - *La Tarabie* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NÉRÉ, E. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -280 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 6 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 925	Villepreux	DÉPT 78

SITE

Emplacement VILLEPREUX - *La Tarabie* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NÉRÉ, E. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 926	Villepreux	DÉPT 78

SITE

Emplacement VILLEPREUX - *La Tarabie* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NÉRÉ, E. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,1 m (max)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (8) - fosse (la) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 927	Villepreux	DÉPT 78

SITE

Emplacement VILLEPREUX - *Le Prieuré* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2013 ; COLLOMBET, J. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Armement (1) : harnachement (1)
Ustensiles (2) : [autre] (2)
Outillage domestique (34) : fusaïole (3) - [autre] (1) - peson (4) - meule va-et-vient (24) - couteau (2)
Outillage agricole (1) : [indéterminé] (1)
Outils et produits artisanaux (2) : scories / battitures (fer) (1) - [autre] (1)

Céramique 3597 NR, soit 501 NMI, 73237 g.

Ecofact(s)
Faune : bœuf : 123 NR - capriné : 64 NR - porc : 85 NR - cheval : 2 NR - chien : 20 NR - sauvage : 75 NR - [indéterminé] : 683 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales : 71% du faciès - céréales > blés vêtus - céréales > blés nus - céréales > orges - céréales > millet - légumineuses : 8% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (9). Superficie totale couverte : 96,02 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (16) - silo (27) - trou de poteau (23)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 928	Villepreux	DÉPT 78

SITE

Emplacement VILLEPREUX - *Le Prieuré* (78 Yvelines)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GAUDUCHON, S. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 171 NR2903 g.
Importations : 13 NR614 g., soit % du faciès

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,7 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (4) - four (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1121	Angerville	DÉPT 91

SITE

Emplacement ANGERVILLE (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 103

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 130	Arpajon	DÉPT 91

SITE

Emplacement ARPAJON - *4, rue Pasteur* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAILLEUX, G. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 100 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 138	Athis-Mons	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS - *Aéroport d'Orly ; avenue Henri Dunant* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GIORGI, C. (dir.), 2012a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à 100 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 44 m

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 10 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 133	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Zone sud de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 134	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Zone sud de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,85 m
Superficie totale : 4200 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 135	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Zone sud de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -190 à -30 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 136	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Zone sud de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Four (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 137	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Zone sud de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,90 m
Superficie totale : 39950 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1067	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Orlyparc 2b ; Les Coutures* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HAUZEUR, A. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -330 (145 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 6,25 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (10) - trou de poteau (4) - fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes, dont 1 femme et 1 homme

Dépôt Dans un contenant (2)

PHASE	n° 1068	Athis-Mons ; Villeneuve-le-Roi	DÉPT 91

SITE

Emplacement ATHIS-MONS ; VILLENEUVE-LE-ROI - *Orlyparc 2b ; Les Coutures* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HAUZEUR, A. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (2) : peson (1) - fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1122	Auvers-Saint-Georges	DÉPT 91

SITE

Emplacement AUVERS-SAINT-GEORGES - *La Croix Boissée ; La Folie* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 107-108 ; TOMASI, P., 1886 ; BARAY, L., 2016, p. 322, 335 ; BENARD, A., 2001

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (5) : bracelet (1) - torque (3) - perle (1)
Armement (1) : épée (1)

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé circulaire

SÉPULTURE(S) 28

Rite(s) Inhumations (28)

Population 2 enfants

Marqueur(s) enclos (1)

Mobilier sépulture à armes (1) - sépulture à parure (1)

PHASE	n° 1123	Auvers-Saint-Georges	DÉPT 91

SITE

Emplacement AUVERS-SAINT-GEORGES - *Les Tailles* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 108

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -60 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** argent - verre
Monnaies (1) : méditerranéen (1)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - structure de combustion (1) - silo (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 140	Avrainville	DÉPT 91

SITE

Emplacement AVRAINVILLE - *ZAC Les Marsandes ; rue Louise de Vilmorin* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 218 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 90 m

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 141	Avrainville	DÉPT 91

SITE

Emplacement AVRAINVILLE - *rue de la Mare; rue du Peuple de la Lance* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUVAUT, A., 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -460 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 2 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 142	Ballancourt-sur-Essonne	DÉPT 91

SITE

Emplacement BALLANCOURT-SUR-ESSONNE - *ZAC de l'Aunaie; rue Jeanne Pinet - La Croix Boissée* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LABAT, O. et al., 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 400 (430 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Bas-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 143	Baulne	DÉPT 91

SITE

Emplacement BAULNE - *Section ZA parcelle 44* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1101	Baulne	DÉPT 91

SITE

Emplacement BAULNE - *La Pièce de la Remise* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -60 à -30 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - argent
Monnaies (2) : potin (1) - argent (1)

Céramique 210 NR, soit 21 NMI
Importations : 11 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 8 NR - capriné : 6 NR - porc : 5 NR - cheval : 6 NR - [indéterminé] : 16 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé doublé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,96 m (max)
Superficie totale : 8148 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (3)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (7) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 324	Baulne ; Ballancourt-sur-Essonne	DÉPT 91

SITE

Emplacement BAULNE ; BALLANCOURT-SUR-ESSONNE - *La Vallée ; RN 191* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MALLET, F. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (2) - trou de poteau (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 144	Boissy-le-Sec	DÉPT 91

SITE

Emplacement BOISSY-LE-SEC - *Les Chanteloups* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GERAME, 2001

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -100 à 350 (450 ans, occupation discontinue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - Bas-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - silex
Monnaies (24) : potin (1) - méditerranéen (23)
Outillage domestique (1) : clef (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 145	Bondoufle	DÉPT 91

SITE

Emplacement BONDOUFLE - *Secteur de la Marinière Sud (ZI)* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUPLESSIS, M., 2006 ; LABAT, O. et al., 2009, p. 50

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sépulture à parure

PHASE	n° 146	Bondoufle	DÉPT 91

SITE

Emplacement BONDOUFLE - *ZAE La Marinière* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LABAT, O. et al., 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - terre cuite
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (2) : moule (1) - scories (cuivreux) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - communautaire

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (7) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 147	Bondoufle	DÉPT 91

SITE

Emplacement BONDOUFLE - *ZAE La Marinière* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LABAT, O. et al., 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 148	Bondoufle	DÉPT 91

SITE

Emplacement BONDOUFLE - *ZAC des portes de Bondoufle* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E., 2014

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Silo (10) - fosse (la) (10) - trou de poteau (13)

SÉPULTURE(S) 2. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes, dont 1 femme et 1 homme

PHASE	n° 1107	Bouray-sur-Juine	DÉPT 91

SITE

Emplacement BOURAY-SUR-JUINE - *dans la Juine ; château de Mesnil-Voisin* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 113-114

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - verre

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 150	Brétigny-sur-Orge	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRÉTIGNY-SUR-ORGE - *ZAC de Maison Neuve; parcelle 255* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., 2001 ; NAUDET, F., 2004, p. 117-118

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique 10 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 151	Brétigny-sur-Orge	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRÉTIGNY-SUR-ORGE - *ZAC Clause Bois Badeau ; Les Hauts de courbes culs et la Fourche* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. et al., 2008 ; SAREL, J. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat, Aménagement paysage

Chronologie phase De -100 à -70 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (2) : potin (2)
Outillage domestique (1) : clef (1)
Outils et produits artisanaux (2) : demi-produit (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Accès de type passerelle/pont
Profondeur du fossé : 60 m

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (4)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (2) - fossé (le) (5) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 153	Brétigny-sur-Orge	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRÉTIGNY-SUR-ORGE - *ZAC de la Maison Neuve ; zone ZF; emprise Immochan* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUTUS, F., NÉRÉ, E., 2006 ; DAMOUR, V. (dir.), 2012 ; DAMOUR, V. (dir.), 2015 ; AUBIER, M. (dir.), 2011a

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - défensive - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Accès de type passerelle/pont
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 150 m

Bâtiment(s) Indéterminé (3)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 156	Brétigny-sur-Orge	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRÉTIGNY-SUR-ORGE - *ZAC Maison Neuve; Emprise Immochan* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Indéterminé

Chronologie phase De -270 à -200 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 15 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NR - bœuf : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - indéterminé

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 153 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 159	Breux-Jouy	DÉPT 91

SITE

Emplacement BREUX-JOUY - *rue Gabriel Péri* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GUERIN, S. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -280 à -250 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (21) : meule rotative (21)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 160	Bruyères-le-Châtel	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRUYÈRES-LE-CHÂTEL - *ZAC de la croix de l'Orme* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J., 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique 10 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1124	Bruyères-le-Châtel	DÉPT 91

SITE

Emplacement BRUYÈRES-LE-CHÂTEL - *Château de Bruyères* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 122

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 0,5. Fait funéraire isolé

Marqueur(s) tumulus (1)

PHASE	n° 161	Chamarande	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHAMARANDE - *Cour de la Commanderie; Château de Chamarande* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NAVECTH-DOMIN, A., PACCARD, N., POULAIN, D., 1996 ; NAUDET, F., 2004, p. 128

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Céramique Importations : 2 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 162	Champlan	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHAMPLAN - *Butte-Chaumont* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie DUMONTIER, P., RHODES, J., SACCHI, C., 1970 ; DUMONTIER, P., 1971 ; DUMONTIER, P., 1972 ; DHENIN, M., AMANDRY, M., non daté ; NAUDET, F., 2004, p. 129-130

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (17) :** argent (2) - potin (8) - bronze (7)
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Outillage domestique (1) : couteau (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1125	Chauffour-lès-Etréchy	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHAUFFOUR-LÈS-ETRÉCHY (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 131

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** lithique

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 164	Chilly-Mazarin	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHILLY-MAZARIN - *ZAC de la Butte au Berger* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUANT, J. (dir.), 2016 ; KUBIAK, T., 2012 ; MATHERY, L., BERTIN, P., 2007 ; DUPLESSIS, M. et al., 2006 ; PEIXOTO, X. (dir.), 2001 ; AMAURY, G., 1977 ; DUPLESSIS, M., DELATTRE, V. AUXIETTE, G., 2013 ; NAUDET, F., 2004, p. 133

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique 58 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 27 NR, soit 3 NMI - capriné : 18 NR, soit 2 NMI - porc : 6 NR, soit 1 NMI - chien : 1 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 11 NR - cheval : 4 NMI - sauvage : 4 NMI - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 165	Chilly-Mazarin	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHILLY-MAZARIN - *ZAC de la Butte au Berger* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUANT, J. (dir.), 2016 ; KUBIAK, T., 2012 ; MATHERY, L., BERTIN, P., 2007 ; DUPLESSIS, M. et al., 2006 ; PEIXOTO, X. (dir.), 2001 ; AMAURY, G., 1977 ; DUPLESSIS, M., DELATTRE, V. AUXIETTE, G., 2013 ; NAUDET, F., 2004, p. 133

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -330 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Silo (55) - fosse (la) (6) - fossé (le)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (3)

Population 3 adultes, dont 3 hommes

Dépôt En pleine terre (3)

Mobilier sans mobilier (3)

PHASE	n° 166	Chilly-Mazarin	DÉPT 91

SITE

Emplacement CHILLY-MAZARIN - *ZAC de la Butte au Berger* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUANT, J. (dir.), 2016 ; KUBIAK, T., 2012 ; MATHERY, L., BERTIN, P., 2007 ; DUPLESSIS, M. et al., 2006 ; PEIXOTO, X. (dir.), 2001 ; AMAURY, G., 1977 ; DUPLESSIS, M., DELATTRE, V. AUXIETTE, G., 2013 ; NAUDET, F., 2004, p. 133

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** cheval - bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,62 m (max)

Autre(s) structure(s) Mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1126	Congerville-Thionville	DÉPT 91

SITE

Emplacement CONGERVILLE-THIONVILLE - *Bois des Vignes ; Bois Dorval ; Le Berceau* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 134 ; DE SAINT-PERIER, R., 1913

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (5) : épée (2) - lance (2) - fourreau (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes, dont 2 hommes

Dépôt En pleine terre (2)

Mobilier sépulture à armes (2)

PHASE	n° 169	Corbeil-Essonnes	DÉPT 91

SITE

Emplacement CORBEIL-ESSONNES - *24, avenue Paul Maintenant; route de Lisses* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 50 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (2)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1127	Corbeil-Essonnes	DÉPT 91

SITE

Emplacement CORBEIL-ESSONNES - *dans la Seine* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 137

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Armement (2) : épée (1) - fourreau (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1128	Courances	DÉPT 91

SITE

Emplacement COURANCES - *La Longue Raie sous le Finage* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 138-139

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 174	Dourdan	DÉPT 91

SITE

Emplacement DOURDAN - *Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L., 2009 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 175	Dourdan	DÉPT 91

SITE

Emplacement DOURDAN - *Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L., 2009 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (1) :** potin (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 176	Dourdan	DÉPT 91

SITE

Emplacement DOURDAN - *Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L., 2009 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - scories - verre

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 189	Dourdan	DÉPT 91

SITE

Emplacement DOURDAN - *Moulin Grouteau; rue de l'Ermitage; rue du Pont Guénée* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L., 2009 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -250 à -80 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (1) :** potin (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 193	Dourdan	DÉPT 91

SITE

Emplacement DOURDAN - *23, boulevard des Alliés* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAGITTERI, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Parures et accessoires (1) :** fibule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1129	Draveil	DÉPT 91

SITE

Emplacement DRAVEIL - *Bois du Petit Sénart* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 151

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (100) : [indéterminé] (100)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 197	Écharcon	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉCHARCON - *Les Soixante; Le Sauvageon* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, R. (dir.), 2011a ; BLASER, R. (dir.), 2011b ; BLASER, R. (dir.), 2011c

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - fer
Outillage domestique (1) : pince à épiler (1)
Outils et produits artisanaux (1) : (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - voirie - aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (3)

Autre(s) structure(s) Puits (2) - fossé (le) - fosse (la) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 198	Égly	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉGLY - *La Mare aux Bourguignons* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PRIE, A. (dir.), 2012 ; NOEL, L. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -50 (30 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : talus
Profondeur du fossé : 146 m

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 199	Égly	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉGLY - *La Mare aux Bourguignons* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PRIE, A. (dir.), 2012 ; NOEL, L. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (2)

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 200	Égly	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉGLY - *La Mare aux Bourguignons* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PRIE, A. (dir.), 2012 ; NOEL, L. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 0 (30 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 202	Étampes	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉTAMPES - *5, rue des Moulins; rue de la Pirouette* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROYER-PEREZ, N. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Ier s. BC - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 203	Étampes	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉTAMPES - *Le Bois Bourdon* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAMZUN, A., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1130	Étampes	DÉPT 91

SITE

Emplacement ÉTAMPES - *La Plâtrerie* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 154

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - or
Monnaies (3) : or (1) - bronze (2)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 205	Evry	DÉPT 91

SITE

Emplacement EVRY - *ZAC des Aunettes; boulevard d'Yerres* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SARON, E. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (2)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 206	Fleury-Mérogis	DÉPT 91

SITE

Emplacement FLEURY-MÉROGIS - *La Mare aux Moules* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2013a ; ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2015 ; GERARD, D., PILON, F., 2013 ; NAUDET, F., 2004, p. 159

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (2) :** potin (2)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 208	Gif-sur-Yvette	DÉPT 91

SITE

Emplacement GIF-SUR-YVETTE - *Fer à Cheval* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KARST, N., 2001 ; NAUDET, F., 2004, p. 166

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 209	Gif-sur-Yvette	DÉPT 91

SITE

Emplacement GIF-SUR-YVETTE - *La Plaine de Moulon ; Rond-point de Corbeville* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L. (dir.), 2013 ; LABAT, O., 2004 ; GIGANON, D., 1981 ; GIGANON, D., 1993 ; GIGANON, D., 1997 ; GIGANON, D., 1982 ; BLIN, O. (dir.), 2016 ; ROSENBERGER, F. (dir.), 2014a ; BLIN, O. (dir.), 2002c ; NAUDET, F., 2004, p. 161-162

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -620 à -350 (270 ans, occupation discontinue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - lignite - matière dure animale - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (4) : bracelet (2) - fibule (2)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (14) : fusaïole (9) - meule indéterminé (1) - peson (1) - couteau (1) - forces (1) - meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (2) : creuset (1) - poinçon (1)

Céramique 3492 NR, soit 249 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 56 NR - capriné : 100 NR - porc : 189 NR - cheval : 1 NR - sauvage : 17 NR - chien : 8 NR - [indéterminé] : 608 NR
Flore : céréales > blés vêtus : 4 NR - céréales > orges : 14 NR - céréales > millet : 5 NR - oléagineux : 2 NR - céréales : 24 NR - légumineuses : 2 NR - fruits : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Palissade - fossé doublé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : talus - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,5 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (7) - indéterminé (15). Superficie totale couverte : 706,49 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - trou de poteau - fosse (la) (26) - puits (1) - trou de poteau (301) - structure de combustion (1) - four (1) - silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 210	Gif-sur-Yvette	DÉPT 91

SITE

Emplacement GIF-SUR-YVETTE - *La Plaine de Moulon ; Rond-point de Corbeville* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L. (dir.), 2013 ; LABAT, O., 2004 ; GIGANON, D., 1981 ; GIGANON, D., 1993 ; GIGANON, D., 1997 ; GIGANON, D., 1982 ; BLIN, O. (dir.), 2016 ; ROSENBERGER, F. (dir.), 2014a ; BLIN, O. (dir.), 2002c ; NAUDET, F., 2004, p. 161-162

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à 14 (64 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - fer - alliage cuivreux - verre - torchis
Parures et accessoires (3) : [autre] (1) - perle (1) - fibule (1)
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 253 NR, soit 29 NMI
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NR - porc : 1 NR - cheval : 3 NR - capriné : 3 NR - [indéterminé] : 9 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Bâtiment(s) Habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 10 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (3) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 213	Guibeville	DÉPT 91

SITE

Emplacement GUIBEVILLE - *rue Pasteur* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 214	Guigneville-sur-Essonne	DÉPT 91

SITE

Emplacement GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE - *La Garenne de la Mothe* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie WAGNEUR, J., WAGNEUR, C., 1967 ; NAUDET, F., 2004, p. 170

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 252	Le Plessis-Pâté	DÉPT 91

SITE

Emplacement LE PLESSIS-PÂTÉ - *ZAC de Val Vert; Croix Blanche* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2012 ; DAMOUR, V. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 253	Le Plessis-Pâté	DÉPT 91

SITE

Emplacement LE PLESSIS-PÂTÉ - *ZAC de Val Vert; Croix Blanche* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2012 ; DAMOUR, V. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 5 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 254	Le Plessis-Pâté	DÉPT 91

SITE

Emplacement LE PLESSIS-PÂTÉ - *ZAC de Val Vert; Croix Blanche* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2012 ; DAMOUR, V. (dir.), 2015 ; DAMOUR, V. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 16 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 0,6 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 3740 m^2, superficie totale : 6375 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1) - fosse (la) (2) - fossé (le) - trou de poteau (8)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 289	Le Val Saint-Germain	DÉPT 91

SITE

Emplacement LE VAL SAINT-GERMAIN - *Le Houdoux; Les Rochettes de Granville; La Muette; La Patte d'oie* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOSSELIN, R. (dir.), 2010a ; GOSSELIN, R. (dir.), 2010b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fossé (le) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 290	Le Val Saint-Germain	DÉPT 91

SITE

Emplacement LE VAL SAINT-GERMAIN - *Le Houdoux; Les Rochettes de Granville; La Muette; La Patte d'oie* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOSSELIN, R. (dir.), 2010a ; GOSSELIN, R. (dir.), 2010b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la) - fossé (le) - structure de combustion

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 216	Lisses	DÉPT 91

SITE

Emplacement LISSES - *Zac des Folies; zone 5* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2010a ; BERGOT, E. (dir.), 2013 ; FRANGIN, E. (dir.), 2012 ; SERRE, S., 2002 ; LABAT, O. (dir.), 2004 ; MALLET, F. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 30 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 219	Lisses	DÉPT 91

SITE

Emplacement LISSES - *Zac des Folies; zone 5* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2010a ; BERGOT, E. (dir.), 2013 ; FRANGIN, E. (dir.), 2012 ; SERRE, S., 2002 ; LABAT, O. (dir.), 2004 ; MALLET, F. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories
Monnaies (1) : bronze (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 58 m

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1131	Maisse	DÉPT 91

SITE

Emplacement MAISSE - *Le Plateau de l'Ardennet* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 182 ; Anonyme, 1914

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (5) : bracelet (2) - torque (3)
Armement (5) : épée (3) - fourreau (1) - ceinturon (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (4)

Dépôt En pleine terre (4)

Mobilier sépulture à armes (2) - sépulture à parure (1)

PHASE	n° 1132	Marcoussis ; Linas	DÉPT 91

SITE

Emplacement MARCOUSSIS ; LINAS - *Le parc du château de Bellejame* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 184

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 228	Massy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MASSY - *ZAC de la Bonde* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2010 ; MATHERY, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -160 (230 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 460 NR, soit 54 NMI

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 3 NMI - bœuf : 1 NMI - chien : 2 NMI - capriné : 4 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 230	Massy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MASSY - *ZAC de la Bonde* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2010 ; MATHERY, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 36 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 359	Massy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MASSY - *ZAC de la Bonde* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SAREL, J. (dir.), 2010 ; MATHERY, L. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - enduit peint - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : bronze (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (8) : meule indéterminé (4) - fusaïole (1) - peson (3)
Outillage agricole (1) : faux (1)
Outils et produits artisanaux (6) : moule (1) - creuset (1) - scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (3)

Céramique 1063 NR, soit 122 NMI
Importations : 67 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 215 NR - capriné : 16 NR - porc : 58 NR - cheval : 22 NR - chien : 8 NR - volaille : 4 NR - sauvage : 5 NR - [indéterminé] : 636 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,6 m (max)
Superficie totale : 10000 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 321,44 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - trou de poteau (1) - silo (5) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 223	Mennecy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MENNECY - *ZAC Montvrain 2* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COTTIAUX, R., GRANCHON, P. (dirs.), 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -800 à -620 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 224	Mennecy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MENNECY - *ZAC Montvrain 2* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COTTIAUX, R., GRANCHON, P. (dirs.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 226	Mennecy	DÉPT 91

SITE

Emplacement MENNECY - *La Remise du Rousset* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SCHWEITZER, F., 2000 ; GOSSELIN, R., 2008 ; SAREL, J. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 37 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 231	Milly-la-Forêt	DÉPT 91

SITE

Emplacement MILLY-LA-FORÊT - *Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, S., 2004 ; BOISSEAU, F., 2006 ; VIAND, A. (dir.), 2006a ; MATHERY, L. (dir.), 2014 ; MATHERY, L. (dir.), 2015 ; MATHERY, L. (dir.), 2016 ; MATHERY, L. (dir.), 2017 ; GUERIN, S. (dir.), 2017a ; VIAND, A., AUXIETTE, G., BARDEL, D., 2008

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -530 à -420 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - ambre - matière dure animale - terre cuite
Parures et accessoires (5) : perle (2) - fibule (3)
Ustensiles (3) : plaque foyer (1) - [autre] (2)
Outillage domestique (20) : fusaïole (7) - peson (4) - meule indéterminé (9)
Outils et produits artisanaux (5) : culot de forge (1) - [autre] (2) - enclume (1) - moule (1)

Céramique 4072 NR, soit 589 NMI
Importations : 3 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 226 NR - porc : 283 NR - capriné : 1014 NR - chien : 157 NR - cheval : 5 NR - sauvage : 41 NR - [indéterminé] : 569 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Bâtiment(s) Grenier (3) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Silo (32) - fosse (la) - structure de combustion

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 232	Milly-la-Forêt	DÉPT 91

SITE

Emplacement MILLY-LA-FORÊT - *Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, S., 2004 ; BOISSEAU, F., 2006 ; VIAND, A. (dir.), 2006a ; MATHERY, L. (dir.), 2014 ; MATHERY, L. (dir.), 2015 ; MATHERY, L. (dir.), 2016 ; MATHERY, L. (dir.), 2017 ; GUERIN, S. (dir.), 2017a ; VIAND, A., AUXIETTE, G., BARDEL, D., 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 234	Milly-la-Forêt	DÉPT 91

SITE

Emplacement MILLY-LA-FORÊT - *Le Bois Rond; Bois du Chenay; Partie du Corbeau* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, S., 2004 ; BOISSEAU, F., 2006 ; VIAND, A. (dir.), 2006a ; MATHERY, L. (dir.), 2014 ; MATHERY, L. (dir.), 2015 ; MATHERY, L. (dir.), 2016 ; MATHERY, L. (dir.), 2017 ; GUERIN, S. (dir.), 2017a ; VIAND, A., AUXIETTE, G., BARDEL, D., 2008

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - meule rotative (1)

Céramique 23 NR
Importations : 18 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1133	Milly-la-Forêt	DÉPT 91

SITE

Emplacement MILLY-LA-FORÊT - *Les Forges ; carrière Jullémier* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 190

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 235	Morigny-Champigny	DÉPT 91

SITE

Emplacement MORIGNY-CHAMPIGNY - *Saint-Phallier* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie FRANEL, Y. (dir.), 2010 ; LAWRENCE-DUBOVAC, P. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - matière dure animale - torchis
Outillage domestique (3) : meule rotative (2) - meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (1) : creuset (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés vêtus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Atelier (1) - indéterminé (4)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - silo - fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1134	Morsang-sur-Seine	DÉPT 91

SITE

Emplacement MORSANG-SUR-SEINE - *dans la Seine* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., 2004, p. 198

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 238	Ormoy	DÉPT 91

SITE

Emplacement ORMOY - *ZAC Le Saule Saint-Jacques; avenue des Roissys Haut* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAGITTERI, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1104	Orsay	DÉPT 91

SITE

Emplacement ORSAY - *La Plaine de Courbeville* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAILLEUX, G. (dir.), 2021

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 5 NR - capriné : 3 NR - porc : 9 NR - [indéterminé] : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1162	Orsay	DÉPT 91

SITE

Emplacement ORSAY - *Boulevard Thomas Gobert ; Viaduc de la Plaine de Corbeville* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUPERE, B. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 243	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Campus de l'école Polytechnique* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BIWER, N. (dir.), 2010 ; GIORGI, C. (dir.), 2016a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : chenet (1)
Outillage domestique (17) : peson (4) - fusaïole (4) - meule rotative (6) - meule va-et-vient (2) - forces (1)
Outils et produits artisanaux (7) : lingotières (1) - culot de forge (4) - enclume (2)

Céramique 1983 NR, soit 214 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 206 NR - capriné : 59 NR - cheval : 44 NR - chien : 7 NR - porc : 122 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 758 NR
Flore : céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > orges - fruits - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type passerelle/pont
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 5300 m^2, superficie totale : 15113 m^2

Bâtiment(s) Atelier (2) - grenier (2) - habitation (3) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 436,1 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1) - puits (2) - fosse (la) (2) - fossé (le) (3) - trou de poteau (12)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 245	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *La Troche; chemin de la Vauve* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GLISONI, S. (dir.), 2011 ; GLISONI, S. (dir.), 2015 ; GLISONI, S. (dir.), 2016 ; GIORGI, C. (dir.), 2013d ; NAUDET, F., 2004, p. 201 ; GIORGI, C. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (8) : potin (1) - bronze (7)
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - ceinture (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (2) : culot de forge (1) - creuset (1)

Céramique 969 NR
Importations : 78 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 35 NR - bœuf : 48 NR - porc : 30 NR - capriné : 23 NR - cheval : 17 NR - sauvage : 3 NR - volaille : 1 NR - chien : 1 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales : 41 NR - légumineuses : 2 NR - céréales > orges - fruits

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,05 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 4235 m^2, superficie totale : 15000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 27,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - structure de combustion - fossé (le) - trou de poteau (4) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 248	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Les Trois Mares; Vitapole Danone* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SERRE, S., 2000 ; BLIN, O. (dir.), 2002a ; GIORGI, C. (dir.), 2013b ; GIORGI, C. (dir.), 2016b ; GIORGI, C. (dir.), 2018 ; GIORGI, C. (dir.), 2013c ; BLIN, O. (dir.), 2020 ; NAUDET, F., 2004, p. 200

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - torchis
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (4) : fibule (4)
Outillage domestique (2) : meule rotative (1) - meule va-et-vient (1)

Céramique 299 NR
Importations : 3 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 34 NR - porc : 8 NR - capriné : 2 NR - cheval : 1 NR - [indéterminé] : 138 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type autre
Profondeur du fossé : 0,6 m (moy)

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 124,25 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4) - trou de poteau (8) - puits (1) - structure de combustion (4) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 249	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Les Trois Mares; Vitapole Danone* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SERRE, S., 2000 ; BLIN, O. (dir.), 2002a ; GIORGI, C. (dir.), 2013b ; GIORGI, C. (dir.), 2016b ; GIORGI, C. (dir.), 2018 ; GIORGI, C. (dir.), 2013c ; BLIN, O. (dir.), 2020 ; NAUDET, F., 2004, p. 200

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -100 à -60 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : terre cuite (TCA) - lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite - terre cuite - torchis
Monnaies (8) : bronze (3) - potin (5)
Parures et accessoires (7) : bague (1) - pendeloque (1) - bracelet (2) - perle (2) - fibule (1)
Armement (3) : pièce véhicule (3)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (44) : peson (29) - meule rotative (4) - couteau (1) - meule va-et-vient (1) - fusaïole (7) - forces (2)
Outillage agricole (8) : [autre] (3) - [indéterminé] (2) - faucille (1) - soc d'araire (1) - herminette (1)
Outils et produits artisanaux (29) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (27) - demi-produit (1)

Céramique 6874 NR, soit 165 NMI
Importations : 581 NR, soit 41 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 74 NR - porc : 55 NR - capriné : 86 NR - cheval : 10 NR - chien : 7 NR - [indéterminé] : 80 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus - céréales > orges - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 5050 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - grenier (2) - habitation (7) - indéterminé (12). Superficie totale couverte : 1456,09 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (277) - fossé (le) (19) - fosse (la) (19) - structure de combustion (10) - puits (2)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 250	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Les Trois Mares; Vitapole Danone* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SERRE, S., 2000 ; BLIN, O. (dir.), 2002a ; GIORGI, C. (dir.), 2013b ; GIORGI, C. (dir.), 2016b ; GIORGI, C. (dir.), 2018 ; GIORGI, C. (dir.), 2013c ; BLIN, O. (dir.), 2020 ; NAUDET, F., 2004, p. 200

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -60 à 0 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : terre cuite (TCA) - lithique - scories - alliage cuivreux
Monnaies (2) : bronze (2)
Parures et accessoires (3) : fibule (3)
Outillage domestique (4) : meule va-et-vient (1) - meule rotative (2) - forces (1)
Outils et produits artisanaux (21) : culot de forge (19) - scories / battitures (fer) (1) - demi-produit (1)

Céramique 114 NR, soit 63 NMI
Importations : 24 NR, soit 6 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 74 NR - porc : 55 NR - capriné : 86 NR - cheval : 10 NR - chien : 7 NR - [indéterminé] : 480 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus
Profondeur du fossé : 1,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 5050 m^2

Bâtiment(s) Grenier (4) - habitation (2) - indéterminé (22). Superficie totale couverte : 667,78 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (18) - fosse (la) (10) - structure de combustion (3) - trou de poteau (126)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1163	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *La Troche ; parcelle H90* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GLISONI, S. (dir.), 2011 ; GLISONI, S. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -450 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis
Outillage domestique (4) : meule va-et-vient (4)

Céramique 3080 NR, soit 251 NMI, 71000 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 47 NR - capriné : 22 NR - porc : 87 NR - chien : 1 NR - sauvage : 4 NR - [indéterminé] : 30 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : fruits - céréales > millet

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (5). Superficie totale couverte : 90 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (11) - silo (12) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1164	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *La Troche ; tranchées 47-49* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GLISONI, S. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,7 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1700 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1165	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CISSE, L. (dir.), 2011 ; DUPERE, B. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -225 à -160 (65 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - torchis
Outillage domestique (2) : meule rotative (2)
Outils et produits artisanaux (12) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (11)

Céramique 597 NR, soit 60 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR - capriné - porc - [indéterminé] : 1 NR
Flore : céréales > blés nus : 35 NR, soit 38% du faciès - céréales : 47 NR, soit 50% du faciès - légumineuses : 2 NR, soit 2% du faciès - céréales > orges : 4 NR, soit 4% du faciès - fruits : 1 NR, soit 1% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,44 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (2) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 112,25 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1166	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CISSE, L. (dir.), 2011 ; DUPERE, B. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - peson (1)
Outils et produits artisanaux (1) : enclume (1)

Céramique 110 NR, soit 16 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - chien - sauvage - [indéterminé] : 9 NR
Flore : céréales > orges : 15 NR, soit 4% du faciès - céréales > blés nus : 214 NR, soit 62% du faciès - céréales > blés vêtus : 7 NR - céréales : 44 NR, soit 12% du faciès - fruits : 1 NR - légumineuses : 21 NR, soit 6% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,1 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 187,75 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1167	Palaiseau	DÉPT 91

SITE

Emplacement PALAISEAU - *Quartier est de l'école Polytechnique; les Grands Bilhaus* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CISSE, L. (dir.), 2011 ; DUPERE, B. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (2) : potin (2)
Outillage domestique (3) : fusaïole (1) - peson (1) - meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 1783 NR, soit 155 NMI
Importations : 2 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 32 NR - cheval : 1 NR - chien : 1 NR - porc : 3 NR - sauvage : 2 NR - capriné : 1 NR - [indéterminé] : 37 NR
Flore : céréales > orges : 5 NR, soit 2% du faciès - céréales > blés nus : 78 NR, soit 43% du faciès - céréales > blés vêtus : 1 NR, soit 1% du faciès - céréales : 79 NR, soit 35% du faciès - légumineuses : 7 NR, soit 4% du faciès - fruits : 3 NR, soit 2% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,44 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 65 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 255	Paray-Vieille-Poste	DÉPT 91

SITE

Emplacement PARAY-VIEILLE-POSTE - *rue des Avernaises; zone NO aéroport Orly, parcelle A* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBIER, M. (dir.), 2013 ; NOËL, L (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : potin (1)
Armement (2) : lance (1) - fourreau (1)
Ustensiles (2) : faisselle (1) - [autre] (1)
Outillage domestique (5) : couteau (2) - meule indéterminé (1) - fusaïole (1) - peson (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)

Céramique 814 NR, soit 74 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 194 NR - bœuf : 549 NR - porc : 105 NR - cheval : 16 NR - chien : 9 NR - sauvage : 9 NR - [indéterminé] : 388 NR
Flore : céréales > blés vêtus : 3 NR - céréales > millet : 1 NR - céréales > orges : 2 NR - légumineuses : 7 NR - céréales : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,12 m (max)
Superficie totale : 4500 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (7). Superficie totale couverte : 145,67 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 256	Paray-Vieille-Poste	DÉPT 91

SITE

Emplacement PARAY-VIEILLE-POSTE - *rue des Avernaises; zone NO aéroport Orly, parcelle A* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBIER, M. (dir.), 2013 ; NOËL, L (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 311 NR, soit 18 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc - sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 7,68 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 258	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *Le Val d'Albian; La Mare aux Saules* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLIN, O. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -1000 à -390 (610 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 259	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *Le Val d'Albian; La Mare aux Saules* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLIN, O. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 260	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *La Mare des Bois* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L. (dir.), 2007

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 261	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *Le Christ de Saclay; rue René Razel* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLIN, O. (dir.), 2002a ; BRUTUS, F. (dir.), 2013a ; NAUDET, F., 2004, p. 216

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Flore :** céréales > orges - céréales > blés nus - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4) - fosse (la) (3) - puits (1) - trou de poteau (4) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1153	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *RD 36 ; Le Poirier Brûlé* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUPERE, B. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Four (3) - fosse (la) (3) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1154	Saclay	DÉPT 91

SITE

Emplacement SACLAY - *RD 36 ; La Faverolle* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUPERE, B. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -120 à -30 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 102 NR
Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 263	Saint-Aubin	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-AUBIN - *L'Orme aux Merisiers* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D., 2001 ; NAUDET, F., 2004, p. 218

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 264	Saint-Cyr-la-Rivière	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-CYR-LA-RIVIÈRE - *Les 25 Arpents* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie LAHOUSSE, R., MARTIN, M., 1979 ; MARTIN, M., 1983 ; NAUDET, F., 2004, p. 223

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux

Céramique 306 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 267	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *T. 3; secteur 4; Heurte-Bise* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAURY, O. (dir.), 1993 ; NAUDET, F., 2004, p. 233

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - trou de poteau (15)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 268	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Buisson Ribaud; Plaine des clés de Saint-Pierre* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATS, J. (dir.), 1993 ; AUBIER, M. (dir.), 2017 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; NAUDET, F., 2004, p. 232-233

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - trou de poteau (11)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 269	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Buisson Ribaud; Plaine des clés de Saint-Pierre* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATS, J. (dir.), 1993 ; AUBIER, M. (dir.), 2017 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; NAUDET, F., 2004, p. 232-233

Domaine(s) Principal : Cultuel - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux - lignite
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 562 NR, soit 65 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 8 NMI - capriné : 7 NMI - bœuf : 4 NMI - chien : 2 NMI - cheval : 2 NMI - sauvage : 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Communautaire - rituelle

Système de clôture Fossé - palissade - fossé doublé. Tracé quadrangulaire. Accès de type porche
Profondeur du fossé : 60 m

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (23)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 270	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Buisson Ribaud; Plaine des clés de Saint-Pierre* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATS, J. (dir.), 1993 ; AUBIER, M. (dir.), 2017 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; NAUDET, F., 2004, p. 232-233

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 77 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 1 NR - cheval : 2 NR - bœuf : 7 NR - porc : 1 NR - [indéterminé] : 3 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 1 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1600 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3). Superficie totale couverte : 9 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4) - fosse (la) (4) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 271	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Orme-Argand* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ZANGATO, E (dir.), 1993 ; NAUDET, F., 2004, p. 232

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (20)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 272	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC de Villepècle; La Mare à Tissier* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 273	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC de Villepècle; La Mare à Tissier* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 274	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC de Villepècle; La Mare à Tissier* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - alliage cuivreux
Monnaies (1) : méditerranéen (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - structure de combustion

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 275	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Les Terres du Diable* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBIER, M. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -160 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 276	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *ZAC du Carré* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GOHIN, L. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 278	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *La Tour Maury* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PETIT, M. (dir.), 2002 ?

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 14 (44 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 281	Saint-Pierre-du-Perray	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAINT-PIERRE-DU-PERRAY - *Le Trou du Grillon* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (3)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (25) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 282	Saulx-les-Chartreux	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAULX-LES-CHARTREUX - *ZAC du Moulin; Quartier du Pont Neuf* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUANT, J. (dir.), 2007 ; GIORGI, C. (dir.), 2012b ; DUPERE, B., AUBIER, M. (dirs.), 2014

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique 315 NR, soit 31 NMI
Importations : 6 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 54 NR, soit 3 NMI - capriné : 14 NR, soit 2 NMI - porc : 13 NR, soit 1 NMI - cheval : 8 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 51 NR - sauvage : 1 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé rectangulaire. Accès de type sans entrée
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 0,78 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1300 m^2, superficie totale : 2250 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (12). Superficie totale couverte : 452,78 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - mare (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 283	Saulx-les-Chartreux	DÉPT 91

SITE

Emplacement SAULX-LES-CHARTREUX - *ZAC du Moulin; Quartier du Pont Neuf* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUANT, J. (dir.), 2007 ; GIORGI, C. (dir.), 2012b ; DUPERE, B., AUBIER, M. (dirs.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 266	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *La Mare de la Viorne* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GERARD, D., PRO, D., 1988 ; PARTHUISOT, F., 1991 ? ; NAUDET, F., 2004, p. 225

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -100 à -75 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Importations : 3 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 284	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *ZAC de Tigery Est; Le Plessis-Saucourt* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRUNET, V. (dir.), DELALANDE, A., 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 285	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *Les Fossés Neufs* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MORIN, J.-M. (dir.), 2005 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2017 ; MORIN, J.-M., FAY, M. J., 2002 ; MORIN, J.-M., BEUZY, T.-L., 2003 ; COURTOUX, G. (dir.), 1994 ; BOULENGER, L., TRUC, M.-C., COUTURIER, D., 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 286	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *Les Fossés Neufs* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MORIN, J.-M. (dir.), 2005 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2017 ; MORIN, J.-M., FAY, M. J., 2002 ; MORIN, J.-M., BEUZY, T.-L., 2003 ; COURTOUX, G. (dir.), 1994 ; BOULENGER, L., TRUC, M.-C., COUTURIER, D., 2000

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -35 à 50 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 80 m

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 85 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 287	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *Les Fossés Neufs* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MORIN, J.-M. (dir.), 2005 ; DESRAYAUD, G. (dir.), 2017 ; MORIN, J.-M., FAY, M. J., 2002 ; MORIN, J.-M., BEUZY, T.-L., 2003 ; COURTOUX, G. (dir.), 1994 ; BOULENGER, L., TRUC, M.-C., COUTURIER, D., 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 288	Tigery	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY - *ZAC Parisud* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L., GOMES, N., 2000 ; NAUDET, F., 2004, p. 245-246

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 954	Tigery ; Lieusaint	DÉPT 91

SITE

Emplacement TIGERY ; LIEUSAINT - *Rond-point Schumann* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GONZALEZ, V., LEGRIEL, J., BRUANT, J. (dirs.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -330 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique
Matériaux : alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (2) : casque (1) - ceinturon (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 291	Vayres-sur-Essonne	DÉPT 91

SITE

Emplacement VAYRES-SUR-ESSONNE - *Parcours Sportif; Sous Le Petit Rocher* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1968 ; NAUDET, F., 2004, p. 249-250 ; CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1969 ; CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1970 ; CAZAUBON, B., 1971 ; BAILLY, R., 1968 ; BRETON, J.-L., 1968

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (5) : fibule (2) - bracelet (3)
Armement (1) : épée (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Structure de combustion

SÉPULTURE(S) 11

Rite(s) Inhumations (11)

Mobilier sépulture à parure (1) - sépulture à armes (1)

PHASE	n° 294	Vert-le-Grand	DÉPT 91

SITE

Emplacement VERT-LE-GRAND - *La Pièce des Everts* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, R. (dir.), 2013b ; PRIOUX, F. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -160 (230 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 295	Vert-le-Grand	DÉPT 91

SITE

Emplacement VERT-LE-GRAND - *La Pièce des Everts* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, R. (dir.), 2013b ; PRIOUX, F. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -100 à -50 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent

Bâtiment(s) Indéterminé (5)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement VERT-LE-GRAND - *La Pièce des Everts* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, R. (dir.), 2013b ; PRIOUX, F. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent

Bâtiment(s) Indéterminé (5)

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 298	Vigneux-sur-Seine	DÉPT 91

SITE

Emplacement VIGNEUX-SUR-SEINE - *Le Clos de la Régale* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (?), 2002 ; DAMOUR, V., JOVENET, E. (dirs.), 2015 ; MARTI, F. (dir.), 2006 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -130 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux - argent - terre cuite
Monnaies (54) : argent (1) - potin (30) - bronze (23)
Parures et accessoires (3) : fibule (2) - ceinture (1)
Armement (1) : lance (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (2) : couteau (1) - fusaïole (1)
Outillage agricole (2) : serpe (1) - hache (1)
Outils et produits artisanaux (2) : moule (1) - demi-produit (1)

Céramique 1955 NR, soit 149 NMI, 40000 g.
Importations : 378 NR, soit 22 NMI, 29000 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 61 NR - porc : 36 NR - capriné : 30 NR - cheval : 5 NR - sauvage : 6 NR - [indéterminé] : 147 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 3,2 m (max)
Superficie totale : 8400 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (5). Superficie totale couverte : 378,5 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (2) - fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 299	Vigneux-sur-Seine	DÉPT 91

SITE

Emplacement VIGNEUX-SUR-SEINE - *Le Clos de la Régale* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOULENGER, L. (?), 2002 ; DAMOUR, V., JOVENET, E. (dirs.), 2015 ; MARTI, F. (dir.), 2006 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -110 à -50 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** porc - volaille - cheval - bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 302	Vigneux-sur-Seine	DÉPT 91

SITE

Emplacement VIGNEUX-SUR-SEINE - *La Fosse Montalbot* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie SENEE, A., BENARD, A., 1985 ; NAUDET, F., 2004, p. 195 ; p. 252

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Outillage domestique (1) :** peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 292	Villebon-sur-Yvette	DÉPT 91

SITE

Emplacement VILLEBON-SUR-YVETTE - *900, avenue de la Plesse; chemin de la Plesse* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROUPPER, V., MAZIERE, T. (dirs.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - structure de combustion

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 293	Villejust	DÉPT 91

SITE

Emplacement VILLEJUST - *ZAC de Courtaboeuf; 9, rue d'Orsay* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLASER, R. (dir.), 2013a

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -500 à -430 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 303	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Le Cacheron; allée Jean Robic* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBIER, M. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 304	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -500 à -430 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : épingle (1)
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (4) : fusaïole (1) - peson (2) - meule va-et-vient (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique 86 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 175 NR, soit 3 NMI - capriné : 170 NR, soit 6 NMI - porc : 87 NR, soit 5 NMI - cheval : 8 NR, soit 1 NMI - chien : 2 NR, soit 1 NMI - sauvage : 1 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 269 NR - volaille : 4 NR, soit 1 NMI
Flore : céréales > orges - céréales > millet - céréales > blés vêtus - légumineuses - condiments

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (33) - fosse (la) (2) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 305	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 43 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 33 NR, soit 2 NMI - capriné : 143 NR, soit 6 NMI - porc : 9 NR, soit 2 NMI - cheval : 2 NR, soit 1 NMI - chien : 3 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 132 NR - volaille : 2 NR, soit 1 NMI
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - légumineuses - condiments

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 306	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -140 à -90 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - or - enduit peint - terre cuite - torchis
Monnaies (2) : or (1) - potin (1)
Ustensiles (3) : faisselle (1) - [autre] (2)
Outillage domestique (15) : couteau (1) - fusaïole (1) - peson (2) - quincaillerie (10) - meule indéterminé (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 49 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 439 NR, soit 24 NMI - capriné : 2809 NR, soit 87 NMI - porc : 244 NR, soit 26 NMI - cheval : 235 NR, soit 15 NMI - chien : 690 NR, soit 52 NMI - volaille : 6 NR, soit 3 NMI - sauvage : 14 NR, soit 9 NMI - [indéterminé] : 2080 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > millet - céréales > orges - céréales > blés vêtus - céréales > blés nus - légumineuses - condiments

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type chicane
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 1 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 2975 m^2, superficie totale : 4800 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 39,9 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - fossé (le) (10) - silo (11) - trou de poteau (37)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 307	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre
Monnaies (1) : bronze (1)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 308	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - terre cuite
Armement (1) : fronde (1)
Outillage domestique (7) : peson (5) - fusaïole (1) - meule indéterminé (1)
Outils et produits artisanaux (4) : scories / battitures (fer) (1) - [autre] (2) - culot de forge (1)

Céramique 52 NMI
Importations : 14 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 46 NR - capriné : 17 NR - porc : 6 NR - chien : 2 NR - cheval : 11 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 126 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 0,6 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 3650 m^2, superficie totale : 5100 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1). Superficie totale couverte : 37,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (14) - puits (2) - silo (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 309	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Croix Brisée; Haut de Montavas* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V. (dir.), 2013 ; PESCHER, B. (dir.), 2016 ; MAGITTERI, C. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Profondeur du fossé : 0,3 m (moy)
Superficie totale : 6000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 40 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 310	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *ZAC des Hauts de Wissous; Le Tartre; Le Pérou* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DESRAYAUD, G. (dir.), 2004a ; BERGOT, E. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -510 à -430 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (15) - silo (5) - trou de poteau

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 311	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2010 ; QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 -16

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique 144 NR, soit 15 NMI, 2875 g.

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - légumineuses : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (20) - fosse (la) (5) - puits (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 312	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2010 ; QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 -16

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique 7 NR265 g.

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,58 m (max)
Superficie totale : 3600 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 313	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2010 ; QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 -16

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 184 NR12000 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 61,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 314	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2010 ; QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 -16

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - silex - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Monnaies (4) : potin (4)
Parures et accessoires (4) : fibule (4)
Armement (2) : ceinturon (1) - bouclier (1)
Ustensiles (6) : [autre] (6)
Outillage domestique (10) : serrure (2) - couteau (2) - fusaïole (1) - meule rotative (3) - [autre] (1) - meule va-et-vient (1)
Outillage agricole (1) : [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (5) : demi-produit (2) - poinçon (1) - culot de forge (1) - scie (1)

Céramique 4419 NR, soit 257 NMI
Importations : 12 NR, soit 4 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 694 NR, soit 33 NMI - porc : 407 NR, soit 39 NMI - capriné : 307 NR, soit 24 NMI - cheval : 35 NR - chien : 39 NR - sauvage : 24 NR - volaille : 8 NR - [indéterminé] : 142 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - légumineuses - oléagineux : 1 NR - fruits

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 1,40 m (max)
Superficie totale : 14250 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (2) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 116,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (4) - structure de combustion (1) - trou de poteau (5) - fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 315	Wissous	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS - *Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T. (dir.), 2010 ; QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 -16

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -100 à -30 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (39) : bronze (2) - potin (36) - méditerranéen (1)
Parures et accessoires (19) : torque (2) - fibule (13) - pendeloque (1) - bracelet (2) - ceinture (1)
Armement (5) : flèche (1) - épée (1) - lance (1) - [autre] (2)
Ustensiles (1) : gril (1)
Outillage domestique (15) : pince à épiler (1) - clef (2) - fusaïole (4) - couteau (2) - meule va-et-vient (2) - meule rotative (4)
Outillage agricole (3) : serpe (1) - faux (1) - [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (6) : demi-produit (4) - pinces (1) - scie (1)

Céramique 23250 NR
Importations : 982 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1529 NR, soit 56 NMI - porc : 780 NR, soit 59 NMI - capriné : 484 NR, soit 56 NMI - cheval : 235 NR - chien : 26 NR - sauvage : 33 NR - volaille : 13 NR - [indéterminé] : 375 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus - céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - fruits - légumineuses - oléagineux : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 2,46 m (max)
Superficie totale : 14000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (2) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 552,8 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (4) - structure de combustion (3) - trou de poteau (3) - mare (1) - silo (1) - fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 857	Wissous ; Paray-Vieille-Poste	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS ; PARAY-VIEILLE-POSTE - *Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; GOHIN, L. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - matière dure animale - terre cuite - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (1) : moule (1)

Céramique 1383 NR, soit 98 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 12 NR - capriné : 45 NR - porc : 29 NR - cheval : 3 NR - chien : 9 NR - sauvage : 6 NR - [indéterminé] : 38 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > orges : 1 NR - céréales > millet - céréales > blés nus : 1 NR - légumineuses : 1 NR - céréales : 8 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (7). Superficie totale couverte : 105,44 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (11) - fosse (la) (13) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 858	Wissous ; Paray-Vieille-Poste	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS ; PARAY-VIEILLE-POSTE - *Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; GOHIN, L. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (2) : peson (1) - fusaïole (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)
Outils et produits artisanaux (1) : culot de forge (1)

Céramique 121 NR, soit 22 NMI

Ecofact(s)
Faune : bœuf : 7 NR - capriné : 26 NR - porc : 16 NR - cheval : 3 NR - chien : 3 NR - volaille : 1 NR - [indéterminé] : 36 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 859	Wissous ; Paray-Vieille-Poste	DÉPT 91

SITE

Emplacement WISSOUS ; PARAY-VIEILLE-POSTE - *Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly* (91 Essonne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BLANCHARD, J. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 15 ; GOHIN, L. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -100 à -30 (70 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - lignite - terre cuite
Monnaies (2) : bronze (1) - potin (1)
Parures et accessoires (5) : bracelet (1) - bague (1) - fibule (2) - ceinture (1)
Armement (1) : pièce véhicule (1)
Ustensiles (7) : gril (1) - plaque foyer (3) - [autre] (3)
Outillage domestique (28) : meule rotative (4) - peson (17) - rasoir (1) - clef (1) - couteau (3) - serrure (1) - meule va-et-vient (1)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (1) - herminette (1)
Outils et produits artisanaux (3) : poinçon (1) - demi-produit (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique 3036 NR, soit 267 NMI
Importations : 388 NR, soit 22 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 628 NR, soit 22 NMI - capriné : 292 NR, soit 17 NMI - porc : 217 NR, soit 17 NMI - cheval : 96 NR, soit 7 NMI - chien : 29 NR, soit 4 NMI - sauvage : 3 NR - [indéterminé] : 297 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus : 3 NR - céréales > orges : 5 NR - céréales : 15 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - partition interne
Profondeur du fossé : 1,4 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2900 m^2

Bâtiment(s) Grenier (5) - habitation (1) - indéterminé (26). Superficie totale couverte : 663,26 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (2) - silo (9) - fossé (le) - fosse (la) (38)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

PHASE	n° 1	Antony	DÉPT 92

SITE

Emplacement ANTONY - *Parc de Tourvoie* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., LABAT, O., 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique 1 NR, soit 1 NMI, 1 g.

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés vêtus : 1 NR - condiments : 4 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1115	Bagneux	DÉPT 92

SITE

Emplacement BAGNEUX - *Place Dampierre* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 29

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : torque (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1116	Bagneux	DÉPT 92

SITE

Emplacement BAGNEUX - *Les Longchamps* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 29

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 150 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - sauvage - capriné - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1117	Bagneux	DÉPT 92

SITE

Emplacement BAGNEUX - *La Rapie* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 29

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 3	Châtenay-Malabry	DÉPT 92

SITE

Emplacement CHÂTENAY-MALABRY - *Pépinères Croux; Le Coteau* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie JACOB, C., 1973

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 476 (506 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Bas-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - fer - verre

Céramique Importations : 6 NR, soit 5 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 4	Châtenay-Malabry	DÉPT 92

SITE

Emplacement CHÂTENAY-MALABRY - *26-30 rue Henri Marrou* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., LABAT, O., BARON, D., 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1110	Gennevilliers	DÉPT 92

SITE

Emplacement GENNEVILLIERS - *rue des Agnettes* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 36 ; FOUCRAY, B., 1994, p. 33 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 509

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (10) : or (10)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1118	Le Plessis-Robinson	DÉPT 92

SITE

Emplacement LE PLESSIS-ROBINSON - *Les Cent Arpents ; La Boursidière ; Briqueterie Lafontaine ; Rond-point du Petit-Clamart* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 60

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 7	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Grands Prés; Les Petites Grèves ; L'Abattoir* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KRIER, V., 1994 ; ABERT, F., 2005, p. 55

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer

Céramique 9 NR, soit 4 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 8	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Grands Prés; Les Petites Grèves ; L'Abattoir* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KRIER, V., 1994 ; ABERT, F., 2005, p. 55

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -100 à 20 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 23 NR, soit 9 NMI
Importations : 6 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement fluvial - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 34 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 9	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ; 16-20 av. B. Frachon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 1998 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16 ; ABERT, F., 2005, p. 42-45, p. 50-52 ; DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., 2003 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 580

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -100 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Armement (2) : épée (1) - bouclier (1)

Céramique 2070 NR, soit 114 NMI
Importations : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 10	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ; 16-20 av. B. Frachon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 1998 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16 ; ABERT, F., 2005, p. 42-45, p. 50-52 ; DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., 2003 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 580

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -100 à -60 (40 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite - matière dure animale - terre cuite - plomb
Monnaies (61) : potin (42) - bronze (14) - flan (2) - [indéterminé] (3)
Parures et accessoires (37) : fibule (29) - bague (1) - torque (1) - perle (1) - épingle (1) - bracelet (4)
Armement (34) : épée (8) - fourreau (7) - lance (3) - bouclier (4) - ceinturon (4) - javeline (1) - armature (1) - harnachement (3) - pièce véhicule (3)
Ustensiles (14) : gril (1) - chaudron (2) - fourchette à chaudron (2) - seau (3) - louche (1) - importations romaines (1) - broche (3) - [autre] (1)
Outillage domestique (70) : fusaïole (4) - peson (41) - pelle à feu (1) - couteau (2) - forces (2) - clef (6) - serrure (4) - meule rotative (9) - rasoir (1)
Outillage agricole (4) : soc d'araire (2) - serpe (1) - faucille (1)
Outils et produits artisanaux (22) : ciseau (1) - enclume (3) - [autre] (6) - demi-produit (1) - poinçon (6) - pinces (1) - scie (2) - gouge (1) - culot de forge (1)

Céramique 32976 NR, soit 1698 NMI, 360000 g.
Importations : 3475 NR, soit 190 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1164 NR - porc : 485 NR - capriné : 821 NR - cheval : 192 NR - chien : 122 NR - volaille : 22 NR - sauvage : 13 NR - [indéterminé] : 1074 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - communautaire

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 700 m^2

Bâtiment(s) Atelier (13) - grenier (2) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 195,27 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (103) - fossé (le) (11) - trou de poteau (400) - puits (8)

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (4)

Population 2 adultes, dont 1 femme ; 2 enfants

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 12	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ; 16-20 av. B. Frachon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 1998 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16 ; ABERT, F., 2005, p. 42-45, p. 50-52 ; DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., 2003 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 580

Domaine(s) Principal : Artisanat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Outillage domestique (5) :** fusaïole (3) - couteau (1) - peson (1)

Céramique 1487 NR, soit 228 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 69 NR - porc : 41 NR - capriné : 42 NR - cheval : 21 NR - chien : 3 NR - sauvage : 1 NR - volaille : 10 NR - [indéterminé] : 54 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Atelier (1) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - fossé (le) (5) - structure de combustion (1) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 16	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *31, rue Maurice Thorez; 6, rue du Docteur Foucault* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., et al., 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à -60 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Ustensiles (1) : [autre] (1)

Céramique 30 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 17	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *31, rue Maurice Thorez; 6, rue du Docteur Foucault* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., et al., 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 200 (230 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 18	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *31-41, av. J. Quentin; 16-20, av. B. Frachon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., et al., 2004 ; VIAND, A., DELATTRE, V., 2005 ; VIAND, A., et al., 2006 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -300 à -250 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (22) : perle (1) - fibule (19) - bracelet (2)
Armement (19) : lance (3) - bouclier (1) - épée (5) - ceinturon (5) - fourreau (5)

Céramique 15 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 27

Rite(s) Inhumations (28) - Crémations (1)

Population 23 adultes, dont 6 femmes et 9 hommes ; 6 enfants

Dépôt Dans un contenant (6) - En pleine terre (21)

Mobilier sépulture à armes (5) - sépulture à parure (2) - sépulture à char

PHASE	n° 21	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *4-4bis, passage du Quignon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., 2004 a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -110 à -50 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (5) : quincaillerie (5)

Céramique 3601 g.
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - puits (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 22	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *4-4bis, passage du Quignon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., 2004 a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 23	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *ZAC des Guilleraies* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., 2004 b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - terre cuite

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 66 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (17) - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 24	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *83 bis, avenue Vladimir Ilitch - Lénine* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., 2009

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -385 à -193 (192 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 9 NR - capriné : 2 NR - porc : 1 NR - cheval : 1 NR - [indéterminé] : 5 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes, dont 2 hommes

PHASE	n° 25	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Site dit "du Docteur Pierre"* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -110 à -50 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 6 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 882	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *La Côte d'Autille* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16 ; ABERT, F., 2005, p. 53-54 ; OLIVIER, L., SCHÖNFELDER, M., 2002

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -225 à -160 (65 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - émail
Parures et accessoires (4) : fibule (1) - ceinture (1) - bracelet (1) - [autre] (1)
Armement (29) : lance (2) - javeline (2) - épée (3) - ceinturon (2) - pièce véhicule (20)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Mobilier sépulture à char (1) - sépulture à armes (1)

PHASE	n° 888	Nanterre	DÉPT 92

SITE

Emplacement NANTERRE - *Les Guignons ; Les Étangs-Béchards ; 31-41 av. J. Quentin ; 16-20 av. B. Frachon* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 1998 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16 ; ABERT, F., 2005, p. 42-45, p. 50-52 ; DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., 2003 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 580

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -60 à -30 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (2) : potin (2)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 1244 NR, soit 108 NMI
Importations : 1 NR, soit 8 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 191 NR - porc : 137 NR - capriné : 96 NR - cheval : 22 NR - chien : 33 NR - sauvage : 1 NR - volaille : 8 NR - [indéterminé] : 200 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - fossé (le) (1) - puits (5) - four (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1109	Puteaux	DÉPT 92

SITE

Emplacement PUTEAUX (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 61 ; FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020, p. 508-509 ; FOUCRAY, B., 1994, p. 64

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (120) : or (120)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 26	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *6, rue René Cassin* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., 2012

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -60 à -30 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 2 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 27	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *6, rue René Cassin* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G., 2012

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique 2 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 29	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *Le Closeau* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y., GEBHARDT, A., 1995 ; ABERT, F., 2005, p. 62

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 30	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *Le Closeau* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AJOT, J., et al., 1996

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 31	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *Le Closeau* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AJOT, J., et al., 1996

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 300 (330 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Bas-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 32	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *Le Closeau* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C.(dir.), 1997

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 300 (380 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : terre cuite (TCA) - fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : couteau (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)
Outils et produits artisanaux (1) : lime (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 33	Rueil-Malmaison	DÉPT 92

SITE

Emplacement RUEIL-MALMAISON - *121, avenue du Lieutenant Colonel de Montbrison* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VIAND, A., 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (13)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1119	Saint-Cloud	DÉPT 92

SITE

Emplacement SAINT-CLOUD - *Les Trois Bouillons* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 64

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux - terre cuite
Armement (1) : épée (1)
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1120	Suresnes	DÉPT 92

SITE

Emplacement SURESNES - *Pentes du Mont Valérien* (92 Hauts-de-Seine)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 65

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1135	Aubervilliers	DÉPT 93

SITE

Emplacement AUBERVILLIERS - *rue Alexandre Dumas ; boulevard Edouard-Vaillant ; rue Alfred Jarry* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 67-68

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 46	Aulnay-sous-bois	DÉPT 93

SITE

Emplacement AULNAY-SOUS-BOIS - *Route Nationale 2* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T., et al., 2006 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 70

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (1) :** (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 47	Aulnay-sous-bois	DÉPT 93

SITE

Emplacement AULNAY-SOUS-BOIS - *Route Nationale 2* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CAPARROS, T., et al., 2006 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 70

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 500 (530 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Bas-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (17) - fossé (le) (10) - trou de poteau (24) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 819	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Hôpital Avicenne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2005 ; LE FORESTIER, C., 2009 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16-17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; FEUGNET, A., 2009 ;

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (410) : fibule (348) - bague (10) - bracelet (39) - pendeloque (2) - torque (5) - ceinture (6)
Armement (33) : épée (7) - fourreau (7) - bouclier (6) - ceinturon (8) - lance (5)
Outillage domestique (2) : forces (2)

Céramique 88 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 519

Rite(s) Inhumations (499) - Crémations (20)

Population 290 adultes, dont 83 femmes et 82 hommes ; 130 enfants

Dépôt Dans un contenant (174) - En pleine terre (149)

Marqueur(s) bâtiment sur poteaux (1)

Mobilier sépulture à armes (10) - sépulture à parure (35) - sans mobilier (250)

PHASE	n° 820	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Hôpital Avicenne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2005 ; LE FORESTIER, C., 2009 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16-17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; FEUGNET, A., 2009 ;

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - or - verre - lignite - matière dure animale - terre cuite - plomb
Monnaies (11) : potin (11)
Parures et accessoires (113) : bracelet (37) - perle (73) - fibule (3)
Armement (3) : bouclier (1) - fronde (2)
Outillage domestique (10) : forces (1) - fusaïole (1) - rasoir (1) - couteau (1) - peson (6)
Outils et produits artisanaux (48) : moule (3) - creuset (30) - scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (2) - poinçon (1) - lingotières (9) - scories (cuivreux) (1) - [indéterminé] (1)

Céramique 7575 NR, soit 1181 NMI, 96933 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 22574 NR - chien - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 15,75 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (4) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 821	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *La Vache à l'Aise* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; FEUGNET, A., 2009 ; FRERE, S. et al., 1996 ; LE BECHENNEC, Y., 1995 ; LE BECHENNEC, Y. (dir.), 2001 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 1998 ; MICHEL, A. (dir.), 2013 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -330 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : épingle (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 822	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *La Vache à l'Aise* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; FEUGNET, A., 2009 ; FRERE, S. et al., 1996 ; LE BECHENNEC, Y., 1995 ; LE BECHENNEC, Y. (dir.), 2001 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 1998 ; MICHEL, A. (dir.), 2013 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre - lignite
Parures et accessoires (3) : fibule (1) - bracelet (2)
Outils et produits artisanaux (1) : [autre] (1)

Céramique 834 NR9562 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1741 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1,2 m (max)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3) - silo - fosse (la) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 823	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *La Vache à l'Aise* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; FEUGNET, A., 2009 ; FRERE, S. et al., 1996 ; LE BECHENNEC, Y., 1995 ; LE BECHENNEC, Y. (dir.), 2001 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 1998 ; MICHEL, A. (dir.), 2013 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - verre - ambre - lignite - terre cuite
Monnaies (15) : potin (15)
Parures et accessoires (26) : perle (9) - bracelet (15) - pendeloque (1) - fibule (1)
Armement (3) : fronde (2) - ceinturon (1)
Outillage domestique (9) : meule rotative (6) - fusaïole (1) - peson (2)

Céramique 2062 NR37651 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 16622 NR - bœuf : 72 NR - porc : 44 NR - capriné : 22 NR - cheval : 40 NR - chien : 1 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 54 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : haie vive

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (14)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 825	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *La Vache à l'Aise* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; FEUGNET, A., 2009 ; FRERE, S. et al., 1996 ; LE BECHENNEC, Y., 1995 ; LE BECHENNEC, Y. (dir.), 2001 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 1998 ; MICHEL, A. (dir.), 2013 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -170 à -150 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux - verre - ambre - lignite - bois - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (19) : potin (19)
Parures et accessoires (21) : bracelet (15) - épingle (1) - pendeloque (1) - [indéterminé] (1) - perle (3)
Ustensiles (3) : faisselle (3)
Outillage domestique (9) : peson (8) - fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (3) : scories (cuivreux) (1) - lingotières (1) - poinçon (1)

Céramique 2047 NR31849 g.
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** cheval - chien - porc - [indéterminé] : 12025 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,4 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (11)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 826	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Les Stades de la Motte* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; BOUNIOL, L., 2010 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 2000 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; NALLIER, R. (dir.), 2016 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -225 à -160 (65 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre - lignite - matière dure animale
Parures et accessoires (7) : fibule (2) - bracelet (3) - perle (2)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (1) : poinçon (1)

Céramique 109 NR1020 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 653 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Autre

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé curviligne (sgt). Accès de type porche
Profondeur du fossé : 0,3 m (n/a)
Superficie de l'enclos principal : 283 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (5)

Population 5 adultes, dont 1 femme et 3 hommes

Dépôt Dans un contenant (3) - En pleine terre (2)

Marqueur(s) enclos (2)

PHASE	n° 827	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Les Stades de la Motte* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; BOUNIOL, L., 2010 ; LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 2000 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; NALLIER, R. (dir.), 2016 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite - terre cuite
Monnaies (6) : potin (6)
Parures et accessoires (30) : fibule (8) - bracelet (6) - perle (16)
Armement (3) : pièce véhicule (2) - fourreau (1)
Outillage domestique (11) : meule rotative (6) - peson (3) - fusaïole (1) - clef (1)
Outils et produits artisanaux (4) : scories / battitures (fer) (1) - creuset (2) - scories (cuivreux) (1)

Céramique 2004 NR24371 g.
Importations : 37 NR

Ecofact(s) **Faune :** cheval - [indéterminé] : 3262 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - voirie

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Superficie de l'enclos principal : 418 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - puits (2) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 828	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Hôpital Avicenne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2005 ; LE FORESTIER, C., 2009 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16-17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; FEUGNET, A., 2009 ;

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - or - verre - lignite - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (47) : potin (46) - or (1)
Parures et accessoires (49) : bracelet (21) - fibule (18) - perle (9) - ceinture (1)
Armement (3) : bouclier (1) - fronde (2)
Outillage domestique (18) : peson (12) - couteau (1) - rasoir (1) - pince à épiler (2) - meule indéterminé (2)
Outils et produits artisanaux (29) : [autre] (2) - creuset (12) - culot de forge (4) - demi-produit (2) - lingotières (2) - moule (4) - [indéterminé] (3)

Céramique 29586 NR, soit 2451 NMI, 235160 g.
Importations : 1036 NR, soit 99 NMI, 41707 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 44432 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Puits (3) - fosse (la) (12) - fossé (le) (11)

SÉPULTURE(S) 8

Rite(s) Inhumations (8)

Population 4 adultes, dont 2 femmes et 1 homme ; 4 enfants

Dépôt En pleine terre (2)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 1173	Bobigny	DÉPT 93

SITE

Emplacement BOBIGNY - *Hôpital Avicenne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2005 ; LE FORESTIER, C., 2009 ; MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012 ; MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 16-17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 75-113 ; FEUGNET, A., 2009 ;

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 141 NR, soit 12 NMI, 2388 g.
Importations : 18 NR, soit 1 NMI, 1624 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 219 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 48	Bondy	DÉPT 93

SITE

Emplacement BONDY - *ZAC des Carrouges* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUET, C., LE BECHENNEC, Y., 2008 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 115

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -330 à -300 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 52	Bondy	DÉPT 93

SITE

Emplacement BONDY - *Quartier De Lattre de Tassigny; Place du 11 novembre* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE FORESTIER, C. (dir.), 2017 b ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 115

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 238 NR, soit 11 NMI, 2097 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 53	Bondy	DÉPT 93

SITE

Emplacement BONDY - *Quartier De Lattre de Tassigny; Place du 11 novembre* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE FORESTIER, C. (dir.), 2017 b ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 115

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Céramique 212 NR, soit 14 NMI, 678 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 54	Drancy	DÉPT 93

SITE

Emplacement DRANCY - *rue Roger Salengro* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HAYE, F., HERON, C., MUNOZ, C., 1998 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 130-132

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 40 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 57	Drancy	DÉPT 93

SITE

Emplacement DRANCY - *Rue Louis Delplacé; rue de la Poterie* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GONÇALVES, C. (dir.), 2001 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, p. 17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 125 -126

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -200 à -30 (170 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - verre - terre cuite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)
Outils et produits artisanaux (2) : moule (1) - [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - silo (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 58	Drancy	DÉPT 93

SITE

Emplacement DRANCY - *80-90 rue Sadi-Carnot; Château de Ladoucette* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE BECHENNEC, Y., PERNET, L. (dir.), 2008 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 17 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 126-128

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - verre - lignite - terre cuite
Parures et accessoires (4) : fibule (2) - perle (1) - bracelet (1)
Armement (2) : pièce véhicule (1) - fronde (1)
Outillage domestique (6) : meule indéterminé (1) - peson (4) - fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (2) : creuset (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique 1574 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - chien - capriné - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,5 m (max)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

PHASE	n° 59	Drancy	DÉPT 93

SITE

Emplacement DRANCY - *1-3, rue Francine Froment; 10-14 rue Marcellin Berthelot* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, I., NALLIER, R., 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 3 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1136	Dugny	DÉPT 93

SITE

Emplacement DUGNY - *La Butte; La Luzernière; La Comète* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie METROT, P., BUQUET, C., 2002 ; METROT, P., GAILLAND, F., PALANQUE, T., 1986 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 139-141

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : méditerranéen (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,66 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 7800 m^2, superficie totale : 7800 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1137	Épinay-sur-Seine	DÉPT 93

SITE

Emplacement ÉPINAY-SUR-SEINE - *rue du Commandant Louis Bouchet ; rue Henri Wallon* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 145

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -360 à -170 (190 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fossé (le) (2) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 62	Gournay-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement GOURNAY-SUR-MARNE - *Avenue Roger Ballu* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GONZALEZ, V. (dir.), 2002a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (7) - trou de poteau (2) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 65	Gournay-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement GOURNAY-SUR-MARNE - *2 bis rue Roger Ballu* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HARLÉ, S., GONÇALVES, C., LAFARGE, I., 2003

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 200 (230 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 67	Gournay-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement GOURNAY-SUR-MARNE - *Avenue du Maréchal Joffre* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAUCHET, O. (dir.), 2016 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 160-161

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -40 à -30 (10 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1138	La Courneuve	DÉPT 93

SITE

Emplacement LA COURNEUVE - *rue Anatole France ; rue Racine* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 165

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1085	Le Blanc-Mesnil	DÉPT 93

SITE

Emplacement LE BLANC-MESNIL - *Chemin Notre-Dame* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 169-172

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (13) : fibule (12) - bracelet (1)
Armement (24) : épée (7) - lance (3) - fourreau (7) - ceinturon (7)

Céramique 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S) 13

Rite(s) Inhumations (15)

Population 10 adultes, dont 4 hommes ; 3 enfants

Dépôt En pleine terre (13)

Mobilier sépulture à armes (7)

PHASE	n° 70	Le Bourget	DÉPT 93

SITE

Emplacement LE BOURGET - *ZAC du Commandant Rolland* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CERCY, C., 2001 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 172-173

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 135 NR, soit 11 NMI, 1337 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 106 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 71	Le Bourget	DÉPT 93

SITE

Emplacement LE BOURGET - *rue de l'Égalité; avenue J. F. Kennedy* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie REGIBUS (de), J.-P., 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 173

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 72	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *Haute Ile* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LANCHON, Y. (dir.), 1999 ; LANCHON, Y., LE JEUNE, Y. (dirs.), 2004 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 186

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 73	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *Haute Ile* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LANCHON, Y. (dir.), 1999 ; LANCHON, Y., LE JEUNE, Y. (dirs.), 2004 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 186

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -60 à -40 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 505 NR
Importations : 12 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 74	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *Haute Ile* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LANCHON, Y., LE JEUNE, Y. (dirs.), 2004 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 186

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 151 NR
Importations : 2 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 76	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *Haute Ile* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., et al., 2007 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 189

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 30 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 79	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *Haute Ile* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., et al., 2007 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 189

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 82	Neuilly-sur-Marne	DÉPT 93

SITE

Emplacement NEUILLY-SUR-MARNE - *ZAC Centre ville* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** mortier

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1139	Noisy-le-Grand	DÉPT 93

SITE

Emplacement NOISY-LE-GRAND - *Quai de la Rive Charmante* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 194

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1140	Pierrefitte-sur-Seine	DÉPT 93

SITE

Emplacement PIERREFITTE-SUR-SEINE - *Les Tartres* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, F. (dir.), 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 215-219 ; LAFARGE, I., DURGEAU, S., 2006 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2001 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2003 ; LAFAGE, F. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre - matière dure animale - terre cuite - torchis
Monnaies (15) : potin (15)
Parures et accessoires (4) : fibule (2) - bracelet (1) - perle (1)
Armement (2) : fronde (1) - harnachement (1)
Ustensiles (2) : chaudron (1) - gril (1)
Outillage domestique (9) : fusaïole (3) - peson (1) - meule rotative (3) - couteau (1) - [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 970 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 5152 NR - bœuf : 1853 NR - porc : 1169 NR - capriné : 1260 NR - cheval : 440 NR - chien : 110 NR - volaille : 21 NR - sauvage : 17 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus : 6% du faciès - céréales > blés vêtus : 4% du faciès - céréales > orges : 23% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,5 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 6800 m^2, superficie totale : 9000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 136,4 m^2

Autre(s) structure(s) Mare (1) - puits (1) - fosse (la) (2) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1141	Pierrefitte-sur-Seine	DÉPT 93

SITE

Emplacement PIERREFITTE-SUR-SEINE - *Les Tartres* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, F. (dir.), 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 215-219 ; LAFARGE, I., DURGEAU, S., 2006 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2001 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2003 ; LAFAGE, F. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -120 à -80 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (3) : fibule (2) - perle (1)
Outillage domestique (5) : meule rotative (3) - couteau (1) - peson (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)
Outils et produits artisanaux (3) : culot de forge (1) - scories / battitures (fer) (1) - demi-produit (1)

Céramique 587 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1566 NR - bœuf : 260 NR - capriné : 161 NR - cheval : 59 NR - chien : 9 NR - volaille : 6 NR - sauvage : 5 NR - porc : 197 NR - Présence de traces de découpe
Flore : fruits : 1 NR - céréales > blés nus : 6% du faciès - céréales > blés vêtus : 4% du faciès - céréales > orges : 23% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,5 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 6800 m^2, superficie totale : 10000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 215,2 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - puits (1) - mare (1) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1142	Pierrefitte-sur-Seine	DÉPT 93

SITE

Emplacement PIERREFITTE-SUR-SEINE - *Les Tartres* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, F. (dir.), 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 215-219 ; LAFARGE, I., DURGEAU, S., 2006 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2001 ; GIRAUD, P., LOUIT, S., 2003 ; LAFAGE, F. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (2) : potin (2)
Parures et accessoires (2) : bracelet (1) - fibule (1)
Ustensiles (1) : fourchette à chaudron (1)
Outillage domestique (4) : serrure (1) - meule rotative (3)
Outillage agricole (2) : [autre] (1) - [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 45 NMI
Importations : 8 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 2715 NR - bœuf : 410 NR - porc : 142 NR - capriné : 155 NR - cheval : 98 NR - chien : 10 NR - volaille : 4 NR - sauvage : 2 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > blés nus : 6% du faciès - céréales > blés vêtus : 4% du faciès - céréales > orges : 23% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction - communautaire - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt). Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 2 m (max)

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (2) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 152 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 89	Saint-Denis	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-DENIS - *ZAC du Landy ; Poste Gaz du Landy ; 283 avenue du Président Wilson* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., KUBIAK, T., 2002 ; COXALL, D., 2002 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 215

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)

Céramique 13 NR, soit 8 NMI
Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 1,25 m (n/a)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 94	Saint-Denis	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-DENIS - *ZAC Nozal Chaudron* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LECONTE, L., et al., 2003 ; MARCILLE, C., 2002a ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 214-215 ; LECONTE, L., 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Artisanat, Aménagement paysage

Chronologie phase De -430 à -375 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (2) : enclume (1) - lingotières (1)

Céramique 871 NR, soit 196 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - cheval
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > millet - céréales > orges - céréales > blés nus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 95	Saint-Denis	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-DENIS - *Cité Meissonnier* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LOUIT, S., 2010 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 219-220

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - lithique - fer - alliage cuivreux
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - sauvage : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 97	Saint-Ouen	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-OUEN - *ZAC des Docks* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, I., SUSINI-COLLIN, P., PAROT, S., 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 266-268

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -190 à -60 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - enduit peint - torchis
Armement (1) : fronde (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 179 NR
Importations : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - silo (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 98	Saint-Ouen	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-OUEN - *ZAC des Docks* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LAFARGE, I., SUSINI-COLLIN, P., PAROT, S., 2012 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 266-268

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1143	Saint-Ouen	DÉPT 93

SITE

Emplacement SAINT-OUEN - *Quartier Pleyel* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 263-266

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - matière dure animale - terre cuite
Outillage domestique (4) : fusaïole (4)

Céramique 148 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc - sauvage - bœuf - capriné - chien - cheval - volaille - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (6)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 883	Sevran	DÉPT 93

SITE

Emplacement SEVRAN - *La Butte de Montceleux* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 269-270 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 17

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 1 adulte1 enfant

PHASE	n° 884	Sevran	DÉPT 93

SITE

Emplacement SEVRAN - *La Butte de Montceleux* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 269-270 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 17

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1) - silo (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 99	Stains	DÉPT 93

SITE

Emplacement STAINS - *ZAC de la Cerisaie* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie THOMAS, N. (dir.), 2003 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 271

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 100	Stains	DÉPT 93

SITE

Emplacement STAINS - *ZAC de la Cerisaie* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie THOMAS, N. (dir.), 2003 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 271

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 476 (506 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Bas-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD - IIIe s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 101	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1988 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; BLANCHARD, J., 2018 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 286-293

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - or - argent - terre cuite
Monnaies (5) : or (1) - argent (1) - potin (1) - bronze (2)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Armement (3) : ceinturon (1) - bouclier (1) - fourreau (1)
Ustensiles (2) : importations romaines (1) - plaque foyer (1)
Outillage domestique (8) : meule rotative (4) - couteau (1) - serrure (1) - peson (1) - fusaïole (1)
Outillage agricole (3) : faucille (2) - [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (1) : demi-produit (1)

Céramique 1431 NR, soit 139 NMI
Importations : 73 NR, soit 3 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 96 NR, soit 3 NMI - capriné : 29 NR, soit 2 NMI - porc : 70 NR, soit 6 NMI - cheval : 15 NR, soit 1 NMI - chien : 8 NR, soit 3 NMI - volaille : 12 NR - sauvage : 4 NR - [indéterminé] : 76 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés nus - céréales > orges - céréales > millet - légumineuses : 19 NR - céréales : 18766 NR - fruits : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : talus - partition interne
Superficie totale : 12500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (5) - habitation (2) - indéterminé (8). Superficie totale couverte : 374,07 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (18) - puits (1) - fosse (la) (11)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 105	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Aéroville ; rue de la Belle Borne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2013a ; LAFARGE, I., DUPERE, B., 2008 ; SEGUIER, J.-M., 2013 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 283-284

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -225 à -200 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (2) : fibule (2)

Céramique 10 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 3

Rite(s) Crémations (3)

Dépôt Dans un contenant (2)

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Aéroville ; rue de la Belle Borne* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2013a ; LAFARGE, I., DUPERE, B., 2008 ; SEGUIER, J.-M., 2013 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 283-284

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -30 à 40 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique 6 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1 NR - cheval : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 80 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 108	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *route de Villepinte; chemin des Ruisseaux* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie POIROT, A. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 279

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Palissade

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 109	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *route de Villepinte; chemin des Ruisseaux* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie POIROT, A. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 279

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 adultes, dont 1 homme

Mobilier sans mobilier (2)

PHASE	n° 110	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Le Nouret* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTIN, M., 1990, Sondages d'éval. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 a, Rapport préliminaire. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 b, Rapport principal en 2 volumes. ; NILLESSE, O., BRYAND, J.-M., 1998, Étude du mobilier. ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 279-281

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 100 (130 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - silex - alliage cuivreux - terre cuite
Monnaies (1) : méditerranéen (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1062	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1988 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; BLANCHARD, J., 2018 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 286-293

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - lignite - terre cuite
Monnaies (5) : potin (5)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outillage domestique (2) : peson (1) - meule indéterminé (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique 1020 NR, soit 147 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 176 NR, soit 8 NMI - capriné : 62 NR, soit 6 NMI - porc : 49 NR, soit 8 NMI - cheval : 73 NR, soit 4 NMI - chien : 9 NR, soit 2 NMI - sauvage : 5 NR - [indéterminé] : 99 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé irrégulier. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - partition interne
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 7100 m^2, superficie totale : 12500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (6) - habitation (1) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 200,97 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - silo (15)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 1070	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1988 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; BLANCHARD, J., 2018 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 286-293

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -30 à 50 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (4) : potin (2) - bronze (2)
Parures et accessoires (3) : bague (1) - fibule (2)
Outillage domestique (2) : clef (2)
Outillage agricole (1) : [indéterminé] (1)
Outils et produits artisanaux (13) : demi-produit (2) - poinçon (1) - culot de forge (9) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique 1869 NR, soit 245 NMI
Importations : 93 NR, soit 12 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 263 NR, soit 17 NMI - bœuf : 216 NR, soit 6 NMI - capriné : 153 NR, soit 10 NMI - volaille : 16 NR - cheval : 38 NR, soit 2 NMI - chien : 3 NR, soit 1 NMI - sauvage : 42 NR - [indéterminé] : 296 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > orges : 1 NR - légumineuses : 1 NR - céréales : 9 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - partition interne
Superficie de l'enclos principal : 2750 m^2, superficie totale : 40000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (2) - indéterminé (3)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1071	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Le Nouret* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTIN, M., 1990, Sondages d'éval. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 a, Rapport préliminaire. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 b, Rapport principal en 2 volumes. ; NILLESSE, O., BRYAND, J.-M., 1998, Étude du mobilier. ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 279-281

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (1) : ceinture (1)
Outillage domestique (1) : couteau (1)

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne

Bâtiment(s) Grenier (4) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Puits (1) - silo (1) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1072	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Le Nouret* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTIN, M., 1990, Sondages d'éval. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 a, Rapport préliminaire. ; DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 b, Rapport principal en 2 volumes. ; NILLESSE, O., BRYAND, J.-M., 1998, Étude du mobilier. ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 279-281

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Puits (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1144	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle (3e phase) ; Le Bateau* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 279 ; BROUTIN, P. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories

Céramique 87 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1145	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 281 ; PIMPAUD, N. (dir.), 2016b ; BROUTIN, P. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** matière dure animale

Céramique 981 NR, soit 145 NMI, 31500 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 243 NR, soit 1 NMI - porc : 391 NR, soit 9 NMI - capriné : 251 NR, soit 6 NMI - cheval : 3 NR, soit 1 NMI - sauvage : 2 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 396 NR - volaille : 4 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : légumineuses : 250 NR - céréales > avoine : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1146	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 281 ; PIMPAUD, N. (dir.), 2016b ; BROUTIN, P. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -220 à -180 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite
Outillage domestique (2) : quincaillerie (1) - fusaïole (1)

Céramique 369 NR, soit 22 NMI, 3017 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 20 NR, soit 1 NMI - capriné : 9 NR, soit 1 NMI - porc : 11 NR, soit 1 NMI - cheval : 3 NR, soit 1 NMI - chien : 1 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 31 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,85 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 2500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1). Superficie totale couverte : 96,8 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - fossé (le) (2) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1147	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle secteur 3 ; site B* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 281 ; PIMPAUD, N. (dir.), 2016b ; BROUTIN, P. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -180 à -80 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - lignite - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (5) : fibule (2) - bracelet (3)
Outillage domestique (11) : quincaillerie (2) - peson (4) - couteau (2) - pince à épiler (1) - couteau (1) - meule indéterminé (1)
Outillage agricole (2) : [indéterminé] (1) - faucille (1)
Outils et produits artisanaux (34) : scories (cuivreux) (1) - scories / battitures (fer) (1) - ciseau (1) - creuset (2) - culot de forge (29)

Céramique 3298 NR, soit 261 NMI, 21339 g.
Importations : 93 NR

Ecofact(s)
Faune : bœuf : 459 NR, soit 16 NMI - capriné : 189 NR, soit 7 NMI - porc : 187 NR, soit 12 NMI - cheval : 59 NR, soit 3 NMI - chien : 54 NR, soit 2 NMI - sauvage : 5 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 1278 NR - volaille : 2 NR, soit 1 NMI - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > avoine : 828 NR - céréales > orges : 1224 NR - céréales > blés nus : 161318 NR - céréales > blés vêtus : 5242 NR - légumineuses : 25 NR - fruits : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé autre. Accès de type sans entrée
Aménagements complémentaires : talus - fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 2,2 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 6500 m^2, superficie totale : 8300 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - grenier (2) - habitation (2) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 205,72 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (8) - fosse (la) (24) - puits (1) - trou de poteau (49)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1148	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle 3e tranche ; Les Ruisseaux* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 283 ; BROUTIN, P. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 83 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé doublé. Tracé curviligne (sgt)
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,23 m (max)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (18) - fossé (le) (2) - fosse (la) (16) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1149	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *rue Cruppet ; La Fontaine Gancien* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 285

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - trou de poteau (12)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1150	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *Imprimerie du Figaro ; chemin des Saints-Pères* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HERON, C. (dir.), 2018, p. 285 ; NORMAND, F., GONÇALVEZ-BUISSART, C., 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 263 NR, soit 37 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1,4 m (max)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (1) - four (1) - silo (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1168	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulle ; Les Cinquante Arpents* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1988 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; BLANCHARD, J., 2018 ; BLANCHARD, J. (dir.), 2017 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 286-293

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire, Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -200 (330 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 104 NR, soit 14 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 19 NR - porc : 7 NR - capriné : 10 NR - cheval : 3 NR - [indéterminé] : 16 NR - volaille : 1 NR
Flore : céréales : 56 NR - céréales > avoine - céréales > orges - céréales > blés vêtus - légumineuses : 2 NR - condiments : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (1)

Mobilier sans mobilier (1)

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulles ; site F* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2014 ; BROUTIN, P. (dir.), 2015 ; BLONDEAU, R. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : perle (1)

Céramique 206 NR, soit 13 NMI, 3079 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 7 NR, soit 1 NMI - capriné : 3 NR, soit 1 NMI - porc : 1 NR, soit 1 NMI - chien : 2 NR, soit 2 NMI - cheval : 1 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 9 NR
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - céréales > blés nus - céréales > avoine

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé doublé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Superficie de l'enclos principal : 4200 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 44,7 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1170	Tremblay-en-France	DÉPT 93

SITE

Emplacement TREMBLAY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Charles de Gaulles ; site F* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BROUTIN, P. (dir.), 2014 ; BROUTIN, P. (dir.), 2015 ; BLONDEAU, R. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -30 à 100 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique 74 NR, soit 6 NMI, 563 g.
Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 11 NR - bœuf : 11 NR - chien : 2 NR - capriné : 2 NR - porc : 1 NR - cheval : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé doublé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,58 m (max)

Bâtiment(s) Indéterminé (3). Superficie totale couverte : 133,4 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (1) - puits (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1151	Villepinte	DÉPT 93

SITE

Emplacement VILLEPINTE - *26 rue Paul Lafargue ; Collège Jean Jaurès* (93 Seine-Saint-Denis)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SUSINI-COLLIN, P., GOMEZ, E., 2011 ; HERON, C. (dir.), 2018, p. 344

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 2 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 830	Ablon	DÉPT 94

SITE

Emplacement ABLON - *Barrage éclusé de la Seine* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 84

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Armement (3) : épée (1) - fourreau (1) - ceinturon (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 512	Arcueil	DÉPT 94

SITE

Emplacement ARCUEIL - *Le Moulin de la Roche* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie RODRIGUEZ, P., FLEURY-CHASSIGNOL, L. (dirs.), 1998 ; NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 86-87

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NMI - cheval : 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 513	Bonneuil-sur-Marne	DÉPT 94

SITE

Emplacement BONNEUIL-SUR-MARNE - *Porte de Bonneuil ; Route du Fief Cordelier* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTI, F. (dir.), 2011

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux

Céramique 287 NR, soit 33 NMI, 3718 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 100 NR - bœuf - capriné - porc - cheval - sauvage

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (10) - fosse (la) (2) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 514	Bonneuil-sur-Marne	DÉPT 94

SITE

Emplacement BONNEUIL-SUR-MARNE - *ZAC de l'Hôtel de Ville ; avenue de Boissy* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ARDOUIN, S. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 38 NR, soit 2 NMI, 457 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 831	Bry-sur-Marne	DÉPT 94

SITE

Emplacement BRY-SUR-MARNE - *26 boulevard Galliéni ; école H. Kahn* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 90

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 832	Bry-sur-Marne	DÉPT 94

SITE

Emplacement BRY-SUR-MARNE - *Grande Rue, vers le château* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 90

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 834	Charenton-le-Pont	DÉPT 94

SITE

Emplacement CHARENTON-LE-PONT - *Confluence Seine-Marne* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 95

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -125 à -80 (45 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER Dépôt isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (50) : or (50)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 835	Choisy-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement CHOISY-LE-ROI - *Sablière* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 98 ; KRUTA, V., RAPIN, A., 1987, p. 33

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : épée (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 836	Choisy-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement CHOISY-LE-ROI - *rue Demanieux* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 98

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 837	Choisy-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement CHOISY-LE-ROI - *Les Champsparlards* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 98

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique
Matériaux : alliage cuivreux
Monnaies (1) : bronze (1)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 515	Créteil	DÉPT 94

SITE

Emplacement CRÉTEIL - *Le Fief ; ZAC Déménitroux* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Monnaies (2) : potin (2)
Parures et accessoires (4) : fibule (4)

Céramique 523 NR12203 g.
Importations : 68 NR, soit 5 NMI, 4200 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 64 NR - porc : 34 NR - capriné : 52 NR - cheval : 7 NR - volaille : 15 NR - sauvage : 3 NR - [indéterminé] : 31 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,55 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 516	Fontenay-sous-Bois	DÉPT 94

SITE

Emplacement FONTENAY-SOUS-BOIS - *Îlot Michelet ; rue Paul Bert ; rue Michelet* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATTISTINI, A. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -390 (410 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 35 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 517	Fresnes	DÉPT 94

SITE

Emplacement FRESNES - *ZAC Saint-Éloi* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BENHADDOU, S., NAVARRO-MUSSY, M. (dirs.), 1997

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)

Céramique 275 NR, soit 53 NMI
Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : talus
Profondeur du fossé : 0,92 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 521	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *Place Parmentier îlot 2* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MOUSSET, F. (dir.), 1999

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Outillage domestique (1) :** meule indéterminé (1)

Céramique 285 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - chien - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 2,50 m (n/a)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau (55)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 522	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *Place Parmentier îlot 2* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MOUSSET, F. (dir.), 1999

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - trou de poteau (11)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 523	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *Place Parmentier îlot 1 (zone 2)* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie FLEURY, L. (dir.), 1994

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - trou de poteau (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 524	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *ZAC Brandenbourg ; angle boulevard de Brandenbourg et rue Molière* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie RODRIGUEZ, P., MAURY, O., METTOUDI, M., 1998

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 525	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *44-46 rue Raspail ; 81-85 rue Marat* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2002 ; DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 526	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *39-43 bis rue Raspail* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2003a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 527	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *ZAC Saint-Just* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DE FILIPPO, R., 2000 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2005a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 213 NR - porc : 125 NR - capriné : 179 NR - cheval : 39 NR - volaille : 8 NR - chien : 11 NR - [indéterminé] : 230 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 2 m (max)

Bâtiment(s) Atelier (1). Superficie totale couverte : 8,67 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - fossé (le) (2) - silo (4) - trou de poteau (14)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 528	Ivry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement IVRY-SUR-SEINE - *ZAC Louis-Rousseau* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C., LECOMTE-SCHMITT, B., 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 2 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 519	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016a ; AUBIER, M. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -475 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 1 NMI, 410 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 520	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016a ; AUBIER, M. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - torchis
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Ustensiles (1) : [autre] (1)

Céramique 267 NR, soit 48 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 43 NR - capriné : 41 NR - porc : 36 NR - cheval : 7 NR - chien : 1 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 25 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés vêtus : 4 NR - céréales : 51 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,75 m (max)

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 792	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016a ; AUBIER, M. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -100 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 73 NR, soit 15 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 4 NR - bœuf : 9 NR - chien : 1 NR - cheval : 6 NR - capriné : 16 NR - porc : 2 NR
Flore : céréales > orges : 1 NR - céréales : 16 NR - céréales > blés nus : 2 NR - céréales > blés vêtus : 13 NR - céréales : 121 NR - légumineuses : 2 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire
Profondeur du fossé : 0,5 m (min)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 793	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue de Lallier ; gare Chevilly ligne 14* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016a ; AUBIER, M. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -100 à -60 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (4) : ceinture (1) - fibule (2) - bracelet (1)
Ustensiles (2) : broche (1) - [autre] (1)

Céramique 169 NR, soit 18 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 27 NR - bœuf : 22 NR - porc : 16 NR - capriné : 101 NR, soit 10 NMI - cheval : 2 NR - sauvage : 1 NR - chien : 3 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés vêtus : 10 NR - céréales : 163 NR - céréales > blés nus : 8 NR - légumineuses : 1 NR - céréales > orges : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1 m (max)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 838	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue H. C. Thirard ; briqueteries Lepage et Lafontaine* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 105

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - four

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 839	L'Haÿ-les-Roses	DÉPT 94

SITE

Emplacement L'HAŸ-LES-ROSES - *rue des Tournelles ; rue Jean Jaurès* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 106

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -50 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 795	La Queue-en-Brie	DÉPT 94

SITE

Emplacement LA QUEUE-EN-BRIE - *Route de Brie ZAC Notre-Dame* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VELARDEZ, S. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 13 NR148,5 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (8) - mare (1) - fosse (la) (11) - trou de poteau (10) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 796	La Queue-en-Brie	DÉPT 94

SITE

Emplacement LA QUEUE-EN-BRIE - *Route de Brie ZAC Notre-Dame* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VELARDEZ, S. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 166 NR2179,3 g.
Importations : 18 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 138 NR, soit 1 NMI - capriné : 19 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type autre
Profondeur du fossé : 0,6 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (9)

SÉPULTURE(S)

SITE

Emplacement LIMEIL-BRÉVANNES - *Le Vieux Louvre* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 114

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (2) : [indéterminé] (1) - pièce véhicule (1)
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 529	Maisons-Alfort	DÉPT 94

SITE

Emplacement MAISONS-ALFORT - *ZAC des Bretons Victor Hugo* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURBET, G., BOJARSKI, M., 1993

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex

Céramique 370 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 30 NR - capriné : 24 NR - volaille : 1 NR - cheval : 1 NR - [indéterminé] : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 841	Maisons-Alfort	DÉPT 94

SITE

Emplacement MAISONS-ALFORT - *Fort de Charenton* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 116 ; CREULY, C., 1858

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : [indéterminé] (1)
Armement (3) : épée (2) - lance (1)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé doublé. Tracé circulaire
Profondeur du fossé : 3 m (max)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Marqueur(s) tumulus (1) - enclos (1)

PHASE	n° 854	Maisons-Alfort	DÉPT 94

SITE

Emplacement MAISONS-ALFORT - *ZAC d'Alfort* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 116

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 530	Orly	DÉPT 94

SITE

Emplacement ORLY - *Déviation de la RD 64* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie METTOUDI, M., 1997 ; NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P. (dirs.), 1999 ; CAMMAS, C., 2000 ; ARDOUIN, S., CAMMAS, C., HADJOUIS, D., MARION, S., METTOUDI-ROCHDI, M., NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P., VERDIN, P., 2015 ; NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 143-144

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -200 (275 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique 723 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 600 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (15) - fosse (la) (13)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 enfants

Dépôt En pleine terre (2)

PHASE	n° 531	Orly	DÉPT 94

SITE

Emplacement ORLY - *Déviation de la RD 64* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie METTOUDI, M., 1997 ; NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P. (dirs.), 1999 ; CAMMAS, C., 2000 ; ARDOUIN, S., CAMMAS, C., HADJOUIS, D., MARION, S., METTOUDI-ROCHDI, M., NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P., VERDIN, P., 2015 ; NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 143-144

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 154 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 486 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 794	Orly	DÉPT 94

SITE

Emplacement ORLY - *Le Clos Pantin* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATTISTINI, A. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -60 à 0 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique 18 NR, soit 1 NMI
Importations : 2 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NMI - cheval - sauvage : 2 NR, soit 2 NMI - capriné - chien : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 30 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 842	Orly	DÉPT 94

SITE

Emplacement ORLY - *Le Trou d'Enfer ; chemin d'Ablon* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 120 ; KRUTA, V., RAPIN, A., 1987, p. 33

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - or
Monnaies (1) : [indéterminé] (1)
Parures et accessoires (4) : [indéterminé] (1) - fibule (1) - torque (1) - ceinture (1)
Armement (6) : épée (3) - lance (1) - javeline (1) - harnachement (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (4)

Dépôt Dans un contenant (2)

Mobilier sépulture à armes (2)

PHASE	n° 532	Ormesson	DÉPT 94

SITE

Emplacement ORMESSON - *Domaine du Golf ; avenue de Pince Vent* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VELARDEZ, S. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -390 (410 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 25 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 15 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 533	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *ZAC des Antes* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUETIEZ (DU), E. (dir.), 1991 ; RIMBAULT, S. (dir.), 1995 ; HADJOUIS, D., 1993 ; BOSTYN, F. (dir.), 2002 ; DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), 1989

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 76 NMI, 28694 g.
Importations : 1 NMI, 11872 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 486 NR - capriné : 334 NR - porc : 147 NR - cheval : 53 NR - chien : 39 NR - volaille : 6 NR - sauvage : 131 NR - [indéterminé] : 253 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Système de clôture Fossé - fossé doublé. Tracé irrégulier. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,70 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 5700 m^2, superficie totale : 5700 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 98 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (10) - silo (2) - puits (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 535	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *ZAC des Antes* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUETIEZ (DU), E. (dir.), 1991 ; RIMBAULT, S. (dir.), 1995 ; HADJOUIS, D., 1993 ; BOSTYN, F. (dir.), 2002 ; DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), 1989

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -300 à -190 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - alliage cuivreux - torchis
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 364 NR, soit 44 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 35 NR - capriné : 150 NR - porc : 37 NR - cheval : 8 NR - chien : 10 NR - volaille : 8 NR - sauvage : 18 NR - [indéterminé] : 99 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (5) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 536	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *ZAC des Antes* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUETIEZ (DU), E. (dir.), 1991 ; RIMBAULT, S. (dir.), 1995 ; HADJOUIS, D., 1993 ; BOSTYN, F. (dir.), 2002 ; DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), 1989

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -300 à -190 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (3) : fibule (3)

Céramique 4 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 6

Rite(s) Inhumations (6)

Population 6 adultes, dont 3 femmes et 2 hommes

Dépôt En pleine terre (6)

PHASE	n° 537	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *ZAC des Antes* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUETIEZ (DU), E. (dir.), 1991 ; RIMBAULT, S. (dir.), 1995 ; BOSTYN, F. (dir.), 2002 ; DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), 1989 ; PROST, D., 1989

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 5 NMI, 8130 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - structure de combustion (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 538	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *Quartier Montjean Est ; Chemin des Champs* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATTISTINI, A. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 86 NR, soit 2 NMI, 1411,3 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 4 NR - capriné : 17 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 748	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *15 rue du Marché* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie KRUTA, V., RAPIN, A., 1987 ; JOLLY, G., 1987

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -250 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - bracelet (1)
Armement (5) : lance (1) - épée (1) - fourreau (1) - ceinturon (1) - bouclier (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

Mobilier sépulture à armes

PHASE	n° 791	Rungis	DÉPT 94

SITE

Emplacement RUNGIS - *ZAC du Lagué* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie BROINE, E., 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -1000 à -30 (970 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 539	Saint-Maur-des-Fossés	DÉPT 94

SITE

Emplacement SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS - *Abbaye de Saint-Maur* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COXALL, D. (dir.), 1989

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à 0 (160 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 818	Saint-Maur-des-Fossés	DÉPT 94

SITE

Emplacement SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS - *boulevard Bellechasse ; rue de Rocroy ; Adamville* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie MAÎTRE, A., 1888a ; BERTRAND, A., 1887 ; LECONTE, L., 1991 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18 ; KRUTA, V., 1984b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -300 à -160 (140 ans, occupation discontinue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (31) : fibule (21) - bracelet (6) - bague (2) - ceinture (2)
Armement (43) : épée (10) - fourreau (10) - ceinturon (11) - bouclier (5) - lance (6) - pièce véhicule (1)
Outillage domestique (2) : quincaillerie (2)

Céramique 2 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 97

Rite(s) Inhumations (97)

Population 29 adultes, dont 7 femmes et 13 hommes ; 20 enfants

Mobilier sépulture à armes (13) - sépulture à parure (7)

PHASE	n° 843	Saint-Maur-des-Fossés	DÉPT 94

SITE

Emplacement SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS - *boulevard du Général Giraud ; boulevard de Créteil* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 133

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (2) : lance (2)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 30

Rite(s) Inhumations (30)

PHASE	n° 844	Saint-Maur-des-Fossés	DÉPT 94

SITE

Emplacement SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS - *Les Mûriers* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 133

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 0,5

Rite(s) Inhumations (0,5)

PHASE	n° 855	Saint-Maur-des-Fossés	DÉPT 94

SITE

Emplacement SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS - *La Varenne-Saint-Hilaire* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie KRUTA, V., RAPIN, A., 1987, p. 33 ; LECONTE, L., 1991, p. 43 ; Collectif, 1984

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (3) : épée (1) - ceinturon (1) - lance (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 540	Thiais	DÉPT 94

SITE

Emplacement THIAIS - *Autoroute A86 ; Le Moulin à Cailloux* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BOUDET, R., 1987

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - lignite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NMI
Flore : céréales > orges - céréales > blés vêtus - céréales > millet

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (2) - structure de combustion (1) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

PHASE	n° 541	Thiais	DÉPT 94

SITE

Emplacement THIAIS - *ZAC du Trou aux Renards ; rue Jean Jaurès* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAURY, O., 1995

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -600 à -400 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique 491 NR
Importations : 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 845	Valenton	DÉPT 94

SITE

Emplacement VALENTON (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 140

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - matière dure animale
Parures et accessoires (10) : pendeloque (1) - fibule (5) - torque (1) - perle (1) - bracelet (2)
Armement (1) : épée (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 846	Valenton	DÉPT 94

SITE

Emplacement VALENTON - *Sablière Drouin* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 140

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (3) : épée (2) - lance (1)

Céramique 6 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (4)

Mobilier sépulture à armes

PHASE	n° 847	Valenton	DÉPT 94

SITE

Emplacement VALENTON - *Chemin de Mesly ; Les Sables de Brévannes* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 140

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Matériaux :** or
Monnaies (1) : or (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 542	Villejuif	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLEJUIF - *ZAC des Esselières ; HLM Les Malicots ; rue 12 Février ; impasse des Esselières* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NAVARRO-MUSSY, M. (dir.), 1994

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 543	Villejuif	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLEJUIF - *ZAC Centre Ville ; rue René Hamon* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PIOZZOLI, C. (dir.), 1999 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2003b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 52 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,86 m (min)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 544	Villejuif	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLEJUIF - *ZAC des Hautes Bruyères ; Stade Omnisport ; Petite Bruyère* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LANGLOIS, O., 1987 ; HADJOUIS, D., 1993 ; NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 37 NR, soit 4 NMI - capriné : 13 NR, soit 2 NMI - porc : 2 NMI - sauvage : 3 NMI - cheval : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,25 m (n/a)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - silo (3) - fosse (la) (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 848	Villejuif	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLEJUIF - *Carrière Bouchon* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 141

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : [indéterminé] (1)
Ustensiles (1) : [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 849	Villejuif	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLEJUIF - *rue Georges Lebigot ; rue René Hamon* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 143

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 545	Villeneuve-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLENEUVE-LE-ROI - *Parc du Grand Godet* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MAURY, O., RODRIGUEZ, P., 1996

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 850	Villeneuve-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLENEUVE-LE-ROI - *rue des Castors ; la Croix Blanche* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 144

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - four (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 851	Villeneuve-le-Roi	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLENEUVE-LE-ROI - *dans la Seine* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 145

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique **Armement (1) :** [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 852	Villeneuve-Saint-Georges	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 0/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 148-149

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Armement (1) :** [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (20)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 853	Villeneuve-Saint-Georges	DÉPT 94

SITE

Emplacement VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - *dans la Seine* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 148

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER Mobilier isolé

Hors céramique
Matériaux : fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (3) : [autre] (3)
Armement (1) : [indéterminé] (1)
Ustensiles (1) : importations romaines (1)
Outillage agricole (2) : serpe (1) - [autre] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 546	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *20, rue Carpeaux ; Collège Gustave Monod* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NALLIER, R. (dir.), 2012 ; BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux
Monnaies (2) : méditerranéen (1) - potin (1)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 4314 NR, soit 386 NMI, 27742 g.
Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 29 NR - porc : 30 NR - capriné : 27 NR - cheval : 8 NR - chien : 2 NR - volaille : 1 NR - sauvage : 2 NR - [indéterminé] : 188 NR
Flore : céréales > orges - céréales > blés nus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir - aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Système de clôture Fossé - fossé doublé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1,46 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 2900 m^2, superficie totale : 2900 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 13,8 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (10) - trou de poteau (20) - mare (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 547	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *20, rue Carpeaux ; Collège Gustave Monod* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NALLIER, R. (dir.), 2012 ; BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016b

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 8 NR, soit 1 NMI, 164 g.

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 548	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *Parc des Lilas ; parcelle BE 109* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PANTANO, L. (dir.), 1997 ; PANTANO, L. (dir.), 1998 ; DURBET, G. (dir.), 2007a ; ARDOUIN, S., BIANCHINI, R., DURBET, G., HADJOUIS, D., MARION, S., NALLIER, R., PANTANO, L., SENEE, A., 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - verre - terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 793 NR - porc - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (3) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 549	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *Parc des Lilas ; parcelles BV 2 à 6* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURBET, G. (dir.), 2007b ; DURBET, G. (dir.), 2007a ; ARDOUIN, S., BIANCHINI, R., DURBET, G., HADJOUIS, D., MARION, S., NALLIER, R., PANTANO, L., SENEE, A., 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - terre cuite
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (2) : meule indéterminé (1) - fusaïole (1)

Céramique 147 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 19 NR - capriné : 88 NR - porc : 7 NR - sauvage : 4 NR - [indéterminé] : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 550	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *92-100, rue Constant Coquelin* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KIEFER, M. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 551	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC Rouget de Lisle ; îlot C1* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KIEFER, M. (dir.), 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -2000 à -280 (1720 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 51 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 552	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *Rue Léon Geffroy* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KIEFER, M. (dir.), 2015 ; BAYARD-MARET, V. (dir.), 2017 ; GUERIN, S. (dir.), 2017b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - matière dure animale - enduit peint - terre cuite - torchis - terre crue
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (5) : peson (3) - meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (5) : [indéterminé] (3) - marteau (2)

Céramique 255 NR, soit 40 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 59 NR - capriné : 120 NR - porc : 55 NR - chien : 13 NR - volaille : 8 NR - sauvage : 19 NR - [indéterminé] : 130 NR - cheval : 1 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 553	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *Rue Léon Geffroy* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KIEFER, M. (dir.), 2015 ; BAYARD-MARET, V. (dir.), 2017 ; GUERIN, S. (dir.), 2017b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -120 à -30 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - torchis
Ustensiles (1) : chenet (1)
Outillage domestique (3) : meule indéterminé (1) - peson (1) - quincaillerie (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 349 NR, soit 45 NMI
Importations : 42 NR, soit 8 NMI

Ecofact(s) **Faune :** sauvage : 4 NR - capriné : 26 NR - [indéterminé] : 28 NR - bœuf : 34 NR - porc : 20 NR - volaille : 1 NR - cheval : 11 NR - chien : 2 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,80 m (moy)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 40 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (6) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 797	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *20 rue Offenbach* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 150-151 ; Collectif, 2012

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -747 à -542 (205 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 798	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC des Ardoines* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLAOUA, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -809 à -559 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 1 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 799	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC des Ardoines* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLAOUA, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - silex - fer

Céramique 61 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7) - fossé (le) (1) - mare (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 800	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC des Ardoines* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLAOUA, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 23 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 801	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC des Ardoines* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLAOUA, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique 58 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 0,8 m (min)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 802	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *ZAC des Ardoines* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLAOUA, E. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA) - silex - fer
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 103 NR
Importations : 6 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 21 NR - capriné : 2 NR - [indéterminé] : 16 NR - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6) - structure de combustion (1) - mare (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 829	Vitry-sur-Seine	DÉPT 94

SITE

Emplacement VITRY-SUR-SEINE - *Rue de Choisy* (94 Val-de-Marne)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001, p. 150-151 ; MAGNE, C., 1912 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (1) : épée (1)

Céramique 10 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 0,5

Mobilier sépulture à armes (0,5)

PHASE	n° 326	Argenteuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARGENTEUIL - *9, rue Defresne Bast* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PIOZZOLI, C., 1998

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -10 à 20 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite (TCA)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

Rite(s) Inhumations (2)

Population , dont 1 homme

Dépôt Dans un contenant (1) - En pleine terre (1)

PHASE	n° 327	Argenteuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARGENTEUIL - *43-47, avenue Foch ; 6-8, rue Jean Borderel ; ZAC Carême-Prenant, îlot 3A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERNARD, J.-L., DELVAL, M., 1998 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 134

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 885	Argenteuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARGENTEUIL - *La Grande Tour* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 134 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 18-19

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Armement (3) : lance (1) - épée (1) - ceinturon (1)

Céramique 6 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 19

Rite(s) Inhumations (2)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1087	Argenteuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARGENTEUIL - *Le Moulin Sarrazin* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 134

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : torque (1) - bracelet (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Mobilier sépulture à parure (0,5)

PHASE	n° 329	Arthies	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARTHIES - *La Motte Mallet* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), 1999 ; BERGA, A. (dir.), 2002 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 142

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 330	Arthies	DÉPT 95

SITE

Emplacement ARTHIES - *La Motte Mallet* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), 1999 ; BERGA, A. (dir.), 2002 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 142

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : fibule (2)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 38 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - structure de combustion - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1114	Asnières-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement ASNIÈRES-SUR-OISE (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie ABERT, F., 2005, p. 27-28 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 144 ; MAITRE, A., 1888b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Armement (3) : épée (1) - ceinturon (1) - lance (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1084	Auvers-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement AUVERS-SUR-OISE - *Les Rémys* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie LASTEYRIE, R., 1883 ; BAPST, A., 1884

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -420 à -330 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - or - émail - corail
Parures et accessoires (1) : pendeloque (1)
Armement (3) : harnachement (2) - [indéterminé] (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 1065	Avernes	DÉPT 95

SITE

Emplacement AVERNES - *Le Menu Trait* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2004b ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 147

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 839 NR, soit 96 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Profondeur du fossé : 1 m (n/a)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (6) - fossé (le) (9) - silo (4) - trou de poteau (7)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 331	Baillet-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BAILLET-EN-FRANCE - *La voirie du Cercelet* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PELLECUER, C., 1986 ; GUADAGNIN, R., 1986 ; SUMÉRA, F. (dir.), 1994 ; DAVEAU, I. (dir.), 1996 ; GAULTIER, M., COSTA, L., 2000 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 150-151

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - matière dure animale - torchis
Outillage domestique (2) : meule rotative (1) - quincaillerie (1)
Outils et produits artisanaux (2) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (1)

Céramique 88 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 1 NR - volaille - [indéterminé] : 102 NR - bœuf - porc - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Bâtiment(s) Grenier (5) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 51,6 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1152	Banthelu	DÉPT 95

SITE

Emplacement BANTHELU - *La Pièce du Moulin* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 153

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -630 à -475 (155 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 332	Beaumont-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BEAUMONT-SUR-OISE - *Les Prés Saint-Laurent ; Ateliers municipaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie JOBIC, F., 1996 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 156

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -500 à -420 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 333	Bessancourt	DÉPT 95

SITE

Emplacement BESSANCOURT - *ZAC des Meuniers ; Les Clos Ribauds ; La Garenne* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 334	Bezons	DÉPT 95

SITE

Emplacement BEZONS - *La tête de Pont* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie DELESTRE, X., 1990

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (1) :** potin (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 335	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Dépôt En pleine terre (1)

Marqueur(s) tumulus (1)

Mobilier sépulture à parure (1)

PHASE	n° 336	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 3 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 1 adulte, dont 1 femme ; 1 enfant

PHASE	n° 337	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., 2008

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -130 à -80 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - bois
Armement (1) : fourreau (1)
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Dépôt Dans un contenant (1)

Marqueur(s) bâtiment sur poteaux (1)

Mobilier sépulture à armes (1)

PHASE	n° 338	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *Déviation RD 84* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -100 à -80 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - bois - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (4) : scories / battitures (fer) (1) - culot de forge (1) - demi-produit (2)

Céramique 323 NR, soit 31 NMI
Importations : 21 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 218 NR - porc : 97 NR - capriné : 177 NR - cheval : 13 NR - chien : 9 NR - volaille : 1 NR - [indéterminé] : 437 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 341	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *La Fontaine Plamond ; aéroport du Bourget* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 342	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *La Fontaine Plamond ; aéroport du Bourget* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1174	Bonneuil-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE - *Déviation RD 84 ; Les Pieds Humides* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., 2008

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Céramique 86 NR, soit 13 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 339	Bonneuil-en-France ; Garges-lès-	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE ; GARGES-LÈS-GONESSE - *Déviation RD 84* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -280 à -200 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - lignite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)

Céramique 110 NR, soit 34 NMI
Importations : 3 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 340	Bonneuil-en-France ; Garges-lès-	DÉPT 95

SITE

Emplacement BONNEUIL-EN-FRANCE ; GARGES-LÈS-GONESSE - *Déviation RD 84* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016 ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 52 NR, soit 19 NMI
Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 68 NR - porc : 41 NR - capriné : 26 NR - cheval : 7 NR - chien : 4 NR - [indéterminé] : 70 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (2). Superficie totale couverte : 5 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 343	Bouqueval	DÉPT 95

SITE

Emplacement BOUQUEVAL - *Fossé à Deux Gueülles ; 60 Arpents* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie CECCHINI, M., GUADAGNIN, R., LENGLET, P., 1977 ; RACHET, V., 1999 ; TRIBOUILLARD, E. (dir.), 2021 ; BARAY, L., 2016

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (25) : fibule (20) - bracelet (3) - torque (1) - ceinture (1)
Armement (20) : épée (5) - fourreau (5) - ceinturon (2) - lance (2) - bouclier (2) - pièce véhicule (2) - harnachement (2)
Ustensiles (1) : [autre] (1)

Céramique 3 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 20. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (16)

Population 9 adultes, dont 4 femmes et 3 hommes ; 3 enfants

Mobilier sépulture à char (2) - sépulture à armes (4)

PHASE	n° 344	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *Rue de Boran* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie WARMÉ, N. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 345	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *Rue de Boran ; Les Cailloux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HURARD, S. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -175 à -125 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 346	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *La Tourniole* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C. (dir.), 1991 ; TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992 ; TOUPET, C., 1994 ; TOUPET, C., *et al.*, 2005

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 347	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *La Tourniole* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C. (dir.), 1991 ; TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992 ; TOUPET, C., 1994 ; TOUPET, C., *et al.*, 2005

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Parures et accessoires (1) :** bracelet (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent

Bâtiment(s) Grenier (1) - habitation (1)

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 348	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *La Tourniole* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C. (dir.), 1991 ; TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992 ; TOUPET, C., 1994 ; TOUPET, C., *et al.*, 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -100 à -60 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 351	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *La Tourniole* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C. (dir.), 1991 ; TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992 ; TOUPET, C., 1994 ; TOUPET, C., *et al.*, 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 352	Bruyères-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement BRUYÈRES-SUR-OISE - *La Tourniole* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C. (dir.), 1991 ; TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992 ; TOUPET, C., 1994 ; TOUPET, C., *et al.*, 2005

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à -30 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé - palissade

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 353	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G. (dir.), 2015 ; POYETON, A. (dir.), 2018 ; PARIAT, J.-G. (dir.), 2012a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : clef (1)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NR - capriné : 2 NR - [indéterminé] : 1 NR - porc : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 354	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G. (dir.), 2015 ; POYETON, A. (dir.), 2018 ; PARIAT, J.-G. (dir.), 2012a

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Cultuel, Artisanat

Chronologie phase De -180 à -130 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite - matière dure animale
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (40) : [indéterminé] (34) - [indéterminé] (1) - [indéterminé] (4) - [indéterminé] (1)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (3) : demi-produit (1) - [indéterminé] (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Système de clôture Fossé. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : talus - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,35 m

Bâtiment(s) Atelier (1) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 177,41 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) (27) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 355	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes II (tranche 3 et 4)* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G. (dir.), 2015 ; POYETON, A. (dir.), 2018 ; PARIAT, J.-G. (dir.), 2012a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (10)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 356	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes, 2e tranche* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2010 ; LEFEUVRE, A. (dir.), 2010a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (1) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 357	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes 1e phase* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2009 ; PARIAT, J.-G. (dir.), 2007a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -120 à -80 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - torchis
Monnaies (2) : potin (2)
Parures et accessoires (3) : bracelet (1) - fibule (2)
Armement (2) : harnachement (1) - lance (1)
Ustensiles (3) : gril (1) - broche (1) - seau (1)
Outillage domestique (20) : rasoir (1) - style (1) - quincaillerie (18)
Outillage agricole (2) : herminette (1) - serpe (1)
Outils et produits artisanaux (3) : scories (cuivreux) (1) - scories / battitures (fer) (1) - marteau (1)

Céramique 5241 NR, soit 418 NMI
Importations : 75 NR, soit 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 901 NR - porc : 680 NR - capriné : 698 NR - cheval : 307 NR - chien : 119 NR - volaille : 19 NR - sauvage : 16 NR - [indéterminé] : 1909 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,33 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2800 m^2, superficie totale : 6900 m^2

Bâtiment(s) Habitation (3) - indéterminé (4). Superficie totale couverte : 361,3 m^2

Autre(s) structure(s) Puits (1) - fosse (la) (15) - trou de poteau (1) - fossé (le) (9) - silo (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 1063	Cergy	DÉPT 95

SITE

Emplacement CERGY - *ZAC des Linandes 1e phase* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2009 ; PARIAT, J.-G. (dir.), 2007a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 357 NR, soit 14 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rituelle

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,6 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 180 m^2

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Crémations (4)

Population 1 adulte1 enfant

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 360	Champagne-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHAMPAGNE-SUR-OISE - *La Pièce du Carrefour* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C., DUFOUR, J.-Y., REMOND, A., 1993 ; MARION, S., 2004

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (2) : fibule (1) - épingle (1)
Ustensiles (9) : faisselle (9)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - chien - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (7) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement CHAMPAGNE-SUR-OISE - *Les Basses Coutures* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2010 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2013b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - terre cuite
Ustensiles (8) : faisselle (8)
Outillage domestique (5) : fusaïole (3) - meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (8) : moule (1) - creuset (1) - [indéterminé] (1) - [autre] (4) - enclume (1)

Céramique 996 NR, soit 158 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 32 NR - porc : 27 NR - capriné : 121 NR - cheval : 3 NR - chien : 25 NR - sauvage : 3 NR - [indéterminé] : 48 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 23,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (11) - fosse (la) - trou de poteau (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 362	Champagne-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHAMPAGNE-SUR-OISE - *Les Basses Coutures* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2010 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2013b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - terre cuite
Ustensiles (1) : [autre] (1)
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (2) : [autre] (2)

Céramique 1040 NR, soit 110 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 224 NR - porc : 78 NR - capriné : 53 NR - cheval : 36 NR - chien : 6 NR - sauvage : 5 NR - [indéterminé] : 455 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 1,20 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2650 m^2, superficie totale : 3500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1). Superficie totale couverte : 88,75 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la) - fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 363	Champagne-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHAMPAGNE-SUR-OISE - *Les Basses Coutures* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2010 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2013b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (4) : peson (1) - meule rotative (1) - meule va-et-vient (1) - meule indéterminé (1)
Outils et produits artisanaux (1) : enclume (1)

Céramique 364 NR, soit 54 NMI
Importations : 9 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 107 NR - porc : 41 NR - capriné : 43 NR - cheval : 16 NR - chien : 5 NR - sauvage : 7 NR - [indéterminé] : 253 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type chicane
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,2 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2650 m^2, superficie totale : 5050 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - grenier (2) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 224,32 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (7) - fossé (le) - fosse (la) (40) - trou de poteau (45)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 364	Champagne-sur-Oise	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHAMPAGNE-SUR-OISE - *La Noue* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SUMERA, F. (dir.), 1991

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo - structure de combustion - trou de poteau - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 365	Chauvry	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHAUVRY - *Les Courbes* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DRWILA, G. (dir.), 1997

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 2 NR - bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Mare (1) - fosse (la) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 366	Chérence	DÉPT 95

SITE

Emplacement CHÉRENCE - *La Remise sous les Côtes ; Cocriomont* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie MITARD, P. (dir.), 1964

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à 0 (475 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - GR

MOBILIER

Céramique Importations : 2 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 367	Cléry-en-Vexin	DÉPT 95

SITE

Emplacement CLÉRY-EN-VEXIN - *Le Buisson Madame : Le Pavé ; Les Feuches* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2004a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à 0 (530 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - Hallstatt

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (4) - trou de poteau (3) - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 558	Cléry-en-Vexin	DÉPT 95

SITE

Emplacement CLÉRY-EN-VEXIN - *Sous le Bâtiment* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), 2000

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 11 NMI, 1500 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 368	Cormeilles-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement CORMEILLES-EN-PARISIS - *ZAC Les Bois Rochefort ; Les Indes* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2010b ; PIMPAUD, N., BRUNET, V., LAUREY, A. (dirs.), 2013 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; PIMPAUD, N. et al. 2020

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire, Artisanat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - or - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (8) : potin (5) - or (1) - bronze (2)
Parures et accessoires (18) : fibule (16) - bracelet (1) - bague (1)
Ustensiles (2) : [autre] (2)
Outillage domestique (2) : couteau (1) - clef (1)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (1) - [autre] (1)
Outils et produits artisanaux (89) : poinçon (2) - demi-produit (1) - culot de forge (85) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique 5124 NR, soit 530 NMI, 116000 g.
Importations : 569 NR, soit 27 NMI, 59000 g., soit % du faciès

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1370 NR - porc : 595 NR - capriné : 463 NR - cheval : 145 NR - chien : 40 NR - volaille : 5 NR - sauvage : 58 NR - [indéterminé] : 9026 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : talus
Profondeur du fossé : 1,5 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 6520 m^2, superficie totale : 6520 m^2

Bâtiment(s) Atelier (1) - grenier (4) - habitation (1) - indéterminé (2). Superficie totale couverte : 339,5 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (23) - puits (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 369	Cormeilles-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement CORMEILLES-EN-PARISIS - *ZAC Les Bois Rochefort ; Les Indes* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2010b ; PIMPAUD, N., BRUNET, V., LAUREY, A. (dirs.), 2013 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 19 ; PIMPAUD, N. et al. 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -30 à 0 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 370	Cormeilles-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement CORMEILLES-EN-PARISIS - *ZAC Bois Rochefort ; îlot V* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2006a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -30 (770 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

Céramique 19 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 371	Cormeilles-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement CORMEILLES-EN-PARISIS - *ZAC Bois Rochefort ; îlot W ; Le Chemin de Sannois* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2006a

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -220 à -180 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 83 NR, soit 16 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 372	Cormeilles-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement CORMEILLES-EN-PARISIS - *ZAC Les Bois Rochefort ; phase 7 ; Les Battiers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex

Céramique 6 NR124 g.

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 373	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *Boulevard périph Cergy-Pontoise ; Le Poitronnier* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARCILLE, C. (dir.), 1996 ; MASSE, A., PELLERIN, C., 1996

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -30 (250 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux

Céramique 3 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 374	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *Boulevard périph Cergy-Pontoise ; Le Chemin de Villeneuve* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARCILLE, C. (dir.), 1996 ; MASSE, A., PELLERIN, C., 1996 ; CASADEI, D. (dir.), 1996

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -600 à -500 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 1 NMI

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 375	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *Boulevard périph Cergy-Pontoise ; Le Chemin de Villeneuve* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARCILLE, C. (dir.), 1996 ; MASSE, A., PELLERIN, C., 1996 ; CASADEI, D. (dir.), 1996

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer
Outillage agricole (2) : hache (1) - [indéterminé] (1)

Céramique 119 NR975 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Bâtiment(s) Grenier (2)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - silo (2) - trou de poteau (12) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 376	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *ZAC du Bois d'Aton ; La Touffe* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1997a ; CASADEI, D. (dir.), 1997b ; MICHELLAND, M. (dir.), 2008 ; LEFEUVRE, A. (dir.), 2009a ; POYETON, A. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -120 à -30 (90 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (7) : potin (1) - bronze (6)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Armement (2) : épée (1) - fourreau (1)
Ustensiles (32) : plaque foyer (32)
Outillage domestique (10) : meule rotative (4) - fusaïole (2) - peson (4)
Outillage agricole (3) : hache (3)
Outils et produits artisanaux (3) : scories / battitures (fer) (1) - demi-produit (2)

Céramique 5758 NR, soit 298 NMI
Importations : 306 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 649 NR - porc : 326 NR - capriné : 82 NR - cheval : 91 NR - chien : 3 NR - volaille : 1 NR - sauvage : 6 NR - [indéterminé] : 198 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : talus - fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,15 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 4880 m^2, superficie totale : 29000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (3) - indéterminé (6). Superficie totale couverte : 346,5 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fossé (le) (2) - fosse (la) (9)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 377	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *ZAC du Bois d'Aton ; La Touffe* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1997a ; CASADEI, D. (dir.), 1997b ; MICHELLAND, M. (dir.), 2008 ; LEFEUVRE, A. (dir.), 2009a ; POYETON, A. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -600 à -500 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 1 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 378	Courdimanche	DÉPT 95

SITE

Emplacement COURDIMANCHE - *ZAC du Bois d'Aton ; La Touffe* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1997a ; CASADEI, D. (dir.), 1997b ; MICHELLAND, M. (dir.), 2008 ; LEFEUVRE, A. (dir.), 2009a ; POYETON, A. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 40 (70 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - argent - torchis
Monnaies (3) : argent (1) - méditerranéen (2)
Parures et accessoires (11) : fibule (10) - bracelet (1)
Armement (2) : harnachement (1) - pièce véhicule (1)
Ustensiles (5) : gril (2) - [indéterminé] (1) - importations romaines (2)
Outillage domestique (4) : peson (1) - couteau (1) - clef (1) - serrure (1)
Outillage agricole (1) : herminette (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 1781 NR
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 135 NR - porc : 192 NR - capriné : 35 NR - cheval : 11 NR - chien : 3 NR - volaille : 2 NR - sauvage : 5 NR - [indéterminé] : 70 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 0,8 m
Superficie de l'enclos principal : 4900 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (2)

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (5) - fossé (le) - puits (1) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 379	Ennery	DÉPT 95

SITE

Emplacement ENNERY - *Terrain France Télécom ; parc d'activités intercommunal* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2006b ; ROSENBERGER, F. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (3) : bracelet (1) - fibule (2)
Armement (1) : harnachement (1)

Céramique 38 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 25,65 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 386	Épiais-lès-Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-LÈS-LOUVRES - *Fief et canton de Magny* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GAULTIER, M. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -400 à -350 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite - torchis
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (1) - fusaïole (1)

Céramique 345 NR, soit 92 NMI

Ecofact(s) **Faune :** chien - capriné - porc - cheval - bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (6) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 380	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Les Terres Noires* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie LARDY, J.-M. (dir.), 1978 ; LARDY, J.-M. (dir.), 1980 ; ABERT, F., et al., 2006 ; LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., 1987

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à 14 (294 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - trou de poteau - structure de combustion - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 381	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Le Buisson Saint-Jean* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., et al., 2006 ; COURTY, C., 1996 ; LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., 1987 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 20 ; POUDEN CHECA, L., 2020

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - émail
Parures et accessoires (10) : fibule (10)
Armement (5) : épée (1) - lance (1) - fourreau (1) - ceinturon (2)

Céramique 101 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 110

Rite(s) Inhumations (31) - Crémations (0,5)

Mobilier sépulture à parure (0,5) - sépulture à armes (2) - sans mobilier (3)

PHASE	n° 382	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Le Buisson Saint-Jean* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., et al., 2006 ; COURTY, C., 1996 ; LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., 1987 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 20 ; POUDEN CHECA, L., 2020

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - verre
Monnaies (2) : [indéterminé] (2)

Céramique 2 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 9

Rite(s) Inhumations (7) - Crémations (0,5)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 383	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Le Buisson Saint-Jean* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., et al., 2006 ; COURTY, C., 1996 ; LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., 1987 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 20 ; POUDEN CHECA, L., 2020

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -80 à 14 (94 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - argent - terre cuite
Monnaies (1) : [indéterminé] (1)
Parures et accessoires (2) : bracelet (1) - perle (1)
Armement (1) : ceinturon (1)
Outillage domestique (1) : pince à épiler (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

Rite(s) Inhumations (3) - Crémations (0,5)

Dépôt En pleine terre (0,5)

Mobilier sépulture à parure (0,5)

PHASE	n° 384	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Nord du forum* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., et al., 2006 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 20-21

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -100 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Parures et accessoires (1) :** fibule (1)
Armement (1) : épée (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

Rite(s) Inhumations (4) - Crémations (1)

Mobilier sépulture à armes

PHASE	n° 385	Épiais-Rhus	DÉPT 95

SITE

Emplacement ÉPIAIS-RHUS - *Les Terres Noires* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie ABERT, F., et al., 2006

Domaine(s) Principal : Cultuel

Chronologie phase De -475 à 50 (525 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - Augustéen

MOBILIER

Hors céramique **Monnaies (2) :** méditerranéen (2)
Parures et accessoires (2) : fibule (2)
Armement (1) : épée (1)

Ecofact(s) **Faune :** cheval - capriné

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 387	Fontenay-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement FONTENAY-EN-PARISIS - *ZAC Multisites* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2013

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 388	Fontenay-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement FONTENAY-EN-PARISIS - *Les Vignes ; La Regnaude* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAGUZON, L. (dir.), 1997 ; BAHAIN, J.-J., GAUTHIER, A., 1997 ; PRIE, A. (dir.), 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite - torchis
Outillage domestique (4) : meule rotative (3) - [indéterminé] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** capriné - porc - chien - [indéterminé] : 234 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé - palissade
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus
Profondeur du fossé : 1,4 m

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Silo (3) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 389	Fontenay-en-Parisis	DÉPT 95

SITE

Emplacement FONTENAY-EN-PARISIS - *La Lampe ; La Couture* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAVEAU, I. (dir.), 1995 ; DAVEAU, I. (dir.), n. d ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -210 à -160 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite
Monnaies (12) : potin (12)
Parures et accessoires (15) : fibule (3) - bracelet (2) - bracelet (1) - bracelet (3) - perle (6)
Outillage domestique (2) : meule rotative (1) - fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1,10 m

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - silo (2)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (2)

Dépôt En pleine terre (2)

PHASE	n° 390	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *Les Flaches Ouest* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2007b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - autre - terre cuite
Parures et accessoires (1) : [indéterminé] (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 6 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1155	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -450 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - verre - torchis
Parures et accessoires (1) : perle (1)
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 196 NR, soit 44 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 2 NR - capriné : 8 NR - porc : 3 NR - cheval : 1 NR - chien : 1 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 15 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Atelier (2). Superficie totale couverte : 1,7 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1156	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -400 (75 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - torchis

Céramique 648 NR, soit 70 NMI
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 47 NR - porc : 23 NR - bœuf : 21 NR - cheval : 5 NR - chien : 4 NR - [indéterminé] : 42 NR - volaille : 2 NR - sauvage : 3 NR
Flore : céréales > orges : 28% du faciès - céréales > blés vêtus : 86 NR - légumineuses : 1 NR - céréales > millet : 13% du faciès - fruits : 2 NR - céréales > blés vêtus : 59% du faciès

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 14 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (6) - trou de poteau (6)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 1157	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -400 à -375 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : épingle (1)
Armement (3) : fronde (3)
Ustensiles (2) : [autre] (2)
Outillage domestique (7) : meule indéterminé (2) - fusaïole (2) - meule va-et-vient (1) - peson (2)

Céramique 1957 NR, soit 334 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 65 NR - capriné : 136 NR - chien : 14 NR - cheval : 13 NR - porc : 108 NR - volaille : 1 NR - [indéterminé] : 186 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > millet - fruits - céréales > blés vêtus - céréales > orges - oléagineux

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - autre

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type sans entrée
Profondeur du fossé : 1,23 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 750 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (11). Superficie totale couverte : 188,82 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7) - silo (11) - trou de poteau (2)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (5) : fibule (4) - pendeloque (1)
Ustensiles (2) : gril (1) - broche (1)
Outillage domestique (16) : couteau (4) - fusaïole (7) - meule va-et-vient (5)
Outillage agricole (1) : soc d'araire (1)
Outils et produits artisanaux (3) : [autre] (1) - scories / battitures (fer) (1) - scories (cuivreux) (1)

Céramique 4310 NR, soit 689 NMI
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** sauvage : 49 NR - bœuf : 512 NR - chien : 88 NR - cheval : 55 NR - volaille : 7 NR - [indéterminé] : 1456 NR - porc : 1038 NR - capriné : 720 NR - Présence de traces de découpe - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > blés vêtus : 350 NR - légumineuses - condiments : 5 NR - céréales : 15 NR - céréales > orges : 30 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - artisanale - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - indéterminé - rituelle

Système de clôture Fossé - palissade. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - partition interne
Superficie de l'enclos principal : 750 m^2, superficie totale : 3800 m^2

Bâtiment(s) Grenier (7) - indéterminé (5). Superficie totale couverte : 127,75 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (21) - silo (6) - trou de poteau (40)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population , dont 1 homme ; 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 1159	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -200 à -80 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - verre - lignite - terre cuite
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (4) : ceinture (1) - fibule (1) - perle (1) - bracelet (1)
Ustensiles (2) : faisselle (1) - broche (1)
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (1) - hache (1)
Outils et produits artisanaux (3) : enclume (2) - demi-produit (1)

Céramique 1028 NR, soit 153 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 255 NR, soit 3 NMI - capriné : 90 NR, soit 4 NMI - porc : 120 NR, soit 6 NMI - chien : 42 NR, soit 1 NMI - [indéterminé] : 125 NR - cheval : 1 NR - volaille : 2 NR - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales > orges : 5 NR - céréales > millet : 2 NR - céréales > blés vêtus : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,55 m (moy)

Autre(s) structure(s) Silo (5) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1160	Frépillon	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRÉPILLON - *ZAC Les Epineaux 3, secteur A* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2015 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 518	Fresnes	DÉPT 95

SITE

Emplacement FRESNES - *ZAC de l'Aqueduc Médicis* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie RENEL, F. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -530 à -430 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Exploitation / extraction - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 1079	Genainville	DÉPT 95

SITE

Emplacement GENAINVILLE - *Le Vaux de la Celle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 270-285 ; BARRIÈRE, V., BLONDEAU, C., COLLINOT, F., 2019 ; THOMAS, A., 2005.

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (16) : bracelet (3) - fibule (11) - torque (1) - [autre] (1)

Céramique 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 52

Rite(s) Inhumations (52)

Population 11 adultes, dont 8 femmes et 3 hommes ; 19 enfants

Mobilier sépulture à parure (4)

PHASE	n° 1080	Genainville	DÉPT 95

SITE

Emplacement GENAINVILLE - *Le Vaux de la Celle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 270-285 ; BARRIÈRE, V., BLONDEAU, C., COLLINOT, F., 2019 ; THOMAS, A., 2005.

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1083	Genainville	DÉPT 95

SITE

Emplacement GENAINVILLE - *Le Vaux de la Celle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 270-285 ; BARRIÈRE, V., BLONDEAU, C., COLLINOT, F., 2019 ; THOMAS, A., 2005.

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (2) : fibule (2)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (2) - Crémations (3)

Population 1 adulte, dont 1 femme et 1 homme ; 1 enfant

PHASE	n° 393	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *Aéroport de Paris Le Bourget zone NE* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASASOPRANA, C. (dir.), 2009a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -380 (95 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 64 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 394	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *Déviation RD 10-370 ; La Fauconnière* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011a ; PARIAT, J.-G., 2014

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -250 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (6) : fibule (6)
Armement (12) : bouclier (2) - fourreau (3) - épée (3) - lance (2) - ceinturon (2)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 5

Rite(s) Inhumations (4)

Dépôt Dans un contenant (3)

Mobilier sépulture à armes (4)

PHASE	n° 395	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *Déviation RD 10-370 ; La Fauconnière* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011a ; PARIAT, J.-G., 2014

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - lignite
Parures et accessoires (2) : bracelet (2)
Outillage domestique (2) : meule indéterminé (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 396	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur NE du quartier d'affaires* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -160 (230 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 397	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -620 à -530 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 398	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 27,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (3) - puits (2) - trou de poteau (19) - fosse (la) (8)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 399	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (12) - fosse (la) (5) - silo (2) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 400	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 10,24 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (4) - silo (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 homme

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 401	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (5) : fibule (3) - bracelet (1) - ceinture (1)

Céramique 14 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Superficie de l'enclos principal : 29,15 m^2

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (1)

Dépôt Dans un contenant (1)

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 402	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC du Triangle ; secteur Europacity* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2018a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 100 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 403	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Sud* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NAVECTH-DOMIN, A. (dir.), 2002 ; BAUVAIS, S. (dir.), 2004 ; BAUVAIS, S., AUXIETTE, G., LOUESDON, E., MONCHABLON, C., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (2) : bracelet (2)
Outillage domestique (16) : meule indéterminé (7) - meule rotative (2) - couteau (2) - quincaillerie (2) - fusaïole (3)

Céramique 3416 NR, soit 196 NMI, 46400 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 417 NR - bœuf : 144 NR - porc : 192 NR - capriné : 97 NR - chien : 9 NR - cheval : 1 NR - sauvage : 30 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (1). Superficie totale couverte : 25,88 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la) (46) - silo (16) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 404	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Sud site Gallo-romain* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NAVECTH-DOMIN, A. (dir.), 2002 ; BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - verre - terre cuite - torchis
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,54 m
Superficie de l'enclos principal : 2132 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 405	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Sud site Gallo-romain* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie NAVECTH-DOMIN, A. (dir.), 2002 ; BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., 2004

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -20 à 30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Outillage domestique (2) : peson (1) - fusaïole (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique

Bâtiment(s) Indéterminé (2)

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 407	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Nord site 2* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007 ; GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012 ; GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : ceinture (1)

Céramique 1297 NR, soit 210 NMI
Importations : 3 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc - capriné - bœuf - cheval - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : haie vive
Profondeur du fossé : 1 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3700 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo (3) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 408	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Nord site 3* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007 ; GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 ; GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : fer - torchis
Armement (1) : harnachement (1)
Outillage domestique (3) : couteau (1) - meule rotative (1) - fusaïole (1)
Outillage agricole (1) : soc d'araire (1)
Outils et produits artisanaux (2) : ciseau (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique 2296 NR, soit 254 NMI
Importations : 96 NR

Ecofact(s)
Faune : bœuf - porc - capriné - cheval - chien - volaille
Flore : céréales > blés nus - céréales > orges - oléagineux - légumineuses - fruits - condiments

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type chicane
Profondeur du fossé : 0,74 m
Superficie de l'enclos principal : 3255 m^2

Bâtiment(s) Grenier (4) - habitation (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 289,86 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (14) - puits (1) - structure de combustion (4) - fosse (la) (19)

SÉPULTURE(S) 8

Rite(s) Inhumations (8)

Population 7 adultes, dont 1 femme et 5 hommes ; 1 enfant

Dépôt En pleine terre (8)

Mobilier sans mobilier (8)

PHASE	n° 409	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Nord site 3* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007 ; GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 ; GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 30 (60 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Ustensiles (1) : importations romaines (1)
Outillage domestique (4) : quincaillerie (2) - couteau (1) - peson (1)
Outillage agricole (2) : soc d'araire (2)

Céramique 196 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - chien
Flore : céréales > orges : 2 NR - fruits - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - dépôt organisé - aménagement terroir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 0,78 m

Bâtiment(s) Atelier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 60 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - puits (1) - fosse (la) (3) - silo

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 412	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC Entrée Sud II Cours Baleine* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2008a ; BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2015 ; KUBIAK, T. (dir.), 2008b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -800 à -620 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 413	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC Entrée Sud I* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2008a ; CAPARROS, T. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -800 à -620 (180 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 414	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC Entrée Sud I* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2008a ; CAPARROS, T. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -390 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 415	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC Entrée Sud I* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KUBIAK, T. (dir.), 2008a ; CAPARROS, T. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Nord site 3* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007 ; GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 ; GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 1172	Gonesse	DÉPT 95

SITE

Emplacement GONESSE - *ZAC des Tulipes Nord site 2* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007 ; GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012 ; GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)

Céramique 1802 NR, soit 82 NMI
Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 416	Goussainville	DÉPT 95

SITE

Emplacement GOUSSAINVILLE - *Le Bois du Seigneur* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GILBERT, C., RENEL, F., 1996

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,35 m

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 417	Guiry-en-Vexin	DÉPT 95

SITE

Emplacement GUIRY-EN-VEXIN - *La Ferme Duport* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie SIMON, P., MITARD, P., 1965 ; HÖGSTRÖM, A. (dir.), 1970 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 294

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - terre cuite

Céramique 28 NR, soit 15 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 418	Herblay	DÉPT 95

SITE

Emplacement HERBLAY - *Gaillon-le-Bas* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VALAIS, A. (dir.), 1994 ; MARION, S., BUCHSENSCHUTZ, O., 1994 ; GAUTHIER, A., 1993 ; MARION, S., 2004

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -500 à -475 (25 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite
Parures et accessoires (2) : bracelet (1) - fibule (1)
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (2)

Céramique 2000 NR, soit 159 NMI

Ecofact(s) **Flore :** céréales > millet - céréales > orges - céréales > blés vêtus - légumineuses - fruits

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Bâtiment(s) Habitation (1) - indéterminé (3). Superficie totale couverte : 120,5 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - structure de combustion - fosse (la) - four

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

Dépôt En pleine terre (1)

PHASE	n° 419	Herblay	DÉPT 95

SITE

Emplacement HERBLAY - *Les côtes de Conflans ; parcelles 440-441* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VALAIS, A. (dir.), 1994 ; GAUTHIER, A., 1993 ; VALAIS, A., 1991 ; PROST, D., 1993

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Ustensiles (1) : plaque foyer (1)
Outillage agricole (2) : [indéterminé] (1) - serpe (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - aménagement terroir

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 420	Herblay	DÉPT 95

SITE

Emplacement HERBLAY - *Les côtes de Conflans ; parcelles 440-441* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VALAIS, A. (dir.), 1994 ; GAUTHIER, A., 1993 ; VALAIS, A., 1991 ; PROST, D., 1993

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à 50 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 0,5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Voirie

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 421	Herblay	DÉPT 95

SITE

Emplacement HERBLAY - *Ferme des Fontaines* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VALAIS, A. (dir.), 1994 ; VALAIS, A., 1991 ; PROST, D., 1992 ; GAUTHIER, A., 1992

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - silex - fer - alliage cuivreux - verre - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (4) : potin (4)
Parures et accessoires (7) : bracelet (2) - pendeloque (1) - fibule (3) - perle (1)
Armement (3) : lance (1) - fourreau (1) - bouclier (1)
Outillage domestique (5) : fusaïole (2) - rasoir (1) - serrure (1) - meule indéterminé (1)
Outillage agricole (2) : serpe (1) - faux (1)

Céramique 100 NR
Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 50% NR - porc : 27% NR - cheval : 5% NR - capriné : 13% NR - chien : 1% NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - talus - fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,30 m

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 36 m^2

Autre(s) structure(s) Trou de poteau - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 559	Herblay ; Pierrelaye	DÉPT 95

SITE

Emplacement HERBLAY ; PIERRELAYE - *11e avenue* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COUTURIER, D. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 11 NR, soit 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 422	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Secteur Éguerets Bruzacques pôle football* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2013 ; SEGUIN, G. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 -22 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -750 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

Marqueur(s) enclos (1)

PHASE	n° 423	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Secteur Éguerets Bruzacques pôle football* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2013 ; SEGUIN, G. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 -22 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite
Parures et accessoires (11) : fibule (11)
Armement (7) : ceinturon (1) - épée (2) - fourreau (2) - lance (2)
Outillage domestique (3) : fusaïole (2) - quincaillerie (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 26

Rite(s) Inhumations (25) - Crémations (1)

Population 5 adultes4 enfants

Dépôt Dans un contenant (2)

Mobilier sépulture à armes (2) - sans mobilier (15)

PHASE	n° 424	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Secteur Éguerets Bruzacques pôle football* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ROSENBERGER, F. (dir.), 2013 ; SEGUIN, G. (dir.), 2015 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 21 -22 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 425	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Rue des Valanchards ; Clé pour l'Autisme* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009b ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique 3 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Crémations (2)

Dépôt Dans un contenant (2)

Marqueur(s) stèle

PHASE	n° 426	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Les Forboeufs ; Parc des sports ; ZAC Multisites* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2013 ; CARVALHO, P. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 0,62 m

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 427	Jouy-le-Moutier	DÉPT 95

SITE

Emplacement JOUY-LE-MOUTIER - *Bois des Merisiers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie PARET, D., 1982

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - matière dure animale - terre cuite
Monnaies (1) : potin (1)
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - couteau (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 445	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard IV* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c ; LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : torque (1)

Céramique 53 NR

Ecofact(s) **Flore :** céréales > blés vêtus - céréales > millet - oléagineux

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 45,14 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

Mobilier sans mobilier (1)

PHASE	n° 446	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard IV* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c ; LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -190 (90 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - silex - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (3) : fibule (3)
Ustensiles (4) : [indéterminé] (1) - broche (3)
Outillage domestique (4) : fusaïole (1) - peson (1) - quincaillerie (1) - meule indéterminé (1)
Outils et produits artisanaux (2) : lime (1) - gouge (1)

Céramique 2513 NR, soit 331 NMI

Ecofact(s) **Faune :** cheval - bœuf - capriné - chien - porc - [indéterminé] : 2043 NR - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - légumineuses

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 1 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 2350 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1). Superficie totale couverte : 111,42 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fosse (la) (3) - trou de poteau - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 447	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard IV* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c ; LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -190 à -100 (90 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : scories - fer - alliage cuivreux - verre - torchis
Monnaies (11) : potin (11)
Parures et accessoires (4) : perle (1) - fibule (3)
Armement (1) : pièce véhicule (1)
Ustensiles (2) : [indéterminé] (1) - broche (1)
Outillage domestique (8) : quincaillerie (1) - meule indéterminé (4) - peson (3)
Outillage agricole (1) : faucille (1)
Outils et produits artisanaux (1) : ciseau (1)

Céramique 2258 NR, soit 271 NMI
Importations : 12 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1023 NR - bœuf : 58 NR - capriné : 266 NR - porc : 297 NR - cheval : 3 NR - chien : 51 NR - volaille : 42 NR - sauvage : 18 NR
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > orges - légumineuses - oléagineux

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé - fossé doublé. Tracé trapézoïdal. Accès de type passerelle/pont
Profondeur du fossé : 0,56 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 6500 m^2

Bâtiment(s) Grenier (2) - habitation (1). Superficie totale couverte : 98,93 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (12) - fosse (la) - fossé (le) (1) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 448	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard IV* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c ; LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -100 à -30 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 58 NR
Importations : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - dépôt organisé

Bâtiment(s) Habitation (2). Superficie totale couverte : 76,16 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 449	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard IV* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c ; LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -30 à 250 (280 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 450	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *Bois Bouchard III ; Carrière REP Véolia* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2008

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - torchis
Outillage domestique (1) : meule va-et-vient (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf
Flore : céréales > blés vêtus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,16 m

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fosse (la) (11) - silo (3) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 451	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *La Garde ; REP Carrière Véolia* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G., LEFEUVRE, A. (dirs.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -200 (275 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 452	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *La Garde ; REP Carrière Véolia* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G., LEFEUVRE, A. (dirs.), 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 203 NR
Importations : 11 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 3 NMI - porc : 1 NMI - cheval : 2 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé. Accès de type chicane
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,46 m
Superficie de l'enclos principal : 3000 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1) - indéterminé (1). Superficie totale couverte : 20 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 453	Le Mesnil-Aubry	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE MESNIL-AUBRY - *La Garde ; REP Carrière Véolia* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LE GOÏC, G., LEFEUVRE, A. (dirs.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 99 NR
Importations : 35 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1) - fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 468	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Bois Bouchard I* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie GUADAGNIN, D. (dir.), 1977

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -80 à -60 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Armement (1) : pièce véhicule (1)
Outillage domestique (7) : meule rotative (2) - peson (5)

Céramique Importations : 132 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 5 NR, soit 1 NMI - porc : 3 NR, soit 2 NMI - capriné : 2 NR, soit 2 NMI - chien : 1 NR, soit 1 NMI - sauvage : 30 NR, soit 2 NMI - [indéterminé] : 61 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 469	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Les Rouilleaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CORTES, J.-L. (dir.), 2004 ; CORTES, J.-L., 2002 ; CORTES, J.-L., 2003

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -80 (200 ans, occupation discontinue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite
Outillage domestique (2) : fusaïole (1) - couteau (1)
Outils et produits artisanaux (2) : culot de forge (1) - [indéterminé] (1)

Céramique 254 NR, soit 27 NMI
Importations : 3 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc - capriné - bœuf - cheval

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,56 m

Bâtiment(s) Indéterminé (3). Superficie totale couverte : 126 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fosse (la) - silo (6)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 470	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Les Rouilleaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CORTES, J.-L. (dir.), 2004 ; CORTES, J.-L., 2002 ; CORTES, J.-L., 2003

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)

Céramique 152 NR, soit 14 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 471	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Les Rouilleaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CORTES, J.-L. (dir.), 2004 ; CORTES, J.-L., 2002 ; CORTES, J.-L., 2003

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 40 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 473	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *L'Arpent aux Chevaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATTISTINI, A. (dir.), 2013 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2017 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., 2016b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -100 (100 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - torchis
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (3) : bracelet (1) - fibule (2)
Armement (1) : ceinturon (1)
Outillage domestique (12) : meule rotative (9) - meule va-et-vient (1) - couteau (1) - clef (1)
Outillage agricole (3) : serpe (3)
Outils et produits artisanaux (1) : gouge (1)

Céramique 3059 NR
Importations : 19 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 70 NR - porc : 24 NR - capriné : 54 NR - cheval : 26 NR - chien : 9 NR - sauvage : 2 NR - [indéterminé] : 184 NR
Flore : céréales > blés vêtus

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 8790 m^2

Bâtiment(s) Grenier (11). Superficie totale couverte : 118,77 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (15) - fosse (la) (2) - puits (1) - fosse (la) (40) - trou de poteau (25) - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 474	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *L'Arpent aux Chevaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 9/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATTISTINI, A. (dir.), 2013 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2017 ; TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., 2016b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -125 à -60 (65 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : silex - fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : potin (1)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (1) : armature (1)
Ustensiles (1) : broche (1)
Outillage domestique (6) : quincaillerie (2) - meule rotative (1) - couteau (1) - serrure (1) - quincaillerie (1)
Outillage agricole (1) : serpe (1)

Céramique 889 NR
Importations : 23 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 42 NR - porc : 15 NR - capriné : 30 NR - cheval : 18 NR - chien : 5 NR - sauvage : 1 NR - [indéterminé] : 98 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - rejet / dépotoir - dépôt organisé - voirie

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,8 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 8600 m^2, superficie totale : 10550 m^2

Bâtiment(s) Grenier (3) - habitation (1). Superficie totale couverte : 103,43 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (8) - trou de poteau (3) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 886	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Bois Bouchard II* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 1998b ; GINOUX, N. (dir.), 1999 ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 372-373 ; MARTI, F., BOVY, P., 1999 ; MALRAIN, F., 2020

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -200 à -160 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2

MOBILIER

Céramique 1190 NR, soit 181 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type porche
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,4 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3360 m^2, superficie totale : 9935 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 37,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

PHASE	n° 887	Le Plessis-Gassot	DÉPT 95

SITE

Emplacement LE PLESSIS-GASSOT - *Bois Bouchard II* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GINOUX, N. (dir.), 1998b ; GINOUX, N. (dir.), 1999 ; WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006, p. 373 ; GINOUX, N. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -330 à -200 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (19) : fibule (12) - ceinture (1) - bracelet (5) - torque (1)
Armement (18) : bouclier (2) - ceinturon (2) - épée (2) - fourreau (2) - lance (2) - pièce véhicule (6) - harnachement (2)
Outillage domestique (3) : rasoir (1) - forces (1) - couteau (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique 21 NMI
Importations : 2 NMI

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 19

Rite(s) Inhumations (18) - Crémations (1)

Population 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (3)

Marqueur(s) bâtiment sur poteaux (1)

Mobilier sépulture à armes (1) - sépulture à char (1) - sépulture à parure (1) - sans mobilier (5)

PHASE	n° 428	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *ZAC de la Butte aux Bergers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2016a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - silo - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 429	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *ZAC de la Butte aux Bergers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2016a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -50 à -05 (45 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : gril (1)
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique 134 NR
Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 1,10 m

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 431	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Les Frais Lieux ; Le Roncé* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - ambre
Parures et accessoires (1) : perle (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NR - [indéterminé] : 60 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Système de clôture Fossé - palissade
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 1,76 m

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (3) - fossé (le) - fossé (la) (3) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 432	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Les Frais Lieux ; Le Roncé* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à 14 (64 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Importations : 4 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Dépôt organisé

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : fossé adjacent

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - fosse (la)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 434	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Le Noyer à Malice* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2016b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis

Céramique 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 435	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Le Poirier à Malice* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2012b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -390 à -280 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - terre cuite
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 44 NR

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 436	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Le Roncé 2* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEFEUVRE, A. (dir.), 2010b

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer
Outillage domestique (6) : meule rotative (5) - meule va-et-vient (1)

Céramique 50 NR, soit 3 NMI
Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 437	Louvres	DÉPT 95

SITE

Emplacement LOUVRES - *Le Vieux Moulin* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1997d ; CASADEI, D. (dir.), 1997c ; MATTERNE, V., 1997 ; SUMERA, F., 1996

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -120 (40 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : terre cuite (TCA) - lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Armement (1) : harnachement (1)
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (6) : peson (3) - quincaillerie (1) - meule rotative (1) - meule va-et-vient (1)

Céramique 1055 NR, soit 127 NMI, 250 g.
Importations : 7 NR

Ecofact(s)
Faune : [indéterminé] : 20 NR - bœuf : 36 NR, soit 2 NMI - capriné : 79 NR, soit 1 NMI - cheval : 12 NR - porc : 5 NR
Flore : céréales > blés vêtus : 10 NR - céréales > orges : 10 NR - légumineuses : 2 NR - fruits : 2 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,9 m

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 100,7 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - fossé (le) - silo (12) - trou de poteau (7) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 438	Luzarches	DÉPT 95

SITE

Emplacement LUZARCHES - *Fond de Gréval* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie VEYRAT, E. (dir.), 2002

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories - torchis
Outils et produits artisanaux (1) : scories / battitures (fer) (1)

Céramique 138 NR
Importations : 8 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc : 12 NR - [indéterminé] : 26 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 1,36 m

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 439	Maffliers	DÉPT 95

SITE

Emplacement MAFFLIERS - *Chemin de la Fontaine au Roi ; Le Poirier-Rouget ; Le Haut du Grès ; Le Champ Genet* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DECOFOUR, M. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Céramique 8 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 440	Magny-en-Vexin	DÉPT 95

SITE

Emplacement MAGNY-EN-VEXIN - *7 rue Robert Baron* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PEIXOTO, X. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 42 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 441	Marines	DÉPT 95

SITE

Emplacement MARINES - *ZAC de la Métairie ; Val Godard ; Rue de la Croix des Vignes* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CUVELIER, P. (dir.), 1990a ; CUVELIER, P. (dir.), 1990b ; CUVELIER, P. (dir.), 1991 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2003a

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -50 à 0 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories - fer - matière dure animale - terre cuite
Outillage domestique (1) : fusaïole (1)
Outils et produits artisanaux (4) : scories / battitures (fer) (1) - gouge (3)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 465 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - indéterminé

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé périphérique
Profondeur du fossé : 1,3 m

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 443	Marly-la-Ville	DÉPT 95

SITE

Emplacement MARLY-LA-VILLE - *Le Château* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLIGRI, A. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 0,27 m

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (3) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 444	Menucourt	DÉPT 95

SITE

Emplacement MENUCOURT - *La châtaigneraie ; ZAC de la pièce d'Alçon* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARQUE, R. (dir.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - alliage cuivreux
Monnaies (1) : bronze (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Flore :** céréales > orges : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Trou de poteau (5) - fosse (la) (2) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 455	Montsoult	DÉPT 95

SITE

Emplacement MONTSOULT - *La Remise aux Fraisiers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERNARDEAU, X. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - torchis

Céramique 306 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 11 NR - porc : 6 NR - capriné : 5 NR - chien : 1 NR - [indéterminé] : 8 NR
Flore : céréales > blés vêtus - céréales > millet - oléagineux : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé curviligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - partition interne
Profondeur du fossé : 0,6 m (min)

Bâtiment(s) Indéterminé (4). Superficie totale couverte : 45,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (2) - puits (1) - fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 456	Montsoult	DÉPT 95

SITE

Emplacement MONTSOULT - *La Remise aux Fraisiers* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BERNARDEAU, X. (dir.), 2019

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 114 NR, soit 11 NMI
Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 458	Mours	DÉPT 95

SITE

Emplacement MOURS - *Zone 8* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MICHELLAND, M. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -80 à 30 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 460	Mours	DÉPT 95

SITE

Emplacement MOURS - *Le Derrière des Moulins* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2015a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outils et produits artisanaux (2) : ciseau (1) - scories / battitures (fer) (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - cheval - chien

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : fossé adjacent - partition interne
Profondeur du fossé : 1,72 m

Bâtiment(s) Grenier (4) - indéterminé (8). Superficie totale couverte : 256,82 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (4) - fosse (la) (13) - trou de poteau - silo (1)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 enfant

PHASE	n° 461	Mours	DÉPT 95

SITE

Emplacement MOURS - *Le Derrière des Moulins* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MONDOLINI, A. (dir.), 2015a ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22 ; SEGUIER, J.-M., 2014

Domaine(s) Principal : Artisanat

Chronologie phase De -10 à 50 (60 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Artisanale - stockage - aménagement terroir - exploitation / extraction

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (2) - fossé (le) - puits (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 457	Nucourt	DÉPT 95

SITE

Emplacement NUCOURT - *Le Camp de César* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2010

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -430 à -390 (40 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Défensive - aménagement terroir

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 463	Osny	DÉPT 95

SITE

Emplacement OSNY - *ZAC de l'Oseraie ; Rue du Poirier Charles Guérin* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 7/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GRANCHON, P. (dir.), 2018 ; LEGRIEL, J. (dir.), 2018b ; ROSENBERGER, F. (dir.), 2014b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -500 à -430 (70 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)
Outillage domestique (8) : fusaïole (3) - meule indéterminé (1) - meule va-et-vient (2) - couteau (2)
Outils et produits artisanaux (3) : marteau (3)

Céramique 3167 NR, soit 210 NMI, 64 g.

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 1209 NR - bœuf - capriné - cheval - chien : 1 NMI - porc - Présence de traces de découpe
Flore : céréales > orges : 256 NR - céréales > millet : 271 NR - céréales > blés nus : 8 NR - céréales > blés vêtus : 1044 NR - légumineuses : 6 NR - oléagineux : 5 NR - fruits : 65 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - exploitation / extraction - rituelle

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 99,5 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (9) - trou de poteau - fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 467	Osny	DÉPT 95

SITE

Emplacement OSNY - *ZAC de la Demie-Lieue ; secteur Oseraie* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie COSIALLS, L. (dir.), 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -160 (315 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 9 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (2)

SÉPULTURE(S) 4

Rite(s) Inhumations (4)

Population 4 adultes, dont 3 hommes

PHASE	n° 464	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *ZAC du Chemin Herbu* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLIGRI, A. (dir.), 2017 ; PINARD, E. et al., 2000

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - alliage cuivreux - verre
Parures et accessoires (21) : torque (8) - perle (4) - bracelet (6) - [autre] (3)
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 54 NMI

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Autre

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (3)

SÉPULTURE(S) 65

Rite(s) Inhumations (56) - Crémations (7)

Population 39 adultes, dont 8 femmes et 4 hommes ; 12 enfants

Mobilier sépulture à parure (9)

PHASE	n° 465	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *ZAC du Chemin Herbu* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLIGRI, A. (dir.), 2017 ; PINARD, E. et al., 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Importations : 1 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé doublé. Tracé quadrangulaire
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,56 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 3450 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5) - fosse (la) (2) - trou de poteau (8)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 466	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *ZAC du Chemin Herbu* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLIGRI, A. (dir.), 2017 ; PINARD, E. et al., 2000

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -30 à 14 (44 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Importations : 2 NR

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt). Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : partition interne
Superficie totale : 4390 m^2

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 6,24 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (9) - fossé (le) (14) - trou de poteau (29)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 488	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *ZAC du Chemin Herbu* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie ALLIGRI, A. (dir.), 2017 ; PINARD, E. et al., 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Habitat

Chronologie phase De -30 à 14 (44 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé rectiligne (sgt)
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - partition interne
Superficie totale : 4500 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (7)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 489	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *Le Val Centre* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 1993

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex

Céramique 87 NR990 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - chien

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,28 m (max)
Superficie de l'enclos principal : 1584 m^2

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 209 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S) 2. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1) - Crémations (1)

PHASE	n° 490	Persan	DÉPT 95

SITE

Emplacement PERSAN - *Le Val Centre* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 1993

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 1515 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné - cheval - chien

STRUCTURE(S)

Système de clôture Fossé - palissade. Tracé rectangulaire. Accès de type autre
Aménagements complémentaires : talus - partition interne
Profondeur du fossé : 0,5 m (moy)
Superficie totale : 3650 m^2

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 55 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) - trou de poteau - structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 475	Puiseux-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement PUISEUX-EN-FRANCE - *Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -300 à -270 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer

Céramique 88 NR, soit 8 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 88 NR
Flore : céréales : 97 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 46 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (1) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 476	Puiseux-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement PUISEUX-EN-FRANCE - *Le chemin de la Fontaine Sainte-Geneviève* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2016

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - scories - fer - torchis

Céramique 102 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 144 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 1,70 m

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - trou de poteau (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 478	Puiseux-Pontoise	DÉPT 95

SITE

Emplacement PUISEUX-PONTOISE - *ZAC de la Chaussée Puiseux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DELVAL, M., 1995 ; PIMPAUD, N. (dir.), 2016a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Artisanat

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - terre cuite - torchis
Outils et produits artisanaux (3) : demi-produit (1) - culot de forge (2)

Céramique 284 NR, soit 14 NMI, 3185 g.
Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Système de clôture Fossé. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 2 m

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (2) - fosse (la) - trou de poteau - silo (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 479	Puiseux-Pontoise	DÉPT 95

SITE

Emplacement PUISEUX-PONTOISE - *angle du blvd Moulin à Vent et impasse de la Boulaye (ZAC)* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2006c

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -430 (45 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 403 NR, soit 30 NMI

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 172 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Système de clôture Fossé
Profondeur du fossé : 0,5 m

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (2)

SÉPULTURE(S)

SITE

Emplacement PUISEUX-PONTOISE - *angle du blvd Moulin à Vent et impasse de la Boulaye (ZAC)* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2006c

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -50 à 50 (100 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Outillage domestique (1) : quincaillerie (1)

Céramique 106 NR
Importations : 1 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 30 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 481	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *Le Dessus de la Rayonnette* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1998 ; CASADEI, D. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - terre cuite - torchis
Ustensiles (1) : faisselle (1)
Outillage domestique (3) : meule indéterminé (1) - fusaïole (2)
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

Céramique 971 NR, soit 142 NMI

Ecofact(s) **Faune :** porc : 1 NMI - [indéterminé]
Flore : céréales > millet : 11 NR - céréales > orges : 153 NR - céréales > blés nus : 1 NR - céréales > blés vêtus : 818 NR - céréales : 389 NR - légumineuses : 280 NR - fruits : 10 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - indéterminé

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 20,3 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (8) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S) 2

Rite(s) Inhumations (2)

Population 2 enfants

Dépôt Dans un contenant (1) - En pleine terre (1)

PHASE	n° 482	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *Le Dessus de la Rayonnette* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CASADEI, D. (dir.), 1998 ; CASADEI, D. et al., 2018

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à -30 (50 ans, occupation continue)
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - fer - matière dure animale - terre cuite - torchis
Monnaies (1) : bronze (1)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (4) : fusaïole (1) - peson (1) - [indéterminé] (1) - meule rotative (1)
Outillage agricole (1) : soc d'araire (1)

Céramique 423 NR, soit 39 NMI, 8000 g.
Importations : 1 NR, soit 1 NMI

Ecofact(s) **Flore :** céréales > orges : 28 NR - céréales > blés vêtus : 10 NR - céréales > blés nus : 190 NR - céréales : 12 NR - légumineuses : 19 NR - fruits : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - aménagement terroir

Système de clôture Fossé
Aménagements complémentaires : partition interne
Profondeur du fossé : 0,8 m
Superficie de l'enclos principal : 4400 m^2

Bâtiment(s) Habitation (1). Superficie totale couverte : 47,7 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (4) - fossé (le) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 483	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *Le Château* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie SEGUIER, J.-M. et al., 2000

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -330 à -280 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - scories - fer - alliage cuivreux - terre cuite - torchis
Armement (4) : javeline (1) - bouclier (1) - ceinturon (2)
Outillage domestique (10) : meule indéterminé (5) - meule va-et-vient (1) - peson (1) - fusaïole (1) - couteau (1) - rasoir (1)
Outils et produits artisanaux (1) : scories (cuivreux) (1)

Céramique 1238 NR, soit 183 NMI, 37100 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 161 NR - porc : 500 NR - capriné : 237 NR - cheval : 12 NR - chien : 101 NR - sauvage : 17 NR - volaille : 26 NR - [indéterminé] : 555 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - rituelle

Autre(s) structure(s) Silo (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 484	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Fosse Cotheret* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEJARS, T., PACCARD, N., 1999a ; LEJARS, T., 2005 ; LEJARS, T., PACCARD, N., 1999b

Domaine(s) Principal : Funéraire

Chronologie phase De -300 à -280 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - alliage cuivreux - lignite
Parures et accessoires (23) : fibule (22) - bracelet (1)
Armement (38) : pièce véhicule (4) - épée (1) - ceinturon (1) - fourreau (1) - lance (1) - bouclier (1) - pièce véhicule (25) - harnachement (4)
Outillage domestique (2) : rasoir (1) - forces (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** porc

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S) 10

Rite(s) Inhumations (10)

Population 1 enfant

Dépôt Dans un contenant (2)

Mobilier sépulture à char (2) - sépulture à parure (0,5)

PHASE	n° 491	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *ZAC de la Demi-Lune* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PRIE, A. (dir.), 2005

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -175 à -125 (50 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer - torchis

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - capriné - cheval

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé - palissade

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (5) - silo (2) - fossé (le) (2) - trou de poteau

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 492	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *Les Grands Ormes* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GONZALEZ, V (dir.), OLSZEWSKI, M., 2000 ; JOBIC, F. (dir.), 2001

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -25 à 150 (175 ans, occupation continue)
Périodes représentées : GR - Ht-Empire - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD - IIe s. AD

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux
Monnaies (4) : méditerranéen (3) - potin (1)
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (1) : meule rotative (1)
Outillage agricole (1) : hache (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** chien - bœuf - capriné - cheval - volaille

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - dépôt organisé - exploitation / extraction

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Aménagements complémentaires : fossé périphérique - fossé adjacent - partition interne
Superficie de l'enclos principal : 6000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (5). Superficie totale couverte : 69,88 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) - fossé (le) - puits (3) - structure de combustion (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 493	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Vallée Verte ; Champ Gaillard* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DECOFOUR, M. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -80 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - torchis

Céramique 97 NR

Ecofact(s) **Flore :** légumineuses : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 494	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Vallée Verte ; Champ Gaillard* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DECOFOUR, M. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique 30 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 495	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Duc* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** silex - fer - torchis

Céramique 17 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 496	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Duc* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - scories - torchis

Céramique 144 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - capriné

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - indéterminé

Autre(s) structure(s) Silo (4) - trou de poteau (1) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 497	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *La Vallée Verte ; Le Bois de Vaudherland ; La Plante du Duc* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -80 à 0 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - fer - alliage cuivreux - torchis
Parures et accessoires (1) : fibule (1)
Outillage domestique (3) : meule indéterminé (2) - [indéterminé] (1)

Céramique 518 NR
Importations : 5 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1 NR - cheval - porc
Flore : céréales > orges : 0,5 NR - légumineuses - oléagineux

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : fossé adjacent
Profondeur du fossé : 0,5 m (min)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 499	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *1 chemin de la Dîme, propriété Carbonnaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie KARST, N. (dir.), 2015

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 17 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 501	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *ZAC du Moulin ; route de Goussainville* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie LEGRIEL, J. (dir.), 2003

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -330 (145 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex - torchis
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique 176 NR

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Bâtiment(s) Indéterminé (1)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - silo (7)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 502	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *ZAC Sud Roissy ; Le Besnard* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2016a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -100 (60 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - lignite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Outils et produits artisanaux (1) : culot de forge (1)

Céramique Importations : 0,5 NR

Ecofact(s) **Faune :** porc

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 0,88 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 4800 m^2

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1066	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *ZAC du Moulin ; La Vignolle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DAMOUR, V., SENG, C. (dirs.), 2009

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -120 à -30 (90 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** scories - fer - alliage cuivreux
Monnaies (1) : bronze (1)

Céramique 283 NR, soit 17 NMI
Importations : 16 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 93 NR - bœuf : 20 NR - capriné : 12 NR - porc : 9 NR - cheval : 10 NR - chien : 4 NR - volaille : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir - exploitation / extraction - indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (2). Superficie totale couverte : 67 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6) - trou de poteau (2) - fosse (la) (6) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1106	Roissy-en-France	DÉPT 95

SITE

Emplacement ROISSY-EN-FRANCE - *Derrière les Tournelles* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2003b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - fossé (le) (1) - silo (2) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 503	Saint-Clair-sur-Epte	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-CLAIR-SUR-EPTE - *Déviation RN 14* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTINEZ, R. (dir.), 1999

Domaine(s) Principal : Habitat - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -800 à -475 (325 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 504	Saint-Clair-sur-Epte	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-CLAIR-SUR-EPTE - *Déviation RN 14* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 2/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie MARTINEZ, R. (dir.), 1999

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 505	Saint-Gervais	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-GERVAIS - *Les Closeaux* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 1/9 **Fiabilité de la documentation** 1/3

Bibliographie MONTES, A., 2011

Domaine(s) Principal : Indéterminé - Secondaire(s) : Cultuel

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain

MOBILIER

———

STRUCTURE(S)

———

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 506	Saint-Gratien	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-GRATIEN - *Les Marais* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie AUBRY, B., HERMENT, H., 1994 ; MARION, S., 2004

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -280 (195 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** terre cuite
Parures et accessoires (2) : perle (2)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** capriné : 27 NR - porc : 4 NR - chien : 2 NR - cheval : 3 NR - bœuf : 6 NR - [indéterminé] : 98 NR - Alimentation carnée de qualité

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (6-9) - trou de poteau (3) - silo (1) - fosse (la) (3)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 507	Saint-Martin-du-Tertre	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-DU-TERTRE - *La Montagne du Trou-Guillot ; Le Champ Gonelle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CLEMENT, S. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -300 à -270 (30 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT B - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - torchis
Outillage domestique (1) : peson (1)

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 508	Saint-Martin-du-Tertre	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-MARTIN-DU-TERTRE - *La Montagne du Trou-Guillot ; Le Champ Gonelle* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie CLEMENT, S. (dir.), 2012

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** torchis
Outillage domestique (1) : meule indéterminé (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** porc - bœuf

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 509	Saint-Ouen-l'Aumône	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-OUEN-L'AUMÔNE - *ZAC des Béthunes 2 ; La Haute Vacherie* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PINERO, J.-L., 2001

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -280 à -160 (120 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2

MOBILIER

Céramique 63 NR

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 13 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage

Autre(s) structure(s) Silo (4) - trou de poteau (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 510	Saint-Ouen-l'Aumône	DÉPT 95

SITE

Emplacement SAINT-OUEN-L'AUMÔNE - *ZAC du Vert Gallant* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -475 à -30 (445 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT

MOBILIER

Céramique Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Bâtiment(s) Indéterminé (1). Superficie totale couverte : 48 m^2

Autre(s) structure(s) Fossé (le) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 442	Santeuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement SANTEUIL - *La Pièce du Tonnerre* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATS, J.-C. (dir.), 2001 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2003c ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -100 à -80 (20 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - Ier s. BC

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer

Céramique 884 NR, soit 42 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique - stockage - aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Aménagements complémentaires : talus
Profondeur du fossé : 1,10 m (max)

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2) - trou de poteau - fossé (le) - silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 560	Santeuil	DÉPT 95

SITE

Emplacement SANTEUIL - *La Pièce du Tonnerre* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 5/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie BATS, J.-C. (dir.), 2001 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2003c ; SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020, Annexe p. 22

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage - Secondaire(s) : Funéraire

Chronologie phase De -80 à 50 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - GR - Ht-Empire - LT - LT D - LT D2 - Augustéen - Ier s. BC - Ier s. AD

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** alliage cuivreux
Outillage domestique (1) : [autre] (1)

Céramique Importations : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Aménagement terroir

Système de clôture Fossé. Tracé quadrangulaire. Accès de type interruption
Profondeur du fossé : 0,55 m (moy)

Autre(s) structure(s) Fossé (le)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Crémations (1)

Population 1 adulte

Dépôt Dans un contenant (1)

PHASE	n° 511	Sarcelles	DÉPT 95

SITE

Emplacement SARCELLES - *Avenue du Parisis ; section RD 316* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. (dir.), 2019a

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -390 (140 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - alliage cuivreux - torchis
Outils et produits artisanaux (1) : [indéterminé] (1)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** bœuf - porc - chien - Alimentation carnée de qualité
Flore : céréales : 1 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (2) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

PHASE	n° 554	Taverny	DÉPT 95

SITE

Emplacement TAVERNY - *ZAC des Écouardes ; La Garenne* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 6/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PIMPAUD, N. (dir.), 2017

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -500 à -390 (110 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt - LT - LT A - LT A1 - LT A2

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lithique - silex
Outillage domestique (2) : meule va-et-vient (2)
Outils et produits artisanaux (7) : enclume (1) - marteau (3) - [indéterminé] (3)

Céramique 727 NR, soit 72 NMI, 22469 g.

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 44 NR - capriné : 109 NR - porc : 23 NR - cheval : 3 NR - chien : 4 NR - volaille : 35 NR - sauvage : 2 NR - [indéterminé] : 240 NR
Flore : céréales > orges : 28 NR - céréales > blés nus : 1 NR - céréales > millet : 10 NR - céréales : 30 NR - céréales > blés vêtus : 2 NR - légumineuses : 7 NR - oléagineux : 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - exploitation / extraction

Bâtiment(s) Grenier (1). Superficie totale couverte : 5,3 m^2

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (8) - trou de poteau (5)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 555	Taverny	DÉPT 95

SITE

Emplacement TAVERNY - *Le Camp de César ; Le Haut Tertre* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Forestier **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 2/3

Bibliographie LE SAINT ALLAIN, M., 2006 ; DUCOEUR, G. (dir.), 1978 ; DUCOEUR, G. (dir.), 1976 ; ROSENBERGER, F. (dir.), 2014c ; TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2010 ; TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2011

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT D - LT D1 - LT D2

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - fer - alliage cuivreux - terre cuite
Parures et accessoires (1) : pendeloque (1)
Outillage domestique (2) : meule indéterminé (1) - meule va-et-vient (1)
Outils et produits artisanaux (3) : [indéterminé] (3)

Céramique Présence (sans décompte)

Ecofact(s) **Faune :** [indéterminé] : 3 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Domestique

Système de clôture
Aménagements complémentaires : talus - partition interne
Superficie totale : 90000 m^2

Bâtiment(s) Indéterminé (6). Superficie totale couverte : 25,66 m^2

Autre(s) structure(s) Structure de combustion (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1064	Vigny	DÉPT 95

SITE

Emplacement VIGNY - *Route menant au Bord'Haut de Vigny et RD 169* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2004b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -530 à -475 (55 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - Hallstatt

MOBILIER

Céramique 140 NR, soit 17 NMI

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir

Autre(s) structure(s) Silo (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 556	Villiers-le-Bel	DÉPT 95

SITE

Emplacement VILLIERS-LE-BEL - *69-69 bis, avenue Gambetta ; 22 rue Archinard* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Urbain **Précision de l'information** 4/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie GENTILI, F. (dir.), 2004 ; GENTILI, F. (dir.), 2006

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -200 à -120 (80 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** lignite - terre cuite
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Ustensiles (1) : faisselle (1)

Céramique 426 NR, soit 44 NMI, 11644 g.

Ecofact(s) Présence (sans décompte)

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé

Autre(s) structure(s) Silo (3) - fosse (la) (1)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 557	Villiers-le-Bel	DÉPT 95

SITE

Emplacement VILLIERS-LE-BEL - *ZAC des Tissonvilliers III* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Rural **Précision de l'information** 3/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie DURAND, J.-C. (dir.), 2008 ; DURAND, J.-C. (dir.), 2009

Domaine(s) Principal : Indéterminé

Chronologie phase De -160 à -30 (130 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT incertain - LT - LT D - LT D1 - LT D2 - Ier s. BC

MOBILIER

Céramique 5 NR

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Indéterminé

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (2)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1175	Villiers-le-Bel	DÉPT 95

SITE

Emplacement VILLIERS-LE-BEL - *Déviation RD 10-370 ; Rond-point du verger* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. et al., 2018 ; PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011b

Domaine(s) Principal : Habitat

Chronologie phase De -225 à -140 (85 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT C - LT C1 - LT C2 - LT D - LT D1

MOBILIER

Hors céramique
Matériaux : lithique - scories - fer - alliage cuivreux - lignite - torchis
Monnaies (8) : potin (8)
Parures et accessoires (1) : bracelet (1)
Ustensiles (1) : gril (1)
Outillage domestique (6) : meule rotative (6)
Outillage agricole (3) : hache (1) - serpe (1) - soc d'araire (1)
Outils et produits artisanaux (2) : scories / battitures (fer) (1) - demi-produit (1)

Céramique 5940 NR, soit 514 NMI
Importations : 149 NR

Ecofact(s) **Faune :** bœuf : 1013 NR - porc : 1811 NR - capriné : 458 NR - cheval : 100 NR - chien : 31 NR - sauvage : 4 NR - [indéterminé] : 2937 NR - volaille : 6 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Système de clôture Fossé. Tracé trapézoïdal
Profondeur du fossé : 1,2 m (moy)
Superficie de l'enclos principal : 9600 m^2

Autre(s) structure(s) Silo (6) - trou de poteau (2) - fosse (la) (4)

SÉPULTURE(S)

———

PHASE	n° 1176	Villiers-le-Bel	DÉPT 95

SITE

Emplacement VILLIERS-LE-BEL - *Déviation RD 10-370 ; Rond-point du verger* (95 Val-d'Oise)

Coordonnées

Couvert actuel Voirie **Précision de l'information** 8/9 **Fiabilité de la documentation** 3/3

Bibliographie PARIAT, J.-G. et al., 2018 ; PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011b

Domaine(s) Principal : Aménagement paysage

Chronologie phase De -475 à -200 (275 ans, datation imprécise (fourchette))
Périodes représentées : Protohistoire - Âge du Fer - LT - LT A - LT A1 - LT A2 - LT B - LT B1 - LT B2 - LT C - LT C1

MOBILIER

Hors céramique **Matériaux :** fer
Parures et accessoires (1) : fibule (1)

Céramique 308 NR, soit 53 NMI

Ecofact(s) **Faune :** cheval : 31 NR - porc : 54 NR - capriné : 45 NR - [indéterminé] : 1 NR - bœuf : 22 NR - volaille : 1 NR - [indéterminé] : 42 NR - Présence de traces de découpe

STRUCTURE(S)

Fonction(s) Stockage - rejet / dépotoir - dépôt organisé - rituelle

Autre(s) structure(s) Fosse (la) (1) - silo (3)

SÉPULTURE(S) 1. Fait funéraire isolé

Rite(s) Inhumations (1)

Population 1 adulte, dont 1 femme

Dépôt En pleine terre (1)

Bibliographie

ABERT, F., 2005. ABERT, F., Les Hauts-de-Seine. 92. Carte archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, 2005.

ABERT, F., et al., 2006. ABERT, F., ROSSI, E., VERMEERSCH, D., WABONT, M., "213 - Epiais-Rhus." In : WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., Le Val-d'Oise. 95. Carte archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 229-250.

ADAM, R., LE BLAY, J.-C., NEMITZ, G., 1980. ADAM, R., LE BLAY, J.-C., NEMITZ, G., "Une sépulture gauloise à Rubelles (77)". GRAM, 1980.

ADROT, D. (dir.), 2009. ADROT, D. (dir.), Ferrières-en-Brie. Phase II (Seine-et-Marne - Île-de-France). Marne-la-Vallée. ZAC du Bel Air 3 / 4 / 13. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AJOT, J. (dir.), 1985. AJOT, J. (dir.), Recherches archéologiques au 28 / 30 rue L. Eterlet à Chelles (Seine-et-Marne). 2ème rapport. Rapport final d'opération archéologique, 1985, AFAN, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

AJOT, J. (dir.), 1986. AJOT, J. (dir.), Recherches archéologiques au lieu-dit La Côte Saint-Roch à Chelles (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 1986, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

AJOT, J., et al., 1996. AJOT, J., et al., Déviation de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Secteurs 1, 5 et 6. Rapport de diagnostic et d'opération archéologiques, 1996, DRAC, SRA, Île-de-France.

ALLAOUA, E. (dir.), 2019. ALLAOUA, E. (dir.), Vitry-sur-Seine. ZAC Gare des Ardoines. Phase 1. Secteur 1B. Région Île-de-France. Département du Val-de-Marne. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2019, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

ALLIGRI, A. (dir.), 2017. ALLIGRI, A. (dir.), Persan. ZAC du Chemin Herbu. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2017, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

ALLIGRI, A. (dir.), 2018. ALLIGRI, A. (dir.), Marly-la-Ville. Département du Val-d'Oise (95). Le Château. Rapport de diagnostic archéologique, février 2018, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

AMAURY, G., 1977. AMAURY, G., Association Renaissance et culture de Longjumeau. Compte-rendu d'un sondage effectué à Chilly-Mazarin en mars 1976. Lieu-dit Les Champarts. Rapport de diagnostic archéologique, 1977, DRAC, SRA Île-de-France.

AMAURY, G., 1992. AMAURY, G., Pré-rapport du chantier situé rue Léon Renard à Longjumeau. Rapport de sauvetage archéologique, 1992, Association Renaissance et Culture de Longjumeau, DRAC, SRA Île-de-France.

AMEYE, N. GONZALEZ, V. (dir.), 2003. AMEYE, N. GONZALEZ, V. (dir.), Lieusaint (Seine-et-Marne). ZAC du Levant, phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

Anonyme 1844. Anonyme, "Découvertes et nouvelles" In : Revue archéologique, mai 1844, , p. 117-144.

Anonyme, 1914. Anonyme, "Séance du 28 mai 1914. Sépulture gauloise de Maisse (Seine-et-Oise par J. Bossavy (Versailles, Seine-et-Oise)." In : Bulletin de la Société préhistorique française, 1914, 11-5, p. 267-268.

Anonyme, 1979. Anonyme, Rapport sur la fouille de sauvetage d'une des fosses de l'habitat laténien de Fresnes-sur-Marne - Les Sablons. Rapport de fouilles anciennes, 1979, Direction des Antiquités Préhistoriques, DRAC, SRA Île-de-France.

Anonyme, 1987. Anonyme, Le site de la rue de Lutèce. Rapport final d'opération archéologique, 1986-1987, DRAC, SRA Île-de-France.

Anonyme, 1991. Anonyme, Plaisir (Yvelines). Les Brétechelles : rapport de sondages archéologiques effectués le 26 juin 1990 par le Service archéologique départemental. Rapport de diagnostic archéologique, 1991, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

ARDOUIN, S. (dir.), 2012. ARDOUIN, S. (dir.), Bonneuil-sur-Marne. ZAC de l'Hôtel de Ville. Avenue de Boissy. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2012, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

ARDOUIN, S., BIANCHINI, R., DURBET, G., HADJOUIS, D., MARION, S., NALLIER, R., PANTANO, L., SENEE, A., 2015. ARDOUIN, S., BIANCHINI, R., DURBET, G., HADJOUIS, D., MARION, S., NALLIER, R., PANTANO, L., SENEE, A., "Les occupations protohistoriques découvertes sur le Parc des Lilas à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne)". In : HADJOUIS, D., ARDOUIN, S. (dirs.), Dynamiques des peuplements, modes d'habitat et influences culturelles dans le Sud-Est de Paris du Néolithique ancien à la période moderne. Actes du colloque de Créteil, 3 et 4 juin 2010. Paris, Revue archéologique d'Île-de-France, 3e supplément, 2015, p. 43-55.

ARDOUIN, S., CAMMAS, C., HADJOUIS, D., MARION, S., METTOUDI-ROCHDI, M., NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P., VERDIN, P., 2015. ARDOUIN, S., CAMMAS, C., HADJOUIS, D., MARION, S., METTOUDI-ROCHDI, M., NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P., VERDIN, P., "Un habitat rural de l'âge du Fer découvert entre Orly et Villeneuve-le-Roi lors de la déviation de la RD 64". In : HADJOUIS, D., ARDOUIN, S. (dirs.), Dynamiques des peuplements, modes d'habitat et influences culturelles dans le Sud-Est de Paris du Néolithique ancien à la période moderne. Actes du colloque de Créteil, 3 et 4 juin 2010. Paris, Revue archéologique d'Île-de-France, 3e supplément, 2015, p. 57-74.

AUBIER, M. (dir.), 2011a. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France - Essonne. Brétigny-sur-Orge. ZAC de Maison Neuve. Rapport de diagnostic archéologique, février 2011, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2011b. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne. Voisenon. RD 82, la Plaine du Jard. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2013. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Wissous/Paray-Vieille-Poste. Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly. Parcelle A, rue des Avernaises. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2016. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Saint-Pierre-du-Perray. Les Terres du Diable. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2017. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Saint-Pierre-du-Perray. Plaine des clés de Saint-Pierre, Zone 5. Le Buisson Ribaud. Rapport final d'opération archéologique, mars 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2018. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Wissous. Allée Jean Robic, "Le Cacheron". Ouvrage annexe du n°6 du futur métro 18. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBIER, M. (dir.), 2019. AUBIER, M. (dir.), Île-de-France, Val-de-Marne (94). L'Haÿ-les-Roses. Gare de "Chevilly-Larue / Trois Communes". Un établissement enclos de La Tène moyenne et de La Tène finale. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

AUBRY, B., HERMENT, H., 1994. AUBRY, B., HERMENT, H., B.I.P. (Boulevard Intercommunal du Parisis). Raccordement A. 15 R.D. 109. Commune : Saint-Gratien. Lieu-dit : "Les Marais". Rapport de diagnostic archéologique, 1994, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BAGUENIER, J.-P. (dir.), 2014. BAGUENIER, J.-P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Lieusaint, "Les Perpignans". Une occupation discontinue entre l'Âge du Bronze final et le Hallstatt final. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BAHAIN, J.-J., GAUTHIER, A., 1997. BAHAIN, J.-J., GAUTHIER, A., Fontenay-en-Parisis. "Les Vignes - Le Ru de La Vallée" (Val-d'Oise). Étude géologique et paléoenvironnementale. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1997, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BAILLEUX, G. (dir.), 2004. BAILLEUX, G. (dir.), Maurecourt, "Les Carreaux" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BAILLEUX, G. (dir.), 2017. BAILLEUX, G. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Arpajon. "Coeur de Ville". Tranche 1. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2017, DRAC, SRA Île-de-France.

BAILLEUX, G. (dir.), 2021. BAILLEUX, G. (dir.), Île-de-France - Essonne. Orsay. ZAC du quartier de l'École Polytechnique, Corridor Ecologique Ouest, au lieu-dit "La Plaine de Courbeville". Rapport final d'opération archéologique, juillet 2021, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BAILLIF, O. (dir.), 2008. BAILLIF, O. (dir.), Tournan-en-Brie. "ZAC de la Terre Rouge" (77-Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic, avril 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BAILLY, R., 1968. BAILLY, R., [Vayres-sur-Essonne (Essonne) "Sous le Petit Rocher" : résumé des découvertes effectuées en 1960 et 1963. Courrier du 30 septembre 1968, DRAC, SRA Île-de-France.

BAPST, A., 1884. BAPST, A., "La bossette d'Auvers et le casque d'Amfreville". In : Revue archéologique, 1884, vol. 3, p. 314-324.

BARAT, Y. (dir.), 2011. BARAT, Y. (dir.), Richebourg, Tacoignières. Déviation de la RD 983. Rapport de diagnostic archéologique, août 2011, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BARAT, Y., 2007. BARAT, Y., Carte archéologique de la Gaule. Les Yvelines. 78. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général des Yvelines, Paris, 2007.

BARAT, Y., MORIZE, D., MUNOZ, C., ALBERT, C., GRIMAUD, H., 1997. BARAT, Y., MORIZE, D., MUNOZ, C., ALBERT, C., GRIMAUD, H., La villa et les jardins gallo-romains de "La Pièce du Fient" à Richebourg (Yvelines). Rapport de fouilles programmées, 1997, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BARAY, L., 1987. BARAY, L., Deux enclos quadrangulaires de la fin de l'indépendance gauloise en forêt de Saint-Arnoult (Yvelines). Document de travail, 1987, DRAC, SRA Île-de-France.

BARAY, L., 2016. BARAY, L., Les cimetières celtiques du Bassin parisien (VIIe-IIe siècle av. J.-C.). Systèmes typologique et chronologique. Paris, CNRS éditions, Gallia hors-série, 2016.

BARBEY, S., BONIN, T., MAURY, O., 1992. BARBEY, S., BONIN, T., MAURY, O., Le Bois de Paris. Chessy. Etablissements ruraux. La Tène, Gallo-romain, Haut Moyen-Age. Dossier de sauvetage programmé. Rapport de diagnostic archéologique, février 1992, Marne-la-Vallée Archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BARBEY, S., DANION, B., 1993. BARBEY, S., DANION, B., Z.A.C Bussy-St-Georges. Établissements ruraux. Âge du Bronze, âge du Fer, période Gallo-romaine et du Haut Moyen-Âge. Dossier de demande de sauvetage programmé, janvier 1993, Marne-la-Vallée Archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BARRIÈRE, V., BLONDEAU, C., COLLINOT, F., 2019. BARRIÈRE, V., BLONDEAU, C., COLLINOT, F., Les Vaux-de-la-Celle. Une aventure archéologique. Toulouse, éditions Privat, 2019.

BATS, J. (dir.), 1993. BATS, J. (dir.), Opérations Archéologiques sur la Ville Nouvelle de SENART. Diagnostic. "Lac Saint-Pierre". Saint-Pierre-du-Perray (91). Rapport de diagnostic archéologique, 1993, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BATS, J.-C. (dir.), 1992. BATS, J.-C. (dir.), Opération archéologique de Melun-Sénart. Diagnostic archéologique. Espace central. Rapport de diagnostic archéologique, 1992, DRAC, SRA, Île-de-France.

BATS, J.-C. (dir.), 2001. BATS, J.-C. (dir.), Marines (Val d'Oise). Rapport de diagnostic archéologique, février 2001, AFAN, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BATTISTINI, A. (dir.), 2013. BATTISTINI, A. (dir.), Le Plessis-Gassot. Département du Val d'Oise (95) "L'Arpent aux chevaux" Partie sud - Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2013, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BATTISTINI, A. (dir.), 2016. BATTISTINI, A. (dir.), Fontenay-sous-Bois. Îlot Michelet, rue Paul Bert - rue Michelet. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2016, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BATTISTINI, A. (dir.), 2017. BATTISTINI, A. (dir.), Rungis. Quartier Montjean Est. Chemin des Champs. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2017, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BATTISTINI, A. (dir.), 2018. BATTISTINI, A. (dir.), Orly "Le Clos Pantin". Région Île-de-France. Département du Val-de-Marne. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2018, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BAUCHET, O. (dir.), 2016. BAUCHET, O. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis (93). Gournay-sur-Marne. Avenue du Maréchal Joffre. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2016, DRAC, SRA, Île-de-France.

BAUD, A., 2021. BAUD, A., Paléopathologie et état sanitaire des Gaulois de Genainville (Val-d'Oise). Mémoire de Master 2 sous la direction de P. Sellier et de F. Boursier. Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle, 2021.

BAUVAIS, S. (dir.), 2004. BAUVAIS, S. (dir.), Gonesse (95). "La ZAC des Tulipes". Site protohistorique II. Rapport final d'opération archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BAUVAIS, S., AUXIETTE, G., LOUESDON, E., MONCHABLON, C., 2018. BAUVAIS, S., AUXIETTE, G., LOUESDON, E., MONCHABLON, C., "Un établissement rural de la transition Hallstatt final / La Tène ancienne à Gonesse "ZAC des Tulipes Sud" (Val-d'Oise). In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 59-111.

BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016a. BAYARD-MARET, V. (dir.), L'Haÿ-les-Roses. Rue de Lallier. Gare Chevilly les 3 communes. Ligne 14. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2016, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BAYARD-MARET, V. (dir.), 2016b. BAYARD-MARET, V. (dir.), Vitry-sur-Seine. Collège Monod. 20, rue Carpeaux. Rapport final d'opération archéologique, février 2016, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BAYARD-MARET, V. (dir.), 2017. BAYARD-MARET, V. (dir.), Vitry-sur-Seine. Rue Léon Geffroy. Site de maintenance réseau ligne 15. Phase 2 tranche 1. Rapport intermédiaire de diagnostic archéologique, juin 2017, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BENARD, A., 2001. BENARD, A., "Deux torques de la nécropole gauloise d'Auvers-Saint-Georges". In : Bulletin de la Société historique et archéologique de Corbeil, de l'Essonne et du Hurepoix, 2001, p. 101-105.

BENHADDOU, S. (dir.), 2013. BENHADDOU, S. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Fontainebleau. Place d'Armes. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BENHADDOU, S., MAURY, O. et al., 2008. BENHADDOU, S., MAURY, O., SAREL, J., DELOMIER, C., Coudray-Montceaux. "ZAC des Haies Blanches" (Essonnes - Île-de-France). 1ère phase. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BENHADDOU, S., NAVARRO-MUSSY, M. (dirs.), 1997. BENHADDOU, S., NAVARRO-MUSSY, M. (dirs.), Fresnes. ZAC - Saint-Eloi. Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, février 1997, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Études Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

BERGA, A. (dir.), 2002. BERGA, A. (dir.), Arthies - Val-d'Oise. La Motte Mallet. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, 2002, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BERGA, A. (dir.), 2011. BERGA, A. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne. Collégien (la Butte du Moulin). Les occupations protohistoriques et antique de la ZAC de Lamirault nord. Rapport final d'opération archéologique, 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERGA, A. (dir.), 2019. BERGA, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Montévrain, ZAC du Clos Rose. Les occupations néolithique, protohistorique et antique de la ZAC du Clos Rose. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERGOT, E. (dir.), 2013 BERGOT, E. (dir.), Île-de-France, Essonne, Lisses. ZAC Léonard de Vinci ou des Folies. Secteur sud (gallo-romain). Rapport final d'opération archéologique, septembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERGOT, E. (dir.), 2016. BERGOT, E. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Wissous. ZAC des Hauts de Wissous. Lieux-dits "Le Tartre", "Le Pérou". Rapport final d'opération archéologique, mars 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERGOT, E. (dir.), 2018. BERGOT, E. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Villevaudé. Lieu-dit "Bois Gratuel". Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERNARD, J.-L., DELVAL, M., 1998. BERNARD, J.-L., DELVAL, M., Îlot 3A de la Z.A.C. Carême Prenant. Argenteuil. Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, 1998, Centre archéologique d'Argenteuil, DRAC, SRA Île-de-France.

BERNARDEAU, X. (dir.), 2019. BERNARDEAU, X. (dir.), Montsoult (95), Autoroute A16, prolongement phase 3. Un enclos de La Tène moyenne. Rapport final d'opération archéologique, mai 2019, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

BERTHIER, A. (dir.), 2016. BERTHIER, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Magny-le-Hongre. 3 Grande Rue. 6 rue de l'Église. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERTIN, P. (dir.), 2002. BERTIN, P. (dir.), Claye-Souilly. "Les Monts Gardés". zone de stockage n°26 (77). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERTIN, P. (dir.), 2003. BERTIN, P. (dir.), Rapport d'évaluation archéologique. Évaluation TGV Est n°121. Claye-Souilly, "Les Monts Gardés-3" (77). Rapport final d'opération archéologique, septembre 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BERTRAND, A., 1887. BERTRAND, A., "Note sur les fouilles de Saint-Maur-les-Fossés (découverte d'un cimetière gaulois)". In : Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 31e année, n°3, 1887, p. 336-339.

BESNIER, C. (dir.), 2014. BESNIER, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Saint-Mard. ZAC de la Fontaine du Berger. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BESNIER, C. (dir.), 2017. BESNIER, C. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78), Noisy-le-Roi. Avenue des Moulineaux. Rue de Chèvreloup. Rapport de diagnostic archéologique, août 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BESNIER, C. (dir.), 2019. BESNIER, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Meaux-Villenoy. Reconstruction du barrage de Meaux et aménagements des berges et du canal Cornillon. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BET, P. (dir.), 2018. BET, P. (dir.), Île-de-France. Seine-et-Marne (77). Villeneuve-le-Comte. Villages Nature. Rapport final d'opération archéologique, 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BET, P., BOJARSKI, M. (dirs.), 2005. BET, P., BOJARSKI, M. (dirs.), Saint-Pathus, Les Rouges Chaperons, rue des Petits Ormes (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BET, P., DELAGE, R. (dirs.), 2008. BET, P., DELAGE, R. (dirs.), Mareuil-lès-Meaux. La villa gallo-romaine et l'atelier de sigillée tardive de La Grange-du-Mont (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BEYRIE, A. (dir.), 2011. BEYRIE, A. (dir.), ZAE Jean Monnet (lots 1 et 3). Fouilles archéologiques à Vert-Saint-Denis (Seine-et-Marne - 77). Rapport final d'opération archéologique, 2011, IKER Archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BIWER, N. (dir.), 2010. BIWER, N. (dir.), Île-de-France - Essonne. Palaiseau, Campus de Polytechnique. Lot A, B et C. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BIWER, N. (dir.), 2015. BIWER, N. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Pontault-Combault. Les Prés des Aulnes. Rue du Luxembourg. Voie départementale 155. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BIWER, N. (dir.), 2016. BIWER, N. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Crisenoy. Route de Fouju. Ru d'Andy. Station d'épuration. Rapport de diagnostic archéologique, février 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLAISE, L., 1978. BLAISE, L., Rapport provisoire de la fouille de sauvetage de Dourdan - Lieu-dit "ARISCOTEL". Juin - juillet - août 1978. Rapport préliminaire de sauvetage archéologique, 1978, Association des Amis du Château de Dourdan, Ville de Dourdan, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2008. BLANCHARD, J. (dir.), Marne-la-Vallée. Bussy-Saint-Georges. "Les Coudrais, Les Pigeonneaux" (Seine-et-Marne - Île-de-France). ZAC du Sycomore 3 / 4 / 11. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2009a. BLANCHARD, J. (dir.), Marne-la-Vallée. Bussy-Saint-Georges. "Les Pigeonneaux" (Seine-et-Marne - Île-de-France). ZAC du Sycomore. Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2009b. BLANCHARD, J. (dir.), Servon "L'Arpent Ferret". ZAC du Noyer aux Perdrix (Seine-et-Marne, Île-de-France). Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2011a. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Bussy-Saint-Georges. ZAC du Sycomore. Les Coudrais, Les Pigeonneaux. Secteur 3. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2011b. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Bussy-Saint-Georges. ZAC du Sycomore, Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2014. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Bussy-Saint-Georges. ZAC du Sycomore (3/4/11). "Les Coudrais - Les Pigeonnaux". Rapport final d'opération archéologique, juillet 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2015. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Essonne, Wissous et Paray-Vieille-Poste. Zone nord-ouest de la plateforme aéroportuaire d'Orly. Voie des Morvilliers. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2016. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Villevaudé. Bois Gratuel, Les Mazarins, phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J. (dir.), 2017. BLANCHARD, J. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Tremblay-en-France. Zac sud Charles de Gaulle (1ère tranche), secteur 4. Les Cinquante Arpents. Établissements ruraux gaulois et antiques. Rapport final d'opération archéologique, juin 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLANCHARD, J., 2018. BLANCHARD, J., "L'établissement de Tremblay-en-France 'Les Cinquante Arpents' (Seine-Saint-Denis) aux deux derniers siècles avant notre ère (La Tène C2-D)." In : Bulletin de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, AFEAF, 2018, 36, p. 55-57.

BLASER, F. (dir.), 2012. BLASER, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Melun. Plaine de Montaigu, Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, F. (dir.), 2013. BLASER, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Melun. Plaine de Montaigu, Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, F. (dir.), 2015. BLASER, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Maurecourt. "78 Sentier des Carreaux". Rapport de diagnostic archéologique, mai 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, R. (dir.), 2011a. BLASER, R. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Écharcon. "Les Soixante". Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, R. (dir.), 2011b. BLASER, R. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Écharcon. "Les Soixante", phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, R. (dir.), 2011c. BLASER, R. (dir.), Île-de-France, Essonne. Écharcon. "Le Sauvageon". Rapport de diagnostic archéologique, mai 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, R. (dir.), 2013a. BLASER, R. (dir.), Île-de-France, Essonne. Villejust. Zac de Courtaboeuf. 9 rue d'Orsay. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLASER, R. (dir.), 2013b. BLASER, R. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Vert-le-Grand. Ecosite de Vert/Echarcon. Lieux-dits "La pièce des Everts" et "Canton de Mont Male". Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 1995. BLIN, O. (dir.), RN12. 1994-1995. Contournement de Jouars-Pontchartrain (78 Yvelines). Le site de "la Ferme d'Ithe". Agglomération gallo-romaine de Diodurum. Document préparatoire, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 1999. BLIN, O. (dir.), Jouars-Pontchartrain. RN12 "La Ferme d'Ithe". Yvelines (78). Rapport final d'opération archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2002a. BLIN, O. (dir.), HARLE, S., EUSEBE, S., Palaiseau. "École polytechnique" (91 - Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2002b. BLIN, O. (dir.), Saclay (91 - Essonne). Le Christ-de-Saclay. "Terrains Razel". Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2002c. BLIN, O. (dir.), Orsay / Gif-sur-Yvette (91 - Essonne). "Sud-est, Sud-ouest et Ouest du Rond-point de Corbeville". Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2004. BLIN, O. (dir.), Saclay. Le Val d'Albian. "La Mare aux Saules" (91 - Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2005. BLIN, O. (dir.), Saint-Illiers-la-Ville. "Le Village", "Grande rue / Rue de la Couture" (78 - Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2016. BLIN, O. (dir.), Île-de-France - Essonne. Gif-sur-Yvette. Sud-Ouest du Rond-Point de Corbeville. Rapport final d'opération archéologique, février 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLIN, O. (dir.), 2020. BLIN, O. (dir.), Île-de-France - Essonne. Palaiseau "Les Trois Mares" (Danone-Vitapôle et doublement de la RD 128). Rapport final d'opération archéologique, novembre 2020, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BLONDEAU, R. (dir.), 2018. BLONDEAU, R. (dir.), ZAC Sud Charles de Gaulle (3e tranche), Phase 2, Secteur 2, Tremblay-en-France (93). Évolution d'un établissement rural de La Tène finale au début du IVe s. de notre ère. Rapport final d'opération archéologique, 2018, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

BODIN, G., LAGOUARDE, J.-M., 1980. BODIN, G., LAGOUARDE, J.-M., La Boissière-École : "Les Noues". Parcelle ZB-21. Pré-rapport de fouilles de sondage. 15 août - 15 septembre 1979. Rapport préliminaire de fouilles de sauvetage, 1980, DRAC, SRA Île-de-France.

BOISSEAU, F., 2006. BOISSEAU, F., MILLY LA FORÊT. "Le Bois Rond, Bois-du-Chenay, Partie du Corbeau" (carrière Fulchiron) (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BONIN, T. (dir.), 1992. BONIN, T. (dir.), Chessy "Le Bois de Paris" (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, décembre 1992, Marne-la-Vallée Archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BOSTYN, F. (dir.), 2002. BOSTYN, F. (dir.), Néolithique et protohistoire du site des Antes. Rungis, Val-de-Marne. Paris, Artcom', Vitry-sur-Seine, ARPEA, 2002.

BOUDET, R., 1987. BOUDET, R., L'autoroute A.86 à Thiais (Val-de-Marne). Rapport de fouilles de sauvetage urgent, 1987, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUET, C., LE BECHENNEC, Y., 2008. BOUET, C., LE BECHENNEC, Y., Bondy. ZAC des Carrouges. 93010 (Seine-Saint-Denis). Rapport de diagnostic archéologique, 2008, DRAC, SRA, Île-de-France.

BOUETIEZ (DU), E. (dir.), 1991. BOUETIEZ (DU), E. (dir.), ZAC des Antes - Rungis. Rapport de fouilles de sauvetage archéologique, 1991, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E. (dir.), 2000. BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E. (dir.), DELATTRE, V., MECQUENEM (DE), C., Corbeil-Essonnes. Commanderie Saint-Jean de l'Isle (extérieurs). Niveaux antiques, médiévaux et modernes. Rapport final d'opération, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., 2001. BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., Brétigny-sur-Orge (Essonne). ZAC de Maison Neuve. Parcelle 255. Rapport d'évaluation archéologique, 2001, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., 2004. BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., Gonesse (Val-d'Oise). ZAC des Tulipes sud. Site gallo-romain. Rapport final d'opération archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., et al., 2006. BOUETIEZ DE KERORGUEN (DU), E., et al., Vanves (Hauts-de-Seine). 21-23, place de la République. Site antique et mérovingien. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2006, DRAC, SRA, Île-de-France.

BOULENGER, L. (?), 2002. BOULENGER, L. (?), Vigneux-sur-Seine. 91. Fiche de prospection ou de découverte, 2002, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L. (dir.), 2002. BOULENGER, L. (dir.), Claye-Souilly (77). Les Monts Gardés 1. Lot 11 du TGV Est Européen. Évaluation archéologique n°119. Compte-rendu d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2002, AFAN, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L. (dir.), 2005. BOULENGER, L. (dir.), Ville nouvelle de Sénart. Lieusaint (77) "ZAC du Carré-Sénart, Première tranche de bureaux et parkings". Rapport final d'opération archéologique, octobre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L. (dir.), 2007. BOULENGER, L. (dir.), Lieusaint (77) / Saint-Pierre-du-Perray (91). Carré-Sénart Phase IV. Diagnostic des dernières parcelles. La trame des occupations humaines sur un vaste espace anciennement et densément exploité du plateau de la Brie : le Carré-Sénart. Rapport de diagnostic archéologique, 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L. (dir.), 2014. BOULENGER, L. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77), Lieusaint. La Mare aux Trois Pucelles. Rapport final d'opération archéologique, mars 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L. (dir.), 2015. BOULENGER, L. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Lieusaint. ZAC de la Pyramide. Lots C3. Rapport final d'opération archéologique, juin 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L., GOMES, N., 2000. BOULENGER, L., GOMES, N., Tigery (91 617 Essonne). ZAC Parisud, lot n°21.F.01. Rapport de diagnostic archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BOULENGER, L., TRUC, M.-C., COUTURIER, D., 2000. BOULENGER, L., TRUC, M.-C., COUTURIER, D., Tigery. ZAC des Fossés Neufs Voirie A. 91 617 022 (Essonne). Rapport d'évaluation archéologique, août 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUNIOL, L., 2010. BOUNIOL, L., Bobigny. Stades de la Motte. Rapport de diagnostic archéologique, 2010, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEAU, L., CLAUDE, C., MUNOZ, C., 1995. BOURGEAU, L., CLAUDE, C., MUNOZ, C., "L'auberge du château" - Dourdan (Essonne). Habitats d'époques gallo-romaine et médiévale. Ateliers de potiers médiévaux. Rapport de sauvetage archéologique, 1995, Groupe archéologique de Dourdan, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEAU, L., PRADEAU-MOISSON, F., 1979. BOURGEAU, L., PRADEAU-MOISSON, F., Nécropole de l'Ariscotel. 1979. Rapport de sauvetage archéologique, 1979, Association des Amis du Château de Dourdan, Ville de Dourdan, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1982. BOURGEOIS, L. (dir.), Le site gaulois et gallo-romain de la "Butte du Moulin à Vent". Bennecourt et Limetz-Villez (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, novembre 1982, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1983. BOURGEOIS, L. (dir.), Le site gaulois et gallo-romain de la "Butte du Moulin à Vent". Bennecourt et Limetz-Villez (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, décembre 1983, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1985. BOURGEOIS, L. (dir.), Le sanctuaire celto-romain de Bennecourt (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, 1985, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1987. BOURGEOIS, L. (dir.), Le sanctuaire celto-romain de Bennecourt (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, 1987, Université Paris I Sorbonne, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1988. BOURGEOIS, L. (dir.), Le sanctuaire celto-romain de Bennecourt (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, 1988, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), 1999. BOURGEOIS, L. (dir.), Le sanctuaire rural de Bennecourt (Yveines). Du temple celtique au temple gallo-romain. Paris, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Documents d'archéologie française, 77, 1999.

BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., 1986. BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., BLARY, F., Sanctuaire celto-romain de Bennecourt (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, 1986, Université Paris I Sorbonne, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., 1984. BOURGEOIS, L. (dir.), BARAT, I., LAFOREST, P., Le site gaulois et gallo-romain de la "Butte du Moulin à Vent". Bennecourt et Limetz-Villez (Yvelines). Rapport annuel de fouilles programmées, 1984, DRAC, SRA Île-de-France.

BOUTHIER, A., LEMOINE, J.-M., SIMON, P., 1971. BOUTHIER, A., LEMOINE, J.-M., SIMON, P., Rapport sur les fouilles de sauvetage effectuées sur un chantier de construction 15 rue Cujas (Paris 5e). Rapport de fouilles de sauvetage, 1971, DRAC, SRA Île-de-France.

BRETON, J.-L., 1968. BRETON, J.-L., [Vayres-sur-Essonne (Essonne) "Sous le Petit Rocher" : demande d'autorisation de sondage, état des découvertes de 1967. Courrier du 25 juillet 1968, DRAC, SRA Île-de-France.

BROINE, E., 2002. BROINE, E., ZAC du Lagué. 1er octobre 2001 - 18 janvier 2002. Premiers résultats scientifiques. 1700 structures. 400 kg de mobilier archéologique. 75% du contenu pressenti. Rapport intermédiaire d'opération archéologique, 2002, AFAN.

BROUTIN, P. (dir.), 2008. BROUTIN, P. (dir.), Réau / Moissy-Cramayel. Parc d'activités de l'A5, zone 5. (77 - Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), 2010. BROUTIN, P. (dir.), Île-de-France - Essonne. Saint-Pierre-du-Perray. ZAC de Villepècle, La Mare à Tissier. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), 2011. BROUTIN, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Bussy-Saint-Georges. ZAC du Sycomore. Les Coudrais, Les Pigeonneaux. Secteur 1. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), 2013. BROUTIN, P. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle. Tranche 1. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), 2014. BROUTIN, P. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle (3e tranche, phase 2 et 3). Rapport de diagnostic archéologique, 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), 2015. BROUTIN, P. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Tremblay-en-France. ZAC Sud Charles de Gaulle. Phase 5. Rapport de diagnostic archéologique, 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P. (dir.), MATHERY, L., ARRIGHI, V., 2004. BROUTIN, P. (dir.), MATHERY, L., ARRIGHI, V., Savigny-le-Temple (77). ZAC du Mont Blanc. Dernière phase. Coordination archéologique de ville nouvelle de Sénart. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BROUTIN, P., PECQUEUR, L., 2005. BROUTIN, P., PECQUEUR, L., Savigny-le-Temple (77). Z.A.C. de la Grange du Bois. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUANT, J. (dir.), 2007. BRUANT, J. (dir.), Saulx-les-Chartreux. "ZAC du Moulin, Quartier du Pont Neuf - Phase 1". Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUANT, J. (dir.), 2016. BRUANT, J. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Chilly-Mazarin. La-Butte-au-Berger IV. Phase 2. Une batterie de silos de La Tène ancienne au sud du plateau de Longboyau. Rapport final d'opération, avril 2016, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2004. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Mitry-Mory (77). Barreau RD 84/RD 9. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2005. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Bonneuil-en-France. Garges-les-Gonesse. Déviation RD84, section BIP-RD 125 (Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2006. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Epiais-les-Louvres. Mauregard. Le Mesnil-Amelot. Contournement Est de Roissy - A104 (Val-d'Oise / Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2013. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Mauregard "Les Grands Prés". A104, contournement est de l'aéroport de Roissy. Tome III. Un enclos de La Tène moyenne LTC2, début D1 (fin IIIe-début IIe siècle av. J.-C.). Rapport final d'opération archéologique, janvier 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2015. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Bonneuil-en-France. Aéroport du Bourget, zone nord-ouest. "La Fontaine Plamond", phase 1. Rapport final d'opération archéologique, mars 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRULEY-CHABOT, G. (dir.), 2015. BRULEY-CHABOT, G. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Gonesse. ZAC entrée sud II, "Cours Baleine". Occupations d'un versant de la vallée du Crould depuis la Protohistoire jusqu'à nos jours (chemin, talus, drainage, zone d'ensilage XIe-XIIe siècles). Rapport final d'opération archéologique, décembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 1995. BRUNET, P. (dir.), Pontault-Combault. "ZAC des Berchères". DFS de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 1998a. BRUNET, P. (dir.), Précy-sur-Marne. Les Sables. Parcelle ZC 29 (Seine-et-Marne). Installations humaines aux Sables de Précy du Néolithique au Gallo-romain. Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 1998b. BRUNET, P. (dir.), Déviation de la route départementale 61. Hameau de Saint-Côme. Commune de Gambais (Yvelines). Occupations domestiques et funéraires protohistoriques. Rapport de diagnostic archéologique, avril 1998, AFAN, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 1999. BRUNET, P. (dir.), Charny. Le Diable-aux-Forts. Section ZM, parcelles 17-28-29 (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2002. BRUNET, P. (dir.), Lesches. "Les Prés du Refuge" (Carrière REP). Seine-et-Marne. Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2006. BRUNET, P. (dir.), Lesches. "Les Prés du Refuge" (Seine-et-Marne, Île-de-France). Occupations humaines en abord des marais de Lesches. Rapport final d'opération archéologique, mai 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2009a. BRUNET, P. (dir.), Charny "La Pièce de Choisy", "Le Diable aux Forts". Fresnes-sur-Marne, "Les Vieilles Fourches". Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2009b. BRUNET, P. (dir.), Fresnes-sur-Marne "La Croix Blanche, Le Grand Vaurenard". Île-de-France - Seine-et-Marne (77). D'un monument funéraire protohistorique à l'exploitation des limons par une briqueterie moderne : les occupations humaines du rebord de plateau dominant la vallée de la Marne à Fresnes. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2015. BRUNET, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Réau / Moissy-Cramayel. "Parc d'Activités de l'A5", Zone 5, lot 4. Rapport final d'opération archéologique, mars 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2016a. BRUNET, P. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Mareuil-lès-Meaux. Les Larins, station d'épuration, rue des Pavés des Rouazes. Les Lignères. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. (dir.), 2016b. BRUNET, P. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Réau. Ville nouvelle de Sénart. "Parc d'activités de l'A5", zone 6, lot 3a. Rapport final d'opération archéologique, août 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, P. et al., s. d. BRUNET, P., DUBOURG, N., FAUNY, E., JACOBIESKI, G., WELLER, O., Le site de Fresnes-sur-Marne "Les Sablons". Rapport final d'opération archéologique, n. d., DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, V. (dir.), 2015. BRUNET, V. (dir.), Montévrain (Seine-et-Marne), le Clos Rose, ZAC Université. Un habitat ouvert du Michelsberg en rebord de plateau. Rapport final d'opération archéologique, 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUNET, V. (dir.), DELALANDE, A., 2015. BRUNET, V. (dir.), DELALANDE, A., Tigéry (91), ZAC de Tigéry Est, Secteurs 1 et 2, Le Plessis-Saucourt. Une nécropole du Bronze final et un enclos laténien. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2015, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2009a. BRUTUS, F. (dir.), Guitrancourt. "Le Champ de Saint-Laurent". Île-de-France - Yvelines (78). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2009b. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Martin-de-Bréthencourt. "Les Terres salées" (phase 2-3). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2010. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Martin-de-Bréthencourt. "Les Terres salées" 3e campagne. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2011. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78), Gazeran, phase 3. ZAC Bel-Air / La Forêt, phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2013a. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France - Essonne. Saclay. "Le Christ de Saclay" - rue René Razel. Rapport final d'opération archéologique, février 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2013b. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Martin-de-Bréthencourt. "Les Terres salées" (carrière STAR, 3e - 4e phase). Rapport de diagnostic archéologique, 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2014. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78). Ablis. Rue du Jeu de Paume. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. (dir.), 2017. BRUTUS, F. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78). Ablis. "Rue du Jeu de Paume - Chemin de la Chapelle". Rapport de diagnostic archéologique, avril 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F. et al., 2007. BRUTUS, F., MOUCHENE-BORYS, C., KONIK, S., Longjumeau. "ZAC centre-ville". Secteur S3 (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BRUTUS, F., NÉRÉ, E., 2006. BRUTUS, F., NÉRÉ, E., Bretigny-sur-Orge. "ZAC de la Maison-Neuve". Zone ZF. (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2006, DRAC, SRA Île-de-France.

BUCHEZ, N. (dir.), 1989. BUCHEZ, N. (dir.), Marne-la-Vallée. Secteur III. Bussy-St-Georges. "Les Dix-huit Arpents". Site antique et médiéval. Rapport de sauvetage programmé, août 1989, DRAC, SRA Île-de-France.

BUCHEZ, N. et al., 2001. BUCHEZ, N., GRANSAR, F., MATTERNE, V., PERNAUD, J.-M., YVINEC, J.-H., "L'habitat de La Tène ancienne sur la Z.A.C. Centre-ville de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) - 1ère partie." In : Revue Archéologique du Centre de la France, t. 40, 2001, p. 27-67.

BUCHEZ, N. et al., 2002. BUCHEZ, N., GRANSAR, F., MATTERNE, V., PERNAUD, J.-M., YVINEC, J.-H., "L'habitat de La Tène ancienne sur la Z.A.C. Centre-ville de Bussy-Saint-Georges (Seine-et-Marne) - 2e partie." In : Revue Archéologique du Centre de la France, t. 41, 2002, p. 35-55.

BUCHEZ, N., GUILLOT, H., LE GOFF, I., 1991. BUCHEZ, N., GUILLOT, H., LE GOFF, I., Marne-la-Vallée. Secteur III. Bussy-St-Georges "Champ Fleuri". Habitat de La Tène ancienne. Incinérations protohistoriques. Rapport de fouilles de sauvetage programmé, mai 1991, DRAC, SRA Île-de-France.

BUSSON, D. (dir.), 2006. BUSSON, D. (dir.), Paris 5e. Institut Curie. Laboratoire de biologie du développement. 22, rue d'Ulm - du 9 au 11 rue Pierre et Marie Curie - 193 rue Saint-Jacques. Rapport final d'opération archéologique, 2006, DHAAP, DRAC, SRA Île-de-France.

BUSSON, D., 1998. BUSSON, D., Carte archéologique de la Gaule. Paris. 75. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la Culture, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Commission du Vieux Paris, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1998.

CABBOI, L. (dir.), 2001. CABBOI, L. (dir.), Vert-Saint-Denis, Les Hautes Billes (Seine-et-Marne). Rapport d'évaluation archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CABBOI, L.-S., 2004. CABBOI, L.-S., Les Hauts de Savigny sur la commune de Sancy-lès-Provins (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CAHU, D. (dir.), 2014. CAHU, D. (dir.), Seine-et-Marne, Lieusaint, ZAC du Carré-Sénart, "Allée de l'Histoire". Occupation du Hallstatt final et habitat du VIe-VIIe au début du XIIe. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CAILLOT, I. (dir.), 2018. CAILLOT, I. (dir.), Vanves (92). 10 rue d'Issy, 8 rue Pruvot. De l'atelier de potier carolingien à la basse-cour du château seigneurial. Rapport final d'opération archéologique, 2018, DRAC, SRA, Île-de-France.

CAMMAS, C., 2000. CAMMAS, C., Orly RD 64. Analyse micromorphologique de quatre silos et une fosse attribués à La Tène ancienne. Rapport d'étude, décembre 2000, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

CAPARROS, T. (dir.), 2010. CAPARROS, T. (dir.), Île-de-France - Essonne. Wissous. Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CAPARROS, T. (dir.), 2011. CAPARROS, T. (dir.), Île-de-France - Essonne - Val-de-Marne. Athis-Mons / Villeneuve-le-Roi. Zone sud de l'aéroport d'Orly. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2011, DRAC, SRA Île-de-France.

CAPARROS, T. (dir.), 2016. CAPARROS, T. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise, Gonesse. ZAC dite Entrée Sud de Gonesse. Rapport final d'opération archéologique, juin 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CAPARROS, T., et al., 2006. CAPARROS, T., et al., Aulnay-sous-Bois. Route Nationale 2. Seine-Saint-Denis - Île-de-France. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2006, DRAC, SRA, Île-de-France.

CARVALHO, P. (dir.), 2015. CARVALHO, P. (dir.), Jouy-le-Moutier. Département du Val-d'Oise (95). "ZAC Multisites - Les Forboeufs - Nouveau Périmètre". Rapport de diagnostic archéologique, mars 2015, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1996. CASADEI, D. (dir.), Courdimanche "Le Chemin de Villeneuve" (Val d'Oise). Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1997a. CASADEI, D. (dir.), Courdimanche (Val d'Oise). La Touffe. Rapport de diagnostic archéologique, 1997, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1997b. CASADEI, D. (dir.), Courdimanche (Val d'Oise). La Touffe. Document final de synthèse des fouilles préventives. Rapport final d'opération archéologique, 1997, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1997c. CASADEI, D. (dir.), Louvres (Val-d'Oise). Le Vieux Moulin. Document final de synthèse de fouilles préventives. Rapport final d'opération archéologique, 1997, Opération archéologique Francilienne - Liaison Cergy-Roissy, Service départemental d'Archéologie du Val-d'Oise, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1997d. CASADEI, D. (dir.), Louvres (Val-d'Oise) "Le Vieux Moulin". Rapport d'évaluation archéologique, 1997, Opération archéologique Francilienne - Liaison Cergy-Roissy, ervice départemental d'Archéologie du Val-d'Oise, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. (dir.), 1998. CASADEI, D. (dir.), Roissy-en-France (Val d'Oise). Le Dessus de la Rayonnette. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CASADEI, D. et al., 2018. CASADEI, D., DELATTRE, V., LECONTE, L., LEPAREUX-COUTURIER, S., SEGUIER, J.-M., VERDIN, P., ZECH-MATTERNE, V., "Les occupations du second âge du Fer à Roissy-en-France "Le Dessus de la Rayonnette" (Val-d'Oise). In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 113-160.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2007. CASASOPRANA, C. (dir.), Collégien. "La Butte du Moulin" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Marne-la-Vallée. ZAC de Lamirault nord. 3 / 4 / 8. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2009a. CASASOPRANA, C. (dir.), Gonesse. "Aéroport de Paris - Le Bourget Zone nord-est" (95-Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2009b. CASASOPRANA, C. (dir.), Saint-Mard. "Complément d'échangeur" (77 Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2011. CASASOPRANA, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Le Mesnil-Amelot, "La Haie Garou". A104, contournement est de l'aéroport de Roissy. Tome II. Exploitations agricoles de La Tène et du Haut-Empire. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2013a. CASASOPRANA, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Annet-sur-Marne. "Les Carreau". "Les Culées". Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2013b. CASASOPRANA, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Chelles, 15-17 Gustave Nast. Occupations diachroniques. Rapport final d'opération archéologique, mars 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CASASOPRANA, C. (dir.), 2017. CASASOPRANA, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Chelles. 10 à 12, rue Étienne Bourgeois. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CAZAUBON, B., 1971. CAZAUBON, B., Fouilles de Vayres-sur-Essonne : été 1971. Rapport annuel de fouilles programmées, 1971, DRAC, SRA Île-de-France.

CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1968. CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., Sondages et fouilles de sauvetage : Vayres-sur-Essonne - 91 - 1967-1968. Rapport de sauvetage archéologique, octobre 1968, DRAC, SRA Île-de-France.

CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1969. CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., Vayres-sur-Essonne (91) 1969. Rapport de sauvetage archéologique, décembre 1969, DRAC, SRA Île-de-France.

CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., 1970. CAZAUBON, B., BRETON, J.-L., Vayres-sur-Essonne : rapport des fouilles de 1970. Rapport de sauvetage archéologique, 1970, DRAC, SRA Île-de-France.

CECCHINI, M., GUADAGNIN, R., LENGLET, P., 1977. CECCHINI, M., GUADAGNIN, R., LENGLET, P., Fouille de sauvetage archéologique d'une sépulture de La Tène II au lieu-dit "Fosse à 2 Gueüllle". 95 Bouqueval. Rapport de sauvetage archéologique, avril 1977, JPGF section de Villiers-le-Bel, DRAC, SRA Île-de-France.

CELLY, P. (dir.), 2015. CELLY, P. (dir.), Île-de-France. Paris XVIIIe. Opération "Chapelle International". 57-61 rue de la Chapelle (projet Sogaris). 112-162 rue des Poissonniers, 10 impasse de la Chapelle, 49 rue de la Chapelle (projet Snef). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CELLY, P., 2010. CELLY, P., Île-de-France, Paris, IVe. 2 rue de la Cité. Préfecture de Police. Étude documentaire, avril 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CERCY, C., 2001. CERCY, C., Le Bourget. ZAC du Commandant Rolland - Ilots ZAC, ZB, ZC1. (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

CHARAMOND, C. (dir.), 2006a. CHARAMOND, C. (dir.), Chelles. "5-7 rue des Sources" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CHARAMOND, C. (dir.), 2006b. CHARAMOND, C. (dir.), Chelles. "30-32 rue Gustave-Nast" (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CHARAMOND, C. (dir.), 2013. CHARAMOND, C. (dir.), Île-de-France. Seine-et-Marne, Chelles, 30-32 rue Gustave Nast. Occupations et mise en valeur d'un paléochenal de l'ancien méandre de Chelles. Rapport provisoire d'opération archéologique, novembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CHARAMOND, C., 1998. CHARAMOND, C., "Chelles. 24-24 bis avenue de la Résistance". In : Bilan scientifique, DRAC, SRA Île-de-France, 1998, p. 57-58.

CHARAMOND, C., 2008. CHARAMOND, C., "108 - Chelles." In : GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., Carte archéologique de la Gaule. La Seine-et-Marne. 77/1. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2008, p. 416-434.

CHARAMOND, C., SETHIAN, E. (dirs.), 1997. CHARAMOND, C., SETHIAN, E. (dirs.), Chelles. 8 rue Étienne Bourgeois (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 1997, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

CIEZAR, P. (dir.), 2017. CIEZAR, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Barcy. "Le Marais de Narcy". TGV Est Européen - Diagnostics des zones annexes du lot 12 section : Charny - Lizy-sur-Ourcq (77). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CIEZAR, P. (dir.), 2018. CIEZAR, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Penchard. "Montbout". Évaluation n°97 - campagne 2002. TGV Est Européen - Évaluation du lot 12, section : Charny - Lizy-sur-Ourcq. Rapport d'évaluation archéologique, novembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CIEZAR, P. (dir.), 2019a. CIEZAR, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Barcy. "Le Fond de Chambry". TGV Est Européen - Évaluation du lot 12. Section : Charny - Lizy-sur-Ourcq (77). Rapport d'évaluation archéologique, février 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CIEZAR, P. (dir.), 2019b. CIEZAR, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Villeroy. "Puisieux". Évaluation n°62 - campagne 2002. TGV Est Européen - Évaluation du lot 12. Section : Charny - Lizy-sur-Ourcq. Rapport d'évaluation, octobre 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CISSE, L. (dir.), 2011. CISSE, L. (dir.), Île-de-France - Essonne. Palaiseau. Quartier est de l'école polytechnique (QEX), phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CLEMENT, S. (dir.), 2012. CLEMENT, S. (dir.), Saint Martin du Tertre "La Montagne du Trou-Guillot" "Le Champ-Gonelle" 3e phase. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CLOUZEAU, H., GALOYER, A., KOENIGUER, J.-C., 2003. CLOUZEAU, H., GALOYER, A., KOENIGUER, J.-C., Département des Hauts-de-Seine. Ville de Meudon. Zone d'Aménagement Concerté des Montalets. Lieu-dit Les Lampes. Le site des Fours de Tuiliers Gallo-romains du Bas Meudon. Compte-rendu des investigations archéologiques. Rapport d'opération archéologique, décembre 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., 1990. COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., Rapport de surveillance de décapage à Changis-sur-Marne (77). "Le Chemin-des-Vielles-Noues". Rapport de surveillance archéologique, 1990, DRAC, SRA Île-de-France.

COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., 2003. COINTIN, J.-M., DROUHOT, C., Dampmart (Seine-et-Marne). Rapport de sauvetage urgent au lieu-dit "Les Sables". 1996-2001. Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA Île-de-France.

Collectif, 1984. Collectif, Lutèce. Paris de César à Clovis. Catalogue d'exposition, Musée Carnavalet et Musée national des Thermes et de l'hôtel de Cluny, 3 mai 1984-printemps 1985. Paris, Société des amis du musée Carnavalet, 1984.

Collectif, 1990. Collectif, Un port de 2000 ans aux Mureaux : des Gaulois à Charlemagne. Catalogue d'exposition, 1990, Ville des Mureaux, Centre de documentation sur le patrimoine locale.

Collectif, 2010. Collectif, D'une rive à l'autre. Chelles-Gournay. Catalogue d'exposition, Musée Alfred Bonno. Chelles, Ville de Chelles, Bulletin hors série de la Société archéologique et historique de Chelles, 2010.

Collectif, 2012. Collectif, Fiche de site archéologique. 033-94081-0017. Laboratoire d'Archéologie du Val-de-Marne, 2012.

COLLOMBET, J. (dir.), 2015. COLLOMBET, J. (dir.), Région Île-de-France / Yvelines (78). Villepreux "Le Prieuré". Rapport final d'opération archéologique, octobre 2015, Archeodunum, DRAC, SRA Île-de-France.

CONNET, N., CHAUSSÉ, C., BOITARD, É., 2000. CONNET, N., CHAUSSÉ, C., BOITARD, É., Diagnostic archéologique sur la ZAC du Tertre de Chérisy à Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CORONA, A. (dir.), 2017. CORONA, A. (dir.), L'Étang-la-Ville "Le Clos des Vignes" (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2017, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

CORTES, J.-L. (dir.), 2004. CORTES, J.-L. (dir.), Le Plessis-Gassot. Carrière R.E.P. (Val-d'Oise) "Les Rouilleaux". Secteur ZB - Parcelle 17. Rapport final d'opération archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CORTES, J.-L., 2002. CORTES, J.-L., Le Plessis-Gassot. Carrière R.E.P. (Val-d'Oise) "Les Rouilleaux". Secteur ZB - Parcelle 17. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

CORTES, J.-L., 2003. CORTES, J.-L., Le Plessis-Gassot. Carrière R.E.P. (Val-d'Oise) "Les Rouilleaux". Secteur ZB - Parcelle 17. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COSIALLS, L. (dir.), 2018. COSIALLS, L. (dir.), Osny "ZAC de la Demie-Lieue" Tranche 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2018, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

COTTIAUX, R., 2003. COTTIAUX, R., Achères. "Station d'épuration" et "La petite Ferme" (Yvelines). Le mobilier céramique. Annexe 2 au rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COTTIAUX, R., GRANCHON, P. (dirs.), 2009. COTTIAUX, R., GRANCHON, P. (dirs.), DU BOUETIEZ, K., BRUNET, P., COUSSOT, C., IRRIBARIA, R., LORQUET, P., Mennecy. "ZAC Montvrain 2". Essonne (91) - Île-de-France. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COURTOUX, G. (dir.), 1994. COURTOUX, G. (dir.), Opérations Archéologiques sur la Ville Nouvelle de Sénart. Diagnostic. "Les Fossés Neufs". Tigery (91). Rapport de diagnostic archéologique, 1994, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

COURTY, C., 1996. COURTY, C., Étude typologique. Mobilier céramique de la nécropole gauloise d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise). Mémoire de maîtrise sous la direction d'O. Buchsenschutz, Université de Paris I, 1996.

COUTURIER, D. (dir.), 2002. COUTURIER, D. (dir.), 11e avenue (Val d'Oise). Herblay et Pierrelaye (phase 1). Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2004. COUTURIER, D. (dir.), Poincy (Seine-et-Marne). "Près le pont de Trilport, les Longs-Prés-sud" (carrière des Sablières de Meaux). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2005. COUTURIER, D. (dir.), Meaux "Arpent Videron" (Boulevard du Mémorial américain) (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2010. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Meaux. 25, rue Saint-Fiacre. 124, rue de Châage. Rapport final d'opération archéologique, juin 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2012. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Meaux. 3-5-6-7-8 rue Saint-Fiacre B.P 218 (Pôle mère-enfant). Rapport final d'opération archéologique, avril 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2013. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Meaux, rue du Rond des Fées / rue de la Croix Saint-Faron (Lot B). Rapport final d'opération archéologique, juillet 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2015. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Meaux. 23 boulevard Jean Rose. Rapport final d'opération archéologique, juin 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2019a. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Meaux, 42 rue Saint-Faron. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D. (dir.), 2019b. COUTURIER, D. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Meaux, 62-72 rue Saint-Faron (sud rue de la Visitation). Rapport final d'opération archéologique, décembre 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

COUTURIER, D., 2001. COUTURIER, D., Saint-Aubin - Essonne. CEA Projet Soleil. L'Orme aux Merisiers. Rapport d'évaluation archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

COXALL, D. (dir.), 1989. COXALL, D. (dir.), L'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. Sondages archéologiques 1988. Rapport de fouilles de sauvetage urgent, mars 1989, DRAC, SRA Île-de-France.

COXALL, D. (dir.), 1994. COXALL, D. (dir.), Chelles. Site de l'ancienne Abbaye royale. Fouilles préalables à l'agrandissement de l'Hôtel de Ville (troisième tranche). 1991 - 1992. Chelles, Ville de Chelles, 1994.

COXALL, D. (dir.), 1995a. COXALL, D. (dir.), Chelles. 24-24 bis avenue de la Résistance (Seine-et-Marne). DFS de sondage de diagnostic. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

COXALL, D. (dir.), 1995b. COXALL, D. (dir.), Abbaye de Chelles. Chelles "Collège Weczerka" (Seine-et-Marne). DFS de sondage de diagnostic. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

COXALL, D. (dir.), 1995c. COXALL, D. (dir.), Chelles (77). Surveillances archéologiques 1990-1994. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, Chelles, Service archéologique municipal, DRAC, SRA Île-de-France.

COXALL, D., 2002. COXALL, D., Saint-Denis. Seine-Saint-Denis. Poste Gaz du Landy. Rapport de surveillance de travaux, 2002, DRAC, SRA, Île-de-France.

CREULY, C., 1858. CREULY, C., "Note sur le tumulus d'Alfort". In : Revue archéologique, 1858, 10, p. 560-562.

CUVELIER, P. (dir.), 1990a. CUVELIER, P. (dir.), Marines (Val d'Oise). Z.A.C. de la Métairie. Rapport préliminaire de diagnostic archéologique, décembre 1990, Direction de la Circonscription des Antiquités Historiques d'Île-de-France, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CUVELIER, P. (dir.), 1990b. CUVELIER, P. (dir.), Marines (Val d'Oise). Z.A.C. de la Métairie. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 1990, Direction de la Circonscription des Antiquités Historiques d'Île-de-France, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

CUVELIER, P. (dir.), 1991. CUVELIER, P. (dir.), Marines. Z.A.C. de la Métairie. Rapport de fouilles de sauvetage urgent, 1991, Direction de la Circonscription des Antiquités Historiques d'Île-de-France, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAGUZON, L. (dir.), 1997. DAGUZON, L. (dir.), Fontenay-en-Parisis. "Les Vignes" (Val-d'Oise). Opération archéologique Francilienne-Liaison-Cergy-Roissy. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1997, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2011. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Lieusaint. Centre commercial 2. Rapport final d'opération archéologique, mai 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2012. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Brétigny-sur-Roge. ZAC de la "Maison Neuve". Lot ZF. Rapport d'opération archéologique, janvier 2012, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2013. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Wissous. ZAC Haut de Wissous 2. Lieux-dits "Croix Brisée", "Haut de Montavas" et "Le Tartre". Tranche 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2015. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Brétigny-sur-Orge. ZAC de "Maison Neuve". Emprise Immochan. Rapport d'opération archéologique, janvier 2015, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2015. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Le Plessis-Pâté. ZAC de Val Vert, Croix Blanche. Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2016. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Egly. ZAC de la Mare aux Bourguignons (Phase 2). Rapport de diagnostic archéologique, avril 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V. (dir.), 2017. DAMOUR, V. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Le Plessis-Pâté. ZAC de Valvert, Croix Blanche. Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, février 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V., JOVENET, E. (dirs.), 2015. DAMOUR, V., JOVENET, E. (dirs.), Île-de-France - Essonne (91). Vigneux-sur-Seine. Le Clos de la Régale. Rapport final d'opération archéologique, avril 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V., LABAT, O., 2005. DAMOUR, V., LABAT, O., Roissy-en-Brie (77). "ZAC du Ru du Moulin de la Forge" (Seine-et-Marne, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, août 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V., LAPORTE-CASSAGNE, C. (dirs.), 2007. DAMOUR, V., LAPORTE-CASSAGNE, C. (dirs.), Combs-la-Ville "Écopôle phase 2" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, août 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAMOUR, V., SENG, C. (dirs.), 2009. DAMOUR, V., SENG, C. (dirs.), Roissy-en-France "ZAC du Moulin - La Vignole". Île-de-France - Val-d'Oise (95). Rapport final d'opération archéologique, juillet 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DAVEAU, I. (dir.), 1995. DAVEAU, I. (dir.), Fontenay-en-Parisis (95). La Lampe - La Couture. Occupations gauloises et gallo-romaine. Opération archéologique Francilienne-Liaison-Cergy-Roissy. Rapport d'évaluation archéologique, août 1995, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAVEAU, I. (dir.), 1996. DAVEAU, I. (dir.), Une aire d'ensilage de La Tène moyenne. Baillet-en-France "La Voirie du Cercelet" (Val-d'Oise). Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAVEAU, I. (dir.), n. d. DAVEAU, I. (dir.), Fontenay-en-Parisis. "La Lampe". Opération archéologique Francilienne-Liaison-Cergy-Roissy. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, non daté, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAVEAU, I. GOUSTARD, V. (dirs.), 1995. DAVEAU, I. GOUSTARD, V. (dirs.), Un complexe métallurgique et minier du Haut Moyen-Âge. Habitats gaulois, gallo-romain et du Haut Moyen-Âge. Vert-Saint-Denis, Les Fourneaux. Seine-et-Marne. Rapport final d'opération archéologique, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DAVEAU, I., 1993. DAVEAU, I., "Bussy-Saint-Georges. Les Coudrais." In : Bilan scientifique, DRAC, SRA Île-de-France, 1993, p. 45-46.

DE FILIPPO, R., 2000. DE FILIPPO, R., Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). ZAC Saint-Just. Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DE SAINT-PERIER, R., 1913. DE SAINT-PERIER, R., "Sépultures gauloises à Congerville (Seine-et-Oise)". In : Bulletin de la Société préhistorique française, t. X, n°6, 1913, p. 366-369.

DEBOUT, G. (dir.), 2009. DEBOUT, G. (dir.), Flins-sur-Seine / Les Mureaux. Vallée de l'automobile et de la mobilité durable (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2009, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

DEBOUT, G. et al., 2010. DEBOUT, G., JAULNEAU, C., BARAT, Y., NALLIER, R., "Du Paléolithique à l'Antiquité tardive : bilan des découvertes archéologiques de cent hectares diagnostiqués en bordure de Seine (Flins-sur-Seine / Les Mureaux, Yvelines)." In : RAIF, t. 3, 2010, p. 23-45.

DECOFOUR, M. (dir.), 2015. DECOFOUR, M. (dir.), Maffliers. Département du Val-d'Oise (95). "Prolongement A16" Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2015, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

DECOFOUR, M. (dir.), 2017. DECOFOUR, M. (dir.), Roissy-en-France. "La Vallée Verte" - Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2017, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

DELESTRE, X., 1990. DELESTRE, X., Bezons (Val d'Oise). Lieu-dit "La Tête de Pont". Rapport de diagnostic archéologique, mars 1990, DRAC, SRA Île-de-France.

DELOZANNE, C. (dir.), 2010. DELOZANNE, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Lieusaint. ZAC du Carré Sénart, L'Orme du Chipeau 2. Rapport de diagnostic archéologique, février 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DELVAL, M., 1995. DELVAL, M., Moitié nord de la Z.A.C. de la Chaussée Puiseux-Pontoise (Val-d'Oise). Document final de synthèse de sondage. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, AFAN Centre-Nord, DRAC, SRA Île-de-France.

DESFORGES, G. (dir.), 2015. DESFORGES, G. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Moussy-le-Neuf, "La Fontaine de Brie". Rapport de diagnostic archéologique, avril 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2004a. DESRAYAUD, G. (dir.), ZAC du haut de Wissous, "Le Tartre" / "Le Pérou". Commune de Wissous (91). Présence néolithique, site gallo-romain à haut Moyen Âge et réseaux parcellaires. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2004b. DESRAYAUD, G. (dir.), Saint-Soupplet (77165), La scote, extension de la Carrière Knauf. Occupations de La Tène moyenne et gallo-romaine. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2005a. DESRAYAUD, G. (dir.), Saint-Pathus, "Parc d'activités du Bois de l'Homme Mort" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Occupations gallo-romaines. Haut et Bas Empire. Temple (fanum) et établissements à enclos. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2005b. DESRAYAUD, G. (dir.), Ville-Nouvelle de Sénart (77), Moissy-Cramayel. Parc d'activité de Chanteloup. Occupations de l'âge du Fer. Établissement rural et réseaux fossoyés du Haut-Empire. Rapport final d'opération archéologique, juin 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2010. DESRAYAUD, G. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Saint-Pathus, "Le Bois de l'Homme Mort". Établissements ruraux antiques et petit temple gallo-romain (fanum) du "Bois de l'Homme Mort" (milieu IIe s. avant-début Ve s. après J.-C.). Rapport final d'opération archéologique, avril 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2011. DESRAYAUD, G. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Moissy-Cramayel. ZAC de Chanteloup, Section A1. Rapport de diagnostic archéologique, février 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2017. DESRAYAUD, G. (dir.), Île-de-France, Essonne, Le Coudray-Montceaux. Les Haies Blanches 2. av. de Tournenfils et rue du Bois de l'Écu. Occupations du Paléolithique moyen, néolithiques, de l'âge du Bronze, de l'âge du Fer et médiévale à moderne. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), 2017. DESRAYAUD, G. (dir.), Île-de-France, Essonne, Tigery. ZAC des Fossés Neufs - Rue du Parc des Vergers (Extension BMW). Villa gallo-romaine et hameau médiéval des "Fossés Neufs" (1ère moitié Ier av.-XIIe s. ap. J.-C.). Rapport final d'opération archéologique, mars 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G. (dir.), LAURENT-BEUZIT, T., LENHARDT, P., RAYATI, M., 2001. DESRAYAUD, G. (dir.), LAURENT-BEUZIT, T., LENHARDT, P., RAYATI, M., Saint-Pierre-du-Perray (91). Lieusaint (77). Carré de Sénart. Le Champtier-à-Caille. Allée des Tilleuls zone B. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DESRAYAUD, G., WARMÉ, N. (dirs.), 2016. DESRAYAUD, G., WARMÉ, N. (dirs.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Moissy-Cramayel. "Chanteloup". Parc d'activités Prologis de Chanteloup, zone sud, secteur central. Villa gallo-romaine et hameau médiéval de "Chanteloup" (Ier-XIIe s. ap. J.-C.). Rapport final d'opération archéologique, 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DHENIN, M., AMANDRY, M., non daté. DHENIN, M., AMANDRY, M., Inventaire des monnaies de Champlan, "la Butte Chaumont" (Essonne). DRAC, SRA Île-de-France.

DJEMMALI, N., JOY, B., 1991. DJEMMALI, N., JOY, B., Ville Nouvelle de Melun-Sénart. Diagnostics archéologiques sur les projets de : Paris-Sud IV, MCA, Lac de Sénart. Rapport de diagnostic archéologique, 1991, DRAC, SRA Île-de-France.

DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), 2017. DOMENECH-JAULNEAU, C. (dir.), Saint-Martin-la-Garenne. "Les Bretelles" (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic, décembre 2017, SAI 78-92, DRAC, SRA Île-de-France.

DRIARD, C., MAITAY, C., PHILIPPE, E. (dirs.), 2009. DRIARD, C., MAITAY, C., PHILIPPE, E. (dirs.), ZAC du Midi de la Plaine, Brie-Comte-Robert (77). Rapport final d'opération archéologique, mars 2009, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

DRWILA, G. (dir.), 1997. DRWILA, G. (dir.), Chauvry. "Les Courbes". Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1997, SDAVO, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DRWILA, G. (dir.), 2015. DRWILA, G. (dir.), Île-de-France, Hauts-de-Seine (92). Nanterre. 18, Avenue du Général Gallieni. Site dit "du Docteur Pierre". Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2015, DRAC, SRA, Île-de-France.

DRWILA, G., 2004. DRWILA, G., Ablis. Yvelines. Déviation de la RD 988. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DRWILA, G., 2012. DRWILA, G., Île-de-France, Hauts-de-Seine. Rueil-Malmaison. 6, rue René Cassin. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2012, DRAC, SRA, Île-de-France.

DRWILA, G., et al., 2003. DRWILA, G., et al., Nanterre. Hauts-de-Seine. 6, rue du Docteur Foucault. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

DRWILA, G., et al., 2005. DRWILA, G., et al., Bourg-la-Reine. Hauts-de-Seine. ZAC de la Bièvre. 63, avenue du Général Leclerc. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2005, DRAC, SRA, Île-de-France.

DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), 1989. DU BOUETIEZ, E., PROST, D. (dirs.), ZAC des Antes - Rungis. Rapport final d'opération archéologique, 1989, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

DUCOEUR, G. (dir.), 1976. DUCOEUR, G. (dir.), Rapport sur la fouille de l'oppidum gaulois au lieu-dit : "Camp de César". Commune de Taverny (Val d'Oise). Rapport annuel de fouilles programmées, 1976, JPGF section d'Ermont, DRAC, SRA Île-de-France.

DUCOEUR, G. (dir.), 1978. DUCOEUR, G. (dir.), Rapport sur la fouille de l'oppidum gaulois au lieu-dit : "Camp de César". Commune de Taverny (Val d'Oise). Rapport annuel de fouilles programmées, 1978, JPGF section d'Ermont, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFAŸ, B. (dir.), 1990. DUFAŸ, B. (dir.), 1990. La Boissière-École (78) (Les Noues). Un atelier de potiers gallo-romains du IIIe siècle après J.-C. Rapport de fouilles n°2. Rapport de fouilles programmées, 1990, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFAŸ, B. (dir.), 1991. DUFAŸ, B. (dir.), 1991. La Boissière-École (78) (Les Noues). Un atelier de potiers gallo-romains du IIIe siècle après J.-C. Rapport de fouilles n°3. Rapport de fouilles programmées, 1991, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 1993. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Un établissement rural de La Tène III. Persan "Le Val Centre". Autoroute A16. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1993, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2002. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). 44-46, rue Raspail. 81-85, rue Marat. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2003a. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). 39-43 bis, rue Raspail. ZAC Parmentier, îlot 5. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2003b. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Roissy-en-France (Val-d'Oise). Les Tournelles II. Derrière les Tournelles, chemin de Montmorency. Rapport final d'opération archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2006. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). 44-46, rue Raspail. 81-85, rue Marat. Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y. (dir.), 2013. DUFOUR, J.-Y. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Neuilly-sur-Marne. ZAC Centre-ville. Îlot 2 nord et sud, îlot 3 nord pour partie. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

DUFOUR, J.-Y., GEBHARDT, A., 1995. DUFOUR, J.-Y., GEBHARDT, A., Un site pré- et protohistorique stratifié en fond de vallée. Rueil-Malmaison "Le Closeau". Rapport de diagnostic archéologique, 1995, DRAC, SRA, Île-de-France.

DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 a. DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., Gisement gallo-romain du Nouret. Tremblay-en-France (93). Rapport préliminaire et proposition de prolongation, mars 1991, DRAC, SRA, Île-de-France.

DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., 1991 b. DUHAMEL, C., TOUSSAINT, P., VALLET, C., Gisement gallo-romain du Nouret. Tremblay-en-France (93). Rapport final d'opération archéologique, mai 1991, DRAC, SRA, Île-de-France.

DUMONTIER, P., 1971. DUMONTIER, P., Champlan. Essonne. Campagne de fouille 1970. Rapport annuel de fouilles programmées, 1971, DRAC, SRA Île-de-France.

DUMONTIER, P., 1972. DUMONTIER, P., Champlan 1971/1972. Rapport annuel de fouilles programmées, 1972, DRAC, SRA Île-de-France.

DUMONTIER, P., RHODES, J., SACCHI, C., 1970. DUMONTIER, P., RHODES, J., SACCHI, C., Champlan (Essonne). Campagnes de fouilles 1968-1969. Rapport annuel de fouilles programmées, 1970, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPERE, B. (dir.), 2016. DUPERE, B. (dir.), Île-de-France - Essonne (91) - Yvelines (78). Châteaufort (78) et Villiers-le-Bâcle, Saclay (91). RD 36 section de Châteaufort (78) à Saclay (91). Phase 1 : section de Saclay. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPERE, B. (dir.), 2018. DUPERE, B. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Palaiseau. Quartier du lycée Camille Claudel, lieu-dit "Les Grands Bilhaus" (secteur laténien). Rapport final d'opération archéologique, décembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPERE, B. (dir.), 2020. DUPERE, B. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Orsay. Futur métro 18, viaduc de la "Plaine de Corbeville". Rapport de diagnostic archéologique, mars 2020, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPERE, B., AUBIER, M. (dirs.), 2014. DUPERE, B., AUBIER, M. (dirs.), Île-de-France, Essonne (91). Saulx-les-Chartreux. ZAC du Moulin / Quartier du Pont Neuf. Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPLESSIS, M. et al., 2006. DUPLESSIS, M., AUXIETTE, G., AMEYE, N., DELATTRE, V., DUPLESSIS, S., DURGEAU, S., VALLIERES, L., ZAC de la Butte au Berger III. Commune de Chilly-Mazarin. Essonne - Île-de-France. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2006, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPLESSIS, M., 2006. DUPLESSIS, M., BONDOUFLE. "Secteur de la Marinière Sud" (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2006, DRAC, SRA Île-de-France.

DUPLESSIS, M., DELATTRE, V. AUXIETTE, G., 2013. DUPLESSIS, M., DELATTRE, V. AUXIETTE, G., "Un dépôt composite et atypique d'un humain et d'animaux. Le silo 27 (Hallstatt final/ La Tène ancienne) de "la Butte aux Bergers" à Chilly-Mazarin" In : RAIF, 6, 2013, p. 31-54.

DURAND, J. (dir.), 2008. DURAND, J. (dir.), Mareuil-lès-Meaux (Seine-et-Marne). Rocade sud-ouest de Meaux. Lots 2 et 5. Rapport final d'opération archéologique, 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J. (dir.), 2009. DURAND, J. (dir.), Chelles, 15-17 rue Gustave Nast (77 - Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, mai 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J. (dir.), 2018. DURAND, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Chelles. 31 rue Gustave Nast. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 1998. DURAND, J.-C. (dir.), A86. Habitat groupé de La Tène finale. "Les Guignons" à Nanterre (Hauts-de-Seine). Rapport final d'opération archéologique, 1998, DRAC, SRA, Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 1999. DURAND, J.-C. (dir.), Chessy (Seine-et-Marne). "Le Bois des Livrains". Document Final de Synthèse de fouille préventive. Rapport final d'opération archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2000. DURAND, J.-C. (dir.), Charny. "Le Diable-aux-Forts" (carrière R.E.P.) (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2003a. DURAND, J.-C. (dir.), Marines "Rue de la Croix des Vignes" (Val-d'Oise). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2003b. DURAND, J.-C. (dir.), Villejuif. ZAC du Centre-ville. Îlot B (Arcades) (Val-de-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2003c. DURAND, J.-C. (dir.), Marines (Val d'Oise). "La Pièce du tonnerre". Rapport final d'opération archéologique, octobre 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2004a. DURAND, J.-C. (dir.), RN14 mise en sécurité entre Magny-en-Vexin et la Villeneuve-Saint-Martin. Zone 3 : Déviation de Cléry-en-Vexin (Val-d'Oise). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2004b. DURAND, J.-C. (dir.), RN 14 mise en sécurité entre la Villeneuve Saint-Martin et Magny-en-Vexin. Zones 1 et 2 : Vigny, Avernes, Gadancourt, Guiry-en-Vexin (Val-d'Oise). Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2005a. DURAND, J.-C. (dir.), Un habitat rural de La Tène moyenne. "ZAC Saint-Just" Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2005b. DURAND, J.-C. (dir.), Un habitat rural de La Tène finale. Soindres (78). "Le Bordel" secteur 6. Rapport final d'opération archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2006a. DURAND, J.-C. (dir.), Cormeilles-en-Parisis. ZAC "Les Bois Rochefort 3e phase 1ère tranche îlot V et W" (Val d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2006b. DURAND, J.-C. (dir.), Ennery-Pontoise-Auvers-sur-Oise. "Ancien terrain France Télécom" (zone du golf) (Val d'Oise-Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2006c. DURAND, J.-C. (dir.), Puiseux-Pontoise "angle du Boulevard du Moulin à Vent et Impasse de la Boulaye" (Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2007. DURAND, J.-C. (dir.), Magnanville, "Le domaine de Magnanville, av. de l'Europe, av. P. Bérégovoy" (Yvelines - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, juin 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2008. DURAND, J.-C. (dir.), ZAC des Tissonvilliers III - Avenue des Érables. Première tranche. (95-Val d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, avril 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C. (dir.), 2009. DURAND, J.-C. (dir.), Villiers-le-Bel. ZAC des Tissonvilliers III - Avenue des Érables. Deuxième tranche. (95-Val d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C.(dir.), 1997. DURAND, J.-C. (dir.), A 86. Etude des occupations néolithiques, protohistoriques et historiques dans la plaine alluviale de la Seine à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Le site du "Closeau". Rapport d'opération archéologique, 1997, DRAC, SRA, Île-de-France.

DURAND, J.-C., DUFOUR, J.-Y., REMOND, A., 1993. DURAND, J.-C., DUFOUR, J.-Y., REMOND, A., Champagne-sur-Oise. "La Pièce du Carrefour". Habitat de la Tène ancienne. Rapport de fouilles archéologiques, février 1993, Coordination archéologique de l'autoroute A16, DRAC, SRA, Île-de-France.

DURAND, J.-C., DURAND, J., DURAND, S. (dirs.), 2011. DURAND, J.-C., DURAND, J., DURAND, S. (dirs.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Martin-la-Garenne. "Derrière la Chapelle, Les Fonciers". Habitats néolithique et Tène finale. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., 2003. DURAND, J.-C., GOMES, N., LAROZE, E., Nanterre (Hauts-de-Seine). 31-41 av. J. Quentin. 16-20 av. B. Frachon. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

DURAND, J.-C., LECOMTE-SCHMITT, B., 2002. DURAND, J.-C., LECOMTE-SCHMITT, B., Ivry-sur-Seine. ZAC Louis-Rousseau (Val-de-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, S. (dir.), 2007a. DURAND, S. (dir.), Breuillet. ZAC du Buisson Rondeau. Phase 1. Département de l'Essonne. Rapport de diagnostic archéologique, 2007, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, S. (dir.), 2007b. DURAND, S. (dir.), Saint-Martin-la-Garenne "Derrière la Chapelle", "Les Fonciers" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, S. (dir.), 2010. DURAND, S. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Saint-Mard. ZAC de la Fontaine du Berger. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, S. (dir.), 2018. DURAND, S. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Roissy-en-Brie. Sud rue du Pommerot / rue de Pontault, Les Dix-huit Arpents. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURAND, S., 2004. DURAND, S., MILLY-LA-FORÊT. "Bois-Rond - Bois du Chenay" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DURBET, G. (dir.), 2007a. DURBET, G. (dir.), Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Parc départemental des Lilas : Patrimoine archéologique. État des connaissances 1995-2006. Rapport de synthèse, juin 2007, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Études Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

DURBET, G. (dir.), 2007b. DURBET, G. (dir.), Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Parc départemental des Lilas. Parcelles BV 2-6. Rapport de surveillance de décapage, juin 2007, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

DURBET, G., BOJARSKI, M., 1993. DURBET, G., BOJARSKI, M., Maisons-Alfort. Z.A.C. des Bretons - Victor Hugo. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, novembre 1993, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

DUVAUT, A. (dir.), 2007. DUVAUT, A. (dir.), Arnouville-les-Mantes. "Le Village" (Yvelines - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

DUVAUT, A., 2008. DUVAUT, A., Avrainville. "Rue de la Mare / Rue du Peuple de la Lance" (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mai 2008, DRAC, SRA Île-de-France.

EFFINGER, R., DU MESNIL DU BUISSON, R., 1959. EFFINGER, R., DU MESNIL DU BUISSON, R., "Un cimetière gallo-romain récemment découvert à Poissy". In : Bulletin de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, 56, 1956-1959, p. 17-25.

FABRE, G., 1936. FABRE, G., "Découverte d'un cimetière de l'âge du fer à Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.)" In : Revue archéologique, 1936, 7e série, t. 8, p. 14-15.

FEUGNET, A., 2009. FEUGNET, A., Étude du monnayage du site de Bobigny (93) entre le IIIe s. et le Ier s. av. n. è. Mémoire de Master 1 de l'Université Paris I sous la direction de P. Brun, 2009, inédit.

FLEURY, L. (dir.), 1994. FLEURY, L. (dir.), Ivry-sur-Seine. Place Parmentier Ilot 1. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, septembre 1994, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

FLEURY, M. (dir.), 1967. FLEURY, M. (dir.), Fouilles du parvis Notre-Dame. Rapport de fouilles anciennes, 1967, DRAC, SRA Île-de-France.

FLEURY, M. (dir.), 1968. FLEURY, M. (dir.), Chantier de fouilles du parvis Notre-Dame, à Paris. Rapport d'activité pour 1968. Rapport de fouilles anciennes, 1968, DRAC, SRA Île-de-France.

FOUCRAY, B., 1994. FOUCRAY, B., Corpus des trésors monétaires antiques de la France. Tome IX Île-de-France. Paris, Société française de numismatique, 1994.

FOUCRAY, B., BULARD, A., 2020. FOUCRAY, B., BULARD, A., Monnaies gauloises en bronze d'Île-de-France. Synthèse sur la circulation et les émissions monétaires. Paris, RAIF, 6e supplément, 2020.

FRANEL, Y. (dir.), 2010. FRANEL, Y. (dir.), Île-de-France - Essonne. Morigny-Champigny. Tracé sud de la déviation RN20 - RD207. Lieu-dit Saint-Phallier. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

FRANEL, Y., ISSENMANN, R. (dirs.), 2007. FRANEL, Y., ISSENMANN, R. (dirs.), Bailly-Romainvilliers "Le Bois du Trou" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Une occupation agro-pastorale de la Tène moyenne sur le plateau de Brie. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

FRANGIN, E. (dir.), 2012. FRANGIN, E., FRANEL, Y., LEFEVRE, A., MAUDUIT, C., Essonne, Lisses, ZAC des Folies, Parc Léonard-de-Vinci. Rapport final d'opération archéologique, août 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

FRANGIN, E., 2004. FRANGIN, E., LISSES. "ZAC du Bois Chaland - Parcelle 41" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

FRENEE, E., 1993. FRENEE, E., 31/33 Avenue Paul Doumer. Rueil-Malmaison (92). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 1993, DRAC, SRA, Île-de-France.

FRERE, S. et al., 1996. FRERE, S., ROBLIN-JOUVE, A., LE BECHENNEC, Y., MARION, S., MISTROT, V., MUNOZ, C., Bobigny (Seine-Saint-Denis. ZAC de la Vache à l'Aise 1995-1996. Premières données. Rapport intermédiaire d'opération archéologique, 1996, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1963. GARNIER, M., Contribution à l'étude d'un site de La Tène, sur le plateau de Montapeine, Le Mée, sud de "Coulommiers" (Seine-et-Marne). I. Observation sur le premier fond de cabane. Rapport de fouilles anciennes, 1963, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1964. GARNIER, M., Contribution à l'étude d'un site de La Tène, sur le plateau de Montapeine, Le Mée, sud de "Coulommiers" (Seine-et-Marne). II. Étude topographique de deux nouveaux fonds de cabane. Rapport de fouilles anciennes, 1964, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1965. GARNIER, M., Contribution à l'étude d'un site de La Tène, sur le plateau de Montapeine, Le Mée, sud de "Coulommiers" (Seine-et-Marne). III. Éléments nouveaux sur ce Pagus gaulois. Rapport de fouilles anciennes, 1965, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1966a. GARNIER, M., Contribution à l'étude d'un site de La Tène, sur le plateau de Montapeine, Le Mée, sud de "Coulommiers" (Seine-et-Marne). IV. Délimitation des vestiges de foyers de plein air et étude d'un neuvième fond de cabane. Rapport de fouilles anciennes, 1966, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1966b. GARNIER, M., Le tumulus de la "Remise Feuillatre". Commune de Coulommiers (Seine-et-Marne). Rapport de fouilles anciennes, 1966, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1967. GARNIER, M., Le site archéologique du "Chemin du Merisier". Commune de Guérard (Seine-et-Marne). Rapport de fouilles anciennes, 1967, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1968. GARNIER, M., Vestiges d'un pagus gaulois (occupation de La Tène III) sur le territoire de la commune de "Guérard". Seine-et-Marne. Rapport de fouilles anciennes, 1968, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1969. GARNIER, M., Nouvelles observations concernant le site archéologique du "Chemin du Merisier". Commune de Guérard, Seine-et-Marne. Rapport de fouilles anciennes, 1969, DRAC, SRA Île-de-France.

GARNIER, M., 1971. GARNIER, M., Calagum, cet inconnu. Chailly-en-Brie (77070). Rapport de sauvetage, 1971, DRAC, SRA Île-de-France.

GARRIOT, A., 1980 ? GARRIOT, A., "La Chartraine" : Nécropole gallo-romaine à Dourdan. Compte-rendu de recherches, 1980 ? DRAC, SRA Île-de-France.

GAUDUCHON, S. (dir.), 2016. GAUDUCHON, S. (dir.), Villepreux "Le Prieuré" (phase 2). (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2016, SAI 78-92, DRAC, SRA Île-de-France.

GAULTIER, M. (dir.), 2001. GAULTIER, M. (dir.), Épiais-lès-Louvres (Val d'Oise). "Le Fief et Canton de Magny". Document final de synthèse d'opération archéologique. Rapport final d'opération archéologique, février 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GAULTIER, M., COSTA, L., 2000. GAULTIER, M., COSTA, L., Francilienne Archéologie. Bilan techniques des opérations archéologiques exécutées à l'occasion de la réalisation de la Liaison Cercy-Roissy. 1994-1999. Dossier, juin 2000, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GAUTHIER, A., 1992. GAUTHIER, A., Herblay ZAC Olympium. Analyse pollinique du site de Herblay (ferme indigène). Rapport de palynologie, mai 1992, IPH, DRAC, SRA Île-de-France.

GAUTHIER, A., 1993. GAUTHIER, A., Analyse pollinique des sites de Herblay parcelles 440-441 et de Herblay Gallion mérovingien. Rapport de palynologie, novembre 1993, MNHN, DRAC, SRA Île-de-France.

GENTILI, F. (dir.), 2001. GENTILI, F. (dir.), Créteil (Val-de-Marne) "Le Fief", "Zac Déménitroux". Ferme gauloise, occupation antique et habitat rural du XIe siècle. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, mars 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GENTILI, F. (dir.), 2004. GENTILI, F. (dir.), Villiers-le-Bel (Val-d'Oise). 69 et 69 bis avenue Gambetta. 22 rue du Général Archinard. Rapport de diagnostic archéologique, février 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GENTILI, F. (dir.), 2006. GENTILI, F. (dir.), Occupation de l'Age du Fer et Village Médiéval (IXe-XIIe s.). Villiers-le-Bel (Val-d'Oise). 69-69 bis avenue Gambetta, angle rue Gambetta / rue du Lierre, 22 rue du Général Archinard. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), 2012. GENTILI, F., SETHIAN, E. (dirs.), Seine-et-Marne, Marne-la-Vallée, secteur 3. Jossigny, Pré Chêne, Pré du But. L'habitat rural du haut Moyen-Âge de Jossigny Pré Chêne (VIe-XIe s.). Rapport final d'opération archéologique, juillet 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GEORGES, J. (dir.), 2019. GEORGES, J. (dir.), Lieusaint, Seine-et-Marne (77). "ZAC du Levant - Les Perpignans". Rapport final d'opération archéologique, 2019, Archéopole, DRAC, SRA Île-de-France.

GERAME, 1998. G.E.R.A.M.E., Auvernaux 91037. Fiche descriptive de découverte 1998. Les Prés d'Auvernaux, GERAME, 1998, DRAC, SRA Île-de-France.

GERAME, 2001. G.E.R.A.M.E., Boissy-le-Sec, 91081. Fiche descriptive de découverte 2001. Les Chanteloups, GERAME, 2001, DRAC, SRA Île-de-France.

GERARD, D., PILON, F., 2013. GERARD, D., PILON, F., "La Mare aux Moules". Un site antique. Rapport de prospection archéologique, 2013, GERAME, DRAC, SRA Île-de-France.

GERARD, D., PRO, D., 1988. GERARD, D., PRO, D., Sauvetage d'un ensemble gallo-romain au lieu-dit "La Mare de la Viorne" à St-Germain-lès-Corbeil. Rapport de sauvetage, 1988, DRAC, SRA, Île-de-France.

GIGANON, D., 1981. GIGANON, D., GIF sur Yvette. Rapport de sauvetage archéologique, 1981, section "Archéologie de l'A.A.C.-C.E.A., DRAC, SRA Île-de-France.

GIGANON, D., 1982. GIGANON, D., GIGANON, D., GIF sur Yvette. Rapport de sauvetage archéologique, 1982, section "Archéologie de l'A.A.C.-C.E.A., DRAC, SRA Île-de-France.

GIGANON, D., 1993. GIGANON, D., GIF sur Yvette et ORSAY (Essonne). Recherches 1992 / 1993. Compte-rendu des recherches menées par la Section ARCHEOLOGIE de l'A.A.C.-C.E.A., avril 1993, section "Archéologie" de l'A.A.C.-C.E.A., DRAC, SRA Île-de-France.

GIGANON, D., 1997. GIGANON, D., Rapport de fouilles 1996. Rapport annuel de fouilles programmées (?), 1997, section "Archéologie" de l'A.A.C.-C.E.A., DRAC, SRA Île-de-France.

GILBERT, C., RENEL, F., 1996. GILBERT, C., RENEL, F., Goussainville "Le Bois du Seigneur" (Val-d'Oise). Carrière Spat-Serater. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, septembre 1996, DRAC, SRA Île-de-France.

GILIGNY, F. (dir.), 1997. GILIGNY, F. (dir.), Les occupations pré- et protohistoriques du vallon de la Guyonne. Neauphle-le-Vieux "Le Moulin de Lettrée" (Yvelines). Rapport final d'opération archéologique, 1997, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 1996. GINOUX, N. (dir.), Z.A.C. Bercy, Paris 75012. Lots I/16 - I/17. Un ensemble fossoyé des débuts de l'âge du Fer. Rapport de sauvetage urgent, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 1998a. GINOUX, N. (dir.), Occupation protohistorique à Achères. Carrières GSM (Yvelines). DFS de fouille d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1998, SADY, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 1998b. GINOUX, N. (dir.), Le Plessis-Gassot. Le Mesnil-Aubry. Carrières de sablon, REP (Val-d'Oise). Rapport final d'opération archéologique, 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 1999. GINOUX, N. (dir.), Le Plessis-Gassot. Le Mesnil-Aubry (Val-d'Oise). Secteur Nord de la carrière R.E.P. Opération de fouille préventive sur la nécropole laténienne. Évaluation de l'habitat protohistorique. Rapport final d'opération archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 2001. GINOUX, N. (dir.), Charny. "Le Diable-aux-Forts" (Carrière R.E.P.) (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, mars 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GINOUX, N. (dir.), 2009. GINOUX, N. (dir.), Élites guerrières au Nord de la Seine au début du IIIe siècle av. J.-C. La nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val-d'Oise). Villeneuve-d'Ascq, Revue du Nord, collection Art et archéologie, 2009.

GINOUX, N., 2001. GINOUX, N., "Charny (Seine-et-Marne) "Le Diable aux Forts" : un établissement laténien en Vallée de Marne." Actes des journées archéologiques d'Île-de-France, 2001, DRAC, SRA Île-de-France, p. 84-87.

GIORGI, C. (dir.), 2010. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne. Dourdan. 6, rue Fortin. Rapport de diagnostic archéologique, août 2010, INRAP, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2012a. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne. Athis-Mons. Plate-forme aéroportuaire d'Orly. Zone Sud-est, à proximité de l'avenue Henri Dunant. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2012, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2012b. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne. Saulx-les-Chartreux. ZAC du Moulin - Quartier du Pont Neuf. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2012c. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Brie-Comte-Robert. Lieu-dit "Saint-Martin". Rapport de diagnostic archéologique, mars 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2013a. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne. Dourdan. 6, rue Fortin. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2013b. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Palaiseau. ZAC du quartier de l'École Polytechnique, bassin de rétention n°2 à l'est de l'avenue de la Vauve (RD128) et les parcelles N 2.1 & N 2.2. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2013c. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Saclay. ZAC du Quartier de l'École Polytechnique. Bassins de rétention n°3 (partie est) et n°4 (partie ouest). Rapport de diagnostic archéologique, août 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2013d. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Saint-Aubin, Gif-sur-Yvette et Orsay. Projet de transport en commun en site propre - Saclay - TCSP (phase 2). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2016a. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Palaiseau. Campus de l'école Polytechnique, boulevard des Maréchaux. École Nationale Supérieure de Techniques Avancées. "Un établissement rural de La Tène moyenne". Rapport final d'opération archéologique, janvier 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2016b. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Palaiseau "Les Trois Mares", Avenue de la Vauve. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2017. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Orsay. Zac de Corbeville, angle de la RD 128 et du sentier de Corbeville. Rapport de diagnostic archéologique, août 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIORGI, C. (dir.), 2018. GIORGI, C. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Palaiseau. ZAC du quartier de l'École Polytechnique - (tranche 1) - Bassin de rétention n°2, à l'est de l'avenue de la Vauve (RD 128), et les parcelles N 2.1 et N 2.2. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GIRAUD, P., LOUIT, S., 2001. GIRAUD, P., LOUIT, S., Saint-Denis : "Le Haut du Tartre". Rue Toussaint Louverture, avenue de Stalingrad. (Seine-Saint-Denis). Rapport intermédiaire d'opération archéologique, 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

GIRAUD, P., LOUIT, S., 2003. GIRAUD, P., LOUIT, S., Saint-Denis : "Le Haut du Tartre". Rue Toussaint Louverture, avenue de Stalingrad. (Seine-Saint-Denis). Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

GLISONI, S. (dir.), 2011. GLISONI, S. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Palaiseau (QOX nord). "La Troche". Chemin de la Vauve aux Granges. Avenue de la Vauve. RD 128. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GLISONI, S. (dir.), 2015. GLISONI, S. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Palaiseau. Quartier Ouest de Polytechnique sud, "La Troche". Établissements ruraux de l'Antiquité, du Moyen Âge et de l'époque moderne à "La Troche". Rapport final d'opération archéologique, mars 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GLISONI, S. (dir.), 2016. GLISONI, S. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Palaiseau. Quartier Ouest de Polytechnique nord, "La Troche". Établissements ruraux de l'Antiquité, du Moyen Âge et de l'époque moderne à "La Troche". Rapport final d'opération archéologique, mai 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L. (dir.), 2004. GOHIN, L. (dir.), Ablis. "Doublement de la RN 10" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L. (dir.), 2005. GOHIN, L. (dir.), Wissous - Paray-Vieille-Poste "Zone nord-ouest de la plate-forme aéroportuaire" (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L. (dir.), 2007. GOHIN, L. (dir.), Saclay. "La Mare des Bois" (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L. (dir.), 2013. GOHIN, L. (dir.), Île-de-France - Essonne. Gif-sur-Yvette. Zac du quartier du Moulon - Quartier nord Joliot Curie - RD128 - ENS, au nord de la rue Francis Perrin. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L. (dir.), 2018. GOHIN, L. (dir.), BROUTIN, P., DAMOUR, V., Île-de-France, Seine-et-Marne (77) et Essonne (91). Saint-Pierre-du-Perray. ZAC du Carré, dernières parcelles (parcelles C et E). Rapport final d'opération archéologique, avril 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOHIN, L., 2009. GOHIN, L., Dourdan. "Moulin Grouteau". Rue de l'Ermitage, Rue du Pont Guénée - îlots A2 - L2. Île-de-France - Essonne (91). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GONÇALVES, C. (dir.), 2001. GONÇALVES, C. (dir.), Drancy. Rue Louis-Delplacé / Rue de la Poterie. Seine-Saint-Denis. Rapport final d'opération archéologique, 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

GONÇALVES, C., METROT, P., 1999. GONÇALVES, C., METROT, P., Gournay-sur-Marne, Avenue de Champs, Avenue Roger Ballu. (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 1999, DRAC, SRA, Île-de-France.

GONZALEZ, V (dir.), OLSZEWSKI, M., 2000. GONZALEZ, V (dir.), OLSZEWSKI, M., Roissy-en-France. Les Grands Ormes (95). Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GONZALEZ, V. (dir.), 2002a. GONZALEZ, V. (dir.), Gournay-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Avenue Roger Ballu. Sauvetage urgent sur un habitat antique et une sépulture carolingienne. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2002, DRAC, SRA, Île-de-France.

GONZALEZ, V. (dir.), 2002b. GONZALEZ, V. (dir.), Combs-la-Ville / ZAC Parisud. Parisud 6, parcelle Giraud. Parisud 6 - I. Parisud 6 - II. Parisud 6, parcelle Pitch. Parisud 4. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2002, Coordination archéologique de la ville nouvelle de Sénart, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GONZALEZ, V. (dir.), BRUANT, J., BURET, G., 2004. GONZALEZ, V. (dir.), BRUANT, J., BURET, G., Savigny-le-Temple (77). ZAC du Mont Blanc. Secteur Est de la rue de Paris. Coordination archéologique de ville nouvelle de Sénart. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GONZALEZ, V., LEGRIEL, J., BRUANT, J. (dirs.), 2015. GONZALEZ, V., LEGRIEL, J., BRUANT, J. (dirs.), Île-de-France, Essonne (91), Seine-et-Marne (77). Tigery / Lieusaint. Ville nouvelle de Sénart. Rond-Point Schumann, un probable relais routier antique le long de la voie de Melun-Paris. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GORET, J.-F., PAROT, S. (dirs.), 2019. GORET, J.-F., PAROT, S. (dirs.), Paris (75), 6e arrondissement, Église Saint-Germain-des-Prés. Nouvelles découvertes sur un site emblématique de l'archéologie parisienne. Rapport final d'opération archéologique, mars 2019, DHAAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOSSELIN, R. (dir.), 2010a. GOSSELIN, R. (dir.), Île-de-France - Essonne. Le Val Saint-Germain (Phase 2). "Le Houdoux, La Patte d'oie, Les Rochettes de Granville, La Muette". Rapport de diagnostic archéologique, avril 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOSSELIN, R. (dir.), 2010b. GOSSELIN, R. (dir.), Île-de-France - Essonne. Angervilliers / Le Val Saint-Germain (Phase 1) 2ème partie. "Le Houdoux, La Patte d'oie, Les Rochettes de Granville, La Muette". Rapport de diagnostic archéologique, juin 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOSSELIN, R. (dir.), 2014. GOSSELIN, R. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Mouroux. Parc d'Activités du Plateau de Voisins. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOSSELIN, R., 2008. GOSSELIN, R., Mennecy. "ZAC de la Remise du Rousset" / Rue Paul Cézanne (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOURIC, N., PRADEAU-MOISSON, F., 1976. GOURIC, N., PRADEAU-MOISSON, F., Fouille de sauvetage d'une nécropole gallo-romaine (Décembre 1974 - Avril 1975). Rapport préliminaire de sauvetage archéologique, janvier 1976, Association des Amis du Château de Dourdan, Ville de Dourdan, DRAC, SRA Île-de-France.

GOUSTARD, V. (dir.), 2013. GOUSTARD, V. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Dourdan. Cour du château de Dourdan. 10 place du Général de Gaulle. Rapport de diagnostic archéologique, août 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOUSTARD, V. (dir.), 2018. GOUSTARD, V. (dir.), Île-de-France - Essone (91). Dourdan. Place du Général de Gaulle / Château de Dourdan. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GOUSTARD, V., 2014. GOUSTARD, V., Île-de-France, Essonne. Arpajon. Place du marché. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2014, DRAC, SRA, Île-de-France.

GOUSTARD, V., SELLES, H., 2001. GOUSTARD, V., SELLES, H., Arpajon. Place du marché (Essonne). 91021003 - Février 2001. Novembre 2000 - Février 2001. Évaluation du potentiel archéologique préalablement aux mises aux normes européennes du marché en matière sanitaire. Document final de Synthèse. Rapport final d'opération archéologique, 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2002. GRANCHON, P. (dir.), Rapport d'évaluation archéologique. Évaluation TGV Est n°121. Claye-Souilly, "Les Monts Gardés 2" (77). Rapport final d'opération archéologique, mai 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2004. GRANCHON, P. (dir.), Magnanville (78) "Le Four à Chaux". Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2012a. GRANCHON, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Mareuil-lès-Meaux, Les Larins / rue des Pavés des Rouazes (station d'épuration). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2012b. GRANCHON, P. (dir.), Yvelines, Bailly, le Merisier ouest, Le Crapaud. Bailly. Liaison A86/A12. Rapport final d'opération archéologique, juin 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2014. GRANCHON, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Villeneuve-sous-Dammartin. "Les Closeaux". "Les Rotis". Rapport de diagnostic archéologique, février 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2016. GRANCHON, P. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Yèbles, "Degoutteau". Rapport de diagnostic archéologique, avril 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P. (dir.), 2018. GRANCHON, P. (dir.), Île-de-France, Val d'Oise (95). Osny. ZAC de l'Oserie. Rue du Poirier Charles Guérin. Rapport de diagnostic archéologique, février 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., 2005. GRANCHON, P., Corbeil-Essonnes. Route de Lisses (Essonnes - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), 1999. GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), Artères des plateaux du Vexin. Canalisation de transport de gaz. Section Moussy - Fontenay-Monvoisin. Arthies "La Motte Malet" (Val-d'Oise). Rapport d'évaluation archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), 2000. GRANCHON, P., BERGA, A. (dirs.), Artère des plateaux du Vexin. Canalisation de transport de gaz section Moussy - Fontenay-Mauvoisin. Banthélu "La Vallée Tibère". Guiry-en-Vexin "La Haye Brûlée". Cléry-en-Vexin "sous le Bâtiment" (Val-d'Oise). Rapport d'évaluation archéologique, mars 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., KUBIAK, T., 2002. GRANCHON, P., KUBIAK, T., Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). ZAC du Landy-Pleyel. Parcelle ZB1. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, DRAC, SRA, Île-de-France.

GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), 2012. GRANCHON, P., MONDOLONI, A. (dirs.), Île-de-France, Val d'Oise. Gonesse, ZAC des Tulipes Nord. Nécropole de l'âge du Bronze final, enclos de La Tène moyenne, habitat de La Tène finale à l'époque gallo-romaine. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), 2007. GRANCHON, P., PUCHEU-LASHORES, C. (dirs.), Gonesse. "ZAC des Tulipes Nord" (Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., 2018. GRANCHON, P., TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C., "Les habitats de La Tène moyenne et de La Tène finale à Gonesse "ZAC des Tulipes Nord" (Val-d'Oise). In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 161-198.

GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., 2008. GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., Carte archéologique de la Gaule. La Seine-et-Marne. 77. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2008.

GUADAGNIN, D. (dir.), 1977. GUADAGNIN, D. (dir.), Aedificium gaulois du Bois Bouchard. Commune du Plessis-Gassot. Val d'Oise. Fouille d'une fosse-dépotoir de La Tène III. Rapport de sauvetage archéologique, mars 1977, JPGF section de Villiers-le-Bel, DRAC, SRA Île-de-France.

GUADAGNIN, R., 1986. GUADAGNIN, R., Un habitat de La Tène ancienne à Baillet-en-France (Val-d'Oise). Rapport de fouilles de sauvetage, septembre 1986, JPGF section de Villiers-le-Bel, DRAC, SRA Île-de-France.

GUERIN, S. (dir.), 2016. GUERIN, S. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Breux-Jouy. Rue Gabriel Péri. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2016, DRAC, SRA Île-de-France.

GUERIN, S. (dir.), 2017a. GUERIN, S. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Milly-la-Forêt. "Le Bois-Rond", Carrière Fulchiron, zone 4 nord. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GUERIN, S. (dir.), 2017b. GUERIN, S. (dir.), Île-de-France, Val-de-Marne (94), Vitry-sur-Seine. "Rue Léon Geoffroy". Rapport final d'opération archéologique, juin 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), 2000. GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), Mauregard / La Croix des Trois Ormes (77). Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2000, Programme Plaine de France, Coordination archéologique des opérations de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), 2003. GUINCHARD-PANSERI, P. (dir.), Bussy-Saint-Georges (77). ZAC des Cent Arpents, lots CA 4, CA 6. Rapport final d'opération archéologique, mai 2003, AFAN, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

GUYARD, L. (dir.), 1991. GUYARD, L. (dir.), Parking Saint-Martin - Rivoli (Paris IVeme). Rapport final d'opération archéologique, 1991, Commission du Vieux Paris, DRAC, SRA Île-de-France.

GUYARD, L. (dir.), 1995. GUYARD, L. (dir.), Paris - Ve. Collège de France. Rapport final d'opération archéologique, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

HADJOUIS, D., 1993. HADJOUIS, D., La faune néolithique et protohistorique de Rungis "Les Antes". Contribution à l'histoire de l'élevage dans le Val-de-Marne. Rapport d'étude spécialisée, 1993, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

HADJOUIS, D., 1993. HADJOUIS, D., Les faunes des Hautes-Bruyères à Villejuif. Bronze final et âge du Fer. Contribution à la connaissance des Vertébrés du Plateau de Longboyau. Rapport d'étude spécialisée, 1993.

HARLÉ, S. (dir.), 2007a. HARLÉ, S. (dir.), Méré. "Gare-Poste Électrique" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HARLÉ, S. (dir.), 2007b. HARLÉ, S. (dir.), Neauphle-le-Vieux. "L'Ardillière" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, mai 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HARLÉ, S. (dir.), 2009. HARLÉ, S. (dir.), Beynes. "Les Plantins" (78-Yvelines - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HARLÉ, S., GONÇALVES, C., LAFARGE, I., 2003. HARLÉ, S., GONÇALVES, C., LAFARGE, I., Gournay-sur-Marne. (Seine-Saint-Denis). 2 bis rue Roger Ballu. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

HAUZEUR, A. (dir.), 2018. HAUZEUR, A. (dir.), Chessy - "ZAC des Studios et Congrès". Des ateliers de taille néolithiques à l'adduction d'eau. Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Rapport final d'opération archéologique, juillet 2018, Paléotime, DRAC, SRA Île-de-France.

HAUZEUR, A. (dir.), 2020. HAUZEUR, A. (dir.), Athis-Mons (91) - Villeneuve-le-Roi (94) : occupations de plateau néolithique et protohistoriques aux "Coutures" (Orlyparc 2b). Rapport final d'opération archéologique, février 2020, Paléotime, DRAC, SRA Île-de-France.

HAYE, F., HERON, C., MUNOZ, C., 1998. HAYE, F., HERON, C., MUNOZ, C., Drancy, rue Roger Salengro. (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, août 1998, DRAC, SRA, Île-de-France.

HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2005. HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), Poincy. "Les Longs Prés Sud". Zone 1 (Seine-et-Marne). Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, avril 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2009. HENRY DUPLESSIS, S. (dir.), Saint-Ouen-l'Aumône (95). "Zac du Vert Gallant, Lots C et F" (Val d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), 2010. HENRY-DUPLESSIS, S. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Mantes-la-Ville. Rue des Orgemonts. Rapport de diagnostic archéologique, 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HERON, C. (dir.), 2018. HERON, C. (dir.), La Seine-Saint-Denis. 93. Carte archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Maison des Sciences de l'Homme, 2018.

HÖGSTRÖM, A. (dir.), 1970. HÖGSTRÖM, A. (dir.), Rapport sur la fouille d'une fosse protohistorique à Guiry-en-Vexin. Rapport de fouille de sauvetage, 1970, DRAC, SRA Île-de-France.

HÖGSTRÖM, A., 1963. HÖGSTRÖM, A., Découverte d'un puits funéraires gaulois à Paris dans le jardin du Luxembourg. Note manuscrite à M. Fleury, 1963, DRAC, SRA Île-de-France.

HOPPAN, J.-M. (dir.), 1998. HOPPAN, J.-M. (dir.), Les Basses-Plaines - Les Seize Arpents. Achères (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

HURARD, S. (dir.), 2003. HURARD, S. (dir.), Noisy-le-Roi (78). "La Fosse Verte", ZAC de Montgolfier. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HURARD, S. (dir.), 2009. HURARD, S. (dir.), Villeneuve-sous-Dammartin. Seine-et-Marne (77). Île-de-France. "Coubron". Rapport de diagnostic archéologique, juin 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HURARD, S. (dir.), 2010. HURARD, S. (dir.), Val-d'Oise, Bruyères-sur-Oise, Rue de Boran, "Les Cailloux". Rapport de diagnostic archéologique, février 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HURARD, S. (dir.), 2015. HURARD, S. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Germain-en-Laye. Fort Saint-Sébastien. Occupation et fréquentation de la boucle de la Seine : du Néolithique au premier Moyen-Âge. Nécropole à crémations de l'âge du Bronze. Rapport final d'opération archéologique, juin 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

HURARD, S., BRULEY-CHABOT, G. (dirs.), 2011. HURARD, S., BRULEY-CHABOT, G. (dirs.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Saint-Pathus. Les Petits Ormes. Longue durée d'occupation du Néolithique à l'époque moderne. Mutations d'un habitat rural du Bas-Empire à la fin du Premier Moyen Âge. Rapport final d'opération archéologique, juin 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

JACOB, C., 1973. JACOB, C., Chantier de fouilles de Châtenay-Malabry (Hts-de-Seine). Propriété de M. Croux. Parcelles cadastrales 154 et 153. Rapport de la première campagne de sondages. Octobre 1972 - février 1973. Archives du groupe archéologique du lycée E. Mounier C.C.J.L. Fontenay, 1973, DRAC, SRA, Île-de-France.

JOBIC, F. (dir.), 2001. JOBIC, F. (dir.), Opération archéologique Francilienne. Roissy-en-France (Val d'Oise) "Les Grands Ormes)". Document final de synthèse de fouille préventive. Rapport final d'opération archéologique, février 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

JOBIC, F., 1996. JOBIC, F., Beaumont-sur-Oise (95). Projet de construction d'ateliers municipaux, garderie et salle polyvalente. Les Prés Saint-Laurent. Rapport d'évaluation archéologique, juin 1996, DRAC, SRA Île-de-France.

JOLLY, G., 1987. JOLLY, G., "Examen anthropologique des ossements de la sépulture gauloise de Rungis (Val-de-Marne". Paris, Commission du Vieux Paris, Cahiers de la Rotonde, 10, 1987, p. 35.

JOLY, J.-L., PRIÉ, A., 1994. JOLY, J.-L., PRIÉ, A., Z.A.C. de la Porte de l'Île-de-France. Ablis (78). Rapport de diagnostic archéologique, 1994, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

KARST, N. (dir.), 2015. KARST, N. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Roissy-en-France, Propriété Carbonnaux, 1 chemin de la Dîme. Rapport de diagnostic archéologique, février 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KARST, N., 2001. KARST, N., Gif-sur-Yvette, "Fer à cheval". Rapport final d'évaluation archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

KEROUANTON, I. (dir.), 2002. KEROUANTON, I. (dir.), Ocquerre, "La Reculée", "La Garenne de Viron", "Les Grouettes" (77). Bases travaux 3 et 4. Évaluations TGV Est n°195 et 196. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KIEFER, M. (dir.), 2014. KIEFER, M. (dir.), Vitry-sur-Seine. ZAC Rouget de Lisle. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2014, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

KIEFER, M. (dir.), 2015. KIEFER, M. (dir.), Vitry-sur-Seine. Rue Léon Geffroy (phase 1). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2015, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

KIEFER, M. (dir.), 2016. KIEFER, M. (dir.), Vitry-sur-Seine. 92-100 rue Constant Coquelin. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2016, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

KRIER, V., 1994. KRIER, V., (Hauts-de-Seine). Nanterre "rue Gutenberg". EPAD/ A14. Les berges de la Seine à Nanterre. "Les Grands Prés" et "Les Petites Grèves". Rapport de diagnostic archéologique, juin 1994, DRAC, SRA, Île-de-France.

KRUTA, V. (dir.), 1984a. KRUTA, V. (dir.), Crypte archéologique du parvis Notre-Dame à Paris. Rapport de fouilles anciennes, 1984, DRAC, SRA Île-de-France.

KRUTA, V., 1984b. KRUTA, V., "Une tombe gauloise de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne)". In : Collectif, Lutèce. Paris de César à Clovis. Musée Carnavalet et Musée national des thermes et de l'Hôtel de Cluny, 3 mai 1984 - printemps 1985. Paris, Société des amis du Musée Carnavalet, 1984, p. 70-71.

KRUTA, V., RAPIN, A., 1987. KRUTA, V., RAPIN, A., "Une sépulture de guerrier gaulois du IIIe siècle avant Jésus-Christ découverte à Rungis (Val-de-Marne)". Paris, Commission du Vieux Paris, Cahiers de la Rotonde, 10, 1987, p. 5-33.

KUBIAK, T. (dir.), 2008a. KUBIAK, T. (dir.), Gonesse. "Zac Entrée Sud II" (Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KUBIAK, T. (dir.), 2008b. KUBIAK, T. (dir.), Gonesse. "Bassins de la Zac Entrée Sud" (Val-d'Oise - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, février 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KUBIAK, T. (dir.), 2015. KUBIAK, T. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Ferrières-en-Brie. Bussy-Saint-Georges. ZAC du Bel Air - ZAC de la Rucherie. Phase 2. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KUBIAK, T. (dir.), 2016. KUBIAK, T. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78). Vicq. Les lieux-dits "Le Bouleau", "Les Près". Rapport de diagnostic archéologique, 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

KUBIAK, T. et al., 2008. KUBIAK, T., GRANCHON, P., PISSOT, V., Bretigny-sur-Orge. "ZAC Clause Bois Badeau" première phase. (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2008, DRAC, SRA Île-de-France.

KUBIAK, T., 2012. KUBIAK, T., "Premières données de la fouille du site 'La Butte au Berger IV' sur la commune de Chilly-Mazarin (Essonne)." Actes des journées archéologiques d'Île-de-France, 2004-2005-2009-2010-2011, 2012, DRAC, SRA Île-de-France, p. 103-109.

LABAT, O. (dir.), 2004. LABAT, O. (dir.), Lisses. "ZAC des Folies" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LABAT, O. et al., 2005. LABAT, O., DURAND, S., CASASOPRANA, C., Ballancourt "Zac de l'Aunaie" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2005, DRAC, SRA Île-de-France.

LABAT, O. et al., 2009. LABAT, O., LEFEVRE, A., LOUESDON, E., LE MAUX, N., BONDOUFLE. (Essonne - Île-de-France) "ZAE La Marinière". Rapport de diagnostic archéologique, mai 2009, DRAC, SRA Île-de-France.

LABAT, O., 2004. LABAT, O., GIF SUR YVETTE. "Université Paris XI" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 1999. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux. Habitat rural protohistorique du Bronze final. Rapport intermédiaire de fouille préventive 5. Secteur 6. Rapport final d'opération archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2000. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux. Habitats ruraux du Bronze final et de La Tène. Rapport intermédiaire de fouille préventive. Secteur 7. Rapport final d'opération archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2001. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux. Habitats du Bronze final et du Bronze final / Hallstatt ancien. Rapport intermédiaire de fouille préventive. Secteur 8. Rapport final d'opération archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2002. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux. Habitats du Bronze final et de La Tène D. Rapport intermédiaire de fouille préventive. Secteur 9. Rapport final d'opération archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2003. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux. Évaluations dans la zone inondable du site. Fouille préventive des Nécropoles du Bronze final et de La Tène B/C. Habitat de La Tène finale. Secteur 10. Rapport final d'opération archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2004. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). Les Pétreaux, Le Dessus de la Chaussée. Habitats protohistoriques du Bronze final et de La Tène. Secteur 11. Rapport final d'opération archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2006a. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). La Pelle à Four sud. Établissements ruraux du Bronze final et de La Tène. Secteur 13. Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2006b. LAFAGE, F. (dir.), Changis-sur-Marne (77). La Pelle à Four nord. Établissements ruraux du Bronze final et La Tène. Secteur 12. Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. (dir.), 2011. LAFAGE, F. (dir.), Seine-et-Marne, Jossigny, Pré Chêne, Pré du But, Marne-la-Vallée, secteur 3. La ferme gauloise de Jossigny Pré Chêne (IIe s. av. n. è.). Rapport final d'opération archéologique, novembre 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F. et al., 2018. LAFAGE, F., GIRAUD, P., FRERE, S., LECONTE, L., LEPAREUX-COUTURIER, S., LOUIT, S., MARION, S., ROBLIN-JOUVE, A., ZECH-MATTERNE, V., "La ferme gauloise des "Tartres" à Saint-Denis / Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis, IIe-Ier s. av. J.-C.)". In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 295-332.

LAFAGE, F., 2008. LAFAGE, F., "084 - Changis-sur-Marne". In : GRIFFISCH, J.-N., MAGNAN, D., MORDANT, D., Carte archéologique de la Gaule. La Seine-et-Marne. 77/1. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2008, p. 349-352.

LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1995. LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), Changis-sur-Marne. Les Pétreaux (77). Un habitat rural du second Age du Fer (fin Vème siècle-début du IIIème siècle). Rapport intermédiaire de sauvetage urgent, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996a. LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), Changis-sur-Marne. Les Pétreaux (77). Un habitat rural de l'Age du Fer. Rapport intermédiaire de fouille préventive, 2. Secteur 3. Rapport final d'opération archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), 1996b. LAFAGE, F., FRUGIER, C. (dirs.), Changis-sur-Marne (77). Le dessus de la Chaussée - Les Pétreaux. Un habitat rural de l'Age du Fer. Rapport intermédiaire de fouille préventive 3. Secteur 4. Rapport final d'opération archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LAFARGE, F. (dir.), 2012. LAFARGE, F. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Pierrefitte-sur-Seine, Les Tartres. Rue Émile Zola, Rue Guynemer. La ferme gauloise des Tartres. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2012, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I. (dir.), 2017. LAFARGE, I. (dir.), Neuilly-sur-Marne. Établissement public de santé de Ville-Évrard. Rapport final d'opération archéologique, 2017, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I., 2003. LAFARGE, I., Gournay-sur-Marne. 15 rue Eugène Carrière, 4 rue Ernest Pécheux. (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I., DUPERE, B., 2008. LAFARGE, I., DUPERE, B., Tremblay-en-France. Rue des Buissons - Rue de la Belle Borne. 93073 (Seine-Saint-Denis). Rapport de diagnostic archéologique, 2008, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I., DURGEAU, S., 2006. LAFARGE, I., DURGEAU, S., Pierrefitte-sur-Seine. Les Tartres. Aménagement des Archives Nationales et de la route départementale 28. (Seine-Saint-Denis). Rapport de diagnostic archéologique, 2006, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I., NALLIER, R., 2014. LAFARGE, I., NALLIER, R., 1-3 rue Francine-Fromont, 10-14 rue Marcellin-Berthelot. Drancy. Rapport de diagnostic archéologique, 2014, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFARGE, I., SUSINI-COLLIN, P., PAROT, S., 2012. LAFARGE, I., SUSINI-COLLIN, P., PAROT, S., Saint-Ouen. "ZAC des Docks". Rue des Bateliers, Quai de Seine. 93400 Saint-Ouen. Seine-Saint-Denis. Rapport de diagnostic archéologique, 2012, DRAC, SRA, Île-de-France.

LAFOSSE, C. (dir.), 2005. LAFOSSE, C. (dir.), Lieusaint. ZAC du Carré, dernières parcelles (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic, avril 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LAHOUSSE, R., MARTIN, M., 1979. LAHOUSSE, R., MARTIN, M., Sondage d'un site de la Tène III à Saint-Cyr-la-Rivière (Essonne), 1979, Société Historique et Archéologique de Méréville, DRAC, SRA Île-de-France.

LANCHON, Y. (dir.), 1999. LANCHON, Y. (dir.), Le potentiel archéologique de la "Haute Ile" à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis) : une première approche. Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique 1999, DRAC, SRA, Île-de-France.

LANCHON, Y. (dir.), 2000. LANCHON, Y. (dir.), Changis-sur-Marne (Seine-et-Marne). Évaluation du potentiel archéologique sur l'emprise de la carrière Morillon-Corvol (septembre 1999-janvier 2000). Rapport de diagnostic archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LANCHON, Y., BRUNET, P. (dirs.), 2006. LANCHON, Y., BRUNET, P. (dirs.), Les occupations néolithiques, protohistoriques et mérovingiennes à Vignely "la Noue Fenard" (Seine-et-Marne). Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LANCHON, Y., LE JEUNE, Y. (dirs.), 2004. LANCHON, Y., LE JEUNE, Y. (dirs.), Neuilly-sur-Marne "la Haute Ile". (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2004, DRAC, SRA, Île-de-France.

LANGLOIS, O., 1987. LANGLOIS, O., Rapport de surveillance archéologique sur l'emplacement du stade omnisport de la Z.A.C. des Hautes-Bruyères à Villejuif. Rapport de surveillance et de fouilles de sauvetage urgent, 1987, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2012. LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Le Mesnil-Aubry. Département du Val-d'Oise (95) "Le Bois Bouchard IV". Rapport final d'opération archéologique, juillet 2012, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LARDY, J.-M. (dir.), 1978. LARDY, J.-M. (dir.), Bilan d'activités 1978, prévisions 1979-1980. Rapport d'activité, juillet 1978, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, DRAC, SRA, Île-de-France.

LARDY, J.-M. (dir.), 1980. LARDY, J.-M. (dir.), Site d'Épiais-Rhus - Vallangoujard. Étude du secteur central. Travaux en cours. Programme de sauvetage futur. Rapport d'évaluation archéologique, 1980, DRAC, SRA, Île-de-France.

LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., 1987. LARDY, J.-M., MEYER, H., REBOUR, V., VANPEENE, N., "Monnaies celtiques en situation stratigraphique sur le site d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise)". In : BRUNAUX, J.-L., GRUEL, K., Monnaies gauloises découvertes en fouilles. Paris, Errance, Dossiers de protohistoire, 1, 1987, p. 152-210.

LASTEYRIE, R., 1883. LASTEYRIE, R., "Phalère en or trouvée à Auvers (Seine-et-Oise". In : Gazette archéologique, 1883, p. 340-347.

LAWRENCE-DUBOVAC, P. (dir.), 2015. LAWRENCE-DUBOVAC, P. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Morigny-Champigny. Tracé sud de la déviation. RN 20-RD 207, lieu-dit Saint-Phallier. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LE BECHENNEC, Y. (dir.), 2001. LE BECHENNEC, Y. (dir.), Bobigny. La Vache à l'Aise (Seine-Saint-Denis. DFS de sauvetage. Rapport final d'opération archéologique, 2001, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

LE BECHENNEC, Y., 1995. LE BECHENNEC, Y., Bobigny. ZAC de La Vache à l'Aise. Premiers diagnostics. Bilan-Perspectives. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., 2008. LE BÉCHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., MARION, S., "Bonneuil-en-France (95), RD84 : une fouille en milieu humide". In : Bulletin de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, 26, 2008, p. 45-46.

LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 1998. LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), Bobigny, La Vache-à-l'Aise (Seine-Saint-Denis). DFS de sauvetage. Rapport final d'opération archéologique, 1998, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), 2000. LE BECHENNEC, Y., MARION, S. (dirs.), Bobigny, Les Stades de la Motte. DFS de fouille préventive. Rapport final d'opération archéologique, 2000, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

LE BECHENNEC, Y., PERNET, L. (dir.), 2008. LE BECHENNEC, Y., PERNET, L. (dir.), Drancy. Rue Sadi-Carnot 80-90 / Château de Ladoucette. Seine-Saint-Denis. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2008, DRAC, SRA, Île-de-France.

LE CLÉZIO, L. (dir.), LOTTON, A.-M., TAYLOR, A., 2014. LE CLÉZIO, L. (dir.), LOTTON, A.-M., TAYLOR, A., Guitrancourt (78). Le-Champ-de-Saint-Laurent. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2014, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

LE COZANET, T., GOUSSARD, E. (dirs.), 2021. LE COZANET, T., GOUSSARD, E. (dirs.), Rapport de fouille programmée (fenêtres et sondages). Meaux (77) "La Bauve/Arpent Videron". Rapport de fouille programmée, 2021, DRAC, SRA Île-de-France.

LE FORESTIER, C. (dir.), 2008. LE FORESTIER, C. (dir.), Moussy-le-Neuf, "La Barogne" et "Le Marais" (Seine-et-Marne, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LE FORESTIER, C. (dir.), 2017 a. LE FORESTIER, C. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis. Bondy. Quartier De Lattre de Tassigny - Place du 11 novembre. Secteur du bâtiment complémentaire. Rapport d'opération archéologique, juillet 2017, DRAC, SRA, Île-de-France.

LE FORESTIER, C. (dir.), 2017 b. LE FORESTIER, C. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis (93). Bondy, Quartier De Lattre de Tassigny - Place du 11 novembre et rue Jules Guesde. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2017, DRAC, SRA, Île-de-France.

LE FORESTIER, C., 2009. LE FORESTIER, C., "Pluralité des gestes funéraires pendant la période de La Tène à Bobigny (Seine-Saint-Denis)". In : Revue archéologique de Picardie, 2009, n°3/4, p. 129-137.

LE GOÏC, G. (dir.), 2015. LE GOÏC, G. (dir.), Cergy. Département du Val d'Oise (95). "ZAC des Linandes". Tranche 4. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2015, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

LE GOÏC, G., LEFEUVRE, A. (dirs.), 2018. LE GOÏC, G., LEFEUVRE, A. (dirs.), Le Mesnil-Aubry. Département du Val-d'Oise (95) "La Garde". Fouille de deux occupations rurales de La Tène et du Haut-Empire. Rapport final d'opération archéologique, septembre 2018, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LE JEUNE, Y., CHARAMOND, C., CHARAMOND, C., 2020. LE JEUNE, Y., CHARAMOND, C., CHARAMOND, C., “Le port antique de Chelles (Seine-et-Marne) : une course après la rivière”. In : Gallia, 77-1, 2020, p. 327-346.

LE MEUR, N., 2001. LE MEUR, N., Essonne. Arpajon 91 021. Les Halles. Compte-rendu d'observation avant sauvetage de : Hervé Selles (2001-206). 11 photographies, juillet 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

LE SAINT ALLAIN, M., 2006. LE SAINT ALLAIN, M., "607 - Taverny". In : WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., Le Val-d'Oise. 95. Carte archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006, p. 417-421.

LECONTE, L. (dir.), BELARBI, M., PISSOT, V., 2001. LECONTE, L. (dir.), BELARBI, M., PISSOT, V., Lieusaint (Seine-et-Marne). Saint-Pierre-du-Perray (Essonne). Ville nouvelle de Sénart. ZAC du Carré Sénart. Voirie Primaire. Rapport d'évaluation archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LECONTE, L., 1991. LECONTE, L., "Les nécropoles laténiennes de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne)". In : Antiquités nationales, 22-23, 1990-1991, p. 43-80.

LECONTE, L., 2018. LECONTE, L., "L'habitat de La Tène B de Saint-Denis "ZAC Nozal-Chaudron" (Seine-Saint-Denis)". In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 333-352.

LECONTE, L., et al., 2003. LECONTE, L., et al., Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). ZAC Nozal Chaudron. Îlot 11 et rue de la Procession - "Métallurgie". Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2008. LEFEUVRE, A. (dir.), Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Le Bois Bouchard" - Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2008, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2009a. LEFEUVRE, A. (dir.), Courdimanche. Département du Val d'Oise (95). "La Touffe II". Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2009, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2009b. LEFEUVRE, A. (dir.), Jouy-le-Moutier. Département du Val-d'Oise (95). Rue des Valanchards. Projet "La Clé pour l'Autisme". Rapport de diagnostic archéologique, février 2009, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2009c. LEFEUVRE, A. (dir.), Le Mesnil-Auvry (Val-d'Oise) "Le Bois Bouchard" - Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, février 2009, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2010a. LEFEUVRE, A. (dir.), Cergy. Département du Val d'Oise (95). "ZAC des Linandes". 2e tranche, Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2010, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2010b. LEFEUVRE, A. (dir.), Louvres / Marly-la-Ville. Département du Val-d'Oise (95). "Secteur du Roncé 2". Rapport de diagnostic archéologique, mai 2010, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2013. LEFEUVRE, A. (dir.), Fontenay-en-Parisis. Département du Val d'Oise (95). "ZAC Multisites - Phase 1". Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2013, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2015. LEFEUVRE, A. (dir.), Frépillon. "ZAC des Épineaux" Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, février 2015, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEFEUVRE, A. (dir.), 2018. LEFEUVRE, A. (dir.), Gonesse. ZAC du Triangle de Gonesse. Secteur Nord-Est du Quartier d'Affaires. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2018, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2003. LEGRIEL, J. (dir.), Roissy-en-France - ZAC du Moulin. Val d'Oise (95). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2004. LEGRIEL, J. (dir.), Saint-Pierre-du-Perray. ZAC du Trou Grillon. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2005. LEGRIEL, J. (dir.), Cesson (77). Plaine du Moulin à Vent. Rapport de diagnostic archéologique, août 2005, INRAP, Coordination archéologique de la Ville nouvelle de Sénart, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2006. LEGRIEL, J. (dir.), Ville nouvelle de Sénart. Vert-Saint-Denis (77) "ZAE Jean Monnet, lots 1 à 5". Rapport de diagnostic archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2007a. LEGRIEL, J. (dir.), Combs-la-Ville. Écopole, Parc du Charme, phase 1 (77 - Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, mai 2007, Coordination archéologique de la ville nouvelle de Sénart, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2007b. LEGRIEL, J. (dir.), Réau. Centre pénitencier (77 - Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2009. LEGRIEL, J. (dir.), Vert-Saint-Denis, ZAC du Balory (77 - Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2010. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France - Val-d'Oise (95). Champagne-sur-Oise. "Les Basses Coutures". Rue de Persan, Rue Louis Pasteur, Rue du Chemin Vert. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2013. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Villepreux "Le Prieuré". Rapport de diagnostic archéologique, mars 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2013a. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France, Seine-Saint-Denis (93). Tremblay-en-France. Rue de la Belle Borne "Aéroville". Incinérations de La Tène moyenne et établissement agricole antique. Rapport final d'opération archéologique, février 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2013b. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Champagne-sur-Oise. Les Basses Coutures. Occupations néolithiques et laténiennes sur la basse terrasse de l'Oise. Rapport final d'opération archéologique, août 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2016a. LEGRIEL, J. (dir.), Val-d'Oise (95). Louvres. ZAC de la Butte aux Bergers. "Occupations du Paléolithique moyen et de La Tène finale, établissement rural du Haut-Empire en Plaine de France". Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2016b. LEGRIEL, J. (dir.), Val-d'Oise (95). Louvres. Le Noyer à Malice. Voie de liaison et échangeur. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2018a. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Gonesse. ZAC du Triangle de Gonesse. Secteur Europacity. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEGRIEL, J. (dir.), 2018b. LEGRIEL, J. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Osny. ZAC de l'Oseraie. Rue du Poirier Charles Guérin. Habitat agropastoral et structures d'ensilage de la première moitié du Ve siècle av. J.-C. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

LEJARS, T., 2005. LEJARS, T., "Le cimetière celtique de La Fosse Cotheret, à Roissy (Val-d'Oise) et les usages funéraires aristocratiques dans le nord du Bassin parisien à l'aube du IIIe siècle avant J.-C." In : BUCHSENSCHUTZ, O., BULARD, A., LEJARS, T. (éds.), L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVIe colloque de l'AFEAF, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002. Tours, FERACF, Paris, INRAP, 26e supplément à la RACF, 2005, p. 73-83.

LEJARS, T., PACCARD, N., 1999a. LEJARS, T., PACCARD, N., Roissy-en-France / La Fosse Cotheret. Un ensemble funéraire avec habitat de la fin de La Tène ancienne. Programme Plaine de France. Coordination archéologique AFAN des opérations de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, 1999, DRAC, SRA Île-de-France.

LEJARS, T., PACCARD, N., 1999b. LEJARS, T., PACCARD, N., La Fosse Cotheret, une nécropole aristocratique gauloise sous les pistes de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle (Val d'Oise). In : Journées archéologiques d'Île-de-France, DRAC, SRA Île-de-France,1999, p. 40-45.

LORQUET, P. (dir.), 1992. LORQUET, P. (dir.), Moisenay. "La Pièce Saint-Thibault" (Seine-et-Marne). Autoroute A5. Melun-Troyes. Études archéologiques. Coordination archéologique des autoroutes A5-A160. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 1992, Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Île-de-France.

LORQUET, P. (dir.), 2001. LORQUET, P. (dir.), Sivry-Courtry (Seine-et-Marne. Rue de la Ferme. Rapport de diagnostic archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

LOUESDON, E. (dir.), 2020. LOUESDON, E. (dir.), Mouroux (Seine-et-Marne), Parc d'activité du Plateau de Voisins. Rapport de diagnostic archéologique, 2020, Inrap, DRAC, SRA Île-de-France.

LOUIT, S., 2010. LOUIT, S., Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). 10 et 14-16, bd de la Libération. "Cité Meisonnier". Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2010, DRAC, SRA, Île-de-France.

MAGITTERI, C. (dir.), 2013. MAGITTERI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Wissous. ZAC Haut de Wissous 2. Lieux-dits "Croix Brisée", "Haut de Montavas" et "Le Tartre". Tranche 2. Rapport de diagnostic archéologique, août 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGITTERI, C. (dir.), 2014. MAGITTERI, C. (dir.), Île-de-Francee - Essonne (91). Dourdan. Lieudit "Le Moulin Grouteau". Rue de l'Ermitage. Îlots A2 - L2. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGITTERI, C. (dir.), 2017. MAGITTERI, C. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Dourdan. 23, boulevard des alliés. Rapport de diagnostic archéologique, février 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGITTERI, C. (dir.), 2017. MAGITTERI, C. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Ormoy. ZAC "Le Saule Saint-Jacques". Avenue des Roissys Haut. Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGITTERI, C., 2014a. MAGITTERI, C., Île-de-France - Essonne (91). Dourdan. Rue Antoinette Bervas. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGITTERI, C., 2014b. MAGITTERI, C., Île-de-France - Essonne (91). Dourdan, 19, boulevard des Alliés. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAGNE, C., 1912. MAGNE, C., "Rapport de M. Charles Magne, inspecteur des fouilles archéologiques, au nom de la 2e Sous-Commission. Procès-verbal de la Commission municipale du Vieux Paris, séance du 9.07.1912, 1912, p. 156-157.

MAÎTRE, A., 1888a. MAÎTRE, A., "Cimetière gaulois de Saint-Maur-les-Fossés". In : Revue archéologique, tome IX, 1888, p. 323-340.

MAITRE, A., 1888b. MAITRE, A., "Tombe gauloise fouillée en 1859 à Asnières (Seine-et-Oise) par M. Lecomte". In : Revue archéologique, tome IX, 1888, p. 337-338.

MALLET, F. (dir.), 2006. MALLET, F. (dir.), Charny. "Les Champs de Choisy" (Seine-et-Marne / Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, janvier 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2011. MALLET, F. (dir.), Essonne, Lisses, Zac des Folies, Etablissement agricole rural du Haut-Empire. Rapport final d'opération archéologique, février 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2011. MALLET, F. (dir.), Île-de-France - Essonne. Longjumeau. ZAC centre ville - secteur S3 - route de Corbeil - rue de l'Hôtel des Postes. Rapport final d'opération archéologique, juin 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2013a. MALLET, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Le Mée-sur-Seine. Secteurs Courtilleraies-Fenez-Dauvergne. Avenue de l'Europe. Avenue Maurice Dauvergne. Rapport de diagnostic archéologique, 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2013b. MALLET, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Mormant. RD n°619. "La Justice". Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2016. MALLET, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Pringy, Rue de l'Orme Brisé. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. (dir.), 2017. MALLET, F. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Baulne. Ballancourt-sur-Essonne. Route nationale 191. Lieu-dit "La Vallée". (3e diagnostic dans la carrière. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F. et al., 2007. MALLET, F., ADRIAN, Y.-M., ALLONSIUS, C., FRERE, S., MATTERNE, V., PILON, F., SIMON, L., VIAND, A., WARME, N., Longjumeau. "Le Champtier des Cerisiers" (Essonne - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, janvier 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALLET, F., 2003. MALLET, F., Longjumeau (Essonne). Le Champtier des Cerisiers. Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MALRAIN, F., 2020. MALRAIN, F., Les trajectoires contrariées des domaines ruraux du second âge du Fer en Gaule du Nord. Ouvrage d'habilitation à diriger des recherches, Université Paris Panthéon Sorbonne sous la direction de F. Giligny, 2020.

MARCILLE, C. (dir.), 1996. MARCILLE, C. (dir.), Cergy-Courdimanche. Boulevard extérieur V. 88, 1ère tranche. Le Poitronnier et Le Chemin de Villeneuve. Document final de synthèse de diagnostic et d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MARCILLE, C. (dir.), 2000. MARCILLE, C. (dir.), Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne). ZAC du Mont Blanc.Groupe scolaire et équipements sportifs. Rapport d'évaluation archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MARCILLE, C., 2002a. MARCILLE, C., Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). ZAC Nozal. Partie nord des lots 11 et 12. Partie sud du lot 13. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA, Île-de-France.

MARCILLE, C., 2002b. MARCILLE, C., Ville nouvelle de Sénart, Lieusaint (Seine-et-Marne), les Quarante-Cinq Arpents. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA, Île-de-France.

MARION, S., 2004. MARION, S., Recherches sur l'âge du fer en Île-de-France entre Hallstatt final et La Tène finale analyse des sites fouillés, chronologie et société. Oxford, Hedges, BAR 1231, 2004.

MARION, S., 2005. MARION, S., "Les occupations protohistoriques du sanctuaire de La Bauve à Meaux (Seine-et-Marne)". In : BUCHSENSCHUTZ, O., BULARD, A., LEJARS, T. (éds.), L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVIe colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, tenu à Paris et à Saint-Denis, 9-12 mai 2002. Paris, INRAP, Tours, FERACF, 26e supplément, 2005, p. 85-96.

MARION, S., BUCHSENSCHUTZ, O., 1994. MARION, S., BUCHSENSCHUTZ, O., Herblay. Gaillon-le-Bas (Val-d'Oise). Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1994, UMR 126 CNRS, DRAC, SRA Île-de-France.

MARION, S., DELATTRE, V., 1992. MARION, S., DELATTRE, V., Dampmart "Champ Breton" (Seine-et-Marne). Rapport de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1992, DRAC, SRA Île-de-France.

MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., 2012. MARION, S., DURGEAU, S., LE BECHENNEC, Y., "Éléments de chronologie de la bourgade artisanale de Bobigny (Seine-Saint-Denis)". In : BARRAL, P., FICHTL, S. (dirs.), Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte "Chronologie de la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines", Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2012, p. 209-218.

MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2005. MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C. (dirs.), Bobigny (Seine-Saint-Denis). Bâtiment Hospitalier. Bâtiment de Radiothérapie. Rapport final d'opération archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., 2007. MARION, S., LE BECHENNEC, Y., LE FORESTIER, C., "Nécropole et bourgade d'artisans : l'évolution des sites de Bobigny (Seine-Saint-Denis), entre La Tène B et La Tène D". In : Revue archéologique du Centre de la France, 2006-2007, tome 45-46 [en ligne].

MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), 2016. MARION, S., LE FORESTIER, C. (dirs.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Bonneuil-en-France. Déviation RD 84. Rapport final d'opération archéologique, avril 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARQUE, R. (dir.), 2010. MARQUE, R. (dir.), Menucourt. Département du Val-d'Oise (95) "La châtaigneraie" Zac de la pièce d'Alçon. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2010, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2001. MARTI, F. (dir.), Charny. "Le Diable-aux-Forts" (carrière R.E.P.) - Seine-et-Marne. Rapport de diagnostic archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2002a. MARTI, F. (dir.), Charny. "Les Champs de Choisy". Carrière R.E.P. (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2002b. MARTI, F. (dir.), Soindres-Magnanville. Déviation de la RD 928 (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2003. MARTI, F. (dir.), Achères. "Station d'épuration" et "La petite Ferme" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2003. MARTI, F. (dir.), Mantes-la-Jolie. "ZAC des Bords de Seine" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2006. MARTI, F. (dir.), Vigneux-sur-Seine. "Le Clos de la Régale" (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2009. MARTI, F. (dir.), Mantes-la-Jolie. "ZAC des Bords de Seine". Tranche 1 et 1bis - Rue Castor - Quai de la Tour (Yvelines). Hiver 2003. Printemps 2006. Rapport final d'opération archéologique, 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F. (dir.), 2011. MARTI, F. (dir.), Île-de-France - Val-de-Marne (94). Bonneuil-sur-Marne. Route du Fief Cordelier. "Porte de Bonneuil". Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTI, F., BOVY, P., 1999. MARTI, F., BOVY, P., Le Mesnil-Aubry (Val-d'Oise). Secteur Nord de la carrière REP. Le Bois Bouchard "Vallée Dame Jeanne". Parcelles Y12-Y13. Rapport de diagnostic archéologique, 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTIN, M., 1983. MARTIN, M., Fouille de sauvetage de Saint-Cyr-la-Rivière : site de la Tène III. Rapport de fouille de sauvetage, 1983, DRAC, SRA Île-de-France.

MARTIN, M., 1990. MARTIN, M., La villa romaine du "Nouret" à Tremblay-en-France. (Seine-Saint-Denis). Rapport d'évaluation et proposition de sauvetage programmé, décembre 1990, DRAC, SRA, Île-de-France.

MARTINEZ, R. (dir.), 1999. MARTINEZ, R. (dir.), Saint-Clair-sur-Epte (Val-d'Oise). Déviation RN 14. Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, mai 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MASSE, A., PELLERIN, C., 1996. MASSE, A., PELLERIN, C., Courdimanche "Le Chemin de Villeneuve", Val d'Oise. Document final de synthèse de fouille préventive. Rapport final d'opération archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L. (dir.), 2014. MATHERY, L. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Massy. "ZAC de la Bonde". Rapport final d'opération archéologique, juillet 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L. (dir.), 2014. MATHERY, L. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Milly-la-Forêt. "Le Bois Rond, Bois du Chenay - Carrière Fulchiron, Zone 6". Phase 7. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L. (dir.), 2015. MATHERY, L. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Milly-la-Forêt. "Le Bois Rond, Bois du Chenay - Carrière Fulchiron, Zone 4 nord." Phase 8. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L. (dir.), 2016. MATHERY, L. (dir.), Île-de-France, Essonne (91), Milly-la-Forêt. "Le Bois Rond" Secteur 1. Un habitat à vocation agricole du Hallstatt final / La Tène ancienne. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L. (dir.), 2017. MATHERY, L. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Milly-la-Forêt. "Bois-Rond" et "Partie du Corbeau". Zone 4 Nord de la carrière (Phase 10). Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L., 2009. MATHERY, L., Milly-la-Forêt. "Le Bois Rond, Bois du Chenay, Partie du Corbeau", Zone 7 bis. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MATHERY, L., BERTIN, P., 2007. MATHERY, L., BERTIN, P., Chilly-Mazarin. "La Butte au Berger IV". (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2007, DRAC, SRA Île-de-France.

MATTERNE, V., 1997. MATTERNE, V., Étude des paléosemences provenant de silos de La Tène D1. Louvres (Val-d'Oise). Le Vieux Moulin. Rapport d'étude spécialisée, 1997, Opération archéologique Francilienne - Liaison Cergy-Roissy, Service départemental d'Archéologie du Val-d'Oise, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MAURY, O. (dir.), 1993. MAURY, O. (dir.), Opérations Archéologiques sur la Ville Nouvelle de SENART. Sondage et diagnostic. T. 3. Saint-Pierre-du-Perray (91). Rapport de diagnostic archéologique, 1993, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MAURY, O., 1995. MAURY, O., Thiais. Z.A.C. du Trou aux Renards. Rapport de diagnostic archéologique, mai 1995, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

MAURY, O., BENHADDOU, S., 2009. MAURY, O., BENHADDOU, S., Saint-Fargeau-Ponthierry, "La Mare aux Loups" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, août 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAURY, O., RODRIGUEZ, P., 1996. MAURY, O., RODRIGUEZ, P., Villeneuve-le-Roi. Parc du Grand Godet. Rapport de diagnostic archéologique, 1996, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Études Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

MAZIÈRE, T. (dir.), 2012. MAZIÈRE, T. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78). Ablis. "Les Pierres Noires" (Rue de la Mairie - Rue des Loges). Rapport de diagnostic archéologique, août 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MAZIÈRE, T., VISBECQ, A., 2002. MAZIÈRE, T., VISBECQ, A., Béhoust. Yvelines (78). Allée de la Porte des Champs. Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MECQUENEM (DE), C., GRANSAR, M., PETIT, M., 1995. MECQUENEM (DE), C., GRANSAR, M., PETIT, M., La commanderie Saint-Jean. Corbeil-Essonnes (Essonnes 91). Rapport de diagnostic archéologique, 1995, Ville de Corbeil-Essonnes, DRAC, SRA Île-de-France.

METROT, P., BUQUET, C., 2002. METROT, P., BUQUET, C., Dugny, Av. du Maréchal Leclerc de Hautecloque (RD 50). (Seine-Saint-Denis). Document final de synthèse de fouille d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2002, DRAC, SRA, Île-de-France.

METROT, P., GAILLAND, F., PALANQUE, T., 1986. METROT, P., GAILLAND, F., PALANQUE, T., Fouille de sauvetage urgent d'un complexe d'habitat rural gallo-romain. Ier - IV° siècle après J.-C. Lieu-dit "La Butte". Dugny 93. Rapport annuel de fouille programmées, 1986, Archive de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France, section locale du Blanc-Mesnil - Le Bourget, DRAC, SRA, Île-de-France.

METTOUDI, M., 1997. METTOUDI, M., Orly. RD 64. Rapport d'évaluation, septembre 1997, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Etudes Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

MICHEL, A. (dir.), 2013. MICHEL, A. (dir.), ZAC de la Vache à l'Aise, îlots C et F, avenue de la Convention, Bobigny. Rapport de diagnostic archéologique, 2013, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

MICHELLAND, M. (dir.), 2006. MICHELLAND, M. (dir.), Mours. Déviation de la RD 922 "2e tranche". Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2006, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

MICHELLAND, M. (dir.), 2008. MICHELLAND, M. (dir.), Courdimanche (Val d'Oise). "La Touffe" I. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2008, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., 2008. MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., Le Blanc Mesnil. 200 avenue Charles Floquet. (Seine-Saint-Denis). Rapport de diagnostic archéologique, 2008, DRAC, SRA, Île-de-France.

MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., et al., 2007. MILLEREUX-LE BECHENNEC, J., et al., Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). La Haute-Ile. Fouille de la Clairière Est. Rapport final d'opération archéologique, 2007, DRAC, SRA, Île-de-France.

MITARD, P. (dir.), 1964. MITARD, P. (dir.), Le site protohistorique de Chérence (Seine-et-Oise). "La Remise sous les Côtes". Rapport de fouilles de sauvetage archéologique, décembre 1964, CRAVF, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. (dir.), 2010. MONDOLINI, A. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise. Cormeilles-en-Parisis. "ZAC Les Bois Rochefort". Campagnes 6 et 7. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. (dir.), 2015a. MONDOLINI, A. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Mours "Le Derrière des Moulins". Une structure de crémation du Néolithique récent et les occupations protohistorique, antique et médiévale. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. (dir.), 2015b. MONDOLINI, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Montereau-sur-le-Jard, "Site de Villaroche – rond-point René Ravaux". Rapport de diagnostic archéologique, juin 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. (dir.), 2016. MONDOLINI, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Montereau-sur-le-Jard. Tertre de Montereau / Aérodrome de Villaroche, phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, février 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. (dir.), 2018. MONDOLINI, A. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Avrainville. Zone d'activité "Les Marsandes" - D19 - rue Louise de Vilmorin. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2018, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A. DELOZANNE, C. (dirs.), 2007. MONDOLINI, A. DELOZANNE, C. (dirs.), Lieusaint "Les Perpignans" (77 - Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONDOLINI, A., LAURENT, C. (dirs.), 2006. MONDOLINI, A., LAURENT, C. (dirs.), Cesson. Zac de la Plaine du Moulin à Vent. Zone Sud (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, novembre 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MONTES, A., 2011. MONTES, A., Dossier documentaire sur un éventuel sanctuaire celtique à Saint-Gervais dans le Val d'Oise, 2011, DRAC, SRA Île-de-France.

MORIN, J.-M. (dir.), 2005. MORIN, J.-M. (dir.), Ville nouvelle de Sénart. Tigery (91). ZAC des Fossés Neufs. Un établissement rural de l'antiquité au XIIe siècle. Rapport final d'opération archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MORIN, J.-M., 1995. MORIN, J.-M., Commune de Lieusaint (Seine-et-Marne). "Servigny". Notes de travail et fiches de synthèse, 1992-1995. Rapport final d'opération archéologique, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

MORIN, J.-M., 2020. MORIN, J.-M., "Le port antique de l'agglomération des Mureaux (Yvelines)". In : Gallia, 77-1, 2020, p. 347-358.

MORIN, J.-M., BEUZY, T.-L., 2003. MORIN, J.-M., BEUZY, T.-L., Tigery. ZAC des Fossés Neufs (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MORIN, J.-M., FAY, M. J., 2002. MORIN, J.-M., FAY, M. J., Tigery. ZAC des Fossés Neufs lot A1 (Essonne). Rapport de diagnostic archéologique, avril 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MORIN, J.-M., PALLIER, P., 1989. MORIN, J.-M., PALLIER, P., Diodurum. Agglomération antique de Jouars-Pontchartrain. Sondages de diagnostic, 17 oct.-20 nov. 1989. Rapport de diagnostic archéologique, 1989, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), 2008. MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), Élancourt. Les Réaux Nord (78-Yvelines - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, mai 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), 2012. MOUCHENE-BORYS, C. (dir.), Île-de-France, Yvelines, Saint-Hilarion. Centre Bourg. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MOUCHENE-BORYS, C. et al., 2007. MOUCHENE-BORYS, C., NÉRÉ, S., BERTIN, P., Dourdan. 4, rue Fortin (91-Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

MOUSSET, F. (dir.), 1999. MOUSSET, F. (dir.), Ivry-sur-Seine. Place Parmentier - Ilot 2. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, septembre 1999, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique du Val-de-Marne (ASPAV), DRAC, SRA Île-de-France.

NADEAU, A., GOMEZ, S., 2011. NADEAU, A., GOMEZ, S., 20 rue de la République, Vanves (92). Rapport final d'opération archéologique, 2011, DRAC, SRA, Île-de-France.

NALLIER, R. (dir.), 2012. NALLIER, R. (dir.), Vitry-sur-Seine. Collège Gustave Monod. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2012, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

NALLIER, R. (dir.), 2016. NALLIER, R. (dir.), 59, rue Marcel Cachin - Parc département des sports de la Motte. Bobigny. Rapport de diagnostic archéologique, 2016, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

NALLIER, R., LAFARGE, I., 2013. NALLIER, R., LAFARGE, I., Neuilly-sur-Marne. Établissement public de santé de Ville-Evrard. Rapport de diagnostic archéologique, 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

NAUDET, F., 2004. NAUDET, F., Carte archéologique de la Gaule. L'Essonne. 91. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2004.

NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, 2001. NAUDET, F., Laboratoire départemental d'archéologie 94, Carte archéologique de la Gaule. Val-de-Marne. 94. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2001.

NAVARRO-MUSSY, M. (dir.), 1994. NAVARRO-MUSSY, M. (dir.), Z.A.C. des Esselieres, parcelle S.A HLM "Les Malicots" à Villejuif. Rapport de surveillance et de fouilles de sauvetage urgent, 1994, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P. (dirs.), 1999. NAVARRO-MUSSY, M., RODRIGUEZ, P. (dirs.), Déviation de la RD 64.2. Orly - Villeneuve-le-Roi. Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, octobre 1999, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Etudes Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

NAVECTH-DOMIN, A. (dir.), 2002. NAVECTH-DOMIN, A. (dir.), Gonesse / ZAC des Tulipes (95). Rapport d'évaluation archéologique, novembre 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

NAVECTH-DOMIN, A., PACCARD, N., POULAIN, D., 1996. NAVECTH-DOMIN, A., PACCARD, N., POULAIN, D., CHAMARANDE. Cour de la Commanderie. Essonne (91). Rapport final d'opération archéologique, 1996, DRAC, SRA Île-de-France.

NÉRÉ, E. (dir.), 2005a. NÉRÉ, E. (dir.), Ablis. "Le Beau Luisant". (Yvelines - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, juin 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

NÉRÉ, E. (dir.), 2005b. NÉRÉ, E. (dir.), Parc d'activité. Chambourcy. "Les Vergers de la plaine" (Yvelines - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

NÉRÉ, E. (dir.), 2006. NÉRÉ, E. (dir.), Villepreux / Les Clayes "Déviation R.D. 98" (Yvelines - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, août 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

NICOLLE, F. (dir.), 2007. NICOLLE, F. (dir.), Brie-Comte-Robert "Le Midi de la Plaine du Bois" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juin 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

NICOLLE, F. et al., 2005. NICOLLE, F., FRANEL, Y., KONIK, S., BELARBI, M., Arpajon. "La Folatière - 18 Bd Abel Cornaton" (Essonne - Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2005, DRAC, SRA Île-de-France.

NILLESSE, O., BRYAND, J.-M., 1998. NILLESSE, O., BRYAND, J.-M., Les petits objets de la villa du Nouret à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Étude préliminaire, mars 1998, DRAC, SRA, Île-de-France.

NOËL, L (dir.), 2016. NOËL, L (dir.), Paray-Vieille-Poste (91), Zone nord-ouest de la plate-forme aéroportuaire d'Orly, parcelle A, rue des Avernaises. Un établissement rural de La Tène au sud du plateau de Longboyau. Rapport final d'opération archéologique, novembre 2016, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

NOEL, L. (dir.), 2015. NOEL, L. (dir.), La Mare aux Bourguignons, Égly (91). Un établissement rural de La Tène finale en territoire parisii. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2015, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

NOËL, L. (dir.), 2018. NOËL, L. (dir.), Charny (77), Les Vieilles Fourches et La Pièce de Choisy. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2018, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

NORMAND, F., GONÇALVEZ-BUISSART, C., 2011. NORMAND, F., GONÇALVEZ-BUISSART, C., "Imprimerie du Figaro" - Tremblay-en-France. Route de Roissy. Rapport final d'opération archéologique, 2011, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

OLIVIER, L., CHARLIER, P., 2008. OLIVIER, L., CHARLIER, P., "Masques et monstres celtiques : à propos d'un anneau passe-guide du IIIe s. av. J.-C. attribué à Paris (anomalies physiques et déformations plastiques". In : Antiquités nationales, 39, 2008, p. 121-128.

OLIVIER, L., SCHÖNFELDER, M., 2002. OLIVIER, L., SCHÖNFELDER, M., "Nanterre (Hauts-de-Seine), un char de parade de La Tène moyenne". In : GUICHARD, V., PERRIN, F. (dirs.), L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (IIe s. av. J.-C., Ier s. ap. J.-C.). Actes de la table ronde des 10 et 11 juin 1999. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002, p. 113-118.

OLLIVIER, C. (dir.), 2013. OLLIVIER, C. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Brétigny-sur-Orge. ZAC de Maison Neuve. 7-11 rue de la Desserte Industrielle. Rapport de diagnostic archéologique, février 2013, DRAC, SRA Île-de-France.

OLLIVIER-ALIBERT, C. (dir.), 2017. OLLIVIER-ALIBERT, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Chelles. SGP Ligne 16 Puits 63. Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PACCARD, N. (dir.), 1998. PACCARD, N. (dir.), Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne, 77). Document final de synthèse. Secteur III de Marne-la-Vallée. Z.A.C. des Hauts de Ferrières (5e Tranche). Rapport final d'opération archéologique, 1998, AFAN, EPA Marne, DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L. (dir.), 1997. PANTANO, L. (dir.), Vitry-sur-Seine. Parc des Lilas. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 1997, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Etudes Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L. (dir.), 1998. PANTANO, L. (dir.), Vitry-sur-Seine. Parc des Lilas. Document final de synthèse de fouille de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, 1998, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique du Val-de-Marne (ASPAV), DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L. (dir.), 2006. PANTANO, L. (dir.), Bailly-Romainvilliers "Le Bois du Trou" (Seine-et-Marne - Île-de-France). ZAC des Deux Golfs. Rapport de diagnostic archéologique, février 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), 2008. PANTANO, L., CASADEI, D. (dirs.), Mareuil-lès-Meaux. Rocade sud-ouest de Meaux. "Le Dessus des Pâtis, Le Travers des Pâtis" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Rapport final d'opération archéologique, 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), 2006. PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), Chessy. "Le Clos Girard" (Seine-et-Marne - Île-de-France). ZAC de Chessy. 4 / 3 / 1. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), 2007. PANTANO, L., PENDRIEZ, O. (dirs.), Bailly-Romainvilliers. "La Plaine de la Ferme des Champs, La Maison Brûlée, l'Avenue d'en face, Le Bon Puits, Les Prés Neufs, Le Prieuré, La Lisière, Le Parc de Bailly" (Seine-et-Marne - Île-de-France). Marne-la-Vallée, Le Prieuré. Rapport de diagnostic archéologique, février 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PARET, D., 1982. PARET, D., Site Bois des Merisiers à Jouy-le-Moutier - Val-d'Oise. Rapport de sondage, 1982, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2007a. PARIAT, J.-G. (dir.), Cergy. Zac des Linandes. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2007, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2007b. PARIAT, J.-G. (dir.), Frépillon. Les Flaches Ouest. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2007, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2009. PARIAT, J.-G. (dir.), Cergy. "ZAC des Linandes". Département du Val d'Oise (95). Un établissement rural de la fin de l'âge du Fer. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2009, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2010. PARIAT, J.-G. (dir.), Cergy. Département du Val d'Oise (95). "ZAC des Linandes". 2e tranche, Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2010, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2012a. PARIAT, J.-G. (dir.), Cergy. Département du Val d'Oise (95). "ZAC des Linandes II". 3e tranche. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2012, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2012b. PARIAT, J.-G. (dir.), Louvres. Département du Val-d'Oise (95). "Le Poirier à Malice". Rapport de diagnostic archéologique, août 2012, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2015. PARIAT, J.-G. (dir.), Louvres. Département du Val-d'Oise (95). "Les Frais Lieux / Le Roncé". Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2015, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2016. PARIAT, J.-G. (dir.), Puiseux-en-France. Département du Val d'Oise (95) "La Fontaine Sainte-Geneviève". Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2016, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2017. PARIAT, J.-G. (dir.), Roissy-en-France. La Vallée Verte - Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2017, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2019a. PARIAT, J.-G. (dir.), Sarcelles. Département du Val d'Oise (95). Avenue du Parisis, tranche 2, phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2019, Conseil général du Val d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA, Île-de-France.

PARIAT, J.-G. (dir.), 2019b. PARIAT, J.-G. (dir.), Arnouville. Garges-lès-Gonesse Avenue du Parisis - Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2019, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G. et al., 2018. PARIAT, J.-G., TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., JOUANIN, G., ROBIN, O., LEPAREUX-COUTURIER, S., "Villiers-le-Bel "Rond-point du Verger" (Val-d'Oise) : deux occupations au second âge du Fer". In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 257-293.

PARIAT, J.-G., 2014. PARIAT, J.-G., "Mourir à Gonesse à l'âge du Fer". In : Collectif, Gaulois d'ici et d'au-delà. Les Parisii en Plaine de France. Catalogue d'exposition. Roissy-en-France, Musée Archéa, 2014.

PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011a. PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), Gonesse. "Déviation RD 10-370" Un site funéraire au Second âge du Fer. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2011, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), 2011b. PARIAT, J.-G., MARET, V. (dirs.), Villiers-le-Bel "Déviation RF 10-370". Un site agricole gaulois dans le bassin du Croult. Rapport final d'opération archéologique, avril 2011, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

PARTHUISOT, F., 1991 ? PARTHUISOT, F., Opération Green Park à Saint-Pierre-du-Perray et Tigery (91). Avis du Directeur des Antiquités Historiques d'Île-de-France (Jean-Luc Massy), 1991 ?

PASQUIER, I., CRAY, S., 1995. PASQUIER, I., CRAY, S., Document final de synthèse de diagnostic. 17, avenue Jean-Jaurès. Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine). Rapport de diagnostic archéologique, mars 1995, DRAC, SRA, Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2000. PEIXOTO, X. (dir.), 21-23 rue de la République-Vanves-92. Rapport de diagnostic archéologique, 2000, DRAC, SRA, Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2001. PEIXOTO, X., Chilly-Mazarin - Essonne (91). ZAC de la Butte au Berger. Rapport de diagnostic archéologique, 2001, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2003a. PEIXOTO, X., Arpajon. "Place du Marché" (Essonne). Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2003b. PEIXOTO, X. (dir.), Saint-Cyr-l'École, "ZAC Centre-Ville" (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2003, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2010. PEIXOTO, X. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise. Magny-en-Vexin, 7 rue Robert Baron. Rapport final d'opération archéologique, mars 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2015. PEIXOTO, X. (dir.), Île-de-France, Paris, IVe. Préfecture de Police, salle d'accueil. 2 rue de la Cité. Occupations urbaines de l'île de la Cité (seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.-XIXe siècle). Rapport final d'opération archéologique, novembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X. (dir.), 2019. PEIXOTO, X. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Argenteuil. 3-3 ter rue Laugier. Atelier de potier du Ier siècle de notre ère et structures vinicoles de la période moderne. Rapport final d'opération archéologique, août 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X., 2016. PEIXOTO, X., "La fouille de la Préfecture de police dans le quatrième arrondissement". In : Archéologie francilienne. Actes de la journée archéologique d'Île-de-France, Cergy, 16 janvier 2016. Paris, DRAC SRA Île-de-France, 2016, p. 153-158.

PEIXOTO, X., CELLY, P. (dirs.), 2009. PEIXOTO, X., CELLY, P. (dirs.), Essonne, Saclas, 3 bis rue Victo-Hugo. Une voie dans le vicus de Salioclita (la voie Paris-Orléans ?). Rapport final d'opération archéologique, octobre 2009, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X., CELLY, P. (dirs.), 2012. PEIXOTO, X., CELLY, P. (dirs.), Étampes (91), rue du Rempart, rue Évezard, rue Baugin. Ancien hôpital. Un quartier d'Étampes du XIe siècle au début du XIXe siècle. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PEIXOTO, X., et al., 2009. PEIXOTO, X., et al., Vanves. 20 rue de la République. (92-Hauts-de-Seine). Rapport de diagnostic archéologique, septembre 2009, DRAC, SRA, Île-de-France.

PEIXOTO, X., GAILLARD, S. (dirs.), 1997. PEIXOTO, X., GAILLARD, S. (dirs.), Paris - Rue de Harlay. Rapport final d'opération archéologique, 1997, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

PELLECUER, C., 1986. PELLECUER, C., Val-d'Oise, Baillet-en-France, Voirie du Cercelet. Notice archéologique, 1986, DRAC, SRA Île-de-France.

PESCHER, B. (dir.), 2016. PESCHER, B. (dir.), Wissous (91), ZAC Haut-de-Wissous 2. Le Tartre. Rapport final d'opération archéologique, août 2016, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PESCHER, B. (dir.), 2017. PESCHER, B. (dir.), Lieusaint (77), ZAC de la Pyramide Lot E2, zone B. Rapport final d'opération archéologique, août 2017, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PETIT, D., 2000. PETIT, D., LONGJUMEAU (91). 2 et 4 rue Léon Renard. "Jardin du Presbytère". Rapport de sauvetage archéologique, février 2000, Association Renaissance et Culture de Longjumeau, DRAC, SRA Île-de-France.

PETIT, M. (dir.), 2002 ? PETIT, M. (dir.), Saint-Pierre-du-Perray (Essonne). "La Tour Maury" : site n°91 573 003. D.F.S. de sauvetage programmé. Rapport final d'opération archéologique, 2002 ?, G.E.R.A.M.E., DRAC, SRA Île-de-France.

PHILIPPE, M., 1993. PHILIPPE, M., La déviation de la RN 12 Houdan - Bazainville (Yvelines). Rapport de synthèse des opérations archéologiques (diagnostic et fouilles), 1993, DRAC, SRA Île-de-France.

PIMPAUD, N. (dir.), 2016a. PIMPAUD, N. (dir.), Puiseux-Pontoise (95), ZAC de la Chaussée Puiseux. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2016, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PIMPAUD, N. (dir.), 2016b. PIMPAUD, N. (dir.), Tremblay-en-France (93). ZAC Sud Charles de Gaulle (1ère tranche), secteur 3. Évolution d'un établissement rural au cours de la période laténienne. Rapport final d'opération archéologique, 2016, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PIMPAUD, N. (dir.), 2017. PIMPAUD, N. (dir.), Taverny (95), ZAC des Écouardes. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2017, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PIMPAUD, N. et al. 2020 PIMPAUD, N., LAUREY, A., BARRIER, S., DUCREUX, A., GAMBIER, P., SARRESTE, F., "L'établissement rural de La Tène finale à Cormeilles-en-Parisis, "Les Bois Rochefort" (Val-d'Oise) : particularités d'un habitat enclos aristocratique parisii." In : RAIF, 11, 2020, p. 137-216.

PIMPAUD, N., BRUNET, V., LAUREY, A. (dirs.), 2013. PIMPAUD, N., BRUNET, V., LAUREY, A. (dirs.), "ZAC Les Bois Rochefort", Cormeilles-en-Parisis (95). Rapport final d'opération archéologique, 2013, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

PINARD, E. et al., 2000. PINARD, E., DELATTRE, V., FRIBOULET, M., BRETON, C., KRIER, V., "Chambly "La Remise Ronde" (Oise), une nécropole de La Tène ancienne." In : RAP, 3-4, 2000, p. 3-75.

PINERO, J.-L., 2001. PINERO, J.-L., Saint-Ouen-l'Aumône (95 Val d'Oise). Z.A.C. des Béthunes 2. Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

PIOZZOLI, C. (dir.), 1999. PIOZZOLI, C. (dir.), Villejuif. Val-de-Marne. ZAC du Centre-Ville. Îlots C et F1. Rue René Hamon. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, juin 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

PIOZZOLI, C., 1998. PIOZZOLI, C., Argenteuil. 9 rue Defresne Bast. Val d'Oise. Rapport d'évaluation archéologique et de sauvetage urgent, mai 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

POIGNANT, S.(dir.), 2013. POIGNANT, S. (dir.), Bondy, Seine-Saint-Denis. Rue Henri Barbusse, rue Polissard, opération "Cœur de ville". Rapport final d'opération archéologique, août 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

POIROT, A. (dir.), 2017. POIROT, A. (dir.), Région Île-de-France / Département de Seine-Saint-Denis (93). Tremblay-en-France. Route de Villepinte, chemin des Ruisseaux. Occupations rurales au bord du Sausset, étude diachronique. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2017, DRAC, SRA, Île-de-France.

POUDEN CHECA, L., 2020. POUDEN CHECA, L., La nécropole protoshistorique d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise) : les apports d'une nouvelle étude ostéologique. Mémoire de DESU II sous la direction de P. Adalian et J.-G. Pariat, Université Aix-Marseille, 2020.

POULAIN, T., n. d.a POULAIN, T., Les Sablons, Fresnes-sur-Marne (Seine-et-Marne). Rapport d'étude spécialisée, n. d., DRAC, SRA Île-de-France.

POULAIN, T., n. d.b POULAIN, T., Sablière Decarpenterie (Annet-sur-Marne) (Seine-et-Marne). Étude de la faune, fosse 78. Rapport d'étude spécialisée, n. d., DRAC, SRA Île-de-France.

POUX, M. et al., 2007. POUX, M., DEMIERRE, M., GARCIA, M., GRATUZE, B., GRUEL, K., GUICHON, R., NIETO-PELLETIER, S.,"Paire de fibules en or du Ier s. av. J.-C. Autour d'une découverte de l'oppidum de Corent (Puy-de-Dôme)" In : Gallia, 64, 2007, p. 191-225.

POUX, M., 1999. POUX, M., Puits funéraire d'époque gauloise à Paris (Sénat). Une tombe d'auxiliaire républicain dans le sous-sol de Lutèce. Montagnac, éditions Monique Mergoil, collection Protohistoire européenne, 4, 1999.

POYETON, A. (dir.), 2001. POYETON, A. (dir.), Occupation protohistorique et habitat carolingien à Bussy-Saint-Georges. Les Cent Arpents / Le Tillet. ZAC des Cent Arpents (77) (Seine-et-Marne). Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2001, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

POYETON, A. (dir.), 2012. POYETON, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Poincy. "Près le Pont de Trilport, Les Longs-Prés-sud". Rapport final d'opération archéologique, septembre 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

POYETON, A. (dir.), 2013. POYETON, A. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Saint-Mard. "Complément d'échangeur RD 404 / RN 2." Rapport final d'opération archéologique, avril 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

POYETON, A. (dir.), 2015. POYETON, A. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Courdimanche. ZAC du Bois d'Aton. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

POYETON, A. (dir.), 2018. POYETON, A. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Cergy. "ZAC des Linandes 4". RD14 - Boulevard de la Paix. Rapport final d'opération archéologique, avril 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 1996. PRIE, A. (dir.), Combs-la-Ville. ZAC de la Couture. Rapport d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1996, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2004. PRIE, A. (dir.), Fontenay-en-Parisis et Châtenay-en-France (95). Liaison Cergy-Roissy. Déviation de la RD10. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2005. PRIE, A. (dir.), Roissy-en-France (95.527). Zac de la Demi-Lune. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2008. PRIE, A. (dir.), Mitry - Mory. Compans. Barrrau RN2 - RN3. Seine-et-Marne (77). Île-de-France. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2009. PRIE, A. (dir.), Un établissement rural gallo-romain. Combs-la-Ville. ZAC de La Couture. Île-de-France, Seine-et-Marne, lieu-dit "La Couture". Document final de synthèse d'opérations archéologiques. Sauvetage urgent zone 1 (14/10/1996 - 28/02/1997). Décapage zone 2 (17/11/1997 - 01/12/1997). Rapport final d'opération archéologique, décembre 2009, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2012. PRIE, A. (dir.), Île-de-France - Essonne. Egly. Zac de la Mare aux Bourguignons. RN20, rue du Stade, rue d'Avrainville, chemin de la Tournasse. Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, août 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A. (dir.), 2015. PRIE, A. (dir.), Île-de-France, Essonne. Dourdan. 5, boulevard des Alliés. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A., 2016. PRIE, A., Île-de-France, Essonne (91), Arpajon. 94-96, Grande rue. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2016, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIE, A., 2017. PRIE, A., Île-de-France, Essonne (91), Arpajon. Angle Grande rue et rue Henri Barbusse. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2017, DRAC, SRA Île-de-France.

PRIOUX, F. (dir.), 2017. PRIOUX, F. (dir.), Région Île-de-France / Département de l'Essonne (91). Vert-le-Grand. Écosite de Vert-le-Grand/Echarcon, "La Pièce des Everts". Rapport final d'opération archéologique, mars 2017, Archéodunum, DRAC, SRA Île-de-France.

PROST, D., 1989. PROST, D., Rapport de surveillance archéologique de la ZAC des Antes à Rungis. Travaux d'assainissement sur la partie nord de la Zac des Antes. Du 4 au 26 septembre 1989. Rapport de surveillance archéologique, 1989, Laboratoire départemental d'archéologie du Val-de-Marne, DRAC, SRA Île-de-France.

PROST, D., 1992. PROST, D., Le matériel lithique de Herblay (Val-d'Oise). néolithique et Tène finale. Rapport d'étude technologique et tracéologique, mai 1992, DRAC, SRA Île-de-France.

PROST, D., 1993. PROST, D., Z.A.C. Olympium d'Herblay. Le site de La Tène ancienne au lieu-dit "Les côtes de Conflans". Rapport d'étude du matériel lithique, février 1993, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

QUENEZ, J.-P. (dir.), 2018. QUENEZ, J.-P. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Wissous. Zone sud-ouest de l'aéroport d'Orly. Les Soixante Arpents. L'entrée des Champs Bussins. Rapport final d'opération archéologique, février 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

RACHET, V., 1999. RACHET, V., La nécropole celtique de Bouqueval (Val-d'Oise). Nouvelles données et essai d'interprétation. Mémoire de maîtrise sous la direction d'O. Buchsenschutz, Université de Paris 1, 1999.

REGIBUS (de), J.-P., 2012. REGIBUS (de), J.-P., Le Bourget (93). Rue de l'Égalité - avenue J.F. Kennedy. Site 1192. Bulletin de la Jeunesse Préhistorique et Géologique de France LBM / LBG n°123, 2012.

REGIBUS (de), J.-P., et al., 2013. REGIBUS (de), J.-P., et al., Sauvetages urgents sur les sites 205 : Les Ruisseaux, 487 : Rue Cruppet, 493 : Fontaine Gantien, 502 : Ferme Cuypers, 669 : Clos Saint-Charles à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Fouilles de la Vallée du Sausset. J.P.G.F. BLM/LBG, octobre 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1988. REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., Site 428 : Les Cinquante Arpents. Tremblay-en-France antique - Inventaire Prospection. Bulletin de la JPGF LBM/LBG n°956, 1988, DRAC, SRA, Île-de-France.

REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., 1991. REGIBUS (de), J.-P., PRIOUX, H., L'habitat rural mérovingien en Plaine de France. Tremblay-en-France - Thieux. Compte-rendu de l'intervention J.P.G.F. aux journées archéologies de Meaux, 1991, DRAC, SRA, Île-de-France.

RENEL, F. (dir.), 2002. RENEL, F. (dir.), Fresnes (Val-de-Marne). "ZAC de l'Aqueduc Médicis". Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

RENEL, F. (dir.), 2012. RENEL, F. (dir.), Île-de-France, Hauts-de-Seine. Vanves. 2, rue Vieille Forge / 26, rue de la République. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2012, DRAC, SRA, Île-de-France.

RENEL, F. (dir.), 2014. RENEL, F. (dir.), Île-de-France, Hauts-de-Seine (92). Vanves. 10 rue d'Issy / 8 rue Pruvot. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2014, DRAC, SRA, Île-de-France.

RENEL, F., 1997. RENEL, F., 1, Place de Lattre de Tassigny. Vanves - Hauts-de-Seine. Rapport de diagnostic archéologique, avril-mai 1997, DRAC, SRA, Île-de-France.

RENEL, F., 2012. RENEL, F., Île-de-France, Seine-Saint-Denis. La Courneuve. Rue Lénine / Allée Bellevue. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2012, DRAC, SRA, Île-de-France.

RIMBAULT, S. (dir.), 1995. RIMBAULT, S. (dir.), Rungis, Z.A.C. des Antes. Rapport de fouilles de sauvetage urgent, août 1995, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

ROBIN, S. (dir.), 1997. ROBIN, S. (dir.), 14, rue Pierre et Marie Curie. Paris Ve. Rapport final d'opération archéologique, 1997, CVP, DRAC, SRA Île-de-France

RODRIGUEZ, P., FLEURY-CHASSIGNOL, L. (dirs.), 1998. RODRIGUEZ, P., FLEURY-CHASSIGNOL, L. (dirs.), Bassin de retenue à Arcueil. Le Moulin de la Roche. Rapport de diagnostic archéologique, février-avril 1998, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

RODRIGUEZ, P., MAURY, O., METTOUDI, M., 1998. RODRIGUEZ, P., MAURY, O., METTOUDI, M., Ivry-sur-Seine. ZAC Brandenbourg. Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 1998, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, Association pour la Recherche et la Publication d'Études Archéologiques Val-de-Marnaises (ARPEA 94), DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2006. ROSENBERGER, F. (dir.), Ennery. Parc d'activités Intercommunal. Val d'Oise - Île-de-France. Rapport de diagnostic archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2010a. ROSENBERGER, F. (dir.), Essonne, Lisses. Léonard de Vinci ou des Folies. Secteur Nord (médiéval). Rapport final d'opération archéologique, juin 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2010b. ROSENBERGER, F. (dir.), Val-d'Oise, Cormeilles-en-Parisis, ZAC des Bois Rochefort, phase 5, lieu-dit "Les Indes". Rapport de diagnostic archéologique, mai 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2012. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Le Plessis-Pâté. ZAC Val Vert - Croix blanche (phase 1). Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2013. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise. Jouy-le-Moutier. Secteur Éguerets Bruzacques. Pôle football. Rapport de diagnostic archéologique, février 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2014a. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Orsay. ZAC du quartier Moulon, site d'enseignement Physique, au nord-est de la rue Louis de Broglie. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2014b. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Val d'Oise. Osny. ZAC de l'Oseraie - Rue Poirier - Charles Guérin. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2014c. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Val d'Oise (95). Taverny. ZAC des Écouardes. Phase 2. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2015. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Réau. Le Bois Lemière. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F. (dir.), 2018. ROSENBERGER, F. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Bessancourt. ZAC des Meuniers - lieux-dits "Les Clos Ribauds, "La Garenne". Phase 4. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROSENBERGER, F., BLASER, F. (dirs.), 2012. ROSENBERGER, F., BLASER, F. (dirs.), Île-de-France, Yvelines (78). Buchelay. ZAC Innovaparc. Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROUPPER, V., MAZIERE, T. (dirs.), 2010. ROUPPER, V., MAZIERE, T. (dirs.), Île-de-France, Essonne, Villebon-sur-Yvette. 900 avenue de la Plesse et chemin de la Plesse. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROUPPERT, V. (dir.), 2005. ROUPPERT, V. (dir.), Montfort-L'Amaury. "Rue du Bois Renoult". Hôpital local - maison de retraite (Yvelines). Rapport de diagnostic archéologique, 2005, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, N. (dir.), 2013. ROYER-PEREZ, N. (dir.), Île-de-France, Essonne. Étampes. 5 rue des Moulins, rue de la Pirouette. Rapport final d'opération archéologique, décembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2010. ROYER-PEREZ, O. (dir.), Seine-et-Marne, Moissy-Cramayel. ZAC de Chanteloup, Section A, parcelles 1-5. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2013a. ROYER-PEREZ, O. (dir.), Île-de-France, Essonne (91). Fleury-Mérogis. ZA des Ciroliers lieu-dit. "La Remise de la Croix Blanche". Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2013b. ROYER-PEREZ, O. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77), Lieusaint. Ouest de la ferme de Villepècle. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, O. (dir.), 2015. ROYER-PEREZ, O. (dir.), Île-de-France - Essonne (91). Fleury-Mérogis. ZA des Ciroliers lieu-dit. "La remise de la Croix Blanche". Phase 2 : "La Mare aux Moules". Rapport de diagnostic archéologique, mars 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

ROYER-PEREZ, O., 2016. ROYER-PEREZ, O., Île-de-France - Essonne (91). Guibeville. Rue Pasteur. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAMZUN, A., 2014. SAMZUN, A., Île-de-France - Essonne (91). Etampes. "Le Bois Bourdon". Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2014, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2010. SAREL, J. (dir.), Île-de-France - Essonne. Massy. Z.A.C. de la Bonde. Entre la roue de la Bonde, la RD59, l'impasse de l'Aulnay Dracourt et le Chemin des boeufs. Rapport de diagnostic archéologique, février 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2011. SAREL, J. (dir.), Île-de-France - Essonne. Brétigny-sur-Orge. "Les Hauts de Courbes Culs" et "La Fourche". Rapport d'opération archéologique, décembre 2011, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2014. SAREL, J. (dir.), Île-de-France, Essonne, Baulne. Baulne 91. Section ZA, parcelle 44. Tranche 2 des diagnostics archéologiques. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2014, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2016. SAREL, J. (dir.), DRWILA, G., BRUNET, P., IRRIBARRIA, R., LECONTE, L., Île-de-France, Essonne (91). Mennecy. La Remise du Rousset / Rue du Rousset (RD 153). Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, février 2016, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2018a. SAREL, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77), Claye-Souilly. "Les Masures", Échangeur Green Center. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2018b. SAREL, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Claye-Souilly. Lieu-dit "Les Masures" (parc commercial Green Center). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2018, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J. (dir.), 2019. SAREL, J. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Melun, Rubelles, Vert-Saint-Denis. RD 1605, Barreau de liaison entre la RD 636 et RN 105. "Plaine de Montaigu - Chemin de Voisemon - Les hautes Bornes". Rapport de diagnostic archéologique, février 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SAREL, J., 2014. SAREL, J., Île-de-France - Essonne (91). Bruyères-le-Châtel. "ZAC de la croix de l'Orme". Phase 1. Rapport de diagnostic archéologique, juin 2014, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E. (dir.), 2011. SARON, E. (dir.), Île-de-France - Essonne. Evry. ZAC des Aunettes - Bd d'Yerres. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E. (dir.), 2012. SARON, E. (dir.), Île-de-France - Essonne. Ballancourt et Baulne. Carrière de Ballancourt et de Baulne. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2012, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E. (dir.), 2015a. SARON, E. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77), Lieusaint. ZAC du Carré, secteur phase 4, emprise du tramway. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E. (dir.), 2015b. SARON, E. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Lieusaint. Île-de-France - Essonne (91). Saint-Pierre-du-Perray. Plaine des Clés de Saint Pierre, emprise du tramway. Rapport final d'opération archéologique, juillet 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E. (dir.), 2019. SARON, E. (dir.), Île-de-France - Seine-et-Marne (77). Cesson, Lieusaint, Melun, Vert-Saint-Denis. T Zen 2 - Phase 1 : secteur Savigny-Lieusaint. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E., 2014. SARON, E., Île-de-France - Essonne (91). Bondoufle. ZAC des portes de Bondoufle. Rapport de diagnostic archéologique, février 2014, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E., METAIS, F. (dirs.), 2007. SARON, E., METAIS, F. (dirs.), Lieusaint. Moissy-Cramayel. Parc d'activités Ecopole. Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SARON, E., METAIS, F. (dirs.), 2007. SARON, E., METAIS, F. (dirs.), Combs-la-Ville. Parc d'activités Ecopole. Phase 3. Rapport de diagnostic archéologique, 2007, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SCHWEITZER, F., 2000. SCHWEITZER, F., Mennecy. Zac de la Remise du Rousset. 91540 (Essonne). Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport final d'opération archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

SEGUIER, J.-M. (dir.), 1991. SEGUIER, J.-M. (dir.), Saint-Germain-Laxis, Le Climat des Terres Noires. Établissements ruraux de la fin de l'âge du Fer au Haut Moyen-Âge. Autoroute A5, Melun-Troyes, études archéologiques. Rapport de diagnostic archéologique, mars 1991, Coordination archéologique des autoroutes A5-A160, DRAC, SRA Île-de-France.

SEGUIER, J.-M. (dir.), 1998. SEGUIER, J.-M. (dir.), Compans (Seine-et-Marne). Ouest du Parc - lots "Spicers" et "Paneurolog". Sauvetage urgent 1997. Document final de synthèse. Rapport final d'opération archéologique, 1998, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

SEGUIER, J.-M. et al., 2000. SEGUIER, J.-M., BOULESTIN, B., GINOUX, N., MARTI, F., MENIEL, P., Roissy-en-France. Val-d'Oise. Le Château. Document final de synthèse de fouilles archéologiques. Rapport final d'opération archéologique, octobre 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

SEGUIER, J.-M., 2009. SEGUIER, J.-M., "Un ensemble de céramique domestique du IVe s. av. J.-C. à Compans, "Le Poteau du Mesnil" (Seine-et-Marne)" In : RAIF, t. 2, 2009, p. 89-99.

SEGUIER, J.-M., 2013. SEGUIER, J.-M., Île-de-France, Seine-Saint-Denis (93). Tremblay-en-France. Rue de la Belle Borne "Aéroville". Incinérations de La Tène moyenne et établissement agricole antique. Étude de la céramique protohistorique. Rapport final d'opération archéologique, février 2013, DRAC, SRA, Île-de-France.

SEGUIER, J.-M., 2014. SEGUIER, J.-M., "Importations et imitations de céramiques de l'Ouest de la Gaule au second âge du Fer en Île-de-France". In : RACF, t. 53, 2014, p. 1-21 [en ligne].

SEGUIER, J.-M., BAUCHET, O., COUTURIER, D., 1999. SEGUIER, J.-M., BAUCHET, O., COUTURIER, D., Compans (Seine-et-Marne). Le Poteau du Mesnil. Évaluation. Rapport de diagnostic archéologique, mars 1999, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., 2020. SEGUIER, J.-M., LOUESDON, E., "Les ensembles funéraires des 2e et Ier s. av. J.-C. en Île-de-France : état des lieux et perspectives de recherche." In : RACF, t. 59, 2020, p. 1-44.

SEGUIN, G. (dir.), 2015. SEGUIN, G. (dir.), Secteur Éguerets Bruzacques (pôle football) à Jouy-le-Moutier (Val-d'Oise). Rapport final d'opération archéologique, décembre 2015, Archeosphere, DRAC, SRA Île-de-France.

SELLES, H., 2001. SELLES, H., Les occupations antiques et médiévales précédant la construction de la halle d'Arpajon. (91.021.003-AH) (Essonne). Document final de Synthèse. Rapport final d'opération archéologique, 2001, DRAC, SRA, Île-de-France.

SELLES, H., 2002. SELLES, H., Dourdan "Les Prés de l'Étang" (91.200) (Essonne). Rapport d'évaluation archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SENEE, A., BENARD, A., 1985. SENEE, A., BENARD, A., Vigneux-sur-Seine - La Fosse Montalbot. Extrait d'un pamphlet d'exposition, Gaulois et Gallo-Romains dans la vallée de l'Yerres, du 11 mai au 15 novembre 1985, Société d'art et d'histoire du Val de l'Yerres, Musée de Brunoy.

SENG, C. (dir.), 2010. SENG, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Coupvray. Zac de la Dhuis. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2010, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SENG, C. (dir.), 2015. SENG, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Villevaudé. Carrière Siniat du Pin-Villevaudé - zone dite "Terres du Poitou". Rapport de diagnostic archéologique, novembre 2015, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SENG, C. (dir.), 2019. SENG, C. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne (77). Le Mesnil-Amelot. Route départementale n°401 - Les Lavandières. Rapport de diagnostic archéologique, avril 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SERRE, S., 2000. SERRE, S., Palaiseau (91). "Les Trois Mares" / "Vitapole Danone". Document final de synthèse d'évaluation archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

SERRE, S., 2002. SERRE, S., LISSES (91). ZAC des FOLIES. "Parc Léonard de Vinci". Rapport de diagnostic archéologique, 2002, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SERRE, S., GONZALEZ, V. (dirs.), 2002. SERRE, S., GONZALEZ, V. (dirs.), Lieusaint et Saint-Pierre-du-Perray. ZAC du Carré-Sénart - "Lots A1 et A2". Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2002, Coordination archéologique de la ville nouvelle de Sénart, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2006a. SETHIAN, E. (dir.), Marne-la-Vallée. Bussy-Saint-Georges. "Les Pigeonneaux" (Île-de-France - Seine-et-Marne). ZAC Gustave Eiffel 3 / 1 / 2. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2006b. SETHIAN, E. (dir.), Jossigny. "Le Pré Chêne et le Pré du But" (Île-de-France - Seine-et-Marne). Marne-la-Vallée. ZAC du Pré Chêne. 3 / 2 / 1. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2008a. SETHIAN, E. (dir.), Chessy. "La Mare Baignoire" (Seine-et-Marne - Île-de-France). ZAC des Studios et des Congrès. 4 / 3 / 4. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2008b. SETHIAN, E. (dir.), Serris. "Le Clos Trouble et Les Sous Neufs". Marne-la-Vallée. HZ centre-ville. 4 / 3 / 10. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2008, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2011a. SETHIAN, E. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne, Chessy. ZAC des Studios et Congrès. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2011b. SETHIAN, E. (dir.), Serris - Jossigny, Seine-et-Marne. Marne-la-Vallée. Secteurs 3 et 4, ZAC Le Couternois. Rapport de diagnostic archéologique, 2011, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SETHIAN, E. (dir.), 2013. SETHIAN, E. (dir.), Île-de-France, Seine-et-Marne. Serris. Marne-la-Vallée, secteur 4. Le Clos Trouble. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

SIMON, P., MITARD, P., 1965. SIMON, P., MITARD, P., Découvertes préhistoriques fortuites à Guiry-en-Vexin (Seine et Oise). Rapport de découverte fortuite, février 1965, DRAC, SRA Île-de-France.

SUMERA, F. (dir.), 1991. SUMERA, F. (dir.), Les sites protohistoriques de la plaine alluviale de l'Oise. Champagne-sur-Oise. Le Grand Marais (Bronze final). La Noue (Tène ancienne). La Pièce du Carrefour (Tène ancienne). Rapport d'évaluation archéologique, 1991, Coordination archéologique de l'autoroute A16, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

SUMÉRA, F. (dir.), 1994. SUMÉRA, F. (dir.), Commune de Baillet-en-France "La Voirie du Cercelet". Emprise de la liaison Cergy-Roissy (RN184). Rapport de sondages archéologiques, août 1994, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

SUMERA, F., 1996. SUMERA, F., Compte-rendu de diagnostic réalisé sur deux enclos de la Tène. Louvres (Val-d'Oise) "Le Vieux Moulin". Rapport d'évaluation archéologique, décembre 1996, Service départemental d'Archéologie du Val-d'Oise, DRAC, SRA Île-de-France.

SUSINI-COLLIN, P., GOMEZ, E., 2011. SUSINI-COLLIN, P., GOMEZ, E., Villepinte, Collège Jean Jaurès. 26 rue Paul Lafargue. Rapport de diagnostic archéologique, 2011, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, DRAC, SRA Île-de-France.

TALIN D'EYZAC, S. (dir.), 2004. TALIN D'EYZAC, S. (dir.), Saint-Cyr-l'École, "ZAC Centre Ville" (Yvelines). Rapport final d'opération archéologique, 2004, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

THOMAS, A., 2005. THOMAS, A., Étude monographique de la nécropole de Genainville "Les Vaux-de-la-Celle" (Val-d'Oise). Mémoire de Maîtrise sous la direction de P. Brun et P. Ruby, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2005.

THOMAS, N. (dir.), 2003. THOMAS, N. (dir.), Stains. (Seine-Saint-Denis). ZAC de la Cerisaie. Rapport final d'opération archéologique, 2003, DRAC, SRA, Île-de-France.

TOMASI, P., 1886. TOMASI, P., "Rapport sur Divers objets découverts et les fouilles faites dans les environs d'Étampes pendant les mois de mai et juin 1886". In : Bulletin de la Commission des Arts et des Antiquités de Seine-et-Oise, t. VI, 1886, p. 79-83.

TOUPET, C. (dir.), 1991. TOUPET, C. (dir.), Bruyères-sur-Oise. "La Tourniole". Rapport de fouilles archéologiques, 1991, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., 1992. TOUPET, C. KRIER, V., LIMONDIN, N., Bruyères-sur-Oise. "La Tourniole". Rapport de fouilles archéologiques, 1992, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C., 1994. TOUPET, C., Bruyères-sur-Oise, "La Tourniole". Présentation sommaire de pré-diagnostic. Rapport d'évaluation archéologique, novembre 1994, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2010. TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), L'éperon barré du Camp de César de Nucourt, Val d'Oise. Un retranchement celtique de La Tène ancienne repris au Premier Moyen Âge. Bilan de cinq ans de recherches 2004-2008. Document final de synthèse de fouille programmée. Rapport de fouilles programmées, 2010, Conseil général du Val d'Oise, Musée archéologique du Val d'Oise, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2010. TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), Rapport 2009. Sondages archéologiques sur le site du Haut Tertre. Taverny - Val d'Oise. Rapport annuel de fouilles programmées, 2010, Conseil général du Val-d'Oise, Musée archéologique du Val-d'Oise, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), 2011. TOUPET, C., BLONDEAU, C. (dirs.), Rapport 2010. Fouilles archéologiques sur le site du Haut Tertre. Taverny. Val d'Oise. Rapport annuel de fouilles programmées, 2011, Conseil général du Val-d'Oise, Musée archéologique du Val-d'Oise, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUPET, C., et al., 2005. TOUPET, C., MENIEL, P., LEMAITRE, P., LECONTE, L., KOHLMAYER, C., "Enclos quadrangulaires et puits à offrandes. Le cas de Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise)." In : BUCHSENSCHUTZ, O., BULARD, A., LEJARS, T. (éds.), L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVIe colloque de l'AFEAF, Paris et St-Denis, 9-12 mai 2002. Tours, FERACF, Paris, INRAP, 26e suppl. RACF, 2005, p. 7-32.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2013. TOUQUET LAPORTE-CASSAGE, C. (dir.), Jouy-le-Moutier. Département du Val-d'Oise (95). "Secteur Forboeufs-Les Merisiers Parc des sports - Phase 2". Rapport de diagnostic archéologique, février 2013, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2016a. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Roissy-en-France. Département du Val-d'Oise (95). "Zac Sud Roissy". Rapport de diagnostic archéologique, février 2016, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2017. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Le Plessis-Gassot. L'Arpent aux Chevaux - Partie Sud. Un établissement rural laténien spécialisé. Rapport final d'opération archéologique, juin 2017, Conseil général du Val-d'Oise, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), 2020. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Frépillon. ZAC des Épineaux 3, secteur A. Occupations néolithiques. Origines et essor d'un hameau gaulois. Activités agricoles modernes. Rapport final d'opération archéologique, août 2020, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C. et al., 2018. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., DERREUMAUX, M., JOUANIN, G., LEFEUVRE, A., "Les occupations laténiennes du Mesnil-Aubry "Le Bois Bouchard IV" (Val-d'Oise)". In : TOUQUET-LAPORTE-CASSAGNE, C. (dir.), Les sites ruraux du second âge du Fer dans le bassin versant du Crould en Val-d'Oise et ses marges. Paris, RAIF, 5e supplément, 2018, p. 199-255.

TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., 2016b. TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE, C., " 'L'Arpent aux Chevaux Sud' Résultats préliminaires d'un nouvel établissement laténien : un enclos spécialisé ?" In : Archéologie francilienne. Actes de la journée archéologique d'Île-de-France, Cergy, 16 janvier 2016. Paris, DRAC SRA Île-de-France, 2016, p. 139-148.

TRIBOUILLARD, E. (dir.), 2021. TRIBOUILLARD, E. (dir.), Bouqueval. Les 60 Arpents. Rapport de diagnostic archéologique, octobre 2021, SDAVO, DRAC, SRA Île-de-France.

TROMBETTA, P.-J., 1979. TROMBETTA, P.-J., Poigny-la-Forêt (lieu-dit Le Petit Paris, Yvelines). Rapport de fouilles archéologiques, 1979, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

TROMBETTA, P.-J., 1990. TROMBETTA, P.-J., "Le matériel monétaire des fouilles du Louvre et du Carrousel". In : XXXXX, Rapport final d'opération archéologique, 1990, DRAC, SRA Île-de-France, p. 345-

VALAIS, A. (dir.), 1994. VALAIS, A. (dir.), Herblay (Val-d'Oise). Opérations archéologiques sur l'emprise de la Z.A.C. Olympium. Document final de synthèse de sauvetage urgent. Rapport final d'opération archéologique, novembre 1994, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

VALAIS, A., 1991. VALAIS, A., Z.A.C. Olympium d'Herblay (95). Rapport de prospection et de diagnostic archéologique, 1991, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2013a. VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), Gargenville. ZAC "Les Hauts de Rangiport" (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2013, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2013b. VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), Les Mureaux "Les Herbages (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2013, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), 2016. VAN DEN BOSSCHE, B. (dir.), Les Mureaux "Station d'épuration" (Yvelines, Île-de-France). Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2016, SADY, DRAC, SRA Île-de-France.

VAN OSSEL, P. (dir.), 1987. VAN OSSEL, P. (dir.), Fouilles archéologiques des Jardins du Carrousel à Paris. Dossier préparatoire, 1987, DRAC, SRA Île-de-France.

VAN OSSEL, P. (dir.), 1998. VAN OSSEL, P. (dir.), Archéologie préventive - Grand Louvre. Les jardins du Carrousel (Paris). De la campagne à la ville : la formation d'un espace urbain. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, Documents d'Archéologie Française, 1998.

VANDECASTEELE, G. (dir.), 2018. VANDECASTEELE, G. (dir.), Réau (77), Hameau d'Ourdy, Parc d'activités de l'A5, zone 8. Une fosse de la fin du Premier âge du Fer (Hallstatt D), une fosse d'extraction de l'Antiquité tardive (Ve-première moitié du VIe siècle) et une occupation domestique à enclos fossoyé du Moyen Âge central (seconde moitié du XIe-première moitié du XIIe siècle). Rapport final d'opération archéologique, mai 2018, Éveha, DRAC, SRA Île-de-France.

VELARDEZ, S. (dir.), 2017. VELARDEZ, S. (dir.), Ormesson. Domaine du golf. Avenue de Pince Vent. Rapport de diagnostic archéologique, juillet 2017, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

VELARDEZ, S. (dir.), 2020. VELARDEZ, S. (dir.), La Queue-en-Brie. Route de Brie. Section AT - Parcelles : 69-145-154-158-160. Région Île-de-France. Département du Val-de-Marne. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2020, Conseil général du Val-de-Marne, Service départemental d'archéologie, DRAC, SRA Île-de-France.

VEYRAT, E. (dir.), 2002. VEYRAT, E. (dir.), Déviation RD 922. Luzarches "Fonds de Gréval". Document final de synthèse de sauvetage archéologique. Rapport final d'opération archéologique, janvier 2002, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

VIAND, A. (dir.), 2006a. VIAND, A. (dir.), AUXIETTE, G., BARDEL, D., BERTIN, P., DELATTRE, V., Milly-La-Forêt (91). "Le Bois Rond". Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

VIAND, A. (dir.), 2006b. VIAND, A. (dir.), Lieusaint (77). ZAC de la Pyramide. Lots D1, D2, E1a, E1b et "Jardins de la Méridienne". Rapport final d'opération archéologique, 2006, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

VIAND, A., 2004 a. VIAND, A., Nanterre (92). 4-4bis Passage du Quignon. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2004, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., 2004 b. VIAND, A., Nanterre (92). ZAC des Guilleraies. Rue des Sablières / Rue Ernest Renan / Avenue des Guilleraies. Rapport de diagnostic archéologique, décembre 2004, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., 2009. VIAND, A., Nanterre (92). 83 bis, avenue Vladimir Ilitch - Lénine. Rapport de découverte fortuite le 29 mars 2009, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., 2009. VIAND, A., Rueil-Malmaison (92). 121, avenue du Lieutenant Colonel de Montbrison. Rapport de diagnostic archéologique, 2009, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., AUXIETTE, G., BARDEL, D., 2008. VIAND, A., AUXIETTE, G., BARDEL, D., "L'habitat hallstattien de Milly-la-Forêt "Le Bois Rond" (Essonne)". In : RAIF, 1, 2008, p. 133-168.

VIAND, A., DELATTRE, V., 2005. VIAND, A., DELATTRE, V., De la nécropole du IIIe siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale. Nanterre. Hauts-de-Seine. 31-41 Avenue Jules Quentin. 16-20 Avenue Benoît Frachon. Volume 1 : La nécropole. Rapport final d'opération archéologique, 2005, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., et al., 2004. VIAND, A., et al., Nanterre (92). 31-41 Avenue Jules Quentin / 16-20 Avenue Benoît Frachon. 08 septembre 2003 - 10 novembre 2003. De la nécropole du IIIe siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale. Rapport final d'opération archéologique, 2004, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., et al., 2006. VIAND, A., et al., Nanterre. Hauts-de-Seine. 31-41 Avenue Jules Quentin. 16-20 Avenue Benoît Frachon. De la nécropole du IIIe siècle avant notre ère au quartier d'habitat groupé de La Tène Finale. Rapport final d'opération archéologique, 2006, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., LABAT, O., 2010. VIAND, A., LABAT, O., Antony (92). 4, avenue du Parc des Sports. Parc de Tourvoie. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2010, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIAND, A., LABAT, O., BARON, D., 2011. VIAND, A., LABAT, O., BARON, D., Châtenay-Malabry (92). 26-30, rue Henri Marrou. Rapport de diagnostic archéologique, mars 2011, DRAC, SRA, Île-de-France.

VIRÉ, M. (dir.), 2000. VIRÉ, M. (dir.), Ville-nouvelle de Sénart. Z.A.C. de la Pyramide. Lot C1. Lieusaint - Le Bras-de-Fer (Seine-et-Marne). Rapport de diagnostic archéologique, mars 2000, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., 2006. WABONT, M., ABERT, F., VERMEERSCH, D., Le Val-d'Oise. 95. Carte archéologique de la Gaule. Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Recherche, Ministère de la Culture et de la Communication, Maison des Sciences de l'Homme, Conseil Général du Val-d'Oise, 2006.

WAGNEUR, J., WAGNEUR, C., 1967. WAGNEUR, J., WAGNEUR, C., Le gisement protohistorique de la Garenne de la Mothe à Guigneville (Essonne). Rapport de surveillance archéologique, 1967, DRAC, SRA Île-de-France.

WARMÉ, N. (dir.), 2013. WARMÉ, N. (dir.), Île-de-France, Yvelines (78). Bonnières-sur-Seine. 6 rue Eugène Couturier. Rapport de diagnostic archéologique, mai 2013, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

WARMÉ, N. (dir.), 2017. WARMÉ, N. (dir.), Île-de-France, Val-d'Oise (95). Argenteuil, 3 au 3 ter, rue Laugier. Rapport de diagnostic archéologique, janvier 2017, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

WARMÉ, N. (dir.), 2019. WARMÉ, N. (dir.), Île-de-France, Val d'Oise (95). Bruyères-sur-Oise. Rue de Boran. Rapport de diagnostic archéologique, février 2019, INRAP, DRAC, SRA Île-de-France.

WATRIN, L., GAILLARD, S., 1995. WATRIN, L., GAILLARD, S., Héliport de Paris. Paris - XVème Arrondissement. Étude d'impact archéologique. Rapport de diagnostic archéologique, 1995, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

YVINEC, J. H., 1992. YVINEC, J. H., Étude archéozoologique. Opération Marne-La-Vallée. Bussy-St-Georges "Champ Fleuri Nord". Rapport d'étude spécialisée, décembre 1992, CRAVO, Laboratoire d'archéozoologie de Compiègne, DRAC, SRA Île-de-France.

ZANGATO, E (dir.), 1993. ZANGATO, E (dir.), Opérations Archéologiques sur la Ville Nouvelle de SENART. Sondage et diagnostic. Orme-Argant. Saint-Pierre-du-Perray (91). Rapport de diagnostic archéologique, 1993, AFAN, DRAC, SRA Île-de-France.

RÉSUMÉ

L'étude archéologique des *Parisii*, un peuple installé sur la Seine d'après César, constitue l'enjeu de cette thèse. Ce peuple est associé dès le Moyen Âge à l'histoire de la capitale française actuelle, ce qui implique que son étude ait longtemps été assujettie à un discours politique. Le renouvellement des données archéologiques de ces trente dernières années mène à douter de la pertinence de l'identification d'une communauté *Parisii* en Île-de-France. Il s'agit de déterminer si, entre le V^e^ et le I^er^ siècles av. n. è., la région parisienne est culturellement homogène ou, à défaut, uniforme au niveau de sa structure économique et sociale.

Le premier volet de ce travail est consacré aux marqueurs matériels traditionnellement utilisés dans l'étude des *Parisii*. Il comprend une évaluation du potentiel informatif et une synthèse des pratiques funéraires, de la monnaie et de la vaisselle céramique. Le second volet a pour objet une étude multiscalaire du peuplement dans la région parisienne. Celle-ci est fondée sur des analyses statistiques pour mieux définir les composantes du peuplement, puis sur des analyses spatiales pour décrire les dynamiques territoriales.

La région parisienne s'intègre dans le schéma global d'évolution du peuplement du nord de la Gaule au second âge du Fer. Pourtant, la confrontation des données de la culture matérielle et du peuplement met en évidence des processus désynchronisés en son sein. Ceux-ci dénotent des capacités locales d'adaptation face aux phénomènes globaux, certainement liées à l'organisation variée des communautés parisiennes. L'histoire riche mise en relief par cette thèse remet en question l'existence d'une entité ethnico-politique centralisée, et souligne la complexité de l'articulation des sources historiques et archéologiques.

MOTS CLÉS

second âge du Fer ; La Tène ; Île-de-France ; Parisii ; culture matérielle ; peuplement ; analyses spatiales ; analyses statistiques

ABSTRACT

The archaeological study of the *Parisii*, a people settled along the Seine according to Caesar, is the focus of this thesis. Since the Middle Ages, the story of this people has been integrated into the narrative of Paris as today's French capital, thus implying that the study of the *Parisii* has long been subject to political discourse. The renewal of archaeological data over the last thirty years casts doubt on the relevance of identifying a *Parisii* community in the Île-de-France region. This thesis aims to determine whether, between the 5^th^ and 1^st^ centuries BCE, the Paris region was culturally homogeneous or presented at least a consistent economic and social structure.

The first part of this work is devoted to the material markers traditionally used in the study of the *Parisii*. It includes an assessment of their informative potential and a summary of funerary practices, coins and ceramic tableware. The second part is a multi-scalar study of settlement in the Paris region. It is based on statistical analyses to better define the components of settlement, then on spatial analyses to describe territorial dynamics.

The Paris region fits into the overall pattern of settlement evolution in northern Gaul during the Second Iron Age. However, a comparison of material culture and settlement data reveals desynchronized processes within the region. These reveal local capacities to adapt to global phenomena, certainly linked to the varied organization of Parisian communities. The rich history brought forth by this thesis calls into question the existence of a centralized ethnic-political entity, and highlights the complexity of linking historical and archaeological sources.

KEYWORDS

Second Iron Age; La Tène; Paris; Parisii; material culture; population; settlement patterns ; statistical analyses ; spatial analyses